

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

retiré le 15 mars 1991

[redacted]

[redacted]

[redacted]

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

EX BIBLIOTH PUB COLLEG LUGDUN

EXPOSITIO EPISTOLARVM B. PAVLI APOSTOLI,

EX DIVERSIS OPERIBVS SANCTI AVGVSTINI

A VENERABILI BEDA ORDINIS S. BENEDICTI PRESBYTERO EXCERPTA.

Digitized by Google

Digitized by Google

20323

EXPOSITIO
EPISTOLARVM
B. PAVLI APOSTOLI,
EX DIVERSIS OPVSCVLIS
SANCTI AVGVSTINI
A VENERABILI BEDA
PRESBYTERO EXCERPTA,
ET IN VNVM CORPVS COLLECTA.

OPVS STVDIOSIS OMNIBVS, MAXIME
Diuini Verbi Præconibus neceſſarium.

ADDITA SVNT EIVSDEM BEDÆ VENERABILIS
COMMENTARIA IN ACTA APOSTOLORVM, IN EPISTOLAS
Catholicas SS. Iacobi, Petri, & Ioannis, itemque in Apocalipſim.

EX BIBLIOTH PUB COLLEG LUGDUN



PARISIIS,
Apud GEORGIVM IOSSE, viâ Iacobæâ, ſub ſigno
Coronæ Spinæ.

M. DC. XLIX.
Cum Approbatione.

Digitized by Google

Digitized by Google

ILLVSTRISSIMO, AC REVERENDISSIMO D. D.

IOANNI FRANCISCO PAVLO DE GONDY

CORINTHIORVM ARCHIEPISCOPO,

ET IN PARISIENSI ARCHIEPISCOPATV PATRVI COADIVTORI.

IAMDIV in votis erat (Præsul Illustrissime) vt bono publico consulens, opera quædam, & maxime Explanationem in Epistolas Diui Pauli à Venerabili Beda ex sancto Augustino in vnum collectam, meis mandarem Typis: Vbi vero cui eam tenuitas mea deuoueret, Mecœnatẽ est nacta dignissimum, non mihi deliberandum fuit; præsertim cum nec quidquam tibi magis acceptum, nec illustrius Auctori fore facile crediderim, quam vt è cœlo videat suæ pietatis monumenta eius auspiciis in lucem prodire, cuius pietatem omnes prædicant & mirantur. Et quidem talem decebat quem Deus Opt. Maximus Archiepiscopatui Galliarum primo reseruauit, quemque piissimus Antistes, Coadiutorem, ne suum tantæ molis onus alienis quam pietatis humeris aliquando fulciretur, elegit. Nec in te sola tanquam in solio triumphat pietas, nunquam enim ipsam (si regnet) nisi bene stipatam licet intueri; omnes sibi adsciscit virtutes, à quibus quidquid decoris, quidquid gloriæ & dignitatis habet, accipiat. Hinc in te magnificè conspirans omnium virtutum consensio, vt nihil comitas grauitati, nihil comitati dignitas, nihil dignitati detrahat auctoritas. Omnes in te pariter certant virtutes, omnesque vincunt. Atque hoc ex primâ conijci potuit ætatulâ: vixdum enim septem aut octo annos natus eras, cum premeret annorum moras antegressa virtus, & inuitè legem ferret ætatis, cui ponere natura leges erubuerat. Vbi vero maturior ætas, omnes quo possunt nobiliori modo comparari, diuino prorsus afflatus spiritu, es assecutus. Sed neque iis quibus generosæ mentes illustrari solent, destitutus es scientiarum auxiliis; eas enim præcipuè, quas in humani generis vsum emisit Deus, tibi plena manu concessit. Ac vt ceteris omissis de vnica quæ propius ad solem æternum accedit Theologia, pauca subijciam, tantam Te omnes sciunt Orthodoxorum Patrum habere cognitionem; vt si quis eos aut maledico dente lacerare, aut alienum in sensum trahere conaretur, ipsi facile posses occurrere. Te omnium celeberrima Parisiensis Schola, tum in pulpitis acutissimè disputantem, tum in Actibus publicis doctissimè disserentem audiuit: Te Plebs vniuersa in Suggestu Sacro piissimè docentem excepit sæpius: Te denique Generalia Cleri Gallicani Comitia difficillimis de rebus subtilissimè eloquentem mirata sunt. Vnde iure meritò gaudet, Vrbs nostra Te tantum naturæ genium nascentem se excepisse, fouisse crescentem, & (quod caput est) Pontificem meruisse. Et licet is & tantus ipse sis (Præsul Illustrissime) à nemine

Digitized by Google

temeritatis insimulari posse existimo, quod ego ex plebeiis vltimus tibi quidpiam offerre non dubitem: quae enim ab ausu tanto retrahunt alios, ea me ad eum impellunt; pietas scilicet, dignitas, & doctrina, nisi forte quis eò deuenerit inuidiæ, vt piis piæ, summa summis, doctisque docta deberi negauerit. Sisto non vnius aut alterius hominis opus, sed trium partus ingeniorum quorum pietatem, dignitatem, & doctrinam nemo nescit. Si Sanctus es, quid Diuo Paulo Sanctius? qui pietatis causâ labores tantos pro Euangelio vbique dilatando suscepit, vt Apostolus ὁ τῶν ἐθνῶν apud omnes audiat: Si Episcopus, num & Diuus Augustinus fuit? quem pietas & doctrina ad hoc fastigium euexerunt honoris; si doctus quemnam latet Venerabilis Bedæ doctrina? cuius tanta fuit scientiarum ac eruditionis opulentia, vt quidquid ab eo fuerit ignoratum, legi deesse dici possit. Tanta enim erat vbertate ac copia rerum optimarum, vt Bibliothecam (quod olim de Longino Cassio dictum est) secum habere videretur. Erat illi ingenium velox, pectus sapientiæ & virtutis ferax, mens acris & præcelsa, quæ neque asperitatibus rerum immanita torpesceret, neque blanditiis oppressa conniueret. Hinc laboris patiens, aut in sacris literis exponendis, aut in explicandis Patribus, aut in sanctorum gestis describendis, aut in aliis componendis operibus totus erat: Et mirum profecto quod homo qui potius seculum ignorasse, quam reliquisse videatur, tot ac tanta omnis generis artium, & scientiarum ediderit monumenta. Quando explicat, nemo clarius; quando narrat nemo fidelius; quando describit nemo pictius; quando inuenit, nemo subtilius. Nemo aut dicenda prudentius cogitauit, aut consultius cogitata disposuit, aut disposita maturius expediuit: & cùm per octoginta annos noua semper componeret, nunquam inexhaustus ille fons arescebat, sed instar Occeani qui aquas cœlo & terris præbens, totus semper in se est atque integer; sic ille ita se se literis impendebat, vt dare semper posset, nihil vnquam deperdere. Vtinam vixisset diutius! licet enim naturam expleuerit viuendo, omnibus tamen immaturus obijsse videatur. Et eius quidem virtutes posterior ætas intuebitur; nec vnquam de tanti viri sapientia, eruditione, doctrina, & assiduis in scribendo laboribus conticescet. Sed hæc alij plenius. Mihi vero peropportunum visum est (vtà maleferiatorum defenderet insultibus) hæc pauca & si alioquin rudi penicillo exarata, non omittere. Enimvero quis sanæ mentis mihi iam succenseret? ago equidem cum pio, magno eruditoque viro; id nec negare volo, nec possum; sed quâ de causâ? quonam apparatu? vt opus offeram, quod Apostolus eluxbrauit, illustrauit Augustinus, venerabilis Beda ordinauit? Reliquum est (Præsul Illustrissime) vt qui oblatu minimè potes aspernari, nec dedigneris offerentem; sed pro ea qua es erga illos qui te colunt singulari humanitate, benigne excipias; tuæque auctoritatis præsidio tuearis. Interim à Deo immortali petam enixissimè, vt Ecclesiæ suæ diu Te seruet incolumem, ac lubenter à te queram, ne grauatè patiaris, si Tuæ Amplitudinis Illustrissimæ vbique prædicer

Humillimus seruus
GEORGIVS IOSSE Bibliopola.

Digitized by Google

PRAEFATIO IN EXPOSITIONEM PAVLI, EX OPVSCVLIS AVGVSTINI COLLECTAM PER VENERABILEM BEDAM Presbyterum, in qua ipse vitam ac opera sua paucis commemorat.

VENERABILIS Beda famulus Christi, & Prebyter Monasterij beatorum Apostolorum, Petri & Pauli, quod situm est ad ostium Vviri amnis, in loco qui dicitur Ingirium, in fine historiæ gentis Anglorum de seipso talia refert. *Natus*, inquit, *in territorio eiusdem Monasterij, cum essem annorum septem, cura propinquorum datus sum educandus reuerendissimo Abbati Benedicto, ac deinde Ceolfrido cunctumque ex eo tempus vitæ in eiusdem monasterij habitatione peragens, omnem meditandis scripturis operam dedi, atque inter obseruantiam disciplinæ regularis & quotidianam cantandi in Ecclesia curam, semper aut discere, aut docere, seu scribere dulce habui. Nonodecimo autem vitæ meæ anno diaconatum, tricesimo presbyteratus gradum, vtrunque per ministerium reuerendissimi Ioannis Episcopi iubente Ceolfrido Abbate suscepi. Ex quo tempore accepti presbyteratus vsque ad annum ætatis meæ 59. hæc in scripturam sanctam meæ meorumque necessitati, ex opusculis venerabilium patrum breuiter annotare, siue etiam ad formam sensus & interpretationis eorum superadiscere studui. In principium Geneseos vsque ad natiuitatem Isaac, & eiectionem Ismaelis libros tres.* Et post pauca. *In Apostolum quæcunque in opusculis sancti Augustini exposita inueni, cuncta per ordinem in vnum colligens transscribere curaui.* Et enumeratis omnibus opusculis suis: *Te deprecor*, inquit, *bone Iesu, vt cui propitius donasti verba tuæ scientiæ dulciter haurire, dones etiam benignus aliquando ad te fontem omnis scientiæ peruenire, & parere semper ante faciem tuam. Præterea omnes, ad quos hæc potuerint peruenire, legentes siue audientes supplicitur deprecor, vt pro meis infirmitatibus, & mentis & corporis apud supernam clementiam sæpius interuenire meminerint: vt qui ea, quæ memoratu digna atque grata credideram, diligenter annotare curaui, apud omnes fructum piæ intercessionis inueniam. Amen.*

INCIPIT EPISTOLA ANIANI AD EVANGELVM PRESBYTERVM.

DOMINO sancto Euangelo presbytero Anianus salutem. Recenti experimento didici, quam sint vtilia obsequentibus imperia bonorum, qui rectiore quadam ingredientes benignitatis via, beneficia deferunt sub specie iussionis. Quid enim mihi iucundius, quid fructuosius imperare iussisti, quam vt ex beati viri Ioannis operibus in nostram linguam aliqua transferrem, id est, septem libellos eius, quos super Apostoli Pauli laudibus in Ecclesia aliquando disseruit? In quo mihi etsi in sermone peregrino ad modum rudi, plus euenit tamen voluptatis & commodi, quàm laboris. Secutum est enim, vt eum tibi dum vertere conor è Græco, pressius ipse combiberem, pleniusque tam insignis doctrinę veritate perfruerer, maxime cum vbique diuus ingenium in materia locupletiore versetur. Beatus enim hic Paulus exprimitur, nõ fucatę alicuius laudis adumbratus coloribus, sed inuiolabili virtutum suarum veritate formatus. Quem tam integre vbique, tam solide, nunc ex magnitudine operum, nunc ex illuminatione dictorum, modo ex consilio vario, modo ex dispensationum profundo, tum ex tolerantia passionum, tum ex claritate signorum eximius laudator asseruit, vt non eum depinxisse solum, verum quasi ad præbendum rursus perfectionis exemplum quodam modo resuscitasse videatur. Nam cum ab aliis cæterorum merita laudantur, vsitatum quiddam solent, atque exile resonare, & velut in superficie circumuagante sermone virtutes ipsę nominibus magis suis ad commemorationem videntur venire, quàm rebus. Beatus autem Ioannes Paulum altius intuendo, dilucideque in medium proferendo, ipsas mihi videtur inspexisse venas ac medullas virtutum expressisse. Quę ita omnes in ista laudatione viuunt, ita floribus suis decorantur, & fructibus, vt eas prope non minus ab hoc tam subli-

Digitized by Google

miter explicatas, quam ab Apoſtolo fortaſſe miremur. Quod quidem opus eo eſſe apud te amabilius debet, & gratius, de quo ſanctarum ſcripturarum luce rutilans, clariſſimi ſideris vice noctem Manichęi erroris exagitat. Quantum enim nobis conſolationis exoritur, cùm cernimus tam erudito, tamquè illuſtri orientis magiſtro eam, quam in nobis Traducianus oppugnat, aſtrui veritatẽ? quam certè beatus Ioãnes, vt in omnibus libris ſuis ita hic quoque ab omni munitã latere cuſtodit, armat, accẽdit: vt videatur non tã præſentes informaſſe diſcipulos, quam nobis contra verę fidei oppugnationem, auxilia pręparaſſe. Quantus enim ille aduerſus neceſſitatem? quantus pro libero ſurgit arbitrio? quàm noſtrorum libris vbique concinens, voluntatis iure ſeruato diuinæ gratiæ præſidia commendat? quàm contra omnium vitiorum tenebras, quàm pro cunctarum ſpeculo virtutum ſplendidiſſimum vas electionis opponit? Primo beatum Paulum libello, & omnibus præferendo ſanctis, & Angelis conferendo. Secundo ex virtutibus eius atque ſententiis bonum aſſerendo naturæ. Tertio eius charitatem præ cunctorum ſalute feruentiſſimam comprobando. Quarto de vocatione eius, & confirmata vbique ab ipſo Euangelii veritate dicendo. Quinto de paſſionibus eius, & diſpenſationum varietatibus differendo. Sexto ſoluendo omnes illas quęſtiones, quibus Traducianus os innitens beatum Paulum vitiorum obfuſcatione commaculat, vt ſcilicet fidelibus ſuis Apoſtolico exemplo peccata conciliet. Septimo ignem zeli eius in Chriſtum & ante honorem quoque apoſtolatus feruorem docendi ſupra cęteros efferendo, vt ſatis liquido clareat, extinctam eſſe peccandi neceſſitatem, quàm aduerſus Manichęos, & doctrina Apoſtoli depręliatur & vita. Verum nos in tam egregij interpretatione operis, etſi nihil (vt puto) de ſenſuum veritate, non tamen parum de eloquii venuſtate perdidimus, ſplendorem tam nobilis ſtyli & elocutionum gratiam exprimere non valentes. Sed ne ſic quidem te iſtud imperaſſe pœniteat. Neque enim verendum tibi eſt, nè forte aſperitate tranſlationis offenſa, lectionis huius careas voluptate: cum quicquid nobis ex cultu defuit, ornatuque verborum, id totum illius, quem tranſtulimus, magnifica inuenta compenſent. Eſt enim ſanctus Ioannes tam clarus totus, ac fulgidus, vt facile poſſit ſententiarum ſuarum lumine etiam inter noſtri ſermonis nubila coruſcare.

FINIS EPISTOLÆ ANIANI.

INCIPIT LIBER SANCTI IOANNIS CHRYSOSTOMI DE LAVDIBVS Beati Pauli Apoſtoli.

HOMILIA PRIMA.

NIHIL prorſus errauerit, qui pratum quoddam inſigne virtutum, ac paradiſum ſpiritalem Pauli animum nuncupauerit. Tam multa enim gratia floruit, tamque huic gratiæ congruente vitę perfectione reſplenduit. Quoniam enim vas electionis effectus eſt, & bene ſemetipſum emendare curauit, largiſſime in eum ſpiritus munus effuſum eſt. Vnde mirabiles nobis fluuios genuit, non ſecundum paradiſi fontem quatuor tantum, ſed multo etiam plures, & quotidie fluentes, non terram irrigantes, ſed animas hominum ad producenda virtutum germina ſuſcitantes. Quis ergo ad explicanda iſtius merita ſermo ſufficiet? Quæ autem lingua laudibus eius inueniatur æqualis, cum omnia, quæ ſunt in hominibus bona, anima vna poſſideat, & ea cuncta plene, atque cumulate, nec ſolum hominum, ſed etiam quod eſt amplius Angelorum? Nequaquam ergò poſſumus eius explicare præconia. Nec tamen idcirco reticebimus, quin potius propterea dicemus. Eſt enim hoc maximum laudis genus, cum orationis copiam virtus ſuperat & magnitudo laudati. Sicque vinci multo eſt nobis gloriosius, quàm ſæpe viciſſe. Vnde igitur opportunius laudum eius ſumamus exordium? vnde, inquam, incipiemus aliunde, niſi ab hoc ipſo primum, vt oſtendamus eum bona omnium poſſidentem? Siue enim Prophetæ potentius in ſe aliquid oſtenderunt, magiſque mirabile, ſiue Patriarchæ, ſiue iuſti, ſiue Apoſtoli, ſiue martyres, hęc omnia ſimul colligens Paulus, cum tanto habet cumulo, cum quanto nullus eorum bonum, quo excellebat, impleuit. Hoc itaque diligentius intuere. Abel obtulit ſacrificium, & inde laudatur. Sed ſi Pauli hoſtiam adducamus in medium, quantum cœlum à terra, ſuperior apparebit. Quem ergo vultis, vt memorem? Non enim vna tantummodo eſt. Siquidem ſemetipſum per dies ſingulos immolabat. Quam tamen rurſus hoſtiã dupliciter offerebat, tum in corde, tum in corpore ſuo mortificationem IESV ſine intermiſſione circumferens. Nã & ad pericula iugiter parabatur, conſummans voluntate martyriũ, & naturã in ſe mortificando carnis, nihil minus, quam immolatæ Deo hoſtię munus implebat, imo etiam multo amplius. Non oues enim offerebat, aut boues, ſed ſemetipſum perdies ſingulos dupliciter (vt diximus) immolabat. Propter quod confitendo dicebat: *Ego enim iam immolor.* Sanguinem vtique ſuum immolationem vocans. Neque verò his tantummodo ſacrificiis contentus fuit, ſed quia bene ſeipſum conſecrauerat Deo, etiam orbem vniuerſum ſtuduit offerre.

Qui terram videlicet ac mare, Græciam ſimul atque Barbariam, omnem prorſus (quanta eſt ſub ſole) regionem quaſi volitans circuiuit, non ſimplici labore, velut in vacuum itinera percurrens, ſed peccatorum ſpinas pariter euellens, & verbum ſeminans vbique pietatis, fugans errores, veritatem reducens, ex hominibus faciens Angelos, quinimo ipſos homines quaſi ex dæmonibus Angelos prouehens. Propter quod iam hinc poſt ſudores plurimos ac trophæa innumerabilia tranſiturus, pro diſcipulorum conſolatione dicebat: *Sed & ſi immolor ſuper ſacrificium & obſequium fidei noſtra, gaudeo & congratulabor omnibus vobis. Propter quod & vos gaudete, & congratulamini mihi.* Quidnam igitur huic hoſtiæ reperietur æquale, quam Paulus gladio ſancti Spiritus immolauit, quamque in illo altario obtulit, quod ſupra cœlos locatum eſt? Sed Abel dolo germani percuſſus occubuit, atque hinc effectus eſt clarior. Vt ergò innumeras tibi oſtendi mortes, tot vtique, quot etiam dies beatus iſte in prædicatione vixit. Sin verò eam quoque vis noſſe mortem, quæ nouiſſime etiam rebus impleta eſt: Abel quidem à fratre, vt nihil à ſe læſo, ita nullis affecto beneficiis interemptus eſt. Paulus verò ab eis eſt interfectus, quos innumeris malis cupiebat eripere, & propter quos ſuſtinuit vniuerſa mala, quæ paſſus eſt. Sed Noe iuſtus in generatione ſua atque perfectus, & ſolus erat talis in cũctis. Sed & Paulus ſolus inter omnes talis inuentus eſt. Et ille quidem ſe tantummodo

Digitized by Google

legitur seruasse cum libetis: hic autem multo sæuiore vndarum inundante diluuio, non arcam coaptando compagibus tabularum, sed Epistolas componendo pro tabulis: non duos, vel tres, aut quinque cognatos, sed vniuersum prorsus orbem mergi periclitantem, ex mediis fluctibus liberauit. Nec verò erat hæc talis arca, vt vno circumferretur loco, quæ vtique orbis terminos comprehendit. Nam vsque nunc omnes in hanc arcā Paulus inducit, quam certe capacem saluandæ multitudinis præparauit. Quę suscipiens irrationalibus pene animalibus stultiores, imitatores efficit Angelorum. Et hinc quoque illam vincit arcam, quia illa quidem coruum recipiens, coruum rursum emisit, & includens lupum, feritatem eius mutare non potuit. Hic verò accipitres, miluosque suscipiens, fecit columbas, & excludens irrationabilitatem omnem atque feritatem, mansuetudinem spiritus introduxit. Manet hodiéque hæc arca nauigans, nec tamen aliquando dissoluitur, nec valet tabulas eius vlla malitiæ laxare tempestas, quin potius ipsa tempestatis motus nauigando compescuit. Quod satis consequenter effectum est. Non enim bitumine ac pice, sed sancto Spiritu eius tabulæ sunt perunctæ: sed Abraham mirantur omnes, quia cùm audisset Abraham: *Exi de terra tua, & de cognatione tua*, & domos reliquit, & patriam, & amicos, atque cognatos, quorum omnium iacturam solo diuini amoris præcepto pensabat.

Nam & nos eum propterea miramur. Sed quid Paulo possit æquari, qui non modo patriam, cognatos, ac domum, sed ipsum quoque mundum reliquit, imo etiam cœlum, & cœlum cœli? Et hæc omnia Christum suscipiendo despexit, vnum pro cunctis illud & solum, id est, Christi charitatem requirens, *Neque præsentia* (inquit) *neque futura, neque altitudo, neque profundum, neque creatura alia poterit nos separare à charitate Dei, quæ est in Christo Iesu Domino nostro* Sed Abraham in periculum seipsum tradens, hostibus filium fratris eripuit. At Paulus non fratris filium, neque tres aut quinque vrbes, sed orbem vniuersum de ipsa diaboli extorsit manu, innumerabilia per dies singulos pericula sustinēdo, propriisque mortibus maximam securitatem aliis comparando. Caput bonorum eius, culmenque philosophiæ est, quod filium voluerit immolare. Sed hîc quoque inueniemus Paulum primas partes tenentem, qui non filium, sed semetipsum (vt dixi) millies immolauit.

In Isaac quidem aliquis admiratur, & alia quidem plurima, sed præcipue patientiam: quoniam puteos fodiens, & de propriis exagitans laboribus, minime resistebat, sed factos à se puteos obrui patiebatur, atque ad alium semper migrabat locum: neque collecta suorum manu in aduersarios irruebat, sed propria possessione vbique cedebat, quoad vsque illorum iniquissimam expleret cupiditatem. At Paulus non puteos cernens lapidibus obrutos, sed proprium corpus, non solum sicut ille cedebat, sed eos etiam, à quibus lapidabatur, in cœlum studebat euehere. Quanto enim amplius obruebatur iste fons, tanto erumpebat magis, ac plures ex se fluuios effundendo emanabat. De longanimitate atque patientia huius filium Iacob scriptura miratur. Et quænam illa est tam adamantina prorsus anima, quę Pauli patientiam possit imitari? Neque enim bis septem annorum, sed totius vitæ seruitium pro sponsa pertulit Christi: non adustus solum æstu diei, & noctis gelu, sed tentationes mille perpetiens, & nunc quidem verberibus, nunc verò lapidibus scissus, atque collisus, & modo quidem bestiis, modo autem fluctibus pugnans, modo etiam nimiæ atque continuæ reluctans fami diebus ac noctibus. Et inter certamina vbiq; prosiliens, captas oues ex diaboli faucibus abstrahebat. Sed Ioseph pudicitiæ virtute decoratus est. Et ego vereor, ne iam ridiculum sit hinc Paulum laudare, qui semetipsū mundo crucifigens, ita non solum humanorum corporum pulchritudines, sed omnia etiam, quæ videntur rebus clara ac decora cernebat, quemadmodum nos fauillam cinerémque despicimus, qui quasi mortuus, prorsus ad mortuum immobilis permanebat. Itaque cum tanta animi cura comprimeret incentiua vitiorum & naturæ, nihil humanum ad aliquem aliquando perpessus est. Stupent certe Iob omnes homines, & valde vtique consequenter. Est enim ille athleta mirabilis, & qui Paulum ipsum velut ex aduerso possit aspicere ob patientiam, puritatémque vitę, ob testimonium Dei, propter illam fortissimam cum diabolo pugnam, propter victoriam, quæ pugnam secuta est. Et Paulus non mensibus tantum, sed annis plurimis in agone perdurans, tam clarus emicuit, non terræ gleba saniem carnis radens, sed in ipsius intelligibile os leonis frequenter incurrens, & pugnans aduersus tentationes innumeras, omni erat lapide tolerantior.

Qui non à tribus & quatuor amicis, sed à cunctis infidelibus, à falsis etiam fratribus opprobria sustinebat, consputatus ab omnibus, atque maledictus. Sed illius erat magna hospitalitas, & cura parentum siue pauperum. Nec nos quidem istud negamus, sed Pauli eam liberalitate inferiorem docemus: & tanto inferiorem, quanto anima est corpus inferius. Quam enim ille curam impendebat carne debilibus, hanc iste anima morbidis exhibebat: nunc mentis sensibus claudicantes dirigendo in recti itineris incessu: nunc nuditate deformes stola cœlestis philosophiæ vestiendo incorporalibus quoque beneficiis tanto iste superabat, quanto amplius est in fame & egestate viuentem indigentibus ferre præsidium, quam idipsum de diuitiarum affluentia ministrare. Nam illius quidem omni aduenienti aperiebatur domus: huius vero anima vniuerso patebat orbi, ac fidelium populos benigno mentis recipiebat hospitio, dicens: *Non angustiamini in nobis, angustiamini vero in visceribus vestris.* Et ille quidem, cum boues ac oues haberet innumeras, erat in pauperes liberalis: hic vero nihil amplius corpore suo possidens, de hoc ipso sufficienter indigentibus ministrabat. Quod alicubi ipse commemorans, necessitatibus, inquit, meis, & his qui mecum erant, ministrauerunt manus istæ. Corporis enim sui operam velut ex quadam possessione fructus esurientibus deputabat. Sed vermes videlicet ac vulnera, sæuósque atque intolerabiles sancto Iob inferebat dolores. Et ego fateor. Sed si per tam multos annos Pauli verbera, & cum iugi fame etiam nuditatem, catenas, carcerem, insidias, periculáque consideres, quæ à domesticis, ab extraneis, à tyrannis, à toto postremo patiebatur orbe: addas huc etiam his profecto amariora, id est pro eis, qui labebantur, dolores, sollicitudinem quam pro Ecclesiis omnibus, vstionem quam pro scandalizatis singulis perferebat: videbis quàm omni erat saxo durior anima ista perpetiens, & ferrum atque adamantem firmitate superabat. Quæ enim Iob corpore, hæc Paulus Apostolus mente sustinuit, quem omni febre molestior de singulis quibusque labentibus mœstitia consumebat. Vnde & iuges lachrymarum ex eo fontes, non diebus solum, sed etiam noctibus effluebant, omníque muliere parturiente vehementius affligebatur in singulis. *Iob. 1.*

Digitized by Google

Propter quod etiam dicebat beatus Paulus Apoſto-
Galat. 4 lus: *Filioli mei, quos iterum parturio*, & cætera. Quem verò iam quiſpiam poſt Iob putat eſſe mirabilem? Moyſen profecto. Sed hunc etiam Paulus ſatis eminenti virtute tranſcendit. Cuius quidem multa ſunt alia præclara, ſed caput ſanctæ illius animæ atque faſtigium eſt: quoniam pro Iudæorum ſalute deleri elegit è libro. Sed Moyſes cum cæteris optauit perire, Apoſtolus Paulus pro cæteris. Non enim cum pereuntibus perire voluit, ſed vt ſaluarentur alij, ipſe de glorię æternitate decidere. Et ille quidem Pharaoni, iſte autem diabolo quotidie repugnabat. Et ille pro vna gente, iſte verò pro vniuerſo orbe certauit, non ſudore, ſed ſanguine vice ſudoris vndique profluente, cum non ſolum habitabiles mundi partes, verum etiam deſerta ad cultum religionis adduceret, nec ſolum Græcorum populos, verum & Barbarorum. Poteram quidem & Ieſum Naue, & Samuel, & alios Prophetas in comparationem vocare, ſed ne ſermonem faciam longiorem, ad ipſa eorum capita conſcendam. Cum enim iſtis excelſior apparuerit, nulla prorſus de aliis ambiguitas relinquetur. Quinam ergò eminentiores videntur? Quis poſt hos alius, niſi Propheta Dauid, Helias ac Ioannes Baptiſta, quorum vnus prioris, alter ſecundi eſt præcurſor aduentus? Propter quod etiam nominis communione coniuncti ſunt. Quid igitur in Dauid præcipuum reperitur? Sine dubio hoſpitalitas, atque erga Deum feruens amor. Et quis amplius, imo quis ita, vt anima Pauli hæc vtraque compleuit? Admirandum autem in Helia ego minime reor, quia cœlum clauſit, quia induxit famem, quia ignem de cœlo ſermone compoſuit, ſed quia celauit pro Deo: eratque in hoc mentis affectu, ipſo igne vehementior. Sed ſi Pauli zelum diligenter inſpicias, tanto eum inuenias excelſiorem, quanto ille Prophetis cæteris eminebat. Quid enim illis verbis reperiatur æquale, quæ gloriæ Domini zelando dicebat: *Quoniam optabam eſſe anathema pro fratribus meis, qui ſunt cognati mei ſecundum carnem*? Propterea à cœlis ſibi propoſitis, ac præmiis & coronis tardauit ac diſtulit, dicens: *Permanere autem in carne neceſſarium propter vos*. Propterea non ſolum iſtam quę cernitur, ſed illam quoque, quæ intelligitur creaturam nequaquam ſufficere ſibi credidit ad oſtendendum zelum & charitatem, qua ardebat in Chriſtum Ieſum, ſed etiam aliam, quæ non eſt, ſermone formauit, vt quod tota volũtate cupiebat, exprimeret. Sed Ioannes in cibum locuſtas, & mel ſyluestre ſumebat. Sed Apoſtolus Paulus ita in medio mũdi ſtrepitu, quemadmodum ille in eremo quiete verſatus eſt: non quidem paſtus locuſtis, aut melle ſyluestri: multo autem his victu viliore contentus, ac ne neceſſario quidem indulgens cibo prę feruenti prędicandi ſtudio.

Verum illius aduerſus Herodem apparuit magna conſtantia, & iſte non vnum aut duo, aut tres, ſed innumeros in ſublimi poſitos poteſtate corripuit, imo longe illo ſæuiores tyrannos. Reſtat vt Paulum iam Angelis comparemus. Ideoque relinquentes terram etiam cœlorum faſtigia tranſeamus. Sed nullus ſermonem noſtrum accuſet audacia. Si enim Ioannẽ & ſacerdotes Dei ſcriptura Angelos nominauit, quid mirum, ſi præſtantiorem omnibus Paulum illis virtutibus conferamus? Quid ergò eſſe in Angelis, magnificum prædicamus? Profecto quia cum omni cura obediunt Deo. Quod Propheta Dauid quoque admirando dicebat: *Potentes virtute facientes verbum eius*. Huic enim bono prorſus nihil eſt æquale; etiam ſi ſint millies incorporei. Hoc eſt enim, quod maxime eos præſtat beatos, quia obediunt præceptis, quia eum in nullo aliquando contemnunt. Hoc igitur & in Paulo plene animaduerti poteſt, cum omni diligentia & cautione ſeruatum. Non ſolum autem ſermonem eius impleuit, verum etiam præcepta, ſupráque præcepta. Hoc quippe beatus Paulus Apoſtolus declarans, ait: *Quæ eſt ergo merces mea? Vt Euangelium prædicans, ſine ſumptu ponam Euangelium Dei*. Quid verò aliud in Angelis Propheta miratur? *Qui facis* (inquit) *Angelos tuos ſpiritus, & miniſtros tuos ignem vrentem*. Sed hoc etiam in Paulo poſſumus inuenire, qui velut ignis ac ſpiritus totum terrarum percurrit orbem, percurrendóque purgauit. Sed necdum cœlum iſte ſortitus eſt. Et hoc eſt omnino mirabile, quia talis verſabatur in terris, mortali adhuc carne circundatus, cum incorporalium poteſtatum virtute certabat. Quanta ergò nos ſumus condemnatione digni, cum vno homine bona omnia in ſe congregante, ne minimam quidem eorum partem ſtudemus imitari. Hæc aſſidue mente voluentes, & nos ipſos inculpabiles præbeamus, & ad illius zelum ſtudeamus accedere, vt ad eadem bona peruenire mereamur: Gratia & miſericordia Domini noſtri Ieſu Chriſti, cui gloria & imperium in ſecula ſeculorum. Amen.

1. Cor. 9. Pſal. 103

HOMILIA II.

QVID ſit homo, & quanta naturæ noſtræ nobilitas, quantæque capax virtutis hoc animal, præcipue ex omnibus Paulus oſtendit. Qui nunc ſtetit aduerſus criminatores humanæ creaturæ clariſſima pro Deo voce reſpondens, cohortans ad ſtudia virtutis, & impudentiſſima blaſphemantium ora concludens: docens quoque, quod inter Angelos hominéſque non grande ſit medium, ſi tamen non ipſos diligentius extollamus. Non enim aliam ſortitus eſt ille naturam, nec diſſimilé nactus animam, neque alterum habitans mundum, ſed in eadem terra, eadémque regione, ſub eiſdem & legibus nutritus, & moribus, cunctos, qui nunc vel ſunt homines, vel fuerunt altius virtute tranſcendit. Vbi igitur nunc illi ſunt, qui vitia in procliuo, virtutem in arduo collocarunt? hic enim illis palam repugnat, dicens: *Quod enim in præſenti eſt momentaneum, ac leue tribulationis noſtræ, ſupra modum in ſublimitate æternum nobis gloriæ pondus operatur*. Si autem huiuſmodi tribulationes inueniuntur leues, quanto magis hæ, quæ in nobis ſunt voluptates? Neque verò hoc ſolũ in illo mirabile eſt, quod præ abundãtia deuotionis quodammodo non ſenſit dolores pro virtute ſuſceptos, ſed etiam quod virtutem ipſam nec mercede penſauit. Nam nos quidem propter eam, nec propoſita mercede certamus, quam ille complectens, etiam ſine præmio diligebat cuncta illa, quæ aſperitate ſui videntur impedire virtutem, cum omni magnanimitate perpetiens. Qui neque infirmitatem corporis, neque multitudinem circumſtantium vndique negotiorum, neque tyrannidem naturæ, nec quicquam aliud cauſatus eſt, cum vtique maior illi, quàm cunctis & militiæ principibus & regibus terræ eſſet cura commiſſa. Sed quotidie celſior, quotidie aſſurgebat ardentior, & intentatis ſibi periculis noua ſemper alacritate pugnabat. Ideoque ſignificans, dicebat: *Eorum quæ retro ſunt, obliniſcens, ad ea vero, quæ priora ſunt, extendens me*. Qui cum ſibi mortem iam imminentem videret, ad communionem delectationémque gaudij alios prouocabat, dicens: *Gaudete, & congratulamini mihi*. Ac periculis, iniuriis, opprobriiſque propoſitis rurſus exultat, & Corinthiis ſcribens, ait: *Placebo mihi in*

2. Cor. 4.

Digitized by Google

infirmitatibus meis: cùm vtique hęc ipſa eſſe diceret arma iuſtitiæ, oſtendens hinc ſibi fructum maximum prouenire. Itaque cum inter medias inimicorum verſaretur inſidias, ouans tamen de omni eorum referebat inpugnatione victorias: & vbique ſciſſus verberibus, affectus injuriis, atque maledictis, quaſi triumphales pompas ageret, crebráque trophæa ſtrueret, ornabatur, gratiáſque referebat Deo, dicens: *Deo autem gratias, qui ſemper triumphat nos.* Itaque ad confuſionem & injurias, quas ob prędicandi ſtudium ſuſtinebat, magis quàm ad bonorum oblectamenta properabat mortis potius, quàm vitę deſiderium appetens, paupertatis quàm opulentiæ, & multo amplius laborem deſiderans, quam alij, requiem poſt laborem ac mœrorem magis eligens, quàm alij voluptatem, ſtudioſius pro inimicis orans, quàm alij aduerſum inimicos.

Conuerterat omnem orbem terrarum, imo nos eũ verè peruertimus. Ab illo autem ſic eſt cuſtoditus, quemadmodum à Deo fuerat inſtitutus. Illa enim omnia, quæ appetebantur à Paulo, naturę congrua: hæc vero, quæ idem ille fugiebat, contraria iudicantur. Vnde iſtud probari poteſt? Quia homo vtique, cum eſſet Paulus, ad illa tamen magis, quàm ad iſta currebat. Vnum enim illi formidandum erat, atque metuendũ, offenſa nimirum Dei, nec quicquam aliud omnino. Ergo nec deſiderabile illi aliud erat, niſi placere ſemper Deo. Non dico autem, quia nihil prędentium deſiderabat, ſed nec ipſorum aliquid futurorum. Non enim mihi dicas vrbes & gentes, exercitus, pecunias, prouincias, poteſtates. Hæc enim ille nec quaſi aranearum fila reputauit, ſed ea ipſa pene, quæ promittuntur in cœlis: & tunc eius ardentem in Chriſto amorem videbis. Hic ſiquidem præ illius dilectione, non Angelorum, non Archangelorum admiratus eſt dignitatem, nec quicquam horum ſimile concupiuit. Quod enim erat majus omnibus, Chriſti amore fruebatur, cum hoc beatiorem ſe cunctis putabat, ſine hoc autem neque dominatuum, neque principatuum ſocius eſſe cupiebat: ſed cum hac dilectione magis eſſe vel extremus optabat, imo etiam ex numero punitorũ, quàm ſine hac inter ſummos, & honore ſublimes. Hoc enim erat illi maximum, ac ſingulare tormentum, ab hac charitate diſcedere. Hæc illi erat gehenna, hæc ſola pœna, hęc infinita & intoleranda ſupplicia. Sicut etiam perfrui charitate Chriſti, hoc illi vita, hoc mundus, hoc angelus, hoc prędentia, hoc futura, hoc regnum, hoc promiſſio, hoc bona videbantur innumera. Propter hoc vero nihil in triſtium parte ponebat. Horum enim, quę hîc habentur, nihil aſperum, nihil etiam ſuaue reputabat. Sic deſpiciebat vniuerſa, quæ cernimus, vt ſolet herba iam putrefacta contemni. Tyrannos vero ac populos ſpirantes furorem, velut quoſdam eſſe culices exiſtimabat. Mortem vero, ac cruciatus, & mille ſupplicia, quaſi ludum putabat eſſe puerorum, dummodo propter Chriſtum aliquid ſuſtineret. Tunc enim & hæc amplectebatur libenter, & decorabatur vinctus catena magis quàm diademate coronatus. Etenim coronatus carcere, habitabat cœlum, ac libentius verbera excipiebat, & vulnera, quàm alij brauia diripiunt: & dolores non minus quàm præmia diligebat, cum ipſos vtique dolores loco duceret præmiorũ. Propterea enim illos etiam gratiam nominabat. Quem ſenſum diligenter expende. Præmium certe erat *diſſolui, & eſſe cum Chriſto, permanere autem in carne,* certamen. Sed tamen propter Chriſti deſiderium prędentia differebat cupiditate certaminis, idque magis neceſſarium eſſe dicebat. E regione vero anathema à Chriſto fieri certamen erat & dolor: magis autem ſupra certamen, ſupráque omnem dolorem. At vero eſſe cum Chriſto erat præmium ſingulare. Paulus tamen propter Chriſtum illud malũit, quàm iſtud eligere. Sed profecto dicat hic aliquis, quoniam hæc omnia propter Chriſtum ſuauia eſſe dicebat. Hoc plane etiam ipſe confiteor, quoniam quæ nobis ſunt cauſa triſtitiæ, hæc illi pariebant maximam voluptatem. Et quid ego pericula ærumnáſque commemoro? In mœrore enim maximo ille verſabatur, propter quod dicebat: *Quis infirmatur, & ego non infirmor? Quis ſcandalizatur, & ego non vror?* 2. Cor. 11. Etſi in mœrore quoque dicat quis ineſſe aliquam voluptatem: multi enim illorum, qui filiorum mortibus vulnerantur, aliquid conſolationis accipiunt cum ſuis fletibus relinquuntur, magiſque dolent, cum dolere prohibentur. Sic & Paulus nocte & die conſolationem accipiebat ex lachrymis. Nullus ſiquidem tam certo affectu mala propria, quàm ille deflebat aliena. Quemadmodum enim illum opinaris afflictum, cum perditionem defleret? Qui, vt illi ſalui fierent, à cœlorum gloria cupiebat excludi. Et hoc vnde manifeſtum eſt? Quia ſcilicet non ſaluari illos multo acerbius exiſtimabat, quàm ſemetipſum perire. Aut ſi non acerbius, nunquam aliud optaſſet, quod vtique quaſi tolerabilius elegit. Qui, cum certe ſpe maxima futuri prædentij paſceretur, non perfunctorie aliud optabat, ſed clamabat, dicens: *Quoniam triſtitia eſt mihi magna, & continuus dolor cordi meo.* Rom. 9. Hunc ergo & de ſingulis (vt ita dixerim) habitatoribus mundi tam vehementem dolorem, & in commune pro cunctis, & Gentibus ſcilicet & vrbibus: & pro vnoquoque peculiariter lamentantem, cuinam rerum aliquis poterit comparare? Cui ferro? Cui adamanti? Quidnam illam aliquis appellet animam? Auream ne magis an adamantinam? Nam & omni erat adamante fortior, & auro gemmíſque preciosior. Et alteram quidem materiam firmitate: alteram vero ſuperabat preciositate. Cui igitur rei hæc ab aliquo anima comparetur? Earum quidem quæ ſunt, omnino nulli. Quod ſi vel auro adamantis fortitudo, vel adamanti honor daretur auri: tunc forte aliquo modo comparatio eius Pauli poſſet animæ conuenire. Sed quid ego adamantem & aurum ad ſimilitudinem adduco Pauli? Mundum ſi è diuerſo appendas omnem, etiam tunc videbis apertè Paulum vrgere pondus examinis. Si enim de his quæ in melotis & ſpecubus in exigua orbis parte verſantę, hoc dictum eſt: quanto magis nos dicimus Paulum mundo & omnium, quæ in mundo ſunt, digniorem? Si igitur etiam mundus eo dignus non eſt, ſit forte vel cœlum. Sed iſtud quoque inuenitur inferius. Si enim iſte non cœlum ſolum, ſed etiam quæ habentur in cœlis, Dei poſtpoſuit charitati: quomodo non magis Dominus, qui tanto eſt benignior Paulo, quanto malitiam bonitas antecellit, innumeris enim cæcis iudicat digniorem? Non enim nos tantum diligit Deus, quantum à nobis ipſe diligitur: ſed tanto effuſius, quantum ne ſermo quidem ſufficit explicare.

Conſideremus ergo quantis illum honoribus, etiam ante tempus reſurrectionis extulerit. In paradiſum rapuit, in cœlum tertium ſubleuauit, ineffabilis arcani fecit eſſe participę, taliúmque myſteriorum conſcium, quæ nulli hominum fas fuerit cõfiteri. Nec immerito. Siquidem Paulus in terra gradiens, ſic ſe agebat in cunctis, quaſi Angelorum ſocietate frueretur. Nam paſſibili adhuc corpori colligatus illorum perfectione gaudebat: tantiſque fragilitatibus ſubditus in nullo inferior ſu-

Digitized by Google

pernis virtutibus apparere certabat. Nam & tanquam pennatus totum docendo peruolauit orbem, & velut incorporeus labores, periculáque contempsit: & quasi iam cœlum possidens, cuncta prorsus terrena despexit, & tanquam cum ipsis iam incorporeis virtutibus degeret, ita iugi mentis intentione vigilauit. Et Angelis quippe sæpe diuersarum gentium cura commissa est: sed nullus illorum ita creditum sibi populum gubernauit, vt Paulus vniuersum gubernauit orbem. Neque vero dicas, quia hæc non perficiebantur à Paulo. Hoc enim etiam nos fatemur. Sed si non ipse erat, qui cuncta complebat? nequaquam tamen ab eorum operum laudibus separatur. Quia vtique dignam se tantæ gratiæ præparauit, per quam tam magnifica & glorioſa perficeret. Michaeli gens commissa est Iudæorum. Paulo vero terræ, ac maria, atque vniuersi orbis habitatio, ipsumque desertum. Et hęc non ad injuriam (quod absit) dicimus Angelorum, sed ostendimus esse possibile illis hominem copulari, iuxtáque illorum merita consistere. Cuius autem rei gratia non Angelis potius hæc prędicationis cura commissa est? Vt nullum scilicet excusationis colorem deses inueniret, ac negligens, ac ne tu ad diuersitatem naturæ confugeres dormiendo. Deinde vt tanto etiam maior operum admiratio nasceretur, quanto de natura inferiore procederent. Quomodo enim non admirabile hoc atque improuisum videtur, cum ex terrena lingua sermo prosiliens mortem fugat, peccata dissoluit, tenebras cęcitatis illuminat, & mutatione mirifica terram conuertit in cœlum? Propter hoc igitur stupeo virtutem Dei, propter hoc admiror promptum animum Pauli: quoniam se talem studuit exhibere, quoniam tantæ se gratiæ capacem parauit. Vos autem rogo, vt non miremini solum, verum etiam imitemini tam clarum hoc virtutis exemplum. Sic namque poterimus, coronarum eius esse participes. Quod si aliquis nos dixisse miratur, quia quicunque habuerit Pauli merita, eadem sit habiturus & prędmia, ipsum audiat ista dicentem: *Certamen* (inquit) *bonum certaui, cursum consummaui, fidem seruaui. De cætero reposita est mihi corona iustitiæ, quam reddet mihi Dominus in illa die iustus iudex. Non solum autem mihi, sed & omnibus, qui diligunt aduentum eius.* Vides certe, vt cunctos in eandem gloriæ communionem vocet. Quia igitur omnibus eadem corona posita est, studeamus omnes digni illis bonis, quæ præmissa sunt, inueniri. Neque solum magnitudinem, atque eminentiam in illo debemus considerare virtutum, & promptum illud animi eius, atque robustum, per quod ad tantam meruit gratiam peruenire, sed & naturæ societatem per quam nobis in cunctis ille participat. Et sic etiam, quæ valde sunt ardua, facilia nobis videbuntur, ac leuia, breuique hoc tempore laborantes, incorruptibilem illam gestabimus, atque immortalem coronam, gratia & misericordia Domini nostri Iesu Christi, cui est gloria & imperium in secula seculorum. Amen.

HOMILIA III.

BEatus Paulus, qui tantam vim humanæ alacritatis ostendit vt ad cœlum quoque ipsum valeat subuolare prętermittens Angelos, aliáque virtutes: aliquando quidem suo exemplo Christi nos fieri imitatores iubet dicendo: *Imitatores mei estote, sicut* 2. *Cor. 4.* *& ego Christi.* Aliquando quidem de se reticens, ad ipsius nos imitationem Dei extendit, dicens: *Estote* *Ephes. 5.* *imitatores Dei, sicut filii charissimi.* Iam vero demonstrans: quia nihil ita hanc imitationem pariat, quàm si ita viuat aliquis, vt bonum eius in commune proficiat, atque vniuersis vtiliora prouideat, adiunxit *Ambulate in charitate Dei.* Ideo cum dixisset: *Imitatores Dei estote*, continuo de charitate disseruit: quia hæc præcipue virtus homines Deo facit proximos. Quantæcunque enim sint aliæ, inferiorem tenentes locum, cunctæ erga hominum studia versantur, vt est contra concupiscentiam pugna, & quod aduersus gulam geritur bellum, vt in auaritiæ interitum acies ordinata: vt cum iracundiæ furore conflictus. Diligere vero Deo nobísque commune est.

Propterea & Dominus imperabat: *Orate pro persequentibus & calumniantibus vos, vt sit is filij patris vestri, qui in cœlis est.* Hoc igitur & Paulus cunctorum intelligens caput esse bonorum, omni in se studio exprimere curauit. Nemo enim ita dilexit inimicos, nemo erga insidiatores suos tam benefieus fuit, nullus pro afflictoribus suis tanta perpessus est. Non enim illa, quæ patiebatur, sed naturæ copulam cogitabat, quaptoque ampliùs efferebantur inimici, tanto magis eorum miserebatur insaniam. Vt enim aliquis indulgentissimus pater afficitur erga filium phrenesi comprehensum, cuius quanto magis conuitijs ictibúsque pulsatur, tanto eum potius miseratur ac deflet: ita Paulus, qui de ipsa magnitudine passionum eorum, à quibus affligebatur, æstimaret furorem, maiora illis adhibebat fomenta pietatis. Audi igitur quàm compatienter, quámque mansuete nobis pro illis loquatur, qui eum quinquies verberauerant, qui catenis onerauerant, qui vinculis constrinxerant, qui ipsum eius sitiebant cruorem, quique illum quotidie discerpere cupiebant. *Testimonium*, inquit, *illis perhibeo quoniam* *Rom. 10.* *æmulationem Dei habent, sed non secundum scientiam.* *& 12.* Rursus eum, qui se supra illos superbius efferebat refrenans: *Noli*, ait, *altum sapere, sed time. Si enim Deus naturalibus ramis non pepercit, ne forte nec tibi parcat.* Quia enim cognouerat dominicam iam in illos processisse sententiam: quod vnum & solum in sua erat potestate, prędstabat. Sæpe lachrymabat, vehementer pro illis dolebat, volentes eis insultare prohibebat, atque inquantum poterat, laborabat vmbram eius excusationis obtendere. Et quia propter contumaciam eorum, atque duritiam, persuadere illis fidem sermone non poterat, ad orationes cõuertebatur assiduas, *Fratres*, inquit, *voluntas quidem* *Ibidem.* *cordis mei, & obsecratio ad Deum fit pro illis in salutem.* Spe quoque illos meliore sollicitat, dicens: *Sine pœnitentia enim sunt dona, & vocatio Dei, vt non pertinacius vsque ad finem desperatione moriantur.* Quæ vtique omnia sunt amantis, & valde eorum vtilitatibus prouidentis, vt cum dixit: *Veniet ex Sion, qui eripiat, & auertat impietates ab Iacob.* Mordebatur namque vehementer ac penitus dissecabatur, cum eos pereuntes, videret. Propter quod & multa solatia adhibebat huic dolori, aliquando quidem dicens: *Veniet ex Sion, qui eripiat & auertat impietatem ab Iacob?* aliquando vero. Et isti non crediderunt, vt illorum misericordiam consequantur. Facit autem hoc etiam Hieremias, vim quandam inferens, atque contendens excusationem aliquam pro delinquentibus inuenire. Nunc quidem dicens: *Si peccata nostra restiterunt nobis*, & rursus. Non est in homine via eius, nec homo ibit & diriget iter suũ, & rursus alibi: *Memento, quoniam puluis sumus.* Mos etenim est omnino celeberrimus, vt hi qui pro delinquentibus deprecãtur: etsi nihil idoneũ afferant ad rogandum, saltem vmbrã quandam pro eis excusationis oppugnant, non certa verborũ proprietate munitam, nec

Digitized by Google

quæ trahi possit in dogmata, sed quæ pro pereuntibus tantummodo consoletur dolentem. Non ergo huiusmodi excusationes scrupulosius ponderemus, sed intelligamus esse illas dolentis animæ, ac dicere aliquid pro peccatoribus requirētis: iuxtáque hunc modum hæc, quę superius dicta sunt, sentiamus. Putas autem quia erga solos Iudæos talis extiterit, ad alios vero, vel domesticos, vel extraneos nō se multo etiam præbuerit mitiorem. Audi igitur, quid ad Timotheum sit locutus: *Seruum*, inquit, *Domini non*
1.Timot.2. *oportet litigare, sed mansuetum esse ad omnes, doctorem, patientem, cum modestia corripientem eos, qui resistunt: ne quando det illis Deus pœnitentiam ad cognoscendam veritatem, & resipiscant à diaboli laqueis, à quo capti tenentur ad ipsius voluntatem.* Vis autem probare, quàm modestè etiam cum illis loquatur, qui in peccato corruerant? Audi quid Corinthiis dixerit: *Timeo*, inquit, *ne cum venero, humiliet me Deus apud vos, & lugeam multos ex ijs, qui ante peccauerunt, & non egerunt pœnitentiam super immunditia & fornicatione & impudicitia, quam gesserunt.* Et ad Galatas: *Filioli*, ait, *mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis.* Et in causa eius, qui fuerat fornicatus, non minus eo ipso, qui pro peccato suo lamentabatur dolet, próque illo alios deprecatur, di-
2.Cor.2. cens: *Confirmate in illo charitatem.* Sed & quando ab
Ibidem. Ecclesiæ illum corpore separat, quàm multis hoc lachrymis gemitúque faciebat? *Ex multa*, inquit, *tribulatione, & cordis angustia scripsi vobis per multas lacrymas, non vt contristemini, sed vt sciatis, quam charitatem habeam abundantius in vobis.* Et rursus: *Fac-*
1.Cor.9. *tus sum Iudæis tanquam Iudæus, his qui sub lege erant, quasi sub lege essem. Factus sum infirmis infirmus. Omnibus omnia factus sum, vt omnes facerem saluos.*

Vidisti ne quæso animam omnia terrena superantem? Omnem enim prorsus hominem Deo exhibere cupiebat, & omnes, quantum ad ipsum spectat, exhibuit. Quasi enim vniuersum mundum ipse genuisset, sic perturbabatur, sic currebat, sic omnes in regnū DEI festinabat inducere, docendo, pollicendo, meditando, tum orando pro ipsis, tum ipsis etiam supplicando, & terrendo: Dæmones & corruptores animarum fugando. Aliquando epistolis, aliquando præsentia: nunc sermone, nunc rebus: per discipulos, per semetipsum erigere labentes: stantes vero firmare, humi iacentes attollere, sanare contritos: torpentes oleo exhortationis animare, inimicis insonare terribile, hostes minaciter intueri, more optimi cuiusdam ducis, & medici artis suæ instrumenta gestantis. Protector ipse bellantium, ipse sedulus ægrotorum minister, & vnus omnium officiorum personas exercitui vbique custodiens. Nec in spiritalibus solùm tam egregium conseruabat ducem: sed in carnalibus quoque plurima sollicitudinis, ac prudentiæ suæ documenta præstabat. Audi itaque, quemadmodum etiam pro vna muliere ad vniuer-
Rom.16. sum scribat populum, dicens: *Commendo autem vobis Phœben sororem meam, quæ est in ministerio Ecclesiæ, quæ est Cenchris, vt eam suscipiatis in domo digne sanctis, & assistatis ei in quocunque negotio vestri indiguerit*, & iterum: *Nostis* (ait) *domum Stephanæ, vt vos subditi sitis eiusmodi*, & rursus: *Cognoscite qui eius-*
4.Reg.4 *modi sunt.* Est enim hoc quoque proprium ac familiare in dilectione sanctorum. Sic namque & Helisæus mulierem illam susceptricem suam, non spiritalibus solum, verum etiam carnalibus beneficiis remunerat. Propter quod multa sollicitudine, curáque dicebat: *Si est tibi sermo ad regem, vel ad principem.* Et quid mirum, si commendationem per literas præstitit Paulus, qui & ad se aliquos euocans, nec de viatico eorum curam gerere dedignatus est, idque ipsum in Epistola sua scribere? Siquidem Tito scribens, ait: *Zenam legisperitum, & Apollo sollicitè præmitte, vt nihil eis desit.* Qui commendans aliquos tam studiose scripsit, atque sollicite, multo magis si cubi vidisset periclitantes, cuncta fecisset. Ad Philemonem quoque propter Onesimū scribens, vide quam omne impendebat studium, quam intente ac sollicitè deprecetur. Qui autem pro vno seruulo, maximéque fugitiuo, & qui ex rebus Domini multa subtraxerat, integram omníque affectu plenam Epistolam sine cunctatione composuit, qualis circa alios fuerit, attende. Vnum enim hoc ille dignum pudore putauit, aliquid scilicet pro cuiuslibet salute negligere. Propter hoc agebat omnia, & commouebat, nec omnino quicquam pro his, qui saluandi erant, cunctabatur impendere, non verba, non pecunias, non denique corpus ipsum. Qui enim millies semetipsum tradiderat in mortem, multo magis si habuisset, nec pecuniis pepercisset. Et quid dico, si habuisset, cum probare possim, nec pepercisse eum pecuniis etiam nihil habentem? Sed ne ambiguum putetur esse, quod dicimus, audi ipsum rursus loquentem: *Quoniam libenter*, inquit, *impendam, & super impendar ipse pro animabus vestris.* Et ad Phillippen- Actor. 20.
ses scribens, ait: *Necessitatibus meis, & his, qui mecum erant, ministrauerunt manus istæ.* Cum ergo celsus in omnium consisteret arce virtutum: omnem tamen flammam præcipuo charitatis ardore vincebat. Vt enim missum in ignem ferrum totum profecto ignis efficitur, sic Paulus charitate succensus totus effectus est charitas. Qui quasi communis totius mundi esset pater, ita in amore hominum ipsos eorum imitabatur parentes, imo cunctos non carnales modo, verum etiam spiritales patres sollicitudine ac pietate superabat, & pecunias, & verba, & corpus, & animam pro his, quos diligebat; impendens. Propter hoc itaque charitatem etiam plenitudinem legis vocabat & vinculum perfectionis, & omnium bonorū matrem, & initium, finémque virtutum. Propterea áque dicebat: *Finis autem præcepti est charitas de corde puro, & conscientia bona.* Et rursus: *Non adulterabis, non occides & si quod aliud est mandatum, in hoc verbo instauratur: Diliges proximum tuum sicut teipsum.* Quia igitur & initium, & finis, & bona omnino vniuersa dilectio est, vel in ipsa Paulum studeamus imitari. Etenim hic illius ope talis effectus est. Non enim mihi proponas mortuos, quos sæpius suscitauit, neque leprosos, quos eadem virtute mundauit, nihil à te horum requirit Deus. Posside charitatem Pauli, & perfectam adipiscēris coronam. Cuius vero ista sententia est? Ipsius nutritoris vtique charitatis, qui eam & mirabilibus & signis, & aliis bonis mille præposuit. Quia enim ipse eam abunde ac vehementer acceperat, idcirco etiam acrius atque examinatius vim eius intelligit. Per ipsam etenim ille ad tam celsum perfectionis cacumen ascendit, nihilque eum ita dignum Deo, vt virtus præstitit charitatis. Et ideo dicebat: *Imitamini dona meliora, & adhuc excellentiorem vo-* 1.Cor.12.
bis viam demonstro, charitatem profecto optimam viam, planissimámque pronuncians. In hac igitur etiam nos iugiter ambulemus, vt & Paulum, imo Dominum Pauli videre mereamur, & incorruptibiles consequamur coronas, gratia & misericordia Domini nostri Iesu Christi, cui est gloria & imperium in secula seculorum. Amen.

Digitized by Google

HOMILIA IV.

BEATVS Paulus, qui nos hodie congregauit, quique terrarum etiam illuminauit orbem, vocationis suæ tempore aliquando cœcatus est. Sed illius cœcitas illuminatio totius orbis effecta est. Quoniã enim videbat male, bene eum excœcauit Deus, vt vtiliter iam videret in reliquum. Simul enim & documentũ ei suæ virtutis præbuit, & in passione eius figurauit futura, & modum eius prædicationis edocuit, quod scilicet oporteret eum priora studia penitus excludere, & quasi conniuentem oculis semetipsum vndique coërcere. Propter quod ipse idem istud significans, clamat: *Si quis videtur inter vos esse sapiens, stultus fiat, vt sit sapiens.* 1. Cor. 2. Nequaquam ergo potuisset rursus bene videre, nisi prius excœcatus fuisset bene, & propriã sapientiam, qua perturbabatur, excludens, fidei se per cuncta committeret. Sed nullus hoc audiens, vocationem istam necessitatem putet. Si quidé potuit redire, vnde discesserat. Multi enim & in nouo, & in veteri testamento, cum maiora sæpe mirabilia vidissent, retro (vt legimus) sunt reuersi, vt Nabuchodonosor, vt Iudas, vt Elymas magus, vt Simon, vt Ananias & Sapphira, vt omnis populus Iudæorum. Sed non ita Paulus. Illustrato enim mentis aspectu ad sincerissimum illud lumen cursu tetendit, atque ad cælum perniciter subuolauit. Quod si interroges, cuius rei gratia sit cœcatus, accipe ipsum loquentem: *Audistis*, inquit, *conuersationem meam aliquando in Iudaismo, quoniam supra modum persequebar Ecclesiam Dei, & expugnabam illam, & proficiebam in Iudaismo super multos coætaneos meos in genere meo, abundantius æmulator existens paternarum mearum traditionum.* Quia enim vehemens quidem erat, ac ferus, frænis quoque vehementioribus indigebat, ne scilicet impetu ipso eius, qua ferebatur alacritatis arreptus, prolata ad se Dei verba contemneret. Propterea igitur furorem eius indomitum prius comprimit, & concitatos præcipites illius iracundiæ fluctus cœcitatis beneficio redigit in quietem, & tum demum cœlesti eum donat affatu, ostendens proprie inaccessibilem sapientiam, & supereminentem omnibus diuinæ scientiæ summitatem, vt disceret, cui tandem aduersario repugnaret, quem certe non modo punientem ferre non posset, sed nec beneficia conferẽtem. Non enim ille obscuritate tenebrarum, sed luminis nimietate cœcatus est. Et cur (inquis) hoc ante non factum est? Ne quæras istud, neque velis esse curiosior, sed concede incomprehensibili prouidentiæ Dei salutes hominum notis sibi temporum opportunitatibus ordinare. Sic enim etiam ipse fatebatur, dicens: *Cum autem placuit ei, qui me segreganit de vtero matris meæ, & vocauit per gratiam suam, vt reuelaret filium suum in me.* Galat. 1. Nihil tu igitur scruteris amplius, quando hoc dicit & Paulus. Istud enim tunc vtique fieri oportuit, cum iam scandala vbique creuissent: Ab ipso vtique discamus, quoniam nullus neque ante Paulum, neque ipse Paulus ex se tantummodo eum inuenit, sed ipse se Christus ostendit. Et idcireo dicebat: *Non vos me elegistis, sed ego elegi vos.* Cæterum cur ante non credidit, cum videret resurgere mortuos, ambulare claudos, paralyticos roborari, dæmones effugari? Nullum enim ille fructum ex his omnibus consecutus est: cum tamen non ignoraret ista, qui tam erat circa Apostolos curiosus. Qui certe cum lapidaretur Stephanus, astabat, & faciem eius videbat angelico fulgore radiantem.

Cur ergo nihil inde lucratus est? Quia necdum vtique fuerat vocatus à Christo. Tu vero hæc audiens noli vocationem istam necessitatem putare. Non enim Deus homines cogit vocando, sed post vocationem quoque permittit eos propriarũ esse dominos voluntatum. Nam & Iudæis seipsum, quando oportuit, reuelauit: sed illi propter gloriã, quam ab hominibus requirebant, vltro se offerentem suscipere noluerunt. Verum hoc loco infidelior aliquis opponat, ac dicat: Cur non etiam me & vocauit è cœlo? Vnde autem manifestum est, ô homo, quia Paulũ vocauit è cœlo? Sed credis istud? Ergo si credis, hoc ipsum ad signum tibi satis est. Si vero non credis, quia è cœlo Paulum vocauit, quomodo dices, cur non etiam me vocauit? Credis quia illum vocauit, hoc ipsum tibi, vt dixi, abundat ad signum. Crede igitur. Nam te quoque è cœlo vocat Deus, si habeas animam ad obediendum paratam. Quod si inobediens sis, & corruptæ deprauatæque sententiæ, ne de cœlo quidem ad te demissa vox tibi sufficit in salutem. Quoties autem & Iudæi vocem audiere de cœlo, & in nouo, & in veteri testamento? nec tamen facti sunt idcirco meliores. Nam in veteri, Iudæi quidem post mille miracula pro Christo vitulum, quem fecerant, adorauerunt. At vero Hiericuntina meretrix, quæ nihil omnino ex mirabilibus viderat, ostendit tamen fidem in exploratorum susceptione mirabilem. In terra quoque repromissionis Iudæi signa cernentes permanebant lapidibus duriores. Niniuitæ vero solum Ionam videntes crediderunt, & egerunt pœnitentiam, & venturam super se iram Dei conuersione pepulerunt. In nouo etiam testamento sub præsentia ipsius Christi latro quidem, cum crucifixum cerneret, adorauit: Iudæi vero, qui eum spectauerant mortuos suscitantem, & vinxerunt, & affixerunt cruci. Quid autem nostra quoque ætate? Nonne ex fundamentis templi, quod Hierosolymis fuit, ignis exiliens, audentes illud ædificare contẽpsit? Sicque reliqui ab iniquis conatibus destiterunt, neque tamen ab impietate sua & cœcitate conuersi sunt. Quanta vero post hæc etiam alia facta sunt miracula? Vt cum super Apollinis verticem fulmen illapsum est, vt cum ipsius responsa dæmonis transferri à rege sepultum iuxta se martyrem compulerunt: dicentis se eloqui omnino non posse, quamdiu proximam illius arcam videret. Erat namque vicina. Postque rursus ipsius regis auunculus, qui profano attrectatu consecrata Deo vasa temerauerat, vermibus exesus interiit. Præpositus regalis ærarij ob aliquam, quam Ecclesiæ intulerat iniuriam, medius repente diruptus est.

Tunc etiam regionis nostræ fontes, qui prius flumina ipsa cursu inundante vincebant, subito in se resiliendo fugerunt: nunquam hoc ante perpessi, nisi postquam loca illa sacrificiis ac victimis inquinauit. Quid vero iam memorem famem toto prorsus orbe terrarum cum impio Regem damnatam? Regis interitum in regione Persarum, ante mortem vero mentis errorem perpessum? Exercitum in medio Barbarorum relictum? Et vndique velut in mediis erat retibus inuolutus, nec vllum aliquãdo exitum se inuenturum credebat: Dei iam nutu ab hostibus liberatus, omni eum securitate remeauit. Et hæc quem non valeant ad partem pietatis attrahere? Nonne crux prædicatur, & totus ad credendum mundus accurrit? Quid vero præsentia? Nonne multo etiam mirabiliora dicenda sunt? Nonne mors annunciatur, & omnes conuolant? Nunquid non innumeri crucifixi sunt? Nunquid non duo latrones cum Domino pependerunt? Nunquid non sæpe muti sapientes? Nunquid non multi extiterunt poten-

Digitized by Google

tes? Cuius igitur aliquando nomen sic obtinuit? Et quid dico potentes, atque sapientes? Nunquid non fuerunt reges inclyti? Quis ita sibi terrarum orbem tam breui tempore subiugauit? Non enim varias mihi, atque diuersas opponas hæreses. Omnes siquidem eundem prædicant Christum, & si non omnes sane prædicent atque legitime. Illum enim omnes prædicant, qui in Palæstina & natus, & passus, qui Pontio Pilato adiudicante crucifixus est. Hæc igitur cuncta, quę proposui: nonne etiam maius virtutis eius videntur habere documentum, quàm illa vox allata de cœlo? Cur enim non aliquando vllus ita regum, vt hic solus obtinuit? Certe cum innumera ex aduerso impedimenta pugnarent. Nam & reges contra Euangelium præliati sunt, & tyranni bella gesserunt: & nostra vsque adeo attrita non sunt, vt inde magis fierent clariora. Vnde hæc igitur tanta, tamque admiranda virtus? Solus ergo iste magus tam potens fuit? Audistis nempe, quia & apud Persas Magi, & apud Indos extiterunt, sintque etiam modo, sed ne nomen quidem eorum vsquam sonat. Et ille quidem ex tyrannorum vrbe deceptor ac maleficus aliquo loco apparuit, & ad breue aliquanto tempus in exigua orbis parte refulcit: sed celeriter extinctus, atque deletus est, qui non Ecclesiam omnino, non populum, non aliquid horum reliquit. Sed quid dico Magos, ac maleficos extinctos? Vnde quæso omnia Deorum templa cōbusta sunt, & Dodonæus, & Clarius, & omnes istæ profanitatis officinæ silent, ac penitus obstructæ sunt? Vnde igitur non solum crucifixum, sed etiam pro ipso occisorum fauillas dæmones contremiscunt? Cuius rei gratia saltem nomen audientes crucis, in fugam resiliunt: cum certe si se aliter res haberet, magis eos oporteret irridere, quam fugere. An forte crux clarum quiddam videtur ac nobile? Imo è contrario turpis & exprobrabilis mors. Est enim & vtique pœnalis mors, est omnino teterrima, & apud Iudæos maledicta, & apud Gentiles abominanda. Vnde igitur illam dæmones reformidant, nisi de virtute crucifixi? Si enim illam per seipsam timerent, quanquam & hoc ipsum de his esset indignum, tamen & ante illum, & post illum plerique crucifixi sunt, & cum ipso etiam duo. Quid igitur si inuocet aliquis nomen latronis, vel alterius cuiuscunque crucifixi, dæmon forte timebit ac fugiet? Nequaquam, quinimo redibit. Si vero Iesum addideris Nazarenum, velut ab igne repente effugiet. Quid igitur dicis, vnde præualuit? *Quia*, inquit, *seductor fuit*. At non hoc præcepta eius loquuntur. Denique & multi seductores fuerunt, & tamen nullus obtinuit. Sed quia magus fuit. Verum longe aliud eius dogmata contestantur. Sed & magorum multa sæpe fuit copia, nec tamen vllum huiusmodi potentiæ nomen auditum est. Sed quia sapiens fuit. Et multi fuerunt sæpe sapientes. Quis itaque similiter obtinuisse dicitur? nullus enim aliquando saltem ex parte aliqua huic potentiæ propinquauit. Vnde liquido patet, quoniam Christus non magus fuerit, non seductor, sed quod è contrario horum extitit emendator, & vere diuina virtus, nec vlli omnino superabilis. Idcirco & ipse cuncta vicit, atque perdomuit: & Paulus cum ista arte vilissima tantam potuit inspirare virtutem, quantam ipse rerum testatur effectus.

Homo etenim ignobilis, abiectus, & circumforaneus, qui artem exercebat in pellibus, intantum virtute progressus est, vt vix triginta annorum spatio, & Romanos, & Persas, & Parthos, & Medos, & Indos, & Scythas, & Æthiopas, & Sauromatas, atque Sarracenos, & omne prorsus hominum genus sub iugo mitteret veritatis. Respondę igitur, vnde iste opifex vilis ac publicus, stans in loco artis suæ, aut scalpellum manu tenens, ita vt ipse philosophatus est, & alios docuerit philosophari, gentes scilicet, vrbes & regiones? nec vim in se sermonis ostendens. Audi enim ipsum loquentem: *Et si imperitus sermone, nec pecunias possidens.* Nam hoc quoque ipse testatur. *Vsque ad hanc* (inquit) *horam & esurimus, & sitimus, & nudi sumus, & colaphis cædimur.* Et quid dico pecunias? cum ille quidem sæpe necessariū non haberet cibum, nec quo circundaretur indumentum. Quia vero nec de professione clarus fuerit, ipsius discipulus ostendit, dicens: *Quoniam manebat apud Aquilam & Priscillam, propterea quod eiusdem artis essent. Erant enim scenofactoriæ artis.* Non igitur à proauis nobilis: quippe qui tam vilis fuisse artis ostenditur, non à patria, non à gente: tamen progressus in medium, ac tantummodo apparens inimicorum cuncta turbauit, vniuersa confudit: & sicut in stipulas, aut fœnum ignis immissus omnia demum opera consumpsit, atque in quod voluit, cuncta conuertit. Neque vero hoc solum admiratione dignum est, quod tātam potentiam talis obtinuit, sed quoniam discipulorum quoque illius plurimi pauperes, imperiti ac totius erant eruditionis extranei, in fame & egestate viuentes, ignobiles, & de ignobilibus procreati. Quod certe ipse etiam prædicauit, nec erubuit eorum commemorare pauperiem, imo necessaria quidem eorum victui postulare. *Proficiscar*, inquit, *Hierusalem ministrare sanctis.* Et rursus: *Secundum vnam sabbati vnusquisque vestrum reponat, quod ei bene placuerit, vt non cum venero, tunc collecta fiant.* Quia vero plures discipulorum ex imperitorum numero constarent, ad Corinthios scribens ait: *Videte vocationem vestram, quia non multi sapientes secundum carnem, non multi potentes, non multi nobiles.* Sed & valde obscuri, & viles fuerunt. *Nam infirma*, inquit, *mundi elegit Deus, & quæ non sunt, vt ea quæ sunt, destrueret.* At nobilis quidem & eruditus erat forte persuasor. Ne istud quidem, nam hoc quoque ipse confirmat dicens: *Et ego veni ad vos non in sublimitate sermonis, aut sapientia, annuncians vobis testimoniū Christi. Non enim indicaui scire me aliquid inter vos, nisi Iesum Christum, & hunc crucifixum, & sermo meus, & prædicatio mea, non in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis.* Sed causa nimirum ipsa prędicationis erat idonea, quę ad se pertraheret audientes. Accipe, quid etiam super hac re ipse pronunciet: *Omnes*, inquit, *Iudæi signa petunt, & Græci sapientiam quærunt. Nos autem prædicamus Iesum crucifixum, Iudæis quidem scandalum, Gentibus autem stultitiam.* Sed securitate & libertate perfruitus est. At omnino nunquam à periculis respirauit. *Et ego*, inquit, *in infirmitate & timore, ac tremore multo fui apud vos.* Neque vero ipse solum, sed etiam eius discipuli passionibus subiacebant. *Mementote*, inquit *dierum priorum, in quibus illuminati magnum certamen sustinuistis passionum. In altero quidem opprobriis, & tribulationibus spectaculum facti: in altero autem socii taliter conuersantium facti. Nam & vinctis compassi estis, & rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis.* Et rursus ad Thessalonicenses ait: *Vos enim eadem passi estis à contribulibus vestris, sicut & ipsi à Iudæis, qui & Dominum nostrum occiderunt, & Prophetas suos persecuti sunt.* Rursus ad Corinthios scribens: *Sicut*, inquit, *abundant passiones Christi in vobis. Et quemadmodum socii estis passionum, ita eritis & consolationis.* Et ad Galatas: *Tanta*, inquit, *passi estis sine causa, si tamen sine causa.* Cum igitur &

1. Cor. 4.

Actor. 18.

1. Cor. 16.

1. Cor. 2.

Heb. 10.

Digitized by Google

prædicator tum imperitus, tum etiam pauper esset, & prorsus ignobilis : & quod prædicabatur non modo commendatione sui esset vacuum, verũ etiam offensione plenissimum, & auditores ipsi inopes, imbecilli, atque omnino nulli : & pericula tam crebra, tam varia, non doctoribus solum, sed etiam discipulis imminerent : & crucifixus esset qui annunciabatur adorandus : quidnam illud est quod huiusmodi prædicatio potuit obtinere ? Nonne lucidissime claret in diuina hoc & ineffabili quadam virtute perfectum ? Quod certe etiam inimicorũ comparatione potest liquido comparari. Cum enim videris contraria horum in vnum vniuersa concurrere : id est, & opes, & nobilitatem, & patriæ claritudinem, & oratoriæ artis potentiam : & pacis securitatem, & plurimam in ipsa superstitione culturam : continuo tamen more profanitatis extinctum, hos vero qui ex diuersa sunt parte superare : quę horum sit causa responde. Tale est enim, vt cum Rex quispiam instructus armis, fretus exercitu, potentissimas in bellum acies ordinans : hostes superare nequiuerit : nudus aliquis, & pauper, & solus, ac ne breui quidem iaculo armatus, aut simplici saltem veste tectus, certamen ineat, eaque peragat, quę alij ne cum mille quidem molitionibus patrare potuerunt. Noli igitur in praua permanere sententia : sed virtutem venerare crucifixi. Neque enim si regem aliquem videas ciuitates sibi excelsas parantem : circumagentem fossas, muris machinas imponentem : innumeram quoque habentem militũ multitudinem : arma fulgẽtia, pecunias infinitas : vnamque hostium ciuitatem destruere non valentem : alterum vero nudo corpore dimicantem, solisque manibus vtentem : non vnam, aut duas, aut paucas : sed prorsus innumeras, totoque diffusas orbe vrbes percurrentem celeriter, cunctásque capientem, humanæ hoc dicas esse virtutis. Sic proculdubio iam in præsenti causa est sentiendum. Propterea enim concessit Deus & latrones cum saluatore crucifigi : & ante saluatoris aduentum seductores aliquos apparere, vt etiam ex comparatione rerum nimis insipientibus ostenderetur excellentia veritatis : & discereres quia hic non vnus ex illis, sed grande sit inter tam dispares, infinitúmque discrimen. Nihil enim à Christi gloria potuit inumbrare, vel eorundem opportunitas temporum, vel communio passionum. Ne quis enim putaret, quia dæmones crucem, & non crucifixi virtutem pauerent, obstruxit ora ista dicentium per latronem. Quod si temporum opportunitas cuncta fecisse dicatur : ad refellendũ Theodoræ, atque Iudæ discipuli proferrentur : qui cum eisdem ferè quibus etiam Christus temporibus extitissent : & veritatem per quædam etiam signa impugnare tentassent, repente destructi sunt. Quod enim iam ante memoraui, ideò interdum falsa fieri Deus signa concessit, vt abundantius vera monstraret. Propterea & pseudoprophetas tempore Prophetarum, & pseudoapostolos cum Apostolis apparere permisit, vt discereres, quod splendentem eius vtique virtutem nequaquam obscurare posset similitudo quædam & vmbra virtutum. Age iam ex aliis quoque documentis probemus esse hanc potentiam singularem, & præcipuam atque mirabilem. Docemus enim Christi gloriam ipsa magis inimicorum impugnatione creuisse. Cum enim hunc ipsum beatum Paulum Romæ quidá persequerentur, aliquanto hoc ipsum dogma inquietius prædicabant. Cupientes enim Neronem illum impugnatorem Pauli acrius in eius odium commouere, mira quadam arte lædendi susceperunt & ipsi Euangelicæ prædicationis officium : vt magis scilicet fidei sermone feruente, & discipulorũ crescente numero, in immensum igneſceret furor tyranni : & fera, maiora adhuc colligeret incrementa feritatis. Et hoc ipse ad Philippenses Paulus scribens ait : *Scire autem vos* (inquit) *volo fratres, quoniam qua circa me sunt magis ad perfectum venerunt Euangelij* : ita vt plures è fratribus confidentes vinculis meis abundantius auderent sine timore verbum Dei loqui. Quidam quidem etiam per inuidiam, & contentionem : quidam autem & propter bonam voluntatem Christum prædicant. Quidam ex contentione Christum annunciant non syncere : existimantes pressuram se suscitare vinculis meis : quidam autẽ ex charitate, scientes quod in defensione Euangelij positus sum. Quid enim si omnimodo siue per occasionem, siue per veritatem Christus annuncietur ? Vidisti certè quemadmodum etsi ex contentione aliquid prædicarent : tamen etiam per inimicos veritas Christi crescebat. Super hanc vero inimicorum calliditatem, alia quoque ex aduerso multa veniebant. Nam & antiquæ leges non modo opitulabantur : verum etiam aduersabantur, contráque veritatis partẽ non solum malitia obloquentium inimicorum : verumetiam ignorantia dimicabat. Regem aiebant alterum, id est, Christum. Non enim nouerant eius cœleste regnum terribile illud, & absque vllo termino glorioſum : sed quasi tyrannidem morum inferentibus per calumniam repugnabant : & in commune omnes, & specialiter aduersus eos singuli dimicando. In commune quidem, quasi contra eos qui publicæ disciplinæ, & legum scita destruerent : specialiter vero quasi singulorum domos diuisionibus, diuortiisque dissoluerent. Nam & filium tum impugnabat pater : & filius patrem negabat : & maritum vxor oderat, & vxorem maritus. Filiæ quoque cum matribus dissidebant. Cognati cognatos : amici oppugnabant amicos. Eratque per omnium domos varium istud ac multiforme bellum, propinquos separans, dispergens curiam, iudicia conturbans, cum vtique mores patrij soluerentur, festiuitas & cultura dæmonum pellerentur, quæ alij legumlatores, vel imprimis custodienda decreuerant. Cumque his omnibus etiam tyrannidis orta suspicio vndique eos faciebat explodi. Neque vero dicere quisquam potest à gentilibus quidem inferebantur : à parte vero Iudæorum omnia quiescebant : cum certè isti sæuius imminerent, cumque & ipsi ei destructionem legis impingerent : *Non enim cessat* (inquiunt) *loquens verba contra legem & locum sanctum*. Verumtamen vndique inuidiæ igne succenso à domibus, ab vrbibus, ab agris, à solitudine, à terra, à mari, à gentibus, à Iudæis, à principibus, à plebibus, à regibus, à regum ministris : cum omnes se ad crudelitatem mutuo cohortarentur ; & omnibus ferociſſimum ius atrocius sæuiúsque consurgerent : beatus tamen Paulus in tantos ignes insiliens, atque in medio talium consistens luporum : quamquam omnium ictus exciperet : non modo tamen obrutus non est : sed etiam illos omnes in partem transtulit veritatis. Et hæc, & alia quoque prælia non minus sæua memorabo. Vt illud quod aduersum pseudoapostolos gerebatur : quodque eum supra omnia alia torquebat : domesticorum dolus : ruina nutantium. Multi enim etiam ex fidelium numero labebantur. Sed etiam contra ista præualuit. Vnde quæso, ex quaue virtute ? *Quia arma* (inquit) *nostra non carnalia, sed potentia sunt à Deo ad destructionem munitionum consilia destruentes, & omnem altitudinem extollentem se aduersus scientiam Dei*. Propterea 1. Cor. 10

Digitized by Google

igitur in diuersum omnia vertebantur, ac mutabantur repente: ac sicut igne succenso paulatim spinæ consumuntur, & cedunt: flammísque superantur, ac mundi redduntur nouales: sic etiam Paulo, insonante lingua, & omni igne vehementius irruente cedebant omnia, omniáque fugiebant & dæmonum cultus: & celebritas atque festiuitas, & mores patrij, & populorum furores, & tyrannorum minæ, & insidiæ domesticorum, & pseudoapostolorum operationes malignæ. Magis autem sicut radiis solis orientibus, & tenebræ fugantur, & adulteri, ac fures, foueis conduntur, & latrones recedunt: & homicidæ ad antra suffugiunt, & amouentur piratæ: & sepulchrorum violatores fugantur, & adulteri ac fures, & perfossores domorum deprehendi à sole & redargui periclitantes abeunt, seséque alicubi procul occulunt: omniáque lucida efficiuntur & clara, desuper radiis illustrantibus terram, pelagus ac montes, vrbes simul atque regiones: sic tunc prædicatione fulgente: & vbique Euangelium disseminante Paulo, fugabatur error, veritásque remeabat, fauillæ vero fumúsque templorum & cymbala omnia, & tympana & ebrietates, & commessationes, & stupra, & adulteria, & alia dictu fœda, quæ in sacris suis celebrare consueuerant, defecerunt atque consumpta sunt instar ceræ ignis vapore pereuntis & palearum vice quæ subito concremantur incendio. Clara vero inter hæc veritatis flamma surgebat resplendens, & ipsum ad vsque cœlum sublimitate conscendens, ab his potissimum subleuata qui eam nitebantur opprimere, perque illos magis incrementa suscipiens, qui illam extinctum iri cupiebant. Nec pericula enim processum eius aut impetus coërcere potuerunt. Non tyrannis quædam inueteratæ consuetudinis, non patrij amoris auctoritas, non legum potestas, non illa ipsa custodiendi eius quod prædicabatur Euangelij difficultas, nec quicquam eorum quæ impedimentum afferre possunt, proficientis celeriter veritatis cursum aut incidere aut retardare potuerunt. Atque vt quantam istud vim habeat cognoscas comminare gentilibus non dico pericula, famem, mortem, sed damnum aliquod exiguum, & videbis eos repente mutatos. At non talia inueniuntur & nostra, sed concisis occisisque omnibus, & vbique vario impugnatis genere bellorum, ita tamen florentiora semper effecta sunt. Et quid ego nostræ ætatis commemoro gentiles viles istos, & omnino contemni faciles? eos potius qui apud illos erant aliquando mirabiles in medium proferamus, Philosophię scilicet honore celebratos, Platonem, Diagoram Clazomenium, multósque alios huiuscemodi, & tum demum Euangelicæ prædicationis virtutem probabis. Nam post Socratis venenum alij quidem Megara discessere similia patiendi metu, alter vero & patria & libertate priuatus est, nec præter vnam mulierem Philosophiæ quemquam studijs subiugauit. Plato autem depictam in paginis disciplinam relinquens, in mortem solutus est. Et certè nihil tunc eis impedimento erat, non periculum, non egestas, non imperitia sermonis, sed erant & dicendi potentes, & opibus affluentes, de nobilitate patriæ gloriantes. Verum nequaquam obtinere potuerunt. Talis est enim conditio erroris, etiam nullo sibi obsistente consenescit ac defluit. Talis autem è diuerso veritatis status, etiam multis impugnantibus suscitatur & crescit. Hæc autem ita esse veritas rerum ipsa proclamat, nihilque hîc opus esse assertione verborum, cum vocem quodammodo totus vndique mundus emittat, vrbes scilicet & agri, & terræ, & maria, & vltra loca atque deserta, ipsæque etiam montium summitates. Neque enim solitudinem beneficij sui reliquit exortem, & ipsam maximè his quæ nobis de cœlo veniens detulit, bonis repleuit, per Pauli præcipue linguam, perque illam quam in ipsum contulit gratiam. Quia enim dignam tali dono deuotionem gerebat, copiosa in illo etiam gratia coruscauit: plurimáque eorum quæ hucusque memorauimus, ipsius sudore ac sermone completa sunt. Quoniam igitur ita genus nostrum nobilitauit Deus: vt vnum hominem dignaretur tantorum facere causam bonorum: studeamus & nos ei similes inueniri. Neque vero impossibile istud putemus: quoniam (vt sæpè dixi, & nunc inculcare non cesso) tale illi quale etiam nobis corpus fuit: talis anima, tales cibi. Sed voluntas in illo mirabilis, ac præclara deuotio. Et illud est prorsus vnde ille talis effectus est. Nemo igitur diffidat: nemo desperet. Si animam intendas, & præpares, nihil est quod te ab eiusdem gratiæ possit prohibere muneribus. Non est enim personarum acceptor Deus. Idem illum, téque formauit. Et quemadmodum illius, ita est etiam tuus Deus: ac sicut illum merito laudauit, ita etiam tibi offert coronam. Spondeamus igitur nosmetipsos Deo atque mundemus: vt nos quoque eandem gloriam consequentes, eadem etiam præmia consequamur, gratia, & misericordia Domini nostri Iesu Christi, cui est gloria, & imperium, in sæcula sæculorum, Amen.

HOMILIA V.

VBi nunc illi sunt qui querulo semper animo mortem causari solent, & corruptibile huius corporis, atque passibile impedimento sibi esse ad virtutem putant? Audiant Pauli facta præclara, & ab hac obtrectatione malignissima conquiescant. Quid enim humano generi mors nocuit? Quid vero virtutem corruptio corporis impediuit? Considera itaque Paulum, & videbis quia nobis etiam ad maximam vtilitatem proficiet ista mortalitas. Hic enim nisi mortalis fuisset, nequaquam dicere potuisset, magis autem nequisset ostendere quod ipsis operibus est locutus: *Quoniam quotidie morior propter vestram gloriam, quam habeo in Christo Iesu.* Vbique enim nobis intentione animi ac promptæ opus est voluntatis. Quæ si affuerit, nihil erit quod nos possit à virtute prohibere, sicut superior iam sermo memoratus est. Nonne erat iste mortalis? Nonne ignobilis? Nonne pauper, & quotidiano opere victum requirens? Nonne corpus habuit cunctis naturæ necessitatibus subiugatum? Quid ergo eum vetuit illis quibus floruit splendere virtutibus? Profecto nihil. Nullus ergo mœreat pauper, nullus angatur inglorius, nullus ex vilioribus ingemiscat, sed tantummodo illi qui molles animo sunt, & eneruati mente, atque resoluti. Hoc enim solum est quod nos à virtute valeat arcere, vitiositas animæ, ac mollitudo sententiæ, nec quicquam omnino præterea, idque beati huius propter quem hodie congregati sumus, qui præsentium iocunditate gaudet, illustratur exemplo. Sicut enim Paulo nihil ea quæ superius sunt memorata nocuerunt, ita extra religionem nostram positos nihil his aduersa iuuerunt, non generis claritudo, non affluentia diuitiarum, non splendor eloquij, non

Digitized by Google

gloriæ magnitudo non ſublimitas potentatus. Sed quid ego adhuc de hominibus loquor? & quamdiu circa terram continuo ſermonem? Fas eſt etiam ſupernas commemorare virtutes, principatus videlicet, ac poteſtates, mundique rectores, ac tenebrarum huius ſeculi. Quid enim eos iuuit Angelorum ſortitos eſſe naturam? Nonne venient omnes iſtæ virtutes à Paulo, eiuſque ſimilibus iudicandæ? *Neſcitis*, inquit, *quia Angelos iudicabimus, quanto magis ſæcularia?* Non igitur ob aliàs aliquando cauſas, niſi ob vitia ſola doleamus: horum nos ſtudioſos eſſe pœniteat. Nihil eſt quod nos Paulo ſimiles fieri vetet. Ille enim non ſolum gratia Dei, ſed ſua etiam voluntate talis effectus eſt: & idcirco gratia, quia etiam de propria voluntate. Vtraque enim plena in illo fuerunt atque perfecta, & ea quę donantur à Deo, & ea quæ voluntate præſtantur. Vis Dei dona cognoſcere? Veſtimenta Pauli dæmonibus terrori erant. Verum ego nequaquam iſtud admiror: ſicut ne illud quidem, quia vmbra Petri corporum languorem effugabat. Hæc vero ſunt admiranda, quæ Paulus etiam ante gratiam magnus, ab ipſis rudimentis, ab ipſis fidei ſuæ inuenitur feciſſe principiis. Quia nec virtute hac qua poſtea polluit illuſtratus, nec Apoſtolatus honore donatus, ita in Chriſti zelum totus exarſit, vt omnem contra ſe populum accenderet Iudæorum. Qui cum ſe in tantis periculis, & ciuitatem propter ſe obſeſſam videret, per murum dimiſſus in ſporta eſt: ſicque depoſitus, nec tunc quidem in ſegnitiem, ac timiditatem relapſus eſt: ſed maiorem alacritatem mentis accipit: periculis quibuſdam ſe ſępè ſubducens in aliorum ſalutem, nulli autem ſtudio cedens docendi: ſed quotidie portans crucem, Dominum ſequebatur, & quidem cum recens adhuc Stephaniante oculos haberet exemplum, videretque omnes contra ſe potiſſimum concitatos Iudæos cædem ſpirantes, ipſaſque penè carnes eius deuorare cupientes. Vnde igitur Paulus, nec cum in pericula irrueret, temeritatis argui poterat, nec cum pericula fugeret, timiditatis, quia vtrinque & amabat præſentem vitam ob lucrum docendi, & rurſus valde eam deſpiciebat ob Philoſophiam, ad quam illum mundi contemptus euexerat, propterque amorem, quo ire vrgebatur ad Chriſtum. Quod enim de ipſo dico ſemper, nec dicere aliquando ceſſabo, nullus ita in diuerſa rerum incidens, atque contraria, vtraque in commodum ſuum tranſtulit, vtraque ſuis vtilitatibus coaptauit. Nullus enim ſic vnquam præſentis vitæ amans fuit eorum qui ſunt lucis iſtius cupidiſſimi. Et è regione nemo ſic aliquando deſpexit, ſaltem illorum qui ſe in mortem ſponte pręcipitant. Sic ab omni ſe mundum cupiditate præſtabat, nullaque tenebatur præſentium paſſione, ſed vbique deſiderium ſuum cum Dei voluntate miſcebat. Et nunc quidem præſentem vitam magis neceſſariam eſſe dicebat, quam ſocietatem Chriſti atque colloquium, nũc vero tam moleſtam ſibi illam fatebatur, & grauem, vt etiam ingemiſceret, atque in mortis deſiderium cogeretur. Ea enim ſola cupiebat, quæ illi ſecundum Deum lucra parerent, etiamſi viderentur eſſe contraria. Erat enim quidem varius ſemper ac multiplex, non vtique diſſimulatione mutabilis, ſed factus omnia quæ prędicationis ſalutiſque hominum neceſſitas popoſciſſet, in hoc quoque Domini ſui inuentus imitator. Nam & Deus etiam homo apparuit, cum id eum oportuit apparere, & in igne, quando ita tempus exegit, & nunc quidem ſe in habitu armati militis, nunc in ſimilitudine viatoris, nunc in ipſa oſtendit ſimilitudine hominis veritate ſecunda, qua ne ipſam quidem mortem refugit. Sed iterum iterúmque commoneo, nemo diſpenſationem iſtam neceſſitatem putet, ſed tantummodo amorem Dei erga homines intelligat. Nec & aliquando quidem ſuper thronum, aliquando verò ſuper cherubim apparebat ſedens. Omnia tantum iſta pro variarum diſpenſationum opportunitate faciebat, propter quod loquitur: *Ego viſiones multiplicaui, & in manibus Prophetarum aßimilatus ſum.* Ita igitur & Paulus creditæ ſibi diſpenſationis modum ſæpè variando, nequaquam de Domini ſui imitatione culpatus eſt, cum modo Iudæus fieret, modo nulla ſe illis communicatione miſceret, & nunc quidem cuſtodiret legem, nunc vero deſpiceret, & aliquando conſeruaret præſentem vitam, aliquando contemneret, & nunc quidem etiam poſtularet pecunias, nunc autem etiam oblatas recuſaret. Nam & ſacrificium obtulit, & purificationem ex more celebrauit, ſed rurſus etiam anathematizauit iſta facientes. Et nunc quidem circumcidebat ipſe: nunc vero circumciſionem penitus excludebat. Erat facta quidem ipſa diuerſa inter ſe atque contraria, mens vero atque ſententia ex qua illa fiebant, valde ſibi concinens, atque concordans. Vnum enim illud requirebat & ſolum, eorum qui illa viderent, & audirent ſalutem. Propterea modo extollit legem, modo inclinat, ac deijcit. Non enim ſolum in actibus ſuis, verumetiam in verbis erat (vt dixi) varius ac multiplex, non mutando ſententiam, nec alter factus ex altero, ſed ipſe quod erat ſemper manendo, horum quæ dicta ſunt vſum pro cauſarum opportunitate variabat. Non igitur eum propter iſta reprehendas, propter quæ illum magis debes dignis laudibus coronare. Si quidem & medicum nunc vrentem videres, nunc fouentem, nunc ferro vtentem, nunc medicamento, & aliquando quidem ęgrotum à cibo, potúque cohibentem, aliquando vero eum in iſta laxantem, & modo quidem cooperiente vndique, & vndique confouente, nunc vero ipſi illi calefacto ſecurius imperantem plenam frigidis aquis epotare phialam, non vtique ſuper hac eũ varietate, & frequenti mutatione culpabis, ſed tunc præcipuè ſtupebis artem, quando ea quæ nobis contraria videntur, & noxia, illum cum fiducia videas offerentem; hoc eſt enim viri artificis, ac periti. Si igitur approbamus medicum contraria iſta facientẽ, multo magis Pauli debemus animam prędicare tam multis ſe ac diuerſis modis ægrotantibus coaptantẽ. Non enim minus hi qui animarum quàm illi qui corporum languore vexantur, arte opus habent, ac varietate curandi. Ad quos ſi ſæuire, & velut ex direpto volueris accedere, omnis ab eis ſpes ſalutis effugiet. Et quid mirum ſi homines ad hæc ſanandi temperamenta deſcendant, cum etiam omnipotens Deus hoc ipſo medicinæ vtatur modo, nec omnia nobis vniformiter, ac directim loquatur? Quia enim ſponte nos vult effici bonos, non neceſſitate atque violentia, opus habet etiam mutatione curæ, non propter aliquam impoſſibilitatem ſuam, ſed propter noſtram fragilitatem. Ipſi enim licet innuere ſolum, immò velle tantummodo, iamque facta ſperare quæ voluit. Nos vero qui ſemel dominatum noſtri adepti ſumus, non in cunctis Deo ſubditos eſſe nos patimur. Qui ſi traheret inuitos, eriperet ipſe quod cõtulit, id eſt, arbitrij poteſtatem. Ne igitur iſtud fieret, frequenti opus fuit varietate medicandi. Hæc autem à nobis non ſuperfluò diſputata ſunt, ſed propter beati Pauli varium iſtud ac ſapiens, vt quãdo videris eum pericula fugientem, non illum admireris minus quàm cum ſe periculis gaudet opponere,

Digitized by Google

nere: vt enim hoc fortitudinis, ita illud est sapientię. Et cum videris eum magna de seipso aliqua sonantem, similiter admireris, ac si videas illum semetipsum deprecantem: vt enim istud humilitatis est, ita illud magnanimitatis. Quando eum gloriantem videris, admirare, sed similiter landa, cum illum vides humilia de se & contemptibilia dicẽtem. Nam & hoc animi est arrogantia vacui, & illud dilectione & humilitate pleni. In dispensatione siquidem multorũ salutis ista faciebat. Propter quod
2. Cor. 5. ait: *Sive enim mente excedimus Deo: sive sobrij sumus vobis.* Neque alius quisquam tantas non dico occasiones, sed prope necessitates habuit arrogantiæ. Nec tamen vllus alter ita se mundè ab omni iactatione subduxit. Hoc itaque animo attentiore con-
1. Cor. 8. sidera: *Scientia (inquit) inflat:* & omnes cum Apostolo facilè dixerimus. At tanta certè in illo erat scientia, quanta in nullo qui ante fuerunt. Neque tamen se ille extulit insolenter, qui se in hoc ipso
1. Cor. 13. humiliat, ac deijcit dicens: *Ex parte cognoscimus: & ex parte Prophetamus.* Et *Non me arbitror comprehendisse.* Et *Si quis existimat se scire aliquid: nondum cognouit quemadmodum oporteat eum scire.* Ieiunium
Luc. 18. rursus inflat. Idque fecit Pharisæus ille manifestum qui ait: *Ieiuno bis in Sabbato.* Sed Paulus non modo ieiunás: verum etiam famẽ propter Christũ patiens, se etiam abortiuum vocabat. Et quid de sciẽtia dico atque ieiunio: cum etiam tanta cũ Deo habens, tamque crebra colloquia: quãta nec Prophetarum, nec Apostolorum vllus habuit: per ea ipsa humilior reddebatur? Non enim mihi dicas ista quæ legimus. Nam plura celauit: nec omnia dixit, ne gloria se maiore circumdaret: nec omnino cuncta tacuit, ne pseudoapostolorum contra se ora reseraret. Nihil enim otiosè ille faciebat: sed omnia causa iusta, probabilique ratione. Cum tanta itaque ratione tantas res inter se diuersas, contrariásque peragebat, vt eisdem tamen vbique laudibus ornaretur. Quod dum adhuc apertius dicimus, intuere magnum loqui, hic autem tam opportune, artéque faciebat, vt magis mereretur loquendo de se, quàm tacendo laudari. Qui nisi fecisset istud, culpabilior illis esset qui seipsos importune laudare dicerentur. Nisi enim gloriatus fuisset, creditos sibi perdidisset omnes: resque inimicorum dum se humiliat, extulisset. Sic nouerat vbique tempore & cum recto consilio, atque sententia ea quæ videntur reprobanda perficere: tam vtique vtiliter, & commode, vt non minus de illis placeret, quam cum imperata compleret. Amplius enim tunc Paulus placuit gloriando, quàm alter laudes proprias occulendo: nec tantum quisquam profuit cum sua merita celaret, quantum iste cum proderet. Sed hoc quoque est multo admirabilius: quia de se non modo locutus, verumetiam quantum oportuit est locutus. Non enim quasi maximam licentiam de opportunitate nactus, immoderatius laudibus suis vsus est: sed considerantissime quousque eum progredi deceret agnouit. Neque tantum istud sufficere sibi credidit: sed ne alios hoc sermone vitiaret: idque efficeret, vt semetipsos inaniter prædicarent, libenter se etiam insipientem vocauit: quamquam certa inuitante causa de propria aliquid laude perstrinxerit. Qui enim consequens erat, vt idipsum respicientes alij temere, atque inaniter eius vterentur exemplo: quod plerunque contingit & medicis: sæpè enim medicamentum quod opportune, & commode alter apposuit, importune alter amouens vim medicaminis obscurat, & corrumpit. Ne igitur hic quoque accideret istud: vide quanta procuratione vsus est. Qui cum gloriaturus esset: non semel, non secundo, sed sæpius differendo, atque cunctando dicebat: *Vtinam sustineretis modicum quid insipientiæ meæ.* Et rursus: *Quod loquor, non loquor secundum Deum, sed in insipientia.* Cumque tanta dixisset, non tamen ea se præmisisse contentus est: sed rursus ingressurus in laudes, semetipsum occultat, & dicit: *Scio hominem,* & iterum. *Pro huiusmodi gloriabor.* Postque hæc omnia: *factus sum,* inquit, *insipiens.* 2. Cor. 2.

Quis ergo tam stultus? quis ita inueniatur omni sensu, ac ratione priuatus, qui videns sanctum illum etiam cum tanta ei necessitas immineret, cunctantem tamen atque metuentem grande aliquid de seipso loqui? & sicut eum vsque ad præcipitia horrenda venientem, seque sæpius inde trahentem: & quidem cum tanta hoc esset dispensatione facturus: quis, inquam, sic sit insipiens, qui nõ etiam maiore abundantia cautionis laudes suas fugiat: & tunc forte solum de illis aliquid attingat, cum id opportunissimum tempus exegerit? Vis aliud quoque tibi tale eius ostendam? Etenim istud est omnino mirabile: quia contentus non erat testimonio conscientiæ: sed etiam nos docebat iuxta quam regulam in tali rerum discrimine deberemus incidere: non sibi ipsi tantummodo de necessitate temporum satisfactionem parans, verumetiam alios erudiens, quanta animi cautione etiam tempore flagitante istud effugerent. Nam per ista quæ dixit, quodammodo illud effatus est. Grande malum est, dilectissimi, de seipso grande aliquid dicere, atque mirabile: extremæque dementiæ est nulla imminente necessitate rerum, & necessitate violenta, propriis laudibus velle decorari. Non est hoc secundum Deum loqui: indicium est potius istud insaniæ: hoc enim omnem nobis mercedem euacuat, & quidem laboribus, sudoribúsque quæsitam. Hæc enim omnia, hisque plura dixisse videtur ad cunctos: dum loquendi de se necessitatem etiam excusatione muniuit. His autem profecto inanis est, quia necessitate cogente vniuersa effudit in medium, sed plura etiam & maiora celauit. *Veniam* (inquit) *ad visiones & reuelationes Dei. Parco autem, ne quis de me existimet super id quod videt.* Hæc vero dicendo nos erudit, vt ne existente quidem necessitate, omnia quorũ nobis conscij sumus, in medium proferendo vulgemus, sed ea sola quæ audientibus vtilia iudicamus. Quoniam & Samuel (nihil enim videtur inconsequens illius quoque meminisse sancti, in nostram siquidẽ vtilitatem, laudemque proficiet) & ipse, inquam, aliquando gloriatus est: & propria rectè facta patefecit. Sed qualia illa quęso? Quę vtique cognoscere audientibus conueniret. Neque enim super decore pudicitiæ, neque de obliuione est locutus injuriæ, sed super tali re quædam, quam præcipuè discere Regem illius temporis oportebat, id est, de conseruanda integritate iustitiæ, & manibus à muneribus abstinendis. Dauid etiam glorians, de illis vtique gloriabatur, quæ emendare auditorem valerent: neque enim aliam de se commemorauit ille virtutem, sed vrsum ac leonem adduxit in medium, atque aliud prorsus nihil. Et enim altius de se efferre sermonem, glorioſi est & insolentis sese iactantis. Dicere autem illa tantummodo quæ præsenti causæ necessaria sint futura, amantis est multorúmque commoda cogitãtis. Hoc vtique fecit & Paulus. Qui cum à pseudoapostolis carperetur, quasi non esset probatus Apostolus, nec habens à Christo aliquam potestatem, per obtrectationes falsas in laudes suas ire compulsus est; 1. Reg. 17.

Digitized by Google

quæ maximè dignitatem eius ostenderent.

Videsne igitur per quanta docuerit auditorem non inaniter gloriari? Primo quidem dum ostendit se, istud necessitatem vocauit, dum tantum plurimis laudes suas satisfactionibus temperaret.

2 Cor. 12 Tertio quia non cuncta confessus est, sed maiora suppressit. Et hoc certè, cum necessitate quadam in sua præconia cogeretur.

Quarto dum sub alterius persona dixit, *Scio hominem.*

Quinto dum non omnes virtutes suas adduxit in medium, sed eam partem quam præsens tempus maximè flagitabat. Neque vero de se tantummodo gloriando, eundem virtutum suarum seruabat tenorem, verumetiam in alios ea quæ viderentur iniuriosa, dicendo.

Non iniuriam inferri fratri, inter prohibita numeratur: sed hac quoque specie est ita Paulus opportune vsus, & congrue, vt magis etiam quàm laudans placeret. Propterea & Galatas insensatos vocat: & Cretenses ventres pigros, ac bestias malas: & tamen hinc etiam prædicatur. Fines etenim nobis exemplo suo statuit, ac regulas: vt neglectores voluntatis Dei nequaquam corde obtrectemus, sed sermonem in eos qui paulò rigidius percutiant dirigamus. Omnium siquidem mensuræ sunt apud illum locatæ: ac propterea omne quod dixerit, omne quod fecerit, placet: & conuitiis coërcendo, & laudibus prouocando: austerius aliquos aduersando: & blanditiis admonendo: & cum effert seipsum, & cum rursus deponit, ac deiicit, & cum de se gloriatur, & cum se ipse miseratur. Et quid mirum si iniuria & maledictum placet, quando placuit & æmulatio, & dolus quidam, atque deceptio, non in vetere solum, sed in nouo etiam testamento? Per hæc igitur omnia diligenti examine ponderemus, & admiremur Paulum, & glorificemus Deum, vt etiam ipsi bona consequamur æterna, gratia & misericordia Domini nostri Iesu Christi, cui gloria, & imperium in sæcula sæculorum, Amen.

HOMILIA VI.

VVltis hodie, fratres dilectissimi, qui ad audiendi hoc studium conuenistis, vt magna illa gesta Pauli, atque præclara, quę iuxta quorundam suspicionem habere aliquid reprehensionis videntur, in medium proferamus? Etenim inueniemus illum non minus de his, quàm ex cæteris clarum effici, atque magnificum. Quidnam illud ergo est quod reprehensibile iudicatur? Visus est (inquiunt) aliquando plagas timere. Quod certè visus est, quando eum loris milites tetenderunt. Neque vero tunc solum, sed alias quoque apud illam purpuræ venditricem. Quando etiam causas apud illos mouebat, qui eum de carcere iam educere festinabant. Nihil enim aliud ista faciendo, nisi sibimetipsi defensionem parabat, & nec cito rursus ea ipsa prouidebat. Quid igitur dixit? Siquidem nihil eum ita magnum, atque mirabilem, vt hæc dicta declarant. Quia vtique & talem habens animam, id est, non malignam quandam, ac desperatione præcipitem, & corpus cædens plagis, atque verbera contremiscens, non minus tamen quàm incorporeæ virtutes, omnia illa quæ videtur terribilia despexit cum hoc tempus exigeret. Quando virum illum vides extentum ad plagas, atque metuentem, illorum recordare verborum per quæ transcendit ad cœlum, Angelisque certauit dicendo: *Quis ergo nos separabit à charitate Dei? Tribulatio? An angustia? An persecutio? An fames? An nuditas? An periculum? An gladius?* Rom. 8. Illorum verborum memento, quibus omnia ista quæ patitur, nihil esse pronunciat, dicens: *Quod enim in præsenti est, momentaneum, ac leue tribulationis nostræ, supra modum in sublimitatem æternæ gloriæ pondus operatur in nobis.* Adde his quotidianas tribulationes, immò singulorum mortes dierum, atque ista perpendens admirare Paulum, & à teipso desperare desiste. Hæc enim quæ videtur infirmitas esse naturæ, ipsa est maximum virtutis eius indicium, quia talem se vtique præstabat, etiam cum multarum rerum necessitate quateretur? Quoniam enim enormitas periculorum hanc de illo multis opinionem suggesserat, & suspicari eos profecto fecerat, quod super humanam naturam ille proficiens tantus existeret, idcirco tribulationibus permittebatur, vt disceres quia cum secundum naturam vnus esset è plurimis, per voluntatem non solum supra multos homines, verum etiam vnus ex angelis erat. Cum tali enim anima, talique corpore mortes mille tolerabat, despiciebat præsentia, contemnebat futura, clara illa, atque magnifica verba resonabat: *Quoniam optabam* (inquit) *ego anathema esse à Christo IESV pro fratribus meis, qui sunt cognati mei secundum carnem.* Possibile est enim Dei iussa perficere, si modo velimus omnem naturæ trepidationem alacritatis virtute superare, nihilque est impossibile eorum quæ à Christo hominibus imperantur. Si enim quantum in nobis est virium velimus exprimere, maximum etiam nobis Deus adiunget auxilium, atque ita etsi omnia in nos aduersa concurrant, tuti tamen in medio periculorum intactique seruabimur. Neque verò metuere plagas reprehensione dignum est, sed propter plagarum metum aliquid indignum pietate committere. Hoc ipso enim quo plagas timet, qui in certamine non vincitur admirabilior ostenditur, quàm ille qui non timet. Magis enim in isto virtus refulget, cum vicerit etiam illa quæ timuit. Nam plagas formidare naturę est, nihil autem indecens plagarum timore perficere, voluntatis naturam infirmam iuuantis, eiusque imbecillitatem sua virtute superantis. Sicut nec mœrere culpabile est, sed per mœrorem aut facere aliquid, aut dicere eorum quæ Deo displicent. Quod si ego Paulum fuisse hominem denegarem, merito has mihi fragilitates naturæ eius opponeres, quibus nostrum posses refutare sermonem. Si vero ipse dico, atque confirmo, quia homo quidem fuit, & nullo nobis in naturę conditione præstantior fuit, tamen melior voluntate, frustra mihi ista proponis, imò non frustra, sed omnino pro Paulo, & hinc potissimum qualis ille fuerit ostendis, qui in tali natura viuens, potuit quodammodo supra naturam. Non autem illum tantummodo extollis, sed etiam confusis ora torpentium, sesèque in desidiam reclinantium, non eos sustinens ad eminentiam confugere naturæ, sed imbellem ad studium voluntatis.

Sed mortem (inquis) aliquando pertimuit. Sed hoc quoque profecto naturæ est. Et tamen rursus hic ipse qui mortem timuit, dicebat: *Nam qui sumus in hoc tabernaculo ingemiscimus grauati.* 2. Cor. 5. Et rursus: *Nos ipsi intra nos gemimus.* Rom. 8. Vides ne quã æquiparanter ediuerso naturali infirmitati virtutem opposuerit voluntatis? Quia & martyres plurimi, cum ducerentur ad mortẽ sæpius palluerunt, & timore, ac trepidatione completi sunt. Sed hoc ipso mirabiles præcipuè comprobantur, quoniam illi ipsi qui mori timuerant mortem tamen propter Christum minimè refugerũt, sicut & Paulus, quicùm mortem

Digitized by Google

timeret, ne ipsam quidem recusabat gehennam, qui propter desiderium Christi, & cum formidaret interitum, tamen cupiebat resolui. Non autem hic solus fuit, sed ipse quoque qui fuit Apostolorum caput, qui sæpè dixerat paratum se esse pro Christo animam tradere, & tamen mortem vehementer horruerat. Audi igitur quid ei super hoc Christus loquatur: *Cùm autem senueris* (inquit) *cingent te, & ducent quo tu non vis.* Naturæ infirmitates exprimens non voluntatis. Siquidem natura bonis quoque inuitis ostendit sua, & infirmitates eius superare non possumus: nec si valde, studioséque cupiamus. Nec culpamus istud, quia vtique inde nil lædimur: immò inde magis admirabiles sumus.

Quod enim crimen est mortem timere? Immò quanta è contrario laus est: nihil turpe, atque seruile perpeti per timorem? Non enim naturam habere infirmitatibus subditam, sed seruiré infirmitatibus criminosum est. Vt merito ille magnus habeatur, atque mirabilis: qui imbecillitatem naturæ voluntatis virtute superauerat. Et hoc ipso ostendit quanta sit liberæ voluntatis potestas, obstruitque ora dicentium. Cur non natura boni facti sumus, nec cum ipsa virtute progeniti? Quid enim refert natura esse: quod potest effici voluntate? Immò tanto est melius sponte bonum esse, quàm sorte: quantò vtique præstat & coronis ampliſſima laude decorari, quàm penitus nil mereri. Quanquam si velis voluntatem fortem habere, atque robustam: hoc illo penè sit firmius. An verò non vides concisa martyrum corpora, ferróque cedentia: nec tamen cedere, aut vinci in aliquo voluntatem? An fortè non expectasti in Abraham voluntatem naturæ impedimenta superantem: quando vtique vnigenitum filium iussus est immolare: cum certè tunc natura
Daniel. 3 quasi fortiori cesserit voluntati? Nonne vidisti idipsum in tribus pueris accidisse? Nonne audisti etiam illud antiquum, ac seculare prouerbium: quod fiat ex consuetudine secunda natura? Ego vero dixerim, quod etiam prima: sicut superiùs dicta patuerunt. Vides igitur & haberi posse illam quæ in natura est firmitatem: si sit voluntas fortis, ac vigilans: & quod maiore laude sit dignus, qui esse vult bonus, quàm ille qui cogitur. Hoc est enim esse præcipuè bonum.
1. Cor. 9. Itaque cum dicit: *Castigo corpus meum, & in seruitutem redigo: timeo enim ne cum aliis prædicauerim, ipse reprobus efficiar:* tunc illum maximè honoro præconiis: videns non eum sine labore implesse virtutem: ne hi qui post illum essent futuri, argumentum ad desidiam ducerent illius in bono facilitatem.
Galat. 6 Et cum rursus dicit: *Mundo crucifixus sum,* voluntatem eius corono. Potest enim, potest, inquam, naturæ fortitudinem virtus voluntatis imitari. Nam si vel ipsum adducamus in medium qui est quædam (vt ita dixerim) statua virtutis: inueniemus, quoniam bona quæ illi fuerant voluntate, in naturæ firmitatem certarit adducere. Dolebat quidem ille corpus: sed non inferior incorporeis potestatibus ipsos contemnebat dolores: sicut ex ipsius verbis animaduerti potest, quæ nec de nostra putatur proferre natura. Quando enim dixit, *Mundo crucifixus sum,* quid est aliud dicere, quàm quod etiam ex corpore ipso animi virtute migrauerit? Quid verò propriæ dat carni proculdubio cum dicit: *Datus est mihi stimulus carnis meæ angelus Satanæ?* Hoc autem nihil est prorsus aliud, quàm ostendere dolorem se tenuisse corpore sentientem? non quia non ingrederetur animum, sed quia magnitudine voluntatis excluderet eum, atque depelleret. Cùm vero alia multo his mirabiliora dicat, & gaudeat verberatus, & glorietur catenatus, quid aliud quispiam dixerit: quàm istud quod ipse memorauit? Quoniam dicendo quidem: *Castigo corpus meum, & in seruitutem redigo: timeo enim ne cum aliis prædicauerim, ipse reprobus efficiar:* ostenderit naturæ infirmitatem: per ista verò quæ dixi, voluntatis nobilitatè: Idcircò enim vtrunque positum est: vt neque propter illa magna alterius eum opineris fuisse naturæ, & ipse de virtute desperes: neque per ista paruula sanctam illam reprehendas animam, sed hinc quoque desperationem rursus excludens, ad meliorem spem teipsum reducas. Propterea rursus adiungit etiam id quod Dei esse gratiæ proprium confitetur: & quidem exaggerando atque cumulando: sed grato erga Deum animo facit pia sententia, ne quid scilicet suum esse credatur. Dicit autem etiam quod ad ipsius pertinet voluntatem: ne in Deum cuncta proiiciens, dormire malis ac stertere. Omnium namque mensuras, ac regulas apud eum inuenies. Sed & maledixit aliquando Alexandro (inquit) ærario. Et quid istud spectat ad vitium? Non enim fuit hic sermo iracundiæ, sed doloris, qui certè ortus est de veritatis iniuria. Non enim propter seipsum dolebat, sed quia prædicationi ille restiterat. *Valde enim* (inquit) *restitit, non mihi ait, sed verbis nostris,* vt & suum erga veritatem exprimeret affectum, & non solum illum cui scribebat, sed certè hos quoque discipulos solaretur. Quoniam enim satis consequens erat scandalizari omnes nihil patientibus aduersariis veritatis, idcircò ei qui repugnauerat, Dei comminatus est vltionem. Sed orauit aduersum aliquos dicens: *Si tamen iustum est apud Deum reddere retributionem his qui vos tribulant.* Non illos pœnas luere concupiscens, sed eos, qui affligebantur, consolari studens. Propter quod infert: *Et vobis qui tribulamini requiem nobiscum.* Cæterùm ipse aliquid triste perpetitur. Audi quàm alta patientia philosophetur, & pro mala bonam vicem reddat inimicis. *Maledicimur* (inquit) *& benedicimus: persecutionem patimur, & sustinemus: blasphemamur, & obsecramus.* Sin autem quæ pro aliis facta, vel dicta sunt, iracundiæ dicas fuisse, potes dicere & Elymam magum per iracundiam excæcatum, iniurioséque corruptum. Ananiam quoque & Sapphiram per iracundiam à Petro interfectos exclamabis. Sed quis ita est stultus, & saxeus, vt hoc audeat suspicari? Alia quoque plurima inuenimus eum dixisse, atque fecisse, quæ ad speciem videantur onerosa. Verũ hæc ipsa sunt, quæ præcipuè eius modestiam ostendunt. Etenim cum satanæ tradit eum, qui Corinthiis fuerat fornicatus, cum multa hoc efficit charitatè, plenóque amoris animo, idque ex secunda epistola euidenter ostendit. Et è regione cum Iudæis minatur, ac dicit: *Peruenit in vos ira Dei.* Non vtique furore plenus id loquitur, quem audimus pro ipsis frequenter orantem, sed deterrere eos studens, per quę eos rederet mitiores.

1. Cor. 4.

Actor. 2.

Sed sacerdoti (inquit) irrogauit iniuriam, dicens: *Percutiet te Deus, paries dealbate.* Nouimus quidem de hoc loco aliquos satisfacientes, vt prophetiam velint esse quod dictum est. Nec culpo dicentes: Etenim istud euenit, sicque defunctus est. Si quis tamen acrior insurgat inimicus, & curiosius reparans quæstionem, contradicat, ac referat: Nonne nouerat quia summus sacerdos esset? hoc vtique dicemus, quoniam erudiens alios, atque erga eos qui in potestate sunt modestius conuersari monens, ipse quoque hîc voluit temperare, sicut fecit & Christus.

Qui certè cum scribis mille fanda atque infanda dixisset, ait tamen: *Super cathedram Moysi sede-*

Digitized by Google

runt scribæ & Phariſæi. Omnia ergo quæcunque vobis dicunt facere facite: ſecundum opera vero illorum nolite facere. Ita igitur & hic Paulus, & conſeruauit pontificis dignitatem, & quod futurum erat ante prædixit. Quod ſi Ioannem à conſortio ſeparauit, & hoc vtique rectiſſimè pro communi prædicationis officio effecit. Eum ſiquidem qui iſtud ſuſcipit officium, non oportet mollem quendam eſſe atque reſolutum: ſed fortem, & per cuncta robuſtum. Neque enim ſaltem attingere quiſquam debet præclari huius muneris functionem, niſi paratus ſit miles animam ſuam tradere in mortem atque diſcrimina. Sicut ipſe Chriſtus ait: *Si quis vult poſt me venire, abneget ſemetipſum, & tollat crucem ſuam, & ſequatur me.* Qui enim non tali animo eſt, multos etiam alios ſuo perdit exemplo: magiſque huic vtile eſt ſi quieſcat, ſibique tantum vacet, quam ſi procedat in medium, & onus viribus ſuis maius aſſumat. Sic enim non propriæ ſolum: ſed etiam creditorum ſibi prodeſſe poteſt ſaluti. Et reuera quomodo non abſurdum eſt, vt cum aliquis artem neſciens gubernandi pugnandique cum fluctibus, nec ſi mille remis adigatur, eligat ad clauum ſedere, ille qui ad prædicandi pergit officium, temere ad iſtud & vtcunque contigerit accedat: atque innumerabilium rerum curam abſque vlla conſideratione ſuſcipiat? Non ita gubernatorem, non ad beſtias dimicantem, non ludo gladiatorio deſtinatum, non alium quempiam omnino ſic ad diſcrimina & mortes paratam atque expolitam habere oportet animam, vt eum qui officium ſuſcipit prædicandi. Nam & pericula profecto maiora, & aduerſarij ſæuiores, & non vnum quoddam genus mortis incumbit, nec vſquam prorſus ſimili conditione certatur. Cœlum namque hic in præmia, in ſupplicia gehenna proponitur, & æterna animæ ſalutiſque perditio. Non ſolum verò eum qui prædicationi accingitur ſic oportet parari, ſed quemcumque vel ſimpliciter Chriſtianum. Nam crucem tollere ac ſequi Chriſtum, omnibus imperatur. Si autem cunctis, multo magis doctoribus populi, atque paſtoribus, quorum ex numero etiam Ioannes tunc erat qui dicebatur & Marcus. Qui quoniam in ipſa ſe aciei fronte conſtituens nimis in virilitate erat, merito eum Paulus abiecit, ne illius quaſi contagione vires corrumperentur aliorum. Si verò (vt Lucas refert) aliqua inter ipſos facta commotio eſt, noli hoc delictum putare. Non enim commoueri malum eſt, ſed irrationabiliter, nullóque flagitante iuſto negotio commoueri. *Iracundia* (inquit) *iniuſta non iuſtificabitur.* Non ergo culpatur ſimplex iracundia, ſed iniuſta. Et rurſus: *Qui iratus fuerit fratri ſuo ſine cauſa.* Non igitur ſimpliciter iratus. Et Propheta dicit: *Iraſcimini & nolite peccare.* Quod ſi omnino vti huiuſmodi non oportet affectu etiam cum tempus expoſcit, fruſtra nobis videtur ingenitus. Sed profecto non fruſtra, quem certè nobis prouidus inſeruit creator, vt dormientes animas atque reſolutas ab inertia ac deſidia ſuſcitaret. Quaſi enim gladio aciem ita menti noſtræ iræ acumen impoſuit, vt eo cum oportet, vtamur. Propterea igitur & Paulus hoc ſæpè eſt vſus affectu, & modeſtè loquētibus erat melior iratus, cum tempore omnia faciens opportuno, pro lucro & commodo prædicandi, idque ſimpliciter. Leuitas autem non ſemper bona eſt, ſed cum illam tempus efflagitat. Quando vero id non adeſt, etiam iſta vitioſa eſt, fitque inconſtantia. Hæc verò omnia non pro Paulo ſatisfaciens ſum locutus. Non enim noſtri indiget ille ſermonis. Laus enim eius non ex hominibus, ſed ex Deo eſt. Sed quo auditores erudiamus, vt omnibus ad opportunitatem vtantur affectibus, ſicut iam ante memoraui. Sic namque poterimus vndique ſpiritalium bonorum incrementa colligere: cumque maximis diuitiis ad portum tutiſſimum peruenire, & conſequi indeficientes coronas, quas nos etiam omnes contingat mereri, gratia & miſericordia Domini noſtri Ieſu Chriſti, cui gloria & imperiū in ſæcula ſæculorū, Amen.

HOMILIA VII.

QVoties hi qui portant ſigna regalia clangente ante ſe tuba, & acie militum præeunte ingrediuntur vrbes: omnis populus conſueuit accurrere ad audiendum buccinæ ſonum, & ſignum quod in ſublimi fertur videndum ipſius etiam virtutem ferentis. Quoniam igitur & hodie non vrbem, ſed orbem Paulus ingreditur, concurramus omnes. Etenim iſte non ſignum alicuius terreni regis, ſed in cœlo regnantis Chriſti portat crucem. Et præcedunt non hominum, ſed Angelorum cateruæ, non ſolum in honorem eius ſigni quod fertur, ſed etiam in eius à quo fertur auxilium. Si enim propriam tantummodo vitam regentibus, nihilque pro communi vtilitate facientibus Angeli ab omnium Domino deputati ſunt, ſicut ait vnus ex iuſtis Angelis, qui eruit me à iuuentute mea: multo magis his quibus totius orbis cura commiſſa eſt, taliumque donorum opera portantibus virtutes adſunt ſupernę. Et illi qui in exercitu hoc honore donati sūt, ornantur veſte precioſa, aureis torquibus colla ſubnixi, nitentes vndique, & vndique refulgentes. Iſte verò catena pro torque circundatus geſtat crucem, perſequutionem vbique ſuſtinens, famem vbique perpetiens. Sed nihil eſt, dilectiſſime, quod ex huiuſcemodi ſermonibus ingemiſcas. Si quidem iſte ornatus multo eſt illo melior & clarior atque amicior Deo. Propter quod & portans minimè laborabat. Hoc eſt namque mirabile, quia cum vinculis, verberibúſque longe ſplendidior erat diademate, purpuráque fulgentibus. Quod enim eſſet verè clarior, & quia non ad ſonum tantummodo iſta dicantur, ipſius docuerunt veſtimenta. Nam ſi mille diademata, totidemque purpuras ardenti febribus ſuperponas, ne modicum quidem flammæ eius valebunt extinguere. At verò huius ſemicultia ægrotantium admota corporibus morbos omnes fugabant. Si enim latrones videntes ſignum illud militare non irruunt, ſed auerſi repentè diffugiunt, multo magis & ægritudines, & dæmones Chriſti ſigno apparente fugiebant. Sic autem Paulus ferebat hoc ſignum, vt non ſolus ille portaret, ſed vt omnes quoque tales eſſe doceret ac faceret. Propter quod clamat ac dicit: *Idipſum certamen habentes, quale & vidiſtis & audiſtis in me*, &, *Vobis donatum eſt, non ſolum vt in eum credatis, ſed vt etiam pro illo patiamini.* Etenim præſentis vitæ dignitates tunc clariores videri ſolent, quando in vno homine tantum conſtiterint. In ſpiritalibus vero, ècontrario tunc magis ſplendent honores, cum ſibi plurimi eorum communione ſociantur, cum non vnus eſt particeps dignitatis, ſed multos habet qui eiſdem honoribus perfruantur.

Vides igitur omnes hic eſſe ſigniferos, & Chriſti nomen vnumquemque geſtare in conſpectu gentium atque regum. Ipſum verò Paulum, cum ſibi anathema optat atque ſuppliciū. Sed non hoc præcepit & cæteris, quod certè illi portare nō poterant. Vidiſti nempè quantæ noſtra ſit capax natura virtutis, quamuis nihil ſit homine precioſius, & adhuc

Digitized by Google

vtique mortali. Quid enim mihi hoc maius? Immò quid poteris saltem æquale memorare? Quorum non iste quæso honore dignus est Angelorum, qui hoc verbum potuit effari? Qui enim in temporali hoc atque mortali corpore constitutus, cuncta etiam quorum non erat Dominus, pro Christo non dubitat offerre: hic si incorporeæ fuisset naturæ: quid tandem dicere, quid autem facere distulisset? Nam & Angelos propterea miramur, non quia incorporei sunt creati. Siquidem & diabolus cum sit incorporeus & inuisibilis: est tamen omnibus infœlicior, quia factoris Dei meruit offensam. Hinc etiam homines infœlices vocamus, non quia videmus eos carne circundatos, sed quod non ea vt oportet vtuntur, alioquin carne induebatur & Paulus. Vnde igitur talis ac tantus emersit? Et ex proprio videlicet, & ex Dei opere, & idcirco ex Dei, quia de proprio. Non enim personarum acceptor Deus.

Sin autem dixeris, & quemadmodum illum imitari possibile est? Disce quid dixerit: *Imitatores mei estote, sicut & ego Christi.* Ille ipsius Christi factus est imitator: tu verò nec Apostoli. Ille Domini æmulator fuit: tu autem neque conserui. Et quam tandem poteris negligentiæ tuæ vmbram obtendere? Quemadmodum vero eum sit imitatus ostendit. Idque ab initio considera, ab ipsis principiis. Quando enim ex illis salutaribus emersit fluentis, tanto igne plenus exiuit, vt nec sibi necessarium putaret magistrum. Non enim expectauit Petrum: nec venit ad Iacobum: nec ad alium omnino quenquam, sed propria alacritate raptus, iam totâ illam in qua fuerat baptizatus sua prædicatione inflammauit vrbem, vt sæuissimum contra se Iudæorum prælium concitaret; violentissimum enim persecutoré Christi in ardentissimum repentè prædicatorem mutauerat. Siquidem etiam cum Iudæus esset, supra dignitatem suam multa faciebat, alligans, adducens, tradens in publicum Christianos. Sic etiam Moyses cum à nullo in principatum populi ordinatus fuisset; contribules tamen suos à Barbarorum numerositate defendit. Hæc enim sunt fortis cuiusdam ac virilis animi certa documenta. Hoc signum quippe liberæ sententiæ, nequaquam in aliorum affectionibus tenere patientiam: sed benigne atque constanter eos qui opprimuntur tueri, etiam si non ille in hoc ordinetur officio. Quia vero iuste opus arripuerat principatus: Deus hanc postea ei contulit dignitatem. Id ipsum autem seruauit in Paulo. Qui quam rectè faceret vltro arripere initia sermonis atque doctrinæ, Deus similiter ostendit, cito eum doctoris honore sublimãs. Si enim magisterij atque principatus adipiscendi gratia ad procuranda tanta negotia prosiluissent, consequenter essent de ambitione culpabiles. Cùm vero pericula vtrique diligerent, mortésque in se vndique prouocarent, vt alios acquirerent in salutem: quis tam apertè infœlix est, qui tantę deuotionis criminetur? Quod enim amantes aliorum salutem ista perfecerint: & sententia declarauit Dei, & eorum perditio qui malè istum concupierunt honorem. Irruerunt siquidem tunc & alij in eiusmqdi principatum, sed protinus interempti sunt. Nam alterum quidé lapsus è cęlo exussit ignis, alterum subitus terræ hiatus absorbuit. Non enim propter defensionem populi ista faciebant, sed ob gloriam dignitatis. Irruit & Ozias, sed lepra commaculante punitus est. Irruit etiam Simon, sed reprobatus est, & mori periclitatus. Irruit vero etiam Paulus, sed Apostolatus gloria coronatus est. Non enim in sacerdotium nec honorem, sed ministerium irruit, ac labores: maximéque in hæc zelo & alacritate properauit. Propterea prædicator, propterea continuo clarus efficitur. Sicut enim qui princeps fuerit ordinatus, nisi digne impositum sibi administret officium, meretur & maiora supplicia, sic alter etsi non ordinetur quidem, suscipiat tamen, & sicut oportet impleat, non dico sacerdotium, sed sollicitudinem, curamque multorum, omni profecto est honore dignissimus. Propterea igitur ne vnum quidem diem in otio se passus est & quiete transire. Hic in prædicandi ardore ipso igne vehementior, sed simul vt salutifero ex fonte conscendit, plurimáque in se flammam ipse succendit, non periculatimuit, non irrisiones erubuit, & opprobria Iudæorũ neque sermonẽ suum ab illis respui indignãter tulit.

Non aliud quicquam horum simile cogitauit, sed alios accipiens oculos vtique charitatis, aliamque mentem multo cum impetu instar torrentis irrupit, omnia pariter Iudæorum trahens atque conuellens, ex scripturis ipsum esse Christum euidenter ostendens. Et certè nondum in eo tam multa gratiæ munera coruscabant, nondum tanta fuerat spiritus illuminatione donatus, sed tamen inflammata continuo voluntas mortificatáque anima cuncta faciebat. Et quasi semper satisfaceret Deo de tempore iam peracto, sic gerebat omnia, sic lucra vndique spiritalia colligebat in locum qui esset belli pars maxima, & laborum, periculorúmque plena fidenter insiliens. Hoc verò maiore quoque admiratione dignum est, quod cum tam esset audax, ac velut ad pugnam semper accinctus, & ignem quendam bellicum spirans, ita rursus placabilem se atque flexibilem præbebat magistris, vt nunquam in eo, vel in tanto illo impetu alacritatis offenderet: Itaque feruenti tunc vel potius furenti præceperunt vt iret Tarsum atque Cæsaream, nec tamen renuit. Dixerunt quia per murum eum deponi oporteret, & passus est. Dederunt consilium pro implenda purificatione, non restitit. Suaserunt ne in theatrum ingrederetur, & cessit. Ita huic rei se totum dedicauerat, vt omnia pro fidelium vtilitatibus libenter arriperet, pro ipsorum ædificatione pacem, consensum, dispensationem, concordiam diligendo, & eundem se ac semper æqualem prædicationi vbique seruando. Cùm igitur audis quod fratrem miserit ad Tribunum volens de periculo liberari, & quod appellet Cæsarem, quodque Romam ire festinet, nequaquam putes verbum esse formidinis. Qui enim gemebat in hac se adhuc vita, quonam putes modo eligebat esse cum Christo? qui & cœlum propter ipsum despiciebat & Angelos, quo tandem pacto hæc præsentia diligebat? Cuius rei igitur gratia ista faciebat? Proculdubio vt prædicationi diutius insisteret: cumque multis hinc credentibus atque omnibus coronatis iret ad Christum, iam profecto metuebat ne forte pauper hinc atque inops multorum salutis abscederet, & idcircò dicebat: *Permanere autem in carne necessarium propter vos.* Propterea ergo cum videret meliorem pro se in iudicio processisse sententiam, ipsoque dicente Festo, *absolui poterat homo iste, nisi appellasset Cæsarem*: vinctus tamen, cumque plurimis vinctis qui mille facinora commiserant, ductus, non erubuit cum illis ligari, quinimb omnium simul nauigatiũm curam gerebat. Quippe securus seque satis tutum esse certissimus. Cumque vinctus per tam vastum pelagus duceretur: ita gaudebat tamen tanquam in maximum induceretur imperium. Etenim non paruum illi precium vrbis Romæ conuersio proponebatur. Verum ne illos quidem qui pariter nauigabant, despectui habendos

1. Cor. 4.

Actor. 8.

Digitized by Google

putauit, sed illis quoque de veritatis suauitate modulatus est, indicans diuinos sibi apparuisse vultus, & ea quæ sibi fuerant dicta commemorans, id est tibi donaui homines istos. Hoc verò faciebat, non seipsum arroganter extollens, sed illos sibi ad fidei persuasionem parans. Propterea & Deus permittit pelagus commoueri, vt & pro eo quod auditus non est, specialis gratia Pauli ponderetur. Nam & cum dedisset consilium nauigandum tunc non esse, contemptus est: ventúmque est vsque ad extrema discrimina. Verum ne contemptu quidem eorum est factus onerosior? sed quasi rursus pater filiis prouidebat, agebat omnia, ne quisquam periret. Postquam verò Romam ingressus est, ibi quoque quanta cũ modestia annunciat veritatem? quanta etiam cum libertate obstruit ora impiorum? Verum nec ibi stare contentus etiam in Hispaniam percurrit. Cùm autem varia sæpius pericula sustineret, confidebat magis, atque inde fiebat audentior. Nec ipse solum, sed etiam discipuli propter ipsum, qui eius vtique firmabãtur exemplo. Quemadmodum enim si cum remissiorem segniorémque vidissent, etiam ipsi profecto fuissent mœrore dejecti, ita quia illum fortiorem factum esse cernebant, & inter iniurias ac plagas constantiæ semper virtute crescente, ipsi quoque maiore cum fiducia prædicabant. Philip. 1. Idque significans ait: *Ita vt plures è fratribus confidentes vinculis meis abundantius auderent sine timore verbum Dei loqui.* Si enim dux militiæ fortis fuerit ac robustus, non modo cædens atque prosternens, verum etiam vulnere ipse percussus, subditos sibi efficit fortiores, magísque hoc præstat vulneratus ipse quam vulnerans. Cùm enim hi qui sub tali pugnãt magistro, viderint infixa vulnera, fluentem sanguinem, & ne sic quidem illum hostibus aliquando cedentem, sed stantem fortiter, hastásque vibrantem, & crebris certisque ictibus aduersarios prouentem, nec omninò quicquam parcentem dolori, maiore absque dubio tanto duci alacritate subduntur. Hoc itaque factum est in Paulo. Videntes enim illum ligatum catenis, & nihilominùs in carcere prædicantem: vidontes etiam verberatum, & tamen verberantes ipsos sermone capientem, maiorem profecto fiduciã colligebant. Et idcirco non dixit simpliciter confidentes, sed ita vt *abundantius auderent sine timore verbum Dei loqui.* Magis (inquit) modo quam cum essem liber à vinculis, fiducialiter prædicabam. Tunc enim certiorem alacritatem & ipse capiebat, ac vehementius in aduersarios ferebatur, & incrementa persecutionis maioris illi fiebant causa constantiæ. *Inclusus est* (inquit) *in carcerem, tantúmque in eo virtutis refulsit, vt etiam fundamenta quaterentur, & ostia panderentur.* Custodem tunc quoque ipsum carceris ad fidem transtulit, iudici pene persuasit, ita vt ipse diceret, *in modico me suades Christianum fieri.* Rursus cum lapidaretur, plenam populis ciuitatem fidei luce donauit, & vocabantur quasi iudicaturi cum Iudæis.

Tunc etiam Athenienses facti sunt ex aduersariis subditi, ex iudicibus repentè discipuli. Sicut enim ignis in diuersas plerúmque materias incidens, augetur magis, & incrementa sortitur, sic etiam lingua Pauli quibuscúnque fuisset admota, ad ipsum eos continuo transferebat. Impugnatores quoque eius celeriter ipsius capti verbo, pabulum quoddam spirituali huic afferebant igni, perque ipsos magis Euangelij flamma crescebat. Et idcircò dicebat: *Alligatus sum, sed verbum Dei non est alligatum.* Fugabant eum frequenter inimici: & quantum ad rem quidem spectat, persequebantur, quantum verò ad euentum rei, aliis mittebant magistrum. Quodque faciebant amici atque concordes, hoc velut studio exequebantur inimici, nunquam sinentes in vna eum habitaculum collocare regione, sed persecutionibus, insidiisque pellentes per cunctas omnino prouincias medicum circumducebant, vt omnes videlicet salutaris linguę eius remedia sentirent. Rursus alligarunt eum, sed acrius in defensionem fidei discipulos concitarunt. Persecuti sunt, & non habentibus miserunt magistrum. Et maius iudicium prouocarunt, sed vberius ciuitati Iudæi beneficium contulerunt. Propter quod & Iudæi de Apostolis dicebant dolentes: *Quid faciemus in istis hominibus?* Per quæ enim opprimere eos volumus, per ea ipsa prouehimus. Tradiderunt custodi carceris vt eum alligaret, sed ipse Paulo arctius alligatus est. Imposuerunt eum naui cum reis atque vinctis, vt planè etiam nolentes ocyus iter eius facerent explicari. Accidensque naufragium factum est cum Apostolo nauigãtibus causa doctrinæ. Minabantur mille supplicia, vt ignem prædicationis extingueret, qui è contrario magis inde crescebat. Et sicut de Domino dixerunt, *Occidamus eum ne tollant Romani nostrum locum & Gentem*, acciditque contrarium, nam quia occiderunt eum, propterea Romani & Gentem eorum, & ciuitatem tulerunt, & quæ putabantur impedimenta prædicationis fore, efficiebantur auxilia: Sic etiam prædicante Paulo, quod aduersarij ad opprimendum intulere verbum hoc, illud ad ineffabilem quandam altitudinẽ subleuauit. Super his verò omnibus bonis gratias tantarum autori agamus Deo, glorificemus Paulum, per quem ista completa sunt, oremus etiam vt ipsi quoque eisdem perfruamur bonis, gratia & misericordia Domini nostri Iesu Christi, per quẽ & cum quo gloria patri cum sancto Spiritu in sæcula sæculorũ, Amen. Actor. 24. Actor. 26.

Finis Homiliarum VII. Sancti Ioannis Chrysostomi, de laudibus beati Pauli Apostoli.

GAVFRIDI BOVSSARDI CENOMANI THEOLOGORVM MINIMI AD CLARISSIMVM virum Petrum Securibilem sacrarum literarum interpretem celeberrimũ, Archidiaconum Rotomagen. dignissimum, adque omnes viros studiosos & literarum amantes, in præcedens Bedæ & Augustini opus iudicium siue censura.

NOuum opus nouum genus exposcit laudis. Nouum opus cuditur non parua laude dignum Bedæ & Augustini. Cuius enim dicam, Augustini vel Bedæ non satis compertum habeo. Ergo vt rectius loquamur Beda dicamus pariter & Augustini. Augustinus egit, Beda compegit. Augustinus texuit, Beda contexuit. Ille multa sacra pictaciola in Apostolum varijs in locis scribendo dispersit: hic dispersa in vnum pulchrè redegit. Ille posuit & exposuit: hic ex illo nobile volumen composuit. Quæ enim Augustin. innumeris fermè opusculis suis variè in sacras Pauli Epistolas dispersérat Beda tanta diligentia & arte collegit in vnum: vt non diuersis in operibus variõue tempore, sed ex industria vnoque spiritu ipse Augustinus videatur tam nobiles in Apostolum scripsisse commentarios. Mirus Bedæ labor, & fermè incredibilis. Nam omnia Augustini scripta quempiam lustrasse, penetrasse opuscula, dicta legisse, quis vnquam audiuit? Et tamen hæc omnia Bedam fecisse oportuit, vt hoc tandem insigne contexeret opus. Quæ mihi meique similibus magnum debent ingerere ruborem: quippe qui per totum vitæ nostræ ocium vix vnum ex innumeris Augustini operibus ad summum legendo percurrimus. Beda Monachus erat, per dies & noctes cum fratribus suis iugi psallentio inuigilans:

Digitized by Google

ac velut nihil oraret, ſtudiis literarum ſemper incumbens. Eius vitam ſi conſideres, nihil ipſum literis indulſiſſe: ſi ſtudia, nihil orationi impendiſſe iudicabis. Hæc omnia ſi diligenter & penſiculare rimentur: immenſam afferunt volumini lucem, non paruum dant libro ſplendorem, autoribus cumulatam derelinquunt gloriam, & rei literariæ vberrimum præſtant adiumentum. Nam Auguſtinus nobilis ille ſcriptor, quo vix inter ſacros autores acutior inuenitur aut copioſior, ſententias ex quibus iam totus hic conſtat liber, variis in locis ſcriptas dereliquit.

Beda cuius Homilias legere non ceſſat Eccleſia ſanctorum, cuius ſcriptis vniuerſus fœcundatur orbis terrarum, cuius laudes oriens non ignorat, & occidens canit & iubilat, ipſius Auguſtini in Apoſtolum dicta tam longè lateque diſperſa, vt præfati ſumus, in vnum nobis reſarciuit volumen. Quo fit vt magnas vtrique debeamus gratias, qui nobis tam præclarum reliquerunt theſaurum. Sed nec ſane paruas ijs, quorum cura hoc tam inclytum opus multis ante ſeculis abſconditum, noſtris iam temporibus reuelatur, & prodit in lucem. De quibus cum fuiſſem accurate ſciſcitatus, inueniſſemque Petrum Securibilem Theologorum principem, ac ſacrarum literarum ſaluberrimum interpretem, tantæ fuiſſe vtilitatis autorem, continere à ſcribendo non potui, temperare non valui, pennam ſumpſi, & membranam vt vel hanc præfatiunculam in tam inſigne ſcriberem volumen. Quod tibi, ô eruditiſſime Petre, iure dicari debuit. Quippe qui pro tua in rem literariam beneuolentia, cauſam præbuiſti, vt tantus, tam preciоſus, tamque nobilis theſaurus diu & ſupra nimium velut non extaret abſconditus, noſtris iam his diebus in lucem veniret. Agis pro more tuo humaniſſime Petre, qui ad commune bonum natus nunquam ceſſas benefacere, omnibus prodes, nemini noces: tantam denique curam de diuino ſtudio & ſchola Theologica habes & vltro accipis, vt neque tibi, neque bonis parcas vt illi feras opẽ. Profectò illi opẽ non paruam tuliſti, quando opus hoc diuinũ vt imprimeretur curaſti. Proinde vos conuenio, ô viri ſtudioſi & literarum amantes: conuenio inquam vos puſilli & magni; moneo & adhortor, vt theſaurum hunc quem iam habetis in manibus, non contemnatis, ſed ametis, colatis, magnificetis. Codex hic vnus tibi præſtabit, ô lector, quod innumerabiles librorum ſarcinæ negabunt. Ipſo ducte ſacra Pauli eloquia intelligere, pleraque alia ſcripturæ arcana toti hactenus abdita mũdo cognoſcere, & ignorantibus pandere valebis. Valebis & ipſo monſtrante perituri ſeculi fugere delitias: ſpernere illecebras, teipſum componere, adificare, & emendare in melius. Excitabit dormientem, calcar demum addet currenti, te ad Deum toto orbe conuertet, & ad ſtudium Theologiamque beatorum inuitabit, ac neſcio quo ineffabili modo diſponet, vbi non iam per ſpeculum & in enigmate, ſed facie ad faciem, hic diu quæſitam primam intueberis veritatem, quod tibi & nobis præſtare dignetur, cuius omnes viæ veritas, imò ipſe via, veritas, & vita eſt, Chriſtus Dominus. FINIS.

EXPOSITIO EPISTOLÆ ad Romanos.

Expoſitio Epiſtolarum beati Pauli Apoſtoli, excerpta à venerabili Beda presbytero, ex diuerſis opuſculis ſancti Auguſtini, & in vnum corpus collecta.

PAVLVS ſeruus Chriſti Ieſu, vocatus Apoſtolus, ſegregatus in Euangelium Dei, quod ante promiſerat per Prophetas ſuos in ſcripturis ſanctis, de filio ſuo, qui factus eſt ei ex ſemine Dauid ſecundum carnem, qui prædeſtinatus eſt filius Dei in virtute ſecundum Spiritum ſanctificationis, ex reſurrectione mortuorum Ieſu Chriſti Domini noſtri, per quem accepimus gratiam & apoſtolatũ ad obediendum fidei in omnibus gentibus pro nomine eius, in quibus eſtis & vos vocati Ieſu Chriſti.]

PAVLVS Apoſtolus, qui cum Saulus prius vocaretur, non ob aliud, quantum mihi videtur, hoc nomen elegit, niſi vt ſe oſtenderet paruum tanquam minimus Apoſtolorum, multum contra ſuperbos & arrogantes, & de ſuis operibus præſumentes, pro commendanda Dei gratia fortiter atque acriter dimicans; quia reuera in illo euidentior & clarior apparuit, qui cum talia operaretur, vehementer Eccleſiam Dei perſequens, pro quibus ſummo ſupplicio dignus fuit, miſericordiam pro damnatione ſuſcepit, & pro pœna conſecutus eſt gratiam, merito pro eius defenſione clamat atque concertat; nec in re profunda & nimis abdita, non intelligentium, & verba ſua ſana in peruerſum ſenſum detorquentium curat inuidiam, dum tamen incunctanter prædicet donũ Dei, quo vno ſalui fiunt filii promiſſionis filij beneficij diuini, filij gratiæ & miſericordiæ, filij teſtamenti noui. Primum quidẽ, quod omnis eius ſalutatio ſic ſe habet: *Gratia vobis & pax à Deo patre, & Domino Ieſu Chriſto.* Deinde ad Romanos pene ipſa quæſtio ſola verſatur tã pugnaciter, tã multipliciter, vt fatiget quidem legentis intentionẽ, ſed tamen fatigatione vtili ac ſalubri, vt interioris hominis magis exerceat membra, quam frangat. Memento de ſynagoga fuiſſe arietes, quorum filij ſumus. Vnde dicit in Pſalmo: *Afferte Domino filios arietum.* Qui inde arietes? Petrus, Ioannes, Iacobus, Andreas, Bartholomeus & cæteri Apoſtoli. Hinc & ipſe primo Saulus, poſtea Paulus, id eſt, primo ſuperbus, poſtea humilis. Saul enim, vnde dictum eſt nomen Sauli, noſtis quia rex ſuperbus & infrenis fuit. Non quaſi iactantia aliqua nomen ſibi mutauit Apoſtolus, ſed ex Saulo factus eſt Paulus, ex ſuperbo modicus. Paulum enim modicum eſt. Vis noſſe quid ſit Saulus? ipſum audi iam Paulum recordantem, quid fuerit per malitiam ſuam, & quid iam ſit per gratiam Dei. Audi quomodo fuerit Saulus, & quomodo ſit Paulus. *Qui fui prius,* inquit, *blaſphemus, & perſecutor, & iniurioſus.* Audiſti Saulum, audi & Paulum. *Ego enim,* inquit, *ſum minimus Apoſtolorum.* Quid eſt minimus, niſi ego ſum Paulus? Et ſequitur. *Qui non ſum dignus vocari Apoſtolus.* Quare? quia fui Saulus. Quid eſt, fui Saulus? Ipſe dicat. *Quia perſecutus ſum,* inquit, *Eccleſiam Dei, ſed gratia Dei,* ait, *ſum quod ſum.* Abſtulit ſibi omnem granditatem ſuam minimus iam in ſe grandis in Chriſto. Iſte vas electionis primo Saulus à Saule. Recordamini enim, qui noſtis literas Dei, quis erat Saul. Rex peſſimus, perſecutor ſancti ſerui Dei Dauid. Et ipſe ſi meminiſtis, de tribu Beniamin. Inde iſte Saulus ducto ſecum tramite ſæuiendi, ſed in ſæuitia non permanſurus. Poſtea ſi Saulus à Saule, Paulus vnde? Saulus à rege ſæuo cum ſuperbus, cum ſæuiens, cum cædes anhelans. Paulus autem vnde? Paulus quia modicus. Paulus humilitatis nomen eſt. Paulus poſtea quam adductus eſt ad magiſtrum, qui ait: *Diſcite à me, quia mitis ſum, & humilis corde;* inde Paulus. Vſum Latinæ locutionis aduertite, quia Paulum modicum dicitur. *Paulò poſt videbo te. Paulum hîc expecta:* id eſt, videbo te poſt modicum: modicum hîc expecta. Audi ergò Paulum: *Ego ſum minimus Apoſtolorum:* Prorſus ego ſum, inquit, minimus Apoſtolorum. Et alio loco: *Ego ſum nouiſſimus Apoſtolorum.* Et minimus, & nouiſſimus, tanquam fimbria de veſtimento Domini. Quid tam exiguum, quã

Ex libro de ſpiritu & litera.

1. Tim. 1.

3. Cor. 12.

Ex ſermone de Apoſtolo Paulo.

Digitized by Google

fimbria? hac tamen tacta mulier à fluxu sanguinis
Luce 8. sanata est. In modico isto magnus erat, in minimo grandis habitabat. Et tanto minus à se magnum excludebat, quanto magis minor erat. Quid miramur magnum habitare in angusto? Magis in minimis
Esa. vltim. habitat. Audi illum dicentem: *Super quem requiescit Spiritus meus, nisi super humilem & quietum, & trementem verba mea?* Ideo altus habitat in humili, vt
Ps. 137. humilem exaltet. *Excelsus est Dominus, & humilia respicit. Excelsa autem à longe cognoscit.* Humilia te,
Ex lib. confess. 8. & propinquabit tibi; ex tolle te, & recedet à te. Absit enim Domine, vt in tabernaculo tuo præ pauperibus accipiantur personæ diuitum, aut præ ignobilibus nobiles, quando potius infirma mundi elegisti, vt confunderes fortia. Et ignobilia huius mundi elegisti, & contemptibilia, & ea, quæ non sunt, tanquam sint, vt quæ sunt euacuares. Et tamen idem ipse minimus Apostolorum tuorum, per cuius linguã tua ista verba sonuisti, cum Paulus proconsul per eius malitiam debellata superbia sub leue iugum Christi tui missus esset, regis magni prouincialis effectus, ipse quoque ex priore Saulo Paulus vocari amauit, ob tam magnæ insigne victoriæ. Plus enim hostis vincitur in eo, quem plus tenet, & de quo plures tenet. Plus autem superbos tenet nomine nobilitatis, & de his plures nomine auctoritatis.

Ex tracta. Euãgelii secundum Ioan. 73. Ioan. 14. *Seruus Christi Iesu*] Quid dicemus charissimi, putabimusne hoc promissum, vbi ait, *Quodcunque petieritis, hoc faciam*, nec in Apostolis ab illo fuisse completum? Et cui tandem, quod promittit, implebit, si Apostolos suos in sua promissione fraudauit? Euigila igitur homo fidelis, & vigilanter audi, quod positum est, in nomine meo. Ipsum enim quodcunque, non ait petieritis vtcunque, sed in nomine meo. Qui promisit ergò tam magnum beneficium quid vocatur? vtique Christus Iesus. Christus significat regem, Iesus significat Saluatorem. Non itaque saluos nos faciet quicũque rex, sed rex saluator. Quapropter quando volumus, vt faciat quodcunque petimus, non vtcunque, sed in nomine eius petamus, hoc est, in nomine Saluatoris petamus. Non ergò contra salutem nostram petamus Quod si fecerit, non vt saluator facit, quod est nomen eius fidelibus eius. Est quippe impijs & damnator, qui dignatur fidelibus esse saluator. Qui ergò credit in eum, quodcunque petierit in nomine quod illis est, qui credunt in eum, hoc facit, quoniam hoc sicut saluator facit. Aliam significationem habet Iesus, aliam significationem habet Iesus Christus. Cum sit vnus Iesus Christus saluator noster, Iesus tamen
Ex ser. Epistola Ioann. 3. proprium nomen est illi. quomodo Moyses proprio nomine appellatus est, quomodo alias quomodo Abraham, sic tanquam proprium nomẽ Domini nostri Iesus. Christus autem sacramenti nomen est: quomodo si dicatur propheta, quomodo si dicatur sacerdos, sic Christus commendatur vnus, in quo esset redemptio totius populi Israël. Iste Christus sperabatur venturus à populo Iudæorum, & quia humilis venit, non est agnitus. Quia lapis patuus erat, offenderunt in illum, & fracti sunt.

Vocatus Apostolus.] Apostolos suos certe ipse Dominus misit, quod eorum etiam nomen indicat: nam sicut Græce angeli, Latine nuncij vocantur,
Ex tractat. Euangelii secundum Ioan. li. 1. ita Græce Apostoli, Latine missi appellantur.

Segregatus in Euangelium Dei, quod ante promiserat per Prophetas suos in scripturis sanctis de filio suo.] Omnes populi gentium in talem Christum credunt, qualis per Hebræos prænunciatus est, accipiendo scilicet Euangelium, quod Deus ante promiserat, sicut Apostolus commemorat per Prophetas suos in scripturis sanctis de filio suo, qui factus est ei ex semine Dauid secundum carnem. Vnde Propheta Esaïas dixit: *Ecce virgo concipiet & pariet filium, & vocabitur nomen eius Emanuel*, quod interpretatur nobiscum Deus, ne putent isti hominem tantummodo Christum ab Hebræis Prophetis prænunciatum! nam vtique & Iudæi carnales ne hoc putarent solum esse Christum, quod propter nos factus est, homo ex semine Dauid, admonet eos ipse Dominus ex prophetia eiusdem Dauid, quærens ab eis, quid eis videretur de Christo, cuius eum esse dicerent filium. Qui cum respondissent Dauid, ne hoc solum, vt dixi, putaretur, & non respicerent ad Emanuel, quod est interpretatum nobiscum Deus, & quomodo, inquit, ipse Dauid in spiritu dicit eum Dominũ dicens: *Dixit dominus domino meo sede, &c.* Ordo iste mihi seruandus est, vt loquens de Euangelio, non taceam de Prophetis. Sed ego, inquit Manichæus, nec Moysen accipio, nec Prophetas. Et quid agis de Paulo Apostolo, qui in exordio Epistolæ suæ ad Romanos scripsit: *Paulus*, inquit, *seruus Christi Iesu vocatus Apostolus, segregatus in Euangelium Dei, quod ante promiserat per Prophetas suos in scripturis sanctis de filio suo, qui factus est ei ex semine Dauid secundum carnem?* Audis quia Euangelium per Apostolos non exhiberetur, nisi per Prophetas ante promitteretur. Audis quia filius Dei secundum diuinitatem factus est filius hominis ex semine Dauid secundum carnem. Quid est enim, in quo Prophetæ contrarij sunt Euangelio? dixit Propheta: *Rorate cœli desuper, & nubes pluant iustum.* Veniat angelus, prædicet verbum, aperiatur terra, audiat Maria. Et germinet Saluatorem, pariat Iesum, *Esa. 45.* Propheta dicit: *Ecce virgo concipiet & pariet filium, & 7.* *& vocabunt nomen eius Emanuel.* Hoc etiam Euan- *Mat. 1.* gelista cum diceret, secutus est, & exposuit dicens, nobiscum Deus. Frustra Manichæe conaris aduersari Prophetis. Ecce Apostolus dicit, de filio suo qui factus est ei ex semine Dauid secundum carnem. Quod Prophetæ præuiderunt & prędixerunt, hoc Apostoli viderunt & prædicauerunt. *Qui erat factus est.* Quid erat? Quid factus est? Verbum erat, caro factus est: filius Dei erat, filius hominis factus est: Deus erat, homo factus est. Suscepit humanitatem, non amisit diuinitatem. Factus est humilis, mansit sublimis. Natus est homo, non destitit esse Deus.

Qui factus est ei ex semine Dauid secundum carnem.] *Ex lib. contra Faust. Manichæum cap. 10.* Etsi. n. in quibusdam latinis exemplaribus non legitur factus, sed natus ex semine Dauid, cum Græca factus habeant, vnde non ad verbum, sed ad sententiam transferre voluit, dicendo natum latinus interpres, tamen Christum ex semine Dauid esse secundum carnem, omnium librorum atque linguarum concordat auctoritas. *Ex lib. Enchirid.* Dominus noster Iesus Christus inquantum Deus est, omnia per ipsum facta sunt. Inquantum autem homo est, & ipse factus est, sicut Apostolus dicit, factus ex semine Da- *Ex tractat. Ps. 118.* uid secundum carnem. Non enim erat factus vnigenitus, cum per eum facta sunt omnia, sed factus est ex semine Dauid: vt esset Iesus, id est, Saluator, quia iam erat creator.

Qui prædestinatus est filius Dei in virtute.] Est etiam *Ex li. de prædestinatione sanctorũ.* præclarissimum lumen prædestinationis & gratiæ ipse Saluator, ipse mediator Dei & hominum homo Christus Iesus. Ille enim homo, vt à verbo patri coæterno in vnitatem personæ assumptus filius Dei vnigenitus esset, vnde hoc meruit? quod eius bonũ qualecunque præcessit, vt ad hanc ineffabilem excellentiam perueniret? Faciente ac suscipiente ver-

Digitized by Google

bo ipſe homo, ex quo eſſe cœpit, filius Dei vnicus eſſe cœpit. Filium Dei vnicum fœmina illa gratia plena concepit. De Spiritu ſancto & virgine Maria Dei filius & vnicus natus eſt, non carnis cupidine, ſed ſolo Dei munere. Libera in illo voluntas erat, ac tanto magis erat, quanto magis ſeruire peccato non poterat. Appareat itaque nobis in noſtro capite ipſe fons gratiæ, vnde ſecundum vniuſcuiuſque menſuram ſe per cuncta eius membra diffundit. Fit ea gratia ab initio fidei ſuæ homo quicunque Chriſtianus, qua gratia homo ille ab initio ſuo factus eſt Chriſtus. De ipſo Spiritu & hic renatus, de quo eſt ille natus. Eodem Spiritu fit in nobis remiſſio peccatorum, quo ſpiritu factum eſt, vt nullum haberet peccatum, hæc ſe Deus eſſe facturum profecto præſciuit. Ipſa eſt igitur prædeſtinatio ſanctorum, quæ in ſancto ſanctorum maxime claruit. Quam negare quis poteſt, recte intelligentium eloquia veritatis? Nam & ipſum Dominum gloriæ (inquantum homo factus eſt Dei filius) prædeſtinatum eſſe didicimus. Clamat doctor gentium in capite Epiſtolarum ſuarum, *Paulus ſeruus Chriſti Ieſu vocatus Apoſtolus, ſegregatus in Euangelium Dei, quod ante promiſerat per Prophetas ſuos in ſcripturis ſanctis de filio ſuo, qui factus eſt ei ex ſemine Dauid ſecundum carnem, qui prædeſtinatus eſt filius Dei in virtute ſecundum Spiritum ſanctificationis, ex reſurrectione mortuorum.* Prędeſtinatus eſt ergò Ieſus, vt qui futurus erat ſecundum carnem filius Dauid, eſſet tamen in virtute filius Dei ſecundum Spiritum ſanctificationis, quia natus eſt de Spiritu ſancto ex virgine Maria. Ipſa eſt illa ineffabiliter facta hominis à Deo verbo ſuſceptio ſingularis, vt filius Dei, & filius hominis ſimul, filius hominis propter ſuſceptum hominem, & filius Dei propter ſuſcipientem vnigenitum Deum veraciter & proprie diceretur, ne non quaternitas, ſed Trinitas crederetur. Prædeſtinata eſt iſta naturæ humanæ tanta & tam celſa & ſumma ſubuectio, vt quo attollerent altius non haberet, ſicut pro nobis ipſa diuinitas quouſque ſe deponeret, humilius non habuit, quam ſuſcepta natura hominis cum infirmitate carnis vſque ad mortem crucis. Sicut ergò prædeſtinatus eſt ille vnus, vt caput noſtrum eſſet, ita multi prædeſtinati ſumus, vt membra eius eſſemus. Humana hic merita conticeſcant, quę perierunt per Adam, & neget quæ regnat Dei gratia per Dominũ noſtrum Ieſum Chriſtũ vnicum Dei filium, vnũ Dominum. Quiſquis in capite noſtro præcedentia merita ſingularis illius generationis inuenerit, ipſe in nobis membris eius præcedentia merita multiplicatæ regenerationis inquirat. Neque enim retributa eſt Chriſto illa generatio, ſed tributa, vt alienus ab omni obligatione peccati, de Spiritu & virgine naſceretur. Sic & nobis, vt ex aqua & Spiritu renaſceremur, non retributum eſt pro aliquo merito, ſed gratis tributum. Et ſi nos ad lauacrum regenerationis fides duxit, non ideò putare debemus, priores nos dediſſe aliquid, vt retribueretur nobis generatio ſalutaris. Ille quippe nos fecit credere in Chriſtum, qui nobis fecit in quem credimus Chriſtum. Ille facit in hominibus principium fidei & perfectionem in Ieſu, qui fecit hominem principem fidei & perfectorem Ieſum: ſic enim eſt appellatus in Epiſtola, quæ eſt ad Hebræos. Nullum eſt illuſtrius prędeſtinationis exemplum, quam ipſe mediator. Quiſquis fidelis vult eam bene intelligere, attendat ipſum, atque in illo inueniat & ſeipſum. Fidelis, inquam, qui in eo veram naturam credit & confitetur humanam, id eſt, noſtram, quamuis ſingulariter ſuſcipiente Deo verbo, in vnicum Dei filium ſublimatam, ita vt qui ſuſcepit, & quod ſuſcepit, vna eſſet in Trinitate perſona; neque enim homine aſſumpto quaternitas facta eſt, ſed Trinitas manſit, aſſumptione illa ineffabiliter faciente perſonę vnius in Deo & homine veritatem, quoniam non Deum tantum dicimus Chriſtum, ſicut hæretici Manichęi, nec hominem tantum ſicut hæretici Photiniani, nec ita hominem, vt aliquid minus habeat, quod ad humanam certum eſt pertinere naturam, ſiue animam, ſiue in ipſa anima mentem non habere rationalem, ſiue carnem non de fœmina ſumptam, ſed factam de verbo in carnem conuerſo, atque mutato, quæ omnia tria falſa & vana hæreticorum Apollinariſtarum tres partes varias diuerſáſque fecerunt. Sed dicimus Chriſtum Deum verum, natum de Deo patre ſine vllo initio temporis, eumdemque hominem verum, natum de homine matre certa plenitudine temporis, nec eius humanitatem, qua maior eſt pater, minuere aliquid eius diuinitati, qua æqualis eſt patri. Hoc autem vtrunque vnus eſt Chriſtus, qui & ſecundum Deum veriſſime dixit: *Ego & pater vnum ſumus*, & ſecundum hominem veriſſime dixit, *Pater maior me eſt*. Qui ergò hunc fecit ex ſemine Dauid hominem iuſtum, qui nunquam eſſet iniuſtus, ſine vllo merito præcedentis voluntatis eius, ipſe ex iniuſtis facit iuſtos ſine vllo merito præcedentis voluntatis ipſorum, vt ille caput, hi membra ſint eius. Qui ergò fecit illum hominem ſine vllis eius præcedentibus meritis, nullum quod ei dimitteretur, vel origine trahere, vel voluntate perpetrare peccatum ipſe nullis eorum prędecedentibus meritis facit credentes in eum, quibus dimittat omne peccatum. Qui fecit illum talem, vt nunquam habuerit habituruſque ſit voluntatem malam, ipſe facit in membris eius ex mala voluntate, bonam. Et illum ergò, & nos prædeſtinauit, quia & in illo, vt eſſet caput noſtrum, & in nobis, vt eius corpus eſſemus, non prędeſſura merita noſtra, ſed opera ſua futura prædeſciuit, filio dicente, *Et nunc clarifica me tu pater apud temetipſum*, claritate quam habui priuſquam mundus eſſet apud te. Intelligamus prędeſtinationę claritatis humanæ, quę in illo eſt naturæ, ex mortali immortalis apud patrem futuræ, & hoc iam prædeſtinando factum fuiſſe antequam mũdus eſſet, quod in mundo etiam ſuo tempore fieret: ſi enim de nobis dixit Apoſtolus, ſicut elegit nos in ipſo ante mundi conſtitutionem, cur abhorrere putatur à vero, ſi tunc pater caput noſtrum glorificauit, quando nos in ipſo, vt membra eius eſſemus, elegit? Sic enim nos electi, quomodo ille glorificatus, quia priuſquam mundus eſſet, nec nos eramus, nec ipſe mediator Dei & hominum homo Chriſtus Ieſus, ſed ille, qui per ipſum, in quantum verbum eius eſt, etiam quæ futura ſunt fecit, & vocat ea, quæ non ſunt tanquam ſint; profecto ſecundum id, quod mediator Dei & hominum homo eſt, ante mundi conſtitutionem, pro nobis Deus pater glorificauit ipſum, ſi tunc elegit etiam nos in ipſo. Quid enim dicit Apoſtolus? *Scimus autem, quoniam diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum his qui ſecundum propoſitum vocati ſunt ſancti.* Quos enim prędiuiſciuit, & prędeſtinauit conformes fieri imaginis filij eius, vt ſit primogenitus in multis fratribus. Quos autem prædeſtinauit, illos & vocauit. Niſi forte ipſum prędeſtinatum dicere formidabimus; quia de nobis tantum vt efficiamur conformes imagini eius, hoc dixiſſe videtur Apoſtolus. Quaſi verò quiſquam regulam fidei fideliter intuens, filium Dei negaturus eſt prædeſtinatum, qui eum negare hominem non poteſt. Recte quippe dicitur, non prę-

Ex libro de bono perſeuerantia.

Ioan. 10. & 14.

Ioan 17. Extractatu Euangelii ſecundũ Ioann. 105.

ad Rom. 8.

Digitized by Google

destinatus secundum id, quod est verbum Dei, Deus apud Deum. Vt quid enim prædestinaretur cum iam esset, quod erat sine initio, sine termino sempiternus? Illud autem prædestinandum erat, quod nondum erat, vt sic suo tempore fieret, quemadmodum ante omnia tempora prædestinatum erat, vt fieret. Quisquis igitur Dei filium prædestinatum negat, hunc eundem filium hominis negat. Sed propter contentiosos etiam hinc audiamus Apostolum in suarum literarum exordio. Nam & prima Epistolarum eius est ad Romanos & ipsius Epistolæ principium est, vbi legitur: *Paulus seruus Christi Iesu vocatus Apostolus, segregatus in Euangelium Dei, quod ante promiserat per Prophetas suos in scripturis sanctis de filio suo, qui factus est ei ex semine Dauid secundum carnem. Qui prædestinatus est filius Dei in virtute secundum Spiritum sanctificationis & resurrectionis mortuorum.* Secundum hanc ergò prædestinationem etiam clarificatus est, antequam mundus esset, vt esset claritas eius ex resurrectione mortuorum apud patrem eius, ad cuius dexteram sedet.

Secundum Spiritum sanctificationis ex resurrectione mortuorum Iesu Christi Domini nostri.]

Ex tractat. Ps. 67. Locutio est in scripturis vsitatissima, si quis aduertat, quod ibi maxime apparet, vbi etiam proprium nomen exprimitur, vt eundem esse, de quo dicitur, dubitari omnino non possit. Qualis est illa in Pentateucho multis locis. *Et fecit Moyses illud atque illud, sicut præcepit Dominus Moysi.* Non dixit, quod vsitatum est in locutionibus nostris, & fecit Moyses, sicut præcepit ei Dominus, sed dixit: *Et fecit Moyses illud atque illud, sicut præcepit Dominus Moysi.* Quasi alius sit Moyses, cui præcepit, & alius sit Moyses, qui fecit, cum idem ipse sit. Tales locutiones in nouo testamento difficillime reperiuntur. Inde est tamen, quod ait Apostolus, de filio suo, qui factus est ei ex semine Dauid secundum carnem. *Qui prædestinatus est filius Dei in virtute, secundum spiritum sanctificationis ex resurrectione mortuorum Iesu Christi Domini nostri.* Tanquam alius sit filius Dei, qui factus est ei ex semine Dauid secundum carnem, & alius Iesus Christus, cum sit vnus atque idem. In veteribus autem libris crebra est ista locutio. Est in

Ex libro de Trinitate 12. Psalmis ita dictum, *Domini est salus, & super populum tuum benedictio tua.* Quasi alteri dictum sit, non ei, de quo dixerat, Domini est salus. Et iterum. *A te eruar à tentatione, & in Deo meo transgrediar murum.* Quasi alteri dixerit, à te eruar à tentatione. Et iterum. *Populi sub te cadent in corde inimicorum regis.*

Ps. 44. Ac si diceret, in corde inimicorum tuorum. Ei quippe regi dixerat, id est, Domino Iesu Christo, populi sub te cadent, quem regem intelligi voluit, cum diceret, In corde inimicorum regis. *Qui prædestinatus est,* inquit, *filius Dei in virtute secundum Spiritum sanctificationis ex resurrectione mortuorum Iesu Christi Domini nostri.* Tanquam de alio supra diceret. Quid est enim filius Dei prædestinatus ex resurrectione mortuorum Iesu Christi, nisi eiusdem Iesu Christi, qui prædestinatus est filius Dei? Ergo cum audimus, filius Dei in virtute Iesu Christi, aut filius Dei secundum Spiritum sanctificationis & Iesu Christi, aut filius Dei ex resurrectione mortuorum Iesu Christi, cum dici potuisset vsitate in virtute sua, aut secundum Spiritum sanctificationis suæ, aut ex resurrectione mortuorum eius, vel mortuorum suorum, non cogimur intelligere aliam personam, sed vnam eandemque, scilicet filij Dei Domini nostri Iesu Christi.

Omnibus qui sunt Romæ dilectis Dei vocatis sanctis.]

Ex Epistol. ad Sixtum. DE gratiæ Dei commendatione maxime ad Romanos Apostolica Epistola loquitur, vt inde se prædicatio eius velut à capite orbis toto orde diffunderet. Ea est enim qua iustificatur impius, id est, fit iustus, quæ prius fuerat impius. Et ideò percipiendæ huius gratię merita nulla præcedunt, quia meritis impij non gratia, sed pœna debetur. Nec ista esset gratia, si non daretur gratuita, sed debita redderetur.

Gratia vobis & pax à Deo patre & Domino nostro Iesu Christo.

Ex lib. retract. tionum primo. GRatia Dei, qua nobis donantur peccata vt reconciliemur Deo, pax autem qua reconciliamur Deo, sic accipiendum est, vt tamen sciamus vtrunque ad generalem Dei gratiam pertinere, quomodo in populo Dei, aliud specialiter Israël, aliud Iudas, & tamen vtrunque generaliter Israël. Non ergò sic accipiendum est, ac si pax ipsa & reconciliatio non pertineat ad gratiam generalem, sed quod specialiter gratiæ nomine remissionem significauerit peccatorum, sicut legem & specialiter dicimus secundum quod dictum est lex & prophetæ, & generaliter vt in ea sint, & prophetæ,

Primum quidem gratias ago Deo meo per Iesum Christum pro omnibus vobis, quia fides vestra annunciatur in vniuerso mundo.]

Ex lib. de omnibus. BEatus enim, *cuius est Dominus Deus spes eius.* Et *quam bonus Israël Deus, rectis corde. Beatus vir, cuius est Dominus Deus ipsius.* Super omnes est Deus, tamen nescio, quomodo non facile quisquam audet dicere Deus meus: nisi qui in eum credit, & qui eum diligit, ipse dicit Deus meus. Tuum tibi feciſti, cuius es, hoc amat ipse. Prorsus dulcedine affectus tibi, & secura & præfidenti dilectione dic, Deus meus. Securus dicis, verum dicis, quia tuus est, & non feciſti, vt non sit alterius. Non enim sic dicis Deus meus, quomodo equus meus. Equus enim tuus est, non equus alterius. Tuus est, & Deus, & eius qui sic dixerit, Deus meus, quomodo dicis tu. Singuli dicunt, Deus meus, & Deus meus. Ille omnium est, communiter omnibus se ad fruendum præbens, in omnibus integer, in singulis integer. Non enim qui sic dicunt, Deum meum singuli diuidũt inter se. Si sermo iste, quem iacto & sono, constans literis & syllabis, totus ad singulos perucnit, nec diuidũt illum inter se, qui audiunt: si sermo, inquam, ad aures corporis corporaliter sonans, in propinquo clarius, in longinquo languidius, ab omnibus tamen audientibus totus accipitur, non inter se syllabatim eum diuidentibus, sed ab omnibus totum accipientibus, quanto magis ille Deus vbique præsens, implens omnia, non propinqua clarius, & longinqua languidius, sed pertendens à fine vsque ad finem fortiter, & disponens omnia suauiter, æqualiter possidetur ab omnibus? Lux ista, fratres mei, certe corporea de cœlo fulget, oritur, occidit, circuit, de loco in locum mutatur. Tamen procedunt in eam, & diriguntur omnium oculi, & omnium oculi pariter eam possident, non eam tamen diuidũt. Nullus in ea dies limites fixit, nec prior præoccupando, ne videret oculos pauperis, aut excluſit, aut angustauit. Dicat pauper, Deus meus. Dicat dives, Deus meus. Minus ille habet, plus hic habet, sed argentum, non Deum. *Sapien. 8.*

Testis enim mihi est Deus, cui seruio in spiritu meo in Euangelio, filii eius, quod sine intermissione memoriam vestri facio semper in orationibus meis, obsecrans si quo modo tandem aliquando prosperum iter habeam in voluntate Dei veniendi ad vos. Desidero enim videre vos, vt aliquid impartiar vobis gratia spiritualis ad confir-

Digitized by Google

mandos vos id est simul consolari in vobis per eam, quæ invicem est fidem vestram atque meam. Nolo autem vos ignorare, fratres, quia sæpe proposui venire ad vos, & prohibitus sum vsque adhuc, vt aliquem fructum habeam in vobis, sicut & in cæteris gentibus Græcis ac barbaris.

Ex lib. 1. de sermone Domini in mõte

EGo autem dico vobis, non iurare omnino. Iustitia Pharisæorum est, non peierare. Hanc confirmat, qui vetat iurare, quod pertinet ad iustitiam regni cœlorum. Sic enim falsum loqui non potest, qui non loquitur, sic peierare non potest, qui non iurat. Sed tamen quoniam iurat, qui adhibet testem Deum, diligenter considerandum est hoc capitulum, ne contra præceptum Domini Apostolus fecisse videatur, qui sæpe hoc modo iurauit, cum dicit. *Quæ autem scribo vobis ecce coram Deo quia non mentior.* Et iterum: *Deus & pater Domini nostri Iesu Christi, qui est benedictus in sæcula scit quia non mentior.* Tale etiam est illud. *Testis enim mihi est Deus, cui seruio in spiritu meo in Euangelio filii eius, quomodo sine intermissione memoriam vestri facio semper in orationibus meis.* Nisi forte quis dicat, tunc habendam esse iurationem, cum per aliquid dicitur, per quod iuratur, vt non iurauerit, quia non dixit, per Deum, sed dixit, testis est Deus. Ridiculum est putare. Tamen propter contentiosos aut multum tardiores, ne aliquid interesse quis putet, sciat etiam hoc modo Apostolum iurasse, dicentem: *Quotidie morior per vestram gloriam.* Quapropter qui intelligit non in bonis, sed in necessariis iurationem habendam, refrenet se quantum potest, vt non ea vtatur, nisi necessitate, cum videt pigros esse homines ad credendum, quod eis vtile est credere, nisi iuratione firmentur. Ad hoc itaque pertinet, quod sic dicitur. *Sit autem sermo vester, est est, non non.* Hoc bonum est, & appetendum. *Quod autem amplius est, à malo est.* Id est, si iurare cogeris, scias de necessitate venire infirmitatis eorum, quibus aliquid suades. Quæ infirmitas vtique malum est, vnde nos quotidie liberari deprecamur, cum dicimus: *libera nos à malo.* Itaque non dixit, quod amplius est, malum est. Tu enim non malum facis, qui bene vteris iuratione, quę etsi non bona, tamen necessaria est vt alteri persuadeas, quod vtiliter suades, sed à malo est illius.

Matt. 5.

Matt. 6.

Sapientibus & insipientibus debitor sum, & ita quod in me promptum est, & vobis qui Romæ estis euangelizare.]

Ex tractatu in Ps. 37.

TV fecisti solem & lunam. Solem spirituales, lunam carnales. Adhuc carnalis est, non deseratur, & ipse perficiatur. *Tu perfeci[sti] solem & lunam.* Solem tanquam sapientem, Lunam quasi insipientem. Nam ita scriptum est: *Sapiens permanet sicut sol, stultus autem sicut luna mutatur.* Quid ergò? quia sol permanet, id est, quia sapiens permanet sicut sol, stultus sicut luna mutatur, adhuc carnalis, adhuc insipiens deserendus est? Et vbi est, quod dictum est ab Apostolo, sapientibus & insipientibus debitor sum?

Eccl. 27.

Non enim erubesco Euangelium: virtus enim Dei est in salutem omni credenti, Iudæo primum & Græco.]

Ex tract. in Ps. 68.

OBijciebatur crimen Christianis hoc ipsum, quod Christiani essent. Illa quidem gloria erat. Fortes libenter accipiebant, & sic accipiebant, vt omnino in nomine Domini sui non erubescerent. Operuerat enim irreuerentia faciem eorum habentium frontem Pauli, dicentis: *Non enim erubesco de Euangelio: virtus enim Dei est in salutem omni credenti. O Paule, nonne tu es adorator crucifixi? Parum est, inquit, inde mihi non erubescere. Imo hinc solum glorior, vnde me putat inimicus erubescere. Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Iesu Christi, per quem mihi mundus crucifixus est, & ego mundo.* Huic ergò tali fronti opprobrium solum poterat obijci, nam nec confusio poterat esse in conscientia sanata, nec verecundia in fronte tam libera.

Galat. 6.

Iustitia enim Dei in eo reuelatur ex fide in fidem.]

Ex lib. quæstionũ Euangelii 2.

INtelligitur quidem fides, qua creduntur ea, quæ non videntur: sed tamen est etiam fides rerum, quando non verbis, sed rebus ipsis præsentibus creditur, quod futurum est: cum iam per speciem manifestam se contemplandam præbebit sanctis ipsa Dei sapientia, per quam facta sunt omnia. De qua fide rerum luciscque illius præsentatæ, forsitan Paulus Apostolus dicit. *Iustitia enim Dei in eo reuelatur ex fide in fidem.* Dicit enim alio loco: *Nos enim reuelata facie gloriam Dei speculantes, in eandem imaginem transformamur à gloria in gloriam, tanquam à Domini spiritu.* Sicut enim hic ait de gloria in gloriam, ita & ibi ex fide in fidem. De gloria scilicet Euangelij, quo nunc credentes illuminantur, in gloriam ipsius incommutabilis & manifestatę veritatis, qua tunc commutati perfruentur. Ita ex fide verborum, quibus nunc credimus, quod nondum videmus, in fidem rerum, qua in æternum quod nũc credimus, obtinebimus. Secundum sententiam hanc etiam illud dictum est à Ioanne in epistola ad Parthos: *dilectissimi filii Dei sumus, & nondum apparuit quod erimus. Scimus quia cum apparuerit, similes ei erimus, quoniam videbimus eum sicuti est.* Vnde enim nunc filij Dei sumus, nisi quia dedit eis potestatem filios Dei fieri credentibus in nomine eius, vt videamus in ænigmate? vnde autem tunc similes ei erimus, nisi quoniam vt ipse ait, videbimus eum sicuti est? Quod etiam dictum est, *Tunc autem facie ad faciẽ.* Illam ergò fidem præsentissimę veritatis intelligamus ex fide in fidem. Id est, ex fide, in qua ministratur Deo in illam fidem, vbi fruatur Deo.

2. Cor. 3.

1. Ioan. 3.

Sicut scriptum est, iustus ex fide viuit.]

Ex libro de spiritu & litera.

SCriptum est: *Iustus ex fide viuit.* Quoniam neque bonum nostrum iam videmus, vnde oportet, vt credendo quæramus: neque ipsum recte viuere nobis ex nobis est, nisi credentes adiuuet, & orantes, qui & ipsam vitam dedit, qua nos ad illos adiuuandos esse credamus.

Idem Apostolus in eadem Epistola, in qua vehemens defensor est gratiæ, cum se dixisset Græcis ac barbaris, ac sapientibus & insipientibus debitorem, & ideo quod ad ipsum pertineret, promptum esse & his, qui Romæ essent euangelizare: non enim confundor, inquit, de Euangelio. Virtus enim Dei est in salutem omni credenti, Iudæo primum & Græco. Iustitia enim Dei in eo reuelatur ex fide in fidem, sicut scriptum est. *Iustus autem ex fide viuit.* Hæc est iustitia Dei, quæ in testamento veteri velata in nouo reuelatur. Quę ideo iustitia Dei dicitur, quod impertiendo eã, iustos facit, sicut Domini est salus, qua saluos facit. Et hæc est fides, ex qua & in quam reuelatur, ex fide scilicet annunciantium, in fidem obedientium. Qua fide Iesu Christi, id est, quam nobis contulit Christus, credimus ex Deo nobis esse, pleniusque futurum esse, quod iuste viuimus. Vnde illi ea pietate, qua solus colendus est, gratias agimus. Nec immerito Apostolus ex hoc articulo conuertitur ad eos cum detestatione commemoran-

Ex libro de spiritu & litera.

Heb. 10.

Digitized by Google

dos, qui vitio illo, quod ſuperius commemorauí, leues & inflati, ac per ſeipſos velut per inane ſublati, vbi non requieſcerent, ſed fracti diſſilirent, in figmenta idolorum tanquam in lapides deciderunt. Quia enim commendauerat pietatem fidei, qua Deo iuſtificati grati eſſe debemus, velut quod contrarium deteſtaremur, ſubinferens.

Reuelatur enim, inquit, *ira Dei de cœlo ſuper omnem impietatem & iniuſtitiam hominum eorum, qui veritatem Dei in iniuſtitia detinent, quia quod notum eſt Dei, manifeſtum eſt in illis. Deus enim illis manifeſtauit. Inuiſibilia enim ipſius à creatura mundi, per ea quæ facta ſunt intellecta conſpiciuntur. Sempiterna quoque virtus eius ac diuinitas, ita vt ſint inexcuſabiles, quia cum cognouiſſent Deum, non ſicut Deum glorificauerunt aut gratias egerunt, ſed euanuerunt in cogitationibus ſuis, & obſcuratum eſt inſipiens cor eorum. Dicentes enim ſe eſſe ſapientes, ſtulti facti ſunt, & mutauerunt gloriam incorruptibilis Dei, in ſimilitudinem imaginis corruptibilis hominis, & volucrum & quadrupedum, & ſerpentium. Propter quod tradidit illos Deus in deſideria cordis eorum, in immunditiam, vt contumeliis afficiant corpora ſua in ſemetipſis.*]

VIde quemadmodum non eos dixerit veritatis ignaros, ſed quod veritatem in iniquitate detinuerint. Et quia occurrebat animo, vt quæreretur, vnde illis eſſe potuerit cognitio veritatis, quibus Deus legem non dederat, neque hoc tacuit, vnde habere potuerint. Per viſibilia namque creaturæ peruenisſe eos dixit ad intelligentiam inuiſibilium creatoris: quoniam re vera, ſi magna ingenia quærere perſtiterunt, ſic inuenire potuerunt. Vbi ergo impietas? Quia videlicet cum cognouiſſent Deum, non ſicut Deum glorificauerunt, aut gratias egerunt, ſed euanuerunt in cogitationibus ſuis. Eorum proprie vanitas morbus eſt, quo ſeipſos ſeducunt, dum
Pſ. 35. videntur ſibi aliquid eſſe, cum nihil ſint. Denique hoc tumore ſuperbiæ ſeſe obumbrantes, cuius pedem ſibi non venire deprecatur ſanctus ille cantator, qui dixit, *In lumine tuo videbimus lumen*, ab ipſo lumine incommutabilis veritatis auerſi ſunt, & obſcuratum eſt inſipiens cor eorum. Non enim ſapiens cor, quamuis cognouiſſent Deum, ſed inſipiens potius, quia non ſicut Deum glorificauerunt, aut gratias egerunt. Dixit enim homini. *Ecce pietas eſt ſapientia.* Ac per hoc dicentes ſe eſſe ſapientes (quod non aliter intelligendum eſt, niſi hoc ipſum ſibi tribuentes) ſtulti facti ſunt. Iam quæ ſequuntur, quid opus eſt dicere? Per hanc quippe impietatem illi homines, illi, inquam, homines, qui per creaturam creatorem cognoſcere potuerunt, quò prolapſi, cum Deus ſuperbis reſiſtat, atque vbi demerſi, melius ipſius Epiſtolæ conſequentia docent. Ait Domi-
Ex tractatu de verbis Apoſtoli 55. nus Ieſus, *Ego ſum via, veritas, & vita.* Veritatem & vitam omnis homo cupit, ſed viam non omnis homo inuenit. Deum eſſe quandam vitam æternam, immutabilem, intelligibilem, intelligentem, ſapientem, ſapientes facientem, nonnulli etiam huius
Ioan. 14. ſeculi philoſophi viderunt. Veritatem fixam, ſtantem, indeclinabilem, vbi ſunt omnes rationes rerum omnium creatarum viderunt, ſed de longinquo viderunt. Ad illam verò tam magnam & ineffabilem beatificam poſſeſſionem, qua veniretur via, non inuenerunt. Nam quia viderunt etiam ipſi (quàtum ab homine videri poteſt) creatorem per creaturam, factorem per facturam, fabricatorem mundi per mundum, Paulus Apoſtolus teſtis eſt, cui vtique debent credere Chriſtiani. Ait enim, cum de talibus loqueretur.

Reuelatur ira Dei de cœlo ſuper omnem impietatem & iniuſtitiam hominum, qui veritatem in iniquitate detinent.] *Quis nouit poteſtatem iræ tuæ, & præ timore tuo iram tuam dinumerare?* Valde paucorum hominum *Extract. in Pſ. 89.* eſt, inquit, noſſe iræ tuæ poteſtatem, qua pleriſque ita magis cum parcis iraſceris, vt non ad iram, ſed potius ad manſuetudinem tuam pertinere intelligatur labor & dolor corporis, quo erudis quos diligis, ne pœnis excrucientur æternis. Sicut enim legitur in alio Pſalmo: *Irritauit Dominum peccator, pro ma-* *Pſ. 89.* *gnitudine iræ ſuæ non exquiret.* Quis ergò nouit, id eſt, quotus quiſque reperitur, qui nouerit poteſtatem iræ tuæ, & præ timore tuo iram tuam dinumerare? Quam difficile inuenitur, qui nouerit ita præ timore tuo dinumerare iram tuam, vt etiam hoc addat, & ad eam intelligat pertinere, quod nonnullis, quibus plus iraſceris, parcere videris? *Vt proſperetur peccator in via ſua, & maiora reciplat in nouiſſimo.* Poteſtas quippe humanæ iræ, cum corpus occiderit, amplius non habet quid faciat. Deus verò habet poteſtatem & hîc punire, & poſt corporis mortem mittere in gehennam. Et à paucis eruditis maior eius ira intelligitur vana & ſeductoria felicitas impiorum. Nunquid dixit eos non detinere veritatem? veritatẽ in iniquitate detinent. Bonum eſt quòd tenent, ſed *Ex ſermone de verbis Euang. 56.* malum eſt, vbi tenent. Occurrebat autem, vt diceretur ei. Vnde illi impij veritatem tenent? Num Deus ad quenquam eorum locutus eſt? Nunquid legem acceperunt, ſicut Iſraël populus per Moyſen? Vnde ergò detinent veritatem vel in ipſa iniquitate? Sequitur & oſtendit. Quia *quod notum eſt Dei* (inquit) *manifeſtum eſt illis. Deus enim illis manifeſtauit.* Manifeſtauit illis, quibus legem non dedit? Audi quomodo manifeſtauit. *Inuiſibilia enim eius per ea quæ facta ſunt, intellecta conſpiciuntur.* Vita ſapiens, quæ fecit mundum, contemplato mundo intelligitur. Interroga mundum, ornatum cœli, fulgorem diſpoſitionemque ſiderum, ſolem dies efficientem, lunam noctis ſolatium. Interroga terram fructificantem herbis & lignis, animalibus plenam, hominibus exornatam. Interroga mare quantis natatilibus, & aërem quantis volatilibus viget? Interroga omnia, & vide ſi non ſpecie ſua tanquam voce tibi reſpondent, Deus nos fecit. Hæc Philoſophi nobiles quæſierunt, & ex arte artificem cognouerunt. Quid ergo? Quare reuelatur ira Dei ſuper ipſam impietatem? Quia veritatem in iniquitate detinent.

Dicentes enim ſe eſſe ſapientes, ſtulti facti ſunt.] Quod curioſitate inuenerunt, ſuperbia perdiderunt. Dicentes ſe eſſe ſapientes, donum Dei ſibi tribuentes, ſtulti facti ſunt. Vnde probas ſtultitiam eorum? Oſtende, Apoſtole, oſtendiſti nobis, vnde potuerunt peruenire ad cognitionem Dei. *Quoniam inuiſibilia eius per ea, quæ facta ſunt intellecta conſpiciuntur.* Inſipientiam eorum vnde oſtendis? Audi. *Et immutauerunt gloriam incorruptibilis Dei, in ſimilitudinem imaginis corruptibilis hominis, & volucrum, & quadrupedum, & ſerpentium.* Figuras enim iſtorum animalium ſibi deos pagani fecerunt: inueniſti Deum, & coluiſti idolum, quomodo ſapiens es? Iſta eſt iniquitas ſimulacrorum, in qua iniquitate illi veritatem detinuerunt. Quia quod per creaturam cognouerunt, & quod per operæ Dei intellexerunt, in operibus hominum perdiderunt. Mundus enim opus eſt Dei. Idolum opus eſt fabri. Ecce in qua iniquitate veritatem tenuerunt, & ad poſſeſſionem illam, quam viderunt, viam perducentem non inuenerunt. Chriſtus autem, quia ipſe eſt apud patrem veritas & vita, verbum Dei, de quo dictum eſt, *Et*

vita

Digitized by Google

Ioan. 1. *vita erat lux hominum*, quia ergò ipse est apud patrem veritas & vita, & non habebamus, qua iremus ad veritatem & vitam veniendo ad nos homo factus, factus est via. Ambula per hominem, & peruenies ad Deum: per ipsum vadis, ad ipsum vadis. Noli quærere, qua ad illum venias præter ipsum. Si via esse noluisset, semper erraremus. Factus est via qua venias. Non tibi dico, quære viam. Ipsa via ad te venit, surge & ambula. Ambula moribus, non pedibus, multi enim bene ambulant pedibus, & male ambulant moribus. Sed aliquando ipsi bene ambulantes, præter viam currunt. Inuenis homines bene viuentes, & non Christianos. Bene currunt, sed in via non currunt. Quanto plus currunt, plus errant, quia à via recedunt. Si autem tales homines perueniant ad viam, & teneant viam, quanta securitas est? quia bene ambulant, & non errant. Si autem non tenent viam, quantumuis bene ambulent, dolendum est. Melius est in via claudicare, quam præter viam fortiter ambulare. Via Domini aut non erat, aut latebat. Vt reueletur nobis, vnde Dominus exultauit, quia reuelatum est paruulis, debemus esse paruuli. Nam si voluerimus esse magni, quasi sapientes & prudentes, non nobis illud reuelatur. Qui sunt magni? Sapientes & prudentes. *Dicentes enim se esse sapientes, stulti facti sunt.* Habes remedium à contrario. Si dicendo te esse sapientem, stultus factus es, dic te stultum, & sapiens eris. Sed dic, dic, & intus dic, quia sic est, vt dicis. Si dicis, noli coram hominibus dicere, coram Deo dic. Prorsus quod ad teipsum pertinet, quod ad tua, tenebrosus es. Quid est enim aliud esse stultum, nisi esse tenebrosum in corde? Denique de illis sic ait. *Dicentes se esse sapientes, stulti facti sunt.* Antequam hoc dicerent. Quid rursum? *Et obscuratum est insipiens cor eorum.* Dic quia tu tibi lumen non es, vt multum, oculus est, lumen non est. Quid prodest patens & sanus oculus, si lumen desit? Ergò dic à te tibi lumen non esse, & clama quod scriptum est. Tu illuminans lucernam meã Domine, lumine tuo illuminabis Domine tenebras meas. Meæ enim, nihil nisi tenebræ, tu autem lumen fugans tenebras illuminans me, non à me lumen mihi existens, sed lumen non participans, nisi in te.

Ex libro de Trinit. 15. *Inuisibilia enim eius per ea, quæ facta sunt, intellecta conspiciuntur.*] Vnde arguuntur in libro Sapientię, qui de his, quæ videntur bona, non potuerunt scire eum qui est, neque operibus attendentes agnouerunt artificem, sed aut ignem, aut spiritum, aut citatum aërem, aut gyrum stellarum, aut violentiam aquarum, aut luminaria cœli, rectores orbis terrarum deos putauerunt. Quorum quidem, si specie delectati, hæc deos putauerunt, sciant quanto dominator eorum melior est. Specie etenim generator creauit ea. Aut si virtutem & operationem eorum mirati sunt, intelligant ab his, quanto qui hæc constituit, fortior est. A magnitudine enim speciei & creaturę, cognoscibiliter poterit horum creator videri. Hæc de libro sapientię propterea posui, ne me fidelium quispiam frustra & inaniter existimet in creatura prius per quasdam sui generis Trinitates, quodam modo gradatim, donec ad mentem hominis peruenirem, quæsisse indicia summæ illius Trinitatis, quam quærimus, cum Deum quærimus. Viderunt ergò isti philosophi, quos cæteris non immeritò fama atque gloria prelatos videmus, nullum corpus esse Deum, & ideò cuncta corpora transcenderunt quærentes Deum. Viderunt quicquid mutabile est, non esse summum Deum, & ideo animam omnem mutabilésque omnes spiritus transcenderunt, quærentes summum Deum. Deinde viderunt omnem speciem in re quacunque mutabili, qua est, quicquid illud est, quoquo modo, & qualiscunque natura est, non esse posse, nisi ab illo, qui vere est: quia incommutabiliter est, ac per hoc siue vniuersi mundi corpus à cœlo vsque ad terram, & quæcunque corpora in eis sunt, siue omnem vitam, nisi ab illo esse non posse qui simplicitet est, quia non aliud illi est esse, aliud viuere, quasi possit esse non viuens, nec aliud illi est viuere, aliud intelligere, quasi possit viuere non intelligens, nec aliud illi est intelligere, aliud beatum esse, quasi possit intelligere non beatus, sed quod est illi viuere, intelligere, beatum esse, hoc est, illi esse. Propter hanc incommutabilitatem & simplicitatem intellexerunt eum, & omnia ista fecisse, & ipsum à nullo fieri potuisse. Considerauerunt enim quicquid est, vel corpus esse vel vitam, meliusque aliquid vitam esse, quam corpus, speciemque corporis esse sensibilem, intelligibilem vitæ. Proinde intelligibilem speciem sensibili prætulerunt. Sensibilia dicimus, quæ visu tactuque corporis sentiri queunt. Intelligibilia, quæ conspectu mentis intelligi possunt. Nulla est enim pulchritudo corporalis, siue in statu corporis, sicut est figura, siue in motu, sicut est cantilena, de qua non animus iudicet. Quod profecto non posset, nisi melior in illo esset hæc species sine tumore molis, sine strepitu vocis, sine spatio vel loci vel temporis. Sed ibi quoque, nisi mutabilis esset, non alius alio melius de specie sensibili iudicaret, melius ingeniosior quam tardior, melius peritior, quam imperitior, melius exercitatior, quã minus exercitatus. Et idem ipse vnus, cum profecerit, melius vtique postea quam prius. Quod autem recipit maius & minus, sine dubitatione mutabile est. Vnde ingenioſi & docti, & in his exercitati homines facile collegerunt, non esse in eis rebus primam speciem, vbi mutabilis esse conuincitur. Cum igitur in eorum conspectu & corpus & animus magis minúsque speciosa essent, si autem omni specie carere possent, omnino nulla essent, viderunt esse aliquid, vbi prima esset & incommutabilis species, & ideò nec comparabilis, atque ibi esse rerum principium, rectissime crediderunt, quod factum non esset, ex quo cuncta facta essent. Ita quod nótum est Dei, manifestauit eis ipse, cum ab eis inuisibilia eius per ea, quæ facta sunt, intellecta conspecta sunt, sempiterna quoque eius virtus & diuinitas, à quo etiam visibilia & temporalia cuncta creata sunt. Philosophos nec illos consulere debemus, qui creatoris æternitatem, in quo viuimus, mouemur, & sumus, quantum potuerunt, intellexerunt, quia *per ea quæ facta sunt, cognoscentes Deum, non sicut Deum glorificauerunt, aut gratias egerunt, sed dicentes se esse sapientes, stulti facti sunt.* Et cum idonei non essent in æternitatem spiritalis incommutabilisque naturę aciem mentis constanter infigere, nec ad aliud quidem digni habiti sunt, vt in eis ista per sanctos angelos nunciarentur, siue forinsecus per sensus corporis, siue interioribus reuelationibus in spiritu expressis, sicut patribus nostris vera pietate præditis, hæc demonstrata sunt. Quia ea prędicentes, & vel de præsentibus signis, vel de proximis rebus, ita vt prædixerant, factis fidem facientes, auctoritatem, cui de longe futuris vsque in seculi finem/ crederetur, habere meruerunt. Quidam Philosophi huius mundi extiterunt, & inquisierunt creatorem per creaturam, quia, potest inueniri per creaturam euidenter dicente Apostolo: *Inuisibilia enim eius* à constitutione mun-

Ex libro de Trin. 4.

Ex tractatu Euangelii secundum Ioan. 8.

Ex libro de ciuitate Dei 8.

Ex seruo de verbis Euangelii 8.

Digitized by Google

di, *per ea quæ facta sunt intellecta conspiciuntur, sempiterna quoque virtus eius & diuinitas, vt sint inexcusabiles.* Et sequitur: *Quia cum cognouissent Deum*, non dixit, quia cum cognouerunt, sed quia non cognouissent Deum, *non sicut Deum glorificauerunt, aut gratias egerunt, sed euanuerunt in cogitationibus suis, & obscuratum est insipiens cor eorum.* Vnde obscuratum? Sequitur, & dicit apertius. *Dicentes enim se esse sapientes, stulti facti sunt.* Viderunt quo veniendum esset, sed ingrati ei, qui illis præstitit, vt viderent, sibi voluerunt tribuere, quod videbant, & facti superbi amiserunt & id, quod videbant. Et conuersi sunt inde ad idola & simulacra, & ad culturas dæmoniorum, adorare creaturam, & contemnere creatorem. Sed iam isti elisi, ista fecerunt, vt autem eliderentur, superbierunt. Cum autem superbirent, sapientes se esse dixerunt. Hi ergò, de quibus dixit, qui cum cognouissent Deum, non sicut Deum glorificauerunt, viderunt quia per verbum Dei facta sunt omnia. Nam inueniuntur ista omnia & in libris Philosophorum, & quod vnigenitum filium habet Deus, per quem sunt omnia. Illud potuerunt videre, quod est, sed viderunt de longe, & noluerunt tenere humilitatem Christi, in qua naui securi peruenirent ad id, quod longe videre potuerunt, & sorduit eis crux Christi. Mare transeundum est, & lignum contemnis? O sapientia superba, irrides crucifixum Christum? Ipse est, quem longe vidisti. Sed quare crucifixus est? Quia lignum tibi humilitatis eius necessarium erat. Superbia enim tumueras, & longe ab illa patria proiectus eras, & fluctibus huius seculi interrupta est via, & qua transeatur ad patriam non est, nisi ligno porteris. Ingrate irrides eum, qui ad te venit, vt redeas? Ipse factus est via, & hoc per mare. Inde in mari ambulauit, vt ostenderet esse in mari viam. Sed tu quomodo ipse ambulare in mari non potes, naui portare, ligno portare, Crede in crucifixum, & poteris peruenire. Præcipui gentium Philosophi, qui inuisibilia Dei per ea, quę facta sunt, intellecta conspicere potuerunt, tamen quia sine mediatore, id est, sine homine Christo philosophati sunt quem nec venturum prophetis, nec venisse apostolis crediderunt, veritatem detinuerunt (sicut de illis dictum est) in iniquitate. Non potuerunt enim in his rebus infimis constituti, nisi quærere aliqua remedia, per quæ ad illa, quæ intellexerant sublimia, peruenirent, atque ita in deceptores dæmones inciderunt. Per quos factum est, vt immutarent *gloriam incorruptibilis Dei, in similitudinem imaginis corruptibilis hominis, & volucrum, & quadrupedum, & serpentium.* In talibus enim formis etiam idola instituerunt, siue coluerunt. De ipsis gentilibus idolorumque cultoribus, multa vtique à nobis diuersitate distantibus, nihil aliud nobis demonstrat Apostolus, nisi vt ipsis quoque ita, quicquid prauum est, corrigamus, vt quod forte rectum est, approbemus. Nam vtique idololatras, & quod est grauius, non tantum cultores, sed etiam institutores simulacrorum redarguebat, vbi ait: *Qui cognoscentes Deum, non sicut Deum glorificauerunt aut gratias egerunt, sed euanuerunt in cogitationibus suis, & obscuratum est insipiens cor eorum. Dicentes enim se esse sapientes, stulti facti sunt, & immutauerunt gloriam incorruptibilis Dei in similitudinem imaginis corruptibilis hominis & volucrum, & quadrupedum, & serpentium.* Talia quippe nouimus fuisse simulacra Ægyptiorum, vbi & instituta esse multiplicior, multòque ignominiosior idololatria perhibetur. Numquid tamen denegauit cognitionem de illis fuisse, ac non potius confirmauit dicens, cognoscentes Deum non vt Deum glorificauerunt? Si ergò istam cognitionem tanquam mendacium repellere & destruere conaretur, quod eam in sacrilegis inuenisset, nonne (quod absit) veritatis inimicus existeret? Ideoque id, quod immutauerunt in mendacium suum. Nam & hic dixit, *Immutauerunt gloriam Dei in similitudinem imaginis corruptibilis hominis.* Talem scilicet fingentes Deum, qualis non est Deus, & non sicut Deum cognouerunt tradentes hominibus. Et paulò post de talibus dicit. *Qui immutauerunt veritatem in mendacium, & coluerunt, & seruierunt creaturæ potius, quã creatori, qui est benedictus in secula.* Veritas quippe creaturæ à Deo est, & non est Deus, quam illi in mendacium conuerterunt, tanquam deos colentes solem & lunam, & quęcunque cœlestia & terrestria. Quod ergò immutauerunt in mendacium suum, culpat, detestatur, euertit; quod autem verum in doctrina, quamuis multis falsitatibus permixta confusáque seruarunt, approbat, testatur, affirmat. Nam & hic eundem locum ita cœpit, vt diceret. *Reuelatur enim ira Dei de cœlo super omnem impietatem & iustitiam hominum, eorum qui veritatem in iniquitate detinent, non abnegantes veritatem, quamuis in iniquitate detentam.* Et in Actibus Apostolorũ, cum de Deo vno & vero Atheniẽses doceret, *quod in illo viuimus, mouemur, & sumus*, continuò subiunxit. Sicut quidam secundum vos dixerunt. Hoc igitur, quod in illo viuimus, & mouemur & sumus, ex illa veritate est, quam & illi impij simulacrorum cultores in iniquitate detinent. Qui cognoscentes Deum, non sicut Deum glorificauerunt. Hanc tamen veritatem, sicut videmus apud impios & sacrilegos inuentam, non destruit, sed confirmat Apostolus, eorumque vtitur testimonio ad docendos eos, qui ista nesciebant. Multo autem mirabilius est, quod fecit Apostolus, vt eorum fana circumiens, aram quandam inter aras dæmonum inuentam, in qua scriptum esset Ignoto Deo, neque hoc negando & refellendo destruxerit, sed potius confirmando, hinc etiam reperierit opportunissimum suæ disputationis exordium, dicens: *Quem vos ignorantes colitis, hunc ego annuncio vobis:* hanc itaque & nos per maiores nostros traditam nobis sequentes Apostolicam regulam, si quid recti etiam in peruersis inueniremus, eorum peruersitate correcta, illud quod rectum est, minime violamus, vt in vno homine ex his, quæ vera tenet, etiam falsa emendentur, ne ex falsis cõuictis etiam vera destruantur. Quamuis enim homo Christianus literis tantum Ecclesiasticis eruditus, Platonicorum forte nomen ignoret, non tamen ita absurdus est in rebus humanis, vt nesciat philosophos vel studium sapientiæ, vel ipsam sapientiã profiteri. Cauet eos tamen, qui secundũ elementa huius mundi philosophantur, non secundum Deum, à quo ipse factus est mundus. Admonetur enim præcepto apostolico, fidelitérque audit, quod dictum est. Cauete, ne quis vos decipiat per philosophiam & inanem seductionem, secundum elementa huius mundi. Deinde ne omnes tales esse arbitretur, audit ab eodem Apostolo dici de quibusdam, quia *quod notum est Dei, manifestũ est in illis, Deus enim manifestauit illis. Inuisibilia enim eius à cõstitutione mũdi per ea, quæ facta sunt, intellecta conspiciuntur, sempiterna quoque virtus eius, & diuinitas.* Et vbi Atheniẽsib⁹ loquẽs, cũ rem magnam de Deo dixisset, & quę à paucis posset intelligi, quod in illo viuimus, mouemur, & sumus, adiecit & ait. *Sicut & vestri quidam dixerunt.* Nouit sane etiam ipsos, in quibus errant, cauere. Vbi enim dictum est, quod per ea, quæ facta sunt, Deus

Ex libro de Trinit. 15.

Ex libro de vnico baptismo.

Digitized by Google

illis manifestauit intellecta conspicienda inuisibilia sua, ibi etiam dictum est, non illos ipsum Deum recte coluisse, quia & alijs rebus, quibus non oportebat, diuinos honores illi vni tantum debitos detulerunt. Quoniam *cognoscentes Deum, non sicut Deum glorificauerunt, aut gratias egerunt, sed euanuerunt in cogitationibus suis, & obscuratum est insipiens cor eorum. Dicentes enim se esse sapientes, stulti facti sunt, & immutauerunt gloriam incorruptibilis Dei, in similitudinem imaginis corruptibilis hominis, & volucrum & quadrupedum, & serpentium.* Vbi & Romanos, & Græcos, & Ægyptios, qui de sapientia nomine gloriabantur, fecit intelligi: *Et commutauerunt gloriam incorruptibilis Dei, in similitudinem imaginis corruptibilis hominis.* Hoc quidem fit corde impiorum. Nam Deus incommutabilis manet. Neque enim, quia & Apostolus dixit, commutauerunt, ideò mutatus est Deus. Hermes Ægyptius, quem trismegistum vocant, alios deos esse dicit, à summo Deo factos, alios ab hominibus, hoc qui audit, sicut à me positum est, putat dici de simulacris, quia opera sunt manuum hominum. At ille visibilia & contrectabilia simulachra, velut corpora Deorum esse dicit. Inesse autem his quosdam spiritus inuitatos, qui valeant aliquid siue ad nocendum, siue ad desideria nonnulla complenda eorum, à quibus eis diuini honores & cultus & obsequia deferuntur: hos ergò spiritus inuisibiles per artem quandam visibilibus rebus corporalis materiæ copulare, vt sint quasi animata corpora illis spiritibus dicata & subdita simulachra, hoc esse dicit, deos facere, eamque magnam & mirabilem deos faciendi accepisse homines potestatem. Huius Ægyptij verba, sicut in nostram linguam interpretata sunt, ponam. *Et quoniam de cognatione*, inquit, *& consortio hominum deorumque nobis indicitur sermo, potestatem hominis, O Asclepi, vimque cognosce.* Dominus, inquit, & pater, vel quod est summum, Deus, vt effector est deorũ cœlestium, ita homo fictor est deorum, qui in templis sunt humana proximitate contenti. Et paulò pòst. Ita humanitas (inquit) semper memor naturæ & originis suæ, in illa diuinitatis mutatione perseuerat, vt sicuti pater ac Dominus, vt sui similes essent, deos fecit æternos, ita humanitas deos suos ex sui vultus similitudine figuraret. Erat enim de his, de quibus dicit Apostolus, quod *cognoscentes Deum non sicut Deũ glorificauerunt, aut gratias egerunt, sed euanuerunt in cogitationibus suis, & obscuratum est insipiens cor eorum. Dicentes enim se esse sapientes, stulti facti sunt, & immutauerunt gloriam incorruptibilis Dei, in similitudinem imaginis corruptibilis hominis*, & cætera, quæ commemorare longum est. Multa quippe talia dicit de vno vero Deo fabricatore mundi, qui alia veritas habet. Et nescio quomodo illa obscuratione cordis ad ista delabitur, vt dijs quos confitetur ab hominibus fieri, semper velit homines subdi. Non enim hæc ei reuelauerat Spiritus sanctus sicut Prophetis sanctis, qui hæc præuidentes cum exultatione dicebant. *Si faciet homo deos, & ecce ipsi non sunt dij.* Et alio loco. *Erit in illo die dicit dominus, exterminabo nomina simulacrorum à terra, & iam non erit eorum memoria.* Ex quo genere & illi erant qui venturum quod sciebant venisse gaudebant. Qualis Symeon, qualis Anna, qui mox natum Iesum, qualis Elizabeth quæ etiam conceptum agnouit in spiritu, qualis Petrus reuelante patre dicens, *Tu es Christus filius Dei viui.* Post multa enim ad hoc ipsum redit, vt iterum dicat de dijs quos homines fecerunt, ita loquens. *Quoniam ergo proaui nostri multum errabant circa Deorum rationem increduli, non animaduertentes ad cultum religionemque diuinam, inuenerunt artem qua efficerent Deos.* Cui inuentæ adiunxerunt virtutem de mundi natura conuenientem, eamque miscentes (quoniam animas facere non potuerunt) euocantes animas dæmonum vel Angelorum, eas indiderunt imaginibus sanctis diuinisque mysterijs, per quas idola & benefaciendi & male, vires habere potuissent. Confitetur atque exprimit causas quare ad ista peruentum sit, dicens proauos suos multo errore & incredulitate & animum non animaduertendo ad cultum religionemque diuinam, inuenisse hanc artem qua facerent Deos. Nos quid oportet dicere, vel potius quid agere, nisi quantas possumus Domino Deo nostro gratias, qui hæc contrarijs causis quàm instituta sunt, abstulit? Nam quos instituit multitudo erroris, abstulit via veritatis. Quod instituit incredulitas, abstulit fides. Quod instituit à cultu diuinæ religionis auersio, abstulit ad vnum verum Deum sanctumque conuersio. Neque enim quia Deos homo faciebat, ideò non ab eis possidebatur ipse quæ fecerat, quando in eorum societatem colendo traducebatur. Societatem dico, non idolorum stolidorum, sed versutorum dæmoniorum. Nam quid sunt idola, nisi quod eadem scriptura dicit, *oculos habent & non videbunt*, & quicquid tale de materijs licet affabrè effigiatis, tamen vita sensúque carentibus dicendum fuit? Sed immundi spiritus eisdem simulacris arte illa nefaria colligati, cultorũ suorum animas in suam societatem redigendo miserabiliter captiuauerant. Vnde dicit Apostolus: *Scimus quia nihil est idolum, sed quæ immolant gentes, dæmonijs immolant & non Deo. Nolo vos socios fieri dæmoniorum.* Dæmones itaque qui coluntur in templis per artem nescio quam imaginibus inditi, hoc est simulacris visibilibus, quod possunt tanquam dæmones possunt, vel quasi beneficia præstando magis nocentes quia magis decipientes, vel aperte malefaciendo. Nec tamen quælibet horum, nisi quando & quantum permittuntur alta & secreta Dei prouidentia. Species membrorum quam naturaliter in animantibus inuentam videre, atque in nobismetipsis sentire consueuimus, quamquam vt illi asserunt in signum aliquod fabrefacta, atque eminenti suggestu collocata, cum adorari atque honorari à multitudine cœperit, parit in vnoquoque sordidissimum erroris affectum, vt quoniam in illo figmento non inuenit vitalem motum, credat numen occultum, effigiem tamen viuenti corpori similem seductus forma, & cõmotus auctoritate quasi sapientium institutorum obsequentiumque turbarum sine viuo aliquo habitatore esse non putat, hinc & mala dæmonia ad possidenda gentium simulacra, talis hominum affectus inuitat, quorum præsidentium varia fallacia mortiferi seminantur & multiplicantur errores. Alijs itaque locis contra ista diuinæ literæ vigilant, ne quisquam dicat cum irrisa fuerint simulacra, non hoc visibile colo, sed numen quod illic inuisibiliter habitat. Ipsa ergo numina in alio Psalmo eadem scriptura sic damnat. *Quoniam dij gẽtium*, inquit, *dæmonia, Dominus autem cœlos fecit.* Dicit & Apostolus. *Non quod idolum sit aliquid, sed quoniam quod immolant gentes, dæmonijs immolant & nõ Deo. Et nolo vos fieri socios dæmoniorũ.* Videtur autẽ sibi purgationis esse religionis qui dicũt: Nec simulacrum nec dæmoniũ colo, sed per effigiem corporalem eius rei signum intueor, quã colere debeo. Itaq; interpretãtur simulacra, vt alio dicãt significari terram, vnde templũ solent appellare Telluris, alio mare sicut Neptuni simulacra, alio aẽrem sicut Iunonis, alio ignem sicut Vulcani, alio luciferum sicut

Ex sermone de calogi ad populũ. Ex libro de ciuitate Dei 8.

Mat. 16.

Extra. in Psal. 113.

Digitized by Google

Veneris, alio ſolem, alio lunam, quorum ſimulacris eadem nomina ſicut telluris imponunt, alio illud vel illud ſidus, vel illam aut illam creaturam. Neque enim cuncta enumerare ſufficimus. De quibus rurſum cum exagitari cœperint quod corpora colant, maximéque terram, & mare, & aërem, & ignem, quorum nobis vſus in promptu eſt (nam de cœleſtibus quia noſtro ea corpore contrectare ac contingere, niſi oculorum radiis non valemus, non ita erubeſcunt) audent reſpondere, non ſe ipſa corpora colere, ſed quæ illis regendis præſident numina. Itaque Apoſtoli vna ſententia pœnam iſtorum damnationémque teſtatur.

Qui commutauerunt, inquit, *veritatem Dei in mendacium, & coluerunt, & ſeruierunt creaturæ potius quàm creatori, qui eſt Deus benedictus in ſæcula, Amen. Propterea tradidit illos Deus in paſſiones ignominiæ.*

NAm priori parte huius ſententiæ ſimulacra damnauit, poſteriore autem interpretationem ſimulacrorum. Effigies enim à fabro factas appellando nominibus earum rerum quas fabricauit Deus, tranſmutant veritatem Dei in mendacium. Res autem ipſas pro diis habendo & venerando, ſeruiunt creaturæ potius quàm creatori, qui eſt benedictus in ſæcula. Quis autem adorat aut orat intuens ſimulacrum, qui non ſic afficiatur vt ab eo ſe exaudiri putet, ab eo ſibi præſtari quod deſiderat, ſperet? Itaque homines talibus ſuperſtitionibus obligari, plerunque ad ipſum ſolem dorſum ponentes, preces fundunt ſtatuæ quam ſolem vocant. Et cum ſonitu maris à tergo feriantur, Neptuni ſtatuam quam pro ipſo mari colunt, quaſi ſentienté gemitibus feriunt. Hoc enim facit & quodammodo extorquet illa figura membrorum, vt animus viuens in ſenſibus corporis, magis arbitretur ſentire corpus quod ſuo corpori ſimillimum videt, quàm rotundum cœlum, vndaſque diffuſas, & quicquid non eiſdem lineamentis formatum conſpicit, quibus illa formata ſunt quæ viuentia videre conſueuit. Viderunt hæc intelligentiores, grauioréſque Romani, ſed contra conſuetudinem ciuitatis quæ dæmoniacis ritibus fuerat obligata, parum valebant. Quia & ipſi (etiam ſi illa eſſe vana ſentiebant) naturæ tamen rerum ſub vnius veri Dei regimine atque imperio conſtitutæ, religioſum cultum qui Deo debetur, exhibendum putabant, *ſeruientes* (vt ait Apoſtolus) *creaturæ potius quàm creatori, qui eſt benedictus in ſæcula.* Huius veri Dei erat auxilium neceſſarium, à quo mitterentur ſancti viri & veraciter pij, qui pro vera religione morerentur, vt falſæ à viuentibus tollerentur. Agamus itaque, Chriſtiani, Domino Deo noſtro gratias, qui has ſuperſtitiones per altiſſimam Chriſti humilitatem, per Apoſtolorum prædicationem, per fidem martyrum pro veritate morientium, & cum veritate viuentium, non ſolum in cordibus religioſis, verum etiam in ædibus ſuperſtitioſis, libera ſuorum ſeruitute ſubuertit.

Ex libro de ciuitate Dei 4.

Breuis omnium quæ aduerſus idolorum cultores, ſiue inſtitutores ſuprà ab Apoſtolo dicta ſunt, recapitulatio.]

Quia cum cognouiſſent Deum, non ſicut Deum glorificauerunt, aut gratias egerunt, ſed euanuerunt in cogitationibus ſuis, & obſcuratum eſt inſipiens cor eorum. Vtique iſta obſeruatio vindicta & pœna iam fuit, & tamen per hanc pœnam, id eſt, per cordis cæcitatem, quæ fit deſerente luce ſapientiæ, in plura & grauia peccata collapſi ſunt. *Dicentes enim ſe eſſe ſapientes, ſtulti facti ſunt.* Grauis hæc pœna eſt, ſi quis intelligat. Ex hac pœna, vide quo ierunt. *Et immutauerũt*, inquit, *gloriam incorruptibilis Dei, in ſimilitudinem imaginis corruptibilis hominis, & volucrum, & quadrupedum, & ſerpentium.* Iſta fecerunt ex peccati pœna, qua obſcuratum eſt inſipiens cor eorum. Et propter hæc tamen, quia licet pœnalia etiam ipſa peccata ſunt, adiungit & dicit: *Propterea tradidit illos Deus in deſideria cordis eorum, in immunditiam.* Ecce quemadmodum Deus grauius condemnauit, tradens illos in deſideria cordis illorum, in immunditiam. Videte etiam ex hac pœna quæ faciant. *Vt contumelijs*, inquit, *afficiant corpora ſua in ſemetipſis.* Et quia pœna eſt iſta iniquitatis, cum ſit & iniquitas, euidentius commendat dicens: *Qui tranſmutauerunt veritatem Dei in mendacium, & coluerunt, & ſeruierunt creaturæ potius quàm creatori, qui eſt benedictus in ſæcula, Amen.* Propter hoc, inquit, tradidit illos Deus in paſſiones ignominiæ. Ecce quotiens vindicat Deus, & ex eadem vindicta plura & grauiora peccata conſurgunt.

Ex libro de natura & gratia.

Nam fœminæ, inquit, *eorum immutauerunt naturalem vſum, in eum vſum qui eſt contra naturam. Similiter autem & maſculi relicto naturali vſu fœminæ, exarſerunt in deſideriis ſuis in inuicem, maſculi in maſculos deformitatem operantes.*] Atque vt oſtenderet ſic eſſe iſta peccata, vt etiam pœna ſint peccatorum, etiam his adiunxit.

Et mercedem mutuam quam oportuit erroris ſui in ſemetipſis recipientes.] Videte quotiens vindicet, eademque vindicta quæ pariat, pulluletque peccata, adhuc attendite.

Et ſicut non probauerunt Deum habere in notitia, tradidit illos Deus in reprobam mentem, vt faciant ea quæ non conueniunt, repletos omni iniquitate, malitia, fornicatione, auaritia, nequitia, plenos inuidia, homicidio, contentione, dolo, malignitate, ſuſurrones, detractores, Deo odibiles, contumelioſos, ſuperbos, elatos, inuentores malorum, parentibus non obedientes, inſipientes, incompoſitos, ſine affectione, abſque fœdere, ſine miſericordia, qui cum iuſtitiam Dei cognouiſſent non intellexerunt, quoniam qui talia agunt, digni ſunt morte, non ſolum qui ea faciunt, ſed etiam qui conſentiunt facientibus.] Fortaſſe reſpondeat Deum ad iſta non cogere, ſed dignos deſeri tantum deſerere. Si hoc dicit, veriſſime dicit. Deſerti quippe (vt dixi) luce iuſtitiæ, & per hoc contenebrati quid pariant aliud quàm hæc omnia quæ commemoraui opera tenebrarũ, donec dicatur eis ſi dicto obediant, *Surge qui dormis, & exurge à mortuis, & illuminabit te Chriſtus?* *Epheſ. 5.*

Item breuis eorundem verborum recapitulatio.

Reuelatur enim ira Dei de cœlo ſuper omnem impietatem.] Quorum, niſi & Iudæorum & gentium? Sed ne diceretur, quare ſuper impietatem gentium? nunquam enim gentes legem acceperunt, & præuaricatores facti ſunt: Rectè reuelatur ira Dei ſuper Iudæos quibus data eſt lex, & eam obſeruare noluerunt. Gentibus autem non eſt data. Intuemini fratres & intelligite, quomodo omnes reos oſtendit, & omnes ſalutis indigere ac miſericordiæ Dei. *Reuelatur enim ira Dei de cœlo ſuper omnem impietatem & iniuſtitiam hominum, eorum qui veritatem in iniquitate detinent.* Videte quẽadmodum non dixit, non habent veritatem, ſed veritatem, inquit, in iniquitate detinent. Et quaſi quæreres dicens, quomodo poſſunt habere veritatẽ qui legem non acceperunt? *Ex ſermone de Kal. Ianuarij.*

Quia quod notum eſt, inquit, *Dei, manifeſtum eſt in illis.*] Et quomodo potuit manifeſtum eſſe in illis quod notum eſt Dei, qui legem non acceperunt? Sequitur & dicit.

Inuiſibilia enim eius à creatura mundi per ea quæ facta ſunt intellecta conſpiciuntur, ſempiterna quoque eius virtus & diuinitas.] Vtique ſubaudimus intellecta

Digitized by Google

conſpiciuntur. Cur enim attendat opera, & non quærat artificem? Attendis terram fructificantem, attendis mare plenum animalibus ſuis, attendis aërem plenum volatilibus, attendis cœlum fulgere ſtellis, &c. & non quæris tanti operis artificem? Sed dicis mihi. Iſta video, illum non video. Ad iſta videnda corporis oculos dedit, ad ſe videndum mentem dedit. Neque enim & animam hominis vides. Sicut enim ex motibus & adminiſtratione corporis animam quam non vides intelligis, ſic ex adminiſtratione totius mundi, & ex regimine ipſarum animarum intellige creatorem. Sed parum eſt intelligere. Nam illi intellexerunt, & vide quod ait Apoſtolus.

Quia cognoſcentes Deum, non ſicut Deum glorificauerunt aut gratias egerunt, ſed euanuerunt in cogitationibus ſuis, & obſcuratum eſt inſipiens cor eorum.] Quo merito, niſi ſuperbiæ? Nam vide ſequentia.

Dicentes enim ſe eſſe ſapientes, ſtulti facti ſunt] Non enim debebant ſibi arrogare quod ille donauerat, nec ſe iactare ex eo quod non à ſeipſis, ſed ab illo habebant. Quod illi vtique Deo reddendum fuit, vt ad hoc tenendum quod videre poterant, ab illo ſanarentur qui dederat vt viderent. Si enim hoc facerent, humilitatem ſeruarent, & poſſent purgari, atque illi beatiſſimę contemplationi cohærerent. Quia vero ſuperbia erat in eis, interpoſuit ſe falſus & fallax & ſuperbus, qui eis promitteret quod per partes neſcio quas ſuperbiæ purgarentur animæ illorum, & fecit cultores dæmoniorum. Inde ſacra omnia quæ celebrantur à paganis quæ valere dicunt ad purgationem animarum ſuarum. Et audi Apoſtolum conſequenter hæc dicentem, quia pro mercede ſuperbiæ iſta receperunt, quia non ſic honorificauerunt Deum vt honorificandus eſt Deus.

Et mutauerunt gloriam incorruptibilis Dei in ſimilitudinem imaginis corruptibilis hominis.] Iam ſimulacra ſunt. Et iſta quidem omniũ Græcorum aliarumque gentium quæ ſimilitudinem hominum habent. Quia vero non eſt maior & ſuperſtitioſior idololatria quam Ægyptiorum: nam Ægyptus perfudit mundum figmentis talibus, qualia deinceps dicit Apoſtolus: cum enim dixiſſet. *In ſimilitudinem imaginis corruptibilis hominis*, addidit, *& volucrum, & quadrupedũ, & ſerpentium.* Nunquid enim fratres in alijs templis vidiſtis ſimulacrum capite canino vel taurino, cæterorumque animalium irrationabilium figmenta? Hæc enim idola Ægyptiorum ſunt. Vtrũque enim genus complexus, ait Apoſtolus: *In ſimilitudinem imaginis corruptibilis hominis, & volucrum, & quadrupedum, & ſerpentium.*

Propterea tradidit illos Deus in deſideria cordis eorum in immunditiam, vt contumelijs afficiant corpora ſua in ſemetipſis.] Hæc mala eorum, ex impietate ſuperbiæ ſunt. Iſta vero peccata quia de ſuperbia ſunt non ſolum peccata, ſed etiam ſupplicia ſunt. Cum enim dicit, tradidit illos Deus, iam de vindicta eſt cuiuſdam peccati, vt hæc faciant.

Qui commutauerunt veritatem Dei in mendacium.] Quid eſt commutauerunt veritatem Dei in mendacium? *In ſimilitudinem* ſcilicet *imaginis corruptibilis hominis, & volucrum, & quadrupedum, & ſerpentium?* Et ne quiſquam eorum diceret, non ſimulacrum colo, ſed quod ſignificant ſimulacra, ſubiecit ſtatim. *Et coluerunt & ſeruierunt creaturæ potius quàm creatori.* Intelligite prudenter. Aut ſimulacrum enim colunt, aut creaturam. Qui ſimulacrum colit, conuertit veritatem Dei in mendacium. Nam mare veritas eſt. Neptunus autem, mendacium factũ ab homine, conuerſa veritate Dei in mendacium. Homo autem, ſimulacrum Neptuni. Sic Deus fecit ſolem. Homo autem ſimulacrum ſolis faciendo, cõuertit veritatem Dei in mendacium. Sed ne dicant non colo ſimulacrum, ſed ſolem colo, ideò dixit, coluerunt creaturam potius quam creatorem. Sed væ tibi ſi amaueris condita, & deſerueris conditorem. Pulchra tibi ſunt, ſed quanto eſt ille pulchrior qui iſta formauit? Intendat charitas veſtra. Ne ſurrepat vobis Satanas dicens, quod ſolet dicere. *Benè nobis ſit in creatura Dei. Quarè illam fecit Deus, niſi vt benè nobis ſit? Et inebrientur & pereunt & obliniſcuntur creatorem ſuum, dum non temperanter ſed cupiditate vtuntur creatis, & creator contemnitur.* De talibus dicit Apoſtolus: *Coluerunt & ſeruierunt creaturæ potius quam creatori, qui eſt benedictus in ſæcula.* Non te prohibet Deus amare iſta, ſed non diligere ad beatitudinem, ſed approbare & laudare vt ames creatorem. Ergo dedit tibi Deus iſta omnia, ama illum qui fecit. Plus eſt quod tibi vult dare, id eſt, ſeipſum qui iſta fecit. Credimus etiam quod ſedet Chriſtus ad dexteram patris. Nec ideò tamen quaſi humana forma circumſcriptum eſſe Deum patrem arbitrandum eſt, vt de illo cogitantibus dextrum aut ſiniſtrum latus animo occurrat, aut idipſum quod ſedere pater dicitur, flexis poplitibus fieri putandum eſt, ne in illud incidamus ſacrilegium, in quo execratur Apoſtolus eos qui commutauerunt gloriam incorruptibilis Dei, in ſimilitudinem corruptibilis hominis. Tale enim ſimulacrum Dei, nefas eſt Chriſtiano in templo collocare. Multo magis in corde nefarium eſt vbi verè templum Dei eſt, ſi à terrena cupiditate atque errore mundetur. Ad dextram ergo intelligendum eſt eſſe dictum, in ſumma beatitudine, vbi iuſtitia & pax & gaudium eſt, ſicut ad ſiniſtram hœdi conſtituentur, id eſt, in miſeria, propter iniquitatis labores atque cruciatus. Sedere ergo quod dicitur Deus, non membrorum poſitionem, ſed iudiciariam ſignificat poteſtatem, qua illa majeſtas nunquam caret, ſemper dignis digna tribuendo, quamuis extremo iudicio multo manifeſtius inter homines vnigeniti filij Dei, iudicis viuorum & mortuorum claritas indubitata fulſura ſit.

Ex ſermone ſecunda Epiſtolæ Ioannis.

Ex ſermone de Symbolo

Propter quod tradidit illos Deus in deſideria cordis eorum, in immunditiam.] Dedit illos Deus in concupiſcentias cordis eorum facere quæ non conueniunt. Intendat charitas veſtra. Magna res eſt: magna res agitur. Quid eſt hoc? Ergo ſi Deus dedit illos in concupiſcentias cordis eorum facere quæ non conueniunt, ideò faciunt illi mala tanta. Si Deus hoc facit vt faciant, quæ non conueniunt, quid ipſi fecerunt? Occultum eſt quod audiſti. *Dedit illos Deus in concupiſcentias cordis eorum.* Ergo fuit concupiſcentia quam vincere noluerunt, cui traderentur iudicio Dei, ſed vt digni haberentur qui traderentur. Vide quid de illis ſuperius dixit. *Cum cognouiſſent Deum, non vt Deum glorificauerunt aut gratias egerunt, ſed euanuerunt in cogitationibus ſuis & obſcuratum eſt inſipiens cor eorum.* Vnde? de ſuperbia. *Dicentes enim ſe eſſe ſapientes, ſtulti facti ſunt.* Inde iam ſequitur. *Tradidit illos Deus in concupiſcentias cordis eorum.* Quia ergo fuerunt ſuperbi & ingrati, digni habiti ſunt, qui traderentur in concupiſcentias cordis ſui. Non ergo fruſtra dicit Apoſtolus: *Tradidit illos Deus in deſideria cordis eorum.* Quorũdam enim peccatorum perpetrandorum facilitas, pœna eſt aliorum præcedentium. Mala voluntas iam ſola peccatum eſt, etiam ſi deſit effectus, id eſt, ſi non habeat poteſtatem. Porro cum voluntas mala poteſtatem accipit implere quod intendit,

Ex tract. in Pſ. 13.

Digitized by Google

ex iudicio Dei venit, apud quem non est iniquitas. Punit enim etiam isto modo. Nec ideò iniuste, quia occulte. Cæterum iniquus puniri se ignorat, nisi cum manifesto supplicio senserit nolens, quantum mali sit quod perpetrauit volens, hoc est, quod de quibusdam Apostolus ait. *Tradidit illos Deus in concupiscentias cordis eorum, vt faciant quæ non conueniũt.* Hinc & Dominus Pilato. *Non haberes*, inquit, *in me potestatem, nisi data tibi esset desuper.* In literis etiam Apostolicis videte quæ scripta sunt in Epistola Pauli Apostoli ad Romanos. *Propterea tradidit illos Deus in desideria cordis eorum in immunditiam.* Item paulò pòst. *Propterea tradidit illos Deus in passiones ignominiæ.* Item paulò pòst: *Sicut non probauerunt Deum habere in notitiam, tradidit illos Deus in reprobam mentem vt faciant quæ conueniunt.* Et ad Thessalonicenses in Epistola secunda ait de quibusdam: *Pro eo quod dilectionem veritatis non receperunt, vt salui fierent, ideò mittet illis Deus operationem erroris vt credant mendacio, vt iudicentur omnes qui non crediderunt veritati, sed consenserunt iniquitati.* His & talibus testimonijs diuinorum eloquiorum, quæ omnia commemorare nimis longum est, satis (quantum existimo) manifestatur operari Deum in cordibus hominum ad inclinandas eorũ voluntates quocunque voluerint, siue ad bona pro sua misericordia, siue ad mala pro meritis eorum, iudicio vtique suo, aliquando, aperto aliquãdo occulto, semper autem iusto. Fixum enim debet esse & immobile in corde nostro, quia nõ est iniquitas apud Deum. Ac per hoc quando legitis in literis veritatis à Deo seduci homines, aut obtundi vel obdurari corda eorum, nolite dubitare præcessisse mala merita eorum vt iuste ista paterentur, ne incurratis in illud Salomonis prouerbium. *Insipientia viri violat vias eius, Deum autem causatur in corde suo.* Gratia vero non secundum merita datur hominum. Alioquin gratia iam non est gratia. Quia ideò gratia vocatur, quia gratis datur. Si autem potens est, siue per Angelos vel bonos vel malos, siue quocunque alio modo operari etiam in cordibus malorum pro meritis eorum, quorum malitiam non ipse fecit; sed aut originaliter tracta est ab Adam aut creauit per propriam voluntatem, quid mirum est si per Spiritum sanctum operatur in cordibus electorum suorum bona: qui operatus est vt ipsa corda essent ex malis bona?

Ioan. 19.

Ex libro de gratia & libero arbitrio.

Mercedem mutuam quam oportuit erroris sui in semetipsis recipientes] Oportuisse quippe nõ est veritus dicere Apostolus, vt qui creaturæ potius quàm creatori seruierant, erroris sui mercedem non inuiti hæc turpia patiendo, sed libenter faciendo reciperent, iudicio, scilicet non alicuius hominis immundissimi (quem talia delectarent) sed iustissimi Dei qui tradidit eos in passiones ignominiæ, vt crimina criminibus vindicentur, & supplicia peccantium non sint tormenta sed incrementa vitiorum. Sapiens autem cum hæc audit, ipsam magis in hac vita iram Dei timet, qua homo non patitur quod acriter dolet, sed facit quod turpiter libet. Inchoatio est iræ futuri iudicij Dei, quod hic homines dolores & tormenta patiuntur, & maximè damnum intelligentię veritatis. Sicut dictum est.

Ex libro contra inimicũ legis & Prophetarum 21.

Extra. Etatu. in Psal. 6.

Dedit illos Deus in reprobum sensum. Nam ea est cæcitas mentis. In eam quisquis datus fuerit, ab interiore Dei luce, secluditur. Sed nondum penitus cum in hac vita est. Sunt enim tenebræ exteriores, quæ magis ad diem iudicij pertinere intelliguntur, vt admissioni penitus extra Deum sit, quisquis dum tempus est, corrigi noluit. Penitus autem esse extra Deum quid est, nisi esse in summa cæcitate? Siquidem Deus habitat lucem inaccessibilem, quò ingrediuntur quibus dicitur. *Intra in gaudium Domini tui.* Huius igitur iræ inchoatio est, quam in hac vita patitur quisque peccator. Non ergo pœnas inferorum, non pœnas illius post resurrectionem ignis æterni, non pœnas istas quæ adhuc in hoc sęculo promiscuę sunt iustis & iniustis, & plerunque grauiores sunt iustorum quam iniustorum, sed nescio quam pœnam præsentis vitæ vult commendare Spiritus Dei. Audite pœnam impiorum, *Sicut cera* (inquit) *liquefacta auferentur.* Dixi per concupiscentias suas hoc eis fieri. Concupiscentia mala quasi ardor est ignis. Ignis consumit vestem, libido adulterij non consumet animam? De cogitato adulterio, cum loqueretur scriptura, ait. *Alligabit quis ignem in sinu, & vestimenta sua non comburet?* Gestas in sinu prunas, perforatur tunica. Gestas in cogitatione adulterium, & integra est anima? Sed istas pœnas pauci vident, propterea eas maximè commendat Spiritus Dei. Audi Apostolum dicentem. *Tradidit illos Deus in concupiscentias cordis eorum.* Ecce ignis, à cuius facie tanquam cera liquescunt. Soluuntur enim à quadam constantia castitatis. Propterea & ipsi euntes in libidines suas soluti, & fluxi dicuntur. Vnde fluxi? Vnde soluti? Ab igne concupiscentiarum. *Tradidit illos Deus in concupiscentias cordis eorum, vt faciant quæ non conueniunt, repletos omni iniquitate.* Et enumerat multa quæ peccata sunt, & pœnas dicit esse peccatorum. Nam dicit primam pœnam superbiam, immò non pœnam, sed primum peccatum superbiam. Primum peccatum superbia est: vltima pœna est iguis æternus, aut ignis infernus. Iam enim damnatorum, inter illud primum peccatum, & hanc vltimam pœnam media quæ sunt, & peccata sunt & pœna. Tam multa enim dixit Apostolus fieri ab eis, quæ peccata sunt detestabilia, & tamen pœnas eas dicit. *Propter hoc*, inquit, *Deus tradidit eos in concupiscentias cordis eorum, in immunditiam, vt faciant quæ non conueniunt.* Et ne putaret quisquam ipsis pœnis tantum se affligi quibus modo delectatur, & non timeret quod venturum est in fine, commemorauit vltionem pœnarum. *Qui cum intelligerent*, inquit, *quoniam qui ea agunt digni sunt morte, non solum qui ea faciunt, sed etiam qui consentiunt facientibus.* Qui ea agunt digni sunt morte, quæ superius enumerauit in pœnis esse. Nam *tradidit eos Deus* (dixit) *in concupiscentias cordis eorum, vt hæc faciant quæ non conueniunt*, vt adulter sit, iam pœna est: vt mendax, vt auarus, vt fraudulentus, vt homicida iam pœnæ sunt. Cuius peccati? pœnæ prioris, apostasiæ illius superbiæ. *Initium peccati hominis, apostatare à Deo.* Et, *Initium omnis peccati superbia* Propterea ipsum peccatum prius dixit. *Qui cum cognouissent*, inquit, *Deum, non vt Deum, glorificauerunt aut gratias egerunt, sed euanuerunt in cogitationibus suis, & obscuratum est insipiens cor eorum.* Iam ista pœna est obscuratio cordis. Sed vnde contigit? *Dicentes enim se esse sapientes, stulti facti sunt*, quia à se habere se dicebant, quod à Deo acceperant; aut si cognouerunt à quo acceperant, non eum glorificauerunt à quo se accepisse cognouerunt. Parua ista pœna est, vt de ista sola loquamur? Obscuratio cordis, excæcatio mentis parua est pœna? Si quis furtum faciens statim oculum perdidisset, omnes dicerent Deum præsentem vindicasse. Oculum cordis amisit, & non ipsum perdidisse putatur Deus? Hæc mala morum quæ his corporalibus plagis significata esse diximus, propter quod prędictum est, *Aperiam in Parabolis os meum*, per malos Angelos exerceri in eos qui illis diuina æquitate subduntur, conuenientissime cre-

Matth. 25.

Ex tra. Etu. in Ps. 77.

Digitized by Google

ditur. Neque enim cum fit quod ait Apostolus: *Tradidit illos Deus in concupiscentias cordis eorum, vt faciant quæ non conueniunt*, non illi mali Angeli tanquam in materia sui operis versantur & gaudent, quibus iustissime subdita est vitiositas humana propter eos quos liberat gratia. Ab hac potestate malorum Angelorum non liberat hominem nisi gratia Dei, de qua dicit Apostolus. *Qui eruit nos de potestate tenebrarum & transtulit in regnum filij charitatis suæ.* Cuius rei populus iste figuram gerebat, cum esset ereptus de potestate Ægyptiorum, & translatus in regnũ terræ promissionis fluentis lac & mel, quod suauitatem significat gratiæ. *Sine affectione, absque fœdere, sine misericordia.* Etiam cum rectas, & secundum Deum habemus has affectiones, huius vitæ sunt, non illius quam futuram speramus. Et sæpè illis etiam inuiti cedimus. Itaque aliquando quamuis non culpabili cupiditate, sed laudabili charitate moueamur, etiam dum nolumus, flemus. Habemus ergo eas ex humanæ conditionis infirmitate. Sed dum vitæ huius infirmitatem gerimus, si eas omnino nullas habeamus, tunc potius non rectè viuimus. Vituperabat enim & detestabatur Apostolus quosdam quos etiam dixit esse sine affectione. Culpauit etiam illos sacer Psalmus, de quibus ait. *Sustinui qui simul contristaretur, & non fuit.* Nam omnino non dolere dum sumus in hoc loco miseriæ, profecto sicut quidam etiam apud sæculi huius literatos sensit, & dixit, non sine magna mercede contingit immanitatis in animo, stuporis in corpore. Cum itaque animum contingere omnino non potest vllus affectus, quis hunc stuporem non omnibus vitiis iudicet esse peiorem? Ideò reprehendit Apostolus eos qui duri sunt, & sine affectu. Reprehendens autem quosdam, ait, *Sine affectu, sine misericordia.* Vbi enim affectus, ibi misericordia.

Ex libro de Ciuitate Dei 15.

Ex tractatu in Psal. 55.

Tres ergo affectiones quasdam corporis aduertite & inspicite, sanitatem, stuporem, & immortalitatem. Sanitas ægritudinem non habet, sed tamen quando tangitur & molestatur, dolet. Stupor autem non dolet. Amisit sensum doloris, tanto insensibilior quanto peior. Rursus immortalitas non dolet. *Absumpta est enim omnis corruptio, & corruptibile hoc induet incorruptionem, & mortale hoc induet immortalitatem.* Nullus ergo dolor in corpore immortali, nullus dolor in corpore stupido. Non se putet stupidus iam immortalem. Vicinior est immortalitati sanitas dolentis, quàm stupor non sentientis. Inuenimus ergo hominẽ superbum typho arrogantissimo, qui sibi persuaserit nihil timere. Fortiorem putas illo qui ait, *foris pugna, intus timores?* fortiorem ipso capite nostro Domino Deo nostro, qui dixit, *Tristis est anima mea, vsque ad mortem?* Non est iste fortior. Non te delectet stupor eius. Non immortalitate indutus, sed sensu exutus est. Tu vero habeto animam non sine affectu: reprehensi enim sunt sine affectu, & dic de sensu sanitatis.

1. Cor. 15.

2. Cor. 7.

Matth. 27.

2. Cor. 11.

Quis infirmatur, & ego non infirmor? Quis scandalizatur, & ego non vror?

CAPVT II.

De Epistola ad Sixtum presbyteram.

PRopter quod *inexcusabilis es ô homo omnis qui iudicas.*

Illos scriptura dicit inexcusabiles quos non latet veritas, & in eis perseuerat iniquitas. *Reuelatur* enim *ira Dei de cœlo*, ait Apostolus, *super omnem impietatem & iniustitiam hominum, eorum qui veritatem in iniquitate detinent, quia quod notum est Dei manifestum est in illis: Deus enim illis manifestauit. Inuisibilia enim illius à creatura mundi per ea quæ facta sunt intellecta conspiciuntur. Sempiterna quoque virtus eius ac diuinitas, vt sint inexcusabiles.* Si ergo istos inexcusabiles dicit, qui inuisibilia illius per ea quæ facta sunt intellecta conspicere potuerunt, nec obedierunt tamen veritati, sed iniqui & impij permanserunt quanto magis inexcusabiles sunt, qui ex lege eius instructi, confidunt seipsos duces esse cęcorum, & alios docentes, seipsos non docent? Qui prædicantes non furandum, furantur: & cætera quæ de ipsis Apostolus loquitur. Eis quippe dicit. *Propterea inexcusabilis es ô homo omnis qui iudicat.* In quo enim alium iudicas, temetipsum condemnas. Eadẽ enim agis quæ iudicas. Humana enim superbia tanquam præsumens de viribus liberi arbitrij, excusatam se putat quando ignorãtiæ non voluntatis videtur esse quod peccat. Secundum hanc excusationem inexcusabiles dicit scriptura diuina, quoscunque scientes peccare conuincit. Dei tamen iustum iudicium nec illis parcit qui non audierunt. *Quicunque enim sine lege peccauerunt, sine lege peribunt.* Et quamuis se ipsi excusare videntur, non admittit hanc excusationem, qui scit se fecisse hominem rectum, eique obedientiæ dedisse præceptum, nec nisi eius quo malè vsus est liberæ voluntatis arbitrio, etiam quod transiret in posteros manasse peccatũ. Neque enim damnantur qui non peccauerunt, quandoquidem illud ex vno in omnes pertransiit, in quo ante propria in singulis quibusque peccata omnes communiter peccauerunt. Ac per hoc inexcusabilis est omnis peccator, vel reatu originis, vel additamento etiam propriæ voluntatis, siue qui nouit, siue qui ignorat, siue qui iudicat, siue qui non iudicat. Quia & ipsa ignorantia in eis qui intelligere noluerunt, sine dubitatione peccatum est. In eis autem qui non potuerunt, pœna peccati. Ergo in vtrisque non est iusta excusatio, sed iusta damnatio. Scriptum est de hæreticis, quòd à semetipsis damnati sunt. Quid ergo? Et illi non à semetipsis damnati sunt, quibus dictum est:

Rom. 1.

Paulo in ferius.

In quo enim alterum iudicas, teipsum condemnas. Eadem enim agis quæ iudicas. Scimus enim quoniam iudicium Dei est secundum veritatem in eos qui talia agunt.

Ex lib 5. de baptismo.

HVic autem dixit Apostolus, *Qui prædicas non furandum, furaris, &c.* Deus apud quem nulla est iniquitas, cuius summa potestas est, qui non tantum qualis quisque sit, videt, verumetiam qualis futurus sit, præuidet, qui solus potest in iudicando non labi, quia in cognoscendo non potest falli, *facit tamen*, sicut Euangelium loquitur, *solem suum oriri super bonos & malos, & pluit super iustos & iniustos.* Cuius mirabilis bonitatis vt simus imitatores, Dominus Christus exhortans, *Diligite*, ait, *inimicos vestros, benefacite eis qui vos oderunt, & orate pro eis qui vos persequuntur, vt sitis filij patris vestri qui in cœlis est, qui facit solem suum oriri super bonos & malos, & pluit super iustos & iniustos.* Hac indulgentia & lenitate diuina, multos abuti ad perniciem suam quis nescíat? Quos argueus Apostolus & grauiter increpans dicit.

Ex Epistola ad Macedonium.

Matt. 5.

Existimas autem hoc, ô homo, qui iudicas eos qui talia agunt & facis ea, quoniam tu effugies iudicium Dei? An diuitias benignitatis eius & patientiæ & longanimitatis contemnis? Ignoras quoniam benignitas Dei ad pœnitentiam te adducit? Secundum autem duritiam tuam, & impœnitens cor, thesaurizas tibi iram in die iræ & reuelationis iusti iudicij Dei, qui reddet vnicuique secundum opera eius. His quidem qui secundum patien-

Digitized by Google

tiam boni operis gloriam & honorem & corruptionem quærentibus vitam æternam. His autem qui sunt ex contentione, & qui non acquiescunt veritati, credunt autem iniquitati.]

NVnquid quoniam isti in sua nequitia perseuerant, ideò Deus in sua patientia non perseuerat, perpauca in hoc sæculo puniens ne diuina prouidentia non esse credatur, & multa seruans vltimo examini, vt futurum iudicium commendetur?

Ex lib. sententiarum Prosperi.

Animus malè sibi conscius, dum videtur sibi nullam pœnam pati, credit quia non iudicet Deus, cum abuti patientia Dei & non intelligere parcentis benignitatem, iam sit magna damnatio. Hic enim misericordiæ tempus est, nondum iudicij. Nisi enim primo Deus per misericordiam parceret, non inueniret quos per iudicium coronaret. Est ergo misericordiæ tempus, quando patientia Dei ad pœnitentiam adducit peccantes. Audi Apostolum distinguentem vtrumque tempus, distingue & tu. *Existimas autem*, inquit, *ô homo omnis qui iudicas eos qui faciunt ea & eadem agis, quoniam tu effugies iudicium Dei?* Intendite cui hoc dicit. Non vni homini dicit, sed generi hominum. Videbat se committere multa mala quotidie, & tamen viuere, nihil mali sibi contingere, & putabat aut dormire Deum, aut res humanas non attendere, aut amare facta hominum mala. Tollit istam cogitationem de corde, sed benè intelligentibus.

Quid ergo ait? *Existimas, ô homo, qui iudicas eos qui talia agunt & facis ea, quoniam tu effugies iudicium Dei?* Et quasi diceret, quare facio tanta mala quotidie, & nihil mali mihi contingit? secutus ostendit illi tempus misericordiæ. *An diuitias benignitatis & patientiæ & longanimitatis eius contemnis?* Et verè quia hoc contemnebat, fecit illum solicitum. *Ignoras*, inquit, *quoniam benignitas Dei ad pœnitentiam te adducit?* Ecce tempus misericordiæ. Ne autem hoc ille semper putaret futurum, quomodo secutus eum terruit? *Tu autem.* Iam tempus iudicij audi. Audisti tempus misericordiæ. *Propter misericordiam & iudicium cantabo tibi Domine. Tu autem*, inquit, *secundum duritiam cordis tui & cor impœnitens thesaurizas tibi iram in die iræ & reuelationis iusti iudicij Dei, qui reddet vnicuique secundum opera sua.* Ecce misericordiam & iudicium cantabo tibi Domine. Sed minatus est de iudicio. Nunquid ideò iudicium Dei tantummodo formidandum est, & non amandum? Formidandum malis propter pœnam, amandum bonis propter coronam. Quid tam longanimum, quid tam multum in misericordia?

Ps. 100.

Ex tractatu in Ps. 102.

Peccatur & viuitur. Accedunt peccata, augetur vita, blasphematur quotidie, *& facit solem suum oriri super bonos & malos.* Vocat vndique ad correctionem, vocat vndique ad pœnitentiam. Vocat beneficiis creaturæ, vocat impartiendo tempus viuendi. Vocat per lectorem, vocat per tractatorem, vocat per intimam cogitationem. Vocat per flagellum correctionis, vocat per misericordiam consolationis, longanimis & multę misericordiæ Deus. Malè vtendo, tu tibi *thesaurizas* (quod ait Apostolus) *iram in die iræ.* Nam hoc ait Apostolus. *An diuitias bonitatis & longanimitatis eius contemnis, ignorans quoniam patientia Dei ad pœnitentiam te adducit?* Quod tibi parcit, putas quia places ei? *Hæc fecisti*, inquit, *& tacui. Suspicatus es iniquitatem, quòd ero tibi similis.* Non mihi placent peccata, sed longanimitate quæro rectè facta. Si punirem peccatores, non inuenirem confessores. Ergo te Deus longanimitate sua parcendo ad pœnitentiam adducit. Tu autem cum quotidie dicis, finitur hodiernus dies, & sic ero & crastino die: non enim cras erit vltimus, & tertio die, & subito venit ira eius, fratres non tardetis conuerti ad Dominum. Sunt enim qui præparant conuersionem, & differunt, & sit illis vox coruina cras cras. Coruus de arca missus non est reuersus, non quærit Deus dilationem in voce coruina, sed confessionem in gemitu columbino. Intendant ergo qui amant in Domino mansuetudinem, & timeant veritatem. *Etenim dulcis & rectus Dominus.* Ama quod dulcis est, time quod rectus est. Tanquam mansuetus dixit, *tacui*, sed tanquam iustus, *nunquid semper tacebo? Misericors & miserator Dominus.* Ita planè. Adhuc adde, *longanimis.* Adde adhuc, *Et multum misericors.* Sed tunc quod est in nouissimo, *Et verax.* Quod enim modo sustinet peccantes, iudicaturus est contemnentes. *An diuitias longanimitatis & mansuetudinis eius contemnis? Ignoras quia patientia Dei ad pœnitentiam te adducit? Tu secundum duritiam cordis tui & cor impœnitens, thesaurizas tibi iram in die iræ, & reuelationis iusti iudicij Dei, qui reddet vnicuique secundum opera sua:* Mansuetus Dominus, longanimis Dominus, misericors Dominus. Sed & iustus Dominus, & verax Dominus. Largitur tibi spatium correctionis. Sed tu plus amas dilationem, quam emendationem. Malus fuisti heri, hodie bonus esto. Et hodiernum diem in malitia peregisti, vel cras mutare. Semper expectas, & de misericordia Dei tibi plurimum pollicer is, quasi ille qui tibi per patientiam promisit indulgentiam, promiserit tibi etiam prolixiorem vitam, Vnde scis quid pariat crastinus dies? Rectè dicis in corde tuo, quando me correxero, Deus mihi peccata omnia dimittet. Negare non possumus quod correctis atque conuersis indulgentiam Deus promisit. Nam in quo Propheta mihi legis quia promisit correcto indulgentiam, non mihi legis quia promisit Deus longam vitam? Ex vtroque igitur homines periclitantur, & sperando & desperando, contrariis rebus, contrarijs affectionibus. Sperando decipitur, qui dicit. Bonus est Deus, misericors est Deus, faciam quod mihi placet, quod libet. Laxem habenas cupiditatibus meis, impleam desideria animæ meæ. Quare hoc? Quia misericors est Deus, bonus Deus, mansuetus Deus. Spe isti periclitantur. Desperatione autem qui cum inciderint in grauia peccata, putantes sibi non posse iam ignosci pœnitentibus, & statuentes se ad damnationem sine dubio destinatos, dicunt apud semetipsos. Iam damnandi sumus. Quare non quod volumus faciamus, animo gladiatorum ferro destinatorum? Ideò molesti sunt desperati. Iam enim quod timeant non habent, & vehementer timendi sunt. Istos desperatio necat, spes illos. Inter spem & desperationem fluctuat animus. Metuendum est ne te occidat spes, & cum multum speras de misericordia, incidas in iudicium. Metuendum est rursus ne te occidat desperatio, & cum putas iam tibi non ignosci quæ grauia commisisti, non agas pœnitentiam, & incurras in iudicem sapientiã, quæ dicit. Et ego vestræ perditioni superridebo.

Ex tractatu Euangelij secundum Ioan. 33.

Aliter. Ego quoque in interitu vestro ridebo.

Quid ergo agit Deus cum periclitantibus vtroque morbo? Illis qui spe periclitantur, hoc dicit: *Ne tardes cõuerti ad Dominũ, neque differas de die in diem. Subito enim veniet ira eius, & in tempore vindictæ disperdet te.* Illis qui desperatione periclitantur, quid dicit? *In quacunque die conuersus fuerit iniquus, omnes iniquitates eius obliuiscar.* Propter illos qui desperatione periclitantur, proposuit indulgentię por-

Psal. 49

Prou. 1.

Eccles. 5.

Digitized by Google

tum. Propter illos qui spe periclitantur, & dilationibus illuduntur, fecit diem mortis incertum. Quando veniet vltimus dies, nescis. Ingratus est quia hodiernum habes in quo corrigaris?

Secundum duritiam autem tuam & impœnitens cor, thesaurizas tibi iram in die iræ & reuelationis iusti iudicij Dei, &c.

Ex lib. contra mimicum legis & Prophetarum i.

Thesauros hic appellat occultas dispositiones Dei, qui disponit reddere vnicuique secundum opera eius. Apud quem enim sibi thesaurizat iram impœnitens, nisi apud eum qui viuos est iudicaturus & mortuos? Dicit Apostolus, exponens consilium patientiæ Dei. *Existimas*, inquit, *qui talia agis, quia tu effugies iudicium Dei: An diuitias benignitatis & longanimitatis eius contemnis? Ignoras quia patientia Dei ad pœnitentiam te adducit. Tu autem secundum duritiam cordis tui & cor impœnitens, thesaurizas tibi iram in die iræ & reuelationis iusti iudicij Dei, qui reddet vnicuique secundum opera sua.* Ille ergo auget longanimitatem, & tu auges iniquitatem. Erit illius thesaurus in sempiterna misericordia, sed in eos qui non contempserunt misericordiam: tuus autem thesaurus in ira inuenitur. Et quod ponis quotidie per modicum, postea massam inuenturus es. Minutatim imponis, sed cumulum inuenies. Noli attendere minuta peccata tua quotidiana. De minutissimis guttis, flumina implentur.

Ex serm. de versu Psalm. Deus manifeste veniet.

Quicquid ergo homo facit modo, in thesaurum mittit. In thesaurum cœlestem boni quid colligant sciunt, mali quid colligant nesciunt. Bonus enim ponit in thesauro cœlesti, omnia opera misericordiæ quæ fecit circa homines quibus subuenit, & scit quia fidelis est custos qui illi seruat omnia quæ reponit: & non ea videt, sed de thesauro suo certus est, quia neque aliquid à fure surripitur, neque ab hoste inuaditur, neque ab inimico & improbo & potenti quasi è victo tollitur, sed semper manebit, quia à Domino potentissimo custoditur. Si enim homines pecunias fideli seruo commendant, & securi sunt, misericordias suas commendant potenti Domino, & solliciti sunt? Mali vero & ipsi mittunt in thesaurum, omnia mala opera sua seruat illis Deus. Hoc est quod dicit Apostolus. *Thesaurizas tibi iram in die iræ iusti iudicij Dei.* Sed quoniam seruatur quicquid mali faciunt, nesciunt. Vbi venerit Deus noster manifestus & non silebit, conuocabit ad se omnes gentes, sicut dicit Euangelium, & separabit quosdam ponens ad dexteram, quosdam ad sinistram, & incipiet iam tractare thesauros vtrorúmque quid quisque posuit vt inueniat. Tunc dicturi sunt homines sera & infructuosa pœnitentia. O si possemus iterum viuere, & quod contempsimus audire, & facere! Sed ista pœnitentia cruciabilis est non sanabilis. Vis habere vtilem pœnitentiam? Modo habe. Si enim modo habueris, corrigeris, cum correctus fueris, fundetur ille thesaurus tuus, vbi colligebantur mala opera tua, & implebitur alius thesaurus tuus, vbi bona omnia opera tua colligantur. Sed forte conuersus ad eum, statim morieris, opera tua nulla sorte inuenientur in illo thesauro. Plane inuenies ibi opera tua, quia scriptum est. *Pax in terra hominibus bonæ voluntatis.* Deus non annotat facultatem, sed coronat voluntatem. Scit quia voluisti, & non potuisti. Sic te annotat, quasi feceris quod voluisti. Ergo opus est vt conuertaris, ne differendo subito morieris, & omnino nihil inueniatur quod in præsenti habeas, & in futuro possideas.

Contra Spiritum sanctum quo baptizantur quorum peccata omnia dimittuntur; & quem accipit Ecclesia vt cui dimiserit peccata, dimittantur ei, verbum valde malum & nimis impium, siue cogitatione, siue etiam lingua sua dicit, quem patientia Dei cum ad pœnitentiam adducit, *ipse secundum duritiam cordis sui & cor impœnitens, thezaurizat sibi iram in die iræ & reuelationis iusti iudicij Dei, qui reddet vnicuique secundum opera eius.* Hæc ergo impœnitentia, sic enim vno aliquo nomine possumus vtcunque appellare blasphemiam, & verbum contra Spiritum sanctum quod remissionem non habet in æternum. Hæc, inquam, impœnitentia contra quam clamabant præco & iudex dicentes, *pœnitentiam agite, appropinquauit enim regnum cœlorum*, contra quam Dominus os Euangelicæ prædicationis aperuit, & contra quam ipsum Euangelium in toto orbe prædicandum esse prædixit, vbi postea quàm resurrexit à mortuis, ait discipulis suis. *Oportebat Christum pati, & resurgere à mortuis tertia die, & prædicari in nomine eius pœnitentiam & remissionem peccatorum per omnes gentes, incipientibus ab Hierusalem*, hæc omnino impœnitentia non habet remissionem, neque in hoc sæculo neque in futuro. Quia pœnitentia impetrat remissionem in hoc sæculo, quæ valeat in futuro. Sed impœnitentia ista vel cor impœnitens, quamdiu quisque in hac carne viuit, non potest iudicari. De nullo enim desperandum est quamdiu patientia Dei ad pœnitentiam adducit. Nec de hac vita rapit impium, qui non vult tantum mortem impij, quantum vt conuertatur & viuat. Paganus est hodie. Vnde scis vtrum sit futurus crastino Christianus? Iudæus infidelis est hodie, quid si cras credit in Christum? Hæreticus est hodie, quid si cras sequitur Catholicam veritatem? schismaticus est hodie, quid si cras amplectitur Catholicam pacem? Quid si istos quos in quocunque genere erroris notas, & tanquàm desperatissimos modò damnas, antequam finiant istam vitam, agunt pœnitentiam & inueniunt veram vitam?

Ex serm. de blasphemia Spiritus sancti.

Proinde fratres, etiam ad hoc vos admoneat, quod ait Apostolus. *Nolite ante tempus quicquam iudicare.* 1. Cor. 4.

Ira & indignatio, tribulatio & angustia in omnem animam hominis operantis malum, Iudæi primum & Græci.]

Ex Epistola secunda ad Valentinum de gratia & libero arbitrio.

SOli enim paruuli qui nondum habent opera propria vel bona vel mala, secundum solum originale peccatum damnabuntur, quibus per lauacrum regenerationis non subuenit gratia Saluatoris. Cæteri autem omnes qui iam vtentes libero arbitrio sua propria peccata originali peccato insuper addiderunt, si de potestate tenebrarum per gratiam Dei non eruuntur, nec transferũtur ad regnum Christi, non solum secundum originis, verum etiam secundum propriæ voluntatis merita iudicium reportabunt. Boni vero non solum ipsi quidem secundum bonæ voluntatis suæ merita præmium consequentur, sed etiam ipsam bonam voluntatem per Dei gratiam consecuti sunt. Ac sic impletur quod scriptum est: *Ira & indignatio, tribulatio & angustia, in omnem animam hominis operantis malum, Iudæi primum & Græci. Gloria autem & honor & pax omni operanti bonum, Iudæo primum & Græco.*

Gloria autem & honor & pax omni operanti bonum, Iudæo primum & Græco.]

Ex lib. sententiarum Prosperi.

PAx Christi, finem temporis non habet, & ipsa est omnis piæ intentionis actionísque profectio. Propter hanc Sacramentis eius imbuimur. Propter

Digitized by Google

hanc mirabilibus eius operibus & sermonibus erudimur. Propter hanc Spiritum eius pignus accipimus. Propter hanc in eum credimus & speramus, & amore ipsius quantum donat accendimur. Propter hanc denique omnē tribulationem fortiter toleramus, vt in ea feliciter sine tribulatione regnemus. Vera enim pax vnitatem facit. Quoniam qui adhæret Domino, vnus Spiritus est.

Non enim est acceptio personarum apud Deum. Quicunque enim sine lege peccauerunt, sine lege & peribunt, & quicunque in lege peccauerunt, per legem iudicabuntur.

Ex tractatu. in Psal. 118

NImirum cum diceret Apostolus, Quicunque sine lege peccauerunt, sine lege peribunt, de illa lege agebat quam Deus dedit per Moysen famulum suum populo suo Israël. Hoc ipsa quæ circumstant verba eius ostendunt. Disputabat enim de Iudæis & Græcis, id est, Gentibus, non ad circumcisionem, sed ad præputium pertinentibus, ideò sine lege eos dicens, quia non acceperant legem, quam se accepisse gloriabantur Iudæi. Vnde ait illis. *Si autem tu Iudæus cognominaris, & requiescis in lege, & gloriaris in Deo.* Deniquè vnde ad hanc sententiā venerit intuendum est, vt diceret: *Quicunque sine lege peccauerunt, sine lege peribunt. Ira* (inquit) *& indignatio, tribulatio & angustia in omnem animam hominis operantis malum, Iudæi primum & Græci. Gloria autem, & honor, & pax omni operanti bonum, Iudæo primum & Græco. Non est enim personarum acceptio apud Deum.* Et hic addidit vnde nunc quæstio est, & ait. *Quicunque enim sine lege peccauerunt, sine lege peribunt. Et quicunque in lege peccauerunt, per legem iudicabuntur.* Hos vtique Iudæos, illos Græcos volens intelligi, quoniam de his agebat, vtrosque sub peccato esse demonstrans, vt egere se gratia vtrique fateantur.

Rom. 3.

Propter quod dicit. *Non enim est distinctio. Omnes enim peccauerunt, & egent gloria Dei, iustificati gratis per gratiam ipsius, per redemptionem quæ est in Christo Iesu.* Quos itaque dicit omnes peccasse, nisi Iudæos & Græcos, de quibus dixerat: non enim est distinctio? Nam & de his paulò ante. *Causati enim sumus*, inquit, *Iudæos & Græcos omnes sub peccato esse.* Ac per hoc quicunque sine lege peccauerunt, illa scilicet de qua Iudæi gloriabantur, sine lege peribunt. Et quicunque in lege peccauerunt, id est, ipsi Iudæi, per legem iudicabuntur. Nec ideò non peribunt, nisi credant in eum qui venit quærere quod perierat. Nonnulli quippe etiam Catholici tractatores, in his Apostoli verbis aliter quàm se res habet, parum attendendo sapuerunt, vt dicerent illos perire qui sine lege peccauerunt, hos autem qui in lege peccauerunt, iudicari tantummodo, non perire, tanquam per pœnas transitorias credantur esse purgandi, sicut ille de quo dictum est, *Ipse autem saluus erit, sic tamen quasi per ignem.* Sed hoc merito fundamenti benè intelligitur, de quo agebat Apostolus vt hoc diceret. Superius quippe dixerat: *Vt sapiens architectus fundamentum posui, alius superædificat, vnusquisque autem videat quomodo superædificet. Fundamentum enim aliud nemo potest ponere, præter id quod positum est, quod est Christus Iesus.* Et cætera vsque ad eundem locum, vbi cum dixit per ignem saluari, qui super hoc fundamentum non aurum, non argentum, non lapides precioſos, sed ligna, fœnum, stipulam superædificat, non tamen respuit ne recipiat, nec receptum deserit fundamentum, i dque omnibus carnalibus suis quibus capitur atque succumbit delectationibus anteponit, cum ad hunc articulum ventum fuerit, vt aut illæ deserantur aut Christus. Vbi si non anteponitur Christus, non ille est fundamentum. Omnibus quippe structuræ posterioribus partibus anteponitur fundamentum. Nec cogitasse existimo eos qui senserunt nō perire, de quibus dictum est, *Per legem iudicabuntur, nisi quia fundamentum habent Christum.* Parum ergo attenderunt quod demonstrauimus, atque ipsa scriptura clamat, de Iudæis hoc Apostolum dicere, qui sine fundamento sunt Christo. Quis autem Christianus dixerit non perire Iudæum si non credat in Christum, sed tantummodo iudicari, cum Christus ipse ad eandem gentem propter oues quæ inde perierunt, se missum esse testetur, & tolerabilius dicat futurum Sodomitis in die iudicij, qui vtique sine lege perierūt, quàm ciuitati Iudææ quæ in eum non credidit tanta virtute mirabilia facientem? Si ergo Apostolus secundùm legem quàm Deus per Moysen populo Israël dedit, cæteris autem gentibus non dedit, sine lege dixit esse cæteras gentes, quid intellecturi sumus in psalmo dictum esse, *Præuaricantes existimauit omnes peccatores terræ*, nisi intelligamus aliquam legem non per Moysen datam, secundum quam sunt præuaricantes cæterarum gentium peccatores? Vbi enim lex non est, nec præuaricatio. Quæ ista lex est, nisi fortè illa de qua idem dicit Apostolus, *Gentes quæ legem non habent naturaliter quæ legis sunt faciunt, hi legem non habentes ipsi sibi sunt lex.* Secundum hoc ergo quod dixit, legem non habentes, sine lege peccauerunt, sine lege peribunt. Secundum id vero quod ait, ipsi sibi sunt lex, non immeritò præuaricatores æstimantur omnes peccatores terræ. Nullus enim est qui faciat alteri iniuriā, nisi qui fiari nolit sibi. Et in hoc transgreditur naturæ legem, quam non sinitur ignorare, dum id quod facit non vult pati. Nunquid autem lex ista naturalis non erat in populo Israël? Erat planè, quoniam & ipsi homines erant. Sine lege autem naturali essent, si præter naturam humani generis esse potuissent. Multo magis ergo præuaricatores facti sunt lege diuina, quàm naturali illa siue instaurata, siue aucta, siue firmata. Iam verò si in omnibus peccatoribus terræ non incongrue deputantur & paruuli, propter originalis vincula peccati, etiam ipsi in similitudinem præuaricationis Adæ ad illam præuaricationem pertinere monstrantur, quæ data lege in paradiso prima commissa est. Ac per hoc rectè nullo prorsus excepto, præuaricatores æstimantur omnes peccatores terræ. *Omnes autem peccauerunt, & egent gloria Dei.* Omnes igitur præuaricantes gratia saluatoris inuenit, alios magis, alios minus. Quantò enim legis maior in quocunque cognitio, tantò minor peccati excusatio. Quantò minor peccati excusatio, tantò manifestior præuaricatio. Restabat ergo, vt omnibus non sua, sed Dei, id est à Deo donata iustitia subueniret. Vnde ait Apostolus. *Per legem cognitio peccati.* Non ergo oblatio, sed cognitio. *Nūc autem sine lege*, inquit, *iustitia Dei manifesta est, testificata per legem & prophetas.* Proinde etiam iste subiunxit. *Propterea*, inquit, *dilexi testimonia tua.* Tanquam diceret, quoniam lex siue in paradiso data, siue naturaliter insita, siue in literis promulgata, præuaricatores fecit omnes peccatores terræ. Qui ergo nouerunt diuina mandata, aufertur eis excusatio quam solent habere homines de ignorantia. Sed nec ipsi sine pœna erunt, qui legem Dei nesciunt. *Qui enim sine lege peccauerunt, sine lege peribunt. Qui autem in lege peccauerunt, per legem iudicabuntur.* Quod mihi non videtur Apostolus ita dixisse, tam-

Rom. 3. Psal. 118

Ex libro de gratia & libero arbitr.

2 Cor. 3. Ibidem.

Digitized by Google

quam pelus aliquid significauerit esse passuros qui legem nesciunt in peccatis suis, quã illos qui sciunt. Peius enim videtur esse perire, quam iudicari. Sed cum hoc de Gentibus & Iudæis loqueretur, quia illæ sine lege sunt, isti autem legem acceperunt, quis audeat dicere Iudæos, quirin lege peccant, non esse perituros, cũ in Iesum Christum non crediderunt? quandoquidem de illis scriptum est, per legem iudicabuntur. Sine fide enim Iesu Christi nemo liberari potest. Ac per hoc ita iudicabuntur vt pereant. Nam si peior est conditio nescientium quam scientium legem Dei, quomodo verũ erit quod in Euangelio Dominus ait, Lucæ 12. Seruus qui nescit voluntatem Domini sui & facit digna plagis, vapulabit pauca, seruus autem qui scit voluntatem Domini sui & facit digna plagis, vapulabit multa? Ecce vbi ostendit grauius peccare hominem scientem, quàm nescientem. Nec tamen ideo confugiendum est ad ignorantiæ tenebras, vt in eis quisque requirat excusationem. *Aliud est enim nescisse, aliud scire noluisse.* Voluntas quippè arguitur in eo de quo dicitur: *Noluit intelligere vt bene ageret.* Sed & illa ignorantia quæ non est eorum qui scire nolunt, sed eorum qui tanquam simpliciter nesciunt, neminem sic excusat vt sempiterno igne non ardeat, si propterea non credidit, quia non audiuit omninò quid crederet, sed fortasse vt mitius ardeat. Non sine causa dictum est, *Effunde iram tuam in Gentes quæ te non nouerunt.* Et illud quod ait Apostolus Paulus: *Cùm venerit in flamma ignis dare vindictam in eos qui ignorant Deum.*

Psal. 35.

Psal. 78.

2. Thessalon. 1.

Sed quod adiunxit, atque ait, *Nunc autem excusationem non habent de peccato suo*, potest mouere quærentes, vtrum hi ad quos non venit IESVS Christus, nec locutus est eis, habeant excusationem de peccato suo. Si enim non habent, cur hic dictum est propterea istos non habere, quia venit & locutus est eis? Si autem habent, vtrum ad hoc habent vt à pœnis alienentur, an vt mitius puniantur? Ad hæc inquisita pro meo captu Domino adiuuante respondeo, habere illos excusationem non de omni peccato suo, sed de hoc peccato quo in IESVM Christum non crediderunt, ad quos non venit, & quibus non est locutus. Sed non in eo sunt numero hi ad quos in discipulis venit, & quibus per discipulos est locutus, quod & nunc facit. Nam per Ecclesiam suam venit ad Gentes, & per Ecclesiam suam loquitur Gentibus. Ad hoc enim pertinet quod ait Matthæi decimo: *Qui vos recipit, me recipit, & qui vos spernit, me spernit. An vultis* (inquit Apostolus Paulus) *experimentum accipere eius qui in me loquitur Iesus Christus?* Restat inquirere vtrum ij qui prius quàm IESVS Christus in Ecclesiam veniret ad gentes, & priusquam Euangelium eius audirent, vitæ huius fine præuenti sunt seu præueniuntur, possint habere hanc excusationem. Possunt planè, sed non ideo possunt effugere damnationem. *Quicunque sine lege peccauerunt, sine lege peribunt. Et quicunque in lege peccauerunt, per legem iudicabuntur.* Quæ quidem Apostoli verba, quoniam id quod ait, *peribunt* terribilius sonat, quam quod ait *iudicabuntur:* non solum mihi nihil adiuuare hanc excusationem videntur, verum etiam plus grauare. Qui enim se quia non audierunt excusabunt, sine lege peribunt. Sed vtrum hi qui cum audirent contempserunt, vel etiam restiterunt, nec tantum, contradicendo, sed eos à quibus audierunt, odiis persequendo, in eis deputandi sunt, de quibus aliquid leuius videtur sonuisse quod dictum est, Per legem iudicabuntur, merito quæritur. Sed si aliud est perire sine lege, aliud iudicari per legem; & illud est grauius, hoc autem leuius, proculdubio non sunt in hac pœna leuiore ponendi. Quia neque ipsi in lege peccauerunt, sed omnino legem Christi accipere noluerunt; & eam quantum ad ipsos pertinet, omninò nullam esse voluerunt. Illi autem peccant in lege qui sunt in lege, id est qui eam suscipiunt, eamque sanctam & mandatum sanctum & iustum & bonum fatentur, sed infirmitate non implent, quod ab ea rectissimè præcipi dubitare non possunt. Neque enim de infidelibus & fidelibus erat sermo vt hoc diceret, sed de Gentibus & Iudæis. Qui certe vtrique nisi in eo Saluatore saluentur qui venit quærere quod perierat, ad perditionem sine dubio pertinebunt, quamuis dici possit alios grauius alios leuius perituros, id est alios grauiores, alios leuiores pœnas in sua perditione passuros. Ille enim perire Deo dicitur, quisquis ab illa beatitudine quam dat sanctis suis, per supplicium separatur. Tanta est autem suppliciorum, quanta est diuersitas peccatorum. Quæ quomodo sese habeat, altius eam iudicat sapientia diuina, quàm coniectura scrutatur aut effatur humana. Isti certè ad quos venit, & quibus locutus est Christus, non habent de magno infidelitatis peccato illam excusationem qua possint dicere, non vidimus, non audiuimus, sine non acceptaretur ista excusatio ab illo cuius inscrutabilia sunt iudicia, siue acceptaretur, & si non vt ab omni damnatione liberarentur, certè aliquanto mitius & leuius damnarentur.

Luc. 12.

Non enim auditores legis iusti sunt apud Deum, sed factores legis iustificabuntur. Cùm enim gentes quæ legem non habent, naturaliter ea quæ legis sunt, faciunt, eiusmodi legem non habentes ipsi sibi sunt lex, qui ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis, testimonium reddente illis conscientia ipsorum & inter se inuicem cogitationum accusantium aut etiam defendentium, in die, cum iudicabit Deus occulta hominum secundum Euangelium meum per Iesum Christum.

Ex tractatu Euangelij secundum Ioan. 89.

Rom. 2.

Ibidem.

VIdendum est quomodo dicat Apostolus, *Cùm enim gentes quæ legem non habent, naturaliter quæ legis sunt faciunt, hi legem non habentes ipsi sibi sunt lex, qui ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis.* Ne videatur certè non esse distantia noui testamenti, quod leges suas Dominus in cordibus populi sui se scripturum esse promisit, quandoquidem gentes hoc naturaliter habeant. Pertractanda est igitur hæc quæstio, quæ non mediocris exorta est. Dicet enim aliquis. Si Deus hinc discernit à vetere testamento nouum, quod in vetere legẽ suam scripsit in tabulis; in nouo autem scripsit in cordibus fidelium: Vnde Iudæi discernuntur à Gentibus; quæ habent opus legis scriptum in cordibus suis, quo naturaliter quæ legis sunt faciunt, quasi iam illo populo vetere potiores, qui legem accepit in tabulis, & nouo populo priores, cui hoc præstatur per testamentum nouum, quod his natura iam præstitit? An fortè eas gentes commemorauit Apostolus scriptam in cordibus habere legem, quæ ad nouum pertinent testamentum? Ad hoc enim vnde veneritintuendum est. Primo Euangelium commendans, ait. *Virtus enim est in salutem omni credenti, Iudæo primum & Græco.* Iustitia enim Dei in eo reuelatur ex fide in fidem, sicut scriptum est. *Iustus enim ex fide viuit.* Deindè loquitur de illis impiis, quibus propter superbiam nec cognitio Dei profuit, quia non sicut Deum glorificauerunt aut gratias egerunt. Inde transit ad eos qui iudicant & agunt talia qualia

Ex lib. de spiritu & litera.

Digitized by Google

condemnant, nimirum propter Iudæos, qui de lege Dei gloriabantur, quamuis adhuc eos nominatim non exprimat. Et ideo dicit: *Ira & indignatio, tribulatio & angustia, in omnem animam hominis operantis malum, Iudæi primum & Græci. Gloria autem & honor & pax omni operanti bonum, Iudæo primum & Græco. Non enim est personarū acceptio apud Deum. Quicunque enim sine lege peccauerunt, sine lege & peribunt. Et quicunque in lege peccauerunt, per legem iudicabuntur. Non enim auditores legis iusti sunt apud Deum, sed factores legis iustificabuntur.* His verbis vnde hoc agitur subiunxit, & dixit. *Cùm enim gentes quæ legem non habent naturaliter quæ legis sunt faciunt,* & cætera quæ iam suprà cõmemoraui. Proinde non videtur alios hîc significasse sub nomine gentium, quàm eos quos nomine Græci suprà significabat, cùm diceret, *Iudæo primum & Græco.* Porrò si Euangelium virtus Dei est in salutem omni credenti, Iudæo primum & Græco, & ira & indignatio, tribulatio & angustia in omnem animam hominis operantis malum, Iudæi primum & Græci, gloria autem & honor & pax omni operanti bonum, Iudæo primum & Græco: iste autem Græcus nomine gentium significatus est, naturaliter quæ legis sunt facientium, & quæ scriptum habent opus legis in cordibus suis, profecto ad Euãgelium pertinent gentes, quibus lex in cordibus scripta est. Eis quippè credentibus virtus Dei est in salutem, Quibus autem Gentibus benè operantibus gloriam & honorem pacemque promitteret, extra Euangelij gratiam constitutis? *Quia enim personarum acceptio non est apud Deum, & non auditores legis, sed factores iustificantur,* ideò siue Iudæus siue Græcus, hoc est quilibet ex Gentibus crediderit, salutem in Euangelio pariter habebit. *Non enim distinctio,* sicut postea dicit. Omnes enim peccauerunt, & egent gloria Dei, iustificati gratis per gratiam ipsius. Vnde autem factorem legis græcum iustificari diceret, sine gratia saluatoris? Non enim contra seipsum diceret, quod ait, *Factores legis iustificabuntur,* tanquam per opera non per gratiam iustificentur, cum dicat gratis iustificari hominem per fidem sine operibus legis, nihilque aliud velit intelligi in eo quod dicit gratis, nisi quia iustificationem opera non præcedunt. Apertè quippè alibi dicit. *Si gratia, non ex operibus.* Alioquin gratia iam non est gratia. Sed sic intelligendum est, *Factores legis iustificabuntur,* vt sciamus eos aliter non esse factores legis nisi iustificentur, vt non iustificatio factoribus accedat, sed vt factores iustificatio præcedat. Quid est enim aliud iustificari quàm iusti facti, ab illo scilicet qui iustificat impium, vt ex impio fiat iustus? Si enim ita loqueremur, vt diceremus, homines liberabuntur, hoc vtique intelligeretur, eis qui iam homines essent, accedere liberationem. Si autem diceremus, homines creabuntur, non vtique intelligeretur eos creari qui erant, sed ipsa creatione homines fieri. Ita si dictum esset factores legis honorabuntur, rectè non acciperemus nisi honorem illis qui iam essent factores legis accedere. Cùm vero dictum est, factores legis iustificabuntur, quid aliud dictum est quam iusti iustificabuntur? Factores enim legis vtique iusti sunt. Ac per hoc tantundem est ac si diceretur, factores legis creabuntur, non qui iam erant, sed vt sint. Vt sic intelligerent etiam Iudæi legis auditores, indigere se gratia iustificatoris, vt possent esse factores. Aut certè ita dictum est, Iustificabuntur, ac si diceretur, iusti habebuntur, iusti deputabuntur, sicut dictum est de quodam: Ille autem volens se iustificare, id est, vt iustus haberetur & deputaretur. Vnde aliter dicimus, *Deus sanctificat sanctos suos:* aliter autem *sanctificetur nomen tuum.* Illud ideò, quia ipse illos fecit sanctos esse, qui non erant sancti. Hoc autem ideo, vt quod sem per apud se sanctum est, sanctum etiam ab hominibus habeatur, id est sancte timeatur. Si ergo Gentes commemorans quæ naturaliter legis sunt facientes, & scriptum habentes opus legis in cordibus, illos intelligi voluit qui credunt in Iesum Christum, quia non sicut Iudæi præmissa sibi lege veniunt ad fidem, non est cur eos conemur discernere ab his quibus Dominus, per Prophetam promittens testamentum nouum, dixit leges suas se scripturum in cordibus eorum, quia & ipsi per insertionem quam oleastro prestitam dicit, ad eandem oleam, hoc est ad eundem Dei populum pertinent. Potiusque concordat prophetico etiam hoc Apostolicum testimonium, vt hoc sit pertinere ad testamentum nouum, legem Dei habere non in tabulis, sed in cordibus scriptam, hoc est in intimo affectu iustitiam legis amplecti, vt fides per dilectionē operetur, quia ex fide iustificat gentes Deus. Quod scriptura præuidens, prænunciat Abrahæ dicens. *In semine tuo benedicentur omnes gentes,* vt per hanc promissionis gratiam oliuæ insereretur oleaster, & fierent fideles gentes filij Abrahæ in semine Abrahæ, quod est Christus, sectantes eius fidem, qui non accepta in tabulis lege, nondúmque habens ipsam circumcisionem, credidit Deo, & deputatum est illi ad iustitiam; ac si tale erit hoc quod de eiusmodi gentibus dixit Apostolus, quod opus legis habeant scriptum in cordibus suis, quale est illud ad Corinthios. *Non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus.* Ita enim fiunt de domo Israël, cum præputium eorum in circumcisionem deputatur, eo quòd iustitias legis non præcisione carnis ostendunt, sed cordis charitate custodiunt. Quoniam si præputium iustitias legis custodiat, nonne præputium eius (inquit) in circumcisionem deputabitur? Et propterea in domo veri Israël, in quo dolus non est, participes sunt testamenti noui, quia dat Deus leges in mente eorum & cordibus ipsorum scriptas digito suo Spiritu sancto, quo ibi diffunditur charitas, quæ legis est plenitudo. Nec moueat quod naturaliter eos dixit quæ legis sunt facere non spiritu Dei, non gratia, non fide. Hoc enim agit spiritus gratiæ, vt imaginem Dei in qua naturaliter facti sumus, instauret in nobis. Vitium quippè contra naturam est, quod vtique sanat gratia, propter quam Deo dicitur. *Miserere mei, sana animam meam quia peccaui tibi.* Proinde naturaliter homines quę legis sunt faciunt. Qui enim hoc non faciunt, vitio suo non faciunt. Quo vitio? lex Dei est deleta de cordibus. Ac per hoc vitio sanato, cum illic scribitur, fiunt quæ legis sunt naturaliter, non quod per naturam negata sit gratia, sed potius per gratiam reparata natura. Qua gratia interiore homine renouato, iustitia scribitur quam culpa deleuerat. Si autem hi qui naturaliter quæ legis sunt, faciunt, nondum sunt habendi in numero eorum quos Christi iustificat gratia, sed in eorum potius, quorum meminit impiorum, nec Deum verum veraciter iustéque colentium: quædam tamen facta vel legimus, vel nouimus, vel audiuimus, quæ secundùm iustiæ regulam, non solum vituperare non possumus; verum etiam merito rectéque laudamus, quamquàm si discutiantur quo fine fiant, vix inueniuntur quæ iustitiæ debitam laudem defensionemve mereantur. Verumtamen quia non vsque adeo in anima humana imago Dei tenuibus affectuum labe detrita

2. Cor. 3.

Digitized by Google

detrita est, vt nulla in ea velut lineamenta extrema remanserint; vnde meritò dici possit, etiam in ipsa impietate vitæ suæ facere aliqua legis vel sapere, si hoc est quod dictum est, quia gentes quæ legem non habent (hoc est legem Dei) naturaliter quæ legis sunt faciunt, & quia huiusmodi homines ipsi sibi sunt lex, & scriptum opus legis habent in cordibus suis, id est non omni modo deletum est, quod ibi per imaginem Dei cum crearentur, impressum est, etiam sic illa differentia non perturbabitur qua distat à vetere testamento nouum, eò quod per nouum scribitur lex Dei in corde fidelium, quæ per vetus in tabulis scripta est. Hoc enim ibi scribitur per renouationem, quod non omni modo deletum est per vetustatem. Nam sicut ipsa imago Dei renouatur in mente credentium per testamentum nouum, quam non penitus impietas aboleuerat (nam remanserat vtique id, quod anima hominis nisi rationalis esse non potest) ita etiam ibi lex Dei non ex omni parte deleta per iniustitiam, profecto scribitur renouata per gratiam. Nec istam inscriptionem, quæ iustificatio est, poterat efficere in Iudæis lex in tabulis scripta, sed solam præuaricationem. Nam & ipsi homines erant, & vis illa naturæ inerat eis, qua legitimum aliquod animal rationale & sentis & facit. Sed pietas quæ in aliam vitam transfert beatam & æternam, legem habet immaculatam, conuertentem animas vt ex illo lumine renouentur, fiátque in eis quod dicitur. Signatum est super nos lumen vultus
Ps. 4. tui Domine. Vnde & auersi obolescere meruerunt,
renouari autem nisi gratia Christiana, hoc est nisi
1. Tim. 2. mediatoris intercessione non possunt. Vnus enim Deus, vnus mediator Dei & hominum homo Christus Iesvs, qui dedit semetipsum redemptionem pro omnibus. A cuius gratia si alieni sunt illi de quibus agimus, qui secundum illum modum de quo superiùs satis diximus, naturaliter quæ legis sunt faciunt, quid eis proderunt excusantes cogitationes in die qua iudicabit Deus occulta hominum, nisi fortè vt mitius puniantur? Sicut enim non impediunt à vita æterna iustum quædam peccata venialia, sine quibus hæc vita non ducitur, sic ad salutem æternam nihil prosunt impio aliqua bona opera, sine quibus difficillimè vita cuiuslibet pessimi hominis inuenitur. Veruntamen sicut in regno Dei velut stella à stella, in gloria differunt sancti, & sic in damnatione pœnæ sempiternæ tolerabilius erit Sodomæ quàm alteri ciuitati, & erunt quidam duplo amplius quibusdam gehennæ filij. Ita nec illud in iudicio Dei vacabit, quod in ipsa impietate damnabili magis alius alio minusve peccauerit. Quid ergo Apostolus efficere voluit, quod iactantiam cohibens Iudæorum, cùm dixisset non auditores legis iusti sunt apud Deum, sed factores legis iustificabuntur, continuò subiecit de iis qui legem non habentes naturaliter quæ legis sunt faciunt, si non illi sunt intelligendi qui pertinent ad gratiam mediatoris, sed illi potius qui cum verum Deum vera pietate non colant, habent tamen quædam opera bona, in vita impia? An fortè hoc ipso probandum credit quod suprà dixerat, quia non est personarum acceptio apud Deum, & quod postea dixit, quia *non Iudæorum est Deus tantum, sed & gentium*, quod quantulacúnque legis opera naturaliter insita non munerentur in eis qui legem non acceperunt, nisi ex reliquiis imaginis Dei, quam non contemnit cum in eum credunt, apud quem non est acceptio personarum?

Eiusmodi legem non habentes, ipsi sibi sunt lex, qui ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis. Nulla est anima quantumuis peruersa, quæ tamen vllo modo ratiocinari potest, in cuius conscientia non loquatur Deus. quis enim scripsit in cordibus hominum naturalem legem nisi Deus? De qua lege Apostolus ait. *Cùm enim Gentes quæ legem non habent, naturaliter quæ legis sunt faciunt; hi legem non habentes ipsi sibi sunt lex, qui ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis, contestante conscientia ipsorum, & inter se inuicem cogitationum accusantium, aut etiam excusantium in die quâ iudicabit Deus occulta hominum.* Quapropter omnis anima rationalis etiam cupiditate cæcata, tamen cum cogitat & ratiocinatur, quicquid in ea ratiocinatione verum est, non ei tribuendum est, sed ipsi lumini veritatis, à quo vel tenuiter pro suâ capacitate illustratur, vt verum aliquid in ratiocinando sentiat. Manu formatoris nostri in ipsis cordibus nostris veritas scripsit, *quod tibi non vis fieri, ne facias alteri.* Hoc & antequam lex daretur, nemo ignorare permissus est, vt esset vnde iudicarentur & quibus lex non esset data. Sed ne sibi homines aliquid defuisse quererentur, scriptum est & in talibus quod in cordibus non legebant. Non enim scriptum non habebant, sed legere nolebant. Oppositum est oculis eorum, quod in conscientia videre cogerentur, & quasi forinsecus admota voce Dei, ad interiora sua homo compulsus est. Dicente scriptura. *In cogitationibus enim impij, interrogatio erit.* Vbi interrogatio ibi lex. Sed quia homines appetentes ea quę foris sunt, etiam à seipsis exules facti sunt, propterea scripta lex quid clamat eis qui deseruerunt legem scriptam in cordibus suis? *Redite præuaricatores ad cor.* Quis enim te docuit nolle accedi ab altero ad vxorem tuam? Quis te docuit nolle tibi furtum fieri? Quis te docuit nolle iniuriam pati, & quicquid aliud vel vniuersaliter vel particulariter dici potest? Multa enim sunt de quibus singulis interrogati homines clara voce respondeant, nolle se pati ea. Age, si non vis pati ista, nunquid solus es homo? Nonne in societate vitiis generis humani? Qui tecum factus est, socius tuus est, & omnes facti ad imaginem Dei, nisi terrenis cupiditatibus conterant quod ille formauit. Quod ergo tibi non vis fieri, noli alteri facere. Iudicas enim malum esse in eo quod pati non vis, & hoc te cogit nosse lex intima in ipso tuo corde conscripta. Omnes ergo de his rebus interrogati, clamant hæc bona non esse. Rursum de beneficiis, non solum de non nocendo, verum etiam de præstando & tribuendo, interrogatur omnis anima. Esuriens famem pateris, alius habet panem, & redundat illi vltra sufficientiam, nouit te egere & non dat, displicet tibi esurienti, displiceat & satiato cum alterum esurire cognoueris. Peregrinus tecto indigens venit in patriam tuam, non suscipitur. Ille tunc clamat illam inhumanam esse ciuitatem, facilius apud barbaros sibi esse potuisse refugium. Sentit enim iniquitatem, quia patitur. Tu fortè non sentis. Sed oportet vt te cogites peregrinum & videas quomodo tibi possit displicere, qui tibi non præstiterit, quod tu in patria tua non vis peregrino præstare.

Ex lib. 2. de ser. Domini in Mõte.

Ex trãctatu in Ps. 57.

Testimonium reddente illis conscientia ipsorum, & inter se inuicem cogitationum accusantium, aut etiam defendentium in die cum iudicabit Deus occulta hominum. *Ex lib. de ciuit. Dei. 20.*

Dominus per Prophetam, *Et ero*, inquit, *testis velox maleficis & periuris*, & cætera. Testem

Digitized by Google

verò se dicit futurum, qui in iudicio suo non indiget testibus. Eumque velocem, siue quia repetente venturus est, eritque iudicium ipso inopinato eius aduentu celerrimum, quod tardissimum videbatur, siue quia ipsas conuincet sine vlla sermonis prolixitate conscientias. *In cogitationibus enim* (sicut scriptum est) *impij interrogatio erit.* Et Apostolus, *Cogitationibus*, inquit, *accusantibus vel etiam excusantibus, in die qua iudicabit Dominus occulta hominum secundùm Euangelium meum per Iesum Christum.* Etiam sic ergo Dominus futurus testis intelligendus est velox, cum sine mora reuocaturus est in memoriam, vnde conuincat puniátque conscientiam.

Malac. 3.

Sap. 1.

Extra-ctatu in Psal. 9.

Non quemadmodum iudicant homines, qui corda non vident, à quibus plerúmque absoluuntur peiores & deteriores, quam condemnantur, sed in æquitate & cum iustitia Dominus iudicabit testimonium perhibente conscientia, & cogitationibus accusantibus, seu defendentibus. Decidant ergo à cogitationibus suis dictum est, decidant accusantibus se cogitationibus suis, conscientia sua. Sicut Apostolus dicit: *Et cogitationum accusantium seu defendentium in reuelatione iusti iudicij Dei.* Omnia opera vel bona, vel mala, à cogitatione procedunt. In cogitatione quisque innocens, in cogitatione reus est. Propter quod scriptum est. *Cogitatio sancta seruabit te.* Et alibi legitur. *In cogitationibus impij, interrogatio erit.* Et Apostolus: *Cogitationibus* (ait) *accusantibus, aut etiam excusantibus.* Vbi autem felix est, qui in cogitatione miser est? aut quomodo ibi non miser est, qui ad nihilum redactus est? Magna quippè sterilitas, iniquitas. Merito dictum est. *Confundantur iniqui facientes vana*, id est, inaniter tanquam redacti in nihilum.

Extra-ctatu in Psal. 2.

Pſ. 147.

Si autem tu Iudæus cognominaris, & requiescis in lege, & gloriaris in Deo, & nosti voluntatem eius, & probas vtiliora instructus per legem, confidis teipsum esse ducem cæcorum, lumen eorum qui in tenebris sunt, eruditorem insipientium, magistrum infantium, habentem formam scientiæ & veritatis in lege, qui ergo alium doces teipsum non doces? Qui prædicas non furandum, furaris. Qui dicis non mœchandum, mœcharis. Qui abominaris idola, sacrilegium facis. Qui in lege gloriaris, per prævaricationem legis Deum inhonoras. Nomen enim Dei per vos blasphematur inter Gentes, sicut scriptum est.

Ex lib. de ſpiritu & litera.

IVdæum arguit, eumque dicit Iudæum cognominari, & nequaquam id quod profitetur, implere. *Si autem tu* (inquit) *Iudæus cognominaris, & requieſcis in lege, & gloriaris in Deo, &c.* Non enim qui in manifesto Iudæus est, neque quæ in manifesto in carne est circumcisio, sed qui in abscondito Iudæus est & circumcisione cordis in spiritu non litera, cuius laus non ex hominibus, sed ex Deo est. Hic manifestauit quemadmodum dixit, gloriaris in Deo. Nam vtique si verè talis Iudæus gloriaretur in Deo, eo modo quo postulat gratia, quæ non operum meritis, sed gratuitò datur, ex Deo esset laus eius, non ex hominibus. Sed ita gloriabatur in Deo, velut qui soli meruissent legem eius accipere, secundum vocem illam Psalmi qua dictum est. *Non fecit sic vlli genti, & iudicia sua non manifestauit illis.* Quam tamen Dei legem sua iustitia se arbitrabantur implere, cum magis eius prævaricatores essent. Vnde illis iram operabatur, abundante peccato. Quòd ab scientibus perpetrabatur. Quia & quicunque faciebant quod lex iubebat non adiuuante spiritu gratiæ, timore pœnæ faciebant, non amore iustitiæ. Ac per hoc coram Deo non erat in voluntate, quod coram hominibus apparebat in opere. Potiúsque ex illo rei tenebantur, quod eos nouerat malle (si fieri posset impunè) committere. Circumcisionem autem cordis dicit, puram scilicet ab omni illicita concupiscentia voluntatem. Quod non fit litera docente & minante, sed spiritu adiuuante atque sanante. Ideò laus talium non ex hominibus, sed ex Deo est, qui per suam gratiam præstat vnde laudantur. De quo dicitur. *In Domino laudabitur anima mea.* Et cui dicitur. *Apud te laus mea.*

Pſal. 33.

Ibidem.

Circumcisio quidem prodest si legem obserues. Si autem prævaricator legis sis, circumcisio tua præputium facta est. Si igitur præputium iustitias legis custodiat, nonne præputium illius in circumcisionem reputabitur? Et iudicabit id quod ex natura est præputium legem consummans te, qui per literam & circumcisionem prævaricator es legis.

De expoſit. ad Gal.

OPera legis bipertita sunt. Nam partim in sacramentis, partim vero in moribus accipiuntur. Ad sacramenta pertinet circumcisio carnis, sabbatum temporale, neomeniæ, sacrificium, atque omnes huiusmodi innumerabiles obseruationes. Ad mores autem. Non occides, non mœchaberis, non falsum testimonium dices, & cætera talia. In obseruationibus autem si non intelligantur, seruitus sola est, qualis erat in populo Iudæorum, & est vsque adhuc. Si autem & obseruentur illa & intelligantur, non modo nihil obsunt, sed etiam prosunt aliquid si tempori congruant, sicut ab ipso Moyse prophetísque obseruata sunt congruentibus illi populo, cui adhuc talis seruitus vtilis erat, vt sub timore custodiretur. Nihil enim tam prè terret animam quàm sacramentum non intellectum. Intellectum autem gaudium parit pium. Et celebratur libere si opus est tempore. Si autem non est opus, cum suauitate spirituali tantummodo legitur & tractatur. Omne autem sacramentum cum intelligitur, aut ad contemplationem veritatis refertur, aut ad bonos mores. Contemplatio veritatis in solius Dei dilectione fundata est. Boni mores in dilectione Dei & proximi, in quibus duobus præceptis tota lex pendet & prophetæ.

Non enim qui in manifesto Iudæus est, neque quæ in manifesto in carne est circumcisio, sed qui in abscondito Iudæus est, & circumcisio cordis in spiritu non litera, cuius laus non ex hominibus sed ex Deo est.

Extra-ctatu in Pſal. 70.

DIcit Apostolus. Qui in occulto Iudæus est, & circumcisione cordis, non litera, sed spiritu. Sunt ergo Iudei in circumcisione carnis, & sunt Iudei in circumcisione cordis. Patres nostri multi sancti, & circumcisionem carnis habebant propter signaculum fidei, & circumcisionem cordis propter ipsam fidem. Ab his partibus degenerantes isti qui modo in nomine gloriantur, & facta perdiderunt, ab his ergo partibus degenerantes, remanserunt in carne Iudei, in corde pagani. Ipsi enim Iudæi qui sunt ex Abraham, à quo Isaac natus est & ex illo Iacob, & ex Iacob duodecim Patriarchæ, & populus vniuersus Iudæorum. Sed Iudæi maximè appellati sunt, quia Iuda vnus erat de filiis duodecim Iacob, & de stirpe eius regnum veniebat Iudeis. Nam primo de alia tribu datus est Saül &

Digitized by Google

reprobatus tanquam malus rex. Postea datus est de tribu Iuda rex Dauid, & ex illo de tribu Iuda fuerunt reges. Iacobo autē ille hoc dixerat quando benedixerat filios suos. *Non deficiet princeps de Iuda, nec dux de femoribus eius, donec veniat cui repromissum est.* De tribu autem Iuda, venit Dominus noster IESVS Christus. Est enim sicut scriptura dicit, ex semine Dauid natus de Maria. Cæterum quod attinet ad diuinitatem Domini nostri IESV Christi in qua æqualis est patri, non solum ante Iudæos, sed etiam ante ipsum Abrahā, non solum ante Abraham, sed & ante Adam, nec solum ante Adam, sed ante cælum, & terram, & ante secula, quia *omnia per ipsum facta sunt, & sine ipso factum est nihil.* Quia ergo in prophetia dictum est, *non deficiet princeps ex Iuda, neque dux de femoribus eius, donec veniat cui repromissum est*, considerat ergo priora tempora, & inuenitur quia Iudæi de tribu Iuda semper reges habuerunt, vnde Iudæi dicti sunt, & non habuerunt prius regem alienigenam, nisi Herodem illum qui fuit quando Dominus natus est. Inde cæperunt reges alienigenæ ab Herode. Ante Herodem omnes de tribu Iuda, sed donec veniret cui repromissum est. Ipso itaque iam veniente Domino euersum est regnum Iudæorum, & sublatum est ex Iudæis. Modo non habent regnum, quia noluerunt cognoscere verum regem. Iam videte si Iudæi sunt appellandi. Ipsi voce sua abdicauerunt se ab isto nomine, vt Iudæi non sint digni appellari, nisi tantum carne. Vbi ergo se parauerunt ab isto nomine, dicebant, sæuiebant in Christum, id est genus Iudæ. Sæuiebant in semen Dauid. *Et ait illis Pilatus, Regem vestrum crucifigam?* Et illi: *Non habemus regem nisi Cæsarem.* O Iudęi, qui vocamini Iudæi & non estis, si non habetis regem nisi Cæsarem, defecit iam princeps ex Iuda, venit ergo ille cui repromissum est. Illi ergo verius Iudæi, qui Christiani facti sunt ex Iudæis. Cæteri Iudæi qui in Christum non crediderunt, etiam nomen ipsum perdere digni fuerunt. Iudæa ergo vera Christi Ecclesia est, credens in illum Regem qui venit ex tribu Iuda per virginem Mariam, credens in illum de quo Apostolus scribens ad Timotheum, dicit. *Memor esto Christum Iesum resurrexisse à mortuis ex semine Dauid secundùm Euangelium meum.*

Gene. 49

Ioan. 1.

Ioan. 19.
Ibidem.

Timot 2.

CAPVT III.

QVid ergo amplius Iudæo, aut quæ vtilitas circumcisionis? Multum per omnem modum. Primum quidem, quia creditæ sunt illis eloquia Dei. Quid enim si quidam illorum non crediderunt? Nunquid incredulitas illorum fidem Dei euacuauit? Absit. Est autem Deus verax. Omnis autem homo mendax, sicut scriptum est.

Extra. in Ps. 115.

EGo autem dixi in extasi mea, omnis homo mendax. Conterritus enim respexit infirmitatem suam, & vidit non de se sibi esse præsumendum. Quantum enim ad ipsum hominem pertinet mendax est, sed gratia Dei verax est effectus, ne pressuris inimicorum cedens, non loqueretur quod crediderat, sed negaret, sicut Petro accidit quoniam de se præsumpserat, & docendus erat de homine non esse præsumendum, vtique nec de seipso, quia homo est. Benè ergo iste vidit in pauore suo, omnem hominem esse mendacem, quia illi qui nullo pauore vanescunt, ne persequentibus cedendo mentiantur, muneribus Dei tales sunt non viribus suis. Proindè verissimè dictum est. *Omnis homo mendax.* Sed Deus verax, quiait *Ego dixi dij estis & filij excelsi omnes. Vos autem sicut homines moriemini, & sicut vnus de principibus cadetis.* Consolatur humiles, & implet eos non solum fide credendæ, sed etiam fiducia prędicandæ veritatis, si perseuerantes subdantur Deo, nec imitentur vnum ex principibus diabolum, qui in veritate non stetit & cecidit. Si enim omnis homo mendax, in tantum non erunt mędaces, in quantum non erunt homines, quoniam dij erunt & filij altissimi. Verbi gratia, potens aliquis petit à te propter prædam suam, propter rapinam suam, ministeriū fasi testimonij. Negàs tu, negas falsum, ne neges verū. Ne multis immorer, ille irascitur. Potens est, premit. Accedit amicus qui non vult esse in pressura, non vult esse in malo. Rogo te, fac quod dicitur, Quid magnum est? Iam fortè quomodo & Satanas Domino. Scriptum est de te, *quia angelis suis mandauit de te, ne offendas ad lapidem pedē tuum.* Fortè & iste amicus tuus quia videt te Christianum, de lege tibi vult persuadere, quòd putat te debere facere. Fac quod dicit. Quid? hoc quod vult ille. Sed timendum est, falsum est. Non legisti, *omnis homo mendax*? Iam iste scandalum est. Amicus est. Quid facturus es? Oculus est, manus est, amputa, & proiice abs te. Noli consentire. Respondeillis & ad hoc, ne sibi videatur aliquid dixisse ad suadendum mendacium, testimonium de lege proferens, & vrgens te de lege contra legem. In lege enim scriptum est: *Falsum testimonium ne dicas*, & in lege scriptum est, *Omnis homo mendax.* Hoc ergo ei respondequi dicit, mentire, quia scriptum est, *Omnis homo mendax.* Non mentior, quia scriptum est, *Os quod mentitur, occidit animam.* Non mentior, quia scriptum est. *Perdes omnes qui loquuntur mendacium.* Non mentior, quia scriptum est, falsum testimonium non dices. Vrgeat licet pressuris carnem meam, cui displiceo in veritate, audio Dominum meum, *Nolite timere eos qui corpus occidunt.* Quomodo ergo omnis homo mendax? An fortè non es homo? Respondecito & verum est. Et homo non sum, ne mendax sim. Videte enim, *Deus de cælo prospexit super filios hominum, vt videat si est intelligens & requirens Deum. Omnes declinauerunt, simul inutiles facti sunt, non est qui faciat bonum, non est vsque ad vnū.* Quare? Quia filij hominū esse voluerunt. Vt autē eos ab his iniquitatibus tolleret, redimeret, curaret, sanaret filios hominū, dedit eis potestatē filios Dei fieri. quid ergo mirum? homines eratis, mendaces eratis? *Omnis enim homo mendax.* Accedit vobis gratia Dei, dat vobis potestatem filios Dei fieri. Audite vocem patris dicentis, *Ego dixi dij estis, & filij altissimi omnes.* quoniam omnes filij hominum, si non filij altissimi, mendaces, quia omnis homo mendax. Si filij Dei, si gratia saluatoris redempti, si precioso sanguine comparati, si aqua & spiritu renati, si ad hæreditatem cælorum prædestinati, vtique filij Dei. Ergo iam dij. Quid ad te vult mendacium?

Ps. 90.

Deut. 5.

Sapi. 1.

Psal. 5.

Luca 12.

Psal. 52.

Ioan. 1.

Ps. 81.

Vt iustificeris in sermonibus tuis, & vincas cum iudicaris. Si autem iniquitas nostra iustitiam Dei commendat, quid dicemus? Nunquid iniquus est Deus, qui infert iram? Secundum hominem dico: Absit. Alioquin quomodo iudicabit Deus hunc mundum? Si enim veritas mei in meo mendacio abundauit in gloriam ipsius, quid adhuc & ego tanquam peccator iudicor?]

Psal. 50.

CVi dicat, difficillè est aduertere. Deo vtique loquitur, & manifestum est quia Deus pater non est iudicatus. Quid est *Tibi soli peccaui, & malum co-*

Extra. in Psal. 50.

Digitized by Google

ram te feci, vt iustificeris in sermonibus tuis, & vincas cum iudicaris? Videt futurũ iudicem iudicandũ, iudicandum à peccatoribus iustũ, & in eo vincentem, quia quod in illo iudicaretur non erat. Huic vtique nullũ habenti peccatum, dicit in prophetia præsenti Dauid: [Tibi soli peccaui & malum coram te feci, vt iustificeris in sermonibus tuis, & vincas cum iudicaris.] Superas enim omnes homines, omnes iudices, & qui se putat iustum, coram te iniustus est. *Ioan. 10.* Tu solus iudicas iustè, iniustè iudicaris, qui potestatem habes ponendi animam tuam, & potestatem habes iterum sumendi eam. Vincis ergo cum iudicaris, omnes homines superas, quia plus es quàm homines, & per te facti sunt homines.

Et non sicut blasphemamur, & sicut aiunt quidam nos dicere, faciamus mala vt veniant bona, quorum damnatio iusta est.]

Ex lib. de gratia & libero arbitr. PErsuersi homines, procliues ad reprehendendũ, non idonei ad intelligendũ, putabãt & iactabant Apostolos dicere. Faciamus mala vt veniant bona, quod absit vt Apostoli dicerent. Sed homines non intelligentes hoc putabant dici, quando audiebant *Rom. 5.* quod dixit Apostolus: *Lex autem subintrauit, vt abundaret delictũ. Vbi autem abundauit delictũ, superabundauit & gratia.* Sed vtique gratia id agitur, vt iam fiant bona ab eis qui fecerant mala, non vt perseuerent in malis, & reddi sibi existiment bona. Non itaque dicere debent, faciamus mala vt veniant bona, sed fecimus mala & venerunt bona. Iam faciamus bona, vt in futuro seculo recipiamus pro bonis bona, qui in hoc seculo recepimus pro malis bona. Propter quod scriptum est in Psalmo. *Misericordiam & iudicium cantabo tibi Domine.* *Ps. 100.*

Quid ergo præcellimus eos? Nequaquam.

In expositione epist. ad Galat. COntentionem ipsam dirimit & litem componit, quæ inter eos qui ex Iudæis, & eos qui ex gentibus crediderunt, orta erat, cum illi tanquam ex meritis operum legis sibi redditum Euangelij præmium arbitrarentur. Quod præmium, incircuncisis nolebant dari. Illi contra, Iudæis se præferre gestiebant tanquam interfectoribus Domini.

Psal. 13. *Causati enim sumus Iudæos & Græcos omnes sub peccato esse, sicut scriptum est. Quia non est iustus quisquam, non est intelligens, non est requirens Deum.*]

Vsque non est timor Dei ante oculos eorum. Dominus de cælo prospexit super filios hominum, vt videat si est intelligens aut requirens Deum.

Ex tractatu in Psal. 13. Psal. 52. SVper Iudæos potest intelligi, vt honoratius eos sappellauerit filios hominum propter vnius Dei cultum, in comparatione gentilium, de quibus arbitror superius dictum *Dixit imprudens in corde suo, non est Deus, &c.*

Prospicit autem Dominus vt videat per animas sanctas suas, quod significat id quod dictum est de cælo. Nam per seipsum nihil eum latet.

Omnes declinauerunt, simul inutiles facti sunt.]

Id est, Iudæi tales facti sunt quales & gentes;

Non est qui faciat bonum, non est vsque ad vnum]

VSque ad vnum, vel cum ipso vno potest intelligi, vt nullus hominum intelligatur, vel præter vnum, vt accipiatur Dominus IESVS-CHRISTVS. Sicut dicimus iste ager vsque ad mare est, non vtique simul computamus & mare. Et iste est melior intellectus, vt nemo hominum vnquam intelligatur fecisse bonitatem vsque ad Christum, quia non potest quisquam hominum nisi ipse monstrauerit, facere bonitatem. Et illud verum est, quia vsquequo quisque cognoscat vnum Deum, non potest facere bonitatem.

Sepulchrum patens est guttur eorum.]

AVt voracitas significatur inhiantis gulæ, aut in allegoria, quia occidunt & quasi deuorant interfectos, eos quibus suorum morum peruersitatem persuadent. Cui simile est è contrario quod Petro dictum est, *Macta & manduca.* Vt in suam fidem & bonos mores conuerterent gentes. *Psal. 5.* *Acto. 10.*

Linguis suis dolosè agebant.]

IDest, linguis suis malis. Nam hoc videtur significare quod ait suis. Mali enim malas habent linguas, id est mali loquuntur dolum. Quibus Dominus dicit *Quomodo potestis bona loqui, cum sitis mali?* *Mat. 12.*

Venenum aspidum sub labiis eorum.]

Venenum, dolum dicit. Aspidum autem, quia nolunt audire præcepta legis, sicut aspides nolunt audire verba incantantis. Quod in alio Psalmo euidentius dicitur.

Quorum os maledictione & amaritudine plenũ est.]

Hoc est venenum aspidum.

Veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem.]

Consuetudine male faciendi.

Contritio & infelicitas in viis eorum.

OMnes enim malorum hominum viæ, plenæ sunt laboribus & miseria. Ideò Dominus clamat. *Venite ad me omnes qui laboratis & onerati estis, & vos reficiam. Tollite iugum meum super vos, & discite quòniam mitis sum & humilis corde, & inuenietis requiem animabus vestris. Iugum enim meum leue est, & sarcina mea leuis est.* *Ex tractatu in Ps. 118. Mat. 11.*

Et viam pacis non cognouerunt.]

Hanc vtique quam Dominus vt dixi commemorat in iugo leni, & sarcina leui. *Ex lib. de spiritu & litera.*

Non est timor Dei ante oculos eorum.]

Isti non dicunt, non est Deus, sed tamen non timent Deum. *Hactenus ex Psal. 52.*

Scimus autem quoniam quæcunque lex loquitur, his qui in lege sunt loquitur.]

IN istis enim erat per transgressionem legis confringenda superbia, qui gloriantes de patre Abraham, quasi naturalem se iactabant habere iustitiam, & merita sua incircuncisis cæteris gentibus tanto pernicioſius quanto arrogantius præferebant. Gentes autem facillimè, etiam sine huiusmodi legis transgressione humiliarentur. Homines enim nullam ex parentibus originem iustitiæ se trahere præuidentes, simulacrorum etiam seruos inuenit euangelica gratia. Non enim sicut istis dici poterat, non fuisse illam iustitiam parentum eorum in colendis idolis quam esse arbitrabantur, ita etiam Iudæis dici poterat, falsam fuisse iustitiam patris Abraham. Denique illi infideles de oliua sua facti, hi autem fideles de oleastro in oliua illorum inserti esse monstrantur. Illorum ergo erat de legis transgressione atterenda superbia. Ideo cum scripturarum verbis peccata eorum exaggerasset, *scimus autem*, inquit, *quoniam quæcunque lex dicit, his qui in lege sunt loquitur, vt omne os obstruatur, & reus fiat omnis mundus Deo.* Iudæi scilicet de transgressione legis, & gentes de impietate sine lege. Vnde & iterum ait. *In expositione epist. ad Galat.*

Conclusit enim Deus omnia in incredulitate, vt omnium misereatur. Conclusit scriptura omnia sub peccato, vt promissio ex fide IESV-CHRISTI daretur credentibus. Ita Domine, ita fac misericors Domine. Impera quod non possit impleri, immò impera quod non nisi per tuam gratiã possit impleri. Vt cum homines per suas vires id implere nequiuerint, omne os obstruatur, & nemo sibi magnus videatur. Sin omnes paruuli, & reus fiat omnis mundus tibi, quia non iustificabitur ex lege omnis caro coram te. *Ex tractatu in Ps. 118.*

Digitized by Google

Vt omne os obstruatur, & subditus fiat omnis mundus Deo.]

Vt etiam iustorum omne os obstruatur in laude sua, & non aperiatur nisi in laudem Dei.

Quia ex operibus legis non iustificabitur omnis caro coram illo.

In expositione epistolæ ad Galat.

EX operibus legis, cum suis viribus ea quisque tribuit non gratiæ miserentis Dei, non iustificabitur omnis caro, id est omnis homo, siue omnis carnaliter sentiens. Et ideò illi qui cum iam essent sub lege, Christo crediderunt, non quia iusti erant, sed vt iustificarentur, venerunt ad gratiam fidei. Destruxit autem superbiam gloriantem de operibus legis, quæ destrui & deberet & posset, ne gratia fidei videretur non necessaria, si opera legis etiam sine illa iustificare crederentur. Ille autem iustificatur apud Deum, qui eum gratis colit, non scilicet cupiditate apperendi aliquid ab ipso præter ipsum, aut timore amittendi. In ipso enim solo verè nostra beatitudo, atque perfecta est. Et quia inuisibilis est oculis carneis, fide colitur quamdiu in hac carne viuimus, sicut idem Apostolus dixit. *Quod autem nunc viuo in carne, in fide viuo filij Dei.* Et ipsa est iustitia, quo pertinet quod dictum est, quia *iustus ex fide viuit.* Non iustificabitur ex lege omnis caro coram ipso.

Galat. 2. Rom. 1.

Per legem enim cognitio peccati.

Ex lib. de gratia & libero arbitr.

COgnitio dixit non consummatio. Quando autem cognoscit homo peccatum, si non adiuuet gratia vt caueatur cognitum, sine dubio lex iram operatur. Quod alio loco ipse Apostolus dicit. Ipsius enim verba sunt, *lex iram operatur.* Hoc dixit, quia ira Dei maior est in præuaricatore, qui per legem cognoscit peccatum, & tamen facit. Talis quippè homo præuaricator est legis, sicut & in alio loco dicit. *Vbi enim lex non est, nec præuaricatio.* Propter hoc & alibi dicit. *Vt seruiamus in nouitate spiritus, & non in vetustate literæ*, legem volens intelligi literæ vetustatem, nouitatem vero spiritus quid nisi gratiam? Et ne putaretur accusasse legem vel reprehendisse, continuò sibi opposuit quæstionem, & ait. Quid ergo dicemus? Lex peccatum est? Absit. Deinde subiunxit. *Sed peccatum non cognoui, nisi per legem,* Hoc est quod dixerat, *per legem cognitio peccati.* Nam *concupiscentiam nesciebam* (inquit) *nisi lex diceret, non concupisces.* Fides namque impetrat quod lex imperat. Nam sine Dei dono, id est sine Spiritu sancto per quem diffunditur charitas in cordibus nostris, iubere lex poterit non iuuare, & præuaricatorem insuper facere, qui de ignorantia se excusare non possit. Regnat enim carnalis cupiditas, vbi non est charitas. Sed cum in altissimis ignorantiæ tenebris nulla resistente ratione secundùm carnem viuitur, hæc sunt prima hominis. Deinde cum per legem cognitio fuerit facta peccati, si nondum diuinus adiuuat spiritus, secundum legem volens viuere vincitur, & sciens peccat, peccatoque subditus seruit. A quo enim quis deuictus est, huic & seruus addictus est: id agente scientia mandati, vt peccatum operetur in homine omnem concupiscentiam cumulo præuaricationis adiecto, atque ita quod scriptum est impleatur. *Lex autem subintrauit vt abundaret delictum.* Hæc sunt secunda hominis. Si autem respexerit Deus vt ad implenda quæ mandat ipse adiuuare credatur, & agi homo cœperit Dei spiritu, conspicitur aduersus carnem fortiore robore charitatis, vt quamuis adhuc sit quod homini repugnet ex homine, nondum tota infirmitate sanata, ex fide tamen iustus viuat. Iustéque viuat, inquantum non cedit malæ concupiscentiæ, vincente delectatione iustitiæ. Hæc sunt tertia bonæ spei hominis. In quibus si pia perseuerantia quisque perficiat, postrema pax restat, quæ post hanc vitam in requie spiritus, deinde in resurrectione etiam carnis implebitur. Harum quatuor differentiarum prima est ante legem. Secunda sub lege. Tertia sub gratia. Quarta in pace plena atque perfecta. Sic est & Dei populus ordinatus per interualla temporum, sicut Deo placuit, qui in mensura & numero & pondere cuncta disposuit. Nam fuit primitus ante legem: secundo sub lege, quæ data est per Moysen: deinde sub gratia, quæ reuelata est per primum mediatoris aduentum. Quæ quidem gratia nec antea defuit quibus eam oportuit impertiri, quamuis pro temporis dispensatione velata & occulta. Neque enim antiquorum quicunque iustorum præter fidem Christi salutem potuit inuenire. Aut verò nisi & illis cognitus fuisset, non potuissent nobis per eorum ministerium, alias apertius, alias occultius prophetari.

Rom. 4. Galat. 5.

Ex lib. Enchiri.

1. Pet. 2.

Sapi. 18.

Quia *non iustificabitur ex lege omnis caro coram Deo.* Potest enim fieri coram hominibus, non autem coram illo qui cordis ipsius & intimæ voluntatis inspector est. Vbi videt etiam si aliud faciat qui legem timet quid tamen mallet facere si liceret. Ac ne quisquam putaret hîc Apostolum ea lege dixisse neminem iustificari, quæ in sacramentis veteribus multa continet figurata præcepta: vndecetiam ipsa est circumcisio carnis, quam die octauo accipere paruuli iussi sunt, continuò subiunxit quam legem dixerit, & ait. Per legem enim cognitio peccati. Illa igitur lex est, de qua postea dicit. *Peccatum non cognoui nisi per legem. Nam concupiscentiam nesciebam, nisi lex diceret, non concupisces* Nam quid aliud est, *Per legem enim cognitio peccati?* Hic fortè dicat humana illa præsumptio, ignorans Dei iustitiam, & suam volens constituere: meritò dixisse Apostolum, *quia ex lege nemo iustificabitur.* Ostendit enim lex tantummodo quid faciendum, quidve cauendum sit, vt quod illa ostenderit, voluntas adimpleat, ac sic homo iustificetur. Sed, ô homo, attende quid sequatur.

Ex lib. de spiritu & litera.

Nunc autem, inquit, *iustitia Dei sine lege manifestata est, testificata à lege & prophetis.*]

PArum ne insonat surdis? Iustitia, inquit, Dei manifestata: hanc ignorant qui suam volunt constituere: huic nolunt esse subiecti. Iustitia, inquit, Dei manifestata est. Non dixit Iustitia hominis vel iustitia propriæ voluntatis. Iustitia Dei, non qua iustus est Deus, sed qua induit hominé cum iustificat impium. Hæc testificatur per legé, & prophetas. Huic quippè testimonium perhibent lex & prophetæ. Lex quidem hoc ipso quòd iubendo, & minando, & neminem iustificando, satis indicat dono Dei iustificari hominem per adiutorium spiritus. Prophetæ autem, quod id quod prædixerunt, Christi aduentus impleuit. Nam hinc sequitur, & adiungit dicens.

Iustitia autem Dei per fidem Iesu Christi in omnes & super omnes qui credunt in eum.

HOc est per fidem qua creditur in Christum. Sicut autem ista fides Christi dicta est non qua credit Christus, sic illa iustitia Dei, non qua iustus est Deus. Vtrunque enim nostrum est. Sed ideo Dei & Christi dicitur, quod eius nobis largitate donatur. Iustitia ergo sine lege, non sine lege manifestata. Quomodo enim per legem testificata, si sine lege manifestata? Sed iustitia Dei sine lege

Digitized by Google

est, quam Deus per spiritum gratiæ credenti confert sine adiutorio legis, hoc est, non adiutis lege. Quandoquidem per legem ostendit homini infirmitatem suam, vt ad eius misericordiam iam per fidem confugiens sanaretur. De sapientia quippè eius dictum est, quod legem & misericordiam in lingua portat. Legem scilicet, qua reos faciat superbos. Misericordiam verò, qua iustificet humiliatos.

Iustitia ergo Dei per fidem IESV Christi in omnes qui credunt.]

Non enim est distinctio. Omnes enim peccauerunt, & egent gloria Dei.]

1. Cor. 4. NOn gloria sua. *Quid enim habent quod non acceperunt?* Si autem acceperunt, quid gloriantur quasi non acceperint? Egent itaque gloria Dei. Et vide quid sequatur.

Rom. 3. *Iustificati gratis per gratiam ipsius, per redemptionem quæ est in Christo Iesu, quem proposuit Deus propitiationem per fidem in sanguine ipsius ad ostentionem iustitiæ suæ propter remissionem præcedentium delictorum in sustentatione Dei ad ostensionem iustitiæ eius in hoc tempore, vt sit ipse iustus, & iustificans eum qui ex fide est Iesu Christi.*]

NOn itaque iustificati per legem, non iustificati per propriam voluntatem, sed iustificati per gratiam ipsius. Non quod sine voluntate nostra fiat: sed voluntas nostra ostenditur infirma per legem, vt sanet gratia voluntatem, & sanata voluntas impleat legem, non constituta sub lege, nec indigens lege.

Extractatu in Ps. 90. in proœm. *Nunc autem sine lege iustitia Dei manifestata est, testificata est per legem & prophetas.* Euangelium enim testimonium habet à lege & prophetis. Vnde etiam in monte inter vtramque personam medius saluator effulsit.

Extractatu in Ps. 118. *Omnes enim peccauerunt & egent gloria Dei.*]

Omnes igitur præuaricantes gratia Saluatoris inuenit, alios magis alios minus. Quanto enim legis maior in quocunque cognitio, tantò minor peccati excusatio. Quantò minor peccati excusatio, tantò manifestior præuaricatio. Restabat ergo, vt omnibus non sua, sed Dei, id est à Deo donata iustitia subueniret. Vnde ait Apostolus. *Per legem cognitio peccati.* Non ergo oblatio, sed cognitio. *Nunc autem sine lege iustitia Dei manifestata est per legem & prophetas.* Proinde etiam iste subiunxit. *Propterea* (inquit) *dilexi testimonia tua.* Ac si diceret. Quoniam lex siue in paradiso data, siue naturaliter insita, siue in literis promulgata, præuaricatores fecit omnes peccatores terræ, propterea dilexi testimonia tua quæ sunt in lege tua de gratia tua, vt non sit in me iustitia mea sed tua. Lex enim ad hoc prodest, vt mittat ad gratiam. Non solum enim attestatur manifestandæ iustitiæ Dei quæ sine lege est, verum etiam hoc ipso quod eos quos præuaricantes facit, ita vt etiam litera occidat, ad viuificantem spiritum confugere timore compellit, per quem peccatorum deleatur vniuersitas, & rectè factorum charitas inspiretur. *Omnes peccauerunt & egent gloria Dei.* Et si enim iam sumus in Christo nouæ creatura, tamen eramus natura filij iræ sicut & cæteri. *Deus autem qui dines est in misericordia, propter multam dilectionem qua dilexit nos, cum essemus mortui delictis, conuiuificauit nos Christo, cuius gratia sumus salui facti.* Hæc igitur Christi gratia sine qua nec infantes, nec ætate grandes salui fieri possunt, non meritis redditur sed gratis datur: propter quod gratia nominatur. *Iustificati* (inquit) *gratis per sanguinem ipsius* Vnde hi qui non per illam liberantur, siue quia audire nondum potuerunt, siue quia obedire noluerunt, siue etiam cum per ætatem audire non possent, lauacrum regenerationis quod accipere possent, per quod salui fierent, non acceperunt: iuste vtique damnantur, quia sine peccato non sunt, vel quod originaliter traxerunt, vel quod malis moribus addiderunt. Omnes enim peccauerunt siue in Adam, siue in semetipsis, & egent gloria Dei. Vniuersa igitur massa pœnas debet. Et si omnibus debitum damnationis supplicium redderetur, non iniustè proculdubio redderetur. Qui ergo inde per gratiam liberantur, non vasa meritorum suorum, sed vasa misericordiæ nominantur. Cuius misericordiæ, nisi illius, qui Christum misit in hunc mundum peccatores saluos facere, quos præsciuit, & prædestinauit, & vocauit, & iustificauit, & glorificauit? Quis igitur vsque adeo dementissimè insaniat, vt non agat ineffabiles gratias misericordiæ quos voluit liberantis, qui rectè nullo modo posset culpare iustitiam vniuersos omninò damnantis?

Ubi est ergo gloriatio tua? Exclusa est. Per quam legem? Factorum? Non. Sed per legem fidei.

SIue gloriationem dixerit laudabilem quæ in Domino est, eamque inclusam, id est vt abscederet pulsam, sed vt emineret expressam. Vnde & exclusores dicuntur quidam artifices argentarij, hinc est & illud in psalmis, *Vt excludantur hi qui probati sunt argento*, id est, vt emineant hi qui probati sunt eloquio Dei. Nam & alibi dicitur. *Eloquia Domini eloquia casta, argentum igne examinatum.* Siue gloriationem vitiosam de superbia venientem commemorare voluerit, eorum scilicet qui cum sibi iustè videntur viuere, ita gloriantur quasi non acceperint. Eamque non per legem factorũ, sed per legem fidei dicit exclusam i. eiectam & abiectã Quia per legem fidei quisque cognoscit si quid benè viuit, Dei gratia se habere, & vt perficiatur in dilectione iustitiæ, non se aliundè consecuturum. Quæ cogitatio pium facit, quia pietas est vera sapientia. Pietatem dico, quam Græci Theosebian vocant. Ipsa quippè commendata est, cum dictum est homini quod in libro Iob legitur. *Ecce pietas est sapientia.* Theosebia porrò si ad verbi originem Latinè expressam interpretaretur, Dei cultus dici poterat. Qui in hoc maximè constitutus est, vt anima ei non sit ingrata: vnde & in ipso verissimo & singulari sacrificio Domino Deo nostro agere gratias admonemur. Erit enim ingrata, si quod illi ex Deo est, sibi tribuerit, præcipuéque iustitiam, cuius operibus velut propriis & velut à semetipsa sibimet partis non vulgariter tanquam ex diuitiis aut membrorum forma, aut eloquentia, cæterísque siue externis, siue corporis siue animi bonis quæ habere etiam scelerati solent, sed tanquam de his quæ propriè sunt bona bonorum, quasi sapienter inflatur. Quo vitio repulsi à diuinæ stabilitate substantiæ etiam quidam magni viri, ad idololatriæ dedecus defluxerunt.

Ex lib. de spiritu & litera.

Psal. 72. Psal. 11.

Lex ergo factorum, id est operum, per quam non excluditur illa gloriatio, & lex fidei per quam excluditur, quo inter se differunt operæpretium est considerare, si tamen valemus aduertere atque discernere. Rectè enim quisque dixerit legem operum esse in Iudaismo, legem autem fidei in Christianismo: propterea quia circumcisio cæteráque opera talia legis sunt, quæ Christiana iam disciplina non seruat. Sed quantum fallat ista discretio, iamdiu quidem est vt molimur ostendere: verumtamen quoniam magna est res, non incongruenter in ea manifestanda pluribus etiam atque etiam testimoniis immoramur. Ipsa enim dicit legem ex qua ne-

Ex lib. de natura & gratia.

Ex lib. 1. de baptismo parvulorum.

Digitized by Google

mo iustificatur, quam dicit subintrasse, vt abundaret delictum. Quam tamen ne quisquam ob hoc imperitus argueret, & sacrilegus accusaret, defendit eam dicens. *Quid igitur dicemus? Lex peccatum est? Absit. Sed peccatum non cognouit nisi per legem. Nam concupiscentiam nesciebam, nisi lex diceret. Non concupisces.* Occasione itaque accepta, per mandatum operatum est in me omnem concupiscentiam. Dicit etiam. *Lex quidem sancta, & mandatum sanctum & iustum & bonum: sed peccatum vt appareat peccatum, per bonum operatum est mortem.* Ipsa est ergo litera occidens quæ dicit, non concupisces, de qua item dicit quod paulò antè commemoraui. *Per legem enim cognitio peccati.* Deinde subinfert vnde nunc agimus. *Vbi est ergo gloriatio tua? Exclusa est. Per quam legem? factorum? non, sed per legem fidei.* Lex ergo ista factorum, ipsa est quæ dicit, non concupisces, quia per illam cognitio peccati est. Volo ergo scire, si quis mihi dicere audeat, vtrum lex fidei non dicat, non concupisces. Si enim non dicit, quid causæ est cur non in ea positi securi atque impunè peccemus? Hoc enim & illi putauerunt Apostolum dicere, de quibus ait. *Et sicut dicunt quidam faciamus mala vt veniant bona, quorum damnatio iusta est.* Si autem dicit etiam ipsa, non concupisces, sicut multa præcepta euangelica testificari & clamare non cessant, quare lex factorum etiam ipsa non dicitur? Neque enim quia non habet opera veterum sacramentorum, circumcisionis videlicet atque cæterorum, ideò non sunt opera quæ habet in sacramentis suis huic tempori congruis. Aut vero de operibus sacramentorum quæstio fuit, quando mentio legis ob hoc fiebat, quia per ipsam cognitio peccati est, & ideo ex ea nemo iustificatur? Vnde non per illam exclusa est gloriatio, sed per legem fidei ex qua iustus viuit. Sed nunquid & per istam non fit cognitio peccati, cum & ipsa dicat, non concupisces? Quid igitur est? Breuiter dicam. Quod operum lex minando imperat, hoc fidei lex credendo impetrat. Illa dicit, non concupisces, ista dicit. Cùm scirem quia nemo potest esse continens nisi Deus det, & hoc ipsum erat sapientiæ, scire cuius esset hoc donum, adij Dominum & deprecatus sum. Ipsa est illa sapientia quæ pietas vocatur, qua colitur pater luminum, *à quo est omne datum optimum, omne donum perfectum.* Colitur autem sacrificio laudis, actionibúsque gratiarum, vt cultor eius non in seipso, sed in illo glorietur. Ac per hoc lege operum dicit Deus *fac quod iubeo*, lege fidei dicitur Deo. Da quod iubes. Ideò enim iubet lex, vt admoneat quid faciat fides. Id est vt cui iubetur, si nondum potest, sciat quid petat. Si autem continuò potest, & obedienter facit, debet etiam scire quo donante possit. Non enim spiritum huius mundi accepimus, ait idem constantissimus gratiæ prædicator, sed spiritum qui ex Deo est, vt sciamus quæ à Deo donata sunt nobis. Quis est autem spiritus huius mundi nisi superbiæ spiritus, quo cor insipiens obscuratum est eorum qui cognitum Deum, non vt Deum gratias agendo glorificauerunt? Nec alio spiritu decipiuntur & illi, qui ignorantes Dei iustitiam & suam volentes constituere, iustitiæ Dei non sunt subiecti. Vnde mihi magis videtur esse fidei filius, qui nouit à quo speret quod nondum habet, quàm qui sibi tribuit id quod habet. Quamuis vtríque horum præferendus sit, qui & habet & nouit à quo habet, si tamen non se credat esse quod nondum est, ne incidat in vitium illius Pharisæi, qui quamquam Deo gratias ageret ex his quæ habebat, nihil tamen petebat dari sibi, tanquam nihilo indigeret ad augendam perficiendámque iustitiam. His igitur consideratis pertractatísque pro viribus quas Dominus dare dignatur, colligimus, non iustificari hominem præceptis bonæ vitæ, nisi per fidem Iesu Christi, hoc est, non lege operum sed fidei, non litera sed spiritu, non factorum meritis sed gratuita gratia. *Vbi est ergo gloriatio tua? Exclusa est. Per quam legem? factorum? Non. Sed per legem fidei.* Hæc est lex fidei qua credimus & oramus per gratiam nobis donari, vt faciamus quod per nosmetipsos implere non possumus, ne ignorantes Dei iustitiam, & nostram volentes constituere, iustitiæ Dei non simus subiecti. In lege itaque factorum est Dei iubentis iustitia, in lege autem fidei subuenientis misericordia.

Ex tractatu in Ps. 117.

Arbitramur enim iustificari hominem per fidem sine operibus. An Iudæorum Deus tantum? Nonne & gentium? Immo & gentium.

CRedidit Abraham Deo & reputatum est illi ad iustitiam, & amicus Dei appellatus est. Quod credidit Deo, intus in corde, in sola fide est. Quod autem immolandum filium duxit, quod intrepidus dexteram armauit, quod iam feriret nisi voce teneretur, magna fides est vtique, sed & magnum opus. Et ipsum opus laudauit Deus, cum diceret, *quoniam exaudisti vocem meam.* Quare ergo Apostolus Paulus ait, *Arbitramur iustificari hominem per fidem sine operibus legis?* Et in alio loco dicit. *Est fides quæ per dilectionem operatur.* Quomodo fides per dilectionem operatur, & quomodo iustificatur homo per fidem sine operibus legis? Credidit aliquis, percepit fidei sacramenta, & mortuus est, defuit illi operandi tempus. Quid dicimus? Quia non est iustificatus? Planè dicimus iustificatum, credentem in eum qui iustificat impium. Ergo iste iustificatus est, & operatus non est. Impletur sententia Apostoli dicentis. *Arbitror iustificari hominem per fidem sine operibus legis.* Latro qui cum Domino crucifixus est corde credidit ad iustitiam, ore confessus est ad salutem. Nam fides quæ per dilectionem operatur, & si non sit in quo exterius operetur, in corde tamen illa feruens seruatur. Nam erant quidam in lege qui de operibus legis gloriabantur, quæ fortassè non dilectione, sed timore faciebant, & volebant se iustos videri, & præponi gentibus, quæ opus legis non fecerant; Apostolus autem prædicans fidem gentibus, cum eos qui accedebant ad Dominum, videret iustificatos ex fide, vt iam qui crediderant benè operarétur, non quia benè operati sunt credere mererentur, exclamauit securus & ait, quia potest iustificari homo ex fide sine operibus legis, vt illi magis non fuerint iusti, qui quod faciebant, timore faciebāt, cum fides per dilectionem operetur in corde etiam si foris non exit in opere. Apostolus prædicans iustificari hominem per fidem sine operibus, non benè intellectus est ab eis qui sic dictum acceperunt, vt putarent cum semel in Christum credidissent, etiam si malè operarentur, & facinorosè flagitiosèque viuerent, saluos se esse per fidem posse. Apostolus autem Iacobus eundem sensum Pauli Apostoli quomodo sit intelligendus exponit. Ideóque etiam Abrahæ magis exemplo vtitur, vacuam esse fidem si benè non operetur: quoniam Abrahæ exemplo etiam Paulus Apostol. vsus est, vt probaret iustificari hominem per fidem sine operibus legis. Cùm enim bona opera commemorat Abrahæ quæ eius fidem comitata sunt, satis ostendit Apostolum Paulum non ita per Abraham docere iustificari hominem per fidem sine operibus, vt si quis cre-

Ex serm. de immolatione Isaac ad Gal. 4.

Galat. 5.

Ex libro quæst. 83.

Digitized by Google

diderit, non ad eum pertineat benè operari: sed ad hoc potius, vt nemo arbitretur meritis priorum bonorum operum se peruenisse ad donum iustificationis quæ est in fide. In hoc enim se gentibus in Christum credentibus Iudæi præferri cupiebant, quod dicebant se meritis bonorum operum quę per legem sunt, peruenisse ad Euangelicam gratiam. Ideóque scandalizabantur multi qui ex eis crediderant, quod incircumcisis gentibus Christi gratia traderetur. Vnde Apostolus Paulus dicit, posse hominem sine operibus sed præcedentibus iustificari per fidem. Nam iustificatus per fidem quomodo potest nisi iustè deinceps operari, quamuis nihil antea iustè operatus, ad fidei iustificationem peruenerit, non merito bonorum operum, sed gratia Dei, quæ vacare in illo non potest, cum iam per dilectionem benè operatur? Quod si cum crediderit, mox de hac vita decesserit, iustificatio fidei manet cum illo, nec præcedentibus bonis operibus: quia non merito ad illam, sed gratia peruenit, nec consequentibus, quia in hac vita esse non sinitur. Vnde manifestum est, quod Paulus Apostolus dicit, *Arbitramur enim iustificari hominem per fidem sine operibus*, non ita intelligendum esse, vt accepta fide, si vixerit, dicamus eum iustum, etiam si malè vixerit. Ideo exemplo Abrahæ & Apostolus Paulus vtitur, quia sine operibus legis quam non acceperat, per fidem iustificatus est: & Iacobus quia fidem ipsius Abrahæ opera bona consecuta esse demonstrat, ostendens quemadmodum intelligendum sit quod Paulus Apostolus prædicauit. Nam qui putant istam Iacobi Apostoli sententiam contrariam esse illi Pauli Apostoli sententiæ, possunt arbitrari ipsum Paulum etiam sibi esse contrarium, quia dicit alio loco. Non enim auditores legis iusti sunt apud Deum, sed factores legis iustificabuntur. Et alio loco. *Sed fides quæ per dilectionem operatur.* Et iterum: *Si enim secundum carnem vixeritis, moriemini. Si autem spiritu, facta carnis mortificaueritis, viuetis.* Quæ sint autem facta carnis quę operibus spiritalibus mortificanda sunt, alio loco demonstrat dicens: *Manifesta autem sunt opera carnis, quæ sunt fornicationes, immunditiæ, idolorum seruitus veneficia, inimicitiæ, contentiones, æmulationes, animositates, dissensiones, hæreses, inuidiæ, ebrietates, comessationes, & his similia, quæ prædico vobis sicut prædixi quoniam qui talia agunt, regnum Dei non possidebunt.* Et ad Cointhios ait: *Nolite errare, neque fornicatores, neque idolis seruientes, neque adulteri, neque molles, neque masculorum concubitores, neque fures, neque auari, neque ebriosi, neque maledici, neque rapaces, regnum Dei possidebunt. Et hæc aliquando quidem fuistis, sed abluti estis, sed sanctificati estis, sed iustificati estis, in nomine Domini IESV Christi, & in spiritu Dei nostri.* Quibus sententiis manifestissimè docet, non eos præterito bono opere ad fidei iustificationem peruenisse, nec meritis eorum ad istam gratiam, cum dicit, *Et hæc quidem fuistis.* Sed cũ dicit, *quoniam qui talia agunt regnum Dei non possidebunt*, satis ostendit iam ex quo crediderunt, benè debere operari: quod & Iacobus ait. Et multis omninò locis idem Apostolus Paulus satis apertéque prædicat, rectè viuendum omnibus qui in Christo crediderunt, ne ad pœnas perueniant, quas & Dominus ipse commemorat dicens. *Non omnis qui dicit mihi Domine Domine, intrabit in regnũ cœlorum, sed qui facit voluntatem patris mei qui in cœlis est.* Et alibi: *Vt quid mihi dicitis Domine & non facitis quæ dico vobis? Et omnis qui audit verba mea hæc, & facit ea, similabo eum viro sapienti, qui ædificauit domum suam supra petram, &c. Et qui audit verba mea hæc & non facit ea, similabo eum viro stulto, qui ædificauit domum suam supra arenam, &c.* Quapropter non sunt sibi contrariæ duorum Apostolorum sententiæ Pauli & Iacobi, cum dicit vnus iustificari hominem per fidem sine operibus, & alius dicit inanem esse fidem sine operibus quia ille dicit de operibus quæ fidem præcedunt: iste autem de his quæ fidem sequuntur, sicut etiam ipse Paulus multis in locis ostẽdit. Cùm ergo dicit Apostol. arbitrari iustificari hominẽ per fidem sine operib⁹ legis, non hoc agit vt percepta ac professa fide opera iustitiæ contemnantur, sed vt sciat se quisque per fidem posse iustificari, etiã si legis opera non præcesserint. Sequuntur enim iustificatũ, non præcedunt iustificandũ. Quoniã ergo hęc opinio tunc fuerat exorta, alię Apostolicę epistolę, Petri, Ioannis, Iacobi, Iudę contra eam maximè dirigũt intentioné, vt vehementer astruant fidem sine operibus non prodesse, sicut etiam ipse Paulus non quam libet fidem qua in Deum creditur, sed eam salubrem planéque euangelicam definiuit, cuius opera ex dilectione procedunt. Vnde illam fidem quæ sufficere ad salutem quibusdam videtur, ita nihil prodesse asseuerat, vt dicat. *Si habeam omnem fidem ita vt montes transferam: charitatem autem non habeam, nihil sum.* Vbi autem fidelis charitas operatur, sine dubio benè viuitur. *Plenitudo enim legis charitas.* Vnde euidenter in secunda epistola sua Petrus cum ad vitæ morũmquæ sanctitatem hortaretur, mundúmque istum transiturum prænunciaret, cælos vero nouos & terram nouam expectari quæ iustis habitanda traderetur, vt ex hoc attenderent qualiter eos oportet viuere, vt habitatione illa digni fierent, sciens de Apostoli Pauli quibusdam subobscuris sententiis nonnullos iniquos accepisse occasionem, vt tanquam securi de salute quæ in fide est, benè viuere non curarent, commemorauit quædam ad intelligendum difficilia esse in epistolis eius, quæ homines peruerterent, sicut & alias scripturas, ad proprium suum interitum: cum tamen & ille Apostolus de salute æterna, quæ nisi benè viuentibus non daretur, eadem sentiret quæ cæteri Apostoli.

Ex lib. de fide & operibus.

Rom. 10.

1. Cor. 6.

Mat. 7. Luc. 6.

Mat. 7.

1. Cor. 13.

Rom. 13.

Quoniam quidem vnus est Deus qui iustificat circumcisionem ex fide, & præputium per fidem.

VNus enim Deus qui iustificat circumcisionem ex fide, & præputium per fidem. Quod non ad aliquam differentiam dictum est, tanquam aliud sit ex fide, aliud per fidem, sed ad varietatem locutionis. Alio quippè loco cum de gentibus diceret, hoc est de præputio *Præuidens* (inquit) *scriptura quia ex fide iustificat gentes Deus.* Itemque cum de circumcisione loqueretur, vnde erat, *Nos* (inquit) *natura Iudei & non ex gentibus peccatores, scientes quia non iustificatur homo ex operibus legis, nisi per fidem Iesu Christi, & nos in Christo Iesu credimus.* Ecce & præputium dixit iustificari ex fide, & circumcisionem per fidem.

Ex lib. de spiritu & litera.

Galat. 3.

Galat. 2.

Legem ergò destruimus per fidem? Absit. Sed legem statuimus.]

PEr legẽ cognitio peccati, per fidẽ impetratio gratiæ contra peccatũ, per gratiam sanatio animæ à vitio peccati, per animæ sanitatem libertas arbitrij, per liberum arbitrium iustitię dilectio; per iustitiæ dilectionem legis operatio. Ac per hoc sicut lex non uacuatur, sed statuitur per fidẽ, quia fides impetrat gratiam qua lex impleatur, ita liberum arbitrium non euacuatur per gratiam, sed statuitur, quia gratia sanat voluntatem, qua iustitia libere diligatur,

Ex eod.

Digitized by Google

Omnia hæc quæ velut catenatim connexui, habent voces suas in scripturis sanctis. Lex dicit *non concupisces*. Fides dicit. *Sana animam meam quia peccani tibi*. Gratia dicit. *Ecce sanus factus es, iam noli peccare, ne quid tibi deterius contingat*. Sanitas dicit: *Domine Deus meus exclamaui ad te & sanasti me*. Liberum arbitrium dicit: *Voluntarie sacrificabo tibi*. Dilectio iustitiæ dicit: *Narrauerunt mihi iniusti delectationes suas, sed non vt lex tua Domine*. Vt quid ergo miseri homines aut de libero arbitrio audent superbire antequam liberentur, aut de suis viribus si iam liberati sunt, nec attendunt in ipso nomine liberi arbitrij, vtique libertatem sonare? *Vbi autem spiritus Domini, ibi libertas*. An ita sunt liberi, vt nec illum velint habere Dominum qui eis dicit, *Sine me nihil potestis facere. Et si vos filius liberauerit, tunc vere liberi estis*.

Pſ. 40. Ioan. 5. Pſ. 29. Pſ. 53. Pſ. 118. 2. Cor. 3. Ioan. 15. Ioan. 8.

CAPVT IV.

QVid ergo dicemus inuenisse Abraham patrem nostrum secundum carnem? Si enim Abraham ex operibus iustificatus est, habet gloriam: sed non apud Deum.

Extat in Pſal. 33. in Præfatione.

APostolus cum commendaret iustitiam quæ ex fide est aduersus eos qui gloriantur de iustitia quæ est ex operibus, hoc ait *Quid ergo dicimus inuenisse Abraham patrem nostrum secundum carnem? Si enim Abraham ex operibus iustificatus est, habet gloriam, sed non apud Deum*. Auertat ipse Deus talem gloriam & illud potius audiamus. *Qui gloriatur in Domino glorietur*. Multi ergo gloriantur de operibus. Et inuenis multos paganos, propterea nolle fieri Christianos, quia quasi sufficiunt sibi de bona vita sua. Benè viuere opus est ait. Quid mihi præceturus est Christus, vt benè viuam? Iam benè viuo. Quid mihi necessarius est Christus? Nullum homicidiũ, nullum furtum, nullam rapinam facio, res alienas non concupisco, nullo adulterio contaminor. Nam inueniatur aliquid in vita mea quod reprehendatur, & qui reprehenderit paganũ, faciat Christianum, habet gloriam, sed non ad Deum. *Non autem sic pater noster Abraham*. Hæc autem sententia scripturæ, ad hoc vult intentionem nostram dirigere. Quia enim fatemur, & ipsa est fides nostra de sancto Patriarcha quia placuit Deo, vt dicamus eum & nouerimus ad Deum habere gloriam, ait Apostolus. *Certè notum est nobis & manifestum est, quia Abraham ad Deum habet gloriam*. At si ex operibus iustificatus est, habet gloriam: sed non ad Deum: Ad Deum autem habet gloriam: non ergo ex operibus iustificatus est. Si ergo non ex operibus iustificatus est Abraham, vnde iustificatus est? Sequitur & dicit vnde.

2. Cor. 10. & 1. Corint 1.

Quid enim dicit scriptura. Ist est, vnde dicit scriptura iustificatum Abraham?

Credidit autem Abraham Deo, & reputatum est illi ad iustitiam. Ei autem qui operatur, merces non imputatur secundum gratiam, sed secundum debitum.]

ERgo ex fide iustificatus est Abraham. Iam qui audit non ex operibus, sed ex fide, obseruet illam voraginem. Vides ergo quia non ex operibus, sed ex fide iustificatus est Abraham? Faciam ergo quicquid volo, quia etsi bona opera non habuero, & tantum credidero in Deum, deputabitur mihi ad iustitiam. Respondeo ergo tanquam contra Apostolum, & dico de ipso Abraham, quod inueni-

mus etiam epistola alterius Apostoli, qui volebat corrigere homines qui male intellexerant iustum Apostolum. Iacobus enim in epistola sua contra eos qui nolebant benè operari, de sola fide præsumentes, ipsius Abrahæ opera commendauit, cuius Paulus fidem, & non sunt sibi aduersi Apostoli. Dicit autem opus omnibus notum Abrahæ. Filium suum immolandum Deo obtulit. Magnum opus, sed ex fide: laudo superædificationem operis, sed video fidei fundamentum. Laudo fructum boni operis, sed in fide agnosco radicem. Si autem hoc præter fidem rectam faceret Abraham, nihil illi prodesset qualecunque illud opus esset. Rursum si sic teneret fidem Abraham, vt cum ei Deus imperaret offerre sibi immolandum filium, diceret apud semetipsum, non facio, & tamen credo quia me etiam contemnentem iussa sua liberat Deus: fides sine operibus mortua esset, & tanquam radix sine fructu sterilis atque arida remaneret. Quid ergò? Nulla opera debemus præponere fidei, id est, vt ante fidem quisque dicatur benè operari. Ea enim ipsa opera quæ dicuntur ante fidem, quamuis videantur hominibus laudabilia, inania sunt. Ita mihi videntur esse, vt magnæ vires & cursus celerrimus præter viam. Nemo ergo computet bona opera sua ante fidem. Vbi fides non erat, bonum opus non erat. Bonum enim opus intentio facit, intentio enim fides dirigit. Non valde attendas quid homo faciat sed quid cum facit, aspiciat, quo lacertos optimæ gubernationis dirigat. Fac enim hominem optimè gubernare nauem, & perdidisse quo tendit: nonnè iste quantò sibi videtur in naui gubernanda agilior & efficacior, tantò periculosius eam sic gubernat, vt ad naufragium properando perducat. Talis est & qui optimè currit præter viam. Nonnè ergo erat melius & tolerabilius, vt esset gubernator ille aliquanto inualidior, vt cum labore & aliqua difficultate gubernacula regeret, & tamen rectum debitúmque cursum teneret? Rursúsque ille etiam pigrius & imbecillius in via ambularet, quàm præter viam fortiter curreret? Optimus ergo ille qui & viam tenet, & benè ibi ambulat. Sequentis autem spei, qui & si aliquantum claudicat, non omninò vt reret aut remaneat, sed progrediatur etsi paulatim. Fortasse enim sperandum est eum quo tendit, etiam tardius peruenturum. Ergo, fratres, ex fide iustificatus est Abraham: sed si fidem opera non præcesserunt, tamen secuta sunt.

Iacob. 2.

Quid enim scriptura dicit? Credidit Abraham Deo, & reputatum est illi ad iustitiam.]

Factum est verbum Domini ad Abraham in visu. Qui cum ei protectionem mercedémque promitteret valde multam, ille de posteritate sollicitus, quendam Heliezer vernaculum suum futurum sibi dixit heredem, continuóque illi promissus est heres, non ille vernaculus, sed qui de ipso Abraham fuerat exiturus. Rursúsq; promissum est semen innumerabile, non sicut arena terræ, sed sicut stellæ cæli. Vbi mihi magis videtur promissa posteritas cælesti felicitate sublimis. Nam quantum ad multitudinem pertinet, quid sunt stellæ cæli ad arenam terræ? Hîc sanè illa sententia ponitur, cuius Apostolus meminit propter Dei gratiam commendandam, *Credidit Abraham Deo, & reputatum est illi ad iustitiam*, nec circumcisio gloriaretur, gentésque incircumcisas ad fidem Christi nollet admitti. Hoc enim quando factum est, vt credenti Abrahæ deputaretur fides eius ad iustitiam, nondum fuerat circuncisus.

Ex lib. de ciuitat. Dei 16.

Digitized by Google

Ei qui non operatur, credenti autem in eum qui iustificat impium, reputatur fides eius ad iustitiam secundum propositum gratiæ Dei.

Ex lib. ad Bonifacium Papam vrbis.

SI quærere voluerit ante gratiam quid meruerit vt acciperet eam, mala sua poterit homo inuenire non bona, etiam si eum vnius Dei vitam habentem super terram gratia saluatoris inuenerit. Quia si aliquid boni operatur homo vt gratiam mereatur, non ei merces imputatur secundum gratiam, sed secundum debitum. Si autem credit in eum qui iustificat impium, vt deputetur fides eius ad iustitiam (*Iustus* enim *ex fide vivit*) profecto antequam gratia iustificetur, hoc est iustus efficiatur impius, quid est nisi impius? Quem si debitum sequeretur, quid eius merito nisi supplicium redderetur? Si ergo gratia, iam non ex operibus, alioquin gratia iam non est gratia. Operibus enim debitum redditur, gratia gratis datur, vnde etiam nuncupatur, *Hoc est opus Dei, vt credatis in eum quem misit ille.* Vt credatis in eum, non vt credatis ei. Sed

Ex tract. euangelij secundū Ioan. 29.

si creditis in eum: creditis ei. Non autem continuò qui credit ei, credit in eum, nam & demones credebant ei, sed non credebant in eum. Rursus etiam de Apostolis ipsius dicere possumus, credimus Paulo, sed non credimus in Paulum. Credimus Petro, sed non credimus in Petrum. Credenti autem in eum, qui iustificat impium, deputatur fides eius ad iustitiam. Quid est ergo credere in eum? Credendo amare, credendo diligere, credendo in eum ire, & eius membris incorporari. Ipsa est ergo fides quam de nobis exigit Deus. Et non inuenit quod exigat, nisi donauerit quod inueniat. Quæ fides, nisi quam definit alio loco plenissime Apostolus dicens *Neque circumcisio, neque præputium aliquid valet, sed fides quæ per dilectionem operatur?* Non qualiscunque fides, sed fides quæ per dilectionem operatur.

Ex tract. euangelij secundū Ioan. 72.

Nunquid inter credentes in Christum non est computandus, qui non fecerit maiora opera quàm Christus? Durum est, absurdum est, ferri non potest. Non toleratur nisi intelligatur. Apostolum igitur intelligamus. *Credenti* (inquit) *in eum qui iustificat impium, deputatur fides eius ad iustitiam.* In hoc opere faciamus opera Christi, quia & ipsum credere in Christum opus est Christi. Hoc operatur in nobis, non vtique sine nobis. Audi iam ergo & intellige. *Ioan. 14.* *Qui credit in me, opera quæ ego facio & ipse faciet.* Prius ego facio, deinde ipse faciet, quia facio vt faciat. Quæ opera, nisi vt ex impio iustus fiat? *Et maiora horum faciet.* Quorum obsecro? Nunquid nam operum omnium Christi maiora facit, qui cum timore & tremore suam ipsius salutem operatur? Quod vtique in illo, sed non sine illo Christus operatur. Prorsus maius hoc esse dixerim quàm est cælū, & terra & quæcunque cernuntur in cælo & in terra. Et cælū enim & terra transibit, prædestinatorum autem salus & iustificatio permanebit. In illis tantum opera Dei: in his autem est etiā imago Dei. *Mar. 13.* Sed in cælis sedes, dominationes, principatus, potestates, Archangeli, Angeli opera sunt Christi. Nunquid etiam his operibus maiora facit, qui operante in se Christo cooperatur æternam salutem ac iustificationem suam? Non hîc audeo præcipitare sententiam, intelligat qui potest; iudicet qui potest, vtrum maius sit iustos creare, quàm impios iustificare. Certè enim si æqualis vtrunque potentiæ hoc maioris est misericordiæ. Hoc est enim pietatis sacramentum, quod manifestatum est in carne, iustificatum est in spiritu, apparuit angelis, prædicatum est gentibus, creditum est in mundo, assumptum est in gloria. Sed omnia opera Christi intelligere vbi ait, *Maiora horum faciet*, nulla nos necessitas cogit. *Ioan. 14.* Horum enim forsitan dixit quæ ille tunc faciebat. Tunc autem verba fidei faciebat. Et de his operibus fuerat prælocutus dicens *Verba quæ ego loquor vobis à meipso non loquor, Pater autem in me manens facit opera ipse.* Tunc igitur verba eius erant opera eius. Et vtique minus est opera iustitiæ prædicare, quod fecit præter nos, quàm impios iustificare, quod ita facit in nobis vt faciamus & nos.

Ex tract. euangelij secundū Ioan. 82.

Dicit Apostolus, *si Abraham ex operibus iustificatus est, habet gloriam, sed non ad Deum.* Hæc est ad Deum gloria, qua glorificatur non homo, sed Deus, si non ex operibus sed ex fide iustificatur, vt ex Deo illi sit etiam quod bene operatur. Non ergo hæc nostræ gloriæ tribuamus, tanquam hoc ex nobisipsis habeamus. Eius est enim hæc gratia, & ideo in hoc non nostra, sed eius est gloria. Ipsius enim sumus figmentū creati in Christo IESV, in operibus bonis.

Sicut & Dauid dicit beatitudinem hominis cui Deus accepto fert iustitiam sine operibus. Beati quorum remissæ sunt iniquitates, & quorum tectæ sunt peccata. Beatus vir cui non imputabit Dominus peccatum. Beatitudo ergo hæc in circumcisione tantum manet, an etiam in præputio?] *Ps. 31.*

Ex tractatu in Ps. 31.

PRopterea (inquit) tibi hoc dixi ô homo, ne quasi de operibus tuis præsumere videaris, & merito operum tuorum accepisse fidei gratiam. Noli ergo præsumere de operibus ante fidem. Noueris quia te peccatorem fides inuenit. Et si fides data te fecit iustum, impium inuenit quem faceret iustum. *Credenti* (inquit) *in eum qui iustificat impium, deputatur fides eius ad iustitiam.* Si iustificatur impius, ex impio iustus fit, si ex impio iustus fit, quæ sunt opera impiorum? Iactet iam impius opera sua, dicat do pauperibus, nihil alicui aufero, non vxorem alienam concupisco, non quenquam occido, nulli fraudem facio, depositum apud me nullo teste repræsento. Hæc omnia dicat, quæro vtrum pius sit an impius. *Et quomodo sum impius* (inquit) *ista faciens?* Quomodo illi de quibus dictum est *Et seruierunt creaturæ potius quàm creatori, qui est benedictus in secula.* *Rom. 1.* Quomodo non es impius? Quid si de omnibus bonis operibus aut illud speras quod sperandum est, sed non ab illo à quo sperandum est? aut hoc speras quod sperandum non est, etiam ab illo à quo æterna vita speranda est? Pro bonis operibus speraſti terrenam quandam felicitatem, impius es. Non est ista merces fidei, cara res est fides, vili illam addixisti. Impius ergo es, & nulla sunt ista opera tua. Quid si quod sperandum est speras, id est vitam æternam, sed non à Domino Deo per Iesum Christum, per quem solum datur vita æterna, sed putas te ad vitam æternam posse peruenire per militiam cæli, per solem & lunam, per potestates aëris & maris, & terræ & siderum? Impius es: sed crede in eum qui iustificat impium, vt possint & bona opera tua esse opera bona. Nam nec bona illa appellauerim, quamdiu non de radice bona procedunt. Quid ergo? qui sunt beati? Num in quibus non inuenerit Deus peccatum? Nam in omnibus inuenit. *Omnes enim peccauerunt, & egent gloria Dei.* *Rom. 3. Ps. 31.* Si ergo in omnibus peccata inueniuntur, remanet vt sint beati, nisi quorum remissa sunt peccata. Hoc ergo Apostolus sic commendauit. *Credidit autem Abraham Deo, & deputatum est ei ad iustitiam.* Ei autem qui operatur, id est, qui de operibus præsumit, & eorum merito sibi dicit datam gratiam fidei, merces non imputatur secundùm gratiam, sed secundum debitum. Quid est hoc nisi quod merces nostra gratia vocatur? *Si gra-*

Digitized by Google

via est, gratis datur. Quid est gratis datur? Gratis
Rom. 6. constat. Nihil benè feciſti, & datur tibi remiſſio peccatorum. Attenduntur opera tua, & inueniuntur omnia mala. Si quod debetur iſtis operibus Deus redderet, vtique damnaret. *Stipendium peccati mors.* Non tibi Deus reddit debitam pœnam, ſed donat indebitam gratiam. Debebat vindictam, dat indulgentiam. Et quia totum gratię eius imputatur, non meritis noſtris, beati quorum remiſſæ ſunt iniquitates, & quorũ tecta ſunt peccata. Non in quibus
Pſal. 31. non ſunt inuenta peccata, ſed quorũ tecta ſunt peccata. Si texit peccata Deus, noluit aduertere ſi noluit aduertere, noluit animaduertere, noluit punire, noluit agnoſcere, maluit ignoſcere. Ne ſic intelligatis quod dixit, peccata cooperta ſunt, quia hi ſunt & viuũt. Tecta ergo peccata quare dixit? vt non videretur. Quid enim erat Dei videre peccata, niſi punire
Ex tractatu in Pſal. 67. peccata vt noueris quia hoc eſt Dei videre peccata, quod punire peccata. Quid enim dicitur? *Auerte faciem tuã à peccatis meis.* Peccata ergo tua non videat vt te videat, ne impediant oculos miſericordię Dei. Fides commendari mihi videtur quæ opera præcedit, quia ſine bonorum operum meritis per fidem iuſtificatur impius, ſicut dicit Apoſtolus. *Credenti in eum qui iuſtificat impium, deputatur fides eius ad iuſtitiam*, vt deinde ipſa fides per dilectionem incipiat operari. Ea quippè ſola bona opera dicenda ſunt, quæ fiunt per dilectionem Dei: hæc autem neceſſe eſt antecedat fides, vt indo iſta, non ab iſtis incipiat illa, quoniam nullus operatur per dilectionem Dei, niſi prius credat in Deum. Hæc eſt fides
Ex tractatu in Pſ. 110. de qua dicitur. *In Chriſto enim Ieſu neque circumciſio aliquid valet, neque præputium, ſed fides quæ per dilectionem operatur. Magna enim opera Domini, exquiſita in omnes voluntates eius.* Quid magnificentius quam iuſtificare impium? Sed opus fortaſſè hominis præuenit iſtam magnificentiam Dei, vt cum
Luc. 18. fuerit peccata confeſſus, iuſtificari mereatur. Deſcendit enim de templo iuſtificatus publicanus, magis quam ille Phariſæus, quia nec oculos ad cælum audebat leuare, ſed percutiebat pectus ſuum dicens. *Domine propitius eſto mihi peccatori.* Sed fortaſſè ex operibus. *Non* (inquit) *ex operibus, ne forte quis extollatur.* Ipſius enim ſumus figmentum, creati in Chriſto, in operibus bonis. Iuſtitiam enim homo non operatur niſi iuſtificatus. Credens autem in eum qui iuſtificat impium, à fide incipit, vt bona opera non præcedentia quod meruit, ſed conſequentia quod accepit, oſtendant. Vnde ergo illa confeſſio? Nondum quidem eſt opus iuſtitiæ, ſed delicti improbatio. Sed quoquo modo ſe habeat, nec in
1. Cor. 4. ipſa de te homo glorieris, vt *qui gloriatur, in Domino glorietur. Quid enim habes quod non accepiſti?* Non ergo ſola magnificentia qua iuſtificatur impius, ſed confeſſio & magnificentia opus eius.

Dicimus enim, quia reputata eſt Abrahæ fides ad iuſtitiam. Quomodo ergo reputata eſt: In circumciſione, an in præputio? Non in circumciſione, ſed in præputio.]

In expoſitione epiſt. ad Galat. 3. Adhibet exemplum patris Abraham. Hoc enim maximè in eo victorioſum eſt, quod antequam circumcideretur, deputata eſt fides eius ad iuſtitiam. Et ad hoc rectiſſimè refertur, quod ei dictum eſt. *Quia benedicentur in te omnes gentes.* Imitatione vtique fidei eius, quia iuſtificatus eſt etiam ante ſacramentum circumciſionis, quod ad fidei ſignaculum accepit, & ante omnem ſeruitutem legis, quæ multo poſt data eſt.

Et ſignum accepit circumciſionis ſignaculum iuſtitiæ fidei quæ eſt in præputio, vt ſit pater omnium credentium per præputium, vt reputetur & illis ad iuſtitiam: & ſit pater circumciſionis non his tantum qui ſunt ex circumciſione, ſed & his qui ſectantur veſtigia fidei quæ eſt in præputio patris noſtri Abrahæ.

Ex lib. ſententiarum Proſperi.

Circumciſio carnis lege præcepta eſt, quia non poſſet melius ſignificari per Chriſtum regenerationis auctorem tolli originale peccatum. Cum præputio quippè omnis homo naſcitur, quemadmodum cum originali peccato. Et octauo die lex circumcidi carnem præcepit, quia Chriſtus die Dominico reſurrexit: qui poſt ſeptimam ſabbati octauus eſt. Et circumciſus præputiatum gignit, traiiciens in illum quo ipſe iam caruit, ſicut baptizatus in filium quem generat carne, reatum tamen traiicit originis, quo ipſe iam liber eſt. Si veteris populi temporibus Iudæus eſſem, quando aliud melius eſſe non poſſem, accepiſſem vtique circumciſionem. Quod ſignaculum iuſtitiæ fidei tantum illo tempore valuit antequam Domini euacuaretur aduentu, vt infantem filium Moyſi angelus præfocaſſet, niſi mater arrepto calculo circumcidiſſet puerum, & hoc ſacramento imminentem perniciem depuliſſet. Hoc ſacramentum etiam Iordanem fluuium refrenauit, & reduxit in fontem. Hoc ſacramentum ipſe Dominus quamuis euacuauerit crucifixus, tamen natus accepit. Non enim ſignacula illa damnata ſunt, ſed ſuccedentibus opportunioribus deceſſerunt. Nam ſicut circumciſionem abſtulit Domini primus aduentus, ſic baptiſmum auferet ſecundus aduentus. Sicut enim nunc poſtquam venit libertas fidei, & remotum eſt ſeruitutis iugum, nullus Chriſtianus circumciditur carne, ſic tunc regnantibus iuſtis cum Domino, damnatiſque impiis, nemo baptizabitur, ſed quod iſta præfigurant, id eſt circumciſio cordis & mundꝺtia conſcientiæ, manebit in æternum.

Ex epiſt. ad Maximũ Arianũ.

Non enim per legem promiſſio Abrahæ aut ſemini eius vt heres eſſet mundus, ſed per iuſtitiam fidei.

Ex lib. ſententiarum Proſperi.

Fides Abrahæ ſemen eſt Abrahæ. Qui pertinent ad credulitatis ſimilitudinem, ipſi pertinent ad hæredum promiſſionem.

In expoſitione epiſt. ad Galat.

Si enim lex iuſtificat, non eſt iuſtificatus Abraham qui multo ante legem fuit. Quod quia dicere non poſſunt, coguntur fateri non legis operibus iuſtificari hominem, ſed fide. Simul etiam nos cogit intelligere, omnes antiquos qui iuſtificati ſunt, ex ipſa fide iuſtificatos. Quod enim nos ex parte præteritum, id eſt primum aduentum Domini, ex parte futurum, id eſt, ſecundum aduentum Domini credendo ſalui efficimur, hoc totum illi, id eſt, vtrumque aduentum futurum credebant, reuelante ſibi Spiritu ſancto, vt ſalui fierent. Vnde eſt etiam illud. *Abraham concupiuit diem meum videre, & vidit, & gauiſus eſt.*

Ioan. 8.

Si enim qui ex lege heredes ſunt, exinanita eſt fides, abolita eſt promiſſio.

Ex lib. 2. contra Iulianũ.

Immò deſtrueretur promiſſio, ſi ex lege quiſquam iuſtus eſſet. Si enim qui ex lege heredes ſunt, exinanita eſt fides, euacuata eſt promiſſio.

Lex enim iram operatur.]

Ad hoc vtique, vt ad iram euadendam gratia Dei requiratur.

Vbi enim non eſt lex, nec præuaricatio.]

Extractatu in Pſ. 70.

Omnis legem præteriens iniquus eſt: non omnis iniquus legem præterit. *Vbi enim non eſt lex,* ait Apoſtolus, *nec præuaricatio.* Qui ergo legem non acceperunt, iniqui dici poſſunt, præuaricatores non poſſunt. Iudicantur vtique ſecundum merita ſua. Cur non attendis rogo, ideo non eſſe heredes de lege, quia lex iram operatur? Vbi enim non eſt

Ex lib. contra Iulianũ.

Digitized by Google

lex, nec prævaricatio. Ideo autem ex promissione, quia Deus quod promisit ipse facit. Qui enim præcepta legis implere se putat per arbitrium propriæ voluntatis sine spiritu gratiæ, suam iustitiam vult constituere, non iustitiam Dei sumere.

Ideo ex fide, vt secundum gratiam firma sit promissio omni semini, non ei qui ex lege est solùm.]

Ex libro 2. de baptismo parvulorum.

Id est, qui ex veteri testamento venit ad nouum.

Sed & ei qui ex fide Abrahæ.

Non sibi præmissa lege. Ex fide autem Abraham, id est imitatores Abraham fidei.

Qui est pater omnium nostrum, sicut scriptum est. Quia patrem multarum gentium posui te.]

Ex lib. de prædestinat. sanct.

CVm Apostolus dicat, *Ideo ex fide viuit, vt secundum gratiam firma sit promissio*, miror homines infirmitati suæ se male committere, quàm firmitati promissionis Dei. Sed incerta mihi est (inquis) de meipso voluntas Dei. Quid ergo? Tua ne tibi voluntas de teipso certa est? nec times. qui videtur stare, timeat ne cadat? Cùm igitur vtráque sit incerta, cur non homo firmiori potius quàm infirmiori fidem suam, spem charitatemque committit? Sed cum dicitur, inquiunt, si credideris saluus eris, vnum horum exigitur, alterum offertur. Quod exigitur in hominis, quod offertur in Dei est potestate.

1. Cor. 10.

Marc. 16.

Cur non vtrumque in Dei, & quod iubet, & quod offertur? Rogatur enim vt det quod iubet. Rogant credentes, vt sibi augeatur fides: rogant pro non credentibus, vt eis donetur fides. Et in suis igitur incrementis, & in suis initiis, Dei donum est fides.

Ex tract. in Ps. 103.

Quia patrem multarum gentium posui te. Si enim gratiam Dei quæ data est vobis firmo corde retinemus, non sumus Israël semen Abrahæ, nobis dicit Apostolus, *Ergo Abrahæ semen estis*, Quia sicut in alio loco dicit: *non in circumcisione sed in præputio deputata est fides Abrahæ ad iustitiam, & signum accepit circumcisionis, signaculum iustitiæ fidei quæ est in præputio, vt deputetur & illi ad iustitiam, vt sit pater circumcisionis his qui non solum ex circumcisione sunt, sed & his qui sequuntur vestigia fidei quæ est in præputio patris nostri Abraham.* Non enim carnaliter circumcisæ genti tantummodò factus est pater, cui dictum est: *Patrem multarum gentium posui te.* Multarum autem, non quarundam, sed omnium. Quod apertè dicitur cum ei dicitur, *Et benedicentur in te omnes gentes.* Nullus itaque Christianorum se à nomine Israël arbitretur extraneum. Illis enim qui crediderunt ex Iudæis (in quorum numero principaliter Apostolos inuenimus) in angulari lapide copulamur. Hinc ait Dominus alio loco, *Habeo alias*

Ioan. 10.

ones quæ non sunt ex hoc ouili. Oportet me & eas adducere, vt sit vnus grex & vnus pastor. Populus ergo Christianus magis Israël, & ipse potius domus Iacob. Idem quippe Israël qui & Iacob. Illa vero turba Iudæorum quæ merito perfidiæ reprobata est, voluptate carnali vendidit primogenita sua, vt non ad Iacob, sed ad Esau potius pertineret. Scitis namque in hoc mysterio dictum esse,

Ex lib. de prædesti- nat. sanct.

quia maior seruiet minori. Quando ergo promisit Deus Abrahæ in eius semine fidem gentium dicens, *Patrem multarum gentium posui te:* Vnde dicit Apostolus: *Ideo ex fide, vt secundum gratiam firma sit promissio omni semini*: non de nostræ voluntatis potestate, sed de sua prædestinatione promisit. Promisit enim quod ipse facturus fuerat, non quod homines. Quia etsi faciunt homines bona quæ pertinent ad colendum Deum, ipse facit vt illi faciant quæ præcepit, non illi faciunt vt ipse faciat quod promisit. Alioqui vt Dei promissa compleantur, non in Dei sed in hominum esset potestate, & quod à Domino promissum est, ab ipsis redditur Abrahæ. Non autem sic credidit Abraham, sed credidit dans gloriam Deo, quoniam quæ promisit potens est facere. Non ait prædicere, non ait præscire, nam & aliena facta potest prædicere & præscire: sed ait potés est & facere: ac per hoc facta non aliena sed sua. Promisit autem filios Abrahæ, quodesse non possunt si non habeant fidem. Ergo ipse donat & fidem.

Ante Deum cui credidit, qui iustificat mortuos, & vocat ea quæ non sunt tanquam ea quæ sunt, qui contra spem in spem credidit, vt fieret pater multarum gentium, secundum quod dictum est ei. Sic erit semen tuum, sicut stellæ cæli & arena maris.

QVi vocat ea quæ non sunt tanquam sint. Nec hîc Apostolus diceret, qui vocat ea quæ non sunt vt sint, sed tanquam sint. Apud Deum quippè iam factum est quod eius dispositione futurum est. Quia de illo alibi dicitur: *Qui fecit quæ futura sunt.* Et hic quando fames facta est, tunc dicta est vocata, id est, vt adesset quæ iam fuerat in eius occulta gubernatione disposita. *Qui vocat ea quæ non sunt tanquam sint.* Nondum enim erant quibus promitteretur, ne quisquam de meritis gloriaretur. Et quibus promissum est, etiam ipsi promissi sunt, vt totũ corpus Christi dicat, gratia Dei sum id quod sum. Communis est omnibus natura non gratia. Natura non putetur gratia, sed & si putetur gratia, quia & ipsa gratis concessa est. Non enim homo qui non erat, promeruit vt esset. Si promeruit, iam erat. Sed nondum erat: ergo qui promereretur non erat, & tamen factus est. Nec vt pecora factus est, nec vt arbor factus est, nec vt saxum factus est, sed factus est ad imaginem creatoris. Hoc beneficium quis dedit? Deus qui erat, & ex æterno erat. Cui dedit? homini qui nondum erat. Dedit qui erat, accepit qui non erat. Quis autem hoc facere potuit, nisi qui vocat ea quæ non sunt tanquam sint? De quo dicit Apostolus: *Qui nos elegit ante mundi constitutionem.* Elegit ante mundi constitutionem in mundo isto facti sumus, nec mundus erat quando electi fumus. Ineffabilia mirabilia, fratres mei. Quis hoc explicare sufficerit? quis saltem quod explicet cogitare? Eligũtur qui non sunt, nec errat qui eligit, nec vanè eligit. Eligit tamen, & habet electos quos creaturus est eligendos: habet autẽ apud se ipsũ non in natura sua, sed in præsentia sua. Ergo nolite extolli, homines sumus, ipse fecit nos. Fideles sumus, si tamen sumus. Sed ecce fideles sumus. Etiam fideles, etiã iustos, quia *iustus ex fide vixit, ipse fecit nos, & non ipsi nos.* Quid nos fecit nisi quod sumus? Quid autem sumus? Nos autem, ecce quod sumus. Quid? *Populus eius & oues pascuæ eius.* Ipse nos fecit populũ sũum, ipse nos fecit oues pascuę suę. Qui misit iugulandã ouem innoxiam, fecit oues de lupis. Hæc est gratia excepta illa communi gratia naturæ, qua homines facti sumus nec digni fuimus, quando non fuimus. Excepta illa gratia, hęc est maior gratia qua facti sumus populus eius, & oues pascuæ eius per Iesum Christum Dominum nostrum. Sed dicit aliquis. Per Iesum Christum facti sumus, vt etiam homines essemus? Ita verò. Per Iesum Christum facti sunt & pagani non pagani. Immò pagani non vt essent pagani, sed vt essent homines per Iesum Christum facti sunt. quid est enim Iesus Christus, nisi *in principio verbum? & verbum erat apud Deum: & Deus erat verbum, hoc erat in principio apud Deum: omnia per ipsum facta sunt.* Illi ergo debent & pagani quod homines creati sunt: & tanto magis puniendi, quia dimiserunt eum à quo facti sunt, & coluerunt quæ ipsi

Extract. in Ps. 118.

Ex serm. de verbis Apostoli 77.

Psal. 99.

Ioan. 1.

Digitized by Google

ipſi fecerunt. Excepta ergo illa gratia qua condita eſt humana natura, (Hæc enim Chriſtianis paganiſque communis eſt) hæc eſt maior gratia, non quod per verbum homines creati ſumus, ſed quod per verbum carnem factum, fideles facti ſumus.

Et non infirmatus eſt in fide, nec conſideràuit corpus ſuum emortuum, cum iam ferè centum eſſet annorum, & emortuam vuluam Sara.]

Ex libro de ciuit. Dei 10. Hebr. 11.

SCriptum eſt in Epiſtola ad Hebræos. Fide & ipſa Sara virtutem accepit ad emiſſionem ſeminis. Ambo enim ſenes erant, ſicut ſcriptura teſtatur, ſed illa etiam ſterilis, & cruore menſtruo deſtituta, propter quod iam parere non poſſet, etiam ſi ſterilis non fuiſſet. Porrò ſi fœmina ita ſit proiectioris ætatis, vt ei ſolita mulierum adhuc fluant, de iuuene parere poteſt, de ſeniore nõ poteſt, quamuis poſſit adhuc ille ſenior ſed de adoleſcentula gignere, ſicut Abraham poſt mortem Saræ de Cetura potuit, quia viuidam eius inuenit ætatem, hoc ergo eſt quod mirum commendat Apoſtolus, & ad hoc dicit Abrahæ fuiſſe iam corpus emortuum, quoniam non ex omni fœmina cui adhuc eſſet aliquod pariendi tempus extremum, generare ipſe in illa ætate adhuc poſſet. Ad aliquid enim emortuum corpus intelligere debemus, non ad omnia. Nam ſi ad omnia, non iam ſenectus viui, ſed cadauer eſt mortui.

In repromiſsione enim Dei non haſitauit diffidentia, ſed confortatus eſt fide dans gloriam Deo, pleniſſimè ſciens, quia quæcunque promiſit Deus, potens eſt & facere Ideo & reputatum eſt illi adiuſtitiam. Non eſt autem ſcriptum tantum propter ipſum quia reputatum eſt illi ad iuſtitiam, ſed & propter nos quibus reputabitur credentibus in eum, qui ſuſcitauit Ieſum Chriſtum Dominum noſtrum à mortuis.]

Ex libro de corp. & grat.

PRomittenti credidit Abraham, & deputatum eſt illi ad iuſtitiam. Dedit enim gloriam Deo, pleniſſime credens ſicut ſcriptum eſt, quia *quæ promiſit potens eſt & facere.* Ipſe ergo illos bonos facit, vt bona faciant. Neque enim propterea promiſit Abrahæ, quia præſciuit à ſeipſis bonos futuros. Nam ſi ita eſt, non ſuum ſed eorum eſt quod promiſit. Non autem ſic credidit Abraham: ſed non eſt infirmatus in fide, dans gloriam Deo, & pleniſſime credens quia quæ promiſit, potens eſt & facere. Non ait quæ præſciuit potens eſt promittere, aut quæ prædixit potens eſt oſtendere, aut quæ promiſit potens eſt præſcire: ſed quæ promiſit potens eſt & facere. Ipſe igitur eos facit perſeuerare in bono, qui facit bonos. Qui autem cadunt & pereunt, in prædeſtinatorum numero non fuerunt. Cauendum eſt, ne homo ſe extollat aduerſus Deum, cum ſe dicit facere quod promiſit Deus. Nonne fides gentium promiſſa eſt Abrahæ? & ille dans gloriam Deo pleniſſime credidit: quoniam quæ promiſit potens eſt facere? Ipſe igitur fidem gentium facit qui potens eſt & facere quod promiſit. Porrò ſi Deus operatur fidem noſtram miro modo agens in noſtris cordibus, nunquid metuendum eſt ne totum facere non poſſit, & ideo ſibi homo primas eius vindicet partes, vt nouiſſimas ab illo accipere mereatur? Hoc promittit Deus quo ipſe facit. Non enim ipſe promittit & alius facit, quod iam non eſt promittere ſed prædicere. Ideo non ex operibus, ſed ex vocante, ne ipſorum ſit non Dei, & merces non imputetur ſecundum gratiam, ſed ſecundum debitum.

Ex libro de prædeſtinat. ſanctor.

Ex libro ſententiarum Proſperi.

Qui traditus eſt propter delicta noſtra & reſurrexit propter iuſtificationem noſtram.

QVi ſanat omnes languores tuos, qui redimet de interitu vitam tuam. Ibi ſanabitur omnis languor tuus, cum corruptibile hoc induet incorruptionem. Redempta eſt enim vita tua de corruptione. Iam ſecurus eſto, initus eſt bonæ fidei contractus. Nemo fallit redemptorem tuum, nemo circumuenit, nemo premit. Egit hic commercium, iam preciũ ſoluit, ſanguinem fudit. Sanguiné, inquam, fudit vnicus filius Dei pro nobis. O anima, erige te, tãti vales, redemit de corruptione vitã tuam. Oſtendit exemplo quod promiſit in præmio. *Mortuus eſt propter delicta noſtra, & reſurrexit propter iuſtificationem noſtram.* Sperent membra quod in capite demonſtratum eſt. Non curabit membra ſua, quorum caput leuauit in cælum? *Traditus eſt propter delicta noſtra, & reſurrexit propter iuſtificationem noſtram.* Sicut morte ipſius ſeminamur, ſic in reſurrectione ipſius germinamus. Etenim mors ipſius ſignificat interitum veteris vitæ noſtræ. De hac re Apoſtolus, *Conſepulti enim* (inquit) *ſumus in Chriſto per baptiſmum in mortem, vt quemadmodum reſurrexit Chriſtus à mortuis, ſic & nos in nouitate vitæ ambulemus.* Non dixit, traditus eſt propter iuſtificationem noſtram, & reſurrexit propter delicta noſtra. In eius traditione delictum ſonat, in eius reſurrectione iuſtitia ſonat. Ergo moriatur delictum, & reſurgat iuſtitia.

Ex tract. in Pſ. 102.

Ex ſermone de Paſcha.

Rom. 6.

CAPVT V.

IVſtificati ergo ex fide pacem habeamus ad Deum per Dominum noſtrum Ieſum Chriſtum, per quem habemus acceſſum per fidem in gratiam iſtam in qua ſtamus & gloriamur in ſpe gloriæ Filiorum Dei.]

Ex lib. ad Boniſ. Papam vrbis.

IVſtificati autem gratis per gratiam ipſius, ne fides ipſa ſuperba ſit, nec dicat ſibi, Si ex fide, quomodo gratis? Quod enim fides meretur, cur non potius redditur quam donatur? Non dicat iſta homo fidelis. Quia cum dixerit, merear iuſtificationem, habeo fidem, reſpondetur ei. *Quid enim habes quod non accepiſti?* Cùm ergo fides impetrat iuſtificationem, ſicut vnicuique Deus partitus eſt etiam menſuram fidei, non gratiam Dei aliquid meriti præcedit humani, ſed ipſa gratia meretur augeri, vt aucta mereatur & perfici, comitante non ducente, pediſſequa non præuia voluntate. Vnde ille qui dixit. *Fortitudinem meam ad te cuſtodiam*, cauſámque reddidit dicens, *Quia Deus ſuſceptor meus es*, tanquam requirens quibus id meritis fuerit conſecutus, nihilque in ſe inueniens ante gratiam Dei, *Deus meus*, inquit, *miſericordia eius præueniet me.* Quantumcúnque (inquit) cogitauero antecedentia merita mea; miſericordia eius præueniet me. Proinde ab illo attributam fortitudinem ſuam ad illum cuſtodiens, eodem ſeruatore non perdidit quod eodem largitore ſuſcepit.

i. Cor. 4.

Pſal. 58.

Ibidem.

Non ſolùm autem, ſed & gloriamur in tribulationibus, ſcientes quoniam tribulatio patientiam operatur; patientia autem probationem, probatio vero ſpem. Spes autem non confundit, quia charitas Dei diffuſa eſt in cordibus noſtris per Spiritum ſanctum qui datus eſt nobis.]

Ex libro de gratia & lib. arbitr.

NOn itaque per nos, ſed per Spiritum ſanctum qui datus eſt nobis. Ipſa charitate fit, quam donum Dei eſſe manifeſtat, vt tribulatio non auferat, ſed potius operetur patientiam. Nec nos moueat quod in hac vita ſecundum carnem, quam portant iuſti, multa grauia & aſpera tolerãt. Nihil enim mali patiũtur qui jã poſſunt dicere, quod ille vir ſpiritalis

Ex lib. de agone Chriſtiano.

Digitized by Google

exultat & prædicat Apostolus dicens. *Gloriamur in tribulationibus, scientes quoniam tribulatio patientiam operatur, patientia probationem, probatio spem. Spes autem non confundit, quia charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum qui datus est nobis.* Si ergo in hac vita vbi tanta tormenta sunt, possunt boni & iusti viri cum talia patiuntur, non solum æquo animo tolerare, sed etiam in Dei charitate gloriari, quid cogitandum est de illa vita quę nobis promittitur, vbi nullā de corpore molestiam sentiemus? Quoniam non ad hoc resurgit corpus iustorum, ad quod resurgit corpus impiorum, sicut scriptum est: *Omnes resurgemus, sed non omnes immutabimur.* Et ne quisquam putet non iustis immutationem istam promitti, sed potius iniustis, & eam existimet esse pœnalem, sequitur & dicit, *Et mortui* 1. Cor. 15 *resurgent incorrupti, & nos immutabimur.* Vt autem Ex libro quæst. 83 mali bonis sæpè temporaliter noceant, potestatem in eos accipiunt ad maiorem bonorum vtilitatem, propter exercitationem patientiæ. Itaque anima Christiana semper inuigilet in tribulationibus suis sequi voluntatem Dei sui, ne ordinationi Dei resistendo acquirat sibi grauius iudicium. Quod enim ipse Dominus agens hominem, Pontio Pilato dixit, hoc & Iob diabolo posset dicere. *Non haberes in me* 1. Ioan. 19. *potestatem nisi tibi data esset desuper.* Non ergo eius voluntas cuius malitiæ potestas in bonos datur, sed eius voluntas à quo hæc potestas datur, debet esse charissima, *quoniam tribulatio patientiam operatur, patientia vero probationem, probatio autem spem. Spes autem non confundit, quoniam charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum qui datus est nobis.*

Spes autem non confundit.

Quis est qui confunditur? Qui dicit, *ego quod spe-* Ex tractatu in Psal. 36. Hiere. 17 Psal. 115 *rabam non inueni.* Et merito. Sperabas enim de te, aut sperabas de homine amico. *Maledictus autem qui spem suam ponit in homine.* Confunderis quia fefellit te spes posita in mendacio. *Omnis enim homo mendax.* Si autem ponas spem tuam in Domino Deo, non confunderis, quia ille in quo spem posuisti fallere non potest. Vnde & ille iustus confirmatus in tempore malo in die tribulationis quia non confunditur, quid ait? *Gloriamur in tribulationibus scientes quod tribulatio patientiam operatur, patientia probationem, probatio spem. Spes autem non confundit.* Vnde spes non confundit? quia in Deo posita est. Ideò sequitur, *Charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum qui datus est nobis.* Iam datus est nobis Spiritus sanctus. Quomodo nos fallit, cuius tale pignus tenemus? Vnde ille gloriaretur dicens, *gloriamur in tribulationibus*, si egestatem intus pateretur? *Videbantur foris angustiæ, sed intus latitudo erat.* Quid autem facit malus homo cum cœperit tribulari? Foris nihil habet, ablata sunt omnia, in conscientia nullum solatiū est. Non est quo exeat, quia dura sunt. Non est quo intret, quia mala sunt. Consolatio non est in externis, non est in internis. Quomodo consolabatur ille plenus sagina interiore, & de ipsa sagina ructans, *Dominus dedit, Dominus abstulit, sicut Domino placuit ita factum est, sit nomen Domini benedictum.* Quisquis autē malus est, male secum torqueatur necesse est. Sibi ipse tormento est. Ipse enim est pœna sua, quem torquet conscientia sua.

Quia charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Ex libro de natiu. & grat. Ex ser. *Spiritum sanctum qui datus est nobis.*] A quo nisi ab illo qui ascendit in altum, & captiuauit captiuitatem, dedit dona hominibus? Insinuatur nobis in patre auctoritas, in filio natiuitas, in Spiritu sancto Patris filiique communitas, in tribus æqualitas. Quod ergo commune est Patri & Filio, per hoc nos voluit habere communionem & inter nos & secum. Per illud donum nos colligere voluit in vnū, quod ambo habent vnum, hoc est per Spiritum sanctum Deum & donum Dei. In hoc enim diuinitati reconciliamur, eaque delectamur. Nam quid nobis prodesset, quicquid boni noscemus, nisi etiam diligeremus? Sicut autem veritate discimus, ita charitate diligimus, vt & plenius cognoscamus, & beati cognito perfruamur. *Charitas porro diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum qui datus est nobis.* Et quia peccatis alienabamur à possessione verorum bonorum, charitas cooperuit multitudinem peccatorum. Ego arbitror ideò bis datum esse Spiritum sanctum, vt commendarentur duo præcepta charitatis. Duo sunt enim præcepta charitatis, & vna est charitas. *Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, & ex tota anima tua, & ex tota virtute tua. Diliges proximum tuum tanquam teipsum. In his duobus mandatis tota lex pendet & prophetæ.* Vna charitas & duo præcepta, vnus Spiritus & duo data. Non enim vnus est datus prius, & alius datus est postea, quia non alia charitas diligit proximum quàm illa quæ diligit Deum. Non ergo alia charitate quam qua proximum diligimus, ipsum Deum diligimus. Sed quia aliud est Deus, aliud est proximus, vna charitate diliguntur, non sunt tamen vnum quæ diliguntur. Ideò forte, quia magna est & primitus commendata dilectio Dei. Secunda dilectio proximi. A secundo autem incipitur vt ad primum veniatur. *Si enim fratrem quem vides non* 1. Ioan. 4 *diligis, Deum quem non vides, quomodo potes diligere?* Informans nos ad dilectionem proximi venit in terra conspicuus, & proximus, Spiritum sanctum insufflando in facie eorum. Vt autem ab hac proximi charitate audiamus eius charitatem qui in cœlo est, de cœlo misit Spiritum sanctum. Accipe in terra, & dilige fratrē. Accipe de cœlo, & dilige Deum. Quia & in terra quod accepisti de cœlo est. In terra Christus dedit, sed de cœlo est quod dedit. Ille enim dedit qui de cœlo descendit. Hic inuenit cui daret, sed inde attulit quod daret. Quid est ergo fratres? An forte commemoro & hoc, quomodo charitas ad Spiritum sanctum propriè pertineat? Paulum audi. *Non solum autem, sed & gloriantes in tribulationibus, scientes quoniam tribulatio patientiam operatur, patientia autem probationem, probatio vero spem. Spes autem non confundit, quia charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum qui datus est nobis.* Vnde charitas Dei diffusa est in cordibus nostris? Quid tibi dabas? Quid quasi de tuo præsumebas? *Quid enim habes quod non accepisti?* Ergo 1. Cor. 4 vnde, nisi de quo sequitur, *per Spiritum sanctum qui datus est nobis?* Charitas ista non tenetur, nisi in vnitate Ecclesiæ. Non illam habent diuisores, sicut dicit Apostolus Iudas, *qui seipsos segregant animales, spiritum non habentes.* Ideò diffluunt, quia coagulum non tenent. Charitas congregat nos. Quia vero dicit Apostolus, *charitas Dei diffusa* Ex ser. mo. 6. Epistol. Ioan. *est in cordibus nostris per Spiritum sanctum qui datus est nobis.* Intelligamus in dilectione Spiritum sanctum esse. Ipse est enim Spiritus sanctus quem non possunt accipere mali. Ipse est ille fons, de quo dicit scriptura. Fons aquæ tuæ sit tibi proprius, & nemo alienus communicet tibi. Omnes enim qui nō diligunt Deum, alieni sunt, Antichristi sunt, & quamuis intrent basilicas, non possunt numerari inter Filios Dei. Non ad illos pertinet fons ille vitæ: habere baptismū & malus potest. Inueni-

Digitized by Google

mus Saülem Regem habuiſſe Prophetiam. Perſequebatur ſanctum Dauid, & impletus eſt Spiritu Prophetiæ, & Prophetare cœpit. Accipere Sacramentum corporis & ſanguinis Domini & malus poteſt. Nam de talibus dictum eſt: *Qui manducat & bibit indigne, iudicium ſibi manducat & bibit.* Habere nomen Chriſti & malus poteſt, id eſt, Chriſtianus vocari & malus eſſe poteſt. De quibus dictum eſt. *Polluerunt nomen Dei ſui.* Ergo habere Sacramenta iſta omnia & malus poteſt, habere autem charitatem & malus eſſe non poteſt. Hoc eſt ergo proprium donum: ipſe eſt ſingularis fons, ad hunc bibendum vos hortatur Spiritus Dei, ad ſe bibendum vos hortatur Spiritus Dei. Vnde ſcimus quia de Spiritu ſuo dedit nobis? Hoc ipſum quia de Spiritu ſuo dedit tibi, vnde cognoſcis? Interroga viſcera tua, ſi plena ſunt charitate, habes Spiritum Dei. Vnde cognoſcimus quia inde cognoſcis habitare in te Spiritum Dei? Paulum interroga Apoſtolum. *Quoniam charitas Dei diffuſa eſt in cordibus noſtris per Spiritum ſanctum qui datus eſt nobis.* *Dedit dona hominibus.* Quæ dona? Spiritum ſanctum. Qui tale dat donum qualis ipſe eſt. Magna eſt autem miſericordia Dei. Donum dat æquale ſibi, quia donum eius Spiritus ſanctus eſt, & vnus Deus tota Trinitas Pater, & Filius, & Spiritus ſanctus. Quid nobis præſtitit Spiritus ſanctus? Audi Apoſtolum. *Charitas Dei* (inquit) *diffuſa eſt in cordibus noſtris.* Vnde tibi ô mendice? Charitas Dei diffuſa eſt in corde tuo. Quid aut in quo Charitas Dei diffuſa eſt? in corde humano. *Habemus* (inquit) *theſaurum iſtum in vaſis fictilibus.* Quare in vaſis fictilibus? vt eminentia virtutis ſit Dei. Denique cum dixiſſet, *Charitas Dei diffuſa eſt in cordibus noſtris*, ne putaret quiſque à ſe ſibi eſſe quod diligit Deum, continuo addidit: *Per Spiritum ſanctum qui datus eſt nobis.* Vt ergo ames Deum, habitet in te Deus, & amèt ſe de te, id eſt, ad amorem ſuum moueat te, accendat te, illuminet te, excitet te. Lucta eſt enim in iſto corpore: quamdiu viuimus pugnamus, quamdiu pugnamus, periclitamur. Sed in his omnibus ſuperamus per eum qui dilexit nos. Ergo vnde tibi charitas, niſi *quia diffuſa eſt in cordibus noſtris per Spiritum ſanctum qui datus eſt nobis?* Ecce ad quod geme. Contemne Spiritum tuum, accipe Spiritum Dei. Non timeat Spiritus tuus: ne cùm in te ceperit habitare Spiritus Dei, anguſtias patiatur in corpore tuo. Cum habitare cœperit in corpore tuo Spiritus Dei, non inde excludet Spiritum tuum. Noli timere. Si diuitem aliquem hoſpitio ſuſcipias, pateris anguſtias. Suſcipe diuitem Spiritum Dei, dilataberis, non anguſtiaberis. *Dilataſti greſſus meos ſubter me.* Dic dic hoſpiti tuo, Ditiſſimus es, dilataſti greſſus meos ſubter me. Quando non hic eras, anguſtias patiebar. Impleſti cellam meam, & non me excluſiſti, ſed anguſtiam meam. Cum enim dicit, charitas Dei diffuſa eſt, ipſa diffuſio latitudinem ſignificat. Non ergo timeas anguſtias. Recipe hoſpitem iſtum, & non ſit hoſpes tuus quaſi tranſeuntibus. Non enim debet dare diſcedendo. Veniens habitet in te, & dedit: ipſius eſto, non te deſerat, non inde migret. Tene illum animo: & dic illi, Domine Deus noſter poſſide nos. Fortitudinem gentilium mundana cupiditas, fortitudinem Chriſtianorum Dei charitas facit. Quæ diffuſa eſt in cordibus noſtris, non per voluntatis arbitrium quod eſt à nobis, ſed per Spiritum ſanctum qui datus eſt nobis. Prorſus donum eſt Dei diligere Deum, ipſe vt diligeretur dedit qui non dilectus dilexit. Diſplicentes amati ſumus, vt fieret in nobis vnde placeremus. Diffundit enim charitatem in cordibus noſtris Spiritus ſanctus, Patris & Filij, quem cum Patre amamus & Filio.

Ex ſermon. 7. Epiſtol. Ioan.

Pſal. 17

Ex libro ſentent. Proſperi.

Vt quid enim Chriſtus cum adhuc infirmi eſſemus ſecundum tempus pro impiis mortuus eſt? Vix enim pro iuſto quis moritur. Nam pro bono forſitan quis audeat mori.]

AVt vero pro minimo habet Deus hominem, propter quem mori voluit vnicum ſuum? Attendamus ad iudicium dilectionis, Dei promiſſionis tales arras accepimus, vnicus pro quibus mortuus eſt. Vtinam pro bonis, vtinam pro iuſtis. Sed quid? *Etenim (chriſtus* (ait Apoſtolus) *pro impiis mortuus eſt.* Qui donauit impiis mortem ſuam, quid ſeruat iuſtis, niſi vitam ſuam? Erigat ſe ergo humana fragilitas, non deſperet, non ſe collidat, non ſe auertat, non dicat non ero. Qui promiſit, Deus eſt, & venit vt promitteret. Apparuit hominibus, venit ſuſcipere mortem noſtram, promittere vitam ſuam: Quid tibi promiſit Deus, ô homo mortalis? Quia victurus es in æternum. Non credis? Crede, plus eſt iam quod fecit quàm quod promiſit. Quid fecit? Mortuus eſt pro te. Quid promiſit? vt viuas cum illo. Incredibilius eſt quod mortuus eſt æternus, quàm vt in æternum viuat mortalis. Iam quod incredibilius eſt tenemus. Si propter hominem mortuus eſt Deus, nonne victurus eſt homo cum Deo? Non eſt mortalis victurus in æternum, propter quem mortuus eſt qui viuit in æternum? Sed quomodo mortuus eſt Deus, & vnde mortuus eſt? Et poteſt mori Deus? Accepit ex te vnde moreretur pro te. Non poſſet mori niſi caro. Non poſſet mori niſi mortale corpus. Induit ſe vbi pro te moreretur. Induet te vbi cum illo viuas. Vbi ſe induit morte? In virginitate matris. Vbi te induet vita? In æqualitate patris. Elegit ſibi hic thalamum caſtum, vbi coniungeretur ſponſus ſponſæ. *Verbum caro factum eſt, vt fieret caput Eccleſia.* Verbum enim ipſum non eſt pars Eccleſiæ, ſed vt eſſet caput Eccleſiæ, carnem aſſumpſit. Quidam noſtrum iam ſurſum eſt, quod hic accepit, vbi mortuus eſt, vbi crucifixus eſt. Iam quædam primitiæ tuæ præceſſerunt, dubitas quia ſecuturus es?

Ex tractatu in Pſ. 148.

Ioan. 1.

Omnia mihi tradita ſunt, inquit, à patre meo. Fortaſſe dicturus es. Chriſto ſunt tradita nunquid mihi? Audi Apoſtolum dicentem, audi vt dixi iamdudum, ne deſperatione frangaris. Audi quomodo amatus es, non amandus. Audi quomodo amatus es turpis, fœdus, antequam eſſet in te quod amari dignum eſſet. Amatus es prius vt dignus fieres qui amareris. *Etenim (chriſtus (* ſicut ait Apoſtolus) *pro impiis mortuus eſt.* An forte impius merebatur amari? Quæro quid merebatur impius? damnari reſpondes. Chriſtus tamen pro impiis mortuus eſt. Ecce quid tibi præſtitum eſt impio. Iam pio quid ſeruatur? Quid præſtitum eſt impio? *Chriſtus pro impiis mortuus eſt.* Deſiderabas autem omnia poſſidere, non per anaritiam, ſed per pietatem hoc quærere. Si enim ita quæſieris, poſſidebis. Tenebis enim eum per quem facta ſunt omnia, & cum ipſo omnia poſſidebis.

Commendat autem ſuam charitatem Deus in nobis. Quoniam cum adhuc peccatores eſſemus ſecundum tempus. Chriſtus pro nobis mortuus eſt. Multo igitur magis iuſtificati nunc in ſanguine ipſius, ſalui erimus ab ira per ipſum. Si enim cum inimici eſſemus, reconciliati ſumus Deo per mortem filij eius, multò magis reconciliati ſalui erimus in vita ipſius.]

INcomprehenſibilis eſt dilectio qua diligit Deus, neque eſt mutabilis. Non enim ex quo ei recon- *Ex tra-*

Digitized by Google

Ex tractatu Euangelij secundum Ioannem

ciliati sumus per sanguinem filij eius, nos cœpit diligere, sed ante mundi constitutionem dilexit nos, vt cum vnigenito eius etiam nos filij eius essemus, priusquam omnino aliquid essemus. Quod ergo reconciliati sumus Deo per mortem filij eius, non sic audiatur quasi ideò nos reconciliauerit ei filius, vt iam inciperet amare quos oderat, sicut reconciliatur inimicus inimico, vt inde sint amici, & inuicem diligant qui oderunt inuicem. Sed iam nos diligenti reconciliati sumus ei, cum quo propter peccatum inimicitias habebamus. Quod vtrum verum dicam attestetur Apostolus. *Commendat*, inquit, *dilectionem suam Deus in nobis, quoniam cum adhuc peccatores essemus, Christus pro nobis mortuus est.* Habebat itaque erga nos charitatem, etiam cum inimicitias aduersus eum exercentes operaremur iniquitatem, & tamen ei verissime dictum est, *Odisti Domine omnes qui operantur iniquitatem.* Proinde miro & diuino modo, & quando nos oderat diligebat. Oderat enim nos quales ipse non fecerat. Et quia iniquitas nostra opus eius non omni ex parte consumpserat, nouerat simul in vnoquoque nostrum & odisse quod feceramus, & amare quod ipse fecerat. Et hoc quidem in omnibus intelligi potest de illo cui veraciter dictum est. *Nihil odisti eorum quæ fecisti.* Cum igitur eorum quæ fecerit nihil oderit, quis digne possit eloqui quantum diligat membra vnigeniti sui? Et quanto amplius ipsum vnigenitum, in quo condita sunt omnia visibilia & inuisibilia, quæ in suis generibus ordinata ordinatissime diligit? Membra quippe vnigeniti ad Angelorum sanctorum æqualitatem, gratiæ suæ largitate perducit. Vnigenitus autem cum sit Dominus omnium, proculdubio est Dominus Angelorum: natura qua Deus est, non Angelis sed patri potius æqualis. Gratia vero qua homo est, quomodo non excedit excellentiam cuiuslibet Angeli, cum sit vna persona carnis & verbi? Quamquam non desint qui etiam nos Angelis præferant: *quia pro nobis* (inquiunt) *non pro Angelis mortuus est Christus.* Quid est aliud hoc quam de impietate velle gloriari? *Etenim Christus*, sicut ait Apostolus, *iuxta tempus pro impiis mortuus est.* Hîc ergo non meritum nostrum, sed Dei misericordia commendatur. Nam quale est ideò se velle laudari quia vitio suo tam detestabiliter ægrotauit, vt non possit aliter quàm medici morte sanari?

Psal. 5.

Sap. 11.

Non est hæc nostrorum gloria meritorum, sed medicina morborum. An ideò nos præferimus Angelis, quia cum & Angeli peccauerint, nihil eis tale impensum est, vnde sanarentur? Cur non potius intelligimus, quod tanto damnabilior eorum iudicata sit culpa, quanto erat natura sublimior? Tanto enim minus quàm nos peccare debuerunt, quanto meliores nobis fuerunt. Nunc autem in offendendo creatore tanto execrabilius beneficio eius ingrati extiterunt, quanto beneficentius sunt creati. Nec eis satis fuit desertores esse illius, nisi & nostri fierent deceptores. Hoc itaque nobis magnum bonum confert, qui dilexit nos sicut dilexit & Christum, vt propter ipsum, cuius membra esse nos voluit, æquales sanctis Angelis simus, quibus & natura inferiores sumus conditi, & peccato indigniores facti, qui eorum fieri qualescunque socij deberemus. *Ostendit enim dilectionem suam Deus in nobis. Si enim cum adhuc peccatores essemus, Christus pro nobis mortuus est.* Vix enim, inquit, pro iusto quis moritur. Nam pro bono forsitan quis audeat mori? *Dominus autem noster pro impiis mortuus est.* Neque enim merita nostra præcellerant pro quibus Filius Dei moreretur, sed magis quia nulla erant merita, magna erat misericordia. Quàm certa ergo, quam firma promissione seruat iustis vitam suam, qui donauit iniustis mortem suam? Testimonia quippe Dei sunt, quibus quantum nos diligat nobis probare dignatur. *Commendat autem suam charitatem Deus in nobis. Quoniam cum adhuc peccatores essemus, Christus pro nobis mortuus est.* Cum ergo ipse dicat, *Ego sum via*: & humilitas eius carnalis natiuitatis atque passionis euidentia sint testimonia diuinæ erga nos dilectionis: proculdubio via testimoniorum Dei Christus est. Per hæc quippe testimonia quæ in illo videmus impleta, etiam futura erga nos quæ sempiterna promissa sunt, expectamus & speramus implenda.

Ex tractatu in Psal. 118

Qui enim proprio filio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit eum, quomodo non etiam cum illo omnia nobis donauit? Primum nobis persuadendum fuit, quantum nos diligeret Deus, ne desperatione non auderemus erigi in eum. Quales autem dilexerit ostendi oportebat, ne tanquam de meritis nostris superbientes magis ab eo resiliremus, & in nostra fortitudine magis deficeremus. Ac per hoc egit nobiscum, vt per eius fortitudinem potius proficeremus, atque ita in infirmitate humilitatis perficeretur virtus charitatis. Hoc significat in Psalmo vbi ait. *Pluuiam voluntariam segrega Deus hereditati tuæ, & infirmata est, tu vero perfeciſti eam.* Pluuiam voluntariam quippe nonnisi gratiam vult intelligi, non meritis redditam, sed gratis datam, vnde & gratia nominatur. Dedit enim eam, non quia digni eramus, sed quia voluit. Hoc cognoscentes, non fidentes in nobis erimus, & hoc est infirmari. Ipse vero perficit nos, qui etiam Paulo Apostolo dixit. *Sufficit tibi gratia mea, nam virtus in infirmitate perficitur.* Persuadendum ergo erat homini quantum nos dilexerit Deus, & quales dixerit. Quantum, ne desperemus: quales, ne superbiremus. Hunc locum Apostolus perneccessarium sic explicat. *Commendat autem* (inquit) *suam charitatem Deus in nobis, quoniam cum adhuc peccatores essemus, Christus pro nobis mortuus est. Multo magis nunc iustificati in sanguine ipsius salui erimus ab ira per ipsum: Si enim cum inimici essemus, reconciliati sumus Deo per mortem Filij eius, multo magis reconciliati salui erimus in vita ipsius.* Item alio loco. *Quid ergo dicemus* (inquit) *ad hæc? Si Deus pro nobis, quis contra nos? Qui Filio proprio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum, quomodo non & cum illo omnia nobis donauit?* Quod autem factum nobis annunciatur, hoc futurum ostendebatur & antiquis iustis, vt per eandem fidem etiam ipsi humilitati infirmarentur, & infirmati perficerentur.

Ex libro de Trinit. 4.

Psal. 97.

2 Cor. 12.

Rom. 8.

Quoniam cum adhuc peccatores essemus, (Christus pro nobis mortuus est, &c.] Non alium modum possibilem Deo dicimus defuisse, cuius potestati cuncta æqualiter subiacent, sed sanandæ nostræ miseriæ conuenientiorem alium modum non fuisse, nec esse oportuisse. Quid enim tam necessarium fuit ad erigendam spem nostram mentesque mortalium conditione ipsius mortalitatis abiectas, ab immortalitatis desperatione liberandas, quam vt demonstraretur nobis quanti nos penderet Deus, quantumque diligeret? Quid vero huius rei tanto isto indicio manifestius atque præclarius, quam vt Dei filius immutabiliter bonus, in se manens quod erat, & à nobis pro nobis accipiens quod non erat,

Ex libro de Trinit. 13.

Ex tractatu in Psal. 85.

Digitized by Google

præter ſuæ naturæ detrimentum, noſtrum dignatus inire conſortium, prius ſine vllo ſuo malo merito noſtra mala perferret, ac ſi iam credentibus quantum nos diligat Deus, & quod deſperabamus iam ſperantibus donat, in nos ſua ſine vllis bonis meritis noſtris indebita largitate conferret? Quia & ea quæ dicuntur merita noſtra bona, dona ſunt eius. Vt enim fides per dilectionem operetur, *charitas Dei diffuſa eſt in cordibus noſtris per Spiritum ſanctum* Pſal. 67 *qui datus eſt nobis.* Tunc autem eſt datus, quando eſt Ieſus reſurrectione clarificatus. Tunc enim eum ſe miſſurum eſſe promiſit & miſit, quia tunc ſicut de illo ſcriptum eſt, & ante prædictum, *aſcendit in altum, captiuauit captiuitatem, dedit dona hominibus.* Hæc dona ſunt merita noſtra, quibus ad ſummum bonum immortalis beatitudinis peruenimus. *Commendat autem* (inquit Apoſtolus) *charitatem ſuam Deus in nobis, quoniam cum adhuc peccatores eſſemus, Chriſtus pro nobis mortuus eſt. Multo magis nunc iuſtificati in ſanguine ipſius, ſalui erimus ab ira per ipſum.* Adhuc addit & dicit. *Si enim cum inimici eſſemus reconciliati ſumus Deo per mortem filij eius, multo magis reconciliati ſalui erimus in vita ipſius.* Quos peccatores dixit prius, hos poſterius inimicos Dei. Et quos prius iuſtificatos in ſanguine Ieſu Chriſti, eos poſterius reconciliatos per mortem filij Dei. Et quos prius ſaluos ab ira per ipſum, eos poſtea ſaluos in vita ipſius. Non ergo ante iſtam gratiam quoquomodo peccatores, ſed in talibus peccatis fuimus, vt inimici eſſemus Dei. Superius autem idem Apoſtolus non peccatores & inimicos Dei duobus identidem nominibus appellauit, vno velut mitiſſimo, alio plane atrociſſimo, dicens: *Si enim Chriſtus cum infirmi eſſemus adhuc iuxta tempus pro impiis mortuus eſt*, quos infirmos, eoſdem impios nucupauit. Leue aliquid videtur infirmitas, ſed aliquando talis eſt, vt impietas nominetur. Niſi tamen infirmitas eſſet, medicum neceſſarium non haberet, qui eſt Hebraicè Ieſus, Græcè Soter, noſtra autem locutione Saluator. Quod verbum Latina lingua antea non habebat, ſed habere poterat, ſicut potuit quando voluit. Hæc autem Apoſtoli ſententia præcedens vbi ait, *Adhuc cum infirmi eſſemus iuxta tempus, Chriſtus pro impiis mortuus eſt*, cohæret his duabus ſequentibus, quarum in vna dixit peccatores, in alia inimicos Dei: tanquam in illis ſingulis reddiderit ſingula, peccatores ad infirmos, inimicos Dei referens ad impios. Sed quid eſt, *Iuſtificati in ſanguine ipſius?* Quæ vis eſt huius ſanguinis, obſecro, vt in eo iuſtificentur credentes? Et quid eſt, *Reconciliati per mortem filij eius?* Ita ne vero cum iraſceretur nobis Deus pater, vidit mortem filij ſui pro nobis, & placatus eſt nobis? Nunquid ergo filius eius vſque adeò nobis iam placatus erat vt pro nobis etiam dignaretur mori: Pater vero vſque adeò adhuc iraſcebatur, vt niſi filius pro nobis moreretur, non placaretur? Et quid eſt quod alio loco idem ipſe doctor gentium, *Quid* (inquit) *dicimus ad hæc? ſi Deus pro nobis quis contra nos? qui filio proprio non pepercit, ſed pro nobis tradidit eum, quomodo non & cum illo omnia nobis donauit?* Nunquid non iam placatus eſſet pater, cum proprio filio non parcens pro nobis eum traderet? Nonne videtur hæc illi velut aduerſa eſſe ſententia? In illa moritur pro nobis filius, & reconciliatur nobis pater per eius mortem. In hac autem tanquam prior nos dilexerit pater, ipſe propter nos filio non parcit, ipſe pro nobis eum tradidit ad mortem. Sed video quod & antea pater dilexit nos, non ſolum antequam filius pro nobis moreretur, ſed antequam conderet mundum, ipſo teſtante Apoſtolo qui dicit. *Sicut elegit nos in ipſo ante mundi conſtitutionem.* Nec filius patre ſibi non parcente pro nobis velut inuitus traditus eſt, quia & de ipſo dictum eſt. *Qui me dilexit, & tradidit ſemetipſum pro me.* Omnia ergo ſimul & Pater & Filius, & amborum Spiritus pariter & concorditer operantur. *Tamen iuſtificati ſumus in (chriſti ſanguine, & reconciliati ſumus Deo per mortem filij eius.* Et quomodo id factum ſit, vt potero, quantum ſatis videbitur, explicabo. Quadam iuſtitia Dei in poteſtatem diaboli traditum eſt genus humanum, peccato primi hominis in omnes vtriuſque ſexus commixtione naſcentes originaliter tranſeunte, & parentum primorum debito vniuerſos poſteros obligante. Apoſtolus autem apertius hoc prædicat, vbi dicit. *Et vos cum eſſetis mortui delictis & peccatis veſtris, in quibus aliquando ambulaſtis ſecundum ſæculum mundi huius, ſecundum principem poteſtatis aëris, ſpiritus eius qui nunc operatur in filiis diffidentiæ, in quibus & nos aliquando conuerſati ſumus in deſideriis carnis noſtræ, facientes voluntates carnis & affectionum, & eramus natura filij iræ ſicut & cæteri.* Filij diffidentiæ ſunt infideles. Et quis hoc non eſt, antequam fidelis fiat? Quocirca omnes homines ab origine ſub principe ſunt poteſtatis aëris, qui operatur in filiis diffidentiæ. Et quod dixi ab origine, hoc eſt quod dicit Apoſtolus, natura etiam ſe fuiſſe ſicut cæteros. Natura ſcilicet vt eſt depraua peccato, non vt recta creata ab initio. Modus autem iſte quo traditus eſt homo in diaboli poteſtatem, non ita debet intelligi tanquam Deus hoc fecerit, aut fieri iuſſerit, ſed quod tantum permiſerit, iuſte tamen. Illo enim deſerente, peccantem peccati auctor illico inuaſit. Nec ita ſanè Deus deſeruit creaturam ſuam, vt non ſe illi exhiberet Deum creantem & viuificantem, & inter pœnalia mala etiam bona malis multa præſtantem. *Non enim continuit in ira ſua miſerationes ſuas.* Nec hominem à lege ſuæ poteſtatis amiſit, quando in poteſtate diaboli eſſe permiſit. Si ergo commiſſio peccatorum per iram Dei iuſtam hominem ſubdidit diabolo, profecto remiſſio peccatorum per reconciliationē Dei benignam eruit hominem à diabolo. Non autem diabolus potentia Dei, ſed iuſtitia ſuperandus fuit. Nam quid omnipotente potentius? aut cuius creaturæ poteſtas poteſtati creatoris comparari poteſt? Sed cum diabolus vitio peruerſitatis ſuæ factus ſit amator potentiæ, & deſertor oppugnatórque iuſtitiæ (ſic enim & homines eum tanto magis imitantur, quanto magis neglecta vel etiam peroſa iuſtitia potentiæ ſtudent, eiuſque vel adeptione lætantur, vel inflammantur cupiditate) placuit Deo vt propter eruendum hominem de diaboli poteſtate, non potentia diabolus ſed iuſtitia vinceretur, atque ita & homines imitantes Chriſtum iuſtitia quærerent diabolum vincere, non potentia. Quæ eſt igitur iuſtitia qua victus eſt diabolus? Quæ eſt inquam niſi iuſtitia Ieſu Chriſti? Et quomodo victus eſt? Quia cum in eo nihil morte dignum inueniret, occidit eum tamen. Et vtique iuſtum eſt vt debitores quos tenebat, liberi dimittantur in eum credentes quem ſine vllo debito occidit. Hoc eſt quod iuſtificari dicimur in Chriſti ſanguine. Sic quippe in remiſſionem peccatorum noſtrorum innocens ille ſanguis effuſus eſt. Vnde ſe dicit in Pſalmis in mortuis liberum. *Solus enim à mortuis debito liber eſt mortuus.* Hinc & in alio Pſalmo dicit. *Quæ non rapui tunc exoluebam:* rapinam volens intel- Pſal. 87

Digitized by Google

ligi peccatum, quia vsurpatum est contra licitum. Vnde per os etiam carnis suæ sicut in Euangelio legitur, dicit. *Ecce venit princeps mundi huius, & in me nihil inuenit.* Id est, nullum peccatum. *Sed vt sciant omnes* (inquit) *quia voluntatem patris mei facio, surgite eamus hinc.* Et pergit inde ad passionem, vt pro debitoribus nobis quod ipse nō debebat, exoluueret. Nunquid isto iure æquissimo diabolus vinceretur, si potentia Christus cum illo agere, non iustitia voluisset; sed postposuit quod potuit, vt prius ageret quod oportuit. Ideò autem illum esse opus erat & hominem & Deum. Nisi enim homo esset, non posset occidi. Nisi & Deus esset, non crederetur voluisse quod potuit, sed non potuisse quod voluit. Quid enim iustius quam vsque ad mortem crucis pro iustitia peruenire? Et quid potentius quā resurgere à mortuis, & in cœlum cum ipsa carne in qua est occisus, ascendere? Iustitia ergo prius, & potentia postea diabolum vicit. Iustitia scilicet, quia nullum peccatum habuit, & ab illo est iniustissime occisus. Potentia vero, quia reuixit mortuus, nunquam postea moriturus. Sed potentia diabolum vicisset, etiam si ab illo non potuisset occidi. Quamuis maioris sit potentiæ etiam ipsam mortem vincere resurgendo, quam vitare viuendo. Sed aliud est propter quod iustificamur in Christi sanguine, cum per remissionem peccatorum eruimur de diaboli potestate. Hoc ad id pertinet, quòd à Christo iustitia diabolus vincitur, non potentia. Ex infirmitate quippe quam suscepit in carne mortali, non ex immortali potentia crucifixus est Christus. De qua tamen infirmitate ait Apostolus. *Quod infirmum est Dei, fortius est hominibus.*

Ioan. 14. Ibidem.

Si enim cum inimici essemus, reconciliati sumus Deo per mortem filij eius, multo magis reconciliati salui erimus in vitam ipsius.]

Ergo pro impiis Christus mortuus est. Et Christus Deus est. Quomodo non regnauit inuentus in vita Dei iustus, quando ne periret morte Dei quæsitus est impius? In vita enim Dei salui erimus, quia in vita nostra perieramus. Sed cum audimus & vitam Dei & mortem Dei, discernamus quid, vnde sit. Vitam quippe attulit nobis, mortem vero accepit à nobis. Nec tamen pro suo merito, sed pro nobis.

1. Cor. 2. Ex sermone de passione Domini.

Multo magis nunc iustificati in sanguine ipsius salui erimus ab ira per ipsum.] Filius Dei pro nobis mortuus est. Securus esto accepturum te vitam ipsius qui pignus habes mortem ipsius. Pro quibus enim mortuus est? Nunquid pro iustis? Paulum interroga. *Etenim Christus pro impiis mortuus est.* Impius eras, & mortuus est pro te. Iam iustificatus es, & deseret te? Qui iustificat impium, relinquet pium?

Ex tractatu in Psal. 96.

Cur ergo non fieret mors Christi? Imò cur non prætermissis aliis innumerabilius modis quibus ad nos liberandos vti posset omnipotens, ipsa potissimum eligeretur vt fieret, vbi nec de diuinitate eius aliquid imminutum est aut mutatum, & de humanitate suscepta tantum beneficij collatum est hominibus, vt à Dei filio sempiterno, eodémque homi. nis filio mors temporalis indebita redderetur, qua eos à sempiterna morte debita liberaret? Peccata nostra diabolus tenebat, & per illa nos merito adigebat in mortem. Dimisit ea ille qui sua non habebat, & ab eo immerito est perductus ad mortem. Tanti valuit sanguis ille, vt neminem Christo indutum in æterna morte debita detinere debuerit, qui Christum morte indebita vel ad tempus occidit. *Commendat ergo charitatem suam Deus in nobis: quoniam cum adhuc peccatores essemus, Christus pro nobis mortuus est. Multo magis iustificati nunc in sanguine ipsius salui erimus ab ira per ipsum.* Iustificati, inquit, in sāguine ipsius. Iustificati plane in eo quod à peccati omnibus liberati. Liberati autem à peccatis omnibus, quoniam pro nobis est Dei filius qui nullum habebat peccatum, occisus. Salui ergo erimus ab ira per ipsum. Ab ira vtique Dei, quæ nihil est aliud quàm iusta vindicta. Non ergo sicut hominis animi perturbatio ita est in ira Dei, sed illius ira est cui dicit alio loco sancta scriptura. *Tu autem Domine virtutum cum tranquillitate iudicas.* Si ergo iusta diuina vindicta tale nomen accepit, etiam reconciliatio Dei quæ rectè intelligitur, nisi cum talis ira finitur? Nec inimici eramus Deo, nisi quemadmodum iustitiæ sunt inimica peccata. Quibus remissis tales inimicitiæ finiuntur, & reconciliantur iusto quos ipse iustificat. Quos tamen etiam inimicos vtique dilexit, quandoquidem *filio proprio non pepercit, sed pro nobis omnibus* (*cum adhuc inimici essemus*) *tradidit eum.* Rectè ergo Apost. secutus adiunxit. *Si enim cum inimici essemus reconciliati sumus Deo per mortem filij eius*, per quam facta est illa remissio peccatorum, *multo magis reconciliati salui erimus in vita ipsius.* In vita salui, qui per mortem reconciliati. Quis enim dubitet daturum amicis vitam suam, pro quibus inimicis dedit mortem suam?

Rom. 4.

Non solum autem, sed & gloriamur (inquit) *in Deo per Dominum nostrum Iesum Christum, per quem nunc reconciliationem accepimus.*]

NOn solum ait salui erimus, sed & gloriamur, nec in nobis, sed in Deo, nec per nos, sed per Dominum nostrum Iesum Christum, per quem nunc reconciliationem accepimus, secundum ea quæ superius disputata sunt. Deinde subiungit Apostolus. *Propter hoc sicut per vnum hominem peccatum in hunc mundum intrauit, & per peccatum mors, & ita in omnes homines mors pertransiit, in quo peccatores peccauerunt, &c.* In quibus prolixius de duobus hominibus disputat: vno eodémq; primo Adam, per cuius peccatum & mortem tanquam hæreditariis malis posteri eius obligati sumus: altero autem secundo Adam qui non homo tantum, sed etiā Deus est, quo pro nobis soluente quod non debebat, à debitis & paternis & propriis liberati sumus. Proinde quoniam propter vnum illum tenebat diabolus omnes per eius carnalem vitiatam concupiscentiam generatos, iustum est vt propter hunc vnum dimittat omnes per ipsius immaculatam gratiam spiritaliter regeneratos.

Propterea sicut per vnum hominem peccatum intrauit in hunc mundum & per peccatum mors, & ita in omnes homines pertransiit.

PRimæ transgressionis peccatum non propagatione in alios homines ex primo homine, sed imitatione transisse Pelagiani calumniantur. Hinc enim etiam in paruulis nolunt credere per baptismum solui originale peccatum, quod in nascentibus nullum esse omnino contendunt. Sed si Apostolus peccatum illud commemorare voluisset quod in hunc mundum non propagatione sed imitatione intrauerit, eius principem non Adam sed diabolum diceret, de quo scriptum est. *Ab initio diabolus peccat.* De quo etiam legitur in libro sapientiæ. *Inuidia autem diaboli mors intrauit in orbem terrarum.* Nam quoniam ista mors sic à diabolo venit in homines, non quod ab illo fuerunt propagati,

Ex libro de bapt. par. 1.

1. Ioan. 3.

Sap. 2.

Digitized by Google

ſed quod eum fuerint imitati, continuò ſubiunxit. *Imitantur autem eum qui ſunt ex parte ipſius.* Proinde Apoſtolus cum illud peccatum ad mortem commemoraret quę ab vno in omnes propagatione tranſiſſet, eum principem poſuit à quo propagatio generis humani ſumpſit exordium. Imitantur quidem Adam quotquot per inobedientiam tranſgrediuntur mandatum Dei: ſed aliud eſt quod exemplum eſt voluntate peccantibus, aliud quod Origo eſt cum peccato naſcentibus. Nam & Chriſtum imitantur ſancti eius ad ſequendam iuſtitiam. Vnde & idem
1. Cor. 4. Apoſtolus dicit. *Imitatores mei eſtote, ſicut & ego Chriſti.* Sed præter hanc imitationem gratiæ eius, illuminationę iuſtificationémque noſtram etiam intrinſecus operatur illo opere de quo idem prædica-
1. Cor. 3. cator eius dicit. *Neque qui plantat eſt aliquid, neque qui rigat, ſed qui incrementum dat Deus.* Hæc enim gratia baptizatos quoque paruulos ſuo inſerit corpori, qui certè imitari aliquem necdum valent. Sicut ergo ille in quo omnes viuificantur, præter quod ſe ad iuſtitiam exemplum imitantibus præbuit, dat etiam ſui Spiritus occultiſſimam fidelibus gratiam quam latenter infundit & paruulis: ſic & ille in quo omnes moriuntur præter quod eis qui præceptum Domini voluntate tranſgrediuntur, imitationis exemplum eſt, occulta etiam tabe carnalis concupiſcentiæ ſuæ tabificauit in ſe omnes de ſua ſtirpe veniętes. Hinc omnino, nec aliunde Apoſtolus dicit. *Per vnum hominem peccatum intrauit in mundum, & per peccatum mors, & ita in omnes homines pertranſiuit.* Deinde quod ſequitur.

In quo omnes peccauerunt.]

QVàm circumſpectè, quàm propriè, quam ſine ambiguitate dictum eſt. Si enim peccatum intellexeris, quod per vnum hominem intrauit in mũdum, in quo omnes peccauerunt, certè manifeſtum eſt alia eſſe propria cuiuſque peccata, in quibus hi tantum peccant quorum peccata ſunt: aliud hoc vnum in quo omnes peccauerunt, quando omnes, ille vnus homo fuerunt. Si autem non peccatum ſed ille vnus homo intelligitur in quo vno homine omnes peccauerunt, quid etiam iſta manifeſtatione ma-
1. Cor. 6. nifeſtius? Nempè legimus iuſtificari in Chriſto qui credunt in eum, propter illam communicationem & inſpirationem gratiæ ſpiritalis, qua quiſquis hæret Domino, vnus Spiritus eſt. Quamuis eum & imitentur ſancti eius, legatur mihi tale aliquid de his qui ſanctos eius imitati ſunt: vtrum quiſquam dictus ſit iuſtificatus in Paulo, aut in Petro, aut quolibet horum, quorum in populo Dei magna excellit auctoritas, niſi quod in Abraham dicimur bene-
Galat. 3. dici, ſicut ei dictum eſt, *Benedicentur in te omnes gentes propter Chriſtum qui ſemen eius eſt ſecundum carnem?* Quid manifeſtius dicitur, cum hoc idem ita dicitur: *Benedicentur in ſemine tuo omnes gentes.* Dictum autem quemquam diuinis eloquijs peccaſſe vel peccare in diabolo, cum eum iniqui & impij omnes imitentur, neſcio vtrum quiſquam reperiat. Quod tamé cnm Apoſtolus de primo homine dixerit, in quo omnes peccauerunt, adhuc de peccati propagine diſceptatur, neſcio quæ nebula imitationis opponitur. Attendite etiam quæ ſequuntur. Cum enim dixiſſet, *in quo omnes peccauerunt*, ſecutus adiunxit.

Vſque ad legem enim peccatum in mundo fuit.]

HOc eſt, quia nec lex potuit auferre peccatum, quę ſubintrauit vt magis abundaret peccatum, ſiue naturalis lex in qua quiſque iam ratione vtens incipit peccato originali addere & propria, ſiue ipſa quę ſcripta per Moyſen populo data eſt. Si enim data eſſet lex quę poſſet iuſtificare, verè ex lege eſſet iuſtitia. Sed concluſit ſcriptura omnia ſub peccato, vt promiſſio ex fide Ieſu Chriſti daretur credentibus.

Peccatum autem non deputabatur cum lex non eſſet.

Quid eſt non deputabatur, niſi ignorabatur & peccatum eſſe non putabatur? Neque enim ab ipſo Domino Deo tanquam non eſſet, habebatur, cum ſcriptum ſit. *Quicunque ſine lege peccauerunt, ſine lege peribunt.*

Sed regnauit (inquit) *mors ab Adam vſque ad Moyſen.*

IDeſt, à primo homine vſque ad ipſam etiam le- Rom. 5.
gem quæ diuinitus promulgata eſt, quia nec ipſa potuit regnum mortis auferre. Regnum enim mortis vult intelligi, quando ita dominatur in hominibus reatus peccati, vt eos ad vitam æternam, quæ vera vita eſt, venire non ſinat, ſed ad ſecundam etiam quæ pœna aliter æterna eſt, mortem trahat. Hoc regnum mortis ſola in quolibet homine gratia deſtruit Saluatoris: quæ operata eſt etiam in antiquis ſanctis, quicunque antequam Chriſtus in carnem veniret, ad eius tamen adiuuantem gratiam, non ad legis literam quæ iubere tantum non adiuuare poterat, pertinebant. Hoc namque occultabatur in vetere teſtamento pro temporum diſpenſatione iuſtiſſima, quod nunc reuelatur in nouo. Ergo in omnibus *regnauit mors ab Adam vſque ad Moyſen*, qui Chriſti gratia non adiuti ſunt vt in eis regnum mortis deſtrueretur.

Etiam in eis qui non peccauerunt in ſimilitudinem prænaricationis Adæ.]

Id eſt, qui nondum ſua & propria voluntate ſicut ille peccauerunt, ſed ab illo peccatum originale traxerunt.

Qui eſt forma futuri.]

QVia in illo conſtituta eſt forma condemnationis futuris poſteris qui eius propagine crearentur, vt ex vno omnes in condemnatione naſcerentur, ex qua non liberat niſi gratia Saluatoris. Scio quidem pleróſque Latinos codices ſic habere: *Regnabit mors ab Adam vſque ad Moyſen, in eos qui peccauerunt in ſimilitudine prænaricationis Adæ.* Quod etiam ipſum qui ita legunt, ad eundem referunt intellectum vt in ſimilitudinem prænaricationis Adæ peccaſſe accipiant qui in illo peccauerunt, vt ei ſimiles crearentur, ſicut ex homine homines, ita ex peccatore peccatores, ex mortuo morituri, damnatóque damnati. Greci autem codices (vnde in Latinam linguam interpretatio facta eſt) aut omnes aut penè omnes id quod à me primo poſitum eſt habent.

Sed non (inquit) *ſicut delictum, ita & donatio. Si enim ob vnius delictum multi mortui ſunt, multo magis gratia Dei & donum in gratia vnius hominis Ieſu Chriſti in multos abundauit.*]

NOn magis multos, id eſt, multo plures homines, neque enim plures iuſtificantur quàm cõdemnatur, ſed multo magis abundauit. Adam quippe ex vno ſuo delicto reos genuit. Chriſtus autem etiam quæ homines delicta propriæ voluntatis ad originale in quo nati ſunt, addiderũt, gratia ſua ſoluit atque donauit. Quod euidentius in conſequentibus dicit. Verum illud diligentius intuere, quod ait ob vnius delictum multos mortuos. Cur enim ob illius vnius, & non potius ob delicta ſua propria, ſi hoc loco intelligenda eſt imitatio non propagatio? Sed attende quod ſequitur.

Digitized by Google

Et non sicut per vnum peccatorem, ita & donum. Nam iudicium quidem ex vno in condemnationem, gratia autem ex multis delictis in iustificationem.]

NVnc dicant vbi locum habeat in his verbis illa imitatio. *Ex vno*, inquit, *in condemnationem*. Quo vno nisi delicto? Hoc enim explanat cum adjungit. *Gratia autem ex multis delictis in iustificationem*. Cur ergo iudicium ex vno delicto in condemnationem, gratia vero ex multis delictis in iustificationem? Nonne si nullum est originale delictum, non solum ad iustificationem gratia, sed etiam iudicium ad condemnationem ex multis delictis homines ducit? Neque enim gratia multa delicta donat, & non etiam iudicium multa delicta condemnat. Aut si propterea ex vno delicto in condemnationem ducuntur, quia omnia delicta quæ condemnatur, ex illius vnius imitatione commissa sunt, eadem causa est cur ex vno delicto etiam ad iustificationem duci intelligantur, quia omnia delicta quæ iustificatis remittuntur, ex illius vnius imitatione commissa sunt? Sed hoc videlicet non intelligebat Apostolus cum dicebat: *Iudicium quidem ex vno delicto in condemnationem, gratia vero ex multis delictis in iustificationem*. Immò vero nos intelligamus Apostolum & videamus ideò dictum. Iudicium ex vno delicto in condemnationem, quia sufficeret ad condemnationem etiam si non esset in hominibus, nisi originale peccatum. Quamuis enim condemnatio grauior sit eorum, qui originali delicto etiam propria coniunxerunt, & tanto singulis grauior, quanto grauius quis peccauit, tamen etiam illud solum, quod originaliter tractum est, non tantum à regno Dei separat, quò paruulos sine accepta Christi gratia defunctos intrare non posse ipsi etiam confitentur, verum & à salute ac vita æterna facit alienos: quæ nulla esse alia potest præter regnum Dei, quo sola Christi societas introducit. Ac per hoc ab Adam, in quo omnes peccauimus, non omnia nostra peccata, sed tãtum originale peccatum traduximus: à Christo verò, in quo omnes iustificamur, non illius tantum originalis, sed etiam cæterorum quæ ipsi addidimus, peccatorum remissionem consequimur. Ideò non sicut per vnum peccantem ita est & donum. Nam iudicium quidem ex vno delicto, si non remittitur, id est, originali in condemnationem iam potest ducere: gratia vero ex multis delictis remissis. hoc est, non solum originali, verum etiam cæteris omnibus ad iustificationem perducit.

Si enim ob vnius delictum mors regnauit per vnum, multo magis, qui abundantiam gratiæ & iustitiæ accipiunt, in vita regnabunt per vnum Iesum Christum.

CVr ob vnius delictum mors regnauit per vnum, nisi quia vinculo mortis tenebantur in illo vno, in quo omnes peccauerunt, etiam si propria peccata non adderent? Alioquin non ob vnius delictum mors per vnum regnauit, sed ob delicta multa multorum per vnumquenque peccantem. Nam si propterea cæteri ob alterius delictum mortui sunt, quia illum in delinquendo præcedentem subsequentes imitati sunt, ille quoque & multo magis ob alterius delictum mortuus est, quem diabolus ita delinquendo præcesserat, vt ei delictum etiam ipse suaderet. Adam verò nihil suasit imitatoribus suis, & multi, qui imitatores eius dicuntur fuisse, eum tale aliquid commisisse, vel non audierunt, vel omnino non crediderunt. Quanto igitur rectius, sicut iam dixi, diabolum principem constituisset Apostolus, à quo vno peccatum & mortem per omnes transisse diceret, si hoc loco non propagationem, sed imitationem dicere voluisset? Multo enim rationabilius Adam dicitur imitator diaboli, quem suasorem peccati habuit, si potest quisquam imitari etiam illum, cui nihil tale suasit, vel omnino quem nescit. Quid est autem, quæ abundantiam gratiæ & iustitiæ accipiunt, nisi quod non ei tantum peccato, in quo omnes peccauerunt, sed etiam quę addiderunt, gratia remissionis datur: eísque hominibus tanta iustitia donatur, vt cum Adam consenserit ad peccatum suadenti, non cedant isti etiam cogenti? Et quidem multò magis in vita regnabunt, quo mortis regnum multò plures in æternam pœnam trahat. Nisi intelligamus eos ipsos in vtroque dici, qui transeunt ab Adam ad Christum, id est, à morte ad vitam: quia in vita ęterna sine fine regnabunt, magis quam in eis mors temporaliter & cum fine regnauit.

Igitur sicut per vnius delictum in omnes homines ad condemnationem, sic per vnius iustitiam in omnes homines in iustificationem vitæ.]

HOc vnius delictum, si imitationem attendamus, nõ erit nisi diaboli. Sed quia manifestum est de Adam, non de diabolo dici, restat intelligenda non imitatio, sed propagatio peccati. Nam & quod ait de Christo, *per vnius iustificationem*, magis hoc expressit, quam si per vnius iustitiam diceret. Eam quippe iustificationem dicit, qua Christus iustificat impium. Quam non imitandam proposuit, sed solus hoc potest. Nam potuit Apostolus recte dicere: *Imitatores mei estote, sicut & ego Christi.* Nunquam autem diceret: Iustificamini à me, sicut & ego iustificatus sum à Christo. Quoniam possunt esse, & sunt & fuerunt multi iusti homines & imitandi, iustus autem & iustificans nemo nisi Christus. Vnde dicitur: *Credenti in eum, qui iustificat impium, deputatur fides eius ad iustitiam.* Quisquis ergo ausus fuerit dicere; iustifico te, consequens est, vt dicat etiam, crede. Quod nemo sanctorum recte dicere potuit, nisi sanctus sanctorum: *Creditis in Deum, & in me credite.* Vt quia ipse iustificat impium, deputetur fides eius ad iustitiam credenti in eum. Nam si sola imitatio facit peccatores per Adam, cur non etiam sola imitatio per Christum iustos facit? *Sicut enim* (inquit) *per vnius delictum in omnes homines ad condemnationem, sic per vnius iustificationem in omnes homines ad iustificationem vitæ.* Proinde isti vnus & vnus, non Adam & Christus, sed Adam & Abel constitui debuerunt. Quoniam cum multi nos in huius vitę tempore pręcesserint peccatores, eósque imitati fuerint, qui posteriore tempore peccauerunt, ideò tamen volunt isti non nisi Adam dictum, in quo omnes imitatione peccauerunt, quia primus hominum ipse peccauit. Ac per hoc Abel dici debuit, in quo vno similiter omnes imitatione iustificentur, quoniam ipse primus hominum iuste vixit. Aut si propter quendam articulum temporis ad noui testamenti exordium pertinentem Christus est positus propter imitationem caput iustorum, Iudas eius traditor caput poni debuit peccatorum. Porrò si propterea Christus vnus est, in quo omnes justificentur, quia non sola eius imitatio iustos facit, sed per Spiritum regenerans gratia, propterea & Adam vnus est, in quo omnes peccauerunt, quia non sola eius imitatio peccatores facit, sed per carnem generans pœna. Ob hoc etiam dictum est, *omnes & omnes*. Neque enim, qui generantur per Adam, ijdem ipsi omnes per Christum regenerantur. Sed hoc recte dictum est, quia sicut nullius carnalis generatio, nisi per Adam, sic spiritalis nullius, nisi per Christum. Nam si aliqui possent in carne generari, non per

1. Cor. 4.

Rom. 4.

Ioan. 15.

Digitized by Google

Adam, & aliquid generari ſpiritu, non per Chriſtũ non liquide omnes ſiue hic, ſiue ibi dicerentur. Eoſdem autem omnes poſtea multos dicit. Poſſunt quippe in aliqua re omnes eſſe, qui pauci ſunt. Sed multos habet generatio carnalis, multos & ſpiritalis, quamuis non tam multos hæc ſpiritalis, quam illa carnalis. Veruntamen quemadmodum illa omnes habet homines, ſic iſta omnes iuſtos homines. Quia ſicut nemo præter illam homo, ſic nemo præter iſtam iuſtus homo. Et vtrique multi.

Sicut enim per inobedientiam vnius hominis peccatores conſtituti ſunt multi: ita per obedientiam vnius hominis iuſti conſtituuntur multi. Lex autem ſubintrauit, vt abundaret delictum.] Hoc ad originale homines addiderunt iam propria voluntate non per Adam. Sed hoc quoque ſoluitur ſanatúrque per Chriſtum,

Quia vbi abundauit peccatum, ſuperabundauit & gratia. Vt quemadmodum regnauit peccatum in mortem.] Etiam quod non ex Adam traxerunt homines, ſed ſua voluntate addiderunt.

Sic & gratia regnet per iuſtitiam in vitam æternam.] Non tamen aliqua iuſtitia præter Chriſtum, ſicut aliqua peccata præter Adam. Ideò cum dixiſſet, Quemadmodum regnauit peccatum in mortem: hic non addidit per vnum, aut per Adam, quia iam ſupra dixerat etiam de peccato illo, quod ſubintrante lege abundauit. Et hoc vtique non eſt originis, ſed iam propriæ voluntatis. Cum autem dixiſſet: *Sic gratia regnet per iuſtitiam in vitam æternam*, addidit

Per Ieſum Chriſtum Dominum noſtrum.

QVia generante carne illud tantummodo trahitur, quod eſt originale peccatum, regenerante autem ſpiritu non ſolum originalis, ſed etiam voluntariorum ſit remiſſio peccatorum. Poteſt proinde recte dici paruulos ſine baptiſmo de corpore exeuntes, in damnationem omnium mitiſſimam futuros. Multum autem fallit, & fallitur, qui eos in damnationem prædicat non futuros, dicente Apoſtolo: *Iudicium ex vno delicto in condemnationem!* Simul itaque peccato & morti primi hominis obnoxij naſcũtur in carne, & ſimul iuſtitiæ vitæque æternæ ſecundi hominis ſocietati renaſcuntur in baptiſmo.

Eccl. 25. Sic & in Eccleſiaſtico ſcriptum eſt: *A muliere initium factum eſt peccati, & per illam omnes morimur.* Siue autem à muliere, ſiue ab Adam dicatur, vtrumque ad primum hominem pertinet. Quoniam ſicut

Epheſ. 5. nouimus, mulier ex viro eſt, & vtriuſque vna caro

Ex lib. enchirid. eſt. Vnde & illud, quod ſcriptum eſt: *Et erunt duo in carne vna.* Igitur *iam non duo* (inquit Dominus) *ſed vna caro.* Sed homo habet & pœnam propriam, qua etiam corporis morte punitus eſt. Mortis quippe ei ſupplicum Deus comminatus fuerat, ſi peccaret, ſic eum munerans libero arbitrio, vt tamen regeret imperio, terreret exitio: atque in paradiſi felicitate tanquam in vmbra vitæ (vnde cuſtodita iuſtitia in meliora conſcenderet) collocauit. Hinc poſt peccatum exul effectus, ſtirpem quoque ſuam, quam peccando in ſe tanquam in radice vitiauerat, pœna mortis & damnationis aſtrinxit, vt quicquid prolis ex illo & ſimul damnata, per quam peccauerat coniuge per carnalem concupiſcentiam (in qua inobedientiæ pœna ſimilis retributa eſt) naſceretur, traheret originale peccatum, quo traheretur per errores doloréſque diuerſos ad illud extremum cum deſertoribus angelis, vitiatoribus, & poſſeſſoribus, & conſortibus ſuis ſine fine ſupplicium. *Sic per vnum hominem peccatum intrauit in mundum, & per peccatum mors, & ita in omnes homines pertranſiuit, in quo omnes peccauerunt.* Mundum quippe appellauit Apoſtolus eo loco vniuerſum genus humanum. Præter hoc vinculum concupiſcentiæ carnalis natus eſt Chriſtus ſine maſculo ex virgine concipiente de Spiritu ſancto. Non poteſt dici iſte in iniquitate conceptus, nec poteſt dici, in peccatis mater eius in vtero eum aluit, cui dictum eſt: *Spiritus ſanctus ſuperueniet in te, & virtus altiſſimi obumbrabit tibi.* Pœna enim carnis mors. Et ineſt vtique ipſa mortalitas. Vnde Apoſtolus non moriturum corpus dixit, ſed mortuum. Corpus quidem mortuum eſt propter peccatum: Spiritus autem vita eſt propter iuſtitiam. Quomodo ergò ſine vinculo peccati naſcitur, qui concreſcit & ſeminatur de corpore mortuo propter peccatum? Opus hoc caſta in coniuge non habet culpam: ſed origo peccati trahit ſecum debitam pœnam. Non enim maritus, quia maritus eſt, mortalis non eſt. Aut aliunde, niſi peccato mortalis eſt? Erat enim & Dominus mortalis, ſed non de peccato. Suſcepit pœnam noſtram: ſoluit culpam noſtrã. Merito ergò *in Adam omnes moriuntur: in Chriſto omnes viuificabuntur. Per vnum enim hominem* (ait Apoſtolus) *peccatum in hunc mundum intrauit, & per peccatum mors, & ita in omnes homines pertranſiit, in quo omnes peccauerunt.* Definita ſententia eſt. *In Adam* (inquit) *omnes peccauerunt.* Solus eſſe innocens infans potuit, qui de opere Adam non eſt natus. Videte ergò fratres, videte genus humanum à prima illius primi hominis morte fluxiſſe. Etenim peccatum à primo homine intrauit in hunc mundum, & per peccatum mors, & ita in omnes homines pertranſijt. Verbum attẽdite, quod audiſtis, conſiderate, videte quod eſt pertranſijt. Inde eſt paruulus reus. Peccatum nondum fecit, ſed traxit. Etenim illud peccatum non in fõnte manſit, ſed pertranſijt. Non in illum, aut illum, ſed in omnes homines pertranſijt. Genuit peccatores morti obnoxios primus peccator, primus præuaricator. Venit ad ſaluandos de virgine ſaluator: qui ad te non, qua veniſti, venit. Non enim ille de concupiſcentia maris & fœminæ, non de illo vinculo concupiſcentiæ. *Sanctus* (inquit) *Spiritus ſuperueniet in te.* Dictum eſt hoc virgini in fide feruenti, non concupiſcentia carnis æſtuanti. *Spiritus ſanctus ſuperueniet in te, & virtus altiſſimi obumbrabit tibi.* Quæ tale vmbraculum haberet, quando ardor libidinis æſtuaret? Qui ergò non, qua veniſti, ad te venit, liberat te, vbi te inuenit. Illud enim, vbi vel maxime fides Chriſtiana conſiſtit: quod per hominem mors, & per hominem reſurrectio mortuorum? *ſicut enim in Adam omnes moriuntur, ita & in Chriſto omnes viuificabuntur: & quod per vnum hominem peccatum in hunc mundum intrauit, & per peccatum mors, & ita in omnes homines pertranſiit, in quo omnes peccauerunt:* & quod iudicium quidem ex vno in condemnationem, gratia autem ex multis delictis in iuſtificationem: & quod per vnius delictum in omnes homines ad condemnationem, & per vnius iuſtificationem in omnes homines in iuſtificationem vitæ, & ſi qua alia teſtimonia declarant neminem naſci ex Adam, niſi vinculo delicti & damnationis obſtrictum, neminemque inde liberari, niſi renaſcendo per CHRISTVM: tam inconcuſſe tenere debemus, vt ſciamus eum qui hoc negauerit, nullo modo ad CHRISTI fidem, & ad eam, quæ per CHRISTVM datur puſillis & magnis, Dei gratiam pertinere. Vnde ſi origo animę lateat, dum tamen redemptio clareat, periculum non eſt. Neque enim in Chriſtum credimus, vt naſcamur, ſed vt renaſcamur, quomodocunque nati fuerimus. Hactenus autem dicimus ſine periculo latere animæ originem, vt non tamen eam partem Dei eſſe credamus, ſed creaturam, nec Deo

Extra. ſtat. in Pſ. 50.

Rom. 8.

Ex ſermone 4. de ver. Apoſt.

Ex Epiſtol. ad Optat. Epiſcopum. 1. Cor. 15.

Luce 1.

Digitized by Google

natam, sed ab illo factam, atque in eius genus adoptandam mirabili dignatione gratiæ, non parili dignitate naturæ, nec eam corpus esse, sed spiritum, nec creatorem, sed creaturam, nec ideo venisse in hoc corpus corruptibile, quo grauatur, quod illuc eam vitæ in cœlestibus, vel in quibuslibet alijs mundi partibus antea male gestæ, merita compulerint. Nondum enim natos Apostolus, cum de Rebeccæ geminis loqueretur, nihil egisse dicit boni vel mali, vt non ex operibus, quibus nullis alter distingueba-tur ab altero, sed ex vocante diceretur minori seruiturum esse maiorem. His igitur firmissime constitutis, si tam reconditum atque abditum est in occultis operibus Dei, vt nec scripturarum diuinarum manifesto eloquio declaretur, vtrum propterea nihil boni vel mali nondum nati egisse credendi sint, quia non ex alijs propagatas, sed mox ex nihilo creatas animas singuli accipiunt: an quia cum essent originaliter in parentibus, adhuc ipsi nulli erant, qui suas & proprias vitas agerent: illa tamen sit fides salua, qua credimus nullum hominem siue maioris, siue paruulæ quantumlibet & recentis ætatis liberari à contagione mortis antiquę & obligatione peccati, quod primę natiuitati contraxit, nisi per vnum mediatorem Dei & hominem Christum Iesum. Cuius hominis eiusdémque Dei saluberrima fide etiam illi iusti salui facti sunt, qui priusquam veniret in carne, crediderunt in carne venturum. Eadem namque fides est & nostra & illorum: quoniam hoc illi crediderunt futurum, quod nos credimus factum. Vnde dicit Apostolus Paulus: *Habentes autem eundem spiritum fidei secundum quod scriptum est, Credidi propter quod locutus sum, & nos credimus propter quod & loquimur.* Si ergò eundem spiritum fidei & illi habebant, qui venturum in carne Christum prænunciauerunt, quem etiam illi, qui eum venisse nunciauerunt, sacramenta potuerunt esse pro temporum diuersitate, diuersa, ad vnitatem tamen eiusdem fidei concordissime recurrentia. Scriptum est in Actibus Apostolorum, loquente Apostolo Petro: *Nunc ergò quid tentatis Deum, imponere iugum supra colla discipulorum, quod neque patres nostri, neque nos potuimus portare? Sed per gratiam Domini Iesu credimus nos saluos fieri quemadmodum & illi.* Si ergò & illi patres portare iugum legis veteris, non valentes per gratiam Domini Iesu saluos se fieri crediderunt, manifestum est, quod hæc gratia etiam antiquos iustos viuere fecit ex fide. *Iustus enim ex fide viuit.* Proinde cum omnes iusti, hoc est, veraces Dei cultores siue ante incarnationem, siue post incarnationem Christi, nec vixerint, nec viuant, nisi ex fide incarnationis Christi, in quo est gratiæ plenitudo, profecto quod scriptum est, *Non est aliud nomen sub cœlo, in quo oportet nos saluos fieri,* ex illo tempore valet ad saluandum genus humanum, ex quo in Adam vitiatum est genus humanum. Ille vnus vnum pecccatum misit in mundum: iste verò vnus non solum illud vnum, sed cuncta simul abstulit, quæ addita inuenit. Vnde dicit Apostolus:

Non sicut per vnum peccantem ita est & donum Dei. Nam iudicium quidem ex vno in condemnationem, gratia autem ex multis delictis in iustificationem.]

Quia vtique illud vnum, quod originaliter trahitur, etiam si solum sit, obnoxios damnationi facit: gratia verò ex multis delictis iustificat hominem, qui præter illud vnum, quod communiter cum omnibus traxit, sua quoque propria multa commisit. Veruntamen quod paulò pòst dicit: *Sicut per vnius delictum in omnes homines ad condemnationem, ita & per vnius iustificationem in omnes homines ad iustificationem vitæ:* satis indicat ex Adam neminem natum, nisi damnatione detineri, & neminem nisi in Christo natum à damnatione liberari.

Ex lib. de bono perseuerantiæ.

Nam iudicium ex vno in condemnationem, &c.] Sed cur, inquis, gratia Dei non secundum merita hominum datur? Respondeo, quoniam Deus misericors est. Cur ergò, inquis, non in omnibus? Et hic respondeo, quoniam Deus iustus iudex est. Ac per hoc & gratis ab eo datur gratia, & iusto eius in alijs iudicio demonstratur, quid in eis, quibus datur, conferat gratia. Non itaque simus ingrati, quod secundum placitum voluntatis suæ in laudem glorię & gratiæ suæ tam multos liberat misericors Deus de perditione tam debita, vt si inde neminem liberaret, non esset injustus. Ex vno quippe omnes in condemnationem non injustam iudicati sunt filij iræ, sed justam. Qui ergò liberatur, gratiam diligat: qui non liberatur, debitum agnoscat. Si in remittendo debitum bonitas, in exigendo æquitas intelligitur, nusquam esse iniquitas apud Deum inuenitur.

Igitur sicut per vnius delictum in omnes homines in condemnationem, sic per vnius iustificationem in omnes homines in iustificationem vitæ.]

Ex libro de bap. paruulorum.

Quemadmodum enim omnes omnino pertinentes ad generationem voluntatis carnis non moriuntur nisi in Adam, in quo omnes peccauerunt, sic ex his omnes omnino pertinentes ad regenerationem voluntatis spiritus, non viuificantur, nisi in Christo, in quo omnes viuificantur. Quia sicut per vnum omnes ad condemnationem, sic per vnum omnes ad iustificationem. Nec est vllus vlli medius locus, vt possit esse nisi cum diabolo, qui non est cum Christo. Vna est quippe caro peccati, in qua omnes ad damnationem nascuntur, & vna est caro in similitudine carnis peccati, per quam omnes à damnatione liberantur. Nec ita dictum est omnes, velut quicunque nascuntur, in carne peccati ijdem ipsi omnes mundari intelligantur per carnem similem carni peccati. Non enim omnium est fides: sed omnes pertinentes ad generationem connubij carnalis, non nascuntur nisi in carne peccati: & omnes pertinentes ad generationem connubij spiritalis non mundantur, nisi per carnem similem carni peccati, hoc est, illi per Adam ad condemtionem: isti per Christum ad justificationem. Tanquam si dicamus (verbi gratia) vna est obstetrix in hac ciuitate, quæ omnes excipit, & vnus est magister qui omnes docet literas: neque ibi possunt intelligi omnes, nisi qui nascuntur: neque hic omnes, nisi qui discunt. Non tamen eos qui nascuntur, literas discunt. Sed hinc cuiuis claret, quod & illic recte dictum est, omnes excipit, præter cuius munus nemo nascitur, & hic recte dictum est, omnes docet, præter cuius magisterium nemo discit. Sicut dictum est: *Sicut per vnius delictum in omnes homines in condemnationem*, vt nullus prætermitteretur, sic & in eo, quod dictum est: *Per vnius iustitiam in omnes homines in iustificationem vitæ*, nullus prætermissus est. Non quia omnes in eum credunt, & baptismo eius abluuntur, sed quia nemo iustificatur, nisi in eum credat, & baptismo eius abluatur. Itaque omnes dictum est, ne aliquo modo alio præter ipsum quisque saluus fieri posse credatur.

Ex libro de natura & gratia.

Ego dico paruulum natum in eo loco, vbi ei non potuit per Christi baptismum subueniri, morte præuentum idcirco talem fuisse, id est, sine lauacro regenerationis exijsse: quia esse aliud non potuit. Absoluat ergò eum, & aperiat ei contra sententiam Domini regnum cœlorum. Sed non eum absoluit Apostolus, qui ait: *Per vnum hominem peccatum in-*

1. Cor. 11.

Ps. 95.

Ex lib. 1. de baptismo paruulorũ. Actor. 15. Rom. 1.

Ex lib. Enchirid.

Digitized by Google

trauit in mundum, & per peccatum mors, & ita in omnes homines pertranſiit, in quo omnes peccauerunt. Recte ergò ea damnatione, quæ per vniuerſam maſſam currit, non admittitur in regnum cœlorum, quamuis Chriſtianus non ſolum non fuerit, ſed nec eſſe potuerit. Sed de infante non loquor. Iuuenis vel ſenex in ea regione defunctus eſt, vbi non potuit Chriſti nomen audire. Potuit fieri iuſtus per naturam & liberum arbitrium: an non potuit? Si potuiſſe dicunt, ecce quod eſt crucem Chriſti euacuare, ſine illa quenquam per naturalem legem & voluntatis arbitrium iuſtificari poſſe contendere. Dicamus & hîc. Ergò Chriſtus gratis mortuus eſt. Hoc enim poſſent omnes etiam ſi mortuus ille non eſſet. Et ſi iniuſti eſſent, quia vellent, eſſent, non quia iuſti eſſe non poſſent. Si autem ſine Chriſti gratia iuſtificari omnino non potuit, etiam iuſtum ſi audet, abſoluat ſecundum verba ſua.

Extra. Stat. in Pſ. 91. *Sicut enim per inobedientiam vnius hominis peccatores conſtituti ſunt multi, ita per vnius obeditionem iuſti conſtituentur multi.*] Obedientia eſt in omnibus, & in omni rationali creatura, omniſque iuſtitiæ origo atque perfectio: ita vt duorum hominum, id eſt, Adam, qui fuit caput mortis noſtræ, & Chriſti, qui eſt caput ſalutis noſtræ, hæc commendetur magna diſtinctio, quia ſicut per inobedientiam vnius hominis peccatores conſtituti ſunt multi, ita & per obediẽtiam vnius hominis iuſti conſtituentur multi. Apoſtolus gratiam qua ſalui efficimur, magna in-

Ex libro de Geneſi ad literã. 1. Cor. 15. tentione commendans, dicit: *Sicut in Adam omnes moriuntur, ſic & in Chriſto omnes viuificabuntur. Et ſicut per inobedientiam vnius hominis peccatores conſtituti ſunt multi, ſic & per obedientiam vnius hominis iuſti conſtituentur multi.* Eoſdémque multos peccatores non quibuſdam exceptis, ſed omnes intelligi volens, ſuperius ait de Adam, *In quo omnes peccauerunt.* Vnde vtique infantum animæ non poſſunt ſeparari.

Ex tract. Aug. in Ioan. 3. *Lex autem ſubintrauit, vt abundaret delictum. Vbi autem abundauit delictum, ſuperabundauit & gratia.* Hoc proderat ſuperbis, vt abundaret delictum. Multum enim ſibi dabant, & quaſi viribus ſuis multum aſſignabant, & non poterant implere iuſtitiam, niſi adiuuaret ille, qui iuſſerat. Superbiam illorum volens domare Deus, dedit legem tanquam dicens: Implete, ne putetis deeſſe iubentem. Non deeſt qui iubeat, ſed deeſt qui impleat. Si ergò deeſt qui impleat, vnde non implet? Quia natus cum traduce peccati & mortis, de Adam ſecum traxit, quod ibi conceptum eſt. Cecidit primus homo, & omnes qui de illo nati ſunt, de illo traxerunt concupiſcentiam carnis. Oportebat vt naſceretur alius homo, qui nullam traxit concupiſcentiam. Ipſa eſt gratia, fratres mei, ipſa eſt veritas, quia promiſſa & exhibita. Non erat iſta in veteri teſtamento, quia lex minabatur non opitulabatur: iubebat, non ſanabat: languorem oſtendebat, non auferebat: ſed illi præparabat medico venturo cum gratia & veritate. Tanquam ad aliquem, quem curare vult, medicus mittat primum ſeruum ſuum, vt ligatum illum inueniat. Sanus non erat, ſanari nolebat, & ne ſanaretur, ſanum ſe eſſe iactabat. Miſſa lex eſt, ligauit eum, inuenit ſeruum. Iam clamat de ligatura. Venit Dominus, curat amaris aliquantum & acribus medicamentis. Dicit enim ægroto, ferto, dicit tolera, dicit noli diligere mundum, habeto patientiam, curet te ignis continentiæ, ferrum perſecutionum tolerent vulnera tua. Expaueſcebas quamuis ligatus: liber ille & non ligatus: bibit quod dabat tibi. Prior paſſus eſt, vt te conſolaretur: tanquam dicens: Quod times pati pro te, prior patior pro te. Hæc eſt gratia, & magna gratia. Quis illam digne collaudet? Per ſeruum lex data reos fecit: per imperatorem indulgentia data reos liberauit. Lex per Moyſen data eſt. Non ſibi aliquid amplius ſeruus aſſignet, quã quod per illum factum eſt. Electus ad magnum miniſterium tanquam fidelis in domo, ſed tamen ſeruus agere ſecundum legem poteſt, ſoluere à reatu legis non poteſt. *Lex ergò per Moyſen data eſt, gratia & veritas per Ieſum Chriſtum facta eſt.* Etiam temporibus Apoſtolorum non intellectis quibuſdam ſubobſcuris ſententijs Apoſtoli Pauli, hoc eum quidam arbitrati ſunt dicere, faciamus mala, vt veniant bona, quia dixerat: *Lex ſubintrauit, vt abundaret delictum. Vbi autem abundauit delictum, ſuperabundauit gratia.* Quod ideò verum eſt, quia legem accipientes homines, qui de ſuis viribus ſuperbiſſime præſumebant, nec diuinum adjutorium vincendarum malarum concupiſcentiarum recta fide impetrantes, plurimis grauioribúſque delictis etiam lege præuaricata onerati ſunt: ac ſic magno reatu compellente confugerunt ad fidem, qua miſericordiam indulgentiæ mererentur, & auxilium à Domino, qui fecit cœlum & terram: vt diffuſa per Spiritum ſanctum charitate in cordibus ſuis, in dilectione agerent, quæ contra ſeculi huius concupiſcentias iubentur, ſecundum id, quod prædictum fuerat in Pſalm. *Multiplicatæ ſunt infirmitates eorum, poſtea acceleranerunt.* Legis litera quæ docet non eſſe peccandum, ſi ſpiritus viuificans deſit, occîdit. Sciri enim peccatum facit potius, quam caueri, & ideò magis augeri, quam minui, quia malæ concupiſcentiæ etiam præuaricatio legis accedit. Volens ergò Apoſtolus commendare gratiam, quæ per Ieſum Chriſtum omnibus gentibus venit, ne Iudæi aduerſus cæteras gentes de accepta lege ſe extollerent, poſteaquam dixit peccatum & mortem per vnum hominem intraſſe in genus humanum, & per vnum hominem iuſtitiam & vitam æternam, illum Adam & hunc Chriſtum apertiſſime inſinuans ait: *Lex autem ſubintrauit, vt abundaret delictum. Vbi autem abundauit delictum, ſuperabundauit & gratia, vt quemadmodum regnauit peccatum in mortem, ſic & gratia regnet per iuſtitiam in vitam æternam per Ieſum Chriſtum Dominum noſtrum.* Deinde proponens ſibi ipſe quæſtionem inquit:

Ex eodẽ Ex lib. ed. fid. & ope. Pſ. 126. Ex libro de ſpiritu & litera. continuò.

CAPVT VI.

Quid ergò dicemus? Permanebimus in peccato, vt gratia abundet? Abſit.] Vidit enim à peruerſis peruerſe poſſe accipi, quod dixerat: *Lex ſubintrauit, vt abundaret delictum.* Vbi autem abundauit delictum, ſuperabundauit gratia, tanquam dixerit: propter abundantiam gratiæ prodeſſe peccatum. Hoc diluens reſpondit, Abſit: atque ſubiecit.

Qui enim mortui ſumus peccato, quomodo viuemus in eo? An ignoratis, fratres, quia quicunque baptizati ſumus in Chriſto Ieſu, in morte ipſius baptizati ſumus?]

Hoc eſt, cum id præſtiterit gratia, vt moreremur peccato, quid aliud facimus, ſi viuimus in eo, niſi vt gratiæ ſimus ingrati? Neque enim qui laudat beneficium medicinę, prodeſſe morbos dicit & vulnera, à quibus illa hominem ſanat, ſed quanto maioribus medicina laudibus prædicatur, tanto magis vituperantur & horrentur vulnera & morbi, à quibus liberat, quæ ita laudatur. Sic laus & prædicatio gratię vituperatio eſt & damnatio delictorũ.

Digitized by Google

Demonstranda enim fuerat homini fœditas languoris eius: cui contra iniquitatem suam, nec præceptum sanctum & bonum profuit: quo magis aucta est iniquitas, quam minuta, quandoquidem lex subintrauit, vt abundaret delictum: vt eo modo conuictus atque confusus videret, non tantum doctorem sibi esse necessarium, verum etiam adjutorem Deum, à quo eius itinera dirigantur, ne dominetur ei omnis iniquitas, & confugiendo ad opem diuinæ misericordiæ sanetur, atque ita, vbi abundauit delictum, superabundet gratia, non peccantis merito, sed subuenientis auxilio. Consequenter eandem medicinam in passione & resurrectione Christi mystice demonstratam ostendit Apostolus, dicens: *An ignoratis quoniam quicunque baptizati sumus in Christo Iesu, in morte ipsius baptizati sumus?* Consepulti ergò sumus illi per baptismum in mortem, *vt quemadmodum surrexit Christus à mortuis per gloriam patris, ita & nos in nouitate vitæ ambulemus.*. Nempe satis elucet mysterio dominicæ mortis & resurrectionis, figuratum vitæ nostræ veteris occasum, & exortum nouæ, demonstratámque iniquitatis abolitionem, renouationémque iustitiæ. Vnde igitur hoc tantum beneficium homini, nisi per fidem Iesu Christi? Hæc cogitatio sancta seruat filios hominum in protectione alarum Dei sperantes, vt inebrientur ab vbertate domus eius, & torrente voluptatis potentur, quoniam apud ipsum est fons vitæ, & in lumine eius videbimus lumen.

Ps. 35. Ioann. 1. Ex tractatu in Ps. 102.

Per Moysen data est lex, & habet aliquid obscurum traditio ipsa legis. Ad hoc enim data est lex, vt conuinceretur languidus, & medicum imploraret. Ipsa est via occulta Dei. Ergò quia hoc ibi mysterium est, ideò datam legem, vt conuincerentur peccatores, & ad gratiam accipiendam, medicum implorarent. Vnde ille conuictus est, quem in se transfigurat Paulus Apostolus, dicens: *Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis huius?* Per mandatum enim demonstrata illi erat quædam rixa in seipso. Vnde dicit: *Video aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meæ, & captiuum me ducentem sub lege peccati, quæ est in membris meis.* Cognouit se in miseria, in gemitu, in rixa & contentione, ipse secum sibi non concordans, à se dissonans, à se resiliens. Et quid ait, optans pacem veram, pacem supernam? *Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis huius? Gratia Dei per Iesum Christum Dominum nostrum. Vbi enim abundauit peccatum, superabundauit gratia.* Vnde autem abundauit peccatum? Lex autem subintrauit, vt abundaret peccatum. Quare lege subintrante abundauit peccatum? Quia nolebant se confiteri homines peccatores, addita lege facti sunt & prævaricatores. Prævaricator enim non est quisque, nisi cum legem transgressus fuerit. Ipse Apostolus hoc dicit: *Vbi enim lex non est, nec prevaricatio. Abundauit ergò peccatum, vt superabundaret gratia.* Ergò vt dicere cœperam, quia hoc est in lege magnum mysterium, ideò eam datam, vt crescente peccato humiliarentur superbi, humiliati confiterentur, confessi sanarentur. Istæ sunt viæ occultæ, quas notas fecit Moysi, per quem legem dedit, qua peccatum abundaret, & superabundaret gratia. Non crudeliter hoc fecit Deus, sed consilio medicinæ. Aliquando enim homo videtur sibi sanus, & ægrotat, & in eo, quod ægrotat, quia non sentit, medicum non quærit. Augetur morbus, crescit molestia, quæritur medicus. Lex data est, vt gratia quæreretur. Gratia data est, vt lex impleretur. Neque suo vitio non implebatur, sed vitio prudentiæ carnis: quod vitium per legem demonstrandum, per gratiam sanandum fuit.

Rom. 8.

Ex lib. sententiarum Prosperi.

Consepulti enim sumus cum illo per baptismum in mortem.]

IGnoratis, inquit, *quoniam quicunque baptizati sumus in Christo Iesu, in morte ipsius baptizati sumus? Consepulti ergò sumus illi per baptismum in mortem.* Vnde, nisi fide? Neque enim iam in nobis perfectum est adhuc in nobismetipsis ingemiscentibus, & adoptionem expectantibus redemptionem corporis nostri. *Spe enim salui facti sumus.* Spes autem, quæ videtur non est spes. Quod enim quis videt, quid sperat? Si autem quod non videmus, speramus, per patientiam expectamus. Sed tamen quia ipsa spes ex promissione veritatis certa nobis est, cum diceret: *Consepulti enim illi sumus per baptismum in mortem;* subiunxit & ait:

Ex libro 2. ad Ianua.

Rom. 8. Ibidem.

Vt quemadmodum surrexit CHRISTVS *à mortuis per gloriam patris, ita & nos in nouitate vitæ ambulemus. Si enim complantati facti sumus similitudini mortis eius, simul & resurrectionis erimus.*

AMbulamus ergò in re laboris, sed in spe quietis, in carne vetustatis. Semel immolatus est Christus in seipso: & tamen in sacramento non solum per omnes paschæ solennitates, sed omni die populis immolatur. Nec vtique mentitur, qui interrogatus eum respondeterit immolari. Si enim sacramenta quandam similitudinem rerum earum, quarum sacramenta sunt, non haberent, minime sacramenta essent. Ex hac autem similitudine plerunque iam ipsarum rerum nomina accipiunt. Sicut ergò sacramentum corporis Christi corpus Christi est, sacramentum sanguinis Christi sanguis Christi est: ita & sacramentum fidei fides est. Nihil est autem aliud credere, quam fidem habere. Ac per hoc cum respondetur paruulus credere, qui fidei nondum habet effectum, respondetur fidem habere propter fidei sacramentum, & conuertere se ad Deum propter conuersionis sacramentum, quia & ipsa respon-sio ad celebrationem pertinet sacramenti, sicut de ipso baptismo Apostolus ait: *Consepulti*, inquit, *sumus Christo per baptismum in mortem.* Non ait, sepulturam significauimus, sed prorsus ait: *Consepulti sumus.* Sacramentum ergò tantæ rei, non nisi eiusdem vocabulo nuncupauit. Itaque paruulum, etsi nondum fides illa, quæ in credentium voluntate consistit, iam tamen ipsius fidei sacramentum fidelem facit. Nam sicut credere respondentur, ita etiam fideles vocantur, non rem ipsam mente annuendo, sed ipsius rei sacramentum percipiendo. Cum autem sapere homo cœperit, non illud sacramentum repetit, sed intelligit, eiúsque veritati consona etiam voluptate coaptatur. Hoc quamdiu non potest, valebit sacramentum ad eius tutelam, aduersus contrarias potestates. Et tantum valebit, vt si ante maioris vsum ætatis ex hac vita emigrauerit, per ipsum sacramentum commendante Ecclesiæ charitate ab illa condemnatione, quæ per vnum hominem intrauit in mundum, Christiano adjutorio liberetur. Hoc qui non credit, & fieri non posse arbitratur, profecto infidelis est, & si habeat fidei sacramẽtum. Longéque melior est ille paruulus, qui etiamsi fidem nondum habet in cogitatione, non ei tamen obicem contrariæ cogitationis opponit: vnde sacramentum eius salubriter percipitur.

Ex lib. ad Bon. epis.

Scientes quia vetus homo noster simul crucifixus est] MOrtalitas vnde sit, notum est credentibus. Ex pœna quippe maledicti peccati primi hominis, *Galat.*

In expositione epist. ad

Digitized by Google

nis, quam Dominus ſuſcepit, & peccata noſtra pertulit in corpore ſuo ſuper lignum. Si ergò diceretur, mors maledicta eſt nemo exhorreſceret. Quid autem niſi mors Domini pependit in ligno, vt mortem moriendo ſuperaret? Eadem igitur maledicta, quæ victa eſt. Item ſi diceretur, peccatum maledictum eſt: nemo miraretur. Quid autem pependit in ligno, niſi peccatum veteris hominis, quod Dominus pro nobis in ipſa carnis mortalitate ſuſcepit? Vnde nec erubuit, nec timuit Apoſtolus dicere pro nobis peccatum feciſſe, addens vt de peccato damnaret peccatum. Non enim & vetus homo noſter ſimul crucifigeretur, niſi in illa morte Domini, peccati noſtri figura penderet, vt euacuaretur corpus peccati, vt vltra non ſeruiamus peccato. In cuius peccati & mortis figura etiam Moyſes in eremo ſuper lignum exaltauit ſerpentem. Perſuaſione quippe ſerpentis homo in damnationem mortis cecidit. Itaque ſerpens ad ſignificationem ipſius mortis conuenienter in ligno exaltatus eſt. In illa enim figura mors Domini pendebat in ligno. Cui ſacramento ipſe Dominus atteſtatus eſt, dicens: *Sicut exaltauit Moyſes ſerpentem in eremo, ita exaltari oportet filium hominis.* Non enim & hoc in contumeliam Domini Moyſen feciſſe aliquis dixerit, cum tantam in ea cruce ſalutem hominum eſſe cognoſceret, vt non ob aliud ad eius iudicium ſerpentem illum erigere iuberet, niſi vt in eum intuentes, qui morſi à ſerpentibus morituri erant, continuo ſanarentur. Non igitur mirum, ſi de maledicto vicit maledictum, qui vicit de morte mortem, de peccato peccatum, de ſerpente ſerpentem. Maledicta autem mors, maledictum peccatum, maledictus ſerpens. Et hæc omnia in cruce triumphata ſunt.

Vt deſtruatur corpus peccati, vt vltra non ſeruiamus peccato. Qui enim mortuus eſt, iuſtificatus eſt à peccato. Si autem mortui ſumus cum Chriſto, credimus, quia ſimul etiam viuemus cum Chriſto.]

Ex libro de baptiſmo parvulorũ.

GRatia Dei per baptiſmum eius, qui venit in ſimilitudinem carnis peccati, id agitur, vt euacuetur caro peccati. Euacuatur autem, non vt in ipſa viuente carne concupiſcentia conſperſa & innata repente abſumatur, & non ſit, ſed ne obſit mortuo, quæ inerat nato. Nam ſi poſt baptiſmum vixerit, atque ad ætatem capacem præcepti peruenire potuerit, ibi habet, cum qua pugnet, eámque adiuuante Deo ſuperet, ſi non in vacuum gratiam Dei ſuſceperit, ſi reprobatus eſſe noluerit. Non itaque hoc præſtatur in baptiſmo, niſi forte miraculo ineffabili omnipotentiſſimi creatoris, vt lex peccati, quæ eſt in membris, repugnans legi mentis, prorſus ac penitus extinguatur, & non ſit, ſed vt quicquid mali ab homine factum, dictum, cogitatum eſt, cum eidem concupiſcentiæ ſubiecta mente ſeruiret, totum aboleatur, ac velut factum non fuerit, habeatur: Ipſa verò ſoluto reatus vinculo, quo illam diabolus animam retinebat, & intercluſione deſtructa, qua hominem à ſuo creatore ſeparabat, maneat in certamine, quo corpus noſtrum caſtigamus, & ſeruituti ſubijcimus.

Scientes quod Chriſtus reſurgens à mortuis, iam non moritur, mors illi vltra non dominabitur.]

Ex libro tert. 6. queſtionum Paganorũ.

NOn Lazari reſurrectio, ſed potius Chriſti congruit promiſſæ reſurrectioni: quia Lazarus ita reſurrexit, vt iterum moreretur. *Chriſtus autem, ſicut de illo ſcriptum eſt, ſurgens à mortuis iam non moritur, & mors ei vltrà non dominabitur.* Quod etiam promiſſum eſt reſurrecturis in fine ſeculi, & cum illo regnaturis in æternum. Vnus reſurrexit iam non moriturus. Reſurrexit Lazarus, ſed moriturus. Reſurrexit filius viduæ, ſed moriturus. Reſurrexit filia Archiſynagogi, ſed moritura. Reſurrexit Chriſtus, non moriturus. Audi Apoſtolum, *Chriſtus reſurgens ex mortuis iam non moritur, & mors ei vltra non dominabitur.* Talem ſpera reſurrectionem, & propter hoc eſto Chriſtianus. *Extrà ſtatu in Pſ. 128.*

Quod autem mortuus eſt peccato, mortuus eſt ſemel: quod autem viuit, viuit Deo. Ita & vos exiſtimate vos mortuos quidem eſſe peccato, viuentes autem Deo in Chriſto Ieſu.]

Ex lib. enchirid.

PEccatum ei non inerat, & tamen quodammodo peccato mortuus eſt, dum moritur carne, in qua erat ſimilitudo peccati, vt cum ſecundum vetuſtatem peccati nunquam ipſe vixiſſet, noſtram ex morte veteri, qua in peccato mortui fueramus, reuiuiſcentem vitam noua ſua reſurrectione ſignaret. Ipſum eſt, quod in nobis celebratur magnum baptiſmatis ſacramentum, vt quicunque ad iſtam pertinent gratiam, moriantur peccato, ſicut ipſe dicitur mortuus peccato, quia mortuus eſt carne, hoc eſt, peccati ſimilitudine, & viuant de lauacro renaſcendo, ſicut ipſe de ſepulcro reſurgendo, quantumlibet corporis ætatem gerant. A paruulo enim recenter nato, vſque ad decrepitum ſenem, ſicut nullus prohibendus eſt à baptiſmo, ita nullus eſt, qui non peccato moriatur in baptiſmo. Sed paruuli tantum originali, maiores autem his etiam omnibus moriuntur peccatis, quæcunque male viuendo addiderunt ad illud, quod traxerunt naſcendo.

Non ergò regnet peccatum in veſtro mortali corpore, vt obediatis concupiſcentijs eius. Sed neque exhibeatis membra veſtra arma iniquitatis peccato, ſed exhibete vos Deo tanquam ex mortuis viuentes, & membra veſtra arma iuſtitiæ Deo.]

SI non potes non habere malitiam, vel oderis illam. Cum enim odiſti illam, vix tibi ſurrepit, vt aliquid mali facias. Eſt enim peccatum in mortali corpore. Sed quid dicit Apoſtolus? *Non regnet peccatum in veſtro mortali corpore ad obediendum deſideriis eius.* Quando incipit non eſſe? Quanto complebitur in nobis; quod ait: *Cum corruptibile hoc induerit incorruptionem, & mortale hoc induerit immortalitatem.* Antequam hoc fiat, eſt delectatio iniquitatis in corpore, ſed maior eſt delectatio voluptatis verbi ſapientiæ Dei. Vince peccatum & voluptatem eius: peccatum & iniquitatem eius oderis, vt iungaſte Deo, qui tecum illud oderit. Iam coniunctus mane legi Dei, mente ſerui legi Dei. Et ſi carne propterea ſeruis legi peccati, quia ſunt in te delectationes quædam carnales, tunc nullæ erunt, quando iam non pugnabis. *Non ergò regnet peccatum in veſtro mortali corpore.* Non dixit, non ſit, ſed *non regnet.* Ineſt peccatum, cum delectaris, regnat cum conſenſeris. Ex quadam parte hæres Deo, ex quadam parte delectaris ſeculo. Illud quo delectaris ſeculo pugnat aduerſus mentem, quæ cohæret Deo. Cohæreat, non deficiat, non ſe dimittat, magnum adiutorium habet. Vincat quod in illa ſibi rebellat, perſeueret in pugnando. Eſt peccatum in corpore tuo, ſed non regnet. Non ergò regnet, inquit, peccatum in veſtro mortali corpore ad obediendum deſiderijs eius. Si non obediueris, & ſi eſt, quod ſua- *Extrà ſtatu in Pſal. 35. 1. Cor. 15. Extrà ſtatu in Pſal. 50.*

Digitized by Google

deat, quod delectet ad malum, non obtemperando facis, vt non regnet, quod est, & ita fiat postea, vt non sit, quod erat. Quando? cum absorbebitur mors in victoriam, *Cum corruptibile hoc induerit incorruptionem.* Ibi non erit, quod tibi repugnet, non erit aliud, quod delectet, nisi Deus.

Non dixit Apostolus, non sit peccatum in vestro mortali corpore. Nouit enim, quia quamdiu est mortale, est ibi peccatum. Sed quid ait? *Non ergò peccatum regnet in vestro mortali corpore.* Quid est non regnet? Ipse exponit: *Ad obediendum*, inquit, *desiderijs eius.* Sunt desideria, existunt desideria: Non tu obedis desiderijs tuis, non sequeris illa desideria, non illis consentis. Est ibi peccatum, sed iam amisit regnum, quando iam non in te regnat peccatum. Quid est, ne dominetur mihi omnis iniquitas? Audi Apostolum: *Non regnet peccatum in vestro mortali corpore.* Quid est non regnet? *Ad obediendum desiderijs eius.* Non dixit, noli habere desideria mala. Quomodo enim in hac carne mortali, vbi *caro concupiscit aduersus spiritum, & spiritus aduersus carnem*, non habeo desideria mala? Illud ergò fac. *Non regnet peccatum in vestro mortali corpore, ad obediendum desiderijs eius.* Et si sunt desideria, non eis obediatur, ne iniquitas dominetur, nec exhibeatis membra vestra arma iniquitatis peccato. Non fiant membra tua arma iniquitatis, & non dominabitur tibi omnis iniquitas. Sed etiam hoc, vt non fiant membra tua arma iniquitatis, nunquid tu tibi præstas viribus tuis? hoc ipsum, inquam, hoc ipsum quod non fiunt membra tua arma iniquitatis, tu tibi præstas viribus tuis? Cũ enim non fiunt membra tua arma iniquitatis, est quidem iniquitas in membris tuis, in desiderijs illicitis, sed non regnat. Quomodo non regnat, quę arma non habet? Pars tua, caro tua, concupiscentia carnis tuæ languore rebellat aduersus te. Languor iste tyrannus est. Si vis tyranni te esse victorem, Christum inuoca imperatorem. Noli tibi hoc arrogare, ne perdas quod accepisti, & incipias frustra rogare. Non times. *Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam?* Ergo tu tibi præstas, vt non dominetur tibi iniquitas? Sic verè est tua ista præsumptio, vana est nostra oratio, vbi dicimus Deo, *non dominetur mihi omnis iniquitas.*

Ex tract. in Ps. 75.

Ex sermone 12. de ver. Apost.

Peccatum enim vobis non dominabitur; non enim estis sub lege, sed sub gratia. Quid ergò? Peccabimus, quoniam non sumus sub lege, sed sub gratia? Absit. An nescitis, quoniam cui exhibetis vos seruos ad obediendum, serui estis eius, cui obedistis, siue peccati ad mortem, siue obeditionis ad iustitiam? Gratias autem Deo quod fuistis serui peccati, obedistis autem ex corde in eam formam doctrinæ, in qua traditi estis. Liberati autem à peccato, serui facti estis iustitiæ.

SVb lege enim positis, non sub gratia dominabitur peccatum: à quo non fit homo liber lege, sed gratia. Propter quod dicit: *Peccatum enim vobis non dominabitur. Non enim estis sub lege, sed sub gratia.* Non quia lex mala est, sed quia sub illa sunt, quos reos facit iubendo, non adiuuando. Gratia quippe adiuuat, vt legis quisque sit factor: sine qua gratia sub lege positus, tantummodo erit legis auditor: Talibus enim dicit: *Qui in lege iustificamini, à gratia excidistis.*

Ex libro de gra. & lib. arbit.

Humanum dico propter infirmitatem carnis vestræ. Sicut enim exhibuistis membra vestra seruire immunditiæ & iniquitati ad iniquitatem, ita nunc exhibete membra vestra seruire iustitiæ in sanctificationem.

APostolus admonet: *Humanum dico propter infirmitatem carnis vestræ. Sicut enim exhibuistis membra vestra seruire immunditiæ & iniquitati ad iniquitatem, ita nunc exhibete membra vestra seruire iustitiæ in sanctificationem.* Quid est enim, sicut illud ita & hoc, nisi quemadmodum ad peccandum nullus vos cogebat timor, sed ipsius libido voluptásque peccati, sic ad iuste viuendum non vos supplicij metus vrgeat, sed ducat delectatio, charitásque iustitiæ? Et hæc quidem quantum mihi videtur nondum est perfecta, sed quodammodo adulta iustitia. Neque enim frustra præmitteret, *Humanum dico propter infirmitatem carnis vestræ*, nisi quia plus aliquid dicendum fuit, si iam illi ferre potuissent. Plus quippe seruitutis debetur iustitiæ, quam peccato solent homines exhibere. Nam pœna corporis, & si non à voluntate, tamen reuocat ab opere peccatis nec facile quisque est qui committat, quo illicitam & immundam percipiat voluptatem, si cruciatus vindictæ certum est continuo secuturos. Iustitia verò sic amanda est, vt ab eius operibus etiam pœnæ corporis nos cohibere non debeant: atque inter manus etiam crudelium iniquorum luceant opera nostra coram hominibus, vt quibus placere possunt, glorificent patrem nostrum, qui in cœlis est. Hîc est, quod ille fortissimus dilector iustitiæ exclamat: *Quis nos separabit à charitate Christi? Tribulatio, an angustia, an persecutio, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius? Sicut scriptum est: Quoniam propter te mortificamur totâ die, deputati sumus vt oues occisionis. Sed in his omnibus superuincimus per eum, qui dilexit nos. Certus sum enim, quia neque mors, neque vita, neque angelus, neque principatus, neque præsentia, neque futura, neque virtus, neque altitudo, neque profundum, neque aliqua creatura poterit nos separare à charitate Dei, quæ est in Christo Iesu Domino nostro.* Vide quemadmodum non vtcunque ait, quis nos separabit à Christo? sed attendens, vnde cohæreamus Christo: *Quis nos* (inquit) *separabit à charitate Christi?* Charitate igitur Christo, non pœnæ timore cohæremus. Deinde commemoratis eis, quæ videntur habere violentiam, nec tamen habent violentiam separandi, ita concluſit, vt eandem diceret charitatem Dei, quam dixerat Christi. Et quid est à charitate Christi, nisi à charitate iustitiæ? De illo quippe dictum est *quia factus est nobis sapientia à Deo, & iustitia, & sanctificatio, & redemptio: vt quemadmodum scriptum est, qui gloriatur, in Domino glorietur.* Sicut ergò ille iniquissimus, quem nec pœnæ corporales deterrent ab immundis operibus sordidæ voluptatis, ita ille iustissimus, qui nec pœnarum corporalium terrore reuocatur à sanctis operibus luminosissimæ charitatis. Quæ *charitas Dei* (quod perpetua cogitatione tenendum est) *diffunditur in cordibus nostris per Spiritum sanctum, qui datus est nobis, vt qui gloriatur, in Domino glorietur.* Cum ergò nos huius charitatis, qua lex verissime impletur, pauperes egentésque sentimus, non de inopia nostra diuitias eius exigere, sed orando petere, quærere, pulsare debemus, vt ille, apud quem est fons vitæ, det nobis inebriari ab vbertate domus suæ, & voluptatis suæ potare torrente: quo inundati atque vegetati, nõ solũ tristitia nõ absorbeamur, verũ etiã gloriemur in tribulationibus, scientes quia *tribulatio patientiã operatur, patientia probationem, probatio verò spem. Spes autẽ*

Ex epist. ad Anastasium.

Rom. 8.

Ps. 43.

2. Cor. 10.

Ps. 35.

Rom. 5.

Digitized by Google

non confundit. Non quia per nosipsos hoc possumus, sed quoniam *charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum, qui datus est nobis.* Præponite delectationi carnis delectationem mentis. Carnem quippe nostram delectant illicitæ voluptates: Mentem delectet inuisibilis, pulchra, casta, sancta, canora, dulcis iustitia, vt non ad eam timore cogamini, si timere nondum delectat. Peccare non debes, non timore pœnæ, sed amore iustitiæ. Hinc Apostolus dicit: *Humanum dico propter infirmitatem carnis vestræ. Sicut enim exhibuistis membra vestra seruire immunditiæ & iniquitati ad iniquitatem, sic nunc exhibeatis membra vestra seruire iustitiæ in sanctificationem.* Quid dixit, *humanum dico?* Quod potestis portare dico. Quando exhibuistis membra vestra iniquitati ad flagitia perpetranda, timore adducti estis, an delectatione inuitati? Timor vos adducebat ad peccandum, an suauitas peccandi? Respondebitis, suauitas. Ad peccatum suauitas adducit, ad iustitiam timor impingit. Probate vos, inspicite vos. Tollat aurum, qui minatur: suauior est iustitia, lucidior est iustitia. Non det aurum, qui promittit, præponenda est auro iustitia, delectando præponenda est, fulgentior est, lucidior est, suauior est, dulcior est. Iam ergo, si quis se probat, & in hoc certamine superauit, audiuit Apostolum dicentem: *Humanum dico propter infirmitatem carnis vestræ.* Sine dubio pepercit infirmitati, & nescio, quid gratius minus idoneis dicere tentauit. Ecce, inquit, hoc dico, quod capere potestis. Exhibuistis membra vestra delicijs illicitis, peccatorum suauitate ducti estis, vt illa faceretis, ducat vos ad recta suauitas & dulcedo iustitiæ: amate iustitiam, quomodo amastis iniquitatem. Digna est à vobis iustitia, quæ impetret, vt exhibeatis illi, quod exhibuistis iniquitati. Hoc est, humanum dico, hoc est, quod infirmitas vestra tolerare adhuc potest. quid ergò suspendit Apostolus? Quid distulit dicere? Quid distulit? Dicam si potero. Appende iustitiam & iniquitatem. Tantumne digna est iustitia, quantum digna fuit iniquitas? Sic amanda est ista, quomodo amata est illa? Absit vt sic. Et vtinam vel sic. Ergo plus? Plus omnino. In iniquitate secutus es voluptatem, pro iustitia tolera dolorem. In injustitia, inquam, secutus es delectationem, pro iustitia tolera dolorem. Hoc est plus? Ecce nescio quis ætatis lubricæ impudicus adolescens suauitate illiciente iniecit oculos in coniugem alienam, amauit, concupiuit peruenire, quærit tamen latere. Sic enim amat voluptatem, vt plus timeat dolorem. Quare quærit latere? Timet apprehendi, ligari, adduci, includi, produci, torqueri, occidi. Hæc omnia timendo in illa appetitione suauitatis suæ latebras quærit. Aucupatur absentiam mariti, ipsum adiutorem flagitij sui timet inuenire, quia conscio se formidat implicare: & videmus eum suauitate duci: sed suauitas illa non est tanta, vt vincat etiam dolorem timorémque pœnarum. Da mihi pulchram iustitiam, da mihi fidei pulchritudinem. Procedat in medium, ostendat se oculis cordis, inspiret feruorem amatoribus suis. Iam tibi dicitur, frui me vis, contemne quicquid te aliud delectat pro me. Ecce contempsisti, parum est illi, humanum est hoc propter infirmitatem carnis vestræ. Parum est, vt contemnas quicquid te delectabat: contemne quicquid te terrebat, contemne carceres, contemne vincula, contemne eculeum, contemne tormenta, contemne mortem. Hæc vicisti? me inueniſti. In vtroque gradu amatores iustitiæ vos probate. Inuenimus forsitan aliquos, qui præponant iustitiæ delectationem voluptatibus, & delectationi corporis sui: qui autem pro illa pœnas, dolores, mortémque contemnat, putas est aliquis in vobis? Saltem cogitemus, quod profiteri non audemus. quid cogitamus? vbi cogitamus? Millia martyrum adiacent oculis nostris, ipsi veri amatores perfectique iustitiæ. De illis dictum est: *Omne gaudium existimate fratres mei, cum in tentationes varias incideritis, scientes quod probatio fidei vestræ patientiam operatur, patientia autem opus perfectum habeat.* Quid addi potest, vt opus perfectum habeat? Amat, ardet, feruet. Calcat omnia, quæ delectant, & transit. Venit ad aspera, horrenda, truculenta, minantia, calcat, frangit & transit. O amare. O ire O sibi perire. O ad Deum peruenire! *Qui amat animam suam, perdet illam. Et qui perdiderit animam suam propter me, in vitam æternam inueniet eam.* Sic armandus est amator iustitiæ, sic armandus est amator inuisibilis pulchritudinis.

Iacobi.

Ioan. 12.

Cum enim serui essetis peccati, liberi fuistis iustitiæ.]

QValis, quæso, potest serui addicti esse libertas, nisi quando eam peccare delectat? libera liter enim seruit, qui sui Domini voluntatem libenter facit. Ac per hoc & ad peccandum liber est, qui peccati seruus est. Vnde ad iuste faciendum liber non erit, nisi à peccato liberatus esse iustitiæ cœperit seruus. Ipsa est vera libertas propter recte facti lætitiam: simul & pia seruitus, propter præcepti obedientiam. Sed ad benefaciendum ista libertas, vnde erit homini addicto & vendito, nisi ille redimat, cuius illa vox est; *Si vos filius liberauerit, tunc vere liberi eritis?* Est quædam confusio temporalis, vtilis perturbatio animi respicientis peccata sua, respectione horrentis, horrore erubescentis, erubescendo corrigentis. Vnde dicit Apostolus.

Ex libro enchirid.

Ioann. 8.

Ex tract. in Pſ. 30.

Quam enim gloriam habuistis tunc in illis, in quibus nunc erubescitis? Nam finis illorum mors est. Nunc verò liberati à peccato, serui autem facti Deo, habetis fructum vestrum in sanctificationem, finem verò vitam æternam.]

ERgò erubescere illos dicit iam fideles, non de præsentibus donis, sed de præteritis peccatis. Hanc confusionem non formidet Christianus: imò si hanc non habuerit, æternam habebit.

Stipendia enim peccati mors.]

MErito stipendium: quia militiæ diabolicæ mors æterna tanquam debitum redditur. Vbi cum posset dicere, & recte dicere: Stipendium autem iustitiæ vita æterna, maluit dicere:

Ex li. de gra. & lib. arbit.

Gratia autem Dei vita æterna in Christo Iesu Domino nostro.

VT hinc intelligeremus non meritis nostris Deum nos ad æternam vitam, sed pro sua miseratione perducere. De quo in Psalmo dicit homo ei & animæ suæ: *Qui coronat te in miseratione & misericordia.* Nunquid non corona bonis operibus redditur? Sed quia ipsa bona opera ille in nobis operatur, de quo dictū est, Deus est enim, qui operatur in nobis, & velle & operari pro bona volūtate, ideò dixit Psalmus: *Coronat te in miseratione & misericordia,* quia eius miseratione bona operamur, quibus corona redditur. Vbi autem inuenimus etiam vitam æternam gratiam nuncupari? habemus apud eundem gratiæ magnificum defensorem Apostolum Paulum. *Stipendium* (inquit) *peccati mors. Gratia autem Dei vita æterna in Christo Iesu Domino nostro.* Vide (obsecro te) in quanta breuitate, quam vigilāter verba posuerit. Quibus diligenter consideratis

Pſ. 102. Phil. 2.

Digitized by Google

quæstionis huius aliquantum diluceſcat obſcuritas. Cum enim dixiſſet ſtipendium peccati mors, quis non eum congruentiſſimè & conſequenter addere iudicaret, ſi diceret, ſtipendium autem iuſtitiæ vita æterna? Et verum eſt: quia ſicut merito peccati tanquam ſtipendium redditur mors, ita merito iuſtitiæ tanquam ſtipendium vita æterna. Aut ſi nollet dicere iuſtitiæ, diceret fidei, quoniam iuſtus ex fide viuit. Vnde etiam & merces appellatur in plurimis ſcripturarum ſanctarum locis. Nunquam porrò dicta merces iuſtitia vel fides, quia iuſtitiæ vel fidei redditur merces. Quod eſt autem merces operanti, hoc militanti ſtipendium. Sed beatus Apoſtolus aduerſus elationem, quæ vſque adeò magnis tentat irrepere, vt & ſibi propter ipſam dicat datum angelum Satanæ, à quo colaphizaretur, ne verticem præſumptionis erigeret, aduerſus hanc ergò elationis peſtem vigilantiſſime militans, ſtipendium, inquit, peccati mors. Recte ſtipendium, quia debetur, quia digne retribuitur, quia meritò redditur. Deinde ne iuſtitia de humano ſe extolleret bono merito, ſicut humanum meritum malum non dubitatur eſſe peccatum, non è contrario retulit dicens, ſtipendium iuſtitiæ vita æterna, ſed *gratia Dei*, inquit, *vita æterna*. Et hæc ne præter mediatorem aliqua alia via quæreretur, adiecit: *In Chriſto Ieſu Domino noſtro*. Tanquam diceret: audito quod ſtipendium peccati ſit mors, quid te diſponis extollere ô humana, non iuſtitia, ſed nomine iuſtitiæ plane ſuperbia? Quid te diſponis extollere, & contrariam morti vitam æternam tanquam debitum ſtipendium flagitare?

Ex epiſt. ad Sixt. Presbyterum. *Iacob. 1.* Cui debetur vita æterna, vera iuſtitia eſt. Si autem vera iuſtitia eſt, ex te non eſt. *Deſurſum eſt deſcendens à patre luminum*, vt haberes eam. Si tamen habes eam, profecto accepiſti. *Quid enim boni habes, quod non accepiſti?* Qua propter ô homo, ſi accepturus es vitam æternam, iuſtitiæ quidem ſtipendium eſt, ſed tibi gratia eſt, cui gratia eſt & ipſa iuſtitia. Tibi enim tanquam debita redderetur, ſi ex te tibi eſſet iuſtitia, cui debetur. *Nunc verò de plenitudine eius accepimus non ſolum gratiam, qua nunc iuſte in laboribus vſque in finem viuimus, ſed etiam gratiam pro hac gratia, vt in requie poſtea ſine fine viuamus.*

* Item lectionis eiuſdem breuis & continuata expoſitio, ab eo vbi dictum eſt: *Propterea ſicut per vnum hominem peccatum in hunc mundum intrauit*, vſque ad id: *Gratia autem Dei vita æterna, in Chriſto Ieſu Domino noſtro.*

Ex epiſt. ad cõſul. Hilar. Sicut ab illo vno homine, ſic ab eodem peccato infantes immunes eſſe non poſſunt, niſi ab eius reatu per Chriſti baptiſmum reſoluantur.

Vſque enim ad legem peccatum in mundo fuit.] Non quia deinceps non fuit, hoc dictum eſt, ſed quia non poterat per legis literam auferri, quod ſolo poterat ſpiritu gratiæ. Ne quiſquam ergò fidens de viribus, non dico voluntatis, ſed potius vanitatis ſuę, putaret libero arbitrio legem potuiſſe ſufficere, & gratiam Chriſti derideret, ideò ait Apoſtolus: *Vſque enim ad legem peccatum in mundo fuit.*

Peccatum autem non deputabatur, cum lex non eſſet.] Non dixit, non erat, ſed non deputabatur, quia lex non erat, qua arguente demonſtraretur, ſiue lex rationis in paruulis, ſiue lex literæ in populo.

Sed regnauit, inquit, *mors ab Adam vſque ad Moyſen.*] Quia lex per Moyſen data non potuit regnum mortis auferre? ſed ſola Chriſti gratia abſtulit. In quos autem regnauerit, vide.

Et in eos, inquit, *qui non peccauerunt in ſimilitudinem prævaricationis Adæ.*] Regnauit ergò & in eos, qui non peccauerunt. Sed cur regnauerit, addit cum ait: *in ſimilitudinem prævaricationis Adæ.* Iſte enim eſt melior intellectus horum verborum: vt cum dixiſſet, regnauit mors & in eos, qui non peccauerunt, quaſi nos moueret, quare in eos regnauerit, qui non peccauerunt, adderet, *in ſimilitudinem prævaricationis Adæ*, id eſt, quia inerat in horum membris ſimilitudo pręuaricationis Adæ. Poteſt & ſic intelligi: *Regnauit mors ab Adam vſque ad Moyſen, & in eos, qui non in ſimilitudinem prævaricationis Adæ peccauerunt*, quia in ſeipſis, cum iam nati eſſent, nec ratione adhuc vterentur, qua ille vtebatur, quando peccauit, nec præceptum accepiſſent, quod ille tranſgreſſus eſt, ſed ſolo originali vitio tenerentur obſtricti, per quod eos regnum mortis traheret ad condemnationem. Quod regnum mortis in eis tantum non eſt, qui Chriſti gratia renati ad eius pertinent regnum. Quoniam mors temporalis, quamuis & ipſa de originali delicto propagata ſit, corpus in eis interimit, animam verò ad pœnas non trahit. Vbi voluit regnum mortis intelligi, vt anima renouata per gratiam iam non moriatur in gehenna, id eſt, à vita Dei non alienetur, nec ſeparetur; temporalis autem mors etiam in his, qui Chriſti morte redimuntur, relinquatur interim ad exercitationem fidei, & agonem præſentis luctaminis, in quo & martyres certauerunt: abſumatur verò & ipſa in renouatione corporis, quam reſurrectio pollicetur. Ibi enim penitus abſorbebitur mors in victoriam: cui modo gratia CHRISTI adimit regnum, ne ſuorum animas ad pœnas tartari pertrahat. Quod vero adiunxit de Adam,

Qui eſt forma futuri. Neque hoc vno modo intelligitur. Aut enim forma Chriſti è contrario eſt, vt quemadmodum in illo omnes moriuntur, ſic & in Chriſto omnes viuificentur, & quomodo per ipſius inobedientiam peccatores conſtituti ſunt multi, ſic per Chriſti obedientiam iuſti conſtituantur multi. Aut formam futuri eum dixit, quod ipſe influerit formam mortis poſteris ſuis. Ille tamen eſt melior intellectus, vt è contrario forma eſſe credatur, quam multum commendat Apoſtolus. Denique ne omnino ex æquo in hac forma eadem contraria penſarentur, adiungit & dicit.

Sed non ſicut delictum, ita & donatio. Si enim ob vnius delictum multi mortui ſunt, multo magis gratia & donum in gratia vnius hominis Ieſu Chriſti in multos abundabit.] Vt intelligatur non magis multos cum iniqui multo magis ſint, qui damnabuntur, ſed magis abundabit, quia in his, qui per Chriſtum redimuntur, temporaliter valet forma mortis ex Adam, in æternum autem valebit vitæ forma per Chriſtum. Quanquam ergò, inquit, Adam futuri forma ſit, econtrario, plus tamen præſtat Chriſtus regeneratis, quam eis nocuerit ille generatis.

Diſputamus enim non de quocunque peccatore, *Ex li. 2. contra Iul.* qui quandocunque peccauit, ſed de illo, per quem peccatum intrauit in hunc mundum. Vbi ſi quęratur exemplum imitationis diabolus inuenitur. Si contagium generationis, Adam. Proinde dicens Apoſtolus,

Per vnum hominem peccatum in mundum intrauit.] Peccatum generationis intelligi voluit. Imitationis enim peccatum non per vnum hominem, ſed per diabolum intrauit in mundũ. Nunquid enim Euam non imitantur peccantes? Aut peccatum generis humani non magis ex ipſa ſumpſit initium? *A muliere enim initium factum eſt peccati, & per illam*, ſicut ſcriptum eſt, *morimur omnes.* Cur ergo non vis attẽ-

Digitized by Google

dere, propterea potius Apostolum per vnum hominem dixisse peccatum intrauit in mundum, quia non imitationem, sed generationem volebat intelligi? *Sicut enim à muliere initium peccati fuit sic initium generationis à viro est.* Prior enim vir seminat, vt fœmina pariat. Ideo per vnum hominem peccatum intrauit in mundum, quia per semen generationis intrauit, quod à viro incipiens concipit fœmina. Quo more nasci noluit, qui solus sine peccato est natus ex fœmina. In eo quidem loco, vbi dictum est: *Per vnum hominem peccatum intrauit in mundum, & per peccatum mors, & ita in omnes homines pertransiit:* vtrum peccatum an mors, an vtrumque in omnes homines pertransisse dictum sit, videtur ambiguum. Sed quid horum sit, res ipsa tam aperta demonstrat. Nam si peccatum non pertransisset, non omnis homo cum lege peccati, quæ in membris nostris est, nasceretur. Si mors non pertransisset, non omnes homines quantum ad istam conditionem mortalium pertinet, morerentur. Quod autem dicit Apostolus:

In quo omnes peccauerunt.] In quo intelligitur nisi in Adam in quo eos dicit & mori? Quia non erat iustum sine crimine transire supplicium. Quid autem aliud indicant etiam sequentia verba Apostolica? Cum enim dixisset hoc, adiunxit.

Vsque ad legem enim peccatum in mundo fuit.] Id est, quia nec lex potuit auferre peccatum.

Peccatum autem non deputabatur, cum lex non esset.] Erat ergo, sed non deputabatur, quia nec ostendebatur, quod deputaretur. Sicut enim alibi dicit: *per legem cognitio peccati.*

Sed regnauit, inquit, *mors ab Adam vsque Moysen.*] Hoc est quod supra dixerat vsque ad legem, non vsque ad Moysen, non vt deinceps non esset peccatum, sed quia nec lex per Moysen data regnum potuit mortis auferre, quæ non regnat vtique, nisi per peccatum. Regnum porrò eius est, vt hominem mortalem in secundam etiam quæ sempiterna est, præcipitet mortem. Regnauit autem in quibus?

Etiam in his, inquit, *qui non peccauerunt in similitudinem præuaricationis Adæ, qui est forma futuri.*] Cuius futuri, nisi Christi? Et qualis forma nisi à contrario? Quod alibi etiam dicit: *Sicut in Adam omnes moriuntur, ita in Christo omnes viuificabuntur.* Sicut in illo illud, ita in isto istud. Ipsa est forma: sed hæc forma non ex omni parte conformis est. Vnde hic Apostolus secutus adiunxit:

Sed non sicut delictum, ita & donatio. Si enim ob vnius delictum multi mortui sunt, multo magis gratia Dei & donum in gratia vnius hominis Iesu Christi in multos abundauit.]

Quid est *multo magis abundauit?* Quia omnes, qui per Christum liberantur, temporaliter propter Adam moriuntur, propter ipsum autem Christum sine fine victuri sunt. Quod verò ait paulò superius: *Vsque ad legem peccatum in mundo fuit*, non originale tantum, sed omne peccatum intelligi voluit. Et ideò vsque ad legem fuit, quia nec lex potuit auferre peccatum. Vsque ad legem quippe dictum est, vt etiam ipsam legem sententia ista concluderet. Quomodo dictum est in Euangelio: *Omnes ab Abraham vsque ad Dauid generationes quatuordecim.* Non enim excepto Dauid, sed ipso etiam computato numerus iste completur. Sic lex non est extra permansionem peccati, quod fuisse est dictum vsque ad ipsam. Ac per hoc nemo tollit peccatum, quod nec lex, quamuis sancta & iusta & bona potuit auferre, nisi ille, de quo dictum est: *Ecce agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi.* Tollit autem & dimittendo, quo facta sunt, vbi & originale comprehenditur, & adiuuando ne fiant, & perducendo ad vitam, vbi fieri omnino nō possint. Verum est autem, quod Apostolus ait, falsum ergò, quod tu dicis. Et quod superius dixisti, vigilanter inculcasse Apostolum, multò magis gratia Dei & donum vnius hominis Iesu Christi in plures abundabit: volens intelligi ideò plures dictos, quia peruenit gratia eius ad paruulos, ad quos imitatio primi hominis non pertinet: aut mendosus codex tibi mentitus est, aut ipse mentiris, aut ab aliquo falso siue fallente aut obliuione deceptus es. Non enim ait Apostolus plures, sed multos. Græcum attende codicem, & inuenies πολλοὺς, non πλείους. Dixit ergò multo magis abundasse gratiam in multos, non in magis multos, hoc est, non in plures, sicut iam ostendimus. Quoniam plures dixisset propter paruulos, quos tenet gratia, cum primi hominis non teneat imitatio, falsum dixisset, & esset similis vobis. Si enim omnes imitatores Christi post eius incarnationem regeneratis paruulis additis conferantur cum peccatoribus, quos omnes vultis propter arbitrium libertatis ad imitationem primi hominis pertinere ab ipso Adam vsque ad finem seculi voluntate peccantis, qui eorum multo plures sint euidenter apparet, vt & vestra falsitate conuincamini.

Ex libro ad cōsul. Hilar.

Et non sicut per vnum delictum ita est & donum. Nam iudicium quidem ex vno in condemnationem.] Ex vno ergò quo, nisi delicto? Quia sequitur:

Gratia autem ex multis delictis in iustificationem.] Dicant isti, quomodo ex vno delicto in condemnationem, nisi quia sufficit ad condemnationem etiam vnum originale peccatum, quod in omnes homines pertransijt. Gratia verò ideò ex multis delictis in iustificationem, quia non solum vnum illud soluit, quod originaliter trahitur, sed etiam cætera, quæ in vnoquoque homine motu propriæ voluntatis adduntur. Quicunque enim ex illo vno multi in seipsis futuri erant, tunc in illo vnus erant. Proinde illud peccatum solius esset, si ex illo nullus existeret. Porrò autem, in quo erat natura communis, ab eius vitio est nullus immunis. Si ambo, qui nondum propria vel bona vel mala operabantur, rei tamen ex origine nascebantur, laudet misericordiam, qui liberatur, non culpet iudicium, qui punitur. Hîc si dixerimus, quanto melius ambo liberarentur, nihil nobis conuenientius dicetur, quam, *O homo tu quis es, vt respondeas Deo?* Nouit quippe illic, quid agat, & quantus numerus esse debeat primitus omnium hominum, deinde sanctorum, sicut siderum, sicut angelorum, atque vt de terrenis loquamur, sicut pecorum, sicut piscium, volatilium, sicut arborum & herbarum, sicut denique foliorum, capillorúmque nostrorum.

Ex libro ad Bonifa. Pa.

Si enim ob vnius delictum mors regnauit per vnum.] A quo delicto paruuli expiantur per baptismum.

Multo magis qui abundantiam gratiæ & iustitiæ accipiunt in vita, regnabunt per vnum Iesum Christum.] Multò magis vtique in vita regnabunt, quia æternæ vitæ regnum erit. Mors autem in eis temporaliter transit, non in æternum transibit.

Itaque sicut per vnius delictum in omnes homines in condemnationē, ita & per vnius iustitiam in omnes homines ad iustificationem vitæ.] Adhuc permaneant in vanitate suæ mentis, & dicant vnum hominem non propaginem traiecisse, sed exemplū præbuisse peccati. Quomodo ergò per vnius delictum in omnes homines in cōdemnationem, & non potius per multa sua delicta, nisi quia etiamsi illud vnum sit, tamen idoneum est perducere ad condemnationem

Ex libro contra Iulian.

Digitized by Google

etiam nullis additis cæteris, sicut perducit paruulos morientes, qui ex Adam nascuntur, si in CHRISTO non renascantur? In eo verò, quod tibi videtur duo ista inter se esse contraria, vt omnes erant in cõdemnationem per Adam, & omnes in iustificationem per CHRISTVM, omnino erras. Nullus enim hominum nisi per Adam trahitur ad damnationem, de qua per lauacrum regenerationis homines liberantur, & nullus hominum nisi per Christum ab hac condemnatione liberatur. Ideoque ex vtraque parte dictum est omnes: quia nemo ad damnationem generationis nisi per istum, nemo ad vitam regenerationis, nisi per illum. Ac per hoc non generalitas vnius partis locum excludit alterius, quia ex his ipsis, qui generaliter moriuntur in Adam, quos vult viuificat CHRISTVS. Qui propterea liberare dictus est omnes etiam ipse, quoniam non liberat quemquam nisi ipse: sicut dictus est illuminare omnem hominem, quia nemo illuminat quemquam nisi ipse. Eosdem autem omnes etiam multos dicit, postea adiungens: Sicut enim per inobedientiam vnius hominis peccatores constituti sunt multi, sic & per vnius hominis obedientiam iusti constituentur multi. Vide quemadmodum commendat vnum & vnum, id est, Adam & CHRISTVM, illum ad condemnationem, istum ad iustificationem, cum tanto post Adam venerit CHRISTVS in carne: vt sciamus etiam antiquos iustos quicunque esse potuerunt, non nisi per eandem fidem liberatos, per quam liberamur & nos, fidem scilicet incarnationis CHRISTI, quæ illis prænunciabatur, sicut & nobis annunciatur. Ideò hîc CHRISTVM hominem dicit, cum sit & DEVS, ne quis existimet antiquos iustos per DEVM tantummodo CHRISTVM, id est, per verbum, quod erat in principio, non etiam per fidem incarnationis eius, qua & homo CHRISTVS dicitur, potuisse liberari. Quod verò adjungit & dicit:

Ex li. ad consulta Hilarij

Lex autem subintrauit, vt abundaret delictum.] Iam non pertinet ad illud delictum, quod trahitur ex Adam, de quo superius dicebat: *Mors regnauit per vnum.* Legem quippe siue naturalem intelligamus, quæ in eorum apparet ætatibus, qui iam ratione vti possunt, siue conscriptam, quæ data est per Moysen, quia nec potuit ipsa viuificare & liberare à lege peccati & mortis, quæ tracta est ab Adã, sed magis addidit præuaricationis augmentum. Vbi enim nõ est lex, nec præuaricatio. Præuaricata ergò lege, quæ in paradiso data est, nascitur homo ex Adam cum lege peccati & mortis, de qua dicit Paulus Apostolus: *Video aliam legẽ in membris meis repugnãtem legi mentis meæ,* & cætera. Quæ tamẽ nisi mala postea consuetudine roboretur, facilius vincitur, non tamen sine gratia Dei. Lege autem alia præuaricata, quæ est in vsu rationis animæ rationalis in ætate hominis iam ratione vtentis, præuaricatores fiunt omnes peccatores terræ. Præuaricata ergò lege etiam illa, quæ data est per Moysen, multò amplius abundat delictum. *Lex ergò subintrauit, vt abundaret delictum*, siue cum homines negligunt, quod Deus iubet, siue cum de viribus suis præsumentes adiutorium gratiæ non implorant, & addunt infirmitati superbiam. Cum autem vocatione diuina intelligunt, cui sit ingemiscendum, & inuocant eum, in quem credunt, recte dicentes: *Miserere mei Deus secundum magnam misericordiam tuã. Et ego dixi: Domine, miserere mei, sana animam meam, quia peccaui tibi.* Cum ergò se homo ad illum extẽderit, & sic ingemuerit, fiet quod sequitur:

Rom. 7.
Ps. 50.
Ps. 40.

Vbi autem abundauit delictum, super abundauit & gratia.] Et dimittuntur ei peccata multa, quoniam dilexit multum, & diffunditur in corde charitas Dei, vnde fiat legis plenitudo, non per vires arbitrij, quod est in nobis, sed per Spiritum sanctum, qui datus est nobis.

Vt quemadmodum regnauit peccatum in mortem, sic & gratia regnet per iustitiam in vitam æternam per Iesum Christum Dominum nostrum.

Modo cum dixisset, vt quemadmodum regnauit peccatum in mortem, non ait per vnum hominem, aut primum hominem, aut per Adam, quia iam dixerat: *Lex subintrauit, vt abundaret delictum.* Quæ abundatia non pertinet ad primi hominis propaginem, sed ad conuersationis humanæ præuaricationem, quæ illi vni delicto, quo solo obstricti tenentur infantes, iam in maioribus ætatibus ex abundantia iniquitatis adiecta est. Sed quoniam hoc totum etiam, quod non pertinet ad illius vnius delicti originem, tamen idonea est soluere gratia Saluatoris: ideò cum dixisset; *Sic & gratia regnet per iustitiam in vitam æternã*, addidit, *per Iesum Christum Dominum nostrum.* Nullius itaque argumentationes contra hæc Apostolica verba impediunt paruulos à salute, quæ est in Christo Iesu Domino nostro. Tanto magis enim pro eis loqui debemus, quanto ipsi pro se loqui non possunt. De qua per vnum hominem pœna, & per vnum hominem gratia, cum locutus fuisset, deinde sacri baptismatis in cruce Christi grande mysterium commendauit eo modo, vt intelligamus, nihil aliud esse Christi baptismum, nisi mortis Christi similitudinem: nihil autem aliud mortem Christi crucifixi, nisi remissionis peccati similitudinem. Vt quemadmodum in illo mors vera facta est, sic in nobis vera remissio peccatorum. Et quemadmodum in illo vera resurrectio, sic & in nobis vera iustificatio. Ait igitur.

Ex lib. Enchirid.

Quid ergò dicemus? permanebimus in peccato, vt gratia abundet?] Dixerat enim superius: *Vbi enim abundauit peccatum, superabundauit & gratia.* Et ideò quæstionem sibi ipse proposuit: vtrum propter abundantiam gratiæ consequendam in peccato sit permanendũ. Sed respondit: Absit. Atque subiecit.

Si enim mortui sumus peccato, quomodo viuemus in eo?] Nihil dici potuit breuius & melius. Quid enim nobis gratia Dei vtilius confert in hoc præsenti seculo maligno, nisi moriamur peccato? Ac per hoc ipsi gratiæ inuenietur ingratus, qui propter illam vult viuere in peccato, per quam morimur peccato. Deinde vt ostenderet mortuos non esse peccato;

Ex epist. 2. ad Vitalem de gra. & li. arbit.

An ignoratis, inquit, *quoniam quicunque baptizati sumus in Christo Iesu, in morte ipsius baptizati sumus.*] Si ergò hinc ostendimur mortui esse peccato, quia in morte ipsius Christi baptizati sumus, profecto & paruuli, qui baptizantur in Christo, peccato moriuntur, quia in morte ipsius baptizantur. Nullo autem excepto dictum est: *Quicunque ergò baptizati sumus in Christo Iesu, in morte ipsius baptizati sumus.* Et ideo dictum est, vt probaretur mortuos nos esse peccato. Cui autem peccato paruuli renascendo moriuntur, nisi quid nascendo traxerunt? Ac per hoc etiam ad ipsos pertinet, quod sequitur, dicens:

Ex eod.

Consepulti enim sumus illi per baptismum in mortem, vt quemadmodum surrexit Christus à mortuis per gloriam patris: ita & nos in nouitate vitæ ambulemus, & cætera. Vsque dum ait, *Quod enim mortuus est peccato mortuus est semel: quod autẽ viuit, viuit Deo. Ita & vos existimate vos mortuos esse peccato, viuere autem Deo in* CHRISTO IESV. Hinc enim probare cœperat non esse nobis permanendum in peccato, vt gratia abundet, & dixerat: *Si mortui sumus peccato*

Digitized by Google

quomodo viuemus in eo? Atque vt ostenderet, nos mortuos esse peccato, subiecerat: *An ignoratis quoniam quicunque baptizati sumus in Christo Iesu, in morte ipsius baptizati sumus?* Sic itaque locum istum clausit, vt cœpit. Mortem quippe Christi sic insinuauit, vt etiam ipsum mortuum diceret esse peccato. Cui peccato, nisi carni, in qua erat non peccatum, sed similitudo peccati, & ideò nomine appellata peccati? Baptizatis itaque in morte Christi, in qua non solum maiores, verum etiam & paruuli baptizantur, ait: *Sic & vos*, id est, quemadmodum Christus, sic & vos existimate vos mortuos esse peccato, viuere autem Deo in Christo Iesu. Quidquid igitur gestum est in cruce Christi, in sepultura, in resurrectione tertia die, in ascensione in cœlum, & sessione ad dexteram patris: ita gestum est, vt his rebus non mystice tantum dictis, sed etiam gestis configuraretur vita Christiana, quæ hîc geritur. Nam
Galat. 5. propter eius crucem dictum est: *Qui autem Iesu Christi sunt, carnem suam crucifixerunt cum passioni-*
Coloss. 3. *bus & concupiscentiis.* Propter sepulturam. *Consepulti enim sumus cum Christo per baptismum in mortem.* Propter resurrectionem. *Vt quemadmodum Christus resurrexit à mortuis per gloriam patris: ita & nos in nouitate vitæ ambulemus.* Propter ascensionem in cœlum, sessionemque ad dexteram patris. *Si autem surrexistis cum Christo, quæ sursum sunt, quærite, vbi Christus est in dextera Dei sedens: quæ sursum sunt sa-*
Ex libro de Trinitate. 3. *pite, non quæ super terram.* Mortui enim estis, & vita vestra abscondita est cum Christo in Deo. Interioris enim hominis nostri sacramento data est vox illa pertinens ad mortem animæ nostræ significandam, non solum in Psalmo, verum etiam in *Deus meus,*
Matth. 27. *Deus meus, vt quid dereliquisti me?* Cui voci congruit Apostolus, dicens:

Scientes quia vetus homo noster simul crucifixus est, vt euacuetur corpus peccati, & vltra non seruiamus peccato.] Crucifixio quippe interioris hominis pœnitentiæ dolores intelliguntur, & continentiæ quidam salubris cruciatus. Per quam mortem mors impietati perimitur, in qua nos non relinquit Deus. Et ideò per talem crucem euacuatur corpus peccati, vt iam non exhibeamus membra nostra arma iniquitatis peccato. Quia & interior homo, si vtique renouatur de die in diem, profecto vetus est antequam renouetur. Intus namque agitur, quod idem
Ephes. 4 Apostolus dicit: *Exuite vos veterem hominem, & induite nouum.* Quod ita consequenter exponit: *Quapropter deponentes mendacium, loquimini veritatem.* Vbi autem deponitur mendacium nisi intus, vt habitet in monte sancto Dei, qui loquitur veritatem in cor-
Ex ser. mon. de resurrectione Domini. de suo? *Quod enim mortuus est peccato, mortuus est semel, quod autem viuit, viuit Deo. Ita & vos existimate, vos mortuos quidem esse peccato, viuentes autem Deo in Christo Iesu.* Hoc est sacramentum, in quo hi, qui baptizantur, vitæ veteris experiuntur occasum, & nouæ exordiuntur ingressum. Vnde idem dicit: *Consepulti ergò illi sumus per baptismum in mortem: vt quemadmodum resurrexit Christus à mortuis, sic & nos in nouitate vitæ ambulemus.* Per hoc sacramentum agnoscamus nos & peccato mortuos esse cum Christo: & iustitiæ viuere in Christo. In cruce dolor est confessorum. In sepultura requies absolutorum. In resurrectione vita iustorum.

Ex tractatu Euangelij secundum. *Non ergo regnet peccatum in vestro mortali corpore ad obediendum desideriis eius, neque exhibeatis membra vestra arma iniquitatis peccato.*] Non ait non sit, sed *non regnet*: quamdiu peccatum necesse est esse in membris tuis, saltem illi regnum auferatur: non fiat, quod iubet. Surgit ira: noli dare iræ linguam ad maledicendum, noli dare iræ manum aut pedem *Ioan. 4.* ad feriendum. Non surgeret ira ista irrationabilis, nisi peccatum esset in membris. Sed tolle illi regnum, non habeat arma, vnde contra te pugnet. Discet etiam non surgere, cum arma non cœperit inuenire. *Non exhibeatis membra vestra arma iniquitatis peccato.* Alioquin toti captiui eritis, & non erit dicere, mente seruio legi Dei.

Ex libro ad Bonif. Pap. *Cum enim essetis serui peccati, liberi fuistis iustitiæ.*] Liberum arbitrium vsque adeo in peccatore non periit, vt per ipsum peccent maxime omnes, qui cum delectatione peccent & amore peccati, & eis placet, quod eis libet. Vnde & Apostolus: *Cum essetis*, inquit, *serui peccati, liberi fuistis iustitiæ.* Ecce ostenduntur etiam peccato minime potuisse, nisi alia libertate seruire. Liberi ergò à iustitia nó sunt, nisi arbitrio libertatis. Liberi autem à peccato non fiunt, nisi gratia Saluatoris. Propter quod admirabilis doctor etiam verba ipsa discreuit. *Cum enim serui essetis*, inquit, *peccati, liberi fuistis iustitiæ.* Quem ergò tunc fructum habuistis in his, in quibus nunc erubescitis? Nam finis illorum mors est.

Nunc autem liberati à peccato, serui autem facti Deo, habetis fructum in sanctificationem; finem verò vitam æternam.] Liberos dixit iustitiæ, non liberatos. A peccato autem non liberos, ne sibi hoc tribuerent, sed vigilantissime maluit dicere liberatos, referens hoc ad illam Domini sententiam. *Si vos filius liberauerit, tunc verè liberi eritis.* Sed hæc voluntas, quæ libera est in malis, quia delectatur malis, ideò libera in bonis non est, quia liberata non est. Non *Ioan. 8.* potest homo boni aliquid velle, nisi adiuuetur ab eo, qui malum non potest velle. Liberos dicimus ad facienda opera pietatis eos, quibus idem dicit Apostolus: *Nunc autem liberati à peccato, serui autem facti Deo, habetis fructum vestrum in sanctificationem, finem verò vitam æternam.* Hunc in sanctificationem fructum, qui fructus proculdubio charitas est, atque opera eius nullo modo habere possemus à nobis, sed habemus per Spiritum sanctum, qui datus est nobis. De ipso quippe fructu loquebatur magister Deus, quando palmitibus in se manentibus dicebat: *Sine me nihil potestis facere.* Vnde & ipsam vitam *Ioan. 15* æternam, quæ certe merces est operum bonorum, gratiam Dei appellat Apostolus.

Stipendium, inquit, *peccati mors. Gratia autem Dei vita æterna in Christo Iesu Domino nostro.*]

Ex lib. enchirid: Stipendium pro opere malitiæ debitum redditur, non donatur. Ideò dixit: *Stipendium peccati mors*, vt mortem peccato non immeritò illatam, sed debitam demonstraret. Gratia verò, nisi gratis est, gratia non est. Intelligendum est igitur etiam ipsa hominis bona merita esse DEI munera. Quibus cum vita æterna redditur, quid nisi gratia pro gratia redditur?

CAPVT VII.

AN ignoratis fratres (scientibus enim legem loquor) quia lex in homine dominatur, quanto tempore viuit?] Vsque ad eum locum, in quo scriptum est: *Viuificauit & mortalia corpora vestra per inhabitantem spiritum eius in vobis.*

Ex libro quæst. 83 APostolus in hac similitudine, in qua de viro & muliere loquitur, quoniam mulier tenetur lege viri, tria quædam consideranda commendat, mulierem, virum & legem. Mulierem scilicet subiugatam viro per vinculum legis. Quo vinculo morte viri liberatur, vt cui vult nubat. Sic enim dicit:

Digitized by Google

Mulier enim sub viro viuo marito ligata est legi. Si autem mortuus fuerit vir eius, euacuata est à lege viri. Igitur viuente viro vocabitur adultera, si fuerit cum viro altero. Si autem mortuus fuerit vir eius, liberata est à lege, vt non sit adultera, si fuerit cum alio viro.]

HVcusque similitudo est. Deinde incipit rem loqui, cui explanandæ ac probandæ similitudinem induxit. In qua etiam re tria similiter attendenda sunt, homo, peccatum, lex. Tamdiu enim dicit sub lege hominé, quamdiu viuit peccato, quemadmodum mulier tamdiu sub lege viri est, quamdiu viuit vir. Hoc autem peccatum hîc intelligendum est, quod accessit per legem. Quod peccatum dicit supra modum esse, quoniam iam cum appareat esse peccatum, tamen adiuncta prævaricatione cumulatur. *Vbi enim non est lex, nec prævaricatio.* Et hoc
Rom. 4. est, quod dicitur, *Vt fiat supra modum peccator, aut peccatum per mandatum.* Quapropter legem, quamuis à peccando prohibeat, non tamé sic dicit datam, vt liberaret à peccato, sed vt demonstraret peccatum. Cui seruiens anima debet se ad gratiam liberatoris conuertere, vt à peccato liberetur. Per legem enim cognitio peccati. Et alio loco dicit: *Sed peccatum vt appareat peccatum, per bonum mihi operatum est mortem.* Vbi enim non est gratia liberato-
Rom. 3. ris, auget peccandi desiderium prohibitio peccato-
Eccles. 10. rum. Quod quidem ad hoc vtile est, vt sentiat anima seipsam non sufficere ad extrahendum se de seruitute peccati: atque hoc modo detumescente atque extincta omni superbia subdatur liberatori suo: syn-
Psal. 62. ceritérque homo dicat: *Adhæsit anima mea post te.* Quod est iam non esse sub lege peccati, sed in lege iustitiæ. Lex peccati autem dicitur, non quia lex ipsa peccatum est, sed quia peccatoribus imponitur. Ideò etiam lex mortis dicitur, quia *stipendium peccati mors.* Aculeus mortis, peccatum. Virtus autem peccati lex. Peccando enim ad mortem labimur. Vehemẽtius enim peccamus lege prohibente, quam si nulla lege prohiberemur. Accedente autem gratia id ipsum quod lex oneroſe iusserat, iam sine onere ac libentissime implemus. Lex ergò peccati ac mortis, id est, quæ imposita est peccantibus atque morientibus, iubet tantum ne concupiscamus, & tamen concupiscimus. Lex autem spiritus vitæ, quæ pertinet ad gratiam, & liberat à lege peccati & mortis, facit vt non concupiscamus & impleamus iussa legis, non iam serui legis per timorem, sed amici per charitatem & serui iustitiæ, vnde illa lex promulgata est. Iustitia autem non seruiliter, sed liberaliter seruiendum, id est, charitate potius, quam timore. Ideoque verissime dictum est: *Legẽ ergò euacuamus per fidem? Absit Sed legem statuimus. Hoc enim efficit fides, quod lex iubet. Statuitur ergò lex per fidem.* Quæ fides si non sit, iubet tantum lex, & non implentes iussa reos tenet: vt eos gementes & non valentes implere, quæ iussa sunt, ad gratiam liberatoris aliquando conuertat. Cum ergò tria quædam in illa similitudine videamus, mulierem, virum & legem: & rursum in hac re, propter quam similitudo adhibita est tria, animam, peccatum & legem: hoc solum hic diuersum est, quod in illa similitudine vir moritur, vt nubat mulier, cui volet, & à lege viri soluatur: hîc autem ipsa anima moritur peccato, vt nubat Christo. Cum autem moritur peccato, moritur etiam legi peccati.

Itaque, ait, *fratres mei & vos mortui estis legi per corpus Christi, vt sitis alterius, qui ex mortuis resurrexit, vt fructificemus Deo. Cum enim essemus in carne,* inquit, *id est, carnalibus desideriis obstricti tenerentur, passiones peccatorum, quæ per legem sunt, operabantur in membris nostris, vt fructum ferrent morti. Nunc autem soluti sumus à lege mortis, in qua detinebamur: ita vt seruiamus in nouitate spiritus, & non in vetustate litera.*]

AVctam concupiscentiam cum lex prohibet, vbi non erat fides, & ad cumulum peccatorum prævaricationis crimen adiectum est, quia *vbi non est lex, nec prævaricatio.* Has dicit passiones, quæ per legem sunt, operatas in membris nostris, vt fructum ferrent morti. Sub istis passionibus tanquam sub viro dominante agebat anima, antequam veniret gratia per fidem. His ergò passionibus moritur, qui iam seruit mente legi Dei, quamuis ipsæ passiones nondum mortuæ sint, quamdiu carne seruit legi peccati. Restat adhuc ergò aliquid ei, qui est sub gratia, quod cum non vincat, nec captiuum ducat, donec mortificetur totum, quod consuetudine prauа roboratum est.

Quid ergò dicemus? lex peccatum est? Absit. Sed peccatum non cognoui, nisi per legem. Nam concupiscentiam nesciebam, nisi lex diceret, non concupisces. Occasione autem accepta peccatum per mandatum operatum est in me omnem concupiscentiam. Et paulò post: Adueniente, inquit, *mandato peccatum reuixit, ego autem mortuus sum. Et inuentum mihi mandatum, quod erat in vitam, hoc esse ad mortem. Peccatum enim occasione accepta, per mandatum fefellit me, & per illud occidit: Itaque lex quidem sancta, & mandatum sanctum, & iustum & bonum. Quod ergò bonum est, mihi factum est mors? Absit. Sed peccatum, vt appareat peccatum per bonum operatum est mihi mortem, vt fiat supra modum peccans peccatum per mandatum.*]

QVod ergo ait, mortuus sum, vult intelligi mortuum me esse cognoui. Quia iam etiam prævaricatione peccat, qui videt per legem, quid facere non debeat, & tamen facit. Quod autem ait: *Fefellit me peccatum occasione accepta per mandatum*: siue quia suasio delectationis ad peccandum vehementior est, cum adest prohibitio, siue quia etiam si quid homo fecerit secundum iussa legis, si adhuc non sit fides, quæ in grátia est, vult sibi tribuere non Deo, & superbiendo plus peccat. Sequitur ergò, & dicit:

Scimus autem quia lex spiritalis est, ego autem carnalis sum, id est, carni consentio venundatus sub peccato.] Id est, peccans pretio temporalium voluptatum.

Quod enim operor, ignoro. Non enim quod volo bonum, hoc ago: sed quod odi malum illud facio. Si autem quod nolo, illud facio, consentio legi, quoniam bona est. Nunc autem iam non ego operor illud, sed quod habitat in me peccatum. Scio enim, quia non habitat in me, hoc est, in carne mea bonum. Nam velle adiacet mihi, perficere autem bonum non inuenio Non enim quod volo bonum, hoc facio, sed quod nolo malum hoc ago. Si autem quod nolo, illud facio, iam non ego operor illud, sed quod habitat in me peccatum. Inuenio igitur legem volenti mihi facere bonum, quoniam mihi malum adiacet. Condelector enim legi Dei secundum interiorem hominem. Video autem aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meæ, & captiuantem me in lege peccati, quæ est in membris meis.]

ID est, non agnosco in præceptis veritatis, vbi est vera scientia. Secundum hanc locutionem dicit *Matth.* Dominus peccatoribus: *Non noui vos.* Non enim *25.*

Digitized by Google

eum aliquid latet, ſed quia peccata non inueniuntur in regulis præceptorum, quas habet veritas, ideo ipſa veritas peccatoribus dicit, *non noui vos.* Sicut enim tenebræ oculis non videndo, ita peccata mente ignorando ſentiuntur. Ex iſta locutione dictum arbitror in Pſalmis: *Delicta quis intelligit?* Imploret ergò auxilium, qui ſic poſitus eſt, & nouerit ſuum fuiſſe quod cecidit, non ſuum eſſe quod ſurgit.

Miſer, inquit, *ego homo: quis me liberabit de corpore mortis huius? Gratia Dei per* IESVM CHRISTVM *Dominum noſtrum. Igitur ego ipſe mente ſeruio legi Dei, carne autem legi peccati.*]

CAPVT VIII.

NIhil ergò nunc damnationis eſt his, qui ſunt in Chriſto Ieſu, qui non ſecundum carnem ambulant. Lex enim ſpiritus vitæ in CHRISTO IESV *liberabit me à lege peccati & mortis. Quid enim impoſſibile erat legi, in quo infirmabatur per carnem?*]

ID eſt, per deſideria carnalia. Ideò enim non implebatur lex, quia ipſius iuſtitiæ nondum erat charitas, quæ dilectione teneret interiora mentis, ne ad peccatum delectatione rerum corporalium traheretur. Ergò infirmabatur lex per carnem, id eſt, non efficiebat iuſtos deditos carni.

Sed Deus filium ſuum miſit in ſimilitudinem carnis peccati.] Non enim caro peccati erat, quæ non carnali delectatione nata erat. Sed tamen inerat in ea ſimilitudo carnis peccati, quia mortalis caro erat. Mortem autem non meruit Adam, niſi peccando. Sed quid fecit Deus?

De peccato damnauit peccatum in carne.] Id eſt, ſuſcipiendo carnem hominis peccatoris, & docendo, quemadmodum viueremus, peccatum in ipſa carne damnauit, vt æternorum charitate ſpiritus flagrans non duceretur captiuus in conſentionem libidinis.

Vt iuſtitia, inquit, *legis impleretur in nobis, qui non ſecundum carnem ambulamus, ſed ſecundum ſpiritum.*]

Itaque præcepta legis per charitatem impleta ſunt, quæ per timorem non poterant.

Qui enim ſecundum carnem ſunt: quæ carnis ſunt, ſapiunt.]

Id eſt, carnalia pro ſummis bonis concupiſcunt.

Qui autem ſecundum ſpiritum, quæ ſunt ſpiritus, ſentiunt. Prudentia enim carnis mors. Prudentia autem ſpiritus vita & pax, quia prudentia carnis inimica in Deum.]

Ipſe oſtendit, cur dixerit inimica, ne quis putaret, ex aduerſo aliud venire principium. Subiungit enim, & dicit:

Legi enim Dei non eſt ſubiecta, nec enim poteſt:]

ERgò facere contra legem, hoc eſt, inimicum eſſe in Deum: non quia Deo aliquid nocere poteſt, ſed ſibi nocet, quiſquis reſiſtit voluntati Dei. Hoc eſt enim aduerſus ſtimulum calces mittere, vt beato Paulo Apoſtolo, cum adhuc Eccleſiam perſequeretur, diuinitus dictum eſt. Sic autem dictum eſt, *Legi Dei non eſt ſubiecta, nec enim poteſt:* tanquam ſi diceretur. Nix non calefacit: nec enim poteſt. Quamdiu enim nix eſt, non calefacit, ſed reſolui poteſt & feruere, vt calefaciat. Sed cum hoc facit, iam nix non eſt. Sic & prudentia carnis dicitur, cum anima pro magnis bonis temporalia bona concupiſcit. Quamdiu enim appetitus talis ineſt animæ, legi Dei ſubiecta eſſe non poteſt, id eſt, non poteſt implere, quæ lex iubet. Sed ſi ſpiritalia bona deſiderare cœperit, & temporalia contemnere, deſinet carnis eſſe prudentia, & ſpiritui non reſiſtet. Eadem quippe anima cum inferiora appetit, prudentiam carnis habere dicitur: cum ſuperiora, prudentiam ſpiritus: non quia prudentia carnis ſubſtantia eſt, qua induitur anima, vel exuitur, ſed ipſius animæ affectio quæ omnino eſſe deſinet, cum ſe totam ad ſuperna conuerterit.

Qui autem in carne ſunt, inquit, *Deo placere non poſſunt.*] Id eſt, qui voluptatibus carnis acquieſcunt. Ne quis enim de his dictum non putaret, qui de hac vita nondum exceſſerunt, opportuniſſime ſubiunxit.

Vos autem non eſtis in carne, ſed in ſpiritu.] Vtique in hac vita adhuc conſtitutis loquitur. In ſpiritu enim erant, quia in hac fide & ſpe, & charitate ſpiritualium rerum acquieſcebant.

Si tamen, inquit, *ſpiritus Dei habitat in vobis. Si quis autem ſpiritum Chriſti non habet, hic non eſt eius. Si autem Chriſtus habitat in vobis, corpus quidem mortuum eſt propter peccatum, ſpiritus autem vita eſt propter iuſtitiam. Si ergò ſpiritus eius, qui ſuſcitauit Ieſum ex mortuis, habitat in vobis, qui ſuſcitauit Ieſum Chriſtum à mortuis, viuificabit & mortalia corpora veſtra per inhabitantem ſpiritum eius in vobis.*]

HIc de reſurrectione corporis euidentiſſimum teſtimonium. His gradibus homine perfecto nulla ſubſtantia inuenitur malum. Neque lex mala eſt, quæ oſtendit homini, in quibus peccatorum vinculis iaceat, vt per fidem implorato liberatoris auxilio & ſolui, & erigi, & firmiſſime conſtitui mereatur. In prima ergò actione, quæ eſt ante legem, nulla pugna eſt cum voluptatibus huius ſeculi. In ſecunda, quæ ſub legem eſt, pugnamus, ſed vincimur. In tertia pugnamus, & vincimus. In quarta non pugnamus, ſed perfecta & æterna pace requieſcimus. Subiugatur enim nobis, quod inferius noſtrum eſt. Quod propterea non ſubiugabatur, quia ſuperiorem nobis deſerueramus Deum.

Item lectionis eiuſdem explanatio.

Ex ſermone in hanc lectionem.

Cum enim eſſemus in carne (ait Apoſtolus) *paſſiones peccatorum, quæ per legem ſunt, operabantur in membris noſtris, vt fructum ferrent morti.*]

Hîc primo, quod non intelligentibus primum & grande periculum eſt, videtur Apoſtolus reprehendere & culpare legem Dei. Dicit aliquis. Abſit hoc ab animo qualiſcunque Chriſtiani. Quis hoc vel inſanus audeat de Apoſtolo ſuſpicari? Et tamen fratres mei verba iſta male intellecta fomitem inſaniæ furoris Manichæorum ſubminiſtrauerunt. Manichæi enim legem Dei per Moyſen datam dicunt, non à Deo datam, & eam Euangelio contrariam eſſe contendunt. Et quando cum eis agitur, in his teſtimoniis Apoſtoli Pauli, quem non intelligunt, conuincere conantur. Quid dicam Catholicos non intelligentes, & non potius negligentes? Non eſt multum, ſi quis velit eſſe diligens, poſt calumnias ab hæretico auditas ſaltem conſiderare in codice circumſtantiam lectionis. Quod ſi fecerit, ibi mox inueniet, vnde aduerſarium loquacem conuincat, vnde hoſtes legis rebelleſque proſternat. Et ſi enim tardus eſt ad intelligenda verba Apoſtoli, manifeſta ibi laus expreſſa eſt legis Dei. *Cum eſſemus in carne,* ait, *paſſiones peccatorum, quæ per legem ſunt.* Hîc iam Manichæus erigit ceruicem, & exaltat cornua, imperite facit impetum. *Ecce,* inquit, *paſ-*

Digitized by Google

ſiones peccatorum, quæ per legem ſunt. Quomodo bona lex eſt, per quam ſunt in nobis paſſiones peccatorum, & operantur in membris noſtris, vt fructum ferant morti? Lege, aliquantum progredere, totum audi patienter, etſi non intelligenter. Hoc enim, quod ait, paſſiones peccatorum, quæ per legem ſunt, operabantur in membris noſtris, multum eſt, vt intelligas. Sed prius eſto mecum legis laudator, & tunc fieri mereberis intellector. Clauſum cor habes, & clauem accuſas? Ecce interim, quod non intellexi-mus, paululum ſeponamus, vt ad laudem legis, quę aperta eſt, veniamus. Paſſiones, inquit, peccatorum, quæ per legem ſunt, operabantur in membris noſtris, vt fructum ferrent morti.

Nunc ergò ſoluti ſumus à lege mortis, in qua tenebamur, ita vt ſeruiamus in nouitate ſpiritus, & non in vetuſtate literæ.]

Adhuc legem videtur arguere, culpare, improbare, deteſtari, ſed non intelligentibus. Vidit hoc ipſe, ſenſit ſe non intelligi, & contra verborum obſcuritatem ſuorum cogitationes hominum commoueri. Senſit quid poſſis contradicere, & prior hoc voluit dicere, vt tu non inuenias, quod poſſis dicere. *Quid ergo dicemus*, inquit? Hoc ſequitur. *Quid ergo dicemus?*

Lex peccatum eſt? Abſit.] Vno verbo legem ſoluit. Legis acculatorem damnauit. Auctoritatem Apoſtoli contra me proferebas ô Manichæe? Si Apoſtoli ſequebaris auctoritatem, appende verbum, & cape inde conſilium. Audi. *Lex peccatum eſt? Abſit:* audi, abſit. Quid ergò dicemus? Quia dixi, paſſiones peccatorum, quæ per legem ſunt, operabantur in membris noſtris, vt fructum ferrent morti, quia dixi, euacuati ſumus à lege mortis, in qua detinebamur, quia dixi, ſeruiamus in nouitate ſpiritus, & non in vetuſtate literæ. *Lex peccatum eſt? Abſit*, vt ſit peccatum.

Sed peccatum non cognouit, niſi per legem. Nam concupiſcentiam neſciebam, niſi lex diceret, non concupiſces.]

Iam modo te interrogo Manichæe. Reſponde mihi. Mala eſt lex, quæ dicit, non concupiſces? Hoc nec luxurioſus mihi & nequam aliquis reſponderet. Etenim ipſi homines flagitioſi, quando reprehenduntur, erubeſcunt, & quando ſunt inter caſtos, laſciuire non audent. Concupiſcentiam neſciebā, niſi lex diceret, non concupiſces. Ibam enim poſt concupiſcentiam meam, & qua trahebat, currebam, eiuſque illecebras blandas, & ex carnali ſuauitate iocundas, magnam felicitatem arbitrabar. Procedit lex Dei, & dicit, *non concupiſces.* Ille homo, qui putabat magnum bonum eſſe, magnamque felicitatem exiſtimabat, ea quæ poſſet ſuæ concupiſcentiæ non negare, ſequi qua trahit, audit, *non concupiſces*, & cognoſcit eſſe peccatum. Lex dicit, homo audiuit, Deo credidit, peccatum ſuum vidit. Quod bonum putabat, malum eſſe cognouit. Voluit frenare concupiſcentiam, non ire poſt eam. Strinxit ſe, conatus eſt, victus eſt. Qui fuit ante ignarus malorum ſuorum, factus eſt doctus, & quod peius eſt, victus. Cœpit eſſe non ſolum peccator, ſed etiam præuaricator. Peccator enim & antea erat. Sed antequam legem audiret peccatorem ſe eſſe neſciebat. Dum audiuit, peccatum vidit. Conatus eſt vincere, ſuperatus atque proſtratus eſt, factus eſt & legis præuaricator, qui fuit ante neſcius peccator. Hoc dicit Apoſtolus.

Occaſione autem accepta peccatum per mandatum operatum eſt in me omnem concupiſcentiam.] Minor erat concupiſcentia, quando ante legem ſecurus peccabas: nunc autem oppoſitis tibi obicibus legis fluuius concupiſcentiæ frenatus eſt, non ſiccatus. Quæ te ducebat obicibus nullis, obruit te obicibus ruptis. Concupiſcentia tua minor erat quando tuam mouebat libidinem: omnis eſt quando tranſcendit legem. Vis noſſe quam magna ſit? Vide quò erupit: *Non concupiſces.* Non homo dixit, Deus dixit. Sed quid facies ô homo? Ideò non viciſti quia de tuo præſumpſiſti. Intende ergo nunc verba ſuperiora quæ videbantur obſcura. Cum enim eſſemus in carne, quid eſt eſſemus in carne? Præſumeremus de carne. Non enim qui loquitur Apoſt. iam exierat de iſta carne, aut eis loquebatur qui iam exierant de iſta carne. Nàm vtique adhuc & qui loquebatur & quibus loquebatur, in carne erant. Quid eſt ergo cum eſſemus in carne, niſi cum de carne præſumeremus, hoc eſt de nobis cõfideremus? Homini enim dictum eſt, & de hominibus dictum eſt. *Videbit omnis caro ſalutare Dei.* Quid eſt *videbit omnis caro*, niſi videbit omnis homo? Ergo cum eſſemus in carne, id eſt, in concupiſcentiis carnis verſaremur, ibique totam ſpem noſtram tanquam in nobis poneremus, paſſiones peccatorum quæ per legem ſunt, operabantur in membris noſtris: auctæ ſunt enim quæ per legem ſunt. Probibendo enim fecerunt legis præuaricatorem quia ille qui præuaricator eſt factus, Deum non habuit adiutorem. Operabantur ergo in membris noſtris vt fructum ferrent. Cui niſi mortis? Si damnandus erat peccator, quam ſpem habet præuaricator? Ergo ô homo vicit te concupiſcentia tua. Vicit quia in malo loco te inuenit. Inuenit te in carne, ideò vicit. Migra de carne tua. Dixi non vt moriaris. Imò audeo dicere, dixi vt moriaris. *Si mortui eſtis cum Chriſto, quæ ſurſum ſunt quærite.* In carne viuens noli eſſe in carne. *Omnis caro fœnum, verbum Domini manet in æternum.* Dominus fiat refugium tuum, turris fortitudinis à facie inimici. *Luc. 3.* *Eccleſ. 14.*

Noli ergo eſſe in carne. In ſpiritu eſto. Quid eſt in ſpiritu eſto? In Deo ſpem pone. Nam ſi poſueris in ipſo ſpiritu quo homo es, iterum ſpiritus tuus in carnem relabitur, quia non dediſti eum illi à quo ſuſpendatur. Non ſe continet, ſi non continetur. Noli remanere in te. Tranſcende, & te in illo pone qui fecit te. Nam ſi in te ſpem habueris, accepta lege præuaricator eris. Inueniet te hoſtis nudum refugio, inuadet te, ne forte rapiat vt leo, & non eſt qui eruat.

Sine lege enim peccatum mortuum eſt.] Quid eſt mortuum eſt? Latet, non apparet omnino, tanquam ſepultum ignoratur.

Adueniente autem mandato, peccatum reuixit.] Quid eſt reuixit? Apparere cœpit, ſentiri cœpit, rebellare aduerſus me cœpit.

Ego autem mortuus ſum. Quid eſt mortuus ſum? Præuaricator factus ſum.

Et inuentum eſt mihi mandatum quod erat in vitam.] Videte quia lex laudatur. Qualis enim vita eſt non concupiſcere. O vita dulcis! Dulcis eſt quaſi voluptas concupiſcentiæ. Verum eſt. Nec eam homines ſequerentur niſi dulcis eſſet. Theatrum, ſpectaculum, meretrix laſciua, turpiſſima cantilena, dulcia ſunt iſta concupiſcentiæ. Dulcia planè, ſuauia, delectabilia. Sed narrauerunt mihi iniqui delectationes. Suauia ſunt, dulcia ſunt, delectabilia ſunt. Sed audi meliora. *Narrauerunt mihi iniuſti delectationes, ſed non ſicut lex tua, Domine.* Felix anima quæ huiuſmodi delectationibus oblectatur, vbi turpitudine nulla inquinatur & veritatis ſerenitate purgatur. Quando autem delectat lex Dei, & ſic

Digitized by Google

delectat vt omnes lasciuæ delectationes vincantur, non sibi arroget istam delectationem. Dominus dabit suauitatem. Quid dicam Domine? Da mihi illam suauitatem, vel illam. *Suauis es Domine, & in tua suauitate doce me iustificationes tuas.* In tua suauitate doce me, & doces me. Tunc discò vt faciam si in tua suauitate doceas me. Cæterum quamdiu blanditur iniquitas & dulcis est iniquitas, amara est veritas. In tua suauitate doce me, suauis sit veritas, dulcedo contemnatur iniquitatis. Multo est melior & suauior veritas, sed sanis suauis est panis. Ergo vt eius panem quem laudas cum suauitate, id est, cum sanitate manduces, dic illi, *Ego dixi Domine miserere mei, sana animam meam quia peccaui tibi.* Ergo, inquit. *Psal. 40*

Inuentum est mihi mandatum quod erat ad vitam, hoc esse ad mortem.] Erat enim antea sibi ignotus peccator, factus est manifestus præuaricator. Ecce inuentum est illi in mortem quod erat in vitam. Occasione autem accepta peccatum per mandatum fefellit, & illud occîdit. Gladio quem portabas, te inimicus occîdit. Armis tuis te vicit, armis tuis te interimit. Recipe mandatum. Scito esse arma, non quibus te occidat, sed quibus à te occidatur inimicus. Sed noli præsumere de viribus tuis. Vide paruum Dauid contra ingentem Goliam, sed in nomine Domini præsumentem. *Tu venis*, inquit, *ad me cum clypeo & lancea, ego in nomine Domini omnipotentis.* Sic sic, aliter non, omnino aliter non prosternitur inimicus. *1. Reg. 17*

Itaque lex quidem sancta, & mandatum sanctum, & iustum, & bonum.] Nunquid vberius laudari potest? Paulo ante verbo illo quod dixit, *Absit*, defenderat à crimine, nondum laudauerat. Aliud est à crimine obiecto defendere, aliud est debito præconio prædicare. Crimen obiectum fuit. Quid ergo dicemus? *Lex peccatum est?* defensio. *Absit.* Vno verbo defenditur veritas, quia magna est Apostoli defendentis auctoritas. Quid diu defendat? Sufficiat, absit. *An vultis*, inquit, *experimentum eius accipere qui in me loquitur Christus?* Modo autem itaque lex quidem sancta & mandatum sanctum & iustum & bonum. *2. Cor. 13*

Quod ergo bonum est, mihi factum est mors? Absit.] Quia bonum non est mors.

Sed peccatum vt appareat peccatum, per bonum operatum est mihi mortem.] Mors non est lex, sed peccatum est mors. Iamdudum autem dixerat, sine lege peccatum mortuum est. Vbi vos admonueram, quia mortuum dixit, absconditum est, latet, non apparet. Modo videte quam verè ita dictum sit. *Peccatum*, inquit, *vt appareat peccatum*, non dixit vt sit, quia erat & quando non apparebat peccatum. Quid est, *vt appareat peccatum? Quia concupiscentiam nesciebam*, nisi lex diceret, *Non concupisces*: Non ait concupiscentiam non habebam, sed *concupiscentiam nesciebam.* Sic etiam hîc non ait, vt sit peccatum, sed appareat peccatum, per bonum mihi operatum est mortem. Quam mortem?

Vt fiat supra modum peccans, aut peccatum per mandatum] Quare supra modum? Quia iam & præuaricatio. Vbi enim lex non est, nec præuaricatio est. *Rom. 4.*

Et inuentum est mihi mandatum quod erat ad vitam.]

Quid enim tam pertinens ad vitam, quam non concupisces?

Hoc esse in mortem. Peccatum enim occasione accepta per mandatum fefellit me, & per illud occidit.] Concupiscentiam terruit, non intinxit. Fecit timorem pœnæ, non amorem iustitiæ. Quid ergo? Quid dubitamus ad hoc datam esse legem vt inueniret se homo? Quando enim Deus non prohibebat à malo, dilatabat se homo. Vires suas languidas non inuenit, nisi quando legem prohibitionis accepit.

Scimus (inquit) *quia lex spiritalis, ego autem carnalis sum, venundatus sub peccato. Quod enim operor non intelligo. Non enim quod volo bonum hoc ago, sed quod odi malum, illud facio.*] Forte ergo alius est aliquis. Forte tu es. Aut tu es, aut ego sum. Si ergo aliquis nostrum est, ipsum quasi de ipso audiamus, & non irati corrigamus nos. Si autem ipse est, non sic intelligamus quod dixit: *Non quod volo ago, sed quod odi illud facio:* tanquam vellet esse castus & esset adulter, aut vellet esse misericors & esset crudelis, aut vellet esse pius & esset impius. Sed ad quid? Volo non concupiscere, & concupisco. *Lex*, inquit, *dixit: Non concupisces.* Homo legem audiuit, vitium agnouit: bellum indixit, captiuitatem inuenit. Sed forte aliquis homo non Apostolus. Audi ipsum Apostolum confitentem nondum ad tantam perfectionem iustitiæ peruenisse, quantam esse in Angelis credimus. Quorum Angelorum æqualitatem speramus, si ad quod volumus peruenimus. Quid enim aliud nobis promisit Dominus in resurrectione vbi ait: *In resurrectione mortuorum neque nubent, neque vxores ducent? Non enim incipient mori, sed erunt æquales Angelis Dei.* Dicit ergo aliquis, & tu vnde scis quia Paulus Apostolus Angeli iustitiam & perfectionem nondum habebat. Non facio iniuriam Apostolo, quia de Apostolo non credo nisi Apostolo. Alium testem non quæro, suspicantem non curo. Dic mihi sancte Apostole, de te ipso loqueris? Dic vbi dixisti, *non quod volo ago, sed quod odi illud facio.* Existunt qui dicant, quod alium nescio quem in te transfiguraueris, laborantem, deficientem, victum, captiuum. Tu mihi dic de te, vbi nemo dubitat quia loqueris de te. *Fratres*, ait Apostolus, *ego meipsum nondum arbitror apprehendisse.* Et quid facis? Vnum autem. Quæ retro oblitus, in ea quæ ante sunt extentus, secundum intentionem nondum perfectionem. Secundum intentionem sequor ad palmam supernæ vocationis Dei in Christo Iesu. Supra iam dixerat: *Non quia iam acceperim, aut perfectus sim.* Adhuc contradicitur & dicitur. Dicebat ista Apostolus, quia nondum peruenerat ad immortalitatem, non quia nondum peruenerat ad iustitiæ perfectionem. Iam ergo tam iustus erat quàm sunt Angeli, sed nondum immortalis sicut sunt Angeli. Sic inquiunt, sic est prorsus. Modo dixisti, tam erat iustus quam sunt Angeli, sed nondum immortalis sicut sunt Angeli. Ergo perfectionem iustitiæ iam tenebat, sed sequendo palmam supernam immortalitatis quærebat. Dic nobis sancte Apostole alium aliquem manifestiorem locum, non vbi quæris immortalitatem, sed vbi confiteris infirmitatem. Et hîc iam susurratur, iam contradicitur. Videor mihi audire quorundam cogitationes. Et dicitur mihi. Verum est. Noui quid dicturus es, confitetur infirmitatē carnis, non mentis. Nam quis ignorat vtique Apostolum corpore fuisse fragilem, fuisse mortalem, sicut dicit: *Habemus thesaurum istum in vasis fictilibus.* Ipsum audiamus, ne iniurioſi æstimemur. *In magnitudine reuelationum mearum*, Apostolus dicit, *ne extollar.* Nempè hîc agnoscis Apostolum habentem magnitudinem reuelationum, & timentem elationis præcipitium. Vt ergo noueris quia & ipse Apostolus qui volebat alios saluos facere, adhuc curatur, vt noueris quia & ipse adhuc curatur, si magni pendis ipsius *Matth. 22.* *1. Cor. 4.* *Philip. 3.*

Digitized by Google

honorem, audi quid ei medicus appoſuerit ad tumorem. Audi non me, ipſum audi confitentem, vt ſententias docentem. Ecce iam poſſum dicere Apoſtolo Paulo. Ne extollaris ſancte Apoſtole? tu ne extollaris adhuc cauendum eſt: Quid mihi, inquit, dicis? tu & audi. Audi quid ſum, & *noli altum ſapere, ſed time.* Audi quomodo breuis agnus ingrediatur vbi aries ſic periclitatur. *In magnitudine*, inquit, *reuelationum mearum ne extollar, datus eſt mihi ſtimulus carnis meæ Angelus Satanæ qui me colaphizet.* 2. Cor. 12 Qualem tumorem timuit, qui mordaciſſimum epithema accepit? Iam ergo modo dic, quia tanta in illo erat iuſtitia, quanta eſt in Angelis ſanctis. An forte & Angelus ſanctus in cœlo ne extollatur accipit ſtimulum Angelum Satanæ à quo colaphizetur? Abſit hoc de Angelis ſuſpicari. Homines ſumus, Apoſtolos ſanctos homines cognoſcamus, vaſa electa, ſed adhuc fragilia, adhuc in carne peregrinantes. Ergo quoniam rogauit Dominum ter, vt ab illo iſte ſtimulus auferretur, nec exauditus eſt ad voluntatem, quia exauditus eſt ad ſanitatem, forte non indecenter ipſe loquitur, vbi dicit: *quia lex ſpiritalis eſt, ego autem carnalis ſum.* Ergo carnalis Apoſtolus quando aliis dicebat, *Vos qui ſpiritales eſtis, inſtruite huiuſmodi in ſpiritu.* Sed quid dixit & ipſis ſpiritalibus qui nondum erant ſecuri, non erant in perfectione cœleſti Angelica, nondum in illius patriæ ſecuritate, ſed in huius peregrinationis ſollicitudine verſabantur? Quid eis dixit? Certè ſpiritales eos vocauit. *Vos*, inquit, *qui ſpiritales eſtis, inſtruite huiuſmodi in ſpiritu lenitatis:* intendis teipſum ne & tu tenteris. Ecce quem ſpiritalem iam appellauit, timuit ille tentationis fragilitatem, vnde poſſit tentari ſpiritalis, & ſi non ex mente, vtique ex carne. Spiritalis enim quia ſecundum Spiritum viuit. Adhuc autem ex parte mortali carnalis. Idem ſpiritalis idemque carnalis. Ecce ſpiritalis. *Mente ſeruio legi Dei.* Ecce carnalis. *Carne autem legi peccati.* Idem ergo ipſe & ſpiritalis & carnalis. Idem plane quamdiu hîc viuit, ſic eſt, noli mirari. Quiſquis es qui carnalibus concupiſcentiis cedis atque conſentis, qui eas vel bonas putas ad explendam libidinis ſatietatem, vel certè ſic vides malas vt eis tamen cedendo conſentias, & quo ducunt ſequaris, & omnia quæ ſuggerunt perpetres, totus carnalis es tu. Tu quiſquis talis es, totus carnalis es, ſi autem & concupiſcis quod lex vetat, ſerues tamen aliud quod item lex iubet, poſt concupiſcentias tuas non eas, ecce mortis contentio, non quod volo ago. Ecce mortis contentio. Scimus quia lex ſpiritalis eſt, ego autem carnalis ſum. Sic Apoſtolus Paulus dicit: *Scimus quia lex ſpiritalis eſt, ego autem carnalis ſum.* 1. Cor. 15. Mente enim ſpiritalis, corpore autem carnalis. Quando totus ſpiritalis? Cum ſeminatur corpus animale, ſurget corpus ſpiritale. Modo ergo quando ſeruet mortis contentio, non quod volo ago, ex parte ſpiritalis ex parte carnalis. Ex parte meliori ſpiritalis. Ex parte inferiori carnalis. Adhuc confligo, nondum vici. Magnum mihi eſt non vinci. Etſi concupiſcentiæ non conſentio, & poſt concupiſcentias meas non eo, tamen adhuc concupiſco. Et vtique etiam in ipſa parte ego ſum: non enim alius in mente, & alius in carne. Sed quid?

Igitur ipſe ego.] Quia ego in mente, ego in carne. Non enim duæ naturæ contrariæ; ſed ex vtroque vnus homo, quia vnus Deus à quo factus eſt homo.

Igitur ipſe ego mente ſeruio legi Dei, carne autem legi peccati.] Mente non conſentio legi peccati, ſed tamen nollem ineſſet in membris meis lex vlla peccati. Qui ergo nollem, & tamen eſt, non quod volo ago, quia concupiſco & nolo. *Non quod volo ago, ſed quod odi illud facio.* Quid odi? Concupiſcere. Odi concupiſcere, & tamen ago illud ex carne, non ex mente. *Quod odi illud facio. Si autem quod nolo hoc facio, conſentio legi quoniam bona eſt.* Quid eſt hoc, *Si quod nolo hoc facio, conſentio Legi quoniam bona eſt?* Conſentires Legi ſi quod vellet hoc faceres. Hoc facis quod Lex odit, quomodo conſentis Legi? prorſus ſi *quod nolo hoc facio, conſentio legi quoniam bona eſt.* Non implet legem infirmitas mea, ſed legem laudat voluntas mea. Ergo ſi quod nolo hoc ago, ideò conſentio legi quia nolo, non quia ago. Ipſum autem ago, concupiſcere eſt, non concupiſcentiæ conſentire. Ne aliquis iam in Apoſtolo peccandi ſibi quærat exemplum, & det malum exemplum. *Non quod volo ago. Quid enim lex dicit? Non concupiſces.* Et ego nolo concupiſcere, & tamen concupiſco, quamuis concupiſcentiæ meæ aſſenſum non præbeam, quamuis poſt eam non eam. Reſiſto enim, auerto mentem, nego arma, teneo membra, & tamen fit in me quod nolo. Quod non vult & lex, nolo cum lege. Quod non vult, nolo. Ergo conſentio legi. Ego ſum in carne, ego ſum in mente, ſed magis ego ſum in mente quam in carne. Quia enim ego ſum in mente, ego ſum in regente. Mens enim regit, caro regitur. Et magis ſum ego in eo quod rego quam in eo quod regor. Quia ergo magis ego in mente.

Nunc autem iam ego non operor illud] Quid eſt *nunc iam?* Iam redemptus qui fui ante ſub peccato venundatus, iam acceptа gratia Saluatoris vt mente condelecter legi Dei, non ego operor illud.

Sed quod habitat in me peccatum. Scio enim quia non habitat in me.] Iterum ergo in me. Audi quid ſequitur.

Hoc eſt in carne mea bonum.] Iamdudum dixeras, quod operor ignoro. Si ignoras, quomodo ſcis? *Quod enim operor ignoro.* Dixit ignoro, non approbo, non accipio, non mihi placet, non conſentio, non laudo. Non enim & Chriſtus eos ignorabat quibus dicturus eſt, non noui vos. Prorſus etiam hîc hoc intelligo: *quod enim operor ignoro, quia non facio ignoro. Non enim ego operor illud, ſed id quod in me habitat peccatum.* Matth. 25. 1. Cor. 8. Ideò ignoro, quia non ego facio, ſicut dictum eſt de Domino. *Eum qui non nouerat peccatum.* Quid eſt non nouerat? Ergo non nouerat quod puniebat. Si non nouerat quod puniebat, iniuſte puniebat. Quia vero iuſte puniebat, nouerat quod puniebat. Et tamen peccatum non nouerat, quia peccatum non fecerat. Nunc autem accepta iam gratia non ego operor illud, libera eſt mens, caro autem captiua. *Non ego operor illud, ſed id quod in me habitat peccatum.* Scio enim quia non habitat in me, hoc eſt in carne mea, bonum.

Velle enim adiacet mihi, perficere autem bonum non adiacet.] *Adiacet velle, perficere non adiacet.* Non dixit facere, ſed *perficere.* Non enim nihil facit. Rebellat concupiſcentia, & non conſentit: delectat vxor aliena, & non annuit: mentem auertit, in ſecretarium mentis intrat: videt foris ſtrepentem concupiſcentiam, profert in eam ſententiam, mundat concupiſcentiam.

Condelector enim legi Dei.] Non de me ſed de gratia Dei: Tu concupiſcentia in carne tumultuaris, mentem tibi non ſubdis. *In Deo ſperabo, non timebo quid faciat mihi caro.* Pſal. 55. Sicut nec aliena, ita nec mea. Qui ergo in ſe hæc agit, nihil facit? Multum facit, magnum eſt quod facit, ſed tamen non perficit. Quid eſt enim perficere? Vbi eſt mors contentio tua?

Inuenio

Inuenio ergo legem mihi volenti facere bonum.] Bonum inuenio legem. Bonum est lex. Bonum aliquid est lex. Vnde probo? Quia implere volo. Inuenio ergo legem mihi volenti facere bonum, quoniam mihi adiacet malum. Et hoc mihi. Non enim caro non mea, aut de alia substantia caro, aut de alio principio caro, aut anima ex Deo & caro de gente tenebrarum. Absit, languor repugnat sanitati. Semiuiuus iacet in via; quoniam malum mihi adiacet. Quod malum?

Condelector enim legi Dei secundum interiorem hominem, video aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meæ, & captiuum me ducentem in lege peccati quæ est in membris meis.] Captiuum, sed ex carne. Captiuum, sed ex parte. Nam mens repugnat, & condelectatur legi Dei. Sic enim intelligere debemus: sic de seipso Apostolus loquitur. Iam ergo si mens non consentit peccato titillanti, suggerenti, blandienti: si mens non consentit, quoniam habet alias inserius delectationes suas, delectationibus carnis nulla ex parte conferendas: si ergo non consentit, & est in me quiddam mortuum & quiddam viuum, mors contendit, mens non consentit. Mors adhuc contendit, mens non consentit. Nunquid ipsa mors non est in te? Nunquid illud quod mortuum est, non pertinet ad te? Quid inde sperandum est?

Miser ego homo.] Etsi non in mente, tamen in carne miser homo. Non enim in mente homo, & in carne non homo. Quis enim vnquam carnem suam odio habuit? *Ephes. 5.*

Miser ego homo quis me liberabit de corpore mortis huius?] Quid est hoc, fratres? Quasi carere vult corpore. Quid festinas si tantum ibi est intentio tua vt corpore careas? Mors quandoque ventura est, & te à corpore isto mortis dies aduenies vltimus proculdubio liberabit. Quid est pro magno quod gemis? qui est quod dicis, quis me liberabit? Mortalis loqueris, moriturus loqueris. Separatio mortis à carne quandoque ventura est. Propter breuitatem vitæ non longè est: Propter quotidianos casus quando fit nescis. Ergo siue festines siue tardes, omnis vita humana breuis est. Quid pro magno gemis, & dicis, *quis me liberabit de corpore mortis huius? Gratia Dei per Iesum Christum Dominum nostrum.* Pagani qui non habent gratiã Dei per Iesum Christum Dominum nostrum, num moriuntur? num quandoque in vltimo suo à carne soluuntur? non illo die à corpore mortis huius liberabuntur? Tu quid est, quod pro magno gratiæ Dei vis tribuere quia de corpore mortis huius liberaberis? Respondet tibi Paulus Apostolus (si sensum eius cepimus, immò quia Domino adiuuante sine dubio cepimus) Respondet tibi & dicit: *Scio quid loquar.* Paganos dicis liberari à corpore mortis huius, quia veniet dies vltimus vitæ huius: & soluuntur ad tempus à corpore mortis huius. *Ioan. 5.* *Veniet dies quando omnes qui sunt in monumentis audient vocem eius, & procedent qui bona fecerunt in resurrectionem vitæ.* Ecce liberati à corpore mortis huius. *Qui mala fecerunt, in resurrectionem iudicij.* Ecce redierũt ad corpora mortis huius. Corpus mortis huius redit ad impium, nec inde aliquando soluetur. Tunc non erit vita æterna, sed mors æterna, quia pœna æterna. Tu autem Christiane roga quantum potes, exclama & dic: *Miser ego homo, quis me liberabit à corpore mortis huius?* Respondetur tibi. Securus efficeris non de te sed de Domino tuo: securus efficeris non de pignore tuo. Spera cum Christo regnum Christi, iam pignus tenens sanguinem Christi, Dic dic, *quis me liberabit de corpore mortis huius*, vt respondeatur tibi, *gratia Dei per Iesum Christum Dominum nostrum.* Non enim sic liberaberis de corpore mortis huius vt hoc corpus non habeas. Habebis, sed iam non mortis huius. Ipsum erit, sed non ipsum erit. Ipsum erit, quia ipsa caro erit. Non ipsum erit, quia mortale non erit. Sic sic liberaberis à corpore mortis huius, *vt mortale hoc induat immortalitatem, & corruptibile hoc induat incorruptionem.* A quo? per quem?

Gratia Dei per Iesum Christum Dominum nostrum.] *Quia per vnum hominem mors, & per vnum hominem resurrectio mortuorum. Sicut in Adam omnes moriuntur.* Inde est quod gemis: *In Adam omnes moriuntur.* Inde est quod gemis. Inde est quod cum morte confligis. Inde est corpus mortis huius. Sed *sicut in Adam omnes moriuntur, sic & in Christo omnes viuificabuntur.* Viuificatus accepto corpore immortali vbi dicas, vbi est mors contentio tua? liberatus eris à corpore mortis huius: non tamen virtute tua, sed gratia Dei per Iesum Christum Dominum nostrum. *2. Cor. 15*

ITEM EX SERMONE PRIMO.

VIta iusti in isto corpore adhuc bellum est, nondum triumphus. Huius autem belli aliquando erit triumphus: ideò Apostolus dixit vocem belli & vocem triumphi. Voces belli modo audiuimus. *Non enim quod volo ago, sed quod odi illud facio. Si autem quod nolo hoc facio, consentio legi quoniam bona est. Velle adiacet mihi; perficere autem bonum non inuenio. Video aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meæ, & captiuantem me in lege peccati quæ est in membris meis.* Quando audis repugnantem, quando audis captiuantem, bellum non agnoscis? Vox ergo triumphi nondum est. Sed quando futura est, docet te idem Apostolus dicens: *Oportet corruptibile hoc induere incorruptionem, & mortale hoc induere immortalitem.* Cum autem corruptibile hoc induerit incorruptionem, & mortale hoc induerit immortalitatem, vbi est vox triumphi, tunc fiet sermo qui scriptus est: *Absorpta est mors in victoriam.* Dicant triumphantes, vbi est mors contentio tua? Dicemus ergo, dicemus quandoque, & ipsum quandoque non erit longe. Non enim tantum remanet sæculo, quantum iam exemptum est. Ergo semper pugnandum est, quia ipsa concupiscentia cum qua nati sumus, finiri non potest, quamdiu viuimus. Quotidie minui potest: finiri non potest. Per illam dictum est hoc nostrum corpus mortis. De ipsa dicit Apostolus. *1. Cor. 15*

Condelector enim legi Dei secundum interiorem hominem: video enim aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meæ, & captiuantem me in lege peccati quæ est in membris meis.]

Tunc nata est hæc lex, quando contempta & transgressa est prima lex. Quæ est prima lex? Quam in paradiso accepit primus homo. Nonne nudi erant & non confundebantur? Quare nudi & non confundebantur, nisi quia nondum erat lex in membris repugnans legi mentis? Fecit homo factum puniendum, & inuenit motum pudendum. Manducauerunt contra interdictum, & aperti sunt oculi eorum. Quid enim, prius in paradiso clausis vel cæcis oculis oberrabant? Absit. Nam vnde Adam nomina posuit volatilibus & bestiis, quandò ad eum cuncta animalia adducta sunt? Quibus nomina imponebat, si non videbat? Deinde dictum est: *Vidit mulier lignum quia placeret oculis ad* *Genes. 3.*

Digitized by Google

videndum. Ergo oculos apertos habebant, & nudi erant & non confundebantur. Aperti sunt autem oculi eorum ad aliquid quod nunquam senserunt, quod in motu sui corporis nunquam expauerant. Aperti sunt ad intuendum, non ad videndum. Curauerunt tegendum, *consuerunt*, inquit *folia ficulnea, & fecerunt sibi succinctoria*. Quod texerunt ibi senserunt. Ecce vnde trahitur originale peccatum. Ecce vnde nemo sine peccato nascitur. Ecce propter quod Dominus non sic concipi voluit, quem virgo concepit. Soluit illud qui venit sine illo: soluit illud qui non venit ex illo. Vnde vnus & vnus. Vnus ad mortem, vnus ad vitam. Homo primus ad mortem, homo secundus ad vitam. Sed quare ad mortem ille homo? Quia tantum homo. Quare ad vitam iste homo? Quia Deus & homo. Non ergo quod vult, agit Apostolus, quia vult non concupiscere, & tamen concupiscit. Ideò non quod vult agit. Non quia illa mala concupiscentia trahebat Apostolum ad fornicationem & adulteria. Absit. Non ascendant tales cogitationes in cor nostrum. Luctabatur non subiugabatur. Sed quia nolebat nec hoc habere contra quod luctaretur, ideò dicebat. *Non quod volo ago. Ibidem.* *Concupiscere nolo & concupisco*. Non ergo quod volo ago. Constituit tibi ante oculos pugnam suam, ne timeres tuam. Si enim hoc non dixisset beatus Apostolus, quando videres concupiscentiam moueri in membris tuis, cui tu non consentires, tamen cum eam moueri videres, forsitan de te desperares, & diceres: Si ad Deum pertineret, sic non moueret. Vide Apostolum pugnantem, & noli te facere desperantem.

Non quod volo ago, sed quod odi malum hoc facio.] Quia concupisco. Quod ergo bonum ago? Quia concupiscentiæ malæ non consentio. Ago bonum, & non perficio bonum. Et concupiscentia hostis mea agit malum, & non perficit malum. Quomodo ago bonum & non perficio bonum? Ago bonum cum malæ concupiscentiæ non consentio, sed non perficio bonum, vt omnino non concupiscam. Rursus ergo & hostis mea quomodo agit malum, & non perficit malum? Agit malum quia mouet desiderium malum. Non perficit malum, quia me non trahit ad malum. Et in isto bello est tota vita sanctorum Ideò iste miles, & quodammodo in isto bello exercitatissimus, tam exercitatus vt esset & dux, cum laboraret contra hostem in hoc bello & diceret, *miser ego homo quis me liberabit de corpore mortis huius?* gementi subuentum est.

Gratia Dei per Iesum Christum Dominum nostrum.] Liberabit te à lege mortis huius, id est, à corpore mortis huius, *Gratia Dei per Iesum Christum Dominum nostrum*, quando corpus habebis vbi nulla concupiscentia remanebit, *cum mortale hoc induerit immortalitatem, & corruptibile hoc induerit incorruptionem*. Et dicetur morti: *Vbi est contentio tua?* Et non erit. *Et vbi est mors aculeus tuus?* Nusquam erit. Modo quid? audi.

Igitur ipse ego mente seruio legi Dei, carne autem legi peccati.] Mente seruio legi Dei non consentiendo, carne autem legi peccati, concupiscendo. Et mente legi Dei, & carne legi peccati. Et hac delector, & ibi concupisco, sed non vincor. Titillat, insidiatur, pulsat, trahere conatur. *Miser ego homo. Quis me liberabit de corpore mortis huius?* Nolo semper vincere, sed aliquando cupio ad pacem venire. Quantum ergo in votis nostris, in voluntate nostra, in oratione nostra, quando dicimus: *Ne nos inferas in tentationem, sed libera nos à malo*: hoc vtique cupimus, vt nec ipsa mala desideria existant de carne nostra. Sed quamdiu hîc viuimus, efficere non valemus. Propter hoc ait, *Perficere autem bonum non inuenio*. Facere, inquit, inuenio, non consentire malo desiderio. Perficere non inuenio, non habere malum desiderium. Restat ergo in hac pugna, vt mente non consentiente malis concupiscentiis, seruias legi Dei: Carne autem concupiscentiæ, sed te non seruiente, seruias legi peccati. Agit caro desideria sua, age tu tua, non opprimuntur, non extinguuntur à te desideria eius, non extinguat tua vt in certamine labores, non victus traharis.

Matt. 6.

Nulla ergo condemnatio est nunc his qui sunt in Christo Iesu.] Et si habent desideria carnis quibus non consentiunt, & si lex in membris eorum repugnat legi mentis eorum, & captiuare vult mentem: tamen quia per gratiam baptismatis & lauacrum regenerationis solutus est & ipse reatus cum quo eras natus, & quidquid antea consensisti malæ concupiscentiæ, siue quolibet flagitio, siue quolibet facinore, siue qualibet mala cogitatione, siue qualibet mala locutione, omnia deleta sunt in illo fonte quo seruus intrasti vnde liber existi. Quia ergo hæc ita sunt, nulla ergo nunc condemnatio his qui sunt in Christo Iesu. Nulla est nunc, antea fuit. Ex vno omnes in condemnationem. Hoc malum fecerat generatio, sed hoc bonum fecit regeneratio.

Lex enim Spiritu vitæ in Christo Iesu liberabit te à lege peccati & mortis.] Ineſt in membris, ſed reum te non facit. Liberatus es ab illo, liber pugna, ſed vide ne vincaris, & iterum fias ſeruus. Laboras pugnando, ſed lætaberis triumphando. Ergo ne putetis propter hoc quaſi duas ex diuerſis principiis eſſe naturas, ſicut inſaniunt Manichæi, quod quaſi non ſit caro ex Deo. Falſum eſt: vtrumque ex Deo eſt: ſed natura humana iſta in ſemetipſo meruit de peccato. Ergo languor eſt: ſanatur & non eſt. Diſcordia modo quæ eſt in Spiritu & carne, pro concordia laborat. Spiritus ideò laborat, vt caro cum illo concordet. Quemadmodum ſi in vna domo litem inter ſe habeant vir & vxor, ad hoc debet laborare vir vt domet vxorem, domata vxor ſubiugetur viro, ſubiugata vxore viro fiat pax in domo. Cum autem dixiſſet: *Lex autem Spiritus vitæ in Chriſto Ieſu liberauit te à lege peccati & mortis*, propoſuit nobis intelligendas ipſas leges. Intuemini eas & diſcernite. Satis vobis neceſſaria eſt iſta diſcretio. *Lex* (inquit) *Spiritus vitæ*. Ecce vna lex. *Liberauit te à lege peccati & mortis*. Ecce altera lex. Et ſequitur.

Quod enim impossibile erat legis in quo infirmabatur per carnem.] Ecce tertia lex. Inquiramus & Domino adiuuante videamus de lege illa bona quid dixit? *Lex Spiritus vitæ liberauit te à lege peccati & mortis*. Iſta non dixit inualidam fuiſſe ad efficiendum. *Liberauit* (inquit) *te Spiritus vitæ à lege peccati & mortis*. Lex illa bona liberauit te ab iſta lege mala. Lex enim mala quæ eſt? *Video aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meæ, & captiuantem me in lege peccati quæ eſt in membris meis*. Quare & ipſa lex dicta eſt? Rectè omninò. Admodum enim legitime factum eſt, vt homo qui noluit obedire Domino ſuo, non ei ſeruiret caro ipſius. Supra te Dominus tuus, infra te caro tua. Serui meliori, vt ſeruiat tibi inferior. Contempſiſti ſuperiorem, torqueris ab inferiore. Iſta eſt ergo lex peccati. Ipſa eſt & mortis. *Per peccatum enim mors. Qua die manducaueritis, morte moriemini*. Lex enim Spiritus vitæ quomodo te liberauit? Primò indulgentiam omnium peccatorum dedit. Ipſa eſt enim lex de qua in Pſal. dicit Deo. *Et de lege tua miſerere mei*. Lex miſericordiæ, lex fidei, non factorum. Quæ eſt ergo lex factorum? Iam audiſtis legem fidei bonam. Spiritus vitæ libe-

Gen. 3.

Pſ. 118.

Digitized by Google

rauit te à lege peccati & mortis. Audistis & aliam legem peccati & mortis.

Quod enim impossibile erat legis in quo infirmabatur per carnem.] Hæc ergo lex tertio loco quæ nominata est, nescio quid quasi non implet: Lex autem Spiritus vitæ impleuit, quia te de lege peccati & mortis liberauit. Lex itaque ista quæ loco tertio nominata est, ipsa est lex quæ data est populo per Moysen in monte Sina. Ipsa dicitur lex factorum. Ipsa minari nouit non subuenire, iubere nouit, non iuuare. Ipsa est quæ dixit: *Non concupisces.* Vnde dicit Apostolus: *Concupiscentiam nesciebam, nisi lex diceret, non concupisces.* Et quid mihi profuit quia lex dixit, *non concupisces?* Occasione accepta peccatum per mandatum fefellit me, & per illud occidit. Prohibitus sum concupiscere, nec impleui iussa, sed victus sum. Ante legem fui peccator, accepta lege factus sum præuaricator. Itaque, inquit, lex quidem sancta. Bona est ergo & ista lex. Quia & ipsam reprehendunt Manichæi, quomodo carnem. De illa dicit Apostolus: *Itaque lex quidem sancta, & mandatum sanctum & iustum & bonum.* Quod enim bonum est, mihi factum est mors? Absit. Sed peccatum vt appareat peccatum, per bonum mihi operatum est mortem. Apostoli verba sunt: Videte & attendite. *Itaque lex quidem sancta.* Quid tã sanctum quam non concupisces? Non esset mala legis præuaricatio, nisi ipsa esset bona. Si enim non esset bona, non esset malum præuaricari rem malam. Quia vero malum est eam præuaricari, ergo bona est. Quid tam bonum quam non concupisces?

Lex ergo sancta & mandatum sanctum & iustum & bonum.] Quomodo satiat? quomodo inculcat? quasi contra calumniatores clamat: Quid dicis Manichæe? Lex quæ data est per Moysen, mala est? Mala est, dicunt. O portenta! O frontem! Tu ne dixisti semel mala? Audi Apostolum dicentem, *Lex quidem sancta, & mandatum sanctum & iustum & bonum.* Taces aliquando?

Quod ergo bonum est (inquit) *mihi factum est mors? Absit. Sed peccatum vt appareat peccatum, per bonum mihi operatum est mortem.*] Et hic per bonum sic reum accusat, vt à laude legis non recedat. *Per bonum* (inquit) *mihi operatum est mortem.* Per quod bonum? Mandatum. Per quod bonum? Legem. Quomodo operatum est mortem?

Vt appareat peccatum, & fiat supra modum peccatum delinquendo per mandatum.] Ideo super modum. Quando delinquebat sine mandato, minus erat. Quando delinquit per mandatum, excedit modum. Quando enim non prohibetur, quis putat quia bene facit? Prohibitus incipit nolle facere, vincitur, trahitur, subiugatur. Iam restat illi gratiam inuocare, quia non potuit legem seruare. Ac per hoc lex illa de qua dictum est; Lex enim spiritus vitæ liberauit te à lege peccati & mortis, lex est fidei, lex est spiritus, lex est gratiæ, lex est misericordiæ. Illa vero lex peccati & mortis non est lex Dei, sed peccati & mortis. Illa altera de qua dicit Apostolus, lex sancta & mandatum sanctum & iustum & bonum, lex est Dei, sed factorum lex operum. Operum lex quæ iubet non iuuat: lex quæ tibi ostendit, non tollit tibi peccatum. Ab alia lege tibi ostendatur peccatum, ab alia tollatur.

Quod enim impossibile erat legi in quo infirmabatur per carnem.] Rebellabat enim caro tua, subiugabat te caro tua. Audiebat legem, & plus incitabat concupiscentiam tuam. Infirmabatur ergo lex literæ per carnem, ac per hoc impossibile erat legi literæ liberare à lege peccati mortis.

Misit Deus filium suum in similitudinem carnis peccati.] Non in carne peccati. In carne quidem, sed non in carne peccati. Cætera ergo omnis hominum caro peccati, sola illius non caro peccati, quia non eum mater concupiscentia sed gratia concepit, tamen habens similitudinem carnis peccati. Vnde & nutriri, & esurire, & sitire, & dormire, & fatigari, & mori potuit. *In similitudenem carnis peccati misit Deus filium suum.*

Et de peccato damnauit peccatum in carne.] De quo peccato? Quod peccatum? De peccato damnauit peccatum in carne.

Vt iustitia legis impleatur in nobis.] Iam illa iustitia legis impleatur in nobis. Iam illa iustitia quæ iubetur impleatur in nobis per spiritũ, qui adiuuat, id est lex literæ impleatur in nobis per spiritũ vitæ.

Qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum spiritum] De quo ergo peccato Dominus quod peccatum damnauit video. Video quidem quod peccatum damnauit, video prorsus: *Ecce agnus Dei: Ecce qui tollit peccatum mundi.* Quod peccatum? Omne peccatum, omne nostrum peccatum damnauit. Sed de quo peccato? Ipse non habebat peccatum. De illo dictum est: *Qui peccatum non fecit, nec inuentus est dolus in ore eius.* Nullum prorsus nec trahendo, nec addendo, nullum peccatum habuit, nec originis nec propriæ iniquitatis. Originẽ virgo demonstrat, conuersatio vero eius sancta satis ostendit nihil eum fecisse vnde dignus esset morte. Ideò ait: *ecce venit princeps huius mundi* (diabolum significans.) *& in me nihil inuenit.* Non inueniet quare me occidat princeps mortis. Et quare ergo morieris? Sed vt sciant omnes, quia voluntatem patris mei facio, eamus hinc. Et perrexit ad passionem mortis, mortem voluntariam, non necessitatis sed arbitrij. *Potestatem habeo ponendi animam meam, & potestatem habeo iterum sumendi eam. Nemo tollit eam à me, sed ego pono eam, & iterum sumo eam.* Si miraris potestatem, intellige maiestatem: vt Deus loquitur, Christus loquitur. De quo ergo peccato dãnauit peccatum? Alio loco vide quid dicat Apostol. *Pro Christo ergo legatione fungimur, tanquam Deo hortante per nos obsecramus pro Christo*, id est, tanquam Christus vos obsecret, pro illo vos obsecramus reconciliari Deo. Et sequitur: *Eum qui non nouerat peccatum, Deus cui vos obsecramus reconciliari. Eum qui non nouerat peccatum*, id est Christum Deum, eum Christum qui non nouerat peccatum, peccatum pro nobis fecit, vt nos simus iustitia Dei in ipso. Nunquid hîc potest intelligi peccatum Iudæ, peccatum Iudæorum, peccatum cuiuscunque alterius hominis, cum audias. Eum qui non nouerat peccatum, peccatum pro nobis fecit? Quis quem? Deus Christum. Deus Christum fecit pro nobis peccatum. Non dixit fecit pro nobis peccantem, sed fecit eum peccatũ. Si nefas est dicere peccasse Christum, quis ferat peccatum esse Christum? Et tamen non possumus Apostolo contradicere. Non ei possumus dicere: quid est quod loqueris? Si enim hoc Apostolo dixerimus, ipsi Christo dicimus. Ait enim alio loco: *An vultis experimentum eius accipere qui in mẽ loquitur Christus?* Quid igitur est? Intendat charitas vestra magnum altumque mysterium, felices eritis si intellectum dilexeritis & ad dilectum peruenieritis. Prorsus prorsus CHRISTVS Dominus noster, IESVS Saluator noster, redemptor noster peccatum factus est, vt nos essemus iustitia Dei in ipso. Quomodo? Audite legem. Qui nouerunt, sciunt quod dico: & qui non nouerunt, legant vel audiant. In lege peccata vocabantur etiam

Rom. 7.

Ibidem.

Rom. 7.

Ioan. 1.

1. Pet. 2.

Ioan. 14.

Ibidem.

Digitized by Google

ſacrificia quę pro peccatis offerebantur. Habes eum victima pro peccato adduceretur: dicit lex, *Ponant manus ſuas ſacerdotes ſuper peccatum*, id eſt, ſuper victimâ pro peccato. Et quod eſt aliud quàm Chri-
Epheſ. 5. ſtus ſacrificium pro peccato? *Sicut & Chriſtus*, inquit, *dilexit nos, & tradidit ſemetipſum pro nobis oblationem & hoſtiam Deo in odorem ſuauitatis.* Ecce de quo peccato damnauit peccatum. De ſacrificio quod factus eſt pro peccatis, inde damnauit peccatum. *Ipſa eſt lex ſpiritus vitæ quæ liberauit te à lege peccati & mortis.* Quia lex illa altera, lex literæ, lex iubens, bona eſt quidem, mandatum ſanctum, iuſtum, & bonum: ſed infirmabatur per carnem, & quod iubebat, in nobis impleri non poterat. Alia ergo lex vt dicere cœperam tibi oſtendat peccatum, alia tollat. Oſtendat peccatum lex literæ, tollat peccatum lex gratiæ.

Rom. 7. *Igitur ipſe ego mente ſeruio legi Dei, carne autem legi peccati.*] In qua concluſione demonſtrauit Apoſtolus ad hoc ſe dixiſſe quæ ſuprà dixerat, *Iam non ego operor illud, ſed quod in me habitat peccatum*, quia non mente operabatur conſentiendo, ſed carne concupiſcendo. Hoc enim peccati nomine appellat vnde oriuntur cuncta peccata, id eſt ex carnali concupiſcentia. Quicquid enim eſt peccatorum in dictis, in cogitationibus, in factis, non exoriuntur niſi ex mala cupiditate, non exoriuntur niſi ex illicitâ cogitatione. Huic ergo illicitæ delectationi ſi reſiſtamus, ſi non conſentiamus, ſi non velut arma miniſtremus, non regnat peccatum in noſtro mortali corpore. Peccatum enim ante regnum perdit, & ſic perit. In hac ergo vita quantum ad ſanctos attinet regnum perdit, in alia perit. Hic enim regnum perdit quando poſt concupiſcentias noſtras non imus. Ibi autem perit quando dicetur, *vbi eſt mors contentio tua?* Ergo cùm dixiſſet Apoſtolus, *Mente ſeruio legi Dei, carne autem legi peccati*, non dando membra committendis peccatis, ſed tantum concupiſcendo, nec tamen illicitæ concupiſcentiæ manus dando, ſubiecit & ait.

Nulla ergo condemnatio eſt nunc his qui ſunt in Chriſto Ieſu.] His qui ſunt in carne condemnatio eſt: his qui ſunt in Chriſto Ieſu, nulla condemnatio eſt. Ne putares hoc poſtea futurum, ideo addidit, *nunc*. Poſtea illud expecta, vt ne concupiſcentia ſit in te contra quam contendas, quia nec ipſa erit. *Nulla ergo condemnatio eſt nunc his qui ſunt in Chriſto Ieſu.* Non ſint ſolliciti quod videtur adhuc eſſe lex in membris repugnans legi mentis. Nulla enim condemnatio eſt nunc. Sed quibus? qui ſunt in Chriſto Ieſu. Et vbi eſt illa de qua dicebat paulò antè, *Video aliam legem in membris meis repugnantẽ legi mentis meæ, & captiuantem me in lege peccati quæ eſt in membris meis?* Sed me dicebat ex carne, non ex mente. Vbi eſt illa lex, ſi nulla condemnatio eſt his qui ſunt in Chriſto Ieſu? *Lex enim ſpiritus vitæ in Chriſto Ieſu.* Lex enim illa non in monte Sina per literam. Lex enim non illa in vetuſtate literæ, ſed *lex ſpiritus vitæ in Chriſto Ieſu liberauit te à lege peccati & mortis.* Vt enim condelecteris legi Dei ſecundum interiorem hominem, vnde haberes niſi lex ſpiritus vitæ Chriſto Ieſu liberaret te à lege peccati & mortis? Ideo, ô mens humana ne tibi tribuas quod non conſentis deſideriis carnis, quod lex peccati non te de arce deponit. *Lex ſpiritus vitæ in Chriſto Ieſu liberauit te à lege peccati & mortis.*

Quod enim impoſsibile erat legi in quo infirmabatur per carnem.] Lex enim iubebat & non implebat, quia caro vbi non erat gratia, inuictiſſimè reſiſtebat. Et lex infirmabatur per carnem, quia lex ſpiritalis eſt, ego autem carnalis ſum. Quomodo mihi ergo lex opitularetur iubens per literam & non dans gratiam? Infirmabatur itaque per carnem.

Deus miſit filium ſuum in ſimilitudinem carnis peccati.] Id eſt vt eſſet caro vera caro. Et vnde ſimilitudo carnis peccati? Quia de peccato vtique mors eſt in omni carne peccati; de qua dicit Apoſtolus: *Vt euacuaretur corpus peccati.* Quia ergo mors eſt in omni carne peccati, ſed vtrumque ibi eſt & mors & peccatum: in ſimilitudinem carnis peccati mors erat, ſed peccatum non erat. Prorſus quod fecit de tributo, hoc fecit de morte. Tributum non debitum perſoluebat; ſic perſoluit & mortem. Non debebat & perſoluebat: Ille niſi indebitum redderet, nunquam à debito liberaret.

Et de peccato damnauit in carne peccatum.] Quomodo ergo non habebat peccatum, ſi de peccato damnauit peccatum? Peccatum vocatur in lege ſacrificium pro peccato. Tale peccatũ erat Chriſtus.

Vt iuſtitia legis impleretur in nobis.] Non implebatur per ſe, impleta eſt per Chriſtum. Non enim venit legem ſoluere, ſed adimplere. Sed quomodo iuſtitia legis impletur in nobis? vel quibus nobis? Vis audire in quibus nobis?

Qui non ſecundum carnem ambulamus, ſed ſecundum ſpiritum.] Quid eſt ſecundùm carnem ambulare? Carnalibus concupiſcentiis conſentire. Quid eſt ſecundùm ſpiritum ambulare? Adiuuare ſpiritu in mente, & concupiſcentiis carnis non obedire. Si ergo impletur in nobis lex, impletur in nobis Dei iuſtitia. Modo interim impletur, poſt concupiſcentias tuas non eas. Quicquid enim illa concupiſcentia carnis egit in nobis præteritorum peccatorum, ſiue in factis, ſiue in dictis, ſiue in cogitationibus, totum deletũ eſt ſacro baptiſmate. Omnia debita deleta ſunt vna indulgentia. Reſtat ergo cũ carne conflict⁹, quia deleta eſt iniquitas, ſed manet infirmitas.

Qui enim ſecundum carnem ſunt, quæ carnis ſunt ſapiunt. Qui autem ſecundum ſpiritum, quæ ſunt ſpiritus. Prudentia enim carnis, mors eſt. Prudentia autem ſpiritus, vita & pax Prudentia enim carnis, inimica in Deum. Legi enim Dei non eſt ſubiecta, neque enim poteſt. Quid eſt neque enim poteſt? Non homo non poteſt, non anima, non poteſt, non denique ipſa caro quia Dei eſt creatura non poteſt, ſed prudentia carnis non poteſt. Vitium non poteſt, non natura. Quomodo ſi diceres, claudicatio rectæ ambulationi non ſubiecta: neque enim poteſt. Pes poteſt, ſed claudicatio non poteſt. Tolle claudicationem, & videbis rectã ambulationem. Sed quamdiu claudicatio eſt, non poteſt. Sed quamdiu prudentia carnis eſt, non poteſt. Non ſit prudentia carnis, & homo poteſt. Quod ergo ait, *Prudentia carnis inimica in Deum*, noli ſic accipere quaſi inimica iſta poſſit lædere Deum. Reſiſtendo inimica eſt, non nocendo. Illi autem nocet in quo eſt. Prudentia carnis quia vitium eſt, naturæ nocet, in qua natura ineſt. Medicina autem ideo inuenta eſt vt pellatur vitium, & natura ſanetur. Venit ergo ſaluator ad genus humanum, nullum ſanum inuenit, ideò magnus medicus venit. Hoc propterea dixi, quia Manichæi volentes aliam contra Deum inducere naturam mali, quaſi de hoc Apoſtoli teſtimonio errorem ſuum exiſtimant adiuuari, & putant quaſi naturaliter dictum, quia dictum eſt non poteſt, inimica eſt in Deum. Legi enim Dei non eſt ſubiecta: neque enim poteſt. Et non attenderunt non de carne dictũ eſſe non poteſt, non de anima dictum eſſe non poteſt, ſed de prudentia carnis. Prudentia iſta vitium eſt. Vis noſſe quid eſt? Sapere ſe- *Eccl. 18.*

Digitized by Google

cundum carnem mors est. Sed ille ipse vnus homo eadémque natura à Domino Deo verè & bono condita, heri sapiebat secundum carnem, hodie sapit secundum spiritum. Expulsum est vitium, sanata est natura. Nam quandiu esset prudentia illa carnis, omninò legi Dei subiecta esse non posset. Sanato autem vitio, reparata natura, *fuistis aliquando tenebræ: nunc autem lux in Domino.* Videte ergo quid sequitur. *Ephes. 4.*

Qui autem in carne sunt] Id est, qui in carne confidunt, qui concupiscentias suas sequuntur, qui in his habitant, qui earum voluptatibus oblectantur, qui in earum delectationibus beatam felicémque vitam constituunt. Ipsi enim in carne sunt.

Deo placere non possunt.] Non enim sic dictum est, Qui autem in carne sunt, Deo placere non possunt, quasi dictum esset, in hac vita cum sunt homines, Deo placere non possunt. Ergo non placuerunt sancti Patriarchæ ? Ergo non placuerunt sancti Prophetæ ? Ergo non placuerunt sancti Apostoli ? Non placuerunt sancti Martyres, qui antequam corpus patiendo exponerent, Christum confitendo non solum voluptatem contemnebant, sed dolores quoque patientissimè perferebant ? Placuerunt, sed in carne non fuerunt. Portabant carnem, non portabantur à carne. Iam enim paralytico dictum erat: *Tolle grabatum tuum.* Qui ergo in carne sunt quemadmodum dixi: quemadmodum iam exposui, non in hoc seculo viuendo, sed carnis concupiscentiis consentiendo, Deo placere non possunt. Denique audite ipsum quæstionem sine vlla dubitatione soluentem. Viuis vtique in hoc corpore loquebatur: & tamen adiunxit. *Ioan. 5.*

Vos autem non estis in carne.] Populo Dei dixit. Ecclesiæ dixit. Romanis quidem scribebat, sed vniuersæ Ecclesiæ dixit, sed tritico dixit, non paleæ. Massæ dixit latenti, non stipulæ apparenti. Vnusquisque in corde suo cognoscat.

Vos autem non estis in carne sed in spiritu, si tamen spiritus Dei habitat in vobis.] Non estis in carne, quia non facitis opera carnis consentiendo concupiscentiæ carnis. Sed estis in spiritu, quia secundum interiorem hominem condelectamini legi Dei, & hoc est: si tamen spiritus Dei habitat in vobis. Nam si de spiritu vestro præsumitis, adhuc in carne estis. Sic ergo non estis in carne, vt in spiritu Dei sitis. Tunc enim in carne non estis. Nam si recedit spiritus Dei, pondere suo spiritus hominis reuoluitur in carnem, redit ad facta carnalia, redit ad concupiscentias seculares, & erunt illius hominis peiora nouissima quàm erant prima. Sic ergo habete liberum arbitrium, vt imploretis auxilium. Non estis in carne, & hoc ex viribus vestris ? Absit. Vnde ergo ? Si tamen spiritus Dei habitat in vobis. *Matth. 12. Luc. 11.*

Si quis autem spiritum Christi non habet, hic non est eius.] Non ergo se extendat, non ergo se iactet, non sibi arroget virtutem propriam egena & vitiata natura. Si quis spiritum Christi non habet. Ipse enim spiritus Dei, qui spiritus Christi & patris est & filij. Si quis spiritum Christi non habet, non se fallat, hic non est eius. Ecce adiuuante ipsius misericordia spiritum Christi habemus, & ipsa delectatione iustitiæ, integra Catholica fide spiritum Dei nobis inesse cognoscimus. Sed quid de carne illa mortali, quid de lege in membris repugnante legi mentis, quid de illo gemitu, Miser ego homo? Audi.

Si autem Christus in vobis, corpus quidem mortuum est propter peccatũ: spiritus autem vita est propter iustitiã.]

Ergo de corpore mortuo propter peccatum iam desperandum est? nulla spes est? Absit. Corpus quidem mortuum est propter peccatum, spiritus autem vita est propter iustitiam. Remansit tristitia de nostro corpore. Nemo autem carnem suam odio habuit. Iam dicebas ad consolationem, vellem quidem vt & corpus meum esset in vita. Sed quia non potest, sit vel spiritus meus, sit vel anima mea. Expecta, noli esse sollicitus. *Ephes. 5.*

Si enim spiritus eius qui suscitauit Iesum à mortuis, habitat in vobis, qui suscitauit Iesum Christum à mortuis, viuificabit & mortalia corpora vestra.]

Quid timetis, quid etiam pro ipsa carne solliciti estis? *Capillus de capite vestro non peribit.* Adam peccando damnauit in mortem corpora vestra: sed Iesus si est spiritus eius in vobis, viuificabit & corpora vestra mortalia, quia suum sanguinem dedit pro salute vestra. Promissum reddi dubitas qui tale pignus tenes? Sic implebitur quod scriptum est. *Miser ego homo, quis me liberabit de corpore mortis huius?* Quia Christus Iesus si spiritus eius in vobis est, viuificabit & mortalia corpora vestra. Sic liberaberis de corpore mortis huius: non corpus non habendo, vel alterum habendo, sed non vlterius moriendo. Si enim non adderet *mortis huius*, & diceret, Quis me liberabit à corpore, fortè subgereretur error cogitationi humanæ, & diceretur. Vides quia non vult nos Deus esse cum corpore? *De corpore* (inquit) *mortis huius.* Mortem tolle, & bonum est corpus. Detrahatur mors nouissima inimica, & erit mihi in æternum caro mea amica. Si ergo spiritus eius qui suscitauit Christum à mortuis, habitat in vobis: qui suscitauit Iesum Christum à mortuis, *Luce 21. Rom. 7.*

Viuificabit & mortalia corpora vestra propter inhabitantem spiritum eius in vobis. Non propter merita vestra, sed propter munera sua.

Item lectionis eiusdem expositio.

Ergo euacuati sumus à lege mortis in qua detinebamur, ita vt seruiamus in nouitate spiritus & non in vetustate litere.]

Quoniam lex litera est eis qui non eam implet per spiritum charitatis, quod pertinet ad testamentum nouum. Itaque mortui peccato liberantur à litera qua detinentur, qui non implent quod scriptum est. Lex enim quid aliud quàm sola litera est eis qui eam legere nouerunt, & implere non possunt? Non enim ignoratur ab eis quibus conscripta est. Sed quoniam intantum nota est, inquantum scripta legitur, non inquantum dilecta perficitur, nihil est aliud talibus nisi litera, quæ litera non est adiutrix legentium, sed testis peccantium. Ab eius ergo damnatione liberantur qui per spiritum innouantur, vt iam non sint obligati literæ ad pœnam, sed intellectui per iustitiam copulati. Inde est & illud, *Litera occidit, spiritus autem viuificat.* Et quia dixerat: euacuati sumus à lege mortis in qua detinebamur, ita vt seruiamus in nouitate spiritus, & non in vetustate literæ, atque ita per hæc verba quasi reprehendisse legé posset iudicari, subiecit statim. *Ex libro ad Simplic. Episc.* *2. Cor. 3.*

Quid ergo dicemus? Lex peccatum est? Absit. Sed peccatum non cognoui, nisi per legem. Nam concupiscentiam nesciebam, nisi lex diceret, non concupisces.]

Hîc rursus mouet: Si lex non est peccatum, sed insinuatrix peccati, nihilominùs his verbis reprehenditur. Quare intelligitur legem ad hoc datam esse non vt peccatum infereretur neque extirparetur, sed tantum vt demonstraretur quod animã humanam quasi de innocentia securã ipsa demonstratione peccati reã faceret: vt quia peccatũ sine gratia Dei vinci non posset, ipsa reatus sollicitudine ad percipiendam gratiam conuerteretur. Itaque non

Digitized by Google

ait peccatum non foci niſi per legem, ſed peccatum non cognoui niſi per legem. Vnde apparet concupiſcentiam per legem non inſitam, ſed demonſtratam. Conſequens autem erat, vt quoniam nondum accepta gratia, concupiſcentiæ reſiſti non poterat, augeretur etiam. Quia maiores vires habet concupiſcentia crimine præuaricationis adiuncto, cum etiam contra legem facit: quàm ſi nulla lege prohiberetur. Conſequenter itaque ſubiungitur.

Ex libro contr. Pueſtum Manichæum. Rom. 4.

Occaſione autem accepta peccatum per mandatum operatum eſt in me omnem concupiſcentiam.] Erat enim & ante peccatum, ſed non omne erat quando crimen præuaricationis adhuc non erat. Vnde alio loco dicit: *Vbi enim non eſt lex, nec præuaricatio.* Quod autem adiungit.

Sine lege enim peccatum mortuum eſt.] Pro eo poſitum eſt ac ſi diceret, latet, hoc eſt mortuum putatur. Quod paulò pòſt dicturus eſt euidentius.

Ego autem (inquit) *ſine lege viuebam aliquando.*] Id eſt, nulla ex peccato morte terrebar, quia non apparebat cum lex non eſſet.

Adueniente autem mandato peccatum reuixit.] Hoc eſt apparuit. *Ego autem mortuus ſum.*] Id eſt, mortuum me eſſe cognoui, vel quia reatus præuaricationis certum mortis ſupplicium comminabatur. Sanè quod ait, *Peccatum reuixit*, ſatis ſignificauit hoc modo aliquando vixiſſe peccatum, id eſt notum fuiſſe, ſicut arbitror in præuaricatione primi hominis, quia & ipſe mandatum acceperat. Non enim poteſt reuiuiſcere niſi quod vixit aliquando. Sed mortuum fuerat, id eſt occultatum, cum mortales nati ſine mandato legis homines viuerent ſequentes concupiſcentias carnis ſine vlla cognitione, quia ſine vlla cohibitione. *Ergo ego* (inquit) *viuebam aliquando ſine lege.* Vnde manifeſtat non ex perſona ſua propriè, ſed generaliter ex perſona hominis ſe loqui.

Inuentum eſt ergo (inquit) *mihi mandatum quod erat ad vitam, hoc eſſe ad mortem.* Mandato enim ſi obediatur, vtique vita eſt. Sed inuentum eſt eſſe ad mortem dum fit contra mandatum, vt non ſolum peccatum fiat quod etiam ante mandatum fiebat; ſed hoc abundantiùs & pernicioſiùs, vt iam ab ſciente & prævaricante peccetur.

Peccatum enim (inquit) *occaſione accepta per mandatum fefellit me, & per illud occidit.*]

Peccatum non legitimè vtens lege, ex prohibitione auctо deſiderio dulcius factum eſt, & ideo fefellit. Fallax enim dulcedo eſt, quam plures atque maiores pœnarum amaritudines ſequuntur. Quia ergo ab hominibus nondum ſpiritalem gratiam conſequentibus ſuauius admittitur quod vetatur, fallit peccatum falſa dulcedine. Quia verò accidit etiam reatus præuaricationis, occidit.

Itaque lex quidem ſancta, & mandatum ſanctum & iuſtum & bonum.] Iubenda enim iubet, & prohibenda prohibet. In malè vtente quippè vitium eſt, non in mandato ipſo quod bonum eſt. Quoniam lex bona eſt, ſi quis ea legitimè vtatur. Malè autem vtitur lege, qui non ſe ſubdit Deo pia humilitate, vt per gratiam legem poſſit implere. Vera ſponſa Chriſti intelligit quid diſtet inter literam & ſpiritum, quæ duo dicuntur alio modo lex & gratia: & non iam in vetuſtate literæ, ſed in nouitate ſpiritus Deo ſeruiens, non eſt iam ſub lege, ſed ſub gratia. Ita litera cum ſpiritu, & lex cum gratia iam non eo modo litera & lex appellatur, ſicut per ſeipſam cum occidit abundante delicto. Ita etiam lex & virtus peccati dicta eſt, cum auget eius noxiam delectationem per ſeueram prohibitionem. Nec tamen etiam ſic mala eſt, ſed peccatum vt appareat peccatum, per bonum mihi operatum eſt mortem. Ita quibuſdam multa ſunt noxia, quamuis non ſint mala; Hæc igitur ſponſa Chriſti iam mortua legi, id eſt peccato, quod legis prohibitione fit abundantius, cùm lex ſine gratia iubet, non iuuat: tali ergo legi mortua vt ſit alterius qui ex mortuis reſurrexit, diſcernit iſta ſine legis iniuria ne ſacrilegium committat in eius auctorem. Eadem quippè *lex, quæ per Moyſen data eſt, gratia & veritas per Ieſum Chriſtum facta eſt*, cum acceſſit literæ ſpiritus vt inciperet impleri iuſtitia legis, quæ non impleta reos etiam prævaricatione faciebat. Neque enim alia lex eſt ſancta & iuſta & bona, & alia per quam peccatum mortem operetur, cui mori nos oportet, vt ſimus alterius qui ex mortuis reſurrexit, ſed eadem ipſa eſt. Ecce ſequere, lege.

Sed peccatum (inquit) *vt appareat peccatum per bonum operatum eſt mihi mortem, vt fiat ſupra modum peccator, aut peccatum per mandatum.*] *Per bonum* (inquit) *mihi operatum eſt mortem.* Ergo lex ſemper bona, ſiue obſit inanibus gratia, ſiue proſit plenis gratia, ſemper eſt bona, ſicut ſol ſemper eſt bonus, quia omnis creatura Dei bona eſt, ſiue dolentibus oculis noceat, ſiue ſanos mulceat. Proinde quod eſt oculis ſanitas ad videndum ſolem, hoc eſt gratia mentibus ad implendam legem. Et ſicut oculi ſani non ſolis delectatione moriuntur, ſed illis ictibus aſperis radiorum quibus reuerberati in denſiores tenebras pellebantur, ſic anima quæ per charitatem ſpiritus ſalua facta eſt, non iuſtitiæ mortua dicitur, ſed illi reatui & prævaricationi, quam lex per literam cum gratia defuit, faciebat. Itaque de illa vtrumque dicitur, & *Bona eſt lex ſi quis ea legitimè vtatur*, & quod ſequitur, *Sciens hoc quia iuſto lex non eſt poſita*, quia non opus habet terrente litera quem delectat ipſa iuſtitia. Deinde ſubiungit cauſam cur ita ſit. *1. Tim. 4*

Scimus enim, inquit, *quia lex ſpiritalis eſt, ego autem carnalis ſum.*] In quo ſatis oſtendit non poſſe impleri legem niſi à ſpiritalibus, qui non ſunt niſi per gratiam. Spiritali enim legi quantò ſit quiſque ſimilior, id eſt, quantò magis & ipſe in ſpiritualem ſurgit affectum, tantò magis eam implet, quia tantò magis ea delectatur, iam non ſub eius nomine afflictus, ſed in eius lumine vegetatus. Quia *præceptum Domini lucidum, illuminans oculos.* Et *lex Domini immaculata conuertens animas*, gratia donante peccata & infundente ſpiritum charitatis, quo & non ſit moleſta, & ſit etiam iucunda iuſtitia. Quomodo autem facti ſumus captiui, obliti fuimus, ſed per ſcripturam commemoramur. Paulum ipſum Apoſtolum interrogemus. Ait enim. *Pſalm. 18.* *Ex tractatu in Pſ. 125.*

Scimus quia lex ſpiritalis eſt, ego autem carnalis ſum venundatus ſub peccato] Ecce vnde facti ſumus captiui, quia venundati ſumus ſub peccato. Quis nos vendidit? Nos ipſi qui conſenſimus ſeductori. Vendere nos potuimus, redimere nos nō poſſumus. Vendidimus nos conſenſione peccati, redimimur in fide iuſtitiæ Sanguis enim innocens datus eſt pro nobis, vt redimeremur. Non quemcunque ſanguinem diabolus fudit perſequendo iuſtos. Qualem ſanguinem fudit? Iuſtorum quidem ſanguinem fudit prophetarum, patrum noſtrorum, iuſtorum ſanguinem fudit & martyrum, tamen omnes de propagine venientes peccati: vnum ſanguinem fudit eius qui non iuſtificatus, ſed iuſtus natus eſt. Illo ſanguine fuſo perdidit quos tenebat. Pro quibus enim datus eſt innocens ſanguis, redempti ſunt, & conuerſi à captiuitate cantent iſtum Pſalmum. *Ex tractatu in Pſ. 125.*

Ex eodē cap. 15.

Digitized by Google

Pſ. 125. *Cùm conuerterit Dominus captiuitatem Sion, facti ſumus ſicut conſolati.* Hoc voluit dicere facti ſumus gaudentes. Quando? *Cùm conuerterit Dominus captiuitatem Sion.* Quæ Sion? Ipſa Hieruſalem æterna Sion. Quomodo æterna Sion? Quomodo captiua Sion? In angelis æterna, in hominibus captiua. Non enim omnes illius ciuitatis ciues captiui ſunt, ſed qui inde peregrinantur, ipſi captiui ſunt. Homo ciuis eſt Hieruſalem, ſed venditus ſub peccato factus eſt peregrinus. De propagine ipſius natum eſt genus humanum, & impleuit terras captiuitas Sion.

Ex li. 1. retract. *Scimus enim quia lex ſpiritalis eſt, ego autem carnalis ſum, &c.*] Etiam ſpiritalis hominis iámque ſub gratia conſtituti melius intelliguntur verba iſta propter carnis corpus quod ſpiritale nondum eſt, erit autem in reſurrectione mortuorum, & propter ipſam carnis concupiſcentiam, cum qua ita confligunt ſancti non ei conſentientes in malum, vt tamen eius motibus quibus repugnantibus reſiſtunt, non careant in hac vita. Non eos autem habebunt in illa, vbi abſorbebitur mors in victoria. Propter hanc itaque concupiſcentiam motúſque ipſos quibus ita reſiſtitur, vt tamen ſint in nobis, poteſt quiſque ſanctus iam ſub gratia poſitus dicere iſta omnia.

Ex li. ad Simplic. Epiſcop. *Quod ego operor, ait ignoro.*] Non enim ita dictũ eſt ignoro, quaſi peccare ſe neſciat. Nam contrariũ erit quod dixit: *Sed peccatum vt appareat peccatum, per bonum mihi operatum eſt mortem.* Et illud ſuperiùs: *Sed peccatum non cognoui niſi per legẽ.* Quomodo enim apparet, aut quomodo cognouit quod ignorat? Sed ita dictum eſt, quomodo dicturus eſt impiis Dominus, *Non noui vos.* Neque enim Deum aliquid latet, quando vultus Domini ſuper facientes mala, vt perdat de terra memoriam eorum.

Sed peccatum, inquit, non cognoui niſi per legem: Nam concupiſcentiam neſciebam niſi lex diceret, non concupiſces.] Cùm enim dicitur: non concupiſces, apertiſſimum ſaluberrimúmque præceptum eſt. Quod ſi quis impleuerit, nullum habebit omninò peccatum. Nam hoc ideo elegit Apoſtolus generale quiddam quo cuncta complexus eſt, tanquam hæc eſſet vox legis ab omni peccato prohibentis, quod ait *non concupiſces.* Neque enim vllum peccatum non concupiſcendo committitur. Proinde quæ hæc præcipit, bona & laudabilis eſt lex. Sed vbi ſanctus non

Ex li. de ſpirit. & lit. adiuuat ſpiritus inſpirans pro concupiſcentia mala concupiſcentiam bonam, hoc eſt charitatem, diffundens in cordibus noſtris, profecto illa lex quamuis bona, auget prohibendo deſiderium malum, ſicut aquæ impetus ſi in eam partem non ceſſet influere, vehementior fit obice oppoſito. Cuius molem cum euicerit, maiore cumulo præcipitatus violentius per prona prouoluitur. Neſcio quo enim modo hoc ipſum quod cõcupiſcitur, fit iocundius dum vetatur. Et hoc eſt quod fallit peccatum per mãdatum, & per illud occidit cũ accedit etiam præuaricatio,

Ex tractat. in Pſ. 118. quæ nulla eſt vbi lex non eſt. *Concupiuit anima mea deſiderare iuſtificationes tuas in omni tẽpore.* Laudabilis eſt iſta concupiſcentia, non damnabilis. Non de hac dictum eſt, *non concupiſces*, ſed de illa qua caro concupiſcit aduerſus ſpiritum. De hac autem bona con-

Sapi. 6. cupiſcentia qua concupiſcit ſpiritus aduerſus carnem, quære vbi ſcriptum ſit, & inuenies. *Concupiſcentia itaque ſapientiæ deducit ad regnum.* Et multa alia reperiuntur bonæ concupiſcentiæ teſtimonia. Sed hoc ſanè intereſt, quod non tacetur quid concupiſcatur quando bona commemoratur concupiſcentia. Cùm autem non additur quid concupiſcatur, ſed ſola ponitur, non niſi mala intelligitur, ſicut in hoc quod commemorati. *Concupiſcentia itaque ſapientiæ deducit ad regnum.* Si non adderet ſapientiæ, nullo modo diceret, *concupiſcentia perducit ad regnum.* At vero Apoſtolus quod poſuit, *Concupiſcentiam neſciebam niſi lex diceret non concupiſces*, non vtique ait cuius rei concupiſcentiam, vel quid non concupiſces. Certum eſt enim non intelligi, cum ita dicitur, niſi malam concupiſcentiam.

Ex li. de perfect. iuſti hom. *Non enim quod volo facio bonum, ſed quod odi malum hoc ago.*] Bonum eſt enim non concupiſcere: & hoc bonum vult iuſtus qui ex fide viuit. Et tamen facit quod odit, quia coucupiſcit, quamuis poſt concupiſcentias ſuas non eat. Quod ſi fecerit, tunc verè ipſe fecit vt credat, vt conſentiat, vt deſiderio peccati obediat. Cùm vero non ſinit regnare peccatum in ſuo mortali corpore ad obediendum deſiderijs eius, nec exhibet membra ſua arma iniquitatis peccato, ineſt quidem peccatum in membris eius, ſed non regnat, quia non obeditur deſiderijs eius. Et ideo dum quod non vult agit, id eſt, non vult cõcupiſcere & concupiſcit, conſentit legi quia bona eſt. Hoc enim vult & ipſe quod lex, quia vult ipſe non concupiſcere: & lex dicit, *non concupiſces.* In hoc quoniam vult quod & lex vult, proculdubio conſentit legi. Concupiſcit tamen quia non eſt ſine peccato. Sed iam non ipſe operatur illud, ſed id quod in illo habitat peccatum. Scit enim quia non habitat in carne eius bonum vbi habitat peccatum, ſed non ei conſentiendo viuit ex fide, qua inuocat Deum, vt adiuuetur pugnans contra peccatum. Quod vt omninò ibi non ſit, adiacet ei velle, ſed perficere bonum non inuenit. Non in eo quod non conſentit, bonum facit. Et in eo quod odit concupiſcentiam ſuam, bonum facit. Et in eo quod eleemoſynas facere non ceſſat, bonum facit. Et in eo quod illi qui

Ex lib. ſermon. de continentia. in eum peccat ignoſcit, bonum facit. Et in eo quod petit dimitti ſibi debita ſua, & veraciter dicit quòd dimittit etiam ipſe debitoribus ſuis, & orat ne inferatur in tentationem, ſed liberetur à malo, bonum facit. Et tamen perficere bonum non adiacet: quod tunc erit quando concupiſcentia illa quæ habitat in membris eius, nulla erit.

Scio, inquit, quia non habitat in me, hoc eſt in carne mea, bonum.] Hoc vtique ait, quia vitium carnis in re bona non eſt bonum. Quod cum eſſe deſiterit, caro erit: ſed iam vitiata vel vitioſa non erit. Quam tamen ad noſtram pertinere naturam idem doctor oſtendit prius dicendo, *Scio quia non habitat in me.* Quod vt exponeret addidit, *Hoc eſt in carne mea, bonum.* Se itaque dicit eſſe carnem ſuam: non ergo ipſa eſt inimica. Nam & quando eius vitijs reſiſtitur, ipſa amatur, quia ipſa curatur. *Nemo enim vnquam carnem ſuam odio habuit,* ſicut ipſe Apoſtolus dicit. *Epheſ. 5.* Et alio loco ait.

Igitur ipſe ego mente ſeruio legi Dei, carne autem legi peccati.] Audiant qui aures habent. Igitur ipſe ego. Ego mente, ego carne. *Sed mente ſeruio legi Dei, carne autem legi peccati?* Quomodo carne legi peccati? Nunquid concupiſcentię conſentiendo carnali? Abſit. Sed motus deſideriorum illic habendo, quos habere nolebat, & tamen habebat, ſed eis non conſentiendo mente ſeruiebat legi Dei, & tenebat membra ne fierent arma iniquitatis. Sunt enim in nobis deſideria mala, quibus non conſentiendo non viuimus malè. Sunt in nobis concupiſcentiæ peccatorum, quibus non obediendo non perficimus malum: ſed eas habendo nondum perficimus bonum. Vtrũque oſtendit Apoſtolus: nec bonum hîc perfici, vbi malum ſic concupiſcitur: nec malum hîc perfici: quando tali concupiſcentiæ non obeditur. Illud quippè oſtendit, vbi ait;

Digitized by Google

Velle adiacet mihi: perficere autem bonum non inue-
Galat. 5. nio.] Hoc verò vbi ait, *Spiritu ambulate, & concupiſcentias carnis non perfeceritis.* Neque enim ibi dicit non ſibi adiacere facere bonum, ſed perficere. Neque hîc dicit concupiſcentias carnis ne habueritis, ſed ne perfeceritis. Fiunt itáque in nobis concupiſcentiæ malæ, cum id quod non licet, libet: ſed non perficiuntur, cum legi Dei mente ſeruiente libidines continentur. Et bonum fit cum id quod malè libet, vincente bona delectatione non fit: ſed boni perfectio non impletur quamdiu legi peccati carne ſeruiente libído illicit. Et quamuis contineatur, tamen mouetur. Non enim opus eſſet vt contineretur, niſi moueretur. Erit quandóque etiam perfectio boni: quando conſumptio mali. Illud ſummum, hoc erit nullum. Quod ſi in iſta mortalitate ſperandum putamus, fallimur. Tunc enim erit quando mors non erit. Et ibi erit vbi vita æterna erit. In illo enim ſeculo, & in illo regno erit bonum ſummum & malum nullum, quando erit & vbi erit ſapientiæ amor ſummus, continentiæ labor nullus.

Ex libro contra Iulianum tertio.

Nam velle adiacet mihi, perficere autem bonum non inuenio. Bona itaque opera noſtra tunc perficientur, quando ita ſpiritui caro conſenſerit, vt aduerſus eum etiam ipſa non concupiſcat. Hoc enim volumus, cum perfectionem iuſtitiæ concupiſcimus. Hoc, intentione non intermiſſa velle debemus. Sed quia id perficere in iſta corruptibili carne non poſſumus, ideò dicit, *Velle adiacet mihi, perficere autem bonum non inuenio*, vel ſicut habent codices Græci, *Velle adiacet mihi, perficere autem non*, id eſt, non mihi *adiacet perficere bonum*. Non ait facere, ſed perficere bonum: quia facere bonum eſt, poſt concupiſcentias non ire. Perficere autem bonum eſt, non concupiſcere.

Ex li. 2. contra Iulian.

Non enim quod volo ago bonum, ſed quod nolo malum hoc ago.] Si autem (licet melius ſenſit Ambroſius) hoc etiam de ſeipſo dicit Apoſtolus, nec iuſtorum eſt in hac vita ad perficiendum bonum tanta libertas proprię voluntatis, quanta erit in illa vita, vbi non dicetur, non quod volo ago. Omnis qui proficit recta intentione, proficiens recedit ab omni peccato, & tantò fit inde longinquior, quantò plenitudini iuſtitiæ perfectioníque propinquior. Quia & ipſa concupiſcentia quod eſt peccatum habitans in carne noſtra, etſi manet adhuc in membris mortalibus, minui tamen non deſinit in proficientibus. Aliud eſt ergo recedere ab omni peccato quod nunc in opere eſt: aliud receſſiſſe ab omni peccato quod in illa perfectione tunc erit. Dic, obſecro Apoſtole, quando adhuc in carne viuens in vijs Domini ambulabas, habebas peccatum, an ſine peccato eras?

Ex li. de perfect. iuſti homin.

1. Ioan. 2.

Audiamus vtrum ſe ipſe ſeducat, an vero quod beatus Ioannes eius Coapoſtolus ſapiat, quoniam veritas erat in eis. Hic ergo reſpondet. Nonne legiſtis vbi confiteor dicens?

Non enim quod volo facio bonum, ſed quod nolo malum hoc ago.] Et hoc audiuimus. Iam itaque illud interrogamus: quo tépore in viis Domini ambulabas, ſi malum quod nolebas hoc agebas. Cùm Pſalmus ſanctus inſonet dicens: *Non enim qui operantur iniquitatem in vijs eius ambulauerunt.* Audi continuò reſpondentem per ſententiam conſequentem.

Pſ. 118.

Si quod nolo (inquit) ego hoc facio, iam ego non operor illud, ſed quod habitat in me peccatum.] Ecce quémadmodum qui ambulant in vijs Domini, non operantur peccatum, & tamen non ſunt ſine peccato, quia iam ipſi non operantur illud, id eſt iniquitatem, ſed quod habitat in eis peccatum. Hic dicet aliquis, Quomodo agebat quod nolebat malum & quomodo ipſe nõ agebat, ſed quod habitabat in illo peccatum? Vtrumque enim dixit, & non quod volo ago, & non ego operor illud, ſed quod habitat in me peccatum. Vnde intelligere debemus quando peccatum quod habitat in nobis, operatur in nobis, tunc nos id non operari, quando nequaquam ei voluntas noſtra conſentit, & tenet etiam corporis membra ne obediant deſiderijs eius. Quid enim operatur peccatum nobis nolentibus, niſi ſola illicita deſideria? Quibus ſi voluntatis non adhibeatur aſſenſus, mouetur quidem nonnullus affectus, ſed nullus ei relaxat effectus. Hoc præcepit idem Apoſtolus, vbi dixit: *Non ergo regnet peccatum in veſtro mortali corpore ad obediendum deſiderijs eius, neque exhibeatis membra veſtra arma iniquitatis peccato.* Sunt itaque deſideria peccati quibus nos prohibuit obedire. Operantur ergo peccatum hæc deſideria. Quibus ſi obedimus & nos operamur. Si autem obtemperantes Apoſtolo non eis obedimus, non illud nos operamur, ſed quod habitat in nobis peccatum. Si autem deſideria nulla haberemus illicita, nec nos nec peccatum mali aliquid operaretur in nobis. Motum porro illiciti deſiderij cui non obediendo non eum nos operamur, ideo & nos agere dicimur, quoniam non eſt naturæ vigor alienæ, ſed languor eſt noſtræ. A quo languore omnimodò ſalui erimus, cum & animo & corpore immortales facti fuerimus. Languoris huius & infirmitatis vnde illicita deſideria mouentur, quod peccatum appellat Apoſtolus, vniuerſus reatus ſacramento baptiſmatis eſt ſolutus cum omnibus quæ illi obedientes fecimus, diximus, cogitauimus. Nec nobis deinceps languor iſte obeſſet, ſi deſiderijs eius illicitis nullis vnquam obedientiam præberemus, ſiue operatione, ſiue locutione, ſiue tacita aſſenſione, donec etiam ipſe ſanaretur.

Si autem quod nolo illud facio, non ego operor illud, ſed quod habitat in me peccatum.] Poteſt putari falſa eſſe iſta ſententia, qua diximus nuſquam niſi in voluntate eſſe peccatum, quia dixit Apoſtolus: *Si autem quod nolo hoc facio, iam non ego operor illud, ſed quod in me habitat peccatum.* Hoc enim peccatum vſque adeo non eſt in voluntate vt dicat, *Quod nolo hoc facio.* Quomodo ergo nuſquam eſt, niſi in voluntate peccatum? Sed hoc peccatum de quo ſic eſt locutus Apoſtolus, ideò peccatum vocatur, quia peccato factum eſt, & pœna peccati eſt, quandoquidem hoc de concupiſcentia carnis dicitur, quod aperit in conſequentibus dicens: *Scio quia non habitat in me, hoc eſt in carne mea, bonum. Velle enim adiacet mihi, perficere autem bonum, non.* Alibi quippè perfectio boni eſt, vt nec ipſa concupiſcentia peccati ſit in homine. Cui quidem quando benè viuitur non conſentit voluntas: Veruntamen non perficit bonum, quia ineſt adhuc concupiſcentia cui repugnat voluntas, cuius concupiſcentiæ reatus in baptiſmate ſoluitur, ſed infirmitas permanet, cui donec ſanetur omnis fidelis qui benè proſpicit, ſtudioſiſſimè reluctatur. Peccatum autem quod nuſquam eſt niſi in voluntate, illud præcipuè intelligendum eſt quod iuſta damnatio conſecuta eſt. Hoc enim per vnum hominem in mundum intrauit. Quanquam & hoc peccatum quo conſentitur peccati concupiſcentiæ, non niſi in voluntate committitur.

Ex libro retractat.

Condelector enim legi Dei ſecundum interiorem hominem, video autem aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meæ, &c.] *Caro*, inquit, *concupiſcit aduerſus ſpiritum, & ſpiritus aduerſus carnem, vt non ea quæ vultis illa faciatis.* Ex parte libertas, ex parte ſeruitus. Nondum tota, nondum pura,

Ex tractatu euãgelij ſecundum Ioan. 41.

Gal. 5.

Digitized by Google

nondum plena libertas, quia nondum æternitas. Habemus enim ex parte infirmitatem, ex parte accepimus libertatem. Quicquid peccatum est à nobis antea, in baptismo deletum est. Nunquid quia deleta est tota iniquitas, nulla remansit infirmitas? Si non remansisset, sine peccato hîc viueremus. Quis autem audeat hoc dicere nisi superbus, nisi misericordia liberatoris indignus, nisi qui seipsum vult decipere, & in quo veritas non est? Ergo ex eo quod remansit aliquid infirmitatis, audeo dicere. Ex qua parte seruimus Deo, liberi sumus. Ex qua parte seruimus legi peccati? adhuc serui sumus. Vnde dicit Apostolus: *Condelector legi Dei secundum interiorem hominem.* Ecce vnde liberi, ecce vnde condelectamur legi Dei. Libertas enim delectat. Nam quamdiu facis timore quod iustum est, non Deus te delectat: quamdiu non te delectat, adhuc seruus facis. Delectat te & liber es. Noli timere pœnam, sed ama iustitiam.

Nondum potes amare iustitiam, time vel pœnam, vt peruenias ad amandam iustitiam.

Ergo iam ille ex parte superiore liberum se esse sentiebat: vnde dicebat: *Condelector legi Dei secundum interiorem hominem.* Delectat me lex, delectat quod iubet, delectat iustitia: *Video autem aliam legem in membris meis.* Hæc est quæ remansit infirmitas: *Repugnantem legi mentis meæ, & captiuantem me in lege peccati quæ est in membris meis.* Ex hac parte sentit captiuitatem vbi non est impleta iustitia. Nam vbi condelectatur legi Dei, non captiuus, sed legis amicus est, & ideo liber quod amicus. Quid ergo ex eo quod restat? Quid nisi vt respiciamus ad illum qui dixit, *Si vos filius liberauerit, tunc vere liberi eritis?* Denique & ipse qui loquebatur, ad illum respexit. *Infelix ego homo quis me liberabit de corpore mortis huius? Gratia Dei per Iesum Christum Dominum nostrum. Ergo si vos filius liberauerit, tunc verè liberi eritis.* Denique ita cõclusit: *Igitur ipse ego legi Dei seruio mente, carne autem legi peccati.* Ipse ego, inquit, non enim duo sumus inter nos contrarij de diuersis principijs venientes; sed ipse ego mente seruio legi Dei, carne autem legi peccati, quamdiu languor obluctatur saluti. Sed si carne, seruis legi peccati, fac quod ait ipse Apostolus: *Non ergo regnet peccatum in vestro mortali corpore ad obediendum desideryis eius, neque exhibeatis membra vestra arma iniquitatis peccato.* Non ait non sit, sed non regnet: quamdiu peccatum necesse est esse in membris tuis, saltem illi regnum auferatur, non fiat quod iubet. Surgit ira, noli dare linguam ad maledicendum; noli dare rixæ manum aut pedem ad feriendum. Non surgeret ira ista irrationabilis, nisi peccatum esset in membris. Sed tolle illi regnum, non habeat arma vnde contra te pugnet: discet etiam non surgere, cum arma non cœperit inuenire. *Non exhibeatis membra vestra arma iniquitatis peccato.* Alioquin toti captiui eritis: & non erit dicere, mente seruio legi Dei. Mens enim si teneat arma, membra non mouentur in ministerium furentis peccati. Teneat arcem imperator interior, quia sub maiore imperatore iuuandus assistit. Frenet iram, coerceat concupiscentiam. Inest tamen quod frenetur, inest quod coerceratur, inest quod teneatur. Quid autem volebat ille iustus mente seruiens legi Dei, nisi vt omninò non esset quod frenaretur? Et hoc debet conari omnis qui ad perfectionem tendit, vt & ipsa concupiscentia cui non dantur ad obediendum membra, quotidie in proficiente minuatur. *Velle*, inquit, *adiacet mihi: perficere autem bonum, non.* Nunquid dixit, non mihi adiacet facere bonum? Si hoc dixisset, spes nulla esset. Non ait, non mihi adiacet facere: sed *non mihi adiacet perficere.* Quæ est enim perfectio boni nisi consumptio mali? nisi quod lex dicit, *non concupisces*? Omninò non concupiscere perfectio boni est, quia consumptio mali est. Hoc dicebat ille: *Perficere bonum mihi non adiacet:* quia non poterat facere vt non concupisceret: faciebat tantum vt concupiscentiam frenaret, vt concupiscentiæ non consentiret & concupiscentiæ membra ad satellitium non præberet. *Perficere ergo*, inquit, *bonum non mihi adiacet.* Non possum implere quod dictum est, *non concupisces.* Quid ergo opus est vt impleas? *Post concupiscentias tuas non eas.* Hoc age interim quandiu insunt illicitæ concupiscentiæ in carne tua. *Post concupiscentias tuas non eas.* Mane in seruitute Dei, in libertate Christi. Mente serui legi Dei tui, nolito donare concupiscentijs tuis vires.

Ioan. 8.

Eccl. 18.

Aliud est non pugnare, & esse in pace vera atque perpetua, aliud pugnare & vincere, aliud pugnare & vinci, aliud non pugnare, sed trahi. Sunt enim homines prorsus qui non pugnant, qualis est iste de quo loquitur, cum dicit, *Malitiam autem non odiuit.* Quomodo autem puguat contra eam quam non odit? Iste à malitia trahitur nec pugnat. Sunt autem qui pugnare incipiunt: sed quia de viribus suis præsumunt, vt ostendat illis Deus quia ipse vincit, si se homo subiuget Deo, & pugnantes vincuntur, cum quasi cœperint tenere iustitiam fiunt superbi & eliduntur. Isti pugnant, sed vincuntur. Quis autem pugnat & non vincitur? Qui dicit: *Video aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meæ.* Vide repugnantem legi mentis suæ, vide pugnantem: sed non de viribus suis præsumit iste, ideo victor erit. Quid enim sequitur.

Ex tractatu in Ps. 35.

Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis huius? Gratia Dei per Iesum Christum Dominum nostrum.]

De corpore mortis huius non omnis liberatur qui finit hanc vitam, sed qui in hac vita susceperit gratiam, & ne in vanum suscipiat bonis operibus egerit. Aliud est enim exire de hoc corpore, quod omnes homines dies vitæ huius vltimus cogit: Aliud est liberari de corpore mortis huius, quod sola Dei gratia per IESVM Christum Dominum nostrum sanctis & fidelibus eius impartitur. Post hanc autem vitam merces perficiens redditur, sed eis tantum à quibus in hac vita eiusdem mercedis meritum comparatur. Non enim ad saturitatem iustitiæ cum hinc exierit quisque perueniet, nisi ad eam cum hic est, esuriendo & sitiendo cucurrerit. *Beati* quippè *qui esuriunt & sitiunt iustitiam, quoniam ipsi saturabũtur.* Fideles enim orantes dicunt: *Ne nos inferas in tentationem, sed libera nos à malo.* Si adest possibilitas, vt quid orant? aut à quo malo se liberari orant, nisi maximè de corpore mortis huius, vnde non liberat nisi gratia Dei per Iesum Christum Dominum nostrum? Non vtique de substantia corporis quæ bona est, sed de vitijs carnalibus: vnde non liberatur homo sine gratia Saluatoris, nec quando per mortem corporis discedit à corpore. Non enim & ille substantiam carnis accusat, cum dicit liberari se cupere de corpore mortis huius, cum etiam corporis sicut animę natura Deo bono auctori tribuenda sit. Sed vtique de vitijs corporis dicit. Nam de corpore mors corporis separat, sed contracta ex illo vitia cohærent, quibus iusta pœna debetur: quam etiam in inferno ille diues inuenit. Hinc se vtique non poterat liberare qui dicit: *Quis me liberabit de corpore mortis huius?* An propter com-

Ex li. de perfect. iusti homin.

Mat. 5.

Ex li. de natur. & grat.

Digitized by Google

missa præterita, vt ea tantum ignoscantur quæ fieri infecta non possunt? Dimitte hominem, clamet quòd clamabat. Non enim tantum desiderat, vt per indulgentiam sit de præteritis impunitus, sed etiam vt sit de cætero ad non peccandum fortis & validus. Condelectatur enim legi Dei secundum interiorem hominem: videt autem aliam legem in membris suis repugnantem legi mentis suæ. Videt esse, non recolit fuisse, præsentibus vrgetur, non præterita reminiscitur. Nec tantum repugnantem videt, verumetiam captiuantem se in lege peccati quæ est in membris eius, non quæ fuit. Hinc est quod clamat: *Infelix ego homo quis me liberabit de corpore mortis huius?* Ita erat tunc illorum hominum corpus animale constitutorum in paradiso, nondum mortis lege damnatum, vt non haberent appetitum carnalis voluptatis qualem nunc habent ista corpora quæ iam ex mortis propagine ducta sunt. Neque enim nihil est in eis factum cum de ligno prohibito ediissent: quandoquidem Deus non dixerat, si ederitis, morte moriemini: sed *qua die ederitis, morte moriemini*, vt hoc ipsum in eis illa faceret dies, quod Apostolus gemit dicens, *Condelector legi Dei secundum interiorem hominem. Video autem aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meæ, & captiuantem me in lege peccati quæ est in membris meis. Infelix ego homo quis me liberabit de corpore mortis huius? Gratia Dei per Iesum Christum Dominum nostrum.* Non enim sufficeret ei, si diceret quis me liberabit de corpore hoc mortali, sed *de corpore*, inquit, *mortis huius?* Sicut etiam illud: *Corpus quidem*, inquit, *mortuum est propter peccatum.* Non ibi ait mortale sed mortuum: quamuis vtique & mortale, quia moriturum. Non ita credendum est fuisse illa corpora, sed licet animalia nondum spiritalia, non tamen mortua, id est, quæ necesse esset, vt morerentur: quod ea die factum est qua lignum contra vetitum tetigerunt: Ita illi homines animalia quidem corpora gerentes, sed non moritura nisi peccassent, acceptura autem angelicam formam cælestémque qualitatem, mox vbi præceptum transgressi sunt eorum membris velut aliqua ægritudo lethalis, mors ipsa concepta est, mutauítque illam qualitatem qua corpori sic dominabantur, vt non dicerent: *Video aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meæ.* Quia etsi nondum spiritale sed animale corpus erat, nondum tamen erat mortis huius de qua & cum qua nati sumus. Quid enim aliud non dicam nati, sed omninò concepti nisi ægritudinem quandam inchoauimus qua sumus necessario morituri? Neque enim tam necesse est eum ipso morbo mori qui hydropicus, vel dysentericus, vel elephantiosus factus fuerit, quàm eum qui hoc corpus habere cœperit in quo omnes homines natura sunt filij iræ, quia hoc non fecit nisi peccati. Si enim creator omnipotens ineffabilitérque laudandus, qui & in minimis operibus magnus est, apibus donauit vt sic operentur filiorum generationem, quemadmodum cæræ speciem liquorémque mellis, cur incredibile videatur primis hominibus talia fecisse corpora, vt si non peccassent & morbum quendam quo morerentur continuò concepissent, eo nutu imperarent membris quibus fœtus exoritur, quo pedibus cùm ambulatur: vt neque cum ardore seminaretur, neque cum dolore pareretur? Nunc vero transgrediendo præceptum motum legis illius quæ repugnat legi mentis in membris conceptæ mortis habere meruerunt. Quem nuptiæ ordinant, continentia cohibet & refrenat: vt quemadmodum de peccato factum est supplicium, sic de supplicio fiat meritum. Quisquis carnalem delectationem aduersus rectam voluntatem suam rebellare sentit per consuetudinem peccatorum cuius indomita violentia trahitur in captiuitatem, recolat quantum potest, qualem pacem peccando amiserit & exclamet: *Infelix ego homo quis me liberabit de corpore mortis huius? Gratia Dei per Iesum Christum Dominum nostrum.* Ita enim cum se infelicem exclamat, lugendo implorat consolatoris auxilium. Nec paruus est ad beatitudinem accessus, cognitio infelicitatis suæ. Et ideo, *beati etiam lugentes, quoniam ipsi consolabuntur.*

Ex li. de serm. Domini in Monte.

Mt.

Quid est quod te iactas? quid est quod de lege, & de iustitia præsumis? Num vides quid intus confligat in te, de te, aduersus te? Num audis pugnantem, & confitentem, & adiutorium in pugna desiderantem? Num audis athletam Domini ab agonotheta petentem auxilium pugnæ suæ? Non enim sic te spectat Deus certantem, quomodo te spectat editor si fortè pugnes in amphitheatro. Ille tibi præmium dare potest si viceris, adiuuare te periclitantem non potest. Non sic spectat Deus. Vide ergo, attende eum qui dicit: *Condelector enim legi Dei secundum interiorem hominem. Video autem aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meæ, & captiuum me ducentem in lege peccati quæ est in membris meis. Miser ego homo. Quis me liberabit de corpore mortis huius? Gratia Dei per Iesum Christum Dominum nostrum.* Quare gratia? Quia gratis datur. Quare gratis datur? Quia merita tua non præcesserunt, sed beneficia Dei te præuenerunt.

Ex tractatu in Ps. 30.

Illi ergo gloria qui nos liberat, *omnes peccauerunt & egent gloria Dei.*

Rom. 3.

Liberari est à corpore mortis huius omni sanato languore concupiscentiæ carnis non ad pœnam corpus recipere, sed ad gloriam.

Ex libro sententiarum Prosperi.

Igitur ipse ego mente seruio legi Dei: carne autem legi peccati.] Indicitur enim tibi quædam noua vita: & tu vetus es. Nouitatis gaudio suspenderis, vetustatis onere prægrauaris. Incipit tibi esse bellum aduersus te, sed ex qua parte displices tibi, iungeris Deo: & ex qua parte iam iungeris Deo, idoneus eris ad vincendum te, quia ille tecum est qui omnia superat. Attende quid dicit Apostolus: *Mente seruio legi Dei, carne autem legi peccati.* Vnde mente? Quia displicet tibi vita tua mala. Vnde carne? Quia non desunt suggestiones & delectationes malæ. Sed ex eo quòd mente coniungeris Deo, vincis quod in te non vult sequi. Præcessisti enim ex parte, & ex parte tardaris. Trahet teipsum ac illum, qui te supra te tollit. Pondere quodam vetustatis deprimeris, clama & dic: *Infelix ego homo quis me liberabit de corpore mortis huius?* Quis me liberabit ab eo quo grauor? *Corpus* enim *quod corrumpitur aggrauat animam. Quis ergo me liberabit? Gratia Dei per IESVM Christum Dominum nostrum.*

Ex tractatu in Ps. 75.

Sapi. 9.

Quare autem permittit vt diu contra te litiges donec absorbeantur omnes cupiditates malæ? Vt intelligas in te pœnam tuam. In te, ex teipso est flagellum tuum, sit rixa tua tecum. Sic vindicatur in rebellem aduersus Deum, vt ipse sibi sit bellum qui pacem noluit habere cum Deo. Quod dixerat, *Sine lege enim peccatum mortuum est*, non intelligamus nisi tanquam non sit, latet non apparet, penitus ignoratur, tanquam in nescio quibus ignorantiæ tenebris sit sepultum. Et quod ait: *Ego autem viuebam aliquando sine lege*, quid ait nisi viuere mihi videbar? Et quod adiunxit, *Adueniente mandato peccatum reuixit*, quid est aliud quam eminuit & apparuit?

Ex li. ad Bonif. Papam. cont. Pelagiũ.

Digitized by Google

Nec tamen vixit sed revixit: vixerat enim aliquando in paradiso quando contra datum præceptum satis apparebat admissum. Cùm autem à nascentibus trahitur tanquam mortuum sic latet, donec repugnans iustitiæ malum eius prohibitione sentiatur. Cùm aliud iubetur atque probatur, aliud delectat atque dominatur, tunc peccatum quodammodo in notitia nati hominis revivisci, quod in notitia primi facti hominis iam aliquando vixerat. Sed quod ita sequitur, non ita expeditum est quomodo de Paulo possit intelligi. *Scimus enim*, inquit, *quoniam lex spiritalis est, ego autem carnalis sum.* Non ait fui, sed sum. Numquid ergo Apostolus cum hæc scriberet carnalis fuit? An secundùm corpus hoc dicit? Adhuc enim erat in corpore mortis huius, nondum facto quod alibi dicit, *Seminatur corpus animale,* 1. Cor. 15. *surget corpus spiritale.* Tunc enim ex toto se, id est, ex vtráque parte qua constat, spiritalis homo erit, quando spiritale etiam corpus erit.

Neque enim absurdum est vt sit in illa vita etiam caro spiritalis, si potuit esse in hac vita, in his qui adhuc carnalia sapiunt, etiam ipse spiritus carnalis. Sic ergo ideò dixit, *ego autem carnalis sum,* quia nondum spiritale corpus habebat Apostolus: sicut posset dicere, ego mortalis sum. Quod vtique non nisi secundum corpus intelligeretur dixisse. Quod nondum fuerat immortalitate vestitum. Item quod adiunxit: *Venundatus sub peccato*, ne quisquam eum nondum redemptum Christi sanguine existimet, etiam hoc secundum illud potest intelligi quod ait: Rom. 8. *Et nos primitias habentes spiritus, & ipsi in nobismetipsis ingemiscimus adoptionem, expectantes redemptionem corporis nostri.* Si enim secundum hoc se dicit venundatum sub peccato, quod adhuc non est redemptum à corruptione corporis eius, vel venundatum aliquando in prima transgressione præcepti, vt haberet corpus corruptibile quod aggrauat animam, quid prohibet hîc Apostolum de seipso dicere, quod ita dicit, vt etiam in ipso possit intelligi, etiam si in sua persona non se solum, sed omnes accipi velit qui senouerunt spiritali dilectione cum carnis affectione sine consensione confligere? An fortè metuimus ea quæ sequuntur: *Quod enim operor ignoro, non enim quod volo hoc ago, sed quod odi illud facio:* ne fortè ex his verbis quisque consentire carnis concupiscentiæ ad opera mala secundùm Apostolum suspicetur? Sed considerandum est quod adiungit: *Si autem quod nolo hoc facio, consentio legi quoniam bona est.* Magis enim se dicit legi consentire quàm carnis concupiscentiæ. Hanc enim peccati nomine appellat. Facere ergo se dicit & operari non affectu consentiendi & implendi, sed ipso motu concupiscendi. *Hinc ergo* (inquit) *consentio legi quoniam bona est.* Consentio, quia nolo quod non vult. Deinde dicit: *Nunc autem iam non ego operor illud, sed id quod in me habitat peccatum.* Quid est nunc autem, nisi iam nunc sub gratia, quæ liberauit delectationem voluntatis à consensione cupiditatis? Non enim melius intelligitur non ego operor, nisi quia non consentit exhibere membra sua arma iniquitatis peccato. Nam & sic concupiscit & consentit & agit, quomodo non ipse illud operetur, etiam si se operari doleat & vinci grauiter ingemiscat. Iam illud quod sequitur, nonne vnde loquatur apertissimè ostendit? *Scio enim quia non habitat in me, hoc est in carne mea bonum.* Si enim non exponeret adiungendo, *hoc est in carne mea*, aliter fortassè acciperetur quòd dixit in me. Ac per hoc versat hoc idem repetens & inculcans: *Velle enim adiacet mihi, perficere autem bonum non inuenio.* Hoc est enim perficere bonum vt nec concupiscat homo. Imperfectus est autem homo quando concupiscit, etiam si concupiscentiæ non consentit ad malum. *Non enim quod volo facio bonum*, inquit, *sed quod nolo malum hoc ago. Si autem quod nolo ego hoc facio, iam non ego operor illud, sed quod habitat in me peccatum.* Id repetiuit inculcans, & tanquam tardissimos de somno excitans. Inuenio ergo, inquit, legem volenti mihi bonum facere, quoniam mihi malum adiacet. Illud ergo bonum est volentis facere, adiacet autem malum ex concupiscentia, cui non consentit qui dicit: *Iam non ego operor illud.* Apertius autem quod sequitur vtrunque declarat: *Condelector enim legi Dei secundum interiorem hominem. Video autem aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meæ, & captiuantem me in lege peccati quæ est in membris meis.* Sed quod dixit *captiuantem me*, potest mouere si nulla consensio est. Vnde propter ista tria, duo scilicet de quibus iam disputauimus, quod ait. *Ego autem carnalis sum & venundatus sub peccato*, & hoc tertium. *Captiuantem me in lege peccati quod est in membris meis*, potest videri Apostolus eum describere qui sub lege adhuc viuit nondum sub gratia. Sed sicut illa duo exposuimus propter carnem adhuc corruptibilem dicta, sic & hoc potest intelligi, vt captiuantem dixerit carne, mentis motione non consensione. Et ideò captiuantem me, quia & in ipsa carne non est aliena natura sed nostra. Sicut ergo exposuit ipse quid dixerit, *scio quia non habitat in me, hoc est in carne mea bonum*, sic iam ex illius expositione hunc locum debemus accipere, tanquam dixerit *captiuantem me*, hoc est carnem meam *in lege peccati quæ est in membris meis.* Deinde subiungit propter quod dixerat: *Miser ego homo quis me liberabit de corpore mortis huius? Gratia Dei per Iesum Christum Dominum nostrum.* Atque inde concludit: *Igitur ego mente seruio legi Dei, carne autem legi peccati.* Carne scilicet legi peccati, concupiscendo: mente autem legi Dei, & eidem concupiscentiæ non consentiendo. *Nulla ergo condemnatio est nunc his qui sunt in Christo Iesu.* Non enim damnatur nisi qui concupiscentiæ carnis consentit ad malum. Lex enim spiritus vitæ in Christo Iesu liberauit te à lege peccati & mortis, ne scilicet consensionem tuam concupiscentia sibi vendicet carnis, & ea quæ sequuntur eundem sensum magis magisque demonstrant. Sed adhibendus est modus: Visum autem aliquando etiam mihi fuerat hominem sub lege isto Apostoli sermone describi, sed vim mihi post ea ista verba fecerunt quod ait: *Nunc autem iam non ego* Rom. 8. *operor illud.* Ad hoc enim pertinet quod ait postea: *Nulla ergo condemnatio est nunc his qui sunt in Christo Iesu.* Et quia non video quomodo diceret homo sub lege, *condelector legi Dei secundum interiorem hominem:* cum ipsa delectatio boni quæ etiam non consentit ad malum, non timore pœnæ sed amore iustitiæ (hoc est enim condelectari) non nisi gratiæ deputanda sit.

Nam & illud vbi ait: *Quis me liberabit de corpore mortis huius*, quis neget Apostolum cum hæc diceret, adhuc fuisse in corpore mortis huius? A quo vtique impij non liberantur, quibus eadem corpora ad tormenta æterna redduntur. Liberari ergo est à corpore mortis huius, omni sanato languore concupiscentiæ carnis non ad pœnam corpus recipere, sed ad gloriam. Huic loco & illud satis consonat: *Etiam ipsi nos primitias spiritus habentes & ipsi in nobismetipsis ingemiscimus adoptionem expectantes redemptionem corporis nostri.* Nimirum enim gemitu isto ingemiscimus, in quo dicimus: *Miser*

Digitized by Google

ego homo quis me liberabit de corpore mortis huius? Illud etiam in quo ait, *Quod ego operor ignoro*, quid est aliud quàm nolo, non approbo, non consentio, non facio? Alioquin contrarium est his quæ superiùs dixit, *Per legem cognitio peccati, & peccatum non cognoui nisi per legem, & peccatum vt appareat peccatum, per bonum mihi operatum est mortem.* Quomodo ergo peccatum per legem cognouit quod ignorat?

Quomodo apparet peccatum quod ignoratur? Sic enim dictum est, ignoro, non facio, quia nulla consensione id ego ipse committo: quomodo dicturus est impijs Dominus, *Non noui vos*, quem procul dubio latere nihil potest. Et sicut dictum est, *Eum qui non nouerat peccatum, quod est non fecerat.* Neque enim non nouerat quod arguebat. His atque huiusmodi in istam scripturæ Apostolicæ circumstantiam diligenter consideratis, rectè intelligitur Apostolus non quidem se solum in sua persona, verum alios etiam sub gratia constitutos significasse, sed secum nondum in illa constitutos pace perfecta à qua absorbetur mors in victoriam. De qua dicit Apostolus, *Si autem Christus in vobis, corpus quidem mortuum est propter peccatum: Spiritus autem vita est propter iustitiam.* Si ergo spiritus eius qui suscitauit Iesum ex mortuis habitat in vobis, qui suscitauit IESVM Christum ex mortuis, viuificabit & mortalia corpora vestra per inhabitantem spiritum eius in vobis. Viuificatis ergo mortalibus corporibus nostris non solum ad peccandum nulla consensio erit, sed nec ipsa cui non consentiatur carnis concupiscentia remanebit: quam spiritui resistentem non habere in carne mortali, ille tantum homo potuit qui non per ipsam ad homines venit. Et ideò Apostolos qui homines erant, & *corpus quod corrumpitur & aggrauat animam*, in huius vitæ mortalitate portabant; absit vt dicamus aut iste calumniatur, semper immoderata libidine fuisse pollutos, sed dicimus à consensione prauarum libidinum liberos, de concupiscentia tamē carnis quam moderando frenabant, tanta humilitate, & pietate gemuisse, vt optarent eam non habere potius quam edomare.

Mat. 5.

2. Cor. 5.

Nam quod impossibile erat legi in quo infirmabatur per carnem.] Segregauit itaque hanc pluuiam voluntariam Deus hæreditati suæ, quod legem dedit & infirmata est, vel ipsa lex, vel ipsa hereditas. Lex infirmata sic accipi potest, eo quod non impleretur, non quod ipsa infirmata sit, sed quod infirmos facit: minando pœnam, nec adiuuando per gratiam. Nam & Apostolus ipso verbo vsus est vbi ait: *Quod enim impossibile erat legi in quo infirmabatur per carnem*: significare volens quia per spiritum impletur. Tamen dixit eam infirmari cum ab infirmis non posset impleri.

Ex tractatu in Ps. 67.

Mat. 5.

Quod autem sequitur, *tu vero perfeciſti eam*, ad legem ita refertur, quia secundum illud perfecta, id est, impleta est, quod Dominus in Euangelio dicit, *Non veni soluere legem, sed adimplere.* Vnde & Apostolus qui dixerat legem infirmatam esse per carnē, quia caro non implet quod per spiritum impletur, id est per gratiam spiritalem: item ipse dicit: *Vt iustitia legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum spiritum.* Hoc est ergo, *Tu vero perfeciſti eam, quia plenitudo legis charitas.*

Rom. 13. *Et charitas Dei diffusa est in cordibus nostris non per nosipsos, sed per Spiritum sanctum qui datus est nobis.*

Ex li. 1. de baptis. parulor. *Deus filium suum mittens in similitudinem carnis peccati, & de peccato damnauit peccatum in carne.*] Dicet aliquis: si hæc natura pura non est sed vitiosa primordia, quia talis non est creatus Adam, cur Christus longè excellentius & certè sine vllo peccato natus ex virgine in hac tamen infirmitate atque ætate procreatus apparuit? Huic propositioni respondemus. Adam propterea non talem creatum, quia nullius parentis præcedente peccato non est creatus in carne peccati: nos ideò tales, quia illius præcedente peccato nati sumus in carne peccati: Christus ideò talis, quia vt de peccato condemnaret peccatū, *natus est in similitudinem carnis peccati.* Cilicium fortasse appellauit Dominus carnis suæ mortalitatem. Quare cilicium? propter similitudinem carnis peccati. Apostolus enim dicit: *Misit Deus filium suum in similitudinem carnis peccati, vt de peccato damnaret peccatum in carne.* Hoc est filium suum induit cilicio, vt de cilicio damnaret hœdos. Non quia peccatum erat in verbo Dei dico, sed nec in ipsa quidem dico anima sancta & mente hominis quem sibi ad vnitatem personæ verbum Dei & sapientia coaptauerat; sed nec in ipso corpore peccatum erat vllum, sed similitudo carnis peccati erat in Domino, quia mors non est nisi de peccato. Et vtique corpus illud mortale erat.

Ex tractatu in Ps. 34.

Nam nisi mortale esset, non moreretur, non resurgeret. Si non resurgeret, exemplum nobis vitæ æternæ non demonstraret. Ergo sic dicitur mors peccatum quę facta est de peccato, quomodo dicitur Græca lingua, lingua Latina non ipsum membrum carnis, sed quod fit per membrum carnis. Nam lingua in membris nostris vnū est de cęteris, sicut oculi, nasus, aures & cætera. Lingua autem Græca, verba Græca sunt, non quia per verba lingua, sed quia verba per linguam. Dicis de aliquo, Agnoui faciem ipsius, de membro corporis loqueris. Dicis etiam: Agnoui manum ipsius, & absentis non manum in corpore, sed scripturam quæ facta est per manum quæ erat in corpore. Sic ergo peccatum Domini quod factum est de peccato, quia inde carnem assumpsit de massa ipsa quæ mortem meruerat ex peccato. Etenim vt celeriùs dicam, Maria ex Adam mortua propter peccatum, & caro domini ex Maria mortua propter delenda peccata.

Ex tract. euāgelij secundū Ioan. 17.

Quid dicit Pelagianista? Audite quid dicit. Videtur confiteri Christum in carne veniſſe, sed discussus inuenitur. Christus enim in carne venit: quæ similitudo esset carnis peccati, non esset caro peccati. Apostoli verba sunt: *Misit Deus filium suum in similitudinem carnis peccati.* Non in similitudinem carnis, quasi caro non esset caro, sed in similitudinem carnis peccati, quia caro erat, sed peccati caro non erat. Iste autem Pelagius & cæteram carnem omnis infantis, Christi carni conatur æquare. Non ita est, chariſſimi, non pro magno commendaretur in Christo similitudo carnis peccati, nisi omnis cætera caro esset caro peccati.

Quid ergo prodest, quia dicis Christum in carne veniſſe, & omnium infantium carni eum conaris æquare? Et tibi hoc dico quod Donatistæ, non est ipse. Ecce video Ecclesiam matrem testimonio reddentem ipsis vberibus suis. Accurrunt matres cum paruulis filijs, ingerunt saluatori saluandos, non Pelagio damnandos. Mater qualibet mulier pietate currens cum paruulo filio dicit, baptizetur vt saluetur. Pelagius contra.

Quid saluetur? Non est quod in eo sanetur, nihil habet vitij, nihil ex traduce damnationis attraxit. Si æqualis est Christo, quare quęrit Christū? Ecce dico tibi. Sponsus filius Dei qui venit in carne, saluator est maiorum & minorum, saluator est grandium & infantium, & ipse est Christus. Tu autem

Digitized by Google

autem dicis Saluatorem Christum maiorum & non minorum, non est ipse. Si non est ipse, negas & tu Christum in carne venisse.

Ex serm. de resurr. Christi. Magnũ quid huc attulit mercator iste de regione sua veniens iste mercator inuenit in regione nostra quod hîc abũdat. Quid hîc abundat? Nasci & mori. Plena est tera his mercib⁹ nasci & mori. Natus est & mortuus est. Sed qua via natus est? Ad istam regionẽ venit, sed non ea via qua nos. De cęlo enim venit à patre, & tamẽ natus est mortalis, natus est de spiritu sancto ex Maria virgine. Nunquid nos sic? Nos de Adam & Eua iHa per concupiscentiã carnis: ille autẽ non per ipsã. Maria enim virgo sine virili amplexu, sine concupiscentię æstu, quoniam ne pateretur hunc ęstum ideo ei dictũ est: *Spiritus sanctus superueniet in te, & virtus altissimi obumbrabit tibi.* *Luc. 1.* Virgo ergo Maria non concubuit & concepit, sed credidit & concepit. Nat⁹ est enim mortalis mortalibus. Quare mortalis? Quia *in similitudinem carnis peccati.* Non in carne peccati, sed *in similitudinẽ carnis peccati.* Quid habet caro peccati? mortem & peccatum. Quid habuit similitudo carnis peccati? Mortem sine peccato. Si haberet peccatum, caro esset peccati: si mortem non haberet, non esset similitudo carnis peccati. Talis venit saluator: venit, mortuus est, sed mortem occîdit. Finiuit in se quam timebamus. Suscepit illam, & occîdit illam, quomodo summus venator leonem suscepit & necauit.

Extra. ctatu in Psal. 79. *Nam prudentia carnis mors est: prudentia autẽ spiritus, vita & pax.*] *Viuificabis nos, & nomen tuũ inuocabim⁹.* Tu nobis dulcis eris. Viuificabis nos. Nam prius amauim⁹ terrã non te. Sed mortificasti membra nostra quę sunt super terrã. Illud enim vetus testamentũ, habens promissa terrena hoc videtur suadere ne gratis colatur Deus, sed quia dat aliquid in terra, ideo diligatur. Quid amas vt Deũ non ames? Dic mihi. Ama si potes aliquid quod ille non fecit. Circumspice vniuersã creaturam, vide vtrũ alicubi cupiditatis visco tenearis, & à diligendo creatore impediaris, nisi ea re quã creauit ipse quem negligis. Quare autẽ amas ista, nisi quia pulchra sunt? Possunt ne esse tàm pulchra, quàm ille à quo facta sunt? Miraris hęc, quia illũ non vides: sed per ea quę miraris, ama quem non vides. Interroga creaturã: si à seipsa est, remane in illa: si autem ab illo est, non ob aliud pernicioſa est amatori, nisi quia pręponitur creatori. Quare hoc dixi? Propter versũ istũ, fratres. Mortui ergo erant, qui propterea Deũ colebãt vt eis secundùm carnẽ benè esset: *Sapere autem secundũ carnem, mors est* Et mortui sunt qui non gratis Deum colũt, id est quia ipse bonus est, non quia dat alia bona, quę dat & non bonis. Pecuniã vis à Deo? Habet & latro. Vxorẽ, fœcunditatem filiorum, salutẽ corporis, dignitatem seculi? Attende quàm multi mali habent. Hoc est totũ propter quod eum colis? Nutabunt pedes tui, putabis te sine causa colere, quando in eis vides ista qui eum non colunt. Ergo ista omnia dat etiã malis: se solũ seruat bonis. *Viuificabis nos.* Nam mortui eramus quando terrenis rebus inhærebamus, mortui eramus quando terreni hominis imaginem portabamus: *Viuificabis nos*, innouabis nos, vitam interioris hominis dabis nobis, *& nomen tuum inuocabimus*, id est te diligemus. Tu nobis dulcis eris remissor peccatorum nostrorum, tu eris totum prædium iustificatorum.

Quoniam sapientia carnis inimica est in Deum, legi enim Dei non subiicitur, nec enim potest.]

Ex lib. de natur. & grat. Nec illud quisquã pro impossibilitate non peccandi obiecerit quod dictum est: *Sapientia carnis inimica est in Deum, legi enim Dei non est subiecta, nec enim potest. Qui autẽ in carne sunt, Deo placere non possunt.* Sapientiam quippè carnis dixit, non sapientiã desursum descendentẽ. Et in carne esse non eos qui nondũ de corpore exierunt, sed eos qui secundum carnem viuunt, significatos esse manifestum est. Sic autem dixit, mundum non posse accipere Spiritum sanctum, sicut etiam dictum est *prudentia carnis inimica est in Deum; legi enim Dei non est subiecta, nec enim potest.* *Extra. ctatu in Euangel. secundũ Ioan. 71.* Velut si dicamus: iniustitia, iustitia esse non potest. Mundum quippè ait hoc loco significans dilectores mundi: quæ dilectio non est à patre.

Prudentia carnis inimica est in Deum, legi enim Dei non est subiecta, nec enim potest.

Cùm enim charitas legẽ impleat, prudentia vero carnis cõmoda temporalia sectãdo spiritali charitati aduersetur, quomodo potest legi Dei esse subiecta, id est, libẽter atq; obsequenter implere iustitiã, eiq; non aduersari, quando etiam dum conatur, vincatur necesse est, vbi inuenerit maius cõmodum temporale de iniquitate se posse assequi, quasi custodiat æquitatẽ? Sicut enim prima hominis vita est ante legem, cum à nulla nequitia, vel malitia prohibetur, neque vlla ex parte prauis cupiditatibus resistit, quia non est qui prohibeat: sic secũda est sub lege ante gratiã; quãdo prohibetur quidem & conatur à peccato abstinere, sed vincitur, quia nondum iustitiam propter Deum & propter ipsam iustitiã diligit, sed eam sibi vult ad conquirenda terrena seruire. Itaq; vbi viderit ex alia parte ipsam, ex alia cõmodum temporale, trahitur pondere cupiditatis & relinquit iustitiam, quam propterea tenere conabatur, vt haberet illud quod se nunc videt amittere, si illam tenuerit. Tertia est vita sub gratia, quando nihil temporalis cõmodi iustitię pręponitur: quod nisi charitate spiritali quã Dominus exemplo suo docuit, & gratia donauit, fieri non potest. In hac enim vita etiã si existant desideria carnis de mortalitate corporis, mentem tamen ad consensionẽ peccati non subiugãt. *Ita iam non regnat peccatũ in vestro mortali corpore*, quãuis non possit nisi inhabitare in eo, quãdiu mortale corp⁹ est. Primò enim non regnat, cum mẽte seruimus legi Dei, quãuis carne legi peccati, id est pœnali cõsuetudini: cum ex illa desideria existunt, quibus tamen non obedimus. Postea verò ex omni parte extinguũtur, quia *si spiritus Iesu Christi habitat in nobis, qui suscitauit Christũ à mortuis, viuificabit & mortalia corpora nostra propter spiritũ qui habitat in nobis.* Nunc enim implendus est gradus sub gratia, vt faciam⁹ quod volumus spiritu, etiã si carne non possum⁹: id est, non obediamus desideriis peccati ad prębẽda illi mẽbra nostra arma iniquitatis, etiã si non valem⁹ efficere vt eadẽ desideria non existant: vt quamuis nondũ simus in pace illa æterna, & ex omni hominis parte perfecta, iam tamẽ desinamus esse sub lege, vbi pręuaricationis rea mẽs teneatur, dum eã concupiscẽtia carnis in consensionẽ peccati captiuã ducit: simus autem sub gratia vbi nulla est condemnatio his qui sunt in Christo Iesu, quia non certantem sed victum pœna consequitur.

Inexpositio epist ad Gal.

Qui autem in carne sunt, Deo placere non possunt. Vos autem in carne non estis, sed in spiritu.] Lex peccati, quod etiam peccatum appellat Apostolus, cum dicit, *Non ergo regnet peccatum in vestro mortali corpore ad obediendũ desideriis eius*, non sic manet in membris eorum qui ex aqua & Spiritu sancto renati sunt, tanquam non sit eius facta remissio, vbi omninò plena & perfecta fit remissio peccatorum omnibus inimicitiis interfectis quibus separamur à Deo, sed manet in vetustate carnis tanquam superatũ & peremptum, si non illicitis consensionibus quodammodo reuiuiscat, & in regnum proprium dominationẽm-

Ex lib. 2. de baptis. parulor.

Digitized by Google

que reuocetur? Ab hac autē vetuſtate carnis inqua lex iſta eſt peccati, vel peccatum iam remiſſum, vſq; adeo ſpiritûs vita diſcernitur, in cuius nouitatē baptizati per Dei gratiam renaſcuntur, vt parum fuerit Apoſtolo dicere tales non eſſe in peccato, niſi etiam diceret in ipſa carne illos non eſſe, antequam ex hac mortali vita migrarent. *Qui enim in carne ſunt,* inquit, *Deo placere non poſſunt. Vos autem non eſtis in carne, ſed in ſpiritu, ſi tamen ſpiritus Dei habitat in vobis.* Et in carne ſumus, & in carne non ſumus. In carne enim ſumus eo vinculo quod nondum ſolutū eſt, quo diſſolui & eſſe cum Chriſto multo magis optamus. *Non autem ſumus in carne, ex eo quod ſpiritus primitias dedimus Deo.* ſi tamē poſſumus dicere, quia *conuerſatio noſtra in cælis eſt*, tanquam capite placeamus Deo, pedibus autem tanquam extremis animæ partibus adhuc lubricum ſentiamus.

Extract. in Pſ. 112. *Philip. 3.*

Si quis autem ſpiritum Chriſti non habet, hic non eſt eius. Hoc Dominus commendauit in manducatione carnis ſuæ & potatione ſanguinis ſui, vt in illo maneamus & ipſe in nobis. Manemus autem in illo, cum ſumus membra eius. Manet autē ipſe in nobis, cum ſumus templum eius. Vt autem ſimus membra eius, vnitas nos compaginat. Vt compaginet vnitas, quæ facit niſi charitas? Et charitas Dei vnde eſt? Apoſtolum interroga: *Charitas*, inquit, *Dei diffuſa eſt in cordibus noſtris per Spiritum ſanctum qui datus eſt in nobis.* Ergo ſpiritus eſt qui viuificat. Spiritus enim facit viua membra: Nec viua membra ſpiritus facit, niſi quæ in corpore quod vegetat ipſe ſpiritus inuenerit. Nam ſpiritus qui eſt in te, ô homo, quo conſtas vt homo ſis, nunquid viuificat membrum quod ſeparatum inuenerit à carne tua? Spiritum tuum dico animam tuam. Anima tua non viuificat niſi membra quæ ſunt in carne tua. Vnitatem ſi tollas iam ex anima tua, non viuificatur, quia vnitati corporis tui non copulatur. Hæc dicuntur, vt amemus vnitatem, & timeamus ſeparationem Nihil enim ſic debet formidare Chriſtianus quàm ſeparari à corpore Chriſti. Si enim ſeparatur à corpore Chriſti, non eſt membrum eius. Si non eſt membrum eius non vegetatur ſpiritu eius. *Quiſquis autem*, inquit Apoſtolus, *ſpiritum Chriſti non habet, hic non eſt eius.*

Extract. in Euangel. ſecundū Ioan. 24. *Rom. 5.*

Si autem Chriſtus in vobis eſt, corpus quidem mortuū eſt propter peccatum, ſpiritus vero viuit propter iuſtificationem.] Anima iam pia quæ fuit impia, propter iuſtitiam fidei dicitur ex morte reuixiſſe atque viuere. Corpus autem non tantum moriturū propter animę abſceſſum qui futurus eſt, ſed propter tantā infirmitatem carnis & ſanguinis etiam mortuū dicitur: loquente Apoſtol. *Corpus quidem*, inquit, *mortuum eſt propter peccatum: ſpiritus autem vita eſt propter iuſtitiā.* Hæc vita ex fide facta eſt: quoniā *iuſtus ex fide viuit.* Sed quid ſequitur? *Si autem ſpiritus eius qui ſuſcitauit Ieſum Chriſtum à mortuis, habitat in vobis, qui ſuſcitauit Ieſum Chriſtum à mortuis, viuificabit & mortalia corpora veſtra propter inhabitantem ſpiritum eius in vobis.* (*corpus enim mortuum eſt*, ait Apoſtol. *propter peccatum.* Non ait, corpus moriturum eſt, ſed corpus mortuum eſt. Adhuc habet vitam vtique corpus noſtrum, & tamen comparatum corpori illi quod futurum eſt, qualia ſunt angelorum corpora, inuenitur corpus hominis mortuū, quamuis adhuc habens animam. Vt euidentiſſimè appareat non tantum ſpiritus, ſed etiam corporis mortem propter peccatum meruiſſe genus humanum, Apoſtol. dicit, *Si enim Chriſtus in vobis eſt, corpus quidem mortuum eſt propter peccatum ſpiritus autem vita eſt propter iuſtitiam. Si ergo ſpiritus eius qui ſuſcitauit Ieſum à mortuis habitat in vobis, qui ſuſcitauit Chriſtum Ieſum à mortuis, viuificabit & mortalia corpora veſtra per inhabitantem ſpiritum eius in vobis.* Puto quod non expoſitore, ſed tantum lectore opus habet tam clara & aperta ſententia. Corpus, inquit, mortuū eſt non propter fragilitatem terrenam, quia de terræ puluere factū eſt, ſed propter peccatum. Quid quærimus amplius? Et vigilantiſſimè non ait mortale, ſed mortuū. Namq; antequā immutaretur in illam incorruptionē quę in ſanctorū reſurrectione promittitur, poterat eſſe mortale quamuis non moriturum, ſicut hoc noſtrum poteſt (vt ita dicam) eſſe ægrotabile, quamuis non ægrotaturum. Cuius enim caro eſt quæ non ægrotare poſſit, etiam ſi aliquo caſu priuſquam ægrotet occumbat? Sic & illud corpus iam erat mortale: quā mortalitatem fuerat abſumptura mutatio in æternā incorruptionē, ſi in homine iuſtitia, id eſt obedientia permaneret. Sed ipſum mortale non eſt factum mortuum, niſi propter peccatum. Quia verò illa reſurrectione futura, mutatio non ſolum nullam mortem quæ facta eſt propter peccatū, ſed nec mortalitatē habitura eſt, quam corpus animale habuit ante peccatum, non ait *qui ſuſcitauit Ieſum Chriſtū à mortuis, viuificabit & mortua corpora veſtra*, cum ſupra dixiſſet corpus mortuum, ſed *viuificabit*, inquit, *& mortalia corpora veſtra*, vt ſc. iam non ſolum non ſint mortua, ſed nec mortalia; cum *animale reſurget in ſpiritale, & mortale hoc induet immortalitatem, & abſorbebitur mortale à vita.* Cum enim prętentis tęporis gratiam determinans, diceret quidem mortuum eſſe corpus propter peccatum, quia in eo nondū per reſurrectionem renouato, peccati meritum manet, hoc eſt neceſſitas mortis, ſpiritum autem vitam eſſe propter iuſtitiam, quia licet adhuc corpore mortis huius oneremur, iam ſecundum interiorem hominē cœpta renouatione in fidei iuſtitiam reſpiramus: tamen ne humana ignorātia de reſurrectione corporis nihil ſperaret, etiam ipſum quod propter meritum peccati in præſenti ſeculo dixerat mortuū, in futuro propter iuſtitiæ meritum dicit viuificandū, nec ſic vt tantū ex mortuo viuum fiat. Quanquā itaq; verear ne reſ manifeſta exponendo potius obſcuretur, apoſtolicę tamen ſententię lumen attende. *Si autem Chri.* inquit, *in vobis, corpus quidem mortuū eſt propter peccatum, ſpiritus autem vita eſt propter iuſtitiam.* Hoc dictū eſt, ne ideo putarent homines, vel nullum, vel paruum ſe habere beneficium de gratia Chriſti, quia neceſſariò morituri ſunt corpore. Attendēre quippè debent, corpus quidem adhuc peccati meritū gerere, quod conditioni mortis obſtrictū eſt: ſed iam ſpiritū cœpiſſe viuere propter iuſtitiam fidei: qui & ipſe in homine fuerat quadā morte infidelitatis extinctus. Non igitur, inquit, parū vobis muneris putetis eſſe collatum per id, quòd Chriſtus in vobis eſt, quod in corpore propter peccatum mortuo, iam propter iuſtitiam veſter ſpiritus viuit: nec ideo de vita quoque ipſius corporis deſperetis. *Si enim ſpiritus eius qui ſuſcitauit Chriſtum à mortuis, habitat in vobis, qui ſuſcitauit Chriſtum à mortuis, viuificabit & mortalia corpora veſtra per inhabitantem ſpiritum eius in vobis.* Dicit etiam quemadmodum fiat, vt vitam in ſe mortem mortificando conuertat.

Extract. in Pſ. 85. *Ex lib. de baptiſ. parulor.* *Ex lib. 4. de Trinit.* *Rom 1.*

Ergo, inquit, fratres debitores ſumus non carni, vt ſecundum carnem viuamus. Si enim ſecundum carnem vixeritis, moriemini. Si autem ſpiritu facta carnis mortificaueritis, viuetis. Quicunque enim ſpiritu Dei aguntur, hi ſunt filij Dei.]

QVid eſt aliud quàm hoc, ſi ſecundum mortem vixeritis, totum morietur: ſi autem ſecundùm vitam viuendo mortem viuificaueritis, totum viuet? Quod ſi *ſpiritus eius qui ſuſcitauit Ieſum à mortuis habitat in vobis qui ſuſcitauit Ieſum Chriſtum à mortuis, viuificabit & mortalia corpora veſtra propter inhabi-*

Ex lib. contra Maximin. 2.

Digitized by Google

tantem spiritum eius in vobis. Distinguere autem inter illam generationem, & hanc processionem nescio, non valeo, non sufficio. Ac per hoc quia & illa & ista est ineffabilis, sicut Propheta de filio loquens ait, *Generationem eius quis enarrabit?* ita de Spiritu sancto verissimè dicitur, processionem eius quis enarrabit? Satis ergo sit nobis quia non est à seipso filius, sed ab illo de quo natus est, non est à seipso Spiritus sanctus, sed ab illo de quo procedit. Et quia de vtroque procedit sicut iam ostendimus, vnde & Spiritus patris dictus est, vbi legitur: *Si autem spiri-*
1. Cor. 12. *tus eius qui suscitauit Christum à mortuis habitat in vobis.* Et spiritus filij vbi legitur: *Qui autem spiritum Christi non habet, hic non est eius.* Non enim duo sunt Spiritus sancti tanquam singulorum, vnus Patris & alter Filij, sed vnus potius Patris & Filij de quo vno Spiritu scriptum est: *Et enim in spiritu vno nos omnes in vnum corpus baptizati sumus, siue Iudæi, siue Graci, siue serui, siue liberi, & omnes vnum spiritum potauimus.* Et alio loco: *Vnum*
Ephes. 4 *corpus & vnus spiritus.* Quid ergo hæc Trinitas, nisi vnius eiusdémq; substátiæ est? Quando quidem non de aliqua materia, vel de nihilo est filius, sed de quo est genitus. Itemque Spiritus sanctus non de aliqua
Ex libro de vera relig. materia vel de nihilo, sed inde est vnde procedit. Vita quę fructu corporis delectata negligit Deum, inclinatur ad nihilum, & ista est nequitia. Hoc pacto autem vita carnalis & terrena efficitur, & hoc etiam caro & terra nominatur: & quandiu ita est, regnum Dei non possidebit. Si autem dum in hoc stadio vitæ humanæ anima degit, vincat eas quas aduersùm se nutriuit cupiditates fruendo, mortalibus, & ad eas vincendas gratia Dei se adiuuari credat mente illi seruiens & bona voluntate, sine dubitatione reparabitur, & à multis mutabilibus ad vnum incommutabile reuertetur reformata per sapientiã non formatam, sed per quam formatur vniuersa: fruetúrque Deo per Spiritum sanctum, quod est donũ Dei. Ita fit homo spiritalis omnia iudicans, vt ipse à nemine
Matth. 12. iudicetur, *diligens Dominũ Deum suum in toto corde, & in tota anima, & in tota mente, & diligens proximũ suum*, non carnaliter, sed *tanquam seipsum*. Se autem spiritaliter diligit, qui ex toto quod ineo viuit, Deũ diligit. In his enim duobus pręceptis tota lex pendet & prophetę. Inde iam erit consequens, vt post mortem corporalem quam debemus primo peccato tempore atque ordine suo, hoc corpus restituatur pristinæ stabilitati. Quam non per se habebit, sed per animam stabilitam in Deo. Quæ rursus non per se stabilitur, sed per Deum quo fruitur: ideóque amplius quam corpus vigebit, & ipsa per incommutabilem veritatem, qui filius Dei vnicus est: atque ita & corpus per ipsum filium Dei vigebit, quia omnia per ipsum. Dona etiam eius quod animæ datur, id est Sancto spiritu non solum anima cui datur salua, & pacata, & sancta fit, sed etiam ipsum corpus viuificabitur, eritque in natura sua mundissimum. Ille e-
Matth. 23. nim dicit: *Mundate qua intus sunt, & qua foris sunt, munda erunt.* Dicit & Apostolus: *Viuificabit & mortalia corpora vestra propter spiritum manentem in vobis.* Ablato ergo peccato, auferetur pœna peccati. Et vbi est malum? *Vbi est mors contentio tua? Vbi est mors aculeus tuus?* Vincit enim essentia nihilum, & sic absorbebitur mors in victoria.

Ergo fratres debitores sumus non carni vt secundum carnem viuamus, &c. Vsque ad Heredes Dei, coheredes autem Christi.]

Ergo, fratres, accepto adiutorio, porrecto nobis desuper diuino auxilio brachio Domini: & ipso brachio Domini porrecto nobis auxilio Spiritu sancto, debitores sumus non carni, vt secundùm carnem viuamus, quia fides bene operari non [illegible] per dilectionem. Vt autem habeamus dilectionem, & ex ea possimus habere bonam operationem, nùnquid eam nobis nos dare possumus, cum scriptum sit, *Charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spi-* Rom. 5. *ritum sanctum qui datus est nobis?*

Si enim secundum carnem vixeritis, moriemini. Iam suprà dixerat, *Prudentia carnis mors est*: non quia caro malum est, sed secundùm carnem viuere malum est. Si autem spiritu actiones carnis mortificaueritis, viuetis. Hoc est opus nostrum in hac vita, actiones carnis spiritu mortificare quotidie, affligere, minuere, frenare, interimere. Quam multa enim proficientes iam non delectant, quæ antea delectabant. Quando ergo delectabat & non ei consentiebatur, mortificabatur, quia iam non delectat, mortificatum est. Cùm ergo dixisset Apostolus. *Si autem spiritu actiones carnis mortificaueritis, viuetis*, id est, illas concupiscentias carnis quibus non consentire magna laus est, quas non habere, perfectio est: iam hìc metuendum est ne quisquam rursus ad mortificandas actiones carnis de spiritu suo præsumeret. Ergo ne hìc se extolleret humanus spiritus, & ad hoc opus se idoneum firmúmque iactaret, subiecit & ait: *Quotquot enim spiritu Dei aguntur, hi filij sunt Dei.* Non qui secundùm carnem suam viuunt, non qui carnis voluptate ducuntur, non qui spiritu suo aguntur, sed quotquot spiritu Dei aguntur, hi filij sunt Dei. Dicet mihi aliquis: Ergo agimur, non agimus. Respondeo: immò & agis & ageris. Et tunc benè agis si à bono agaris. Spiritus enim Dei qui te agit, agenti adiutor est tibi. Ipsum nomen adiutoris præscribit tibi, quia & tu ipse aliquid agis. Quotquot enim spiritu Dei aguntur, hi filij Dei sunt non litera, sed spiritu, non lege præcipiente, minante, promittente, sed spiritu exhortante, illuminante, adiuuante. Fortè dicturi eratis, & lex sufficit nobis. Lex timorem dedit, & videte quid hìc subiunxit Apostolus: *Quia enim qui spiritu Dei aguntur, charitate aguntur: (charitas enim Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum qui datus est nobis:* secutus adiunxit.

Nõ enim accepistis spiritum seruitutis iterũ in timorem. Quid est *iterum?* Quomodo terrente molestissimo pædagogo. Quid est *iterum?* Sicut in monte Sina accepistis spiritum seruitutis. Dicet aliquis: Alius est spiritus seruitutis, alius est spiritus libertatis. Si alius esset, non diceret Apostolus iterum. Idem ergo spiritus, sed in tabulis lapideis in timorem, in tabulis cordis in dilectionem. Audistis quomodo longè positam plebem, voces, ignis, fumus, in monte terrebat, quomodo autem veniens Spiritus sanctus igneis linguis super vnumquémque discipulorum insederit. Iam ergo non in timore, sed in dilectione, vt non serui, sed filij simus.

Qui enim ideo adhuc benè agit quia pœnam timet & Deum non amat, nondum est inter filios: vtinam tamen vel pœnam timeat. Timor seruus est, charitas libera est. Fac vel timore pœnæ, si nondum potes amore iustitiæ. Veniet domina & seruus abscedet, quia consummata charitas foras mittit timorem.

Sed accepistis spiritum adoptionis filiorum, in quo clamamus, Abba pater.]

Dominus timetur, pater amatur. Clamor iste cordis est non fauciũ, non labiorum, intus sonat auribus Dei, clauso ore, labiisque immotis. Susanna ista voce clamabat, Cor clamet, *Pater noster qui es in cælis.* Quare non tantum Pater? Quid sibi vult *Abba pater?* Si enim quæras quid sit Abba, tes-

Digitized by Google

ſpondetur tibi pater. Abba enim Hebraicè pater dicitur. Quare vtrumque voluit Apoſtolus dicere? Quia videbat *lapidem angularem quem reprobauerunt qui ædificauerunt, & factus eſt in caput anguli*, non ſine cauſa angularem dictum, niſi quia in oculum recipit vtrumque parietem de diuerſo venientem, hinc circumciſio, inde præputium, inde Abba, inde Pater. Concordia parietum anguli gloria.

Ipſe ſpiritus reddit teſtimonium ſpiritui noſtro, quia ſumus filij Dei.]

Non ſpiritus noſter teſtimonium reddit ſpiritui noſtro, quia ſumus filij Dei, ſed ſpiritus Dei arrha reddit teſtimoniũ pro ea re quæ nobis promiſſa eſt.

Si autem filij, & heredes.]

Non enim inaniter filij, hęc eſt merces hereditas, ſed non quomodo eſt hominis patris hereditas: relinquit enim filiis ſuis, non poſſidet cum filiis ſuis, & tamen magnum ſe facit & gratias ſibi agi deſiderat, quia voluit dare quod ſecum non poſſet auferre. Heredes Dei ſic ſunt, vt ipſe Deus ſit hereditas noſtra, cui dicit Pſalmus: *Dominus pars hereditatis mea.* *Pſal. 16.*

Heredes quidem Dei.]

Si parũ vobis eſt, audite quod amplius gaudeatis.

Coheredes autem Chriſti.]

Item lectionis eiuſdem expoſitio.

Ergo fratres debitores ſumus non carni, vt ſecundum carnem viuamus. Si enim ſecundum carnem vixeritis, moriemini. Si autem ſpiritu actiones carnis mortificaueritis, viuetis]

Ex lib. de gratia & liber. arbi. Nec tamen ideo debetis in homine, hoc eſt in vobiſmetipſis non in Domino gloriari, quando non ſecundum carnem viuitis, ſed ſpiritu actiones carnis mortificatis Vt enim non ſe extollerent quibus iſta dicebat, exiſtimantes ſe ſuo ſpiritu tanta hæc bona opera facere poſſe non Dei, propterea cùm dixiſſet, Si autem ſpiritu actiones carnis mortificaueritis, viuetis, continuò ſubiecit.

Quotquot enim ſpiritu Dei aguntur, hi filij ſunt Dei.] Quando ergo ſpiritu actiones carnis mortificatis vt viuatis, illum glorificate, illum laudate, illi gratias agite, cuius ſpiritu agimini vt iſta valeatis, vt vos filios Dei eſſe monſtretis *Quotquot enim ſpiritu Dei aguntur, hi filij Dei ſunt.* Quotquot ergo adiuncto ſolo adiutorio legis, ſine adiutorio gratiæ confidentes in virtute ſua, ſuo ſpiritu aguntur, non ſunt filij Dei.

Ex lib. ſer. de continentia. *Si autem ſpiritu factæ carnis mortificaueritis, viuetis.*] Vt ſpiritu noſtra opera carnis mortificemus, ſpiritu Dei agimur, qui dat continentiam qua frenemus, domemus, vincamus concupiſcentiam. In hoc tam magno prælio in quo homo viuit ſub gratia, & cum benè pugnat, adiutus exultat in domino cum tremore, non deſunt tamen ſtrenuis bellatoribus & operum carnis quamuis inuictis mortificatoribus aliqua vulnera peccatorum, propter quæ ſananda quotidie veraciter dicant, *Dimitte nobis debita noſtra:* contrà eadem vitia & contra diabolum principem regemque vitiorum multo vigilantius & acriùs ipſa oratione certantes, ne valeant aliquid mortiferæ ſuggeſtiones quibus inſtigat inſuper peccatorem ad ſua excuſanda potius quàm accuſanda peccata: ac ſic illa vulnera non modo non ſanentur, verumetiam & quæ mortifera non erant, grauiter & lethaliter infigantur.

Ex lib. de cor. & gra. *Quicunque enim ſpiritu Dei aguntur, hi filij ſunt Dei.*] Non ſe itaque fallant qui dicunt, vt quid nobis prædicatur atque præcipitur vt declinemus à malo, & faciamus bonum, ſi hoc nos non agimus, ſed id velle & operari, Deus operatur in nobis? Sed potius intelligant ſi filij Dei ſunt, ſpiritu Dei ſe agi, vt quod agendum eſt agant, & cum egerint, illi à quo aguntur, gratias agant. Aguntur enim vt agant, non vt ipſi nihil agant: & ad hoc eis oſtenditur quid agere debeant, vt quando id agunt ſicut agendum eſt, id eſt cum dilectione, & delectatione iuſtitiæ, ſuauitatem quam dedit Dominus vt terra eius daret fructum ſuum, accepiſſe ſe gaudeant: quando autem non agunt ſiue omninò non faciendo ſiue non ex charitate faciendo, orent vt quod nondum habent, accipiant. Quid enim habebunt quod non acceptu- *Ex lib. Enchi. rid.*
ri ſunt? aut quid habent quod non acceperunt? Filij Dei quamdiu mortaliter viuunt, cum morte confligunt, & quamuis ſit de illis veraciter dictum *Quotquot ſpiritu Dei aguntur, hi filij ſunt Dei*, ſic tamen ſpiritu Dei excitantur, & tanquam filij Dei proficiunt ad Deum, vt eos ſpiritu ſuo maximè aggrauante corruptibili corpore, tanquam filij hominis in quibuſdam humanis motibus deficiant ad ſeipſos, & ideo peccent. Intereſt quidem quantum. Neque enim quia peccatum eſt omne crimen, ideò crimen eſt etiam omne peccatum. Itaque ſanctorum hominum vitam quamdiu in hac morte viuitur, inueniri poſſe dicimus ſine crimine, *peccatum autem ſi dixerimus quia non habemus* (ait Ioannes Apoſtolus) *noſipſos ſeducimus, & veritas in nobis non eſt.* Sed neque de ipſis criminibus quantumlibet magnis remittendis in ſancta Eccleſia Dei miſericordia deſperanda eſt, agentibus pœnitentiam ſecundum modum ſui cuiuſque peccati. In actione autem pœnitentiæ vbi tale commiſſum eſt, vt is qui commiſit, à Chriſti etiam corpore ſeparetur, non tam conſideranda eſt menſura temporis quam doloris. *Cor enim contritum & humiliatum Deus non ſpernit.* Non enim qui ſpiritu ſuo aguntur, ſed quotquot ſpiritu Dei aguntur, hi filij ſunt, non quia ipſi nihil agunt, ſed ne nihil boni agant à bono aguntur vt agant. Nam tantò magis efficitur quiſque filius bonus, quantò largius ei datur à patre ſpiritus bonus. Plus eſt procul dubio agi quam regi. Qui enim *Ex lib. ſententia. rum Proſperi.*
regitur, aliquid agit, & ideò regitur vt rectè agant. Qui autem agitur, agere ipſe aliquid vix intelligitur, & tamen tantum præſtat voluntatibus noſtris gratia Saluatoris, vt non dubitet Apoſtolus dicere, *Quotquot ſpiritu Dei aguntur, hi filij ſunt Dei.* Nec aliquid in nobis libera voluntas melius agere poteſt, quàm vt illi ſe commendet qui malè agere non poteſt.

Non enim accepiſtis ſpiritum ſeruitutis iterum in timore, &c. Miſiſti ſpiritum tuum, cooperuit eos mare. Meminerimus autem ſpiritum Dei non ſolum ad beneficia, verumetiam ad vindictam commemorari. Nunquid aliud etiam ſuprà dixit, *Per ſpiritum iræ tuæ diuiſa eſt aqua?* Iſte itaque ſpiritus Dei in Ægyptios nominatur ſpiritus iræ eius: quibus nocuit aquarum diuiſio, vt intrantes poſſint aquis redeuntibus obrui. Filiis vero Iſraël quibus profuit quod aqua diuiſa eſt, non fuit ille ſpiritus iræ Dei. Vnde ſignificatur propter diuerſas operationes & effectus ſpiritus Dei diſſimiliter appellari, cum ſit vnus atque idem. Ille duntaxat qui etiã Spiritus ſanctus in vnitate Trinitatis accipitur. Proinde non arbitror alium quam eundem ſignificari, vbi dicit Apoſtolus *Non enim accepiſtis ſpiritũ ſeruitutis iterum in timorem, ſed accepiſtis ſpiritum adoptionis in quo clamamus, abba pater*, quia eodem ſpiritu Dei id eſt, digito Dei, quo lex in tabulis lapideis conſcripta eſt, timor incuſſus eſt eis, qui gratiam nondum intelligebant, vt de ſua infirmitate atque peccatis per legem conuincerentur, ſed lex illis fieret pædago- *Ex lib. qu. Exod. t. 55.*

Digitized by Google

gus quo perducerentur ad gratiam quæ est in fide Iesu Christi. De hoc autem spiritu adoptionis & gratiæ, id est de hoc opere spiritus Dei quo impartitur gratia & regeneratio in vitam æternam, dicitur: *spiritus autem vinificat*: cum suprà diceretur, *Littera occidit*, id est, lex conscripta tantum modo sine adiutorio gratiæ.

Ex lib. de spiritu & litera.

Et illi qui sub lege sunt, & timore pœnæ iustitiam suam facere conantur, & ideo non faciunt iustitiam Dei, quia charitas eam facit, quam non libet nisi quod licet, cum aliud habeant in voluntate qua mallent si fieri posset licere quod non licet, & illi ergo credunt Deo. Nam si omninò non crederēt, nec pœnam legis vtique formidarent. Sed non hanc fidem commendat Apostolus qui dicit, *Non enim accepistis spiritum seruitutis iterum in timorem, sed accepistis spiritum adoptionis filiorum in quo clamamus, abba pater.* Timor ergo ille seruilis est, ideo in illo quamuis Deo credatur, non tamen iustitia diligitur, sed damnatio timetur, filij vero clamant, *Abba pater.* Quarum duarum vocum vna est ex circumcisione, altera ex præputio. Iudæi primum & Græci, quoniam vnus est Deus qui iustificat circumcisionem ex fide, & præputium per fidem. Cùm autem clamant, aliquid petunt & sitiūnt nisi quod esuriūt; & quid petunt Et hoc quid est nisi quod de illis dictū est, *Beati qui esuriunt & sitiunt iustitiam quoniam ipsi saturabuntur*? Huc ergo transeāt qui sub lege sunt, vt ex seruis filij fiant, nec sic tamē vt serui esse desistant, sed vt tanquam filij Domino & patri liberaliter seruiant, quia & hoc acceperūt. Dedit enim potestatem ille vnicus, filios Dei fieri: credentibus in nomine eius, eosque admonuit petere, quærere, pulsare, vt accipiāt & inueniant, & aperiatur eis, addens increpationem & dicens: *Si vos cum sitis mali, nostis bona data dare filiis vestris, quantò magis pater vester qui est in cælis, dabit bona petentibus se*? Hæc est fides quę per dilectionem operatur non per timorem, non formidando pœnam, sed amando iustitiam. Vnde ergo ista dilectio. i. charitas per quam fides operatur, nisi vnde illam fides ipsa impetrauit? Neque enim esset in nobis quantacunque sit in nobis, nisi diffunderetur in cordibus nostris per spiritum sanctum qui datus est nobis. Charitas quippè Dei dicta est diffundi in cordibus nostris, non qua nos ipse diligit; sed qua nos facit dilectores suos, sicut iustitia Dei qua iusti eius munere efficimur, & Domini salus qua nos saluos facit, & fides Iesu Christi qua nos fideles facit. Hæc iustitia Dei, quam non solum docet per legis præceptum, verumetiam dat per spiritus donum. Sicut enim sunt duo timores qui faciunt duo genera timentium, sic sunt duæ seruitutes quæ faciunt duo genera seruiētium. Est enim *timor quem perfecta charitas foras mittit, & est alius timor castus permanens in seculum seculi.* Illum timorem qui non est in charitate, attendebat Apostolus cum dicebat: *Non enim accepistis spiritum seruitutis iterum in timorem.* Illum autem timorem castum attendebat cum dicebat, *Noli altum sapere, sed time.* In illo timore quem charitas foras mittit, est etiam seruitus simul foras cum ipso timore mittenda. Vtrunque enim iunxit Apostolus, hoc est & seruitutem & timorem, dicendo; *Non enim accepistis spiritum seruitutis iterum in timorem.* Ad hanc seruitutem seruum pertinenēt intuebatur & Dominus dicens: *Iam non dico vos seruos, quia seruus nescit quid faciat Dominus eius.* Non ille vtique seruus ad timorem pertinens castum, cui dicitur, *Euge bone serue: intra in gaudium Domini tui*: sed ille seruus pertinens ad timorem foras à charitate emittendum, de quo alibi dicit: *Seruus non manet in domo in æternum: filius autem manet in æternum.* Quoniam itaque dedit nobis potestatem filios Dei fieri, vt non serui sed filij simus, vt miro quodam & ineffabili modo, sed tamen si modo serui, non serui esse possimus, serui scilicet timore casto, ad quem pertinet seruus intrans in gaudium Domini sui; non serui autem timorem foras mittendo, ad quem pertinet seruus non manens in domo in æternum. Vt autem tales serui non serui simus, dominum facere scimus. Hoc seruus ille nescit, qui nescit quid faciat dominus eius Et cum aliquid boni facit sic extollitur, quasi hoc ipse faciat non dominus eius, & gloriatur in se non in domino gloriatur cum se ipse deceperit, quia sic gloriatur quasi non acceperit. Nemo inuitus benè facit, etiam si bonum est quod facit, quia nihil prodest spiritus timoris, vbi sententiarum non est spiritus charitatis. *Plenitudo legis charitas est*, quia per charitatem lex impletur, non per timorem. In tantum enim fiunt mandata iustitiæ, in quantum adiuuat spiritus gratiæ. Mandatum Dei si timore fit pœnæ, non amore iustitiæ, seruiliter fit, non liberalitet, & ideo nec fit. Non enim bonus frūctus est qui non de charitatis radice procedit

Ex lib. Prosperi.

Sed accepistis spiritum adoptionis filiorum in quo clamamus abba pater.]

Qualis res est si pignus tale est? nec pignus sed arrha dicenda est. Pignus enim quando ponitur, cum fuerit res ipsa reddita, pignus aufertur. Arrha autem de ipsa reddatur quæ danda promittitur, vt res quando redditur, impleatur quod datum est, non mutetur. Quod autem Marcus non solum pater, sed *Abba pater* Dominum dixisse commemorat, hoc est Abba Hebraicè, quod Latinè Pater. Et fortassè Dominus propter aliquod sacramentum vtrumque dixerit, volens se ostendere illam se tristitiam in persona sui corporis, id est Ecclesiæ suscepisse, qui factus est angularis lapis venienti ad eum, partim ex Hebræis ad quos pertinet quod ait *Abba*, partim ex gentibus ad quas pertinet quod ait *Pater*. Etiam Paulus Apostolus non prætermittens hoc sacramentum, *In quo clamamus*, inquit, *Abba pater.* Et iterum ait: *Misit Deus spiritum filij sui in corda nostra clamantem, Abba pater.* Oportuit enim vt bonus magister & verus Saluator infirmioribus compatiens in seipso demonstraret, non debere suos martyres desperare, si qua fortè cordibus eorum irreperet sub tempus passionis ex humana fragilitate tristitia, cum eam vinceret voluntati suæ præponendo voluntatem Dei: quia ille scit quid expediat quibus consulit. Hoc est enim pater, quod *Abba pater*, sed ad sacramentum intimandum planius est *Abba pater.*

Ex lib. de consensu Euāng. 3.

Ipse est pax nostra, qui *fecit vtraque vnum*, vt duos conderet in se *vnum hominem nouum faciens pacem*, & commutaret vtrosque in vno corpore Deo, in quo corpore sumus filij Dei clamantes *Abba pater*, Abba propter illorum linguam, pater propter nostram. Hoc enim Abba quod Pater. Vnde Dominus qui dixit, *Non sum missus nisi ad oues quæ perierunt domus Israël*, ostendens illi genti redditam præsentiæ ipsius promissionem, ait tamen alio loco: *Habeo alias oues quæ non sunt ex hoc ouili, oportet me ipsas adducere, vt sit vnus grex & vnus pastor* Quod vtrunque breuiter dictum est in eo quod cum prophetia idem Apostolus commemorat: *Lætamini gentes cum plebe eius.*

Ex tractatu in Ps. 88.

Mat. 15.

Ioan. 10.

Rom. 15.

IN EXPOSITIONE EPISTOLÆ AD GALATAS.

Duo verba posuit, vt posterius interpretare-

Ex tractatu in euangelium secundum Ioan. 82.

Luc. 11.

Matt. 5.

Rom. 11.

Ioan. 15.

tur primũ. Nam hoc est abba quod pater. Eleganter autem intelligitur, non frustra duarum linguarum verba posuisse idem significantia, propter vniuersum populum qui de Iudæis & gentibus in vnitatem fidei vocatus est: vt Hebræum verbum ad Iudæos, Græcum ad gentes, vtriusque tamen verbi eadem significatio ad eiusdem fidei spiritúsque vnitatem pertineret. *Psal. 118.*

Ex serm. de blasphem. Spiritus sancti.

Ipse spiritus reddit testimonium spiritui nostro quòd sumus filij Dei.] Ecclesia accipit hoc donum vt ea Spiritu sancto fiat remissio peccatorum. Quam remissionem cum trinitas faciat, propriè tamen ad Spiritum sanctum intelligitur pertinere. Ipse est enim spiritus adoptionis *in quo clamamus abba pater*, vt ei possimus dicere, *Dimitte nobis debita nostra.* Et *in hoc cognoscimus*, sicut dicit Apostolus Ioannes, *quoniam Christus manet in nobis, de spiritu quem dedit nobis. Ipse spiritus testimonium reddit spiritui nostro quia sumus filij Dei.* Ad ipsum enim pertinet societas qua efficimur vnum corpus vnici filij Dei. Vnde scriptum est: *Si qua igitur exhortatio in Christo, si quod solatium charitatis, si qua societas spiritus.* Propter hanc societatem spiritus, illi in quos primitùs venit, linguis omnium gentium sunt locuti. Quia sicut per linguas consociatior est societas generis humani, sic oportebat per linguas omnium gentium significari istam societatem filiorum Dei & membrorum Christi, futuram in omnibus gentibus, vt quemadmodum tunc illum apparebat accepisse Spiritum sanctum qui loquebatur linguis omnium gentium, ita nunc ille se agnoscat accepisse Spiritum sanctum qui tenetur vinculo pacis Ecclesiæ quæ diffunditur in omnibus gentibus. Vnde dicit Apostolus: *Studentes seruare vnitatem spiritus in vinculo pacis.* Quod autem ipse sit Spiritus patris, ipse filius dicit: *Qui de patre procedit.* Et alio loco: *Non enim vos estis qui loquimini, sed Spiritus patris vestri qui loquitur in vobis.* Quod verò ipse sit Spiritus filij, Apostolus dicit: *Misit Deus spiritum filij sui clamantem, abba pater.* Hoc est clamare facientem: Nos enim clamamus, sed in illo, id est in ipso diffundente charitatem in cordibus nostris, sine qua inaniter clamat quicunque clamat. Vnde item dicit: *Quisquis autem spiritum Christi non habet, hic non est eius.* Ad quem ergo in Trinitate propriè pertineret huius communio societatis nisi ad eum spiritum qui est patri filióque communis? *Ephes. 4.* *Ioan. 15.* *Mat. 10.*

Ex tract. in euang. secundũ Ioan. 2.

Si autem filij, & heredes; heredes quidem Dei, coheredes autem Christi] Magna beneuolentia, magna misericordia. Vnicus natus est, & noluit remanere vnus. Multi homines cum filios non habuerint, peracta ætate adoptant sibi, & voluntate faciunt quod natura non potuerunt. Hoc faciunt homines. Si autem aliquis habeat vnicum filium, gaudet ad illum magis, quia solus omnia possessurus est, & non habebit qui cum eo diuidant hereditatem, & pauperior remaneat. Non sic Deus, vnicum eundem ipsum quem genuerat, & per quem cuncta creauerat, misit in hunc mundum, vt non esset vnus, sed fratres haberet adoptatos. Non enim nos nati sumus de Deo quomodo ille vnigenitus, sed adoptati per gratiam ipsius. Ille enim venit vnigenitus soluere peccata, quibus peccatis implicabamur, ne adoptaret nos propter impedimentum eorum. Quos sibi fratres facere volebat, ipse soluit, & fecit coheredes. Sic enim dicit Apostolus: *Si autem filius, & heres per Deum.* Et iterum: *Heredes quidem Dei, sed coheredes Christi.* Non timuit ille habere coheredes, quia hereditas eius non fit augusta, si multi possederint. Illi ipsi certè illo possidente fiunt hereditas ipsius, & ille vicissim fit hereditas ipsorum. Audi quomodo ipsi fiunt hereditas ipsius: *Dominus dixit ad me, filius meus es tu, ego hodie genui te. Postula à me & dabo tibi gentes hereditatem tuam.* Ille quomodo sit hereditas eorum dicit in Psalmo: *Dominus pars hereditatis meæ & calicis mei.* Et nos illum possideamus, & ipse nos possideat. Ille possideat sicut Dominus, nos possideamus sicut salutem, nos possideamus sicut lucem. *Psal. 2.* *Ps. 15.*

Sicut Apostolus ad Hebræos dicit, *testamentum testatoris morte firmatur*: propterea pro nobis mortuo Christo nouum testamentum firmatum esse asserit, cuius similitudo vetus testamentum erat, in quo mors testatoris per victimam præfigurabatur. Si ergo quæratur quomodo simus secundum verba eiusdem Apostoli coheredes Christi, & filij atque heredes Dei, cum etiam hereditas decessoris morte firma teneatur, nec vllo alio modo hereditas possit intelligi: respondetur, ipso quidem mortuo factos nos esse coheredes, quoniam filij eius dicti sumus. *Non enim ieiunant*, inquit, *filij sponsi, quamdiu cum illis est sponsus.* Heredes ergo dicimur, quia reliquit nobis pacis ecclesiasticæ possessionem per fidem temporalis dispensationis quam in hac vita possidemus. Quod testatus est dicens: *Pacem meam do vobis, pacem relinquo vobis.* Coheredes autem eius efficiemur, cum in fine seculi absorbebitur mors in victoriam, *Tunc enim ei similes erimus, quoniam videbimus eum sicuti est.* Quam hereditatem non eius patris morte adipiscimur qui mori non potest, quandoquidem ipse sit hereditas nostra, secundum illud quod scriptum est, *Dominus pars hereditatis meæ:* sed quoniam cum vocati sumus adhuc paruuli, & ad spiritalia contemplanda minus idonei, vsque ad humillimas nostras cogitationes se misericordia diuina porrexit, vt quomodocúque cernere niteremur quod non euidéter atq; perspicuè cernebamus Idipsum morietur quod in ænigmate cernebamus, cum facie ad facié cernere cœperimus. Conuenienter ergo dicimus, moriturum esse quod auferetur. *Cùm autem venerit quod perfectum est, auferetur quod ex parte est.* Ita nobis quodammodo moritur pater in ænigmate, & idem ipse fit nobis hereditas cum facie ad faciem possidetur, non quia in se moritur, sed imperfecta in eum nostra visio perfecta visione perimitur. Et tamen nisi illa prior nos nutriret, ad aliam plenissimam & euidentissimam non efficeremur idonei. Quod si etiam de Domino nostro Iesu Christo eius intellectus admittat: non enim nos coheredes eius esse possumus, nisi & ipse heres sit incorpore suo, intelligatur heres, id est, in Ecclesia, cuius heredes sumus, quamuis ex nobis constet. Quemadmodum filij eius matris dicimur, quamuis ex nobis constet. Sed rursum quæri potest cuius morte facti sumus etiam nos hereditas Dei, secundùm illud: *Dabo tibi gentes hereditatem tuam.* Nisi si fortè huius mundi quo prius tanquam dominante tenebamur, post autem dicimus, *Mundus mihi crucifixus est, & ego mundo*, possideat nos Christus mortuo illo qui nos possidebat, cum ei renunciamus morimurque illi, & ipse nobis. *Ex lib. quæst 83.* *Matt. 9.* *Ioan. 14.* *Ioan. 3.* *Psal. 15.* *Cor. 13.* *Psal. 2.* *Galat. 6.*

Ex serm. de verst. Psal. 67.

Talis est enim via iustorum, talis est vita sanctorum tenentium Deum patrem, tenentium Ecclesiam matrem cum vtrique fideliter adhærent, nec illum parentem nec istam offendentes, sed in amore vtriusque parentis viuentes, & ad hereditatem æternam properantes non læso patre, non læsa matre, datur vnicuique hereditas: Quia duo parentes nos genuerunt ad mortem, duo parentes nos genuerunt ad vitam. Parentes qui nos genuerunt ad mor-

Digitized by Google

rem Adam & Eua, parentes qui nos genuerunt ad vitam Christus est & Ecclesia. Nati sumus certè vt moriamur. Præcessores genuerunt sibi successores. Nunquid genuerunt sibi cum quibus hîc semper viuant? Sed tanquam decessuri qui illis succederent, genuerunt sibi, Deus autem pater & mater Ecclesia non ad hoc generant. Generant autem ad vitam æternam, quia & ipsi æterni sunt, & habemus hereditatem promissam à Christo vitam æternam.

Ioan. 1. Secundum quod *verbum caro factum est, & habitauit in nobis*, nutritius creuit, passus, mortuus, & resuscitatus accepit hereditatem regnum cęlorum. In ipso homine accepit resurectionem & vitam æternam. In ipso homine accepit, in verbo autem non accepit, quia in commutabiliter manet ab æterno in æternum.

Quia ergo accepit resurrectionem & vitam æternam caro illa qua resurrexit, & viuificata ascendit in cælum, hoc nobis promissum est. Ipsam hereditatem expectamus vitam æternam. Adhuc enim non totum corpus accepit, quia caput in cælo est, membra adhuc in terra sunt. Nec caput solum accepturum est hereditatem vt corpus relinqueretur, totus Christus accepturus est hereditatem, totus secundum hominem, id est caput & corpus. Membra ergo Christi sumus, speremus hereditatem, quia cum omnia ista transierint, hoc bonum accepturi sumus quod non transibit, & hoc malum euasuri quod non transibit. Hereditas in qua coheredes Christi sumus non multitudine minuitur filiorum, nec fit angustior numerositate coheredum, sed tanta est multis quanta paucis, tanta singulis, quanta omnibus.

Ex lib. sententia. Prosperi.

Si tamen compatimur vt & glorificemur. Existimo enim quod non sunt condignæ passiones huius temporis ad futuram gloriam quæ reuelabitur in nobis.]

Ex tractatu in Psal. 30.

QVæ erit futura gloria nostra nisi æquari angelis & videre Deum? Quantum præstat cæco qui illi oculum sauauerit vt videat hanc lucem? Cùm sanus factus fuerit ille, nec inuenit quid dignum rependat sanatori suo, quantumlibet enim ille det, quid dabit tale quale ille præstitit? Vt plurimum det, aurum dabit. Ille lucem præstitit, vt nouerit ille quia nihil dat, videat in tenebris quod dat. Quid ergo dabimus nos medico illi, oculos interioris nostri sananti, ad videndum quandam lucem æternam quod est ipse? Quid illidabimus?

Ex lib. serm. de verbis euangel.

Quæramus, inueniamus, si possumus, & in angustiis inquisitionis nostræ exclamemus: *Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi?* Et quid inuenit? *Calicem salutaris accipiam, & nomen Domini inuocabo.* Ad tempus laboras inter iniquos, ô iuste, in æternum non laborabis, breuis est molestia tua, æterna erit beatitudo tua. Ad modicum dolebis, sine fine gaudebis. Si inter molestias incipis labi, proponitur exemplum passionum Christi. Vide quid pro te pertulit, qui quare perferret, non habebat. Quantacunque patiaris, non peruenies ad illas insultationes, ad illa flagella, ad illam ignominiosam vestem, ad illam spineam coronam. Ad illam postremo crucem non peruenies, quia iam de pœna generis humani sublata est. Cùm enim antiqui scelerati crucifigerentur, modo nullus crucifigitur, honorata est & finita. Finita est in pœna, manet in gratia. A locis suppliciorum fecit transitum ad frontes imperatorum. Qui tantum honorem dedit pœnis suis, quid seruat fidelibus suis? His ergo rebus, his verbis, his allocutionibus, hoc tali exemplo, *confirmat iustas Dominus.* Sæuiant quantum voluerint, & quantum permissi fuerint peccatores, *confirmat iustos Dominus.* *Ps. 36.*

Quicquid acciderit iusto, voluntati diuinæ deputet, & non potestati inimici. Sæuire ille potest, ferire si ille noluerit, non potest. Si ille noluerit vt feriat, nouit suum quemadmodum excipiat, *quem enim diligit Dominus corripit. Flagellat autem omnem filium quem recipit.* Quid tibi ergo plaudit iniquus, quia flagellum sibi de illo fecit pater meus? Illum assumpsit ad ministerium, me erudit ad patrimonium. Nec attendere debemus quantum permittat iniustis, sed quantum seruet iustis. *Hebr. 12.*

Vis scire quantum seruet iustis? Audi quid de nobis dictum est: *Dilectissimi filij Dei sumus, & nondum apparuit quid erimus. Scimus quia cum apparuerit, similes ei erimus quoniam videbimus eum sicuti est.* Seruatur ergo nobis nescio quod dulce spectaculum. Omninò etsi cogitari ex aliqua parte in ænigmate & per speculum potest, dici tamen nullo modo potest pulchritudo illius dulcedinis quam seruat Deus timentibus se, perficit autem sperantibus in se. Illuc parantur corda nostra in omnibus vitæ huius laboribus. Pararis, sed ad magnum aliquid pararis. Vnde vox cuiusdam iusti confirmat: *Non sunt condigna passiones huius temporis ad futuram gloriam quæ reuelabitur in nobis.* Videtis ergo charissimi quæ sint proposita in hoc tempore seruis Dei, propter futuram gloriam quæ reuelabitur in nobis. Contrà quâ non expenditur quælibet, quantalibet tribulatio temporalis *Indigna sunt passiones huius temporis ad futuram gloriam quæ reuelabitur in nobis.* Ipse dicit qui patiebatur, & sciebat pro quo nomine patiebatur, & quo fructu patiebatur. *Non sunt condignæ passiones huius temporis ad futuram gloriam quæ reuelabitur in nobis.* Sæuiat mundus, fremat mundus, increpet linguis, coruscet armis, quicquid potest faciat, quid faciet ad id quod accepturi sumus? *1. Ioan. 1.* *Ex lib. qua. 83.* *Ex serm. de natal. Apostol.* *Ex serm. de Paul. Apostol.*

Appendo quod patior contra id quod spero, hoc sentio, illud credo, & tamen plus valet quod credo quàm quod sentio. Quicquid est quod sæuit pro nomine Christi, si potest vinci, tolerabile est. Si non potest vinci, migrare hinc facit, non extinguit sed accelerat. Quid accelerat? Ipsum præmium, ipsam dulcedinem quæ cum venerit, sine fine erit. Opus cum fine, merces sine fine.

Nam expectatio creaturæ reuelationem filiorum Dei expectat.]

VSque ad id vbi ait: *Spe enim salui facti sumus.* HOc capitulum obscurum est, quia non hîc satis apparet quam nunc vocet creaturam. Dicitur autem secundum Catholicam disciplinam creatura, quicquid fecit & condidit Deus pater per vnigenitum filium in vnitate Spiritus sancti. Ergo non solum corpora, sed etiam animæ nostræ ac spiritus creaturæ nomine continentur. Sic autem dictum est, *Ipsa creatura liberabitur à seruitute interitus in libertatem gloriæ filiorum Dei:* quasi nos non simus creatura, sed filij Dei: in quorum gloriæ libertatem liberabitur à seruitute creatura. Item dicit: *Scimus enim quia omnis creatura ingemiscit & dolet vsque adhuc. Non solum autem illæ, sed & nosipsi, tanquam aliud simus nos, aliud omnis creatura.* Totum ergo capitulum particulatim considerandum est.

Existimo enim, inquit, *quod indignæ sunt passiones huius temporis ad futuram gloriam quæ reuelabitur in nobis.* Hoc manifestum est in nobis. Dixerat enim superius: *Si autem Spiritu facta carnis mortificaue-*

Digitized by Google

riis, vinctis, quod fieri non potest sine molestia, cui patientia necessaria est. Quod pertinet ad quod paulo ante ait: *Si tamen compatimur, vt & glorificemur.* Quod itaque ait:

Nam reuelatio creaturæ reuelationem filiorum Dei expectat.]

Hoc etiam puto dicere: Nam & hoc ipsum quod in nobis dolet, cum facta carnis mortificamus, id est, cum esurimus aut sitimus per abstinentiam, dum frenamus delectationem concupiscentiæ per charitatem, dum iniuriarum lacerationes & contumeliarum aculeos per patientiam sustinemus, dum neglectis atque neiectis voluptatibus nostris pro fructu matris Ecclesiæ laboramus, quicquid in nobis in hac atque huiusmodi attritione dolet, creatura est. Dolet enim corpus & anima: quæ vtique creatura est & expectat reuelationem filiorum Dei, id est, expectat, quando appareat quod vocatũ est in ea gloria ad quam vocatũ est. Quia enim filius Dei vnigenitus non potest appellari creatura, quandoquidem per ipsum facta sunt omnia quæcunque fecit Deus, distincte etiam nos vocamur creatura ante illam euidentiam gloriæ, & distincte vocamur filij, quamuis hoc adoptione mereamur. Nam ille vnigenitus natura filius est. Ergo expectatio creaturæ, id est, expectatio nostra reuelationem filiorum Dei expectat, id est, quando appareat quod promissum est, quando re ipsa manifestum sit quod nunc spe sumus. *Filij enim Dei sumus, & nondum apparuit quod erimus. Scimus quia cum apparuerit similes ei erimus: quoniam videbimus eum sicuti est.* Ipsa est reuelatio filiorum Dei quam nunc expectat expectatio creaturæ. Non quod creatura reuelationem expectet alterius naturæ quæ non sit creatura, sed ipsa qualis nunc est expectat quando sit talis qualis futura est. Tanquam si diceretur operante pictore subiectis sibi coloribus & ad opus eius paratis, expectatio colorum manifestationem imaginis expectat, non quia tunc alij erunt aut non colores erunt, sed tantum quod aliam dignitatem habebunt. *Vanitati enim creatura*, inquit, *subiecta est.* *Eccl. 1.*
Hoc est illud: *Vanitas vanitatum, & omnia vanitas. Quæ abundantia est homini in omni labore suo quem ipse laborat sub sole*, cui dictum est, *In labore manducabis panem? Vanitati ergo creatura subiecta est non sponte.* Benè additum est, *non sponte*, homo quippe sponte peccauit, sed non sponte damnatus est. Peccatum itaque fuit spontaneum contra præceptum facere veritatis, peccati autem pœna subiici fallaciæ.

Non enim sponte creatura vanitati subiecta est, sed propter eum qui subiecit in spe]

Id est, propter eius iustitiam atque clementiam qui neque peccatum impunitum reliquit, neque insanabile voluit esse peccatum. Et ipsa creatura, id est, ipse homo cum iam signaculo imaginis propter peccatum amisso, remansit tantummodo creatura. Et ipsa itaque creatura, id est, & ipsa quæ nondum vocatur filiorum forma perfecta, sed tantum vocatur creatura.

Liberabitur à seruitute interitus.]

Quod itaque ait, *Et ipsa liberabitur*, facit intelligi & ipsa quemadmodum & nos, id est, & de ipsis non est desperandum, qui nondum vocantur filij Dei, quia non crediderunt, sed tantum creatura, quia & ipsi credituri sunt, & liberabuntur à seruitute interitus quemadmodum nos qui iam filij Dei sumus, quamuis nondum apparuerit quid erimus, *Liberabitur ergo à seruitute interitus.*

In libertatem gloriæ filiorum Dei. Scimus enim, quod omnis creatura ingemiscit & parturit vsque adhuc. Non solum autem illa, sed & nosipsi primitias Spiritus habentes, & ipsi intra nos gemimus.]

Id est, erunt & ipsi ex seruis liberi, & ex mortuis glorioſi in vita perfecta quam habebunt filij Dei *Scimus enim quia omnis: creatura congemiscit & dolet vsque adhuc.* Omnis creatura in homine numeratur, non quia in eo sunt omnes Angeli & supereminentes virtutes ac potestates, aut cœlum & terra & mare & omnia quæ in eis sunt, sed quia omnis creatura partim spiritalis est partim animalis, partim corporalis. Quod vt ab inferioribus consideremus, corporalis creatura per loca tenditur: animalis autẽ viuificat corporalem, spiritalis animalem regit. Et tũc benè regit, cum ipsa regendam se subiicit Deo. Cum autem transgreditur præcepta eius laboribus & ærumnis, per eadẽ ipsa quæ regere poterat, implicatur. Ita omnis creatura in homine est, quia & intelligit Spiritu, & sẽtit anima, & localiter corpore mouetur. *Omnis itaque creatura congemiscit & dolet.* Non enim tota, sed *omnis* dixit. Tanquam si quis dicat, quoniam solem omnes homines vident qui sunt incolumes, sed non toti vident, quia tantum oculi vident. Ita in homine omnis creatura est, quia & intelligit & viuit & corpus habet, sed non tota creatura est in ipso, quia sunt præter ipsum & Angeli qui intelligant & viuant, sunt & pecora quæ viuant & sint, & corporalia quæ tantummodo sint, cum ipsum viuere magis sit quam non viuere, & ipsum intelligere magis quam sine intellectu viuere. Cum ergo miser homo ingemiscit & dolet, *omnis creatura congemiscit & dolet vsque adhuc.* Vsque adhuc autem rectè dixit, quia etiam si sunt aliqui iam in sinu Abrahæ, & latro ille in paradiso cum Domino constitutus illo die, quo credidit, dolere destiterit, tamen *vsque adhuc omnis creatura congemiscit & dolet*, quia in his qui nondum liberati sunt, omnis est dolor propter spiritum, & animam, & corpus. Non solum autem, inquit, *omnis creatura congemiscit & dolet, sed & nosipsi*, id est, non solum in homine corpus, & anima, & spiritus simul dolent ex difficultatibus corporis: sed & nosipsi exceptis corporibus in nobisipsis congemiscimus. Et benè dixit, *Primitias habentes spiritus*, id est, quorum iam spiritus tanquam sacrificium oblati sunt Deo, & diuinæ charitatis igne comprehensi. Hæc sunt primitiæ hominis, quia veritas primum spiritum nostrum obtinet vt per hunc cætera comprehendantur. Iam ergo habet primitias oblatas Deo qui dicit: *Mente seruio legi Dei, carne autem legi peccati*, & qui dicit, *Deo cui seruio in spiritu meo*, & de quo dicitur: *spiritus quidem promptus, caro autem infirma.* Sed quia adhuc dicit: *In felix ego homo quis me liberabit de corpore mortis huius?* & adhuc talibus dicitur, *Viuificabit & mortalia corpora vestra propter spiritum manentem in vobis*, nondum est holocaustum, erit tamen cum absorbebitur mors in victoriam: cum ei dicetur, *Vbi est mors contentio tua? vbi est mors aculeus tuus?* Nunc autem, inquit, *non solum omnis creatura*, id est, cum corpore, *sed etiam nosipsi primitias habentes Spiritus*, id est, nos animæ, quæ iam primitias mentes uostras obtulimus Deo, in nobisipsis congemiscimus, id est, præter corpus. *Rom. 7.* *Rom. 1.* *Matt. 26.*

Adoptionem filiorum expectantes redemptionem corporis nostri.]

Id est, vt & ipsum corpus accipiens beneficium adoptionis filiorum qua vocati sumus, totos nos liberatos transactis omnibus molestiis, ex omni parte, Dei filios esse manifestet.

Digitized by Google

Spe enim ſalui facti ſumus. Spes autem quæ videtur, non eſt ſpes. Nam quod videt quis quid ſperat.

TVnc ergo erit res quæ nunc eſt ſpes, cum apparuerit quid erimus, id eſt, ſimiles illi, quoniam videbimus ſicuti eſt. Hoc capitulum ſi hoc modo vt tractatum eſt, aperiatur, non incidimus in illas moleſtias quibus plerique homines dicere coguntur omnes Angelos ſublimeſque virtutes in dolore & gemitibus eſſe, antequam nos penitus liberemur, quoniam dictum eſt, *omnis creatura congemiſcit & dolet.* Quamuis enim adiuuent nos per ſuas ſublimitates dum obtemperant Deo, qui pro nobis etiam vnicum filium ſuum dignatus eſt mittere, tamen ſine gemitu & doloribus id facere credendi ſunt, ne miſeri exiſtimentur, feliciórque ſit de numero noſtro Lazarus ille qui iam in Abrahæ ſinu requieſcit: præſertim quia dixit eandem creaturam quæ congemiſcit & dolet, vanitati eſſe ſubiectam, quod de ſummis & excellentibus virtutum poteſtatúmque creaturis nefas eſt credere. Deinde liberandam eam dixit à ſeruitute interitus, quò illos cecidiſſe qui in cœlis agunt vitam beatiſſimam, non poſſumus credere. Sed ſiue illa quam executi ſumus, ſiue alia aliqua huius capituli expoſitio proferatur, id tantum cauendum eſt ne violet aut vulneret Catholicam fidem.

Scio enim vanos hæreticos de hoc capitulo multa impia & inepta iactaſſe.

ITEM QVÆDAM EX EODEM CAPITVLO.

Vanitati enim creatura ſubiecta eſt non volens, ſed propter eum qui ſubiecit in ſpe.] Quid eſt, *auerte oculos meos ne videant vanitatem?* Nunquid quamdiu ſumus in hoc mundo, poſſumus non videre vanitatem? *Omnis enim creatura vanitati ſubiecta eſt*, quæ intelligitur eſſe in homine, *& omnia vanitas. Quæ abundantia hominis in omni labore ſuo, quo ipſe laborat ſub ſole?* An iſte fortaſſis hoc orat vt non ſit eius vita ſub ſole, vbi omnia vanitas, ſed in illo ſit in quo ſe viuificari petit? Ille quippe aſcendit non ſuper ſolem tantum, ſed ſuper omnes cœlos, vt adimpleret omnia, & in illo magis quàm ſub ſole viuunt qui non inaniter audiunt quod dixit Apoſtolus: *Quæ ſurſum ſunt quærite, vbi Chriſtus eſt in dextera Dei ſedens: quæ ſurſum ſunt ſapite, non quæ ſuper terram. Mortui enim eſtis, & vita veſtra abſcondita eſt cum Chriſto in Deo.* Ac per hoc ſi vita veſtra ibi eſt vbi eſt veritas, non eſt vita noſtra ſub ſole, vbi vanitas: Sed hoc tam magnum bonum magis habemus in ſpe, non tenemus in re, ſecundum ſpem noſtram beatus Apoſtolus locutus eſt iſta, quia & illud cum dixiſſet. *Vanitati creatura ſubiecta eſt*, adiecit atque ait: *Non ſponte, ſed propter eum qui ſubiecit eam in ſpe.* Ergo in ſpe, quia ſperamus nos adhæſuros contemplandæ veritati, ſubiecti ſumus interim vanitati. Creatura iſta ſpiritalis, animalis, corporaliſque omnis in homine eſt, imò homo eſt. Sponte peccauit, & inimica facta eſt veritati, ſed vt meritò puniretur non ſponte ſubiecta eſt vanitati. Denique poſt pauca: *Non ſolum autem*, inquit, *ſed & noſipſi primitias Spiritus habentes*, id eſt, qui nondum quidem ex toto quod ſumus, ſed ex ea parte qua peccatoribus meliores ſumus, Deo non vanitati ſubditi ſumus, hoc eſt per primitias Spiritus, *& ipſi in nobiſmetipſis ingemiſcimus adoptionem expectantes redemptionem corporis noſtri.*

Spe enim ſalui facti ſumus, ſpes enim quæ videtur non eſt ſpes. Quod enim videt quis, quid ſperat?

Si autem quod non videmus ſperamus, per patientiam expectamus: Quamdiu itaque hîc ſecundum carnem ſumus, cuius adoptionem & redemptionem per patientiam ſpei adhuc expectamus, tamdiu ſecundum id per quod ſub ſole ſumus, vanitati ſubiecti ſumus.

Diligit itaque homo ſponte vanitatem, cum deſerta ſoliditate veritatis, opinabilia ſequitur, id eſt, mutabilia. Cum autem inde meritas pœnas luit, ſubijcitur non ſponte vanitati, ſicut ſubiecta eſt in homine peccante. Hinc enim Apoſtolus ait: *Omnis creatura vanitati ſubiecta eſt non ſponte*: quia & in homine omnis eſt. Ineſt quippe homini & inuiſibile aliquid ſecundum animum, & viſibile ſecundum corpus. Omnis enim creatura partim eſt viſibilis, partim inuiſibilis. Nec tamen eſt omnis in pecore, cui mens intellectualis non ineſt, in ſpem ſane ſubiectam eſſe propter miſericordiam liberantis per remiſſionem peccatorum & adoptionem gratiæ.

Ex lib. con. Secundin.

Scimus enim quia omnis creatura ingemiſcit & parturit vſque adhuc.] In vnoquoque homine omnis creatura non vniuerſaliter, ſicut eſt cœlum & terra, & omnia quæ in eis ſunt, ſed generatim quodammodo intelligi poteſt, quia rationalis in eo eſt, quam vel probantur Angeli habere vel creduntur, & vt ita dicam ſenſualis, qua & beſtiæ non carent: vtuntur enim ſenſibus & ſenſualibus motibus ad appetenda vtilia & vitanda contraria, & vitalis priuata ſenſu, qualis aduerti in arboribus poteſt. Nam & in nobis ſine ſenſu noſtro fiunt corporis incrementa, nec capilli cum præſcinduntur, ſentiunt, & tamen creſcunt. Iam vero corporalis ipſa creatura euidentiùs apparet in nobis, quæ licet ex terra facta atque formata ſit, inſunt tamen illi ex omnibus huius corporei mundi elementis quædam particulæ ad temperiem valetudinis.

Ex li. ad conſ. Oroſii.

Nam & calore membra vegetantur qui eſt ab igne, cuius etiam lux per oculos emicat, & aëre venarum diſcurſus quas arterias vocant, atque ſpiramenta pulmonis implentur. Et humor niſi eſſet, nulla ſputamenta confluerent, vitámque abſumeret ſiccitas. Nam & ipſe ſanguis humido lapſu alias venas replens quaſi riuis & fluminibus per cuncta diffunditur. Ita nullum eſt creaturæ genus quod non in homine poſſit agnoſci, ac ſic omnis creatura in eo congemiſcit & dolet, reuelationem filiorum Dei expectans: quæ per corporis etiam reſurrectionem & ſi non in omnibus hominibus, omnis tamen à corruptionis ſeruitute liberabitur, quia & in ſingulis omnis eſt.

Sed & noſipſi primitias Spiritus habentes, & ipſi intra nos gemimus adoptionem filiorum expectantes redemptionem corporis noſtri.] *In nobiſmetipſis*, inquit, *ingemiſcimus adoptionem expectantes redemptionem corporis noſtri.* Quid enim? Nondum redemptus es, ô Paule. Nondum pro te pretium perſolutum eſt? Nonne ſanguis ille iam fuſus eſt? Nonne ipſum eſt pretium omnium noſtrum? planè ipſum. Sed quid ait? *Spe enim ſalui facti ſumus. Spes autem quæ videtur, non eſt ſpes. Quod enim videt quis quid ſperat? Si autem quod non videmus ſperamus per patientiam expectamus.* Quid autem expectat, per patientiam? Salutem. Cuius rei ſalutem? Ipſius corporis, quia hoc dixit *redemptionem corporis noſtri.* Si ſalutem corporis expectabat, non erat ſalus illa quam habebat. Eſuries, ſitis interficit, ſi ſubuentum non erit. Medicamentum enim famis eſt cibus, & medicamentum ſitis eſt potus, & medicamentum fatigationis eſt ſomnus. Detrahe iſta medicamenta, vide ſi non interficiunt illa quæ exiſtunt. Si ſepoſitis iſtis non ſunt morbi, eſt ſanitas. Si autem habes aliquid quod te poſſit interficere niſi manducaueris, noli gloriari de

Ex tractatu in Pſ. 118.

Ex tractatu in Pſ. 37.

Digitized by Google

sanitate, sed gemens expecta redemptionem corporis tui.

Gaudete redemptum, sed nondum re. Spe securus es. Etenim si non gemueris in spe, non peruenies ad rem.

Audi Apostolum: *Spe enim salui facti sumus.* Et vide quia de ipsa salute corporis dicebat: *In nobis ipsis*, inquit, *ingemiscimus adoptionem expectantes redemptionem corporis nostri. Spe enim salui facti sumus. Spes autem quæ videtur non est spes. Quod enim videt quis quid sperat? Si autem quod non videmus speramus, per patientiam expectamus. Qui perseuerauerit vsque in finem* (ipsa est illa patientia) *hic saluus erit* ipsa est salus quam nondum habemus, sed habituri sumus. Nondum est res, sed certa spes.

Ex tractatu in Ps. 50.

Mat. 10.

Si redemptor noster ille dicitur, captiui tenebamur. Vbi ergo tenebamur vt ille veniret redimere captiuos? Vbi tenebamur? Forte apud barbaros. Peioris barbaris diabolus & Angeli eius, ipsi antea tenebant genus humanum. Ab his redemit nos, quoniam non aurum nec argentum, sed sanguinem suum pro nobis dedit. Paulum Apostolum interrogemus. Etenim ipse præcipue gemit in ista captiuitate suspirans æternæ Hierusalem, & docuit nos gemere ex ipso Spiritu quo & ille impletus gemebat. Hoc enim ait: *Omnis creatura congemiscit & dolet vsque nunc.* Et iterum: *Vanitati enim creatura subiecta est*, ait, *non sponte, sed propter eum qui subiecit in spe.* Omnem creaturam dixit in hominibus etiam nondum credentibus, sed tamen crediturís, ingemiscere creaturam in laboribus. Nunquidnam in his tantum qui nondum crediderunt? Iam vero in his qui crediderunt, non gemit nec parturit creatura? *Non solum autem*, inquit, *sed & nosipsi primitias Spiritus habentes*, id est, qui iam mente credimus Deo, qui iam mente & spiritu Deo seruimus, & in ipsa fide primitias quasdam dedimus, vt primitias nostras sequamur. Ergo *& nosipsi in nobismetipsis ingemiscimus adoptionem expectantes redemptionem corporis nostri.* Gemebat ergo & ipse, & gemunt omnes fideles adoptionem, expectantes redemptionem corporis sui. Vbi gemunt? In ista mortalitate. Quam redemptionem expectant corporis sui? Quæ præcessit in Domino, qui *resurexit à mortuis & ascendit in cœlum.* Hoc nobis antequam reddatur, necesse est gemamus, etiam fideles, etiam sperantes. Ideò sequitur ibi, quasi diceret ei. Quid tibi ergo profuit Christus si adhuc gemis? Et quomodo Saluator saluum te fecit? Qui gemit adhuc ægrotat. Subiunxit & ait: *Spe enim salui facti sumus. Spes quæ videtur non est spes. Quod enim videt quis, quid sperat? Si autem quod non videmus speramus, per patentiam expectamus.* Ecce quare gemimus, & quomodo gemimus, quia quod speramus iam quidem expectamus sed nondum tenemus, & donec teneamus in tempore suspiramus, quia desideramus quod nondum tenemus? Quare? quia *spe salui facti sumus.* Iam caro sumpta de nobis in Domino non spe, sed re salua facta est. Resurrexit enim & ascendit in capite nostro caro nostra salua, in membris adhuc saluanda est. Secura gaudeant membra, quia à capite suo non sunt deserta.

Ex tractatu in Ps. 125.

Eccl. 1.

In nobismetipsis ingemiscimus adoptionem filiorum, expectantes redemptionẽ corporis nostri. Quamuis ergo bonum aliquid sit corpus nostrum, tamen quamdiu mortale propter peccatum, quamdiu indigens, quamdiu corruptibile, quamdiu ita mutabile vt ne puncto quidem temporis consistat in se, proculdubio tale est vt optemus redemptionem illius qua sit aliquando non tale. Sed quale erit aliquando? quale idem Apostolus dicit alio loco, *Oportet corruptibile hoc induere incorruptionem, & mortale hoc induere immortalitatem*, corpus iam cœleste & spiritale, corpus Angelicum in societate Angelorum.

Ps. 145.

1. Cor. 15.

Spe enim salui facti sumus, &c.] Quanto est quisque sanctior & desiderij sancti plenior, tanto est eius in orando fletus vberior. An non est vox ciuis supernæ Hierusalem, *Factæ sunt mihi lachrymæ meæ panes die ac nocte, & Lauabo per singulas noctes lectum meum, lachrymis meis stratum meum rigabo, & Gemitus meus non est absconditus à te, & Dolor meus renouatus est?* Aut verò non eius filij sunt qui ingemiscunt grauati, in quo nolunt spoliari, sed superuestiri, vt absorbeatur morale hoc à vita? Nonne ipsi sunt qui primitias habentes Spiritus in semetipsis ingemiscunt, adoptionem expectantes redemptionem corporis sui?

Psal. 37.

Apostolus saluos nos dicit factos per lauacrum regenerationis: qui tamen alio loco inquit, *Spe salui facti sumus. Spes autem quæ videtur non est spes. Quod enim videt quis quid sperat? Si autem quod non videmus speramus, per patientiam expectamus.* Vnde etiam coapostolus eius Petrus, *Inquem modò*, inquit, *non videntes creditis, quem cum videritis exultabitis in gaudio inenarabili & honorato, percipientes mercedem fidei salutem animarum vestrarum.* Si ergo nunc est tempus fidei, salus autem animarum merces est fidei, quis dubitet in fide quæ per dilectionem operatur, peragendum diem atque in fine diei recipiendam esse mercedẽ fidei? Non solum redemptionem corporis nostri, de qua dicit Apostolus, paulus verum etiam salutem animarum nostrarum, de qua dicit Apostolus Petrus. Vtriusque enim rei felicitas isto tempore atque in ista mortalitate in spe potius habetur quam in re tenetur. Verum hoc interest, quod exterior homo noster, id est, corpus adhuc corrumpitur, interior autem, id est, anima iam renouatur de die in diem. Itaque & immortalitatem carnis, & salutem animarum futuram expectamus, quamuis iam pignore accepto salui facti esse dicamur.

Ex tractatu in Euange. secundum Ioan. 83.

Meminerimus in corruptibili corpore quod aggrauat animam, vitam nos miseram viuere, sed qui redempti per mediatorem sumus, & Spiritum sanctum pignus accepimus, beatam vitam in spe habemus, & si reipsa nondum tenemus. *Spes autem quæ videtur non est spes. Quod autem videt quis quid sperat? Si autem quod non videmus speramus, per patientiam expectamus.* In malis autem quæ quisque patitur, non in bonis quibus fruitur, opus est patientia. Hanc itaque vitam de qua scriptum est: *Nunquid non tentatio est vita humana super terram?* in qua clamamus quotidie ad Deum: *Libera nos à malo*, cogitur homo tolerare etiam remissis peccatis, quamuis vt in eam veniret miseriam primum fuerit causa peccatum. Productior est enim pœna quam culpa: ne parua putaretur culpa, si cum illa finiretur & pœna. Ac per hoc vel ad demonstrationem debitæ miseriæ, vel ad emendationem labilis vitæ, vel ad exercitationem necessariæ patientiæ temporaliter hominem detinet pœna, etiam quem iam ad damnationem sempiternam reum non retinet culpa. Hæc est istorum dierum quos in hac mortalitate agimus malos, quamuis in eis diligamus dies videre bonos, flenda quidem, sed non reprehendenda conditio. Venit enim ira Dei iusta, de qua scriptura loquens, *Homo*, inquit, *natus ex muliere breuis vitæ, & plenus iræ*, cum ira Dei non sit vt hominis, id est, concitatio perturbati animi, sed tranquilla iusti supplicij constitutio. In hac ira sua Deus non conti-

Ex tractatu in Euang. secundũ Ioan. 121.

Mat. 6.

Iob. 14.

Digitized by Google

nens miſerationes ſuas ſicut ſcriptum eſt, præter alia ſolatia miſerorum quæ generi humano præbere non ceſſat, in plenitudine temporis quo ipſe ſciebat eſſe faciendum, miſit Deus filium ſuum vnigenitum per quem creauit vniuerſa, vt manens Deus fieret homo, vt eſſet mediator Dei & hominum homo Chriſtus Ieſus, in quem credentes per lauacrum regenerationis, ſoluto reatu omnium peccatorum, & originalis videlicet quod generatio trahit, contra quam maximè regeneratio eſt inſtituta, & cæterorum quæ malè agendo contracta ſunt, liberarentur à damnatione perpetua, & viuerent in fide, & ſpe, & charitate peregrinantes in hoc ſæculo, atque in eius tentationibus laborioſis & periculoſis, conſolationibus autem Dei & temporalibus & ſpiritalibus ambularent, ad conſpectum eius viam tenentes quod eis factus eſt Chriſtus. Et quia in ipſo quoque ambulantes non ſunt ſine peccatis, quæ de huius vitæ infirmitate ſubrepunt, dedit eleemoſynarum remedia ſalutaria quibus eorum adiuuaretur oratio, vbi eos dicere docuit: *Dimitte nobis debita noſtra, ſicut & nos dimittimus debitoribus noſtris.* Hoc agit Eccleſia ſpe beata in hac vita ærumnoſa.

Ex lib. de bapt. parvulorum. Tit. 3.

Saluos enim nos fecit per lauacrum regenerationis. Sed alio loco dicit quemadmodum hoc factum eſt: *Non ſolum*, inquit, *ſed etiam noſipſi primitias habentes Spiritus, & ipſi in nobiſmetipſis ingemiſcimus adoptionem expectantes redemptionem corporis noſtri. Spe enim ſalui facti ſumus.* Adoptio ergo plena filiorum in redemptionem fiet corporis noſtri. Primitias itaque nunc Spiritus habemus, vnde iam filij Dei re ipſa facti ſumus. In cæteris vero ſpe ſicut ſalui, ſicut innouati, ita & filij Dei: re autem ipſa quia nondum ſalui, ideò plenè nondum innouati, nondum etiam filij Dei, ſed filij ſæculi. Proficimus ergo in renouationem iuſtamque vitam, per quod filij Dei ſumus. Conſumetur ergo quod filij carnis & ſæculi ſumus: & perficietur quod filij Dei & Spiritu renouati ſumus. Vnde idem Ioannes: *Dilectiſſimi*, inquit, *filij Dei ſumus, & nondum apparuit quod erimus.* Quid eſt hoc, ſumus & erimus, niſi quia ſumus in ſpe, erimus in re? Nam ſequitur & dicit: *Scimus quia cum apparuerit, ſimiles ei erimus, quoniam videbimus eum ſicuti eſt.* Nunc ergo & ſimiles ei eſſe iam cœpimus primitias habentes Spiritus, & adhuc diſſimiles ſumus per reliquias vetuſtatis. Proinde in quantum ſimiles, in tantum regenerante Spiritu filij Dei: in quantum autem diſſimiles, intantum filij carnis & ſæculi, donec totum tranſeat in adoptionem, & non ſit peccator, & quæras locum eius & non inuenias. *Spe ſalui facti ſumus. Spes autem*, inquit, *quæ videtur non eſt ſpes. Quod enim videt quis quid ſperat? Si autem quod non videmus ſperamus, per patientiam expectamus.* Hinc nobis exhortatorium & conſolatorium præbere ſermonem admonet nos ipſe Dominus Deus noſter, cui dicitur in Pſalmo: *Spes mea es tu, portio mea in terra viuentium.* Ipſe, inquam, qui ſpes noſtra eſt in terra viuentium, iubet vt loquamur in hac terra morientium, vt non reſpiciamus quæ videntur, ſed quæ non videntur. Quæ enim videntur temporalia ſunt, quæ autem non videntur, æterna.

1. Ioan. 3.

Ibidem.

Ex ſerm. de ver. Apoſt. 23

Pſal. 26.

Quia ergo *quod non videmus ſperamus & per patientiam expectamus*, merito nobis in Pſalmo dicitur: *Expecta Dominum, viriliter age; & confortetur cor tuum, & ſuſtine Dominum.* Mundi enim promiſſa ſemper fallunt, Dei vero promiſſa nunquam fallunt. Sed quia mundus quod pollicetur hîc videtur daturus, id eſt, in hac terra morientium in qua nunc ſumus, Deus autem quod pollicetur, in terra viuentium nobis daturus eſt, multi fatigantur expectare veracem, & non erubeſcunt amare fallacem. De talibus dicit ſcriptura: *Væ his qui perdiderunt ſuſtinentiam, & diuerterunt in vias pravas.* Cum etiam viriliter agentibus, & corde confortato Dominum ſuſtinentibus, filij ſempiternæ mortis inſultare non ceſſent, iactantes ſuas delitias temporales, quæ ad tempus obdulcant fauces eorum, poſtea vero amariores felle inuenient eas. Dicunt enim nobis. Vbi eſt quod vobis promittitur poſt hanc vitam? Quis huc inde reuerſus eſt, & indicauit vera eſſe quæ creditis? Ecce nos in noſtrarum voluptatum ſatietate lætamur, quia quod videmus, ſperamus. Vos autem in laboribus continentiæ cruciamini, credendo quod non videtis. Deinde ſubiungunt quod commemotauit Apoſtolus: *Manducemus & bibamus, cras enim moriemur.* Sed vide quid ipſe cauendum monuerit *Corrumpunt*, inquit, *mores bonos colloquia prava. Sobrij eſtote, nolite peccare.* Cauete ergo, fratres, ne talibus colloquiis mores veſtri corrumpantur, & euertatur ſpes & eneruetur patientia, & diuertatis in vias prauas, imò verò mites atque manſueti tenete vias rectas quas vos Dominus docet. De quibus Pſalmus dicit: *Dirigit mites in iudicio, docebit manſuetos vias ſuas.* Patientiam quippe in laboribus huius vitæ, ſine qua nemo poteſt cuſtodire ſpem futuræ vitæ, nemo poteſt perpetuo retinere niſi mitis atque manſuetus, qui non reſiſtit voluntati Dei, cuius iugum leue eſt, & ſarcina leuis. Ita quippe mites atque manſueti non ſolũ conſolationes eius amabitis, ſed etiam flagella eius tanquam boni filij tolerabitis, vt quando quod non videtur, ſperatis, per patientiam expectetis. Sic agite, ſic ambulate. In Chriſto enim ambulatis, qui dixit, *Ego ſum via.* Quomodo in eo ambulandum ſit, diſcite non ſolum eius verbo, ſed etiam eius exemplo. *Hic enim proprio filio non pepercit Pater, ſed pro nobis omnibus tradidit illum*, non vtique nolentem neque recuſantem, ſed pariter volentem, quia vna eſt voluntas Patris & Filij ſecundum æqualitatem formæ Dei, in qua cum eſſet, non rapinam arbitratus eſt eſſe æqualis Deo, & ſingulariter obedientem ſecundum quod *ſemetipſum euacuauit, formam ſerui accipiens. Nam & ipſe dilexit nos, & tradidit ſemetipſum pro nobis oblationem & hoſtiam Deo in odorem ſuauitatis.* Sic ergo *Pater proprio filio non pepercit, ſed pro nobis omnibus tradidit eum*, vt & ipſe filius traderet ſemetipſum pro nobis. Traditus ergo ille excelſus per quem facta ſunt omnia, traditus propter formam ſerui, in opprobrium hominum & abiectionem plebis, in contumelias, in flagella, in mortem crucis, docuit nos exemplo ſuæ paſſionis cum quanta patientia in illo ambulemus, & firmauit nos exemplo ſuæ reſurrectionis, quid ab illo patienter ſperare debemus.

1. Ioan. 2.

1. Cor. 15.

Ibidem.

Pſ. 24.

Ioan. 14.

Epheſ. 4.

Si enim quod non videmus ſperamus, per patientiam expectamus]

QVod non videmus quidem ſperamus, ſed corpus ſumus illius capitis in quo iam perfectum eſt quod ſperamus. De illo enim dictum eſt, quod ſit caput corporis Eccleſiæ primogenitus ipſe primatum tenens. Et de nobis dictum eſt, Vos autem eſtis corpus Chriſti & membra. Si autem quod non videmus ſperamus, per patientiam expectamus ſecuri, quoniam qui reſurrexit caput noſtrum, ſeruat ſpem noſtram: & quoniam priuſquam reſurgeret, flagellatũ eſt caput noſtrum, firmauit patientiam noſtram: Scriptum eſt enim: *Quem diligit Deus corripit, flagellat autem omnem filium quem*

Coloſſ. 1.

1. Cor. 12.

Hebr. 12.

Digitized by Google

recipit. Non itaque in flagello deficiamus, vt in resurrectione gaudeamus. Ita enim verum est quod *flagellat omnem filium quem recipit*, vt *nec proprio filio pepercerit; sed pro nobis omnibus tradidit eum.* Inuenies ergo eum qui sine peccati merito flagellatus est, qui mortuus est propter delicta nostra, & resurrexit propter iustificationem nostram, non timeamus ne abiiciamur flagellati, sed potius confidamus quia recipiemur iustificati. Quamuis enim nondum venerit nostri gaudij plenitudo, nec modo tamen sine gaudio relicti sumus, quia *spe salui facti sumus*. Ideò
Rom. 12. & ipse Apostolus qui ait, *Si quod non videmus, speramus: per patientiam expectamus*, dicit alio loco: *Spe gaudentes, in tribulatione patientes*. Habentes ergo talem spem multa fiducia vtamur, & sermo noster in gratia sit conditus sale, vt sciamus quemadmodum oporteat vnicuique respondere. Dicendum est enim eis, qui cum perdidissent vel nunquam suscepissent sustinentiam, nobis sustinentibus Dominum, quia quod non videmus, speramus per patientiam, etiam insultare audent cum imitari deberent. Nos irridetis qui speramus æterna: quæ cùm venerint, non transibunt, quia nec ipsa veniunt sed tantum permanent; nos autem ad illa veniemus, cum per viam dominicam ista quæ transeunt, transierimus. A vobis vero temporalia nec sperari aliquando desinunt, & tamen crebro sperata vos fallunt: nec cessant vos inflammare futura corrumpere venientia, torquere transeuntia. Nonne ipsa sunt quæ concupita madescunt, adepta vilescunt, amissa vanescunt? Vtimur eis & nos secundùm peregrinationis nostræ necessitatem, sed non in eis gaudia nostra figimus, ne illis labentibus subruamur. Vtimur enim hoc mundo tanquam non vtentes, vt veniamus ad eum qui fecit hunc mundum, & in eo maneamus eius æternitate perfruentes. Quid est autem quod dicitis, quis huc inde venit? & quid apud inferos geratur quis hominibus indicauit? Et hinc vobis os clausit, qui mortuum die quarto resuscitauit, & vltra non moriturus die tertio resurrexit, & antequam moreretur, qualis vita morientes excipiat, tanquam ille quem nihil lateret, & in paupere quiescente, & in diuite ardente narrauit. Non extinguetur in nocte lucerna eius. Lucerna Ecclesiæ spes eius. Ad illam operatur omnis homo quicquid boni ad spem facit, & in nocte ardet lucerna ista. *Quod enim non videmus speramus*: ideò nox est. Si autem & non videm⁹ & non speramus, & nox est & lucerna non ardet. Quid infelicius talibus tenebris? Vt autem non deficiamus in tenebris, & per patientiam expectemus quod non visum speramus, tota nocte ardeat lucerna nostra. Qui enim nobis quotidie loquitur verbum, tanquam oleum infundit, ne lucerna extinguatur.

Ex serm. in lib. Salom. de mulier. forti.

Similiter autem & Spiritus adiuuat infirmitatem nostram. Nam quid oremus sicut oportet nescimus, sed ipse spiritus postulat pro nobis gemitibus inenarrabilibus. Qui autem scrutatur corda, scit quid desideret spiritus, quia secundum Deum postulat pro sanctis. Scimus autem quoniam diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum, his qui secundum propositum vocati sunt sancti.]

Ex epist. ad Sext. presb.

ORatio quicquid impetrat, euidenter ostendit donum Dei esse, ne homo existimet à seipso esse: quod si in potestate haberetur, non vtique posceretur. Veruntamen ne saltem orationes putarentur præcedere merita, quibus non gratuita daretur gratia, sed iam nec gratia esset, quia debita redderetur, etiam ipsa oratio inter gratiæ munera reperitur. *Quid enim oremus*, ait doctor gentium, *sicut oportet nescimus, sed ipse spiritus interpellat pro nobis gemitibus inenarrabilibus*. Quid est enim interpellat, nisi interpellare nos facit? Indigentis enim certissimum indicium est interpellare gemitibus. Nullius autem rei esse indigentem fas est credere Spiritum sanctum, sed ita dictum est, *interpellat*, quia interpellare nos efficit, nobisque interpellandi & gemendi inspirat affectum, sicut illud in Euangelio: *Non enim vos estis qui loquimini, sed spiritus Patris vestri qui loquitur in vobis*. Neque enim & hoc ita fit de nobis tanquam nihil facientibus nobis. Adiutorium ergo Spiritus sancti sic expressum est, vt ipse facere diceretur quod vt faciamus facit. Nam non esse intelligendum Spiritum nostrum de quo dictum est, *Interpellat pro nobis gemitibus inenarrabilibus*, sed Spiritum sanctum quo nostra infirmitas adiuuatur, satis ipse demonstrat Apostolus Paulus. Inde enim cœpit: *Spiritus*, inquit, *adiuuat infirmitatem nostram*. Deinde ista subiunxit: *Quid enim oremus sicut oportet nescimus: sed ipse Spiritus postulat pro nobis gemitibus inenarrabilibus*. De hoc quippe Spiritus apertius alibi dicit: *Non enim accepistis Spiritum seruitutis iterum in timore. sed accepistis Spiritum adoptionis filiorum in quo clamamus, Abba Pater*. Ecce hîc non dixit quod ipse spiritus clamet orando, sed *in quo clamamus*, inquit, *abba Pater*. Alio tamen loco ait: *Quoniam filij estis, misit Deus spiritum filij sui in corda vestra clamantem, abba Pater*. Non hîc ait in quo clamamus, sed ipsum Spiritum clamantem dicere maluit, quo efficitur vt clamemus sicut sunt illa: Ipse *Spiritus interpellat gemitibus inenarrabilibus*, & sicut, *Spiritus Patris vestri qui loquitur in vobis*. Sicut ergo nemo rectè sapit, rectè intelligit, recto consilio ac fortitudine prævalet, nemo scienter pius est vel pie sciens, nemo timore casto Deum timet, nisi acceperit Spiritum sapientiæ & intellectus, consilij & fortitudinis, scientiæ & pietatis & timoris Dei, nec habet quisquam virtutem veram, charitatem sinceram, continentiam religiosam, nisi per Spiritũ virtutis & charitatis & continentię, ita sine Spiritu fidei non est recte quispiam crediturus, nec sine Spiritu orationis salubriter oraturus: non quia tot sunt Spiritus, sed *omnia hæc operatur vnus atque idem spiritus, diuidens propria vniquique prout vult, quia spiritus vbi vult spirat*. Sed quod fatendum est, aliter adiuuat nondum inhabitans, aliter inhabitans. Nam nondum inhabitans adiuuat vt sint fideles, inhabitans adiuuat iam fideles. *Quid enim oremus sicut oportet nescimus*, sed ipse *spiritus postulat pro nobis gemitibus inenarrabilibus, quia ipse interpellat pro sanctis*. Quid est ipse spiritus interpellat pro sanctis, nisi ipsa charitas quæ in te per spiritum facta est? Ideò enim dicit idem Apostolus ad Romanos quinto: *Charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per spiritum sanctum qui datus est nobis*. Charitas ipsa gemit, charitas ipsa orat. Contra hanc aures claudere non nouit qui illam dedit. Securus esto, charitas roget, & ibi sunt aures Dei.

Luc 2.

Galat. 4

Ex ser. in Epist. Ioan. 6.

Rom. 5.

Ex lib. con. Manich. ch. 1.

Quid enim aliud significat quod dicitur, Deum requieuisse ab omnibus operibus suis quæ fecit bona valde, nisi requiem nostram, quam nobis daturus est ab omnibus operibus nostris, si & nos bona opera fecerimus? Secundum ipsam figuram locutionis dicit Apostolus Paulus: *Quid enim oremus sicut oportet nescimus, sed ipse Spiritus postulat pro nobis gemitibus inenarrabilib⁹*. Non enim spiritus sanctus gemit quasi indigeat, aut angustias patiatur, qui secundùm Deum interpellat pro sanctis,

1 Cor. 12.

Ioan. 3.

sed

sed quia ipse nos mouet ad orandum cum gemimus, quod ipso mouente nos facimus, ipse facere dictus est, sicut dicitur etiam illud Deuteronomij decimotertio: *Tentat vos Dominus Deus vester, vt sciat si diligatis eum.* Non enim vt sciat ipse, quem nihil latet, sed vt scire nos faciat quantum in eius dilectione profecerimus, tentari nos permittit. Secundum ipsam locutionem dicit & Dominus noster, nescire se diem & horam de fine sæculi. Quid enim potest esse quod ipse nesciret? Sed quia hoc vtiliter discipulis occultabat, nescientem se esse dixit quia illos nescientes occultando faciebat. Secundum hanc figuram etiam patrem solum scire dixit ipsum diem, quia eiusdem filium scire faceret.

Ex libro con. Maximum. Sic enim dictum est, *gemitibus interpellat*, vt intelligeremus gemitibus interpellare nos facit. Adest enim nobis, & infundendo charitatem nobis, facit nos interpellare gemitibus. Denique alio loco cum dicit Apostolus Paulus, *Clamantem, abba Pater:* alio loco dicit, *In quo clamamus, abba Pater.* Exposuit quid sit *clamantem, abba Pater*, dicendo *in quo clamamus.* Ac per hoc quid est clamantem nisi clamare facientem? Do exemplum locutionis huius. Nonne Deus omnium est præscius futurorum? Quis vnquam hoc negabit insanus? Tamen ait Apostolus: *Nunc autẽ cognoscentes Deum, immò cogniti à Deo.* Si nunc eos cognouit Deus, non eos nouerat, non elegerat non prædestinauerat ante mundi constitutionẽ? Sed sic dixit, *Nunc autem cognoscentes Deum, immò cogniti à Deo:* vt intelligerent Deum fecisse in eis cognitionem suam. *Cognoscentes Deum.* Quid est *cognoscentes Deum?* Nolite vobis arrogare, nolite superbire, *cogniti estis à Deo.* Quid est *cogniti estis à Deo?* Cognitores suos Deus vos fecit. Deus dedit vobis vt eum cognoscatis. Quomodo est & illud: *Nunc cognoui quoniam times Deum.* Quando obtulit filium suum ad holocaustum Abraham, dixit ei Deus: *Nunc cognoui.* Ipsa est tota Dei præscientia. Tunc cognouit quando dixit, *nunc cognoui?* Sed quid est, *nunc cognoui?* Nunc te feci cognoscere. Si ergo has locutiones sicut libris diuinis eruditus agnosceres, de gemitibus illis quibus dictum est gemitibus interpellare Spiritum sanctum, non eum faceres miserum. Quid est enim aliud semper gemens quam semper miser? Ideò nos gemimus quia nos miseri sumus. Et gratia Spiritui sancto, quia charitate æterni seculi facit nos gemere, propter quod dictus est gemere. Facit nos clamare, propter quod dictus est, clamans. Facit nos agnoscere Deum, propter quod dictum est: *Immò cogniti à Deo.* Facit Abraham Deus cognoscentem, propter quod dixit ei, *nunc modo cognoui.*

Gen. 2.

Ex libro con. Maximum. Iam ante responderam secundum morem scripturarum, qua locutione sit dictum, *Et ipse Spiritus interpellat gemitibus inenarrabilibus*, ne credamus Spiritum sanctum nunquam esse sine gemitibus posse, quoniam nullus dies, nulla hora, nullum momentum temporis inuenitur quo non à sanctis orationes Deo vbicunque fundantur, ab alijs hîc, ab alijs alibi, cum tamen ab orationibus sanctorum nullum sit tempus immune; quandoquidem diebus & noctibus, cum alij cibo accepto reficiuntur, alij quodlibet aliud agunt, alij dormiunt, non vtique desunt quos desiderium sanctum orare compellat. Ita fit, vt Spiritus sanctus qui vbique omnibus adest, aliquantulum cessare à gemitibus non sinatur, quod est extremę miseriæ: cum pro quibuscunque orationibus cogitur gemere. Nisi gemitibus inenarrabilibus interpellare, sic intelligatur vt dixi, id est, quia gemitibus sanctorum desideriorum interpellare sanctos facit, quibus affectum pium gratiæ spiritalis infundit. Sed cum similes locutionum modos quando per efficientem significatur id quod efficitur, sicut frigus pigrum dicimus quia pigros facit: & diem tristem vel lætum qui tristes vel lætos facit, etiam de scripturis sanctis commemorauerim, vbi dicit ad Abraham, *nunc cognoui:* quod nihil aliud est quam nunc vt cognosceres feci. Non enim tunc Deus dicendus est cognouisse, quod antequam fieret nunquam potuerit ignorare.

Exli. ad Probam. de oran: Deo. Beata vita quærenda est, hæc à Domino Deo petenda. quid sit beatum esse, à multis multa sunt disputata. Sed nos ad multos & ad multa vt quid imus? Breuiter in scriptura Dei veracitérque dictum est: *Beatus populus cuius est Dominus Deus ipsius.* In ipso populo vt simus, atque ad eum contemplandum & cum eo sine fine viuendum peruenire possimus, finis præcepti est charitas de corde puro & conscientia bona & fide non ficta. In eisdem tribus pro conscientia bona, spes posita est. Fides ergo & spes & charitas ad Deum perducunt orantem, hoc est credentem, sperantem, desiderantem, & quæ appetat à Domino in Dominica oratione considerantem. Adhuc est fortasse quod quæras, cur Apostolus dixerit: *Quid enim oremus, sicut oportet nescimus.* Neque enim vllo modo credendum est vel ipsum, vel quibus ista dicebat, Dominicã nescisse orationẽ. Cur ergo putamus hoc eum dixisse quod nec temere potuit nec mendaciter dicere: nisi quia molestię, tribulationésque temporales plerunque prosunt vel ad sanandum tumorem superbiæ, vel ad probandam exercendámque patientiam, cui probatę & exercitatæ clarior merces superiórque seruatur, vel ad quęcunque flagellanda & abolenda peccata? Tamen nos nescientes quid ista prosint, ab omni optamus tribulatione liberari. Ab hac ignorantia nec seipsum Apostolus ostendit alienum. Nisi forte quid oraret sicut oportet sciebat, quando magnitudine reuelationum ne extolleretur, datus est illi stimulus carnis Angelus Satanæ, qui eum colaphizaret. Propter quod ter Dominum rogauit, vt eum auferret ab eo, vtique sicut oportet nesciens quid oraret. Denique Dei responsum cur non fieret quod vir tantus orabat, & quare fieri non expediret, audiuit: *Sufficit tibi gratia mea; nam virtus in infirmitate perficitur.* In his ergo tribulationibus quæ possunt & prodesse & nocere, *quid oremus sicut oportet nescimus*: & tamen quia dura, quia molesta, quia contra sensum nostræ infirmitatis sunt, vniuersali humana voluntate, vt à nobis hæc auferantur oramus. Sed hoc deuotionis debemus Domino Deo nostro, vt si ea non abstulerit, non ideò nos ab eo negligi existimemus, sed potius pia patientia malorum bona speremus ampliora. Sic enim *virtus in infirmitate perficitur.* Nonnullis quippe impatientibus Dominus Deus quod petebant concessit iratus, sicut econtra Apostolo negauit propitius. Nam legimus Israëlitę quid & quomodo rogauerint & acceperint: sed expleta concupiscentia, impatientia est grauiter castigata. Dedit & Regem petentibus secundum cor eorum, sicut scriptum est, non secundum cor suum. Dedit etiam quod diabolus postulauit, vt probandus eius famulus tentaretur. Exaudiuit rogantes & immundos Spiritus, vt in multos sues legio dæmonum mitteretur. Hæc scripta sunt ne forte quisquam magni pendat si fuerit exauditus, cum aliquid impatienter petit quod non impetrare plus prosit, aut se abijciat & de diuina erga se miseratione desperet si non exaudia-

1. Cor. 12.

Digitized by Google

tur, cum forte aliquid petit quod accipiendo affligatur atrocius, vel ea prosperitate corruptus penitus auertatur. In talibus ergo *quid oremus, sicut oportet nescimus.* Vnde si aliquid contra quod oramus, acciderit, patienter ferendo, & in omnibus gratias agendo, hoc potius oportuisse quod Dei, non quod nostra voluntas habuit, minimè dubitare debemus: Nam & huiusmodi exemplum præbuit nobis ille
Mat.16. mediator, qui cum dixisset: *Pater si fieri potest, transeat à me calix iste:* humanam in se voluntatem ex hominis susceptione transformans, continuò subiecit: *Veruntamen non quod volo, sed quod tu vis, Pater.* Vnde merito per vnius obedientiam iusti constituuntur multi. Quisquis autem vnam illam petit à Domino & hanc requirit, certus ac securus petit, nec timet ne forte obsit cum acceperit, sine qua nihil prodest quicquid aliud sicut oportet, acceperit. Ipsa est enim vna vera & sola beata vita, vt contemplemur Domini delectationem in æternum immortales atque incorruptibiles corpore & spiritu. Veruntamen quoniam ipsa est pax quæ præcellit omnem intellectum, etiam ipsam in oratione poscendo *quid oremus sicut oportet nescimus.* Quod enim sicuti est cogitare non possumus, vtique nescimus, sed quicquid cogitantibus occurrit, abijcimus, respuimus, improbamus, non hoc esse quod quærimus, nouimus, quamuis illud quale sit nondum nouerimus. Est ergo in nobis quædam (vt ita dicam) docta ignorantia, sed docta Spiritu Dei, qui adiuuat infirmitatem nostrã. Nam cum dixisset Apostolus, *Si enim quod non videmus speramus, per patientiam expectamus*, ibi subiecit: *Similiter & Spiritus adiuuat infirmitatem nostram. Quid enim oremus, sicut oportet nescimus. Sed ipse Spiritus interpellat pro nobis gemitibus inenarrabilibus.* Qui autem scrutatur corda, scit quid sapiat Spiritus, quia secundum Deum interpellat pro sanctis. Quod non sic est intelligendum, vt existimemus Spiritum sanctum Dei, qui in Trinitate incommutabilis est Deus, & cum Patre & Filio vnus Deus, tanquam aliquem qui non sit quod Deus est, Deum interpellare pro sanctis. Dictum est quippe, *interpellat pro sanctis*, quia interpellare sanctos facit: sicut
Deut.13. dictum est, *Tentat vos Dominus Deus vester, vt sciat si diligatis eum.* Hoc est vt scire vos faciat. Interpellare itaque sanctos facit gemitibus inenarrabilibus, inspirans eis desiderium etiam adhuc incognitæ tantæ rei quam per patientiam expectamus. Quomodo enim narretur, quando desideratur quod ignoratur? Nam vtique si omni modo ignoraretur, non desideraretur. Et rursus si videretur, non desideraretur, nec gemitibus quæreretur.

Ex tractatu in Euang. sec. Ioan. 6. Quia ergo in Christo vos amamus, in Christo nos redamate, & amor noster pro inuicem gemat ad Deum. Ipse enim gemitus columbæ est. Si ergo gemitus columbæ est, quod omnes nouimus, gemunt autem columbæ in amore, audite quid dicat Apostolus, & nolite mirari, quia columbæ speciei voluit demonstrari Spiritus sanctus. *Quid enim oremus sicut oportet nescimus, sed ipse Spiritus interpellat pro nobis gemitibus inenarrabilibus.* Quid ergo, fratres mei, hoc dicturi sumus, quia Spiritus gemit, vbi perfecta & æterna beatitudo est ei cum Patre & Filio? Spiritus enim sanctus Deus, sicut Dei Filius Deus, & Pater Deus. Ter dixi Deus, sed non dixi tres Deos. Magis enim Deus ter quam dij tres, quia & Pater, & Filius, & Spiritus sanctus vnus Deus. Hoc optimè nostis. Non ergo Spiritus sanctus in semetipso apud semetipsum in illa Trinitate, in illa beatitudine, in illa æternitate substantiæ gemit, sed in nobis gemit quia nos gemere facit. Nec parua res est quod nos docet Spiritus sanctus gemere. Insinuat enim nobis quia peregrinamur, & docet nos in patriam suspirare, & ipso desiderio gemimus. Cui benè est in hoc sæculo, immò qui putat quod ei benè sit, qui lætitia rerum carnalium & abũdantia temporalium & vana felicitate exultat, habet vocem corui. Vox enim corui clamosa est, non gemebunda. Qui autem nouit in pressura se esse mortalitatis huius, peregrinari se à Domino, nondum tenere illam perpetuam quæ nobis promissa est beatitudinem, sed habere illam in spe, habiturus in re, cum Dominus venerit in manifestatione præclarus, qui prius venit in humilitate occultus, qui hæc nouit gemit. Et quamdiu propter hoc gemit, benè gemit. Spiritus docuit illum gemere. A columba gemere didicit. Multi enim gemunt in infelicitate terrena, vel quassati damnis, vel ægritudine corporis prægrauati, vel carceribus inclusi, vel catenis colligati, vel fluctibus maris iactati, vel aliquibus inimicorum insidijs circumsepti. Gemunt, sed non columbæ gemitu gemunt, non amore Dei gemunt, non spiritu gemunt. Adeò tales cum fuerint ab ipsis pressuris liberati exultant in grandibus vocibus: vbi apparet quia corui sunt, non columbæ. Merito de arca missus est coruus, & non est reuersus. Missa est columba, & reuersa est. Illas duas aues misit Noë, habebat ibi coruum, habebat *Gen. 8.* ibi columbam. Vtrumque hoc genus arca illa continebat. Etsi arca figurabat Ecclesiam, videtis vtique quia necesse est vt in isto diluuio sæculi vtrumque genus contineat Ecclesia & coruum & columbam. Qui sunt corui? Qui sua quærunt. Qui columbæ? Qui ea quæ Christi sunt quærunt. *Quid oremus sicut* *Ex li. de de bono* *oportet nescimus, sed ipse Spiritus interpellat pro nobis gemitibus inenarrabilibus.* Quid est ipse Spiritus interpellat, nisi interpellare facit? Gemitibus inenarrabilibus, sed veracibus: quoniam veritas est Spiritus. Ipse est enim de quo alio loco dicit: *Misit Deus* *Gal. 4.* *Spiritum Filij sui in corda nostra clamantem abba Pater.* Et hîc quid est clamantem nisi clamare facientẽ, tropo illo quo dicimus, lætum diem, quia lætos facit? Quod alibi manifestat vbi dicit: *Non enim accepistis Spiritum seruitutis iterum in timore, sed accepistis Spiritum adoptionis filiorum in quo clamamus, abba Pater.* Ibi dixit *clamantem*, hîc vero, *in quo clamamus*, aperiens videlicet quomodo dixerit *clamantem*, id est, sicuti iam exposui, clamare facientem. Vbi intelligimus & hoc ipsum esse donum Dei, vt veraci corde & spiritaliter clamemus ad Deum. Attendant ergo quomodo falluntur qui putant à nobis esse, non dari nobis vt petamus, quæramus: & hoc esse dicunt quod gratia præceditur merito nostro, vt sequamur illã, eum accipimus petentes, & inuenimus quærentes, aperitúrque pulsantibus: nec volunt intelligere etiam hoc diuini esse muneris vt oremus, hoc est petamus, quæramus atque pulsemus. Accipimus enim *Spiritum adoptionis filiorum, in quo clamamus, abba Pater.*

Ex trã- In his ergo temporibus fratres admonemus vos & exhortamur in Domino vt non petatis aliquid *ctatu in* quasi fixum, sed quod vobis Deus expedire scit. Quid *Ps.* enim vobis expediat, omnino non scitis. Aliquando quod putatis prodesse, obest, & quod putatis obesse, hoc prodest. Ægri enim estis. Nolite medico dictare, quæ vobis medicamenta velit opponere. Si doctor gentium Paulus Apostolus dicit: *Quid enim oremus, sicut oportet nescimus*, quanto magis nos? Qui tamen cum sibi videretur etiam ipse prudenter orare, vt ab eo auferretur stimulus carnis Angelus Satanæ qui eum colaphizabit, ne in magnitudine reuelationum extolleretur, quid audiu it

Digitized by Google

à Domino? Nunquid factum est quod volebat? Non, vt fieret quod expediebat. Quid ergo audiuit à Domino? *Ter*, inquit, *Dominum rogaui vt auferret eum* 2. Cor. 12. *à me: & dixit mihi. Sufficit tibi gratia mea, nam virtus in infirmitate perficitur.* Ego medicamentum ad vulnus posui, quando auferendum sit noui. Non recedat ægrotus à manibus medici, non det consilium medico. Ita sunt omnia ista temporalia. Tribulationes sunt, si benè colis Dominum, noueris quia nouit quid cui expediat. Prosperitates sunt, magis caue ne ipsæ corrumpant animam tuam, vt ab eo qui hæc dedit, recedat. *Scimus autem quoniam diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum his qui secundum propositum vocati sunt sancti.*

Ex li. de cor. & gra. Apostolus cum dixisset, *Scimus quoniam diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum*, sciens nonnullos diligere Deum, & in eo bono vsque in finem non permanere, mox addidit, *His qui secundum propositum vocati sunt.* Hi enim in eo quod diligunt Deum, permanent vsque in finem, & qui ad tempus inde deuiant, reuertuntur, vt vsque in finem perdurent, quod in bono esse cœperunt. Ostendens autem quid sit secundum propositum vocari, mox addidit: Quoniam *quos ante præscíuit & prædestinauit conformes fieri imaginis filij eius, vt ipse sit primogenitus in multis fratribus. Quos autem prædestinauit, illos & vocauit*, scilicet *secundum propositum. Quos autem vocauit, ipsos & iustificauit. Quos autem iustificauit, illos & glorificauit.* Illa omnia iam facta sunt, præsciit, prædestinauit, vocauit, iustificauit, quoniam & omnes iam præsciti ac prædestinati sunt, & multi iam vocati atque iustificati. Quod autem posuit in fine: *Illos & glorificauit*, si quidem illa gloria est hîc intelligenda, de qua idem dicit: *Cum Iesus Christus apparuerit vita nostra, tunc & vos cum illo apparebitis in gloria:* nondum factum est, quamuis & illa duo, id Coloss. 3. est, *vocauit & iustificauit*, non in omnibus facta sint, de quibus dicta sunt. Adhuc enim vsque in finem seculi multi vocandi & iustificandi sunt, & tamen verba præteriti temporis posuit de rebus etiam futuris, tanquam iam fecerit Deus, quæ iam vt fierent ex æternitate disposuit. Ideò de illo dicit & Propheta Esaias: *Qui fecit, quæ futura sunt.* Quicunque ergò in Dei prouidentissima dispositione præsciti, prædestinati, vocati, iustificati, glorificati sunt, non dico etiam nondum renati, sed etiam nondum nati, iam filij Dei sunt, & omnino perire non possunt. Talibus Deus diligẽtibus eum omnia cooperantur in bonum. Vsque adeò prorsus omnia, vt etiam si qui eorum deuiant & exorbitant, etiam hoc ipsum eis faciat proficere in bonum, quia humiliores redeunt, atque doctiores. Discunt enim in ipsa vita iusta cum tremore se exultare debere, non sibi arrogando tanquam de sua virtute fiduciam permanendi, nec dicendo in abundantia sua, *Non mouebor in æternum.* Propter quod eis dicitur: *Seruite Domino in timore, &* Ps. 12. *exultate ei cum tremore, ne quando irascatur Dominus, & pereatis de via iusta.* Neque enim ait, & non veniatis ad viam iustam, *sed pereatis*, inquit, *de via iusta.* Quid ostendens, nisi eos esse commonitos, qui iam ambulant in via iusta, vt in timore Deo seruiant, id est, non altum sapiant, sed timeant? Quod significat non superbiant, sed humiles sint. Vnde alibi dicit: Rom. 12. *Non alta sapientes, sed humilibus consentientes.* Exultent Deo, sed cum tremore in nullo gloriantes, quando nostrum nihil sit: vt qui gloriatur, in Domino glorietur: ne pereant de via iusta, in qua iam ambulare cœperunt, dum sibi hoc ipsum assignant, quod in ea sunt. His verbis vsus est Apostolus, vbi ait: *Cum timore ac tremore vestram ipsorum salutem operamini.* Et ostendens, quare cum timore & tremore, *Deus est enim*, inquit, *qui operatur in nobis, & velle & operari pro bona voluntate.*

Quamuis enim & ipsa mors carnis de peccato primi hominis originaliter venerit, tamen bonus eius vsus glorioßissimos martyres fecit. Et ideò non solũ ipsa, sed omnia seculi huius mala: labores doloréſque hominum, quamquam de peccatorum, & maxime de peccati originalis meritis veniant, vnde facta est & ipsa vita vinculo mortis obstricta, tamen & remissis peccatis remanere debuerunt, cum quibus homo pro veritate certaret, & vnde exerceretur virtus fidelium, vt nouus homo per testamentum nouum inter mala huius seculi nouo seculo præpararetur, miseriam quam meruit vita ista damnata, sapienter tolerans, & quia finietur, prudenter gratulans; beatitudinem verò, quam vita futura sine fine habitura est, fideliter & patienter expectans. Diabolus verò à dominatu & cordibus fideliũ foras missus, in quorum damnatione atque infidelitate licet damnatus etiam ipse regnabat, tantum pro conditione carnis mortalitatis huius aduersari sinitur, quantum eis expedire nouit, de quo sacræ literæ personant per os Apostoli: *Fidelis Deus, qui non permittet vos tentari* 1. Cor. 10. *super id, quod potestis, sed faciet cum tentatione etiam prouentum, vt possitis sustinere.* Prosunt autem ista mala, quæ fideles pie perferunt, vel ad emendanda peccata, vel ad exercendam probandámque iustitiam, vel ad demonstrandam vitæ huius miseriam, vt illa, vbi erit beatitudo vera atque perpetua, & desideretur ardentius, & instantius inquiratur. Sed circa eos ista seruantur, de quibus Apostolus dicit: *Scimus quoniam diligentibus Deum, omnia cooperantur in bonum. his qui secundum propositum vocati sunt sancti.* Horum prędestinatorum nemo cum diabolo perit, nemo vsque ad mortem sub diaboli potestate remanebit. Habent aliam causam boni, quare temporalibus affligantur malis, qualem habuit Iob, vt sibi ipse humanus animus sit probatus & cognitus, quanta virtute pietatis gratis Deum diligat. Quibus rectè consideratis atque perspectis, attende vtrum aliquid mali acciderit fidelibus & pijs, quod eis non in bonũ verteretur. Nisi forte putandum est Apostolicam illam vacare sententiam, vbi ait: *Scimus quoniam diligentibus Deum, omnia cooperantur in bonum.* Amiserunt omnia, quæ habebant. Nũquid fidem? nunquid pietatem? nunquid interioris hominis bona, qui est ante Deum diues? Hæ sunt opes Christianorum, quibus opulentus dicebat Apostolus: *Est autem quæstus* 1. Tim. 6. *magnus, pietas cum sufficientia. Nihil enim intulimus in hunc mundum, sed nec auferre aliquid possumus. Habentes autem victum & tegumentum his contenti simus. Nam qui volunt diuites fieri, incidunt in tentationem & laqueum diaboli, & desideria multa inutilia & noxia, quæ mergunt homines in interitum & perditionem. Radix enim est omnium malorum auaritia: quam quidam appetentes, à fide pererrauerunt, & inseruerunt se doloribus multis.* Nam cum dixit: *Qui volunt diuites fieri, incidunt in tentationem*, & cætera. Profecto in diuitijs cupiditatem reprehendit non facultatem, de qua præcipit alibi, dicens: *Præcipe diuitibus huius mundi non superba sapere, neque sperare in incerto diuitiarum, sed in Deo viuo, qui præstat nobis omnia abundanter ad fruendum.* Benefaciant, diuities sint in operibus bonis, facile tribuant, communicent, thesaurizent sibi fundamentum bonum in futurum, vt apprehendant veram vitam. Qui voluntatem Dei sequuntur, non voluntatem suam, *Ex ma.* sequi Deum volunt, illum faciunt præcedentem, & sequentes, non autem se præcedentes & *Etatu in Ps. 124.*

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE LYON

Digitized by Google

illum sequentem, & in omnibus bonum eum inuemunt, siue emendantem, siue consolantem, siue exercentem, siue coronantem, siue purgantem, siue illuminantem, sicut Apostolus ait: *Scimus quia diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum.* Animam Christianam rectè facit mala huius mundi tolerabilia ducere spes futuri. Sic enim vsu quodam bono conuertuntur in bonum, dum non augent nostram concupiscentiam, sed exercent patientiam, de qua re Apostolus ait: *Scimus quoniam diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum.* Omnia, inquit. Non solum ergò illa, quæ appetuntur vt suauia, verum etiam illa, quæ vt molesta vitantur, quando alia sic sumimus, ne capiamur alia, sic ferimus ne frangamur, & secundum precepta diuina in omnibus gratias agimus ei, de quo dicimus: *Benedicam Dominum in omni tempore, semper laus eius in ore meo.* Et, *Bonum mihi, quoniam humiliasti me, vt discam iustificationes tuas.* Neque enim reuera si fallacis prosperitatis semper hîc tranquillitas arrideret, anima humana portum illum veræ certæque tranquillitatis appeteret. Sine domino vel operante, vt velimus, vel cooperante cũ volumus, ad bona pietatis opera nihil valemus. De operante illo, vt velimus, dictum est: *Deus est enim, qui operatur in nobis & velle:* De operante illo cum iam volumus, & volendo agimus: *Scimus enim,* inquit, *quoniam diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum.* Quid est *omnia*, nisi & ipsas terribiles sæuásque passiones? Sarcina quippe, quæ infirmitati grauis est, leuis efficitur charitati. Talibus enim Dominus dixit esse suam sarcinam leuem, qualis Petrus fuit, cum passus est pro Christo, non qualis fuit, quando negauit Christum. Hæreticorum quoque inquietudine, vt scripturas vigilantius perscrutemur, vnde ne ouili Christi noceant, eis possit occurri, tanquam de somno ignauiæ nostra excitatur industria. Ita per multiplicem gratiam Saluatoris etiã, quod inimicus machinatur in perniciem, Deus conuertit in adiutorium, *quoniam diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum.*

Ex epist. ad probam.

Ps. 33. Ps. 118.

Ex li. de gra. & li. arbit.

Ex epist. ad Sixt. Presbyterum.

Nã quos præscinit & prædestinauit conformes fieri imaginis filij sui, vt sit ipse primogenitus in multis fratribus.

INimici Ecclesię quolibet errore cæcentur, vel malitia deprauentur, si accipiunt potestatem corporaliter affligendi, exercent eius patientiam. Si tantummodo male sentiendo aduersantur, exercent eius sapientiam, & vt etiam inimici diligantur, exercent eius beneuolentiam, *quia Deus his qui diligunt eum, omnia cooperatur in bonum.*

Ex lib. Sen. Prosperi.

Certus est ergò Dei præscientiæ definitus numerus, & multitudo sanctorum, quibus diligentibus Deum, quod eis donauit per diffusum in cordibus eorum Spiritum sanctum, *omnia cooperantur in bonũ, his qui secundum propositum vocati sunt. Quoniam quos ante præscinit, & prædestinauit conformes fieri imaginis filij sui, vt ipse sit primogenitus in multis fratribus. Quos autem prædestinauit, illos & vocauit.* Hîc subaudire debemus secundum propositum. Sunt enim & alij vocati, sed non electi, ac per hoc non secundum propositum vocati. *Quos autem vocauit, hoc est, secundũ propositum, illos & iustificauit: quos autem iustificauit, illos & glorificauit.* Hi sunt filij promissionis, hi sunt electi, qui per electionem gratiæ salui fiunt. Hæc sunt vasa misericordiæ, in quibus Deus etiam per vasa iræ notas fecit diuitias gloriæ suæ.

Nam quos præscinit, & prædestinauit conformes fieri imaginis filij sui, vt sit ipse primogenitus in multis fratribus.

Ex li. de pred. sanct.

Prædestinatio est gratiæ præparatio, quæ sine præscientia non potest esse, potest autem esse sine prædestinatione præscientia. Prædestinatione quippe Deus ea præsciuit, quæ fuerat ipse facturus: vnde dictum est, *fecit quæ futura sunt.* Præscire autem potens est etiam, quæ non facit, sicut quæcunque peccata. Quia & si sunt quædam, quæ ita peccata sunt, vt pœnæ sint etiam peccatorum, vnde dictum est: *Tradidit illos Deus in reprobam mentem, vt faciant, quæ non conueniunt*: non ibi peccatum Dei est, sed iudicium. Quocirca prædestinatio Dei, quę in bono est, gratiæ est, vt dixi, præparatio, gratia verò est ipsius prædestinationis effectus.

Rom. 1.

Hæc est prædestinatio sanctorum nihil aliud, præscientia scilicet & præparatio beneficiorum Dei, quibus certissime liberantur, quicunque liberantur. Cæteri autem, vbi nisi in massa perditionis iusto diuino iudicio relinquuntur. Quod ergò ait: *prædestinatos conformes fieri imaginis filij Dei*, potest secundum interiorem hominem intelligi. Vnde nobis alio loco dicit: *Nolite conformari huic sæculo; sed reformamini in nouitate mentis vestræ.* Vbi ergò reformamur huic sæculo, ibi conformamur Dei filio. Potest & sic accipi, vt quemadmodum nobis ille mortalitate, ita nos illi efficiamur immortalitate conformes, quod quidem & ad ipsam resurrectionem corporum pertinet. *Quos autem præscinit*, inquit, *& prædestinauit, conformes fieri imaginis filij sui, vt sit ipse primogenitus in multis fratribus.* Primogenitus vtique à mortuis secundum eundem Apostolum: *Quæ morte seminatur est caro eius in contumelia, resurrexit in gloria.* Secundum hanc imaginem filij sui, cui per immortalitatem cõformamur in corpore, etiam illud agimus, quod item dicit idem Apostolus: *Sicut portauimus imaginem terreni, portemus etiam imaginem eius, qui in cœlo est*, vt scilicet qui secundum Adam mortales fuimus, secundum Christum immortales nos futuros fide vera & spe certa firmáque teneamus. Sic enim nunc eandem imaginem portare possimus nondum in visione, sed in fide, nondum in re, sed in spe, de corporis quippe resurrectione tunc loquebatur Apostolus, cum hæc diceret:

Ex li. de dono pers. Ex li. de ciu. Dei, 22. Ro. 12. Ex li. de Trin. 14.

1. Cor. 15.

Secundum id, quod vnigenitus est, non habet fratres, secundum id autem, quod primogenitus est, fratres vocare dignatus est omnes, qui post eius & per eius primatum in Dei gratiã renascũtur per adoptionem filiorum, sicut Apostolica disciplina cõmendat.

Ista igitur sua dona quibuscunque Deus donat, procul dubio se donaturum esse præsciuit, & in sua præscientia præparauit. *Quos ergò prædestinauit, ipsos & vocauit*, vocatione illa, de qua dictum est: *Sine pœnitentia sunt dona & vocatio Dei.* Namque in sua, quæ sefalli mutarique nõ potest præsciẽtia opera sua disponere, id omnino nec aliud quicquã est prędestinare.

Ex li. de dono pers. Rom. 12.

Quos autem prædestinauit, hos & vocauit, & quos vocauit, hos & iustificauit, quos autem iustificauit, illos & magnificauit. Quid ergo dicemus ad hæc? Si Deus pro nobis, quis contra nos? Qui etiam proprio filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum, quomodo non etiam cum illo omnia nobis donauit? Quis accusabit aduersus electos Dei? Deus qui iustificat. Quis est qui condemnet? Christus Iesus qui mortuus est, imo qui & resurrexit.

Ista sanctificatio conceditur iustis, sed vt iustificentur, præcedit vocatio, quę non est meritorum, sed gratię Dei. *Omnes enim peccauerunt, & egent gloria Dei. Quos enim vocauit, hos & iustificauit. Quos autem iustificauit, hos & glorificauit.* Quia ergo vocatio non meritorũ nostrorum, sed misericordię & beneuolentiæ Dei est, subiecit dicens: *Domine vt scuto bonæ voluntatis tuæ coronasti nos.* Bona etenim voluntas Dei præcedit bonam voluntatem nostram, vt pos-

Ex tractatu in Ps. 5. Rom. 3.

Digitized by Google

catores vocet ad pœnitentiam. Et ipsa sunt arma, quibus expugnatur inimicus. Contra quem dicitur: *Quis accusabit aduersus electos Dei? Et si Deus pro nobis quis aduersus nos? Qui vnigenito filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum. Si enim cum adhuc inimici essemus, Christus pro nobis mortuus est, multo magis reconciliati salui erimus ab ira per ipsum.* Hoc est inuictissimum scutum, quo repellitur inimicus, desperationem salutis suggerens, multitudinem tentationum & tribulationum.

Ex tractatu in Ps. 150. Sic enim ad æternam beatámque tendimus vitam primitùs nostra peccata damnando, deinde bene viuendo, vt post vitam condemnatam malam, & gestam bonam, mereamur æternam. Secundum propositum enim occultissimæ iustitiæ bonitatisque suę, *Deus quos prædestinauit, illos & vocauit, & quos vocauit, ipsos & iustificauit. Quos autem iustificauit, ipsos & glorificauit.* Prædestinatio nostra non in nobis facta est, sed in occulto apud ipsum in eius præscientia. Tria verò reliqua in nobis fiunt, vocatio, iustificatio, glorificatio. Vocamur prædicatione pœnitentiæ. Sic enim cæpit Dominus euangelizare: *Agite pœnitentiam, appropinquabit enim regnum cœlorum.* *Mat. 3.* *Ps. 128.* Iustificamini in vocatione misericordiæ & timore iudicij. Hinc est quod dicitur: *Deus in nomine tuo saluum me fac, & in virtute tua iudica me.* Non timet iudicari, qui impetrauerit ante saluari. Vocati renunciamus diabolo per pœnitentiam, ne sub iugo eius remaneamus. Iustificati sanamur per misericordiam, ne iudicium timeamus. Glorificati transimus in vitam æternam. Ad hoc pertinere arbitror, quod Dominus dicit: *Ecce ejcio dæmonia, & sanitates perficio hodie & cras, & tertia die consumor:* Quod etiam in triduo suæ passionis & dormitionis, & euigilationis ostendit. Crucifixus est enim & sepultus, & resurrexit. In cruce de principibus & potestatibus triumphauit, in sepulchro requieuit, in resurrectione exultauit. Pœnitentia cruciat, iustitia tranquillat, vita æterna glorificat. Intelligamus ergò vocationem, qua fiunt electi, non qui eliguntur, quia crediderint, sed qui eliguntur, vt credant. *Ex li. de pred. sanct.* Hanc enim & ipse Dominus satis aperit, vbi dicit: *Non vos me elegistis, sed ego elegi vos.* Nam si propterea electi erant, quia crediderant, ipsi eum prius elegerant credendo in eum, vt eligi mererentur. *Ioan. 15.* Aufert hoc omnino, qui dicit: *Non vos me elegistis, sed ego elegi vos.* Et ipsi quidem procul dubio elegerunt eum, quando crediderunt in eum. Vnde non ob aliud dicit: *Non vos me elegistis, sed ego elegi vos,* nisi quia non elegerunt, vt eligeret eos: sed vt eligerent eum, elegit eos, quia misericordia eius præuenit eos secundum gratiam, non secundum debitum. Hæc est immobilis veritas prædestinationis & gratiæ. Nam quid est, quod ait Apostolus: *Sicut elegit nos in ipso ante mundi constitutionem?* *Ephes. 1.* Quod profecto si propterea dictum est, quia præsciuit Deus credituros, non quia facturus fuerat ipse credentes, cõtra istam præscientiam loquitur filius, dicens: *Non vos me elegistis, sed ego elegi vos,* cùm hoc potius præscierit Deus, quod ipsi Deum fuerant electuri, vt ab illo eligi mererentur. Electi sunt itaque ante mundi cõstitutionem, ea prædestinatione, in qua Deus sua facta futura præsciuit. Electi sunt autem de mundo ea vocatione, qua Deus id, quod prædestinauit, impleuit. *quos enim prædestinauit, ipsos & vocauit,* illa scilicet vocatione secundum propositum. Non ergò alios, sed *quos prædestinauit, ipsos & vocauit,* nec alios, *sed quos ita vocauit, ipsos & iustificauit,* nec alios, sed *quos prædestinauit, vocauit, iustificauit, ipsos* *Ex tra.* *& glorificauit. Nouit Dominus, qui sunt eius.* Nouit præscitos, nouit prædestinatos, de illo quippe dictum est: *Quos autem præscinit & prædestinauit, conformes fieri imaginis filij sui, vt sit ipse primogenitus in multis fratribus. Quos autem prædestinauit, ipsos & vocauit, & quos vocauit, ipsos & iustificauit. Quos autem iustificauit, ipsos & glorificauit. Si Deus pro nobis, quis contra nos?* Adde adhuc: *Qui filio proprio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum,* quomodo non & cum illo omnia nobis donauit? Sed quibus nobis? Præscitis, prædestinatis, iustificatis, glorificatis. De quibus sequitur: *Quis accusabit aduersus electos Dei? Nouit Dominus, qui sunt eius.* Ipsæ sunt oues. Aliquando se ipsæ nesciunt, sed pastor nouit eas secundum istam prædestinationem, secundum istam Dei præscientiam, secundum electionem ouiũ, ante constitutionem mundi. Nam & hoc dicit Apostolus: *Sicut elegit nos in ipso ante mundi constitutionem.* Secundum ergò istam præscientiam Dei & prędestinationem, quam multæ oues foris, quam multi lupi intus, & quam multæ oues intus, & multi lupi foris. Quid ergò dicemus ad hæc? *Si Deus pro nobis, quis contra nos?* *Ex tractatu in Euãg. 2. Ioan. 42.*

Omnium quidem bonorum fidelium Christianorum, maximè tamen glorioſissimorum martyrum vox est: *Si Deus pro nobis, quis contra nos?* Fremebat mundus aduersus eos populi meditabantur inania, principes conuenerunt in vnum. Excogitabantur noui cruciatus, & pœnas incredibiles inueniebat ingeniosa crudelitas. Obruebantur opprobrijs, falsis arguebantur criminibus, custodijs intolerabilibus includebantur, vngulis arabantur, ferro perimebantur, bestijs subigebantur, ignibus cremabantur, & dicebant: *Si Deus pro nobis, quis contra nos?* Totus mundus contra vos, & dicitis, quis contra nos? Responderunt tibi. Et quid totus mundus, quando pro eo morimur, per quem factus est mundus? Possunt *Ps. 52.* corpus non solum perimere, sed etiam dilaniare. Et quid facient? *Ecce enim Deus auxiliator mihi, & Dominus susceptor est animæ meæ.* Et quid mihi obest, cum sit Dominus susceptor animæ meæ, quod mundus interfector est corporis mei, quando susceptor animæ meæ erit restitutor & corporis mei? Vnde probas ô beate glorioſe martyr, vnde mihi probas quod dicis: *Si Deus pro nobis, quis contra nos?* Continuo attulit grande documentum. Continuo introduxit martyrem martyrum, testem testium, illum scilicet, *qui proprio filio pater non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit eum.* Hinc probauit se verum dixisse: *Si Deus pro nobis, quis contra nos? filio proprio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit eum. Quomodo non & cum illo omnia nobis donauit?* Quando cum illo omnia nobis donauit, & ipsum nobis donauit. Terret te fremitus mundi, cui donatur artifex mundi? Christum nobis donatum esse gaudeamus, & nullos inimicos Christi in hoc seculo timeamus. Apostolum beatum audiuimus exhortantem & confirmantem nos, cum diceret nobis: *Si Deus pro nobis, quis contra nos?* Pro quibus autem sit Deus, superius ostendit, vbi ait: *Quos autem prædestinauit, illos & vocauit, quos autem vocauit, illos & iustificauit. Quos autem iustificauit, illos & glorificauit.* Quid ergò dicemus ad hæc? *Si Deus pro nobis, quis contra nos?* Deus pro nobis, vt prædestinaret nos: Deus pro nobis, vt vocaret nos: Deus pro nobis, vt iustificaret nos: Deus pro nobis, vt glorificaret nos. *Si Deus pro nobis, quis contra nos?* Prędestinauit antequã essemus, vocauit antequam auersi essemus, iustificauit cum peccatores essemus, glorificauit cum mortales essemus. *Si Deus pro nobis, quis contra nos?* Prædestinatis, à Deo vocatis, iustificatis, glorifica-

Ex ser. de natal. Mar.

Ex ser. de ver. apost. 16.

Digitized by Google

tis, qui vult aduersari, paret se, si potest bellare aduersus Deum. Vbi enim audimus, *Si Deus pro nobis, quis contra nos?* nisi qui Deum vincit, non lædit nos. Et quis est, qui vincit omnipotentem? Quicunque reluctari voluerit, sibi nocet. Hoc est, quod & Paulo adhuc Saulo de cœlo Christus clamauit: *Non tibi expedit contra stimulum calcitrare.* Sæuiat, sæuiat quantumcunque potest, qui calces aduersus stimulum mittit, nonne in seipsum sæuit? In his autem quatuor rebus, quas commendauit Apostolus insignes, in his qui pertinent ad Deum, pro quibus est Deus, id est, prædestinatione, vocatione, iustificatione, glorificatione, in his ergò quatuor rebus considerare debemus, quid iam habeamus, & quid adhuc expectemus. In his enim, quæ iam habemus, laudamus Deum largitorem, in his quæ nondum habemus, tenemus debitorem. Debitor enim factus est non aliquid à nobis accipiendo, sed quod ei placuit, promittendo. Prædestinati enim iam sumus, & antequam essemus, vocati sumus, quando Christiani facti sumus. Iam ergò & hoc habemus. Iustificati, quicquid est iustificati, audemus dicere, & hoc tertium habere nos: Et erit quisquam nostrum, qui audeat dicere, iustus sum, quod est peccator non sum? Si audes hoc dicere, occurrit tibi Ioannes: *Si dixerimus, quia peccatum non habemus, nosipsos seducimus, & veritas in nobis non est.* Quid ergò? Nihil habemus de iustitia? An habemus, sed non totum habemus? Si enim iustitiæ nihil habemus, nec fidem habemus: si fidem non habemus, Christiani non sumus. Si autem habemus fidem, iam habemus aliquid iustitiæ. Ipsum aliquid vis nosse quantum sit? *Iustus ex fide viuit, iustus*, inquam, *ex fide viuit*, qui credit quod non videt. Gratisimus ex eo, quod habemus, vt addatur, quod non habemus, & non perdamus, quod habemus. Ergo & hoc tertium iam agitur in nobis. Iustificati sumus, sed ipsa iustitia cum proficimus, crescit.

Actor. 9.

1. Ioan. 1.

Rom. 1.

Ex li. de ciuitat. Dei 22.

Qui etiam filio suo proprio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum.] Quid dabit eis, quos prædestinauit ad vitam, si tanta dedit etiam eis, quos prædestinauit ad mortem? Quæ bona in illa beata vita facit eos sumere, pro quibus in hac vita misera, vnigenitum filium suum voluit vsque ad mortem mala tanta perferre? Vnde Apostolus de ipsis in illud regnum prædestinatis loquens: *Qui proprio*, inquit, *filio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit eum, quomodo non & cum illo omnia nobis donauit?* Cum hæc promissio complebitur, quid erimus? quales erimus? Quæ bona in illo regno accepturi sumus, quandoquidem Christo moriente pro nobis tale iam pignus accepimus? Qualis erit spiritus hominis? Nullum omnino habens vitium, nec sub quo iaceat, nec cui cedat, nec contra quod saltem laudabiliter dimicet, pacatissima virtute perfectus. Rerum tibi omnium quanta, quam speciosa, quam certa scientia sine errore aliquo vel labore, vbi Dei sapientia de ipso suo fonte potabitur cum summa felicitate, sine difficultate. Quale erit corpus, quod omnino spiritui subditum, & eo sufficienter viuificatum, nullis alimonijs indigebit? Non enim animale, sed spirituale erit, habens quidem carnis, sed sine vlla carnali corruptione substantiam.

Extractat. Euang secundum Ioann. 109.

Ephes. 5.

Quod autem à patre sibi dicit datum calicem passionis, profecto illud est, quod ait Apostolus: *Si Deus pro nobis, quis contra nos? Qui filio proprio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit eum.* Verùm auctor calicis huius est etiam, qui bibit. Vnde idem Apostolus item dicit: *Christus dilexit nos, & tradidit seipsum pro nobis oblationem & hostiam Deo in odorem suauitatis.* Dictum est enim ab Apostolo: *Qui me dilexit, & tradidit semetipsum pro me.* Dictum est de patre. *Qui filio proprio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum.* Si ergò pater filium tradidit, & filius seipsum tradidit, Iudas quid fecit? Pater tradendo pro nobis ad mortem filium, bene fecit. CHRISTVS tradendo seipsum pro nobis, bene fecit. Tradendo Iudas magistrum pro auaritia, fecit male. Non enim quod nobis præstitum est de passione Christi, malitiæ Iudæ deputabitur. Ille mercedem habebit malitiæ, Christus laudem gratiæ.

Ex tractatu in Psal. 65.

Quomodo non etiam cum illo omnia nobis donauit?] Quid ibi vult, quod cum pater diceret: *Tu mecum quæstiones semper*, addidit: *Et mea omnia tua sunt?* Qua in re primo cauendum est, ne intelligas ita dictum, omnia mea tua sunt, quasi non sint & fratris vt tanquam in terrena hereditate patiaris angustias. Quomodo possint omnia esse maioris, si habet ibi etiam minor partem suam? Sic enim à perfectis & purgatis, ac iam immortalibus filijs habentur omnia, vt sint & omnium singula, & omnia singulorum. Vt enim cupiditas nihil sine angustia, ita nihil cum angustia charitas tenet. Sed quomodo omnia? Num & angelos, ait aliquis, & virtutes sublimes ac potestates, atque vniuersa cœlestia Dei mysteria Deus in possessionem tali filio subiecisse putandus est? Si possessionem sic accipias, vt eius possessor ipse sit Dominus, non vtique omnia. Non enim Domini erunt, sed consortes potius Angelorum, de quibus dictum est: *Æquales Dei Angelis.* Sin verò possessio sic intelligitur, quomodo recte dicimus possidere animas veritatem, non inuenio, cur non vere ac propriè possimus accipere omnia, quæ dicta sunt omnia. Non enim illud ita loquimur, vt dominas veritatis animas dicamus, quam ab eis dicimus possideri. Aut si nomine possessionis ab hoc sensu impedimur, id quoque auferatur. Non enim ait pater, omnia in possessionem tibi dabo, siue omnino mea possides vel possidebis, sed *omnia mea tua sunt.* Nec tamen ita sunt eius, vt ipsius Dei. Quod enim in nostra pecunia, potest in nostræ familiæ vel alimentum esse vel ornamentm, vel aliquid huiusmodi. Et certè cum ipsum patrem rectè ille possit suum dicere, non video, quæ ipsius rectè sua vocare non possit diuersis duntaxat modis. Cum enim beatitudinem illam obtinuerimus, nostra erunt ad viuendum superiora, nostra erunt ad conuiuendum æqualia, nostra erunt ad dominandum inferiora.

Ex lib. quæstio. Euang. 2.

Mat. 22.

Quis accusabit aduersus electos Dei? Deus qui iustificat? Quis est qui condemnet, &c.] Quæcunque autem de ambiguis distinctionibus diximus, eadem obseruanda sunt & in ambiguis pronunciationibus. Nam & ipsæ, nisi lectoris nimiâ vitientur incuriâ, aut regulis fidei corriguntur, aut præcedentis vel consequentis connexione sermonis, aut si neutrum horum adhibetur ad correctionem, nihilominus dubiæ remanebunt, vt quolibet modo lector pronunciauerit, non sit in culpa. Nisi enim reuocet fides, qua credimus, Deum non accusaturum aduersus electos suos, & Christum non condemnaturum electos suos, potest illud sic pronunciari: *Quis accusabit aduersus electos Dei?* vt hanc interrogationem quasi responsio consequatur, Deus qui iustificat. Et iterum interrogetur, quis est qui condemnet? Et respondeatur, Iesus Christus qui mortuus est. Quod credere quia dementissimum est, ita pronunciabitur, vt præcedat percontatio, sequatur interrogatio. Inter percontationem autem & interrogationem hoc veteres interesse dixerunt, quod ad percontationem multa responderi possunt, ad interro-

Ex li. de doct. Chr. 3.

Digitized by Google

gationem verò aut non, aut etiam. Pronunciabitur ergò ita, vt post percontationem, qua dicimus, quis accusabit aduersus electos Dei ? Illud quod sequitur, sono interrogantis enuncietur. Deus qui iustificat ? vt tacite respondeatur non. Et item percontemur, quis est qui condemnet ? rursusque interrogemus, Christus Iesus qui mortuus est, magis autem qui surrexit, qui est in dextera Dei, qui & interpellat pro nobis ? vt vbique tacite respondeatur, non. At verò illo in loco, vbi ait : *Quid ergò dicimus, quia gentes, quæ non sectabantur iustitiam, apprehenderunt iustitiam*, nisi post percontationem, qua dicitur : *Quid ergò dicimus*, responsio subijciatur, *quia gentes, quæ non sectabantur iustitiam, apprehenderunt iustitiam*, textus consequens non cohærebit. Qualibet autem voce prænuncietur illud, quod Nathanael dixit : *A Nazareth potest aliquid boni esse* ? siue affirmantis, vt illud solum ad interrogationem pertineat, quod ait : *A Nazareth*, siue totum cum dubitatione interrogantis, non video quomodo discernatur ; vterque ergò sensus fidem non impedit. Est etiam ambiguitas in sono dubio literarum, & hæc quidem ad pronunciationem pertinent. Nam quod scriptum
Ps. 138. est : *Non est absconditum os meum à te, quod fecisti in absconditio*, non elucet legenti, vtrum correpta ô litera pronunciet os, an producta. Si enim corripiat ab eo quòd sunt ossa, si autem producat ab eo, quòd sunt ora, intelligitur numerus singularis. Sed talia linguæ præcedentis inspectione dijudicantur. Nam in Græco non stoma, sed osteum positum est. Vnde plerunque loquendi consuetudo vulgaris vtilior significandis rebus, quam integritas literata. Mallem quippe cum barbarismo dici, non est absconditum à te ossum meum, quam vt ideo esset minus apertum, quia magis Latinum est. Sed aliquando dubius syllabæ sonus etiam vicino verbo ad eandem sententiam pertinente dijudicatur. Sicut est illud Apostoli : *Quæ prædico vobis sicut & prædixi, quoniam qui talia agunt, regnum Dei non possidebunt.* Si autem tantummodo dixisset : *quæ prædico vobis*, neque subiunxisset : *sicut prædixi*, non nisi ad codicem præcedentis linguę recurrendum esset, vt cognosceremus vtrum in eo, quod dixit : *prædico*, producēda an corripienda esset syllaba media. Nunc autem manifestum est, producendam esse. Non enim ait, *sicut prædicani*, sed *sicut prædixi*. Non solum autem istæ, sed etiam illæ ambiguitates, quæ non ad distinctionem vel ad pronunciationem pertinent, similiter considerandæ sunt, qualis illa est ad Thessalonicenses. *Propterea consolati fratres sumus in vobis.* Dubium enim vtrum fratres, an hos fratres. Neutrum autem horum est contra fidem, sed Græca lingua hos casus pares non habet, & ideò illa inspecta renunciatur vocatiuus, id est, ô fratres. Quod si voluisset interpres dicere : *Propterea consolationem habuimus, fratres, in vobis*, minus seruitum esset verbis, sed minus de sententia dubitaretur, aut certè adderetur nostri. Nemo enim fere ambigeret, vocatiuum casum esse, cum audiret : *Propterea consolati sumus fratres in vobis.* Sed iam hoc periculosius permittitur. Ita factum est in illa ad Corinth. cum
1. Cor. 15. ait Apostol. *Quotidie morior per vestram gloriam fratres*, quam habeo in Christo Iesu. Ait enim quidam interpres : *Quotidie morior, per vestram iuro gloriam* : quia in Græco vox iurantis manifesta est sine ambiguo sono. Rarissime igitur & difficillime inueniri potest ambiguitas in proprijs verbis, quantum ad libros diuinarum scripturarum spectat, quā non aut circumstantia ipsa sermonis, qua cognoscitur scriptorum intentio, aut interpretum collatio, aut præcedentis linguæ soluat inspectio.

Qui est ad dexteram Dei, qui etiam interpellat pro nobis.]

CAput nostrum ad dexteram patris interpellat pro nobis. Alia membra recipit : alia flagellat, alia mundat, alia consolatur, alia creat, alia vocat, alia reuocat, alia corrigit, alia reintegrat. Certe recte admonet membra sua, vt sursum cor habeant. Audiant ergò & faciant, leuent ad illum, quod male est in terra. Ibi enim non putrescit cor, si leuetur ad Deum. Frumentum si haberes in inferioribus, ne putresceret, leuares ad superiora. Frumento tuo mutare quæris locum, & cor permittis in terra putrescere ? Frumentum leuares in superiora, cor leua in cœlum. Et vnde, inquis, possum ? Iter tuum ad Deum voluntas tua est. Amando accedis, negligendo discedis. Stans in terra, in cœlo es si diligas Deum. Non enim sic leuatur cor, quomodo leuatur corpus. Corpus vt leuetur, locum mutat, cor vt leuetur, voluntatem mutat. *Ex tractatu in Psal. 58*

Quis nos separabit à charitate Dei. Tribulatio an angustia, an persecutio, an fames, an nuditas, an gladius ?]

SPes quæ hîc est, ad iustitiam pertinet peregrinationis nostræ. Ipsum Apostolum audi. *Adeptionem*, inquit, *expectantes in nobismetipsis, ingemiscimus adhuc.* Vbi est gemitus ? Iam potest dici illa felicitas, de qua scriptura dicit : *transiet labor & gemitus* : Ergò, *adhuc*, inquit, *in nobismetipsis ingemiscimus adoptionem, expectantes redemptionem corporis nostri.* Adhuc ingemiscimus. Quare ? *Spe enim salui facti sumus. Spes autem quæ videtur, non est spes. Quod enim videt quis, quid sperat ? Si autem quod non videmus, speramus, per patientiam expectamus.* In hac ergò patientia martyres coronantur. Desiderabant enim, quæ non videbant : contemnebant quæ ferebant. In hac spe dicebant : *Quis nos separabit à charitate Christi ? Tribulatio, an angustia, an persecutio, an fames, an nuditas, an gladius ?* Quia propter te. Et vbi est, propter quem ? Quia *propter te*, inquit, *mortificamur tota die.* Propter te ? Et vbi est, *Beati qui non viderunt & crediderunt* ? Ecce vbi est, in te est, quia & fides ipsa in teipso est. An fallit nos Apostolus, qui dicit habitare Christum per fidem in cordibus nostris ? Modò per fidem, tunc per spem, modò per fidem quamdiu in via, quamdiu in peregrinatione. *Quamdiu enim sumus in corpore, peregrinamur à Domino.* Per fidem enim ambulamus, non per spem. Si hoc est fides, quid erit spes ? Audi quid erit : *Vt sit Deus omnia in omnibus* Quid est *omnia* ? Quicquid hîc quærebas, quicquid hîc pro magno habebas, ipse tibi erit. Iam enim exaltauit caput meum. Amabas mãducare & bibere, ipse tibi erit cibus, ipse erit tibi potus. Volebas sanitatẽ corporis fragilem, transeuntem, ipse tibi immortalitas erit. Quærebas diuitias ? Auare quid tibi sufficit ? sed quid amabas ? Gloriam, honores ? Deus tibi erit gloria, cui & modò dicitur : *Gloria mea, exaltans caput meum.* Caput nostrũ Christus est. Sed quid miraris ? quo caput, & cætera membra. *Tunc erit Deus omnia in omnibus.* Hoc modo credimus, hoc modo speramus : cum venerimus, tenebimus, & iam visio erit non fides : cum venerimus, tenebimus, & iam res erit, non spes. Charitas quid ? Nunquid & ipsa modò est, & tunc non erit ? Si amamus credendo, & non videndo, quomodo amabimus videndo & tenendo ? Ergo charitas non tantum erit, sed perfecta erit, sicut ait Apostolus. *Fides, spes, charitas, tria hæc : maior autem horum est charitas.* Hanc habentes, & in nobis nutrientes, securi illo adiuuante perseuerantes in illo dicamus : *Ex sermon. de verb. Apost. 16.* *Ioan. 20.* *Psal. 8.* *1. Cor. 13.*

Digitized by Google

Quis nos separabit à charitate Christi? donec ipse misereatur? *Tribulatio, an angustia, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius? Quoniam propter te mortificamur tota die, deputati sumus vt oues occisionis.* Et quis supportat? Quis omnia tolerat? Sed in his omnibus superamus. Vnde? Per eum qui dilexit nos, Ergò *si Deus pro nobis, quis contra nos?*

Sicut scriptum est Quia propter te mortificamur tota die: æstimati sumus sicut oues occisionis.

Extra. statu in Ps. 44.

PSalmus iste filiis Chore dicitur, sicut eius titulus præfert. Interpretatur autem Chore caluitium vel caluaria. Et inuenimus in Euangelio, Dominum Iesum Christum in loco caluariæ crucifixum. Ergò clarum est, quod filiis passionis eius cantetur hic Psal. Habemus autem hinc euidentissimum & firmissimum testimonium Apostoli Pauli, quia cum in persecutione gentilium laboraret Ecclesia, hinc sumpsit versum, quem interponeret ad exhortationem & consolationem patientiæ. Hinc enim dictum est, quod ille in Epistola sua posuit: *Propter te mortificamur tota die, deputati sumus vt oues occisionis.* Vocem ergò martyrum audiamus in Psal. Et vox martyrum videte, quam bonam causam habeat, cum dicit *propter te.* Nam & ideò Dominus addidit,

Matt. 5. *propter iustitiam*, cum diceret: *Beati qui persecutionem patiuntur propter iustitiam*, ne quilquam persecutionem patiens, ex ipsa pœna quæreret gloriam, non bonã habens causam. Et hinc exhortatus suos, ait *Beati eritis, cum vobis illa & illa fecerint homines propter nomen meum.* Ipse nouit occulta cordis, quid est, nouit occulta? *Quoniam propter te mortificamur tota die, deputati sumus velut oues occisionis.* Potes enim videre mortificari hominem, quare mortificetur, nescis. Deus hoc nouit, res in occulto est. Sed dicet mihi aliquis: Ecce pro nomine Christi detinetur, nomen Christi confitetur. Nonne & hæretici nomen Christi confitentur? Sed non tamen propter ipsum moriuntur. Prorsus in ipsa Ecclesia dicam Catholica putatis defuisse, aut deesse posse, qui causa vanæ gloriæ paterentur? Sed si non essent huiusmodi homines, non diceret Apostolus: *Si tradidero corpus meum, vt ardeam, charitatem autem non ha-*

1. Cor. 13. *beam, nihil mihi prodest.* Sciebat ergò posse esse quosdam, qui hoc iactatione facerent, non dilectione, ideò obscurũ est, Deus hoc solus videt, nos non possumus. Ipse solus potest iudicare, qui nouit occulta

Ex serm. in natal. mar. cordis. Quæsierunt martyres Christum confitendo, tenuerunt moriendo. Magno lucro perdiderũt animas suas fœnum perdentes, corona vincentes. Corona, inquam, vincentes, & vita sine fine regnantes. Fit denique, imò factum est in eis, quod Dominus subsequenter adiunxit: *Et qui perdiderit animam suam propter me, inueniet eam. Qui perdiderit,*

Matt. 10. inquit, *propter me*, tota causa ibi est. *Qui perdiderit*, non quomodocunque, non qualibet causa, sed *propter me.* Illi enim iam in prophetia dixerant martyres: *propter te mortificamur tota die.* Propterea martyrem non facit pœna, sed causa. Quando Dominus passus est, tres cruces causa discreuit. Inter duos latrones crucifixus erat. Hinc & inde facinorosi crucifixi, in medio ipse. Et tanquam illud lignum tribunal esset, insultantem damnauit, confitentem saluauit. Quid faciet iudicaturus, qui hoc fecit iudicatus? Iam ergò discernebat cruces. Iam si pœna interrogaretur, similis erat Christus latronibus. Sed interroget quis crucem, Christus quare crucifixus est? respondebit nobis propter vos. Dicant illi & martyres, quoniam propter te. Ipse propter nos, nos propter illum. Sed ipse propter nos, vt conferret nobis beneficium, nos propter illum non ad impertiendum ei beneficium. Proinde in vtroque nobis consultum est, & quod manat ex illo, venit ad nos, & quod fit propter illum, redit ad nos. Ipse est enim, de quo dicit anima, quæ lætatur in Deo, *Dixi Domino, Deus meus es tu, quoniam bonorum* *Psal. 15.* *meorum non eges.* Quid est enim bonorum meorum, nisi à te datorum? Et quomodo eget aliquo bono, à quo omne bonum datur? Quid ergò miramini fratres, si amatores Dei martyres tanta pertulerunt, vt acquirerent Deum? Amatores auri videte, quanta patiantur. Hyemalibus asperitatibus se nauigando committunt. Sic feruet auaritia, vt nulla formidet frigora. Iactantur ventis, suspenduntur fluctibus, ineffabilibus periculis vsque ad mortem agitantur. Dicant & ipsa auro, *propter te mortificamur tota die:* dicant martyres Christo, *propter te mortificamur tota die*, dicant auari auro, *propter te mortificamur tota die:* vox similis, sed causa dissimilis. Ecce vtrique dixerunt, isti Christo, illi auro *propter te mortificamur tota die.* Respondeat martyribus Christus. Si morieris, inuenies me. Respondeat aurum auaris, si naufragaueris, & me perdes & te.

Sed in his omnibus superamus propter eum, qui dilexit nos.]

Ex lib. de ciuitate Dei 22. cap. 23.

PRæter hæc autem mala huius vitæ malis bonisque communia, habent in ea iusti etiam proprios quosdam labores suos, quibus aduersus vitia militant, & in talium præliorum tentationibus periculisque versantur. Aliquando enim concitatiùs, aliquando remissiùs: non tamen desinit caro concupiscere aduersus spiritum, & spiritus aduersus carnem, vt non ea, quæ volumus, faciamus, omnem malam concupiscentiam consummando, sed eam nobis, quantùm diuinitùs adiuti possumus, non ei consentiendo subdamus vigiliis continuis excubantes, ne regnet peccatum in nostro mortali corpore ad obediendum desideriis eius, ne membra nostra exhibeantur iniquitatis arma peccato, ne oculus sequatur concupiscentiam, ne in hoc bello laborum periculorúmque plenissimo, vel de viribus nostris speretur facienda victoria, vel viribus nostris facta tribuatur, sed eius gratiæ, de quo ait Apostolus: *Gratias autem Deo, qui dat nobis victoriam per Dominum nostrum Iesum Christum.* Qui & alio loco: *In his,* *1. Cor. 15.* inquit, *omnibus superuincimus per eum, qui dilexit nos.* Sciamus tamen quantalibet virtute præliandi vitiis repugnemus, vel etiam vitia superemus & subiugemus, quamdiu sumus in hoc corpore, nobis deesse non posse, vnde dicamus Deo: *Dimitte nobis* *Matt. 6.* *debita nostra.* In illo autem regno, vbi semper cum corporibus immortalibus erimus, nec prælia nobis erunt vlla, nec debita: quæ nusquam & nunquam essent, si natura nostra sicut recta creata est, permaneret. Ac per hoc etiam noster iste conflictus, in quo periclitamur, & de quo nos victoria nouissima cupimus liberari, ad vitæ huius mala pertinet, quam tot tantorúmque testimonio malorum probamus esse damnatam.

Certus sum enim, quia neque mors, neque vita, neque angeli, neque principatus, neque instantia, neque futura, neque fortitudo, neque altitudo, neque profundum, neque creatura alia poterit nos separare à charitate Dei, quæ est in Christo Iesu Domino nostro.]

Ex lib. de morib. Eccles. Catholi. Manic. 22.

AVdiamus ergò, quem finem bonorum nobis præscribas, quo nos summo amore tendere iu-

Digitized by Google

bes: *Diliges*, inquit, *Dominũ Deum tuum ex toto corde tuo, & ex tota anima tua, & ex tota mente tua.* Quid vis amplius? Et Paulus: *Diligentibus*, inquit, *Deum omnia procedunt in bonum.* Dicit etiam ipsius dilectionis modum. *Quis ergò nos separabit à charitate (Christi, &c.* Et post pauca: *Certus sum enim quia neque mors, neque vita*, & reliqua. Si ergò nulla res ab eius charitate nos separat, quid esse non solum melius, sed etiam certius hoc bono potest? Nemo separat nos inde minando mortem. Idipsum enim, quod diligimus Deum, mori non potest, nis dum non diligit Deum, cui mors ipsa est non diligere Deum. Quod nihil est aliud, quam ei, quicquam in diligendo atque sequendo præponere. Nemo inde separat, pollicendo vitam. Nemo enim ab ipso fonte separat aquam pollicendo. Non separat angelus. Non enim est angelus, cum inhæremus Deo, nostra mente potentior. Non separat virtus. Si illa virtus hîc nominata est, quæ aliquam potestatem in hoc mundo tenet, toto mundo est omnino sublimior mens inhærens Deo. Sin illa virtus dicta est, quæ ipsius animi nostri rectissima affectio est, sin in aliquo est, fauet, vt coniungamur Deo: si in nobis est, ipsa coniungit. Non separant instantes molestiæ. Hoc enim leuiores eas sentimus, quo ei, à quo nos separare moliuntur, arctiùs inhæremus. Non separat promissio futurorum. Nam & quicquid boni futurum est, certius promittit Deus. Et nihil est in ipso Deo melius, qui iam profecto bene sibi inhærentibus præsens est.

CAPVT IX.

VEritatem dico in Christo, non mentior, contestante mihi conscientia mea in Spiritu sancto, quia tristitia mihi est magna, & continuus dolor cordi meo. Optabam enim ego ipse anathema esse à Christo pro fratribus meis, qui sunt cognati mei secundum carnem, qui sunt Israëlitæ, quorum adoptio est, & gloria, & testamenta, & legis constitutio, & obsequium, & promissiones, quorum patres, & ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in secula. Amen.]

Ex libro contra Faustum Manichæum. QVid potest abundantius dici? Quid expressius declarari? Quid sanctius commendari? Quæ est enim adoptio Israëlitarum, nisi per filium Dei? Vnde ad Galatas dicit: *Cum autem venit plenitudo temporis; misit Deus filium suum factum ex muliere; factum sub lege, vt eos, qui sub lege erant, redimeret, vt adoptionem filiorum reciperemus.* Et quæ gloria eorum nisi præcipue illa, de qua idem Apostolus ad eosdem Roman. dicit: *Quid ergò amplius est Iudæo, aut quæ vtilitas circumcisionis? Multum per omnem modum.* Primum quidem, quia credita sunt illis eloquia Dei. Iam verò testamenta cur dixit ad Israëlitas pertinere præcipue, nisi quia & vetus testamentum illis est datum, & nouum in vetere figuratum? Et legis constitutionem & promissiones, de quo promissiones, nisi de Christo? Quod breuiter alio loco determinat, cum de Christo loquitur, dicens: *Quotquot enim sunt promissiones Dei in illo etiam.* Dicit mihi Paulus: *populi Israëlitarum esse legis constitutionem.* Dicit etiam: *Finis enim legis Christus ad iustitiam omni credenti.* Dicit etiam de Christo, loquens: *Quotquot enim sunt promissiones Dei in illo etiam.* Et tu mihi dicis, Israëlitas de Christo nihil prædixisse Prophetas? Quid restat, nisi vt eligam, vtrum Manichæo credam fabulam vanam & longam contra Paulum narranti, an Paulo præmonenti: *Si quis vobis euangelizauerit præter quam quod euangelizauimus vobis, anathema sit?* Sic ergò pepercit illi genti, vt non accenderet omnem iram suam ad eam penitus eradicandam atque finiendam. Quod in verbis eius & intercessione pro peccatis eorum Moysi serui eius euidenter apparet, vbi dicit Deus, delebo eos, & faciam te in gentem magnam. Ille intercedit paratior deleri pro ipsis, quam ipsos, sciens apud misericordem se id agere, qui quoniam nullo modo deleret ipsum, etiam illis parceret propter ipsum. Si non Moyses electus eius stetisset in confractione in conspectu eius, non ita dixit, stetisse in confractione in conspectu eius, quasi vt frangerent iram Dei: sed in confractione, id est, in plaga, qua erant illi feriendi, obiecit semetipsum pro eis, dicens: *Si dimittis illis peccatum, dimitte: sin autem, dele me de libro tuo.* Vbi demonstratum est intercessio sanctorum, quantum pro illis valeat apud Deum: securus enim Moyses de iustitia Dei, quæ eum delere non posset, impetrauit misericordiam, ne illos, quos iuste posset, deleret. Ita stetit in confractione, in conspectu eius, vt auerteret iram eius, ne disperderet eos. Ille ergò rex eius, qui eam fundauit altissimus, ipse in ea homo factus est humillimus. De Christo enim dictum est, cum laudaretur excellentia populi primi, & delerentur fracti rami naturales: *Quorum patres & ex quibus Christus secundùm carnem, qui est super omnia Deus benedictus in secula. Ex quibus Christus secundùm carnem*, tanquam ex Sion, quia homo factus est in ea, *qui est super omnia Deus benedictus in secula, quia ipse fundauit eam altissimus. Ex quibus Christus secundum carnem* Filius Dauid, *qui est super omnia Deus benedictus in secula* Dominus Dauid. Quamuis nec sic quidem (inquit) dignum erit, ex vtero credere Deum & Dominum Christianorum, quasi nos ipsam diuinam naturam ex fœminæ vtero extitisse credamus. Nonne modo commemoraui Apostoli testimonium, vbi ait de Iudæis: *Quorum patres & ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia benedictus in secula?* Christus ergò Dominus & Saluator noster Filius Dei verus secundum diuinitatem, & filius hominis verus secundum carnem, non ex eo quod est *super omnia benedictus in secula*, ex fœmina natus est, sed ex illa infirmitate, quam suscepit ex nobis, vt in ea moreretur pro nobis, & eam sanaret in nobis, *non ex forma Dei, in qua cum esset, non rapinam arbitratus est esse æqualis Deo*, natus ex fœmina est, sed ex forma serui, quam accipiendo semetipsum exinaniuit. Neque enim ob aliud exinanisse se dictus est, nisi accipiendo formam serui, non amittendo formam Dei. Illa enim natura, quæ in forma Dei æqualis est patri, incommutabiliter permanente, suscepit mutabilem nostram per quam de virgine nasceretur.

Ex tractatu in Psal. 77

Ex tractatu in Psal. 105.

Ex tractatu in Psal. 62.

Ex libro contra Faustum Manichæum, cap. 7.

Non autem quod exciderit verbum Dei. Non enim omnes, qui ex Israel, hi sunt Israelitæ: neque qui semen sunt Abrahæ, omnes filij sunt Abrahæ, sed in Isaac vocabitur tibi semen, id est, non qui filij carnis, hi filij Dei, sed qui filij sunt promissionis, æstimantur in semine. Promissionis enim verbum hoc est. Secundum hoc tempus veniam, & erit Saræ filius.]

Ex libro de Ciuitate Dei 16. DIxerat Abrahæ Deus, cum de ancilla & filio eius foras eiiciendis voluntatem coniugis nollet implere: *In Isaac vocabitur tibi semen.* Et certe ibi sequitur, ac dicitur: *Et filium autem ancillæ huius in magnam gentem faciam illum, quia semen tuum est.* Quomodo ergò dictum est: *in Isaac vocabitur tibi semen*, cum & Ismaelem Deus semen eius vocauerit? Exponens autem Apostolus, quid sit *ita*

Digitized by Google

Isaac vocabitur tibi semen, id est, inquit, *non qui filij carnis, hi filij Dei, sed filij promissionis deputantur in semine.* Ac per hoc filij promissionis, vt sint semen Abrahæ, in Isaac vocantur, hoc est, in Christum vocante gratia congregantur. Volens igitur beatus Paulus ostendere, quod *ea quæ promisit Deus, potens est & facere*, vbi maxime commendatur gratia, cuius estis inimici. Neque enim in potestate hominum est, vt Deus impleat, quæ promisit, & non ipsius, qui promisit. Volens ergo id ostendere, *Non potest*, inquit, *excidere verbum Dei. Non enim omnes, qui ex Israel, hi sunt Israelitæ, neque qui semen sunt Abrahæ, omnes filij sunt Abrahæ, sed in Isaac vocabitur tibi semen.* Hoc est, non qui filij carnis, hi filij Dei, sed filij promissionis deputantur in semen. Promissionis enim verbum hoc est: *Ad hoc tempus veniam, & erit Saræ filius.* Tene mente filios promissionis, quoniam qui promisit, potens est & facere. Contra Deum enim loquimini dicendo, nos facimus, quod ille facturum se esse promisit. In Isaac quippe, qui Abrahæ promissus est filius, ij præfigurati sunt non qui seipsos iustos, sed quos Deus fuerat ipse facturus. Vnde vniuersæ per Prophetam dicit Ecclesiæ: *Ego enim sum Dominus, qui facio.* Propter quod & filij promissionis vocantur. Neque enim nesciebat, quid loqueretur tantus Apostolus, qui duo testamenta in ancilla & libera, allegorica significatione distincta esse dicebat, veteri filios carnis, nouo filios promissionis attribuens. *Non qui filij carnis*, inquit, *hi filij Dei, sed filij promissionis deputantur in semen.* Filij ergò carnis pertinent ad terrenam Hierusalem, quæ seruit cum filiis suis; filij autem promissionis ad eam, quę sursum est liberam matrem nostram æternam in cœlis. Vnde perspicitur, qui ad regnum terrenum, & qui pertineant ad regnum cœlorum. Istam distinctionem, qui etiam illo tempore per Dei gratiam intelligentes, filij promissionis effecti sunt, noui testamenti heredes in occulto Dei consilio deputati sunt, etiam si vetus testamentum pro temporum distributione, diuinitùs datum populo veteri congruenter ministrauerunt.

Ex libro contra Iulia. 1.

Ex libro de gest. Pelag.

Non solum autem illa, sed & Rebecca ex vno concubitu habens Isaac patris nostri. Cum enim nondum nati fuissent, aut aliquid egissent bonum aut malum, vt secundùm electionem propositum Dei maneret, non ex operibus, sed ex vocante dictum est, quia maior seruiet minori. Sicut scriptum est: Iacob dilexi, Esau autem odio habui. quando enim dictum est: *In Isaac vocabitur tibi semen*, pertinens vtique semen ad ciuitatem Dei, separatum est inde aliud semen Abrahæ, quod erat in ancillę filio, & quod futurum erat in filiis Cethuræ: sed adhuc erat ambiguum de duobus geminis filiis Isaac, ad vtrumque an ad vnum eorum illa benedictio pertineret: & si ad vnum, quisnam esset illorum? Quod tunc declaratum est, cum prophetice à patre benedicitur Iacob. Non itaque misericordiæ gratuitæ Dei pertinacissima aduersentur insania, sinant filium hominis in qualibet ætate quærere & saluum facere, quod perierat, nec de inscrutabilibus iudiciis eius audeant iudicare, cur in vna eadémque causa super alium veniat misericordia eius, super alium maneat ira eius. Qui enim sunt isti, qui respondeant Deo, quandoquidem illi *Rebeccæ habenti geminos ex vno concubitu Isaac patris nostri*, cum illi nondum nati nihil egissent boni vel mali, vt secundum electionem, scilicet gratiæ non debiti electionem, qua eligendos facit, ipse non inuenit, non ex operibus, sed ex vocante dicit minori seruiturum esse maiorem? In quam sententiam beatus Apostolus etiam testimonium prophetiæ longe posterioris assumpsit: *Iacob dilexi, Esaü autem odio habui*, vt intelligeretur hoc apertum postea per Prophetam, quod antequam illi nascerentur, erat in Dei prædestinatione per gratiam. Quid enim diligebat in Iacob, antequam natus, fecisset aliquid boni, nisi gratuitum gratiæ suæ donum? Et quid oderat in Esaü, antequam natus fecisset aliquid boni vel mali, nisi originale peccatum? Nam nec in illo diligeret iustitiam, quam nullam ille fecerat, neque odisset in isto naturam, quam bonam ipse fecerat. Cum enim rem stupendam proposuisset, quomodo de nondum natis nec aliquid agentibus boni aut mali recte dici potuerit, quòd vnum Deus dilexerit, alterum odio habuerit, ipse sibi obiecta quæstione motum exprimens auditoris.

Ex libro de ciuitat. Dei 16.

Quid ergò dicemus, inquit, *numquid iniquitas est apud Deum? Absit.*]

Ex epist. ad Sixt. Presbyterum.

HIc ergò erat locus, vt diceret, quod isti sentiunt: futura enim Deus opera præuidebat, quando minori maiorem seruiturum esse dicebat. Non autem hoc Apostolus dicit, sed potius ne quisquam de suorum operum meritis audeat gloriari, ad Dei gratiam & gloriam commendandam voluit valere, quod dicit: Cum enim dixisset, *absit vt sit iniquitas apud Deum, tanquam ei diceremus, vnde hoc ostendis, cum asseras non ex operibus, sed ex vocante dictum esse, maior seruiet minori.*

Moysi enim dicit, inquit, *miserebor cui misertus ero, & misericordiam præstabo, cui misericors fuero. Igitur non volentis, neque currentis, sed miserentis est Dei.*] Vbi nunc merita? vbi opera vel præterita, vel futura tanquam liberi arbitrij viribus adimpleta, siue adimplenda? Nonne apertam protulit Apostolus de gratuitę gratiæ (hoc est, verę gratiæ commendatione) sententiam? Nonne stultam fecit Deus hæreticorum sapientiam? Quid autem agebatur, vt hoc Apostolus diceret, vt eorum geminorum commemoraret exẽplum quid persuadere moliebatur? quid inculcare cupiebat? Nempe hoc, quod ipsorum oppugnat amentia, quod superbi non capiunt, quod sapere nolunt, qui ignorantes Dei iustitiam, & suam volentes constituere, iustitiæ Dei non sunt subiecti. De ipsa quippe gratia satis agebat Apostolus, & ideò promissionis filios commemorabat. Quod enim promittit Deus, non facit nisi Deus. Commendans ergò promissionis filios, hoc prius significatum ostendit per Isaac filium Abrahæ. Euidentiùs namque apparet opus Dei in eo, quem non genuit vsitatus ordo naturæ de sterilibus visceribus, & senectute confectis, vt in filiis Dei, qui futuri prænunciabuntur, hoc esset diuini operis, non humani. *In Isaac*, inquit, *vocabitur tibi semen, hoc est, non qui filij carnis hi filij Dei, sed filij promissionis deputantur in semen.* Promissionis enim verbum hoc est, *Ad hoc tempus veniam, & erit Saræ filius. Non solum autem*, inquit, *sed & Rebecca ex vno concubitu habens Isaac patris nostri.* Quò pertinuit, vt adderet ex vno concubitu, nisi vt non solum de suis, neque de parentum meritis aliorum, sed nec de ipsius quidem vnius patris mutata forte in melius voluntate gloriaretur Iacob, dicens ideò se à creatore dilectum, quia pater eius, quando eum seminauit, melioribus laudabilior moribus fuit? *Ex vno*, inquit, *concubitu.* Vnum tunc ad eos seminandos meritum patris, vnum ad concipiendos meritum matris, quia & si mater eos donec pareret visceribus, portauit inclusos, & forte voluntates affectionésque variauit, non vni sed ambobus vtique variauit, quos

Digitized by Google

pariter ventre portauit. Intentio ergò intuenda est Apostoli quomodo propter gratiam commendandam nolit eum, de quo dictum est: *Iacob dilexi*, nisi in Domino gloriari: vt cum ex eodem patre, eadem matre, vno concubitu, antequam aliquid egissent boni vel mali, alterum Deus diligit, alterum odit, intelligat Iacob ex ipsa massa originalis iniquitatis, vbi fratrem, cum quo habuit communem causam, videt per iustitiam meruisse damnari, non nisi per gratiam se potuisse discerni. *Nondum enim nascentibus*, inquit, *nec aliquid agentibus boni vel mali, vt secundùm electionem propositum Dei maneret, non ex operibus, sed ex vocante dictum est ei, maior seruiet minori.* Electionem autem gratiæ nullis fieri operum præcedentibus meritis, alio loco apertissime idem Apostolus: *Sic ergò*, inquit, *& in hoc tempore reliquiæ per electionem gratiæ salvæ factæ sunt. Si autem gratia, iam non ex operibus. Alioquin gratia iam non est gratia.* Secundùm ergò hanc gratiam etiam propheticum testimonium consequatur assumens. *Sicut scriptum est*, inquit, *Iacob dilexi, Esaü autem odio habui.* Et continuo: *Quid ergo dicemus*, inquit? *Nunquid iniquitas apud Deum? Absit. Sed quare absit? An propter opera, quæ futura præuidebat amborum? Imo & absit hoc. Moysi enim dicit: Miserebor cui misertus ero: & misericordiam præstabo, cui misericors fuero. Igitur non volentis neque currentis, sed miserentis est Dei.* Atque in vasis, quæ perfecta sunt ad perditionem, quæ damnatæ debita est massæ, agnoscant vasa ex eadem massa in honorem facta, quid eis misericordia diuina largita sit.

Dicit, enim, inquit, *scriptura Pharaoni. Quia ad hoc te excitaui, vt ostendam in te potentiam meam, & vt glorificetur nomen meum in vniuersa terra.*]

Denique ad vtrumque concludit.

Ergo cuius vult, miseretur, & quem vult, obdurat.

Hoc facit apud quem non est iniquitas. Miseretur itaque gratuito dono, obdurat autem iustissimo merito. Sed dicat adhuc superbi & infidelis elatio, vel puniti damnabilis excusatio.

Dicis enim itaque mihi. Quid adhuc conqueritur? Nam voluntati eius quis resistit?]

Dicat & audiat quod conuenit homini.

O homo tu quis es, qui respondeas Deo?

AVdiat hæc, & non contemnat. Quod si contempserit, etiam vt contemneret, se inueniat obduratum. Si autem non contempserit, etiam vt non contemneret, se credat adiutum: sed obduratum debitè: adiutum gratis. Quonam se isti excusabunt modo? Nempe illo, quem breuiter tanquam ex eorum voce sibi obiecit Apostolus, vt dicant: *Quid adhuc conqueritur? Nam voluntati eius quis resistit?* Hoc est enim dicere: Quid de nobis fit querela, quod Deum offendamus male viuendo, cum ipsius voluntati nemo possit resistere, qui nos obdurauit misericordiam non præstando? Si ergò illos non pudet hac excusatione non nobis, sed Apostolo contradicere, cur nos pigeat eis quod dixit Apostolus, hoc idem atque itidem dicere? *O homo tu quis es, qui respondeas Deo? Nunquid dicit figmentum ei, qui se finxit, quare sic me feci sti? An non habet potestatem figulus luti, ex eadem massa*, vtique merito rectéque damnata, *facere aliud vas in honorem* indebitum propter misericordiæ gratiam, *aliud in contumeliam* debitam propter iræ iustitiam: & vt notas faceret diuitias gloriæ suæ in vasa misericordiæ, sic ostendens quid eis largiatur, cum id supplicium recipiant vasa iræ, quod pariter omnibus debebatur? Satis sit interim Christiano ex fide adhuc viuenti, & nondum cernenti, quod perfectū est, sed ex parte scienti nosse vel credere, quod neminem Deus liberet, nisi gratuita misericordia per Dominū nostrum Iesum Christum, & neminem damnet, nisi æquissima veritate per eundem Dominum nostrum. Cur autem illum potius quam illum liberet, aut non liberet, scrutetur qui potest, iudiciorum eius tā magnum profundum, veruntamē caueat præcipitium. *Nunquid enim iniquitas apud Deum? Absit.* Sed *inscrutabilia sunt iudicia eius, & inuestigabiles viæ eius.* Rom. 4.

Hîc isti iterum liberi arbitrij defensores, imo deceptores, quia inflatores, & inflatores, quia præsumptores non aduersum nos, sed aduersum Euangelium locuturi quid aliud dicent, quam id, quod Apostolus sibi quasi à talibus diceretur, obiecit? *Dicis itaque mihi: Quid adhuc conqueritur? Nam voluntati eius quis resistit?* Hanc contradictionem sibimetipsi tanquam ab altero opposuit, velut ex horum voce, qui nolunt accipere, quod superiùs dixerat, *ergo cuius vult miseretur, & quem vult obdurat.* Talibus itaque cum Apostolo dicamus, non enim melius illo inuenire possumus, quid dicamus: *O homo tu quis es, qui respondeas Deo?* Quærimus enim meritum obdurationis, & inuenimus. Meritò namque peccati vniuersa massa damnata est. Nec obdurat Deus impertiendo malitiam, sed non impertiendo misericordiam. Quibus enim non impertitur, nec digni sunt, nec merentur: ac potius vt non impertiatur hoc digni sunt, hoc merétur. Quærimus autem meritum misericordiæ, nec inuenimus, quia nullum est: ne gratia euacuetur, si non gratis donatur, sed meritis redditur. Si enim dixerimus fidem præcessisse, in qua esset meritum gratiæ, quid meriti habebat homo ante fidem, vt acciperet fidem? Quid enim habet, quod non accepit? Si autem accepit, quid gloriatur quasi non acceperit? Sicut non haberet homo sapientiam, intellectum, consilium, fortitudinem, scientiam, pietatem, timorem Dei, nisi secundum propheticū eloquium accepisset spiritum sapientiæ & intellectus, consilij & fortitudinis, scientiæ & pietatis, & timoris Dei, sicut non haberet virtutem, charitaté, continentiam, nisi accepto spiritu, de quo dicit Apostolus: *Non enim accepimus spiritum timoris, sed virtutis & charitatis, & continentiæ*, ita non haberet fidem, nisi accepisset spiritum fidei. De quo ipse dicit: *Habentes autem eundem spiritum fidei, secundùm quod scriptum est: Credidi propter quod & locutus sum, & nos credimus, propter quod & loquimur.* Non autem meritò accepi, sed misericordia eius, qui cuius vult miseretur, manifestissime ostendit, vbi de seipso ait: *Misericordiam consecutus sum, vt fidelis essem.* 2. Tim. 1. Psal. 115.

ITEM LECTIONIS EIVSDEM EXPLANATIO.

Non solum autem, sed & Rebecca ex vno concubitu habens Isaac patris nostri.] *Non solum autem*, inquit, *Isaac promissus est, cum dictum est: Ad hoc tempus veniam, & erit Saræ filius:* qui vtique nullis operibus promeruerat Deum, vt nasciturus promitteretur, vt in Isaac vocaretur semen Abrahæ, id est, illi pertinerent ad sortem sanctorum, quæ in Christo est, qui se intelligerét filios promissionis, nō superbientes de meritis suis, sed gratiæ vocationis deputantes, quod coheredes essent Christi. Cum enim promissum est, vt essent, nihil vtique meruerunt, qui nōdum erant. *Sed & Rebeccæ ex vno concubitu habens Isaac patris nostri.* Vigilantissime ait: *Ex vno concubitu.* Gemini enim concepti erant, ne vel paternis meritis tribueretur, si quisquam forte diceret, Ex epist. ad Simpl. Episcop.

Digitized by Google

ideò talis natus est filius, quia pater erat ita affectus illo in tempore, cum seuit in vtero matris, aut erat ita mater affecta, cum concepit Simul enim ambo sunt vno tempore concepti. Quod autem dictum est: *Maior seruiet minori*, nemo fere nostrorum aliter intellexit, quam maiorem populum Iudæorum minori Christiano populo seruiturũ. Et reuera quamuis in gente Idumæorum, quæ nata est de maiore, cui duo nomina erant (nam & Esaü vocabatur & Edom, vnde Idumæi) hoc videri possit impletum, quia postea superanda erat à populo, qui ortus est ex minore, id est, Israëlitico, eique futura fuerat subiecta, tamen in aliquid maius intentam fuisse istam prophetiam, quâ dictum est: *Populus populum superabit, & maior seruiet minori*, conuenientiùs creditur. Et quid est hoc, nisi quod in Iudæis & Christianis euidenter impletur & continuò? *Quid enim dicemus*, inquit, *Nunquid iniquitas apud Deum? Absit. Sed quare absit? An propter opera, quæ futura præuidebat amborum? Imo & hoc absit.*

Ex libro de ciuitat. Dei 16.

Moysi enim dicit, miserabor, & misericordiam præstabo, cui misericors fuero. Igitur non volentis neque currentis, sed miserentis est Dei.]

Hoc si attenderes, non extenderes contra gratiam merita voluntatis, vbi audis; *Neque volentis, neque currentis, sed miserentis est Dei.* Non ergò ideo misertus est Deus, quia voluit & cucurrit Iacob, sed ideo voluit & cucurrit Iacob, quia misertus est Deus. *Paratur enim voluntas à Domino, & à Domino gressus hominis dirigentur, & viam eius volet.* Deinde quia propter Iacob dicta est sententia ista generalis, *non volentis neque currentis, sed miserentis est Dei*, datur etiam exemplum de Pharaone, propter id quod dictum est: *Esaü autem odio habui*, & subijcitur:

Ex libro contra Iulia. 1.

Psal. 85.

Dicit enim scriptura Pharaoni. Quia ad hoc te excitaui, vt ostendam in te virtutem meam, & vt annuncietur nomen meum in vniuersa terra.] Post hæc ad vtrumque concluditur:

Ergo cuius vult miseretur, & quem vult obdurat.] Sed miseretur vtique secundùm gratiam, quæ gratis datur, non meritis redditur: Obdurat autem secundum iudicium, quod meritis redditur. De massa quippe damnata facere vas in honorem, manifesta est gratia: facere autem in contumeliam vas, iustum iudicium est. Neque enim quomodo dictum est: *non volentis neque currentis, sed miserentis est Dei*, ita etiam dictum est, non volentis neque currentis, sed obdurantis est Dei. Vnde datur intelligi, quod infra vtrumque posuit: *Ergo cuius vult miseretur, & quem vult obdurat*, ita sententiæ superiori posse congruere, vt obduratio Dei sit nolle misereri, vt non ab illo irrogetur aliquid, quo sit homo deterior, sed tantum quo melior sit, non irrogetur. Quod si fit nulla distinctione meritorum, quis non erumpat in eam vocem, quam sibi ipse obiecit Apostolus?

Ex libro ad Simpl. Episcop.

Dicis itaque mihi, quid adhuc conqueritur? Nam voluntati eius quis resistit?]

Conqueritur enim Deus sæpe de hominibus, sicut per innumerabiles apparet scripturarum locos, quod nolunt credere, & recte viuere. Vnde & fideles & facientes voluntatem eius conseruari dicuntur sine querela, quod de illis non queratur scriptura. Sed quid conqueritur? ait: *Nam voluntati eius quis resistit?* Quando *cuius vult miseretur, & quem vult obdurat.* Huius impudentiam quæstionis ita retundit Apostolus: *O homo tu quis es, qui respondeas Deo?* Sic enim respondet Deo, cum ei displicet, quod de peccatoribus conqueritur Deus, quasi quenquam cogat peccare Deus, cum ipse neminem peccare cogat, sed tantummodo quibusdam peccantibus misericordiam iustificationis suæ non largiatur, & ob hoc dicatur obdurare peccantes quosdam, quia non eorum miseretur, non quia impellit, vt peccent. Eorum autem non miseretur, quibus misericordiam non esse præbendam æquitate occultissima, & ab humanis sensibus remotissima iudicat. Et si hoc mouet, quod voluntati eius nullus resistit, quia cui vult subuenit, & quem vult deserit, cum & ille cui subuenit, & ille quem deserit, ex eadem massa sint peccatorum, & quamuis debeat vterque supplicium, ab vno tamen exigatur, alteri donetur: si ergò hoc mouet, *O homo tu quis es, qui respondeas Deo*? Arbitror enim sub eadem significatione positum, quod dictum est, *O homo*, sub qua & illud dicitur: *Nonne homines estis, & secundum hominem ambulatis?*

Nunquid dicit figmentum ei, qui se fecit, quare sic me feciſti? Aut non habet potestatem figulus luti ex eadem massa aliud quidem facere vas in honorem, aliud in contumeliam?]

VBi vniuersa ista massa merito damnata est, contumeliam reddit debitam iustitia, honorem donat indebitum gratia, non meritorum prærogatiua, non fatali necessitate, non temeritate fortunę, sed altitudine diuitiarum sapientiæ & scientiæ Dei. Quam non aperit, sed clausam miratur Apostolus, clamans: *O altitudo diuitiarum sapientiæ & scientiæ Dei, quam inscrutabilia sunt iudicia eius, & inuestigabiles viæ eius!* Quid Apostolo responsuri sunt, qui cum & hos geminos ad documentum gratuitæ gratiæ commemorandos videret, *Nondum enim natis*, inquit, *nec aliquid agentibus boni vel mali, vt secundum electionem propositum Dei maneret, non ex operibus, sed ex vocante dictum est, quia maior seruiet minori?* Deinde adiungens testimonium Prophetę longe post quidem ista dicentis, sed tamen de hac re antiquum Dei consilium declarantis: *Sicut scriptum est*, inquit, *Iacob dilexi, Esaü autem odio habui.* Nempe doctor gentium in fide & veritate istos geminos nondum natos nihil boni aut mali egisse testatur, vt gratia commendetur, vt quod dictum est: *maior seruiet minori*, non ex operibus, sed ex vocante dictum intelligatur, vt secundum electionem propositum Dei maneret, non meritum hominis anteiret. Non enim dicit electionem voluntatis humanæ siue naturæ, cum par esset in vtroque mortis damnationisque conditio, sed electionem proculdubio gratiæ, quæ non inuenit eligendos, sed facit. Vidit vtique, quid his auditis humana posset infirmitas vel ignorantia cogitare, & eandem quæstionem sibi ipsi proponens: *Quid ergò dicemus*? (inquit) *Nunquid iniquitas est apud Deum*? Continuo respondit: *Absit.* Rationemque reddens, cur absit, id est, cur non sit iniquitas apud Deum, non ait: merita enim vel opera indicat esse paruulorum, etiam si adhuc sint in materno vtero constituti. Quomodo enim hoc diceret, qui iam dixerat de nondum natis, & de his, qui nihil adhuc egerunt boni aut mali, quod non ex operibus, sed ex vocante dictum sit, maior seruiet minori? Sed cum vellet ostendere, cur in his non sit iniquitas apud Deum, *Moysi enim*, inquit: *miserebor cui misertus ero, & misericordiam præstabo, cui misericors fuero* Quid nos hîc docuit, nisi ex illa massa primi hominis, cui meritò mors debetur, non ad merita hominum, sed ad Dei misericordiam pertinere, quod quisque liberatur? Atque ita non esse iniquitatem apud Deum, quia neque remittendo, neque exigẽdo, quod debetur, iniustus est? Ibi enim

Ex epist. ad Sixtum presbyterum.

Rom 11.

Ex libro ad Bonifacium contra Pelagianos.

grata

Digitized by Google

grata est indulgentia, vbi iusta posset esse vindicta. Vt hinc euidentius appareret, à pœna debita liberato, & gratis iustificato, quantum beneficij conferatur, quod alter æqualiter reus sine punientis iniquitate punitur. Denique subiungit & dicit: *Igitur non volentis neque currentis, sed miserentis est Dei.* Hoc propter eos dictum est, qui per gratiam liberati iustificantur. Propter eos autem, si per quos ira Dei manet, quia & ipsis bene vtitur Deus ad docendos alios, quos liberare dignatur, subiunxit atque ait: *Dicit enim scriptura Pharaoni: Quia ad hoc te excitaui, vt ostendam in te potentiam meam, & vt annuncietur nomen meum in vniuersa terra.* Deniq; ad vtrumque concludens: *Ergò*, inquit, *cui vult miseretur, & quem vult, obdurat.* Profecto neutrum aliqua iniquitate, sed vtrumquè misericordia & veritate, & adhuc tamen audax mouetur infirmitas, eorum scilicet, qui secundum coniecturas cordis humani inscrutabilem altitudinem iudiciorum Dei cogitare conantur. Hanc sibi ex aduerso opponens Apostolus, ait: *Dicis itaque mihi: Quid adhuc conqueritur? Nam voluntati eius quis resistit?* Nobis enim hoc putemus dictum. Quid ergò aliud, quam quod respondit Apostolus, respondere debemus? Aut & si nos talia mouet, quia & nos homines sumus, simul oportet omnes audiamus dicentem: *O homo tu quis es, qui respondeas Deo? Nunquid dicit figmentum ei, qui se finxit: Quare me feciſti sic? An non habet potestatem figulus luti ex eadem massa facere aliud vas in honorem, aliud in contumeliam?* Hæc massa si esset vtique media, vt quemadmodum nihil boni, nec mali aliquid mereretur, non frustra videretur iniquitas, vt ex ea fierent vasa in contumeliam. Cum verò per liberum arbitrium primi hominis in condemnationem vniuersa defluxerit, proculdubio quod ex ea fiunt vasa in honorem, non ipsius iustitiæ, quæ gratiam nullam præcessit, sed Dei misericordiæ est: quod verò in contumeliam, non iniquitati Dei, quę absit, vt sit apud Deum, sed iudicio deputandum est. Hoc quisque cum Ecclesia Catholica sapit, non contra gratiam pro meritis disputat, sed misericordiam & iudicium cantat, vt nec misericordiam recuset ingratus, nec iudicium accuset inuitus.

ITEM DE EADEM LECTIONE.

Ex libro de ciuit. Dei 16. *Cum enim nondum nati fuissent, aut aliquid egissent bonum aut malum.*] Cum Isaac Deum roganti, vt pareret vxor eius, quæ sterilis erat, concessisset Dominus, quod petebat, atque haberet illa conceptum, gestiebant gemini adhuc in vtero eius cõclusi. *Gen. 25.* Quâ molestiâ cum agitaretur, Dominum interrogauit, accepitque responsum: *Duæ gentes in vtero tuo sunt, & duo populi de ventre tuo separabuntur, & populus populum superabit, & maior seruiet minori.* Quod Apostolus magnum vult intelligi gratiæ documentum, quia nondum illis natis, nec aliquid agentibus boni seu mali, sine vllis meritis eligitur minor, maiore reprobato: quando proculdubio quantum attinet ad originale peccatũ, ambo pares erant, quantum autem ad proprium, alicuius eorum nullũ erat. *Ex libro 1. de baptist. parulorũ.* An forte illud iam explosum repudiatúmque sentiendum, quod animæ prius in cœlesti habitatione peccantes gradatim atque paulatim ad suorum meritorum corpora veniant, ac pro ante-gesta vita magis minusve corporeis pestibus affligantur? Cui opinioni, quamuis sancta scriptura apertissime contradicat, quæ cum gratiam commendaret, *nondum natis*, inquit, *neque quia aliquid egerint boni aut mali, vt secundum electionem propositum Dei maneret, non ex operibus, sed ex vocante dictum est, quod maior seruiet minori:* nec ipsi tamẽ, qui hoc sentiunt, euadunt huius quæstionis angustias, sed in eis coarctati & hærentes, similiter, *O altitudo!* exclamare coguntur. Vnde enim fit, vt homo ab ineunte pueritia modestior, temperantior, ex magna parte libidinum victor, qui oderit auaritiam, luxuriam detestetur, atque ad virtutes cæteras prouectior aptiórq; consurgat, & tamen eo loco sit, vbi prædicari gratia Christiana non possit? *Quomodo enim inuocabunt, in quem non crediderunt? Aut quomodo credent ei, quem non audierunt? Quomodo autẽ audient sine prædicante?* Alius autem tardus ingenio, libidinosus, deditus flagitiis, & facinoribus coopertus, ita gubernetur, vt audiat, credat, baptizetur, rapiatur, aut si detentus hic fuerit, laudabiliter hic viuat? Vbi duo isti tam diuersa merita contraxerunt? Non dico, vt iste credat, ille non credat, quod est propriè voluntatis, sed vt iste audiat, quod credat, ille non audiat. Hoc enim non est in hominis potestate. Vbi, inquam, tam hæc diuersa merita contraxerunt? Si in cœlo egerunt aliquam vitam, vt pro suis actibus propellerentur vel laberentur in terras, congruisque suæ anteactæ vitæ receptaculis tenerentur, ille vtique melius ante hoc mortale corpus vixisse credendus est, qui eo non multum meruit prægrauari, & vt bonũ haberet ingenium & concupiscentiis eius mitioribus vrgeretur, quas posset facile superare, & tamen etiam sibi gratiam prædicari non meruit, qua sola posset à secundæ mortis pernicie liberari. Ille autem pro meritis deterioribus (sicut pugnat) grauiori corpori implicitus, & ob hoc cordis obtusi, cum carnis illecebris ardentissima cupiditate vinceretur, & per nequissimam vitam peccatis pristinis, quibus ad hoc venire meruerat, addere peiora terrena, aut in cruce tamen audiuit: *Hodie mecum eris in paradiso*, aut alicui cohæsit Apostolo, cuius prædicatione mutatus, & per lauacrum regenerationis saluus effectus est, *vt vbi abundauit peccatum, superabundaret gratia.* *Luca 12.* *Rom. 5.* Quid hinc respondeant omnino non video, qui volentes humanis coniecturis iustitiam Dei defendere, & ignorantes altitudinem gratiæ, fabulas improbabiles texuerunt. Tales ergò prædestinati & creari arbitror, vt qui possunt, intelligant, Dei gratiam & spiritum, qui vbi vult spirat, ob hoc omne ingenij genus filiis misericordiæ non præteriisse, itemque omne ingenij genus in gehennæ filiis præterire, vt qui gloriatur, in Domino glorietur. Cedamus igitur & cõsentiamus auctoritati sacræ scripturæ, quæ nescit falli nec fallere: & sicut nondum natos ad discernenda merita eorum aliquid boni vel mali egisse non credimus, ita omnes sub peccato esse, quod per vnum hominem intrauit in mundum, & per omnes homines pertransijt, à quo non liberat, nisi gratia Dei per Dominum nostrum Iesum Christum, minime dubitemus. Neque enim habet vllam cunctationem Apostolica illa sententia de geminis in Rebeccæ vtero nondum agentibus aliquid boni aut mali, nec tamen frustra scriptum est, nec infantem mundum esse à peccato, cuius est vnius diei vita super terram. Et illud in Psalmo: *Ego in iniquitatibus conceptus sum, & in peccatis mater mea me in vtero alnit.* Et quod *in Adam omnes moriuntur, in quo omnes peccauerunt.* Nunc liquidò teneamus, quælibet parentum merita traijciantur in prolem, quæcunque gratia Dei, antequam nascatur, quemque sanctificet, nec iniquitatẽ esse apud Deum, nec boni malive quicquam agere quenquam, quod ad propriam personam pertineat, antequã natus est: illamque sententiam, qua nonnulli putant, alibi peccasse magis minusque animas, & pro diuersorum meritis peccatorum in diuersa corpora esse detrusas, Apo-

Ex libro de Genesi ad literam 6. *Iuan. 3.*

Digitized by Google

ſtolicæ non conuenire ſententiæ, cum apertiſſimè dictum ſit, nihil egiſſe, nondum natos ſeu boni ſiue mali. Quis porrò tam impie deſipiat, vt dicat Deum malas hominum voluntates, quas voluerit, quando voluerit, vbi voluerit, non poſſe in bonum conuertere? Sed cum facit, per miſericordiam facit. Cum autem non facit, per iudicium non facit, quoniam cuius vult miſeretur, & quem vult obdurat. Quod vt diceret Apoſtolus, gratiam commendabat, ad cuius commendationem de illis in Rebeccæ vtero geminis iam fuerat locutus: quibus nondum natis, nec aliquid agentibus ſeu boni ſiue mali, vt ſecundum electionem propoſitum Dei maneret, non ex operibus, ſed ex vocante dictum eſt, quia maior ſeruiet minori. Propter quod adhibuit aliud propheticum teſtimonium, vbi ſcriptum eſt: *Iacob dilexi, Eſaü autem odio habui.* Sentiens autem, quemadmodum poſſet hoc, quod dictum eſt, permouere eos, qui penetrare intelligendo non poſſunt hanc altitudinem gratiæ. Quid ergò dicemus, ait: *Nunquid iniquitas apud Deum?* Iniquum enim videtur, vt ſine vllis bonorum aut malorum meritis vnum Deus diligat, oderit alterum. Qua in re, ſi futura opera vel bona huius, vel mala illius, quæ vtique Deus præſciebat, vellet intelligi, nequaquam diceret non ex operibus, ſed diceret ex futuris operibus, eoque modo iſtam ſolueret quęſtionem, imò nullam, quam ſolui opus eſſet, faceret mentionem. Nunc verò cum reſpondiſſet: *Abſit*, id eſt, abſit, vt ſit iniquitas apud Deum. Mox vt probaret, nulla hoc iniquitate Dei fieri. Moyſi enim dicit: *Miſerebor cui miſertus ero, & miſericordiam præſtabo, cui miſericors fuero.* Quis enim niſi inſipiens Deum iniquum putet, ſiue iudicium pœnale ingerat digno, ſiue miſericordiam præſtet indigno? Denique infert & dicit: *Igitur non volentis, neque currentis, ſed miſerentis eſt Dei.* Ambo itaque gemini natura filij iræ naſcebantur, nullis quidem operibus propriis, ſed originaliter ex Adam vinculo damnationis obſtricti. Sed qui dixit: *Miſerebor cui miſertus ero*, Iacob dilexit per miſericordiam gratuitam, Eſaü autem odio habuit per iudicium debitum. Quod cum deberetur ambobus, in altero alter agnouit, non de ſuis diſtantibus meritis ſibi eſſe gloriandum, quod in eadem cauſa idem ſupplicium non incurrit, ſed de diuinæ gratiæ largitate, quia *non volentis, neque currentis, ſed miſerentis eſt Dei.* Altiſſimo quippe ac ſaluberrimo ſacramento vniuerſa facies, atque (vt ita dixerim) vultus ſanctarum ſcripturarum bene intuentes id admonere inuenitur, vt *qui gloriatur, in Domino glorietur.* Cum autem miſericordiam Dei commendaſſet in eo, quod ait: *Igitur non volentis neque currentis, ſed miſerentis eſt Dei*, deinde vt etiam iudicium commendaret, quoniam in quo non fit miſericordia, non iniquitas fit, ſed iudicium, non eſt iniquitas quippe apud Deum, cõtinuò ſubiunxit atque ait: *Dicit enim ſcriptura Pharaoni: Quia ad hoc te excitaui, vt oſtendam in te fortitudinem meam, & vt annuncietur nomen meum in vniuerſa terra.* Quibus dictis ad vtrumque concludens, id eſt, ad miſericordiam & ad iudicium, *Ergo*, inquit, *cuius vult miſeretur, & quem vult obdurat.* Miſeretur ſcilicet magna bonitate, obdurat nulla iniquitate: vt nec liberatus de ſuis meritis glorietur, nec damnatus, niſi de ſuis demeritis conqueratur. Sola enim gratia redemptos diſcernit à perditis, quos in vna perditionis concreauerat maſſa, ab origine ducta cauſa communis. Hoc autem qui eo modo audit, vt dicat: *quid adhuc conqueritur? Nam voluntati eius quis reſiſtit?* tanquam propterea malus non videatur eſſe culpandus, quia Deus, cui vult miſeretur, & quem vult obdurat, abſit vt pudeat hoc nos reſpondiſſe, quòd reſpondiſſe videmus Apoſtolum: *O homo tu quis es, qui reſpondeas Deo? Nunquid dicit figmentum ei, qui ſe finxit: Quare me feciſti ſic? An nõ habet poteſtatem figulus luti ex eadem maſſa facere aliud quidem vas in honorem, aliud in contumeliam?* hoc loco enim quidam ſtulti putant Apoſtolum in reſponſione defeciſſe, & inopia reddendæ rationis repreſſiſſe contradictoris audaciã. Sed magnum habet pondus, quod dictum eſt: *O homo tu quis es?* Et in talibus quæſtionibus ad fuæ capacitatis conſiderationem reuocare hominem, verbo quidem breuis, ſed re ipſa magna eſt redditio rationis. Si enim hæc non capit, quis eſt qui reſpondeat? Si autem capit, magis non inuenit, quid reſpondeat. Videt enim ſi capit, vniuerſum genus humanum tam iuſto iudicio diuino in apoſtatica radice damnatum, vt etiam ſi nullus inde liberaretur, nemo recte poſſet Dei vituperare iuſtitiam, & qui liberantur, ſic oportuiſſe liberari, vt ex pluribus non liberatis, atque in damnatione iuſtiſſima derelictis oſtenderetur, quid commeruiſſet vniuerſa conſperſio, & quò etiam iſtos debitum iudicium Dei duceret, niſi eius indebita miſericordia ſubueniſſet: vt volentiũ de ſuis meritis gloriari omne nos obſtruatur, & *qui gloriatur, in Domino glorietur.* Multi de iſto profundo quærentes reddere rationem, in fabulas vanitatis abierunt. Aliquid dicentes, quia animæ ſurſum in cœlo peccant, & ſecundum ſua peccata ad corpora pro meritis diriguntur, & dignis ſibi quaſi carceribus includuntur, ierunt poſt cogitationes ſuas: volentes diſputare de Dei profundo, merſi ſunt in profundum. Occurrit enim cum eis Apoſtolus volens gratiam commendare, & elegit illos geminos in vtero Rebeccæ, & dicit: *Nondum enim nati, nec qui aliquid egerint boni aut mali.* Vide quemadmodum tulit vanis hominibus phantaſias conuerſationis animarum ante corpus in cœlo. Si enim iam ibi conuerſati ſunt, iam aliquid boni egerunt vel mali, & pro meritis ſuis ad corpora terrena detruſi ſunt. Si placet, contradicamus Apoſtolo, qui dixit: *Nondum nati, nec qui aliquid egerint boni aut mali.* Hoc autem quia propter Apoſtoli euidentem ſententiam reſpuit Catholica fides, quod animæ in cœlis priùs viuant, & conuerſentur, & illic recipiẽdorum corporum merita aſſumant, modo iſti nouelli non audent dicere. Sed quid dicunt? Aliqui (ſicut audiuimus) ipſorum ita diſputant, prorſus inquiunt pro meritis ſuis omnes homines moriuntur, quia peccauerunt. Non enim eſſet mors, niſi veniens de peccato. Optime quidem & verum dictum eſt. Non eſſet mors, niſi veniens de peccato. Sed ego cum hoc audio, ideo laudo, quia illã primam mortẽ intueor, & illius primi hominis peccatum. Audio enim Apoſtolum: *Sicut in Adam omnes moriuntur ſic & in Chriſto omnes viuificabuntur. Per vnum enim hominem peccatum intrauit in mundum, & per peccatum mors, & ita in omnes homines pertranſiit, in quo omnes peccauerunt.* Omnes enim vnus fuerunt. Sic audio dicentem mortem hominis de peccato eſſe. Non inquit, Et quid dicis? Omnem hominem Deus modò immortalẽ creat. Mirabilis nouitas! Quid dicis? Prorſus, inquit, omnem hominẽ Deus immortalem creat. Quare ergò moriuntur paruuli infantes? Nam ſi dicam: Quare moriuntur grandes homines? dicturus es mihi, peccauerunt. Ergò de maiorum ætate non diſputabo: paruulorum infantiam contra te teſtem citabo. Non loquuntur, & quod dico, probant. Ecce infantes in ſuis vtique operibus innocentes ſunt, nihil ſecum, niſi quod de primo homine

Ex libro enchirid.

Exod. 3.

1. Cor. 1.

Ex ſermo. 7. de verbis Apoſtol.

2. Cor 15

Digitized by Google

traxerunt, habentes, quibus propterea est gratia Christi necessaria, vt in Christo viuificentur, qui in Adam mortui sunt: vt quia inquinati sunt generatione, purgentur regeneratione. Ipsos ergò testes citabo. Respondemihi, quare moriuntur, si omnes homines immortales nascuntur, & quoniam peccant, ideò moriuntur, quid putatis dici potuisse? Quæ aures ferunt, peccauerunt & ipsi. Vbi peccarunt, rogo te? Quando peccauerunt? Quomodo peccauerunt? Bonum & malum quid sit, nesciunt. Peccatum accipiunt, qui præceptum non capiunt? Sed aliud dico, isti qui nati sunt, vt arbitraris, peccauerunt. Nam si non peccarent, inquis, non morerentur. Quid de illis dicis, qui in vtero moriuntur? O angustia! & ipsi inquis, peccauerunt, & ideò moriuntur. Mentiris an falleris? Contradicit Apostolus: *Nondum natis, nec agentibus boni aliquid aut mali.* Magis audio Apostolum, quam te, magis Apostolo credo, quam tibi. *Nondum natis nec aliquid agentibus boni aut mali.* Si autem hoc testimonium refellis, vade tunc potius ad illas vagationes, & dic quia in cœlo peccarunt, & inde in corpora præcipitati sunt. Non dico, inquit, Quare non dicis? Quia dicit Apostolus: *Nondum natis, nec aliquid agentibus boni vel mali.* Si ergò non eos accusas in cœlo, quare accusas in vtero? Ad vtrumque respondet Apostolus: Et eis respondet, qui dicunt, in cœlo peccauerunt: & eis respondet, qui dicunt, in vtero peccauerunt, quia ad vtrumque valent verba illa, quæ dicunt, antequam nascerentur, nihil egisse boni vel mali.

Ex libro quæstion. Genes. tit. 73.

Vt secundum electionem propositum Dei maneret, non ex operibus, sed ex vocante dictum est, quia maior seruiet minori.] In eo quod Dominus respondet Rebeccæ: *Duæ gentes in vtero tuo sunt, & duo populi de vtero tuo separabuntur, & populus populum superabit, & maior seruiet minori*, spiritali intelligentia carnales in populo Dei significantur per maiorem filium, & spiritales per minorem. Quia sicut dicit Apostol. *Non prius quod spirituale est, sed quod animale, postea spirituale.* Solet & sic intelligi hoc, quod dictum est, vt in Esaü figuratus sit maior populus Dei, hoc est Israëliticus secundùm carnem. Per Iacob autem figuratus est ipse Iacob secundùm spiritalem progeniem. Sed etiam historica proprietate hoc responsum inuenitur esse impletum: vbi populus Israël, hoc est, Iacob minor filius superauit Idumæos, hoc est, gentem quam propagauit Esaü, eosque fecerunt tributarios per Dauid. Quod diu fuerunt, vsque ad regem scilicet Ioram, sub quo Idumæi rebellauerunt, & iugum Israëlitarum à ceruice sua deposuerunt.

Ex tractatu in Euang. secundù Ioan. 11.

Sicut scriptum est: Iacob dilexi, Esaü autem odio habui.] Habes aperte scripturam dicentem Dei voce: *Iacob dilexi, Esaü autẽ odio habui.* Istos duos genuit Rebecca, Iacob & Esaü. Vnus inde eligitur, alius reprobatur. Vnus succedit in hereditatem, alter exheredatur. Non facit populum suum Deus de Esaü, sed facit de Iacob. Semen vnum, diuersi qui concepti sunt. Vterus vnus, diuersi qui nati sunt. Nunquid non libera peperit Iacob, quæ libera peperit Esaü? Luctabantur in ventre matris suę, & dictum est Rebeccæ, cum ibi luctarentur, *Duo populi sunt in vtero tuo.* Duo homines, duo populi, bonus populus, malus populus, sed tamen in vno ventre luctantur. Quanti mali sunt in Ecclesia, & vnus vterus portat, donec in fine discernantur, & boni aduersus malos clament, & mali aduersus bonos reclament, & in vnis visceribus vtrique luctantur. Nunquid semper simul erunt? In fine exitur ad lucem. Declaratur natiuitas, quæ hîc in sacramento figurabatur, & tunc apparebit: *Iacob dilexi, Esaü autem odio habui.*

Quid ergò dicemus? Nunquid iniquitas apud Deum? Absit. Moysi enim dicit: Miserebor cui misereor, & misericordiam præstabo, cuius misertus ero.] Ille intelligitur loqui & dicere, transibo ante te, de quo dicit Euangelium: *Cum venisset hora, vt transiret Iesus de hoc mundo ad patrem.* Qui transitus etiam pascha interpretari perhibetur. Hæc itaque magna omnino prophetia est. Ipse enim ante omnes sanctos transiit ad patrem de hoc seculo parare illis mansiones regni cœlorum, quas dabit eis in resurrectione mortuorum, quoniam transiturus ante omnes gentes primogenitus à mortuis factus est. Gratiam verò suam in eo ipse valde commendat, cum dicit: *Et vocabo nomine Domini in conspectu tuo*, tanquam in conspectu populi Israël, cuius Moyses cum hæc audiret, typũ gerebat. In conspectu enim gentis ipsius vbique dispersę vocatur Dominus Christus in omnibus gentibus. *Vocabo* autem dixit, non vocabor, actiuũ verbum pro passiuo ponens genere locutionis inusitato, in quo nimirum magnus sensus latet. Sic enim fortasse significare voluit seipsum hoc facere, id est, gratia sua fieri, vt vocetur Dominus in omnibus gẽtibus. Quod verò addidit: *Et miserebor, cui misertus ero, & misericordiam præstabo, cui misericordiam præstitero*, ibi plane expressius ostendit vocationem, qua nos vocauit in suum regnum & gloriã non pro meritis nostris, sed pro misericordia sua. Quoniã enim se Gentes introducturum pollicebatur, dicens: *Vocabo nomine Domini in conspectu tuo*, commendauit hoc se misericorditer facere, sicut Apostolus dicit: *Dico enim Christum ministrum fuisse circumcisionis propter veritatem Dei ad confirmandas promissiones patrũ, gentes autem super misericordia glorificare Deum.* Hoc ergò prædictum est: *Miserebor cui misertus ero, & misericordiam præstabo, cui misericordiam præstitero.* Quibus verbis prohibuit hominẽ velut de propriarum virtutum meritis gloriari, vt *qui gloriatur, in Domino glorietur.* Non enim ait, miserebor talibus vel talibus, sed *cui misericors fuero*, vt neminem præcedentem bonis operibus suis, misericordiam tantæ vocationis meruisse demonstret. Etenim Christus pro impiis mortuus est. Sed vtrum hoc idẽ repetere voluerit, cum addit: *Misericordiam præstabo, cui misericordiam præstitero*: vel sicut alij interpretati sunt, *cui misericors fuero*: an aliquid interfit, nescio, & tamen fortis ille ipse ibi sensus est, quod aut ipsius misericordiæ suæ firmitatem Deus ista repetitione firmauit, sicut *amen amen*, sicut *fiat fiat*, sicut repetitio somnij Pharaonis, pluráque similia. Aut in vtrisque populis, id est, Gentibus & Hebręis hoc modo Deus prænunciauit misericordiã se esse facturum. Quod Apostolus ita dicit: *Sicut enim vos aliquando non credidistis Deo, nunc autem misericordiam consecuti estis illorum incredulitate: sic & isti nunc non crediderunt in vestra misericordia, vt & ipsi misericordiam consequantur. Concludit enim Deus omnes in incredulitate, vt omnium misereatur.* Ex prima enim transgressione primi hominis vniuersum genus humanum natum cum obligatione peccati victor diabolus possidebat. Si enim sub captiuitate non teneremur, redemptore non indigeremus. Venit ad captiuos, non captus. Venit ad captiuos redimendos, nihil in se captiuitatis, hoc est, iniquitatis habẽs, sed carne mortali precium nostrum portans. Si enim carnem mortalem non haberet, vnde in verbo sanguis, quem pro captiuis funderet? Ille autem, quia ad captiuitatem nostram venit, cum similitudine carnis peccati, non cum carne venit peccati. Similitudo enim erat illa

Ex libro quæstion. in Exod. tit. 154.

Ioan. 13.

Rom. 15.

Rom. 5.

Rom. 11.

Ex sermon. de verbis. Apost. 20.

Digitized by Google

carnis peccati. Vera caro, sed similis carnis peccati: vera caro, sed non peccati caro. Si ergò vniuersus mundus sub captiuitate tenebatur, benedictum est: *Misereber cui misertus fuero, & misericordiam præstabo, cui misericors fuero.* Si enim totus mundus sub captiuitate, totus mundus in peccato, totus mundus iustissime supplicio destinatus, sed ex parte per misericordiam liberatus, quis dicat Deo: Quare damnas mundum? Quomodo accusatur iudex Deus, quando damnatur mundus reus? Reus es. Si quid debeas, consideres, pœna vocatur: nec cum à te debitum exigitur, exactor iuste reprehenditur.

Reprehendatur exactor, si indebitum exigit. Cum verò debitum exigit, quis reprehendat exactorem, quamuis expectet donatorem? *(uius vult miseretur, & quem vult obdurat: Dicis itaque mihi: Quid adhuc conqueritur? Nam voluntati eius quis resistit? O homo tu quis es, qui respondeas Deo?* Qui sit ille, attende, qui sis tu attende. Ille Deus est, tu homo. Sed iustitiam loqui videris tu, & fons ille iustitiæ siccatus est. Si iustum loqueris, vnde tibi? Aut iniustum loqueris, & debes tacere: aut iustum loqueris, & non habes nisi de fonte iustitiæ. Fons autem iustitiæ quis est, nisi Deus? Primum ergò fundamentum fidei pone. *Nunquid iniquitas apud Deum?* Latere te æquitas potest, esse ibi iniquitas non potest. Expectas à me fortasse, vt dicam tibi quare, *cui vult miseretur, & quem vult obdurat.* Expectas à me homo. Si & tu homo, & ego homo, ambo audiuimus. *O homo tu quis es, qui respondeas Deo?* Melior est enim fidelis ignorantia, quam temeraria scientia. Deus mihi dicit, per Apostolum Christus loquitur: *O homo tu quis es, qui respondeas Deo?* Et ego indignor, quia non noui iustitiam Dei. Si homo sum, non indignor. Excedam hominem, si possum, & fontem attingam. Sed & si attigero, homini non dicam. Excedat & ipse, & attingat mecum. Et quis est, inquis, qui hominem excedat? Ergo non quibusdam exprobrat Apostolus, & dicit: *(um enim dicitis, ego Pauli, ego Apollo, nonne homines estis?* Quid eos facere volebat, quibus exprobrabat, quod homines erant? Homo es, ad Adam pertines. Pertine ad filium hominis, & fortè dicit tibi: *Iam non vos seruos dicam, sed amicos, quoniam quæ audiui à patre meo, nota vobis feci.* *Ioan. 15.*

Ex libro de perf. in. 60. Matth 6.

Igitur non volentis neque currentis, sed miserentis est Dei.] Dei gratiam vel misericordiam volumus impetrare, cum dicimus: *Fiat voluntas tua, sicut in cœlo, & in terra*, vel *ne nos inferas in tentationem, sed libera nos à malo.* Vt quid enim ista orando tanto gemitu petimus, si volentis hominis & currentis, non miserentis est Dei? Non quia hoc sine voluntate nostra agitur, sed quia voluntas non implet, quod agit, nisi diuinitùs adiuuetur. Hæc est fidei sanitas, quæ nos facit orare, quærere vt inueniamus, petere vt accipiamus, pulsare vt aperiatur nobis. Contra istam qui disputat, contra seipsum claudit ostium misericordiæ Dei. Nolo plura dicere de re tanta, quia melius eam committo fidelium gemitibus, quam sermonibus meis.

Ex epist. ad Vitalem.

Vt in diem credamus, & pie viuamus, *non volentis neque currentis, sed miserentis est Dei*, non quia non debemus, & currere, sed quia ipse in nobis & velle operatur, & currere. Vnde & ipse Dominus Iesus credentes à non credentibus, id est, ab iræ vasis vasa misericordiæ discernens. *Nemo*, inquit, *venit ad me, nisi ei fuerit datum à patre meo.*

Ioann. 6.

Ex libro enchirid.

Ne quisquam etsi non de operibus de ipso glorietur libero voluntatis arbitrio, tanquam ab ipso incipiat meritum, cui tanquam debitum reddatur præmium bene operandi ipsa libertas, audiat eundem gratiæ præconem, dicentem: *Deus enim est, qui operatur in nobis, & velle & operari pro bona voluntate,* & alio loco: *Igitur non volentis neque currentis, sed miserentis est Dei:* cum proculdubio si homo eius ætatis est, vt ratione iam vtatur, non possit credere, sperare, diligere, nisi velit, nec peruenire ad palmam supernæ vocationis Dei, nisi voluntate cucurrerit. Quomodo ergò *non volentis neque currentis*, nisi quia ipsa voluntas (sicut scriptum est) à Domino præparatur? Alioquin si propterea dictum est, *non volentis neque currentis, sed miserentis Dei*, quia ex vtroque fit, id est, ex voluntate hominis, & misericordia Dei: vt sic dictum accipiamus, *nõ volentis neque currentis, sed miserentis est Dei*, tanquam diceretur, non sufficit sola voluntas hominis, si non sit etiam misericordia Dei: non ergo sufficit & sola misericordia Dei, si non sit etiam voluntas hominis. Ac per hoc si recte dictum est, *non volentis hominis, sed miserentis est Dei*, quia id voluntas hominis sola non implet, cur non à contrario recte dicitur, non miserentis est Dei, sed volentis hominis, quia id misericordia Dei sola non implet? Porrò si nullus dicere Christianus audebit, non miserentis est Dei, sed volentis est hominis, ne Apostolo apertissime contradicat, restat vt propterea recte dictum intelligatur, *non volentis neque currentis, sed miserentis est Dei*, vt totum detur Deo, qui hominis voluntatem bonam & præparat adiuuandam, & adiuuat præparatam. Præcedit enim bona voluntas multa Dei bona, sed non omnia. Quæ autem non præcedit ipsa, in eis est & ipsa. Nam vtrumque legitur in sanctis eloquiis, & *Misericordia eius præueniet me*, & *Misericordia eius subsequetur me.* Nolentem præuenit, vt velit, volentem subsequitur, ne frustra velit.

Nisi Dominus ædificauerit domum, in vanum laborauerunt ædificantes eam. Quomodo ergò Deus iubet, quod sine adiutorio ipsius vel non, vel difficile impletur, cum si Dominus non ædificet, in vanum ædificans laborasse dicatur, neque scriptum sit, est quidem volentis atque currentis, facilius autem miserentis est Dei? non quia nulla est hominis voluntas atque cursus, sed quia nihil potest, nisi ille misereatur. Nec Apostolus dixerit, & ego, sed dixerit: *Non ego autẽ, sed gratia Dei mecũ*, non quia ipse nihil boni agebat, sed quia nihil ageret, si illa non adiuuaret. *Psal. 22. & 58. Ex epist. ad Paul. Nolanũ episcop.* *1. Cor. 15.*

Dicit enim scriptura Pharaoni, quia in hoc ipsum excitauite, vt ostendam in te virtutem meam, &c.] Et propter hoc ipsum conseruatus es, *vt ostendam in te virtutem meam, & vt annuncietur nomen meum in vniuersa terra.* Hæc scripturæ verba & Apostolus posuit, cum in eodem loco perdifficili versaretur. Ibi autem & hoc ait: *Si autem volens Deus ostendere iram, & demonstrare potentiam suam, attulit in multa patientia vasa ira.* Parcendo vtique his, quos malos futuros esse præscierat, quæ *vasa* dicit *perfecta in perditionem, vt notas*, inquit, *faceret diuitias gloriæ suæ in vasa misericordiæ.* Vnde vasorum misericordiæ vox est in Psalmo. *Deus meus, misericordia eius præueniet me: Deus meus demonstrauit mihi inimicis meis.* Nouit ergò Deus bene vti malis, in quibus tamen naturam humanam non ad malitiam creat, sed perfert eos patiens quousque scit oportere, non inaniter, sed vtens eis ad admonitionem vel exercitationem bonorum. Ecce enim, vt annuncietur nomen Dei in vniuersa terra, vasis misericordiæ vtique prodest. Ad eorum vtique vtilitatem Pharao seruatus est, sicut & scriptura testatur, & exitus docet. Nullum Deus vel Angelorum vel hominum crearet, quem malum futurum esse præsciisset, nisi pariter *Ex libro quæstion. Exod. lib. 2. Ex libro sententi. Prosperi.*

Digitized by Google

nosset, quibus eos bonorum vsibus commodaret, atque ita ordinem seculorum quasi pulcherrimum, carnem etiam ex quibusdam antithetis honestaret.

Ex li. de pred. sanct. *Ergo cuius vult miseretur, & quem vult obdurat.*] Quando ergò pater intus auditur, & docet, vt veniatur ad filium, aufert cor lapideum, & dat cor carneum, sicut Propheta prædicante promisit. Sic quippe facit filios promissionis, & vasa misericordiæ, quæ præparauit in gloriam. Cur ergò non omnes docet, vt veniant ad Christum, nisi quia omnes, quos docet, misericordia docet: quos autem non docet, iudicio non docet: quoniam *cuius vult miseretur, & quem vult obdurat.* Sed miseretur bona tribuens, obdurat digna retribuens. *O homo tu quis es, qui respondeas Deo?* &c. Quantum ad iustitiam spectat & gratiam, potest & de reo, qui liberatur rectè dici, & de reo qui damnatur, *Tolle quod tuum est, & vade, huic autem volo, quod non debetur donare. An non licet mihi facere quod volo? An oculus tuus nequam est, quia ego bonus sum?* Hic ille si dicit, cur non & mihi? meritò audiet, *Homo tu quis es, qui respondeas Deo?* Quem certè in vno vestrum benignissimum largitorem, in te verò exactorem iustissimum, in nullo tamen cernis iniustum. Cum iustus esset etiam si vtrumque puniret, qui liberatur, habet vnde gratias agat, qui damnatur non habet quod reprehendat. Sed si iam, inquit, hoc oportebat, vt damnatis non omnibus, quid omnibus deberetur, ostenderet, atque ita gratius suam gratiam vasis misericordiæ commendaret, cur in eadem causa me quàm illum potius puniet, aut illum quàm me potius liberabit? Hoc non dico, si quæris, quare? quia fateor me non inuenire quid dicam. Si & hoc quæris, quare? quia in hac re, sicut iusta est ira eius, sicut magna est misericordia eius, ita inscrutabilia iudicia eius.

Ex li. de bono. perseu.

Matth. 20.

Ex lib. 83. quæstionum. Non hoc loco Apostolus sanctos prohibuit à quærendo, sed eos, qui nondum sunt in charitate radicati & fundati, vt possint comprehendere cum omnibus sanctis latitudinem, longitudinem, altitudinem & profundum, &c. quæ in eodem loco exequitur. Non ergò prohibuit à quærendo, de quibus dicit *Spiritualis autem omnia iudicat, ipse autem à nemine iudicatur.* Et illud præcipue: *Nos autem non spiritum huius mundi accepimus, sed spiritum, qui ex Deo est, vt sciamus, quæ à Deo donata sunt nobis.* Quos ergò prohibuit, nisi luteos atque terrenos? qui nondum regenerati intrinsecus atque nutriti, imaginem illius hominis portant, qui *primus factus est de terra terrenus*, & quia ei, à quo factus est noluit obtemperare, in id lapsus est, vnde factus, meruitque post peccatum audire: *Terra es, & in terram ibis.* Talibus igitur hominibus dicit Apostolus: *O homo tu quis es, vt respondeas Deo? Nunquid figmentum ei dicit, qui se finxit, quare sic me feciſti?* Quamdiu ergò figmentum es nondum perfectus filius, quia nondum hausisti plenissimam gratiam qua nobis data est potestas filios Dei fieri, quo possis audire. *Iam non vos dicam seruos, sed amicos: tu quis es, qui respondeas Deo,* & velis Dei nosse consilium? Qui si hominis tibi qualis nosse voluisses, impudenter faceres, nisi prius in amicitiam recipereris. *Sicut ergò portauimus imaginem terreni, portemus & imaginem cœlestis, exuentes nos veterem hominem, & induentes nouum*, vt non dicatur nobis, quasi luteo figmento: *Nunquid dicit figmentum ei, qui se finxit: Quare sic me feciſti?* Nam & vt manifestum sit non sanctificato spiritui, sed carnali luto ista dici, vide quid sequitur.

Ioann. 1. & 1.

1. Cor. 11.

An non habet potestatem figulus luti ex eadem conspersione facere aliud quidem vas in honorem, aliud in contumeliam?]

Ex quo ergò in paradiso natura nostra peccauit, ab eadem diuina prouidentia non secundùm cœlum, sed secundùm terram, id est, non secundùm spiritum, sed secundùm carnem mortali generatione formamur, & omnes vnã massam luti facimus, quod est massa peccati. Cum ergò meritum peccando amiserimus, & misericordia Dei remota nihil aliud peccantibus, nisi æterna damnatio debeatur, quid sibi vult homo de hac massa, vt Deo respondeat, & dicat, quare sic me feciſti? Si vis ista cognoscere, noli esse lutum, sed effici filius Dei per illius misericordiam, qui *dedit potestatem filios Dei fieri credentibus in nomine eius*, non autem quod tu cupis antequam credant diuina nosse cupientibus. Merces enim cognitionis meritis redditur, credendo autem meritum comparatur, ipsa autem gratia, quæ datur per fidem, nullis nostris meritis præcedentibus data est. Quod est enim meritum peccatoris & impij? Christus autem pro impijs & peccatoribus mortuus est, vt ad credendum non merito, sed gratia vocaremur, credendo autem etiam meritum collocaremus. Peccatores autem credere iubentur, vt à peccatis credendo purgentur. Nesciunt enim, quod rectè viuendo visuri sunt. Quapropter cum videre non possint, nisi rectè viuant, nec rectè viuere valeant, nisi credant, manifestum est à fide esse incipiendum, vt præcepta, quibus credentes à seculo hoc auertuntur, cor mundum faciant, vbi videri Deus possit. *Beati enim mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt:* Et per Prophetam canitur: *In simplicitate cordis quærite illum.* Quapropter rectè dicitur hominibus in vetustate vitæ manentibus, & propterea tenebrosum oculum animi gerentibus, *O homo tu quis es, qui respondeas Deo: Nunquid dicit figmentum ei, qui se finxit, quare sic me feciſti? An non habet potestatem figulus luti ex eadem conspersione facere aliud quidem vas in honorem, aliud in contumeliam? Expurgate vetus fermentum, vt sitis noua conspersio,* & in ea ipsa non adhuc paruulus in CHRISTO, vt lacte potandus sis, sed perueni ad virum perfectum, vt sis inter illos de quibus dicitur: *Sapientiam loquimur inter perfectos.* Tunc demum rectè & non præpostere audies si qua sunt de animatum occultissimis meritis, & de gratia vel iustitia secreta omnipotentis Dei. Nam de Pharaone facilè respondetur prioribus meritis, quibus afflixit in regno suo peregrinos, dignum effectũ cui obduraretur cor, vt nec manifestissimis signis iubentis Dei crederet. Ex eadem ergo massa, id est peccatorum, & vasa misericordiæ protulit, quibus subueniret cũ eum deprecarentur filij Israël, & vasa iræ quorum supplicio illos erudiret, id est, Pharaonem & populum eius, quia quamuis essent vtrique peccatores, & propterea ad vnam massam pertinerent, aliter tamen tractandi erant qui vni Deo ingemuerant, vt eis subueniret, & aliter illi quorum iniustis oneribus ingemuerant. Pertulit ergo in multa patientia vasa iræ quæ perfecta sunt in perditionem, & eo ipso quo ait *in multa patientia*, satis significauit priora eorum peccata in quibus eos pertulit, & opportune tunc vindicauit, quando de illorum vindicta subueniendum erat his qui liberabantur, & vt notas faceret diuitias gloriæ suæ in vasa misericordiæ quæ præparauit in gloriam. Nunquid enim latebat Pharaonem quantum bonum consecutæ fuerant illæ terræ per aduentum Ioseph? Illius ergo rei gestæ cognitio, eius vocatio fuit, vt populum Israël misericorditer tractans, non esset ingratus. Quod autem huic vocationi obtemperare noluit, & exercuit crudelitatem in eis quibus humanitas & misericordia debebatur, meruit pœnam vl-

Ioann. 1.

Mat. 5.

1. Cor. 3. & 2.

Digitized by Google

induraretur illi cor, & tantam cæcitatem mentis pateretur, vttot & tantis, tamque manifestis Dei signis non crederet, quo posset eius supplicio siue obdurationis, siue vltimæ visibilis submersionis eruditi populus, cuius afflictione ille & occultæ obtusionis, & manifestæ submersionis meritum compararet. Hæc autem vocatio quæ siue in singulis hominibus, siue in populis atque in ipso genere humano per temporum opportunitates operatur, altæ & profundæ ordinationis est, & comprehendi non potest, ni forte ab eis qui *diligunt Deum ex toto corde & ex tota anima, & ex tota mente sua, & diligunt proximos sicut seipsos.* Tanta enim charitate fundati possunt iam fortasse cum sanctis comprehendere longitudinem, latitudinem, altitudinem, & profundum. Illud tamen constantissima fide retinendum, neque quicquam Deum iniuste facere neque vllam esse naturam quæ non Deo debeat id quod est.

Matth. 22.

An non habet potestatem figulus luti ex eadem massa facere aliud quidem vas in honorem, aliud vero in contumeliam.] Figulus est cum fragiles, infirmos, & terrenos facit. Audi Apostolum dicentem. *Habemus thesaurum istum in vasis fictilibus.* Sed forte alius nobis fecit hæc vasa. Ipsum audi dicentem: *O homo tu quis es qui respondeas Deo? Nunquid dicit figmentum ei qui se finxit, quare sic me finxisti? An non habet potestatem figulus luti ex eadem massa facere aliud vas in honorem, aliud in contumeliam?* Videte ipsum Christum Dominum quia ostendit se figulum. Nam quia hominem de limo fecerat, de limo inunxit cui minus in vtero oculos fecerat. Sic ergo factus est homo rectus vt manere in ea rectitudine posset, non sine diuino adiutorio, & suo fieri peruersus arbitrio. Vtrumlibet horum elegisset, Dei voluntas fieret, aut etiam ab illo, aut certè de illo. Proinde quia suam maluit facere quam Dei, de illo facta est voluntas Dei, quia ex eadem massa perditionis quæ de illius stirpe profluxit, facit *aliud vas in honorem, aliud in contumeliam.* In honorem per misericordiam, in contumeliam per iudicium, vt nemo glorietur in homine, ac per hoc nec in se.

Ex tractatu in Psal. 93.

2. Cor. 4.

Ex li. enchirid.

Si de mundo, inquit, *essetis, mundus quod suum erat, diligeret.* Vniuersæ vtique hoc dicit Ecclesię, quam plerunque etiam ipsam mundi nomine appellat, sicut illud est: *Deus erat in Christo mundum reconcilians sibi.* Itemque illud: *Non enim venit filius hominis vt iudicet mundum, sed vt saluetur mundus per ipsum.* Et in Epistola sua Ioan. ait: *Aduocatum habemus ad patrem Iesum Christum iustum, & ipse est propitiator peccatorum nostrorum. Non tantum nostrorum, sed & totius mundi.* Totus ergo mundus Ecclesia est, & totus mundus odit Ecclesiam. Mundus igitur odit mundum, inimicus reconciliatum, damnatus saluatum, inquinatus mundatum. Sed iste mundus quem Deus in Christo reconciliat sibi, & qui per Christum saluatur, & cui per Christum peccatum omne donatur, de mundo est electus inimico, damnato, contaminato. Ex eadem quippe massa quæ tota in Adam perijt, fiunt vasa misericordiæ, in quibus est mundus pertinens ad reconciliationem, quem mundus odit ex eadem massa pertinens ad vasa iræ, quæ perfecta sunt in perditionem. Denique cum dixisset, *Si de mundo essetis, mundus quod suum erat, diligeret*, continuò subiecit, *Quia vero de mundo non estis, sed ego elegi vos de mundo, propterea odit vos mundus.* Ergo & ipsi inde erant, vnde vt non essent electi sunt inde non meritis suis, quorum nulla bona præcesserant opera, non natura quæ tota fuerat per liberum arbitrium in ipsa radice vitiata, sed gratuita hoc est vera gratia. *Qui enim de mundo mundum elegit, fecit quod eligeret, non inuenit. Quia vel ideo quia per electionem gratia saluæ facta sunt. Si autem gratia* (inquit) *iam non ex operibus, alioquin gratia iam non est gratia.*

Ex tractatu in Euang. secundũ Ioan. 15. & 3.

Rom. 11.

Si qua igitur in Christo noua creatura lapsa est, vetus facta est noua. Vna erat massa perditionis ex Adam, cui non nisi supplicium debebatur. Facta sunt vasa inde in honorem ex eadem massa. Habet enim potestatem figulus luti ex eadem massa. Qua massa? Certè iam perierat. Certè iam illi massæ iusta damnatio debebatur. Gratulare quia tu euasisti. Mortem quippe debitam euasisti, & vitam non debitam reperisti. *Habet potestatem figulus luti ex eadem massa facere aliud vas in honorem, aliud in contumeliam.* Sed dicis: Me quare fecit in honorem, & alium in contumeliam? Quid respondurus sum? Audituruses Augustinum, qui non audisti Apostolum dicentem, *O homo tu quis es qui respondeas Deo? Duo paruuli nati sunt, si debitum quæras, ambos tenet massa perditionis. Sed cur alium mater portat ad gratiam, alium mater dormiens suffocat? Ambo nihil mali meruerunt. Sed habet figulus luti potestatem ex eadem massa facere aliud vas in honorem, aliud in contumeliam.* Sed mouet me (inquis) quod ille perit, ille baptizatur. Mouet me, mouet tanquam hominem. Si verum vis audire, & me mouet quia homo sum. Sed & si tu homo & ego homo, ambo audiamus dicentem: *O homo.* Vtique si ideò mouemur quia homines sumus, ipsam naturam humanam infirmam ac debilem alloquitur Apostolus dicens: *O homo tu quis es qui respondeas Deo? nunquid dicit figmentum ei qui se finxit, cur me sic fecisti?* Si posset loqui pecus, & diceret Deo, quare istum hominem fecisti & me pecudem? non iuste succenseres & diceres, O pecus! tu quis es qui respondeas Deo? Et tu homo es, sed ad Deum pecus es. Et vtinam sis *pecus eius & ouis pascuæ eius.* Agnosce beneficia pastoris, & non sequeris lupos erroris. Lupi eramus. Fuimus & nos natura filij iræ sicut & cæteri. Sed mortua est ouis, & fecit nos oues. *Ecce agnus Dei, ecce qui tollit peccatum*, non huius aut illius, sed *mundi.* Non ad merita hominum, sed ad Dei misericordiam pertinet, cum ex illa massa primi hominis cui meritò mors debetur, quisque liberatur. Non est enim iniquitas apud Deum, quia neque remittendo, neque exigendo quod debetur iniustus est. Et ibi gratuita est indulgentia, vbi iusta posset esse vindicta.

Ex ser. de ver. Apost. 11.

Ioan. 1.

Ex lib. sentens. Prosper.

Quod si Deus volens ostendere iram & notam facere potentiam suam, sustinuit in multa patientia vasa iræ perfecta in interitum vt ostenderet diuitias gloriæ suæ in vasa misericordiæ quæ præparauit in gloriam.

Ex epist. ad Opt. Epise.

CVr etiam aliquos creator voluit ad damnationem, non ad gratiam pertinere, beatus Apostolus tanto succinctiore breuitate, quanto magis auctoritate commemorat. *Deum enim* dicit *volentem ostendere iram, & demonstrare potentiam suam, attulisse in multa patientia, vasa iræ quæ perfecta sunt in perditionem, & vt notas faceret diuitias gloriæ suæ in vasa misericordiæ*, quem superiùs dixerat tanquam figulum luti ex eadem massa facere aliud vas in honorem, aliud in contumeliam. Merito autem videretur iniustum quod fiunt vasa iræ ad perditionem, si non esset ipsa vniuersa ex Adam massa damnata. Quòd ergo fiunt inde nascendo vasa iræ, pertinet ad debitam pœnam. Quod autem fiunt renascendo vasa misericordiæ, pertinet ad indebitam gratiam. Ostendit ergo Deus iram suam non vtique animi perturbationem, sicut est quæ circa homines nun-

Digitized by Google

cupatur, sed iustam fixamque vindictam, quod de stirpe inobedientiæ ducitur propago peccati atque supplicij. *Et homo natus ex muliere* (sicut in libro Iob scriptum est) *brevis est vitæ, & plenus iræcundiæ.* Eius enim rei vas est qua plenus est. Vnde iræ vasa dicuntur. Ostendit & potentiam suam, qua benè etiam vtitur malis, multa illis naturalia & temporalia bona largiens, eorúmque malitiam ad exercendos & comparatione admonẽdos bonos accõmodans, vt in eis discant agere gratias Deo, quod ab eis non suis meritis, quæ in eadem massa paria fuerunt, sed illius miseratione discreti sunt. Quod maximè apparet in paruulis, de quibus cum per Christi gratiam renascuntur, & istam vitam in illa tenera ætate finientes in æternam transeunt & beatam, dici non potest quod libero discernuntur arbitrio ab aliis infãtibus, qui sine hac gratia in ipsius massæ damnatione moriuntur. Si autem hi soli crearentur ex Adam qui essent per gratiam recreandi, & præter illos qui in Dei filios adoptantur, nulli alij homines renascerentur, lateret beneficiũ quod donaretur indignis, quia nullis ex eadem damnabili stirpe venientibus debitum supplicium redderetur. Cum vero *attulit in multa patientia vasa iræ quæ perfecta sunt in perditionem* non solùm ostendit iram & demonstrauit potentiam suam, reddendo vindictam, & benè vtendo malis, sed etiam *notas fecit divitias gloriæ suæ in vasa misericordiæ.* Ita enim quid sibi præstetur discit gratis iustificatus, dum non suo merito, sed gloria largissimæ Dei misericordiæ discernitur à damnato, cum quo eâdem iustitiâ fuerat & ipse damnandus. Tam multos autem creando nasci voluit quos ad suam gratiam non pertinere præsciuit, vt multitudine incomparabili plures sint quàm quos in sui regni gloriam filios promissionis prædestinare dignatus est: vt etiam ipsa reiectorum multitudine ostenderetur quàm nullius momenti sit apud Deum iustum quantalibet numerositas iustissimè damnatorum: atque vt hinc quoque intelligant, qui ex ipsa damnatione redimuntur, hoc fuisse debitum massæ illi vniuersæ quod tam magnæ parti eius redditum cernerent, non solum in eis qui originali peccato multa addunt malæ voluntatis arbitrio, verumetiam in tam multis paruulis, qui tantummodò vinculo peccati originalis obstricti sine gratia mediatoris ex hac luce rapiuntur. Tota quippe ista massa iustæ damnationis debitum reciperet, nisi ex ea faceret non solum iustus, sed etiam misericors figulus alia vasa in honorem secundùm gratiam, non secundùm debitũ, dum & paruulis subuenit quorum nulla merita dici possunt, & maiores præuenit vt habere aliqua merita dici possint. *Deus meus demonstrauit mihi inimicis meis*: Quid ait? Quantam circa me exhibuerit misericordiam inimicis meis mihi demonstrauit. Relictis cõparet se collectus, & repulsis electus. Cõparet se vasis iræ vas misericordiæ, & videat quia ex vna massa fecit Deus *aliud vas in honorem, aliud in contumeliam.* Quid est, *Demonstrauit mihi inimicis meis?* Si enim *volens Deus ostendere iram & demonstrare potentiam suam, attulit in multa patientia vasa iræ, quæ perfecta sunt in perditionem,* & propter quid hoc? *Vt notas faceret divitias suas in vasa misericordiæ*: Si ergo vasa iræ attulit in quibus *notas faceret divitias suas in vasa misericordiæ*, rectissime dictum est, *Misericordia eius præueniet me. Deus meus demonstrauit mihi inimicis meis*, Id est, quantam circa me habuit misericordiam, in illis mihi demonstrauit circa quos non habuit. Nisi enim debitor suspendatur, minus agit gratias cui debitum relaxatur.

Iob. 15.

Ex tractatu in Psal. 58.

Psal. 58.

Apud illum potestas, apud illum misericordia. *Hunc humiliat, & hunc exaltat*, hunc humiliat potestate, illum exaltat misericordia. Si enim Deus volens ostẽdere iram & demonstrare potentiam suã, attulit in multa patientia vasa iræ quæ perfecta sunt in perditionem. Audisti potestatẽ, quære misericordiam. *Et vt notas faceret*, inquit, *divitias suas in vasa misericordiæ.* Pertinet ergo ad eius potestatem damnare iniquos. *Et quis illi dicat, quid fecisti? Tu enim homo quis es, vt respondeas Deo?* Time ergo & treme eius potestatem, sed spera misericordiã eius.

Ex tractatu in Psal. 61.

Ex epist. ad Sixtũ presb.

Debita redditur pœna damnato, indebita gratia liberato, vt nec ille se indignum queratur, nec dignũ se iste glorietur, vbi vna eadémque massa damnationis & offensionis inuoluit: vt liberatus de non liberato discat quod etiam sibi supplicium conueniret, nisi gratia subueniret. Si autem gratia, vtique nullis meritis reddita, sed gratuita bonitate donata. Sed iniustum est, inquiunt, in vna eademque mala causa hunc liberari, illum puniri, nempè ergo iustum est vtrumque puniri. Quis hoc negauerit? Agamus ergo gratias Saluatori, dum nobis non redditum cernimus quod in damnatione similium etiam nobis debitum fuisse cognoscimus. Si enim vtique liberarentur, lateret quod peccato per iustitiam deberetur: si nemo, quid gratia largiretur? Vt ergo in hac difficillima quæstione verbis potius vtamur Apostoli, *volens Deus ostendere iram & demonstrare potentiam suam, attulit in multâ patientiâ vasa iræ quæ perfecta sunt in perditionem, & vt notas faceret divitias gloriæ suæ in vasa misericordiæ.* Cui non potest figmentum dicere, quare sic me finxisti cum habeat *potestatem ex eadem massa facere aliud vas in honorem, aliud in contumeliam*?

Si autem *volens Deus ostendere iram & demonstrare potentiam suam, attulit in multâ patientiâ vasa iræ perfecta in perditionem*, subauditur, *tu quis es qui respondeas Deo?* Vt recurrente sententia ad verba superiora, iste sit sensus: Si volens Deus ostendere iram, attulit vasa iræ, *tu quis es qui respondeas Deo?* Non autem solum volens ostendere potentiã suam, sed etiam quod sequitur, *vt notas faciat divitias gloriæ suæ in vasa misericordiæ quæ præparauit in gloriam.* Quid enim prodest vasis perfectis in perditionem, quod ea Deus patienter sustinet vt ordinate dispereat, vtatúrque illis ad instrumentum salutis eorum quorum miseretur? Sed illis vtique prodest, ad quorum salutem sic illis vtitur, sicut scriptum est: *Iustus manus suas lauet in sanguine peccatoris*: id est, mundetur ab operibus malis per timorem Dei, cùm videt supplicia peccatorum.

Ex libro ad Simpl. Episc.

Psal. 57.

Dat quibus vult, quoniam misericors est, quod & si non det, iustus est, & non dat quibus non vult, *vt notas faciat divitias gloriæ suæ in vasa misericordiæ.* Dando enim quibusdam quod non merentur, profecto gratuitam & per hoc veram suam esse gratiam voluit. Non omnibus dando, quid omnes mererentur ostendit. Bonus in beneficio certorum, iustus in supplicio certorum. Et bonus in omnibus, quoniam bonum est, cùm debitum redditur: & iustus in omnibus, quoniam iustum est, cùm debitum sine cuiusquam fraude donatur.

Ex libro de dono perse.

Etenim etiam illud dici potest: cur omnino creati sunt quos Deus ita peccaturos vt æterno igne essent damnandi sine dubitatione præsciuit? Quamuis enim peccata non fecerit, naturas tamen ipsas, quæ per se ipsæ sine dubio bonæ sunt, quibus tamen ex arbitrio voluntatis futura essent vitia peccatorum, & in multis talia quibus esset æterna pœna reddenda, quis nisi Deus creauit? Quare, nisi quia voluit?

Ex libro ad Bonifac. Papam vrbis.

Digitized by Google

Quare autem voluerit, *O homo tu quis es qui respondeas Deo? Nunquid dicit figmentum ei qui se finxit, Quare sic me finxisti? An non habet potestatem figulus luti ex eadem conspersione facere aliud quidem vas in honorem, aliud in contumeliam?* Atque vtinam dicamus quod sequitur: *Si autem volens ostendere iram, & demonstrare potentiam suam, sustinuit in multa patientia vasa iræ quæ perfecta sunt in perditionem; & vt notas faceret diuitias gloriæ suæ in vasa misericordiæ.* Ecce etiam ratio reddita est homini, quanta debuit homini reddi. Si tamen vel ista capit, qui pro sui arbitrij libertate in tãtæ infirmitatis seruitute contendit. Ecce dictæ sunt causæ. *Tu ergo quis es qui respondeas Deo? Si volens Deus ostendere iram, & demonstrare potentiam suam*, quod & malis benè vti optimus posset, malis duntaxat non conditione diuina, sed vitiata voluntatis iniquitate natura, quę à Deo conditore condita est bona, *attulit in multa patientia vasa iræ perfecta in interitum*, non quod illi essent necessaria siue Angelica siue humana peccata, cui nec iustitia creaturæ cuiusquam est necessaria, *sed vt notas faceret diuitias gloriæ suæ in vasa misericordiæ*, ne se in bonis operibus tanquam de propriis extollerent viribus, sed humiliter intelligerent, nisi illis Dei gratia non debita, sed gratuita subueniret, id fuisse reddendum meritis suis, quod aliis in eadem massa redditum cernerent. Cæteri autem homines ad istam societatem non pertinentes, quorum tamen & animam & corpus Dei bonitas operata est, & quicquid habet ipsa natura præter vitium quod eidem inflixit superbientis voluntatis audacia, propter hoc à Deo præsciente creati sunt, vt in his ostenderet liberum desertoris arbitrium, sine sua gratia quid valeret, & in eorum iustis & debitis pœnis vasa misericordię quæ non suorum operum meritis, sed gratuita Dei gratia sunt ab illa concretione discreta, quid sibi collatum est addiscerent, vt omne os obstruatur, & qui gloriatur in Domino glorietur.

2. Cor. 10 *Quos & vocauit nos, non solum ex Iudæis sed etiam ex gentibus, sicut in Osee dicit. Vocabo non plebem meam, plebem meam, & non misericordiam consecutam, misericordiam consecutam.*

Ex libro ad Simpl. Episc. Vna est enim ex Adam massa peccatorum & impiorum, In qua & Iudæi & gentes remota gratia Dei ad vnam pertinent conspersionem.

Ex libro de ciuit. Dei 18. *Et erit in loco vbi dictum est eis, non plebs mea vos, ibi vocabuntur filij Dei viui.*] Hoc testimonium Propheticum de vocatione populi gentium qui priùs non pertinebat ad Deum, Apostoli intellexerunt. Et quia ipse quoque populus gentium spiritaliter est in filiis Abrahæ, ac per hoc rectè dicitur Israël, propterea sequitur & dicit: *Et congregabuntur filij Iuda & filij Israël in idipsum, & ponent sibi principatum vnum, & ascendent à terra.* Hoc si adhuc velimus exponere, eloquij Prophetici obtundetur sapor. Recolatur tamen lapis ille angularis, & duo parietes, vnus ex Iudæis, alter ex gentibus, ille nomine filiorum Iuda, iste nomine filiorum Israël, eidem vni principatui suo in idipsum innitentes, & ascendentes agnoscantur à terra.

Esaias autem clamat pro Israël. Si fuerit numerus filiorum Israël tanquam arena maris, reliquiæ salue fient. Verbum enim consummans & breuians in æquitate, quia verbum breuiatum faciet Dominus super terram.]

Ex libro aduersũ Iudæos. NEque enim quia facti sunt infideles & superbi, ac per hoc infructuosi rami, vt insereretur oleaster Gentium, ideò perire potuit radix Patriarcharum & Prophetarum: quia *& si fuerit*, inquit Esaias, *numerus filiorum Israël, sicut arena maris, reliquiæ salue fient.* Ad misericordiam quippe gratuitam non debitam pertinet de massa damnationis vasa in gloriam præparare, non solum ex Iudæis sicut dicit, sed etiam ex gentibus. Propter quod posuit testimonium de Osee Propheta: *Vocabo non plebem meam, plebem meam.* Et de Esaia Propheta propter Israël, *Reliquiæ salue fient. Verbum enim*, inquit, *consummans & breuians faciet Dominus super terram*, id est, vt compendio fidei per gratiam saluos faciat credentes, non per innumerabiles obseruationes quibus illa multitudo seruiliter onerata premebatur. Per gratiam nobis quippe *verbum consummans* dicit: *Iugum meum leue est, & sarcina mea leuis est.* Vt autem essent istæ reliquiæ, gratia Dei factum esse, testimonio sequenti docet. *Ex libro cont. Iulianum.* *Esai. 10.* *Matth. 11.*

Et sicut prædixit Esaias, inquit, *Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, sicut Sodoma facti essemus, & sicut Gomorra similes fuissemus.*] *Esai. 1.*

DEinde ostendit gentes ex fide apprehendisse iustitiam, Israël autem ideò non apprehendisse, quia non ex fide sed tanquam ex operibus. Fides enim habet quod aliquanto post dicit: *Quoniam omnis qui inuocauerit nomen Domini, saluus erit.* Ad quam salutem pertinet, vt opera nulla sint, & iustitia nobis ex Deo sit non ex nobis. Propter quod de illis qui non ex fide, sed tanquam ex operibus offenderunt in lapidé offensionis, sequitur & dicit. *Ex libro cont. Iulianum.*

Fratres quidem, bona voluntas cordis mei, & deprecatio ad Deum fit pro illis in salutem. Testimonium enim perhibeo illis quia zelum Dei habent, sed non secundùm scientiam, &c.] Ex persona enim eorum qui inde crediderunt dicitur: *Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, sicut Sodoma facti essemus, & similes fuissemus.* Sed ideò semen, quia sparsim per terras multiplicatum est. Accesserunt enim etiam de lapidibus suscitati filij Abraham. Accesserunt oues *quæ non erant de hoc ouili, vt fieret vnus grex & vnus pastor.* Accessit fides omnium gentium, & creuit numerus non solum sapientium antistitum, sed & obedientium populorum. *Ex tra-* *Psal. 103.*

Quid ergo dicemus? Quod gentes quæ non sectabantur iustitiam, apprehenderunt iustitiam, iustitiam autem quæ ex fide est. Israël vero sectando legem iustitiæ, in legem iustitiæ non peruenit. Quare? quia non ex fide sed quasi ex operibus.]

GEntes quæ non sectabantur iustitiam, apprehenderunt iustitiam. Iustitiam autem quæ ex fide est impetrando eam ex Deo, non ex ipsis præsumendo. Israël vero persequens legem iustitiæ, in legem iustitiæ non peruenit. Quare? *Quia non ex fide, sed quasi ex operibus*, id est, tanquam eam per semetipsos operantes, non in se credentes operari Deum: *Deus est enim qui operatur in vobis & velle & operari pro bona voluntate.* Ac per hoc offenderunt in lapidem offensionis. Nam quid dixerit, *Quia non ex fide, sed tanquam ex operibus*, apertissime exponit dicens: *Ignorantes enim Dei iustitiam & suam volentes constituere, iustitiæ Dei non sunt subiecti. Finis enim legis Christus ad iustitiam omni credenti* Quia ipsum: *Non concupisces*, & cætera eiusmodi, mandata sancta & bona sibi tribuebant, quæ vt posit homo facere, *Deus operatur in homine per fidem Iesu Christi, qui finis est ad iustitiam omni credenti*, id est, cui per Spiritum incorporatus, factúsque membrum eius potest quisque illo incrementum intrinsecus dante operari iustitiam. De cuius operibus etiam *Ex libro de spir. & lit.* *Philipp. 2.*

Digitized by Google

Ioan. 15. ipſe dixit, *quia ſine me nihil poteſtis facere.* Ideò quippe proponitur iuſtitia legis, quòd qui fecerit eam, viuet in illa, vt cum quiſque infirmitatem ſuam cognouerit, non per ſuas vires, neque per literam ipſius legis (quod fieri non poteſt) ſed per fidem concilians iuſtificatorem perueniat, & faciat & viuat in ea. Opus enim quod qui fecerit viuet in eo, non fit niſi à iuſtificato. Iuſtificatio autem ex fide impetratur, de qua ſcriptum eſt: *Ne dixeris in corde tuo, quis aſcendet in cœlum? hoc eſt Chriſtum deducere, aut quis deſcendet in abyſſum? hoc eſt Chriſtum à mortuis reducere.* Sed quid dicit? *Prope eſt verbum in ore tuo & in corde tuo. Hoc eſt,* inquit, *verbum fidei quod prædicamus, quia ſi confitearis in ore tuo quia Dominus eſt Ieſus Chriſtus, & credideris in corde tuo quia Deus ſuſcitauit illum à mortuis, ſaluus eris.* In quantum iuſtus, in tantum ſaluus. Per hanc enim fidem credimus, quod etiam nos Deus à mortuis excitet: interim Spiritu vt in nouitate eius gratiæ temperanter & iuſte & pie viuamus in hoc ſæculo, pòſt etiam carne noſtrâ ad immortalitatem reſurrecturâ. *Conſepulti enim ſumus Chriſto per baptiſmum in mortem, vt quemadmodum Chriſtus reſurrexit à mortis per gloriam Patris, ita & nos in nouitate vitæ ambulemus.*

Rom. 6. Fide ergo Ieſu Chriſti impetramus ſalutem, & quàtum nobis inchoatur in re, & quantum perficienda

Ex ſerm. de ver. Apoſt. 15. expectatur in ſpe. *Omnis enim qui inuocauerit nomen Domini, ſaluus erit.* Gentes quæ non ſectabantur iuſtitiam, apprehenderunt iuſtitiam. Sed quam? Iuſtitia autem quæ ex fide eſt. Gentes quæ non ſectabantur iuſtitiam quę in lege eſt, quaſi propriam ſuam quæ ſit de timore pœnæ, non de amore iuſtitiæ, quia non ſectabantur iuſtitiam, apprehẽderunt iuſtitiam; iuſtitiã autem quæ ex fide eſt. *Iſraël autem,* inquit, *perſequens legem iuſtitiæ, in legem non peruenit.* Quare? *Quia non ex fide.* Quid eſt, *quia non ex fide?* Non ſperauit in Deum, non illam petiuit à Domino Deo, non credidit in eum qui iuſtificat impium. Ergo *perſequens legem iuſtitiæ in legem iuſtitiæ non peruenit.*

Quare? Quia non ex fide, ſed quaſi ex operibus.] *Offenderunt enim in lapidem offenſionis.*

Actor. 9. CHriſtus humilis in terra iacebat. In cœlis quidem & ipſe erat, leuata illò carne ſua à mortuis reſuſcitata. Sed niſi & in terra Chriſtus iaceret, non Saulo clamaret: *Quid me perſequeris?* Ergo ille iacebat, quia humilitatem præferebat. Ille offendebat, quia nõ videbat. Et totum hoc videre vnde erat? de tumore ſuperbię. Illi autem qui offenderunt in lapidem offenſionis, quid de illis dicit Apoſtolus? *Quia non,* inquit, *ex fide, ſed tanquam ex operibus, quaſi ipſi in ſua iuſtitia offenderunt in lapidẽ offenſionis.*

Sicut ſcriptum eſt. Ecce pono in Sion lapidem offenſionis & petram ſcandali, & qui crediderit in eum, non confundetur.] Qui enim crediderit in eum, non habebit ſuam iuſtitiam quæ ex lege eſt, quamuis ſit bona lex, ſed implebit ipſam legem non ſua iuſtitia, ſed data ex Deo. Ita enim non confundetur. *Charitas enim legis eſt plenitudo. Et vnde charitas iſta diffuſa eſt in cordibus noſtris? Non vtique à nobis, ſed per Spiritum ſanctum qui datus eſt nobis.* Offenderunt ergo illi in lapidem offenſionis & petram ſcandali, & ait de illis.

CAPVT X.

FRatres, *bona voluntas quidem cordis mei & deprecatio ad Deum fit pro ipſis in ſalutem.*]

Deprecatur Apoſtolus pro non credentibus vt credant, pro auerſis vt conuertantur. Videtis quia nec ipſa conuerſio ſine Dei adiutorio? *Deprecatio* (inquit) *ad Deum pro illis in ſalutem.*

Teſtimonium enim illis perhibeo quia zelum Dei habent?] Sic zelum habebat & ipſe: zelũ Dei habebat.

Sed non ſecundùm ſcientiam.]

Quid eſt hoc, non ſecundum ſcientiam?

Ignorantes enim Dei iuſtitiam & ſuam volentes conſtituere, iuſtitiæ Dei non ſunt ſubiecti. Finis enim legis Chriſtus, ad iuſtitiam omni credenti.]

VNde iſte correctus? non habens meam iuſtitiam. Illi volunt ſuam conſtituere, ego non habeo meam iuſtitiam, ſed eam quę eſt per fidem Chriſti, iuſtitiam ex Deo. Iuſtitiam, inquam, ex Deo qui iuſtificat impium. Tolle te, tolle inquam te à te, impedis te. Si tu te ædificas, ruinam ædificas. *Niſi Dominus ædificauerit domum, in vanum laborauerunt qui ædificant eam.* Noli ergo velle habere tuam iuſtitiam. *Pſ. 126.*

Ignorantes enim Dei iuſtitiam & ſuam volentes conſtituere, iuſtitiæ Dei non ſunt ſubiecti.] Noli putare quia Chriſtianus vocaris, ideò te non poſſe offendere in lapidem offenſionis. Cuius gratiam denegas in ipſum offendis. Minus eſt offendere in Chriſtum pendentem quàm in cœlo ſedentem. Iuſtitia ſit, ſed ex gratia ſit. A Deo tibi ſit, tua non ſit. *Sacerdotes tui,* inquit, *induantur iuſtitiam.* Veſtis accipitur, non *Pſ. 13.* cum capillis naſcitur. Hanc prædicat Apoſtolus Paulus. A Deo tibi ſit. Geme vt impetres, plora vt impetres, crede vt impetres. *Qui inuocauerit nomen Domini, ſaluus erit.* Quaſi à febre, aut à peſte, aut à podagra, aut aliquo corporis dolore, non ſic, ſed ſaluus erit, ſanus erit, quia *non eſt opus ſanis medicus, ſed male habentibus.* Expoſuit cum dixit, *Non veni* *Mat. 9. Math. 18.* *vocare iuſtos, ſed peccatores.* Fides Chriſti eſt credere in eum qui iuſtificat impium, credere in mediatorem ſine quo nullus reconciliatur Deo, credere *Ioan. 15.* in Saluatorem, qui *venit quærere & ſaluare quod perierat,* credere in eum qui dixit, *Sine me nihil poteſtis facere.* Sed hanc fidem non apprehendit qui ignorans Dei iuſtitiam qua iuſtificatur impius, ſuam vult conſtituere, qua conuincatur ſuperbus. Talia enim ſentientes ſua elatione obdurantur & excæcantur, quia negando Dei gratiam, non adiuuantur. *Ignorantes Dei iuſtitiam,* id eſt, quam Deus dat qui iuſtificat impium, *& ſuam volentes conſtituere,* tanquam ſuæ voluntatis viribus factam, *iuſtitiæ Dei non ſunt ſubiecti.* Quod omnino & vos facitis. Iuſtitiã quippe veſtram vultis conſtituere, cui Deus ſecundum merita retribuat gratiam, nec vultis gratiam Dei præcedere, quæ vos faciat habere iuſtitiam. *Ex lib. con. Iulianum.*

ITEM LECTIONIS EIVSDEM EXPOSITIO.

Offenderunt in lapidem offenſionis, &c.

Chriſtus ſperabatur venturus à populo Iudæorum, & quia humilis venit, non eſt agnitus. Quia lapis paruus erat, offenderunt in illum & fracti ſunt. Et creuit lapis, & factus eſt mons magnus. Et quid ait ſcriptura? *Quicunque offenderit in lapidem iſtum, conquaſſabitur, & ſuper quem venerit lapis iſte, conteret eum.* Diſcernenda ſunt verba. Offendentem dixit conquaſſari: ſuper quem autem venerit, conteri. Primo quia humilis, offenderunt in illum homines: quia excelſus venturus eſt ad iudicium, *ſuper quem venerit, conteret eum.* Sed illum non conteret venturus, quem non quaſſauit, cum venit. Qui in humilem non offendit, non formidabit excelſum. Omnibus enim malis, lapis offenſionis eſt Chriſtus. Quicquid dicit Chriſtus, amarum eſt illis, & omnis qui credit in eum, non confundetur. *Ex ſerm. in Epiſt. Ioan. 3.*

Omnes, inquit, *peccauerunt, & egent gloria Dei, vt* *Ex ſerm.*

Digitized by Google

de ver. Euangely. *qui crediderint in eum, non confundantur.* Sicut & Psalmus dicit: *Accedite ad eum & illuminamini, & vultus vestri non confundentur.* Qui ergo in se gloriatur, confundetur. Non enim sine peccatis inuenietur. Ille itaque tantummodò non confundetur, qui in Domino gloriatur.

Rom. 3.

Exserm. in Epist. Ioan. 4. Quicunque illum fide expectant, cùm venerit, gaudebunt. Qui sine fine sunt, cùm venerit quod nunc non vident, erubescent. Et confusio illa non erit vnius diei, & transibit, quomodo solent confundi qui inueniuntur in aliqua culpa, & eis insultatur ab hominibus. Confusio illa traducet confusos ad sinistram, vt audiant: *Ite in ignem aeternum, qui praeparatus est diabolo & Angelis eius.* Maneamus ergo in verbis eius, ne confundamur cum venerit.

Matth. 25.

Fratres, bona voluntas quidem cordis mei, & deprecatio ad Deum fit pro illis in salutem.]

Ex li. de prade. San. Quid ergo oramus pro nolentibus credere, nisi vt Deus in illis operetur & velle? De Iudæis certè Apostolus ait: *Fratres bona voluntas quidem cordis mei, & deprecatio ad Deum pro illis in salutem.* Orat pro non credentibus. Quid, nisi vt credant? Non enim aliter consequuntur salutem. Si ergo fides orantium Dei praeuenit gratiam, nunquid eorum fides pro quibus oratur vt credant, Dei praeuenit gratiam? Quandoquidem hoc pro eis oratur, vt non credentibus, id est, fidem non habentibus fides ipsa donetur. Voluntas vt ad vera credenda moueantur, non sibi sufficit nisi per gratiam Deus opituletur, dicente ipso Domino, cum de non credentibus loqueretur: *Nemo venit ad me, nisi ei datum fuerit à Patre.* Propter hoc & Apostolus, quamuis eis instanter Euangelium praedicaret, parum tamen esse credebat, nisi pro illis etiam oraret vt crederent. Ait enim: *Fratres, bona voluntas quidem cordis mei & deprecatio ad Deum pro illis in salutem.*

Ex li. ad Pauli. Nolanũ Episc.

Testimonium perhibeo illis quod aemulationem Dei habent, sed non secundùm scientiam.]

Exserm. de ver. Euang. 13. *Zelum*, inquit, *Dei habent*, noui, scio. Apud illos fui, talis fui. *Zelum Dei habent, sed non secundùm scientiam.* Quid est hoc, Apostole, *non secundùm scientiam?* Expone nobis quam commendes scientiam, quam doleas in illis non esse, & in nobis velis esse. Secutus adiunxit, & quod clausum posuerat, aperuit. Quid est *zelum Dei habent, sed non secundùm scientiam? Ignorantes enim Dei iustitiam, & suam volentes constituere, iustitiae Dei non sunt subiecti.*

Ex tractatu in Ps. 70. Apostolum audiuimus eandem gratiam maximè commendantem, de cuius commendatione habebat Iudæos inimicos velut de legis litera praesumentes, & tanquam iustitiam suam diligentes atque iactantes. De quibus dicit: *Testimonium perhibeo illis quia zelum Dei habent, sed non secundùm scientiam.* Et tanquam ei diceretur: Quid enim est habere zelum Dei, *non secundum scientiam*? subiecit continuo: *Ignorantes enim Dei iustitiam, & suam volentes constituere, iustitiae Dei non sunt subiecti.* Gloriantes, inquit, tanquam de operibus, excludunt à se gratiam, & tanquam de sanitate sua falsa praesumentes, respuunt medicinam. Contra tales enim & Dominus dixerat: *Non veni vocare iustos, sed peccatores in poenitentiam.* *Mat. 9.* *Non est opus sanis medicus, sed malè habentibus.* *Ibidem.* Haec est ergo tota scientia magna hominis, scire quia per se ipse nihil est, & quoniam quicquid est, ex Deo est & per Deum est. *Quid enim habes*, inquit, *quod non accepisti? Si autem accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis?* *1. Cor. 4.* *Ex tractatu in Ps. 142.* Iustitia Dei est, quam vt habeas, Deus dedit. Nam qui voluerunt de sua iustitia gloriari, quid de illis dicit Apostolus: *Testimonium*, inquit, *eis perhibeo quia zelum Dei habent.* De Iudæis loquês, *zelum*, inquit, *Dei habent, sed non secundum scientiam.* Quid est *non secundum scientiam*? Quam enim commendas vtilem scientiam? Nunquid illam, quæ cùm sola fuerit, inflat? Quæ nisi comitata fuerit charitate, non ædificat? Non vtique ipsam, sed illam scientiam comitem charitatis, magistram humilitatis. Vide si ipsa est. *Zelum*, inquit, *Dei habent, sed non secundum scientiam.* Exponat quam dicat scientiam. *Ignorantes, enim Dei iustitiam & suam volentes constituere, iustitiae Dei non sunt subiecti.*

Ignorantes enim Dei iustitiam & suam quaerentes statuere, iustitiae Dei non sunt subiecti.] Dicitur Spiritus Heliae qui est Spiritus Dei, cuius particeps factus Helias illa potuit, sic dicitur & Dei iustitia quæ nostra est, sed donata à Deo. De qua loquens Apostolus, Iudæos arguens dicit: *Ignorantes enim Dei iustitiam, & suam volentes constituere*, id est, tanquam à se sibi paratam. Contra quales dicit: *Quid enim habes quod non accepisti? Ignorantes enim Dei iustitiam & suam volentes constituere, iustitiae Dei non sunt subiecti.* De Iudæis hoc dixit, qui de se præsumentes gratiam repellebant, in Christum propterea non credebant. Suam vero iustitiam dicit eos volentes constituere, quæ iustitia est ex lege, non quia lex ab ipsis est constituta, sed in lege quæ ex Deo est, suam iustitiam constituerant, quando eandem legem suis viribus se implere posse credebant. *Ignorantes Dei iustitiam*, non qua iustitia Deus iustus est, sed quæ iustitia est homini ex Deo. *Ignorantes enim Dei iustitiam, & suam volentes constituere, iustitiae Dei non sunt subiecti.* Quæ sit autem iustitia Dei de qua hîc loquitur, consequenter aperit adiungens: *Finis enim legis Christus ad iustitiam omni credenti.* Hanc itaque iustitiam Dei non in præcepto legis, quo timor incutitur, sed in adiutorio gratiæ Christi, ad quam solum vtiliter legis velut pædagogi timor ducit, constitutam esse, qui intelligit, ipse intelligit quare sit Christianus. Nam si per legem iustitia, ergo Christus gratis mortuus est. Si autem non gratis mortuus est, in illo solo iustificatur impius, cui credenti in eum, qui iustificat impium deputatur fides eius ad iustitiam. *Omnes enim peccauerunt, & egent gloria Dei, iustificati gratis per gratiam ipsius, quia non est opus sanis medicus, sed aegrotantibus.* Vnde non venit ille vocare iustos, sed peccatores. Ac per hoc natura humani generis ex illius vnius praeuaricatoris carne procreata, si potest sibi sufficere ad implendam legem perficiendámque iustitiam, de præmio debet esse secura, hoc est de vita æterna, etiamsi in aliqua gente aut aliquo superiore tempore fides eam latuit sanguinis Christi. Non enim iniustus Deus, qui iustos fraudet mercede iustitiæ, si eis non est annunciatum Sacramentum diuinitatis & humanitatis Christi quod manifestum est in carne. *Quomodo enim crederent, quod non audierunt? Aut quomodo audirent sine praedicante? Fides enim ex auditu*, sicut scriptum est: *Auditus autem per verbum Dei. Sed dico*, inquit, *Nunquid non audierunt? In omnem terram exiuit sonus eorum, & in fines orbis terræ verba eorum.* Sed antequam ineiperet hoc fieri, antequam denique vsque ad fines totius orbis terræ prædicatio ipsa perueniat, quoniam non desunt adhuc vltimæ gentes, licet (vt perhibetur) pauciſſimæ quibus hoc nondum fuerit prædicatum, quid faciat humana natura, vel quid fecit, quæ vel ante non audierat hoc futurum, vel adhuc non competit factum, nisi credendo *in Deum, qui fecit cœlum & terram*, à quo & se factam naturaliter sentit, & rectè viuendo eius impleat voluntatem nulla fide passionis Christi & resurrectionis imbuta? Quod si fieri potuit, aut potest, hoc

Ex libr. quæ Exod. tit. 64.

Ex li. de nat. & gra.

Rom. 5.

Digitized by Google

Galat. 2. & ego dico, quod de lege dicit Apostolus. *Ergo gratis Christus mortuus est.* Si autem hoc ille dixit de lege, quam accepit gens vna Iudæorum, quanto iustius dicitur de lege naturæ, quam accepit vniuersum genus humanum? Si per naturam iustitia, ergo *gratis Christus mortuus est.* Si autem non gratis Christus mortuus est, ergo omnis humana natura iustificari & redimi ab ira Dei iustissima, hoc est à vindicta, nullo modo potest nisi per fidem, & Sacramentum sanguinis Christi; *Ex libr. de ciuit. Dei 17.* Carnales Israëlitæ, terrenæ Hierusalem ciues terrigenæ, qui vt dicit Apostolus, *ignorantes Dei iustitiam*, id est, quam dat homini Deus qui solus est iustus atque iustificans, *& suam volentes constituere*, id est, velut à se sibi partam non ab illo impertitam, *iustitiæ Dei non sunt subiecti.* Vtique quia superbi, de suo putantes non de Dei posse placere se Deo. *Extractatu in euangel. secundũ Ioan. 23.* *Beati qui esuriunt & sitiunt iustitiam, quoniam ipsi saturabuntur.* Iustitia vero nobis esse Christum, Paulus Apostolus dicit, ac per hoc qui esurit hunc panem, esuriat iustitiam, sed iustitiam quæ de cœlo descendit, iustitiam quam dat Deus, non quam sibi *Mat. 5.* facit homo. Si enim nullam sibi homo faceret iustitiam, non diceret idem Apostolus de Iudæis: *Ignorantes enim Dei iustitiam, & suam volentes constituere, iustitiæ Dei non sunt subiecti.* Inde erant isti qui panem de cœlo descendentem non intelligebant, quia sua iustitia saturati, iustitiam Dei non esuriebant. Quid est hoc iustitia Dei, & iustitia hominis? Iustitia Dei hîc dicitur, non qua iustus est Deus, sed quam dat Deus homini, vt iustus sit homo per Deum. Quæ autem erat illorum iustitia? Qua de suis viribus præsumebant, & quasi impletores legis seipsos ex sua virtute dicebant. Nemo autem implet legem, nisi quem adiuuerit gratia, id est, *panis qui de* *Rom. 13.* *cœlo descendit. Legis enim plenitudo* (compendio vt ait Apostolus) *charitas est.* Charitas nõ nummi sed Dei, Charitas non terræ non cœli, sed eius qui fecit cœlũ & terram. Vnde ista Charitas homini? Ipsum audia- *Rom. 5.* mus, *Charitas*, inquit, *Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum qui datus est nobis.* Est enim *Ex tractatu in Psal. 30.* iustitia Dei, quæ & nostra fit cùm donatur nobis. Ideò autem iustitia Dei dicitur, ne homo se putet à seipso habere iustitiam. Sic enim dicit Apostolus Paulus: *credenti in eum qui iustificat impium.* Quid est *qui iustificat impium*? Qui ex impio facit iustum, Deputatur fides eius ad iustitiam. Iudæi vero quia suis viribus se putabant implere posse iustitiam, offenderunt in lapidem offensionis, & gratiam Christi nõ agnouerunt. Acceperunt enim legem, qua fierent, rei, non qua liberarentur à reatu. Denique quid de illis Apostolus dicit? *Testimonium illis perhibeo quia zelum Dei habent, sed non secundùm scientiam.* Quid est quod dixit, *Zelum Dei habent*, Iudæi, *sed non secundùm scientiam*? Audi quid sit non secũdùm scientiam: *Ignorantes enim Dei iustitiam & suam volentes constituere, iustitiæ Dei non sunt subiecti.* Si ergo ideò non secundùm scientiam zelum Dei habent, quia ignorant Dei iustitiam & volunt suam constituere, quia se ex ipsis iustificant, ideò gratiam non cognouerunt, quia gratis saluari voluerunt. Quis est qui saluatur gratis? In quo non inuenit Saluator quid coronet, sed quid damnet. Non inuenit merita bonorum, sed inuenit merita suppliciorum. Hoc ait *Rom. 4.* Apostolus: *Omnes enim peccauerunt, & egent gloria Dei.* Quid est *egent gloria Dei*? vt ipse te liberet, non tu. Quia tu te liberare non vales, indiges liberatore. *Finis enim legis Christus ad iustitiam omni credenti.*

Ex tractatu in Discernitur quidem ab operibus fides, sicut Apostolus dicit, iustificari hominem per fidem sine operibus legis. Et sunt opera quæ videntur bona sine fide Christi, & non sunt bona, quia non referuntur ad eum finem ex quo sunt bona. *Finis enim legis Christus ad iustitiam omni credenti.* Ideò noluit discernere ab opere fidem, sed ipsam fidem dicit esse opus. *Ipsa est enim fides, quæ per dilectionem operatur.* Nec dixit, hoc est opus vestrum, sed *hoc est opus Dei, vt credàtis in eum quem misit ille, vt qui gloriatur in Domino glorietur.*

Finis enim legis est Christus ad iustitiam omni credenti. Et quid est, finis Christus? Quia Christus Deus, & *finis præcepti charitas*, & Deus charitas, quia & Pater, & Filius, & Spiritus sanctus vnum sunt. Ibi tibi finis est, & alibi via est. Noli hærere in via, & non peruenire ad finem. Ad quicquid aliud veneris transi, vsque quò peruenias ad finem. Quis est finis? *Mihi autem adhærere Deo bonum est.* *Ps. 72.* Adhæsisti Deo, finisti viam, permanebis in Patria. *Finis enim legis Christus ad iustitiam omni credenti*, sicut Apostolus dicit. Illi credimus, quando incipimus bonam viam ingredi, ipsum videbimus, cùm peruenerimus, & ideò ipse finis. *Finis enim legis Christus ad iustitiam omni credenti.* Finis autem dicitur, non quia consumit, sed quia perficit. Nam & finitum cibum dicimus, qui manducabatur, & finitam tunicam quæ texebatur. Illud ad consumptionem, hoc ad perfectionem. Quia ergo quò tendamus non habemus, cùm ad Christum perùenerimus, ipse cursus nostri finis dicitur.

Finis enim legis Christus est ad iustitiam omni credenti. Intentio enim dirigitur in finem, dirigitur in Christum. Quare finis dicitur? Quoniam quicquid agimus ad illum referimus, & cùm ad eum peruenerimus vltra quid quæramus non habemus. Dicitur enim finis qui consumit, & dicitur finis qui perficit. Aliter quippe intelligimus cum audimus, finitus est cibus cùm manducabatur, & aliter intelligimus cùm audimus, finita est vestis quæ texebatur. In vtroque audimus, finitum est. Sed cibus vt iam non esset, vestis vt perfecta esset. Finis ergo noster perfectio nostra debet esse. Perfectio nostra Christus. In illo enim perficimur quia ipsius capitis membra sumus. Et dictus est *finis legis*; quia sine illo nemo perficit legem.

Initium est vetus testementum, finis nouum. Timor enim præualet in lege, & *initium sapientiæ timor Domini. Finis autem legis Christus ad iustitiam omni credenti:* quo donante diffunditur charitas in cordibus nostris per Spiritum sanctum qui datus est nobis. *Et consummata charitas foras mittit timorem.*

Finis legis Christus est, in quo lex iustitiæ non consumitur, sed impletur. Omnis enim perfectio in ipso est, vltra quem non est quò se spes fidei & charitatis extendat. Finis fidelium Christus est; ad quem cum venerit currentis intentio, non habet quod possit ampliùs inuenire, sed habet in quo debeat permanere.

Moyses enim scripsit, quoniam iustitiam quæ ex lege est qui fecerit homo, viuet in ea. Quæ autem ex fide est iustitia, sic dicit. Ne dixeris in corde tuo, quis ascendet in cœlum? id est, Christum deducere: aut quis descendet in abyssum? hoc est Christum à mortuis reuocare. Sed quid dicit scriptura?]

LEx autem non est ex fide, sed qui fecerit ea, viuet in illis. Non ait qui fecerit eam, viuet in illa; vt intelligas legem hoc loco pro ipsis operibus positam. Qui autem viuebant in his operibus, timebant vtique ne si non ea fecissent, lapidationem vel crucem vel aliquid huiusmodi paterentur. Ergo qui

Enarr. secundũ Ioan. 22.

Ex serm. in Epist. Ioan. 10.

Ex titulo. Ps. 18.

Ex titul. Ps. 45.

Ex titul. Ps. 44.

Ex titul. Ps. 67. & 100.

Ex libr. Sen. Prosperi.

In expos. Epist. ad Galat. 2.

Digitized by Google

fecerit ea, inquit, viuet in illis, id est, habebit præmium ne ista morte puniatur. Non ergo apud Deum, cuius ex fide si quis in hac vita vixerit, cum hinc excesserit, tunc eum magis habebit præsentissimum præmium. Non itaque ex fide viuit quisquis præsentia quæ videntur vel cupit vel timet, quia fides Dei ad inuisibilia pertinet quæ pòst dabuntur. Nam est & ista quædam in operibus legis iustitia, quando sine suo præmio relicta non est, vt qui fecerit ea viuat in eis. Vnde & dicit: *Si enim Abraham ex operibus iustificatus est, habet gloriam, sed non ad Deum.* Aliud est ergo non iustificari apud Deum, aliud non iustificari. Qui omnino non iustificatur, nec illa seruat quę temporale habent præmium, nec illa quę æternum. Qui autem in operibus legis iustificatur, non apud Deum iustificatur, quia temporalem inde expectat visibilémque mercedem, sed tamen est etiam ista vt dixi quædam (vt sic dicam) terrena carnalisque iustitia. Nam & ipse Apostolus eam iustitiam vocat, eùm alibi dicit: *Secundùm iustitiam quæ in lege est, qui fuerim sine querela.*

Prope est verbum in ore tuo, & in corde tuo. Hoc est verbum fidei quod prædicamus, quia si confitearis in ore tuo Dominum Iesum, & in corde tuo credideris quòd Deus illum suscitauit à mortuis, saluus eris.

Extract. in Euangelium secundũ Ioann. 77.

IAm vos mundi estis propter verbum quod locutus sum vobis. Quare non ait mundi estis propter baptismum quo abluti estis, sed ait *propter verbum quod locutus sum vobis*, nisi quia & in aqua verbum mundat? Detrahe verbum, & quid est aqua nisi aqua? *Accedit verbum ad elementum, & fit sacramentum*, etiam ipsum tanquam visibile verbum. Nam de hoc vtique

Ioan. 15. dixerat quando pedes discipulis lauit: *Qui lotus est, non indiget vt pedes lauet, sed est mundus totus.* Vnde ista tanta virtus aquę vt corpus tangat, & cor abluat, nisi faciente verbo, non quia dicitur, sed quia creditur? Nam & in ipso verbo aliud est sonus transiens, aliud virtus immanens. *Hoc est verbum fidei quod prædicamus*, ait Apostolus, *quia si confessus fueris in ore tuo, quia Dominus est Iesus, & credideris in corde tuo quia Deus illum suscitauit à mortuis, saluus eris. Corde enim creditur ad iustitiam, ore autem confessio fit ad salutem.* Vnde & in Actibus Apostolorum legitur:

Actor. 15. *Fide mundans corda eorum.* Et in Epistola sua beatus

1. Pet. 3. Petrus: *Sic & vos*, inquit, *baptisma saluos facit, non carnis depositio sordium, sed conscientia bonæ interrogatio. Hoc est verbum fidei quod prædicamus*, quo sine dubio vt mundare possit, consecratur & baptisimus. Christus quippe nobiscum vitis cum Patre agricola, dilexit Ecclesiam, & semetipsum tradidit pro ea.

Galat. 5. Lege Apostolum, & vide quid adiungat: *Vt eam sanctificaret*, inquit, *mundans eam lauacro aquæ in verbo.* Mundatio igitur nequaquam fluxo & labili tribueretur elemento, nisi adderetur in verbo. Hoc verbum fidei tantum valet in Ecclesia Dei, vt per ipsam credentem, offerentem, benedicentem, tingentem, etiam tantillum mundet infantem, quamuis nondum valentem corde credere ad iustitiam, & ore confiteri ad salutem. *Quia si confitearis in ore tuo Dominum Iesum, & in corde tuo credideris quòd Deus illum excitauit à mortuis, saluus eris.*

Ex tractatu in Ps. 108. Non enim laus fidei Christianorum est, quia credunt mortuum Christum, sed quia credunt resurrexisse Christum. Nam & mortuum paganus credit. Hoc tibi pro crimine obijcit, quia mortuum credidisti. Quæ igitur laus tua? Credere resurrexisse Christum, & sperare te resurrecturum esse per Christum? Hæc est laus fidei. *Si enim credideris in corde tuo quia Dominus est Iesus, & confessus fueris in ore tuo, quia eum Deus suscitauit à mortuis, saluus eris.* Non ait si confessus fueris, quia eum Deus tradidit occidendum, sed *quia eum Deus suscitauit à mortuis, si confessus fueris, tunc saluus eris. Corde enim creditur ad iustitiam, ore autem confessio fit ad salutem.* Quare autem credimus & mortuum? Quia credere eum resurrexisse non possumus, nisi prius mortuum fuisse credamus. Quis enim resurgit, nisi mortuus fuerit? Quis expergiscitur nisi prius dormierit? Sed *Ps. 40.* nunquid qui dormit, non adijciet vt resurgat? Hæc *Ex tractatu in* est fides Christianorum, *hoc est verbum fidei quod prædicamus, quia si credideris*, inquit, *in corde tuo quia* *Ps. 118.* *Dominus est Iesus, & confessus fueris in ore tuo quia Deus illum suscitauit à mortuis, saluus eris. Corde enim creditur ad iustitiam, ore autem confessio fit ad salutem.* Parum est ergo in corde habere Christum, & nolle confiteri dum timetur opprobrium, sed exprobrantibus respondendum est verbum. Vt autem hoc martyres possent, promissum est eis & dictum: *Non* *Marc. 13.* *enim estis vos qui loquimini, sed Spiritus Patris vestri qui loquitur in vobis.*

Sed dum peregrinamur à Domino, & per fidem *Ex li. de* ambulamus nõ per spem, posteriora Christi, hoc est *Trinit. 2.* eius carnem per ipsam fidem videre debemus, id est, in solido fidei fundamento stantes quod significat petra, & eam de tali tutissima specula intuentes, in Catholica scilicet Ecclesia. De qua dictum est, *Et* *Matth.* *super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam.* Tanto *16.* enim certius diligimus quam videre desideramus faciem Christi, quanto in posterioribus eius agnoscimus, quantum nos prior dilexit Christus. Sed in ipsa carne fides resurrectionis eius saluos facit atque iustificat. *Si enim credideris*, inquit, *in corde tuo quia* *Rom. 4.* *Deus suscitauit illum à mortuis saluus eris.* Et iterum: *Qui traditus est*, inquit, *propter delicta nostra, & resurrexit propter iustificationem nostram.* Ideóque meritum fidei nostræ resurrectio Domini est. Nam mortuam esse illam carnem in cruce passionis, etiam inimici eius credunt, sed resurrexisse nõ credunt. Quod firmissime credentes tanquam de petræ soliditate contuemur. Vnde certâ spe adoptionẽ expectamus, redemptionem corporis nostri: quia hoc in membris Christi speramus quæ nosipsi sumus, quod perfectum esse in ipso tanquam in capite nostro fidei sanitate cognoscimus.

Corde enim creditur ad iustitiam, ore autem confessio fit ad salutem.]

INtrare quisquam Ecclesiam potest nolens, acce- *Ex tra-* dere ad altare potest nolens, accipere Sacramen- *ctatu in* tum potest nolens, credere non potest nisi volens. *Euang.* Si corpore crederetur, fieret in nolentibus. Sed non *secundũ* corpore creditur. Apostolum audi. *Corde creditur ad* *Ioan. 28.* *iustitiam.* Et quid sequitur? *Ore autem confessio fit ad salutem.* De radice cordis surgit ista confessio. Aliquando audis confitentem, & nescis credentem. Sed nec debes vocare confitentem, quem iudicas non credentem. Hoc est enim confiteri, dicere quod habes in corde. Si autem aliud in corde habes, aliud dicis, loqueris, non confiteris.

Incipe quicunque me audis viuere quomodo *Ex tra-* Christianus, & vide si non tibi obijciatur & à Chri- *ctatu in* stianis, sed nomine, non vita, non moribus. Nemo *Ps. 30.* sentit nisi qui expertus est. Ergo intende, intuere quod audis. Vis viuere vt Christianus, vis sequi vestigia Domini tui. Obijcitur tibi. Erubescis, & erubescendo dimittis. Videris tibi corde credidisse ad iustitiam, sed perdidisti, ore confessio fit ad salutem. Si ergo vis ambulare viam Dei, etiam in conspectu hominum spera Deum, id est, noli erubescere de

spe

Digitized by Google

ſpe tua. Quomodo viuit in corde tuo, ſic habitet in ore tuo? Qua non ſine cauſa ſignum ſuum Chriſtus in fronte nobis figi voluit, tanquam in ſede pudoris, ne Chriſti opprobrio Chriſtianus erubeſcat.

Ex lib. cont. mẽ dacium. Cùm dictum eſſet; *Corde creditur ad iuſtitiam*, non incaſſum eſt additum, *Ore autem confeſſio fit ad ſalutem.* Nonne pene omnes qui Chriſtum coram perſecutoribus negauerunt, quod de illo corde credebant; corde tenuerunt? Et tamen ore ad ſalutem non confitendo, perierunt, niſi qui pœnitentia reuixerunt. Quis ita vaneſcat, vt exiſtimet Apoſtolum Petrum hoc habuiſſe in corde quod in ore, quando Chriſtum negauit? Nempè in illa negatione intus veritatem tenebat, & foris mendacium proferebat. Cur ergo lachrymis diluit quod ore negauerat, ſi ſaluti ſufficiebat quod corde tenebat? Cur loquens in corde ſuo veritatem, tam amaro fletu puniuit mendacium quod ore deprompſit, niſi quia magnam vidit eſſe perniciem quod corde quidem credidit ad iuſtitiam, ſed ore non confeſſus ad ſalutem? Quapropter illud quod ſcriptum eſt *Qui loquitur veritatem in corde ſuo*, *Pſ. 14.* non ſic accipiendum eſt quaſi retenta in corde veritate loquendum ſit in ore mendacium, ſed ideo dictum eſt, quia fieri poteſt vt loquatur quiſquam ore veritatem quæ nihil ei proſit, ſi eam in corde non teneat, id eſt ſi quod loquitur ipſe non credat, ſicut hæretici faciunt, cùm Catholicam veritatem non quidem credunt, ſed tamen loquuntur, vt noſtri eſſe credantur. Loquuntur ergo veritatem in ore ſuo, non corde ſuo. Propterea diſtinguendi erant ab illo de quo dictum eſt, *Qui loquitur veritatem in corde ſuo.* Hanc autem veritatem Catholicus ſicut in corde loquitur, quia ita credit, ita & in ore ſuo debet, vt ita prædicet. Contra iſtam vero nec in corde, nec in ore habeat falſitatem, vt & corde credat ad iuſtitiam, & ore confeſſionem faciat ad ſalutem. Nam & in illo Pſalmo cùm dictum eſſet, *Qui loquitur veritatem in corde ſuo*, mox hoc additũ eſt, *Qui non egit dolum in lingua ſua.*

Ex ſerm. de Apoſt. Paulo. *Corde creditur ad iuſtitiam, ore confeſſio fit ad ſalutem.* Multi credunt corde, & erubeſcunt confiteri ore. Sciatis, fratres, propè iam neminem eſſe paganorum qui non apud ſemetipſum miretur & ſentiat impleri prophetias de Chriſto exaltato ſuper cælos, quia vident ſuper omnem terram gloriam eius. Sed cum ſe inuicem timent, ſibimet inuicem erubeſcunt, faciunt à ſe longè ſalutem, quia ore confeſſio fit ad ſalutem. Quid prodeſt corde credidiſſe ad iuſtitiam ſi os dubitauit proferre quod corde conceptum eſt? Intus fidem Deus videt, ſed parum eſt. Ne confitearis humilem, times ſuperbos, & ei præponis ſuperbos qui pro te diſplicuit ſuperbis. Humilem times confiteri filium Dei, magnum verbum Dei, virtutem Dei, ſapientiam Dei, non erubeſcis confiteri natum, crucifixum mortuum erubeſcis confiteri. Altus, excelſus, æqualis patri, per quem facta ſunt omnia, per quem factus es & tu, factus eſt quod tu, & propter te homo, propter te natus, propter te mortuus. Ægrote quomodo ſanaberis, qui de medicamento tuo erubeſcis? Elige tempus. Nunc eſt tempus, poſtea contemptus ille veniet admirandus, iudicatus ille veniet iudicaturus, occiſus ille veniet excitaturus, ex honoratus veniet honoraturus. Modò & poſtea, modo in fide res eſt, poſtea in manifeſtatione erit. Elige hoc tempore quam partem teneas in futuro. De Chriſti nomine erubeſcis? habes erubeſci modo hominibus ex eo quod erubeſcis: habes erubeſci cum venerit in gloria ſua redditurus quod promiſit bonis, quod minatus eſt malis. Vbi eris tu? quid facies ſi te attendat ille excelſus, & dicat tibi: erubuiſti de humilitate mea, non eris in claritate mea? Diſcedat ergo mala verecundia, accedat ſalubris impudentia, ſi impudentia dicenda eſt. Sed tamen, fratres, extorſi mihi vt hoc dicerem, nec timerem prorſus. Nolo erubeſcamus de Chriſti nomine, inſultetur nobis quia credidimus in crucifixum, in occiſum. Planè in occiſum, ſed de quo ſanguis niſi manaret, adhuc chirographum peccatorum noſtrorum maneret. Prorſus in occiſum credidi. Sed hoc in illlo occiſum eſt quod ſumpſit de me, non vnde fecit me.

Scriptum eſt, & apoſtolicæ diſciplinæ robuſtiſſimâ auctoritate firmatum, quia *iuſtus ex fide viuit.* *Ex ſer. de Symbolo.* Eaq; fidei deuotio officiũ à nobis exigit & cordis & linguę. Ait enim Apoſtolus: *Corde creditur ad iuſtitiã ore autem confeſſio fit ad ſalutem.* Oportet nos ergo eſſe & iuſtitiæ memores & ſalutis, quandoquidem in ſempiternam iuſtitiam regnaturi à præſenti ſeculo maligno ſalui fieri non poſſumus, niſi & nos ad ſalutem proximorum nitentes etiam ore profiteamur quam corde geſtamus.

Quærens à Deo pacem ſit ſibi ipſe placatus ne aliud in profeſſione oris, aliud ſit in cordis arcano. *Ex lib. ſententiarum Proſper. 2.* Nihil enim prodeſt hoc eſſe in corde quod verum eſt, ſi hoc dicitur voce quod falſum eſt, quia veritas & credenda eſt & loquenda.

Dicit enim ſcriptura: omnis qui credit in illum, non confundetur Non enim eſt diſtinctio Iudæi & Græci. Nam idem Dominus omnium, diues in omnes qui inuocant illum. Omnis enim quicumque inuocauerit nomen Domini, ſaluus erit.]

QVia de peccato graui miſeria premebatur genus humanum, & diuinâ indigebat miſericordiâ, gratiæ Dei tempus Propheta prędicens ait: *Erit, omnis quicunque inuocauerit nomen Domini, ſaluus erit,* propter hoc oratio. Sed Apoſtolus cum ad ipſam gratiam commendandam hoc propheticum commemorat teſtimonium, continuò ſubiecit. Quomodo autem inuocabunt in quem non crediderunt? Propter hoc ſymbolum in his duobus intuere tria illa fides credit, ſpes & charitas orant, ſed ſine fide eſſe non poſſunt, ac per hoc & fides orat. Propterea quippe dictum eſt:

Quomodo ergo inuocabunt in quem non crediderunt? Aut quomodo credent ei quem non audierunt? Quomodo autem audient ſine prædicante? Quomodo verò prædicabunt, niſi mittantur? Sicut ſcriptum eſt Quam ſpecioſi pedes Euangelizantium pacem, Euangelizantium bona!]

DE gentibus namque dixit non de Iudæis ſicut hic ſomniat. Eos enim volebat refellere doctor gentium, qui putabant genti tantummodo Iudæorum non etiam incircuncifis gentibus Euangelium prædicandum. Quod volens oſtendere non ad Iudæos tantum, ſed ad omnes gentes pertinere, prius propoſuit teſtimonium de Propheta: *Erit, omnis quicunque inuocauerit nomen Domini, ſaluus erit.* Ac deinde cum dixiſſet: *Quomodo autem inuocabunt in quem non crediderunt? aut quomodo credent ei quem non audierunt?* continuò ſubiunxit: *Quomodo autem audient ſine prædicante? aut quomodo prædicabunt niſi mittantur?* Ita refutans eos, qui negabant ad incircunciſas gentes prædicatores Chriſti eſſe mittendos. *Ex lib. cont. Inimicum legis & Prophet. 1.*

Sed non omnes obediunt Euangelio. Eſaias enim dicit. Domine, quis credidit auditui noſtro?]

QVidã inter ſe muſſitant, & vbi poſſunt aliquan do proclamant, & turbulenta diſceptatio- *Extract. in Euan-*

Digitized by Google

gelium secundũ Ioan. 50.

ne contendunt, dicentes quid fecerunt Iudæi, vel quæ culpa eorum fuit, si necesse erat, vt sermo Esaiæ Prophetæ impleretur quem dixit: *Domine quis credidit auditui nostro, & brachium Domini cui reuelatum est?* Quibus respondemus, Dominum præscium futurorum per Prophetam prædixisse infidelitatem Iudęorum, prędixisse tamen, non fecisse. Non enim propterea quemquam Deus ad peccandũ cogit, quia futura hominũ peccata iam nouit. Ipsorũ enim prędsciuit peccata, non sua. Non cuiusquã alterius, sed ipsorum. Quapropter si ea quę ille præsciuit ipsorũ non sunt ipsorũ, non vera ille prędsciuit. Sed quia illius prędsciẽtia falli non potest, sine dubio non alius, sed ipsi peccãt, quos Deus peccaturos esse prędsciuit: Fecerunt ergo peccatum Iudæi, quod eos facere non compulit, cui peccatum non placet, sed facturos esse prędixit, quem nihil latet. Et ideò si non malum, sed bonum facere voluissent, non prohiberentur, & hoc facturi præuiderentur ab eo, qui nouit quid sit quisque facturus, & quid sit ei pro eius opere redditurus. Sed ea quæ sequuntur Euangelij verba plus vrgent, & profundiorem faciunt quæstionem. Adiungit enim & dicit: *Propterea non poterant credere, quia iterum dixit Esaias: Excæcauit oculos eorum, & induranit eorum cor, vt non videant oculis & intelligant corde, & conuertantur, & sanem eos.* Dicitur enim nobis. Si non potuerunt credere, quod peccatum est hominis non facientis quod non potest facere? Si autem non credendo peccauerunt, potuerunt ergo credere & non fecerunt. Si ergo potuerunt, quomodo dicit Euangelium: *Propterea non poterant credere, quia iterum dixit Esaias, Excæcauit oculos eorum & induranit eorum cor*? vt quod est grauius, ad Deum referatur causa quia non crediderunt, quandoquidem ipse *excæcauit oculos eorum & induranit eorum cor.* Non enim hoc saltem de diabolo dicitur, sed de Deo, quod ipsa prophetica scriptura testatur. Nam si arbitremur hoc dictum de diabolo, quòd *excæcauit oculos eorum & cor induranit*, laborandum est quomodo illorum culpam (quia non crediderunt) possimus ostendere, de quibus dicitur, non poterant credere. Deinde quid respondebimus & de alio ipsius Prophetæ testimonio quod posuit Apo-

Rom. 11. stolus Paulus dicens: *Quod quærebat Israel hoc non est consecutus, electio autem consecuta est, cateri vero*

Esaiæ 6. *excæcati sunt, sicut scriptum est, Dedit illis Deus spiritum compunctionis, oculos vt non videant, & aures vt non audiant vsque in hodiernum diem*? Audistis, fratres, propositam quæstionem. Nempe quàm profunda sit cernitis. Sed respondeamus vt possumus, Non poterant credere quia hoc Propheta Esaias prædixit, quia Deus hoc futurum esse præsciuit. Quare autem non poterant, si à me quæratur, citò respondeo quia nolebant. Malam quippè eorum voluntatem præuidit Deus, & per prophetam prænunciauit ille cui abscondi futura non possunt: Sed aliam causam, inquis, dicit Propheta non voluntatis eorum. Quam causam dicit Propheta non voluntatis illorum? Quia *dedit illis Deus spiritum compunctionis, oculos vt non videant, & aures vt non audiant. Excæcauit oculos eorum, & induranit eorum cor.* Etiam hoc eorum voluntatem meruisse respondeo. Sic enim excæcat, sic obdurat Deus, deserendo & non adiuuando. Quod occulto iudicio facere potest, iniquo non potest. Hoc omninò pietas religiosorum inconcussum debet inuiolatumque seruare, sicut Apostolus cum eandem ipsam tractaret difficillimam quæstionem. *Quid ergo dicemus*, inquit,

Rom. 9. *Nunquid iniquitas apud Deum*? *Absit.* Si ergo abest vt sit inquitas apud Deum, siue quando adiuuat misericorditer facit, siue quando non adiuuat iuste facit: quia omnia non temeritate, sed iudicio facit. Porrò si iudicia sanctorum iusta sunt, quantò magis sanctificantis & iustificantis Dei? Iusta ergo sunt, sed occulta. Ideò cum quæstiones huiusmodi in medium venerint, quare alius sic, alius autem sic, quare ille Deo deserente excæcetur, ille Deo adiuuante illuminetur? non nobis iudicium de iudicio tanti iudicis vsurpemus, sed contremiscentes exclamemus cum Apostolo: *O altitudo diuitiarũ sapientiæ & scientiæ Dei, quam inscrutabilia sunt iudicia eius & inuestigabiles viæ eius!* Vnde dictum est & in Psalmo: *Iudicia tua sicut multa abyssus.* Non ergo me, fratres, ad hanc penetrandam altitudinem, ad hanc abyssum discutiendam, ad inscrutabilia scrutanda, expectatio nostræ charitatis impingat. Agnosco modulum meum, sentire mihi videor etiam modulum vestrum. Altius est hoc incrementis meis, & fortius viribus meis. Puto quia & vestris: Simul ergo audiamus admonentem scripturam atque dicentem: *Altiora te ne quæsieris, & fortiora te ne scrutatus fueris.* Non quia ista negata sunt nobis, cum Deus magistet dicat, *Nihil est occultum quod non reuelabitur*, sed *si in quod peruenimus in eo ambulemus*, sicut dicit Apostolus, *non solum quod nescimus & scire debemus, sed & si quid aliter sapimus, id quoque nobis Deus reuelabit.* Peruenimus autem in viam fidei, hanc perseuerantissime teneamus. Ipsa perducit ad cubiculum regis, in quo sunt omnes sapientiæ & scientiæ absconditi thesauri. Non enim Dominus ipse IESVS CHRISTVS suis illis magnis, & præcipuis electis discipulis inuidebat, quando dicebat: *Multa vobis habeo dicere, sed non poteſtis illa portare modo.* Ambulandum, proficiendum est, crescendum est, vt sint corda nostra capacia earum rerum, quas capere modo non possumus. Quod si nos vltimus dies proficientes inuenerit, ibi discemus quod hîc non potuimus. Si quis autem istam quæstionem liquidius & melius nouit se posse, & confidit exponere, absit vt non sim paratior discere quam docere: tantum ne audeat quisquam liberum arbitrium sic defendere vt nobis orationem qua dicimus, *Ne nos inferas in tentationem*, conetur auferre. Rursus ne quisquam neget voluntatis arbitrium, & audeat excusare peccatum, sed audiamus Dominum & præcipientem, & opitulantem, & iubentem quid facere debeamus, & adiuuantem vt implere possimus. Nam & quosdam nimia suæ voluntatis fiducia extulit in superbiam, & quosdam nimia suæ voluntatis diffidentia deiecit in negligentiam. Illi dicunt, vt quid rogamus Deum ne vincamur tentatione, quod in nostra est potestate? Isti dicunt vt quid conamur bene viuere, quod in Dei est potestate? O Domine, Luc. ô qui es in cælis, ne nos inferas in quamlibet 22. istarum tentationum, *sed libera nos à malo.* Audiamus Dominum dicentem, *Rogaui pro te Petre, ne deficiat fides tua*, nec sic existimemus fidem nostram esse in libero arbitrio, vt diuino non egeat adiutorio. Audiamus & Euangelistam dicentem: *Dedit eis potestatem Filios Dei fieri*, ne omninò Ioan. 1. existimemus in nostra potestate non esse quod credimus. Veruntamen in vtroque, illius beneficia cognoscamus. Nam & agendæ sunt gratiæ, quia data est potestas, & orandum ne succumbat infirmitas. Ipsa est fides quę per dilectionem operatur, sicut eius mensuram Dominus cuique partitus est, vt qui gloriaretur non in seipso, sed in Domino

Digitized by Google

glorietur. Non itaque mirum est quia non poterant credere, quorum voluntas sic superba erat, vt *ignorantes Dei iustitiam & suam volentes constituere*, sicut de illis dicit Apostolus, *iustitiæ Dei non essent subiecti.* Quia enim non ex fide, sed tanquam ex operibus tumuerunt, ipso suo tumore cæcati offenderunt in lapidem offensionis. Sic autem dictum est; *non poterant*, vbi intelligendum est quod nolebant; quemadmodum dictum est de domino Deo nostro: *Si non credimus, ille fidelis permanere, negare seipsum non potest*, De omnipotente dictum est; *non potest* Sicut ergo quod Deus negare seipsum non potest, laus est voluntatis diuinæ, ita quod illi non poterant credere, culpa est voluntatis humanæ. Ecce dico & ego: Quotquot tam superbe sapiunt, vt suæ voluntatis viribus tantum existiment esse tribuendum, vt negent sibi esse necessarium diuinum adiutorium ad bene viuendum, non possunt credere in Christum. Non quia mutari homines in melius non possunt, sed quamdiu talia sapiunt, non possunt credere. Hinc excæcantur & indurantur, quia negando diuinum adiutorium non adiuuantur. Hoc de Iudæis qui excæcati & indurati sunt, Deus *Esaiæ 9.* præscinit, atque in eius spiritu Propheta prædixit. Quod verb addidit: *Et conuertantur & sanem eos*, *Ioan. 12.* vtrum subaudiendum sit non, id est non conuertantur, connexa de super sententia vbi dictum est, *Vt* *Ps. 78.* *non videant oculis & intelligant corde*: quia & hîc vtique dictum est, vt non intelligant? Et ipsa enim conuersio de illius gratia est cui dicitur, *Deus virtutum conuerte nos.* An fortè & hoc de supernæ medicinę misericordia factum intelligendum est, vt quoniam peruersæ & superbæ voluntatis erant, & suam iustitiam constituere volebant, ad hoc desererentur vt excæcarentur, ad hoc excæcarentur, vt offenderent in lapidem offensionis, & impleretur facies eorum ignominia, atque ita humiliati quærerent nomen Domini, & non suam qua inflatur superbus, sed iustitiam Dei qua iustificatur impius? Hoc enim *Luc. 23.* multis eorum profecit in bonum, qui de suo scelere compuncti in Christum postea crediderunt. Pro quibus & ipse orauerat dicens. *Pater ignosce illis quia nesciunt quid faciunt* De qua eorum ignorantia & Apostolus dicit: *Testimonium illis perhibeo, quia zelum Domini habent, sednon secundùm scientiam.* Tunc enim & hoc subiunxit, atque ait *Ignorantes enim Dei iustitiam & suam volentes constituere, iustitiæ Dei non sunt subiecti.*

Ergo fides ex auditu: auditus autem per verbum Dei Christi.]

Ex tractatu in Ps. 118. QVamuis enim Deus doceat intrinsecus, tamen *fides ex auditu est. Et quomodo audient sine prædicante?* Neque enim quia Deus dat incrementum, ideo non est plantandum neque rigandum. Fides quam qui habent fideles vocantur, & qui non habent infideles, sicut hi qui venientem in propria *Ex lib. de Trin. 13.* Dei filium non receperunt, quamuis ex auditu in nobis facta sit: non tamen ad eum sensum corporis pertinet qui appellatur auditus, quoniam non est sonus, nec ad oculos huius carnis, quoniam non est color, aut corporis forma, nec ad eum qui dicitur tactus, quoniam corpulentiæ nihil habet, nec ad vllum omninò sensum corporis, quoniam cordis est res ista non corporis, nec foris est à nobis, sed in intimis nobis, nec eam quisquam hominum videt in alio, sed vnusquisque in semetipso. Denique potest & simulatione confingi & putari esse in quo non est. Suam quisque igitur fidem apud seipsum videt, in altero autem credit eam esse, non videt. Et tantò firmius credit, quantò fructus eius magis nouit, quos operari solet fides per dilectionem.

Sed dico, nunquid non audierunt? Et quidem in omnem terram exiuit sonus eorum, & in fines orbis terræ verba eorum. Sed dico, nunquid Israël non cognouit? Primus Moyses dicit. Ego ad æmulationem vos adducam in omnem gentem, in gentem insipientem, in iram vos mittam. Esaias autem audit & dicit. Inuentus sum à non quærentibus me, palam apparui his qui me non interrogabant.]

QVo pacto ab Apostolis est prædicatio ista completa; quando adhucusque sunt gentes (quod certissimum est nobis) in quibus modo cœpit & in quibus nondum cœpit impleri? Non ita- *Ex epist. ad Esichium. episc.* que sic dictum est Apostolis, *Eritis mihi testes in Hierusalem & in tota Iudæa & Samaria, & vsque ad extremum terræ*, tanquam ipsi soli quibus tunc *Actor. 1.* loquebatur, totum mundum fuerint impleturi: sed sicut eis solis videtur dixisse quod dixit: *Ecce vobiscum sum vsque ad consummationem seculi*: quod *Matt.* tamen eum vniuersæ Ecclesiæ promisisse, quæ aliis *15.* morientibus, aliis nascentibus, hinc vsque in seculi consummationem futura est, quis non intelligat? Sicut eis & illud ait, quod ad eos omninò non pertinebat, & tamen sic dictum est tanquam ad solos etiam pertineret: *Cùm videritis hæc omnia, scitote quia prope est in ianuis.* Ad quos enim hoc pertinet, nisi ad eos, qui in carne tunc erunt, cùm omnia implebuntur? quantò magis illud quod ex magna parte per eos agendum fuit, quamuis & posteris eorum eadem actio seruaretur? Quod autem dixit Apostolus, *Nunquid non audierunt, In omnem terram exiuit sonus eorum & in fines orbis terræ verba eorum*, quamuis locutus sit præteriti temporis verbis, tamen quod futurum fuerat, dixit, non quod iam factum atque completum. Sicut & ipse prophe- *Ps. 12.* ta quo vsus est teste, non ait in omnem terram exiturus, sed *exiuit*; inquit, *sonus eorum*, quod vtique nondum erat factum. Quale est etiam illud: *Foderunt manus meas & pedes meos*, quod tam longè factum postea nouimus. Sed ne istas prophetica's tantum locutiones, non & Apostolicas fuisse credamus, nonne idem Apostolus ait: *Quæ est Ecclesia Dei viui, columna & firmamentum veritatis? Si-* *1. Tim. 3.* *ne dubio magnum est pietatis sacramentum quod manifestatum est in carne, iustificatum est in spiritu, apparuit angelis, prædicatum est in gentibus, creditum est in mundo, assumptum est in gloria.* Nempe manifestum est hoc quod in extremo posuit, etiam nunc nondum esse completum, quantò magis tunc quando ista dicebat? Ecclesia quippe tunc assumetur in gloria, quando dicetur: *Venite benedicti patris mei, percipite regnum*, & tamen tanquam factum fuisset, *Mat. 25* est dictum quod certo sciebatur futurum.

Multò minus mirandus est, quod etiam verbis præsentis temporis vsus est in eo quod illum identidem dixisse manifestauit, *Propter spem quæ reposita est vobis, quam ante audistis in verbo veritatis Euangelij quod aduenit in vos. sicut & in omni mundo est fructificans & crescens*: quamuis Euangelium nondum mundum tenebat vniuersum. Sed fructificare illud in vniuerso mundo dixit & crescere, vt ita significaret quousque fuisset fructificando & crescendo venturum.

Ad Israël autem dicit. Tota die expandi manus meas ad populum non credentem & contradicentem mihi.]

SI in eo qubd ait, *extendi manus meas*, crucis pati- *Ex tractatu in Ps. 87.* bulum intellexerimus, quomodo intellecturi sumus *tota die*? Nunquid tota die pependit in ligno,

Digitized by Google

cum & nox ad totum diem pertineat? Si autem hoc loco voluit diem intelligi qui præter noctem dies appellari solet, etiam talis diei quando crucifixus est iam pars prima & non parua transierat. Si autem diem pro tempore positum velimus accipere, maximè quia hoc nomen genere fœminino posuit quod in Latino eloquio non nisi tempus significare solet, arctius quæstio colligabitur.

Quomodo enim toto tempore, si nec saltem vno toto die manus extendit in cruce? Porrò si totum pro parte accipiendum esse dicamus, quia isto genere locutionis vti etiam sancta scriptura consueuit, non mihi occurrit exemplum totum pro parte etiam tunc posse accipi, quando ipsum verbum additur & dicitur totum. Nam & in eo quod dixit Dominus in Euangelio: *Sic & erit filius hominis in corde terræ tribus diebus & tribus noctibus*, ideo totum pro parte non insolenter accipitur, quia non ait totis tribus diebus, & totis tribus noctibus. Vnus quippe medius fuit totus dies. Duorum autem partes primi vltima, vltimi prima. Si autem non crucem suam in hac prophetia Psalmi significauit his verbis, sed orationem quam eum ex forma serui fudisse Deo patri Euangelio teste didicimus, vbi eum & longè ante passionem, & sub die passionis, & in ipsa cruce orasse meminimus, nusquam hoc totâ die fecisse legimus. Proinde conuenienter per extentas manus totâ die, continuationem bonorum operum intelligere possumus, à quorum nunquam intentione cessauit. Nam sicut hic ait, *Tota die expandi manus meas ad te*, quia omnia opera sua non nisi ad voluntatem referat Patris, sæpissimè contestans se venisse vt voluntatem Patris impleret, ita quia eadem opera etiam infidelis populus vidit, alius Propheta dicit: *Tota die expandi manus meas ad populum non credentem, & contradicentem.*

CAPVT XI.

Dico ergò. Nunquid repulit Deus populum suum? Absit. Nam & ego Israëlita sum ex semine Abraham de tribu Beniamin. Non repulit Dominus plebem suam quam præscivit.]

Ex tractatu in Ps. 78.

Ex illo enim populo Israël quicunque in Christo crediderunt, quibus facta est Christi præsentatio & quodammodo promissi redditio salubris atque fructuosa, de quibus & ipse Dominus dicit, *Matt. 15.* *Non sum missus nisi ad oues quæ perierant domus Israel*, ipsi ex illis sunt filij promissionis, ipsi deputantur in semine, & ipsi pertinent ad hereditatem Dei. Hinc sunt Ioseph homo iustus, & virgo Maria quę peperit Christum. Hinc Ioannes Baptista amicus sponsi, & parentes eius Zacharias & Elizabeth, hinc Simeon senex, & Anna vidua, qui Christum non loquentem sensu corporis audierunt, sed non loquentem adhuc infantem spiritu cognouerunt. Hinc B. Apostoli, hinc Nathanael in quo dolus non erat, hinc Ioseph, qui & expectabat etiam ipse regnum Dei, hinc tanta illa multitudo quæ præcedebat & sequebatur iumentum eius dicens: *Mat. 2.* *Benedictus qui venit in nomine Domini.* In qua erat congregatio puerorum, in quibus dixit impletum, *Ex ore infantium & lactantium perfeciſti laudem.* Hinc etiam illi post eius resurrectionem, quorum die vno tria, & alio quinque millia baptizati sunt in animam vnam & cor vnum charitatis igne conflati, quorum nemo dicebat aliquid proprium, sed erant illis omnia communia. *Actor. 2.* Hinc sancti Diaconi, quorum Stephanus ante Apostolos martyrio coronatus est, hinc tot Ecclesiæ Iudææ quæ in Christo erant, quibus erat facie ignotus Paulus, notus autem sæuitia famosissima, sed notior Christi misericordissima gratia. Hinc & ipse secundum præmissam de se prophetiam, *Lupus rapax mane rapiens, & ad vesperum diuidens escas*, id est prius capiens persecutor ad mortem, postea pascens prædicator ad vitam. Ibi erant ex illo populo hereditas Dei. Vnde ait & ipse minimus Apostolorum, doctor gentium.

Dico ergo nunquid Deus repulit plebem suam? Absit. Nam & ego Israëlita sum ex semine Israel de tribu Beniamin. Non repulit Deus plebem suam quam præscivit.]

Hæc plebs quæ illa gente Christi corpori accessit, hereditas Dei est. Nam quod ait Apostolus, *Ps. 94.* *Non repulit Deus plebem suam quam præscivit*, illi Psalmo vtique respondet, vbi scriptum est: *Quoniam non repellet Dominus plebem suam.* Ibi autem sequitur: *Et hereditatem suam non derelinquet.* Vbi euidenter apparet talem plebem esse hereditatem Dei. Vt enim hoc diceret Apostolus, suprà commemorauerat propheticum, testimoniũ de prænunciata futura incredulitate populi Israël. *Tota die expandi manus meas ad populum non credentem & contradicentem.* Hic ergo ne quisquam malè intelligens vniuersum illum populum crimine incredulitatis & contradictionis arbitraretur esse damnatum, continuò subiecit: *Dico ergo, Nunquid repulit Deus plebem suam? Absit. Nam & ego Israëlita sum ex genere Israël de tribu Beniamin.* Hîc ostendit quod *3. Reg. 19.* plebem dixerit vtique populi prioris: quam si totam Deus reprobasset atque damnasset, non vtique esset ipse Christi Apostolus Israëlita ex semine Abraham de tribu Beniamin. Adhibet autem valde necessarium testimonium: *An nescitis in Helia quid dicit scriptura? quemadmodum interpellat Deum aduersus Israël? Domine prophetas tuos occiderunt, altaria tua suffoderunt, & ego derelictus sum solus, & quærunt animam meam.* Sed quid dicit illi diuinum responsum? *Reliqui mihi septem millia virorum qui non curuauerunt genua ante Baal. Sic ergo & in hoc tempore reliquiæ per electionem gratiæ salua factæ sunt.* Istæ reliquiæ sunt ex illa gente hereditas Dei, non illi de quibus paulò pòst dicit: *Cæteri excæcati sunt.* Sic *Ex lib. de dono* enim ait: *Quid ergo? Quod quærebat Israël, hoc non est consecutus: electio autem consecuta est, cæteri verò perse excæcati sunt.*

Non repulit Deus plebem suam quam præscivit.]

Aliquando prædestinatio significatur etiam nomine præscientiæ, sicut ait Apostolus: *Non repulit Deus plebem suam quam præsciuit.* Hic quod ait *præsciuit*, non rectè intelligitur nisi prædestinauit. Quod circumstantia ipsius lectionis ostendit. Loquebatur enim de reliquiis Iudæorum quæ saluæ factæ sunt pereuntibus cæteris. Nam superiùs dixerat ad Israël dixisse Prophetam, *Totâ die expandi manus meas ad populum non credentem & contradicentem.* Et tanquam responderetur, vbi sunt ergo factæ promissiones Dei ad Israël? continuò subiunxit: *Dico ergo: Nunquid repulit* DEVS *plebem suam? Absit. Nam & ego israelita sum ex semine Abraham de tribu Beniamin.* Tanquam diceret. Nam & ego ex ipsa plebe sum. Deinde addidit, vnde nunc agimus. *Non repulit Deus plebem suam quam præsciuit.* Atque vt ostenderet Dei gratia fuisse relictas reliquias non meritis operum eorum, secutus adiunxit.

Digitized by Google

An nescitis in Helia quid dicit scriptura? quemadmodum interpellat Deum aduersus Israël? Domine prophetas tuos occiderunt, altaria tua suffoderunt, & ego relictus sum solus, & quærunt animam meam. Sed quid dicit illi responsum diuinum? Reliqui mihi septem millia virorum, qui non curuauerunt genua ante Baal.

NOn enim ait relicta sunt mihi, sed *reliqui mihi*: aut reliquerunt se mihi, sed *reliqui mihi. Sic ergo*, inquit, *& in hoc tempore reliquiæ per electionem gratiæ salvæ factæ sunt. Si autem gratia, iam non ex operibus. Alioquin gratia iam non est gratia.* Et connectens quæ iam supra interposuit, ait: *Quid ergo?* Et huic interrogationi respondens: *Quod quærebat*, inquit, *Israël hoc non est consecutus, electio autem consecuta est, cæteri vero excæcati sunt.* In hac ergo electione & in his reliquiis, quæ *per electionem gratiæ salvæ factæ sunt*, voluit intelligi plebem, quam propterea Deus non repulit quia præsciuit. Hæc est illa electio qua eos voluit eligi in Christo ante constitutionem mundi vt essent sancti & immaculati in conspectu eius in charitate, prædestinans eos in adoptionem filiorum. Nullus ergo qui hæc intelligit, negare vel dubitare permittitur, vbi ait Apostolus: *Non repulit Deus plebem suam quam præsciuit*, prædestinationem significare voluisse. Præsciuit enim eorum reliquias, quas secundùm electionem gratiæ fuerat ipse facturus. Hoc est ergo prædestinauit. Sine dubio enim præsciuit si prædestinauit. Sed prædestinasse, est hoc præsciisse quod fuerat ipse facturus. *Quia non repellet Dominus plebem suam.* Laus illi, iubilatio illi. Quam plebem non repellet? Hîc nobis interpretari aliquid non licet. Præscriptum habemus ab Apostolo, exposuit hoc Apostolus vnde sit dictum. Erat enim plebs Iudææ, plebs vbi fuerunt Prophetæ, plebs vbi fuerunt Patriarchæ, plebs etiam secundum carnem propagata de semine Abrahæ, plebs in qua præcesserunt omnia sacramenta saluatorem nostrum promittentia, plebs vbi institutum est templum, vnctio, sacerdos ad figuram, vt cum omnes ipsæ vmbræ præterirent, ipsa lux adueniret. Erat ergo ista plebs Dei, ad eam prophetæ missi, in illa nati qui missi, ei tradita & credita eloquia Dei. Quid ergo? Totum illud damnatum est? Absit. Arbor oliuæ ipsa dicta est ab Apostolo. Cœpit enim ista arbor à Patriarchis. Sed fuerunt ibi rami aridi, quia nimis alti per superbiam. Præcisa ergo illa propter sterilitatem, insertus est oleaster propter humilitatem. Verumtamen charissimi, ne superbiret oleaster insertus, quid ait Apostolus? *Si tu ex naturali incisus oleastro, & contra naturam insertus es in bonam oliuam, quantò magis qui secundùm naturam sunt, inserentur suæ oliuæ?* Vt quomodo tu non permanens in infidelitate, meruisti inseri in oliuam cum esses oleaster, sic isti correcti facilius suæ oliuæ naturaliter inserantur. Hoc de illis Apostolus. Ergo ipsa est arbor. Et si aliqui ex ramis fracti sunt, non omnes. Nam si omnes rami frangerentur, vnde Petrus, vnde Ioannes, vnde illi omnes Apostoli? vnde ipse Paulus Apostolus loquebatur, & suo fructu oliuam testabatur? nonne isti omnes inde? Vnde etiam quingenti illi fratres quibus Dominus post resurrectionem apparuit? vnde tot millia ad vocem Petri, quando Spiritu sancto repleti Apostoli omnium gentium linguis locuti sunt, tanta auiditate Dei laudus & suę accusationis conuersa sunt, vt qui primo sanguinem Domini fuderunt sæuientes, bibere discerent iam credentes? Sic autem omnia illa conuersa sunt millia hominum, vt res suas venderent, & pretia rerum suarum ante pedes Apostolorum ponerent. Quod diues vnus non fecit, quando hoc ore Domini audiuit, & à Domino tristis recessit, hoc fecerunt subitò tot millia eorum hominum in quorum manibus Christus fuerat crucifixus. Quantò maius vulnus erat in corde ipsorum, tantò auidius medicum quæsierunt. Cùm ergo inde illi omnes fuerint, de ipsis modo Psalmus: *Quoniam non repellet Dominus plebem suam.* Nam hoc testimonio Psalmi cum hinc loqueretur, vsus est Apostolus & dixit: *Quid ergo dicemus fratres? Nunquid Deus plebem suam repulit? Absit. Nam & ego Israëlita sum ex semine Abraham de tribu Beniamin: Non repulit Deus plebem suam quam præsciuit.* Vtique si repelleret Dominus plebem suam, non esset vnde ipse esset Apostol. Vnde autem ipse, inde & alij. In his plebs Domini. Non in omnibus, sed quemadmodum scriptum est *reliquiæ salvæ erunt.* Non in omnibus, sed area ventilata massa intromissa est, palea iacet. Totum quicquid vides Iudæorum reproborum, paleam vides. Vnde vides istam paleam, iam inde exiit massa, iam in horreo recondita est. Verba Apostoli: *Attendite*, inquit, *quid dicit Helias. Domine prophetas tuos occiderunt, altaria tua euerterunt, & ego relictus sum solus & quærunt animam meam. Sed quid illi dicit responsum diuinum? Reliqui mihi septem millia virorum qui non curuauerunt genua ante Baal.* Solum te putas esse seruum benè laborantem? Sunt & alij metimentes, & non pauci Nam septem millia ibi habeo. Et adiunxit: *Sic ergo & in hoc tempore.* Crediderant aliqui Iudæi, & multi fuerant reprobati, sicut & ille qui vulpium foueas gestabat in animo. *Sic ergo*, inquit, *& in hoc tempore reliquiæ per electionem salvæ factæ sunt*, ideo idem Christus est qui tunc & modò, qui & illi tunc Heliæ dixit, *reliqui mihi.* Quid est *reliqui mihi?* Ego illos elegi: quia vidi mentes eorum de me præsumentes non de se, nec de Baal, non sunt mutati. Sic sunt vt à me facti sunt. Et tu qui loqueris nisi de me præsumeres, vbi esses? Nisi gratia mea plenus esses, nonnè ante Baal etiam ipse genu flecteres? Gratia autem plenus es, quia nihil de tua virtute, sed totum de mea gratia præsumpsisti. Noli ergo in hoc gloriari vt putes te in seruitio tuo non habere conseruos. Sunt quos elegi sicut & te; de me scilicet præsumentes, sicut ait Apostolus: *Et nunc reliquiæ per electionem gratiæ salvæ factæ sunt.* Caue, ô Christiane, caue superbiam, licet enim imitator sanctorum sis, totum semper gratiæ reputa, quia vt esset aliquid reliquum, gratia in te Dei non tuum meritum fecit. De ipsis denique reliquiis dixerat Prophera Esaias commemorans: *Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, sicut Sodoma facti essemus, & sicut Gomorra similes fuissemus. Sic ergo*, inquit, *in hoc tempore reliquiæ per electionem gratiæ salvæ factæ sunt Si autem gratia*, inquit, *iam non ex operibus*, id est, iam non de tuo merito extollaris. *Alioquin gratia, iam non est gratia.* Si enim in tua opera præsumis, ergo merces tibi redditur, non gratia condonatur. *Si autem gratia est, gratis datur.*

Ex tract. in Ps. 94.

Ex ser. de ver. Euangel.

Si ergo & in hoc tempore reliquiæ secundùm electionem gratiæ salvæ factæ sunt.]

Ex tract. in Euang. secundùm Ioan. 82.

NOn vos me elegistis, inquit, *sed ego elegi vos.* Hæc est illa ineffabilis gratia Quid enim eramus quando Christũ nondum elegeramus, & ideò non diligebamus? Nam qui non eum eligit, quo-

Digitized by Google

modo diligit? Nunquid iam in nobis erat quod in
Ps. 83. Psalmo canitur: *Elegi abiectus esse in domo Dei magis, quàm habitare in tabernaculis peccatorum?* Non vtique. Quid ergo eramus nisi iniqui & perditi?
Ioan. 15. Neque enim iam credideramus in eum, vt eligeret nos. Nam si iam credentes elegit, electus elegit. Cur ergo diceret, *Non vos me elegistis*, nisi quia misericordia eius præuenit nos? Hic certè vacat vana illorum ratiocinatio, qui præscientiam Dei defendunt contra gratiam Dei. Ideo nos dicunt electos ante mundi constitutionem, quia præciuit nos Deus futuros bonos, non seipsum nos facturum bonos. Non hoc dicit qui dicit, *Non vos me elegistis*, quoniam si propterea nos elegisset, quia bonos futuros esse præscierat, simul etiam præsciisset quod eum nos fuissemus prius electuri. Non enim aliter esse possemus boni, nisi fortè dicendus est bonus, non elegit bonum. Quid ergo elegit in non bonis? Non enim electi sunt quia boni fuerunt, qui boni non essent, nisi electi essent. *Alioquin gratia non est gratia*, si præsciisse contendimus merita. Hæc quippè electio gratia est, de qua dicit Apostolus: *Sic ergo & in hoc tempore reliquiæ per electionem gratiæ salvæ factæ sunt.* Vnde subiunxit: *Si autem gratia, iam non ex operibus. Alioquin gratia, iam non est gratia.* Audi ingrate: *Non vos me elegistis, sed ego elegi vos.* Non est vt dicas, ideo electus sum, quia iam credebam. Si enim credebas in eum, iam elegeras eum. Sed
Rom. 14. audi: *Non vos me elegistis.* Non est vt dicas: antequam crederem iam bona operabar, ideo electus sum. Quid enim boni operis ante fidem? cum dicat Apostolus: *Omne quod non est ex fide, peccatum est.* Quid ergo dicturi sumus audiendo, *Non vos me elegistis*, nisi quia mali eramus & electi sumus, vt boni per gratiam nos eligentis essemus? Non est enim gratia si præcesserunt merita. Est autem gratia: Hæc igitur non inuenit, sed effecit merita.

Ex libro. quæst. in Genesim. tit. 148. *Reliquiæ per electionem gratiæ salvæ factæ sunt*, quia Propheta prædixerat: *Et si fuerit numerus filiorum Israël sicut arena maris, reliquiæ salvæ fient.* Ad hoc enim occisus est Christus à Iudæis & traditus Gentibus tanquam Ioseph AEgyptiis à fratribus, vt & reliquiæ Israel salvæ fierent. Vnde dicit Apostolus: *Nam & ego Israëlita sum. Et vt plenitudo gentium intraret, & sic omnis Israël salvus fieret*, id est, ex reliquiis Israel secundùm carnem, & plenitudine gentium quæ in fide Christi secundùm spiritum sunt Israel. Aut si & gentili illi Israeliticæ restat fidei plenitudo ex qua erant reliquiæ, in quibus reliquiis tunc & Apostoli salui facti sunt, hoc significatur ex plenitudine liberationis Israel qua per Moysen ex AEgypto liberati sunt.

Si autem gratia, iam non ex operibus. Alioquin gratia iam non est gratia.]

Ex lib. quæst. in Exod. tit. 37. ADuersus illos qui in operibus legis gloriabantur Apostolus loquitur, & multum agit, qui fidem operibus sic vult anteponi, vt ex illa pendeant opera bona atque ab ea præueniantur, non vt ipsa velut meritis bonorum operum tribui videatur. Illa enim ad gratiam pertinet. *Si autem gratia, iam non ex operibus. Alioquin gratia iam non est gratia.*

Ex tract. in Psal. 49. Iudæos de opere suo gloriantes sic arguit quidam Apostolus, vt eos diceret ad gratiam non pertinere, qui meritis ex operibus suis mercedem deberi arbitrabantur. Qui ergo ad gratiam se sciunt pertinere quod est Christus, & quod est Christi, norunt, quia indigent gratia. *Si gratia vocatur, gratis datur.* Si gratis datur; nulla merita tua præcesserunt. Si præcesserunt merita tua, merces non imputatur secundùm gratiam, sed secundum debitum. Si ergo dicis præcessisse merita tua, te vis laudare, non Deum. Ideo non agnoscis Christum quia venit cum gratia Dei. Conuerte ergo te ad merita tua. Vide illa mala fuisse vt non tibi deberetur nisi supplicium. Et cum videris quod tibi per meritum debeatur, agnoscis quid per gratiam donetur, & sacrificio laudis glorificas Deum. Ibi enim est via qua noueris Christum salutare Dei.

Gratia pluuia voluntaria, quia nullis præcedentibus operis meritis gratis datur. *Si enim gratia, iam non ex operibus. Alioquin gratia, iam non est gratia. Non enim dignus sum vocari*, inquit, *Apostolus, quia persecutus sum Ecclesiam Dei. Gratia autem Dei sum id quod sum.* Hæc est pluuia voluntaria. Voluntarie quippè genuit nos verbo veritatis hæc est pluuia voluntaria. Inde alibi dicitur: *Scuto bonæ voluntatis tuæ coronasti nos.*

Ex tractatu in Psal. 67. *2. Cor. 15.* *Psal. 5.*

Quid ergo? Quod quærebat Israel non est consecutus: electio autem consecuta est, cæteri vero excæcati sunt, sicut scriptum est. Dedit illis Deus spiritum compunctionis, oculos vt non videant, & aures vt non audiant, vsque in hodiernum diem. Et Dauid dicit: Fiat mensa eorum in laqueum & in retributionem & in scandalum illis. Obscurentur oculi eorum ne videant, & dorsum eorum semper incurua.]

Ex libro de prædest. sanct. ECce misericordia & iudicium. Misericordia in electione, quæ consecuta est iustitiam Dei: iudicium vero in cæteris qui excæcati sunt. Et tamen illi quia voluerunt, crediderunt, illi quia noluerunt, non crediderunt. Misericordia igitur & iudicium in ipsis voluntatibus facta sunt. Electio quippè ista gratiæ est, non vtique meritorum. Superiùs enim dixerat: *Sic ergo & in hoc tempore reliquiæ per electionem gratiæ salvæ factæ sunt. Si autem gratia, iam non ex operibus. Alioquin gratia iam non est gratia.* Gratis ergo consecuta est quod consecuta est electio. Non præcesit eorum aliquid quod priores darent, & retribueretur illis: pro nihilo saluos fecit illos Cæteris autem qui excæcati sunt, sicut ibi non tacitum est, in retributionem factum est. Vniuersæ viæ Domini misericordia & veritas. Inuestigabiles igitur sunt & misericordia qua gratis liberat, & veritas qua iustè iudicat. Ad lucem Domini vocat vos Propheta cum dicit: *Et nunc tu domus Iacob, venite ambulemus in lumine Domini.* Tu domus Iacob quam vocauit & elegit, non tu quam dimisit. Dimisit enim plebem suam domum Israel. Quicunqùe inde venire vultis, ad hanc pertinebitis quam vocauit, illa carebitis, quam dimisit. Lux quippè Domini in qua ambulant gentes, illa est de qua idem Propheta dicit: *Dedi te in lucem gentium, vt sis salus mea vsque in fines terræ.* Cui dictum est nisi Christo? De quo impletum est nisi de Christo? Non est ista lux in vobis, de quibus identidem dictum est: *Dedit illis Dominus spiritum compunctionis, oculos vt non videant, & aures vt non audiant vsque in hodiernum diem.* Non est inquam, in vobis hæc lux, ideo nimia cæcitate lapidem reprobatis qui factus est in caput anguli. Ergo *accedite ad eum, & illuminamini.* Quid est accedite, nisi credite?

Ex libro de prædest. sanct. *Psal. 88.* *Psal. 24.* *Esaiæ 42.* *Psal. 33.*

Sitiebam, & acetum accepi, id est, fidem illorum desideraui, & vestutatem inueni. *Fiat mensa eorum coram ipsis in muscipulam.* Qualem muscipu-

Ex tractatu in Psal. 58.

Digitized by Google

lam mihi exhibuerunt, dando mihi talem potum, talis muscipula illis sit. Quare ergo coram ipsis? Sufficeret, *fiat mensa eorum in muscipulam.* Sunt tales qui iniquitatem suam nouerunt, & in eâ pertinacissimè perseuerant. Coram ipsis fit muscipula eorum, sed tantũ valet animi præsuptio vt coram ipsis muscipula sit, & incidant in eam *Obscurentur oculi eorum ne videant.* Sequitur hoc: vt quoniam sine causa viderunt, fiat illis & non videre. *Fiat ergo mensa eorum coram ipsis in muscipulam. Coram ipsis fiat in muscipulam*, non optantis est, sed prophetantis, non vt fiat, sed quia fiet. Fiat ergo. Nec potest aliter nisi vt talibus ista eueniant. Et quoniam per spiritum Dei dicit talia euentura malis, ad hoc in illis intelligamus hæc, vt talia deuitemus. Hoc enim nobis prodest intelligere, & ex inimicis proficere: *Fiat illis & in retributionem & in scandalum.* Sed nunquid iniustum est hoc? Iustum est. Quare? Quoniam in retributionem. Non enim aliquid illis accidit, quod non habeatur in retributionem. Fit & in scandalum; quia ipsi sibi sunt scandallum *Obscurentur oculi eorum ne videant, & dorsum illorum semper incurua.* Hoc consequens est. Nam quorum fuerint oculi obscurati ne videant, sequitur vt & dorsum illorum incuruetur. Vnde hoc? Quia cessauerunt superna cognoscere, necesse est de inferioribus cogitent. Qui benè audiunt, sursum cor, curuum dorsum non habent. Erecta quoque statura est, qui expectat spem repromissam sibi in cælo, maximè si præmittat thesaurum suum quo sequatur cor eius. At vero qui futuræ vitæ spem non intelligunt, iam excæcati de inferioribus cogitant. Et hoc est habere dorsum curuum. A quo morbo Dominus mulierem illam liberauit. Alligauit eam satanas annis decem & octo, & eam curatam erexit. *Luc. 13.*

Dico ergo: Nunquid sic offenderunt vt caderent? Absit. Sed illorum delicto salus Gentibus, vt illos æmulentur. Quod si delictum eorum diuitiæ sunt mundi & diminutio eorum diuitiæ Gentium, quanto magis plenitudo eorum? Vobis enim dico Gentibus. Quamdiu quidem ego sum Gentium Apostolus, ministerium meum honorificabo.]

Ex li. de ciuitat. Dei 21. IVdæi qui eum occiderunt, & in eum credere noluerunt quia oportebat eum mori & resurgere, vastati infeliciùs à Romanis, funditúsque à suo regno vbi iam eis alienigenæ dominabantur, eradicati dispersíque per terras, quandoquidem vbique non desunt, per scripturas suas testimonio nobis sunt prophetias non nos finxisse de Christo. Quas plurimi eorum considerantes, & ante passionem & maximè post eius resurrectionem, crediderunt in eum. De quibus prædictum est: Si *fuerit numerus filiorum Israël sicut arena maris, reliquiæ saluæ fient.* *Psal. 66.* *Cæteri vero excæcati sunt.* De quibus prædictum est: *Fiat mensa eorum in laqueum & in retributionem & in scandalum. Obscurentur oculi eorum ne videant, & dorsum illorum semper incurua.* Proinde cum scripturis nostris non credunt, complentur in eis suæ quas cæci legunt. Quos agnoscimus propter hoc testimonium quod nobis inuiti prohibent eosdem codices habendo atque seruando, per omnes Gentes etiam ipsos esse dispersos, quaquauersum Christi Ecclesia dilatatur. Nam prophetia in Psalmis quos legunt etiam de hac re promissa est vbi scriptum est: *Deus meus misericordia eius præueniet me. Deus meus demonstrauit mihi inimicis meis, ne occideris eos nequando* *Psal. 58.* *obliuiscantur legem tuam. Disperges illos in virtute tua.* Demonstrauit ergo Deus Ecclesiæ in eius inimicis Iudæis gratiam misericordiæ suæ, quoniam sicut dicit Apostolus, *Delictum illorum salus gentibus.* Et ideo non eos occîdit, id est, non in eis perdidit quod sunt Iudæi, quamuis à Romanis fuerint deuicti & oppressi, ne obliti legem Dei ad hoc, de quo agimus testimonium, nil valerent. Ideo parum fuit vt diceret: *Ne occideris eos, ne quando obliuiscantur legem tuam*, nisi adderet etiam, *Disperge illos* Quoniam si cum isto testimonio scripturarum in sua tantummodo terra non vbique essent, profecto ecclesia quæ vbique est, eos prophetiarum quæ de Christo præmissæ sunt testes in omnibus gentibus habere non posset.

Si quo modo ad æmulandum prouocem carnem meam, & saluos faciam alios ex illis. Si enim amissio eorum reconciliatio est mundi, quæ assumptio nisi vita ex mortuis? quod si deliberatio sancta est, & massa.]

Ex tractatu in Psal. 87. DIcit Apostolus: *Si quomodo æmulari potero carnem meam, & saluos faciam aliquos ex illis.* Sed etiam tales medici quamuis non de suo curent, quia nec medici corporis curant de suo, tamen quantumlibet per fidele ministerium opitulentur saluti, viuentes curare possunt non mortuos suscitare, de quibus dictum est: *Nunquid mortuis facies mirabilia?* Nimis enim occulta est Dei gratia qua hominum mentes quodammodo reuiuiscunt, vt possint à quibuslibet ministris præcepta sanitatis audire. Quam gratiam commendat in Euangelio dicens: *Nemo potest venire ad me, nisi pater qui misit me, traxerit eum.* *Ioan. 6.* Quantumlibet ergo excellentes verbi prædicatores & veritatis etiam per miracula suasores tanquam magni medici agant cum hominibus, si mortui sunt & tua gratia non reuixerint, nunquid mortuis facies mirabilia? Aut medici exsuscitabunt, & hi quos exsuscitabunt, confitebuntur tibi? Hæc enim confessio iudicat viuos. Nam sicut alibi scriptum est, *à mortuo velut qui non sit, perit confessio.* *Eccl. 9.*

Et si radix sancta, & rami.]

Ex tractatu in euangel. secundũ Ioan. 16. FRanguntur superbi rami, humilis inseratur oleaster, maneat tamen radix illis præcisis, istis receptis. Vbi manet radix? in Patriarchis. Et enim patria Christi populus Israël, quia ex eis venit secundùm carnem. Sed huius arboris radix Abraham, Isaac, & Iacob, Patriarchæ sancti. Et vbi isti? In requie apud Deum, in honore magno, vt in Abrahæ sinum iustus ille pauper post corporis exitum leuaretur, & in Abrahæ sinu de longinquo à superbo diuite videretur. Ergo radix manet, radix laudatur, sed rami superbi & præcidi & arescere meruerunt, oleaster autem humilis illorum præcisione inuenit locum. Audi ergo quemadmodum præcidantur rami naturales, quemadmodum inseratur oleaster, ex ipso Centurione quem commemorandum putaui. *Amen*, inquit, *dico vobis, non inueni tantam fidem in Israël. Propterea dico vobis, quia multi ab Oriente & Occidente.* *Mat. 8.* Quam latè terram occupauerat oleaster. Amara sylua hic mundus fuit. Sed propter humilitatem, propter, *Non sum dignus vt sub tectum meum intres, multi ab Oriente & Occidente venient.* Et puta quia venient, quid de illis fiet? Si enim venient, iam præcisi sunt de sylua: vbi inserendi sunt ne arescant? *Et recumbent*, inquit, *cum Abraham, Isaac, & Iacob.* In quo conuiuio? Ne fortè non inuites ad semper viuendum, sed ad multum bibendum. *Recumbent cum Abraham, Isaac, & Iacob.* Vbi? *In regno* (inquit) *cælorum.* Et quid erit de illis qui venerunt de stirpe

Digitized by Google

Abrahæ? Quid fit de ramis, quibus arbor plena erat? Quid niſi quia præcidentur vt iſti inſerantur? Dicit quia præcidentur: *Filij autem regni ibunt in tenebras exteriores.*

Quod ſi aliqui ex ramis fracti ſunt, tu autem cum oleaſter eſſes, inſertus es in illis & ſocius radicis & pinguedinis oleæ factus es, noli gloriari aduerſus ramos: quod ſi gloriaris, non tu radicem portas, ſed radix te.]

Extra. ctatu in Pſal. 134.

APoſtolus enim gentibus loquebatur, quibus dicebat: *Si ergo vos Chriſti, ergo Abrahæ ſemen eſtis ſecundùm promiſſionem heredes.* Benedicemur ergo omnes in Deo Abraham, Iſaac, & Iacob. Arborem quidem benedixit quandam, eamque oliuam creauit, ſicut dixit Apoſtolus, ipſos Patriarchas ſanctos, vnde effloruit populus Dei. Sed hæc arbor oliuæ putata eſt, non amputata, & inde ſuperbi rami fracti ſunt. Ipſe eſt blaſphemus & impius populus Iudæorum. Manſerunt tamen rami boni & vtiles. Nam inde Apoſtoli. Et cum ibi rami vtiles relicti eſſent, per Dei miſericordiam inſertus eſt & oleaſter gentium, cui dicit Apoſtolus: *Tu autem cùm oleaſter eſſes, inſertus es in illis, & particeps pinguedinis oleæ factus es. Noli gloriari aduerſus ramos: quod ſi gloriaris, non tu radicem portas, ſed radix te.* Hæc vna arbor eſt pertinens ad Abraham, Iſaac, & Iacob. Et quod plus eſt magis ad Abraham & Iſaac & Iacob oleaſter inſertus pertinet, quam rami confracti. Illi enim per fragmentum iam non ibi ſunt. Oleaſter non ibi erat & ibi eſt. Illi per ſuperbiam frangi meruerunt, iſte per humilitatem inſeri meruit: illi amiſerunt radicem, iſte tenuit eam. Gentes iam credentes in Chriſtum & quaſi ſuperbire cupientes contra Iudæos qui crucifixerunt Chriſtum, cum de ipſis veniret alius paries occurens in angulo, id eſt in ipſo Chriſto, de diuerſo venienti parieti præputij id eſt gentium: cùm ergo erigerent ſe gentes, ſic illas reprimit. *Si enim tu,* inquit, *ex naturali inciſus oleaſtro, inſertus es in illis, noli gloriari aduerſus ramos. Nam ſi gloriaris, non tu radicem portas, ſed radix te.* Ergo de radice Patriarcharum dici fractos quoſdam ramos propter infidelitatem, & inſertum ibi oleaſtrum vt eſſet particeps pinguedinis oliuæ, id eſt Eccleſiam de gentibus venientem. Et quis inſerit oleaſtrum in oliua? Oliua ſolet in oleaſtron inſeris, oleaſtrum in oliua nunquã vidimus. Nam quiſquis fecerit, non inueniet baccas niſi oleaſtri. Quod enim inſeritur hoc creſcit, & eius rei fructus inuenitur. Inuenitur non radicis fructus ſed ſurculi. Hoc oſtendens Apoſtolus omnipotentiã ſuã Deum feciſſe, vt oleaſter in radice oliuæ inſereretur, & non baccas ſylueſtres, ſed oliuam daret; ad omnipotentiam Dei reuocans ait: *Si tu ex naturali inciſus es oleaſtro, & contra naturam inſertus es in oliuam, noli gloriari,* inquit, *aduerſus ramos.*

Ex tra. ctatu in Pſal. 72.

Sed dicis ait, Fracti ſunt rami: vt ego inſerar. Benè. Propter incredulitatem fracti ſunt; tu autem fide ſta. Noli altum ſapere, ſed time.]

Ex lib. contra Fauſt.

QVid eſt enim, *noli altum ſapere*? Noli ſuperbire quia inſertus es, ſed time ne frangaris per infidelitatem, ſicut illi fracti ſunt.

Fractos ramos dicit, qui ex ipſo populo in Chriſto credere noluerunt, & in ipſa oleæ radice, id eſt, origine ſanctorum Hebræorum tanquam oleaſtrum Gentes inſertas, vt fierent participes pinguedinis oleæ, quo ſe redditum gaudet Apoſtolus, qui inter fractos ramos per incredulitatem fuit. Inde ſe quippè liberatum dicit, cùm ſe à Iudaiſmo ad Chriſtum tranſiſſe lætatur, quia Chriſtus ſemper in illa radice atque in illa arbore prædicatus eſt: in quem venientem qui non crediderunt, fracti ſunt inde, & qui crediderunt, inſerti ſunt ibi. Quibus ne ſuperbiant, dicitur: *Noli altum ſapere, ſed time.* Nam ſi Deus naturalibus ramis non pepercit, neque tibi parcet. Sed ne de ipſis fractis ramis deſperetur, paulò pòſt dicit: *Et ipſi, ſi non permanſerint in infidelitate inſerentur. Potens eſt enim Deus inſerere illos. Nam ſi tu ex naturali oleaſtro inciſus & contra naturam inſertus es in bonam oliuam, quantò magis illi qui ſecundùm naturam ſunt, inſerentur ſuæ oliuæ?* Ecce vnde etiam ipſe gloriatur à fractura liberatus, & radici pinguedinis redditus.

Ex ſerm. de ſacrifi. cio veſp.

Iudæi olim vocati ex AEgypto, liberati in manu potenti, per rubrum mare traiecti, per ſiccum euadentes, hoſtibus inſequentibus carentes, manna paſti, de ſeruitute eruti, ad regnum perducti, tot beneficiis empti, in oliua erant; ſuperbiendo fracti ſunt. Oleaſter contemptibilis per totum mundum erat, illo totus mundus horrebat ſylueſtri oleaſtro, ſed tamen per humilitatem ibi meruit inſeri, vnde oliua ſuperbiendo præcidi. Audi oliuam ſuperbientem, & frangi dignam: *Nos de ſeruitute non ſumus nati patrem habemus Abraham.* Reſpondetur: *Si filij Abrahæ eſſetis, facta Abrahæ faceretis.* Contrà id quod dictum eſt: *De ſeruitute non ſumus nati, Si vos filius liberauerit, verè liberi eritis.* Liberos vos eſſe iactatis? *Omnis qui facit peccatum, ſeruus eſt peccati.* Quantò ergo mitius homo ſeruus eſſes hominis quam peruerſæ cupiditatis? Illi tamen ſuperbiendo humilem non receperunt: vide oleaſtrum dignum inſeri, centurionem illum non de Iſraeliticis, ſed de gentibus: *Domine non ſum dignus, vt ſub meum tectum intres.* Et Dominus: *Amen dico vobis, non inueni tantam fidem in Iſrael.* In oliua non inueni, quod inueni in oleaſtro. Ergo oliua ſuperbiens præcidatur, oleaſter humilis inſeratur. Vide inſerentem, vide præcidentem. *Propterea dico vobis, quia multi ab Oriente & Occidente venient.* Multus veniet oleaſter inſerendus in oliua. *Et recumbent cum Abraham, Iſaac, & Iacob, in regno cælorum.* Audiuiſti quemadmodum humilis inſeratur oleaſter, audi quemadmodum oliua ſuperba præcidatur. *Filij autem regni ibunt in tenebras exteriores, ibi erit fletus & ſtridor dentium.*

Matt. 8.

Hæc ſiue gratanter ſiue indignanter audiant Iudæi, nos tamen vbi poſſumus cum eorum dilectione prædicemus, nec ſuperbe gloriemur aduerſus ramos fractos, ſed potius cogitemus cuius gratia & quanta miſericordia, & in qua radice inſerti ſumus, vt non alta ſapiamus, ſed humilibus conſentientes ne his cum præſumptione inſultando, ſed cum timore exultando dicamus: *Venite ambulemus in luce Domini, quoniam magnum nomen eius in Gentibus.* Si enim audierint & obaudierint, erunt inter eos de quibus dictum eſt: *Accedite ad eum, & illuminamini, & vultus veſtri non erubeſcent.* Si autem audiunt & non obaudiunt, vident & inuident, inter eos ſunt de quibus dictum eſt: *Peccator videbit & iraſcetur, dentibus ſuis fremet & tabeſcet. Ego autem* (dicit Eccleſia Chriſto) *velut oliua fructifera in Domo Dei, ſperaui in miſericordia Dei in æternum, & in ſeculum ſeculi. Dicis ergo fracti ſunt rami, vt ego inſerar. Benè. Propter incredulitatem fracti ſunt, tu autem fide ſta. Noli altum ſapere, ſed time.*

Ex lib. contra Iudæos.

Pſal. 111.

Pſal 51.

Si enim Deus naturalibus ramis non pepercit ne forte nec tibi parcat]

NOn enim *accepiſtis,* inquit Apoſtolus, *ſpiritum ſeruitutis iterum in timore.* Sed idem ipſe Apo-

Digitized by Google

Ex lib. de gratia noui testamenti.

stolus oleastro inserto in oliuam timorem præcipit, hoc est gentibus additis radici Abraham, & Isaac, & Iacob, vt & ipsæ fierent Israël, id est pertinerent ad semen Abrahæ, amputatis propter infidelitatis superbiam naturalibus ramis, qui ignorantes Dei iustitiam & suam volentes constituere, iustitiæ Dei non sunt subiecti. De his quippè vana electione tumentibus dictum est, quod ibunt in tenebras exteriores, quia iactantes se de semine Abrahæ, semen Abrahæ fieri noluerunt, vt essent filij promissionis quia fidem noui testamenti non receperunt, vbi Dei iustitia commendatur, suam constituere volentes, id est tanquam de suis meritis & operibus præfidentes, spreuerunt esse filij promissionis, hoc est filij gratię, filij misericordiæ, *vt qui gloriatur in Domino glorietur*, credens in eum qui iustificat impium, hoc est qui ex impio facit pium, vt deputetur fides eius ad iustitiam, & impleatur in eo non quod postulabat eius meritum, sed quod à Domino promissum est beneficium. Cùm his igitur agens Apostolus qui oliuæ per gratiam inserebantur: *Dicis*, inquit, *fracti sunt rami vt ego inserar. Benè. Propter incredulitatem fracti sunt, tu autem fide sta. Noli altum sapere, sed time.* Dei est enim beneficium, non meritum tuum. Quod & alibi dicit: *Gratia salui facti estis per fidem, & hoc non ex vobis, sed Dei donum est, non ex operibus, ne fortè quis extollatur. Ipsius enim sumus figmentum, creati in Christo Iesu in operibus bonis quæ præparauit Deus, vt in illis ambulemus.* In hoc itaque intellectu gratiæ inest timor, de quo dicitur: *Noli altum sapere, sed time.* Timor autem iste alius est, non est ille seruilis, quem charitas foras mittit. Illo enim timetur, ne incidatur in tormentum supplicij: isto autem ne dimittatur gratia beneficij. Quapropter quamuis fidelibus ad nouum testamentum pertinétibus dicat Apostolus, quod paulò ante commemoraui: *Non enim accepistis spiritum seruitutis iterum in timore, sed accepistis spiritum adoptionis filiorum in quo clamamus, Abba pater*, id est, vt fides in nobis sit, quæ per dilectionem operatur, non tam timendo pœnam, quàm amando iustitiam: tamen quia non fit anima iusta nisi participatione melioris qui iustificat impium, quid enim habet quod non accepit? non debet sibi tribuendo quod Dei est, ita gloriari quasi non acceperit. Ob hoc ei dictum est, *noli altum sapere, sed time.* Et timor iste præcipitur etiam his, qui ex fide viuentes, heredes sunt noui testamenti, atque in libertatem vocati. Altum enim sapere, dictum est superbire. Quod alio loco econtrario satis ostendit, vbi ait: *Non alta sapientes, sed humilibus consentientes.* Ex hoc quod ait, *humilibus consentientes*, vtique apparuit nihil aliud se dixisse, *alta sapientes* quàm superbientes. Timor ergo non est in charitate, quia *perfecta charitas foras mittit timorem*, sed illum seruilem, illum quo cum se quisque ab opere malo abstinet, pœna terretur, non iustitia delectatur. Hunc foras charitas mittit, quam non delectat iniquitas, etiam si proponatur impunitas, non illum quo timet anima ne amittat ipsam gratiam, per quam in illa factum est, vt iam non peccare delectat, quo timet ne eam Deus deserat etiam si nullis dolorum cruciatibus puniat. Hic timor castus est, non eum eijcit charitas, sed adsciscit. De illo quippè scriptum est: *Timor Domini castus permanens in seculum seculi.* Nequaquam istum diceret permanentem, nisi sciens alium qui non permaneret. Timore itaque casto permanente in seculum seculi, non alta sapiendo, sed humilibus consentiendo, cum timore & tremore suam ipsorum salutem operentur. *Deus est enim qui operatur in eis & velle & operari pro bona voluntate. Noli altum sapere, sed time.* Qui enim altum sapit, & ideo non timet, vtique perniciosè non timet. Neque enim mitis & pius est qui seipsum in seipso laudat & amat, sed elatus & ferox non nouit dicere: *In Domino laudabitur anima mea, audiant mites & lætentur.* Quid enim boni amat qui fortè hoc ipsum propter ipsum amat nihil timere? Potest enim hoc ipsum sibi persuadere non sanitate, sed immanitate. Verbi gratia est aliquis audacissimus latro, quàtò peruersè fortior tàtò periculosè crudelior, qui propter ipsũ amorem suũ quo amat nihil timere, ingentia facinora moliatur, vt quod amat exerceat, & exercẽdo corroboret quàtò eius fuerũt maiora commissa, tantò maior erit non timẽtis audacia. Non ergo hoc pro magno bono amandum est, quod & in homine pessimo inueniri potest. Quapropter timeat Christianus, antequam perfecta charitas foras mittat timorem, credat & intelligat se peregrinari à Deo, quandiu viuit in corpore, quod *corrumpitur & aggrauat animam*. Tantò minor fit timor, quantò patria quò tendimus, propior. Maior enim timor debet esse peregrinantium, minor propinquantium, nullus peruenientium. Sic & timor perducit ad charitatem & perfecta charitas foras mittit timorem. Timeat autem Christianus non eos qui corpus occîdunt, & postea non habent quid faciant, sed eum qui habet potestatem & corpus & animam in gehennam ignis occidere. Ille timor quem foras charitas mittit, propterea pungit animam, ne amittatur aliquid quod in creatura diligitur, vel ipsa salus & requies corporalis, aut aliquid tale post mortem. Propterea enim timentur & apud inferos pœnæ, & dolores ac tormenta gehennarũ. Cùm vero cauet anima, ne Deus illam desertus deserat, timor est castus permanens in seculum seculi.

Ex ser. de timore Dei.

Vide ergo bonitatem & seueritatem Dei. In eos quidem qui ceciderunt; seueritatem, in te autem bonitatem si permanseris in bonitate. Alioquin & tu excideris. Sed & illi si non permanserint in incredulitate, inserentur. Potens est enim Deus iterum inserere illos. Nam si tu ex naturali oleastro excisus insertus es in bonam oliuam, quanto magis hi secundum naturam inserentur suæ oliuæ?

BEatus Apostolus doctor gentium in fide & veritate ex hortans nos, vt in eadem fide cuius idoneus minister effectus est, stabiles firmique maneamus, præcepto admonet, terret exemplo. *Vide*, inquit, *bonitatem & seueritatem Dei. In eos quidem qui ceciderunt, seueritatem: in te autem bonitatem si permanseris in bonitate.* Hoc dixit vtique de Iudæis, qui tanquam rami ex illa olea quæ est in sanctis Patriarchis tanquam in radice fructifera, propter infidelitatem fracti sunt, vt gentium propter infidelitatem insereretur oleaster, & fieret particeps pinguedinis oleæ, ramis naturalibus amputatis. *Sed noli*, inquit, *gloriari aduersus ramos. Nam si gloriaris, non tu radicem portas, sed radix te.* Et quoniam saluantur aliqui ex illis, continuò subiunxit: *Alioquin & tu excideris, & illi si non permanserint in infidelitate, inserentur.* Potens est enim Deus iterum inserere eos. Illi ergo qui permanent in infidelitate, ad illam sententiam, Domini pertinent vbi ait: *Filij autem regni ibunt in tenebras exteriores: ibi erit fletus & stridor dentium.* Gentes autem permanentes in bonitate ad illud quod superiùs ait: *Multi ab Oriente & Occidente venient & recumbent cum Abraham, Isaac, & Iacob in regno cælorum.* Itaque illis Patriarchis in ra-

Ex lib. cõtra Iudæos.

Matt. 8.

Digitized by Google

dice viuentibus, & infidelis ſuperbia naturalium ramorum iuſta Dei ſeueritate confringitur, & fidelis humilitas oleaſtri gratia diuinæ bonitatis inſeritur. Quia cuique culpæ qualis & quanta pœna debeatur, diuini iudicij eſt, non humani, ſicut ſcriptum eſt: *O altitudo diuitiarum ſapientiæ & ſcientiæ Dei, quam inſcrutabilia ſunt iudicia eius & inueſtigabiles viæ eius!* Item quia bonitate Dei donantur peccata conuerſis, hoc ipſum quod Chriſtus miſſus eſt, ſatis oſtendit, quia non in ſua natura qua Deus eſt, ſed in noſtra quam de fœmina aſſumpſit pro nobis mortuus eſt. Quam Dei bonitatem circa nos & dilectionem ſic prædicat Apoſtolus: *Commendat*, inquit, *Deus charitatem ſuam in nobis, quoniam cum adhuc peccatores eſſemus, Chriſtus pro nobis mortuus eſt, multo magis nunc iuſtificati in ſanguine ipſius ſalui erimus ab ira per ipſum. Si enim cum inimici eſſemus, reconciliati ſumus Deo per mortem filij eius multo magis reconciliati ſalui erimus in vita ipſius.* Quia vero etiam cum peccatoribus pœna debita redditur non eſt iniquitas apud Deum, ſic dicit: Quid dicemus? Nunquid iniquus eſt Deus qui infert iram? Vno autem loco & bonitatem & ſeueritatem ab illo eſſe breuiter admonuit dicens: *Vides ergo bonitatem & ſeueritatem Dei. In eos quidem qui ceciderunt ſeueritatem, in te autem bonitatem ſi permanſeris in bonitate.* Salubriter non ſolum bonitatem, verum etiam ſeueritatem Dei ſancta ſcriptura commendat, quoniã & amatur Deus vtiliter & timetur. Vnde Apoſtolus eodem loco vtrumque commemorat dicens: Vides ergo bonitatem & ſeueritatem Dei.

Rom. 5.

Ex lib. cont. inimicum legis & prophetæ. 1.

Nam ſi ex naturali exciſus es oleaſtro, & contra naturam inſertus es in bonam oliuam, &c.] Dici autem humano more contra naturam eſſe quod eſt contra naturæ vſum mortalibus notum, nec nos negamus, ſicut eſt quod Apoſtolus ait: *Si tu ex naturali inciſus es oleaſtro, & contra naturam inſertus es in bonam oliuam.* Id enim contra naturam dixit, quod eſt contra conſuetudinem naturæ quam notitia humana comprehendit, vt oleaſter inſertus in olea non oleaſtri baccas, ſed oliuæ pinguedinem ferat. Deus autem creator & conditor omnium naturarum nihil contra naturam facit. Id enim erit cuique rei naturale quod ille fecerit à quo eſt omnis modus, numerus, ordo naturæ. Sed contra naturam non incongruè dicimus aliquid Deum facere, quod facit contra id quod nouimus in natura. Hanc enim etiam appellamus cognitum nobis curſum ſolitumque naturæ, contra quem Deum cùm aliquid facit, magnalia vel mirabilia nominantur. Contrà vero illam ſummam naturæ legem à notitia remotam, ſiue impiorum ſiue adhuc infirmorum, tam Deus nullo modo facit quam contra ſeipſum non facit.

Ex lib. contra Fauſt.

Nolo enim vos ignorare, fratres, myſterium hoc, vt non ſitis vobis ipſis ſapientes, quia cæcitas ex parte contigit in Iſraël.]

IN iudicium venit in mundum ille iudex futurus viuorum & mortuorum. Quare venit? *Vt qui non vident videant*, qui ſe non videre confitentur, illuminentur, & *qui vident cæci fiant*, id eſt qui cæcitatem ſuam confitentur, grauius obdurentur. Denique impletum eſt, *Qui vident cæci fiant.* Legis defenſores, legis tractatores, legis doctores, legis intellectores, auctorem legis crucifixerunt. O cæcitas, ipſa eſt quæ ex parte in Iſraël facta eſt, vt crucifigeretur Chriſtus, & plenitudo gentium intraret! *Cæcitas ex parte Iſraël facta eſt.* Quid eſt? *Vt qui non vident videant, vt plenitudo gentium intret. Et cæcitas ex parte Iſrael facta eſt.* Totus orbis cæcus iacebat. Sed venit ille, *vt qui non vident videant, & qui vident cæci fiant.* Ignoratus eſt à Iudæis, crucifixus eſt à Iudæis. De ſanguine ſuo collyrium fecit cæcis. Duriores facti, cæciores facti, quia ſe iactabant videre lucem, crucifixerunt lucem. Quanta cæcitas! Lumen crucifixerunt, ſed crucifixa lux cæcos illuminabat. Audi videntem, qui cæcus erat. Ecce in quam crucem malè offenderunt, qui cæcitatem ſuã medico confiteri noluerunt. Remanſerat illis lex ſine gratia. O miſeri, quid fecit lex ſine gratia niſi magis reos! Quare? quia legis auditores & non factores, ac per hoc peccatores, prævaricatores.

Ex ſerm. de illuminat. oculi cæci.

Donec plenitudo gentium intraret, & ſic omnis Iſrael ſaluus fieret, ſicut ſcriptum eſt. Veniet ex Sion qui eripiat & auertat impietates ab Iacob. Et hoc illis à me teſtamentum, cum abſtulero peccata eorum.]

CONſilium inopis confudiſtis, *quoniam Dominus ſpes eius eſt.* Id eſt, contempſiſtis humilem aduentum filij Dei puta in eo non vidiſtis pompam ſeculi, vt hi quos vocabat in Deo ſolo, ſpem ponerent non in rebus tranſeuntibus. *Quis dabit ex Sion ſalutare Iſraël?* Subauditur, niſi ipſe cuius humilitatem contempſiſtis? Ipſe enim in claritate venturus eſt ad iudicium viuorum & mortuorum, regnumque iuſtorum, vt quoniam iſto humili aduentu *facta eſt cæcitas ex parte in Iſrael, vt plenitudo Gentium intraret*, illo alio fiat quod ſequitur, *Et ſic omnis Iſrael ſaluus fieret.* Pro Iudæis enim beatus Paulus Apoſtolus etiã illud Eſaiæ Prophetæ teſtimonium accepit, quo dictum eſt, Eſaiæ 59. *Veniet ex Sion qui auertat impietatem ab Iacob*, ſicut hîc poſitum eſt: *Quis dabit ex Sion ſalutare Iſrael?*

Ex tractatu in Pſal. 15.

OSTULTI, increpaſtis, inſultatis, colaphizaſtis, ſputis illiniſtis, ſpinis coronaſtis, in crucem erexiſtis. Quem? *Quis dabit ex Sion ſalutare Iſrael?* Nonne ipſe quem dixiſtis, *non eſt Deus?* *In auertendo Dominus captiuitatem populi ſui.* Non enim auertet captiuus. Sed qui hoc intelligent? *Exultabit Iacob, & lætabitur Iſrael.* Verè Iacob & verè Iſraël, minor ille cui ſeruiuit maior, ipſe exultabit quia ipſe cognouit.

Ex tractatu in Pſal. 52.

Ex lib. de ciu. Dei. 28. Malac. 4.

QUOD verò ait Malachias Propheta, *Mementote legis Moyſi ſerui mei, quam mandaui ei in Oreb*, ad omnẽ Iſraël præcepta & iudicia opportune commemorat poſt declaratum, futurum tam magnum inter obſeruatores legis contemptoresque diſcrimen, ſimul etiam vt diſcant legem ſpiritaliter intelligere, & inueniant in ea Chriſtum, per quem iudicem facienda eſt inter bonos & malos ipſa diſcretio. Non enim fruſtra idem Dominus ait Iudæis: *Si crederetis Moyſi, crederetis & mihi. De me enim ille ſcripſit.* Cùm autem admoniſſet, vt meminiſſẽt legis Moyſi, quoniam præuidebat eos multo adhuc tempore non eam ſpiritaliter ſicut oportuerat accepturos, cõtinuò ſubiecit: *Ecce ergo mittam vobis Heliam Tesbitẽ, antequam veniat dies Domini magnus & illuſtris, qui conuertet cor patris ad filium, & hominis ad proximum ſuum, ne fortè veniens percutiam terram penitus.* Per hunc Heliam magnum mirabilemque prophetam expoſita ſibi lege, vltimo tempore ante iudiciũ Iudæos in Chriſtum verum, id eſt, in Chriſtum noſtrum eſſe creditu ros, celeberrimum eſt in ſermonibus cordibusque fidelium. Ipſe quippè ante aduentum iudicis ſaluatoris nõ immeritò ſperatur venturus, quia & iam nunc viuere immeritò creditur.

Ex eod. cap. 29.

Malach. vbi ſup.

Curru namque igneo raptus eſt de rebus humanis, quod euidentiſſimè ſancta ſcriptura teſtatur. Cùm venerit ergo exponendo legem ſpiritaliter quã nunc Iudæi carnaliter ſapiunt, *conuertet cor patris ad*

Digitized by Google

filium, id est, cor patrum ad filios. Singulare quippè numerum pro numero plurali interpretes septuaginta posuerunt. Et est sensus, vt etiam filij sic intelligant legem, id est Iudæi, quemadmodum eam patres intellexerunt, id est prophetæ, in quibus erat ipse Moyses. Sic enim cor patrum conuertetur ad filios, cùm intelligentia patrum perducetur ad indulgentiam filiorum, & cor filiorum ad patres eorũ dum id quod senserunt illi, consentiunt & isti. Vbi septuaginta dixerunt, *Et cor hominis ad proximum suum.* Sunt enim valde proximi inter se patres & filij. In illo itaque iudicio vel circa illud iudicium, has res dicimus esse venturas, Heliam Thesbiten, fidem Iudæorum, Antichristum persecuturum, Christum iudicaturum, mortuorum resurrectionem, bonorum malorumque diremptionem, mundi conflagrationem, eiusdemque renouationem.

Ex eod. cap. 30.

Secundùm Euangelium quidem inimici propter vos, secundùm electionem autem charissimi propter patres. Sine pœnitentia sunt dona & vocatio Dei.

CVm dixisset, *Nolo enim vos ignorare fratres sacramentum hoc, vt non sitis vobis sapientes, quia cæcitas ex parte Israel facta est, donec plenitudo gentium intraret, & sic omnis Israel saluus fieret, sicut scriptum est: Veniet ex Sion qui eripiat & auertat impietatem ab Iacob, & hoc illis à me testamentum cum abstulero peccata eorum.* Mox addidit quod diligenter intelligendum est.

Ex lib. de pred. Sanct.

Secundùm Euangelium quidem inimici propter vos, secundùm electionem autem dilecti propter patres. Quid est, secundùm Euangelium quidem inimici propter vos, nisi quod eorum inimicitia qua occiderũt Christum, Euangelio sicut videmus sine dubitatione profecit? Et hoc ostendit ex Dei dispositione venisse, qui benè vti nouit etiam malis, non vt ei prosint vasa iræ, sed vt ipso illis bene vtente prosint vasis misericordiæ. Quid enim apertius dici potuit, quam id quod dictum est, *Secundùm Euangelium quidem inimici propter vos?* Est ergo in malorum potestate peccare, vt autem peccando hoc vel hoc illa malitia faciant, non est in eorum potestate, sed Dei diuidentis tenebras & ordinantis eas, vt hinc etiam quod faciunt contra voluntatem Dei, non impleatur nisi voluntas Dei. Legimus in Actibus Apostolorum quod cùm dimissi à Iudæis Apostoli venissent ad suos, & indicassent quanta eis sacerdotes & Seniores dixerunt, leuauerunt illi vocem vnanimes omnes ad Dominum & dixerunt: *Domine tu es qui fecisti cælum & terram, mare & omnia quæ in eis sunt, qui per os patris nostri Dauid sancti pueri dixisti. Quare fremuerunt gentes & populi meditati sunt inania? Astiterunt reges terræ & principes conuenerunt in vnum aduersus Dominum & aduersus Christum eius. Conuenerunt enim in vnum in veritate in ciuitate ista aduersus sanctum puerum tuum Iesum quem vnxisti. Herodes & Pilatus & populus Israel, facere quanta manus tua & consilium prædestinauit fieri.* Ecce quod dictum est: *Secundum Euangelium quidem inimici propter vos.* Tanta quippe ab inimicis Iudæis manus Domini & consiliũ prædestinauit fieri, quanta necessaria fuerant Euangelio propter vos. Sed quid est quod sequitur, *Secundùm electionem autẽ dilecti propter patres?* Nunquid inimici illi qui in suis inimicitiis perierunt, & aduersantes Christo IESV de gente ipsa adhuc pereunt, ipsi sunt electi atque dilecti? Absit. Quis hoc vel stultissimus dixerit? Sed vtrumque licet inter se contrarium, id est inimici & dilecti, quamuis in eosdem homines tamen in eandem gentem conuenit Iudæorum, & ad idem carnale semen Israël, aliis eorum ad claudicationem, aliis ad benedictionem Israël ipsius pertinentibus. Hunc enim sensum apertiùs superiùs explicauit, vbi ait, *Quod quærebat Israel, hoc non est consecutus, electio autem consecuta est, cæteri vero excæcati sunt. In vtrisque tamen idem ipse Israel.* Vbi ergo audimus, *Israel non est consecutus, vel cæteri excæcati sunt*, ibi intelligendi sunt inimici propter nos. Vbi verò audimus: *Electio autem consecuta est*, ibi dilecti intelligendi sunt propter patres, quibus patribus vtique ista promissa sunt. *Abrahæ* quippè *dictæ sunt promissiones, & semini eius.* Vnde & in ista olea oleaster inseritur Gentium. Iam porrò electionem quam dicat, quia secundùm gratiam omnes non secundùm debitum, debet vtique occurrere, *quoniam reliquiæ per electionem gratiæ salutis factæ sunt.* Hæc electio consecuta est cæteris excæcatis. Secundùm hanc electionem, Israelitæ dilecti propter patres. Non enim vocatione illa vocati sunt de qua dictum est, *Multi vocati, sed illa qua vocantur electi.* Vnde & hîc posteaquam dixit, *Secundùm electionem autem dilecti propter patres*, continuò subiecit vnde agimus: *Sinè pœnitentia enim sunt dona & vocatio Dei*, id est sine mutatione stabiliter fixa sunt. Ad hanc vocationem qui pertinent, omnes sunt docibiles Dei, nec potest quisquam eorum dicere credidi, vt sic vocaret. Prœuenit enim misericordiã Dei, quia sic est vocatus vt crederet. Omnes enim docibiles Dei veniunt ad filium, quoniam audierunt & didicerunt à patre per filium, qui euidentissimè ait: *Omnis qui audiuit à patre meo & didicit, venit ad me.* Istorum autem nemo perit, *quia omne quod dedit pater, non perdit ex eo quicquam.* Quisquis ergo inde est, omninò non perit, nec erat inde qui perit, propter quod dictũ est: *Ex nobis exierunt, sed non erant ex nobis. Nam si fuissent ex nobis, permansissent vtique nobiscum.*

Galat. 3.

Matt. 22.

Ioan. 6.

Non solum enim dixit, *sine me nihil potestis facere*, verumetiam dixit: *Non vos me elegistis, sed ego elegi vos, & posui vos vt eatis & fructum afferatis, & fructus vester maneat.* Quibus verbis eis non solum iustitiam, verumetiam in illa perseuerantiam se dedisse monstrauit. Christo enim sic eos ponente vt & ante fructum afferant, & fructus eorum maneant, quis audeat dicere, forsitan non manebit. Sine pœnitentia enim sunt dona & vocatio Dei, sed vocatio eorum *qui secundùm propositum vocati sunt.* Pro his igitur interpellante Christo ne deficiat fides eorum, sine dubio non deficiet vsque in finem, ac per hoc perseuerabit vsque in finem, nec eam nisi manentem vitæ huius inuenit finis.

Ex lib. de cor. & gra. Ioan. 15.

Sicut enim aliquando & vos non credidistis Deo, nunc autem misericordiam consecuti estis propter illorum incredulitatem; ita & isti nunc non crediderunt in vestra misericordia, vt & ipsi misericordiam consequantur. Conclusit enim Deus omnia in incredulitate, vt omnium misereatur.

Psal. 2.

NOn hoc ideo dictum est, quòd sit neminem damnaturus, sed superiùs apparet vnde sit dictum. Nam cum de Iudæis postea crediturus Apostolus loqueretur, ad Gentes ad quas vtique iam credentes conscribebat epistolas: *Sicut enim vos aliquando*, inquit, *non credidistis Deo, nunc autem misericordiam consecuti estis illorum incredulitate, sic & hi nunc non crediderunt in vestra misericordia, vt & ipsi misericordiam consequantur.* Deinde subiecit, *vnde quidam sibi errando blandiuntur*, atque ait: *Conclusit enim Deus omnes in infidelitate, vt omnium misereatur.* Quos omnes, nisi de quibus

Ex lib. de ciu. Dei. 21.

Digitized by Google

loquebatur tanquam dicens, & vos & illos? Deus ergo & gentiles & Iudæos, *quos præscinit & prædestinauit conformes fieri imaginis filij sui, omnes in infidelitate conclusit*, vt de amaritudine infidelitatis suę pœnitendo confusi, & ad dulcedinem misericordię Dei credendo conuersi, clamarent illud in Psalmo: *Psal. 30.* *Quam magna multitudo dulcedinis tuæ Domine, quam abscondisti timentibus te; perfeciſti autem ſperantibus* non in ſe, ſed *in te! Omnium itaque miſeretur vaſorum miſericordiæ.* Quid eſt omnium? Et eorum ſcilicet quos ex gentibus, & eorum quos ex Iudæis prædeſtinauit, vocauit, iuſtificauit, glorificauit, non omnium hominum, ſed iſtorum omnium neminem damnatur us.

O altitudo diuitiarum ſapientiæ & ſcientiæ Dei, quàm incomprehenſibilia ſunt iudicia eius & inueſtigabiles viæ eius! Quis enim cognouit ſenſum Domini? aut quis conſiliarius eius fuit? Aut quis prior dedit illi & retribuetur ei? Quoniam ex ipſo, & per ipſum, & in ipſo ſunt omnia, ipſi gloria in ſecula ſeculorum, amen.] Nolunt vt ſit ipſi gloria in iuſtificandis impiis gratuita gratia, qui eius ignorantes iuſtitiam, ſuam volunt conſtituere, vt ſui præcedat aliquid meriti, quaſi priores volentes dare vt retribuatur eis ab illo de quo dictum eſt, *Quis prior dedit illi & retribuetur*? & ſua putantes præire merita ad illum de quo audiunt, aut potius audire nolunt, *quoniam ex ipſo, & per ipſum, & in ipſo ſunt omnia.* Quarum autem diuitiarum eſt altitudo ſapiętiæ & ſcientiæ eius? Ex his ſunt diuitiæ gloriæ eius in vaſa miſericordiæ, quæ vocat in adoptionem, quas diuitias notas vult facere per vaſa iræ quæ perfecta ſunt in perditionem. Et quæ ſunt viæ inueſtigabiles, niſi de quibus in Pſalmo canitur, *Vniuerſæ viæ Domini miſericordia & veritas*? Miſericordiæ igitur & veritas eius inueſtigabiles ſunt, quoniam cuius vult miſeretur non in iuſtitiâ, ſed miſericordiæ gratiâ, & quem vult obdurat, non iniquitate ſed veritate vindictæ. Quæ tamen miſericordia & veritas ita ſibi occurrunt, quia ſcriptum eſt, *Miſericordia & veritas occurrerunt ſibi*, *Pſal. 84.* vt nec miſericordia impediat veritatem, qua plectitur dignus, nec veritas miſericordiam qua liberatur indignus. Quę igitur ſua merita iactaturus eſt liberatus, cum ſi digna ſuis meritis redderentur, non eſſet niſi damnatus? Nulla ne igitur ſunt merita iuſtorum? Sunt planè quia iuſti ſunt, ſed vt iuſti fierent, merita non fuerunt. Iuſti enim facti ſunt, cum iuſtificati ſunt, ſed ſicut dicit Apoſtolus, *iuſtificati gratis per gratiam ipſius.*

Rom. 4. *O altitudo diuitiarum ſapientiæ & ſcientiæ Dei, quàm inſcrutabilia ſunt iudicia eius & inueſtigabiles viæ eius!* Quantum itaque nobis iudicia ſua manifeſtare dignatur, gratias agamus: quantum vero abſcondere, non adversus conſilium eius murmuremus, ſed hoc quoque nobis ſaluberrimum eſſe credamus. Neque enim fruſtra dictum eſt, *Iudicia tua ſicut abyſſus multa.* *Pſal. 35.* Cuius abyſſi altitudinem veluti expaueſcens exclamat Apoſtolus: *O altitudo diuitiarum ſapientiæ & ſcientiæ Dei!* Præmiſerat quippe ſententiam miræ profunditatis dicens: *Concluſit enim Deus omnes in incredulitate vt omnibus miſereatur.* Cuius profunditatis veluti horrore perculſus: *O altitudo*, inquit, *diuitiarum ſapientiæ & ſcientiæ Dei, quam inſcrutabilia ſunt iudicia eius & inueſtigabiles viæ eius! Quis enim cognouit ſenſum Domini, aut quis conſiliarius eius fuit, aut quis prior dedit illi vt retribuatur ei? Quoniam ex ipſo, & per ipſum, & in ipſo ſunt omnia, ipſi gloria in ſecula ſeculorum, amen.* Valde ergo parùm ſenſum habemus ad diſcutiendam iuſtitiam iudiciorum Dei, ad diſcutiendam gratiam gratuitam, nullis meritis præcedentibus, non iniquam, quæ non tam mouet cum præſtatur indignis, quam cum æquè indignis aliis denegatur. Scio quòd ſicut impoſſibilitas, ita & iniquitas non eſt apud Deum, *Ex lib. de ſpirit. & liter.* & quod *ſuperbis reſiſtit, humilibus autem dat gratiam*, & ſcio quod illi cui ne extolleretur datus erat ſtimulus carnis, angelus Satanæ qui eum co- *1. Pet 5.* laphizaret, ſemel & iterum & tertio deprecanti *2. Cor. 12.* dictum eſt: *Sufficit tibi gratia mea, nam virtus in infirmitate perficitur.* Aliquid ergo eſt in abdito & profundo iudiciorum Dei, vt etiam iuſtorum omne os obſtruatur in laude ſua, & non aperiatur niſi in laudem Dei. Hoc autem aliquid quis poſſit ſcrutari, quis inueſtigare, quis noſſe? Tam *inſcrutabilia ſunt iudicia eius & inueſtigabiles viæ eius. Quis enim cognouit ſenſum Domini, aut quis conſiliarius ei fuit? aut quis prior dedit illi & retribuetur ei? Quoniam ex ipſo, & per ipſum, & in ipſo ſunt omnia, ipſi gloria in ſecula ſeculorum, amen.*

Ex epiſt. ad Sixt. Epiſc.

Dixit Apoſtolus: *Vnus Deus pater ex quo omnia, & nos in ipſo: & vnus Dominus IESVS Chriſtus, per quem omnia & nos per ipſum.* Nunquid non *Ex lib. contra Max. 2.* ex filio ſunt omnia? quandoquidem ipſe dicit: *Quæcunque pater facit, hæc & filius ſimiliter facit.* Si autem ita diſtinguis vt non ſint per patrem omnia, ſed ex patre, nec omnia ſint ex filio, ſed per filium, quis eorum tibi videtur eſſe ille, de quo idem Apoſtolus dicit: *O altitudo diuitiarum ſapiętiæ & ſcientiæ Dei, quam inſcrutabilia ſunt iudicia eius & inueſtigabiles viæ eius! quis enim cognouit ſenſum Domini, aut quis conſiliarius eius fuit, aut quis prior dedit illi & retribuetur ei? Quoniam ex ipſo & per ipſum & in ipſo ſunt omnia, ipſi gloria in ſecula ſeculorum, amen.* Vtrùm pater eſt intelligendus an filius? Deum namque prius nominauit dicens: *O altitudo diuitiarum ſapientiæ & ſcientiæ Dei!* poſtea vero eum Dominum appellauit. Nam ſiue pater ſit iſte, ſiue filius, *ex ipſo, & per ipſum, & in ipſo ſunt omnia.* Quomodo ergo ex patre omnia non ex filio, & per filium omnia, non per patrem, quandoquidem quemlibet eorum Apoſtolus voluerit hoc loco intelligi? *Ex ipſo*, inquit, *& per ipſum, & in ipſo ſunt omnia.* Si ergo ſiue de patre ſiue de filio; veriſſimè tamen dicitur, quod *ex ipſo & per ipſum, & in ipſo ſunt omnia*, ſine dubio patris & filij demonſtratur æqualitas. Si autem quoniam non nominauit patrem & filium & Spiritum ſanctum, ſed Deum & Dominum, quod & ipſa Trinitas dici poteſt, ſingula horum trium referri ad ſingulos voluit, ex ipſo dicens propter patrem, per ipſum propter filium, in ipſo propter Spiritum ſanctum, cur hanc Trinitatem vnum Dominum Deum non vultis agnoſcere, quandoquidem non ait ex ipſis, per ipſos, & in ipſis, ſed ait *ex ipſo & per ipſum & in ipſo ſunt omnia*, nec ait ipſis gloria, ſed *ipſi gloria in ſecula ſeculorum*?

Quis enim cognouit ſenſum Domini, aut quis conſiliarius eius fuit?] Nec mirum eſt quod ſanctis angelis ſuis in prima lucis conditione formatis prius Deus oſtendebat quod erat deinceps creaturus. Neque enim intellectum Dei noſſent, niſi quantum ipſe monſtraſſet. *Quis enim cognouit intellectum Domini, aut quis conſiliarius illi fuit, aut quis prior dedit illi & retribuet ei? Quoniam ex ipſo, & per ipſum, & in ipſo ſunt omnia.* Ex ipſo ergo diſcebāt Angeli cum in eis fieret cognitio creaturę deinceps faciendæ, ac deinceps fieret in genere próprio. *Ex lib. de Geneſi. ad liter. 2.*

Qua-

Digitized by Google

Quapropter iam luce facta, in qua intelligimus ab æterna luce formatam rationalem creaturam, cum in cæteris creandis rebus audimus: *Et dixit Deus, fiat*, intelligamus ad æternitatem verbi Dei recurrentem scripturæ intentionem. Cùm verò audimus, *& sic est factum*, intelligamus in creatura intellectuali factam cognitionem rationis quæ in verbo Dei est condendæ creaturæ, vt in ea natura prius quodammodo facta sit quæ anteriore quodam motu in ipso Dei verbo prior faciendam esse cognouit. Et postremò cum audimus repeti & dici, *quod fecit Deus*, iam intelligamus in suo genere fieri ipsam creaturam. Porrò cum audimus, *Et vidit Deus quia bonum est*, intelligamus benignitati Dei placuisse quod factum est, vt pro modo sui generis maneret quod placuit vt fieret, cum spiritus Dei ferebatur super aquam.

Genes. 1. Ex li. de prædest. Sanct.

Aut quis prior dedit illi & retribuetur ei? Quoniam ex ipso & per ipsum & in ipso sunt omnia, ipsi gloria in sæcula sæculorum, amen.] Et ipsum igitur initium fidei nostræ ex quo nisi ex ipso est? Neque enim hoc excepto ex ipso sunt cætera, sed *ex ipso & per ipsum & in ipso sunt omnia*. Aliter enim dicimus homini, debes mihi, quia dedi tibi, & aliter dicimus, debes mihi, quia promisisti mihi. Quando dicis, debes mihi quia dedi tibi, à te processit beneficium, sed mutuatum non donatum. Quando autem dicis, debes mihi quia promisisti, tu nihil dedisti & tamen exigis. Bonitas enim eius qui promisit, dabit, ne in malitiam fides conuertatur. Qui autem fallit, malus est. Deo autem nunquid dicimus, redde mihi quia dedi tibi? Quid dedimus Deo, quando totum quod sumus & quod habemus boni, ab illo habemus? Nihil ergo ei dedimus. Non est quemadmodum voce ista exigamus debitorem Deum, maximè dicente nobis Apostolo: *Quis enim cognouit sensum Domini, aut quis eius consiliarius fuit, aut quis prior dedit illi, & retribuetur ei*? Illo ergo modo possumus exigere dominum Deum nostrum, vt dicamus: Redde quod promisisti, quia fecimus quod iussisti. Et hoc tu fecisti, qui laborantes iuuisti. Nemo ergo dicat, ideò me vocauit Deus quia colui Deum. Quomodo coluisses si vocatus non fuisses? Si propterea te vocauit Deus quia coluisti Deum, ergo prior dedisti & retribuetur tibi. Nonne istam tibi vocem Apostolus tollit, cùm dicit, *Aut quis prior dedit illi & retribuetur*? Sed ecce quando vocatus es, nihil iam eras, vt prædestinareris quando non eras, quid Deo dedisti quando qui aliquid dares, non eras? Quid ergo fecit Deus quando prædestinauit qui non erat? Quod ait Apostolus: *Qui vocat ea quæ non sunt, tanquam ea quæ sunt*. Si iam esses, non prædestinareris. Nisi auersus esses, non vocareris. Nisi impius esses non iustificareris. Nisi terrenus & abiectus esses non glorificareris. *Quis ergo prior dedit illi & retribuetur ei? Quoniam ex ipso & per ipsum & in ipso sunt omnia.* Quid ergo reddimus? *Ipsi gloria*, quia non eramus quando sumus prædestinati, quia auersi eramus quando sumus vocati, quia peccatores eramus quando sumus iustificati. Agamus Deo gratias, ne remaneamus ingrati.

Rom. 4.

Ex li. de vera Religione.

Quoniam ex ipso & per ipsum & in ipso sunt omnia, ipsi gloria in sæcula sæculorum, amen.] Religet ergo nos religio vni omnipotenti Deo, quia inter mentem nostram qua illum intelligimus patrem & veritatem, id est lucem interiorem per quam illum intelligimus, nulla interposita creatura est. Quare ipsam quoque veritatem nulla ex parte dissimilem in ipso & cum ipso veneremur, quę forma est omnium quæ ab vno facta sunt & ad vnum nituntur. Vnde apparet spiritalibus animis per hanc formam facta esse omnia, quæ sola implet quod appetunt omnia, quæ tamen omnia neque fierent à patre per filium, neque suis finibus serua essent, nisi Deus summe bonus esset, qui & nulli naturæ quæ ab ipso bona esse posset, inuidit, & in bono ipso alia quantum vellent, alia quantum possent vt manerent, dedit.

Quare ipsum donum Dei cum patre & filio æquè incommutabile colere & tenere nos conuenit vnius substantiæ Trinitatem, vnum Deum à quo sumus, per quem sumus, in quo sumus, à quo discessimus, cui dissimiles facti sumus, à quo perire non permissi sumus. Principium ad quod recurrimus, & formam quam sequimur, & gratiam qua reconciliamur, vnum quo auctore conditi sumus, & similitudinem eius per quam ad vnitatem reformamur, & pacem qua vnitati adhæremus. Deum qui dixit, *fiat*, & verbum per quod factum est omne quod substantialiter & naturaliter factum est, & donum benignitatis eius qua placuit & conciliatum est auctori suo, vt non interiret quicquid ab eo per verbum factum est. Vnum Deum quo creatore viuimus, per quem reformati sapienter viuimus, quem diligentes & quo fruentes beate viuimus. *Vnum Deum ex quo omnia, per quem omnia, in quo omnia, ipsi gloria in sæcula sæculorum, amen.*

Ex serm. de verb. Apost. 16.

Res igitur quibus fruendum est Pater & Filius & Spiritus sanctus eadémque Trinitas, vna quædam summa res communisque omnibus fruentibus ea, si tamen, & res & non rerum omnium causa, si tamen & causa. Non enim facilè nomen quod tantæ excellentię conueniat inueniri potest, nisi quod meliùs ita dicitur: Trinitas hæc vnus Deus ex quo omnia, per quem omnia, in quo omnia. Ita Pater & Filius & Spiritus sanctus, & singulus quisque horum Deus, & simul omnes vnus Deus, & singulus quisque horum plena substantia, & simul omnes vna substantia. Pater, nec Filius est, nec Spiritus sanctus. Filius nec Pater nec Spiritus sanctus. Spiritus sanctus nec Pater, nec Filius. Sed pater tantum Pater, & Filius tantum Filius, & Spiritus sanctus tantum Spiritus sanctus. Eadem tribus æternitas, eadem incommutabilitas, eadem maiestas, eadem potestas. In patre vnitas, in filio æqualitas, in Spiritu sancto vnitatis æqualitatisque concordia. Et tria hæc vnum omnia propter patrem, æqualia omnia propter filium, connexa omnia propter Spiritum sanctum.

Ex li. de doctrin. Christ. 1.

Vnum scilicet Dominum esse solum, cui seruitus illa debetur, quæ latria Græco vocabulo nuncupatur. Ipsum enim verbum est in lege, vbi scripum est, *Dominum Deum tuum adorabis, & illi soli seruies.* Quem si Dominum patrem tantummodo dixerimus, respondebitur nobis: Ergo latria Domino filio non debetur, quod nefas est dici. Si autem debetur, quomodo vni tantum debetur Deo, si & patri debetur & filio, nisi quia vnus Deus, cui soli per latriam seruire iussi sumus, ita dicitur Deus solus, vt & Pater intelligatur & Filius, immo verò etiam ipse Spiritus sanctus? De illo quippe dicit Apostolus: *Nescitis quia corpora vestra templum in vobis est Spiritus sancti quem habetis à Deo, & non estis vestri? Empti enim estis precio magno, glorificate & portate Deum in corpore vestro.* Quemnam Deum nisi Spiritum sanctum, cuius corpora nostra esse dixerat templum? Debetur ergo gloria Spiritui sancto. Nam si templum ei facere, sicut Salomon fecit de lignis & lapidibus iuberemur, vtique faciendo templum, latriam exhiberemus: quantò magis latriam debemus, cui templum non facimus, sed sumus? Ac per hoc si & Patri & Filio & Spiritui

Ex epist. ad Maximin.

1. Cor. 6.

Digitized by Google

ſancto latria debetur & exhibetur à nobis, de quo dictum eſt, *Dominum Deum tuum adorabis, & illi ſoli ſeruies*, proculdubio Dominus Deus noſter cui ſoli per latriam ſeruire debemus, non eſt Pater ſolus, nec ſolus Filius, nec ſolus Spiritus ſanctus, ſed ipſa Trinitas vnus ſolus Deus, non quod ipſe ſit Pater qui & Filius, vel Spiritus ſanctus, ipſe ſit aut Pater, aut Filius, cum ſit in illa Trinitate Pater filij ſolius, & Filius patris ſolius, Spiritus autem ſanctus & Patris & Filij ſit Spiritus, ſed propter vnam eandémque naturam, atque inſeparabilem vitam ipſa Trinitas quantum ab homine poteſt, fide præcedente intelligatur vnus Dominus Deus noſter, de quo ſcriptum eſt: *Dominum Deum tuum adorabis, & illi ſoli ſeruies.*

Ex tractatu in Pſal. 5. Non enim duos aut tres deos fides Catholica prædicat, ſed ipſam Trinitatem vnum Deum, non vt eadem Trinitas ſimul poſſit aliquando Pater, aliquando Filius, aliquando Spiritus ſanctus dici, ſicut Sabellius credit, ſed vt Pater non niſi pater, & Filius non niſi filius, & Spiritus ſanctus, non niſi Spiritus ſanctus, & hæc Trinitas non niſi vnus Deus. Quia & cùm dixiſſet Apoſtolus, *Ex quo omnia, per quem omnia, in quo omnia*, Trinitatem ipſa inſinuaſſe creditur: nec tamen ſubiecit ipſis gloria, ſed *ipſi gloria.*

Ex li. de Trinit. 6. Pater non habet patrem de quo ſit, filius autem de patre eſt vt ſit, atque vt illi coæternus ſit. Imago enim ſi perfectè implet illud cuius imago eſt, ipſa coæquatur ei, & non illud imagini ſuæ. Vbi iam tanta eſt congruentia & prima æqualitas, & prima ſimilitudo, nulla in re diſſidens, & nullo modo inæqualis, & nulla ex parte diſſimilis, ſed ad identidem reſpondens ei cuius imago eſt, vbi prima eſt & ſumma vita, cui non eſt aliud viuere & aliud eſſe, ſed idem & eſſe & viuere, & primus & ſupremus intellectus, cui non eſt aliud viuere & aliud intelligere, ſed id quod eſt intelligere, hoc viuere eſt, hoc eſſe. Vnum omnia tanquam verbum perfectum, cui non deſit aliquid, & ars quædam omnipotentis atque ſapientis Dei, plena omnium rationum viuentium incommutabilium, & omnes vnum in ea ſicut ipſa vnum de vno, cum quo vnum, vbi nouit omnia Deus quæ fecit per ipſam. Et ideò cum decedant & ſuccedant tempora, non decedit aliquid vel ſuccedit ſcientiæ Dei. Non enim hæc quæ creata ſunt, ideò ſciuntur à Deo quia facta ſunt, ac non potius ideo facta ſunt, vel mutabilia quia immutabiliter à Deo ſciuntur. Illi igitur ineffabilis quidam complexus patris & imaginis non eſt ſine perfectione, ſine charitate, ſine gaudio. Illa ergo dilectio, delectatio, felicitas, vel beatitudo, ſi tamen humana aliqua voce dignè dicitur, eſt in Trinitate Spiritus ſanctus, non genitus, ſed genitoris genitique ſuauitas, ingenti largitate atque vbertate profundens omnes creaturas pro captu earum, vt ordinem ſuum teneant & locis ſuis acquieſcant. Hęc igitur omnia quæ arte diuina facta ſunt, & vnitatem quandam in ſe oſtendunt, & ſpeciem & ordinem. Quicquid enim horum & vnum aliquid eſt, ſicut ſunt naturæ corporum, ingeniáque animarum, & aliqua ſpecie formantur, ſicut ſunt figuræ, vel qualitates corporum, doctrinæ vel artes animarum, & ordinem aliquem petit, aut tenet, ſicut ſunt pondera vel collocationes corporum, atque amores aut delectationes animarum. Oportet igitur vt creatorem per ea quæ facta ſunt intellectum conſpicientes, Trinitatem intelligamus, cuius in creatura quomodo dignum eſt, apparet veſtigium. In illa Trinitate ſummaorigo eſt rerum omnium, & perfectiſſima pulchritudo, & beatiſſima delectatio. Itaque illa tria, & à ſe inuicem determinari videntur, & in ſe infinita ſunt. Et ita ſingula ſunt in ſingulis, & omnia in ſingulis, & ſingula in omnibus, & vnum omnia. Qui videt hoc vel ex parte, vel per ſpeculum & in ænigmate, gaudeat, cognoſcens Deum, ſic Deum honoret, & gratias agat. Qui autem non videt, tendat per pietatem ad videndum, non per cæcitatem ad calumniandum, quoniam vnus eſt Deus, ſed tamen Trinitas. Nec confusè accipiendum eſt, *Ex quo omnia, per quem omnia, in quo omnia*, nec diis multis, ſed *ipſi gloria in ſecula ſeculorum, amen.*

Ex li. de natura boni. Quia ergo DEVS omnia, quæ non de ſe genuit, ſed per verbum ſuum fecit, non de his rebus quæ iam erant, ſed de his quæ omninò non erant, hoc eſt de nihilo fecit, ita dicit Apoſtolus: *Qui vocat ea quæ non ſunt, tanquam ſint.* Apertiùs autem in libro *2. Mach. 7.* Machabæorum ſcriptum eſt: *Oro te, fili, reſpice ad cælum & terram & omnia quæ in eis ſunt. Vide & ſcito quia non erant ex quibus fecit nos dominus Deus.* Et illud quod in Pſalmo ſcriptum eſt: *Ipſe dixit, & facta ſunt.* Manifeſtum eſt quod non de ſe iſta genuerit, ſed in verbo atque imperio fecerit. Quod autem non *Pſ. 32.* de ſe, vtique de nihilo. Non enim erat aliud vnde faceret. De quo apertiſſimè Apoſtolus dicit: *Quoniam ex ipſo, & per ipſum, & in ipſo ſunt omnia.* Ex ipſo autem non hoc ſignificat quod de ſeipſo. Quod enim de ipſo eſt, poteſt dici ex ipſo. Non autem omne quod ex ipſo, rectè dicitur de ipſo. Ex ipſo enim cælum & terra, quia ipſe fecit ea, non autem de ipſo, quia non de ſubſtantia ſua. Sicut homo aliquis ſi gignat filium & faciat domum, ex ipſo filius, ex ipſo domus, ſed filius de ſeipſo, domus de terra & de ligno. Sed hoc quia homo eſt, qui non poteſt aliquid etiam de nihilo facere. Deus autem *ex quo omnia, per quem omnia, in quo omnia*, non opus habebat aliqua materia quam ipſe non fecerat, adiuuari omnipotenttiam ſuam. Cùm autem audiuimus *omnia ex ipſo, & per ipſum, & in ipſo*, omnes vtique naturas intelligere debemus quæ naturaliter ſunt. Neque enim ex ipſo ſunt peccata, quę naturam non ſeruant, ſed vitiant. Quæ peccata ex voluntate eſſe peccantium multis modis ſancta Scriptura teſtatur, præcipuè illo quod dicit Apoſtolus: *Exiſtimas autem* *Rom. 2.* *hoc, ô homo, qui iudicas eos, qui talia agunt & facis ea, quoniam tu effugies iudicium Dei? An diuitias benignitatis & patientiæ eius & longanimitatis contemnis, ignorans quoniam benignitas Dei ad pœnitentiam te adducit? Secundùm duritiam autem cordis tui & cor impœnitens theſaurizas tibi iram in die iræ & reuelationis iuſti iudicij Dei, qui reddet vnicuique ſecundùm opera ſua.* Nec tamé cum in Deo ſint vniuerſa quæ condidit, inquinant eum qui peccat, de cuius ſapientia dicitur: *Attingit autem omnia propter ſuam munditiam, & nihil inquinatum in eam occurrit.* Oportet enim vt ſicut Deum incorruptibilem & incommutabilem, ita conſequenter etiam incoinquinabilem credamus. Quia vero & minima bona, hoc eſt terrena atque mortalia ipſe fecit, illo Apoſtoli loco ſine dubitatione intelligitur, vbi loquens de membris carnis noſtræ: *Quia ſi glorificatur vnum membrum, congaudent omnia membra, & ſi patitur vnum membrum, compatiuntur omnia membra*; etiam hoc ibi ait: *Deus poſuit membra ſingulum quodque eorum in corpore prout voluit. Et Deus temperauit corpus, ei cui deerat maiorem honorem dans, vt non eſſent ſciſſuræ in corpore, ſed idem ipſum vt pro inuicem ſollicita ſint membra.*

Digitized by Google

CAPVT XII.

OBsecro itaque fratres per misericordiam Dei, vt exhibeatis corpora vestra hostiam viuentem, sanctam, Deo placentem. Rationabile obsequium vestrum: Et nolite conformari huic seculo, sed reformamini in nouitate sensus vestri, vt probetis quæ sit voluntas Dei bona, & beneplacens, & perfecta.]

Ex li. de cin. Dei. 19.

VErum sacrificium est omne opus quod agitur, vt sancta societate inhæreamus Deo, relatum scilicet ad illum finem boni quo veraciter beati esse possimus. Vnde & ipsa misericordia qua homini subuenitur, si non propter Deum fit, non est sacrificium. Et si enim ab homine fit, vel offertur, tamen sacrificium res diuina est, ita vt hoc quoque vocabulo id Latini veteres appellauerint. Vnde ipse homo Dei nomine consecratus & Deo votus, inquantum mundo moritur vt Deo viuat, sacrificium est. Nam & hoc ad misericordiam pertinet quam quisque in seipsum facit. Propterea scriptum est: *Miserere anima tua placens* Deo. Corpus etiam nostrum cum temperantia castigamus, si hoc quemadmodum debemus propter Deum facimus, vt *non exhibeamus membra nostra arma iniquitatis peccato, sed arma iustitiæ Deo*, sacrificium est. Ad quod exhortans Apostolus ait: *Obsecro itaque fratres per misericordiam Dei, vt exhibeatis corpora vestra hostiam viuam, sanctam, Deo placentem, rationabile obsequium vestrum.* Si ergo corpus quo inferiore tanquam famulo, vel tanquam instrumento vtitur anima, cum eius bonus & rectus vsus ad Deum refertur, sacrificium est, quanto magis anima ipsa cum se refert ad Deum, vt igne amoris eius accensa formam concupiscentiæ secularis amittat, eis tanquam incommutabili formæ subdita reformetur. Hinc ei placens quod ex eius pulchritudine acceperit, fit sacrificium. Quod idem Apostolus consequenter adiungens, *Et nolite*, inquit, *conformari huic seculo, sed reformamini in nouitate mentis vestræ, ad probandum vos quæ sit voluntas Dei, quod bonum, & beneplacitum, & perfectum.* Cùm igitur vera sacrificia opera sint misericordiæ, siue in nosipsos, siue in proximos quæ referuntur ad Deum, opera vero misericordiæ non ob aliud fiant, nisi vt à miseria liberemur, ac per hoc vt beati simus: quod

Ps. 72.

non fit nisi bono illo de quo dictum est, *Mihi autem adhærere Deo bonum est*, profecto efficitur, vt tota ipsa redempta ciuitas, hoc est congregatio societásque sanctorum, vniuersale sacrificium offeratur Deo per sacerdotem, magnum, qui etiam seipsum obtulit in passione pro nobis, vt tanti capitis corpus essemus secundùm formam serui. Hanc enim obtulit, in hac oblatus est, quia secundùm hanc mediator est. In hac sacerdos, in hac sacrificium. Cùm itaque nos exhortatus esset Apostolus, vt exhibeamus corpora nostra *hostiam viuam, sanctam, Deo placentem, rationabile obsequium nostrum, & vt nõ conformemur huic seculo, sed reformemur in nouitate mentis nostræ, ad probandum quæ sit voluntas Dei, quod bonum, & beneplacitum, & perfectum*, quod totum sacrificium nosipsi sumus: *Dico enim* (inquit) *per gratiam Dei quæ data est mihi, omnibus qui sunt in vobis, non plus sapere quàm oportet sapere, sed sapere ad temperantiam, sicut vnicuique Deus partitus est mensuram fidei. Sicut enim in vno corpore multa membra habemus, omnia autem membra non eosdem actus habent, ita multi vnum corpus sumus in Christo, singulis autem alter alterius membra, habentes dona diuersa secundùm gratiam quæ donata est nobis.* Hoc est sacrificium Christianorum: *Multi vnum corpus in Christo.*

Quod etiam Sacramento altaris fidelibus noto, frequentat Ecclesia, vbi ei demonstratur quod in ea re, quam offert, ipsa offeratur. Merito illi in cælestibus sedibus constituti immortales & beati, qui creatoris sui participatione congaudent, cuius æternitate firmi, cuius veritate certi, cuius munere sancti sunt, quoniam nos mortales & miseros vt immortales beatíque simus misericorditer diligunt, nolunt nos sibi sacrificari, sed ei cuius & ipsi nobiscum sacrificium se esse nouerunt. Cum ipsis enim sumus vna ciuitas Dei cui dicitur in Psalmo: *Gloriosa dicta sunt de te, ciuitas Dei.* Cuius pars in nobis peregrinatur, pars in illis opitulatur. *Psal. 86.*

Et nolite conformari huic seculo, sed reformamini in nouitate sensus vestri.] Non ita est accipiendum, quasi totum amiserit homo quod habebat imaginis Dei. Nam si omninò non amisisset, non esset propter quod diceretur, *Reformamini in nouitate mentis vestræ. Et in eandem imaginem transformamur.* Sed rursus si totum amississet, nihil maneret vnde diceretur: *Quanquam ad imaginem ambulet homo, tamen vane conturbatur.* Qui verò commemorati conuertuntur ad Deum ab ea deformitate qua per cupiditates sæculares conformabantur huic sæculo, reformantur ex illo, audientes Apostolum dicentem: *Nolite conformari huic sæculo, sed reformamini in nouitate mentis vestræ*, vt incipiat illa imago ab illo reformari à quo formata est. Non enim reformare seipsam potest, sicut potuit deformare. *Dominus qui verbum consummans, & breuians fecit super terram*, in duobus præceptis dixit legem Prophetásque pendere, vt intelligeremus quicquid aliud diuinitùs præceptum est, in his duobus habere finem, & ad hæc duo esse referendum: *Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, & ex tota anima tua, & ex tota mente tua, & diliges proximum tuum tanquam teipsum. In his* (inquit) *duobus præceptis tota lex pendet & Prophetæ.* Quicquid ergo Dei lege prohibemur & quicquid iubemur facere; ad hoc prohibemur & iubemur vt duo ista compleamus. Et forte generalis prohibitio est, *Non concupisces*: & generalis iussio, *diliges.* Vnde breuiter & Apostolus Paulus vtrumque complexus est: Prohibitio est enim, *Nolite conformari huic sæculo*, iussio autem, *Sed reformamini in nouitate mentis vestræ.* Illud pertinet ad non concupiscere, hoc ad diligere, illud ad continentiam, hoc ad iustitiam, illud ad declinandum à malo, hoc ad faciendum bonum. Non concupiscendo enim vetustate expoliamur, & nouitate induimur diligendo. Sed nec quisquam quidem potest esse continens, nisi Deus det. *Et charitas Dei diffunditur in cordibus nostris non per nosipsos, sed per Spiritum sanctum qui datus est nobis.* Hoc autem fit de die in diem, in his qui volendo, & credendo, & inuocando proficiunt, & præterita obliuiscentes in ea quæ ante sunt, extenduntur. Ad hoc enim lex ista præcepit, vt cum his implendis homo defecerit, non se extollat superbia tumidus, sed ad gratiam confugiat fatigatus, ac sic eum lex terrendo ad Christũ diligẽdum pẽdagogi perducat officio.

Ex libro retract. 1.

Ex libro de Trinit. 14.

Ex libro de perf. in bo.

Esai. 1.

Rom. 9.

Matth. 22.

Quid est autem aliud iustitia cùm in nobis est, vel quælibet virtus qua rectè sapientérque viuitur, *ad Con-* quàm interioris hominis pulchritudo? Et certè se cundùm hanc pulchritudinem magis quàm corpus sumus ad imaginem Dei. Vnde nobis dicitur: *Nolite conformari huic sæculo, sed reformamini in nouitate mentis vestræ, ad probandum vos quæ sit voluntas Dei, quod bonum, & beneplacitum, & perfectum.* Si ergo non in mole, neque in distantibus per loca sua

Ex epist. sentium de Trinitate.

Digitized by Google

partibus ſicut corpora ſiue cernuntur, ſiue cogitantur, ſed in virtute intelligibili qualis eſt iuſtitia, mentem dicimus, ſeu nouimus, ſeu volumus pulchram, ſecundùm hanc pulchritudinem reformamur ad imaginem Dei. Ex libro confeſſionum tertiodecimo, cum de initio Geneſis diſputaretur, vbi animalia animantia iuſſa ſunt fieri ſecundùm genus, homo vero factus eſt ad imaginem Dei.

Ecce enim Domine Deus noſter, creator noſter, cum cohibitæ fuerint affectiones ab amore ſæculi quibus moriebamur male viuendo, & cœperit eſſe anima viuens benè viuendo, completúmque fuerit verbum tuum, quo per Apoſtolum tuum dixiſti, *Gen. 1.* *Nolite conformari huic ſæculo*, conſequitur & illud quod adiunxiſti ſtatim atque dixiſti, *Sed reformamini in nouitate mentis veſtræ*, non iam ſecundùm genus, tanquam imitantes præcedentem proximum, & ex hominis melioris auctoritate viuentes. Neque enim dixiſti, fiat homo ſecundùm genus, ſed *faciamus hominem ad imaginem & ſimilitudinem noſtram*, vt nos probemus quæ ſit voluntas tua. Ad hoc enim diſpenſator ille tuus generans per Euangelium filios, ne ſemper paruulos haberet quos lacte nutriret, & tanquam nutrix foueret, *Reformanini*, inquit, *in nouitate mentis veſtræ ad probandum vos quæ ſit voluntas Dei quod bonum, & beneplacitum, & perfectum eſt.* Ideóque non dicis: fiat homo, ſed *faciamus*, nec dicis ſecundùm genus, ſed *ad imaginem & ſimilitudinem noſtram.* Mente quippe renouatus & conſpiciens intellectam veritatem tuam, homine demonſtratore non indiget vt vſum genus imitetur, ſed te demonſtrante probat ipſe quæ ſit voluntas tua, *quod bonum, & beneplacitum, & perfectum eſt.*

Dico enim per gratiam quæ data eſt mihi, omnibus qui ſunt inter vos, non plus ſapere quam oportet ſapere, ſed ſapere ad ſobrietatem.]

Ex li. de cin. Dei 12. INtelligamus quàm ſit Apoſtolo obtemperandum præcipienti ſalubriter, vbi ait: *Dico autem per gratiam Dei quæ data eſt mihi omnibus qui ſunt in vobis, non plus ſapere quàm oportet ſapere, ſed ſapere ad temperantiam. Vnicuique ſicut Deus partitus eſt menſuram fidei.* Si enim pro viribus ſuis alatur infans, fiet vt creſcendo plus capiat. Si autem vires ſuæ capacitatis excedat, deficiet antequam creſcat.

Et vnicuique ſicut Deus diuiſit menſuram fidei. Sicut enim in vno corpore multa membra habemus, omnia autem membra non eundem actum habent, ita multi vnum corpus ſumus in Chriſto, ſinguli autem alter alterius membra, habentes donationes ſecundùm gratiam quæ data eſt nobis differentes. Siue Prophetiam ſecundùm rationem fidei. Siue miniſterium, in miniſtrando. Siue qui docet, in doctrina. Qui exhortatur, in exhortando. Qui tribuit, in ſimplicitate. Qui præeſt, in ſollicitudine.]

Ex Epiſt. ad Iulianum. ECce apertam confeſſionem illius gratiæ quam vehementer commendat Apoſtolus. Qui etiam menſuram fidei ſine qua impoſſibile eſt placere Deo, ex qua iuſtus viuit, quæ per dilectionem operatur, ante quam & ſine qua omnino nulla cuiuſquam bona opera exiſtimanda ſunt, quoniam omne quod non eſt ex fide, peccatum eſt, Deum dicit vnicuique partitum. De fide hoc eſt de voluntate credentis ſuperiùs diſputaui, vſque adeò demonſtrans ad gratiam pertinere, vt Apoſtolus non diceret, *Miſericordiam conſecutus ſum*, quia fidelis eram, ſed diceret, *Miſericordiam conſecutus ſum vt fidelis eſſem.* Sunt & alia teſtimonia, in quibus eſt quod ait: *Sapite ad temperantiam, ſicut vnicuique Deus partitus eſt menſuram fidei.* Et quod iam commemoraui: *Gratia ſalui facti eſtis per fidem, & hoc non ex vobis, ſed Dei donum eſt.* Et illud quod ſcriptum eſt ad Epheſios: *Pax fratribus & charitas cum fide, à Deo Patre & Domino Ieſu Chriſto.*

Roman. 14. *Ex li. de gra. & lib. arbitrio.* *Epheſ. 1.*

Conſtat, ſine Spiritu ſancto Chriſtum nos diligere, & eius mandata ſeruare non poſſe, & id nos poſſe atque agere tantò minus quantò illum percipimus minus, tantò autem amplius, quantò illum percipimus amplius. Proinde non ſolum non habenti, verumetiam habenti non incaſſum promittitur. Non habenti quidem vt habeatur, habenti autem vt amplius habeatur. Nam niſi ab alio minus, ab alio amplius haberetur, ſanctus Heliſeus ſancto Heliæ non diceret: *Spiritus qui eſt in te, duplo ſit in me.* Quando autem ait Ioannes Baptiſta, *Non enim ad menſuram dat Deus Spiritum*, de ipſo Dei filio loquebatur, cui non eſt datus Spiritus ad menſuram, quia *in illo habitabat omnis plenitudo diuinitatis.* Neque enim ſine gratia Spiritus ſancti eſt, *mediator Dei & hominum homo Chriſtus Ieſus.* Nam & ipſe dicit de ſe fuiſſe illud propheticum impletum: *Spiritus Domini ſuper me, propter quod vnxit me, Euangelizare pauperibus miſit me.* Quod enim eſt vnigenitus filius æqualis Patri, non eſt gratiæ ſed naturæ. Quod autem in vnitate perſonæ vnigeniti aſſumptus eſt homo, gratiæ eſt non naturæ. Confitente Euangelio atque dicente: *Puer autem creſcebat & confortabatur plenus ſapientia, & gratia Dei erat in eo.* Cæteris autem ad menſuram datur, & datus additur, donec vnicuique pro modo ſuæ perfectionis propria menſura compleatur. Vnde monet Apoſtolus, *non plus ſapere quam oportet ſapere, ſed ſapere ad temperantiam. Vnicuique ſicut Deus partitus eſt menſuram fidei.* Neque enim ipſe diuiditur Spiritus, ſed dona per Spiritum. Nam diuiſiones donationum ſunt, idem autem Dominus.

Extract. in Euangelium ſecundũ Ioan. 71. *Eſai. 61.* *Luc. 1.* *2. Cor. 12.*

Ipſam fidem vnde omnis iuſtitia ſumit initium, propter quod dicitur ad Eccleſiam in Cantico Canticorum, *Venies & pertranſies* ab initio fidei, reſtat vt non humano (quod iſti extollunt) tribuamus arbitrio, nec vllis præcedentibus meritis, quoniam inde incipiunt bona quæcunque ſunt merita, ſed gratuitum Dei donum eſſe fateamur, ſi gratiam veram, id eſt, ſine meritis cogitamus: quia ſicut ab Apoſtolo dictum legitur, *vnicuique partitur ſecundùm menſuram fidei.* Opera quippe bona fiunt ab homine, fides autem fit in homine, ſine qua illa à nullo fiunt homine. *Omne enim quod non eſt ex fide, peccatum eſt.* Quapropter ne ſe vel ipſius rationis meritum extollat, etiam ſi ad vincendas temporalium rerum cupiditates & diligenda bona æterna atque ipſum fontem omnium bonorum Deum, adiutorium datur oranti, fides orat quæ data eſt non oranti, quæ vtique niſi data eſſet orare non poſſet. *Quomodo enim inuocabunt in quem non crediderunt? Aut quomodo credent quem non audierunt? Quomodo audient ſine prædicante? Igitur fides ex auditu, auditus autem per verbum Chriſti.* Proinde miniſter Chriſti huius fidei prædicator ſecundùm gratiam quę data eſt illi, plantator eſt & rigator, *nec tamen qui plantat eſt aliquid, neque qui rigat, ſed qui incrementum dat Deus, qui vnicuique partitur ſecundùm menſuram fidei.* Vnde & alibi dicitur: *Pax fratribus & charitas cum fide.* Quę ne ſibi tribuerent, continuo ſubiunxit, *A Deo Patre & Domino Ieſu Chriſto.* Quia nec omnium eſt fides qui audiunt verbum, ſed quibus Deus partitur menſuram fidei, ſicut nec omnia germinant quæ plantantur & rigãtur, ſed quibus Deus dat incrementum. Cur autem ille credat, ille non credat cum ambo idem audiant, cum miraculum in

Ex Epiſt. ad Sixt. presb. *Rom. 10.* *Epheſ. 1.*

Digitized by Google

eorum conſpectu fiat, ambo idem videant, altitudo eſt diuitiarum ſapientiæ & ſcientiæ eius, cuius inſcrutabilia ſunt iudicia, & apud quem nō eſt iniquitas, dum cuius vult miſeretur & quem vult obdurat. Neque enim propterea ſunt iſta iniuſta quia occulta.

Qui miſeretur, in hilaritate. Dilectio, ſine ſimulatione. Odientes malum, adhærentes bono. Charitatem fraternitatis inuicem diligentes, honore inuicem prænenientes. Sollicitudine non pigri.]

Ex li. ad Hier. 2. QVoniam *in multis offendimus omnes*, ſuggerit Dominicam tanquam quotidianam quotidianis etſi leuioribus tamen vulneribus medicinam:
Iacob. 4. Iudicium enim, inquit, ſine miſericordia, illi qui
Iacob. 2. *Luc. 6.* non fecit miſericordiam. Hinc enim & Dominus,
Mat. 5. *Dimittite*, inquit, *& dimittetur vobis. Date & dabitur vobis. Beati enim miſericordes, quia ipſorum miſerebitur Deus.* Et hoc vtique iuſtum eſt vt dimittatur eis quia dimiſerunt, & detur eis quia dederunt: Ineſt quippe Deo & miſericordia iudicanti, & iudicium
Pſ. 100. miſerenti. Propter quod ei dicitur, *Miſericordiam & iudicium cantabo tibi Domine.* Nam quiſquis velut nimium iuſtus iudicium ſine miſericordia quaſi ſecurus expectat, iram iuſtiſſimam prouocat. Quam
Pſ. 142. timens ille dicit: *Ne intres in iudicium cum ſeruo tuo.* Vnde dicitur populo contumaci: *Quid vultis mecum iudicio contendere?* Cum enim Rex iuſtus ſederit in throno, quis gloriabitur caſtum ſe habere cor, aut quis gloriabitur mundum ſe eſſe à peccato? Quę igitur ſpes eſt, niſi ſuperexaltet miſericordiam iudicio? Sed erga illos qui miſericordiam fecerunt veraciter
Mat. 6. dicendo, *Dimitte nobis debita noſtra, ſicut & nos di-*
2. Cor. 9. *mittimus*, & ſine murmuratione dando, *Hilarem enim datorem diligit Deus.*

Spiritu feruentes, Domino ſeruientes.]

Ex ſerm. de blaſp. Spiritu ſanct. AIt Ioannes inter cætera quæ locutus eſt ad eos, qui venerunt vt ab illo baptizarentur: *Ego quidem vos baptizo à quæ inpœnitentiam: qui autem poſt me venturus eſt, fortior me eſt, cuius non ſum dignus calceamenta portare. Ipſe vos baptizabit in Spiritu ſancto & igni.* Quod autem dixit *& igni*, poſſet intelligi & tribulatio quam pro Chriſti nomine credentes fuerant perpeſſuri. Tamen non abs re eſt, eundem Spiritum ſanctum etiam nomine ignis ſignificatum videri. Propter quod & in aduentu eius dictum eſt:
Actor. 2. *Viſæ ſunt illis linguæ diuiſæ velut ignis, qui & inſedit ſuper vnumquémque eorum.* Hinc & ipſe Dominus
Matth. 21. ait: *Ignem veni mittere in mundum.* Hinc Apoſtolus dicit: *Spiritu feruentes*, quoniam hinc feruet charitas. *Diffunditur quippe in cordibus noſtris, per Spiritum ſanctum qui datus eſt nobis.* Cui feruori contrarium
Ex tractatu in Pſ. 104. eſt quod Dominus ait: *Refrigeſcet charitas multorum. Eloquium Domini igniuit eum.* Merito Spiritus ſanctus quando à Domino miſſus eſt, *viſæ ſunt illis linguæ diuiſæ velut ignis.* Et Apoſtolus dicit: *Spiritu*
Matth. 24. *feruentes.* A quo igne diſcedunt de quibus dicitur: *Refrigeſcet charitas multorum.*

Spe gaudentes, in tribulatione patientes, orationi inſtantes, neceſſitatibus ſanctorum communicantes, hoſpitalitatem ſectantes, Benedicite perſequentibus vos. Benedicite & nolite maledicere. Gaudete cum gaudentibus, flete cum flentibus. Idipſum inuicem ſentientes.]

Ex tractatu in Pſ. 83. IN magna videtur eſſe triſtitia cum dicit, *Concupiſcit & deficit anima mea in atria Domini.* Non enim habet quod deſiderat. Sed nunquid ſine gaudio eſt: Quo gaudio? Quod ait Apoſtolus: *Spe gaudentes.* Ibi iam re gaudebit, modo adhuc ſpe. Ideóque qui ſpe gaudent quia certi ſunt ſe adepturos, tolerant in torculari omnes preſſuras. Propterea & ipſe Apoſtolus cum dixiſſet, *ſpe gaudentes*, quaſi his loqueretur qui iam in torculari ſunt, addidit ſtatim, *In tribulatione patientes. In tribulatione*, inquit, *patientes.* Quid deinde? *In oratione tolerantes.* Quid eſt *tolerantes*? Quia differemini. Toleretur quod differtur, quia cum venerit, non auferetur. Quid ſibi vult, *Labores fructuum tuorum manducabis*? Modo labores habemus, fructus poſtea erit. Sed quia & ipſi & labores non ſunt ſine gaudio propter ſpem, de qua Apoſtolus ait, *Spe gaudentes, in tribulatione patientes*, modò nos ipſi labores noſtri iucundant, & lætos nos faciunt de ſpe. Si ergo labor noſter potuit manducari, & potuit iucundare, manducatus fructus ipſius laboris qualis erit? Manducabant labores ſuos, qui *euntes ibant & flebant mittentes ſemina ſua.* Quantò iucundiùs manducabunt fructus laborum, qui *venientes venient cum exultatione portantes manipulos ſuos?* Et vt noueritis, fratres, quia manducatur labor iſte, in ſuperiore Pſalmo audiſtis dictum, *Qui manducatis panem doloris.* Iſte eſt labor fructuum, panis doloris. Niſi enim manducaretur, non diceretur panis. Niſi autem haberet aliquam ſuauitatem panis iſte, nemo illum manducaret cum tanta ſuauitate. Plorat in gemitu qui orat, *Dulciores ſunt lachrymæ orantium, quàm gaudia theatrorum.* Et audi flammam deſiderij, quia manducatur ipſe panis ab illis de quibus dicit, *Qui manducatis panem doloris.* Alio loco dicit amans iſte, cuius vocem in Pſalmo plerunque agnoſcimus: *Facta ſunt mihi lachrymæ meæ panes die ac nocte.* Vnde facta ſunt lachrymæ panes? *Dum dicitur mihi quotidie, vbi eſt Deus tuus?* Ex Epiſtola ad Macedonium, vbi ſapientium mundi ſententiam deſtruit, in præſenti miſera vita beatos ſe eſſe iactantium.

Extractatu in Pſ. 127.

Pſ. 125.

Pſ. 41.

O nimium ſuperba iactantia! Si beata vita eſt in cruciatibus corporis, cur non in ea manet ſapiens vt fruatur? Si autem miſera eſt, quid obſecro te niſi typhus impedit ne fateatur, ne oret Deum, ne iuſto & miſericordi ſupplicet, qui poteſt vitę huius malæ vel auertere vel mitigare, vel ad ea toleranda fortitudine armare, vel ab eis omnino liberare, & poſt hæc verè beatam vitam dare, quo nullum malum admittatur, & vbi ſummum bonum nunquam amittatur? Hoc piorum præmium eſt: Cuius adipiſcendi ſpe vitam iſtam temporalem atque mortalem, non tam delectabiliter quàm tolerabiliter ducimus, & mala eius tunc bono conſilio & diuino munere fortiter ferimus, cùm bonorum æternorum fideli Dei promiſſione, & fideli noſtra expectatione gaudemus. Ad hoc nos exhortatus Apoſtolus ait: *Spe gaudentes, tribulatione patientes.* Oſtendit enim quare in tribulatione patientes, præmittendo, *Spe gaudentes.* Ad hanc ſpem exhortatur, *per Ieſum Chriſtum Dominum noſtrum*: Hoc enim Deus ipſe magiſter latente maieſtate diuinitatis, & carnis infirmitate apparente, non ſolum ſermonis oraculo docuit, verumetiam ſuæ paſſionis & reſurrectionis exemplo. In altera enim qualia tolerare, in altera qualia debeamus ſperare monſtrauit. Iſtam beatam vitam ſolus Deus veraciter cultoribus ſuis poſt hanc vitam ſe largiturum eſſe promiſit. Quare aſſueſce, obſecro te, vir bone, beatus eſſe interim ſpe, vt ſis etiam re, cùm pietati perſeuerantiſſimæ retribuetur merces felicitatis æternæ. Hinc enim auſus ſum hęc ad te loqui, vt tibi ſapientiam qualis eſſe de-

Digitized by Google

beat ostenderem. Hæc est autem in præsenti sæculo verus veri Dei cultus, vt sit eius certus atque integer in futuro sæculo fructus, hîc constantissima pietas, ibi sempiterna felicitas.

Non alta sapientes, sed humilibus consentientes.]

Extra. tatu in Ps. 118.

TVnc enim erit humilitas vera, si non sola ostentetur in lingua, vt simus secundùm Apostolum, *non alta sapientes, sed humilibus consentientes.* Non ait colloquentes, sed *consentientes*, quod non fit ore. Sed tu hypocrita si dicis habere, cum credas te non habere peccatum, foris fingis humilitatem, intus amplecteris vanitatem. Ergo & in ore & in corde non habes veritatem. Quid tibi prodest videri ab hominibus humilis esse quod dicis, si Deus videt altum esse quod sapis? Certè si auribus diuinum insonaret oraculum, noli altum dicere, nec sic immeritò damnareris, si humilis in ore coram hominibus, altum in corde coram Domino loqueris. Cum vero audias, *Noli altum sapere, sed time*, & tu intantum sapis altum, vt te peccatum æstimes non habere: ac per hoc quia non vis timere, nihil tibi aliud remanet quàm tumere. *Qui se exaltat humiliabitur, & qui se humiliat exaltabitur.* Proinde cum Apostolus nos admoneat, ne simus *Alta sapientes, sed humilibus consentientes*, cogitet si potest in quantum superbiæ præcipitium feratur homo, si non consenserit humili Deo, & quàm sit perniciosum impatienter ferre hominem quod voluerit Dominus iustus, si patienter pertulit Deus quod voluit inimicus iniustus.

Ex serm. de pas. Domini. Luc. 14.

Nolite esse prudentes apud vosmetipsos, nulli malum pro malo reddentes, prouidentes bona non tantum coram Deo, sed etiam coram omnibus hominibus. Si fieri potest, quod ex vobis est, cum omnibus hominibus pacem habentes.]

Ex tractatu in Ps. 108.

SEx sunt in isto genere differentiæ, quæ commoratæ animaduerti facillimè possunt. Reddere bona pro malis, non reddere mala pro malis: reddere bona pro bonis, reddere mala pro malis: non reddere bona pro bonis, sed reddere mala pro bonis. Horum duo prima bonorum sunt, & eorum duorum primum melius. Postrema duo malorum, & eorum posterius deterius. Duo media quodammodo mediocria, sed eorum prius propinquat bonis, posterius propinquat malis. Hæc in scripturis sanctis oportet attendere. Reddidit bona pro malis ipse Dominus qui iustificat impium, & pendens in cruce dixit: *Pater ignosce illis quia nesciunt quid faciunt.* Cuius vestigia secutus Stephanus fixo genu orauit pro lapidantibus dicens: *Domine ne statuas illis hoc peccatum.* Ad quam rem hoc præceptum pertinet, *Diligite inimicos vestros, benefacite his qui oderunt vos; & orate pro eis qui vos persequuntur.* Mala pro malis non esse reddenda Paulus Apostolus dicit: *Nulli malum pro malo reddentes.* Et Apost. Petrus: *Non reddentes malum pro malo, vel maledictum pro maledicto.* Vnde & in Psalmo legitur: *Si reddidi retribuentibus mihi mala.* Duorum postremorum illud mitius ad nouem leprosos pertinet, qui cùm mundati essent à Domino, gratias non egerunt: illud vero vltimum quo nihil est peius, ad hos pertinet de quibus in Psalmo ipso legitur: *Pro eo vt diligerent me, detrahebant mihi.* Dilectionem quippe debebant tantis Domini beneficijs quam non solum minime reddebant, verum etiam pro illo bono irrogabant malum. Duo vero media quæ diximus hominum quodammodo esse mediorum, ita se habent, vt eorũ prius quod est reddere bona pro bonis, habeant & boni, & mediocriter boni vel mediocriter mali. Ideò Dominus hoc non reprehendit, sed non vult in eo solo suos discipulos permanere, quos vult ad maiora prouehere, quibus ait: *Si dilexeritis eos qui vos diligunt*, id est, reddideritis bona pro bonis, *quam mercedem habebitis*, id est, quid magnum facitis? *Nonne & publicani hoc faciunt?* Vult autem illos & hoc facere & longe amplius, id est, vt non solum amicos verumetiam inimicos diligant. Post hæc autem quod est reddere mala pro malis, habent & mali, & mediocriter mali vel mediocriter boni, vsque adeò vt lex eis dederit vlciscendi modum, *oculum pro oculo, dentem pro dente.* Quæ si dici potest iniustorum iustitia est, non quia iniquum est, vt recipiat quisque quod fecerit, alioquin lex nequaquam ea constitueret, sed quia vlciscendi libido vitiosa est, magísque ad iudicium pertinet inter alios hoc discernere, quàm bonum hominem sibi ex petere.

Non vosmetipsos defendentes charissimi, sed date locum iræ. Scriptum est enim. Mihi vindictam, & ego retribuam, dicit Dominus.]

Extractatu in Ps. 78.

QVod scriptum est in Apocalypsi, sub ara Dei martyres ad Deum clamare & dicere, *Quousque Domine non vindicas sanguinem nostrum?* Non est prætereundum quemadmodum accipi oporteat, ne propter exsaturandum odium credantur sancti desiderare vindictam, quod ab eorum perfectione longè abest. Sed tamen scriptum est: *Lætabitur iustus cum viderit vindictam impiorum, manus suas lauabit in sanguine peccatoris.* Et Apostolus ait: *Non vosmetipsos vindicantes charissimi, sed date locum iræ.* Scriptum est enim: *Mihi vindictam & ego retribuam, dicit Dominus.* Nec ipse itaque præcepit aut noluit vindicari, sed non vt seipsi vindicantes dent locum iræ Dei, qui dixit: *Mihi vindictam, ego retribuam.* Et Dominus in Euangelio, viduam proponit in similitudinem, quæ vindicari desiderans iudicem interpellabat iniustum, qui eam tandem aliquando non iustitia ductus, sed tædio victus audiuit. Hoc autem Dominus proposuit, vt ostenderet multò magis Deum iustum citò facturum iudicium electorum suorum, qui ad illum clamant die ac nocte. Inde est & illud sub ara Dei martyrum clamor, vt Dei iudicio vindicentur. Vbi est ergo illud, *Diligite inimicos vestros, benefacite his qui oderunt vos, & orate pro eis qui vos persequuntur?* Vbi est illud, *Non reddentes malum pro malo, vel maledictum pro maledicto, & nulli malum pro malo reddentes?* Si enim malum pro malo non est cuiquam reddendum, non solum factum malum pro facto malo, sed nec votum malum reddendum est pro facto vel voto malo. Reddit autem votum malum, qui etiam si non ipse vindicat, tamen vt eius inimicum Deus puniat, expectat atque optat. Quapropter cum & homo iustus & homo malus de inimicis suis velint à Domino vindicari, vnde discernuntur nisi quia iustus magis cupit inimicum suum corrigi quàm puniri? Et cum in eum videt à Domino vindicari, non eius delectatur pœnâ quia non eum odit, sed diuinâ iustitiâ, quia Deum diligit. Denique si in hoc sæculo in eum vindicatur, vel pro illo etiam lætatur si corrigitur, vel certè pro alijs vt eum timeant imitari. Ipse quoque fit melior non supplicio illius odia sua pascendo, sed errata emendando. Ac per hoc de beneuolentia non de malitia est, quòd *lætatur iustus cùm videt vindictam, & manus suas lauat*, id est, opera mundiora efficit, *in sanguine*, hoc est in exitio *peccatoris.*

Ps. 57. Deut. 32. Luc. 18. Apoc. 6. & 19. Mat. 5. 1. Pet. 3. Ps. 57.

Digitized by Google

sumens inde non mali alieni gaudium, sed diuinæ admonitionis exemplum. Si autem in futuro sæculo vltimo Dei iudicio vindicatur, hoc ei placet quod Domino, ne benè sit malis, ne piorum præmiis etiam impij perfruantur, quod vtique iniustum est, & à regula veritatis quam iustus diligit, alienum. Cum enim nos ad diligendos inimicos Dominus hortaretur, exemplum proposuit Patris nostri qui in cœlis est, qui facit solem suum oriri super bonos & malos, & pluit super iustos & iniustos. Nunquid tamen ideò vel temporalibus correctionibus non emendat, vel pertinaciter duros in fine non damnat? Sic ergo inimicus diligatur, vt non displiceat Dei iustitia quâ punitur. Et sic placeat iustitia quâ punitur, vt non de malo eius, sed de bono iudice gaudeatur. Maleuolus vero animus contristatur, si eius inimicus correptus euaserit pœnam, & cùm puniri eum videt, vindicari se ita gaudet, vt non iustitiâ Dei quam non diligit, sed illius quem odit, miseriâ delectetur. Et cum ideò dimittit iudicium, vt plus noceat Deus quàm ipse potest, nocere exoptat. Et cum cibum dat inimico esurienti potúmque sitienti, malitiosè sapit quod scriptum est: *Hoc enim faciens, carbones ignis congeres super caput eius.* Agit enim vt amplius aggrauet, & ei excitet indignationem Dei, quam carbonibus ignis significari putat, non intelligens illum ignem esse pœnitentiæ vrentem dolore, quo cuiusque caput erectum superbiâ beneficiis inimici ad humilitatem salubrem deponitur, & in bono illius, huius malum vincitur. Vnde Apostolus vigilanter adiunxit: *Noli vinci à malo, sed vince in bono malum.* Quomodo autem potest vincere in bono malum, in superficie bonus, & in alto malus? Qui opere parcit & corde sæuit, manu mitis, voluntate crudelis.

Matth. 5.

Sed si esurierit inimicus tuus, ciba illum. Si sitit, potum da illi: Hoc enim faciens carbones ignis congeres super caput eius.]

Ex libro de doctr. Christiana 3.

SEruabitur ergo in locutionibus figuratis regula huiusmodi, vt tamdiu versetur diligenti consideratione quod legitur, donec ad regnum charitatis interpretatio perducatur. Si autem hoc iam prope sonat, nulla putetur figurata locutio. Si præceptiua locutio est, aut flagitium aut facinus vetans, aut vtilitatem aut beneficentiam iubens, non est figurata. Si autem flagitium aut facinus videtur iubere, aut vtilitatem, aut beneficentiam vetare, figurata est. Ait scriptura: *Si esurierit inimicus tuus, ciba illum. Si sitit, potum da illi.* Hîc nullo dubitante beneficentia præcipit. Sed quod sequitur, *Hoc enim faciens carbones ignis congeres super caput eius*, maleuolentiæ facinus putes iuberi. Ne igitur dubitaueris figuratè dictum. Et cum possit dupliciter interpretari, vno modo ad nocendum, altero ad præstandum, ad beneficentiam te potiùs charitas reuocet, vt intelligas *carbones ignis* esse vrentes pœnitentiæ gemitus, quibus superbia sanatur eius, qui dolet se inimicum fuisse hominis à quo eius miseriæ subuenitur.

Noli vinci à malo, sed vince in bono malum.]

Ex tractatu in Psal. 36.

COntende cum malo, sed de bonitate. Ipsa enim est vera contentio, vel certamen salubre, vt sit bonus contra malum, non vt sint duo mali. Si tu iam non es malus, opta malo, vt sit bonus. Quid sæuis in malos? Quia mali sunt, inquis. Addis te illis, sæuiendo in illos. Consilium do, displicet tibi malus, non sint duo. Reprehendis, sed adiungeris, auges eius numerum quem condemnas. Malo vis vincere malum, de malitia vincere malitiam: erunt duæ malitiæ, ambæ vincendæ. Non audis consilium Domini tui per Apostolum? *Noli vinci à malo, sed vince in bono malum.* Forte ille peior est quam tu sis, duo tamen mali. Ego vellem, vt vel vnus esset bonus.

Exserm. de natali S. Laurenti.

CAPVT XIII.

Omnis anima potestatibus sublimioribus subdita sit.] A parte superiore significatus est homo totus. Quid enim dixit, *omnis anima*, nisi omnis homo? Bonus si fuerit qui tibi præest, nutritor tuus est: malus si fuerit, tentator tuus est. Et nutrimenta libenter accipe, & in tentatione approbare. Esto aurum, attende mundum istum tanquam formacem aurificis. In vno angusto loco tria sunt, aurum, palea, ignis, ad illa duo ignis apponitur, palea vritur, aurum purgatur. Cessit nescio quis minis, & adductus est ad idolum. Væ mihi quia paleam plango, cinerem video. Alius non cessit minis, non cessit terroribus. Adductus ad iudicem, stetit in confessione sua, non est flexus ad idolum. Quid facit flamma? Nonne aurum purgat? State in Domino fratres, potentior est qui vocauit vos. Minas impiorum ne timueritis, inimicos patimini, habebitis pro quibus oretis, prorsus non vos terreant. Hæc est sanitas, haurite hinc in isto conuiuio, hîc bibite vnde satiemini, non illic vnde insaniatis. State in Domino. Argentei estis, aurum eritis. Ista similitudo non à nobis est, de diuina scriptura est, legistis, audistis: *Sicut aurum in fornace probauit illos, & sicut holocaustum hostiam accepit illos.* Ecce quid eritis. Ad thesauros Dei estote diuites de Deo, non eum facturi diuitem, sed de illo futuri diuites. Impleat vos, aliud non admittatis ad cor vestrum. Nunquid in superbiam vos erigimus, aut dicimus vobis vt aduersùs potestates ordinatas contemptores sitis? Non hoc dicimus. Qui & hinc ægrotatis, tangite & hinc illam fimbriam vestimenti. Ipse dicit Apostolus.

Ex tractatu in Euang. secundū Ioan. 102 Exserm. de verbis Euang. seu Domini 6.

Sap. 3.

Omnis anima potestatibus sublimioribus subdita sit.]

Non enim est potestas nisi à Deo. Quæ autem sunt à Deo, ordinata sunt. Qui autem resistit potestati, Dei ordinationi resistit. Qui autem resistunt, ipsi sibi damnationem acquirunt. Nam principes non sunt timori boni operis, sed mali.]

11. q. 3. qui resistit.

SEd quid si illud iubeat quod non debes facere? SHîc sanè contemne potestatem, timendo potestatem. Ipsos humanarum rerum gradus aduertite. Si aliquid iusserit curator, nonne faciendum est? Tamen si contra Proconsulem iubeat, non vtique contemnis potestatem, sed eligis maiori seruire. Nec hinc debet minor irasci, si maior prælatus est. Rursum si aliquid ipse Proconsul iubeat, & aliud iubeat imperator, nunquid dubitatur isto contempto, illi esse seruiendum? Ergò si aliud imperator & aliud Deus, quid iudicatis? Minor potestas da veniam, Tu carcerem, ille gehennam minatur. Hinc iam tibi assumenda est fides tua tanquam scutum, in quo possis omnia ignita iacula inimici extinguere. Sed insidiatur contra te potens, & molitur contra te potens. Quid times hominem, ô homo? In Dei sinu positus ista, de illius sinu noli cadere. Quicquid ibi passus fueris, ad salutem valebit, non ad perniciem. Laniatus membrorum martyres pertulerunt, & timent Christiani iniurias temporum Christianorum à Qui tibi facit iniuriã modo, timens facit. Non dicit aperte, veni ad ara-

Ephes. 6.

Digitized by Google

meas, ibi conuiuare. Non audet dicere, sed alia machinatur dolose. Ablaturus est superflua tua, rasurus quicquid relicturus es, tollat quicquid permanebit, si potest. Quid tulit potens nocens? Quid magnum tulit? Quod fur, quod effractor, vt multum sæuiat, quod latro. Si & ad ipsum corpus occidendum permissus fuerit, quid tollit nisi quod latro? Honoraui cum dixi, latro, Nam qualiscunque latro homo est. Quod febris, quod scorpius, quod fungus malus. Ista tota potentia sæuientium est, facere quod fungus. Manducant homines fungum malum, & moriuntur. Ecce in qua fragilitate est vita humana quam quandoque relicturus es, noli pro illa sic pugnare vt tu relinquaris, vita nostra Christus est, Christum attende. Pati venit, sed & glorificari: contemni, sed etiam exaltari: mori, sed etiam resurgere. Opus te terret, mercedem vide. Quare vis peruenire delicatus ad eam rem ad quam non perducit nisi labor? Ex Epistola ad Macedonium de religiosa Ecclesiasticæ consuetudinis humanitate interueniendi pro reis.

Prodest ergo & seueritas vestra, cuius ministerio quies adiuuatur & nostra: prodest & intercessio nostra, cuius ministerio seueritas temperatur & vestra. Non vobis displiceat quod rogamini à bonis, quia nec nobis displicet quod timemini à malis. Nã hominum iniquitatem etiam Apostolus Paulus non tantum iudicio futuro, verumetiam de præsentibus nostris sæcularibus potestatibus terruit, asserens & ipsas ad dispensationem diuinæ prouidentiæ pertinere. *Omnis*, inquit, *anima potestatibus sublimioribus subdita sit. Non est enim potestas nisi à Deo. Quæ autem sunt, à Deo ordinata sunt. Quapropter qui resistit potestati, Dei ordinationi resistit. Qui autem resistunt, ipsi sibi iudicium acquirunt.* Principes enim non sunt timori boni operis, sed mali. Vis autem non timere potestatem? *Bonum fac, & laudem habebis ex illa.* Dei enim minister est tibi in bonum. Quòd si malum feceris, time. Non enim frustra gladium portat: Dei enim minister est, vindex in iram ei qui malum agit. *Ideoque necessitate subditi estote, non solum propter iram, sed & propter conscientiam. Ideò enim & tributa præstatis. Ministri enim Dei sunt in hoc ipsum seruientes. Reddite omnibus debita, cui tributum tributum, cui vectigal vectigal, cui timorem timorem, cui honorem honorem. Nemini quicquam debeatis nisi vt inuicem diligatis.* Hæc verba Apostoli, vtilitatem vestræ seueritatis ostendunt. Proinde sicut dilectionem iussi sunt terrentibus debere qui timent, ita dilectionem timentibus iussi sunt debere qui terrent. Nihil nocendi cupiditate fiat, sed omnia consulendi charitate, & nihil fiat immaniter, nihil inhumaniter. Ita formidabitur vltio cognitoris vt nec intercessoris religio contemnatur, quia & plectendo & ignoscendo hoc solum benè agitur vt vita hominum corrigatur. Quod si tanta est peruersitas & impietas, vt ei corrigendæ nec disciplinæ nec veniæ remedia suffragentur, à bonis tamen intentione atque conscientia quam Deus cernit, siue seueritate, siue lenitate nonnisi officium dilectionis impleatur.

Ex libro de Genes. ad literam 40. Rom. 9. Ex tractatu in Psal. 32.

Non est enim potestas nisi à Deo. Quæ autem sunt à Deo, ordinata sunt.] Nocendi autem voluntas potest esse à suo quoque animo praua. *Non est autem potestas nisi à Deo*, & hoc abdita altáque iustitia, quoniam *non est iniquitas apud Deum.* Malitia hominum cupiditatem nocendi potest habere propriam; potestatem autem, si ille non dat, non habet. *Non enim est potestas nisi à Deo.* Definitiua sententia Apostoli est. Non dixit, non est cupiditas nisi à Deo. Est enim mala cupiditas, quæ non est à Deo. Sed quia ipsa mala cupiditas nulli nocet si ille non permittat, *Non est*, inquit, *potestas nisi à Deo.* Vnde Deus homo stans ante hominem, *Non haberes*, inquit, *potestatem, nisi data tibi fuisset desuper.* Iste iudicabat, ille docebat. Cum iudicabatur docebat, vt iudicaret quos docuerat. *Non haberes*, inquit, *in me potestatem, nisi data esset tibi desuper.* Quid est hoc? Homo tantum non habet potestatem, nisi cum acceperit desuper? Quid ipse diabolus? Ausus est vel vnam ouiculam tollere viro sancto Iob, nisi prius diceret, *Mitte manum tuam?* hoc est da potestatem. Ille volebat, sed ille non sinebat. Quando ille permisit, ille potuit. Non ergo ille potuit, sed qui permisit. Ideò benè eruditus ipse Iob, non ait, *Dominus dedit*, & diabolus abstulit, sed *Dominus dedit & Dominus abstulit. Sicut Domino placuit ita factum est.* Non sicut diabolo placuit. Quia etiam nocentium potestas non est, nisi à Deo, sicut scriptum est, loquente sapientia: *Per me Reges regnant, & tyranni per me tenent terram.* Dicit & Apostolus. *Non est enim potestas nisi à Deo.* Digne autem fieri in libro Iob scriptum est: *Qui regnare facit*, inquit, *hominem hypocritam propter peruersitatem populi.* Et de populo Israël dicit Deus: *Dedi eis Regem in ira mea.* Iniustum enim non est vt improbis accipientibus nocẽdi potestatem, bonorum patientia probetur, & malorum iniquitas puniatur. Nam per potestatem diabolo datam & Iob probatus est vt iustus appareret, & Petrus tentatus ne de se præsumeret, & Paulus colaphizatus, ne se extolleret, & Iudas damnatus, vt se suspenderet. Cum ergo per potestatem quam diabolo dedit, omnia iuste ipse Deus fecerit, non tamen pro his Iustificatis, sed pro iniqua nocendi voluntate quæ ipsius diaboli fuit; ei reddetur in fine supplicium, cum dicetur impiis qui eius nequitiæ consentire perseuerauerint, *Ite in ignem æternum quem parauit pater meus diabolo & Angelis eius.*

Ex libro de natur. boni. Prou. 8. Iob. 13. Osee 13. Matth. 25.

Vis autem non timere potestatem? bonum fac, & habebis laudem ex illa. Dei enim minister est tibi in bonum.]

QVid ergo? (ait aliquis) sanctus Laurentius *Ex serm. de natali Laurent. tij.* malũ fecerat vt à potestate occideretur? Quomodo in illo impletum est, *Bonum fac, & habebis sancti laudem ex illa*, quando faciendo bonum, tantos cruciatus habuit ex illa? Martyr sanctus Laurentius si non haberet laudem ex illa, hodie non honoraretur, non à nobis prædicaretur, non tanto præconio laudaretur. Habet ergo laudem ex illa. Quid enim ait Apostolus: *Bonum fac, & laudabit te potestas ipsa?* Bonum enim fecerunt omnes Apostoli & martyres, & non eos laudauerunt, sed interfecerunt potius potestates. Ergo si diceret, bonum fac & laudabit te, deceperat te. Modo autem temperauit verba, circumspexit, appendit, moderatus est, circuncidit. Dicite quid audistis: *Bonum fac, & habebis laudem ex illa.* Si enim iusta est potestas, habebis laudem ex illa, etiam ipsa laudante. Si autem iniqua est, mortuus pro fide, pro iustitia, pro veritate habebis laudem ex illa, etiam illa sæuiente. Ex illa enim habebis non ipsa laudante, sed ipsa tibi laudis occasionem præbente. *Si autem malum feceris, time. Non enim sine causa gladium portat. Dei enim minister est, vindex in iram ei qui male agit.*]

Ex Epistola ad Apringium, vbi pro Donatistis Catholicorum insectatoribus vel etiam necatoribus intercedit.

Digitized by Google

DE vobis quidem dixisse Apostolum legimus, quod non sine causa gladium geratis, & ministri Dei sitis, vindices in illos qui malè agunt. Sed alia causa est prouinciæ, alia causa est Ecclesiæ. Illius terribiliter gerenda est administratio, huius clementer commendanda est mansuetudo, ne passiones seruorum Dei Catholicorum quæ prodesse debent ad exempla patientiæ, inimicorum suorum sanguine fœdentur. Cur non flectas in prouidentiorem partem leniorémque sententiam, quod licet iudicibus facere etiam non in causis Ecclesiæ? Time ergo nobiscum iudicium Dei Patris, & commenda mansuetudinem matris. Cum enim tu facis, Ecclesia facit propter quam facis, & cuius filius facis. Contende bonitate cum malis. Illi scelere immani membra de corpore viuo vulserunt, tu opere misericordiæ effice vt illa quæ nefandis operibus exercebant, alicui vtili operi integra eorum membra deseruiant. Illi non perceperunt correptionem sibi prædicantibus Dei seruis, tu parce comprehensis, parce perductis, parcè conuictis. Illi impio ferro fuderunt sanguinem Christianorum, tu ab eorũ sanguine etiam iuridicum gladium cohibe propter Christum. Illi ministro Ecclesiæ occiso extorserunt spatium viuendi, tu inimicis Ecclesiæ viuentibus relaxa spatium pœnitendi. Talem te oportet esse in causa Ecclesiæ iudicem Christianum petentibus, monentibus, intercedentibus nobis.

Ideò necessitate subditi estote non solum propter iram, sed propter conscientiam. Ideò enim & tributa præstatis. Ministri enim Dei sunt, in hoc ipsum seruientes. Reddite ergo omnibus debita. Cui tributum tributum, cui vectigal vectigal, cui timorem timorem, cui honorem honorem.]

In expos. Epist. ad Gal. IN fide Christi non est distantia Iudæi & Græci, non serui neque liberi, non masculi & fœminæ. Inquantum enim omnes fideles sunt, omnes vnum sunt in Christo Iesu. Et si hoc facit fides per quam in hac vita iuste ambulatur, quantò perfectiùs atque cumulatiùs id species ipsa factura est, cùm videbimus facie ad faciem? Nam nunc quamuis primitias habentes Spiritus, qui vita est propter iustitiam fidei, tamen quia adhuc mortuum est corpus propter peccatum, differentia ista vel gentium, vel conditionis, vel sexus iam quidem ablata est ab vnitate fidei, sed manet in conuersatione mortali, eiusque ordinem in huius vitæ itinere seruandum esse & Apostoli præcipiunt, qui etiam regulas saluberrimas tradunt quemadmodum secum viuant, & pro differentiâ gentis Iudæi & Græci, & pro differentiâ conditionis Domini & Serui, & pro differentiâ sexus, Viri & Vxoris, vel si qua talia cætera occurrant. Et ipse prior Dominus qui ait: *Matth. 22.* *Reddite quæ sunt Cæsaris Cæsari, & Deo quæ Dei sunt.* Alia sunt enim quæ seruamus in vnitate fidei sine vlla distantia, & alia in ordine vitæ huius tanquam in via, ne nomen Domini & doctrina blasphemetur. Et hoc non solum propter iram vt effugiamus offensionem hominum, sed etiam propter conscientiam, vt non simulatè quasi ad oculos hominum ista faciamus, *1. Tim. 2.* sed purâ dilectionis conscientiâ propter Deum, qui omnes homines vult saluos fieri, & in agnitionem veritatis venire.

Nemini quicquam debeatis nisi vt inuicem diligatis.]

Ex epist. ad Seuerũ Episcopum. CHaritatem tantò magis debemus, quantò amplius impenderimus. Cuius nos perpetuos debitores ostendit Apostolus dicens: *Nemini quicquam debeatis, nisi vt inuicem diligatis.* Quamquam si diligentiùs præcepta Domini cogitemus, reddimus potius quam donamus, si nemini quicquam debendum est nisi vt inuicem diligamus. Ipsa quippe dilectio exigit debitum, vt fraternæ charitati seruientes eum, qui se adiuuari rectè velit, in quo possumus adiuuemus, semper existentes debitores charitatis. Ipsa est enim quæ semper redditur, & semper debetur. Sanctitati tuæ salutationem debitam reddo, semper autem debeo charitatem quæ sola etiam redditа semper debitorem detinet. Redditur enim cum impenditur, debetur autem etiam si reddita fuerit, quia nullum tempus est quando impendẽda non sit, nec cum redditur, amittitur, sed potius reddendo multiplicatur. Habendo enim redditur, non carendo. Et cum reddi non possit nisi habeatur, nec haberi potest nisi reddatur, immò etiam cum redditur ab homine, crescit in homine, & tantò maior acquiritur quantò pluribus redditur. Quomodo autem negetur amicis quæ debetur & inimicis? Sed inimicis cauta impenditur, amicis secura rependitur. Agit tamen quantùm potest vt ab his etiam quibus pro malis bona tribuit, id recipiat quod impendit. Optamus quippe fieri amicum quem veraciter diligimus inimicum, quia non eum diligimus nisi velimus bonum. Quod vtique non erit, nisi amiserit inimicitiarum malum. Non ergo sic impenditur charitas vt pecunia. Excepto enim quod illa impendendo minuitur, hæc augetur, etiam illa inter se differunt, quod pecuniam cui dederimus, tunc ei beneuolentiores erimus, si recipere non quæramus. Non autem potest esse verus charitatis impensor, nisi fuerit benignus exactor. Quoniam pecunia cum recipitur, accedit cui datur, sed recedit à quo datur. Charitas verò non solum apud eum crescit qui hanc ab eo quem diligit exigit, etiamsi non recipit, sed etiam ille à quo eam recipit, tunc incipit habere cum reddit. Proinde Domine frater, mutuam tibi charitatem libens reddo, gaudensque recipio. Quam recipio adhuc repeto, quam reddo adhuc debeo. Vnum enim magistrum apud quem condiscipuli sumus, per eius Apostolum dociles audire debemus præcipientem atque dicentem: *Nemini quicquam debeatis; nisi vt inuicem diligatis.*

Ex epist. ad Cælestinũ diaconum.

Qui enim diligit proximum, legem implenit.]

Ex libro contra Faustũ. FIdes enim sicut Apostolus ait, *per dilectionem operatur.* Vnde item dicit: *Qui enim diligit alterum, legem implenit.* Istam charitatem quia veniens Christus per Spiritum sanctum quem promissum misit, in manifestatione donauit, quæ sola charitate iustitia legis posset impleri, propterea dixit, *Non veni soluere legem, sed adimplere.* *Matth. 5.* Hoc est nouum testamentum, quod huic dilectioni hereditas regni cœlorum promittitur, quod in figuris veteris testamenti pro temporũ distributione tegebatur. Vnde idem dicit: *Mandatum nouum do vobis, vt vos inuicem diligatis.* *Ioan 13.* Hæc est autem vera dilectio, vt inhærentes veritati iuste viuamus, & ideò contemnamus omnia mortalia præ amore hominum quo eos volumus iuste viuere. Ita enim & mori pro fratribus vtiliter parati esse poterimus, quod nos Dominus Iesus Christus exemplo suo docuit. Cum enim duo præcepta sint, in quibus *tota lex pendet & Prophetæ*, dilectio Dei, & dilectio proximi, non immeritò plerunque scriptura pro vtroque vnum ponit, siue tantum Dei, sicut est illud, *Scimus quoniam diligentibus Deum* *Rom. 8.* *omnia cooperantur in bonum.* Et iterum: *Quisquis autem diligit Deum, hic cognitus est ab illo.* Et illud: *1. Cor. 8.* *Quoniam charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per* *Rom. 5.*

Ex libro de Trinit. 8.

Digitized by Google

Spiritum sanctum, qui datus est nobis: & alia multa. Qua & qui diligit Deum, consequens est vt faciat quod præcipit Deus, & intantum diligit inquantum facit. Consequens ergo est, vt proximũ diligat quia hoc præcepit Deus. Siue tantum proximi dilectionem scriptura commemorat, sicut est illud: *Inuicem onera vestra portate, & sic adimplebitis legem Christi.* Galat. 6. Et illud: *Omnis enim lex in vno sermone impletur, in eo quod scriptum est, Diliges proximum tuum tanquam teipsum.* Galat. 5. Et in Euangelio: *Omnia quæcunque vultis vt faciant vobis homines, & vos facite eis. Hæc est enim lex & Prophetæ.* Matth. 7. Et pleráque talia reperimus in literis sanctis, in quibus sola dilectio proximi ad perfectionem præcipi videtur, & taceri de dilectione Dei, cum in vtroque præcepto lex pendeat & Prophetæ. Sed hoc ideò, quia & qui proximum diligit, consequens est vt ipsam præcipue dilectionem diligat. *Deus autem dilectio est, & qui manet in dilectione, in Deo manet.* Consequens ergo est vt præcipue Deũ diligat. Quæri potest cur Apostolus solam commemorauerit proximi dilectionẽ quâ legem dixit impleri. *Qui enim diligit alterum*, inquit, *legem implenit. Nam non adulterabis, non homicidium facies, non furaberis, non concupisces*, & si quod aliud est mandatum, in hoc sermone recuperatur, *Diliges proximum tuum sicut teipsum. Dilectio proximi malum non operatur, plenitudo enim legis charitas.* Cur Apostolus solam proximi dilectionem commemorat, nisi quia dilectionẽ Dei possunt homines mentiri, quia tentationes eam probant: in dilectione autem proximi faciliùs conuincũtur eam non habere, dum iniquè cum hominibus agunt? Consequens est autem vt qui ex toto corde, ex tota anima, ex tota mente Deum diligit, diligat & proximum tanquam seipsum, quia hoc iubet ille quem ex toto corde, & ex tota anima, & ex tota mente diligit. Item diligere proximum, id est, omnem hominem tanquam seipsum, qui potest, nisi Deum diligat, cuius præcepto & dono dilectionem proximi possit implere? Cum ergo præceptum vtrumque sit, vt neutrum sine altero possit teneri, etiam vnum horum commemorare plerumque sufficit, cùm agitur de operibus iustitiæ, sed opportunius illud de quo faciliùs quisque conuincitur. Vnde & Ioannes dicit: *Qui enim non diligit fratrem suum quem videt, Deum quem non videt, quomodo potest diligere?* 1. Ioan. 4 Mentiebantur enim quidam dilectionem Dei se habere, & de odio fraterno eam non habere conuincebantur, de quo iudicare in quotidiana vita & moribus perfacile est.

1. Ioan. 4

In expositione Epist. ad Galatas.

Nam non adulterabis: non occides: non furaberis non falsum testimonium dices: non concupisces, & si quod est aliud mandatum in hoc verbo instauratur. Diliges proximum tanquam teipsum.]

Ex libro ad Hieron. 2.

CVr ergo non dicimus qui hanc virtutem habet, habere omnes, cum plenitudo legis sit charitas? An quanto magis est in homine, tanto magis est virtute præditus: quanto autem minus, tanto minus inest virtus, quia ipsa est virtus: & quanto minus inest virtus, tanto magis est vitium? Vbi illa plena & perfecta fuerit, nihil ex vitio remanebit. Nolite itaque putare, fratres mei in hoc, quod ait Dominus, *Mandatum nouum do vobis, vt vos inuicem diligatis*, illud maius prætermissum esse mandatũ, quod præcipitur, vt diligamus Dominum Deum nostrum *ex toto corde, & ex tota anima, & ex tota mente.* Tanquam enim hoc prætermisso videtur dictum vt diligatis inuicem velut hoc ad illud alterum pertineat quod dictum est, *Diliges proximum tuum tanquam teipsum. In his enim duobus præceptis*, inquit, *tota lex pendet & Prophetæ.* Sed benè intelligentibus vtrumque inuenitur in singulis. Nam & qui diligit Deum, non potest eum contemnere præcipientem vt diligat proximum: & qui sanctè ac spiritaliter diligit proximum, quid in eo diligit nisi Deum? Ipsa est dilectio ab omni mundana dilectione discreta, quam distinguendo addidit Dominus, *Sicut dilexi vos.* Quid enim nisi Deum dilexit in nobis? Non quod haberemus, sed vt haberemus, vt perducat nos vbi sit Deus omnia in omnibus. Sic etiam medicus rectè dicitur ægros diligere. Et quid in eis diligit nisi salutem, quam cupit vtique reuocare, non morbum quem venit expellere? Sic ergo & nos inuicem diligamus, vt quantum possumus inuicem ad habendum in nobis Deum curâ dilectionis attrahamus. Hanc dilectionem donat ipse nobis, qui ait, *Sicut dilexi vos, vt & vos diligatis inuicem.* Ioan. 13. Ad hoc ergo nos dilexit, vt & nos diligamus inuicem, hoc nobis conferens diligendo nos, vt mutua dilectione constringamur inter nos, & tam dulci vinculo connexis membris corpus tanti capitis simus.

Ex libro de doctr. Christ. 1.

Tunc quippe est optimus homo, cum tota vita sua pergit in incommutabilem vitam, & toto affectu inhæret illi. Si autem se propter se diligit, non se refert ad Deum, sed ad seipsum conuersus non ad incommutabile aliquid conuertitur, & propterea iam cum defectu aliquo se fruitur, quia melior est cum totus hæret atque constringitur incommutabili bono, quàm cum inde vel ad seipsum relàxatur. Si ergo teipsum non propter te debes diligere, sed propter illum, vbi dilectionis tuæ rectissimus finis est, non succenseat alius homo, si etiam ipsum propter Deum diligis. Hæc enim regula dilectionis diuinitùs constituta est. *Diliges*, inquit, *proximum tuum tanquam teipsum. Deum vero ex toto corde, & ex tota anima, & ex tota mente.* Matth. 22. Vt omnes cogitationes tuas, & omnem vitam, & omnem intellectum in illum conferas à quo habes ea ipsa quæ confers. Cum autem ait *toto corde, tota anima, tota mente*, nullam vitæ nostræ partem reliquit quæ vacare debeat, & quasi locum dare vt re alia velit frui, sed quicquid aliud diligendum venerit in animum, illuc rapiatur quo totus dilectionis impetus currit. Quisquis ergo rectè diligit proximum, hoc cum eo debet agere, vt ipse etiam *toto corde, tota anima, tota mente*, diligat Deum Sic enim eum diligens tanquam seipsum, totam dilectionem sui & illius refert in dilectionem Dei, quæ nullum à se riuulum duci extra patitur, cuius deriuatione minuatur.

Ex serm. de decem chordis.

Decalogus legis decem præcepta habet, quæ sic sunt distributa, vt tria pertineant ad Deum, septem pertineant ad hominem. Est enim bellum quod secum agit homo dimicans contra concupiscẽtias malas, frenans auaritiam, elidens superbiam, suffocans ambitionem, trucidans libidinem. Has pugnas fac in occulto, & non vincaris in aperto. Ad hoc docentur manus vestræ ad prælium. Non est hoc in spectaculis vestris venator, quod citharista. Aliud agit venator, aliud citharista. In spectaculo Dei vnum est. Tangis eadem decem chordas, & feras occîdis, vtrumque simul facis. Tangis primã chordam qua vnus colitur Deus, cecidit bestia superstitionis. Tangis secundam, qua non accipis nomen Domini Dei tui in vanum, cecidit bestia erroris nefandarum hæresum. Tangis tertiam chordam, vbi pro spe futuræ quietis facis quicquid facis, interficitur crudelior cæteris bestiis amor sæculi huius. Propter amorem sæculi huius laborant homines in omnibus negotiis: tu autem in omnibus operibus tuis labora, non propter amorem sæculi, sed pro

Ex tract. Euang. secundũ Ioan. 62.

Digitized by Google

ſempiternâ requie quam promittit Deus. *Honora patrem tuum, & matrem tuam.* Tangis quartam chordam, vt honorem parentibus deferas, cecidit beſtia impietatis. *Non mœchaberis.* Tangis quintam chordam, cecidit beſtia libidinis. *Non occides.* Tangis ſextam chordam, cecidit beſtia crudelitatis. *Non furtum facies.* Tangis ſeptimam chordam, cecidit beſtia rapacitatis. *Non falſum teſtimoniũ dices.* Tangis octauam chordam, cecidit beſtia falſitatis. *Non concupiſces vxorem proximi tui.* Tangis nonam chordam, cecidit beſtia adulterinæ cogitationis. Aliud eſt enim nõ facere aliquid tale præter vxorem, aliud non appetere alienam vxorem. Ideo duo præcepta ſunt, *non mœchaberis, & non concupiſces vxorem proximi tui. Non concupiſces rem proximi tui.* Tangis decimam chordam, cecidit beſtia cupiditatis. Ita cadentibus omnibus beſtiis, ſecurus & innocens in Dei dilectione & humana ſocietate verſaris. Charitatem habens, quæ eſt de corde puro, & conſcientia bona, & fide non ficta, diligit Deum & proximum ſicut ſeipſum. Amator enim Dei amator eſt ſui. Et non diligens Deum, non diligit proximum, quia non diligit ſeipſum. Pro hac autem dilectione patienter etiam mundi odia toleranda ſunt. Neceſſe eſt enim, vt nos oderit, quos videt odiſſe quod diligit.

Ex libro ſentent. Proſperi.

Dilectio proximi malum non operatur.]

Ex tractatu in Pſal. 11.

PRoximum omnem hominem oportet intelligi, quia nemo eſt, cum quo ſit operandum malum, & dilectio proximi malum non operatur. Qui ergo amat homines, aut quia iuſti ſunt, aut vt iuſti fiant, amare debebit. Sic enim & ſeipſum amare debet, aut quia iuſtus eſt, aut iuſtus vt ſit. Sic enim diligit proximum tanquam ſeipſum ſine vllo periculo. Qui enim aliter ſe diligit, iniuſte ſe diligit, quoniam ad hoc ſe diligit, vt ſit iniuſtus, ad hoc ergo vt ſit malus, ac per hoc iam non ſe diligit. *Qui enim diligit iniquitatem, odit animam ſuam.*

Pſal. 10.

Ex ſer. epiſtol. Ioan. 10.

Tenete ergo dilectionem, & ſecuri eſtote. Quid times, ne malefacias alicui? Quis male facit ei, quem diligit? Dilige, non poteſt fieri niſi benefacias. Sed forte corripis. Amor hoc facit non ſæuitia. Sed forte cædis. Ad diſciplinam facis, quia amor ipſius dilectionis non te permittit negligere indiſciplinatũ. Et fit quodammodo quaſi diuerſus fructus & contrarius, vt aliquando odium blandiatur, & charitas ſæuiat. Neſcio quis odit inimicum ſuum, & fingit amicitiam. Videt illum aliquid facere mali, laudat, vult eum eſſe præcipitem, vult cœcum ire per abrupta cupiditatum ſuarum, vnde forte non redeat, laudat eum, quoniam laudatur peccator in deſideriis animæ ſuæ, adhibet illi vnctionem adulationis ſuæ. Ecce odit & laudat. Alter videt amicum ſuum tale aliquid facere, reuocat ſi illum non audiat, profert etiam verba caſtigationis, obiurgat, litigat. Aliquando venitur ad hanc neceſſitatem, vt litiget. Ecce odium blanditur, & charitas litigat. Noli attendere verba blandientis, & quaſi ſæuitiam obiurgantis: venam inſpice, radicem vnde procedat, quære. Ille blanditur vt decipiat, iſte litigat, vt corrigat.

Pſal. 9.

Plenitudo ergo legis eſt dilectio.]

Ex libro ad Hieron. 2.

PLenitudo legis charitas eſt, qua Deus proximuſque diligitur. *In quibus* præceptis charitatis *tota lex pendet & Prophetæ.* Meritò fit omnium reus, qui contra illam facit, in qua pendent omnia. Nemo autem peccat, niſi aduerſus illam faciendo: quia *non adulterabis, non homicidium facies, non furaberis, non concupiſces*, & ſi quod eſt aliud mandatum, in hoc ſermone recapitulatur, in eo quod *diliges proximum tuum tanquam teipſum. Dilectio proximi malum non operatur.*

Plenitudo autem legis charitas. Nemo autem diligit proximũ ſuum, niſi diligens Deum, vt hoc quantum poteſt, proximo impendat, quem diligit tanquam ſeipſum, vt ille diligat Deum: quem ſi ipſe non diligit, nec ſe, nec proximum diligit. *Mandatum nouum do vobis, vt diligatis inuicem, ſicut dilexi vos, vt vos inuicem diligatis.* Quod autem hîc ita dilexit, *hoc eſt mandatum meum*, velut non ſit aliud, *ſecundũ* quid putamus fratres mei? Nunquidnam ſolum eius de iſta dilectione mandatum eſt, qua diligimus inuicem? Nonne eſt aliud maius, vt diligamus Deum? Aut vero de ſola nobis Deus dilectione mandauit, vt alia non inquiramus? Tria certe cõmendat Apoſtolus, dicens: *Manent autem fides, ſpes, charitas, tria hæc, maior autem his eſt charitas.* Et ſi in charitate, hoc eſt, in dilectione concluduntur duo illa, maior tamen dicta eſt eſſe non ſola. De fide ergo nobis quam multa mandata ſunt? Quàm multa de ſpe? Quis poteſt cuncta colligere? Quis enumerando ſufficere? Sed intueamur, quod idem ait Apoſtolus: *Plenitudo legis charitas.* Vbi ergo charitas eſt, quid eſt quod poſſit deeſſe? Vbi autem non eſt, quid eſt quod poſſit prodeſſe? Dæmon credit nec diligit. Nemo diligit qui non credit. Fruſtra quidem, ſed tamen poteſt ſperare veniam, qui non diligit. Nemo autem poteſt deſperare, qui diligit. Itaque vbi dilectio eſt proximi, ibi neceſſaria fides & ſpes. Et vbi dilectio proximi, ibi neceſſaria etiam dilectio Dei. Qui enim non diligit Deum, quomodo diligit proximum tanquam ſeipſum, quando quidem non diligit & ſeipſum? Eſt quippe impius & iniquus. Qui autem diligit iniquitatem, non plane diligit, ſed odit animam ſuam. Hoc ergo præceptum Domini teneamus, vt nos inuicem diligamus, & quicquid aliud præcipit, faciemus, quoniam quicquid eſt aliud, hîc habemus. Diſcernitur quippe iſta dilectio ab ea dilectione, qua ſe inuicem diligunt homines ſicut homines. Nam vt diſcerneretur, adiunctum eſt, *Sicut dilexi vos.* Vt quid enim nos dilexit Chriſtus, niſi vt poſſimus regnare cum Chriſto? Ad hoc ergo & nos inuicem diligamus, vt dilectionem noſtram diſcernamus à cæteris, qui non ad hoc ſe inuicem diligunt, quia nec diligunt. Qui autem ſe propter habendum Deum diligunt, ipſi ſe diligunt. Ergo vt ſe diligant, Deum diligunt. Non eſt hæc dilectio in omnibus hominibus. Pauci ſe propterea diligunt, vt ſit DEVS omnia in omnibus.

Ex tractatu in Euang. Ioan. 80. & 13.

1. Cor. 13.

Qui ſedes ſuper Cherubin. Cherubin ſedes glorię Dei, & interpretatur plenitudo ſcientiæ. Ibi ſedet Deus in plenitudine ſcientiæ. Licet intelligamus Cherubim ſublimes eſſe cœlorum poteſtates, atque virtutes, tamen ſi vis, eris Cherubim. Si enim Cherubim ſedes eſt Dei, audi quid dicat ſcriptura. Animа iuſti ſedes ſapientiæ. Quomodo, inquis, ero plenitudo ſcientiæ? Quis hoc implet? Habes vnde impleas, *plenitudo legis charitas.* Noli per multa ire atque diſtendi. Terret te ramorum diffuſio? Radicem tene, & de magnitudine arboris noli cogitare. Sit in te charitas, & neceſſe eſt plenitudo ſcientiæ conſequatur. Quid enim neſcit, qui charitatem ſcit? Quandoquidem dictum eſt: *Deus charitas eſt.*

1. Cor. 15.

Ex tractat. in Pſ. 79.

1. Ioan. 4

Et hoc ſcientes tempus, quia hora eſt iam nos de ſomno ſurgere. Nunc ergo propior eſt noſtra ſalus, quàm cùm credidimus. Nox præceſſit, dies autẽ appropinquauit.]

Ex tractat. in Pſ. 87.

ETmane oratio mea præueniet te. Iam mane, poſteaquã nox infidelitatis & tenebrę tranſierunt.

Digitized by Google

Quod mane vt mihi esset, misericordia quidem tua præuenit me. Sed quia restat illa clarificatio, vbi illuminabuntur occulta tenebrarum, & manifestabuntur cogitationes cordis, & laus erit vnicuique à te, nunc in ista vita, in ista peregrinatione, in hac luce fidei, quæ in comparatione tenebrarum infidelium iam dies est, sed in comparatione diei, vbi videbimus facie ad faciem, adhuc nox est, adhuc *oratio mea præueniet te.* Vt autem ista feruescat & exercetur oratio, quod nobis quantum expediat nullis (vt opinor) verbis explicari potest, differtur bonum, quod in æternum dabitur, & mala transitura crebrescunt, & sæpe amici & noti periclitantes secundùm seculum sanctos formidine deserunt. De quibus dicit Apostolus: *Omnes me dereliquerunt, non illis imputetur.* Sed vt quid hæc omnia, nisi vt oratio huius sancti corporis mane, id est, post noctem infidelitatis in luce fidei præueniat Deum, donec veniat salus illa, in cuius nondum re, sed iam spe salui facti sumus, eamque cum patientia fideliter expectamus?

Abijciamus ergo opera tenebrarum, & induamur arma lucis, sicut in die honestè ambulemus.]

Ex libro de Genes. ad literam 4. Ephes. 5.

VIta fidelium, quæ in hac carne atque in hoc seculo ducitur, in comparatione vitæ infidelis atque impiæ non irrationabiliter lux & dies appellatur, dicente Apostolo: *Fuistis aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino.* Et illud: *Abijciamus ergo opera tenebrarum, & induamus nos arma lucis, sicut in die honestè ambulemus.* Qui tamen dies, nisi rursus in comparatione illius diei, quo coæquales angelis facti videbimus Deum sicuti est, ipse quoque nox esset, non hîc prophetiæ lucernâ indigeremus. Vnde Apostolus Petrus dicit: *Habemus certiorem propheticum sermonem, cui benefacitis intendentes, sicut lucernæ in obscuro loco, donec dies lucescat, & lucifer oriatur in cordibus vestris.*

Ex tractatu in Ps. 76.

Vita fidelium in comparatione vitæ infidelium dies est. *Abijciamus,* inquit, *opera tenebrarum, & induamur arma lucis, sicut in die honestè ambulemus.* Ergo honestè viuentes, in comparatione vitæ impiorum in die sumus. Sed iste dies vitæ fidelium non sufficit. Hic enim quamuis dies sit vita fideliũ, tentatio est vita humana super terram; Nox & dies. Dies in comparatione infidelium, nox in comparatione Angelorum. Habent enim diem Angeli, quem nos nondum habemus. Iam nos habemus, quem non habent infideles. Sed nondum habent fideles, quem Angeli habent. Tunc autem habebunt, cum erunt æquales Angelis Dei, quod illis in resurrectione promissum est.

Non in comessationibus & ebrietatibus, non in cubilibus & impudicitiis, non in contentione & æmulatione, sed induimini Dominum Iesum Christum.]

Ex epist. ad Aurelium episcopum.

CVm Apostolus tria breuiter genera vitiorum detestanda & vitanda vno in loco posuerit, de quibus innumerabilium peccatorum exurgit seges, vnum horum, quod secundo loco posuit, acerrimè in Ecclesia vindicatur. Duo autem reliqua, id est, primum & vltimum tolerabilia videntur hominibus, atque ita paulatim fieri potest, vt nec vitia iam putentur. Ait enim vas electionis: *Non in comessationibus & ebrietatibus, non in cubilibus & impudicitiis, non in contentione & dolo, sed induite vos Dominum Iesum Christum, & carnis curam ne feceritis in concupiscentiis.* Horum ergo trium cubilia & impudicitiæ ita magnum crimen putatur, vt nemo dignus non modò Ecclesiastico ministerio, sed ipsa etiam sacramentorum communione videatur, qui se isto peccato maculauerit. Et recte omnino. Sed quare solum? Comessationes enim & ebrietates ita concessæ & licitæ putantur, vt in honore etiam beatissimorum martyrum non solùm per dies solemnes (quod ipsum quis non lugendum videat, qui hæc non carneis oculis inspicit?) sed etiam quotidie celebrentur. Quæ fœditas si tantum flagitiosa, & non etiam sacrilega esset, quibuscunque tolerantiæ viribus sustentandam putaremus? quanquam vbi est illud, quod cum multa vitia enumerasset idem Apostolus, inter quæ posuit ebriosos, ita concludit vt diceret: *Cum talibus nec panem edere?* Sed feramus hæc in luxu & labe domestica, & eorum conuiuiorum, quæ priuatis parietibus continentur, accipiamúsque cum eis corpus Christi, cum quibus panem edere prohibemur: saltem de sanctorum corporum sepulchris, saltem de locis sacramentorum, de domibus orationum, tantũ dedecus arceatur. De contentione autem & dolo quid ad me attinet dicere, quando ista vitia non in plebe, sed in nostro numero grauiora sunt? Horum autem morborum superbia mater est, & humanæ laudis auiditas, quæ etiam hypocrisin sæpe generat. Huic non resistitur, nisi crebris diuinorum librorum testimoniis incutiatur timor & charitas Dei. Si tamen ille, qui hoc agit, seipsum præbeat patientiæ atque humilitatis exemplum, minus sibi assumendo quàm offertur, sed tamen ab eis, qui se honorant, nec totum, nec nihil accipiendo, & id quod accipitur laudis atque honoris non propter se, qui totus coram Deo esse debet, & humana contemnere, sed propter illos accipiatur, quibus consulere non potest, si nimia deiectione vilescat. Ad hoc enim pertinet, quod dictum est: *Nemo iuuentutem tuam contemnat.* Cum ille hoc dixerit, qui alio loco ait: *Si hominibus placere vellem,* CHRISTI *seruus non essem.* Magnum est de honoribus & laudibus hominum non lætari, sed omnem eminentem pompam præcidere, & si quid inde necessarium retinetur, id totum ad vtilitatem honorantium salutémque conferre. Non enim frustrà dictum est: *Deus confringet ossa hominum placere volentium.* Quid enim languidius, quid tam sine stabilitate ac fortitudine (quod ossa significant) quàm homo, quem male loquentium lingua debilitat, cum sciat falsa esse, quæ dicuntur? Cuius rei dolor nullo modo animæ viscera dilaniaret, si non amor laudis eius ossa confringeret.

Galat. 1.

Ps. 52.

Et carnis curam ne feceritis in desideriis.]

Ex libro de serm. Domini in monte. Matth. 9.

CRastinus enim dies (inquit) *sollicitus erit sibi ipsi.* Id est, vt cum oportuerit, sumas cibum, vel potum, vel indumentum, cum ipsa scilicet necessitas vrgere cœperit. Aderunt enim hæc, quia nouit pater vester, quod horum omnium indigetis. *Sufficit enim diei,* inquit, *malitia sua,* id est, sufficit quod ista sumere vrgebit necessitas ipsa. Huic ergo pœnæ temporalis necessitatis noli addere aliquid grauius. Quærentibus primum regnum & iustitiam Dei, id est, hoc præponentibus cæteris rebus, vt propter hoc cætera quæramus, non debet subesse sollicitudo, ne illa desint, quæ huic vitæ propter regnum Dei sunt necessaria.

Ex libro confess. 10.

Fames & sitis quidem dolores sunt, vrunt & sicut febres necant, nisi alimentorum medicina succurrat. Quę quoniam præsto est ex consolatione munerum tuorum, in quibus nostræ infirmitati terra & aqua & cœlum seruiunt, calamitas delitiæ vocantur. Hoc me docuisti, vt quemadmodum medicamenta, sic alimenta sumpturus accedam. Sed dum

ad

Digitized by Google

ad quietem satietatis ex indigentiæ molestia transeo, in ipsò transitu insidiatur mihi laqueus concupiscentiæ. Ipse enim transitus voluptas est, & non est alius, quo transeatur, quàm quo transire cogit necessitas. Et cum salus sit causa edendi & bibendi, adiungit se tanquam pedissequa periculosa iucunditas, & plerumque præire conatur, vt eius causâ fiat, quod salutis causâ me facere, vel dico vel volo. Nec idem modus vtriusque est. Nam quod saluti satis est, delectationi parum est, & sæpe incertum sit vtrum adhuc necessaria corporis cura subsidium petat, an voluptaria cupiditas fallaciæ ministerium suppetat. Ad hoc incertum hilarescit infelix anima, & in eo præparat excusationis patrocinium, gaudens non apparere, quod satis sit moderationi valetudinis, vt obtentu salutis obumbret negotium voluptatis. His tentationibus quotidie conor resistere, & inuoco dextram tuam. Nemo enim potest esse continens, nisi tu des.

Ex libro de beatâ vitâ. Nec nos terrent quædam more sapientium corpori necessaria. Non enim eis eget ipse animus, in quo posita est beata vita. Ipse enim perfectus est, nullus autem perfectus aliquo eget. Et quod videtur corpori necessarium, sumet si affuerit. Si non affuerit, non eum istarum franget inopia. *Prouer. 24.* *Omnis namque sapiens fortis est.* Nullus autem fortis aliquid metuit. Non igitur metuit sapiens ad mortem corporis aut dolores, quibus pellendis vel euitandis, vel differendis sunt necessaria illa, quorum ei potest contingere inopia, sed tamen non desinit eis bene vti, si ipsa non desunt. *Ex libro ad Probam, de ordinatio.* *Carnis*, inquit, *prouidentiam ne feceritis in concupiscentiis, quia gerimus curam carnis ad necessitatem salutis. Nemo enim vnquam carnem suam odio habuit*, sicut ipse itidem dicit. Hinc est, quod etiam Timotheum, nimium (sicut apparet) corporis castigatorem admonet, vt modico vino vtatur propter stomachum, & frequentes suas infirmitates. *Ephes. 5.*

CAPVT XIV.

INfirmum autem in fide assumite, non in disceptationibus cogitationum. Alius enim credit manducare se omnia, qui autem infirmus est, olus manducet.]

Ex serm. de Apost. Paulo in conuers. cuiusdã Fausti. COr hominis nec videre possumus, nec ostendere, Deus dicit: *Quæ palam sunt vobis, quæ occulta sunt mihi?* Paulus dicit Apostolus: *Fratres nolite ante tempus iudicare quicquam, donec veniat Dominus, & illuminet abscondita tenebrarum, & manifestabit cogitationes cordium, & tunc laus erit vnicuique à Deo.* Non potes inspicere cor nouæ Christiani. Quid? Cor veteris Christiani potes? Dicturi estis, sed ex necessitate credidit. Posset & de illo dici, de quo paulò ante loquebamur, qui primò fuit blasphemus, & persecutor, & iniurioſus. Et ipsi enim quædam necessitas impacta est, cœlesti voce prostratus est. Vt lumen haberet lumen perdidit, Minare quod volueris: & quantum volueris, da cuilibet homini. Quid dulcius ista luce? Quam tamen Paulus, nisi perdidisset, æternam non accepisset. De necessitate credidit. Quid timuit? Dicatur mihi quid timuit, Clamantes oues? Oues clamare possunt, mordere non possunt. Potuit & in ipso clamore ouium aduertere gloriam Dei, & timere iudicium Dei. Excitatus est à somno quodammodo, vt consideraret impleri de Christo, quæ sunt prædicta de Christo, tantum posse nomen Christi, tantum prævalere gloriam Dei. Itaque breuiter dico charitati vestræ. Ecclesiam Dei alloquor, populum Dei alloquor. Si credidit, tu inuenisti: si timuit, tu vicisti. Interim fratres, ad quod possunt homines, vltra nobis non vsurpemus, quod concessum non est Apostolus dicit: *Infirmum autem in fide recipite, non in diiudicationibus cogitationum.* Non nobis vsurpemus diiudicare cogitationes aliorum, sed Deo præbeamus cognitationes nostras etiam pro illis, de quibus forte aliquid dubitamus. Forte dubitat aliquid nouitas ipsius. Amate abundantiùs dubitantem: amore vestro curate de corde infirmi dubitationem. Interiorem faciem videte, de qua gaudeatis, cor Deo committite, pro quo oretis. Sciatis eum deseri à malis suscipiatur a nobis: Plus amate hominem, quàm prius oderatis errorem. Sicut venit Christus ægros sanare: de quo per Euangelium audiuimus: *Quia non est opus sanis medico, sed male habentibus.* *Matt. 9.* Et, *quis est homo, qui cum perdiderit vnam ouem, nonne relinquet nonaginta nouem in montibus, & it quærere vnam, quæ perierat, & cum inuenerit, gaudet de illa? Sic gaudet pater meus de vno pœnitente magis, quam de nonaginta nouem iustis, quibus non est opus pœnitentia.* *Luc. 15.* Sic prorsus venit Christus ægros sanare, sic se nouit de inimicis suis misericors vindicare. Quibus forte animus dolet, consortibus eius erroris ad horam irascuntur, postea fortassis imitabũtur. Itaque, fratres, commendamus eum & orationibus vestris, & dilectioni vestræ, & amicitiæ fidelissimæ, & susceptioni infirmitatis eius. Quomodo præitis, sic sequitur. Bonam viam docete, bonam in vobis inueniat. Iam factus Christianus, discernat quid interfit inter id, quod dimisit, & id quod inuenit. Vitam ipsius & studium circa fidem Christi posteriora tempora comprobabunt: nunc autem, fratres mei, non fuit necesse, non fuit consilij pastorum repellere pulsantem, differre quærentem: de occultis cordis velle iudicare, & voeem manifestam non acceptare, nec consilij fuit, nec propositi nostri. Nouimus enim, quemadmodum minetur misericors illa Dei auaritia, vndique lucra quærentis de pecunia sua, & dicentis pigro seruo iudicare volenti, quod non videbat, & circa lucra colligenda domini torpescenti: *Serue nequam, ex ore tuo te condemno. Tu me dixisti hominem molestum, metere vbi non seminaui, colligere vbi non sparsi. Noueras ergo auaritiam meam. Tu dares pecuniam meam nummulariis, ego veniens cum vsuris exigerem.* *Luce 19.* Nos ergo non potuimus, nisi erogare pecuniam dominicam. Exactor ille erit non tantum ipsius, sed & omnium nostrum. Impleamus ergo officium prærogatoris, non vsurpemus locum exactoris. Itaque fratres opus Dei in animo habete, aliud quærebatis, aliud disponebatis, aliud inuenistis. Opus Domini commendamus, serui conseruis. Plus in eo diligamus, quod Dominus noster fecit, quam id, quod facere volebamus. Meliora enim sunt opera ipsius. Et magnam & deuotam vocem eius audiuimus. Maioratum nolo, Christianus esse volo. Lætamini, exultate, amplius quàm oderatis, amate. Opus suum Christo orationibus commendate: animum fidelem, pium, amicum rudimentis sæuis exhibete. Quid interest enim, quia videtis iam proiectam ætatem? Horâ nonâ venit ad vineam, mercedem æqualem accepturus.

Is qui manducat, non manducantem non spernat, & qui non manducat, manducantem non iudicet. Deus enim illum assumpsit]

EA facta quæ dubium est, quo animo fiant, in meliorem partem interpretemur. *Ex libro 2. de ser. dom. in monte.* Quod enim scriptum est: *Ex fructibus eorum cognoscetis eos*, de manifestis dictum est, quæ non possunt bono animo fieri, sicut sunt stupra vel blasphemiæ, vel furta, vel

Digitized by Google

ebrietates, & si qua sunt alia, de quibus nobis iudicare permittitur, dicente Apostolo: *Quid enim mihi de his, quæ foris sunt iudicare? Nonne de his, quæ intus sunt, vos iudicatis?* De genere autem ciborum, quia possunt bono animo & simplici corde sine vitio concupiscentiæ, quicunque humani cibi indifferenter sumi, prohibet idem Apostolus iudicari eos, qui carnibus vescebantur, & vinum bibebant, ab eis qui se ab huiusmodi alimentis temperabant. *Qui manducat*, inquit, *manducantem non spernat; & qui non manducat, manducantem non iudicet.* Ibi etiam ait: *Tu quis es, qui iudicas alienum seruum? domino suo stat aut cadit.* De talibus enim rebus, quæ possunt bono animo & simplici fieri, quamuis etiam possint non bono, volebant illi cum homines essent in occulta cordis ferre sententiam, de quibus solus Deus iudicat. Ad
1. Cor. 4. hoc pertinet etiam illud, quod alio loco dicit: *Nolite ante tempus quicquam iudicare quousque veniat Dominus, & illuminet abscondita tenebrarum, & manifestabit cogitationes cordis, & tunc laus erit vnicuique à Deo.* Sunt ergo quædam facta media, quæ ignoramus, quo animo fiant, quia & bono & malo fieri possunt, de quibus temerarium est iudicare, maxime vt condemnemus. *Horum autem veniet tempus, vt iudicentur, cum Dominus illuminabit abscondita tenebrarum, & manifestabit cogitationes cordis.* Cum audimus, qui credit in Christũ, non veniet in iudicium, intelligamus quia non veniet ad damnationem. Dicitur enim iudicium pro damnatione, sicut dicit Apostolus: *Qui non manducat, manducantem non iudicet*, id est, non de illo male existimet. Et Dominus dicit:
Mat. 7. *Nolite iudicare, ne iudicetur de vobis.* Non enim vobis tollit indulgentiam iudicandi, cum & Propheta
Psal. 58. dicat: *Si vere iustitiam diligitis, recte iudicate filij hominum.* Et ipse Dominus dicat: *Nolite iudicare personaliter, sed iustum iudicium iudicate.* Sed illo loco, vbi vetat iudicare, illud admonet, ne damnemus aliquem, cuius vel cogitatio nobis non aperta est, vel nescimus, qualis postea sit futurus.

Ex libro de ago. Christiano.

Tu quis es qui iudicas alienum seruum? Domino suo stat aut cadit. Stabit autem. Potens est enim Deus statuere illum. Nam alius iudicat diem inter diem, alius autem iudicat omnem diem. Vnusquisque in suo sensu abundet.

Ex libro de correp. & grat. QVamuis de omnibus regeneratis & pie viuentibus loqueretur Apostolus, dicens: *Tu quis es, qui iudicas alienum seruum? suo domino stat aut cadit*, continuò tamen respexit ad prædestinatos, & ait: *Stabit autem.* Et ne hoc sibi arrogarent, *Potest enim Deus*, inquit, *statuere illum.* Ipse itaque dat perseuerantiam, qui statuere potens est eos, qui stant, vt perseuerantissime stent, vel restituere qui ceciderint: *Dominus*
Ps. 144. *enim erigit elisos.*

Qui sapit diem, Domino sapit.]

Ex libro 4. de bap. NEc isti Ecclesiæ deuoti sunt, qui videntur esse intus, & contra Christum viuunt, id est, contra mandata Christi faciunt. Nec omnino ad illam Ecclesiam pertinere iudicandi sunt, quam si ipse mundat lauacro aquæ in verbo, vt exhibeat sibi gloriosam Ecclesiam, non habentem maculam aut rugam, aut aliquid huiusmodi. Quod si in ista Ecclesia non sunt, ad cuius membra non pertinent, non sunt in Ecclesia,
Cantic. 6 de qua dicitur: *Vna est columba mea, vna est matris suæ.* Ipsa est enim sine macula & ruga. Aut asserat, qui potest, huius columbæ membra esse, qui seculo verbis, non factis renunciant, interim ad quod videmus. Vnde dictum arbitror, *Qui sapit diem, Domino sapit.* Deus enim iudicat omnem diem. Secundùm autem præscientiam, qua nouit, *quos prædestinauerit ante mundi constitutionem conformes fieri imaginis filij sui*, multi etiam qui aperte foris sunt, & hæretici appellantur, multis & bonis Catholicis meliores sunt. Quid enim sint hodie, videmus, quid cras futuri sint, ignoramus. Et Deo quidem, apud quem sunt præsentia, quæ ventura sunt, etiam quod futuri sunt, iam sunt: nos autem secundùm id, quod in præsenti est quisque hominum, quærimus vtrùm in illius Ecclesiæ membris, quæ vna columba dicta est & sponsa Christi, sine maculâ & rugâ, hodie deputandi sunt.

Et qui manducat, Domino manducat. Gratias enim agit Deo. Et qui non manducat, Domino non manducat. Gratias enim agit Deo.]

ITa dictum est: *annunciabitur Domino generatio In expo-*
ventura, ac si diceretur Domino placebunt, qui *sit.*
annunciabunt non sibi, vt ita sit Domino annuncia- *Psal. 21.*
re, sicut est Domino viuere. Sic dictum est: *Qui manducat, Domino manducat, & qui non manducat, Do-* *Ex libro*
mino non manducat. Ad hoc quippe addidit, & gra- *de grat.*
tias agit Deo, vt ostenderetur, quid esset Domino, fa- *noui te-*
cit, id est, in eius laudem facit. Tunc enim recte, tunc *stamenti.*
iuste, tunc piè fit, cum opus bonum in eius fit laudem, cuius gratia donatur vt fiat. In quo affectu proficiens quicquid boni facit, Domino facit, hoc est in eius laudem, cuius gratiam percepit, vt faciat. Vnde est actio gratiarum, quæ intimo fidelium mysterio celebratur.

Nemo enim nostrum sibi viuit, & nemo sibi moritur. Siue enim viuimus, Domino viuimus: siue morimur, Domino morimur. Siue ergo viuimus, siue morimur, Domini sumus.]

SIcut Domini magnitudinis non est finis, sic tuæ *Ex tra-*
laudis non erit finis. Non enim cum mortuus fue- *ctatu in*
ris in hac carne, desines laudare Deum. Dictum est *Ps. 144.*
quidem: *Non mortui laudabunt te Domine.* Sed illi, *Ps. 113.*
de quibus dicitur: *A mortuo velut, qui non sit, periit* *Eccles.*
confessio: non illi, de quibus ait: *Qui credit in me, li-* *17.*
cet moriatur, viuet. Quia & Deus Abraham, & Deus *Ioan. 11.*
Isaac, & Deus Iacob, non est mortuorum, sed viuorum. Si enim nunquam ipsius non eris, nunquam à laude ipsius tacebis. Timere poteris, ne dum viuis hîc, non ipsius sis, & cum mortuus fueris, non sis ipsius? Audi Apostolum promittentem tibi securitatem: *Siue viuimus, Domino viuimus: siue morimur, Domino morimur. Siue ergo morimur, siue viuimus, Domini sumus.* Et vnde factum est, vt eius sis mortuus. Quia precio sui sanguinis te redemit. Et mortuus quomodo perdit seruum mortuum, cuius mors est preciũ tuum? Ideo cum dixisset: *Siue viuimus, siue morimur, Domini sumus*, vt ostenderet ipsum precium: *Ad hoc enim*, inquit, *Christus mortuus est, & resurrexit, vt & mortuorum & viuorum dominetur.*

In hoc enim CHRISTVS *mortuus est, & resurrexit, vt & viuorum & mortuorum dominetur. Tu autem quid iudicas fratrem tuum? aut tu quare spernis fratrem tuum? Omnes enim stabimus ante tribunal Dei. Scriptum est enim: Viuo ego, dicit Dominus, quoniam mihi flectetur omne genu, & omnis lingua confitebitur Deo. Itaque vnusquisque nostrum pro se rationem reddet Deo.*]

Ideo Christus mortuus est, & resurrexit, vt & vi- *Ex libro*
uorum & mortuorum dominetur. Nec tenebit re- *Enchir.*
gnum mortis eum, pro quo mortuus est ille liber
in mortuis. Regnant itaque cum illo etiam nunc *Ex libro*
sancti eius, aliter quidem, quàm tunc regnabunt, nec *de ciuit.*
tamen cum illo regnant zizania, quamuis in Eccles- *Dei 20.*

Digitized by Google

cum tritico creſcant. Regnant enim cum illo, qui faciunt, quod ait Apoſtolus: *Si reſurrexiſtis cum Chriſto, quæ ſurſum ſunt ſapite, vbi Chriſtus eſt in dextera Dei ſedens: quæ ſurſum ſunt quærite, non quæ ſuper terram.* De qualibus item dicit, quod eorum conuerſatio ſit in cœlis. Poſtremo regnant cum illo, qui eo modo ſunt in regno eius, vt ſint etiam ipſi regnum eius. Quomodo autem ſunt regnum Chriſti, qui vt alia taceam, quamuis ibi ſint, donec colligantur in fine ſeculi de regno eius omnia ſcandala, tamen illic ſua quærunt, non quæ Ieſu Chriſti? *Et animæ*, inquit, *occiſorum propter teſtimonium Ieſu, & propter verbum Dei*, ſubauditur regnauerunt cum Ieſu, animæ ſcilicet martyrum, nondum ſibi corporibus ſuis redditis. Neque enim impiorum animæ mortuorum ſeparantur ab Eccleſia, quæ nunc eſt etiam regnum Chriſti. Alioquin nec ad altare Dei fieret eorum memoria in communicatione corporis Chriſti, nec aliquid prodeſſet ad eius baptiſmum in periculis currere, ne ſine illo finiatur hæc vita, nec ad reconciliationem, ſi forte per pœnitẽtiam malamue conſcientiam quiſquam ab eodem corpore ſeparatus eſt. Cur enim fiunt iſta, niſi quia fideles etiam defuncti membra ſunt eius? Quamuis ergo cum ſuis corporibus nondum, iam tamen eorum animæ regnant cum illo. Vnde & alibi legitur: *Beati mortui, qui in Domino moriuntur. A modo iam dicit ſpiritus, vt requieſcant à laboribus ſuis. Nam opera eorum ſequuntur illos.* Regnat itaque cum Chriſto nunc primum Eccleſia in viuis & mortuis. Propterea enim, ſicut dicit Apoſtolus: *Mortuus eſt Chriſtus, vt & viuorum & mortuorum dominetur.* Sed ideo tantummodo martyrum animas commemorauit, quia ipſi præcipuę regnant mortui, qui vſque ad mortem pro veritate certarunt. Sed à parte totum, etiam cæteros mortuos intelligimus pertinentes ad Eccleſiam, quod eſt regnum Chriſti.

Coloſſ. 3.
Philip. 3
Apoc. 20
Apoc. 14

Non ergo amplius inuicem iudicemus, ſed hoc iudicate magis, ne ponatis offendiculum fratri vel ſcandalum. Scio & confido in Domino Ieſu, quia nihil commune per ipſum, niſi ei qui exiſtimat quid commune eſſe, illi commune eſt. Si enim propter cibum frater tuus contriſtatur, iam non ſecundùm charitatem ambulas. Noli cibo tuo illum perdere, pro quo Chriſtus mortuus eſt. Non ergo blaſphemetur bonum noſtrum.]

Ex libro 2. de ſermone Domini in monte.

DVo ſunt, in quibus temerarium iudicium cauere debemus, cùm incertũ eſt, quo animo quidque factum ſit, vel cùm incertum eſt, qualis futurus ſit, qui nunc vel bonus vel malus apparet. Si ergo quiſpiam (verbi gratiâ) conqueſtus de ſtomacho ieiunare noluit, & tu id non credens, edacitatis id vitio tribueris, temere iudicabis. Item ſi manifeſtam edacitatem, ebrietatémque cognoueris, & ita reprehenderis, quaſi nunquã illa poſſit corrigi atque mutari, nihilominus temere iudicabis. Non ergo reprehendamus ea, quæ neſcimus, quo animo fiant, neque ita reprehendamus, quæ manifeſta ſunt, vt deſperemus ſanitatem; & vitabimus iudicium, de quo nunc dicitur: *Nolite iudicare, ne iudicetur de vobis.* Maxime autem hi temere iudicant de incertis, & facile reprehendunt, qui magis amant vituperare & damnare, quàm emendare & corrigere. Quod vitium vel ſuperbia eſt, vel infidentia.

Non eſt enim regnum Dei eſca & potus, ſed iuſtitia & pax, & gaudium in Spiritu ſancto. Qui enim in hoc ſeruit Chriſto, placet Deo, & probatus eſt hominibus. Itaque quæ pacis ſunt, ſectemur, & quæ ædificationis ſunt, inuicem cuſtodiamus. Noli propter eſcam deſtruere opus Dei]

QVod autem ſubiunxit: *Et iuſtificata eſt ſapientia ab omnibus filiis ſuis*, oſtendit filios ſapientiæ intelligere de vſu ciborum, nec in abſtinendo, nec in manducando eſſe iuſtitiam, ſed in æquanimitate tolerandi inopiam, & temperantia per abundantiam non ſe corrumpendi, atque opportunè ſũmendi vel non ſumendi ea, quorum non vſus, ſed concupiſcentia refrenanda eſt. Non enim intereſt omnino quid alimentorum ſumas, vt ſuccurras neceſſitati corporis, dummodo congruas in generibus alimentorum his, cum quibus tibi viuendum eſt, neque quantum ſumas multum intereſt, cum videamus aliorum ſtomachum citius ſatiari, & eos tamen illi ipſi, quo paruo ſatiantur, ardenter & intolerabiliter, & omnino turpiter inhiare, alios autem pluſculo quidem ſatiari, ſed tolerabiliùs inopiam perpeti, & vel ante ora poſitas epulas, ſi in tempore aut opus ſit, aut neceſſe ſit cum tranquillitate aſpicere, neque tangere. Magis ergo intereſt, non quid vel quantum alimentorum pro congruentia hominum atque perſonæ ſuæ, & pro ſuæ voluntatis neceſſitate quis capiat, ſed quanta facilitate ac ſerenitate animi careat, cũ his vel oportet, vel etiam neceſſe eſt carere, vt illud in animo Chriſtiano compleatur, quod Apoſtolus dicit: *Scio & minus habere, & ſcio abundare vbique. In omnibus & in omni imbutus ſum. Et ſatiari, & eſurire, & abundare, & penuriam pati. Omnia poſſum in eo, qui me confortat.* Et illud: *Neque ſi manducauerimus, abundabimus, neque ſi non manducauerimus egebimus.* Et illud: *Non eſt enim regnum Dei eſca & potus, ſed iuſtitia & pax, & gaudium.* Et quia ſolent homines multum gaudere carnalibus epulis, addidit: *In Spiritu ſancto.* Iuſtificatur ergo ſapientia ab omnibus filiis ſuis, qui intelligunt vtendis terrenis opportuna tempora eſſe debere, facilitatem vero carendi talibus, & amorem fruendi æternis, non variari oportere per tempora, ſed perpetuo retinere.

Ex libro quæſt. Euang. 2

Philip. 4.
1. Cor. 8.

Omnia quidem ſunt munda, ſed malum eſt homini, qui per offendiculum manducat. Bonum eſt non manducare carnem, & non bibere vinum, neque in quo frater tuus offendit aut ſcandalizatur, aut infirmatur. Tu fidem habes penes temetipſum, habe coram Deo. Beatus qui non iudicat ſemetipſum in eo, quod probat. Qui autem diſcernit, ſi manducauerit, damnatus eſt, quia non ex fide.]

Ex tractatu in Euang. ſecundũ Ioan. 70.

ANnon videmus Iſraëlitas malo ſuo impetraſſe, quod culpabili concupiſcẽtia petiuerunt? Concupierant enim carnibus veſci, quibus pluebatur manna de cœlo. Faſtidiebant quippe, quod habebant, & quod non habebant, impudenter petebant, quaſi non melius peterent non vt cibus, qui deerat indecenti deſiderio præſtaretur, ſed vt ille, qui aderat, ſanato faſtidio, ſumeretur.

Quando enim nos delectant mala, & non delectant bona, rogare potius debemus Deum, vt delectent bona, quam vt concedantur mala. Non quia malum eſt carne veſci, cum de hac re loquens Apoſtolus dicat: *Omnis creatura Dei bona eſt, & nihil abijciendum, quod cum gratiarum actione ſuſcipitur*, ſed quia ſicut ipſe item ait: *Malum eſt homini qui per offendiculum manducat.* Et ſi per hominis offenſionẽ, quanto magis Dei? Cuius in Iſraëlitis non parua erat offenſio repudiare, quod dabat ſapientia, & petere id, cui inhiabat concupiſcentia, quamuis illi nec peterent, ſed quia deerat, murmurarent. Sed vt ſciremus, non Dei creaturam eſſe culpabilem, ſed inobedientiam contumacem, & inordinatam cupiditatem, non propter porcum, ſed propter pomum mortẽ homo primus inuenit. Et Eſaü primatus

1. Tim. 4.

Digitized by Google

suos non propter gallinam, sed propter lenticulam perdidit. Audiui aliam vocem tuam: *Post concupiscentias tuas non eas, & à voluntate tua vetare.* Audiui & illam ex munere tuo, quam multum amaui: *Neque si manducauerimus, abundabimus, neque si non manducauerimus, deerit nobis.* Hoc vere. Nec illa res copiosum me faciet, nec illa ærumnosum. Audiui & alteram: *Ego enim didici, in quibus sum sufficiens esse. Et abundare noui, & penuriam pati noui. Omnia possum in eo, qui me confortat.* Ecce miles castrorum cœlestium, non puluis quod sumus. Sed *memento Domine, quia puluis sumus, & de puluere fecisti hominem, & perierat & inuentus est.* Nec ille in se potuit, quia idem puluis fuit, quem talia dicentem affectu tuæ inspirationis adamaui. *Omnia enim possum*, inquit, *in eo qui me confortat.* Conforta me vt possim. Da quod iubes, & iube quod vis. Iste se accepisse confitetur, & quod *gloriatur, in Domino gloriatur.* Alium audiui rogantem, vt accipiat? *Auferà me concupiscentias ventris.* Vnde apparet, sancte Deus meus, te dare, cum fit quod imperas fieri. Docuisti me patér bone, omnia munda mundis, sed malum esse homini, qui per offendiculum manducat, & omnem creaturam tuam bonam esse, nihilque abijciendum, quod cum gratiarum actione percipitur, & quia esca nos non commendat Deo, & vt nemo nos iudicet in cibo aut in potu, & vt *qui manducat, non manducantem non spernat, & qui non manducat, manducantem non iudicet.* Didici hoc. Gratias tibi, laudes tibi. Eripe me ab omni tentatione. Non ego immunditiam obsonij timeo, sed immunditiam cupiditatis. Scio Noë omne carnis genus, quod cibo esset vsui, manducare permissum, Heliam cibo carnis refectum, Ioannem mirabili abstinentia præditum, animalibus, hoc est, locustis in escam cedentibus non fuisse pollutum. Et scio Esau lenticulæ concupiscentia deceptum, & Dauid propter aquæ desiderium à seipso reprehensum, & regem nostrum non de carne, sed de pane tentatum. Ideoque populus in eremo non quia omnes desiderauit, sed quia escæ desiderio aduersus dominum murmurauit, meruit improbari. Itaque freni gutturis temperatâ relaxatione & constrictione tenendi sunt. Et quis est, Domine, qui non rapiatur aliquantulum extra metas necessitatis? Quisquis est, magnus est, magnificet nomen tuum. Ego autem non sum, quia peccator homo sum. Sed ego magnifico nomen tuum, & interpellat te pro peccatis meis, qui vicit seculum, numerans me inter infirma membra corporis sui: quia & *imperfectum eius viderunt oculi tui*, & in libro tuo omnes scribentur.

Gen. 25.

Ex libro confessionum 10. Eccles. 18.

Iob. 7.

Philip. 4

Ps. 138.

Ex libro sentent. Prosperi. *Omne autem, quod non est ex fide, peccatum.*] Omnis infidelium vita peccatum est, & nihil bonum sine summo bono. Vbi enim deest agnitio æternæ & incommutabilis veritatis, falsa virtus est etiam in optimis moribus.

CAPVT XV.

Ex tractatu in Ps. 67. *Debemus autem nos firmiores, imbecillitates infirmorum sustinere, & non nobis placere. Vnusquisque vestrum proximo suo placeat in bonum ad ædificationem. Etenim Christus non sibi placuit. Sed sicut scriptum est: Improperia improperantium tibi ceciderunt super me.*]

OPprobria exprobantium tibi ceciderunt super me. Hoc testimonio vsus est & Paulus Apostolus, & ait: *Quæcunque autem scripta sunt, vt nos doceremur scripta sunt, vt per patientiam & consolationem scripturarum spem habeamus.* Dixit ergò Christi hanc fuisse vocem, *Opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me.* Quare tibi? Nunquid patri exprobrati sunt, & non ipsi Christo? Quare *opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me?* Quia qui me odit, odit & patrem. Quia nemo exprobrauit Christo, nisi Deo exprobrans. *Opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me*, quia me inuenerunt.

Quæcunque enim scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt, vt per patientiam & consolationem scripturarum spem habeamus. Deus autem patientiæ & solatij det vobis id ipsum sapere in alterutrum secundùm Iesum Christum, vt vnanimes vno ore honorificetis Deum & patrem Domini nostri Iesu Christi. Propter quod suscipite inuicem, sicut & Christus suscepit vos in honorem Dei.]

Ioan. 15.

Ex libro contra Faustum Manichæum. NOs ergò & ad commemorationem fidei nostræ, & ad consolationem spei nostræ, & ad exhortationẽ charitatis nostræ libros Prophetico's & Apostolicos legimus alterutris vocibus sibimet concinentes, & ea concinentia tanquam cœlesti tuba à torpore mortalis vitæ nos excitantes, & tanquam ad palmas supernę vocationis extendentes. De libris enim propheticis quiddam cum commemorasset Apostolus, sicut scriptum est: *Opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me*, conti nuò subiunxit vtilitatem diuinæ lectionis: *Quæcunque enim ante scripta sunt*, inquit, *vt nos doceremur scripta sunt, vt per patientiam & consolationem scripturarum spem habeamus ad Deum.*

Dico enim Christum Iesum ministrum fuisse circumcisionis propter veritatem Dei ad confirmandas promissiones patrum: gentes autem super misericordiâ glorificare Deum, sicut scriptum est. Propterea confitebor tibi in gentibus, Domine, & nomini tuo cantabo. Et iterum dicit. Lætamini gentes cum plebe eius. Et iterum: Laudate omnes gentes Dominum, & magnificate eum omnes populi. Et rursus Esaias ait. Erit radix Iesse, & qui exurget regere gentes, in eum gentes sperabunt. Deus autem spei repleat vos omni gaudio & pace in credendo, vt abundetis in spe & virtute Spiritus sancti. Certus sum autem, fratres mei & ego ipse de vobis, quoniam & ipsi pleni estis dilectione, repleti omni scientia, ita vt possitis alterutrum monere. Audacius autem scripsi vobis fratres ex parte, tanquã in memoriam vos reducens propter gratiam, quæ data est mihi à Deo, vt sim minister Christi Iesu in gentibus sanctificans Euangelium Dei, vt fiat oblatio gentiũ acceptа & significata in Spiritu sancto. Habeo igitur gloriam in Christo Iesu ad Deum. Non enim audeo aliquid loqui eorum, quæ per me non efficit Christus in obedientiam gentium verbo & factis, & in virtute signorum & prodigiorum in virtute Spiritus sancti, ita vt ab Hierusalem per circuitum vsque ad Illyricũ repleuerim Euangelium Christi. Sic autem prædicaui Euangelium hoc, vbi non nominatus est Christus, ne super alienum fundamẽtum ædificarem, sed sicut scriptum est: Quoniam quibus non est annunciatũ de eo videbunt, & qui non audierunt de eo, intelligent. Propter quod impediebar plurimum venire ad vos, & prohibitus sum vsque adhuc. Nunc verò vlterius locum non habens in his regionibus, cupiditatem autem habens veniendi ad vos, ex multis iã præcedentibus annis, cum in Hispaniã proficisci cœpero, spero, quod præteriens videam vos, & à vobis deducar illuc, si vobis primũ ex parte fruitus fuero.]

Ex tractatu in Euangel. Ioan. 28. SEcundum speciem corporis, quam Iudæi viderunt & contempserunt, non apud nos fuit Christus: quia & hoc de illo dictum erat, sicut dicit Apostolus: *Dico enim Christum ministrum fuisse circumcisionis secundũ propter veritatem Dei, ad confirmandas promissiones patrum.* Ad illos debuit venire, quorum patribus est promissus. Ideò & ipse sic ait: *Non sum missus nisi ad*

Matth. 15.

Digitized by Google

oues, quæ perierunt domus Israël. Sed quod ait Apostolus in sequenti: *Gentes autem super misericordia glorificare Deum.* Quid & ipse Dominus? *Habeo alias oues, quæ non sunt ex hoc ouili.* Qui dixerat: *Non sum missus nisi ad oues, quæ perierunt domus Israël*, quomodo habet alias oues, ad quas non est missus, nisi quia significauit præsentiam corporalem non se missum exhibere, nisi solis Iudæis, qui viderunt & occiderunt? Et tamen inde multi & ante & postea crediderunt, vt esset semen, vnde alia messis consurgeret. Nunc verò cum fama Euangelij & bono eius odore excitati, credent fideles eius per omnes gentes, erit expectatio gentium, quando veniat, qui iam venit, quando ab omnibus videatur, qui tunc à quibusdam est visus, à quibusdam non est visus, quando veniat iudicaturus, qui venit iudicandus, quando veniat discreturus, qui venit vt non discerneretur. Non enim ab impiis Christus est discretus, sed cum impiis iudicatus. De illo enim dictum est: *Et inter iniquos deputatus est.* Latro euasit, Christus damnatus est. Accepit indulgentiam criminosus, damnatus est, qui omnium crimina confitentium relaxauit: *Propterea confitebor tibi in gentibus, Domine*, propterea tibi per me confitebuntur gentes, Domine. *Et nomini tuo psallam*, & latius innotescès bonis operibus meis. Quod ait: *confitebor tibi*, in eis vtique, qui confitebuntur; in quibus & loquitur. Confessio autem non tantum peccatorum est, sed & laus Dei; sicut ipse in Euangelio: *Confitebor tibi*, inquit, *Domine pater cæli & terræ.* Quod autem ait: *Cantabo*, hoc est, illud canticum nouum, de quo in alio Psalmo dicitur: *Cantate Domino canticum nouum, cantate Domino omnis terra.* Ipse quippe cantat in nobis, cuius gratiâ cantamus, sicut dicit Apostolus: *An vultis experimentum eius accipere, qui in me loquitur Christus?* Neque enim omnis, qui labiis personat, cantat canticum nouum, sed qui eo modo cantat, vt Apostolus admonet, dicens: *Cantantes & psallentes in cordibus vestris Domino.* Intus enim est hoc gaudium, vbi vox laudis & canitur, & auditur, qua voce laudatur, qui gratis amandus est *toto corde, tota anima, tota mente*: amatorémque suum accendit in se gratia sancti Spiritus sui. *Vt inhabitet gloria in terra nostra*, id est in ea terra, in qua natus erat, quia inde cœpit prædicare Christus, inde Apostoli, & illuc missi priùs, inde Prophetæ, ibi Patriarchæ. Ipse etiam venit de semine Abrahæ. Ibi manifestatus, ibi mirabilia fecit. Postremo tantum honorem illi genti detulit, vt cum eum interpellaret quædam muliercula Chananæa salutem quærens filiæ suæ, dixerit ei: *Non sum missus nisi ad oues, quæ perierunt domus Israël.* Hoc ergò videns Propheta, ait: *Veruntamen prope timentes eum salutare ipsius, vt inhabitet gloria in terra nostra. Misericordia & veritas occurrerunt sibi.* Veritas in terra nostra ex persona Iudæorum, misericordia in terra gentium. Veritas enim vbi? Vbi erant eloquia Dei. Misericordia vbi? In illis qui dimiserunt Dominum suum, & conuerterunt se ad dæmonia. Nunquid & ipsos dispersit? Quomodo si diceret voce ad istos, longe fugio eos, qui multum à me recesserunt. Voca, inueniant me quærentem se, quia ipsi nolebant quærere me. Ergò *misericordia & veritas occurrerunt sibi.* Quoniam populo Israël etiam secundùm carnem venienti de semine Abrahæ promissa erant multa prophetice, & ita ille populus propagatus est, in quo implerentur promissa Dei, non autem Deus clausit fontem bonitatis suæ etiam in alienigenas gentes, quas sub Angelis constituerat, portionem sibi faciens populum Israël, in hæc duo & Apostolus distincte distribuit misericordiam Domini & veritatem. Ait enim, Christum ministrum fuisse circumcisionis propter veritatem Dei, ad confirmandas promissiones patrum. Ecce quia non fefellit Deus, ecce quia non repulit plebem suam, quam præsciit. Etenim cum de casu Iudæorum ageretur, ne quis putaret sic illos improbatos, vt nihil frumenti ex illa ventilatione in horreum mitteretur, ait Apostolus: *Non repulit Deus plebem suam, quam præsciuit. Nam & ego Israëlita sum.* Si totum illæ spinæ fuerunt, vnde hoc granum vobis loquor? Ergò impleta est veritas Dei in his, qui ex Israëlitis crediderunt, & venit vnus paries ex circumcisione applicans se ad lapidem angularem. Sed ille lapis angulum non faceret, nisi alium parietem ex gentibus susciperet. Ille itaque paries tanquam proprie pertinet ad veritatem, iste autem alius ad misericordiam. *Dico enim*, inquit, *Christum ministrum fuisse circumcisionis propter veritatem Dei, ad confirmandas promissiones patrum.*

Luce 12. *Ex tractatu in Psal. 16.* *Ex libro de gratia noui testamenti.* *Luce 10.* *Psal. 95.* *Ephes. 5.* *Ex tractatu in Psal. 84.* *Matth. 15.* *Ex tractatu in Psal. 87.*

Gentes autem super misericordia glorificare Deum.] Rex ergò Iudæorum Christus, sub cuius leue iugum etiàm gentes meruerunt salutem. Quia eis misericordia maiori concessum est hoc, apertiùs ipse ostendit Apostolus, vbi ait: *Dico enim ministrum fuisse circumcisionis ad confirmandas promissiones patrum. Gentes autem super misericordia glorificare Deum.* Neque enim debitum erat *panem filiorum tollere, & mittere canibus*, nisi canes humiliati ad colligendas micas, quas de mensa dominorum cadere cernerent, per ipsam humilitatem exaltati atque homines facti, ad ipsam mensam mererentur accedere. *Ex serm. de pass. Domini.*

Dominus qui dixit: *Non sum missus nisi ad oues, quæ perierunt domus Israël*: ostendens illis redditam præsentiæ ipsius promissionem, ait tamen alio loco: *Habeo alias oues, quæ non sunt ex hoc ouili*, & cætera. Hinc Apostolus ait: *Dico ergò Christum ministrum fuisse circumcisionis propter veritatem Dei ad confirmandas promissiones patrum.* Ecce quid est? *Non sum missus nisi ad oues, quæ perierunt domus Israël.* Deinde subiungit Apostolus, dicens: *Gentes autem super misericordia glorificare Deum.* Ecce quid est, *Habeo alias oues, quæ non sunt de hoc ouili, oportet me & ipsas adducere, vt sit vnus grex, & vnus pastor.* Quod vtrumque breuiter dictum est in eo, quod de prophetia Apostolus idem commemorat: *Lætamini gentes cum plebe eius.* *Ex eodē.*

Nunc igitur proficiscar in Hierusalem ministrare sanctis. Probauerunt enim Macedonia & Achaia collationem aliquam facere in pauperes sanctorum, qui sunt in Hierusalem. Placuit enim eis, & debitores sunt eorum. Nam si spiritalium eorum participes facti sunt gentiles, debent & in carnalibus ministrare eis. Hoc igitur cùm consummauero & assignauero eis fructum hunc, per vos proficiscar in Hispaniam. Scio autem, quoniam veniens ad vos in abundantia benedictionis Christi veniam. Obsecro ergo vos, fratres, per Dominum nostrum Iesum Christum, & per charitatem sancti Spiritus, vt adiuuetis me in orationibus ad Deum, vt liberer ab infidelibus, qui sunt in Iudæa, & obsequij mei oblatio accepta fiat in Hierusalem sanctis, vt veniam ad vos in gaudio per voluntatem Dei, vt refrigerer vobiscum. Deus autem pacis sit cum omnibus vobis. Amen.

COmmunis cura erat omnibus Apostolis de pauperibus sanctorum, qui erant in Iudæa, qui rerum suarum venditarum precia ad pedes Apostolorum posuerant. Sic ergò ad gentes missi sunt Paulus & Barnabas, vt Ecclesiæ gentium, quæ hoc non fecerant, ministrarent in oratione ipsorum eis, qui hoc fecerant. Et idcirco ait: *In exposit. epist. ad Galat.*

Digitized by Google

Nunc autem pergam Hierusalem ministrare sanctis, placuit enim Macedonia & Achaia communionem aliquam facere in pauperes sanctorum, qui sunt in Hierusalem. Placuit enim illis & debitores eorũ sunt. Si enim spiritalibus eorum communicauerunt gentes, debent & in carnalibus ministrare eis.] Qui quia prope inuenti sunt, & vules fuerunt gentibus, quæ ab idolorum cultu ex longinquo vocabantur, secundùm illud quod dictum est: *Ex Sion prodiet lex, & verbum Domini ex Hierusalem*: debitores eorum dixit Apostolus ex gentibus Christianos. *Debitores*, inquit, *eorum sunt*, & addidit quare: *Si enim spiritalibus eorum communicauerunt gentes, debent & in carnalibus ministrare eis.*

Ex libro de oper. mona.

Esaiæ 2.

Ex libro de catechizandis rudibus.

Cum viderent Iudæi tanta signa fieri in eius nomine, quem partim per inuidiam, partim per errorem crucifixerant, alij incitati sunt ad persequendos prædicatores eius Apostolos. Alij verò id ipsum amplius admirantes, quod in eius nomine quem veluti à se oppressum & victum riserant, tanta miracula fierent, pœnitendo conuersi crediderunt in eum millia Iudæorum. Non erant iam illi temporalia beneficia terrenumque regnum desiderantes a Deo, nec promissum regem Christum carnaliter expectantes, sed immortaliter intelligentes, & diligentes eum, qui pro ipsis, ab ipsis tanta mortaliter pertulit, & eis vsque ad sui sanguinis effusionem peccata donauit, & immortalitatem à se sperandam & desiderandam exemplo suæ resurrectionis ostendit. Itaque iam veteris hominis terrena desideria mortificantes, & spiritalis vitæ nouitate flagrantes, sicut præceperat in Euangelio Dominus, vendebant omnia, quæ habebant, & precia rerum suarum ante pedes Apostolorum ponebant, vt ipsi distribuerent vnicuique, sicut cuique opus erat, viuentésque in Christiana dilectione concorditer, *Non dicebant aliquid esse suum, sed erant illis omnia communia, & anima & cor vnum in Deum.* Deinde etiam ipsi à Iudæis carnalibus ciuibus carnis suæ persecutionem passi atque perpessi sunt, vt latius Christus eorum dispersione prædicaretur, & imitarentur etiam ipsi patientiam domini sui, quia qui propter eos mansuetus passus fuerat, mansuetos pro se pati iubebat. Ex ipsis sanctorum persecutoribus fuerat etiam Apostolus Paulus, & in Christianos maxime sæuiebat, sed postea credens & Apostolus factus missus est ad Gentes, vt Gentibus Euangelium prædicaret, grauiora perpessus pro nomine Christi, quam fecerat contra nomen Christi. Ecclesias autem constituens per omnes gentes, qua Euangelium seminabat, impense præcipiebat, vt quoniam ipsi ex idolorum cultu venientes, & ad vnum Deum colendum rudes, non facile poterant rebus suis venditis & distributis seruire Deo, oblationes facerent in pauperes sanctorum, qui erant in Ecclesiis Iudææ, quæ Christo crediderant. Itaque illos tanquam milites, illos autem tanquam stipendiarios prouinciales Apostolica doctrina constituit, inserens eis Christum velut lapidem angularem, sicut per Prophetam prænunciatus erat, in quo ambo quasi parietes de diuerso venientes, de Iudæis videlicet atque gentibus germanâ charitate copularentur.

Actor. 4

CAPVT XVI.

COmmendo autem vobis Phœben sororem nostram, quæ est in ministerio Ecclesiæ, quæ est Cenchreis, vt eam suscipiatis in Domino digne sanctis, & assistatis ei in quocunque negotio vestri indiguerit. Etenim ipsa quoque astitit multis & mihi ipsi. Salutate Priscam & Aquilam adiutores meos in Christo Iesu, qui pro anima mea suas ceruices supposuerunt, quibus non solus ego gratias ago, sed & cuncta Ecclesia gentium, & domesticam Ecclesiam eorum. Salutate Ephenetum dilectum mihi, qui est primitiuus Asiæ in Christo Iesu. Salutate Mariam, quæ multùm laborauit in vobis. Salutate Andronicum, & Iuliam cognatos & concaptiuos meos, qui sunt nobiles in Apostolis, qui & ante me fuerunt in Christo. Salutate Ampliatum dilectissimum mihi in Domino. Salutate Vrbanum adiutorem nostrum in Christo Iesu, & Stachin dilectum meum. Salutate Appellem probum in Christo. Salutate eos, qui sunt ex Aristoboli domo. Salutate Herodionem cognatum meum. Salutate eos, qui sunt ex Narcisci domo, qui sunt in Domino. Salutate Tryphenam & Triphosam, quæ laborant in Domino. Salutate Persidam charissimam, quæ multum laborauit in Domino. Salutate Rufum electum domino, & matrem eius & meam. Salutate Asmeretum, Phlegontam, Hermen, Patrobam, Hermam, & qui cum eis sunt fratres. Salutate Philologum & Iuliam, Nereum & sororem eius, & Olympiadem, & omnes qui cum eis sunt, sanctos. Salutate inuicem in osculo sancto. Salutant vos omnes Ecclesiæ Christi. Rogo autem vos, fratres, vt obseruetis eos, qui dissensiones & offendicula præter doctrinam, quam vos didicistis, faciunt, & declinate ab illis. Huiusmodi enim Christo Domino nostro non seruiunt, sed suo ventri, & per dulces sermones & benedictiones seducunt corda innocentium. Vestra enim obedientia in omni loco diuulgata est. Gaudeo igitur in vobis, sed volo vos sapientes esse in bono, & simplices in malo.]

CAptiuatus est populus Israël ex ciuitate Hierusalem, & ductus in seruitutem Babyloniæ. Expectabat autem ille populus, donec implerẽtur tempora septuaginta annorũ secundùm prophetiam Hieremiæ: *Factum est autem completis septuaginta annis, restitutum est templum, quod deiectum erat, & regressa est de captiuitate magna pars illius populi.* Sed quoniam dicit Apostolus: *Hæc in figura contingebant illis, scripta sunt autem propter nos, in quos fines seculorum obuenit*, debemus & nos nosse priùs captiuitatem nostram, deinde liberationem nostram: debemus nosse Babyloniam, in qua captiui sumus, & Hierusalem ad cuius reditum suspiramus. Ciuitas ergò illa quædam terrena cuiusdã ciuitatis æternæ in cœlis vmbram gerebat. At vbi cœpit illa, quæ significabatur euidentiùs prædicari, vmbra qua significabatur, euidentius deiecta est. Propterea modò ibi templum non est, quod fabricatum fuerat in imaginem futuri corporis Domini. Tenemus lucem, vmbra transiuit. Tamen adhuc in quadam captiuitate sumus. *Quamdiu sumus*, inquit, *in corpore, peregrinamur à Domino.* Et videte nomina istarum duarum ciuitatum, Babylon & Hierusalem. Babylon confusio interpretatur, Hierusalem visio pacis. Duas istas ciuitates faciunt duo amores. Hierusalem facit amor Dei, Babyloniam amor seculi. Interroget ergò se vnusquisque quid amet, & inueniet vnde sit ciuis. Et si se inuenerit ciuem Babyloniæ, extirpet cupiditatem, & plantet charitatem. Si autem se inuenerit ciuem Hierusalem, toleret captiuitatem, speret libertatem. Incipit exire, qui incipit amare. Exeunt enim multi latenter, & exeuntium pedes sunt cordis affectus. Exeunt autem de Babyloniâ, de confusione. Quomodo exitur de Babylone, id est, de confusione? Qui primo confusi erant similibus cupiditatibus, incipiunt charitate distingui. Iam distincti nõ sunt confusi. Et si adhuc corpore permixti sunt, desiderio tamen sancto discernuntur. Et propter commixtionem corporalem nondum exierunt, propter affectum cordis cœperunt exire.

Ex tractatu in Ps. 64.

1 Cor. 10.

2. Cor. 5.

Digitized by Google

Ex tractatu in Pſ. 136.

Omnis eruditus in ſanctâ Eccleſiâ noſſe debet, vnde ciues ſimus, & vnde peregrinemur, & peregrinationis noſtræ cauſam eſſe peccatum, reuerſionis autem munus remiſſionem peccatorum, & iuſtificationem gratiæ Dei. Duas ciuitates permixtas ſibi interim corpore & corde ſeparatas, currere per iſta volumina ſeculorum vſque in finem. Vna, cui finis eſt pax æterna, & vocatur Hieruſalem: altera cui gaudium eſt pax temporalis, & vocatur Babylonia. Hieruſalem interpretari viſionem pacis, Babyloniam confuſionem. Hieruſalem in Babylonia captiuâ tenetur non tota: ciues enim eius angeli ſunt, ſed quod attinet ad homines prædeſtinatos in gloriam Dei, futuros per adoptionem coheredes Chriſti, quos de ipſa captiuitate redemit ſanguine ſuo. Particulam ergò iſtam ciuitatis Hieruſalem captiuam teneri in Babyloniâ pro peccato, incipere autem inde exire priùs corde per confeſſionem iniquitatis, & charitatem iuſtitiæ, deinde poſtea in finem ſeculi etiam corpore ſeparandam.

Deus autem pacis conterat Satanam ſub pedibus veſtris velociter. Gratia Domini noſtri Ieſu Chriſti vobiſcum. Salutat vos Timotheus adiutor meus, & Lucius & Iaſon, & Soſipater cognati mei. Saluto vos ego Tertius, qui ſcripſi Epiſtolam in Domino. Salutat vos Caïus hoſpes meus, & vniuerſa Eccleſia. Salutat vos Eraſtus arcarius ciuitatis, & Quartus frater. Gratia Domini noſtri IESV CHRISTI *cum omnibus vobis, amen. Ei autem qui potens eſt vos confirmare iuxta Euangelium meum, & prædicationis* IESV CHRISTI.

Ex tractatu in Pſ. 103.

DIctum eſt mulieri vel potius ſerpenti, cum puniret Deus peccatum primi hominis: *Ipſa tuum obſeruabit caput, tu autem obſeruabis eius calcaneum.* In magno myſterio eſt dictum, in figura dictum Eccleſiæ futuræ, factæ de latere viri ſui, & hoc dormientis. Erat autem Adam forma hominis futuri. Hoc
Rom. 5. Apoſtolus dicit: *Qui eſt forma futuri.* Præfiguratum eſt, quod futurum erat, facta eſt Eccleſia de latere Domini dormientis in cruce. Nam de latere crucifixi percuſſo, ſacramenta Eccleſiæ profluxerunt. Quid ergò dictum eſt Eccleſiæ? Iam modo audite, intelligite, cauete. Ipſa tuum obſeruabit caput, & tu eius calcaneum. O Eccleſia, caput ſerpentis obſerua! Quid eſt caput ſerpentis? Prima peccati ſuggeſtio. Venit tibi in mentem neſcio quid illicitum, noli ibi tenere mentem tuam, noli conſentire, hoc quod venit in mentem, caput ſerpentis eſt. Caput calca, & euades cæteros motus eius. Quid eſt, caput eius calca? Ipſam ſuggeſtionem contemne. Sed lucrum ſuggeſſit. Magnum ibi lucrum eſt, ſi hanc fraudem feceris, diues eris. Caput ſerpentis eſt, calca. Quid eſt calca? Contemne quod ſuggeſſit. Sed magnum au-
Luce 9. rum ſuggeſſit. *Et quid prodeſt homini ſi totum mundum lucretur, animæ autem ſuæ detrimentum patiatur?* Pereat mundi lucrum, ne fiat animæ damnum. Hæc dicens obſeruaſti caput ſerpentis, & calcaſti. Ille autem diabolus calcaneum tuum obſeruat. Quid eſt, obſeruat calcaneum tuum? Quando laberis à via Dei, tu obſeruas primam ſuggeſtionem, ille obſeruat lapſum tuum. Si enim lapſus fueris, cadis: ſi ceciderit, poſſidebit. Vt autem non cadas, noli exire de via. Anguſtam tibi ſemitam ſtrauit Deus: quicquid eſt extra illam, lubricum eſt. Propterea lumen eſt
Ioann. 1. & 14. Chriſtus, & via eſt Chriſtus. *Erat lumen verum, quod illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum.* Et, *ego ſum via, & veritas, & vita.* Si ergo ipſe eſt lumen, ipſe eſt via, ſi ab illo receſſeris, nec in lumine eris, nec in via. Et quid te ſequitur? Quod dicit impijs quidam Pſalmus: *Fiat via illorum tenebræ & lubricum.* Hic ergo draco antiquus hoſtis noſter ita feruidus, inſidijs aſtutus, in mari magno eſt. Draco hic quem finxiſti ad illudendum ei. Iam tu illude draconi. Ad hoc enim hic factus eſt draco, Iſte cadens peccato ſuo de ſublimi habitatione cœlorum ex angelo factus eſt diabolus. *Pſ. 124. & 103.*

Secundùm reuelationem myſterij temporibus æternis taciti, quod nunc patefactum eſt per ſcripturas Prophetarum ſecundùm præceptum æterni Dei, ad obediendum fidei in cunctis gentibus, cogniti ſoli ſapienti Deo per Ieſum Chriſtum, cui honor & gloria in ſecula ſeculorum. Amen.

ÆTernus autem ignis non ſicut Deus æternus. Quod ſine fine ſit, non eſt tamen ſine initio. Deus autem etiam ſine initio eſt. Deinde quia licet perpetuis peccatorum ſupplicijs adhibeatur, mutabilis tamen natura eſt. Illa eſt autem vera æternitas, quæ vera immortalitas, hoc eſt, illa ſumma incommutabilitas, quam ſolus Deus habet, qui mutari omnino non poteſt. Aliud eſt enim non mutari, cum poſſit mutari: aliud autem prorſus non poſſe mutari. Sicut ergò dicitur homo bonus, non tamen ſicut Deus, de quo dictum eſt. *Nemo bonus niſi vnus Deus,* & ſicut dictum anima immortalis, non tamen ſicut Deus, de quo dictum eſt: *Solus habet immortalitatem,* & ſicut dicitur homo ſapiens, non tamen ſicut Deus, de quo dictum eſt: *Soli ſapienti Deo*, ſic dicitur ignis æternus, non tamen ſicut Deus, cuius ſolius immortalitas ipſa eſt vera æternitas. *2. Tom. 6.*

Ex libro contra Maximi. 2.

In illo etiam teſtimonio, vbi ait Apoſtolus: *Soli ſapienti Deo*, non diſſimilis eſt error veſter. Sed quod vobis reſpondimus de potentia, hoc etiam de ſapientia reſpondemus. Si enim dixiſſet Apoſtolus, ſoli ſapienti patri, nec ſic inde filium ſepararet. Non enim quia in Apocalypſi de filio legitur: *Habens nomen* *Apoc. 19.* *ſcriptum, quod nemo ſcit, niſi ipſe*, ideò pater neſcit hoc nomen, à quo eſt inſeparabilis filius. Sicut ergò ſcit & pater, quod nemo ſcire dictus eſt, niſi filius, quia inſeparabiles ſunt; ſic etiam ſi dictum eſſet, ſoli ſapienti patri, ſimul intelligi deberet & filius, quia inſeparabiles ſunt. Cum verò non ſit dictum ſoli ſapienti patri, ſed *ſoli ſapienti Deo*, & Deus vnus ſit ipſa Trinitas, multò eſt facilior nobis huius ſolutio quæſtionis, vt ſic intelligamus ſolum Deum ſapientem, ſicut intelleximus ſolum potentem, id eſt, patrem, & filium, & Spiritum ſanctum, qui eſt vnus & ſolus Deus, cui ſoli ſeruire iuſſi ſumus, ne male intelligentes, vel potius non intelligentes contra hoc præceptum facere videamur, quia & Domino noſtro Ieſu Chriſto ea quæ Deo debetur, ſeruitute ſeruimus. Non enim dictum eſt, Dominum Deum patrem ado- *Mat. 4.* rabis, & illi plus ſeruies, vt ſeruire permitteremur & filio, plus tamen patri tanquam maiori, minus autem filio tanquam minori Deo, ſed dictum eſt: *Dominum Deum tuum adorabis, & illi ſoli ſeruies.* Soli ſcilicet omnipotenti, *ſoli ſapienti Deo*, vt vos repelleremini, qui nolentes accipere vnum ſolum Deum patrem, & filium, & Spiritum ſanctum, & dicentes vnum Dominum, cui ſoli ſeruiendum eſt, non eſſe niſi Deum patrem, & tamen etiam & filium Deum & Dominum confitentes, apertiſſime duos Deos & Dominos, maiorem vnum, minorem alterum dicitis, & reos vos ſecundùm errorem veſtrum præcepti huius violati eſſe monſtratis, quia non ſolum maiori, verum etiam minori ea quæ Domino Deo debetur ſeruitute ſeruitis. Vbi autem dixit Apoſtolus: *Soli ſapienti Deo*, cum ſcriberet ad Romanos in fine Epiſto-

Digitized by Google

lx, sic loquitur: *Ei autem qui potens est*, inquit, *vos confirmare secundum Euangelium meum, & præconium Iesu Christi, secundum revelationem mysterij temporibus æternis taciti, manifestati autem nunc per scripturas Prophetarum, secundùm præceptum æterni Dei, in obedientiam fidei in omnes gentes, cogniti, soli sapienti Deo per Iesum Christum, cui gloria in seculæ seculorum*, hoc est, ei qui potens est nos confirmare, *soli sapienti Deo* in secula seculorum. Quod autem interpositum est *per Iesum Christum*, vtrum *soli sapienti Deo per Iesum Christum* accipi debeat, vt scilicet solus Deus sapiens per Iesum Christum sapiens esse intelligatur, non participando, sed gignendo sapientiam, quod est Christus Iesus, an verò non *per Iesum Christum sapienti*, sed *per Christum gloria soli Deo sapienti*, videtur ambiguum. Sed quis audeat dicere, per Iesum Christum fieri, vt sit sapiens Deus pater, cum secundùm substantiam suam non dubitandum sit, eum esse sapientem, potiúsque sit substantia filij per gignentem patrem, quàm substantia patris per genitum filium? Restat ergò, vt *soli sapienti Deo gloria sit per Iesum Christum*, hoc est, clara cum laude notitia, qua innotuit gentibus Deus Trinitas per ipsum. Ideo per Iesum Christum, quia vt alia taceam, ipse præcepit baptizari gentes in nomine patris & filij, & spiritus sancti, vbi præcipue commendata est huius individuæ gloria Trinitatis. Deus itaque, quod est ipsa Trinitas, propterea solus sapiens rectè dicitur, quia solus secundùm substantiam suam sapiens est, non secundùm accidentem, vel accedentem participationem sapientiæ, sicut est sapiens rationalis quæcunque creatura. Quod verò additum est, *cui*, vt diceretur *cui gloria*, cum sufficeret, si dictum esset, ei autem gloria, inusitatam nostræ linguæ indicat locutionem, non sensum, quem requiramus, vel de quo ambigamus, insinuat. Quid enim sensui deperit, si dicatur ei gloria, cui per Iesum Christum gloria? Hoc est namque ei per Iesum Christum gloria, quod est, cui per Iesum Christum gloria. Sed horum alter inusitatus, alter vsitatus est ordo verborum. Etiam hoc inseruisti verbis tuis, vt diceres, sed vere solus sapiens pater, quasi Apostolus dixerit, soli sapienti patri. Sed dixit, *soli sapienti Deo*: quia Deus est & filius, quod & vos vultis: Deus est & Spiritus sanctus, & si non vultis: & ista Trinitas est solus sapiens Deus, qui nec potuit vnquam esse insipiens omnino, nec poterit, non per gratiam sapientiæ particeps, sed sapiens immobilitate atque mobilitate naturæ.

FINIS EPISTOLÆ AD ROMANOS.

Digitized by Google

INCIPIT ARGVMENTVM IN EPISTOLAM AD CORINTHIOS.

CORinthij ſunt Achaici, hi ſimiliter ab Apoſtolo audierunt verbum veritatis, & ſubuerſi ſunt multifarie à falſis Apoſtolis, quidam à philoſophiæ verboſa eloquentia, alij ſecta legis Iudaicæ inducti ſunt. Hos reuocat Apoſtolus ad veram fidem & euangelicam ſapientiam, ſcribens eis ab Epheſo per Timotheum.

EXPOSITIO EPISTOLAE PRIMAE AD CORINTHIOS.

CAPVT PRIMVM.

Ex ſerm. Euang. de mulier. Chan.

PAVLVS *vocatus Apoſtolus Ieſu Chriſti per voluntatem Dei & Soſthenes frater Eccleſiæ Dei, quæ eſt Corinthi, ſanctificatis in Chriſto Ieſu vocatis ſanctis.*] Paulus primo Saulus, hoc eſt, primo ſuperbus, poſt humilis. Nam quando Saulus, à Saüle nomen deriuatum erat. Saül autem rex ſuperbus, in regno autem Dauid humilem perſequebatur. Quando ergò Saulus, qui poſtea Paulus, tunc vtique ſuperbus, tunc perſecutor innocentium, tunc vaſtator Eccleſiæ. Acceperat enim literas (veluti Zelo ſynagogæ ardens, & inſequens Chriſtianum nomen) à ſacerdotibus, vt exhiberet quoſcunque inueniſſet Chriſtianos ad luenda ſupplicia. Cum pergit, cum anhelat cędes, cum ſitit ſanguinem, cœleſti Chriſti voce proſtratus eſt perſecutor, erectus eſt prædicator. Proſtrauit ergo Chriſtus vna voce Saulum, erexit Paulum: hoc eſt, proſtrauit ſuperbum, erexit humilem. Nam quæ fuit ratio mutandi ſibi nominis, vt cum Saulus antea vocaretur, poſtea ſe Paulum dici vellet, niſi quia Sauli nomen in ſe agnouit, cum perſequeretur, fuiſſe ſuperbiæ? Elegit ergo humile nomen, vt Paulus, hoc eſt, minimus vocaretur. Paulum enim minimum eſt. Paulum nihil eſt aliud, quàm paruum. De quo nomine iam glorians, humilitatemque commendans: *Ego enim*, inquit, *ſum minimus Apoſtolorum.* Ille Paulus Apoſtolus miſſus eſt. Minimus ille, factus magnus non per ſe, ſed per eum, quem perſequebatur, miſſus eſt ad gentes, ex latrone paſtor, ex lupo ouis. Miſſus eſt ad gentes ille Apoſtolus minimus, & multum laborauit in gentibus, & per eum gentes crediderunt. Teſtes ſunt eius Epiſtolæ.

Act. 13. Galat. 1. Actor. 9. Actor. 22.

1. Cor. 15.

Act. 22. Galat. 1.

Habes hoc & in Euangelio ſacratiſſime figuratum. *Filia archiſynagogi quædam defuncta erat, pater eius rogabat Dominum, vt iret ad eam*: ægram reliquerat & in periculo conſtitutam. Ibat Dominus ad viſitandam & ſanandam ægram. Interea mortua nunciata eſt, & dictum eſt patri, *puella mortua eſt, noli iam vexare magiſtrum.* Dominus autem, qui ſciebat, ſe mortuos poſſe ſuſcitare, non abſtulit ſpem deſperato, & ait patri: *Noli timere. Tantum crede.* Pergebat ad puellam, atque in itinere inter turbas quomodo potuit, coarctauit ſe quædam mulier, quæ fluxum ſanguinis patiebatur, & diuturno illo languore in medicos fruſtra omnia, quæ habebat, impenderat. Vbi fimbriam veſtimenti eius tetigit, ſana facta eſt. Aliquid eſt, quod nobis ſignificante myſterio loquitur Chriſtus. Filia illa archiſynagogi ſignificabat populum Iudæorum, propter quem venerat Chriſtus, qui dixit: *Non ſum miſſus niſi ad oues, quæ perierant domus Iſraël.* Illa verò mulier, quæ fluxum ſanguinis patiebatur, Eccleſiam figurabat ex gentibus, ad quam Chriſtus per præſentiam corporis non erat miſſus. Ad illam ibat, illius ſalutem intendebat: hæc intercurrit, tangit fimbriam quaſi neſcientis, id eſt, ſanatur tanquam ab abſente. Dicit ille: *Quis me tetigit?* Quaſi diceret: Non noui hunc populum. *Populus quem non cognoui, ſeruiuit mihi.* Tetigit me aliquis. *Ego enim ſenſi virtutem de me exiſſe*, id eſt, Euangelium emiſſum totum orbem impleſſe. Tangitur autem fimbria, exigua pars veſtimenti & extrema. Fac veſtem Chriſti quaſi Apoſtolos. Ibi fimbria Paulus erat, hoc eſt, extremus & minimus. Nam vtrumque de ſe dixit: *Ego ſum minimus Apoſtolorum*: nam poſt omnes vocatus eſt, poſt omnes credidit, plus omnibus ſanauit.

Mat. 5. Luca 8.

Matth. 25.

Pſ. 17.

Digitized by Google

Cum omnibus qui inuocant nomen Domini nostri Iesu Christi in omni loco ipsorum & nostro. Gratia vobis & pax à Deo patre nostro, & Domino Iesu Christo.

Ex tractatu in Ps. 52.

QVi deuorant populum meum, vt cibum panis, Deum non inuocauerunt. Nonne quotidie tales rogant Deum? Non rogant Deum. Attendite si possimus hoc dicere adiuuante ipso Deo. Deus gratis se vult coli, gratis se vult diligi, hoc est, caste amari, non propterea amari quia dat aliquid præter se, sed quia dat se. Qui ergo inuocat Deum, vt diues fiat, Deum non inuocat. Hoc inuocat quod vult ad se venire. Quid enim est inuocare, nisi vocare in se? In se vocare, hoc dicitur inuocare. Nam cum dicis: Deus da mihi diuitias, non vis vt ipse Deus ad te veniat, sed vis, vt diuitiæ veniant ad te. Quod vis vt ad te veniat, hoc inuocas. Si autem Deum inuocares, ipse ad te veniret, ipse esset diuitiæ tuæ. Nunc autem vis habere arcam plenam, & inanem conscientiam. Deus non implet domum, sed pectus. Quid tibi prosunt exteriores diuitiæ, si te interior premit egestas? Ergo isti, qui propter secularia cómoda, qui propter terrena bona, qui propter vitam præsentem & terrenam fœlicitatem inuocant Deum, non inuocant Deum. *Et multum misericors omnibus inuocantibus te.* Et quid est, quod dicit multis in locis scriptura: *Quia inuocabunt, & non exaudiam eos*? Certè misericors est omnibus inuocantibus se, nisi quia quidam inuocantes, non ipsum inuocant. De quibus dicitur: *Dominum non inuocauerunt.* Inuocant, sed non Dominum inuocant. Inuocas quicquid amas. Inuocas quicquid in te vocas. Inuocas quicquid vis, vt veniat ad te. Porrò si Deum propterea inuocas, vt ad te veniat pecunia, vt veniat ad te hereditas, vt veniat ad te secularis dignitas, illa inuocas, quæ vis vt veniant ad te. Quid ergo, inquis, faciam? Quid orem? Quid ores? Quod te docuit Dominus, quod te docuit cœlestis magister. Inuoca Deum tanquam Deum, ama Deum tanquam Deum. Illo melius nihil est. Ipsum desidera, ipsum concupisce. Vide inuocantem Deum in alio Psalm. *Vnam petij à Domino, hanc requiram.* Quid est quod petit? *Vt inhabitem in domo Domini per omnes dies vitæ meæ.* Vt quid hoc? vt contempler delectationem Domini. Si ergo amator Dei esse vis, sinceriſſimis medullis castísque suspirijs ipsum dilige, ipsum ama, illum flagra, illi inhia, quo iucundius nihil inuenis, quo melius, quo lætius, quo diuturnius. Quid enim tam diuturnum, quam id quod est sempiternum? Non times, ne aliquando à te pereat, qui facit, ne tu pereas. Si ergo tu inuocas Deum tanquam Deum, securus esto, exaudiris, pertinésque ad istum versum, *Et multum misericors omnibus inuocantibus te.*

Ex tractatu in Ps. 80. Prou. 1. Ps. 85. & 13.

Ex tractatu in Ps. 52.

Prope est Dominus omnibus inuocantibus eum. Vide quod sequitur: *Omnibus qui inuocant eum in veritate.* Nam multi eum inuocant non in veritate, aliud ab illo quærunt. Quare amas Deum? Quia dedit mihi sanitatem, quia dedit mihi vxorem diuitem, dedit, inquit, filios, dedit familiam. Ideo amas? Ideo nihil amplius quæris? Esto esuriens, adhuc pulsa ad ianuam patris-familias, habet adhuc, quod det. In mendicitate es cum omnibus his, quæ accepisti, & nescis. Pannosam carnem mortalitatis adhuc portas, stolam illam gloriæ immortalitatis nondum accepisti, & quasi iam satiatus non rogas. *Beati qui esuriunt & sitiunt iustitiam quia ipsi saturabuntur.* Ergo si bonus est Deus, quia ista tibi dedit, quantò beatior eris, cum seipsum tibi dederis? Desiderasti tanta ab illo, rogo te, desidera & ipsum. Neque enim vere dulciora ista, quàm ille: aut aliqua ex parte comparanda sunt illi. Ergo qui Deum ipsum, à quo accepit, de quibus gaudet, præponit his omnibus rebus, quas accepit, ipse inuocat Deum in veritate. Inuocat te, Domine, fides mea, quam dedisti mihi, quam inspirasti mihi per humanitatem filij tui, per ministerium prædicatoris tui. Et quomodo inuocabo Deum meum, & Dominum meum? Quoniam vtique in meipsum eum vocabo, cùm inuocabo eum.

Ex lib. confessio. 1.

Gratias ago Deo meo semper pro vobis in gratia Dei, quæ data est vobis in Christo Iesu, quia in omnibus diuites facti estis in illo, in omni verbo, & in omni scientia, sicut testimonium Christi confirmatum est in vobis, ita vt nihil vobis desit in vlla gratia, expectantibus reuelationem Domini nostri Iesu Christi, qui & confirmabit vos vsque in finem sine crimine in die aduentus Domini nostri Iesu Christi.]

Ex tractatu in Ps. 55.

IN quacunque die inuocauero te, ecce sciui quoniam Deus meus es tu. Magna scientia. Non ait, sciui quia Deus es, sed quia *Deus meus es.* Tuus est enim, cum tibi subuenit. Tuus est, cum tu ab illo alienus non es. Vnde dicitur: *Beatus populus, cuius est Dominus Deus ipsius.* Quare cuius est? Cuius enim non est? Omnium quidem Deus est, sed eorum propriè Deus dicitur, qui eum diligunt, qui eum tenent, qui illum possident, qui illum colunt, qui tanquam de domo magna ipsius, sunt familia eius, redempti magno sanguine vnici filij. Quantum dedit nobis Deus, vt ipsius essemus, & ipse sit noster.

Fidelis Deus, per quem vocati estis in societatem filij eius Iesu Christi Domini nostri.

Ex tractatu in Ps. 109.

FIdelis Deus, qui se nostrum debitorem fecit, non aliquid à nobis accipiendo, sed tanta nobis promittendo. Parum erat promissio, etiam scripto se teneri voluit, veluti faciens nobiscum chirographum promissorum suorum, vt cum ea, quæ promisit, soluere inciperet, in scriptura promissorum consideraremus ordinem soluendorum. Tempus itaque prophetiæ prædictio erat, vt sæpe iam diximus, promissionum. Promisit salutem æternam & beatam vitam cum Angelis sine fine, & hereditatem immarcescibilem, gloriam sempiternam, dulcedinem vultus sui, domum sanctificationis suæ in cœlis, ex resurrectione à mortuis, nullum deinceps moriendi metum. Hoc est, promissum eius tanquam finale, ex quo decurrit omnis nostra intentio. Quò cum venerimus, nihil amplius requiramus, nihil amplius exigamus. Sed ad illud, quod erit in fine, quo ordine veniatur, neque hoc tacuit promittendo & prænunciando. Promisit enim hominibus diuinitatem, mortalibus immortalitatem, peccatoribus iustificationem, abiectis glorificationem: Quicquid promisit, indignis promisit, vt non quasi operibus merces promitteretur, sed gratia à nomine suo gratis daretur.

Obsecro autem vos, fratres, per nomen Domini nostri Iesu Christi, vt idipsum dicatis omnes, & non sint in vobis schismata. Sitis autem perfecti in eodem sensu & in eadem scientia.]

Ex libro de Past.

MVlti erant Apostoli, & vni dicitur: *Pasce oues meas.* Absit vt desint modò boni pastores. Absit à nobis, vt desint. Absit à misericordia ipsius, vt non eos gignat, atque constituat. Vtique si sunt bonæ oues, sint & boni pastores. Nam de bonis ouibus fiunt boni pastores. Sed omnes boni pastores in vno sunt. Vnum sunt. Illi pascunt, Christus pascit,

Digitized by Google

Non enim vocem ſuam dicunt amici ſponſi, ſed gaudio gaudent propter vocem ſponſi. Ille ergo paſcit, vnus in his, & hi in vno. Gloriantur paſtores, *Sed qui gloriatur, in Domino glorietur.* Hoc eſt Chriſtum paſcere, hoc eſt Chriſto paſcere, hoc eſt in Chriſto paſcere, propter Chriſtum ſibi non paſcere. Sint ergo omnes in paſtore vno, & dicant vocem paſtoris vnam, quam audiant oues, & ſequantur paſtorem ſuum. Non illum, aut illum, ſed vnum, & omnes in illo vnam vocem dicant, diuerſas voces non habeant: *Obſecro vos, fratres, vt idipſum dicatis omnes, & non ſint in vobis ſchiſmata.* Hanc vocem eliquatam ab omni ſchiſmate, purgatam ab omni hæreſi, audiant oues, & ſequantur paſtorem ſuum, dicentem: *Quæ ſunt oues meæ, vocem meam audiunt, & ſequuntur me.* Sunt enim & montes boni, *Leuaui oculos meos in montes, vnde veniet auxilium mihi.* Et vide quia non tibi in montibus ſpes es. *Auxilium meum à Domino, qui fecit cœlum & terram.* Noli putare te iniuriam facere montibus ſanctis, quando dixeris: *Auxilium meum* non à montibus, ſed *à Domino, qui fecit cœlum & terram.* Ipſi montes hoc tibi clamant. Mons erat qui clamabat: *Audio in vobis ſchiſmata fieri, & vnuſquiſque veſtrum dicit: Ego ſum Pauli. Ego Apollo. Ego Cephæ. Ego autem Chriſti.* Leua oculos in iſtum montem, audi quid dicat: & ne in ipſo monte remaneas, audi etiam quod ſequatur: *Nunquid Paulus pro vobis crucifixus eſt?* Ergo poſteaquam leuaueris oculos tuos in montes, vnde veniet auxilium tibi, id eſt, in auctores diuinarum ſcripturarum, attende, omnibus medullis ſuis, omnibus oſſibus clamantem: *Domine quis ſimilis tibi?* vt ſecurus ſine vlla iniuria montium dicas: *Auxilium meum à Domino, qui fecit cœlum & terram.* Non ſolum tunc tibi non ſuccenſebunt montes, ſed tunc amabunt, tunc magis fauebunt. Si in ipſis ſpem tuam poſueris, contriſtabuntur.

1. Cor. 1. Ioan. 10.

Significatum eſt enim mihi de vobis, fratres mei, ab his, quæ ſunt Cloes, quia contentiones inter vos ſunt. Hoc autem dico quod vnuſquisque veſtrum dicit. Ego quidem ſum Pauli, ego autem Apollo, ego vero Cephæ, ego autem Chriſti.]

Ex li. de prad. ſanct.

AGebat Apoſtolus, ne quiſque gloriaretur in homine: quoniam diſſenſiones exortæ fuerant inter Corinthios Chriſtianos, ita vt vnuſquiſque diceret: *Ego quidem ſum Pauli. Alius autem. Ego Apollo: Alius vero; Ego Cephæ.* Et inde ventum eſt vt diceret: *Stulta mundi elegit Deus, vt confundat ſapientes, & infirma mundi elegit Deus, vt confundat fortia; & ignobilia, & contemptibilia mundi elegit Deus, & ea quæ non ſunt, tanquam ſint, vt quæ ſunt, euacuet, vt non glorietur coram Deo omnis caro.* Hîc certè contra humanam ſuperbiam, ſatis clara eſt Apoſtoli intentio, ne in homine quiſquam glorietur, ac per hoc nec in ſeipſo. Denique cum dixiſſet: *Vt non glorietur omnis caro coram Deo*, vt oſtenderet, in quo debeat homo gloriari, mox addidit: *Ex ipſo autem vos eſtis in Chriſto Ieſu qui factus eſt nobis ſapientia à Deo, & ſanctificatio & redemptio, vt quemadmodum ſcriptum eſt, qui gloriatur, in Domino glorietur.* Inde peruenit iſta eius intentio, vt poſtea increpans dicat: *Adhuc enim eſtis carnales. Cum enim ſint inter vos æmulatio & contentio, nonne carnales eſtis, & ſecundum hominem ambulatis?* Cum enim quis dicat: Ego ſum quidem Pauli, alius autem, ego Apollo, nonne homines eſtis? Quid ergo eſt Apollo? Quid autem Paulus: Miniſtri per quos credidiſtis, *& vnicuique ſicut Dominus dedit: Ego plantaui, Apollo rigauit, ſed Deus incrementum dedit. Itaque neque qui plantat eſt aliquid, neque qui rigat, ſed qui incrementum dat Deus.* Videtis ne nihil aliud agere Apoſtolum, niſi vt humilietur homo, & exaltetur Deus ſolus? quandoquidem in eis, qui plantantur & rigantur, nec ipſum plantatorem & rigatorem dicit eſſe aliquid, ſed qui incrementum dat, Deum. Quamuis & hoc ipſum, quod ille plantat, hic rigat, non ipſis, ſed Domino tribuat, dicens: *Vnicuique ſicut Dominus dedit. Ego plantaui, Apollo rigauit.* Hinc ergo in eadem intentione perſiſtens, ad hoc venit vt diceret. Itaque nemo glorietur in homine. Iam enim dixerat: *Qui gloriatur, in Domino glorietur.* Poſt hæc & alia nonnulla, quæ his connectuntur, perducitur eadem ipſa eius intentio, vt dicat: *Hæc autem, fratres, transfiguraui in me, & Apollo propter vos, vt in nobis diſcatis, ne ſupra quàm ſcriptum eſt, vnus pro altero infletur aduerſus alterum.* Væ illis qui oderunt vnitatem, & partes ſibi faciunt in hominibus. Audiãt illum, qui volebat eos facere vnum, in vno ad vnum. Audiant illum dicentem: *Nolite vos facere multos. Ego plantaui, Apollo rigauit, ſed Deus incrementum dedit. Neque qui plantat eſt aliquid, neque qui rigat, ſed qui incrementum dat Deus.* Illi dicebant: *Ego ſum Pauli, ego Apollo, ego Cephæ.* Et ille: *Diuiſus eſt Chriſtus?* In vno eſtote, vnũ eſtote vnus eſtote: *Nemo aſcendit in cœlum, niſi qui de cœlo deſcendit.* Ecce volumus eſſe tui, dicebant Paulo. Et ille: Nolo ſitis Pauli. Sed eius eſtote, cuius eſt vobiſcum Paulus. *Nemo nouit filium, niſi pater. Neque patrem quis nouit, niſi filius, & cui voluerit filius reuelare.* Sicut ergo ipſe per ſe nouit patrem, nos autem per ipſum nouimus patrem, ſic intrat in ouile per ſeipſum, & nos per ipſum. Oſtium dicebamus per Chriſtum nos habere ad vos. Quare? Quia Chriſtum prædicamus. Nos Chriſtum prædicamus, & ideo per oſtium intramus: Chriſtus autem Chriſtum prædicat: quia ſeipſum prædicat, & ideo paſtor per ſeipſum intrat. Tenete ergo, quomodo Dominus Ieſus Chriſtus & oſtium ſit & paſtor: oſtium, pandendo ſe: paſtor, intrando per ſe. Et quidem, fratres mei, quod paſtor eſt, dedit & membris ſuis. Nam & Petrus paſtor, & Paulus paſtor, & cæteri Apoſtoli paſtores, & boni Epiſcopi paſtores. Oſtium vero nemo veſtrum ſe dicit, hoc ſibi ipſe propriè tenuit, qua intrarent oues. Denique Apoſtolus Paulus boni paſtoris implebat officium, quando Chriſtum prædicabat, quia per oſtium intrabat. At vbi oues indiſciplinatæ cœperunt facere ſchiſmata, & alia oſtia ſibi ponere, non qua intrarent, vt congregarentur, ſed qua errarent, vt diuiderentur, dicentes alij: *Ego ſum Pauli, alij ego Cephæ, alij ego Apollo, alij ego Chriſti,* Expaueſcent ad eos, qui dixerunt: *ego ſum Pauli,* tanquam clamans ad oues. Miſeræ, qua itis? Non ſum oſtium. *Nunquid Paulus,* inquit, *pro vobis crucifixus eſt? aut in nomine Pauli baptizati eſtis?* Qui autem dicebant: *Ego ſum Chriſti,* inuenerant oſtium. Diſcite, quantum præſumatis de Deo, & quantum tribuatis hominibus, quia *maledictus omnis, qui ſpem ſuam ponit in homine.* Modeſtiſſime & humiliter ſanctus Apoſtolus Paulus zelans vere Eccleſiam, ſed ſponſo, non ſibi, & horrens illis, quando voluerunt dicere: *Ego ſum Pauli, ego Apollo,* ſuam perſonam potius aſſumpſit, quam calcaret & contemneret, vt Chriſtum glorificaret. *Nũquid Paulus pro vobis crucifixus eſt? aut in nomine Pauli baptizati eſtis?* Repellit à ſe, ſed vt mittat ad Chriſtum. Non vult à ſponſa amari pro ſponſo, nec amicos ſponſi. Amici enim ſponſi Apoſtoli. Huic ſponſo, & ille humilis Ioannes, qui putabatur Chriſtus, zelabat. Vnde ait: *Non ſum ego Chriſtus. Sed qui poſt me venit, maior me eſt, cuius non ſum dignus corrigiam calceamẽti ſoluere.* Vere quia tantùm ſe humiliat, oſtendit ſe non eſſe ſponſum, ſed amicum ſponſi, & ideo ait.

1. Cor. 1.

Ex tract. in Euang. ſecundũ Ioan. 12.

Ex tract. in Euang. ſecundũ Ioan. 17. Mat. 11. Ioan. 10.

Ex tractatu in Pſ. 35.

Ioan. 1.

Digitized by Google

Ioan. 3. *Qui habet sponsam, sponsus est. Amicus autem sponsi stat, & audit eum, & gaudio gaudet propter vocem sponsi.* Huic ergo zelabat Ecclesiam & Apostolus, dicens: *Sic nos existimet homo, vt ministros Christi, & dispensatores mysteriorum Dei.*

1. Cor. 4.

Ex tractatu in Ps. 44.

Ecclesiæ filiæ Apostolorum, filiæ regum sunt. Ille enim *rex regum*. Illi autem reges, de quibus dictum est: *Sedebitis super duodecim sedes, iudicantes duodecim tribus Israel.* Prædicauerunt verbum veritatis, & genuerunt Ecclesias, non sibi, sed illi. Ad hoc pertinet sacramentum, quod scriptum est in lege: *Si mortuus fuerit frater, accipiat vxorem eius frater eius, & suscitet semen fratri suo.* Accipiat vxorem eius, & suscitet semen, non sibi, sed fratri suo. Dixit Christus:

Deut. 25. Dic *fratribus meis.* Dixit in Psalmo: *Narrabo nomen*

Psal. 21. *tuum fratribus meis.* Mortuus est Christus, resurrexit, ascendit, absentauit se corpore. Susceperunt fratres eius vxorem eius (prædicationem Euangelij) generaturi filios non per seipsos, sed per Euangelium propter

1. Cor. 4. nomen fratris: *Ego vos genui.* Itaque suscitantes propter nomen fratris semen fratri suo, quotquot genuerunt, non Paulianos aut Petrianos, sed Christianos nominauerunt. Videte, si non iste sensus vigilat, &

Ps. 44. in his versibus. Cum enim Dauid diceret: *A domibus eburneis* (dixi de regalibus, amplis, pulchris, lenibus, qualia sunt corda sanctorum) subiecit: *Ex quibus delectauerunt te filiæ regum in honore tuo.* Filiæ quidem Regum, filiæ Apostolorum tuorum, sed in honore tuo, quia semen illi suscitauerunt fratri suo. Ideo ipsos, quos suscitauerat fratri suo Paulus, cum videret currere ad nomen suum, exclamauit: *Nunquid Paulus crucifixus est pro vobis?* Quid enim ait lex? *Et habeat natus nomen defuncti.*

Deut. 25. Defuncto nascatur, defuncti nomine appelletur. Ad hoc legitimum Paulus volentes appellari ex nomine suo reuocat: *Nunquid Paulus pro vobis crucifixus est?* Ad defunctum aspicite: *Nunquid Paulus pro vobis crucifixus est?* Quid ergo? Quando illos generasti, quid si nomen tuum illis imposuisti? *Aut in nomine Pauli baptizati estis? Delectauerunt te filiæ Regum in honore tuo.* Tenete, seruate. *In honore tuo.* Hoc est, habere vestem nuptialem,

Ex tractatu in Ps. 71. illius honorem, illius gloriam quærere. Excellentes quippe in Ecclesia, pauci debent vigilanti intentione consulere, ne propter suos honores superbe agendo schismata faciant vnitatis compage dirupta. Colles autem ita eos imitando, & obediendo subsequantur, vt eis Christum anteponant, ne malorum montium (quoniam videntur excellere) vana auctoritate seducti, se à Christi vnitate dirumpant. Ideo dictum est: *Suscipiant montes pacem populo.* Dicant quidem: *Imitatores mei estote, sicut & ego Christi*, sed rursus dicant,

Ps. 71. *Licet si vos aut Angelus de cœlo annunciauerit vobis*

1. Cor. 4. *præter quam quod accepistis, anathema sit.* Dicant etiã:

Galat. 1. *Nunquid Paulus pro vobis crucifixus est? Aut in no-*

1. Cor. 1. *mine Pauli baptizati estis?* Ita suscipiant pacem populo Dei, id est, pauperibus Dei, non illis, sed cum illis regnare cupientes. Illi quoque non dicant: *Ego sum Pauli, ego autem Apollo, ego vero Cephæ:* sed omnes dicant, *ego sum Christi.* Hæc est iustitia, non anteponere seruos domino, nec æquare: ita leuare oculos in montes, vnde auxilium veniat sibi, vt tamen auxilium non sperent à montibus, sed *à Domino, qui fecit cœlum & terram.*

Ps. 120. *Et ego dico tibi, Tu es Petrus.* Simon quippe antea

Ex serm. Euang. vocabatur, hoc autem ei nomen, vt Petrus appellaretur, à Domino impositum est, & hoc in ea figura,

Mat. 16. vt significaret Ecclesiam. Quia enim Christus petra, petrus populus Christianus. Petra enim principale nomen est, ideo Petrus à petra, non petra à Petro, quomodo non à Christiano Christus, sed à Christo Christianus vocatur. *Tu* ergo, inquit, *Petrus, & super hanc petram*, quam confessus es, super hanc petram, quam cognouisti, dicens: *Tu es Christus filius Dei viui, ædificabo Ecclesiam meam*, id est, super meipsum filium Dei viui, ædificabo Ecclesiam meam. Super me ædificabo te, non me super te. Nam volentes homines ædificari super homines dicebant: *Ego quidem sum Pauli, ego autem Apollo, ego vero Cephæ.* Ipse est Petrus. Alij vero, qui nolebant ædificari super Petrum, sed super petram, dicebant: *ego autem sum Christi.* Apostolus autem Paulus, vbi cognouit se eligi, & Christum contemni, *Diuisus est*, inquit, *Christus? Nunquid Paulus pro vobis crucifixus est? aut in nomine Pauli baptizati estis?* Quomodo non in Pauli, sic nec in Petri, sed in nomine Christi, vt Petrus ædificaretur super petram, non petra super Petrum. *Fuistis enim*, inquit, *aliquando tenebræ, nunc autem lux, sed in Domino.* Quod nemo potest in Paulo, nemo in Petro, nemo in alio vllo Apostolorum, *Ephes. 5.* hoc potest in Domino. Ideo bene Paulus vtiliter se contemnens, illum commendans: *Nunquid Paulus pro vobis*, inquit, *crucifixus est? aut in nomine Pauli baptizati estis?* Non ergo in me, sed mecum, non sub me, sed sub illo.

Diuisus est ergo Christus? Nunquid Paulus crucifixus est pro vobis? aut in nomine Pauli baptizati estis?

Ex tractatu in Euang. secundũ Ioan. 5.

BAptismus Domini diuinus, quia Dominus Deus. Potuit autem Iesus Christus, si vellet dare potestatem alicui seruo suo, vt daret baptismum suum tanquam vice sua, & transferre à se potestatem baptizandi, & constituere in aliquo seruo suo, & tantam vim dare baptismo translato in seruum, quantam vim haberet baptismus datus à Domino. Hoc noluit ideo, vt in illo spes esset baptizatorum, à quo se baptizatos agnoscerent. Noluit ergo seruum spem ponere in seruo. Ideóque clamabat Apostolus, cum, videret homines volentes ponere spem in illo. *Nunquid Paulus pro vobis crucifixus est? aut in nomine Pauli baptizati estis?* Baptizauit ergo Paulus tanquam minister, non tanquam ipsa potestas. Baptizauit autem Dominus tanquam potestas. Intendite. Et potuit hanc potestatem seruo dare, sed noluit. Si enim daret hanc potestatem seruis, id est, vt ipsorum esset, quod Domini erat, tot essent baptismi, quot essent serui: vt quomodo dictus est *baptismus Ioannis*, sic diceretur baptismus Petri, baptismus Pauli, baptismus Iacobi, Thomæ, Bartholomæi, Matthæi. Ille enim Baptismus Ioannis dictus est. Sed forte aliquis existet & dicet: Proba nobis, quòd ille baptismus Ioannis dictus est. Probabo, ipsa veritate dicente, quando interrogauit Iudæos: *Baptismus Ioannis vnde est? de cœlo an ex hominibus?* Ergo ne tot baptismi dicerentur, quot essent *Mat. 21.* serui, qui baptizabant accepta potestate à Domino, sibi tenuit Dominus baptizandi potestatem, seruis ministerium dedit. Dicit se seruus baptizare, rectè dicit, sicut Apostolus dicit: *Baptizaui autem & Stephana domum*, sed tanquam minister. Ideo si sit & malus, & contingat illi habere ministerium, & si eum homines non norunt, & Deus eum nouit, permittit Deus baptizari per eum, qui sibi tenuit potestatem, vt siue baptizaret in ministerio seruus bonus, siue baptizaret in ministerio seruus malus, non sciret se ille, qui baptizaretur, baptizari nisi ab illo, qui sibi tenuit baptizandi potestatem. Ergo boues illi Dominum magnificabant, non se. Videte bouem magnificantem dominum suum, quia *agnouit bos possessorem suum* Attendite bouem timentem, ne deseratur possessor bouis, & in bouem præsumatur, quomodo expauerit eos, qui volunt in eo spem ponere. *Nunquid Paulus pro vobis crucifixus est? aut in nomine Pauli baptizati*

Ex tractatu in Euang. secundũ Ioan. 10.

Digitized by Google

baptizati estis? Quod dedi, non ego dedi. Gratis accepistis. Columna de cœlo descendit. *Ego*, inquit, *plantaui, Apollo riganit, sed Deus incrementum dedit. Neque qui plantat est aliquid, neque qui rigat, sed qui incrementum dat Deus.*

Ex serm. in epist. Ioan. 3. 1. & 3.

Scribo vobis, filioli, quia remittuntur vobis peccata per nomen eius. Ideo filij, quia remissis peccatis nascimini. Sed per cuius nomen remittuntur peccata? Nunquid Augustini? Ergo nec per nomen Donati. Videris quis Augustinus, aut quis Donatus. Nec per nomen Petri. Nam diuidentibus sibi Ecclesiam, & partes facere de vnitate conantibus, parturiens paruulos mater charitas, in Apostolo exponit viscera sua, conscindit quodammodo verbis vbera sua, plorat filios, quos videt efferri. Reuocat ad vnum nomen eos, qui multa nomina sibi facere volebant. Repellit ab amore suo, vt Christus ametur, & dicit: *Nunquid Paulus pro vobis crucifixus est? aut in nomine Pauli baptizati estis?* Quid dicit? Nolo mei sitis. Vt mecum sitis, mecum estote. Omnes illius sumus, qui pro nobis mortuus est, qui pro nobis crucifixus est. Vnde & hîc dimittuntur vobis peccata per nomen eius, non per nomen hominis alicuius. Temporibus Apostolorum, qui dicebant: *Ego quidem sum Pauli, ego quidem Apollo, ego autem sum Cephæ*, quamuis non per impiorum, sed sanctorum nomina, ipsi tamen impia schismata faciebant. Hoc ipsorum erat proprium detestabile vitium. Quod vero sciebant, Christum pro se crucifixum, & se in eius nomine baptizatos, non erroris eorum, sed diuini apud eos muneris erat. Hanc Dei veritatem in iniquitate schismatum suorum detinebant. Hanc approbans Beatissimus Paulus, non per illa vitia destructa etiam istam destruit, sed per hanc confirmatam illa emendanda conuincit: *Nunquid Paulus*, inquit, *pro vobis crucifixus est? aut in nomine Pauli baptizati estis?* vt per verbum Dei, quod tenebant, de suo falso erubescerent, quod agebant. Prorsus fieri potest, vt aliqui verum habeant baptismum, & non habeant veram fidem, sicut fieri potest, vt verum habeant Euangelium, quod non recte intelligendo, falsi aliquid de Deo credant. Nunquid propter ipsâ fidei falsitatem, etiam Euangelium (quod apud eos verum inuenitur) detestandum aut emendandum putabimus? Nec illos Corinthios arbitror (quos in schismata dissiluisse redarguit) veram fidem habuisse in eo, quod dicebant: *Ego sum Pauli.* Hoc enim falsum erat. Veruntamen baptismum habebant: ex cuius veritate, vt istam corrigerent falsitatem, ab eo ipso audiunt: *Nunquid Paulus pro vobis crucifixus est? aut in nomine Pauli baptizati estis?* Erant illic etiam, qui mortuos resurgere non credebant, & in eo vtique non veram tenebant, atque habebant fidem. Ex eo tamē, quod veram habebant (quoniam credebant Christum resurrexisse, in quo fuerant baptizati) dat operam Apostolus, etiam illud curare, in quo eis fides sana non erat dicens: *Si mortui non resurgunt, neque Christus resurrexit.* Vt quoniam Christum resurrexisse crediderant, & hoc in eis sanum erat, illud etiam sanaretur, quod resurgere mortuos, errore pernicioſissimo non credebant.

Ev libr. de vnico bapt.

Extract. in Psal. 54. Ps. 54.

Vide quemadmodum magnus ille miles Christi in se curam paruulorum iactari noluit. *Nunquid Paulus pro vobis crucifixus est? aut in nomine Pauli baptizati estis?* Quid eis dixit aliud nisi *iactate in Dominum curam vestram, & ipse vos enutriet?* Modò autem vult paruulus iactare curam suam in Dominum, & occurrit nescio quis, & dicit: Ego exci-

Extract. in Psal. 75.

pio. Respondē & tu, portum quære, non sexum. Illuminans tu mirabiliter à montibus æternis. Magnifice, cum pondere dictum est tu, ne putet aliquis, quod eum montes illuminent. Multi enim putantes, quod ab ipsis montibus illuminarentur, fecerunt sibi partes de montibus, & ipsi montes ceciderunt, & ipsi confracti sunt. Nescio qui sibi fecerunt Donatum. Nescio qui sibi fecerunt Maximinum. Nescio qui fecerunt illum, & illum. Quare computant sibi salutem suam in hominibus esse, non in Deo? O homo. Venit ad te lux per montes, sed Deus te illuminat, non mons. Illuminans tu, inquit, tu non montes. Tu illuminans à montibus quidem æternis, sed tu illuminans. Ergo, fratres, ad hoc dictum est, ne quisquam vestrum velit suam spem ponere in homine. Tandiu est aliquid homo, quamdiu illi hæret, à quo factus est homo.

Nam recedens ab illo, nihil est homo & cum hæret illis. Tu sic accipe consilium per hominem, vt illum consideres, qui illuminat hominem. Etenim & tu potes accedere ad illum, qui tibi per hominem loquitur. Non enim fecit illum accedere ad se, & te repellit. Et qui vere sic accessit ad Deum, vt in illo habitet Deus, displicent illi omnes, qui in illo non ponunt spem suam. Propterea datum est quoddam exemplum. Cum ipsos Apostolos sibi diuiserunt, & in schismata ierunt, quid dicebant? *Ego sum Pauli, ego Apollo, ego Cephæ*, id est, Petri. Hos plangit Apostolus, & dicit eis: *Diuisus est Christus?* & se elegit, quem apud ipsos contemneret. *Nunquid Paulus pro vobis crucifixus est? aut in nomine Pauli baptizati estis?* Vide bonum montem, quærentem gloriam non sibi, sed à quo montes illuminantur.

Nolebat de se præsumi, sed de illo, de quo ipse præsumpserat. Quisquis ergo ita se commendare voluerit populis, vt si forte contigerit ei aliquis tumultus, frangat populos post se, & diuidat Ecclesiam Catholicam propter se, non est de illis montibus, quos illuminat altissimus. Sed quis est iste; cō tenebratus à se, non illuminatus à Domino.

Gratias ago Deo meo, quod neminem vestrum baptizaui, nisi Crispum & Caium. Ne quis dicat, quod in nomine meo baptizati sitis. Baptizaui autem & Stephanæ domum, cæterum nescio, si quem alium vestrum baptizauerim.]

Ex libr. de bapt. 5. Num. 17.

POterat si voluisset Dominus Iesus baptismi sui potestatem dare alicui, vel aliquibus præcipuis seruis suis, quos iam fecisset amicos suos, qualibus ait: *Iam non vos dico seruos, sed amicos.* Vt quemadmodum per virgam florentem demonstratus est Aaron sacerdos, ita in eius Ecclesia, vbi plura & maiora miracula facta sunt, per aliquod signum demonstrarentur excellentioris sanctitatis ministri, & dispensatores mysteriorum, qui soli baptizare deberent. Sed si hoc fieret, quamuis eis à Domino attributus, tamen ipsorum iam baptismus diceretur, sicut baptismus Ioannis fuit. Ideo Paulus gratias agit Deo, quod neminem ipsorum baptizauerat, qui tanquam obliti in cuius nomine baptizati essent, per hominum se nomina diuidebant. Cum enim tantùm valeat baptismus per hominem contemptibilem, quantùm per Apostolum datus, ita nec illius, sed Christi esse cognoscitur. Quod in ipso domino Ioannes per illam columbæ speciem se didicisse testatur. Nam secundùm quid aliud dixerit: *Et ego nesciebam eum*

Digitized by Google

non planè video, niſi quia ſecundùm aliquid cum ſciebat ſecundùm aliquid adhuc neſciebat. Sciebat. videlicet ſponſum filium Dei, de cuius plenitudine omnes acciperent. Sed quia ſic ex eius plenitudine ipſe acceperat baptizandi poteſtatem, vt Ioannis baptiſmus diceretur, neſciebat vtrum ſic daturus eſſet & cæteris, an vero proprium baptiſmum ſic habiturus, vt per quemlibet daretur, ſiue excellentioris gratiæ miniſtrum, ſiue inferioris, ſiue per centeni fructus hominem, ſiue ſexageni, ſiue triceni, ſiue per frumentum, ſiue per paleam, non niſi illius vnius eſſe cognoſceretur, & hoc per ſpiritum didicit, velut *columbam deſcendentem & manentem ſuper eum.* Itaque inuenimus dictum ab Apoſtolis, *& gloriam meam, & Euangelium meum*, quamuis vtique à Domino impartitum atque donatum. Baptiſmus autem meus, nemo eorum dixit omnino. Neque enim omnium æqualis eſt gloria, nec miniſtrant omnes æqualiter, nec æquali prudentia ſunt omnes prædiți. Et in Euangelizando alius alio melius operatur, & ideò dici poteſt alius alio doctior ex ipſâ doctrinâ ſpirituali. Alius autem alio magis minusùe baptizatus dici non poteſt, ſiue ab inferiore, ſiue à ſuperiore & maiore babtizetur.

3. Cor. 1.
2. Theſ. 3

Non enim miſit me Chriſtus baptizare, ſed Euangelizare. Non in ſapientia verbi, vt non euacuetur crux Chriſti.]

Ex lib. de nat. & gra.

MIſerabiles tenebras in animo humano. Quî ſcit quemadmodũ debeat viuere. An & hoc vt ſciat, ſufficiat ei liberum arbitrium, lexque naturalis? Hæc eſt ſapientia verbi, qua euacuatur crux Chriſti. Sed qui dixit, *Perdam ſapientiam ſapientium*, quia iſta crux non poteſt euacuari, profecto iſtam ſapientiam, per ſtultitiam prædicationis, qua credentes ſanantur, euertit. Si enim poſſibilitas naturalis per liberum arbitrium, & ad cognoſcendum quomodo viuere debeat, & ad benè viuendum ſufficit ſibi, ergo Chriſtus gratis mortuus eſt, ergo euacuatum eſt ſcandalum crucis. Cur non etiam ego hîc exclamem? Immò exclamabo, & iſtis increpitabo dolore Chriſtiano. Euacuati eſtis à Chriſto qui in natura iuſtificamini, à gratia excidiſtis. *Ignorantes enim Dei iuſtitiam & veſtram volentes conſtituere, iuſtitiæ Dei non eſtis ſubiecti.* Sicut enim finis legis, ita etiam humanæ naturæ vitioſæ Saluator *Chriſtus eſt, ad iuſtitiam omni credenti.*

Pſ. 29.

Ex lib. con. Felicianũ.

Non vſque adeò (inquam) duci me putes laudibus meis, vt iniuriam faciam præcedentibus ſanctis. Nec præſumam vnquam in ſapientia verbi, nè euacuetur crux Chriſti, ſed ſcripturarum auctoritate contentus, ſimplicitati obedire potius ſtudeo quam tumori. Sed melius, inquis, ratione quis, quam teſtimoniis edocetur. Quid ergo? Quam rationem afferre potes, ſi partum prædices virginis, ſi redditos oculos non neges cæcis, ſi ſepultos rediiſſe oſtendas à mortuis? Si horum ergo & incomprehenſibilis ratio, & veritas prompta eſt, facilius in negotiis fidei, teſtimoniis creditur, quam ratio veſtigatur.

Verbum enim crucis pereuntibus quidem ſtultitia eſt, ijs autem qui ſalui fiunt, id eſt nobis, virtus Dei eſt. Sicut ſcriptum eſt, Perdam ſapientiam ſapientium, & prudentiam prudentium reprobabo.]

Ex lib. de nat. & gra.

SI ſecundùm ſcripturas ſapiamus, non cogimur contra Chriſtianam gratiam diſputare, & ea dicere quibus demonſtrare conemur naturam humanam neque in paruulis medico egere, quia ſana eſt, & in maioribus ſibi ipſam & iuſtitiam ſi velit poſſe ſufficere. Acute quippe videntur hæc dici, ſed in ſapientia verbi, qua euacuatur crux Chriſti. Non eſt iſta ſapientia deſurſum deſcendens: multo ardentiore zelo nos opottet accendi, ne euacuetur crux Chriſti. Euacuatur autem ſi aliquo modo præter illius Sacramentum, ad iuſtitiam vitamque æternam peruenirì poſſe dicatur.

Perdam ſapientiam ſapientium, & prudentiam prudentium reprobabo. Non enim ſuam in eis perdit & reprobat quam ipſe donauit, ſed quam ſibi arrogant qui non habent ipſius. Vnde commemorato iſto Prophetico teſtimonio ſequitur, & dicit Apoſtolus: *Vbi ſapiens? Vbi ſcriba? Vbi conquiſitor huius ſæculi? Nonne ſtultam fecit Deus ſapientiam huius mundi? Nam quoniam in ſapientia Dei non cognouit mundus per ſapientiam Deum, placuit Deo per ſtultitiam prædicationis ſaluos facere credentes. Quoniam quidem Iudæi ſigna petunt, & Græci ſapientiam quærunt. Nos autem*, inquit, *prædicamus Chriſtum crucifixum, Iudæis quidem ſcandalum, Gentibus autem ſtultitiam: ipſis vero vocatis Iudæis & Græcis, Dei virtutem & Dei ſapientiam, quoniam ſtultum Dei, ſapientius eſt hominibus, & infirmum Dei fortius eſt hominibus.* Hoc quaſi ſtultum & infirmum, tanquam ſua virtute ſapientes, fortesque contemnunt. Sed hæc eſt gratia quæ ſanat infirmos, non ſuperbe iactantes falſam beatitudinem ſuam, ſed humiliter potius veram miſeriam confitentes.

Ex lib. de ciu. Dei 10.

1. Cor. 1.

Vbi ſapiẽs? vbi ſcriba? vbi conquiſitor huius ſæculi?

AVdiuimus filium Dei dicentem, *Confiteor tibi Pater Domine cœli & terræ.* Quid ei confitetur? In quo eum laudat? *Quia abſcondiſti*, inquit, *hæc à ſapientibus & prudentibus, & reuelaſti ea paruulis.* Qui ſunt ſapientes & prudentes? Qui paruuli? Quę ille occultauit ſapientibus & prudentibus, & reuelauit paruulis? Sapientes & prudentes illos ſignificat, de quibus Paulus dicit: *Vbi ſapiens? vbi ſcriba? vbi conquiſitor huius ſæculi? Nonne ſtultam fecit Deus ſapientiam huius mundi?* Etiam nunc adhuc fortaſſe quæris. Qui ſunt iſti? Forte illi ſunt, qui multum de Deo diſputantes falſa dixerunt. Inflati doctrinis ſuis, Deum inuenire & cognoſcere minime potuerunt, & pro Deo (cuius eſt incomprehenſibilis, inuiſibilisque ſubſtantia) putauerunt Deum eſſe aërem, ætherem, Deum eſſe ſolem, Deum eſſe aliquid quod ſublimiter eminet in creatura. Attendentes enim magnitudines, & pulchritudines, & fortitudines creaturarum, ibi remanſerunt, creatorem non inuenerunt. Arguit illos liber ſapientiæ, vbi dicitur. Si enim tantum potuerunt valere, vt poſſent æſtimare ſęculum, quomodo eius Dominum non facilius inuenerunt? Accuſati ſunt conſumentes tempora ſua & occupationes diſputationum ſuarum in perſcrutanda & quodammodo metienda creatura, quæſierunt meatus ſiderum, interualla ſtellarum, itinera cœleſtium corporum, ita vt computationibus quibuſdam ad eam ſcientiam peruenirent, vt prædicerent defectum ſolis, defectum lunæ, & quando prædicerent, eueniret eo die, & ea hora, tantum, & tanta parte ex quanta parte illi prædixerant. Magna induſtria, magna ſolertia. Sed ibi creatorem ſcrutati ſunt poſitum non longè à ſe, & non inuenerunt. Quem ſi inueniſſent, haberent apud ſe. Optimè itaque & rectiſſimè accuſati ſunt, qui potuerunt inueſtigare numeros ſiderum, interualla temporum, defectum luminum cognoſcere & prædicere. Rectè accuſati ſunt,

Ex ſerm. de lect. Euangel. Matt. 11.

Digitized by Google

quòniam à quo ista facta atque ordinata sunt, non inuenerunt, quia quærere neglexerunt. Tu autem non valde cura gyros siderum, & cœlestium, terrenorumue corporũ numeros ignores. Vide pulchitudinem mundi, & lauda consilium creatoris. Vide quod fecit, ama qui fecit, tene hoc maximè. Ama qui fecit, quia & teipsum amatorem suum, ad imaginem suam fecit. Ergo quia est mirum quia talibus sapientibus occupatis circa creaturas qui creatorem negligenter quærere voluerunt, nec inuenire potuerunt, abscondita illa, de quibus dixit Chri-
Rom. 1. stus, *Abscondisti hæc à sapientibus & prudentibus*: mirabilius est sapientes & prudentes deprehensos, etiam qui cognoscere potuerunt. *Reuelatur*, inquit, *ira Dei de cœlo super omnem impietatem & iniustitiam hominum qui veritatem in iniquitate detinent.* Quæris fortasse quam veritatem detineant in iniquitate? Quia *quod notum est Dei, manifestum est in illis.* Vnde manifestum est? Sequitur & dicit: *Deus enim illis manifestauit.* Adhuc quæris quomodo manifestauerit eis quibus legem non dedit? Quomodo ergo? *Inuisibilia enim eius, à constitutione mundi per ea quæ facta sunt intellecta conspiciuntur.* Fuerunt ergo quidam, non sicut Moyses famulus Dei, non sicut multi Prophetæ ista intuentes & intelligentes, adiuti Spiritu Dei, quem Spiritum fide hauserunt, faucibus pietatis biberunt, ore interioris hominis ructauerunt. Non ergo tales ignorauerunt: sed fuerũt alij dissimiles, qui per istam creaturam potuerunt peruenire ad intelligendum creatorem, & dicere de his quæ fecit Deus. Ecce quæ fecit gubernat & continet. Ille ipse qui fecit, implet sua præsentia ista quæ fecit. Potuerunt hoc dicere. Nam & ipsos in actibus Apostolorum commemorauit Paulus. Vbi cum dixisset de Deo, *In illo viuimus, & mouemur, & sumus*, quoniam apud Athenienses loquebatur vbi
Actor. 7. isti doctissimi extiterant, adiunxit continuò, *Sicut & quidam secundùm vos dixerunt. Non est leue quod dixerunt. Quoniam in Deo viuimus, & mouemur, & sumus.* Vnde ergo dissimiles? Vnde vituperati? Vnde rectè accusati? Audi Apostoli verba quæ dicere cœperam. *Reuelatur*, inquit, *ira Dei de cœlo super omnem impietatem*, & eorum scilicet qui legem non acceperunt. *Super omnem impietatem & iniustitiam hominum, qui veritatem in iniquitate detinent.* Quam veritatem? *Quia quod notum est Dei, manifestum est in illis.* Quo manifestante? Deus enim eis manifestauit. Quomodo manifestauit? *Inuisibilia enim eius à constitutione mundi per ea quæ facta sunt, intellecta conspiciuntur, sempiterna quoque virtus eius ac diuinitas.* Quare manifestauit? Vt sint inexcusabiles. Si manifestauit vt sint inexcusabiles, vnde ergo culpabiles? *Quia cognoscentes Deum, non sicut Deum glorificauerunt?* Quid est quod dicis, *Non sicut Deum glorificauerunt*? Neque gratias egerunt. Hoc est ergo glorificare Deum, gratias agere Deo? Hoc sane. Quid enim peius, si ad imaginem creatus, cognito Deo, ingratus eris? Hoc est prorsus, hoc est glorificare Deum, gratias agere Deo. Norunt fideles vbi, & quando dicatur: *Gratias agamus Domino Deo nostro.* Quis autem gratias agit Deo, nisi qui sursum cor habet ad Dominum? Ergo illi culpabiles qui sunt inexcusabiles, quia *cognoscẽtes Deum, non sicut Deum glorificauerunt, nec gratias egerunt.* Sed quid? *Sed euanuerunt in cogitationibus suis.* Vnde euanuerunt nisi quia superbi fuerunt? Euanescit & fumus in altum surgendo, & magis ignis lucet & roboratur, humilius apprehendẽdo. *Euanuerunt in cogitationibus suis, & obscuratum est insipiẽs cor eorum.* Etiam fumus cum sit igne altior, obscurus est. Denique attende quod sequitur, & vide vnde tota causa pendeat. *Dicentes enim se esse sapientes, stulti facti sunt.* Sibi arrogando quod præstiterat Deus, tulit quod dederat Deus. Ergo superbis ipse abscondit se, qui per creaturam diligenter scrutantibus creatorem insinuauerat nonnisi se. Benè ergo Dominus: *Abscondisti hæc à sapientibus & prudentibus*, siue ab illis qui multiplicibus disputationibus & solertissima inquisitione, ad inuestigationem creaturæ peruenerunt, sed creatorem minimè cognouerunt, siue ab illis, qui *cognoscentes Deum non sicut Deum glorificauerunt & gratias egerunt* & videre perfectè aut salubriter non potuerunt, quia superbi fuerunt. *Abscondisti ergo hæc à sapientibus & prudentibus, & reuelasti ea paruulis.* Quibus paruulis? Humilibus. Dic *super quem requiescit Spiritus meus? Super humilem & quietum & trementem verba mea.* Hæc verba Petrus tremuit, Plato non *Esai. 66.* tremuit. Teneat piscator, quod perdidit nobilissimus disputator. *Abscondisti hæc à sapientibus & prudentibus, & reuelasti ea paruulis.* Abscondisti superbis, & reuelasti humilibus. Quæ sunt ista? Non enim cum hoc diceret, cœlum & terram attendebat, & quasi manu demonstrabat, cùm diceret hæc. Quis enim non videt hæc? Vident boni, vident mali, quia *facit solem suum oriri super bonos & malos.* Quæ sunt ergo ista? *Omnia mihi tradita sunt à Patre meo.*

Nonne stultam fecit Deus sapientiam huius mũdi?]

Ex lib. de pastoribus.

DIcitur aliquando in scripturis sapientia pro astutia, abusione verbi, non proprietate. Vnde dicitur: *Vbi sapiens? vbi scriba? vbi conquisitor huius seculi? Nonne stultam fecit Deus sapientiam huius mundi?* Quod verò dicitur sapientia abusione verbi & in malo, consuetudine quidem scripturarum nostrarum: nam quemadmodum legantur auctores mundi, quid ad nos? habes in Geneſis libro. *Gen. 3.* *Erat ibi serpens sapientior omnibus bestiis.* Iste sapientior omnibus bestiis, acutus & astutus ad decipiendum agnoscitur. Pereant argumenta Philosophorum, qui negant in sapientem cadere peturbationes animorum. *Stultam fecit Deus sapientiam huius mundi. Et Dominus cognouit cogitationes hominum, quoniam vanæ sunt.*

Extract. in Euãg. secundũ Ioan. 60.

Turbetur planè animus Christianus non misericordia, sed misericordia: timeat ne pareant homines Christo, lætetur cum acquiruntur homines Christo: timeat & sibi ne pereat Christo, contristetur peregrinari se à Christo, concupiscat regnare cum Christo, lætetur dum sperat se regnaturum esse cum Christo. Istæ sunt quippe quatuor quas perturbationes vocant. Timor & tristitia, Amor & lætitia. Habeant eas iustis de causis animi Christiani, ne Philosophorum, Stoicorum vel quorumcunque similium consentiatur errori. Qui profectò quemadmodum vanitatem existimant veritatem, sic stuporem deputant sanitatem, ignorantes sic hominis animum, quemadmodum corporis mẽbrum desperatius ægrotare, quando & doloris amiserit sensum.

Nam quia in Dei sapientia non cognouit mundus per sapientiam Deum, placuit Deo per stultitiam prædicationis salvos facere credentes.]

Ex lib. de Trini.

CVm in carne manifestatus est filius Dei, in hunc mundum missus est, in plenitudine temporis factus ex fœmina. Quia enim in sapientia Dei non poterat mundus cognoscere per sapientiam Deum, quoniam *lux lucet in tenebris*, &

Digitized by Google

tenebræ eum non comprehenderunt, placuit Deo per stultitiam prædicationis saluos nos facere credentes, vt verbum caro fieret, & habitaret in nobis.

Quoniam Iudæi signa petunt, & Græci sapientiam quærunt, nos autem prædicamus Christum crucifixum, Iudæis quidem scandalum, gentibus autem stultitiam: ipsis autem vocatis Iudæis atque Græcis Christum Dei virtutem & Dei sapientiam.]

Ex lib. quæst. Euāg. 1.

DE Domino nostro dixerunt: Iudæi: *Vnde huic sapientia hæc, & virtutes?* Sapientia, in his quę loquebatur: virtutes, in his quæ operabatur. Ideò & Apostolus dicit *Christum Dei virtutem & Dei sapientiam*. Virtutem ad signa retulit propter Iudæos. Sapiētiam autem ad doctrinam propter Grę-cos, id est gentes.

Ex tractatu in Psal. 103

Omnia Domine in sapientia fecisti. Ergo omnia in sapientia, id est, in Christo fecisti. Ille contemptus, ille expalmatus, ille consputus, ille spinis coronatus, ille crucifixus Omnia in illo fecisti. Audi quid ex illo tuo milite nuncies hominibus, quid ex illo præcone sancto prædices gentibus. *Christum Dei virtutem, & Dei sapientiam.* Irrideant Iudæi crucifixum Christum quia scandalum est eis. Irrideant Pagani crucifixum Christum, quia stultitia est eis: *Nos autem prædicamus Christum crucifixum, Iudeis quidem scandalum, gentibus autem stultitiam: ipsis vero vocatis Iudæis & Græcis Christum Dei virtutem & Dei sapientiam.*

Ex tractatu in Psal. 18. Ioan. 1. Psal. 101. Psal. 94.

Deus verbo fecit omnia. Omnia per ipsum facta sunt & sine ipso factum est nihil. Quod autem ad manus Dei attinet, & de cœlis dictum est, *Et opera manuum tuarum sunt cœli.* Et de terra hoc idem dictum est: *Quoniam ipsius est mare & ipse fecit illud, & aridam manus eius fundauerunt.* Ergo si & cœlos manibus, & terram manibus non solum hominem manibus. Etsi cœlos verbo, & terram verbo, ergo & hominem verbo. Quod verbo, hoc manu: & quod manu, hoc verbo. Non enim humanis membris statura Dei distincta est, qui vbique totus est, & nullo continetur loco. Quod ergo verbo fecit, sapientia fecit: quod manu fecit, virtute fecit. Christus est autem Dei virtus & Dei sapientia. *Omnia autem per ipsum facta sunt, & sine ipso factum est nihil.*

Ex lib. de Trinit. 15.

Si enim solus ibi filius intelligit, & sibi & Patri, & Spiritui sancto, ad illam reditur absurditatem vt Pater non sit sapiens de seipso, sed de filio: nec sapientia sapientiam genuerit, sed ea sapientia Pater dicatur sapiens esse, qua genuit. Vbi enim non est intelligentia, nec sapientia esse potest. Ac per hoc si Pater non intelligit ipse sibi, sed Filius intelligit Patri, profecto Filius Patrem sapientiam facit. Et si hoc est Deo esse quod sapere, & ea illi est essentia quæ sapientia, non filius à patre (quod verum est) sed à filio potius pater habet essentiam, quod absurdissimum & falsissimum est. Est ergo Deus pater sapiens ea qua ipse est sua sapientia: & filius sapientia patris, de sapientia quod est pater, de quo genitus est filius. Quocirca consequenter est & intelligens pater ea qua ipse sua est intelligentia, neque enim esset sapiens qui non esset intelligens. Filius autem intelligentia patris, de intelligentia genitus quod est pater.

Ex lib. de præd. sanct.

Vocat enim Deus prędestinatos multos filios suos, vt eos faciat membra prædestinati vnici filij sui, non ea vocatione qua vocati sunt & qui noluerunt venire ad nuptias. Illa quippe vocatione & Iudæi vocati sunt, quibus Christus crucifixus scandalum est, & gentes quibus Christus crucifixus stultitia: sed ea vocatione prædestinatos vocat quam distinxit Apostolus, dicens: ipsis autem vocatis Iudæis & Græcis prædicare se *Christum Dei virtutem & Dei sapientiam*. Sic enim ait: Ipsis autem vocatis, vt ostenderet illos non vocatos, sciens esse quandam certam *vocationem eorum qui secundùm propositum vocati sunt, quos ante præscivit & prædestinauit conformes fieri imaginis filij sui.* Quam vocationem significans ait: *Non ex operibus, sed ex vocante dictum est, quia maior seruiet minori.* Nunquid dixit, *non ex operibus*, sed ex credente? Prorsus etiam hoc abstulit homini, vt totum daret Deo. Dixit ergo, *sed ex vocante.* Non quacunque vocatione, sed qua vocatione fit credens. Hanc intuebatur etiam cùm diceret: *Sine pœnitentia sunt dona & vocatio Dei.*

Rom. 9.
Rom. 9.
Rom. 11.

Quia quod stultum est Dei, sapientius est hominibus: & quod infirmum est Dei, fortius est hominibus.]

Ex lib. de doct. Christi.

NOn enim ad eum qui vbique præsens est, locis mouemur, sed bono studio, bonisque moribus. Quod non possemus, nisi ipsa sapientia tantæ etiam nostræ infirmitati congruere dignaretur, & viuendi nobis præberet exemplum, non aliter quam in homine, quoniam & nos homines sumus. Sed quia nos cùm ad illam venimus, sapienter facimus, ipsa cùm ad nos venit, ab hominibus superbis quasi stulte feciſſe putata est. Et quoniam nos cum ad illā venimus, conualescimus, ipsa cum ad nos venit quasi infirma æstimata est. Sed *quod stultum est Dei, sapientius est hominibus, & quod infirmum est Dei, fortius est hominibus.* Cum ergo ipsa sit patria, viam se quoque nobis fecit ad patriam: & cum sano & puro interiori oculo vbique sit præsens, eorum qui oculum illum infirmum immundumque habent, oculis etiam carneis apparere dignata est. Quia enim in sapientia Dei non poterat mundus per sapientiam cognoscere Deum, placuit Deo per stultitiam prædicationis saluos facere credentes. Non igitur per locorum spatia veniendo, sed in carne mortali, mortalibus apparendo venisse ad nos dicitur. Illuc ergo venit vbi erat, quia *in mundo erat, & mundus per eum factus est.* Sed quoniam cupiditate fruendi, pro ipso creatore creatura homines configurati huic mundo, & mundi nomine congruentissime vocati, non eum cognouerunt, propterea dixit Euangelista, *Et mundus eum non cognouit.* Itaque in sapientia Dei, non poterat mundus per sapientiam cognoscere Deum. Cur ergo venit, cùm hîc esset, nisi quia placuit Deo *per stultitiam prædicationis saluos facere credentes?* Quomodo venit, nisi quia *verbum caro factum est, & habitauit in nobis?* Sicut autem curatio via est ad sanitatem, sic ista curatio peccatores sanandos reficiendosque suscepit. Et quemadmodum medici cum alligant vulnera, non incompositè, sed aptè id faciunt, vt vinculi vtilitatem quædam pulchritudo etiam consequatur: sic medicina sapientiæ, per hominis susceptionem nostris est accmomodata vulneribus, de quibusdam contrariis curans, & de quibusdā similibus. Sic etiam ille qui medetur vulneri corporis, adhibet quædam contraria, sicut frigidum calido, vel humido siccum, vel si quid aliud eiusmodi, adhibet etiam quædam similia, sicut linteolum, vel rotundo vulneri rotundum, vel oblongum oblōgo: ligaturamque ipsam non eandem membris omnibus, sed similem similibus coaptat: Sic sapientia Dei hominem curans, seipsam exhibuit ad sanandum, ipsa medicus, ipsa medicina. Quia ergo per superbiam homo lapsus est, humilitatem adhibuit ad sanandū. Serpentis sapientiâ decepti sumus, Dei

Ioan. 1.

Digitized by Google

ſtultitiâ liberamur. Quemadmodum autem illa ſapientia vocabatur, erat autem ſtultitia contemnentibus Deum, ſic iſta quæ vocatur ſtultitia, ſapientia eſt vincentibus diabolum. Nos immortalitate malè vſi ſumus vt moreremur, Chriſtus mortalitate benè vſus eſt vt viueremus. Corrupto animo fœminæ, ingreſſus eſt morbus. Integro corpore fœminæ, proceſſit ſalus. Ad eadem contraria pertinet, quod etiam exemplo virtutum eius, vitia noſtra curantur. Iam vero ſimilia quaſi ligamenta membris & vulneribus noſtris adhibita, illa ſunt, quod per fœminam deceptos, per fœminam natus homo homines, mortalis mortales, morte mortuos liberauit.

Ex tractatu in Pſ. 68.

Deus tu ſcis imprudentiam meam. Quæ imprudentia in Chriſto: Nonne ipſe eſt *Dei* virtus, & Dei ſapientia? An illam dicit imprudentiam ſuam, de qua dicit Apoſtolus, *Stultum Dei, ſapientius eſt hominibus*? *Imprudentiam* (inquam) *meam.* Hoc ipſum quod in me irriſerunt qui ſibi videntur eſſe ſapientes, tu ſcis quare fieret, *tu ſcis imprudentiam meam.* Quid enim tam ſimile imprudentiæ, quam cum haberet in poteſtate vna voce ſuos perſecutores proſternere, vt pateretur ſe teneri, flagellari, conſpui, colaphizari, ſpinis coronari, ligno affigi? Imprudentiæ ſimile eſt, & ſtultum videtur. Sed ſtultum hoc ſuperat omnes ſapientes, Stultum quidem eſt, ſed & granum quando cadit in terram, ſi nemo ſciat conſuetudinem agricolarum, ſtultum videtur. Labore magno metitur, portatur ad aream, trituratur, ventilatur: poſt tanta pericula cœli & tempeſtatum, & labores ruſticanorum, curámque dominorum, mittitur in horreum frumentum purgatum. Venit hyems, & quod purgatum erat, profertur & proiicitur. Imprudentiæ videtur, ſed vt non ſit imprudentia ſpes facit. Non ergo ille pepercit ſibi, quia & pater illi non pepercit, ſed *pro nobis omnibus tradidit illum.* Et de ipſo: *Qui dilexit me* (inquit Apoſtolus) *& tradidit ſemetipſum pro me.* Quia *granum niſi ceciderit in terram vt moriatur, fructum non reddet.* Hæc eſt imprudentia. Sed tu illam noſti. Iſti autem *ſi cognouiſſent, nunquam Dominum gloriæ crucifixiſſent.*

Rom. 8. Galat. 2. Ioan. 12. 1. Cor. 2.

Extractatu in Euang. ſecundũ Ioan 15. Rom. 5.

Infirmus carne Ieſus. Sed noli tu infirmari. In illius infirmitate tu fortis eſto, quia *quod infirmum eſt Dei, fortius eſt hominibus.* Sub hac rerum imagine, Adam qui erat forma futuri, præbuit nobis magnum indicium Sacramenti. Imò Deus in illo præbuit. Nam & dormiens meruit accipere vxorem & de coſta eius facta eſt ei vxor, quoniam de Chriſto in cruce dormiente, futura erat Eccleſia de latere eius. De latere ſcilicet dormientis, quia & de latere in cruce pendentis lancea percuſſo, Sacramenta Eccleſiæ profluxerunt. Sed quare hoc volui dicere, fratres? Quia infirmitas Chriſti nos facit fortes. Magna ibi imago præceſſit. Potuit Deus carnem detrahere homini vnde faceret fœminam, & magis videtur quaſi congruere potuiſſe. Fiebat enim ſexus infirmior, & magis de carne infirmitas fieri debuit quam de oſſe. Oſſa enim carne firmiora ſunt. Non detraxit carnem, vnde faceret mulierem, ſed detraxit os. Et detracto oſſe, formata eſt mulier, & in loco oſſis caro adimpleta eſt. Poterat pro oſſe os reddere. Poterat ad faciendam mulierem, non coſtam, ſed carnem detrahere. Quid igitur ſignificauit facta mulier in coſta tanquam fortis, factus Adam in carne tanquam infirmus? Chriſtus eſt & Eccleſia. Illius infirmitas, noſtra eſt fortitudo.

Videte enim vocationem veſtram, fratres, quia non multi ſapientes ſecundùm carnem, non multi potentes, non multi nobiles, ſed quæ ſtulta ſunt mundi, elegit Deus, vt confundat ſapientes, & infirma mundi elegit Deus vt confundat fortia, & ignobilia mundi & contemptibilia elegit Deus, & quæ non ſunt, vt ea quæ ſunt deſtrueret.]

Ex ſer. de quinq; geneſ. reſurrectio.

HVmiliatus eſt Dominus Chriſtus vt eſſe humiles noſceremus, conceptus eſt continens omnia, natus eſt gignens omnia, mortuus eſt viuificans omnia, ſed poſt triduum reſurrexit & aſcendit in cœlum, & humanam quam ſuſceperat carnem, ad patris dexteram collocauit. Mirabile eſt, fratres, & hoc eſt quod impij credere nolunt. Mirabile eſt hominem reſurrexiſſe in carne, & in cœlum aſſendiſſe cum carne. Sed multo eſt mirabilius, totum mundum rem tam incredibilem credidiſſe. Quid eſt incredibilius? Deum talia feciſſe, an mundum credere potuiſſe? Quid ſi & ipſe modus conſideretur à nobis quo credidit mundus? Etiam ipſe verè diuinus aduertitur & valde mirabilis inuenitur. Ineruditos liberalibus diſciplinis, & omnino quantum ad ſæculi doctrinas pertinet, impolitos, non peritos Grammaticâ, non armatos dialecticâ, piſcatores Chriſtus cum retibus fidei ad mare ſæculi pauciſſimos miſit. Quid dico pauciſſimos? Duodecim miſit, & tamen per eos ſic omni genere piſcium impleuit Eccleſias, vt pluriml etiam ex ipſis ſapientibus ſæculi (quibus videbatur ignominioſa crux Chriſti) ea in fronte ſignentur. Et de qua erubeſcendum putabant, nobiſque inſultabant, eam in pudoris arce conſtituunt.

Ex ſer. de tribus virg.

Quare autem primò ignobiles, paucos imperitos & impolitos elegerit Dominus, cùm haberet ante oculos ſuos turbam magnam in comparatione quidem illorum pauperum, ſed in genere ſuo multos diuites, nobiles, doctos, ſapientes, quos poſtea etiam collegit, exponit Apoſtolus Sacramentum: *Infirma mundi huius elegit Deus vt confundat fortia, & ſtulta eius mundi elegit Deus vt confundat ſapientes, & ignobilia huius mundi elegit Deus, & ea quæ non ſunt*, id eſt, non computantur *vt quæ ſunt euacuentur.* Venerat enim docere humilitatem, & expugnare ſuperbiam. Venerat humilis Deus, vt nullo modo hîc prius altos quæreret, qui tam humilis venerat. Primò, quia elegit naſci de illa fœmina quæ deſponſata erat fabro. Non ergo elegit amplos natales, ne in hac terra nobilitas ſuperbiret. Non elegit ſaltem naſci in ampliſſimâ ciuitate, ſed natus eſt in Bethleem Iudæ, ea quæ nec ciuitatis nomine nuncupatur. Hodieque illam incolæ loci illius villam appellant: tam parua, tam exigua, propè nulla eſt, niſi priſtina Domini Chriſti natiuitate nobilitaretur. Elegit ergo infirmos pauperes, indoctos non quia reliquit firmos, diuites, ſapientes, nobiles, ſed ſi ipſos primos eligeret, merito diuitiarum ſuarum, merito ſubſtantiarum ſuarum, merito natalium ſuorum ſibi eligi viderentur, atque inflati de his rebus, ſalutem humilitatis non reciperent, ſine qua nemo redire poteſt ad illam vitam vnde non laberemur niſi per ſuperbiam. Sed forſan diceret aliquis, & ſi ipſe humiliter natus eſt, in diſcipulorum nobilitate iactare ſe voluit. Non elegit Reges, aut Senatores, aut Philoſophos, aut oratores, imò vero elegit plebeios, pauperes, indoctos, piſcatores. Petrus piſcator, Cyprianus orator. Niſi fideliter præcederet piſcator, non humiliter ſequeretur orator. Non de ſe quiſquam deſperet abiectus, teneat Chriſtum, & ſpes eius falſa non erit.

Extractatu in Pſ. 65.

Deſcendit Dominus Deus noſter Ieſus Chriſtus reparare genus humanum, & dare gratiam

Digitized by Google

ſuam omnibus intelligentibus, quia gratia illius eſt, non merita eorum. Et ne quælibet perſona gloriaretur in carne, infirmos elegit. Nam inde non eſt electus etiam ille Nathanael. Quid enim tibi videtur vt publicanum in Teloneo ſedentem eligeret Matthæum, & non eligeret Nathanaelem, cui perhibuit teſtimonium ipſe, dicens, *Ecce verè Iſraëlita, in quo dolus non eſt?* Intelligitur ergo iſte Nathanael doctus fuiſſe lege, non quia doctos non erat electurus, ſed ſi ipſos primos elegiſſet, doctrinæ ſuæ merito ſe electos putarent. Ita eorum ſcientia laudaretur, & laus Chriſti gratiæ minueretur.

Extra-Elatu in Euang. ſecundũ Ioan. 7.

Idiotas elegit vnde confunderet mundum. Si doctus eligeretur, fortaſſis ideò diceret ſe electum, quia doctrina eius meruit eligi. Dominus noſter Ieſus Chriſtus volens ſuperborum frangere cervices, non quæſiuit per oratorem piſcatorem, ſed de piſcatore lucratus eſt imperatorem. Magnus Cyprianus orator, ſed prior Petrus piſcator, per quem poſtea crederet non tantùm orator, ſed etiam imperator. Nullus nobilis primò electus eſt. Nullus doctus, quia *infirma mundi elegit Deus vt confunderet fortia.* Quanta Chriſti dignatio!

Ex ſer. de ver. Epiſt. B. Petri.

Petrus iſte qui ſic loquitur, piſcator fuit, & modò magnam laudem habet orator, ſi potuerit ab illo intelligi piſcator. Si enim eligeret Chriſtus primitùs oratorem, diceret orator, eloquentiæ meæ merito electus ſum. Si eligeret ſenatorem, diceret ſenator. Dignitatis meæ merito electus ſum. Poſtremo ſi prius eligeret imperatorem, diceret imperator. Poteſtatis meæ merito electus ſum. Quieſcant & differantur iſti paululum. Quieſcant, non omittantur, non contemnantur, ſed paululum differantur, qui poſſunt gloriari de ſemetipſis in ſemetipſis. Da mihi, inquit, illum piſcatorem. Da mihi idiotam. Da mihi imperitum. Da mihi eum cum quo non dignatur loqui ſenator, nec quando emit piſcem. Ipſum, inquit, da. Hunc ſi impleuero, manifeſtatum erit quod ego facio, quamquam & ſenatorem & oratorem & imperatorem ego ſum facturus, quandocunque tamen facturus ſum ego & ſenatorem, ſed certiùs ego piſcatorem. Poteſt ſenator gloriari de ſemetipſo, poteſt imperator, non poteſt niſi de Chriſto piſcator. Veniat propter docendam ſalubrem humilitatem, veniat prius piſcator, per ipſum melius adducitur imperator. Elegit ergo Dominus & oratores, ſed illi ſuperbirent, ſi non prius elegiſſet piſcatores. Elegit diuites, ſed dicerent merito diuitiarum ſuarum ſe electos eſſe, niſi primò elegiſſet pauperes. Elegit imperatores poſtea, ſed melius eſt vt Romam cùm venerit imperator, depoſito diademate ploret ad memoriam piſcatoris, quam vt piſcator ploret ad memoriam imperatoris. *Infirma* enim *mundi elegit Deus vt confundat fortia. Ignobilia mundi elegit, & ea quæ non ſunt tanquam ſint, vt ea quæ ſunt euacuentur.*

Vt non glorietur omnis caro in conſpectu eius.]

Ex li. de cor. & gra.

VIdete quemadmodum nobis abſtulit gloriam, vt daret gloriam. Abſtulit noſtram, vt daret ſuam: abſtulit inanem, vt daret plenam: abſtulit mutantem, vt daret ſolidam. Quantò ergo gloria noſtra fortior eſt, & firmior, quia in Deo eſt, Non ergo in te debes gloriari. Quod & prohibuit veritas. Sed quod ait Apoſtolus, hoc præcepit veritas: *Qui gloriatur in Domino glorietur.* Placuit enim Deo, quo maximè humanæ ſuperbiam præſumptionis extingueret, *vt non glorietur omnis caro coram ipſo*, id eſt, omnis homo. Vnde autem non glorietur caro coram ipſo, niſi de meritis ſuis? Quæ quidem potuit habere, ſed perdidit, & per quod habere potuit per hoc perdidit, hoc eſt per liberum arbitrium. Propter quod non reſtat liberandis niſi gratia liberantis. Ita ergo *non glorietur omnis caro coram ipſo.* Non enim gloriantur iniuſti, quia non habent vnde. Nec iuſti, quia ex ipſo habent vnde: nec habent gloriam ſuam, niſi ipſum cui dicunt, *Gloria mea & exaltans caput meum.* Ac per hoc ad omnem hominem pertinet quod ſcriptum eſt, *Vt non glorietur omnis caro coram ipſo.* Ad iuſtos autem illud: *Qui gloriatur in Domino glorietur.* Hoc enim Apoſtolus apertiſſimè oſtendit. Qui cùm dixiſſet, *Vt non glorietur omnis caro coram ipſo*, ne putarent ſancti ſine gloria ſe remanſiſſe, mox addidit: *Ex ipſo autem vos eſtis in Chriſto Ieſu qui factus eſt nobis ſapientia à Deo, & iuſtitia & ſanctificatio & redemptio, vt quemadmodum ſcriptum eſt, qui gloriatur in Domino glorietur.* Hinc eſt quod in hoc loco miſeriarum (vbi tentatio eſt vita humana ſuper terram) *virtus in infirmitate perficitur.* Quæ virtus? niſi *vt qui gloriatur in Domino glorietur.*

Ex ipſo autem vos eſtis in Chriſto Ieſu, qui factus eſt nobis ſapientia à Deo & iuſtitia & ſanctificatio & redemptio.

FIlius factus eſt nobis à Deo ſapientia, & iuſtitia, & ſanctificatio, quia temporaliter nos ad illum conuertimur, id eſt, ex aliquo tempore, vt cum illo maneamus in æternum: & ipſe ex quodam tempore *verbum caro factum eſt, & habitauit in nobis.* Propterea igitur cum pronunciatur in ſcripturis, aut enarratur aliquid de ſapientia, ſiue dicente ipſa, ſiue cum de illa dicitur, filius nobis potiſſimum inſinuatur. Ea porro iuſtitia, quæ viuit in ſeipſa, Deus eſt proculdubio, atque incommutabiliter viuit. Sicut autem cùm ſit in ſeipſa vita, etiam nobis fit vita cùm eius efficimur vtcunque participes, ita cum in ſeipſa ſit iuſtitia, etiam nobis fit iuſtitia, cum ei cohærentes iuſtè viuimus. Et tanto magis minusúe iuſti ſumus, quanto illi magis minusúe cohæremus. Vnde ſcriptum eſt de vnigenito filio Dei (cùm ſit vtique patris ſapientia atque iuſtitia, & ſemper in ſeipſa ſit) *quòd factus ſit nobis à Deo ſapientia & iuſtitia & ſanctificatio & redemptio, vt quemadmodum ſcriptum eſt, qui gloriatur in Domino glorietur.* Eſt planè ille ſummus Deus vera iuſtitia, vel ille verus Deus ſumma iuſtitia, quam profecto eſurire & ſitire debemus, ea noſtra eſt in hac peregrinatione iuſtitia & qua poſtea ſaturari ſperamus, ea noſtra eſt in æternitate plena iuſtitia.

Ex li. de Trinit. 7.

Ex epiſt. ad Conſent. de Trinit.

Vt quemadmodum ſcriptum eſt, qui gloriatur in Domino glorietur.]

SIc enim *qui gloriatur nonniſi in Domino gloriatur*, cum cognoſcit non ſuum, ſed illius eſſe non ſolum vt ſit, verumetiam vt nonniſi ab illo benè ſit ſibi, à quo habet vt ſit, & hoc Dei præceptum eſt. Et hoc præceptum obedienter audire, id eſt vt qui gloriatur in Domino glorietur, ſimiliter & cætera, Dei donum eſt. Quod donum qui non habet, non dubito dicere, alia quæcunque habet inaniter habet.

Ex li. de Geneſi ad literã 11. Ex li. de bona perſe.

Cum dixiſſet *Laudamini* (quod vtique benè operantes meritò poſſunt) addidit, *In nomine ſancto eius; vt qui gloriatur in Domino glorietur.* Qui ergo non ſibi ſed ei volunt pſallere, caueant facere iuſtitiam ſuam corã hominibus, vt videantur ab eis: alioquin mercedem non habebunt apud Patrem qui eſt in cœlis. Sed luceant opera eorum coram homini-

Extra-Elatu in Pſ. 104.

Digitized by Google

bus, non eo fine vt ipſi videantur ab eis, ſed vt videant bona opera ipſorum, & glorificent patrem eorum qui in cœlis eſt. Hoc eſt laudari in nomine ſancto eius. Vnde & alio Pſalmo legitur. *In Domino laudabitur anima mea, audiant mansueti & lætentur.*

CAPVT II.

ET ego cùm veniſſem ad vos, fratres, veni non in ſublimitate ſermones aut ſapientia annuncians vobis teſtimonium Chriſti. Non enim iudicaui me ſcire aliquid inter vos niſi Ieſum Chriſtum & hunc crucifixum. Et ego in infirmitate & timore & tremore multo fui apud vos, & ſermo meus & prædicatio mea non in perſuaſibilibus humanæ ſapientiæ verbis, ſed in oſtenſione Spiritus & virtutis, vt fides veſtra non ſit in ſapientia hominum, ſed in virtute Dei. Sapientiam autem loquimur inter perfectos; Sapientiam verò non huius ſæculi, neque principum huius ſæculi qui deſtruuntur.

Ex ſerm. decalogi ad populum.

VIde amatores veritatis, non accipientes in vanum nomen Domini Dei ſui, loqui ſapientiam inter perfectos, etiam imperfectis non quidem loqui quod ſapere non poſſint, non tamen recedere à veritate & pergere in vanitatem. Quamuis enim imperfecti non capiant, ſi quid paulò exelſius fuerit diſputatum de verbo Dei apud Deum, per quod facta ſunt omnia, poſſint capere quod inter eos loquitur Paulus tanquam inter paruulos Chriſti, *Ieſum Chriſtum & hunc crucifixum*: non tamen illa eſt veritas & iſta vanitas. Vanitas autem eſſet, ſi Chriſtum mortem non impleuiſſe, ſed finxiſſe diceremus ſi vulnera iſta in phantaſmate fuiſſe, ſi ſanguinem non verum ſed ſimulatum de vulneribus emanaſſe, ſi falſas eum cicatrices (tanquam poſt falſa vulnera) eum demonſtraſſe. Cùm verò iſta omnia vera dicimus, facta dicimus, certa, expreſſa, impleta credimus & prædicamus, quamuis de ſublimi illius & de incommutabili veritate non loquamur, non tamen imus in vanitatem. Qui autem omnia iſta in Chriſto falſa & ſimulata dicunt, ranæ ſunt clamantes in palude, ſtrepitum vocis habere poſſunt, doctrinam ſapientiæ inſinuare non poſſunt. Denique in Eccleſia loquuntur hærentes veritati veritatem, per quam facta ſunt omnia veritatem verbum carnem factum, & habitantem in nobis, veritatem Chriſtum de Deo natum, vnum de vno vnigenitum & coæternum. Veritatem, accepta forma ſerui, natum ex virgine Maria, paſſum, crucifixum, reſurgentem, aſcendentem, vbique veritatem, & quam perfecti capiãt. & quam capere paruulus non poteſt. Veritatem & in pane & in lacte. In pane magnorum, in lacte paruulorum. Idem quippe panis, vt lac fiat, per carnem traiicitur. Qui autem huic veritati contradicunt, & ſua vanitate decepti decipiunt, ranæ ſunt, tædium afferentes auribus, non cibum mentibus.

Ex lib. de Trinit. 1.

Neceſſaria eſt purgatio mentis noſtræ, qua illud ineffabile, ineffabiliter videri poſſit, qua nondum prædiți fide nutrimur, & per quædam tolerabiliora, vt ad illud capiendum apti & habiles efficiamur, itinera ducimur. Vnde Apoſtolus in Chriſto quidem dicit eſſe omnes theſauros ſapientiæ & ſcientiæ abſconditos: eum tamen quamuis iam gratiâ eius renatis, ſed adhuc carnalibus & animalibus, tanquam paruulis in Chriſto, non ex diuinâ virtute, in qua æqualis eſt patri, ſed ex humanâ infirmitate, ex qua crucifixus eſt, commendauit. Ait namque: *Neque enim iudicaui me ſcire aliquid inter vos, niſi Ieſum Chriſtum & hunc crucifixum.* Deinde ſecutus ait, *Et ego in infirmitate & timore & tremore multo fui apud vos.* Et paulò pòſt eis dicit: *Et ego fratres, non potui loqui vobis quaſi ſpiritalibus, ſed quaſi carnalibus, Quaſi paruulis in Chriſto lac vobis potum dedi, non eſcam. Nondum enim poteratis, ſed nec quidem adhuc poteſtis. Neque enim iudicaui me*, inquit, *ſcire aliquid in vobis niſi Ieſum Chriſtum & hunc crucifixum.* *1. Cor. 2.*

Ex eadẽ.

Eis autem loquebatur qui capere altiora de Chriſti deitate non poterant. Quibus etiam paulò pòſt dicit: *Non potui loqui vobis quaſi ſpiritalibus, ſed quaſi carnalibus.* Hoc ergo inter illos neſciebat, quod per illũ ſcire non poterant, & hoc ſolum ſe ſcire dicebat, quod eos per illum ſcire oportebat Denique ſciebat inter perfectos, quod inter paruulos neſciebat. Ibi quippe ait: *Sapientiam loquimur inter perfectos.* Eo namque genere locutionis neſcire quiſque dicitur quod occultat, quo dicitur foſſa cæca quæ occulta eſt. Neque enim aliquo genere loquuntur ſcripturæ, quod in conſuetudine humana non inueniatur, quia vtique hominibus loquuntur.

Ex lib. de fide & ope.

Hoc eſt enim Euangelizare Chriſtum, non tantum dicere quæ ſunt credenda de Chriſto, ſed etiam quæ obſeruanda ei qui accedit ad compagem corporis Chriſti: immò vero cuncta dicere quæ ſunt credenda de Chriſto, non ſolum cuius ſit filius, vnde ſecundùm diuinitatem, & vnde ſecundùm carnem genitus, quæ perpeſſus, & quare, quæ ſit virtus reſurrectionis eius, quod donum Spiritus promiſerit, dederitque fidelibus, ſed etiam qualia membra, quibus caput ſit, quos quærat, inſtituat, diligat, liberet, atque ad æternam vitam honoremque perducat. Hæc cum dicuntur, aliquando breuius atque conſtrictius, aliquando latius atque vberius, Chriſtus Euangelizatur, quando non ſolum quod ad fidem, verumetiam quod ad mores fidelium pertinet, non prætermittitur. Hoc intelligi poteſt etiam in eo quod commemorat dixiſſe Apoſtolum Paulum: *Nihil me dixi ſcire in vobis niſi Ieſum Chriſtum & hunc crucifixum*: Quod illi putant ita dictum, tanquam nihil aliud eis inſinuatum eſſet, vt primitùs crederent, ac deinde baptizati, quicquid ad vitam moreſque pertinet, diſcerent. Hoc, inquiunt, Apoſtolo ſatis ſuperque ſuffecit: Qui eis dixit, quod & ſi multos pædagogos haberent in Chriſto, ſed non multos patres, quia eos in Chriſto Ieſu per Euangeliũ ipſe genuiſſet. Si ergo ille qui per Euangelium genuit, quamuis gratias agat quòd neminem ipſorum baptizauerat niſi Criſpum & Caium & Stephanæ domum, nihil eos amplius docuit quam Chriſtum crucifixum: quid ſi dicat aliquis, nec reſurrexiſſe Chriſtum eos audiſſe, quando per Euangelium geniti ſunt? Vnde eſt igitur quod eis dixit, *Tradidi enim vobis in primis, quia Chriſtus mortuus eſt ſecundùm ſcripturas, & quia ſepultus eſt, & quia reſurrexit tertia die ſecundùm ſcripturas*, ſi nihil niſi crucifixum docuerat? Si autem non ita intelligunt ſed hoc quoque ad Chriſtum crucifixum pertinere contendunt, ſciant in Chriſto crucifixo multa homines diſcere, & maximè quod vetus homo noſter ſimul conerucifixus eſt, vt euacuetur corpus peccati, & vltra non ſeruiamus peccato. Vnde etiam de ſeipſo dicit: *Mihi autem abſit gloriari niſi in cruce Domini noſtri Ieſu Chriſti, per quem mihi mundus crucifixus eſt, & ego mundo.* Proinde attendant, & videant quemadmodum doceatur atque diſcatur Chriſtus crucifixus, & ad eius crucem nouerint pertinere, quod etiam nos in eius corpore crucifigimur mundo. Vbi intelligitur omnis coercitio malarum concupiſcentiarum. Ac per hoc fieri non poteſt, vt eis qui cruce Chriſti informantur, profeſſa adulteria permittantur. Nam & Apoſtolus Petrus, de Sacra-

Digitized by Google

mento ipsius crucis (hoc est passionis Christi) admonet, vt qui eâ consecrantur, peccare desistant, ita loquens: *Christo ergo passo per carnem, & vos eadem cogitatione armamini, quia qui mortuus est carne, desinit peccare, vt iam non hominum desideriis, sed voluntate Domini Dei reliquum in carne viuat, &c.* Quibus consequenter ostendit eum pertinere ad Christum crucifixum, hoc est per carnem passum, qui in eius corpore crucifixis carnalibus desideriis benè viuit per Euangelium.

Sed loquimur Dei sapientiam in mysterio, quæ abscondita est, quam prædestinauit Deus ante sæcula in gloriam nostram, quam nemo principum huius sæculi cognouit. Si enim cognouissent, nunquam Dominum glorie crucifixissent.]

Ex ser. de lect. Euang. Ioannis.

GRatia ista Christiana (quia omnia sunt tradita Christo à patre eius) omnes latuit sapiẽtes huius mundi. Nec solũ illi qui circa creaturas vel terrestres vel cœlestes, nimia & intentissima curiositate occupati, neglexerunt quærere nec valuerunt inuenire creatorem, sed etiam nec illi qui ex creaturâ, & ex eis quæ videbantur inuisibilia eius à quo facta sunt in cognitione peruenire potuerunt, agnouerunt quod dictum est: *Omnia mihi tradita sunt à patre meo.* Hæc Moyses vidit, Prophetæ viderunt, Patriarchæ viderunt. Sapientes illi magni arguti disputatores, inquisitores eloquij, quasi tonantes professores, omnino ignorauerunt hoc mysterium quod absconditum fuit à sæculis in Deum, nunc autem manifestum est sanctis eius, paruulis eius. Ergo humilibus eius super quos requiescit Spiritus eius, quietis & trementibus verba eius.

Ex li. de Trinit. 1.

Nisi ipse esset & filius hominis propter formam serui quam accepit, qui est filius Dei propter formam Dei in quâ est, non diceret Apostolus de principibus huius sæculi: *Si enim cognouissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent.* Ex forma enim serui crucifixus est, & tamen gloriæ Dominus crucifixus est. Talis enim erat illa susceptio, quæ Deum hominem faceret, & hominem Deum. Qui tamen, propter quid, & secundum quid dicatur, adiuuante Domino, prudens & diligens & pius lector intelligit. Nam ecce diximus quia secundùm id quod Deus est, glorificat suos, secundùm hoc vtique quod Dominus gloriæ est, & tamen Dominus gloriæ crucifixus est: quia rectè dicitur & Deus crucifixus, non ex virtute diuinitatis, sed ex infirmitate carnis.

Ex lib. con. Maximia. 2. Ioãnis 3.

Vna persona est Christus Deus & homo. Propter hoc etiam, *nemo*, inquit *ascendit in cœlum nisi qui de cœlo descendit filius hominis qui est in cœlo.* Si ergo attendas distinctionem substantiarum, filius Dei de cœlo descendit, filius hominis crucifixus est. Si vnitatem personæ, & filius hominis descendit de cœlo, & filius Dei est crucifixus. Ipse est enim Dominus gloriæ, de quo ait Apostolus: *Si enim cognouissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent.* Propter hanc ergo vnitatem personæ non solum filium hominis dixit descendisse de cœlo, sed esse dixit in cœlo, cùm loqueretur in terra.

Sicut scriptum est. quod oculus non vidit, nec auris audiuit, nec in cor hominis ascendit, quæ præparauit Deus iis qui diligunt eum.]

Ex ser. de eisdem ver. Apost.

SPes nostra non de isto tempore, neque de hoc mundo est, neque in ea fœlicitate qua excæcantur homines qui obliuiscuntur Deum. Hoc nosse primitùs & Christiano corde tenere debemus, non ad præsentis temporis bona nos factos esse Christianos, sed nescio ad quid aliud quàm quod Deus iam promittit, & homo nondum capit. De hoc enim bono dictum est: *Quod oculus non vidit, nec auris audiuit, nec in cor hominis ascendit quæ præparauit Deus diligentibus se.* Ergo quia hoc bonum, tam magnum, tam præclarum, tam ineffabile non inuenit hominem perceptorem, tenuit Deum promissorem. Magnum est quod promittatur, & non videtur, & erigitur fides qua credimus quod non videmus, vt mereamur videre quod credimus. Quicunque irridet hanc fidem, vt ideò putet non sibi esse credendum quia non videt, quando venerit quod non credebat, erubescet. Confusus separatur, separatus damnatur. Qui autem crediderit, segregatur ad dexteram, & stabit cum magna fiducia & lætitia inter illos quibus dicetur: *Venite benedicti patris mei, percipite regnum quod vobis paratum est ab origine mundi.* *Matt. 25.*

Ex ser. in natali mar.

Dedit nobis naturam vt essemus, dedit animam vt viueremus, dedit mentem vt intelligeremus, dedit alimenta vt mortalem vitam sustentaremus. Dedit lucem de cœlo, dedit fontes de terra. Sed hæc omnia communia dona sunt bonorum & malorum. Si hæc dedit & malis, nihil ne proprium seruat bonis? Seruat planè. Et quid est illud quod seruat bonis? *Quod oculus non vidit, nec auris audiuit, nec in cor hominis ascendit.* Quod enim in cor hominis ascendit, infra cor hominis erat: ideò in cor ascendit, quia supra illud est cor quo ascendit. Quod seruat bonis, cor illuc ascendit. Non quod ascendit, in cor tuum, sed quod ascendit cor tuum, hoc seruat bonis. Noli surdus audire, sursum cor: *Quod ergo oculus non vidit, nec auris audiuit. Oculus non vidit,* quia non est color. *Auris non audiuit,* quia non est sonus. *In cor hominis non ascendit,* quia non est terrena cogitatio. Sic intelligite: *Quod oculus non vidit, nec auris audiuit, nec in cor hominis ascendit quæ præparauit Deus diligentibus se.* Adhuc quid hoc sit quæris à me? illum interroga qui habitare cœpit in te. Dico tamen & ego. Hoc enim quærimus, quid Deus proprium seruet bonis, si bona tanta largitur & malis & bonis. Et quod dicerem, *quod oculus non vidit, nec auris audiuit, nec in cor hominis ascendit,* non desunt qui dicant. Putas quid est? Ecce quid est quod seruat Deus solis bonis, quos tamen ipse fecerit bonos. Ecce quod est breuiter precium nostrum, definitum est per Prophetam: *Ero illorum Deus, & ipsi erunt mihi plebs.* Ero illorum Deus, precium nobis seipsum promisit. Quære aliud si inueneris melius. Si dicerem, promisit aurum, gauderes. Se promisit, & tristis es? Si dives Deum non habet, quid habet? Nolite aliquid à Deo quærere nisi Deum. Gratis amate. Gratis amabitis, si solum Deum ab illo desiderabitis. Nolite timere inopiam. Dat se nobis, & sufficit nobis. Dat seipsum nobis, & sufficit nobis. Philippum Apostolum audit in Euangelio: *Domine ostende nobis patrem, & sufficit nobis.* *Ioan. 14.*

Ex tractatu in Euang. secundũ Ioan.

Qui autem susceperunt pacem nunciandam populo, contemplati sunt ipsam sapientiam, quantùm potuerit humanis cordibus conspici, quod nec oculus vidit, nec auris audiuit, nec in cor hominis ascendit. Si in cor hominis non ascendit, quomodo tunc ascendit in cor Ioannis? An non erat homo Ioannes? An forte nec in cor hominis ascendit, sed cor Ioannis in illum ascendit? Quod enim ascendit in cor hominis, de imo est ad hominem. Quod vero ascendit cor hominis, sursum est ab ho-

Digitized by Google

mine. Etiàm ſic fratres dici poteſt, quia ſi aſcendit in cor Ioannis, ſi aliquo modo dici poteſt, intantum aſcendit in cor Ioannis, inquantum ipſe Ioannes non erat homo. Quid eſt non erat homo? Inquantum cœperat eſſe Angelus, quia omnes ſancti Angeli, quia annunciatores Dei. Ideò carnalibus & animalibus non valentibus percipere quæ ſunt Dei, quid ait Apoſtolus? Cum enim dicitis, *Ego ſum Pauli, ego Apollo, nonne homines eſtis?* Quid eos volebat facere, quibus exprobrabat quia homines erant? Vultis noſſe quid eos facere volebat? Audite in Pſalmis ego dixi, *Dij eſtis & filij altiſſimi omnes.* Ad hoc ergo nos vocat Deus, ne ſimus homines: ſed tunc in melius non erimus homines, ſi prius nos eſſe homines agnoſcamus, id eſt, vt ad illam celſitudinem ab humilitate ſurgamus, ne cum putamus nos aliquid eſſe, cum nihil ſimus, non ſolum non accipiamus quod non ſumus, ſed & amittamus quod ſumus.

Nobis autem reuelauit Deus per Spiritum ſuum. Spiritus enim omnia ſcrutatur, etiam profunda Dei.]

Extract. in Pſ. 108. DE Spiritu Dei dictum eſt, quod *omnia ſcrutetur, etiam altitudines Dei.* Non vtique vt quod ſciat non inueniat, ſed quia nihil relinquit omnino quod neſciat.

Extract. in Pſal. 32. *Spiritus enim omnia ſcrutatur, etiam altitudines Dei.* Non quia ille ſcrutatur qui nouit omnia, ſed qui tibi donatus eſt Spiritus, te ſcrutari facit. Et quod dono ipſius tu facis, ille facere dicitur, quia ſine illo tu non faceres.

Quis enim ſcit hominum quæ ſunt hominis niſi Spiritus hominis qui in ipſo eſt? Ita & quæ Dei ſunt nemo cognouit niſi Spiritus Dei.]

Ex lib. qu. Numeri, tit. 18. HVmana natura conſtat ex corpore & Spiritu, quam etiam animam dicunt. De quo & Apoſt. dicit: *Quis enim ſcit hominum, quæ ſunt hominis, niſi ſpiritus hominis qui in ipſo eſt?* Sic & quæ Dei ſunt, nemo ſcit niſi Spiritus Dei. Et quod adiungit ac dicit, *Nos autem non ſpiritum huius mundi accepimus, ſed Spiritum qui ex Deo eſt:* oſtendit vtique eſſe alium Spiritum Dei cuius particeps ſit Spiritus hominis per gratiam Dei.

Cum quiſque venerit ad eam ætatem, vt iam poſſit capax eſſe rationis, ſi veritatem ſtatim comprehendere potuerit, non iam illis ſenſibus rectoribus vtetur, ſed habebit virum, Spiritum rationalem, cui ſenſus illos in famulatum redigat, ſeruituti ſubiiciens corpus ſuum. Cum & ipſe ſpiritus hominis hæſerit Chriſto (quia caput viri eſt Chriſtus) amplexus ſpiritalia, æterna vita ſine vllo ſeparationis timore perfruitur, *Rom. 8.* *Quis enim nos ſeparare poterit à charitate Chriſti?* Eſt enim animæ quaſi maritus quodammodo ſpiritus hominis, quia animalem affectionem tanquam coniugem regit. Non ille ſpiritus ſanctus qui cum patre & filio incommutabilis manet, & dignis animis incommutabiliter datur, ſed ſpiritus hominis, de quo Apoſtolus dicit: *Nemo ſcit quid eſt in homine, niſi ſpiritus hominis.* Nam & ille Spiritus Sanctus, Spiritus Dei eſt. De quo iterum dicit: *Sic & quæ Dei ſunt nemo ſcit niſi Spiritus Dei.* Hic ergo ſpiritus hominis cum præſens eſt, id eſt, intentus eſt & ſe pietate ſubiicit Deo, intelligit homo quæ ſpiritaliter dicuntur. Cum autem diaboli error, tanquam abſente intellectu, in anima dominatur, adulter eſt. *Voca ergo*, inquit, *virum tuum*, id eſt, ſpiritum qui eſt inte. Quomodo poteſt homo intelligere ſpiritualia, ſi non eum lux veritatis illuſtret? Ipſe adſit cùm loquor tibi, vt ſpiritualem aquam poſſis accipere.

Vnuſquiſque homo non habet in ſe proprium ſpiritum. Animus enim cuiuſque, proprius eſt eius ſpiritus, de quo dicit Paulus Apoſt. *Quis enim ſcit hominum, quæ ſunt hominis niſi ſpiritus hominis qui in ipſo eſt?* Deinde adiunxit: *Sic & quæ Dei ſunt nemo ſcit niſi ſpiritus Dei.* Noſtra nemo ſcit niſi ſpiritus noſter. Non enim noui quid cogitas, aut tu quid cogito. Ipſa enim ſunt propria noſtra quæ in internis cogitamus, & cogitationum vniuſcuiuſque hominis ipſius ſpiritus teſtis eſt. *Sic & quæ Dei ſunt, nemo ſcit niſi ſpiritus Dei.* Nos cum ſpiritu noſtro, Deus cum ſuo. Ita tamen vt Deus cum ſuo ſpiritu ſciat etiam quid agatur in nobis: nos autem ſine eius ſpiritu ſcire non poſſumus, quid agatur in Deo. Deus autem ſcit in nobis, & id quod ipſi neſcimus in nobis. Nam infirmitatem ſuam Petrus neſciebat, quando à Domino quod ter eſſet negaturus, audiebat: & æger, ſe ignorabat, medicus ægrum ſciebat. Sunt ergo quædam quæ Deus nouit in nobis, neſcientibus nobis. Tamen quantum ad homines pertinet, nemo ſic nouit, quomodo ipſe homo. Alius neſcit quid in illo agatur, ſed ſpiritus eius nouit. Accepto ergo ſpiritu Dei, diſcimus & quid agatur in Deo, non quidem totum, quia non accepimus totum. De pignore multa nouimus. Pignus enim accepimus: & huius pignoris poſtea plenitudo dabitur. Interim in hac peregrinatione pignus nos conſoletur, quia qui nos dignatus eſt oppignare, multum paratus eſt dare. Si talis eſt arrha, qualis eſt cuius eſt arrha? *Quis enim ſcit hominum quæ ſunt hominis niſi ſpiritus hominis qui in ipſo eſt? Sic & quæ Dei ſunt nemo ſcit niſi ſpiritus Dei. Nos autem*, inquit, *non ſpiritum huius mundi accepimus, ſed ſpiritum qui à Deo eſt, vt ſciamus quæ à Deo donata ſunt nobis.* *Extract. in Euang. Ioan. 82.*

Et admoneor vt dicam: Certè *nemo ſcit quæ Dei ſunt niſi ſpiritus Dei.* Quomodo ergo ſcimus & nos quæ à Deo donata ſunt nobis? Reſpondetur mihi: Quoniam quæ per eius ſpiritum ſcimus, etiam ſic nemo ſcit, niſi ſpiritus Dei. Sicut enim rectè dictum eſt, *Non enim vos eſtis qui loquimini*, eis qui in Dei ſpiritu loquerentur, ſic rectè dicitur, non vos eſtis qui ſcitis, eis qui in ſpiritu Dei ſciunt. Spiritus autem hominis in ſcripturis dicitur, animæ ipſius potentia rationalis, qua diſtat à pecoribus, & eis naturæ lege dominatur. De quo dicit Apoſtolus: *Nemo ſcit quæ ſunt hominis niſi ſpiritus hominis qui in ipſo eſt.* *Ex lib. cõfeſſ. 8.* *Matt. 10.*

Quod enim de patre natum eſt, ad patrem ſolum refertur, cum dicitur, Filius. Spiritus vero ſanctus patris & filij eſt, nec non & noſter. Quod autem datum eſt, & ad eum qui dedit refertur, & ad eos quibus dedit. Itaque ſpiritus ſanctus non tantum patris & filij qui dederunt, ſed etiam noſter dicitur qui accepimus. Sicut dicitur, *Domini eſt ſalus*, quia dat ſalutem. Eadem etiam noſtra ſalus eſt, quia accepimus. Spiritus ergo & Dei qui dedit, & noſter qui accepimus. Non ille ſpiritus noſter quo ſumus, quia ipſe eſt ſpiritus hominis qui in ipſo eſt, ſed alio modo iſte noſter, quo dicimus & *panem noſtrum da nobis.* Quanquam & illum ſpiritum qui hominis dicitur, vtique accepimus. *Quid enim habes*, inquit, *quod non accepiſti?* Sed aliud eſt quod accepimus vt eſſemus, aliud quod accepimus, vt ſancti eſſemus. Vnde ſcriptum eſt de Ioanne, quod in ſpiritu & virtute Heliæ venerit. Dictus eſt & Heliæ ſpiritus, ſcilicet ſpiritus ſanctus quem accepit Helias. Hoc *Ex lib. Trinit. 5.* *Pſal. 3.* *1. Cor. 1.* *Luce. 1.*

Digitized by Google

& de Moyse intelligendum est, cùm ait ei Dominus, *Tollam de spiritu tuo, & dabo eis.* Hoc est, dabo illis de spiritu sancto quem iam tibi dedi.

Ex li. ad Paulinã de videndo Deo.

1. Cor. 4.

Nemo enim scit quid agatur in homine, nisi spiritus hominis qui in ipso est, donec veniat Dominus, & illuminet abscondita tenebrarum, & manifestabit cogitationes cordis, vt eas non solum quisque suas videat, sed & aliorum. Secundùm hoc enim dixit Apostolus, neminem scire *quid agatur in homine, nisi spiritus hominis qui in ipso est*, secundùm quod videmus in nobis. Nam secundum id quod credimus nec videmus, & multos fideles esse nouimus, & multis noti sumus.

Ex lib. ont. c Maximi. 2. Ioan. 17.

Hæc est autem vita æterna, vt cognoscant te solum verum Deum, & quem misisti Iesum Christum. Quia pater & filius non duo dij, sed vnus est Deus, sine dubio & filius verus est Deus, & adiuncto, spiritu sancto, solus est Deus. Neque enim nos mouere debet, quod nominatus hoc loco non est spiritus sanctus, tanquam non sit Deus, aut non sit verus Deus. Tale est enim quale si quis dicat nescire Christum ea quæ Dei sunt, quoniam dixit Apostolus, *Sic & quæ Dei sunt, nemo scit nisi spiritus Dei.* Hoc est enim, *nemo scit nisi Spiritus Dei*, quod est, solus ea scit spiritus Dei. Sicut ergo ab hac scientia, quam non habere nisi spiritus Dei dictus est, non excluditur Christus, sic ab eo quod pater & Christus dictus est solus verus Deus, non excluditur Spiritus sanctus. Sic & nomen illud quod in Apocalypsi nemo nosse dictus est, nisi ipse qui hoc habebat scriptum (id est Christus) nouerat vtique & pater quod negare non potestis. Nouerat & spiritus sanctus, etiam si negetis. *Spiritus enim omnia scrutatur, etiam altitudines Dei.* Nisi fortè, quia scrutari dictus est, negatur apprehendere. Negetur ergo Deus apprehendere corda & renes hominum. Scriptum est enim: *Scrutans corda & renes Deus.*

Apoc. 19.

Psal. 7.

Nos autem Spiritum non huius mundi accepimus, sed Spiritum qui ex Deo est, vt sciamus quæ à Deo donata sunt nobis.]

Ex tractatu in euangel. secundũ Ioan. 85. Ioan. 15. 1. Cor. 10.

AIt Dominus, quia *seruus nescit quid faciat dominus eius.* Nos autem charissimi vt amici domini esse possimus quid noster dominus faciat, sciamus. Non solum enim homines verum etiam iustos ipse facit nos, & non ipsi nos. Et vt hoc sciamus, quis nisi ipse facit? *Non enim Spiritum huius mundi accepimus, sed Spiritum qui ex Deo est, vt sciamus quæ à Deo donata sunt nobis.* Ab ipso quicquid boni est, donatur. Ergo quia & hoc bonum est, ab ipso vtique donatur, vt sciatur à quo bonum omne donetur, vt omninò de omnibus bonis *qui gloriatur, in domino glorietur.*

Ex li. de sanct. vi. dnitate.

Hæc dona Dei esse quantò magis nosti, tantò magis es eisdem bonis beatus. Imò aliter non es, nisi quod habes, noris à quo habeas. Attende enim quid de hac re Apostolus dixerit: *Nos autem non spiritum huius mundi accepimus, sed spiritum qui ex Deo est, vt sciamus quæ à Deo donata sunt nobis.* Multi quippe habent multa dona Dei, & nesciendo à quo habeant, impia vanitate iactantur. Nemo est autem donis Dei beatus qui donanti existit ingratus. Quia & illud quod inter sacra mysteria cor habere sursum iubemur, ipso adiuuante id valemus quo iubente admonemur, & ideo sequitur, vt de hoc tanto bono sursum leuati cordis, non nobis gloriam, quasi nostrarum virium tribuamus, sed domino Deo nostro gratias agamus. Hoc enim continuò commonemur, quia hoc dignum est, hoc iustum est. Recordaris hæc verba vnde sint: inter quas actiones & quanta sanctitate commendentur agnoscis. *Qui enim habet, dabitur ei.* Quid est planè habere? Scire vnde habeas. *Qui autem non habet* (id est nescit vnde habeat) *& quod habet, auferetur ab eo.* Denique sicut ipse ait, *Hoc ipsum erat sapientiæ, scire cuius esset hoc donum*: sic & Apostolus Paulus cùm commendaret nobis gratiam Dei, in spiritu sancto ait: *Nos autem non huius mundi spiritum accepimus, sed spiritum qui ex Deo est.* Et quasi diceretur illi, vnde discernis? Secutus adiunxit: *Vt sciamus quæ à Deo donata sunt nobis.* Ergo spiritus Dei, spiritus est charitatis. Spiritus huius mundi, spiritus est elationis. Qui habent spiritum huius mundi, superbi sunt, ingrati sunt Deo. Multa dona eius habent, sed non colunt eum à quo habent, ideo sunt infelices.

Ex tractatu de natali martyrũ Massilitanorũ.

Quæ & loquimur non in doctis humanæ sapientiæ verbis, sed in doctrinâ spiritus, spiritalibus spiritalia comparantes.]

Ex tractatu in euangel. secundũ Ioã. 102.

INtelligitur Iesvs discipulos suos de carnalibus vel animalibus, se spirituales promisisse factum, quamuis nondum tales quales erimus, quando spirituale etiam corpus habebimus, sed qualis erat qui dicebat: *Sapientiam loquimur inter perfectos, & Non potui vobis loqui quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus, &, Non spiritum huius mundi accepimus, sed spiritum qui ex Deo est vt sciamus quæ à Deo donata sunt nobis, quæ & loquimur, non in sapientiæ humanæ doctis verbis, sed in doctrina spiritus, spiritualibus spiritualia comparantes. Animalis autem homo non percipit ea quæ sunt spiritus Dei.* Non itaque percipiens, quæ sunt spiritus Dei homo animalis, sic audit quæcunque audit de Dei natura, vt aliud quàm corpus cogitare non possit, quamlibet amplissimũ, vel immensum, quamlibet lucidum ac speciosum, corpus tamen. Ideo prouerbia illi sunt quæcunque dicta sapientiæ, de incorporea immutabilique substantia. Non quod ea tanquam prouerbia deputat, sed quia sic cogitat, quomodo qui prouerbia solent audire neque intelligere. Cùm verò spiritualis cœperit omnia diiudicare; ipse autem à nemine diiudicari, etiam si in hac vita adhuc velut per speculum, & ex parte perspicit, tamen non vllo corporis sensu, non vlla imaginaria cogitatione, quæ capit aut fingit qualescunque similitudines corporum, sed mentis certissima intelligentia, Deum non corpus esse, sed spiritum perspicit: ita palã de patre annunciante filio, vt eiusdem substantiæ conspiciatur & ipse qui annunciat. Tunc in eius nomine petunt qui petunt, quia in sono eius nominis non aliud quam res ipsa est, quæ hoc nomine vocatur, intelligunt, nec animi vanitate vel infirmitate confingunt tanquam in alio loco patrem, in alio filium ante patrem stantem & pro nobis rogantem, spatia sua quæque amborum occupantibus mollibus, & verbum ad eum cuius est verbum facere verba pro nobis, interuallo interposito inter os loquentis & auriculas audientis, & alia talia quæ sibi animales iidemque carnales in cordibus fabricantur. Quicquid enim tale spiritualibus de Deo cogitantibus ex corporum consuetudine occurrit, negando, atque respuendo, tanquam importunas muscas ab interioribus oculis abigunt, & sinceritati eius lucis acquiescunt, qua teste ac iudice has ipsas imagines corporum suis internis aspectibus irruentes, falsas omnino esse conuincunt.

Ex tractatu in Psal. 37

Tuus est dies. Qui sunt isti? spiritales. *Et tua est nox.* Qui sunt isti? Carnales. *Tuus est dies, & tua*

Digitized by Google

est nox. Loquantur spirituales spiritualibus spiritualia. Dictum est enim: *Spiritualibus spiritualia comparantes. Sapientiam loquimur inter perfectos.* Nondum capiunt istam sapientiam carnales. *Non potui loqui vobis quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus.* Ergo cum spirituales spiritualibus loquuntur, *dies diei eructat verbum.* Cùm vero & ipsi carnales non tacent fidem crucifixi Christi, quam possunt capere parui, *nox nocti annunciat scientiam. Tuus est dies & tua est nox.* Ad te pertinent spirituales, ad te pertinent carnales. Illos illustras incommutabili scientia & veritate, illos consolaris carnis manifestatione, tanquam luna consolans noctem.

Psal. 18.

Animalis autem homo non percipit ea quæ sunt spiritus Dei. Stultitia enim est illi, & non potest intelligere quia spiritualiter examinatur.]

Ex lib. 1. de baptismo.

IN ipsa sorte mortalitatis nostræ ex qua de Adam nascimur, non est prius quod spirituale, sed quod animale, postea spirituale, ex ipso autem animali

1. Cor. 15.

sensu (*quia homo animalis non percipit quæ sunt spiritus Dei.*) omnes dissensiones & schismata generantur. In quo sensu perseuerantes, Apostolus dicit ad vetus testamentum pertinere, id est ad terrenorum promissorum cupiditatem: in quibus quidem spiritualia figurantur, sed *animalis homo non percipit quæ sunt Spiritus Dei.* Quocunque ergo tempore tales homines esse cœperint in hac vita iam diuinis pro seculorum distributione sacramentis imbuti, si adhuc tamen carnaliter sapiant, & carnalia de Deo, siue in hac vita, siue post hanc vitam sperent atque desiderent, animales sunt. Ecclesia vero (quod est populus Dei) etiam in istius vitæ peregrinatione antiqua res est, in aliis hominibus habens animalem portionem, in aliis autem spiritualem. Ad animales pertinet vetus testamentum, ad spirituales nouum. Sed primis temporibus vtrumque occultum fuit ab Adam vsque ad Moysen. A Moyse autem manifestatum est vetus, & in ipso occultabatur nouum, quia occulte significabatur. Postea verò quam in carne venit dominus, reuelatum est nouum, veteris autem sacramenta cessauerunt, sed concupiscentiæ tales non cessauerunt. In illis enim sunt quos Apostolus iam per sacramentum noui testamenti natos, adhuc tamen dicit animales, non posse percipere quæ sunt spiritus Dei. Sicut enim in sacramentis veteris testamenti viuebant quidam spirituales, ad nouum scilicet testamentum (quod tunc occultabatur) occultè pertinentes, sic & nunc in noui testamenti sacramento quod iam reuelatum est, plerique viuunt & animales: qui proficere si nolunt, ad percipienda quæ sunt spiritus Dei quo eos hortatur sermo Apostolicus, ad vetus testamentum pertinebunt. Si autem proficiunt & antequam capiant, ipso profectu & accessu ad nouum pertinent. Et si priusquam spiritales fiant ex hac vita rapiuntur, custoditi per sacramenti sanctitatem, in terrâ viuentium computantur, vbi spes nostra & portio Dominus. Nec inuenio quid verius intelligatur in eo quod

Ps. 113.

Ex li. de baptis.

scriptum est, *Imperfectum meum viderunt oculi tui.* Quandoquidem sequitur: *Et in libro tuo omnes scribentur.* Quis autem carnalis & animalis homo non per phantasmata sui cordis euagetur, & constituat sibi Deum, qualis ei pro suo carnali sensu placuerit, atque ita credat, tantum longè aliter quàm Deus est, quantùm à veritate vanitas differt. Verissimam quippe sententiam dixit Apostolus, plenus lumine veritatis: *Animalis*, inquit, *homo non percipit quæ sunt spiritus Dei.* Et tamen de iis hæc dicebat, quos iam fuisse baptizatos ipse manifestat. Eis enim dicit: *Numquid Paulus crucifixus est pro vobis? aut in nomine Pauli baptizati estis?* Habebant ergo isti baptismi sacramentum, & tamen carnaliter sapiendo quid poterant de Deo credere, nisi secundùm sensum carnis suæ vbi *animalis homo non percipit quæ sunt spiritus Dei?* Talibus dicit: *Non potui loqui vobis quasi spiritalibus, sed quasi carnalibus. Quasi parvulis in Christo lac vobis potum dedi, non escam. Nondum enim poteratis, sed nec adhuc quidem potestis. Adhuc enim estis carnales.* Tales etiam circumferuntur *omni vento doctrinæ*, de quibus dicit: *Vt vltra non simus parvuli iactati & circumlati omni vento doctrinæ.* Qui ergo viuit ex corpore, carnalis homo vel animalis vocatur. Carnalis, quia carnalia sectatur. Animalis autem, quia fertur dissolutâ lasciuâ animæ suæ, quam non regit spiritus, neque coercet intra metas naturalis ordinis, quia ipse se non subdit regendum Deo. Qui autem spiritu animam regit, & per animam corpus (quod facere non potest nisi Deum habeat & ipse rectorem, quoniam sicut caput mulieris vir, ita caput viri Christus est) vocatur spiritualis. Quæ vita cum aliquâ molestiâ nunc agitur: post autem nullam patietur.

1. Cor. 3.

Ex libro quæst. 83.

Ephes. 3.

Hunc spiritum quod illi non habeant qui sunt ab Ecclesiâ separati, Iudas Apostolus apertissimè declarauit, dicens: *Qui seipsos segregant, animales, Spiritum spiritum non habentes.* Vnde in ipsâ Ecclesiâ etiam illos qui per nomina hominum quamuis in eius vnitate constitutorum quædam schismata molichantur, Paulus Apostolus arguens inter cætera ait: *Animalis autem homo non percipit quæ sunt spiritus Dei. Stultitia enim est illi, & non potest scire quoniam spiritaliter diiudicatur.* Ostendit quid dixerit, *non percipit*, id est scientia non capit verbum. Hos in Ecclesiâ constitutos, parvulos dicit, nondum spiritales, sed adhuc carnales, & lacte alendos, non esca. In libro qui inscribitur contra Donatistas, commemorato Iudæ Apostoli testimonio, vbi ait, *Hi sunt qui segregant semetipsos, animales, spiritum non habentes,* adiunxit etiam dicens: *De quibus Apostolus Paulus dicit: animalis autem homo non percipit ea quæ sunt spiritus Dei.* Non sunt isti illis coæquandi, quos omninò ab Ecclesia schisma præcidit. Istos quippe idem Apostolus Paulus parvulos dicit esse in Christo, quos nundum escam valentes capere, lacte nutrit tamen. Illi autem non in filiis parvulis, sed in mortuis & perditis computandi sunt: vt si quis eorum correctus, Ecclesiæ fuerit copulatus, rectè de illo dici possit: *Mortuus erat & reuexit: perierat & inuentus est.*

Ex lib. de vera rel.

Ex 2. lib. retractati.

Luc. 15.

Spiritalis autem iudicat omnia, & ipse à nemine iudicatur, sicut scriptum est. Quis enim cognouit sensum Domini, aut quis instruxit eum? Nos autem sensum Christi habemus.]

VT enim nos & omnes animæ rationales secundùm veritatem de inferioribus rectè iudicamus, sic de nobis, quando eidem cohæremus, sola ipsa veritas iudicat. De ipsa vero nec pater. Non enim minus est quàm ipse: & ideo quæ pater iudicat, per ipsum iudicat. Omnia enim quæ appetunt vnitatem, hanc habent regulam vel formam, vel exemplum, vel si quo alio verbo dici se sinit, quoniâ solam eius similitudinem à quo sunt, implent: sic illa à quo esse accepit, impleuit. Si tamen accepit, non incongruè dicitur pro ea significatione qua filius appellatur, quia non de seipso est, sed de primo summoque principio qui pater dicitur, *ex quo omnis pater-*

Ex li. de vera relig.

Digitized by Google

nitas in cælo est, & in terra nominatur. Pater ergo non iudicat quenquam, sed omne iudicium dedit filio. Et spiritualis homo iudicat omnia, ipse autem à nemine iudicatur, id est à nullo homine, sed à sola ipsa lege, secundùm quam iudicat omnia. Quoniam & illud
2. Cor. 5. verissimè dictum est: *Oportet nos omnes exhiberi ante tribunal Christi. Omnia ergo iudicat quia super omnia est, quando cum Deo est.* Cùm illo est autem quando purissimè intelligit, & tota charitate quod intelligit, diligit. Ita etiam quantùm potest lex ipsa etiam ipse fit, secundùm quam iudicat omnia, & de quâ iudicare nullus potest. Sicut in istis temporalibus legibus quanquam de his homines iudicent, cùm eas instituunt, tamen cum fuerint institutæ atque firmatæ, non licebit iudici de ipsis iudicare, sed secundùm ipsas. Conditor tamen legum temporalium, si vir bonus est & sapiens, illam ipsam consulit æternam de qua nulli animæ iudicare datum est, vt secundùm eius incommutabiles regulas quid sit pro tempore iubendum, vetandumque discernat. Æternam igitur legem mundis animis fas est cognoscere, iudicare non fas est. Spirituales ergo siue qui præsunt, siue qui obtemperant, spiritualem iudicant, *Ex lib. confession 13.* non de cognitionibus spiritalibus qui lucent infirmamento. Non enim oportet de tam sublimi autoritate iudicare, neque de ipso libro tuo, etiam si quid ibi non lucet: quoniam submittimus ei nostrum intellectum, certumque habemus etiam quod clausum est aspectibus nostris, rectè veraciterque dictum esse. Sic enim homo, licet etiam spiritualis & renouatus in agnitione Dei secundùm imaginem eius qui creauit eum, fautor tamen legis debet esse, non iudex, neque de illa distinctione iudicare, spiritualium videlicet atque carnalium hominum, qui tuis, Deus noster, oculis noti sunt, & nullis adhuc nobis apparuerunt operibus, vt ex fructibus eorum cognoscamus eos: sed tu Domine iam scis eos, & diuisisti, & vocasti in occulto, antequam fieret firmamentum. Neque in turbidis huius seculi populis quenquam spiritualis homo diiudicat. Quid enim ei de iis qui foris sunt iudicare, ignoranti quis inde venturus sit in dulcedinem gratiæ suæ, & quis in perpetua impietatis amaritudine remansurus? Iudicat enim & approbat quod rectè, improbat autem quod perperam inuenerit in operibus, moribusve fidelium, in elemosynis in castitate, in ieiuniis, in cogitationibus piis, de his quæ persensum corporis percipiuntur. De iis enim iudicare nunc dicitur, in quibus & potestatem corrigendi habet.

CAPVT III.

Extract in Euang. secundū Ioan. 98. *Et ego fratres non potui loqui vobis quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus.*] Est autem quæstio, vtrum spirituales homines habeant aliquid in doctrina quod carnalibus taceant & spiritualibus dicant. Quia si dixerimus, non habent, respondebitur nobis: Quid est ergò quod dicebat Apostolus, scribens ad Corinthios: *Non potui vobis loqui quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus, quasi paruulis in Christo lac vobis potum dedi non escam, nondum enim poteratis, sed nec adhuc quidem potestis, adhuc enim estis carnales*? Si verò dixerimus, habet: timendum & cauendum est, ne sub hac occasione in occultis nefaria doceantur, & spiritualium nomine velut ea quæ carnales capere non possunt, non solum excusatione dealbanda, verum etiam precatione laudanda videantur. Primum ergo scire debet charitas vestra, quod ipse Christus crucifixus (quo velut lacte paruulos aluisse se dicit Apostolus) ipsa vera caro eius in qua facta est vera mors eius, & vulnera vera clauis confixus, sanguineque perfusus, non eo modo à carnalibus, quo ab spiritualibus cogitatur. Etenim illis est lac, istis cibus, quia & si non audiunt amplius, intelligunt amplius. Non enim æqualiter mente percipitur etiam quod in fide pariter ab vtrisque recipitur. Ita fit vt prædicatus ab Apostolis Christus crucifixus, & Iudæis esset scandalum, & gentibus stultitia, & ipsis vocatis Iudæis & Græcis Dei virtus & Dei sapientia: sed carnalibus paruulis, id tantum credendo tenentibus: spiritualibus autem capacioribus, id etiam intelligendo cernentibus. Illis ergo tanquam lacteus potus, istis tanquam solidus cibus. Non quia hoc illi aliter in populis, isti aliter in cubiculis cognouerunt, sed quod eodem modo vtrique cum palam diceretur audiebant, & pro suo modo quique capiebant. Cùm enim Christus propterea sit crucifixus, vt in remissionem peccatorum sanguinem funderet, qua eius vnigeniti passione diuina gratia commendatur, vt *nemo in homine glorietur*, quomodo intelligebant, Christum crucifixum, qui adhuc *Galat. 6.* dicebant, *Ego sum Pauli*? Nunquid quomodo ipse Paulus? Qui dicebat: *Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Iesu Christi.* De ipso itaque Christo crucifixo, & ipse cibum pro sua capacitate sumebat, & illos lacte pro eorum infirmitate nutriebat. Hoc ergo primitùs cognitio, quod ea ipsa quæ simul audiunt spirituales atque carnales, pro suo quique modo capiunt, illi vt paruuli, isti vt maiores, illi vt lactis alimentum, isti vt cibi solidamentum, nulla videtur esse necessitas vt aliqua secreta doctrinæ taceantur & abscondantur fidelibus paruulis: seorsum dicenda maioribus (hoc est intelligentioribus) & hoc ideo faciendum putetur quia dixit Apostolus: *Non potui loqui vobis quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus.* Hoc ipsum enim quod non iudicauit se scire in eis *nisi Iesum Christum & hunc crucifixum*, ipsis non potuit *loqui quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus*, quia id sicut spirituales capere non volebant. Quicunque autem spirituales inter eos erant, idem quod illi tanquam carnales audiebant, spirituali intellectu ipsi capiebant, vt sic intelligatur quod ait: *Nō potui vobis loqui quasi spiritualib⁹, sed quasi carnalibus*, ac si diceret: Nō potuistis quasi spirituales, sed quasi carnales sapere quod loquebar Animalis enim homo (id est qui secundū hominem sapit. *Animalis enim* dictus est ab anima, carnalis à carne, quia ex anima & carne cōstat totus homo) *non percipit quæ sunt spiritus Dei*, (id est, quid gratiæ credentibus crux conferat Christi) & putat hoc illa cruce actum esse tantummodò, vt nobis vsque ad mortem pro veritate certantibus imitandum præberetur exemplum. Nam si scirent huiusmodi homines, qui nolunt esse nisi homines, *quemadmodum (christus crucifixus factus sit nobis sapientia à Deo & iustitia & sanctificatio & redemptio (vt quemadmodum scriptum est, qui gloriatur, in Domino glorietur)* proculdubio non gloriarentur in homine, nec carnaliter dicerent, *Ego quidem sum Pauli, ego autem Apollo, ego vero Cephæ*, sed spiritualiter, *ego sum Christi.* Filium hominis, id est hominem nouum, pœnitentia veteris parturit cum dolore & gemitu; Iste quamuis nouus, tamen adhuc carnalis dicitur, cum late nutritur: *Non potui vobis loqui quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus*, inquit Apostolus. Et vt ostenderet iam regeneratos, *Tanquam paruulis*, ait, *in Christo lac vobis potum dedi, non escam.* Idem cum relabitur (quod sæpè accidit) ad veterem vitam, cum exprobatione audit quod homo sit. *Nonne homines* *Extract in Ps. 8.*

Digitized by Google

Ex tractatu in Pſ. 38. Ioan. 6.

homines eſtis, inquit, & *ſecundùm hominem ambulatis*? Ipſis libenter audientibus, diſcere cupientibus, veritatis cibo inhiantibus, Dominus ait: *Adhuc multa habeo vobis dicere, ſed non poteſtis illa portare modò*. Et Apoſtolus: *Non potui vobis loqui quaſi ſpiritualibus, ſed quaſi carnalibus*. Non tamen deſperandis, ſed nutriendis. Sequitur enim: *Tanquam paruulis in Chriſto, lac vobis potum dedi, non eſcam, nondum enim poteratis*. Ergo vel nunc dic: *Sed nec adhuc quidem poteſtis*. Noli ergo feſtinare audire quod non capis, ſed creſce vt capias.

Ex tractatu in Pſ. 118.

Audiſtis cùm Apoſtolus legeretur, *Non potui vobis loqui quaſi ſpiritualibus, ſed quaſi carnalibus*. Ergo ſpiritualibus in excelſis loquitur, carnalibus autem vt loquatur deſcendit. Nã vt ſciatis quia condeſcendit, de illo qui deſcendit loquitur. Ecce Ioannes manentem in ſe loquitur: *In principio erat verbum, & verbum erat apud Deum, & Deus erat verbũ. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipſum facta ſunt, & ſine ipſo factum eſt nihil*. Cape ſi potes. Arripe. Cibus eſt. Sed dicturus es mihi. Ille quidem cibus eſt, ſed ego infans ſum. Lactandus ſum, vt idoneus fieri poſſim ad manducandum cibum. Ergo quia tu lacte nutriendus es, ille autem cibus eſt ipſe cibus qui per carnem tibi traiectus eſt ad fauces; Quomodo ergo cibum mater comedit vt per carnem traijciat ad infantem lac factum, ſic cibus angelorum Dominus, verbum caro factus eſt & factus eſt lac, & dicit Apoſtolus: *Lac vobis potum dedi, non eſcam. Nondum enim poteratis, ſed nec adhuc quidem poteſtis*. Ergo dando lac, deſcendit ad paruulos: & quia deſcendit, deſcendentem dedit. Ait enim: *Nunquid dixi me aliquid inter vos ſcire niſi Ieſum Chriſtum, & hunc crucifixum*? Quia ſi diceret tantum Ieſum Chriſtum, eſt Ieſus Chriſtus etiam ſecundùm diuinitatem, ſecundùm id quod erat verbum apud Deum filius Dei Ieſus Chriſtus: ſed *hunc*, id eſt hoc modo dictum, paruuli non capiunt.

Quomodo ergo capiunt qui lac capiunt? *Ieſum Chriſtum*, inquit, & *hunc crucifixum*, Surge quod pro te factus eſt, & creſces ad id quod eſt.

Tanquam paruulis in Chriſto lac vobis potum dedi non eſcam, nondum enim poteratis, ſed nec adhuc quidem poteſtis, adhuc enim eſtis carnales.

Ioan. 1. Ex ſer. de blaſp. Spiritus ſancti.

VBi dicitur, nondum vel non adhuc, profecto non deſperatur, ſi eò tenditur vt ſit aliquando quod nondum eſt. *Adhuc enim*, inquit, *eſtis carnales*. Et oſtendens vnde ſint carnales, inquit: *Cùm enim ſit inter vos æmulatio, nonne carnales eſtis, & ſecundum hominem ambulatis*? Atque idipſum planiùs aperiens: *Cùm enim quis dicat, Ego quidem ſum Pauli, alius autem, Ego Apollo, nonne homines eſtis? Quid ergo eſt Apollo? Quid autem Paulus? Miniſtri per quos credidiſtis*. Hi ergo (id eſt Paulus & Apollo) concordes erant in vnitate ſpiritus & vinculo pacis, & tamen quia iſtos iſti inter ſe diuidere, & pro altero inflari aduerſus alterum cœperant, dicuntur & homines, & carnales, & animales, non valentes percipere quæ ſunt ſpiritus Dei. Et tamen quia non ſunt ab Eccleſia ſegregati, paruuli appellantur in Chriſto: quos vtique vel Angelos vel Deos eſſe cupiebat: quos arguebat, quia homines erant. In his itaque contentionibus, non quæ Dei ſunt, ſed quæ hominis, ſapiebant. De illis verò qui ſunt ab Eccleſia ſegregati, non dictum eſt; Ea quæ ſunt ſpiritus Dei non percipientes, ne ad ſcientiæ perceptionem referretur, ſed dictum eſt. Spiritum non habentes. Non eſt autem conſequens, vt qui habet, etiam ſciendo percipiat quod habet. Habent ergo iſtum ſpiritum in Eccleſia conſtituti paruuli in Chriſto, adhuc animales atque carnales, quid habeant percipere non valentes, id eſt intelligere & nolle. Nam quomodo eſſent paruuli in Chriſto niſi renati ex Spiritu ſancto: Nec mirum videri debet, quod quiſque aliquid habeat, & quod habeat ignorat. Vt enim taceam de omnipotentis diuinitate, atque incommutabilis Trinitatis vnitate, quis facilè ſcientiâ percipit quid ſit anima? Poſtremò, vt certiſſimè nouerimus quod paruuli in Chriſto non percipientes quæ ſunt ſpiritus Dei, habent tamen ſpiritum Dei, Apoſtolum paulo poſt intueamur, quemadmodum eos ipſos increpans ait, *Neſcitis quia templum Dei eſtis, & ſpiritus Dei habitat in vobis*? Hoc vtique nullo modo diceretab Eccleſia ſeparatis, qui dicti ſunt ſpiritum non habentes. Sed nec ille dicendus eſt eſſe in Eccleſia, & ad iſtam ſocietatem ſpiritus pertinere, qui ouibus Chriſti corporali tantum commixtione ficto corde miſcetur. Sanctus enim ſpiritus diſciplinæ fugiet fictum. Non omnes quos Eccleſia generat, ad eius pertinent vnitatem, quæ vſque in finem perſeueran- tes, ſaluabit. Neque enim hi ſoli ad eam non pertinent qui ſeparationis aperto ſacrilegio manifeſti ſunt, ſed etiam illi qui in eius vnitate corporaliter mixti, per vitam peſſimam ſeparantur. Etenim Simeonem magnum per baptiſma ipſa pepererat, cui tamèn dictum eſt, quod non haberet partem in hereditate Chriſti. Nunquid ei baptiſmus, nunquid Euãgelium, nunquid ſacramenta defuerunt? Sed quia charitas defuit, fruſtra natus eſt, & ei expediebat fortaſſis non naſci. Nunquid non erant nati quibus dicit Apoſtolus, *Tanquam paruulis in Chriſto lac vobis potum dedi, non eſcam*? Eos tamen à ſacrilegio ſchiſmatis reuocat. In quod ideo irruebant quia carnales erant. *Quaſi paruulis*, inquit, *in Chriſto lac vobis potum dedi, non eſcam. Nondum enim poteratis, ſed nec adhuc quidem poteſtis. Adhuc enim eſtis carnales. Cùm enim ſint inter vos æmulatio & contentio, nonne carnales eſtis, & ſecundum hominem ambulatis? Cùm enim quis dicat, Ego quidem ſum Pauli, alius autem, ego Apollo, nonne homines eſtis*? Iſti ergo ſi in hac obſtinatione & peruerſitate remanerent, certè quidem nati erant, nec tamen ad ipſam Eccleſiam, de qua nati erant, per pacis atque vnitatis vinculum pertinebant.

Ex li. de baptiſ. paruulor. 1.

Hoc à magnis & ſpiritualibus viris Eccleſiæ Catholicæ alumnis, video cautiſſime prouideri, ne quid populariter agant, quod nondum eſſe temporis vt cum populo agatur intelligunt. Alimenta lactea, large auidis infirmioribus pluribus, atque inſtanter infundunt: validioribus autem cibis cum ſapientibus paucis veſcuntur. Sapientiam enim loquuntur inter perfectos: carnalibus autem & animalibus & quamuis nouis hominibus, adhuc tamen paruulis, nonnulla obtegunt, ſed nulla mentiuntur. Non enim vanis honoribus ſuis conſulunt, & inanibus laudibus, ſed vtilitati eorum cum quibus ſocietatem vitę huius inire meruerunt. Hæc enim lex eſt diuinæ prouidentiæ, vt nemo à ſuperioribus adiuuetur ad cognoſcendam & percipiendam gratiam Dei, qui non ad eundem puro affectu inferiores adiuuerit.

Ex li. de vera Religione.

Extract. in epiſt. Ioan. 3.

Ætas corporis non eſt in voluntate. Ita nullus ſecundùm carnem creſcit quando vult, ſicut nullus quando vult naſcitur. Vbi autem natiuitas in voluntate eſt, crementum in voluntate eſt. Nemo ex aqua & ſpiritu naſcitur niſi volens, ergo ſi vult creſcit, ſi non vult decreſcit. Quid eſt creſcere? Proficere. Quid eſt decreſcere? Deficere. Quiſquis nouit natum ſe eſſe, audiat quia puer eſt & infans, auide inhiet vberibus matris, & cito creſcit. Eſt autem mater Eccleſia, & vbera eius duo teſtamenta

Digitized by Google

ſcripturarum diuinarum. Hinc ſugatur lac omnium ſacramentorum, temporaliter pro æterna noſtra ſalute geſtorum, vt nutritus atque roboratus perueniat ad manducandum cibum. Quid eſt: *In principio erat verbum, & verbum erat apud Deum, & Deus erat verbum.* Lac noſtrum Chriſtus humilis eſt. Cibus noſter idem ipſe Chriſtus, æqualis patri. Lacte te nutrit vt pane paſcat. Quibuſdam infirmis dicit Apoſtolus. *Lac vobis potum dedi non eſcam, nondum enim poteratis, ſed nec adhuc quidem poteſtis.* Sunt enim infirmi qui non ſunt idonei valido cibo, volunt ſe tendere ad id quod capere non poſſunt: & ſi aliquid vtcunque ceperint, aut viſi ſibi fuerint capere, quod nondum ceperunt, extolluntur inde & ſuperbiunt inde, videntur ſibi quaſi ſapientes. Hoc autem contigit omnibus hæreticis qui cum eſſent animales & carnales defendendo ſententias ſuas prauas, quas falſas eſſe, non potuerunt videre, excluſi ſunt de Catholica Eccleſia. Dicam charitati veſtræ quod poſſum. Dominus noſter Ieſus Chriſtus, noſtis quia verbum Dei eſt, ſecundùm illud Ioannis: *In principio erat verbum, & verbum erat apud Deum, & Deus erat verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipſum facta ſunt, & ſine ipſo factum eſt nihil.* Panis ergo eſt vnde viuunt angeli. Ecce panis paratus eſt tibi, ſed creſce de lacte vt ad panem peruenias. Et quomodo, inquis, creſcam de lacte? Quod tibi factus eſt Chriſtus ad infirmitatem tuam, hoc primò crede & fortiter tene. Quomodo ergo mater cum viderit filium minus idoneum ad capiendum cibum, ipſos cibos ei dat ſed traiectos per carnem ſuam: nam ipſe eſt panis quo infans paſcitur, quo & mater eius paſcitur; ſed ad menſam infans minus idoneus eſt, ad mamillam idoneus eſt: panis ergo de menſa traijcitur per matris mamillam, vt ſic perueniat idem alimentum ad paruum infantem: ſic Dominus noſter Ieſus Chriſtus cùm eſſet verbum apud patrem, per quod facta ſunt omnia, *qui cum in forma Dei eſſet, nõ rapinam arbitratus eſt eſſe æqualis Deo*, qualem caperent pro modo ſuo angeli, & vnde in cælo poteſtates & virtutes intellectuales paſcerentur: homo autem infirmus & carne inuolutus, iaceret in terra, nec poſſet ad eum peruenire panis cæleſtis, vt panem angelorum manducaret homo & manna deſcenderet ad vberiorem populum Iſraël, verbum caro factum eſt & habitauit in nobis. Quapropter ipſis infirmis Paulus Apoſtolus hoc dicit, quos dicit animales & carnales: *Nunquid dixi me ſcire aliquid in vobis, niſi Ieſum Chriſtum & hunc crucifixum?* Nam Chriſtus erat, & non crucifixus, *in principio erat verbum, & verbum erat apud Deum, & Deus erat verbum.* Dominus ergo noſter Ieſus Chriſtus panem nobis fecit lac, incarnatus & apparens mortalibus: vt in eo finiretur mors, & non aberraremus à verbo credentes in carnem. Quod factum eſt verbum credamus, hinc creſcamus, ipſo lacte nutriamur. Antequam validi ſimus ad capiendum verbum, non recedamus à fide lactis noſtri.

Ex tractatu in Pſ. 130.

Cùm enim ſit inter vos, zelus & contentio, nonne carnales eſtis & ſecundum hominem ambulatis? Cùm enim quis dicit, ego quidem ſum Pauli, alius autem ego Apollo, nonne homines eſtis?

Ex li. de ciuit. Dei 14.

QVod ergo eſt ambulare ſecundùm hominem, hoc eſt eſſe carnalem, quod à carne (id eſt à parte hominis intelligitur homo.) Eoſdem quippè ipſos ſuperiùs dixit animales, quos poſtea carnales, ita loquens: *Animalis autem homo non percipit ea quæ ſunt ſpiritus* Dei. *Stultitia enim eſt illi.* Talibus igitur (id eſt animalibus) paulò pòſt dicit: *Et ego fratres non potui vobis loqui quaſi ſpiritualibus, ſed quaſi carnalibus.* Et illud ex hoc eodem loquendi modo (id eſt à parte totum) intelligitur. Et ab anima quippe & carne, quę ſunt partes hominis, poteſt totum ſignificari, quod eſt homo. Atque ita non eſt aliud animalis homo, aliud carnalis, ſed idem ipſum eſt, vtrumque ideſt ſecundùm hominem viuens homo: ſicut non aliud quàm homines ſignificantur, ſiue vbi legitur: *Ex operibus legis non iuſtificatur omnis caro*, ſiue quod ſcriptum eſt, *Septuagintaquinque animæ deſcenderunt cum Iacob in Ægyptum.* Etenim ibi per omnem carnem, omnis homo, & ibi per ſeptuagintaquinque animas, ſeptuagintaquinque homines intelliguntur. Et quod dictum eſt, *Non in ſapientia humana doctis verbis*, potuit dici, non in ſapientiæ carnalis, ſicut quod dictum eſt, *Secundùm hominem ambulatis*, potuit dici, ſecundùm carnem. Magis autem hoc apparuit in his quæ ſubiunxit: *Cùm enim quis dicat, Ego quidem ſum Pauli, alius autem, ego Apollo, nonne homines eſtis?* Quod dicebat, *animales eſtis & carnales eſtis*, expreſſiùs dixit: *Homines eſtis.* Quid eſt ſecundùm *hominem viuitis?* non ſecundum Deum ſecundum quem ſi vixeritis, dij eſtis.

Galat. 2.

Quid igitur eſt Apollo? quid vero Paulus? miniſtri eius cui credidiſtis. Et vnicuique ſicut Dominus dedit. Ego plantaui, Apollo riganit, ſed Deus incrementum dedit.]

Ex tract. euangelii ſecundũ Ioan. 80. 15.

EGo ſum (inquit Dominus) *vitis vera, & pater meus agricola eſt. Omnem palmitem, in me non ferentem fructum, tollet eum. Et omnem qui fert fructum, purgabit eum vt fructum plus afferat. Nunquid vnum ſunt agricola & vitis?* Secundum hoc ergo vitis Chriſtus, ſecundùm quod ait, *Pater maior me eſt.* *Ioan. 14.* Secundùm autem id quod ait, *Ego & pater vnum ſumus, & ipſe agricola eſt.* Nec talis quales ſunt qui extrinſecus operando exhibent miniſterium, ſed talis vt det etiam intrinſecus incrementum. *Nam neque qui plantat eſt aliquid, neque qui rigat, ſed qui incrementum dat* Deus. Sed vtique Deus eſt Chriſtus, quia *Deus erat verbum.* Vnde ipſe & pater & vnum ſunt. Et ſi *verbum caro factum eſt*, aſſumpſit quod non erat, manet quod erat. Denique, cum de patre tanquam de agricola dixiſſet, quòd infructuoſos palmites tollat, fructuoſos autem purget vt plus afferant fructum, continuò etiam ſeipſum mundatorem palmitum oſtendens. *Iam vos*, inquit, *mundi eſtis propter ſermonem quem locutus ſum vobis.* Ecce & ipſe mundator eſt palmitum, quod eſt agricolę, non vitis officium, qui etiam palmites operarios ſuos fecit. Nam & ſi non dant incrementum, impendunt tamen aliquod adiumentum, ſed non de ſuo, quia *ſine me*, inquit, *nihil poteſtis facere.* Audi etiam ipſos confitentes, *Quid autem eſt Apollo? Quid autem Paulus? Miniſtri per quos credidiſtis, & vnicuique ſicut Dominus dedit, Ego plantaui, Apollo riganit.* Et hoc ergo, *ſicut vnicuique Dominus dedit.* Non itaque de ſuo. Iam verò quod ſequitur, *Sed Deus incrementum dedit*, non per illos, ſed per ipſum facit. Excedit hoc humanam humilitatem, excedit angelicam ſublimitatem, nec omnino pertinet niſi ad agricolam Trinitatem,

Interior ergo magiſter eſt qui docet. Chriſtus docet. Inſpiratio ipſius docet. Vbi illius inſpiratio & illius vnctio non eſt, forinſecus inaniter perſtrepunt verba. Sic ſunt iſta verba fratres, quæ forinſecus dicimus, quomodo eſt agricola ad arborem. Forinſecus operatur, adhibet aquam, & diligentiam culturę quamlibet forinſecus adhibet. Nunquid poma format? Nunquid nuditatem lignorum veſtit vmbra foliorum? Nunquid tale aliquid intrinſecus

Extract. in epiſt. Ioan. 3.

Digitized by Google

agit? Sed quis agit hoc? Audite agricolam Apoſtolum, & videte quid ſumus, & audite magiſtrum interiorem: *Ego plantaui, Apollo riganit, ſed Deus incrementum dedit. Neque qui plantat eſt aliquid, neque qui rigat, ſed qui incrementum dat Deus.* Hoc ergo vobis dicimus, ſiue plantemus ſiue rigemus, loquendo non ſumus aliquid, ſed ille qui incrementum dat Deus, id eſt vnctio illius quæ docet nos de omnibus. Nos qui forinſecus loquimur ad aures veſtras, ita ſumus quaſi operarij adhibentes culturam forinſecus ad arborem, ſed incrementum dare non poſſumus, nec fructus formare. Ille autem qui nos creauit & redemit & vocauit per fidem, & per ſpiritum ſuum habitans in nobis, niſi loquatur vobis intus, ſine cauſa nos perſtrepimus. Vnde hoc apparet? Quia cum multi audiant, non omnibus perſuadetur quod dicitur, ſed illis ſolis quibus intus loquitur Deus. Illis autem intus loquitur, qui ei locum præbent. Illi autem Deo locum præbent qui diabolo non præbent.

Ex libro de Trin. 3. Apoſtolus diſcernens interius Deum creantem, atque formantem ab operibus creaturæ quæ admouentur extrinſecus, & de agricultura ſimilitudinem aſſumens ait: *Ego plantaui, Apollo riganit, ſed Deus incrementum dedit.* Ergò in ipſa vita noſtra, mentem iuſtificando formare non poteſt niſi Deus. Prædicare autem extrinſecus Euangelium, & homines poſſunt, non ſolum boni per veritatem, ſed etiam mali per occaſionem. Ita creationē rerum viſibilium Deus interiùs operatur. Exteriores autē operationes, ſiue bonorum ſiue malorum, vel angelorum vel hominum, ſiue etiam quorumcunque animalium, ita rerum naturæ adhibet (in qua creat omnia) quemadmodum terræ agriculturam. Si fuerit iuſtus miniſter, computo illum cum Paulo, computo illum cum Petro. Cum iſtis computo iuſtos miniſtros, quia iuſti miniſtri gloriam ſuam non quærunt. Miniſtri enim ſunt, pro iudicibus haberi nolunt, ſpem in ſe poni exhorreſcunt. Ergo computo cum Paulo iuſtum miniſtrum. Quid enim dicit Paulus? *Ego plantaui, Apollo riganit, ſed Deus incrementum dedit. Neque qui plantat eſt aliquid, neque qui rigat, ſed qui incrementum dat Deus.* Qui vero fuerit ſuperbus miniſter, cum Zabulo computatur, ſed non contaminatur donum Chriſti, quod per illum fluit purum, quod per illum tranſiit liquidum, venit ad fertilem terram, puta quia ipſe lapideus eſt, quia ex aqua fructum ferre non poteſt. Et per lapideum canalem tranſit aqua ad areolas, in canali lapideo nihil generat, ſed hortus plurimum fructum affert. Spiritalis enim virtus ſacramenti ita eſt vt lux, & ab illuminandis pura excipitur: & ſi per immundos tranſeat, non tamen inquinatur.

Extract. in Euangelium ſecundū Ioan. 5.

Ex ſer. de Zal. Ianu. Quid volebat Simon, niſi laudari in miraculis, extolli ſuperbia? Ipſa enim eum compulit, vt pecunia emendum putaret donum Spiritus ſancti. Cui ſuperbiæ contrarius Apoſtolus in humilitate manendo, meridie feruens ſpiritu fulgens prudentia, dicit: *Neque qui plantat eſt aliquid, neque qui rigat, ſed qui incrementum dat Deus.* Quia dixerat: *Ego plantaui, Apollo riganit, ſed Deus incrementum dedit.* Et iterum: *Nunquid Paulus pro vobis crucifixus eſt? Aut in nomine Pauli baptizati eſtis?* Vide quomodo ſe coli reſpuit pro Chriſto, & non vult ſe fornicanti animæ oſtentare pro ſponſo. Nonne magnum videtur plantare & rigare? *Sed neque qui plantat eſt aliquid, neque qui rigat.* Quomodo tumuit? Non ſe dicit aliquid ad ſalutem eorum, quos in Chriſto ædificare cupiebat.

Itaque neque qui plantat eſt aliquid, neque qui rigat, ſed qui incrementum dat Deus.]

Extract. in Euangelium ſecundū Ioan. 6. OMnes regni illius homines docibiles Dei erunt; non ab hominibus audient. Et ſi ab hominibus audiunt, tamen quod intelligunt intus datur, intus coruſcat, intus reuelatur.

Quid faciunt homines forinſecus annunciantes? Quid facio ego homo cum loquor? Strepitum verborum ingero auribus veſtris. Niſi ergo reuelet ille qui intus eſt, quid dico, aut quid loquor? Exterior cultor arboris. Interior, eſt creator. Qui plantat & qui rigat, extrinſecus operantur. Hoc facimus nos: *Sed neque qui plantat, eſt aliquid: neque qui rigat, ſed qui incrementum dat Deus.*

Ex li. de ſanct. vi duit. Quidam putant, cum aliquos ad iuſtitiam pietatémque exhortantur, exhortationem ſuam vires non habituram, niſi totum illud quod vt agat homo, agunt cum homine, in hominis conſtituant poteſtate, non adiuta Dei munere, ſed ſolo arbitrio liberæ voluntatis exerta: quaſi poſſit eſſe ad perficiendum bonum opus voluntas libera, niſi Dei munere liberata, nec attendunt idipſum etiam ſeipſos dono Dei habere, quod ea facultate exhortantur, vt ad capeſſendam vitam bonam hominum voluntates pigras excitent, accendant frigidas, corrigant prauas, auerſas conuertant, repugnantes pacificent. Sic enim poſſunt perſuadere quod ſuadent. Aut ſi hæc in voluntatibus non agant hominum, quid agunt? Vt quid loquuntur? Dimittant eos potius arbitrio ſuo. Si autem in eis hæc agunt, ita ne tandem homo in hominis voluntate tanta agit loquendo, & Deus non agit aliquid adiuuando? Immò verò quantalibet homo ſermonis facultate præpolleat, vt ſolertia diſputandi & ſuauitate dicendi in hominis voluntate inſerat veritatem, nutriat charitatem, docendo tollat errorem, exhortando torporem, *neque qui plantat eſt aliquid, neque qui rigat, ſed qui incrementum dat Deus.* Fruſtra quippe operarius omnia moliretur extrinſecus, niſi creator intrinſecus latenter operaretur.

Qui plantat autem & qui rigat, vnum ſunt. Vnuſquiſque autem propriam mercedem accipiet ſecundùm ſuum laborem.]

Ex li. de Trinit. 6. NEſcio vtrùm inueniatur in ſcripturis dictum, vt vnum ſint, quorum eſt diuerſa natura. Si autem & aliqua plura eiuſdem naturæ ſint, & diuerſa ſentiant, non ſunt vnum, inquantum diuerſa ſentiunt. Nam ſi iam vnum eſſent ex eo quod homines erant, non diceret Dominus, *vt ſint vnum ſicut & nos vnum ſumus*, cum ſuos diſcipulos patri commendaret. *Ioan. 17.* At verò Paulus & Apollo, quia ambo homines & idem ſentiebāt: *Qui plantat*, inquit, *& qui rigat, vnum ſunt.* Cùm ergo ſic dicitur vnum, vt non addatur quid vnum & plura vnum dicantur, eadem natura atque eſſentia non diſſidens, neque diſſentiens, ſignificatur. Cùm verò additur quid vnum, poteſt aliquid ſignificari ex pluribus vnum, factum: quamuis diuerſa natura, ſicut anima & corpus non ſunt vtique vnum. Quid enim tam diuerſum? Niſi addatur aut ſubintelligatur quid vnum, id eſt vnus homo aut vnum animal. Inde Apoſtolus: *Qui adhæret meretrici*, inquit, *vnum corpus eſt.* Non dixit vnum ſunt: aut vnum eſt, ſed addidit corpus, tanquam ex duobus diuerſus, maſculino & fœminino, vnum corpus adiunctione compoſitum. *Et qui adhæret*, inquit, *Domino, vnus Spiritus eſt.* *1. Cor. 6.* Non dixit, *Qui adhæret Domino*, vnus eſt, aut vnum ſunt, ſed addidit *Spiritus.* Diuerſum enim natura ſpiritus hominis & ſpiritus

Digitized by Google

Dei: ſed inhærendo fit vnus ſpiritus, ex duobus diuerſis. Ita vt ſine humano ſpiritu beatus ſit ſpiritus Dei atque perfectus: beatus autem ſpiritus hominis non niſi cum Deo. Nec fruſtra (vt exiſtimo) cum tanta in Euangelio ſecundùm Ioannem & toties diceret Dominus de ipſa vnitate, vel ſua cum patre, vel noſtra inùicem nobiſcum, nuſquam dixit, vt nos & ipſi vnum, ſed *vt ſint vnum ſicut & nos vnum.*

Dei enim ſumus adiutores, Dei agricultura eſtis. Dei ædificatio eſtis.]

Ex tractatu in Pſ. 66.

APertiſſimè Deus pater dictus eſt agricola. Apoſtolus dicit, *Dei agricultura, Dei ædificatio eſtis.* In rebus huiuſmodi viſibilibus, vitis non eſt ædificium, & ædificium non eſt vinea. Nos autem vinea Domini ſumus, quia colit nos ad fructum: ædificium Dei ſumus, quia qui colit nos, habitat in nobis. Et quid ait idem Apoſtolus? *Ego plantaui, Apollo rigauit, Deus autem incrementum dedit. Ergo neque qui plantat eſt aliquid, neque qui rigat, ſed qui incrementum dat Deus.* Ille ergo incrementum dat. Nunquid fortè iſti ſunt agricolæ? Agricola enim dicitur qui plantat, qui rigat. Dixit autem idem Apoſtolus: *Ego plantaui, Apollo rigauit.* Quærimus vnde ipſe iam fecerit? Reſpondet Apoſtolus: *Non autẽ ego, ſed gratia*

1. Cor. 15. *Dei mecum.* Ergo quocunque te verteris, ſiue per Angelos, Deum inuenies agricolam tuum, ſiue per Prophetas, ipſe eſt agricola tuus, ſiue per Apoſtolos, eundem ipſum cognoſce agricolam tuum. Quod ergo nos? Fortaſſis operarij ſumus agricolę illius, & hoc ipſum ab hoc ipſo impartitis viribus, & ab ipſo donata gratia. Ipſe ergo & colit & incrementum dat. Agricola enim homo vineam colit hactenus vt aret & putet, adhibeat cætera quæ pertinent ad agricolarum diligentiam, pluere vineæ ſuæ non poteſt. Quod ſi fortè irrogare poteſt, de cuius poteſt? Ipſe quidem ducit irriguum, ſed Deus implet fontem. Poſtremò in vinea ſua incrementum dare ſarmentis non poteſt, formare fructus non poteſt, modificare ſemina non poteſt, tempora gignendi temperare non poteſt. Deus autem qui omnia poteſt, agricola noſter eſt.

Secundùm gratiam quæ data eſt mihi, vt ſapiens architectus fundamentum poſui. Alius autem ſuperædificat. Vnuſquiſque autem videat quomodo ſuperædificet. Fundamentum enim aliud nemo poteſt ponere præter id quod poſitum eſt quod eſt Chriſtus Ieſus.

Ex lib. Enchir.

CErtum propriumque Catholicæ fidei fundamentum Chriſtus eſt. *Fundamentum enim aliud* (ait Apoſtolus) *nemo poteſt ponere præter id quod poſitum eſt, quod eſt Chriſtus Ieſus.* Neque hoc ideo negandum eſt proprium fundamentum eſſe fidei Catholicæ, quia putari poteſt aliquibus hęreticis hoc nobiſcum eſſe commune. Si enim diligenter quæ ad Chriſtum pertinent cogitentur, nomine tenus inuenitur Chriſtus apud quoſlibet hæreticos, qui ſe Chriſtianos vocari volunt: reipſa vero non eſſe apud eos. Quos oſtendere nimis longum eſt, quoniam cõmemorandę ſunt omnes hęreſes, ſiue quę fuerũt, ſiue quę ſunt, ſiue quę potuerunt eſſe ſub vocabulo Chriſtiano. Et quam ſit hoc verum, per ſingulas quaſque monſtrãdum eſt.

Ex tractatu in Pſ. 121. Fundamentum quando ponitur in terra, de ſuper ædificantur parietes: & pondus parietum ad ima tendit quia in imo poſitum eſt fundamentum. Si autem fundamentum noſtrum in cęlo eſt, ad cælum ædificamur. Fundamentum noſtrum in ſummo poſitum eſt. Illuc ergo curramus vbi ædificemur. Sicut fundamentum

Ex lib. ſententiarum Proſperi. corporeæ fabricæ in imo eſt, ita fundamentum fabricæ ſpiritalis in ſummo eſt. Terrena ædificatio à terra incipit: cæleſtis inſtructio ſuperno creſcit exordio.

Si quis autem ſuperædificat ſupra fundamentum hoc, aurum, argentum, lapides precioſos, ligna, fœnum, ſtipulam, vniuſcuiuſque opus manifeſtum erit. Dies enim Domini declarabit, quia in igne reuelabitur. Et vniuſcuiuſque opus quale ſit ignis probabit. Si cuius opus permanſerit quod ſuperædificat, mercedem accipiet.]

Ex li. de fide & operib.

BEatus Petrus Apoſtolus, ſciens de Apoſtoli Pauli quibuſdam ſubobſcuris ſententiis, nonnullos iniquos accepiſſe occaſionem, vt tanquam ſecuri de ſalute quæ in fide eſt, benè viuere non curarent, commemorauit quædam ad intelligendum difficilia eſſe in epiſtolis eius, quæ homines peruerterent, ſicut & alias ſcripturas, ad proprium ſuum interitum. Cùm tamen & ipſe Apoſtolus de ſalute æterna, quæ niſi benè viuentibus non daretur, eadem ſentiret quę cæteri Apoſtoli. Sic itaque Petrus, *His ergo*, inquit, *omnibus pereuntibus, quales oportet vos eſſe in ſanctis* *2. Pet. 3.* *conuerſationibus & pietatibus, expectantes & properantes ad præſentiam diei Domini, per quam cæli ardentes ſoluentur, & elementa ignis ardore decoquentur. Nouos verò cælos & terram nouam ſecundùm promiſſa ipſius expectamus, in quibus iuſtitia inhabitat. Quapropter chariſſimi hæc expectantes ſatagite inuiolati & immaculati apud eum reperiri in pace: & Domini noſtri patientiam, ſalutem exiſtimate, ſicut & dilectiſſimus frater noſter Paulus, ſecundùm eam quæ data eſt illi ſapientiam ſcripſit vobis, vt & in omnibus Epiſtolis loquens in eis de iis in quibus ſunt difficilia intellectu, quæ indocti & inſtabiles peruertunt, ſicut & cæteras ſcripturas, ad proprium ſuum interitum. Vos igitur amantiſſimi præſcientes, cauete ne infauſtorum errore ſeducti, decidatis à corroboratione veſtra. (reſcite verò in gratiam & in intellectum domini & ſaluatoris Ieſu Chriſti. Ipſa gratia, & nunc, & in diem æternitatis.* Iacobus autem tam vehementer infenſus eſt eis, qui ſapiunt fidem ſine operibus valere ad ſalutem, vt illos etiam comparet dæmonibus, dicens: *Tu credis quoniam vnus eſt Deus, benè facis. Et dæmones credunt & contremiſcunt.* Quid breuius, verius, vehementius dici potuit? Cùm & in Euangelio legamus hoc dixiſſe dæmonia, cum Chriſtum filium Dei confiterentur, & ab illo corriperentur, quod in Petri confeſſione laudatum eſt. *Quid proderit* (ait Iacobus) *fratres mei, ſi fidem dicat ſe quis habere, opera autem non habeat? Nunquid poterit fides ſaluare eum?* Dicit etiam, quia *fides ſine operibus mortua eſt.* Quouſque igitur falluntur qui de fide mortua ſibi vitam perpetuam pollicentur? Quapropter diligenter oportet attendere quomodo accipienda ſit Apoſtoli Pauli illa ſententia, planè ad intelligendum difficilis, vbi ait: *Fundamentum enim aliud nemo poteſt ponere, præter id quod poſitum eſt, quod eſt Chriſtus Ieſus. Si quis autem ſuperædificat ſupra fundamentum aurum, argentum, lapides precioſos, ligna, fœnum, ſtipulam, vniuſcuiuſque opus manifeſtabitur. Dies enim domini declarabit, quia in igne reuelabitur. Et vniuſcuiuſque opus quale ſit ignis probabit. Si cuius opus permanſerit quod ſuperædificauit, mercedem accipiet. Si cuius opus arſerit, damnum patietur. Ipſe autem ſaluus erit, ſic tamen quaſi per ignem.* Quod ita intelligendum putant, vt illi videantur ædificare ſupra hoc fundamentum aurum, argentum, lapides precioſos, qui fidei quę in Chriſto Ieſu eſt, bona opera adijciunt. Illi autem ſupra lignum, fœnum, ſtipulam, qui cum eandem fidem habeant, malè operantur. Vnde arbitrantur per quaſdam pœnas ignis eos poſſe purgari ad ſalutem percipiendam, merito fundamenti. Hoc ſi ita eſt, falſa ergo erunt illa quę obſcuritatem ambiguitatémque non

Digitized by Google

habent. *Si habuero omnem fidem, ita vt montes transferam; charitatem autem non habeam, nihil sum*, &, *Quid proderit, fratres mei, si fidem dicat se quis habere, opera autem non habeat? Nunquid poterit fides*
1.Cor.6. *saluare eum?* Falsum erit & illud: *Nolite errare. Neque enim fornicatores, neque idolis seruientes, neque adulteri, neque molles, neque masculorum concubitores, neque fures, neque auari, neque ebriosi, neque maledici, neque raptores, regnum* Dei *possidebunt.* Falsum
Galat.5. est & illud: *Manifesta autem sunt opera carnis, quæ sunt fornicationes, immundicia, luxuria, idolorum seruitus, veneficia, inimicitiæ, contentiones, æmulationes, animositates, dissensiones, hæreses, inuidia, ebrietates, comessationes, & his similia, quæ prædico vobis sicut prædixi, quoniam qui talia agunt, regnum* Dei *non possidebunt.* Item falsa erunt hæc: *Si enim tantummodo credant & baptizentur, quamuis in malis talibus perseuerent, salui erunt; per ignem tamen, atque ideo in Christo baptizati etiam qui talia agunt, regnum* Dei
1.Cor.6. *possidebunt.* Frustra dicitur: *Hæc quidem fuistis, sed ablutiestis.* Quando & abluti hæc sunt. Inaniter etiam
1.Petr.3. à Petro illud dictum videbitur? *Sic & vos simili forma baptisma saluos fecit, non carnis depositio sordium, sed conscientiæ bonæ interrogatio.* Siquidem & habentes pessimas conscientias, omnium flagitiorum & scelerum plenas, nec eorum malorum pœnitentia mutatas, tamen baptisma saluos facit. Illud quoque non video cur Dominus dixerit, *Si vis venire ad vitam, serua mandata*, & commemorauit ea quæ ad bonos mores pertinent, si etiam iis non seruatis, ad vitam veniri potest per solam fidem, quę sine operibus mortua est. Illud deinde quomodo verum erit, quod eis
Matth. 25. quos ad sinistram positurus est, dicit: *Ite in ignem æternum, qui paratus est diabolo & angelis eius?* Quibus non increpitat quia in eum non crediderunt, sed quia bona opera non fecerunt. Nam profecto ne sibi quisquam de fide (quæ sine operibus mortua est) vitam promittat æternam, propterea omnes gentes segregaturum se dixit, quæ permixtæ eisdem pascuis vtebãtur: vt appareat eos illi dicturos: Domine quando te vidimus illa & illa patientem & non ministrauimus tibi? qui in eum crediderant, sed bona operari non curauerant, tanquam de ipsa fide mortua, ad vitam perueniretur æternam. An fortè ibunt in ignem æternum, qui opera misericordiæ non fecerunt, & non ibunt qui aliena rapuerunt, vel corrumpendo in se templum Dei, in seipsos immisericordes fuerunt? Quasi opera misericordiæ aliquid prosint sine dile-
1.Cor.13. ctione. Dicente Apostolo: *Si distribuam omnia mea pauperibus, charitatem autem non habeam, nihil mihi prodest.* Aut diligat quisquam proximum sicut seip-
Ps.10. sum, qui non diligit seipsum. *Qui enim diligit iniquitatem, odit animam suam.* Neque illud esse poterit in quo nonnulli seipsos seducunt ignem æternum dictum, non ipsam pœnam æternam.

Per ignem quippe qui æternus erit, transituros arbitrantur eos quibus propter fidem mortuam per ignem promittunt salutem: vt videlicet ipse ignis æternus sit, combustio vero eorum, hoc est operatio ignis, non sit in eis æterna. Cùm & hoc prævidens Dominus, tanquam Dominus, sententiam suam ita concluserit dicens, *Sic ibunt illi in combustionem æternam, iusti autem in vitam æternam.* Erit ergo æterna combustio, sicut ignis æternus. Et eos in illam ituros veritas dicit, Quorum non fidem, sed bona opera defuisse declarauit. Proculdubio igitur in illa Apostoli sententia, alius requirendus est intellectus, atque in his deputanda est, quæ Petrus dixit esse in scriptis eius quædam difficilia intellectu: quam non debent homines peruertere ad proprium suum intentum, vt contra euidentissima testimonia scripturarum securos faciant de percipienda salute nequissimos nequissimos nequitiæ suæ pertinacissimè cohærentes, nec emendando, aut pœnitendo mutatos.

Hîc à me fortassis quæratur de ipsa Pauli Apostoli sententia, quid ego sentiam, & quonam modo intelligendam putem? Fateor malle hinc me audire intelligentiores atque doctiores. Dicam tamen quàm breuissimè potero etiam ipse quid sentiam. Fundamentum Christus est in structura architecti sapientis. Hoc expositione non indiget. Apertè enim dictum est: *Fundamentum enim aliud nemo potest ponere, præter id quod positum est, quod est Christus Iesus.* Si autem Christus, proculdubio fides Christi. *Per fidem quippe habitat Christus in cordibus nostris*, sicut idem Apostolus dicit. Porrò *fides Christi*, illa vtique quam definiuit Apostolus, *quæ per dilectionem operatur.* Non enim fides illa dæmonum, cum & credant, & contremiscant, & Filium Dei confiteantur Iesum, potest accipi in fundamentum. Quare? Nisi quia non est fides quæ operatur per dilectionem, sed quæ exprimitur per timorem. Fides itaque Christi, fides gratiæ Christianæ, id est ea *fides quæ per dilectionem ope-* Galat.5.
ratur, posita in fundamento, neminem perire permittit. Sed quid sit *ædificare super hoc fundamentum aurum, argentum, lapides pretiosos: & ligna, fœnum, stipulam*: si subtilius disserere coner, vereor ne ad intelligendum difficilior sit ea ipsa expositio. Enitar tamen quantum Dominus adiuuat, & breuiter & quantùm potero dilucidè expedire quod sentio. Ecce ille qui quæsiuit à magistro bono, quid boni faceret vt haberet vitam æternam: Et audiuit, si ad vitam venire vellet, seruanda sibi esse mandata. Et cum quæreret: Quæ mandata? Dictum est ei, *Non occides. Non mœchaberis. Non furtum facies. Non falsum testimonium dices. Honora patrem tuum & matrem tuam. Et diliges proximum tuum tanquam teipsum.* Hæc faciens in fide Christi, proculdubio teneret vtique fidem *quæ per dilectionem operatur.* Neque enim diligeret proximum tanquam seipsum, nisi recepta dilectione Dei, sine qua non diligeret seipsum. Porrò si faceret etiam quod Dominus addidit, dicens: *Si vis perfectus esse, vade & vende omnia quæ habes, & da pauperibus, & habebis thesaurum in cælo, & veni sequere me*: ædificaret super illud fundamentum aurum, argentum, lapides pretiosos. Non enim cogitaret nisi quæ sunt Dei, quomodo placeret Deo. Et hæ cogitationes sunt quantùm existimo, aurum, argentum, lapides pretiosi. Porrò si circa diuitias suas carnali quodam teneretur affectu, quamuis ex eis multas eleemosynas faceret, nec ad eas augendas fraudis aliquid, rapinæque moliretur, aut earum minuendarum, vel amittendarum metu, in aliquod facinus flagitiumve laberetur: alioqui iam se isto modo ab illius fundamenti stabilitate subtraheret, sed propter carnalem, vt dixi quem in eis habebat affectum, quo talibus bonis sine dolore carere non posset, ædificaret super fundamentum illud ligna, fœnum, stipulam: maximè si & vxorem sic haberet vt etiam propter ipsam cogitaret ea quæ sunt mundi, quomodo placeret vxori. Hæc igitur quoniam affectu dilecta carnali, non sine dolore amittuntur: propterea qui ea sic habent, cum habeant in fundamento fidem quæ per dilectionem operatur, neque huic ista vlla ratione vel cupiditate præponant, in eorum amissione passi detrimentum, per quendam ignem doloris perueniunt ad salutem. A quo dolore atque detrimento, tantò est quisque securior, quantò ea vel minus amauerit,

Digitized by Google

veltanquam non habens, habuerit. Qui verò propter illa vel tenenda vel adipiſcenda, homicidium, adulterium, fornicationem, idololatriam, & ſimilia quæque commiſerit, non propter fundamentum per ignem ſaluabitur, ſed amiſſo fundamento, æterno igne torquebitur.

Ex tractatu in Pſal 26.

Antequam veniat dies dedicationis domus, videamus quia iam dedicatum eſt caput noſtrum. Iam facta eſt dedicatio domus in capite, tanquam dedicatio fundamenti. Caput ſurſum eſt, fundamentum deorſum. Ne fortè propterea malè dixerim, fundamentum eſſe Chriſtum. Culmen eſt potius, *aſcendit in cœlum, ſedet ad dexteram patris.* Sed puto nos non erraſſe. Apoſtolus enim dixit. *Fundamentum enim aliud nemo poteſt ponere, præter id quod poſitum eſt, quod eſt Chriſtus Ieſus. Si quis autem ædificauerit ſuper fundamentum hoc, aurum, argentum, lapides precioſos.* Qui benè viuunt, qui Deum honorant & laudant, qui patientes ſunt in tribulationibus, qui deſiderant patriam, ipſi ædificant aurum, argentum, lapides precioſos. Qui autem amant adhuc ſecularia, & negotijs terrenis implicati ſunt, & dediti ſunt vinculis quibuſdam & affectibus carnis, domibus ſuis, coniugibus, poſſeſſionibus, & tamen Chriſtiani ſunt; ita vt non cor eorum recedat à Chriſto, & nihil præponant Chriſto, quomodo in ædificando nihil præponitur fundamento, ædificant quidem ipſi ligna, fœnum, ſtipulam. Sed quid ſecutum eſt? *Vnius cuiuſque opus quale ſit, ignis probabit.* Ignis tribulationis & tentationis. Iſte ignis multos martyres hîc probauit. Omne autem genus humanum probatur in finem. Inuenti ſunt martyres qui haberent iſta ſecularia, quam multi diuites & ſenatores paſſi ſunt, ædificabant tamen quidam eorum ligna, fœnum, ſtipulam in affectibus carnalium & ſecularium curarum. Sed tamen quia fundamentum habebant, ſuper quod ædificabant, arſit fœnum. Et ipſi manſerunt in fundamento. Sicut dicit Apoſtolus: *Si cuius opus permanſerit, mercedem accipiet.* Et nihil perdet, quia quod amauit, hoc inuenit. Quid ergo ille fecit ignis? Probauit. *Si cuius opus permanſerit, mercedem accipiet: ſi cuius opus arſerit, damnum patietur, ipſe autem ſaluus erit, ſic tamen quaſi per ignem.* Sed aliud eſt, igne non lædi; Aliud eſt per ignem probari. Et vnde? Propter fundamentum. Non recedat ergo de corde fundamentum: noli ſuper fœnum ponere fundamentum. Hoc eſt, noli anteponere fœnum fundamento, vt ſcilicet fœnum habeat primum locum in corde tuo, & ſecundum Chriſtus. Sed ſi iam non poteſt niſi eſſe ibi fœnum, vel primum locum ibi habeat Chriſtus, & fœnum ſecundum. Ergo fundamentum eſt Chriſtus, quo modo dixi, dedicatum eſt caput noſtrum. Ipſum caput eſt fundamentum. Sed fundamentum deorſum ſolet eſſe, caput autem ſurſum. Intelligat ſanctitas veſtra quid dicam. Fortaſſis explicabo in nomine Chriſti Ieſu. Pondera gemina ſunt. Pondus enim eſt impetus quidam cuiuſque rei velut conantis ad locum ſuum. Hoc eſt pondus, fers lapidem manu, pateris pondus, premit manum tuam, quia locum ſuum quærit. Et vis videre quid quærat? Subtrahe manum, venit ad terram, quieſcit in terra, peruenit quò tendebat, inuenit locum ſuum. Pondus ergo illud, motus erat quaſi ſpontaneus ſine anima, ſine ſenſu. Sunt & alia quæ verſus ſurſum petunt locum. Namque ſi aquam mittas ſupra oleum, pondere ſuo in ima tendit. Locum enim ſuum quærit, ordinari quærit, quia præter ordinem eſt aqua ſuper oleum. Donec ergo veniat ad ordinem ſuum, inquietus motus eſt donec teneat locum ſuum. Contrà: Funde oleum ſub aqua (verbi gratia, quemadmodum ſi vas olei cadat in aquam, in abyſſum, in mare, & frangatur) non ſe patitur oleum ſubter. Quomodo itaque aqua ſupra oleum miſſa, pondere ſuo ad ima locum quærit ſuum, ſic oleum ſubter aquam fuſum, pondere ſuo ad ſumma locum ſuum quærit. Si ergo ita eſt, fratres, quo tendit aqua & ignis? Ignis ſurſum tendit, locum ſuum quærit. Et aqua locum ſuum quærit pondere ſuo. Lapis ima petit & lignum, & columnæ, & terra vnde ædificatur ipſa domus. De illo ergo genere rerum ſunt quæ pondere ſuo deorſum feruntur. Manifeſtum eſt ergo ideo deorſum accipere fundamentum, quia pondere ſuo deorſum verſus feruntur. Et niſi ſit quod ſuſtineat, totum cadit, quia totum ad terram vergit. Rebus ergo ad ima tendentibus, in imo ponitur fundamentum. Eccleſia verò Dei in imo poſita tendit in cælum. Fundamentum ergo noſtrum ibi poſitum, eſt Dominus noſter Ieſus Chriſtus, ſedens ad dextram patris.

Ex libro Enchiri.

Ligna quippè, & fœnum, & ſtipula non abſurde accipi poſſunt rerum ſecularium (quamuis licite conceſſarum) tales cupiditates, vt mitti ſine animi dolore non poſſint. Cum autem iſte dolor vrit, ſi Chriſtus in corde fundamenti habet locum, id eſt vt nihil ei præponatur, & mauult homo quitali dolore vritur, rebus quas ita diligit, magis carere quàm Chriſto, per dictamen rationis vincendo paſſiones, per ignem fit ſaluus. Si autem res huiuſmodi temporales & ſeculares tempore tentationis maluerit tenere quàm Chriſtum, eum in fundamento non habuit, quia hæc priori loco habuit, cum in ædificio aliquid non ſit prius fundamento. Ignis enim de quo eo loco locutus eſt Apoſtolus, talis debet intelligi, vt ambo per eum tranſeant, id eſt & qui ædificat ſupra hoc fundamentum autum, argentum, lapides precioſos, & qui ædificat ligna, fœnum, & ſtipulam. Cùm enim dixiſſet, adiunxit: *Vnius cuiuſque opus quale ſit, ignis probabit. Si enim opus manſerit*, quod ſuperædificauit, *mercedem accipiet. Si cuius opus exuſtum fuerit, damnum patietur. Ipſe autem ſaluus erit, ſic tamen quaſi per ignem.* Non ergo vnius eorum, ſed vtriuſque opus ignis probabit. Eſt quidem ignis tentatio tribulationis, de quo apertè alio loco ſcriptum eſt: *Vaſa figuli probat fornax: & homines iuſtos tentatio tribulationis.* Iſte ignis in hac interim vita facit quod Apoſtolus dixit, ſi accidat duobus fidelibus, vni ſcilicet cogitanti quæ ſunt Dei, quomodo placeat Deo, hoc eſt ædificanti ſuper Chriſti fundamentum aurum, argentum, lapides precioſos: alteri autem cogitanti ea quæ ſunt mundi, quomodo placeat vxori, id eſt ædificanti ſuper idem fundamentum, ligna, fœnum, ſtipulam. Illius enim opus non exuritur, quia non ea dilexit quorum omiſſione crucietur: exuritur autem huius, quoniam ſine dolore non pereunt quæ cum amore poſſeſſa ſunt. Sed quoniam alterutra conditione propoſita, eis potius mauult carere quam Chriſto, nec timore amittendi talia deſerit Chriſtum, quamuis doleat cum amittit, *ſaluus erit quidem, ſic tamen quaſi per ignem*, quia vrit eum dolor rerum quas dilexerat amiſſarum, ſed non ſubuertit neque conſumit, fundamenti ſtabilitate atque incorruptione munitum.

Tale etiam aliquid poſt hanc vitam fieri, incredibile non eſt, & vtrùm ita ſit quæri poteſt, & aut inueniri aut latere, nonnullos fidelium per ignem quendam purgatorium, quantò magis minuſve bona pereuntia dilexerunt, tantò tardius citiuſve tranſituros ſaluari: non tamen tales de quibus dictum eſt quod regnum Dei non poſſidebunt, niſi conuenienter pœnitentibus eadem crimina remittantur.

Digitized by Google

Galat.5. Conuenienter autem dixi, vt ſteriles in eleemoſynis non ſint, quibus tantum tribuit ſcriptura diuina, vt earum tantummodo fructum ſe imputaturum pronunciet Dominus dexteris, & earum tantummodo ſterilitatem ſiniſtris, quando iis dicturus eſt: *Venite benedicti patris mei, percipite regnum.* Illis autem: *Ite in ignem æternum.*

Extractatu in Pſal.80. Non ſibi polliceatur vnuſquiſque habens facta nefaria, quæ regnum Dei non poſſidebunt. Et dicat ſibi, quoniam habeo ſignum Chriſti, & ſacramenta Chriſti, non mouebor in æternum. Et ſi purgor per ignem, ſaluus ero. Nam quid eſt quod ait Apoſtolus de iis qui habent fundamentum? *Fundamentum aliud nemo poteſt ponere, prater id quod poſitum eſt, quod eſt Chriſtus Ieſus.* Quid eſt, inquiunt, quod ſequitur? *Vnuſquiſque autem ſuper fundamentum videat quomodo ſuperædificet. Alius enim ſuperædificat aurum, argentum, lapides precioſos. Alius ligna, fœnum, ſtipulam. Vniuſcuiuſque opus quale ſit ignis probabit. Dies enim Domini declarabit, quia in igne reuelabitur. Si cuius opus permanſerit,* quod ſuperædificauit, *mercedem accipiet,* hoc eſt ſi ſuper fundamentum iuſta opera ædificat, aurum, argentum, lapides precioſos. Si autem peccata, ligna, fœnum, ſtipulam, tamen propter fundamentum ipſe *ſaluus erit, ſic tamen tanquam per ignem.*

Fratres, nimis timidus eſſe volo. Melius eſt enim non vobis dare ſecuritatem malam. Non dabo quod non accipio, timens terreo. Securos vos facerem, ſi ſecurus fierem. Ego ignem æternum timeo, & erit tempus eorum in æternum. Non accipio niſi ignem *Eſaiæ. 66.* æternum. De quo alio loco ſcriptura dicit: *Ignis eorum non extinguetur, & vermis eorum non morietur.* Sed de impiis dixit, ait aliquis: Non dixit de me: quia quamuis peccator ſim, quamuis adulter, quamuis fraudator, quamuis raptor, quamuis periurus, habeo tamen fundamentum Chriſtum, Chriſtianus ſum, baptizatus ſum, ego per ignem purgor, & propter fundamẽtum non pereo. Dic mihi iterum. Quid es? Chriſtianus ſum, inquis. Interim tranſi. Quid aliud? Raptor, adulter, &c. de quibus Apoſtolus di- *Galat.5.* xit: *Quoniam qui talia agunt, regnum Dei non poſſidebunt.* Certè ergo à talibus non correctus, de talibus commiſſis pœnitentiam non agens, regnum cæ- *Rom. 2.* lorum ſperas? Non opinor, *quia qui talia agunt, regnum Dei non poſſidebunt.* Et ignoras ſi patientia Dei ad pœnitentiam te adducet? *Tu* (neſcio quid tibi pollicens) *ſecundùm duritiam tuam & cor impœnitens, theſaurizas tibi iram in die iræ & reuelationis iuſti iudicij Dei, qui reddit vnicuique ſecundùm opera ſua.* Attende ergo ipſum iudicem venientem. Benè (Deo gratias) non tacuit ſententiam definitiuam. Non miſit foras reos & duxit velum: ante enim voluit prænunciare quod diſpoſuit facere. Nempè *congregabuntur ante eum omnes gentes.* Quid de illis faciet? *Se- Matth. parabit eas, & alios ponet ad dexteram, alios ad ſi-* 25. *niſtram.* Nunquid medius locus ſeruatur? Quid dextris dicturus eſt? *Venite benedicti patris mei, percipite regnum.* Quid ſiniſtris? *Ite in ignem æternum, qui paratus eſt diabolo & angelis eius.* Si itaque non times mitti quò, vide cum quo.

Si ergo omnia illa opera regnum Dei non poſſidebunt: imò non opera, ſed qui talia operantur: nam opera talia in igne non erunt: non enim illo igne ardentes furaturi ſunt, & adulteraturi, ſed *qui talia agunt, regnum Dei non poſſidebunt*: non ergo erunt à dextris cum illis quibus dicetur: *Venite benedicti patris*, &c. *Quoniam qui talia agunt, regnum Dei non poſſidebunt.* Si ergo à dextris non erunt, non reſtat vt ſint niſi à ſiniſtris. Siniſtris quid dicit? *Ite in ignem æternum.* Quia erit tempus eorum in æternum. Expone ergo, inquis, nobis: Ligna, fœnum, ſtipulam qui ædificant ſuper fundamentũ, quomodo non pereant, ſed ſalui fiant, *ſic tamen, tanquam per ignem.* Obſcura quidem quæſtio illa: Sed vt poſſum, breuiter dicam, fratres. Sunt homines omnino contemptores huius ſeculi, quibus non eſt notum quidquid temporaliter fluit: non hærent aliqua dilectione terrenis operibus, ſancti, caſti, continentes, iuſti & fortaſſis omnia ſua vendentes, & pauperibus diſtribuentes, aut poſſidentes tanquam non poſſidentes, & vtentes hoc mundo tanquam non vtentes. Sunt & alij, qui rebus infirmitati conceſſis inhærent aliquanta dilectione. Ille non rapit villam alienam, ſed tamen ſic amat ſuam vt ſi perdiderit, conturbetur. Non rapit nec appetit vxorem alienam, ſed ſic amat ſuam, ſic inhæret ſuæ, ſic miſcetur ſuæ, vt modum ibi non teneat tabulis perſcriptum liberorum procreandorum cauſa. Non tollit aliena, ſed repetit ſua, & habet iudicium cum fratre ſuo. Talibus enim dicitur: *Iam quidem omnino delictum eſt in vobis, quia iudicium habetis vobiſcum.* Verum ipſa iudicia in Eccleſia iubet agi, non ad forũ trahi. Tamen delicta eſſe dicit. Contendit enim Chriſtianus pro rebus terrenis amplius quàm decet eum, cui promiſſum eſt regnum cælorum. Non totum cor ſurſum leuat, ſed aliquam eius partem trahit in terram. Denique ſi veniat tentatio ducendi martyrij, illi qui habent in fundamẽto Chriſtum, & ædificant aurum, argentum, lapides precioſos, quid dicunt ex hac opportunitate? *Bonum eſt mihi diſſolui, & eſſe cum Chriſto.* Alacres currunt, aut nihil aut modice de terrena fragilitate contriſtantur. Illi autẽ amantes res proprias, domos proprias, grauiter conturbantur, fœnũ, & ſtipula, & ligna ardent. Habent ergo ligna, fœnũ, ſtipulam ſuper fundamentum, ſed tamen rerum conceſſarum, non illicitarum. Dico enim, fratres. Poſſides fundamentum, hære cœlo, calca terram. Si talis es, non ædificas niſi aurum, argentum, & lapides precioſos. Cùm autem dixeris, amo poſſeſſionem iſtam, timeo ne pereat, & imminet damnum, tu contriſtaris: non quidem præponens eam Chriſto. Nam ſi ſic amas poſſeſſionem iſtam, vt ſi dicatur tibi, ipſam vis an Chriſtum? & ſi triſtis eam perdis, plus tamen amplecteris Chriſtum quem poſuiſti in fundamento, ſaluus eris tanquam per ignem. Audi aliud. Non poteris tenere iſtam poſſeſſionem niſi dixeris falſum teſtimonium. Hoc tamen non facere, Chriſtum in fundamento ponere eſt. Veritas enim dicit: *Os quod mentitur, occidit animam.* Ergo *Sapient.* ſi poſſeſſionem tuam diligis, non tamen propter il- 1. lam facis rapinam, non propter illam dicis falſum teſtimonium, non propter illam facis homicidium, non propter illam falſum iuras, non propter illam Chriſtum negas, eò quòd non propter illam facis hæc, Chriſtum habes in fundamento.

Sed tamen quia diligis eam, & contriſtaris ſi perdas illam, ſuper fundamentum poſuiſti non aurum non argentum, aut lapides precioſos, ſed ligna, fœnum, & ſtipulam. Saluus ergo eris, cum ardere cœperit quod ædificaſti, ſic tamen tanquam per ignem. Nemo ergo ſuper fundamentum hoc ædificet adulteria, blaſphemias, ſacrilegia, idololatriam, periuria, & putet ſe ſaluum futurum per ignem, quaſi iſta ſint ligna, fœnum, & ſtipula. Sed qui ædificat amorem terrenorum ſuper fundamentum regni cælorum, id eſt ſuper Chriſtum, ardebit amor rerum temporalium, & ipſe ſaluus erit per idoneum fundamentum.

Si cuius opus arſerit, detrimentum patietur: ipſe autem ſaluus erit, ſic tamen quaſi per ignem.

Digitized by Google

Ex libro de cinit. Dei. 21.

HAbent (inquiunt Christiani) Catholici in fundamento Christum, à cuius vnitate non recesserunt, tametsi huic fundamento superædificauerint quamlibet pessimam vitam, velut ligna, fœnum, stipulam. Recta itaque fides, per quam Christus est fundamentum, quamuis cum damno, quoniam illa quę superædificata sunt, exurentur, tamen poterit (vt dicunt) eos quandoque ab illius ignis perpetuitate saluare. Respondeat eis Apostolus Iacobus breuiter: *Si quis dicat fidem se habere, opera autem non habeat, nunquid poterit fides saluare eum?* Et quis est (inquiūt) de quo dicit Apostolus Paulus: *Ipse autem saluus erit, sic tamen quasi per ignem?* Simul quis iste sit inquiramus. Hunc tamen non esse certissimum est: ne duorum Apostolorum sententias mittamus in rixam, si vnus dicat: etiam si mala opera quis habuerit, saluabit eum per ignem fides, alius autem, si opera non habeat, nunquid poterit fides saluare eum? Inueniemus ergo qui possit saluari per ignem, si prius inuenerimus quid sit habere in fundamento Christum. Quod vt de ipsa similitudine quantocyus aduertamus, nihil in ædificio præponitur fundamento. Quisquis itaque sic habet in corde Christum, vt ei terrena & temporalia, nec ea quæ licita sunt atque concessa, præponat, fundamentum habet Christum. Si autem præponit, & si videatur habere fidem Christi, non est in eo tamen fundamentum Christus, cui talia præponuntur. Quanto magis si salutaria præcepta contemnens, committat illicita, non præposuisse Christum, sed postposuisse conuincitur, quem primò habuit imperantem siue concedentem, dum circa eius imperata siue concessa, suam per flagitia delegit explere libidinem?

Iacob. 2.

Si quis itaque Christianus diligit meretricem, eique adhærens vnum corpus efficitur, iam in fundamento non habet Christū. Si quis autem diligit vxorem suam secundùm Christum, quis ei dubitet fundamentum esse Christum? Si vero secundùm hoc seculum, si carnaliter, si in morbo concupiscentiarum, sicut & gentes quæ ignorant Deum, etiam hoc Apostolus secundùm veniam concedit, imò per Apostolum Christus. Potest ergo & iste in fundamento habere Christum.

Si enim nihil ei talis affectionis voluptatisque præponat, quamuis superædificet ligna, fœnum, stipulam, Christus tamen est fundamentum: propter hoc saluus erit per ignem. Delitias quippe huius mundi amoresque terrenos, propter coniugalem quidem copulam non damnabiles, tribulationis ignis exuret. Ad quem pertinent ignem, & orbitates, & quæcunque calamitates quæ hæc auferunt. Ac per hoc ei qui ædificauit, erit ædificatio ista damnosa, quia non habebit quod superædificauit: & eorum amissione cruciabitur quibus fruendo vtique lętabatur. Sed per hunc ignem saluus erit merito fundamenti, quia & si vtrum id habere mallet, an Christum, à persecutore proponeretur, illud Christo non præponeret. Vide nunc in Apostoli verbis hominem ædificantem super fundamentum aurum, argentum, lapides pre-

1. Cor. 15.

cioſos. *Qui ſine vxore eſt*, inquit, *cogitat quæ ſunt Domini, quomodo placeat Deo.* Vide alium ædificantem ligna, fœnum, ſtipulam. *Qui autem matrimonio iunctus eſt*, inquit, *cogitat quæ ſunt mundi, quomodo placeat vxori.*

Vniuſcuiuſque opus manifeſtabitur. Dies enim Domini declarabit: dies vtique tribulationis.]

Eccleſ. 27.

Quoniam in igne, inquit, *reuelabitur.* Eandem tribulationem ignem vocat, ſicut alibi legitur: *Vaſa figuli probat fornax, & homines iuſtos tentatio tribulationis. Et vniuſcuiuſque opus quale ſit, ignis probabit. Si cuius opus permanſerit*, (Permanet quod vnuſquiſque cogitat quæ ſunt Domini, quomodo placeat Deo) quod ſuperædificauit, *mercedem accipiet*, id eſt vnde cogitauit hoc ſumet. *Si cuius autem opus arſerit, damnum patietur*, quoniam quod dilexit non habebit. *Ipſe autem ſaluus erit*: quia nulla eum tribulatio ab illius fundamenti ſtabilitate ſemouit. *Sic tamen quaſi per ignem.* Quod enim ſine illiciente amore non habuit, ſine vrente dolore non perdet. Ecce quantum mihi videtur, inuentus eſt ignis qui nullum eorum damnet: ſed vnum ditet, alterum damnificet, ambos probet. Si autem ignem illum loco iſto voluerimus accipere, de quo dominus dicit ſiniſtris: *Diſcedite à me maledicti in ignem æternum*: vt in eis *Matth. 25.* etiam iſti credantur qui ædificant ſuper fundamentum ligna, fœnum, ſtipulam, eoſque ex illo igne poſt tempus pro malis meritis impartitum, liberet boni fundamenti meritum: quid arbitramur dextros, quibus dicetur, *Venite benedicti patris mei, poſſidete paratum vobis regnum*, niſi eos qui ædificauerunt ſuper fundamentum aurum & argentum, lapides precioſos? Sed in illum ignem, de quo dictum eſt, *Sic tamen quaſi per ignem*, ſi hoc modo eſt intelligendus, vtrique mittendi ſunt: & dextri ſcilicet & ſiniſtri. Illo quoque igne vtrique probandi ſunt, de quo dictum eſt: *Dies enim declarabit: quia in igne reuelabitur, & vniuſcuiuſque opus quale ſit ignis probabit*: ſi ergo vtrumque probabit ignis, vt ſi cuius opus permanſerit, id eſt non fuerit igne conſumptum, quod ſuperædificauit mercedem accipiat: ſi cuius autem opus arſerit, damnum patiatur: profecto non eſt ille ipſe æternus ignis. In illum enim ſoli ſiniſtri nouiſſima & perpetua damnatione mittentur. Iſte autem dextros probat. Sed alios eorum ſic probat, vt ædificiū, quod ſuper Chriſtum fundamentum ab eis inuenerit eſſe conſtructum, non exurat atque conſumat: alios autem aliter, id eſt vt quod ſuperædificauerunt, ardeat: damnumque patiantur inde, ſalui fiant autem, quoniam Chriſtum in fundamento ſtabiliter poſitū, præcellenti charitate tenuerunt. Si autem ſalui fient, profecto & ad dextram ſtabunt, & cum cæteris audient: *Venite benedicti patris mei, poſſidete paratum vobis regnum*: & non ad ſiniſtram, vbi illi erunt qui ſalui non erunt, & ideo audient: *Diſcedite à me maledicti in ignem æternum.* Nemo quippe ab illo igne ſaluabitur, quia in ſupplicium æternum ibunt illi omnes, vbi *vermis eorum non morietur, & ignis non extinguetur*, quo cruciabuntur die ac nocte in ſecula ſeculorum. Poſt iſtius ſanè corporis mortem donec ad illum veniatur, qui poſt reſurrectionem corporum futurus eſt dānationis & remunerationis vltimus dies, ſi hoc temporis interuallo, ſpiritus defunctorum eiuſmodi ignem dicuntur perpeti, quem non ſentiant illi qui non habuerunt tales mores & amores in huius corporis vita, vt eorum ligna, & fœnum, & ſtipula conſumantur: alij vero ſentiant qui eiuſmodi ſecum ædificia portauerunt, ſiue ibi tantum, ſiue & hîc & ibi, ſiue ideo hîc, vt non ibi, & ſecularia quamuis à damnatione venialia, concremantem ignem tranſitoriæ tribulationis inueniant, non redarguo, quia forſitan verum eſt: *Domine, ne in indignatione arguas me, neque in ira tua emendes me.* Futurum eſt enim, *Ex tractatu in Pſal. 56.* vt quidam in ira Dei emendentur, & in indignatione arguantur, & fortè non omnes qui arguentur, emendabuntur. Nam vtique arguet eos quibus dicet: *Eſurijui, & non dediſtis mihi manducare. Sitiui, & non poteſtatis me, &c.* Quæ ibi proſequens, quandam inhumanitatem & ſterilitatem increpitat malis. Quibus ad ſiniſtram conſtitutis dicet: *Ite in ignem æternum, qui paratus eſt diabolo & angelis eius.* Hæc iſte

Eſaiæ 66.

Digitized by Google

grauiora formidans, excepta vita iſta in cuius malis plangit & gemit, rogat & dicit: *Domine, ne in indignatione tua arguas me.* Non ſim inter illos quibus dicturus es: *Ite in ignem æternum, qui paratus eſt diabolo & angelis eius. Neque in ira tua emendes me.* Vt in hac vita purges me, & talem me reddas, cui iam emendato prius igne non opus ſit, propter eos qui ſalui erunt, ſic tamen quaſi per ignem. Quare? niſi quia hîc ædificant ſupra fundamentum ligna, fœnum, ſtipulam: ſecus ſi ædificarent aurum, argentum, lapides precioſos, & de vtroque igne ſecuri eſſent, non ſolum de illo igne æterno, qui in æternum cruciaturus eſt impios, ſed etiam de illo qui emẽdabit eos qui per ignem ſalui erunt. Dicitur enim: *Ipſe autem ſaluus erit, ſic tamen quaſi per ignem.* Et quia dicitur *ſaluus erit*, contemnitur ille ignis. Ita planè, quamuis ſalui per ignem, grauior tamen erit ille ignis, quam quicquid poteſt homo pati in hac vita. Et noſtis quanta hîc paſſi ſunt mali, quanta potuerunt pati & boni: Quid enim quiſque maleficus, latro, aduiter, ſceleratus, ſacrilegus, pertulit legibus, quod non pertulit martyr in confeſſione Chriſti? Iſta ergo quæ hîc ſunt, multo faciliora ſunt, & tamen videte quemadmodum ea homines ne patiantur, quicquid iuſſeris faciunt. Quantò melius faciant quod iubet Deus, ne illa grauiora patiantur.

Ex tractatu in Pſ. 103. Aues autem non diuiſit. Spirituales non habent diuiſionem, nec cogitant ſchiſmata. Pax eſt in eis, cuſtodiunt eam in cæteris quantum poſſunt: vbi autem in aliis deficiunt, in ſe tenent. *Si erit ibi*, inquit, *filius pacis, requieſcet ſuper eum pax veſtra. Si quo minus, ad vos reuertetur.* Non eſt ille filius pacis, diuidi voluit, reuertetur ad te pax tua, quia aues non diuiſit.

Gen. 15. Venit & caminus: Nam conſedit ibi Abraham vſque ad veſperam, & venit magnus terror diei iudicij. Veſpera enim illa finis ſeculi, & caminus ille, veniens dies iudicij diuiſit inter media illa, quæ diuiſa erant, etiam caminus. Si inter medium tranſit caminus, alia in dexteram, alia in ſiniſtrã ſeparauit. Sunt ergo quidam carnales, & tamen in Eccleſiæ gremio continentur, viuentes ſecundùm quendam modum ſuum, quibus timemus ne ſeducantur ab hæreticis. Quamdiu enim carnales ſunt, diuiſibiles ſunt. Aues quippe non diuiſit. Carnales diuiduntur: Non potui vobis loqui quaſi ſpiritualibus, ſed quaſi carnalibus. Et quomodo probatur quia carnales diuiduntur? Adiungit, *cum enim dicat vnuſquiſque veſtrum: Ego ſum Pauli, ego autem Apollo, ego verò Cephæ, nonne carnales eſtis, & ſecundum hominem ambulatis?* Rogo vos, fratres, audite & proficite, excutite vos de loco carnali, pergite in turturem & columbam. Aues enim non diuiſit. Sed quicunque talis permanſerit, & ſecundùm quendam modum vitæ aptum carnalibus non vixerit, & de gremio Eccleſiæ non receſſerit, & non fuerit ſeductus ab hæreticis vt ex contraria parte diuidatur, veniet caminus, & ad dextram ponetur.

Sine camino diuidi non poteſt. Sed ſi caminum pati non vult, pergat in turturem & columbam. *Qui poteſt capere, capiat.* Si autem non ſic erit, & ædificauerit ſuper fundamentum ligna, fœnum, ſtipulam, id eſt amores ſeculares fundamento fidei ſuæ ſuperædificauerit, tamen ſi in fundamento ſit Chriſtus, vt primum locum ipſe habeat in corde, & ei nihil omninò anteponatur, portantur & tales, tolerantur & tales, veniet caminus, incendet ligna, fœnum, ſtipulam: *Ipſe autem*, inquit, *ſaluus erit, ſic tamen tanquam per ignem.* Hoc aget caminus. Alios in ſiniſtram ſeparabit; alios in dextram quodammodo eliquabit.

Neſcitis quia templum Dei eſtis, & ſpiritus Dei habitat in vobis.]

Ex tractatu in Pſ. 122. OMnes adhuc infirmi, & ſecundum fidem ambulantes, ſecundùm fidem templum Dei ſunt, & templum Dei erunt aliquando ſecundùm ſpeciem. Tamdiu enim ſunt templum ſecundum fidem, quandiu in ipſis Chriſtus per fidem habitat, ſicut dicit Apoſtolus: *Habitare Chriſtum per fidem in cordibus veſtris.* Sunt autem iam cæli in quibus iam per ſpeciem habitat Chriſtus, videntes eum facie ad faciem, omnes ſancti Angeli, omnes ſanctæ virtutes, poteſtates, ſedes, dominationes. Hieruſalem illa cæleſtis vnde peregrinando ingemiſcimus: & quam deſiderando oramus. Ibi habitat Deus. Illuc leuauit iſte fidem. Illuc aſcendit, affectu deſiderando: & ipſum deſiderium facit animam deſerere ſordes peccatorum, & mundare ab omni labe vt fiat & ipſa cælum, quia leuauit oculos ad eum qui habitat in cælis. Nam ſi cælum ſit quod oculis videmus, ſi intellexerimus iſtud corporeum eſſe habitationem Dei, tranſitura eſt habitatio Dei, quia cælum & terra tranſiet. Deinde antequam faceret Deus cælum & terram, vbi habitabat? Sed dicet aliquis, & antequam faceret ſanctos, vbi habitabat? In ſe habitat Deus, apud ſe habitat, & apud ſe eſt Deus: & quando dignabitur habitare in ſanctis, non ſic ſunt ſancti domus Dei, vt ipſa ſubtracta cadat Deus. Aliter enim nos habitamus in domo, aliter Deus in ſanctis. Tu habitas in domo, quę ſi ſubtracta fuerit, cadis. Deus autem ſic habitat in ſanctis, vt ſi ipſe diſceſſerit, cadant. Quicunque ergo ſic portat Deum vt ſit templum Dei, non putet ſic à ſe portari Deum, vt terreat Deum ſi ſe ſubducat. Væ illi ſi ſe ſubtraxerit Deus, quia ipſe cadet: nam Deus in ſe ſemper manet. In quibus verò nos habitamus, ipſa nos continent. In quibus autem Deus habitat, ipſe illos continet. Suſcipere te dicis quod protuli. *Neſcitis quia templum Dei eſtis, & ſpiritus Dei habitat in vobis?* Quod potuiſti dicere ideò dictum eſſe, quia in nemine habitat Deus, quem non ante Spiritus ſanctus ſanctificauerit atque putgauerit, quaſi templum Deo habitaturo, non ſibi ſanctificet & purget Spiritus ſanctus, cùm Apoſtolus hinc oſtenderit ipſum eſſe Deum, cuius nos dixerat templum, quia non ait, & ſpiritus Dei ſanctificat & purgat vos, vt Deus habitet in nobis, ſed ait, *Spiritus Dei in habitat in vobis.* Vtique in templo ſuo Deus habitat. Nam quid eſt templum Dei niſi habitaculum Dei? Vidiſti autem tu etiam conſequenter eſſe Deum noſtrum, cuius ſumus templum, & noluiſti aliud teſtimonium commemorare quam quod protuli: *Neſcitis quia corpus veſtrum, templum in vobis Spiritus ſancti eſt*, quem habetis à Deo? Iam ergo confitere Deum eſſe Spiritum ſanctum. Neque enim niſi eſſet Deus, haberet templum, & templum non manufactum, ſed ædificatum de membris Dei. Chriſtus enim ſuper omnia eſt Deus benedictus in ſecula, cuius mẽbra ſunt noſtra corpora. Qui enim dixit, *Neſcitis quia corpus veſtrum templum in vobis Spiritus ſancti eſt?* Ipſe dixit: *Neſcitis quia corpora veſtra membra ſunt Chriſti.* Ita ne verò cui de lignis & lapidibus Salomon ædificauit templum, Deus eſt, & cui templum ædificatur de membris Chriſti (hoc eſt de membris Dei) Deus non eſt? Cùm loquens de Deo beatiſſimus Martyr Stephanus dixerit: *Salomon ædificauit ei domum: ſed ſummus non in manufactis templis inhabitat.* Et tamen Chriſti membra quorum caput eſt ſuper omnes cælos, templum ſunt Spiritus ſancti, quem conſtat veniſſe de cælo. Iſtum negare Deum quid eſt, niſi non eſſe & nolle eſſe templum eius? Alloquitur nos Apoſtolus dicens: *Obſecro autem vos, fratres, per miſericordiam Dei, vt exhibeatis corpora veſtra hoſtiam viuam, ſanctam, Deo placentem.* Corpora itaque

Ex libro contra Maximin.

1. Cor. 6.

Rom. 12.

Digitized by Google

fidelium hostia sunt Deo, membra Christi templum Spiritus sancti. Et Deus non est Spiritus sanctus? Quis hoc dicit nisi in quo non inhabitat? Quoniam in quo habitat, vtique templum eius est. Denique cùm dixisset Apostolus, *Nescitis quia corpus vestrum templum in vobis Spiritus sancti est, quem habetis à Deo, & non estis vestri? Empti enim estis precio magno*, continuò
1. Cor. 6. secutus adiunxit: *Glorificate ergo Deum in corpore vestro.* Vbi dilucidè ostendit Deum esse Spiritum sanctum glorificandum scilicet in corpore vestro, tanquam in templo suo. Et quòd Ananiæ dixit Apostolus Petrus: *Ausu es mentiri Spiritui sancto?* Atque
Actor. 5. ostendens Deum esse Spiritum sanctum: *Non es*, inquit, *hominibus mentitus, sed Deo.* Vbique adest Spiritus sanctus, ad homines in æternam vitam regenerandos, & non est eis Deus? Imò vere est, & Deus verus est, quia veri Dei membra, templum eius sunt. Et vtique subiectum est templum illi cuius est templum. Quomodo ergo Deus non est cui sunt membra Dei subiecta? Ac per hoc & Dominus est templi sui. Quis enim hoc neget? Quis ita desipiat, vt dicat
2. Cor. 3. non aliquem esse Dominum domus suæ? Quomodo ergo Spiritus sanctus non est Dominus, qui Dominus est membrorum Domini? Ipse est quippe Spiritus Domini, de quo vno eodemque loco dictum est:
Ephes. 2. *Cùm autem conuersus fuerit ad Dominum, auferetur velamen, Dominus autem spiritus est: vbi autem spiritus Domini, ibi libertas.* Quomodo autem rex non est, cui templum est quæ membra sunt regis? Quomodo non considet patri & filio qui repleuit filium, qui membra filij vt suam possidet domum? Deinde cum de patre procedat, quomodo cum patre non sedet, cum ipsa sessio non sit vtique cogitanda carnaliter? Postremò qualis vobis persuasit Spiritus, vt sancto Spiritui denegetis, quod sanctis hominibus sancta Scriptura concedit, vos videritis. Ait enim Apo-
Ex libro de Trinit. 7. stolus: *Cùm essemus mortui peccatis, conuiuificauit nos Christo, cuius gratia sumus salui facti, & simul excitauit, & simul sedere fecit in cælestibus, in Christo Iesu.* Sancti ergo quos sanctificat Spiritus sanctus, conuiuificati Christo, ita simul sessuri prædestinati sunt, vt iam factum dicat Apostolus quod certus est esse affuturum, & ipsi Spiritui sancto subtrahitur à nobis quisquis est ille confessus: tanquam sedere cum patre & filio sit indignus, qui eadem sede efficit dignos. Deum esse Spiritum sanctum, scriptura clamat apud Apostolum, quæ dicit: *Nescitis quia templum Dei estis?* Statimque subiecit: *Et spiritus Dei habitat in vobis?* Deus enim habitat in templo suo. Non enim tanquam minister habitat spiritus Dei in templo Dei. Cùm alio loco euidentius dicat ipse Apostolus: *Nescitis quia corpora vestra templum in vobis sunt Spiritus sancti, quem habetis à Deo, & non estis vestri? Empti enim estis precio magno, Glorificate ergo Deum in corpore vestro.*

Ex libro sententiarum Prosperi. Qui supplicaturus Deo locum sanctum & aptum requiris, interiora tua munda, & omni inde mala cupiditate depulsa, præpara tibi in cordis tui pace secretum. Volens in templo orare, in te ora, & ita age semper vt templum Dei sis. Vbi enim Deus exaudit, ibi habitat. Si anima in corpore constituta non solùm nullas angustias, verumetiam quandam latitudinem inuenit non corporalium locorum, sed spiritualium gaudiorum, cum sit quòd ait Apostolus: *Nescitis quoniam corpora vestra templum in vobis sunt Spiritus sancti quem habetis à Deo?*

Ex epist. ad Dardanum de præsẽ. Dei. Nec dici nisi stultissime potest, non habere locum in nostro corpore Spiritum sanctum, quod totum nostra anima impleuit: quanto stultius dicitur vllis angustiis impediri alicubi Trinitatem, vt Pater & Filius & Spiritus sanctus vbique simul esse non possint? Verum illud est multo mirabilius, quod cum Deus vbique sit totus, non tamen in omnibus habitat. Non enim omnibus dici potest, quod ait Apostolus, vel quod iam dixi, vel etiam illud: *Nescitis quia templum Dei estis, & spiritus Dei habitat in vobis?* Vnde econ- Rom. 8.
trario de quibusdam dicit idem: *Quisquis autem spiritum Christi non habet, hic non est eius.* Quis porrò audeat opinari (nisi quisquis inseparabilitatem Trinitatis penitus ignorat) quod in aliquo possit habitare Pater aut Filius, in quo non habitat Spiritus sanctus? Aut in aliquo Spiritus sanctus, in quo non & Pater & Filius? Vnde fatendum est vbique Deum esse per diuinitatis præsentiam, sed non vbique per inhabitationis gratiam. Propter hanc enim inhabitationem (vbi proculdubio gratia dilectionis eius agnoscitur) non dicimus, *Pater noster qui es* vbique, cum & hoc verum sit: sed *Pater noster qui es in cælis*, vt templum eius potius in oratione commemoremus, quod & nos ipsi esse debemus: & inquantum sumus, intantum ad eius societatem & adoptionis familiam pertinemus. Si enim populus Dei nondũ factus æqualis angelis eius adhuc in ista peregrinatione dicitur templum eius, quantò maius est templum eius in cælis, vbi est populus angelorum, quibus aggregandi & coæquandi sumus, cùm, finita peregrinatione quod promissum est, sumpserimus? Multum mirabilis res est, quemadmodum quorumdam nondum co- In eod. lib.
gnoscentium Deum, sit inhabitator Deus, & quorumdam cognoscentium nõ sit. Nec illi enim ad templum Dei pertinent, *qui cognoscentes Deum, non sicut* Rom. 1.
Deum glorificauerunt aut gratias egerunt. Et ad templum Dei pertinent paruuli, sanctificati sacramento Christi, Spiritu sancto regenerati, qui certè per ætatem nondum possunt cognoscere Deum. Vnde quem potuerunt illi nosse, nec habere, isti potuerunt habere, antequam nosse. Beatissimi autem sunt in quibus hoc est Deum habere quod nosse. Ipsa quippe notitia plenissima, verissima, ac felicissima est. Neque hoc in paruulis mirum debet videri, cum Apostolus quibusdam maioribus etiam dicat: *Nescitis quia templum Dei estis, & spiritus Dei habitat in vobis?* De 1. Cor. 3.
qualibus paulò antè dixerat: *Animalis homo non percipit quæ sunt spiritus Dei.* Quos enim paruulos vocat, non carnis ætate, sed mentis. Non itaque percipiebant cognitionem Spiritus sancti qui habitat in eis, & habitante in se Spiritu sancto, adhuc animales, nondum spirituales erant: quia nondum poterant habitatorem suum spiritũ cognitione percipere. Habitare autem ideo & in talibus dicitur, quia in eis occultè agit vt sint templum eius, idque in proficientibus, & proficiendo perseuerantibus perficit. *Spe enim salui facti sumus*, sicut Apostolus dicit. Cùm alio loco dicat: *Saluos nos fecit per lauacrum regenerationis.* Cùm ergo hîc dicat, *saluos nos fecit*, tanquam salus ipsa iam data sit, quemadmodum accipiendum sit, illic exponit, vbi ait: *Spe enim salui facti sumus.* Agit ergo in quibus adhuc mortalibus habitat, ipsam ædificationem habitaculi sui: quam non in ista, sed in alià post hanc vitam perficiet, quando absorbebitur mors in victoria, diceturque illi: *Vbi est mors victoria tua? Vbi est mors aculeus tuus?* Cùm itaque pro- 1. Cor. 15.
ficientes in quibus mortalibus habitat, dum de die in diem renouantur, magis magisque iustificet, exaudiat orantes, mundet confitentes, vt exhibeat sibi templum immaculatum in æternum: meritò dicitur non habitare in eis, *qui cognoscentes Deum, non sicut Deum glorificauerunt, aut gratias egerunt.* Colendo enim & seruiendo creaturæ potius quàm creatori, non vnius veri Dei templum se esse voluerunt. Atque

Digitized by Google

ita dum volunt eum habere cum multis, facilius effecerunt vt eum non haberent, quàm vt diis multis falsis ve miscerēt. Et meritò dicitur habitare in eis, quos secundùm propositum vocatos iustificandos, glorificandosque suscipit, etiam antequam incorpoream (quæ vbique tota est) valeant eius nosse naturam, quantum nosci *ex parte & per speculum & in enigmate*, ab homine in hac vita (cum plurimùm profecerit) potest. Hos tales etiam si antequam perueniant ad spiritualem mentis ætatem, vbi non lacte alantur, sed solido cibo, dies vitæ huius extremus inuenerit, perficiet in eis habitator illorum, quicquid hîc intelligentiæ minus habuerunt, quoniam ab vnitate corporis Christi, qui nobis via factus est, & à templi Dei societate non recesserunt. Vnde vt non recedant, regulam fidei, pusillis magnisque communem, in Ecclesia perseueranter tenent, & in quo peruenerunt, in eo ambulant: & donec eis Deus reuelet, si quid aliter sapiunt, cogitationes suas carnales non dogmatizant, quia non obdurant contentiosis defensionibus immanendo, sed quodammodo ambulando (id est proficiendo) desudant, intelligentiæ perspicuitatem impetrantes per fidei pietatem.

Si quis autem templum Dei violauerit, disperdet illum dominus. Templum enim Dei sanctum est, quod estis vos.]

Ex serm. de decem chordis.

APostolum audite: *Nescitis quia templum Dei estis, & spiritus Dei habitat in vobis?* Hoc dicit Christianis, hoc dicit fidelibus. *Nescitis quia templum Dei estis, & spiritus Dei habitat in vobis? Si quis templum Dei corruperit, corrumpet illum Deus.* Videte quomodo minatur. Non vis corrumpi domum tuam, quare corrumpis domum Dei? Omnia ergo peccata hominum ad corruptelam pertinent flagitiorum, aut facinora nocendi, quia Deo nocere non potes, in facinoribus, in flagitiis eum offendis, in corruptelis eum offendis, in te illi iniuriam facis: facis enim iniuriam gratiæ ipsius, dono ipsius. Iam nosti precium tuum, iam nosti quò accedis, quid manduces, quid bibas, imò quem manduces, quem bibas. Nemo dicat in corde suo: Peccata carnis non curat Deus. *Nescitis*, inquit, *quia templum Dei estis, & spiritus Dei habitat in vobis? Quisquis templum Dei corruperit, corrumpet illum Deus.* Nemo se fallat. Sed forsan dicet aliquis, Templum Dei animus meus est, non corpus meum. Dicit etiam testimonium: *Omnis caro fœnum, & omnis claritas eius quasi flos fœni.* Infælix interpretatio, punienda cogitatio. Fœnum dicta est caro, quia moritur. Sed quod ad tempus moritur non resurgat cum crimine. Vis nosse apertam etiam inde sententiam? *Nescitis*, inquit idem Apostolus, *quia corpora vestra templum sunt Spiritus sancti, quem habetis à Deo?* Iam non contemnatis corporalia peccata: ecce quia & *corpora vestra templum in vobis sunt Spiritus sancti, quem habetis à Deo.* Contemnebas corporale peccatum, contemnis quod peccas in templum ipsum. *Corpus tuum templum est Spiritus sancti.* Quid facias de templo Dei iam vide. Si eligeres in Ecclesia Dei facere adulterium intra istos parietes quid te esset sceleratius? Modo autem tu ipse es templum Dei, templum intras, templum exis, templum in domo tua manes, templum surgis. Vide quid agas, vide ne offendas templi habitatorem, ne deserat te, & in ruinam vertaris. *Nescitis*, inquit, *quia corpora vestra* (& hoc de fornicatione loquebatur Apostolus ne contemnerent corporalia peccata) *templum in vobis sunt Spiritus sancti quem habetis à Deo, & non estis vestri? empti enim estis precio magno.* Si contemnis corpus tuum, considera precium tuum. Scio ego, & mecum omnis homo qui paulò attentiùs considerauerit, neminem Deum timentem sub verbis eius non se corrigere, nisi qui putat quia plus habet viuere. Ipsa res est quæ multos occîdit cũ dicunt, cras, cras: & subito ostium clauditur, & remansit foris cum voce coruina, quia non habuit gemitum columbinum. Apostolus dicit: *Templum enim Dei sanctum est, quod estis vos. Quisquis enim templum Dei violauerit, disperdet illum Deus.* Templum enim Dei violat, qui violat vnitatem. Non enim tenet caput (ex quo totum corpus connexum & compactũ, per omnem textum subministrationis, secundùm operationem in mensuram vniuscuiusque partis incrementum corporis facit) in ædificationem sui in charitate. In hoc templo sancto suo Dominus est, quod constat multis membris sua quibusque officia gerentibus, in vnam ædificationẽ charitatis constructis. Quod violat quisquis causa principatus sui à Catholica societate disiungitur. Duo sunt præcepta & duo genera peccatorum. Aut enim in Deum peccat homo aut in hominem. Peccatur autem in Deum etiam corrumpendo templum eius. In te etenim habitat Deus, redemit te sanguine filij sui, quanquam & antequam redimereris, cuius seruus eras, nisi eius qui condidit omnia? Peculiariter quodammodo te habere voluit redemptum sanguine filij sui. *Et non estis vestri*, inquit Apostolus, *Empti enim estis precio magno. Glorificate & portate Deum in corpore vestro.* Ergo ille à quo redemptus es, fecit te domum suam. Nunquid tu vis euerti domum tuam? Sic profecto nec Deus suam, hoc est teipsum. Si tibi non parcis propter teipsum, parce tibi propter Deum, qui te fecit templum suum. *Templum enim Dei sanctum est*, inquit, *quod estis vos: & qui templum Dei corruperit, corrumpet illum Deus.* Quæ peccata homines quando faciunt, putant se non peccare, quia nulli homini nocent. Sed quomodo est innocens, qui non parcit sibi? Ille enim innocens est, qui nulli nocet, quia dilectionis proximi regula ab ipso est. Hoc enim dixit Deus: *Diliges proximũ tuum tanquam teipsum.* Quomodo ergo in te salua est dilectio proximi tui, quando dilectio tui per intemperantiam vulneratur? Verum templum Dei agnoscimus. *Templum enim Dei sanctum est*, inquit, *quod estis vos.* Si ergo nos sumus templum Dei, ara Dei anima nostra est. Sacrificium Dei quid est? Fortè hoc facimus modo. Imponimus in aram sacrificium quando Deum laudamus. Docet enim Psalmus dicens: *Sacrificium laudis glorificabit me, & ibi via est vbi ostendam illi salutare Dei.* At verò sacerdotem si requiras, super cælos est, interpellat pro te qui in te mortuus est pro te.

Ex serm. de verb. Domini in monte, 16.

1. Petr. 1.

Ex tractatu in Psal. 10.

Ex serm. de conuersione Apostol.

Matth. 22.

Ex tractatu in Psal. 94.

Nemo se seducat. Si quis videtur inter vos sapiens esse in hoc seculo, stultus fiat vt sit sapiens. Sapientia enim huius mundi stultitia est apud Deum. Scriptum est enim. Comprehendam sapientes in astutia eorum, & iterum: Dominus nouit cogitationes sapientium quoniam vanæ sunt.]

TV nescis cogitationes Dei, quoniam iustæ sunt. Ille *scit cogitationes hominum, quoniam vanæ sunt.* Et homines cognouerunt cogitationes Dei. Sed quibus iam amicus factus est, prodit consilium suum. Et vos, fratres mei, nolite vos contemnere: si cum fide acceditis ad dominum, audite cogitationes Dei, eas modo discitis, hoc vobis dicitur, & ad hoc instruimini. Relinquite ergo cogitationes hominum quæ vanæ sunt, vt comprehendatis cogitationes Dei, quæ sapientes sunt.

Ex tractatu in Psal. 93.

Qui hîc beati esse, & à se ipsis beati fieri mira vanitate voluerunt, irrisit hos veritas per Prophetam

Ex libro de ciuit. Dei. 18.

Digitized by Google

Pſal.39. dicentem: *Dominus nouit cogitationes hominum, quoniam vanæ ſunt.* Vel ſicut hoc teſtimonio poſuit Apoſtolus Paulus: *Dominus nouit cogitationes ſapientium, quoniam vanæ ſunt.* Pereant argumenta philoſophorum. *Stultam fecit Deus ſapientiam huius mundi. Et Dominus nouit cogitationes hominum, quoniam vanæ ſunt.* Dicitur aliquãdo in ſcripturis ſapientiâ pro aſtutiâ, abuſione verbi, non proprietate rei. Vnde etiam dicitur: *Vbi ſapiens? vbi ſcriba? vbi conquiſitor huius ſeculi? Nonne ſtultam fecit Deus ſapientiã huius mundi?* Nolite gloriari, & nolite loqui excelſa, neque exeat magniloquium de ore veſtro, quoniam Deus ſcientiarum Dominus. Ipſe vos ſcit, & vbi nemo ſcit: quoniam qui putat ſe aliquid eſſe, cum nihil ſit, ſeipſum ſeducit. Hæc dicuntur aduerſariis ciuitatis Dei ad Babyloniam pertinentibus, de ſua virtute præſumentibus, in ſe non in Domino gloriantibus. Deus ſcientiarum eſt, atque ideò & arbiter conſcientiarum, ibi videns cogitationes hominum quoniam vanæ ſunt, ſi hominum ſunt, & ab illo non ſunt.

Ex tractatu in Euang. ſecundũ Ioan. 60.

Ex libro de paſtoribus.

1. Cor. 1.

Ex libro de ciuit. Dei. 17.

Nemo itaque glorietur in hominibus: omnia enim veſtra ſunt, ſiue Paulus, ſiue Apollo, ſiue Cephas, ſiue mundus, ſiue vita, ſiue mors, ſiue præſentia, ſiue futura. Omnia enim veſtra ſunt, vos autem Chriſti. (chriſtus autem Dei.]

Ex libro quæſt. 83.

1. Cor. 11. & ad Epheſ. 5.

SI à capite numerentur, inueniuntur vnum, duo, tres, quatuor. Item *caput mulieris vir, caput viri (chriſtus, caput autem (chriſti Deus.* Si eodem modo numerentur, inueniuntur ſimiliter vnum, & duo, & tres, & quatuor. Porro vnum, & duo, & tres, & quatuor ſimul ducti fiunt decem. Quapropter diſciplinam quæ inſinuat conditorem Deum, & conditam creaturam, rectè ſignificat denarius numerus. Et cum corpus perfectũ atque inexterminabile ſubditur animæ perfectæ atque inexterminabili, rurſuſque ipſa ſubditur Chriſto, & Chriſtus Deo, non tanquam diſſimilis aut alterius naturæ, ſed tanquam patri filius, hoc totum eodem numero denario rectè ſignificatur, quod poſt reſurrectionem corporis ſperatur futurum in æternum. Et fortaſſis propterea qui conducuntur ad vineam, denarium accipiunt mercedis nomine.

Ex ſerm. de Symbolo.

1. Ioan. 4

Cum dictum eſt, *Quoniam Deus Spiritus eſt*, animaduertendum eſt, non dictum, quoniam Spiritus Deus eſt, ſed *quoniam Deus Spiritus eſt*, vt ipſa deitas Patris & Filij hoc loco dicta ſit Deus, quod eſt Spiritus ſanctus. Huic accedit aliud teſtimonium quod dicit Ioannes Apoſtolus: *Quoniam Deus dilectio eſt*, vt ipſa deitas dilectio intelligatur. Et quod in illa enumeratione connexarum ſibi rerum (vbi dicitur: *Omnia veſtra ſunt, vos autem (chriſti. (chriſtus autem Dei, & caput mulieris vir, caput viri Chriſtus, caput autem Chriſti Deus)* nulla fit commemoratio Spiritus ſancti, quia non ferè in iis quæ ſibi connexa ſunt, numerari ſolet ipſa connexio.

CAPVT IV.

SIc nos exiſtimet homo vt miniſtros Chriſti & diſpenſatores myſteriorum Dei. Hic iam quæritur inter diſpenſatores vt fidelis quis inueniatur.]

Ex epiſt. ad Audacem.

DIſpenſator planè ſalutis æternæ cum cæteris innumerabilibus conſeruis meis ſum: quod ſi volens facio, mercedem habeo. Si autem inuitus, tantum mihi diſpenſatio credita eſt. Neque enim eſſe ſalutis illius diſpenſatorem per verbum & Sacramentum, iam hoc eſt etiam eſſe participem. Nam ſi per bonos non diſpenſaretur, non rectè Apoſtolus diceret: *Imitatores mei eſtote, ſicut & ego Chriſti.* Rurſus ſi per malos diſpenſaretur, non de quibuſdam Dominus diceret: *Quæ dicunt facite, quæ autem faciunt facere nolite: dicunt enim & non faciunt.* Multi ergò diſpenſatores ſunt, per quorum miniſterium peruenitur ad æternam ſalutem. Sed quæritur inter diſpenſatores vt fidelis quis inueniatur: & inter ipſos fideles, in quorum me numero ille qui non fallitur computet, alius eſt ſic, alius autem ſic, ſicut vnicuique Deus partitus eſt menſuram fidei.

Matth. 23.

Mihi autem pro minimo eſt vt à vobis iudicer, aut ab humano die. Sed neque meipſum iudico: nihil enim mihi conſcius ſum, ſed non in hoc iuſtificatus ſum. Qui autem iudicat me Dominus eſt.]

Ex libro quæſt. 83.

VNuſquiſque enim pro ſe rationem reddet, nec alieno teſtimonio quiſquam adiuuatur apud Deum, cui ſecreta cordis apparent. Et vix ſibi quiſque ſufficit vt ei teſtimonium perhibeat conſcientia ſua. Quis enim gloriatur mundum ſe habere cor? Inde eſt quod Apoſtolus dicit: *Mihi minimum eſt vt à vobis iudicer, aut ab humano die: ſed neque meipſum iudico.* Quapropter cum de ſe quiſque aut non omnino, aut vix poſſit veram proferre ſententiam, quomodo poteſt de alio iudicare? *(um ſciat nemo quid agatur in homine, niſi ſpiritus hominis, Mihi autem minimum eſt vt à vobis iudicer aut ab humano die* (ait Apoſtolus) *ſed neque meipſum iudico.* Melius enim me ego noui quàm illi, ſed melius Deus quàm ego.

1. Cor. 2.

Ex tractatu in Pſal. 36.

Sancti prædicatores verbi Dei & ipſi abyſſus, vt noueritis quia abyſſus & ipſe Apoſtolus. Ait enim: *Minimum eſt vt à vobis iudicer, aut ab humano die.* Quanta autem abyſſus ſit, audite amplius: *Neque enim meipſum dijudico.* Tantam autem profunditatem credit eſſe in homine, quæ lateat ipſum hominem in quo eſt, quanta profunditas latebat infirmitatis in Petro, quando quid in ſe intus ageretur, neſciebat, & ſe cum Domino, vel pro Domino moriturum, temere promittebat. Quanta abyſſus erat, quæ tamen abyſſus nuda erat oculis Dei? Nam hoc illi Chriſtus prænunciabat, quod in ſe ipſe ignorabat.

Ex tractatu in Pſal. 41.

Mihi minimum eſt vt à vobis dijudicer. Quando enim poteſtis dijudicare conſcientiam meam? Quando examinare quo animo facio quicquid facio? Quantum poſſunt homines de alio iudicare? Plus homo vtique ipſe de ſe, ſed Deus plus de homine, quàm homo de ſe.

Ex tractatu in Pſ. 142.

Ex ſerm. de verb. Euang. 50.

Si vult ipſe qui nos vocauit, paſtores ſumus, non mercenarij. Sed quid ait Apoſtolus? *Mihi minimum eſt vt à vobis iudicer, aut ab humano die. Sed neque meipſum iudico: nihil enim mihi conſcius ſum, ſed non in hoc iuſtificatus ſum. Qui autem iudicat me, Dominus eſt.* Non ideò bona eſt conſcientia mea, quia vos eam laudatis. Quid enim laudatis quod non videtis? Ille laudet qui videt. Ille etiam corrigat ſi quid ibi videt quod eius oculos offendit. Quia & nos non dicimus perfectè nos ſanos, ſed tundimus pectus noſtrum & dicimus Deo: Propitius eſto, ne peccem tibi. Tamen puto (coram illo enim loquor) nihil aliud à vobis quærentes niſi ſalutem veſtram.

Itaque nolite ante tempus iudicare quoadusque veniat Dominus, qui & illuminabit abſcondita tenebrarum, & manifeſtabit conſilia cordium, & tunc laus erit vnicuique à Deo. Hæc autem fratres transfiguraui in me & Apollo propter vos, vt in vobis diſcatis ne ſupra quam ſcriptum eſt vnus aduerſus alterum infletur pro alio.]

Ex tractatu in Euang. ſecundũ Ioan. 90.

PLerunque in his noſtra credulitas fallitur, quia nonnunquam & hiſtoria & multò magis fama mentitur. Pertinet autem ad nos (ne pernicioſa opi-

nione

Digitized by Google

nione fallamur) vt quia non possumus hominum indagare conscientiam, de ipsis rebus habeamus veram certamque scientiam. Hoc est, vt si ille vel ille homo vtrum sit impudicus pudicusue nescimus, oderimus tamen impudicitiam, & pudicitiam diligamus. Etsi illum vel illum iniustum esse iustumue nescimus, amemus tamen iustitiam & iniustitiam detestemur, non quas nobisipsis errando confingimus, sed quas fideliter (hanc scilicet appetendam, illamque vitandam) in Dei veritate conspicimus: vt cum de ipsis rebus quod appetendum est appetimus, quod deuitandum deuitamus: ignoscatur nobis quod de occultis hominum aliquando, imò assiduè non vera sentimus. Hoc enim ad humanam tentationem pertinere arbitror, sine qua duci non potest vita ista. Ita vt Apostolus diceret: *Tentatio vos non apprehendat, nisi humana.* 1. Cor. 10. Quid enim tam humanum, quam non posse inspicere cor humanum, & ideò non eius latebras perscrutari, sed plerunque aliud quam id quod ibi agitur, suspicari? Quamquam & in his rerum tenebris humanarum, hoc est cogitationum alienarum, etsi suspiciones intelligere non possumus quia homines sumus, iudicia tamen, id est definitas, firmasque sententias, continere debemus, nec ante tempus quicquam iudicare, *donec veniat Dominus & illuminet abscondita tenebrarum, & manifestet cogitationes cordis. Et tunc laus erit vnicuique à Deo.* Quando ergo non erratur in rebus vt recta sit improbatio vitiorum virtutumque probatio, profecto si erratur in hominibus venialis est humana tentatio.

Ex tractatu in Ps. 100. Nondum reuelatum est iudicium. Nox est, apparebit dies, apparebit iudicium. Audi Apostolum: *Itaque nolite ante tempus iudicare quicquam.* Quid est ante tempus? Ante diem.

Ex libro Enchiri. Audi quia ante diem dixit. *Donec veniat Dominus & illuminet abscondita tenebrarum, & manifestet cogitationes cordis: & tunc laus erit vnicuique à Deo.* Nam modò quamdiu non vides cor meum, & non video cor tuum, nox est. Non enim scimus mortales corda mortalium. *Tunc autem illuminabit Dominus abscondita tenebrarum, & manifestabit cogitationes cordis, & laus erit tunc vnicuique à Deo.* Quia id laudabitur & diligetur à proximo in proximo, quod ne lateat, ab ipso illuminabitur Deo.

Ex libro ad Italicam. Notitia nostri certior intus est, vbi nemo scit quæ sunt hominis, nisi Spiritus hominis qui in ipso est. Sed cum venerit Dominus, & illuminauerit abscondita tenebrarum, & manifestauerit cogitationes cordis, tunc nihil latebit proximum in proximo. Nec erit quod suis quisque aperiat, abscondat alienis, vbi nullus erit alienus. Lux vero ipsa, qua illuminabuntur hæc omnia quæ modò absconduntur, qualis aut quanta sit quis lingua proferat? quis saltem infirma mente contingat? Profecto lux illa ipse est Deus, quoniã Deus lux est, & tenebræ in eo non sunt vllæ, sed lux mentium purgatarum, non istorum corporis oculorum. Erit ergo tunc mens idonea quæ illam lucem videat, quod nunc nondum est. Hoc autem oculus corporis neque nunc potest, neque tunc poterit.

Ex libro de ciuit. Dei. Ita Deus nobis erit notus atque conspicuus, vt videatur Spiritu à nobis singulis in singulis nobis, videatur ab altero in altero, videatur in seipso, videatur in cœlo nouo & terra noua, atque in omni quæ tunc fuerit creatura, videatur & per corpora in omni corpore quocunque fuerint spiritualis corporis oculi acie perueniente directi. Patebunt etiam cogitationes nostræ inuicem nobis. Tunc enim implebitur quod ait Apostolus: *Nolite ante tempus quicquam iudicare*, & mox addidit: *Donec veniat Dominus, & illuminabit abscondita tenebrarum, & manifestabit cogitationes cordis. Et tunc laus erit vnicuique à Deo.* Quanta erit illa felicitas, vbi nullum erit malum, nullum latebit bonum, vacabitur Dei laudibus qui erit omnia in omnibus? Nam quid aliud agatur, vbi neque vlla desidia cessabitur, neque vlla indigentia laborabitur, nescio. Admoneor etiam sancto cantico; vbi lego vel audio: *Beati qui habitant in domo tua, Domine: in sæcula sæculorum laudabunt te.* Psal. 83.

Quis enim te discernit? quid autem habes quod non accepisti? Si autem accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis? Iam saturati estis, iam diuites facti estis. Sine nobis regnatis. Et vtinam regnetis vt & nos vobiscum regnemus. Puto enim quod Deus nos Apostolos nouissimos ostendit tanquam morti destinatos.]

Ex Epist. ad Valentinum. PRohibet Apostolus dicens: *Nemo glorietur in homine.* Et alio loco: *Qui gloriatur*, inquit, *in Domino glorietur.* Illi vero hæretici seipsos à seipsis iustos fieri putantes, quasi hoc eis Deus non dederit, sed ipsi sibi, non vtique in Domino, sed in semetipsis gloriantur. Talibus dicit Apostolus: *Quis enim te discernit?* Quod ideò dicit, quia de massa illius perditionis quæ facta est ex Adam, non discernit hominem, vt eum faciat vas in honorem, aut in contumeliam, nisi Deus. Sed quoniam homo carnalis & inaniter inflatus cum audisset: quis enim te discernit? posset respondere vel voce vel cogitatione & dicere, discernit me fides mea, discernit me oratio mea, discernit me iustitia mea: mox Apostolus occurrit cogitationibus eius & dicit: *Quid enim habes quod non accepisti? Si autem & accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis?* Sic enim gloriantur quasi non acceperint, qui se à seipsis iustificari putant, ac per hoc in seipsis non in Domino gloriantur.

Ex libro de cor. & grat. Euntibus omnibus ex vno in condemnationem, discernuntur non meritis suis, sed per gratiam mediatoris: hoc est in sanguine secundi Adam iustificati gratis. Itaque cum audimus: *Quis enim te discernit? quid autem habes quod non accepisti? si autem accepisti quid gloriaris quasi non acceperis?* ab illa perditionis massa quæ facta est per primum Adam, debemus intelligere neminem posse discerni, nisi quod hoc donum habet quisquis habet quod gratia Saluatoris accepit. Hoc autem Apostolicum testimonium tam magnum est, vt beatus Cyprianus ad Cyrinum scribens; ipsum subiecerit illi titulo in quo ait, in nullo esse gloriandum quando nostrum nihil sit.

Ex tractatu in Euang. secundũ Ioan. 72. *Propterea dixi vobis*, inquit, *quia nemo potest venire ad me nisi fuerit ei datum à patre meo.* Ergo & credere datur nobis. Non enim nihil est credere. Si autem aliquid magnum est, gaude quia credidisti, sed noli extolli.

Ex tractatu in Psal. 58. *Quid enim habes quod non accepisti? Misericordia eius præueniet me.* Cogitate quod dictum est, *præueniet me.* Si aliquid tuum primum attulisti, & ex tuo aliquo bono primo misericordiam Dei meruisti, non te præuenit. Quando autem non intelliges quia præuentus es, nisi intelligas quod ait Apostolus: *Quid enim habes quod non accepisti?* hoc est, *Misericordia eius præueniet me.* Denique attendens omnia bona quæcunque habere possumus, siue in natura, siue in instituto, siue in ipsa conuersatione, in fide, in spe, in charitate, in bonis moribus, in iustitia, in timore Dei, totum non esse nisi ex illius donis ita clausit: *Deus meus misericordia mea.* Non inuenit impletus bonis Dei, quid appellaret Deum suum nisi misericordiam suam. O nomen sub quo nemini desperandum est! *Deus meus*, inquit, *misericordia mea*,

Digitized by Google

Quid eſt miſericordia mea? Si dicas, ſalus mea, intelligo quia dat ſalutem. Si dicas, refugium meum, intelligo quia confugis ad eum. Si dicas, fortitudo mea, intelligo quia dat tibi fortitudinem. Miſericordia mea quid eſt? Totum quicquid ſum, de miſericordia tua eſt. Sed promerui te inuocando te. Vt eſſem, quid feci? vt eſſem qui te inuocarem, quid egi? Si enim egi aliquid vt eſſem, iam eram antequam eſſem. Porro ſi omnino nihil eram antequam eſſem, nihil te promerui vt eſſem. Feciſti vt eſſem, & tu non feciſti vt bonus eſſem? Dediſti mihi vt ſim, & non potuit mihi alius dare vt bonus ſim. Si tu dediſti mihi vt ſim, & alius mihi dedit vt bonus ſim, melior ille qui mihi dedit vt bonus ſim, quam ille qui dedit mihi vt ſim. Porro quia nemo te in miſericordia largior, à quo accepi vt eſſem; accepi ab illo vt bonus eſſem.

Ex tractatu in Pſ. 85.

Deus meus miſericordia mea. Arguens enim ſuperbiam Apoſtolus, non ait, non habes, ſed ait: *Quid enim habes quod non accepiſti?* Non arguebaris quia dicebas te habere quod non habebas, ſed quia ex te tibi volebas eſſe quod habebas. Immò & habere te agnoſce, & ex te nihil habere, vt nec ſuperbus ſis nec ingratus.

Quia ſpectaculum facti ſumus mundo & Angelis & hominibus. Nos ſtulti propter Chriſtum, vos autem prudentes in Chriſto. Nos infirmi, vos autem fortes. Vos nobiles, nos autem ignobiles. Vſque in hanc horam & eſurimus, & ſitimus, & nudi ſumus, & colaphis cedimur, & inſtabiles ſumus, & laboramus operantes manibus noſtris. Maledicimur, & benedicimus. Perſecutionem patimur & ſuſtinemus. Blaſphemamur, & obſecramus. Tanquam purgamenta huius mundi, facti omnium peripſema vſque adhuc.]

Ex tractatu in Pſ. 88.

OPprobrium, inquit, *inſipienti dediſti me.* Inter eos me viuere voluiſti, inter eos prædicare veritatem, qui amant vanitatem, & non poſſum niſi irrideri ab eis: quia *ſpectaculum facti ſumus huic mundo, & Angelis, & hominibus.* Angelis laudantibus, hominibus opprobrantibus: imò & Angelis & hominibus laudantibus & vituperantibus. A dextris & à ſiniſtris habemus arma quibus militamus per gloriam & ignobilitatem, per infamiam & bonam famam, vt ſeductores & veraces. Hæc apud Angelos, hæc apud homines: quia & apud Angelos ſunt ſancti Angeli, quibus benè viuendo placeamus, & ſunt præuaricatores Angeli, quibus benè viuendo diſpliceamus. Et inter homines ſunt ſancti viri quibus placeat vita noſtra: & ſunt nequiſſimi homines, qui irrideant vitam bonam noſtram. Et hæc arma ſunt illa dextra, illa ſiniſtra, vtraque tamen arma ſunt. Vtriſque armis & dextris, & ſiniſtris vtor, & laudantibus & vituperantibus, & honorem deferentibus, & ignominiam irrogantibus. In iis vtriſque armis confligo cum diabolo, vtriſque eum ferio: Proſperis ſi non corrumpor: aduerſis ſi non frangor.

Non vt confundam vos, hæc ſcribo, ſed vt filios meos chariſſimos moneo. Nam ſi decem millia pædagogorum habeatis in Chriſto, ſed non multos patres. Nam in Chriſto Ieſu per Euangelium ego vos genui. Rogo ergo vos, imitatores mei eſtote, ſicut & ego Chriſti. Ideò miſi ad vos Timotheum qui eſt filius meus chariſſimus & fidelis in Domino, qui vos commonefaciat vias meas quæ ſunt in Chriſto Ieſu, ſicut vbique in omni Eccleſia doceo. Tanquam non venturus ſim ad vos, ſic inflati ſunt quidam. Veniam autem ad vos cito ſi Dominus voluerit, & cognoſcam non ſermonem eorum qui inflati ſunt, ſed virtutem. Non enim in ſermone eſt regnum Dei, ſed in veritate.

QVod Pſalmiſta dicit: *Coram patribus eorum fecit mirabilia in terra Aegypti in campo Taphneos*, accommodatius accipimus Patres, Moyſen & Aaron, alioſque ſeniores, qui commemorantur in eadem ſcriptura, etiam Spiritum accepiſſe vnde acceperat & Moyſes, vt eum adiuuarent ad eundem populum regendum ac ferendum. Cur enim non appellarentur patres? Non ſicut Deus pater vnus eſt qui regenerat Spiritu ſancto quos facit filios ad æternam hereditatem, ſed honoris gratia propter ætatem, curamque pietatis. Sicut Paulus ſenior dicit: *Non vt confundam vos, hæc ſcribo, ſed vt filios meos chariſſimos moneo.* Cum ſciret vtique à Domino dictum: *Ne vobis dicatis patrem in terra: vnus enim eſt pater veſter Deus.* Quod non ideò dictum eſt vt hoc vocabulum honoris humani de loquendi conſuetudine tolleretur, ſed ne gratia Dei (qua in æternam vitam regeneramur) naturæ vel poteſtati, vel etiam ſanctitati cuiuſquam hominis tribueretur. Ideò cum diceret, *Ego vos genui*, prædixit *in Chriſto, & per Euangelium*, ne ipſius putaretur eſſe quod Dei eſt.

Ex tractatu in Pſ. 77.

Quid vultis? In virga veniam ad vos, an in charitate & ſpiritu manſuetudinis?]

Ex tractatu in Pſal. 88.

VIſitabo in virga iniquitates eorum. Sic & Apoſtolus comminatur: *Quid vultis? In virga veniam ad vos?* Abſit vt dicerent pij filij. Si cum virga venturus es, noli venire. Melius eſt enim erudiri in virga patris, quam in blandimento perire prædonis.

CAPVT V.

OMnino auditur inter vos fornicatio, & talis fornicatio qualis nec inter gentes, ita vt vxorem patris ſui aliquis habeat. Et vos inflati eſtis, & non magis luctum habuiſtis vt tollatur de medio veſtrum qui hoc opus fecit. Ego quidem abſens corpore, præſens autem Spiritu, iam iudicaui vt præſens eum qui ſic operatus eſt, in nomine Domini noſtri Ieſu Chriſti congregatis vobis & meo ſpiritu cum virtute Domini Ieſu tradere huiuſmodi hominem Satanæ in interitum carnis, vt ſpiritus ſaluus ſit in die Domini noſtri Ieſu Chriſti.]

Ex libro contra Fauſtum cap. 22.

QVid credule Moyſes aut mandauit, aut fecit, cum commiſſum ſibi populum ſanctè zelans, & vni vero Deo ſubditum cupiens, poſteaquam cognouit ad fabricandum & colendum idolum defluxiſſe, mentemque impudicam proſtituiſſe dæmonibus, in paucos eorum vindicaret gladio, quos Deus ipſe quem offenderant alto & ſecreto iudicio feriendos voluiſſet inferri, & in præſenti ſalubriter terruit, & diſciplinam in poſterum ſanxit? Nam eum nulla crudelitate, ſed magna dilectione feciſſe quod fecit, quis non in verbis eius agnoſcat orantis pro peccatis eorum & dicentis? *Si dimittis illis peccatum, dimitte. Sin autem, dele me de libro tuo.* Comparans ergo vnuſquiſque pie prudens illam cædem & hanc precem; videt profecto, apertiſſime videt, inquam, quantum malum ſit animæ, per ſimulacra dæmonum fornicari, quando ſic ſæuit qui ſic amat. Sic planè & Apoſtolus non crudeliter, ſed amabiliter tradidit hominem Satanæ *in interitum carnis, vt ſpiritus ſaluus ſit in die Domini Ieſu*, tradidit & alios vt diſcerent non blaſphemare.

Exod. 32.

Ex libro de ſerm. Domini in monte.

Magni & ſancti viri qui iam optimè ſcirent mortem iſtam quæ animam diſſoluit à corpore, non eſſe formidandam, ſecundum eorum tamen animam qui illam timerent, nonnulla peccata morte puniebantur, quo & viuentibus metus incuteretur, & illis qui morte puniebantur non ipſa mors noceret, ſed

Digitized by Google

peccatum, quod augeri posset si viuerent. Non temerè illi iudicabant, quibus tale iudicium donauerat Deus. Inde est quod Helias multos morte afficit, & propria manu, & igne diuinitùs impetrato. Quod & alij multi magni & diuini viri, eodem Spiritu consulendo rebus humanis non temerè fecerunt. De quo Helia cum exemplum dedissent discipuli Domino, commemorantes quid ab eo factum sit, vt etiam ipsis daret potestatem petendi de cœlo ignem ad consumendum eos qui sibi hospitium non præberent, reprehendit in eis Dominus non exemplum Prophetæ sancti, sed ignorantiam vindicandi, quæ adhuc erat in rudibus: animaduertens eos non amare correctionem, sed odio desiderare vindictam. Itaque postquam eos docuit quid esset diligere proximũ tanquam seipsum, infuso etiam Spiritu sancto, quem decem diebus completis post ascensionem suam, desuper vt promiserat misit, non defuerunt tamen tales vindictæ, quamuis multò rariùs quam in veteri testamento. Ibi enim ex maiori parte seruientes timore premebantur: hic autem maximè dilectione liberi nutriebantur. Nam & verbis Apostoli Petri: Ananias & vxor eius (sicut in Actibus Apostolorum legimus) exanimes ceciderunt: nec resuscitati sunt, sed sepulti.

Et si huic libro hæretici, qui aduersantur veteri testamento, nolunt credere, Paulum Apostolum, quem nobiscum legunt, intueantur dicentem de quodam peccatore: *Quem tradidi Satanæ in interitum carnis, vt anima salua sit.* Et si nolunt hîc mortem intelligere (fortassis enim incertum est) quamlibet vindictam per Satanam factam ab Apostolo fateantur. Quod non eum odio sed amore fecisse, manifestat illud adiectum, *Vt anima salua sit.*

Actũ 5.

Non est bona gloriatio vestra. Nescitis quia modicum fermentum totam massam corrumpit?]

Ex libro de vnico bapt.

QVid sibi vult tantus furor separationis istorum ab vnitate corporis Christi: quæ (sicut Prophetatum legitur) in plerisque iam cernitur toto orbe terrarum, atque in omnibus gentibus dilatatur? Hic certè, sicut scriptum est, filius malus ipse se iustum dicit, exitum autem suum non abluit. Hoc est non excusat, non diluit, non defendit, quod furore schismatico, in hæreticam pestem de domo Dei exire non timuit. Quia si verè iustus esset, sicut Paulus Apostolus cum fratribus falsis (de quibus in suis Epistolis ingemuit) ita in Ecclesiâ Christi cum eis quos iniustos vel nouerat, vel putabat, sine vllâ sui contaminatione persisteret, nec bonos propter malos desereret, sed malos propter bonos potius toleraret, tanquam granum cum palea pondere charitatis trituram ferens, non tanquam leuissimus puluis etiam ante ventilationem flatibus cedens. Eo quippe modo etiam cum iniquis, quos necesse est vsque ad littus retia ista contineant, in vnitate Catholica perseuerans, non tamen cum fure concurreret, non peccatis communicaret alienis, non cuiusquam immunditiæ contrectatione macularetur, nec pollueretur tangendo pollutum, nec cuiusquam fermento corrumperetur. Hæc enim fiunt consensione peccatorum, quâ per fœminam serpens hominem primum, etiam in paradisi fœlicitate decepit: non communione Sacramentorum, in qua condiscipulos Iudas mundos, immundus contaminare non potuit. A malis autem cum quibus Sacramenta Dei communicant, etiam nunc in aream nondum in horreo, iam tamen boni discedunt, & separantur morum dissimilitudine non corporum segregatione, aliter scilicet viuendo, non ad alia conuenticula veniendo. Sic nec cum malis vnum fiunt, nec ab Ecclesiæ vnitate discedunt.

Expurgate veterem fermentum vt sitis noua conspersio sicut estis azymi. Etenim Pascha nostrum immolatus est Christus.]

PAscha, fratres, non sicut quidam existimant, Græcum nomen est, sed Hebraicum. Opportunissimè tamen occurrit in hoc nomine quædam congruentia vtrarumque linguarum. Quia enim passio Græcè *Pasche* dicitur, ideò Pascha passio putata est, velut hoc nomen à *Pasche* (hoc est passione) sic appellatum sit. In sua ergo lingua, hoc est in Hebræa, Pascha transitus dicitur, propterea quia tunc primum Pascha celebrauit populus Dei, quando ex Ægypto fugientes rubrum mare transierunt. Nunc ergo figura illa Prophetica in veritate completa est, cum sicut ouis ad immolandum ducitur Christus. Cuius sanguine illitis postibus nostris (id est, cuius signo crucis signatis frontibus nostris) à perditione huius sæculi tanquam à captiuitate vel interemptione Ægyptiâ liberamur, & agimus saluberrimum transitum, cùm à diabolo transimus ad Christum, & ab isto instabili regno ad eius fundatissimum regnum. Ideò quippe ad Deum permanentem transimus, ne cum mundo transeunte transeamus. De hac nobis collatâ gratiâ Deum laudans Apostolus dicit: *Qui eruit nos de potestate tenebrarum, & transtulit in regnum filij charitatis suæ.* Hoc itaque nomen, id est Pascha, quod Latinè, vt dixi, transitus nuncupatur, velut interpretans nobis beatus Euangelista: *Ante diem*, inquit, *festum Paschæ sciens Iesus quia venit eius hora vt transeat ex hoc mundo ad patrem.* Ecce Pascha. Ecce transitus. Vnde? Et quo? De hoc scilicet mundo ad patrem. Spes membris in capite est data, quod essent illo transeunte, sine dubio secutura. Quid ergo infideles, & ab hoc capite atque ab eius corpore alieni? Nonne & ipsi transeunt, quia non permanent? Transeunt planè & ipsi. Sed aliud est transire de mundo: aliud transire cum mundo. Aliud ad patrem, aliud ad hostem. Nam & Ægyptij transierunt. Non enim persequendo manserunt. Non tamen transierunt per mare ad regnum, sed in mari ad interitum: *Sciens ergo Iesus, quia venit eius hora vt transiret ex hoc mundo ad patrem, cum dilexisset suos*, qui erant in mundo, *in finem dilexit eos*: vtique vt & ipsi de hoc mundo vbi erant, ad suum caput, quod hinc transisset, eius dilectione transirent. Quid est enim *in finem*, nisi in Christum? *Finis enim legis, Christus* (ait Apostolus) *ad iustitiam omni credenti.* Finis perficiens, non interficiens. Finis quousque eamus, non vbi pereamus. Sic omnino intelligendum est. Pascha nostrum immolatus est Christus.

Ex tractatu in Euang. secundũ Ioan. 55.

Coloss. 1.

Ioan. 13.

Rom. 10.

Ipse est finis noster. In illum est transitus noster. Innouatio est vitæ nostræ. Et est quidam transitus de morte ad vitam, qui fit primò per fidem, vt in spe gaudeamus, & in tribulatione patientes simus, dum adhuc exterior homo noster corrumpitur, sed interior renouatur de die in diem. Propter ipsum initium nouæ vitæ, propter nouum hominem quem iubemur induere, & exuere veterem, *expurgantes vetus fermentum, vt simus noua conspersio, quoniam Pascha nostrum immolatus est Christus?* Propter hanc vitæ nouitatem, primus mensis in anni mensibus celebrationi huic attributus est. Nam ipse dicitur mensis nouorum. Quia verò in toto tempore sæculi, nunc tertium tempus apparuit, ideò resurrectio Domini triduana est. Primum enim tempus est ante legem. Secundum sub lege.

Ex libro ad Ianuariũ 2.

Digitized by Google

Tertium sub gratia: vbi iam manifestatio est Sacramenti, prius occulti in Prophetico ænigmate. Hoc ergo & in lunari numero significatur. Quia enim septenarius numerus solet in scripturis ad quandam perfectionem mysticus apparere, tertia hebdomade lunæ Pascha celebratur, id est, qui dies occurrit à quartadecima in vicesimam primam.

Itaque epulemur, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ & nequitiæ, sed in azymis sinceritatis & veritatis.]

Ex libro contra Faustum cap. 32.

QVid quod & Pascha à nobis obijcit celebrari, nec quod ita vt Iudæi celebramus, insultat, cum ouem magis non habeamus in re præsentis Euangelij, non vmbra futuri, eiusque occisionem, tum quotidie, tum maximè in anniuersaria solemnitate non venturam prægnemus, sed factam commemoremus? Ideò sane dies Paschæ solemnitatis nostræ ad diem celebrationis vmbraticæ Iudæorum non occurrit, vt & dominicum diem quo Christus resurrexit, complecteremur. Azyma vero qui rectæ fidei Christiani sunt, non in fermento veteris vitæ (hoc est malitiæ) sed in ipsius fidei veritate & sinceritate custodiũt, non septem diebus, sed omni die. Quod significatum est numero dierum septenario, quo quotidie omnis voluitur dies. Quod & si aliquantum laboriosum est in hoc sæculo, quoniam angusta & arcta via est quæ ducit ad vitam, merces tamen certa seruatur. Nam ipse labor significatus est illis Picridiis, quod aliquantulum subamara sunt. Si vultis ergo nosse quare celebramus Pascha, quia tunc pro nobis immolatus est Christus. Si vultis nosse quare illud non ritu Iudaico celebremus, quia illud erat venturi veri præfiguratio.

Scripsi vobis in Epistola, ne commisceamini fornicariis. Non vtique fornicariis huius mundi, aut auaris, aut rapacibus, aut idolis seruientibus. Alioquin debueratis de hoc mundo exisse. Nunc autem scripsi vobis non commisceri. Si is qui frater nominatur inter vos est fornicator, aut auarus, aut idolis seruiens, aut maledicus, aut ebriosus, aut rapax, cum huiusmodi nec cibum sumere.]

Ex libro septimo de baptismo.

IOannes dicit, alienæ doctrinæ hominibus Aue non esse dicendum. Paulus autem Apostolus vehementiùs dixit: *Si quis frater nominatur aut auarus, aut ebriosus, &c. cum eiusmodi nec cibum sumere.* Et tamen cum collegis fœneratoribus, insidiosis, fraudatoribus, raptoribus, non priuatam mensam, sed Dei altare habebat commune Cyprianus. Quomodo autem hoc defendatur, iam satis dictum est.

Ex libro contra Faustum cap. 20.

Multi Christiani Catholici vocantur, & sunt adulteri, raptores, auari, ebriosi, & quicquid aliud sanæ doctrinæ aduersatur. Nec ideò derogandum sanæ doctrinæ (quæ sola Catholica est) quia multi eius nomine censeri volunt, & per illam sanari nolunt. Agnoscenda est enim paucitas illa, quam Dominus præcipuè commendat in ingenti atque in innumerabili multitudine toto orbe diffusa. Quæ tamen paucitas sanctorum atque fidelium (quod sæpè commendandum est) tanquam granorum, in comparatione multitudinis palearum paucitas dicitur: per se autem ipsa innumerabilem massam frumenti facit.

Ex libro de pœnitentia.

Plerique autem boni Christiani propterea tacent, & sufferunt aliorum peccata quæ nouerunt, quia documentis sæpè deseruntur, & ea quæ ipsi sciunt, iudiciis Ecclesiasticis probare non possunt. Quamuis enim vera sint quædam, non tamen iudici facilè credenda sunt, nisi certis indiciis demonstretur. Nos vero à communione quemquam prohibere non possumus, quamuis hæc prohibitio non sit mortalis, sed medicinalis, nisi aut sponte confessum aut in aliquo siue sæculari siue Ecclesiastico iudicio nominatum atque conuictum. Quis enim sibi vtrumque audeat assumere, vt cuiquam ipse sit & accusator & iudex? Cuiusmodi regulam etiam Paulus Apostolus in eadem ad Corinthios Epistolâ breuiter insinuasse intelligitur, cùm quibusdam talibus enumeratis criminibus, Ecclesiastici iudicij formam ad omnia similia ex quibusdam daret. Ait enim, *Scripsi vobis in Epistolâ, non commisceri fornicariis. Non vtique fornicariis huius mundi, aut auaris, aut rapturibus, aut idolis seruientibus. Alioquin debueratis de hoc mundo exisse.* Non enim possunt homines in hoc mundo viuentes nisi cum talibus viuere, nec eos lucri possunt facere Christo, si eorum colloquium conuiuiumque vitauerint. Vnde & Dominus cum publicanis & peccatoribus comedens, *Non est opus,* inquit, *sanis medicus, sed malè habentibus. Non veni vocare iustos, sed peccatores.* Et ideò sequitur Apostolus, & adiungit: *Nunc autem scripsi vobis, non commisceri. Si is qui frater nominatur inter vos, est aut fornicator, aut idolis seruiens, aut auarus, aut maledicus, aut ebriosus, aut rapax, cum eiusmodi nec cibum quidem sumere. Quid enim mihi de iis qui foris sunt iudicare? Nonne de iis qui intus sunt vos iudicatis? De iis autem qui foris sunt, Deus iudicabit. Auferte à vobis ipsis malum.* Quibus verbis satis ostendit Paulus, non temere & quomodolibet, sed per iudicium auferẽdos esse malos ab Ecclesiæ communione: vt si per iudicium auferri non possunt, tolerentur potius, ne peruersè malos euitando quisque, ab Ecclesia ipse discedens, eos quos fugere videtur, vinciat ad gehennam. Quia & ad hoc nobis sunt in scripturis exempla proposita, vel in messe, vt palea sufferatur vsque ad vltimum ventilabrum, vel infra illa retia, vbi pisces boni cum malis vsque ad segregationem, quæ futura est in litore, hoc est in fine sæculi, æquo animo tolerentur. Non enim contrarium est huic loco id quod alio loco dicit Apostolus: *Tu quis es qui iudicas alienum seruum? Suo Domino stat, aut cadit.* Noluit enim hominem ab homine iudicari ex arbitrio suspicionis, vel etiam extraordinario vsurpato iudicio, sed potiùs ex lege Dei secundùm ordinem Ecclesiæ, siue vltro confessum, siue accusatum atque conuictum. Alioquin cur illud dixit, *Si quis frater nominatur aut fornicator, aut idolis seruiens. &c.* Nisi quia eam nominationem intelligi voluit quæ fit in quemquam, cùm sententia ordine iudiciario atque integritate profertur? Nam si nominatio sufficit, multi damnandi sunt innocentes, quia sæpè falso iniquoque crimine nominantur.

Quid enim mihi de iis qui foris sunt iudicare? Nonne de iis qui intus sunt vos iudicatis? Nam eos qui foris sunt, Deus iudicabit.]

Luc. 5.

Ex libro de verbis Euang.

FRatres ad nos pertinet, vobis dicere: ad nos pertinet Christianis loqui: *Quid enim mihi de eis qui foris sunt iudicare:* ipse Apostolus ait. Illos aliter alloquimur tanquam infirmos. Blandiendum est illis vt audiant veritatem, *In vobis secunda putredo est.*

Auferte malum ex vobisipsis.]

Ex libro de fide & oper.

ALiqui id quod dictum est, *Ex vobisipsis*, ita intelligunt, vt ex seipso vnusquisque auferat malum, hoc est vt ipse sit bonus. Sed vtrolibet modo intelligatur, siue vt seueritate Ecclesiæ mali excom-

Digitized by Google

municationibus corripiantur, siue vt se quisque corripiendo & corrigendo à seipso auferat malum, illud tamen quod supra dictum est, non habet ambiguitatem: vbi præcipit non commisceri eis fratribus qui in aliquo supradicto vitio nominantur, id est noti, famosique sunt. Quo autem animo & qua charitate misericors ista seueritas adhibenda sit, non solùm eo loco vbi ait, *Vt Spiritus saluus sit in die Domini Iesu*, sed alibi quoque euidenter ostendit dicens: *Si quis non obaudit verbo nostro per Epistolam: hunc notate, & nolite commiscere cum eo vt erubescat. Et non vt inimicum eum existimetis, sed corripite vt fratrem.*

Quod ait Apostolus, *Auferte malum ex vobisipsis*: vt ex seipso quisque auferat malum, non sic esse intelligendum, sed sic potius vt homo malus auferatur ex hominibus bonis: quod fit per Ecclesiasticam disciplinam, satis Græca lingua indicat: vbi sine ambiguitate scriptum est, vt intelligatur hunc malum, non hoc malum.

CAPVT VI.

Ex libro Retr. 2. *AVdet aliquis vestrum habens negotium aduersus alterum iudicari apud iniquos, & non apud sanctos? An nescitis quoniam sancti de hoc mundo iudicabunt? Etsi in vobis iudicabitur mundus, indigni estis qui de minimis iudicetis? Nescitis quoniam Angelos iudicabimus? quanto magis sæcularia? Sæcularia igitur iudicia si habueritis, contemptibiles qui sunt in Ecclesia, illos constituite ad iudicandum. Ad verecundiam vestram dico. Sic non est inter vos sapiens quisquam, qui possit iudicare inter fratrem suum, sed frater cum fratre iudicio contendit, & hoc apud infideles? Iam quidem omnino delictum est in vobis, quod iudicia habetis inter vos. Quare non magis iniuriam accipitis? Quare non magis fraudem patimini? Sed vos iniuriam facitis & fraudatis, & hoc fratribus.*]

Ex libro Enchiri. HIc posset putari iudicium habere aduersus alterum non esse peccatum, sed tantummodo id extra Ecclesiam velle iudicari, nisi secutus adiungeret. Iam quidem omnino delictum est quia iudicia habetis vobiscum. Et ne quisquam ita hoc excusaret, vt diceret iustum se habere negotium, sed iniquitatem se pati, quam vellet à se iudicum sententia remoueri: continuo talibus cogitationibus vel excusationibus occurrit, atque ait: *Quare non magis iniquitatem patimini? Quare non potius fraudamini?* Vt ad illud redeatur quod Dominus ait: *Si quis voluerit tunicam tuam tollere, & iudicio tecum contendere, dimitte illi & pallium.* Et alio loco: *Qui abstulerit, inquit, tua, noli repetere.* Prohibuit itaque suos de sæcularibus rebus cum aliis habere iudicium: ex qua doctrina Apostolus dicit esse delictū. Tamen cum sinit in Ecclesia talia iudicia finiri inter fratres fratribus iudicantibus: extra Ecclesiam vero terribiliter vetat: manifestum est quod secundùm veniam concedatur infirmis: *An nescitis quoniam sancti de mundo iudicabunt? Et si in vobis iudicabitur mundus, indigni estis qui de minimis iudicetis. Nescitis quoniam Angelos iudicabimus? quanto magis sæcularia?*

Matth. 5. *Luc. 6.*

Ex tractatu in Psal. 86. Sacramentum magnum est duodenarij numeri. *Sedebitis*, inquit, *super duodecim sedes iudicantes duodecim tribus Israël.* Si duodecim sellæ ibi sunt, non est vbi sedeat tertiusdecimus Paulus Apostolus: & non erit quomodo iudicet: & ipse se iudicaturum dixit non homines tantum, sed & Angelos. Quos Angelos nisi apostatas Angelos? *Nescitis*, inquit, *quia Angelos iudicabimus?* Respondet ergo turbæ. Quid te iactas iudicaturum? Vbi sedebis? Duodecim sedes dixit Dominus duodecim Apostolos. Vnus cecidit, in locum ipsius sanctus Matthias ordinatus est, impletus est duodenarius numerus sedium. Primò locum inueni vbi sedeas, & sic te minare iudicaturum. Duodecim ergo sedes quid sibi velint videamus. Sacramentum est cuiusdam vniuersitatis, quia per totum orbem terrarum futura erat Ecclesia. Non solum ergo illi duodecim, & Apostolus Paulus, sed quotquot iudicaturi sunt, propter significationem vniuersitatis ad sedes duodecim pertinēt. Partes enim mundi quatuor sunt. Oriens, Occidens, Aquilo, & Meridies. Istæ quatuor partes assiduè nominantur in scripturis. Ab omnibus istis quatuor ventis, sicut dicit Dominus in Euangelio, à quatuor ventis se collecturum electos suos. Ab omnibus ergo istis quatuor ventis vocatur Ecclesia. Quomodo vocatur vndique? In Trinitate vocatur. Non vocatur nisi in baptismo, in nomine Patris, & Filij, & Spiritus sancti. Quatuor ergo ter ducta, duodecim inueniuntur. Et post aliquanta: *Quomodo ergo in quinque fratribus illius qui torquebatur apud inferos, millia populi Iudæorum: quomodo in numero centum quinquaginta trium piscium, millia millium sanctorum: si profecto in duodecim sedibus non duodecim homines, sed magnus numerus intelligitur perfectorum. Opera manuum eius veritas & iudicium.*

Teneatur veritas ab iis qui iudicantur hîc. Iudicantur hîc martyres & ad iudicium perducuntur, qui non solùm eos à quibus iudicati sunt, sed etiam Angelos iudicabunt, aduersùs quos eis erat colluctatio etiam cum ab hominibus iudicari viderentur, nec separaret eos à Christo tribulatio, angustia, fames, nuditas, gladius.

Ex tractatu in Psal. 118.

Sæcularia igitur iudicia si habueritis, contemptibiles qui sunt in Ecclesia, illos constitute ad iudicandum, &c.

Ex libro de oper. monach. DOminum Iesum (in cuius nomine securus hæc dico) testem inuoco super animam meam, quoniam quantū ad meum quidem attinet commodum, multò mallem per singulos dies certis horis aliquid manibus operari, & cæteras horas habere ad legendum, & orandum, aut aliquid de diuinis literis agendum, liberas, quàm tumultuosissimas perplexitates causarum alienarum pati de negotiis sæcularibus, vel iudicando dirimendis, vel interueniendo prætidendis. Quibus nos molestiis idem afflixit Apostolus, non vtique suo, sed eius qui per eum loquebatur arbitrio: quas tamen ipsū perpessum non legimus. Aliter enim se habebat Apostolatus eius discursus. Nec dixit: *sæcularia igitur iudicia si habueritis* ad nos deferte, aut nos constituite ad iudicandum: sed eos *qui contemptibiles sunt in Ecclesia, hos*, inquit, *constituite ad iudicandū*. Ad reuerentiā vestrā dico. Sic non est inter vos quisquam sapiens qui possit inter fratrem suum iudicare, sed frater cum fratre iudicatur, & hoc apud infideles? Sapientes ergo qui in locis consistebant fideles & sancti, non qui hac atque illac propter Euangelium discurrebant, talium negotiorum examinatores esse voluit. Vnde nusquam de illo scriptū est quod aliquando talibus vacauit: à quibus nos excusare non possumus etiamsi contemptibiles simus: quia & hos collocari voluit si sapientes defuissent, potius quam vt negotia Christianorum deferrentur in forum. Quem tamen laborem non sine consolatione Domini suscepimus pro spe vitæ æternæ, vt fructum feramus cum tolerantiâ. Serui enim sumus eius Ecclesiæ, & maximè infirmioribus membris, qualia libet in eodem corpore membra simus.

Digitized by Google

Quare non magis iniuriam accipitis? quare non magis fraudem patimini? Sed vos iniuriam facitis, & fraudatis, & hoc fratribus.]

Ex tractatu in Pſ. 145.

FAciens iudicium iniuriam accipientibus. Vindicat iniuriam accipientes, facit illis iudicium. Quibus? Qui accipiunt iniuriam, puniens omnes iniurioſos. Si ergo fauebit iniuriam accipientibus, & puniet iniurioſos, vide modo de quorum numero eſſe vis. Vide, attende vtrum in eis velis eſſe qui iniuriam accipiunt, an in eis qui iniuriam faciunt. Statim enim ad te procedit vox Apoſtolica, & dicit tibi: *Iam quidem omnino delictum eſt, quia iudicia habetis vobiſcum. Quare non magis iniquitatem patimini? Quare non magis iniuriam patimini?* Corripit homines quia non patiuntur iniuriam. Non vt patiaris moleſtiam te hortatur, ſed vt patiaris iniuriam. Non enim omnis moleſtia iniuria eſt. Quicquid enim iure pateris, non eſt iniuria. Ne forte diceres, & ego inter iniuriam paſſos numeror. Nam illud in illo loco, & illud in illa cauſa paſſus ſum. Vide ſi iniuriam paſſus es. Latrones multa patiuntur, ſed non eſt iniuria. Scelerati, malefici, effractores, adulteri, corruptores, omnes patiuntur multa mala, ſed nulla eſt iniuria. Aliud eſt enim pati iniuriam, aliud eſt pati tribulationem, aut pœnam, aut moleſtiam, aut ſupplicium. Conſidera vbi ſis, quid egeris vide, quare patiaris vide, & ibi vides quid patiaris. Ius & iniuria contraria ſunt. Ius enim eſt quod iuſtum eſt. Neque enim omne quod ius dicitur, ius eſt. Quid ſi aliquis condat ius iniquum? Nec ius dicendum eſt ſi iniuſtum eſt. Illud ergo verum ius, quod etiam iuſtum eſt. Vide quid feceris, non quid patiaris. Si ius feciſti, iniuriam pateris. Si iniuriam feciſti, ius pateris.

An neſcitis quia iniqui regnum Dei non poſſidebunt? Nolite errare, neque fornicarij, neque idolis ſeruientes, neque adulteri, neque molles, neque maſculorum concubitores, neque fures, neque auari, neque ebrioſi, neque maledici, neque raptores, regnum Dei poſſidebunt.]

Ex libro de pœnitentia.

ILlud quale eſt in quo ſibi blandiuntur qui ſua ſe vanitate ſeducunt? Perſeuerantes enim in malitiis, atque in luxuriis ſuis, cum audiunt Apoſtolum dicentem, *Quoniam qui talia agunt, regnum Dei non poſſidebunt*, audent ſibi præter regnum Dei, ſalutem quam deſiderant polliceri, atque ita inter ſe loquuntur dum recuſant agere pœnitentiam pro peccatis ſuis, & perditos mores aliquando in melius commutare: Regnare nolo, ſufficit mihi ſaluum me eſſe. In quo primum eos fallit, quia eorum nec ſalus eſt vlla, quorum iniquitas perſeuerat. Quod enim ait Dominus: *Quoniam abundauit iniquitas, refrigeſcet charitas multorum: qui autem perſeuerauerit in finem, hic ſaluus erit*: Salutem vtique promiſit perſeuerantibus in charitate, non in iniquitate. Vbi autem charitas eſt, opera illa mala à regno Dei ſeparantia, eſſe non poſſunt. *Omnis enim lex in vno ſermone impleta eſt in eo quod ſcriptum eſt: Diliges proximum tuum tanquam teipſum.* Deinde ſi eſt aliqua differentia inter regnantes & non regnantes, oportet tamen vt in vno regno ſint omnes, ne in hoſtium, aut in alienorum numero deputentur. Omnes enim Romani Romanum regnum poſſident, quamuis non omnes in eo regnent, ſed cæteris regnantibus pareant. Non autem ait Apoſtolus, *qui talia agunt* non regnabunt cum Deo, ſed *regnum Dei non poſſidebunt*. Quod etiam de carne & ſanguine dictum eſt: *Caro & ſanguis regnum Dei non poſſidebunt. Quia corruptibile hoc induet incorruptionem, & mortale hoc induet immortalitatem.* Vt iam non caro & ſanguis, ſed ex animali corpore ſpiritalis corporis habitum naturamque mereatur.

Matth. 24.

Galat. 5.

1. Cor. 15

Et hæc quidem fuiſtis, ſed abluti eſtis, ſed ſanctificati eſtis, ſed iuſtificati eſtis in nomine Domini noſtri Ieſu Chriſti, & in Spiritu Dei noſtri.]

Ex tractatu in Pſal. 85.

SAnctus ſum, cùm audio, *Vocem Domini agnoſco, & hic ſeparo me.* Certè inſeparabiliter loquitur à corpore ſuo, cum ſic loquitur: *Et audiebo ego dicere, quoniam ſanctus ſum?* Si ſanctus tanquam ſanctificans, & nullo ſanctificante indigens, ſuperbus & mendax. Si autem ſanctus ſanctificatus, ſecundùm id quod dictum: *Sancti eſtote, quia & ego ſanctus ſum*, audeat & corpus Chriſti, audeat & vnus ille homo, clamans à finibus terræ, cum capite ſuo & ſub capite ſuo dicere, *quoniam ſanctus ſum*. Accepit enim gratiam ſanctitatis, gratiam baptiſmi, & remiſſionis peccatorum. *Et hæc quidem fuiſtis*, ait Apoſtolus, enumerans multa peccata, & leuia & grauia, & vitata & horribilia. *Et hæc quidem fuiſtis, ſed abluti eſtis, ſed ſanctificati eſtis.* Si ergo ſanctificatos dicit, dicat & vnuſquiſque fidelium, ſanctus ſum. Non eſt iſta ſuperbia elati, ſed confeſſio non ingrati. Si enim dixeris, te ex te eſſe ſanctum, ſuperbus es. Rurſus fidelis in Chriſto & membrum Chriſti, ſi te dixeris non eſſe ſanctum, ingratus es. Etenim ex alio latere incipis iniuriam facere ipſi Domino noſtro Ieſu Chriſto. Si enim Chriſtiani omnes & fideles, baptizati in illo, ipſum induerunt (ſicut dicit Apoſtolus:) *Quotquot in Chriſto baptizati eſtis, Chriſtum induiſtis*, ſi membra ſunt facti corporis eius & dicunt ſe ſanctos non eſſe, capiti ipſi faciunt iniuriam cuius membra ſancta non ſunt. Iam vide vbi ſis, & de capite tuo dignitatem cape. Etenim eras in te tenebræ, *nunc autem lux in Domino. Fuiſtis aliquando tenebræ*, ſed nunquid tenebræ remanſiſtis? Ad hoc illuminator venit, vt tenebræ remanereris, aut vt in illo lux fiereris.

Galat. 3.

Omnia mihi licent, ſed non omnia expediunt. Omnia mihi licent, ſed ego ſub nullius redigar poteſtate.]

Ex libro ad Polleniam.

DE quibuſdam quæ ad eſcam pertinent, *Omnia* (inquit Apoſtolus) *mihi licita ſunt, ſed ego ſub nullius redigar poteſtate. Eſca ventri, & venter eſcis. Deus autem & hunc & has euacuabit.* Item alibi de hoc ipſo: *Omnia licita ſunt, ſed non omnia expediunt. Omnia licita ſunt, ſed non omnia ædificant. Nemo quod ſuum eſt quærat, ſed id quod alterius eſt.* Atq; vt oſtenderet vnde loqueretur: *Omne*, inquit, *quod in macello venit, manducate, nihil interrogantes propter conſcientiam.* Et tamen alibi dicit: *Non manducabo carnem in æternum, ne fratrem meum ſcandalizem.* Item alibi: *Omnia quidem munda, ſed malum eſt homini qui per offenſionem manducat.* Quod eſt, *omnia quidem munda*, hoc eſt, omnia licita ſunt: & quod eſt, *ſed non omnia expediunt*, ipſum eſt, *ſed malum eſt homini qui per offenſionem manducat.* Ita oſtendit ea quæ licita ſunt (id eſt, nullo præcepto Domini prohibentur) ſicut expedit potius eſſe tractanda non præſcripto legis, ſed conſilio charitatis. Hæc ſunt quæ amplius erogantur ſaucio, qui curandus ad ſtabulum Samaritani illius miſeratione perductus eſt. Et ideò dicuntur non à Domino præcipi quamuis Domino moneantur offerri, vt tantò intelligantur eſſe gratiora, quantò magis oſtenduntur indebita. Sed ea quæ in his talia ſunt, vt quamuis ſint licita, non expediant, non in eis dici poteſt, bonum eſt hoc, ſed illud melius, ſicut dictum eſt, *Qui dat nuptam, bene facit; & qui non dat nuptam, melius facit.* Ibi enim vtrumque licet, & hoc aliquando, aliquando illud expedit. Nam illis qui ſe non continent, vtique

1. Cor. 10.

Digitized by Google

expedit nubere, & quod licet, expedit. Quæ autem vouerint continentiam, nec licet, nec expedit. Porro licet discedere ab infideli coniuge, sed non expedit. Manere autem cum illo, si cohabitare consentit, & licet & expedit. Quia si non liceret, expedire non posset. Potest ergo aliquid licere & non expedire: expedire autem quod non licet, non potest. Ac per hoc non omnia quæ licita sunt, expediunt, omnia illicita non expediunt. Sicut enim omnis qui Christi sanguine redemptus est, homo est, non tamen omnis qui homo est, etiam Christi sanguine redemptus est: ita omne quod non licet, non expedit, nec tamen omne quod non expedit, etiam non licet. Sunt quippe licita quæ non expediunt, sicut Apostolo teste discimus. Sed inter id quod illicitum est, & ideò non expedit, atque id quod licitum est, nec tamen expedit, quid intersit: aliqua vniuersali regulâ definire difficile est. Citius enim quisque dixerit, omne quod fieri non expedit, peccatum est: omne autem peccatum illicitum est. Omne ergo quod non expedit, illicitum est. Et vbi erunt illa, quę licita esse, sed non expedire Apostolus dixit, si omne quod non expedit, licitum non est? Quapropter quia verum dixisse Apostolum dubitare non possumus, & aliqua peccata esse licita dicere non audemus, restat vt dicamus aliquid fieri quod non expediat, & tamen si licitum est, non esse peccatum, quamuis quoniam non expedit, non sit vtique faciendum. Quod si absurdum videtur, vt aliquid fiat quod non expedit, & dicatur non peccasse qui fecerit, intelligendum est hoc ex consuetudine rationis esse absurdum. Quæ ita latè patet, vt etiam iumenta quamuis rationis expertia, tamen plerumque dicimus debere vapulare cùm peccant. Peccare autem propriè non est nisi eius qui vtitur rationali voluntatis arbitrio. Quod in omnibus mortalibus animantibus nonnisi homini est diuinitùs attributum. Sed aliud est, cum propriè loquimur, aliud cùm verba ex alijs rebus transferendo vel abutendo mutuamur. Vt igitur si possumus enitamur inter id quod licet, & quod non licet atque ideò non expedit, aliquo certo fine distinguere, ea mihi videntur licere & non expedire, quæ per iustitiam quidem, quæ coram Deo est, permittuntur, sed propter offensionem hominum, ne ob hoc impediantur à salute, vitanda sunt. Ea verò non licere & ideò non expedire, quæ sic ipsa iustitia vetantur, vt facienda non sint, etiam si ab eis quibus in notitiam fuerint perlata, laudentur. Quod si ita est, ideò nonnisi illicita prohibentur à Domino, vt ea quæ licita sunt, & non expediunt: non legis vinculo, sed liberâ dilectionis beneficentiâ caueantur.

Esca ventri & venter escis, Deus autem & hunc & hanc destruet. Corpus autem non fornicationi, sed Domino, & Dominus corpori. Deus vero & Dominum suscitauit, & nos suscitabit per virtutem suam.]

Ex libr. confessionum. ESt alia malitia diei, quæ vtinam sufficiat ei. Reficimus enim quotidianas ruinas corporis edendo & bibendo, priusquam ventrem & escas destruas: cum occideris indigentiam satietate mirificâ, & corruptibile hoc indueris incorruptione sempiternâ. Cum fuerit salus perfecta in isto corpore, corruptio non erit, quæ intelligitur nomine carnis & sanguinis. *Ex tractatu in Psal. 50.* Ipsa est enim perfecta sanitas corporis. Nam modò, quomodo sanum est, quod labitur, quod indiget, quod habet quandam perpetuam ægritudinem famis & sitis? Hæc tunc non erunt, quia *esca ventri, & venter escis. Deus autem & hunc & has destruet.* Erit forma corporis perfecta ex Deo, absorpta morte in victoria, nulla remanente corruptione, nulla subrepente defectione, nullis mutata ætatibus, nullo labore lassata, vt cibo fulciatur, & aliqua esca reficiatur. Sed non erimus sine esca & potu. Ipse erit cibus Deus noster, & potus noster: solus ille cibus reficiet nec deficiet.

Nescitis quoniam corpora vestra membra Christi sunt? Tollens ergo membra Christi, faciam membra meretricis? Absit. An nescitis quoniam qui adhæret meretrici, vnum corpus efficitur? Erunt enim, inquit, duo in carne vna.]

COrpora nostra membra esse Christi, dixit, quoniam Christus caput nostrum est, eo quod homo factus est propter nos. Caput de quo dictum est, Ipse, Saluator corporis. Corpus autem eius Ecclesia est. Si ergo Dominus noster Iesus Christus tantummodo animam humanam susciperet, membra eius non essent, nisi animæ nostræ. Quia vero corpus suscepit, per quod etiam caput est nobis, qui ex anima & corpore constamus: profecto illius membra sunt & corpora nostra. Si ergo vnusquisque cupiens fornicari, vilescat sibi, & in seipso contemnat seipsum, saltem non in se contemnat Christum, non dicat, faciam. Nihil sum. *Omnis caro fœnum.* Sed corpus tuum membrum est Christi. Quo ibas? Redi. Quo te tanquam prȩcipitare cupiebas? Parce in te Christo: agnosce in te Christum. *Tollens ergo membra Christi, faciam membra meretricis?* Meretrix est enim quæ tibi adulterium consentit, & forte ipsa Christiana: tollit membra Christi, & facit membra adulteri. Inuicem in vobis contemnitis Christum, nec agnoscitis Dominum vestrum, nec cogitatis precium vestrum. Qualis enim ille Dominus, qui seruos suos fecit fratres suos? Sed parum erat fratres suos, nisi faceret membra sua. Itane tanta dignitas viluit, quia tam benigne præstita est? Honor ei tribuatur. Si non præstaretur, desideraretur. Quia præstita est, contemnitur. Hæc autem corpora nostra, quæ dicit Apostolus esse membra Christi propter corpus Christi, quod ex genere corporis nostri suscepit. Hæc ergo corpora nostra, inquam, dicit idem Apostolus templum esse in nobis Spiritus sancti, quem habemus à Deo. Propter corpus Christi corpora nostra mẽbra sunt Christi. Propter inhabitantem spiritum Christi, corpora nostra templum sunt Spiritus sancti. Quid horum in te contemnis? Christum cuius membrum es? An Spiritum sanctum, cuius templum es? Nec isti ergo dicendi sunt manducare corpus Christi, quoniam nec in membris computandi sunt Christi. Vt enim alia taceam, non possunt simul esse & membra Christi, & membra meretricis. Denique ipse dicit: *Qui manducat carnem meam, & bibit sanguinem meum, in me manet, & ego in eo.* Ostendit quid sit non sacramento tenus, sed reuera corpus Christi manducare, & eius sanguinem bibere. Hoc est enim in Christo manere, vt in illo maneat & Christus. Sic enim hoc dixit, tanquam diceret: Qui non in me manet, & in quo ego non maneo, non se dicat aut existimet manducare corpus meum, aut bibere sanguinem meum. Non itaque manent in Christo, qui non sunt membra eius. Non sunt autem membra Christi, qui se faciunt membra meretricis, nisi malum illud pœnitendo, esse destiterint, & ad hoc bonum reconciliatione redierint.

Ex ser. de ver. Apost.

Ex li. de ciuit. Dei 21. Ioan. 6.

Qui autem adhæret Domino, vnus spiritus est.]

COrporalia adiunctione sui crescunt. Quamuis enim, qui adhæret vxori suæ, vnum corpus sit: maius tamen corpus fit, quam si solius viri esset, aut solius vxoris. In rebus tamen spiritalibus, cum

Ex li. de Trin. 6.

Digitized by Google

minor maiori adhæret, ſicut creatura creatori, illa fit maior quam erat, non ille. In his enim, quæ non mole magna ſunt, hoc eſt maius eſſe, quod eſt melius eſſe. Melior fit autem ſpiritus alicuius creaturæ, cum adhæret creatori, quam ſi non adhæreat. Et ideo etiam maior, quia melior. Qui ergo adhæret Domino, vnus ſpiritus eſt. Sed tamen Dominus non ideo fit maior, quamuis fiat ille, qui Domino adhæret.

Ex li. de Trin. 14. Mens diligere ſeipſam non poſſet, ſi ſe omnino neſciret (id eſt, ſui non meminiſſet) nec ſe intelligeret: quia in ſe imagine Dei tam potens eſt, vt ei, cuius imago eſt, valeat inhærere. Sic enim ordinata eſt naturarum ordine non locorum, vt ſupra illam non ſit, niſi ille. Denique cum illi penitus adhæſerit, vnus erit ſpiritus. Cui rei atteſtatur Apoſtolus, dicens: *Qui autem adhæret Domino, vnus ſpiritus eſt.* Accedente quidem iſto ad participationem naturæ veritatis, & beatitudinis illius, non tamen creſcente illo in natura, veritate, & beatitudine ſua. In illa itaque natura, cum ei fideliter adhæſerit, immutabile videbit omne, quod viderit. *Tunc* (ſicut ei diuina ſcriptura promittit) *Pſ. 102.* *ſatiabitur in bonis deſiderium eius*, bonis, inquam, immutabilibus, ipſa Trinitate de ſuo, cuius imago eſt. Et ne vſpiam deinceps violetur, erit in abſcondito vultus eius tanta vbertate eius impleta, vt eam nunquam peccare delectet. Commemorans Apoſtolicum teſtimonium, quod à me poſitum eſt, vbi ait:

Ex libr. contra Maximi. 2. *Qui adhæret Domino, vnus ſpiritus eſt*, dic & tu. Cum adhæret patri filius, vnus eſt Deus. Non enim ait Apoſtolus: *Qui adhæret Domino, vnum ſunt* (ſicut dictum eſt: *Ego & pater vnum ſumus*) ſed ait, *vnus ſpiritus eſt.* Cum autem tu non dicas, cum adhæret patri filius, vnus Deus eſt: vt quid & tu adhibes hoc

Ioan. 10. Apoſtoli teſtimonium, vbi ait: *Qui adhæret Domino, vnus ſpiritus eſt*, niſi vt te etiam a te producto teſte conuincam? Nunc ſaltem diſtingue duo iſta, quæ non potuiſti, cum ſimul eſſemus in noſtra diſputatione, diſtinguere. Diligenter itaque attende quod dico. Quando de rebus duabus aut pluribus dicitur, vnus eſt, vel vna eſt, & additur, quid vnus, vel quid vna, & de his, quæ diuerſæ, & de his, quæ ſunt vnius ſubſtantiæ, dici poteſt. Diuerſæ ſunt enim ſubſtantiæ ſpiritus hominis, & ſpiritus Domini, & tamen dictum eſt: *Qui adhæret Domino, vnus ſpiritus eſt.*

Actor. 4. Vnius autem ſubſtantiæ ſunt animæ hominum, & corda hominum, de quibus dictum eſt: *Erat illis anima vna, & cor vnum.* Vbi autem dicitur de duobus aut pluribus, vnum ſunt, nec additur quid vnum, non diuerſæ intelliguntur, ſed vnius eſſe ſubſtantiæ, ſicut dictum eſt: *Qui plantat & qui rigat vnum ſunt*, &, *Ego & pater vnum ſumus.* Tu autem qui patrem & filium diuerſas vis eſſe ſubſtantias, inuenire non

1. Cor. 3. potuiſti, vbi de diuerſis ſubſtantijs dictum fuerit, vnum ſunt: & qui non vis dicere, cum filius patri adhæret, vnus Deus eſt, adhibuiſti & tu apoſtolicum teſtimonium, quod & ego adhibueram. Sed adhibuiſti contra teipſum, vbi ait: *Qui adhæret Domino, vnus ſpiritus eſt.* Si enim de his, qui diuerſæ ſunt ſubſtantiæ, rectè dici potuit, vnus ſpiritus eſt, quantò magis de his, qui vnius ſubſtantiæ ſunt, rectè dicitur, vnus Deus eſt?

Ex eo li. Nunquid Apoſtolus diceret: Qui autem adhæret Domino, vnum ſunt? Quid enim aliud diceret, niſi homo ſanctus & Deus vnum ſunt? Sed abſit ab illa ſapientia iſta ſententia. Et tamen dixit: *Qui autem adhæret Domino, vnus ſpiritus eſt.* Vt noueris de his dicere, vnum ſunt, quæ vnius ſunt eiuſdémque ſubſtantiæ, ſicut de quibuſdam hominibus dictum eſt:

Galat. 3. *Omnes enim vos vnum eſtis in Chriſto Ieſu.* Et ſicut ait ipſe Chriſtus: *Ego & pater vnum ſumus.* Cum autem vnus dicitur, & quid vnus adijcitur, & de diuerſis ſubſtantijs dici poteſt, ſicut dictum eſt: *Qui adhæret Domino, vnus ſpiritus eſt:* & de rebus vnius ſubſtantiæ, ſicut dictum eſt: *Erat eis anima vna & cor vnum.* Erat dixit, non dixit erant, quoniam dixit, & qui erat, id eſt, anima & cor. Sic etiam de patre & filio, & vnum ſunt, dicimus, quia vnius ſubſtantiæ duo ſunt, & vnus eſt dicimus, ſed addimus quid vnus, id eſt, vnus Deus, vnus Dominus, vnus Omnipotens, & ſi quid huiuſmodi eſt.

Adhærens Deo, & ſemper Dei faciens voluntatem, nunquam à ſuo habitatore deſeritur. Et ſi quædam dura atque diuerſa patiatur, non relinquitur, ſed probatur. *Ex libr. ſen. Proſ. peri.*

Fugite fornicationem. Omne peccatum, quodcunque fecerit homo, extra corpus eſt: qui autem fornicatur, in corpus ſuum peccat.]

Ex libr. quæ. Leuit. tit. 8. Hic nihil videtur prætermiſiſſe peccati, quandoquidem ait *Omne peccatum quodcunque fecerit homo.* Poſtea tamen excepit fornicationem, cum intulit: *Qui autem fornicatur, in corpus proprium peccat.* Quod ſecundùm conſuetudinem noſtræ locutionis ita diceretur: *Omne peccatum quodcunque fecerit homo*, excepta fornicatione, *extra corpus eſt: qui autem fornicatur, in corpus proprium peccat.* Quem modum locutionis, non eſt alibi reperire, ſed in ſcripturis ſanctis. Totum iſtum locum Apoſtolus propter ipſum *Ex ſer. de eadem re.* corpus iam emptum precio magno, id eſt, Chriſti ſanguine precioſo, templúmque Spiritus ſancti factum à Domino, ne talibus flagitijs pollueretur, ſed potius inuiolatum tanquam Dei habitaculum ſeruaretur, agebat & defendebat. Quare ergo ſubiungere voluit hoc, vnde difficilis quæſtio naſceretur, id eſt, vt diceret: *Omne peccatum quodcunque fecerit homo, extra corpus eſt: qui autem fornicatur, in corpus proprium peccat:* cum ſiue ipſa fornicatio, ſiue alia huiuſmodi, quę non niſi per corpus fiunt peccata, turpitudini & fornicationi ſimillima, non niſi per ipſum corpus gerantur atque exerceantur? Quid enim? Poterit ne eſſe quiſpiam (vt cætera ſuperius memorata taceam) fur vel ebrioſus, vel maledicus, vel rapax, extra operationem corporis huius? quamuis nec ipſa idololatria, nec ipſa auaritia præter ſeruitium corporis huius poterit ad vſum fructúmque ſuũ peruenire. Quid eſt ergo, *Omne peccatum quodcunque fecerit homo, extra corpus eſt: qui autem fornicatur, in corpus proprium peccat?* Primum quia in corpore iſto homo conſtitutus, quicquid ſolo tantum animo poterit concupiſcere inique, dici non poteſt extra corpus hoc hominem facere, cum conſtet eum carnali ſenſu, & carnali prudentia hoc agere, iſto adhuc circumſeptum corpore. Nam & quod in Pſalmo ſcriptum eſt: *Dixit impius in corde ſuo, non eſt Deus*: idem *Pſ. 13.* beatus Paulus Apoſtolus non potuit vtique ſeparare à corporali opere, illo loco, vbi ait: *Omnes ſtabimus 2. Cor. 5. ante tribunal Chriſti, vt recipiat vnuſquiſque ſecundùm ea, quæ per corpus geſſit, ſiue bonum, ſiue malum.* Quia videlicet non niſi in corpore conſtitutus impius potuit dicere: *Non eſt Deus*, vt taceam, quod in alia epiſtola poſuit: æmulationes, animoſitates, diſſenſiones, inuidias, hæreſes: & tamen operibus carnis iſta attribuit doctor gentium in fide & veritate.

Quid eſt ergo, *Omne peccatum quodcunque fecerit homo, extra corpus eſt:* & vnum tantummodò fornicationis peccatum nominans, ait: *Qui autem fornicatur, in corpus proprium peccat?* Videtur enim beatus Apoſtolus (in quo loquebatur Chriſtus) exaggerare voluiſſe fornicationis malum ſuper omnia cętera peccata. Quæ & ſi per corpus committantur, non ta-

Digitized by Google

men animum humanum concupiſcentiæ carnali ita efficiunt obſtrictum & obnoxium, quemadmodum in ſolo opere fornicationis corporalis. Commiſceri facit animum vis agens libidinis cum ipſo corpore, & vnum cum ipſo quodammodo agglutinari & deuinctum eſſe, intantum vt nihil aliud ipſo momento & experimento huius tam magni flagitij, cogitare homini liceat aut intendere, niſi quod ſibimet adijcit, mentemque captiuam ſubdit ipſa ſubmerſio, & quodammodo abſorbitio libidinis & concupiſcentiæ carnalis, vt hoc eſſe videatur, quod dictum eſt: *Qui autem fornicatur, in corpus proprium peccat.* Quia tunc fit propriè & familiariter ſeruum corporis cor hominis fornicantis, maximè in tempore ipſius nequiſſimę operationis: intantum vt ipſe Apoſtolus volens inculcatiùs commendare, cauendum hominibus hoc malum, dixerit: *Tollens ergo membra Chriſti, faciam membra meretricis?* & execrans atque deteſtans reſponderit: *Abſit. An neſcitis* (inquit) *quoniam qui adhæret meretrici, vnum corpus eſt? Erunt enim*, inquit, *duo in carne vna.* Nunquid hoc poſſet dici de alijs quibuſque facinoribus hominum? Liberum eſt enim animo humano in alijs quibuſque ſceleribus: & vnum aliquid eorum operari, & eo ipſo tempore alibi cogitatione diſtendi. Quod in fornicationis ipſo opere ac tempore non licet, animo ad aliud aliquid cogitandum, liberum eſſe. Sic enim totus homo abſorbetur ab ipſo & in ipſo corpore, vt iam dici non poſſit ipſe animus ſuus eſſe, ſed ſimul totus homo di-
Pſal.87. ci poſſit, quod caro ſit, *& ſpiritus vadens, & non rediens.* Sic ergo poſſumus intelligere, quia omne peccatum, quodcunque fecerit homo, extra corpus eſt: qui autem fornicatur, in corpus proprium peccat, vt videatur (vt dixit) Apoſtolus intantum exaggerare voluiſſe fornicationis malum, vt in comparatione huius fornicationis, cætera extra corpus habenda eſſe dixerit quæcunque peccata, ſolo hoc tantummodò fornicationis malo in corpus proprium peccari dixerit, quia maiori libidinis ardore, quo ſuperior nullus eſt, voluptas ipſius corporis tenet ſeruum, efficítque captiuum. Hæc dicta ſint de ſpeciali fornicatione huius corporis. Verum quia non ſolùm fornicatio in ſacris literis ſpecialiter, ſed etiam generaliter arguitur & nominatur: conemur (Deo adiuuante) & hinc aliter dicere probabiliter. Generalis igitur fornicatio aperte manifeſtatur in Pſalmo, vbi dicitur:
Pſal.72. *Quoniam ecce qui longe ſe faciunt à te, peribunt, perdidiſti omnem, qui fornicatur abs te.* Vbi ſubſequenter, qualiter iſta generalis fornicatio euadi & effugi poſſit, adiunxit dicens: *Mihi autem adhærere Deo bonum eſt.* Vt exinde facile aduertamus, illam eſſe generalem fornicationem animæ humanę, quâ non adhærens quiſque Deo, adhæret mundo. Vnde beatus Ioannes Apoſtolus dicit: *Si quis dilexerit mundum, dilectio patris non eſt in eo.* Et Apoſtolus Iacobus
Iacob.4. dicit: *Adulteri, neſcitis quia amicitia huius mundi inimica eſt Deo?* Breuiter ergo definitum eſt, non poſſe habere dilectionem Dei, qui habuerit dilectionem mundi, & inimicum Dei eſſe, qui amicus eſſe voluerit mundi. Ad hoc etiam pertinet, quod Dominus in
Mat. 6. Euangelio dicit: *Nemo poteſt duobus dominis ſeruire: aut enim vnum odio habebit, & alterum diliget, aut vnum patietur, & alterum contemnet.* Et concludit: *Non poteſtis Deo ſeruire & mammonæ.* Iſta ergo eſt generalis fornicatio animæ, vt dictum eſt, omnia omnino in ſe continens, quia non adhæretur Deo, dum adhæretur mundo. Vt etiam ſic intelligere valeamus ſecundùm iſtam generalem fornicationem, quod ait Apoſtolus: *Omne peccatum quodcunque fecerit homo, extra corpus eſt. Qui autem fornicatur, in corpus proprium peccat.* Quia ſi non fornicetur, adhærendo Deo, nec adhærendo mundo, quęcunque alia peccata à concupiſcentia carnali prorſus aliena poterit pro ipſa fragilitate mortalitatis vel ignorando, vel negligendo, vel obliuiſcendo, vel non intelligendo, homo incurrere, hoc ſit quod dictum eſt: *Omne peccatum quod fecerit homo, extra corpus eſt*, qua nullum hîc corporalis vel temporalis concupiſcentiæ peccatum poterit reperiri. Vnde meritò extra corpus eſſe quodlibet tale peccatum dici videtur. Quod ſi adhærens mundo mundanus homo longè ſe faciat à Deo, fornicando ab ipſo Deo, in corpus proprium peccat, quia corporali concupiſcentia in quæcunque temporalia & carnalia carnali ſenſu & prudentia humanus animus trahitur atque diſtrahitur, creaturæ potius ſeruiens quam creatori, qui eſt benedictus in ſecula. Sic ergo quantum mihi videtur, ſaluâ fide intelligi poteſt vtriuſque fornicationis malum tam ſpecialis quam vniuerſalis in hoc vno capitulo tanti & tam magni doctoris, vbi ait: *Omne peccatum quodcunque fecerit homo, extra corpus eſt, qui autem fornicatur, in corpus proprium peccat*: vt aut exaggeratio facta ſit ab Apoſtolo huius ſpecialis fornicationis, qua in corpus proprium peccare rectè intelligitur, quia nuſquam ſic totus homo corporis ipſius voluptati addicitur, & ineffabiliter vel ineuitabiliter afficitur: vt in comparatione huius tanti mali cætera peccata extra corpus eſſe videantur, etiam ſi per corpus exerceantur. Si autem etiam generalem ſignificare voluit Apoſtolus fornicationem, propter quam dixiſſe videatur: *Omne peccatum quodcunque fecerit homo, extra corpus eſt: qui autem fornicatur, in corpus proprium peccat:* ſic accipiendum eſt & intelligendum, vt quiſque dum non adhæret Deo, quia adhæret mundo, omnia temporalia diligens & concupiſcens, meritò in corpus proprium peccare dicatur, id eſt, vniuerſæ concupiſcentiæ carnali deditus & ſubditus factus, tanquam totus creaturæ ſeruus, ab ipſo creatore alienus, per illam initium omnis peccati ſuperbiam, cuius ſuperbiæ initium eſt (vt ſcriptum eſt) *apoſtatare à Deo.* A *Eccl. 10.*
quo generali fornicationis malo quiſque alienus, quodcunque aliud peccatum potuerit, vt homo corruptibilis adhuc & mortalis incurrere, hoc intelligatur extra corpus eſſe, id eſt, extra corporeę & temporalis omnis concupiſcentię malum alienum, eſſe extra corpus, vt ſæpe dictum eſt. Quod generalis fornicationis malum cauendum, beatus Ioannes admonet, dicens: *Nolite diligere mundum, neque ea,* *1. Ioan. 2.*
quæ in mundo ſunt, quoniam omnia, quæ ſunt in mundo, concupiſcentia carnis eſt, & concupiſcentia oculorum, & ambitio vitæ ſeculi, quæ non eſt ex patre, ſed ex mundo eſt, & mundus tranſit, & concupiſcentia eius. Qui autem fecerit voluntatem Dei, manet in æternum, ſicut & ipſe manet in æternum. Iſta ergo dilectio mun- *Ex li. de Trin. 12.*
di, quæ vniuerſalem in ſe concupiſcentiam continet, mundi generalis eſt fornicatio, qua peccatur in corpus proprium, eo quod omnibus corporalibus & viſibilibus, & temporalibus deſiderijs & voluptatibus, humanus indeſinenter feruit animus, ab ipſo creatore vniuerſorum deſolatus atque derelictus. Cum mens humana bonâ voluntate ad interiora ac ſuperiora percipienda, quæ non priuatim, ſed communiter ab omnibus, quia talia diligunt, ſine vlla anguſtia vel inuidia, caſto poſſidentur amplexu, vel ſibi vel alijs conſulit, & ſi fallatur in aliquo per ignorantiam temporalium, quia & hoc temporaliter agit, & modum agendi non teneat, quem debebat, humana tentatio eſt. Et magnum eſt, hanc vitam ſic degere, quam velut viam redeuntes carpimus, vt tentatio nos non apprehendat, niſi humana. Hoc enim peccatum ex- *1. Cor. 10.*

Digitized by Google

1. Cor. 10. tra corpus est, nec fornicationi deputatur, & propterea facillimè ignoscitur. Cum verò propter adipiscenda ea, quæ per corpus sentiuntur, propter experiendi vel excellendi, vel contrectandi cupiditatem, vt in his finem boni sui ponat, aliquid agit, quicquid agit, turpiter agit, & fornicatur, in corpus proprium peccans, & corporearum rerum fallacia simulacra introrsum rapiens, & vana meditatione componens, vt ei nec diuinum aliquid, nisi tale, videatur. Priuatim auara fœtatur erroribus: & priuatim prodiga inanitur viribus.

An nescitis, quia membra vestra templum sunt Spiritus sancti, qui in vobis est, quem habetis à Deo?]

Ex epist. ad Maximinũ. VNum Dominum nouimus esse solum, cui seruitus illa debetur, quę latria Græco vocabulo nuncupatur. Ipsum enim verbum est in lege, vbi *Deut. 6.* scriptum est: *Dominum Deum tuum adorabis, & illi Luca 4. soli seruies.* Quem si Dominum patrem tantummodo dixerimus, respondebitur nobis. Ergo latria Domino filio non debetur, quod tamen nefas est dicere. Si autem debetur, quomodo vni tantùm debetur Deo, si & patri debetur & filio, nisi quia vnus Deus, cui soli per latriam seruire iussi sumus, ita dicitur Deus solus, vt & pater intelligatur, & filius? Imo vero etiam Spiritus sanctus. De illo quippe dicit Apostolus: *Nescitis quia corpora vestra templum sunt Spiritus sancti, quem habetis à Deo, & non estis vestri? Empti enim estis precio magno: glorificate, & portate Deum in corpore vestro.* Quemnam Deum nisi Spiritum sanctum, cuius corpora nostra esse dixerat templum? Debetur ergo gloria Spiritui sancto. Nam si templum Dei ei facere, sicut Salomon fecit, de lignis & lapidibus iuberemur, vtique faciendo templum, ei latriam exhiberemus: quantò magis latriam debemus, cui templum non facimus, sed sumus?

Ex libr. Enthir. Spiritus sanctus, si creatura non creator esset, profectò creatura rationalis esset. Ipsa est enim summa creaturarum. Et ideo in regula fidei non poneretur ante Ecclesiam, quia & ipse ad Ecclesiam non pertineret in illa eius parte, quæ in cœlis est, nec haberet templum, sed etiam ipse templum esset. Templum autem habet, de quo dicit Apostolus: *Nescitis quia corpora vestra templum sunt Spiritus sancti, qui in vobis est, quem habetis à Deo?* De quibus alio loco dicit: *Nescitis quia corpora vestra membra sunt Christi?* Quomodo ergo Deus non est, qui templum habet? Aut quomodo minor Christo est, cuius membra templum habet? Neque enim aliud templum eius, aliud templum Dei est. Cum idem dicat Apostolus: *Nescitis quia templum Dei estis?* Quod vt probaret, adiecit: *Et spiritus Dei habitat in vobis.* Deus ergo habitat in templo suo, non solum Spiritus sanctus, sed & pater & filius. Qui etiam de corpore suo, per quod factus est caput Ecclesię, quæ in hominibus est, vt sit *Ioan. 2.* in omnibus ipse primatum tenens, ait: *Soluite tem-* *Ex libr. contra Maximinum.* *plum hoc, & post triduum suscitabo illud.* Templum ergo Dei, hoc est, totius summæ Trinitatis, sancta est Ecclesia, scilicet vniuersa in cœlo & in terra. Si Deus Spiritus sanctus non esset, templum vtique nosipsos non haberet. Scriptum est quippe in Apostolo: *Nescitis quia templum Dei estis, & spiritus Dei habitat in vobis?* Et iterum: *Nescitis quia corpora vestra templum in vobis sunt Spiritus sancti, quem habetis à Deo?* Nonne si templum alicui sancto angelo & excellentissimo de lignis & lapidibus faceremus, anathematizaremur à veritate Christi, & ab Ecclesia Dei, quoniam creaturæ exhiberemus eam seruitutem, quę vni tantùm debetur Deo? Si ergo sacrilegi essemus, faciendo templum cuicunque creaturæ, quomodo non est verus Deus, cui templum non facimus, sed nosipsi templum sumus? Quales autem homines estis, quàm religiosæ humilitatis, qui Spiritum sanctum adorare non vultis, cum legatis, *Litera occidit, Spiritus autem viuificat?* Non vultis ergo adorare, quem viuificare animas non negatis? Vos autem Spiritum sanctum non permittitis adorari, vt ipsi Dei gratiæ remaneatis ingrati. Sed da (inquis) testimonia, vbi adoratur Spiritus sanctus, quasi non ex his, quæ legimus, intelligamus. Si autem religionem, qua colitur Deus, sicut dignum est, cogitares, multo plus esse cerneres, quod habet Spiritus sanctus templum, quam si eum legeres adoratum. Et homines enim à sanctis nouimus adoratos: templum vero non est factum ab hominibus, nisi aut vero Deo, sicut Salomon fecit, aut eis, qui pro dijs habentur, sicut Gentes, quæ ignorant Deum. Spiritus autem sanctus (quod cum magno honore de Deo dictum est) *non in manufactis templis habitat, sed corpus nostrum templum est Spiritus sancti.* Et ne corpora nostra contemnas, membra sunt Christi. Qualis ergo Deus, cui templum ædificatur & à Deo, & de membris Dei? *Ex libr. contra Maximinũ. 2. 2. Cor. 3.*

Et non estis vestri. Empti enim estis precio magno, glorificate & portate Dominum in corpore vestro.

DVo sunt peccata, & duo genera peccatorum. Aut enim in Deum peccat homo, aut in hominem. Peccatur autem in Deum, etiam corrumpendo templum eius in te. Etenim Deus redemit te sanguine filij sui. Quanquam & antequam redimereris, cuius eras nisi eius, qui condidit omnia? Peculiariter quodammodo voluit habere redemptum sanguine filij sui. *Non estis*, inquit, *vestri. Empti enim estis precio magno, glorificate & portate Dominum in corpore vestro.* Ergo ille, à quo redemptus es, fecit te domum suam. Nunquid tu vis euerti domum tuam? Sic nec Deus suam, hoc est, teipsum. Si tibi non parcis propter teipsum, parce tibi vel propter Deum, qui te fecit templum suum. *Templum enim Dei sanctum est, quod & vos estis. Et qui templum Dei violauerit, disperdet illum Deus.* *Ex lib. de duobus generib. peccatorum.* *1. Cor. 3.*

CAPVT VII.

DE quibus autem scripsistis mihi, bonum est homini mulierem non tangere. Propter fornicationem autem vnusquisque suam vxorem habeat, & vnaquaque suum virum habeat. Vxori vir debitum reddat, similiter autem & vxor viro.]

FRatres mei. Audiunt me viri, audiunt me fœminæ. Quid ad me irascimini? Vtinam faciatis quod scriptum est: *Irascimini, & nolite peccare.* Timere debeo, ne contingat mihi, quod contigit tanto Apostolo Paulo, quod modo cum legeretur (si intenti fuistis) audiuistis. Ergo inimicus factus sum vobis verum prædicans? Et si ita est, fiat. Si necesse est, vt inimicus sim, melius vobis opto esse, quam iustitiæ. Commendo vos custodiendos etiam vxoribus vestris. Filiæ meæ sunt, sicut & vos filij mei estis. Audiant me, zelent viros suos. Non sibi seruent vanam gloriam, qua solent à maritis impudicis matronæ laudari, quia impudicitiam virorum suorum æquo animo ferunt. Nolo autem talem patientiam habeant Christianæ mulieres. Prorsus zelent viros suos, non propter carnem suam, sed propter animas illorum. Omnino ego moneo, ego commoneo, ego præcipio, ego iubeo, Episcopus iubet, Christus in me iubet. Nouit ille, in cuius conspectu ardet cor meum. Ego, inquam, iubeo. Nolite viros vestros permittere for- *Ex ser. ad coniugatos. Ps. 4.*

Digitized by Google

nicari. Interpellate contra illos Ecclesiam, non dico iudices publicos, non proconsulem, non vicarium, non comitem, non imperatorem, sed Christum. In cæteris omnibus ancillæ estote virorum vestrorum. Subditæ obsequimini, nulla sit in vobis proteruitas, nulla superbia, nulla contumeliosa ceruix, non aliqua inobedientia. Prorsus tanquam ancillæ seruite: Sed vbi peruentum fuerit ad illum negotium, vbi vos beatus Apostolus æquauit, dicens: *Vxori vir debitum reddat. Similiter & vxor viro. Vxor non habet potestatem sui corporis, sed vir.* Quid te extollis? Audi quod sequitur: *Similiter & vir non habet potestatem sui corporis, sed vxor.* Vbi ad hoc fuerit ventum, clamate pro re vestra. Aurum tuum pro necessitate sua vendit maritus, ferto fœmina, ferto ancilla, noli litigare, noli contradicere: contemptus auri tui, dilectio est viri tui. Si villam tuam vendit pro necessitate sua, quæ est & tua (non enim potest esse ipsius, quæ non sit tua, si est charitas in te, quæ debet esse in vxore) ferto patienter: & si dubitat, tu offerto. Contemne omnia pro amore viri tui. Sed castum opta, pro castitate litiga. Patienter pereat villa tua, non anima ipsius te patiente pereat. Non dico viris, vt in hac causa zelent vxores suas. Scio quid faciunt noui. Quis fecerat adulteram vxorem? & imperatur fœminæ, vt ferat adulterum virum? O iustitia! Quare rogo te, quare? Quia ego vir sum. Vir es? in fortitudine tua probem, quia vir es. Vir es? Vince libidinem. Quomodo vir, quo vxor est fortior? Tu es caput mulieris vir. Verum est. Si caput est, ducat, vxor sequatur. Si caput es, duc, sequatur illa caput suum. Sed vide quo eas. Noli ire, quo non vis, vt sequatur. Noli ire, quo times pedisequam, ne in foueam simul ruatis: ne cum tu facis, doceas quod tu facis. Doleat tibi anima, si in foueam adulterij ambo ruatis. Doleat tibi anima, si tu solus ruas. Zelo non vis, vt ruat illa timore, noli ruere tu. Nolite autem pudicissimæ fœminæ imitari impudicos viros vestros. Absit à vobis. Aut vobiscum viuant, aut soli pereant. Impudico marito non debet mulier pudicitiam, sed Deo illam debet, Christo illam debet. Nón propter illum faciat, qui non timetur, sed propter Christum faciat. Pretium suum attendat, tabulas legat. Vehementer dolui, sic te voluisse agere cum marito, vt ædificium continentiæ, quod in eo iam construi cœperat, amissâ perseuerantiâ, in adulterij ruinam miserabiliter laberetur. Cum enim lugendus esset, si post continentiam votam Deo, iámque actu ipso moribúsque susceptam, reuerteretur ad coniugis carnem, quanto magis nunc demersus in interitu profundiore, lugendus est, qui tam abruptâ dissolutione mœchatur, iratus tibi, pernicioſus sibi, tanquam in te acerbius sæuiat, ipse pereat? Hoc autem tantum malum accidit, dum tu eius animum, non qua debuisti, moderatione tractasti. Quia & si carnali consortio iam ex consensu vobis non miscebamini, in cæteris tamen rebus coniugali obsequio, viro tuo mulier seruire debuisti: præsertim cum ambo essetis membra corporis Christi. Et vtique si maritum infidelem habuisses, agere te conuersationem subditam oportuit, vt eum Domino lucrareris, sicut Apostoli monuerunt. Omitto enim, quod ipsam continentiam illo nondum volente, non secundùm sanam doctrinam te suscepisse cognoui. Neque enim corporis tui debito fraudandus fuit, priusquam ad illud bonum, quod superat pudicitiam coniugalem, tuæ voluntati voluntas quoque eius accederet. Nisi forte non legeras, nec audieras, vel non attenderas Apostolum dicentem: *Bonum est homini mulierem non tangere. Propter fornicationes autem vnusquisque suam vxorem habeat, & vnaquæque suum virum habeat. Vxori vir debitum reddat, similiter autem & vxor viro. Vxor non habet potestatem corporis sui, sed vir. Similiter & vir non habet potestatem corporis sui, sed mulier. Nolite fraudare inuicem nisi ex consensu ad tempus, vt vacetis orationi: & iterum ad idipsum estote, ne vos tentet Satanas propter incontinentiam vestram.* Secundùm hæc verba Apostolica, etiam si ipse continere voluisset, & tu noluisses, debitum tibi reddere cogeretur, & illi Deus imputaret continentiam, si non suæ, sed tuæ infirmitati accedens, ne in adulterij damnabile flagitium caderes, maritalem tibi concubitum non negaret. Quanto magis te (quam magis subiectam esse decuerat) ne ipse quoque in adulterium diabolica tentatione traheretur, in reddendo huiusmodi debito voluntati eius obtemperare conuenerat, cum tibi voluntatem continendi acceptaret Deus, quia propterea non faceres, ne periret maritus? Sed hoc (vt dixi) omitto, quoniam postea tibi nolenti sibi ad reddenda coniugalia debita consentire, ad eadem continentiæ pacta ipse consensit, & tecum continentissimè diu vixit, suoque consensu à peccato illo, quo ei debitum carnis negabas, ipse te absoluit. Non ergo in tua causa ista vertitur quæstio, vtrùm redire debeas ad concubitum viri. Quod enim Deo pari consensu ambo voueratis, perseueranter vsque in finem reddere ambo debuistis. A quo proposito si lapsus est ille, tu saltem constantissimè perseuera. Quod te non exhortarer, nisi quia tibi ad hoc ipse consenserat. Nam si nunquam tenuisses eius assensum, numerus te nullus defendisset annorum: sed post quantumlibet tempus me consuluisses, nihil tibi aliud responderem, nisi quod ait Apostolus: *Vxor non habet potestatem corporis sui, sed vir.* De qua potestate sic tibi iam promiserat continentiam, vt tecum ipse eam susciperet. Sed illud est, quod minus te obseruasse contristor, quia tanto humiliùs & obedientiùs ei obsequi in domestica conuersatione debuisti, quanto ille religiosius tibi rem magnam etiam imitando concesserat. Neque enim, quia pariter temperabatis à carnali commixtione, ideò tuus maritus esse destiterat. Immo verò sanctius inter vos coniuges manebatis, quanto sanctiora concorditer placita seruabatis. Nihil ergò de tua veste, nihil de auro vel argento, vel qualicunque pecunia, rebusvè vllis terrenis, sine arbitrio eius facere debuisti, ne scandalizares hominem, qui Deo tecum maiora vouerat, & ab eo, quod de tua carne licita potestate posset exigere, se continenter abstulerat. Denique factum est, vt vinculum continentiæ, quo se dilectus innexuerat, contemptus abrumperet, & iratus tibi, non parceret sibi. Sicut enim retulit perlator epistolæ tuæ, cùm cognouisset, quod omnia, aut pene omnia, quæ habebas, nescio quibus duobus transeuntibus monachis, tanquam pauperibus eroganda donaueris, tunc ille detestans eos tecum, & non Dei seruos, sed domus alienæ penetratores, & suos captiuatores, & depræ-datores putans, tam sanctam sarcinam, quam tecum subierat, indignatus abiecit. Infirmus enim erat: & ideò tibi (quæ in communi proposito fortior videbaris) non erat præsumptione turbandus, sed dilectione portandus. Quia etiam si ad ipsas eleemosynas largius faciendas forte pigrius mouebatur, posset & ista condiscere, si tuis inopinatis non feriretur expensis, sed expectatis inuitaretur obsequijs, vt etiam hoc, quod temere sola fecisti, multò consultiùs dilectione concordi, multóque ordinatius & honestius ambo faceretis, ne blasphemarentur serui Dei (si tamen hoc fuerunt, qui marito absente atque nesciente, ab ignota muliere, & aliena vxore tanta sumpserunt) & laudaretur Deus in operibus vestris, quorum esset tam

Ex epist. ad Egdiam.

Digitized by Google

fida ſocietas, vt à vobis communiter teneretur non ſolum ſumma charitas, verum etiam glorioſa paupertas. Nunc autem inconſiderata feſtinatione attende quid feceris. Nunquid tantum bonum eſt, quod pauperum carnem largioribus elcemoſynis refeciſti: quantum malum, quod viri tui mentem à tam bono propoſito ſubruiſti? An cuiuſquam tibi temporalis ſalus charior eſſe debuerat, quam huius æterna? Nonne ſi ampliorem miſericordiam cogitans, ideò pauperibus res tuas erogare differres, ne ſcandalizatus maritus tuus Deo periret, vberiores tibi eleemoſynas Deus computaret? Proinde ſi recolis, quid acquiſieras, quando lucrata fueras virum tuum, vt tecum Ieſu Chriſto ſanctiore caſtitate ſeruiret, intellige per illas eleemoſynas tuas, quibus cor eius euerſum eſt, quantò grauiore damno percuſſa fueris, quam ſunt illa lucra, quæ cœleſtia cogitabas. Si enim habet ibi magnum locum panis fractus eſurienti, quantum locum ibi habere credenda eſt miſericordia, qua homo eripitur diabolo, tanquam leoni rugienti, & quem deuoret inquirenti? Neque hoc ita dicimus, vt ſi quiſquam ſcandalizatus fuerit de bonis operibus noſtris, ab eis deſiſtendum putemus: ſed alia cauſa eſt alienorum, alia neceſſariarum in ſocietate aliqua perſonarum. Alia fidelis, alia infidelis, alia parentum erga filios, alia filiorum erga parentes. Alia poſtremò ea, quæ in his rebus vel maximè intuenda eſt viri & vxoris: vbi mulierem conjugatam non licet dicere, facio quod volo de meo, cum & ipſa non ſit ſua, ſed capitis ſui, hoc eſt, viri ſui. Nam ſic quædam (vt commemorat Apoſtolus Petrus) mulieres ſanctæ, quæ in Deum ſperabant, ornabant ſe ſubiectæ viris ſuis, ſicut Sara obſequebatur Abrahæ, dominum eum vocans, cuius vos factæ eſtis filiæ, cum ad Chriſtianas, non ad Iudæas fœminas loqueretur. Pariter ergò de omnibus conſilium haberetis, pariter moderaremini, quid theſaurizandum eſſet in cœlo, quid ad vitæ huius ſufficientiam vobis & veſtris, veſtroque filio relinquendum, ne alijs eſſet refectio, vobis autem anguſtia. Et in his diſponendis atque faciendis, ſi quid tibi forte melius videretur, ſuggereres viro reuerenter: eiuſdemque auctoritatem, tanquam tui capitis, ſequereris obedienter, vt omnes, qui ſanè ſapiunt, ad quos poſſet hoc bonum veſtrum fama perferre, de domus veſtræ fructu ac pace gauderent, & aduerſarius reuereretur, nihil habens de vobis dicere praui. Porrò ſi de faciendis eleemoſynis, & in pauperes impendendis rebus tuis, de quo bono opere & magno tam euidentia præcepta ſunt Domini, cum viro tuo fideli, & tecum ſancta continentiæ pacta ſeruante, conſilium communicare deberes, eiuſdémque non ſpernere voluntatem: quantò magis de habitu atque veſtitu, nihil tibi præter eius arbitrium mutandum vel vſurpandum fuit? Vnde de hoc nihil diuinitùs legimus imperatum. Scriptum eſt equidem, mulieres eſſe debere in habitu ordinato. Auri verò circumpoſitio, & crinium intortio, & cætera huiuſmodi, quæ vel ad inanem pompam, vel ad illecebras formę adhiberi ſolent, merito reprehenſa ſunt. Sed eſt quidam pro modulo perſonæ habitus matronalis, à viduali veſte diſtinctus, qui poteſt fidelibus coniugatis, ſalua religionis obſeruantia, conuenire. Hunc te maritus, ſi deponere noluit, ne te velut viduam illo viuente iactares, puto quia non fuerat in hac re vſque ad diſſenſionis ſcandalum perducendus, magis inobedientiæ malo, quam illius abſtinentiæ bono. Quid eſt enim abſurdius, quam mulierem de humili veſte viro ſuperbire? Cui te potius expediret obtemperare candidis moribus, quam nigellis veſtibus repugnare. Quia & ſi te indumentum monachæ delectabat, etiam hoc poſſet gratius marito obſeruato, exoratóque præſumi. Quod ſi omnino non ſineret, quid tuo propoſito deperiret? Abſit vt hinc diſpliceres Deo, quod coniuge tuo nondum defuncto, non induereris ſicut Anna, ſed ſicut Suſanna. Neque enim & ille, qui tecum iam cœperat cuſtodire tam magnum continentiæ bonum, etiam ſi coniugale, non viduale voluiſſet, vt acciperes indumentum, ad indecentem quoque te compuliſſet ornatum. Quo etſi aliqua dura conditione cogereris, poſſes habere in ſuperbo cultu cor humile: Nempe apud patres Heſter illa regina Deum timens, Deum colens, ſubdita Deo, marito regi alienigenæ non eundem ſecum colenti Deum, tamen ſubdita ſeruiebat. Quæ cum extremo periculo, non ſuo tantùm, ſed etiam gentis ſuæ, qui tunc erat populus Dei, Domino proſterneretur orando, in ipſa oratione dixit, ita ſibi eſſe ornatum regium, ſicut pannum menſtruatum. Et ita orantem, confeſtim exaudiuit, qui cordis inſpector eam verum dicere ſciuit. Et vtique maritum habebat multarum mulierum virum, & deorum alienorum, falſorúmque cultorem. Tu autem & ſi ille in propoſito, quod tecum ſuſceperat, perduraret, nec a te offenſus in flagitium corruiſſet, maritum habebas non ſolùm fidelem, & verum Deum tecum colentem, ſed & continentem, qui proculdubio propoſiti veſtri non immemor, etſi te ad coniugalia cogeret indumenta, ad ſuperba tamen ornamenta non cogeret. Hæc tibi ſcripſi, quoniam me conſuſendum putaſti, non vt tuum rectum inſtitutum, ſermone meo frangerem, ſed quòd te inordinate & incaute agente, viri tui factum dolerem. De cuius reparatione debes vehementiſſimè cogitare, ſi verè ad Chriſtum vis peruenire. Indue itaque humilitatem mentis: vt & Deus te conſeruet perſeuerantem, noli maritum contemnere pereuntem. Funde pro illo pias & aſſiduas orationes. Sacrifica lachrymas tanquam vulnerati ſanguinem cordis. Et ſcribe ad eum ſatisfactionem, petens veniam: quia in eum peccaſti, quod præter eius conſilium & voluntatem de rebus tuis feciſti, quod faciendum putaſti, non vt te pœniteat tribuiſſe pauperibus, ſed eum boni tui operis participem & moderatorem habere noluiſſe. Promitte de cætero in adiutorio Domini, ſi & illum ſuæ turpitudinis pœnituerit, & continentiam, quam deſeruit, repetierit, te illi, ſicut decet, in omnibus ſeruituram; ne fortè (vt ait Apoſtolus) det illi Deus pœnitentiam, vt reſipiſcat à diaboli laqueis, à quo captiuus tenetur ſecundùm ipſius voluntatem.

1. Pet. 3.

Mulier ſui corporis poteſtatem non habet, ſed vir. Similiter autem & vir ſui corporis poteſtatem non habet, ſed mulier.]

MAnifeſtum eſt, ita voluiſſe legem, fœminam eſſe ſub viro, vt nulla vota eius, quæ abſtinentiæ cauſâ vouerit, reddantur ab ea, niſi auctor vir fuerit permittendo. Nam cum ad peccatum eiuſdem viri pertinere voluerit, niſi prius permiſerit, & poſtea prohibuerit, etiam hinc tamen non dixit, vt faciat mulier, quod vouerat, quia permiſſa prius à viro fuerat, ſed viri dixit eſſe peccatum, quia abnuit, quod prius conceſſerat. Non tamen mulieri vel ex hoc permiſſum dedit, vt cùm priùs ei vir conceſſerit, propterea ſi prohibuerit, contemnatur. Vtrùm autem iſta etiam ad vota continentiæ, & à concubitu abſtinentiæ permaneant, merito quæritur: ne fortè ea tantum intelligenda ſint aduerſus animam vouerí, quæ ſunt in cibis & potibus. Quod videtur & illud ſignificare, vbi Dominus ait: *Nonne anima plus eſt, quam eſca?* Et cum de ieiunio præcipitur: *Affligens animam*

Ex libr. quæſtionum vet. teſt. 59.

Mat. 6.

Digitized by Google

Mat. 6. *animas vestras.* Maximè quia cum lex auctoritatem tribuat, non mulieri, quæ viro subdita est, vt tunc persoluenda sint vota mulieris, si vir approbauerit: si autem renuerit, non debeantur: Apostolus tamen, cum de concubitu coniugatorum loqueretur, non ibi maiorem auctoritatem viro, quam fœminę dedit, sed *vxori* (inquit) *vir debitum reddat, similiter vxor viro. Vxor non habet potestatem corporis sui, sed vir. Similiter autem & vir non habet potestatem corporis sui, sed mulier.* Quando in hac re parem vtriusque esse voluit potestatem, puto quod nobis intelligendum insinuet, istam de concumbendo vel non concumbendo regulam non pertinere ad ea vota, vbi non habent parem vir & mulier potestatem, sed viri maior est, ac prope eius solius est. Non enim ait lex, virum non debere reddere vota sua, si vxor prohibuerit, sed vxorem, si vir prohibuerit. Quis enim nescit, vxorem marito tanquam Domino debere seruire? Sed quod ad membra corporis attinet, quibus sexus ipse distinguitur, Apostolus dicit: *Similiter & vir non habet potestatem corporis sui, sed mulier.* Vt cum in cæteris actibus ad humanam pacem pertinentibus mulier viro debeat seruitutem huius vnius rei, qua sexus vtriusque carnali sorte discernitur, & carnali commixtione concernitur, similem in se habeant potestatem, vir in vxorem, & vxor in virum. Fratres mei, filij mei, sufficiant vobis vxores vestræ, quoniam sufficere vos vultis vxoribus vestris. Non vis ab illa fiat aliquid præter te: noli facere aliquid præter ipsam. Tu dominus es, illa ancilla. Deus fecit. *Gen. 18.* Sara (inquit scriptura) *obsequebatur Abrahæ, dominum eum vocans.* *1. Pet. 3.* Verum istas tabulas subscribit Episcopus. Ancillæ vestræ sunt vxores vestrę. Domini estis vxorum vestrarum. Sed quando venitur ad illud negotium, quo sexus discernitur, & sexus sibi vterque miscetur. *Vxor non habet potestatem corporis sui, sed vir:* gaudebas, erigebas te, iactabas te. Benedixit Apostolus: Optime dixit vas electionis, *vxor non habet potestatem corporis sui, sed vir:* quia ego sum Dominus. Laudasti? Audi quod sequitur. Audire non vis? Rogo vt velis. Quid est hoc? Audi. *Similiter & vir.* Dominus ille? *Similiter & vir non habet potestatem corporis sui, sed mulier.* Hoc libenter audi. Vitium tibi tollitur, non dominium. Adulteria tua prohibentur, non fœminæ subrogantur. Tu vir es, ostende. Vir à virtute, vel virtus à viro. Habes ergò virtutem, vince libidinem. Caput mulieris vir. Si caput es, duc vt sequatur. Sed vide qua ducas. Caput es, Duc. Sequatur. Sed noli ire, quò non vis, vt sequatur. Sic vos parate intrare ad nouam illam nuptam, ad illam pulchram ornatam viro suo non monilibus, sed virtutibus. Si enim casti, & sancti, & boni intraueritis, membra ipsius nouæ nuptæ vos eritis.

Nolite fraudare inuicem, nisi forte ex consensu ad tempus, vt vacetis orationi, & iterum reuertimini in idipsum, ne tentet vos Satanas propter incontinentiam vestram. Hoc autem dico secundùm indulgentiam, non secundùm imperium.

Ex libr. Enchir. VEnerabilis Paulus coniugibus ait: *Nolite fraudare inuicem, nisi ex consensu ad tempus, vt vacetis orationi, & iterum ad idipsum estote, ne vos tentet Satanas propter incontinentiam vestram.* Quod putari posset non esse peccatum, misceri scilicet coniugi non filiorum procreandorum causa, quod bonum est nuptiale, sed carnalis etiam voluptatis, vt fornicationis, siue adulterij, siue cuiusquam alterius immunditię, vt est mortiferum malum, quod etiam turpe est dicere, quo potest tentante Satana libido pertrahere, incontinentium deuitet infirmitas. Posset ergò (vt dixit) hoc putari non esse peccatum, nisi addidisset: *Hoc ergò dico secundùm veniam, non secundùm imperium.* Quis autem neget non esse peccatum, cum dari veniam facientibus, Apostolica auctoritate fateatur? Propter hæc atque huiusmodi peccata, & alia, licet his minora, quæ fiunt verborum & cogitationum offensionibus, Apostolo Iacobo confitente ac dicente: *In multis enim offendimus omnes,* oportet quotidie crebróque oremus Dominum, atque dicamus: *Dimitte nobis debita nostra*: ne in eo quod sequitur, mentiamur, *Sicut & nos dimittimus debitoribus nostris.* *Iacob. 3.* *Mat. 6.*

Volo autem omnes homines esse sicut meipsum. Sed vnusquisque proprium habet donum ex Deo, alius quidem sic, alius verò sic.]

Ex li. de gra. & li. arbit. DE ipsa quoque pudicitia coniugali, nempe Apostolus ait: *Qui vult faciat, non peccat, si nubat,* & tamen hoc etiam Dei donum est, dicente scripturâ: *A Domino iungitur mulier viro.* Ideò doctor gentium & pudicitiam coniugalem, per quam non fiunt adulteria, & perfectiorem continentiam, per quam nullus concubitus quæritur, suo sermone commendans & hoc, & illud, donum Dei esse demonstrauit, admonens coniuges, ne se inuicem fraudent. Quod cum admonuisset, adiecit: *Vellem autem omnes homines esse, sicut meipsum.* Quia vtique ipse ab omni concubitu continebat. Et continuò subiunxit: *Sed vnusquisque proprium habet donum à Deo, alius quidem sic, alius autem sic.*

Ex li. de bono per. se. *Vellem*, inquit, *omnes homines esse, sicut meipsum. Sed vnusquisque proprium donum habet à Deo, alius quidem sic, alius autem sic.* Vbi satis ostendit, non tantùm continentiam donum Dei esse, sed coniugatorum etiam castitatem. Quæ cùm vera sint, hortamur tamen ad hæc; quantum cuique nostrum datum est, vt possit hortari: quia & hoc eius donum est, in cuius manu sunt & nos & sermones nostri. Vnde & Apostolus, *Secundùm gratiam*, inquit, *quæ data est mihi, vt sapiens architectus fundamentum posui.* *1. Cor. 3.* Et alio loco: *Vnicuique*, inquit, *sicut Dominus dedit. Ego plantaui, Apollo rigauit, sed Deus incrementum dedit. Itaque neque qui plantat est aliquid, neque qui rigat, sed qui incrementum dat Deus.* Ac per hoc, sicut exhortatur, & prædicat rectè, sed ille, qui accepit hoc donum: ita exhortantem rectè atque prædicantem profecto ille obedienter audit, qui accepit hoc donum. Hinc est, quod Dominus cum eis loqueretur, qui carnis aures opertas haberent, dicebat tamen: *Qui habet aures audiendi, audiat.* *Luc. 8.* Quas non omnes habere proculdubio nouerat. A quo autem habeant quicunque habent, ipse Dominus ostendit, vbi ait: *Dabo eis cor cognoscendi me, & aures audientes.* Aures ergò audiendi ipsum est donum obediendi.

Ex epist. ad Iulianam. Virgo Christi, quæ piè intelligit propriam paupertatem cordis humani, & ideò nisi sponsi sui donis nescit ornari, audiat Apostolum dicentem: *Despondi vos vni viro virginem castam exhibere Christo.* Timeo autem, ne sicut serpens Euam seduxit in versutiâ suâ, sic & vestræ mentes corrumpantur à castitate, quæ est in Christo Iesu. *1. Cor. 11.* Et propterea de his quoque spiritualibus diuitijs, non istum qui dicit, nullus tibi eas præter te conferre potest, & nisi ex te & in te esse non possunt, sed illum audiat, qui dicit: *Habemus thesaurum istum in vasis fictilibus, vt eminētia virtutis sit Dei, & non ex vobis.* De ipsa quoque sacra continentia virginali, quod non sit sibi ex seipsa, sed sit Dei donū, quamuis credenti volentiq; collatum, eundem audiat veracem, piúmque doctorem. Qui cum hinc

Digitized by Google

ageret, ait: *Vellem omnes esse sicut meipsum. Sed vnusquisque proprium donum habet à Deo, alius quidem, sic, alius autem sic.* Audiat etiam ipsum, non tantùm suum, sed vniuersæ Ecclesiæ vnicum sponsum, de tali castitate atque integritate dicentem: *Non omnes capiunt verbum hoc, sed quibus datum est.* Vt intelligat ex eo, quod habet tam magnum donum atque præclarum, sepotius Deo & Domino gratias agere debere, quàm cuiusquam verba, quod velut ex seipsa id habeat, vt non dicamus assentantis adulatoris, ne de occultis hominum temere iudicare videamur, certè nec errantis laudatoris audire. *Omne* quippe *datum optimum, & omne donum perfectum* (sicut dicit etiam Iacobus Apostolus) *desursum est descendens à patre luminum.* Hinc ergo & sancta virginitas, hæc Dei dona sunt, & vestra quidem sunt, sed non ex vobis. Habetis enim thesaurum istum in terrenis corporibus, & adhuc fragilibus, *tanquam in vasis fictilibus, vt eminentia virtutis sit Dei, & non ex vobis.* Nec miremini, quia dicimus & vestra esse, & ex vobis non esse. Nam & *panem quotidianum* dicimus *nostrum*, sed tamen addimus, *da nobis*, ne putetur ex nobis.

Iacob. 1.

Dico autem non nuptis & viduis, bonum est illis, si sic permanserint sicut & ego.]

Ex li. de sanct. vidui.

SAncta scriptura nostræ doctrinæ regulam figit, ne audeamus sapere plus, quam oportet sapere, sed *sapiamus* (vt ipsa ait) *ad temperantiam, sicut vnicuique Deus partitus est mensuram fidei.* Non sit ergò mihi aliud te docere, nisi verba tibi doctoris exponere, & de his, quæ Dominus dederit, disputare. Ait itaque Apostolus doctor gentium, vas electionis: *Dico autem innuptis, & viduis, bonum esse illis, si sic permanserint, sicut & ego.* Hæc verba ita intelligenda sunt, vt non existimemus viduas, non oportere innuptas dici, quia nuptias videntur expetere. Innuptarum enim nomine illas significat, quæ non sunt nuptijs alligatæ, siue fuerint, siue non fuerint. Quod alio loco aperit, vbi dicit: *Diuisa est mulier innupta & virgo.* Quando vtique virginem adiungit, quid mulierem innuptam nisi viduam vult intelligi? Vnde etiam deinceps vno innuptæ nomine professionem vtramque complectitur, dicens: *Quæ innupta est, sollicita est ea, quæ sunt Domini, quomodo placeat Domino: quæ autem innupta est, sollicita est ea, quæ sunt mundi, quomodo placeat viro.* Innuptum certè, non eam tantùm intelligi voluit, quæ nunquam nupsit? sed & eam, quæ nuptiarum vinculo per viduitatem liberata, nupta esse destitit. Nam ideò & nuptam non dicit, nisi eam, quæ virum habet, non etiam eam, quæ habuit, & non habet. Quapropter, vidua omnis innupta est: sed quia non omnis innupta vidua est (sunt enim virgines) ideò hîc vtrumque posuit, vbi ait: *Dico autem innuptis & viduis.* Tanquam diceret: Quod *dico innuptis*, non eis solis dico, quæ virgines sunt, sed *& eis, quæ viduæ sunt, bonum esse illis, si sic permanserint sicut & ego.* Ecce est bonum tuum, ei bono comparatum, quod dicit Apostolus suum, si fides adest. Breuis est ista doctrina, nec ideò contemnenda, quia breuis, sed ideò facilius & chariùs tenenda, quia in breuitate non vilis. Non enim qualecunque bonum hîc commendaret Apostolus, quod fidei nuptiarum sine vlla ambiguitate præposuit. Quantum autem bonum habeat nuptiarum fides, id est, Christianarum & religiosarum coniugatarum, hinc intelligi potest, quod cum de fugienda fornicatione præciperet, ibi vtique & coniugatos alloquebatur. *Nescitis*, inquit, *quia corpora vestra membra sunt Christi?* Tantum ergò bonum est fidelis coniugij, vt etiam ipsa membra sint Christi. Hoc autem bono, quoniam melius est bonum continentiæ vidualis, non hac professione id agitur, vt aliquid plus sit Catholica vidua, quam membrum Christi: sed vt meliorem, quam coniugata, locum habeat inter membra Christi. Dicit quippe idem Apostolus: *Sicut enim in vno corpore multa membra habemus, omnia autem membra non eosdem actus habent; ita multi vnum corpus sumus in Christo: singuli autem alter alterius membra; habentes autem dona diuersa secundum gratiam quæ data est nobis.* Ideò etiam cùm commoneret coniugatos, ne debito carnalis commixtionis fraudarent inuicem, & per hoc alter eorum negato sibi debito coniugali, per intemperantiam suam tentatus à Satana, in fornicationem prolaberetur. *Hoc autem dico*, inquit, *secundùm veniam, non secundùm imperium. Volo autem omnes homines esse sicut meipsum. Sed vnusquisque proprium donum habet à Deo, alius quidem sic, alius autem sic.* Vides etiam coniugalem pudicitiam, & thori Christiani matrimonialem fidem esse donum, & hoc à Deo, vt illud, quod vltra liberorum procreandorum necessitatem, modum concumbendi aliquatenus concupiscentia carnalis excedit, non nuptiarum sit hoc malum, sed veniale sit, propter nuptiarum bonum. Non enim de coniugio, quod copulatur liberorum procreandorum causa, & fide pudicitiæ coniugalis, & indissolubili, quamdiu viuunt ambo, matrimonij sacramento, quæ omnia bona sunt, sed de illo immodico carnis vsu, qui in infirmitate coniugum agnoscitur, & interuentu boni nuptialis ignoscitur, ait Apostolus: *Secundùm veniam dico, non secundùm imperium.*

Ex li. de Genesi ad litteram. 9.

Quod si se non continent, nubant. Melius est enim nubere, quam vri.]

VTriusque sexus infirmitas propendens in ruinam turpitudinis, rectè excipitur honestate nuptiarum, vt quod sanis posset esse officium, sit ægrotis remedium. Neque enim, quia incontinentia malum est, ideò connubium vel quo incontinentes copulantur, non est bonum. Imò verò non propter illud malum culpabile est hoc bonum, sed propter hoc bonum, veniale est illud malum: quoniam id, quod bonum habent nuptiæ, & quod bonum sunt nuptiæ, peccatum esse nunquam potest. Hoc autem tripartitum est, Fides, Proles, Sacramentum. In fide attenditur, ne præter vinculum coniugale cum altera vel altera concumbatur. In prole, vt amanter susciptatur, benignè nutriatur, religiosè educetur. In sacramento, vt coniugium non separetur, & dimissus vel dimissa, nec causa prolis alteri coniugatur. Hæc est tanquam regula nuptiarum, qua vel naturæ decoratur fœcunditas, vel incontinentium regitur prauitas.

Ex serm. de bono nupt.

Qui potest capere, capiat. Sed non possum, inquit. Non potes? Non possum. Suscipiat te nutritoria quædam Apostoli auctoritas, vt si se non continent, nubant. Fiat aliquid, vnde perueniatur ad veniam: pertinet ad veniam, ne irruatur in æternam pœnam. Fiat quod licet, vnde ignoscatur, quod non licet. Hoc indicat, quod sequitur: *Mallem eos nubere, quam vri.* Concessit (inquam) aliquid incontinentiæ, quia magis timuit pœnas æternas. Timuit quod expectat & manet adulteros. Etiam hoc est, quod coniugati victi concupiscentia vtuntur inuicem, vltra necessitatem liberos procreandi, ponam in his, pro quibus quotidie dicitur. Dimitte nobis debita nostra, sicut & nos dimittimus debitoribus nostris.

Digitized by Google

His autem, qui matrimonio iuncti sunt, præcipio non ego, sed Dominus vxorem à viro non discedere. Quod si discesserit, manere innuptam, aut viro suo reconciliari. Et vir vxorem ne dimittat.

Ex li. de ser. Domini in monte.

HIs qui sunt in coniugio, præcipit per Apostolum Dominus, *vxorem à viro non discedere: quod si discesserit, manere innuptam, aut viro suo reconciliari.* Potest enim fieri, vt discedat ea causa, qua Dominus permisit. Aut si fœminæ licet virum dimittere, etiam præter causam fornicationis, & non licet viro, quid respondebimus de hoc, quod dixit posterius: *Et vir vxorem ne dimittat?* Quare non addidit, *excepta causa fornicationis*, quod & Dominus permittit, nisi quia similem formam vult intelligi, vt si dimiserit, quod causâ fornicationis permittitur, maneat sine vxore, aut reconcilietur vxori? Non enim male reconciliatur vir illi mulieri, quam cùm lapidare nemo ausus esset, dicit ei Dominus: *Vade, vide deinceps, ne pecces.* Quia & qui dicit: *Non licet dimittere vxorem, nisi causa fornicationis*, cogit retinere vxorem, si causa fornicationis non fuerit. Si autē fuerit, non cogit dimittere, sed permittit, sicut dicitur: *Non liceat mulieri nubere alteri, nisi viro mortuo. Si ante viri mortem nupserit, rea est. Si post viri mortem nupserit, non est rea.* Non enim iussa est nubere, sed permissa. Dominus ergò ad illud confirmandum, vt non facile vxor dimittatur, solam causam fornicationis excepit, cæteras verò vniuersas molestias, si quæ fortè extiterint, iubet pro fide coniugali, & pro castitate fortiter sustineri, & mœchum dicit etiam virum, qui eam duxerit, quæ soluta est à viro. Cuius rei Paulus Apostolus terminum ostendit. Quia tamdiu obseruandum dicit: quamdiu vir eius viuit. Illo autem mortuo dat nubendi licentiam. Hanc enim etiam regulam ipse tenuit, & in ea non suum consilium, sicut in nonnullis monitis, sed præceptum Domini iubentis ostendit, cum ait: *Eis autem quæ nupta sunt, præcipio non ego, sed Dominus mulierem à viro non discedere: quod si discesserit, manere innuptam, aut viro suo reconciliari. Et vir vxorem ne dimittat.* Credo simili forma, vt si dimiserit, non ducat aliam, aut reconcilietur vxori. Fieri enim potest, vt dimittat vxorem causâ fornicationis, quam Dominus exceptam esse voluit. Iam verò si nec illi nubere conceditur viuo viro, à quo recessit, neque huic alteram ducere viua vxore, quam dimisit, multo minus fas est, illicita eum cum quibuslibet stupra committere.

Ioan. 8.

Ex eo li. parùm post.

Ex libr. quæstionem 83.

Si Dominus dimittendę coniugis solam causam fornicationis admittit, & paganum coniugium dimitti prohibet, consequens est, vt paganismus fornicationi non deputetur. Solam autem fornicationis causam exceptam facere Dominum, cum de dimittendâ coniuge loquitur in Euangelio, manifestum est. Paganum verò coniugium hinc non prohibetur dimitti, quia cùm Apostolus consilium de hac re daret, vt fidelis volentem secum esse coniugem infidelem, non dimittat, ait: *Ego dico, non Dominus*, vt intelligatur Dominus non quidem iubere, vt dimittatur: ne contra iussum eius consilium dare videatur Apostolus: sed tamen permittere, vt nemo in ea re iussionis necessitate teneatur, sed consilij voluntate libere faciat. Verumtamen si quisquam asserat solam illam fornicationem Dominum admittere ad causam relinquendæ coniugis, quæ vulgo fornicatio dicitur, id est, quæ concubitu illicito perpetratur, hoc potest dicere Dominum, cum de hac re loqueretur, de vtroque fideli dixisse & marito & vxore: vt si ambo fideles sunt, neutri liceat alterum dimittere, nisi causa fornicationis. Vbi non potest paganismus intelligi, quia vterque fidelis est. Sic enim & Apostolus videtur distinguere, cum ait: *His autem, qui sunt in coniugio, præcipio non ego, sed Dominus, vxorem à viro non discedere: quod si discesserit, manere innuptam, aut viro suo reconciliari.* Vbi intelligitur, quia etiam si vnâ illâ causâ, qua sola relictio coniugij permittitur, mulier à viro suo recesserit, innupta perseuerare debet: aut si se non continet, viro potius reconciliari, vel correcto, vel certè tolerando, quam alteri nubere. Sequitur autem & dicit: *Et vir vxorem ne dimittat.* Breuiter eandem formam intimans in viro, quam præcipiebat in fœmina. Quibus ex præcepto Domini insinuatis, ita sequitur: *Cæteris autem ego dico, non Dominus. Si quis frater habet vxorem infidelem, & hæc consentit habitare cum illo, non dimittat illam.* Vbi dat intelligi Dominum de his locutum, vt neuter alterum dimitteret, si fideles ambo essent.

Quod à Domino in Euangelio dictum est: *Quicunque dimiserit vxorem suam, excepta causâ fornicationis, facit eam mœchari:* prohibitū est homini dimittere vxorem, si nulla causa fornicationis extiterit, & dictum est quare; ne scilicet faciat eam mœchari. Vtique ideò, quia etiam, si non ipsa dimiserit, sed missa fuerit, erit mœcha, si nupserit. Propter hoc ergo tam magnum malum non licet homini dimittere vxorem, excepta causa fornicationis; tunc enim non ipse dimittendo facit adulteram; sed dimittit adulteram. Quid si ergo dicat: dimitto quidem vxorem meam sine vlla causâ fornicationis, sed continens permanebo: ideóne dicemus eum impune fecisse, quod fecit? Quis hoc dicere audebit, qui voluntatem Domini hæc dicentis intelligit? Quoniam nec continentiæ causâ dimitti coniugem voluit, qui solam causam fornicationis excepit. Redeamus igitur ad ipsa Apostoli verba, & eum velut interrogemus, & tanquam præsentem eum quodammodo consulamus. Cur dixisti, Apostole, *Quod si discesserit, manere innuptam*? Licetne discedere, an non licet? si omnino non licet, cur præcipis discedenti, vt maneat innupta? Si autem licet, profecto est aliqua causa, qua liceat. Hæc autem inquisita non inuenitur, nisi quam solam Saluator excipit, id est, causa fornicationis. Ac per hoc non præcipit Apostolus, mulierem, *si discesserit, manere innuptam*, nisi quæ illa causa discedit à viro, qua sola ei licitum est discedere à viro. Nisi ergò illa intelligatur, cui licet discedere, non autem licet, nisi viro fornicante, quomodo iubetur innupta, si discesserit, permanere? Quis est, qui dicat, si discesserit mulier à viro non fornicante, innupta permaneat, cum ei nisi à viro fornicante discedere omnino non liceat? Sed rem ipsam paulò apertiùs proloquamur, & quasi constituamus ante oculos. Ecce placuit continentia mulieri, viro non placet. Discessit ab eo mulier, & cœpit viuere continenter. Ipsa scilicet casta mansura, sed factura, quod Dominus non vult, adulterum virum. Qui cum se non continuerit, alteram quæret. Quid sumus dicturi mulieri, nisi quod dicit Ecclesiæ sana doctrina? Redde debitum viro. Ne dum tu quæris, vnde amplius honoreris, ille vnde damnetur, inueniat. Hoc vtique & illi diceremus, si te nolente, continere voluisset. Non enim habes potestatem corporis tui, sed ille: sicut nec ille habet potestatem corporis sui, sed tu. Cum hæc atque huiusmodi plura, quæ ad hoc pertinent, dixerimus, placet ne tibi, vt mulier nobis respondeat? Ego Apostolum audio dicentem: *Præcipio, mulierem à viro non discedere: quod si discesserit, manere innuptā, aut viro suo reconciliari.* Ecce discessi. Nolo reconciliari viro, sed innupta permaneo. Non enim ait, *si discesserit, manere*

Ex li. ad Pollent. 1. Nat. 5.

Digitized by Google

nuptam, donec viro suo reconcilietur, *sed manere*, inquit, *innuptam, aut viro suo reconciliari*. Hoc, inquit, faciat, aut illud. Vnum è duobus eligendum permisit, non autem in horum alterum compulit. Manere innupta eligo; ac sic præceptum impleo. Corripe, argue, increpa, vtere qua volueris seueritate, si nupsero. Quid huic contradicam, nisi Apostolum benè intelligis? Neque enim præcepisset, si à viro discessetit, innuptam manere mulierem, nisi eam, cui discedere licuisset, illa vna videlicet causa, quæ ibi propterea tacita est, quia notissima est, hoc est fornicationis. Hanc enim solam Deus magister excepit, cum de dimittendâ loqueretur vxore, dedítque intelligi talem formam etiam à viro esse seruandam. Quoniam non solùm *mulier non habet potestatem corporis sui, sed vir: similiter & vir non habet potestatem sui corporis, sed mulier*. Cum ergò tuum maritum arguere de fornicatione non possis, quomodo te putas, quod ab eo discedis non nubendo excusare, à quo tibi non licet omnino discedere? Dominus itaque præcipit *mulierem à viro non discedere: quod si discesserit*: ea vtique causa, qua discedere licitum est, *manere innuptam, aut viro suo reconciliari*. Mulier enim sub viro, viuo marito iuncta est legi: & viuente viro vocabitur adultera, si fuerit cum altero viro, quoniam mulier alligata est, quamdiu vir eius viuit. Vnde *si vxor dimiserit virum suum, & alij nupserit, mœchatur: & qui dimissam à viro duxerit, mœchatur*. Ideóque ex eodem præcepto Domini ait: *& vir vxorem ne dimittat, quoniam qui dimiserit vxorem suam præter causam fornicationis, facit eam mœchari. Sed si propter hanc causam dimiserit, etiam ipse sic permaneat. Omnis enim, qui dimittit vxorem suam, & ducit alteram, mœchatur*. Hæc constituta Domini sine vlla retractione seruanda sunt. Habet enim hæc iustitia, quæ coram illo est, siue probent, siue improbent homines.

Rom. 7.

Nam cæteris ego dico, non Dominus. Si quis frater vxorem habet infidelem, & hæc consentit habitare cum illo, non dimittat illam. Et si qua mulier habet virum infidelem, & hic consentit habitare cum illa, non dimittat virum.]

Ex li. de ser. Domini in monte. 1.

CÆteris autem ego dico, *non Dominus*. Hîc primò videndum est quibus cæteris. Dicebat enim superiùs ex Domini persona, his qui sunt in coniugio, sed non hoc sequitur. Ita enim subiunxit: *Si quis frater habet vxorem infidelem, & hæc consentit habitare cum illo, non dimittat illam*. Ergo etiam nunc dicit his, qui sunt in coniugio. Quid sibi vult ergò, quod ait, *cæteris*? Nisi quia superiùs eis loquebatur, qui sic copulati erant, vt pariter in fide Christi essent. Cæteris autem nunc dicit, id est eis, qui sic copulati sunt, vt non ambo fideles sint. Sed quid eis dicit? *Si quis frater habeat vxorem infidelem, & hæc consentit habitare cum illo, non dimittat illam: & si qua mulier habet virum infidelem, & hic consentit habitare cum illa, non dimittat virum*. Si ergò non præcipit ex Domini persona, sed ex sua persona monet, ita est hoc bonum, vt si quis aliter fecerit, non sit præcepti transgressor, sicut de virginibus paulò pòst dicit, præceptum Domini se non habere, consilium autem dare: atque ita laudat virginitatem, vt arripiat eam, qui voluerit, non tamen vt si non fecerit, contra præceptum fecisse iudicetur. Aliud est enim, quod iubetur, aliud quod monetur, aliud quod ignoscitur. Iubetur mulier à viro non discedere: *quod si discesserit, manè innuptam, aut viro suo reconciliari*. Aliter ergò non licet facere. Monetur autem vir fidelis, si habet vxorem infidelem, consentientem secum habitare, non eam dimittere. Licet ergò & dimittere, quia non est præceptum Domini, ne dimittat, sed consilium Apostoli. Sicut monetur virgo non nubere. Sed si nupserit, consilium quidem non tenebit, sed contra præceptum non faciet. Ignoscitur tamen, cum dicitur: *Hoc autem dico secundùm veniam, non secundùm imperium*. Quapropter si licet, vt dimittatur coniux infidelis, quamuis melius sit non dimittere, & tamen non licet secundum præceptum Domini, vt dimittatur coniux, nisi causa fornicationis, fornicatio est ipsa infidelitas. Quid enim tu dicis, Apostole? Certè vt vir fidelis consentientem secum habitare mulierem infidelem non dimittat, ita inquit. Cum ergò hoc & Dominus præcipiat, ne dimittat vir vxorem, nisi causa fornicationis: quare hîc dicis: *Ego dico, non Dominus*? Quia scilicet idololatria, quam sequuntur infideles, & quælibet noxia superstitio, fornicatio est. Deus autem permisit causâ fornicationis vxorem dimitti. Sed quia permisit, non iussit, dedit locum Apostolo monendi, vt qui voluerit, non dimittat vxorem infidelem, quo sic fortassis possit fieri fidelis. Quia enim coniux fidelis relinquere coniugem licite potuit infidelem, ideò fieri hoc non Dominus, sed Apostolus prohibet. Quod enim Dominus prohibet fieri, omnino non licet. Monet ergò Apostolus, quod & possit esse multorum lucrandorum occasio, vt fideles coniuges in relinquendis infidelibus permissâ licentiâ non vtantur. Si enim dimittere infidelem vxorem non liceret, hoc fieri Dominus prohiberet, neque Apostolus prohibens diceret: *Ego dico, non Dominus*. Nam si propter fornicationem carnis permittitur homo à coniuge separari, quanto magis in coniuge mentis fornicatio detestanda est, id est, infidelitas? De qua scriptum est: *Quoniam ecce, qui se longe faciunt à te, peribunt. Perdidisti omnem, qui fornicatur abs te*. Sed quia ita licitum est, vt non expediat, ne propter coniugum separationes offensi homines ipsam doctrinam salutis, qua illicita prohibentur, exhorreant, ac sic peiores atque perituri in eadem infidelitate remaneant, intercedit Apostolus, & monendo fieri vetat, quod ita licitum est, vt non expediat. Sic enim recedere ab infidelibus vxoribus vel maritis, fideles viri vel fœminæ non prohibentur à Domino, vt neque iubentur. Nam si dimittere tales coniuges iuberentur, nullus locus esset consilio monentis Apostoli, ne hoc fieret. Nullo modo enim, quod Dominus iubet, seruus bonus fieri prohiberet. Nam quia aliquando hoc Dominus per Esdram Prophetam iussit, & factum est, dimiserunt Israelitæ vxores alienigenas, quicunque tunc habere potuerunt, per quas fiebat, vt & ipsi ad alienos seducerētur deos, non vt illæ per maritos vero acquirerentur Deo. Nondum enim tanta gratia saluatoris illuxerat, & promissis temporalibus veteris testamenti adhuc inhiabat illius populi multitudo. Et propterea cum bona terrena, quæ pro magno expectabant à Domino, viderent etiam his abundare, qui multos falsos colebant deos, blanditijs vxorum prius eos verebantur offendere, deinde inducebantur & colere. Vnde iusserat Dominus per sanctum Moysen, ne quis vxorem alienigenam duceret. Merito ergò, quas duxerant Domino prohibente, Domino iubente dimiserunt. Cum verò cœpisset gentibus Euangelium prædicari, iam coniunctos gentiles gentilibus comperit coniuges. Ex quibus si non ambo crederent, sed vnus aut vna, & infidelis cum fideli consentiret habitare, nec prohiberi à Domino debuit fidelis infidelem dimittere, nec iuberi. Ideò scilicet non prohiberi,

Ex li. ad Pollen. 1.

Psal. 72.

3. Esdr. 9.

Digitized by Google

quia iustitia permittit à fornicante discedere: & infidelis hominis fornicatio est maior in corde: nec vera eius pudicitia cum coniuge dici potest, quia omne, quod non est ex fide, peccatum est, quamuis veram fidelis habeat pudicitiam etiam cum infideli coniuge, qui non habet veram. Ideò autem nec iubere debuerunt fideles ab infidelibus separari, quia non contra iussionem Domini gentiles fuerunt ambo coniuncti. Quoniam ergò fidelem ab infideli discedere, nec prohibet, nec iubet Dominus, ideò vt non discedat, Apostolus dicit, non Dominus, habens vtique Spiritum sanctum, in quo dare posset vtile & fidele consilium. Quod vtique ideò monendum, non iubendum fuit, quia non tanto pondere prohibendi sunt homines, facere licita, quamuis non expediant: quanto pondere prohibentur illicita. Si autem alicubi Apostolus etiam illa, quæ iubenda sunt, monere dignatur, hoc fecit parcendo infirmitati, non præiudicando iussioni. Vnde si dixit: *Non vt confundam vos, hæc scribo, sed vt filios meos charissimos moneo,* quid habet quæstionis, vbi non ait: *ego dico, non Dominus?* Item vbi ait: *Ecce ego Paulus dico vobis, quia si circuncidamini, Christus vobis nihil proderit:* nunquid etiam hîc dixit, *Ego dico, non Dominus?* Non sunt itaque ista similia: quia etiam illa, quæ iubet Dominus, non est indignum, neque contrarium, si eadem monet Apostolus. Monemus enim, quos charos habemus, vt faciant Domini præcepta vel iussa. Cum verò ait: *Ego dico: non Dominus*, satis ostendit Dominum non prohibere, quod ipse prohibebat. Prohibuisset autem Dominus, si esset illicitum. Ergò secundùm ea, quæ diu supra diximus, multumque versauimus, licitum erat per iustitiam, sed etiam licitum non erat faciendum propter liberam beneuolentiam.

1.Cor.4.

Galat.5.

Sanctificatus est enim vir infidelis in muliere fideli, & sanctificata est mulier infidelis per virum fidelem. Alioquin filij vestri immundi essent, nunc autem sancti sunt.]

Ex li. de ser. Domini in monte. 1.

SAnctificatus est enim, inquit, *vir infidelis in vxore, & sanctificata est mulier infidelis in fratre.* Credo, iam prouenerat, vt nonnullæ fœminæ per viros fideles, & viri per vxores fideles in fidem venirent. Et quamuis non dicens nomina, exemplis tamen hortatus est ad confirmandum consilium suum. Denique sequitur: *Alioquin filij vestri immundi essent, nunc autem sancti sunt.* Iam enim erant paruuli Christiani, qui siue auctore vno ex parentibus, siue vtroque consentiente sanctificati erant. Quod non fieret, si vno credente dissociaretur coniugium, & non toleraretur infidelitas coniugis vsque ad opportunitatem credendi. Hoc est ergo consilium eius, cui credo dictum esse: *Si quid supererogaueris, rediens reddam tibi.* Quid ait Apostolus, cum fideles moneret, vt se ab infidelibus coniugibus non disiungeret. *Sanctificatus est enim vir infidelis in vxore, & sanctificata est mulier infidelis in fratre, alioquin filij vestri immundi essent, nunc autem sancti sunt*: aut sic accipiendum est, quod exempla iam præcesserant & virorum quos vxores, & fœminarum quas mariti lucrifecerant Christo, & paruulorum, ad quos faciendos Christianos voluntas Christiana etiam vnius parentis euicerat: aut si (quod & magis Apostoli verba videntur sonare, & quodammodo cogere) aliqua illic intelligenda est sanctificatio, qua sanctificabantur vir vel mulier infidelis in coniuge fideli, & qua sancti nascebantur filij fidelium, siue quia in menstruo cruore mulieris à concubitu continebat, quicunque vir vel fœmina id in lege didicerat (nam hoc Ezechiel inter illa præcepta ponit, quæ non figurate accipienda sunt) siue propter aliam quamlibet, quæ ibi apertè proposita non est, ex ipsa necessitudine coniugiorum, atque ad filiorum sanctitatis aspergine, illud tamen sine dubitatione tenendum est, quæcunque illa sanctificatio sit, valere ad Christianos faciendos, atque ad dimittenda peccata, nisi Christiani & Ecclesiastici institutione sacramenti efficiantur fideles. Nam nec coniuges infideles, quamlibet sanctis & iustis coniugibus adhæreant, ab iniquitate mundantur, quæ à regno Dei separatos, in damnationem venire compellit, nec paruuli de quibuslibet sanctis iustísque procreati, originalis peccati reatu absoluuntur, nisi in Christo fuerint baptizati. Pro quibus tantò impensiùs loqui debemus, quantò pro se ipsis minùs possunt.

Luce 10.

Ex li. ad Marcel. 3.

Alioquin filij vestri immundi essent, nunc autem sancti sunt. Non vniusmodi est sanctificatio. Nam & catechumenos secundùm quendam modum suum per signum Christi, & orationem manus impositionis, puto sanctificari: & quod accipiunt, quamuis non sit corpus Christi, sanctum est tamen & sanctius, quam cibi, quibus alimur, quoniam sacramentum est. Verùm & ipsos cibos, quibus ad necessitatem substentandæ vitæ huius alimur, sanctificari idem Apostolus dixit per verbum Dei & orationem, qua oramus vtique nostra corpuscula refecturi. Sicut ergo ista ciborum sanctificatio non efficit, vt quod in os intrauerit, non in ventrem vadat, & in secessum mittatur per corruptionem, qua omnia terrena soluuntur: vnde & ad aliam escam, quæ non corrumpitur, nos Dominus exhortatur: Ita sanctificatio catechumeni, si non fuerit baptizatus, non ei valet ad intrandum regnum cœlorum, aut ad peccatorum remissionem. Ac per hoc & illa sanctificatio cuiuscunque modi, quam in filijs fidelium esse dixit Apostolus, ad istam de baptismo & de peccati origine vel remissione quæstionem omnino non pertinet. Nam & coniuges infideles in coniugibus fidelibus sanctificari dicit, eo ipso loco ita loquens: *Sanctificatur enim vir infidelis in vxore, & sanctificatur mulier in fidelis in fratre. Alioquin filij vestri immundi essent, nunc autem sancti sunt.* Non opinor, quod quisquam tam infideliter intelligit, quomodolibet in his verbis intelligat, vt ob hoc existimet etiam maritum, non Christianum, Christianum, quia vxor eius fuerit Christiana, neque iam baptizari oportere, & ad peccatorum remissionem peruenisse, & in regnum cœlorum esse intraturum, quia sanctificatus dictus est in vxore.

Ex li. de baptis. parv.

Ex li. ad Marcel. 3.

Quod si infidelis discedit, discedat: non est enim seruituti subiectus frater aut soror in eiusmodi, in pace autem vocauit vos Deus.]

ID est, vt propter fidem Christi etiam ipsa vxor legitimâ societate coniunctâ, sine vllâ culpâ relinquatur, si cum viro Christiano propter hoc, quia Christianus est, permanere noluerit. Eo autem modo illam rectissime dimitti, si viro suo dicat: Non ero vxor tua, nisi mihi de latrocinio diuitias congeras, aut nisi lenocinia solita, quibus nostram domum transigebas, etiam Christianus exerceas, aut si quid aliud vel facinorosum, vel flagitiosum in viro nouerat, quo delectata, vel libidinem explebat, vel facile victum habebat, vel etiam incedebat ornatior. Tunc enim ille, cui vxor hoc dicit, si veraciter egit pœnitentiam ab operibus mortuis, quando accessit ad baptismum, habet in fundamento fidem, quæ per dilectionem operatur, proculdubio plus tenebitur amore diuinæ gratiæ, quam car-

Ex li. de fide & ope.

Digitized by Google

nis vxoriæ, & membrum, quod eum scandalizat, fortiter amputat.

Ex li. ad cõsul. Hilarij.

Quod si infidelis discedit, discedat. Non est enim seruituti subiectus frater aut soror in eiusmodi. Id est, si infidelis noluerit esse cum coniuge fideli, hîc agnoscat fidelis suam libertatem, ne ita se subiectum putet seruituti, vt ipsam dimittat fidem, ne coniugem amittat infidelem.

Extra-ctatus in Ps. 33.

Diuisi à nobis, nobiscum caput confitentes, & à corpore separati, doleamus illos fratres tanquam nostros. Velint nolint, fratres nostri sunt. Tunc esse desinent fratres nostri, si destiterint dicere: *Pater noster.* Dixit de quibusdam Propheta: *His qui dicunt vobis, non estis fratres nostri, dicite, fratres nostri estis.* Circumspicite, de quibus hoc dicere potuerit. Nunquid de paganis? Non. Neque enim eos dicimus fratres nostros, secundùm scripturas & ecclesiasticum morem loquendi. Nunquid de Iudæis, qui in Christum non crediderunt? Legite Apostolum, & videte, quia fratres, quando dicit Apostolus sine aliquo additamento, non vult intelligi, nisi Christianos. *Non est autem subiectus* (inquit) *frater aut soror in huiusmodi.* Cum diceret de coniugio fratrem & sororem, dixit Christianum vel Christianam. Item dicit: *Tu autem quid iudicas fratrem tuum?* Aut, *Tu quid spernis fratrem tuum?* Et alio loco: *Vos autem*, inquit, *iniquitatem facitis & fraudatis, & hoc, fratres.* Isti ergo qui dicunt: Non estis fratres nostri, Paganos nos dicunt. Ideo enim & baptizare nos volunt, dicentes nos non habere quod dant. Vnde consequens est error ipsorum, vt negent nos fratres suos esse. Sed quare nobis dixit Propheta: *Vos dicite illis, fratres nostri estis?* Nisi quia nos in eis agnoscimus, quod non repetimus. Illi ergo non agnoscendo baptismum nostrum, negant se fratres: nos autem non repetendo ipsorum, sed agnoscendo non ipsorum, dicimus, eis, *fratres nostri estis.*

Vnde enim scis mulier, si virum saluum facies? aut vnde scis vir, si mulierem saluam facies? nisi sicut vnicuique diuisit Dominus. Vnumquémque sicut vocauit Deus, ita ambulet.]

Ex li. ad Pollent. 1.

REddit enim rationem, cur fieri non expediat, quamuis liceat. *Vnde enim scis* (inquit) *mulier, si virum saluum facies, aut vnde scis vir, si vxorem saluam facies?* Cum enim superiùs dixisset: *Sanctificatus est enim vir infidelis in vxore, & sanctificata est mulier infidelis in fratre*, id est, in Christiano: *Alioquin filij vestri* (inquit) *immundi essent, nunc autem sancti sunt*: sic ad lucrandos coniuges & filios Christo, etiam exemplis, quæ iam prouenerant, videtur hortatus. Cur ergo non expediat etiam infideles coniuges dimitti à fidelibus, causa euidenter expressa est. Non enim propter vinculum cum talibus coniugale seruandum, sed vt acquirantur Christo, recedi ab infidelibus coniugibus Apostolus vetat. Multa sunt autem facienda, non iubente lege, sed libera charitate: & ea sunt in nostris officijs gratiora, quæ cum liceret nobis etiam non impendere, tamen causa dilectionis impendimus. Vnde prior ipse Dominus, cum se tributum non debere demonstrasset, soluit tamen, ne scandalizaret eos, quibus ad æternam salutem gerens hominem consulebat. Iam vero Apostolus, quemadmodum ista commendet, eius verba testantur, vbi dicit: *Cum enim liber sim ex omnibus, omnium*

1. Cor. 9. *seruum me feci, vt plures lucrifacerem.* Cum paulò superiùs dixisset: *Nunquid non habemus licentiam manducandi & bibendi? Nunquid non habemus licentiam sororem mulierem circumducendi, sicut & cæteri Apo-*

1. Cor. 9. *stoli, & frater domini, & Cephas? An ego solus & Barnabas non habemus potestatem non operandi? Quis militat suis stipendijs vnquam? Quis plantat vineam, & de fructu eius non comedit? Quis pascit gregem, & de lacte gregis non percipit?* Et paulò post: *Si alij*, inquit, *potestatis vestræ participant, non magis nos? Sed non sumus vsi hac potestate, sed omnia toleramus, ne quod impedimentum demus Euangelio Christi.* Deinde post pauca: *Quæ igitur*, inquit, *mihi merces erit, vt euangelizans sine sumptu ponam Euangelium, vt non abutar potestate mea in Euangelio?* Continuóque subiungit, quod paulò antè commemoraui: *Cum enim liber sim ex omnibus, omnium me seruum feci: vt plures lucrifacerem.*

Et sicut in omnibus Ecclesiis doceo, circumcisus aliquis vocatus est, non adducat præputium. In præputio aliquis vocatus est, non circumcidatur. Circumcisio nihil est, & præputium nihil est, sed obseruatio mandatorum Dei.]

In epist. ad Galat.

SEruabat vtique, quod congruere videbat siue Ecclesiis gentium, siue Iudæorum, vt nusquam auferret consuetudinem, quæ seruata non impediebat ad obtinendum regnum Dei: tantum admonens, ne quis in superfluis poneret spem salutis, etiam si consuetudinem in eis propter offensionem infirmorum custodire vellet. Hinc enim dicit: *Circumcisus quis vocatus est, non adducat præputium. In præputio quis vocatus est, non circumcidatur. Circumcisio nihil est, & præputium nihil est, sed obseruatio mandatorum Dei.*

Vnusquisque in qua vocatione vocatus est, in ea permaneat. Seruus vocatus es, non sit tibi curæ. Sed & si potes fieri liber, magis vtere. Qui enim in Domino vocatus est seruus, libertus est Domini. Similiter qui liber vocatus est, seruus est Christi. Pretio empti estis, nolite fieri serui hominum. Vnusquisque ergò, in quo vocatus est frater, in hoc permaneat apud Deum.

Item in eadem.

Hoc enim ad eas consuetudines vel conditiones vitæ retulit, quæ nihil obsunt fidei bonísque moribus. Non enim si etiam latro erat quisque, cum vocatus est, debet in latrocinio permanere.

De virginibus autem præceptum Domini non habeo, consilium autem do, tanquam misericordiam consecutus à Domino, vt sim fidelis.

Ex li. ad Pollen. 1.

NOn vt consilium alienum existimemus à Domino, cum continuo sequatur, & dicat: *Tanquam misericordiam consecutus à Domino, vt fidelis essem.* Secundum ergo Deum dat consilium fidele in eo spiritu, de quo ait: *Puto autem, quod & ego spiritum Dei habeo.* Veruntamen aliud est Domini iubentis imperium, aliud conserui secundùm misericordiam charitatis, quæ illi est à Domino inspirata atque donata, fidele consilium. Ibi aliud facere non licet, hîc autem licet: ita sane, vt ipsum licitum partim quidem expediat, partim verò non expediat. Expedit tunc, quando non solum per iustitiam, quæ coram Deo est, permittitur, sed etiam hominibus nullum ex hoc impedimentum salutis infertur. Velut cum dat consilium non nubendi Apostolus virginibus, vnde præceptum Domini se non habere testatur: licet aliud facere, id est, nubere, & minus quidem continentiæ, bonum tamen tenere nuptiarum: ipsúmque licitum etiam expedit, quoniam in vetita & illicita ruituram carnis infirmitatem sic excipit honestate nubendi, vt neminem cogat: quamuis expediret, magísque honestum esset, si virgo consilium, quo præceptum eam non compellit, arriperet. Tunc autem non expedit id, quod licitum est, quãdo permittitur quidem, sed vsus ipsius potestatis alijs infert impedimentum salutis, sicut est discessio coniugis fidelis ab infideli: quam non prohibet

Digitized by Google

Dominus præcepto legis, quia coram illo iniusta non est, sed prohibet Apostolus consilio charitatis, quia infidelibus affert impedimentum salutis, non solùm quia pernicioſissimè scandalizantur offensi, verum etiam, quia in alia coniugia, cum ceciderint viuentibus eis, à quibus dimittuntur, adulterinis nexibus colligati, difficillime resoluuntur. Maior amor imposuit maius onus virginibus. Quod licebat, noluerunt, vt plus placerent ei, cui se deuouerunt. Ambierunt illam maiorem pulchritudinem cordis sui. Quid iubes tanquam dicerent, quid iubes? Ne adulteræ simus, hoc præcipis? Amando te, plus facimus quam iubes. *De virginibus*, ait Apostolus, *præceptum Domini non habeo*. Ergo hoc quare faciunt? *Consilium autem do*. Illæ autem amantes, quibus terrenæ nuptiæ viluerunt, quæ terrenos amplexus non desideraverunt, vsque adeo acceptauerunt præceptum, vt non recusarent consilium: vt plus placerent, plus se ornauerunt. Corporis enim huius, id est, exterioris hominis ornamenta, quantò amplius appetuntur, tantò sunt interioris maiora detrimenta: quanto autem minus appetuntur ornamenta exterioris hominis, tantò magis moribus pulchris homo interior adornatur. Vnde dicit Apostolus: *Ornantes se, non in tortis crinibus*. Cum enim dixisset: *Ornantes se*, ne quid aliud à carnalibus, quam visibilia ista ornamenta putarentur, continuò tulit cogitationi, quod cupiditas inquirebat. *Non*, inquit, *in tortis crinibus, neque auro, vel margaritis, vel veste preciosa*, sed ille absconditus cordis homo, qui est ante Deum dives. Neque enim Deus diuitias daret exteriori homini, & inopem relinqueret interiorem. Dedit inuisibili diuitias inuisibiles, & inuisibilem ornauit inuisibiliter. His ornamentis studentes Dei puellę sanctæ virgines, nec quod licebat, appetiuerunt, nec quod cogebantur, consenserunt. Multæ enim etiam parentum suorum contrarios conatus ignitæ superno amore superauerunt. Iratus est pater, plorauit mater. Non curauit illa, cui ante oculos versabatur *speciosus forma præ filiis hominum*. Ei quippe se ornari desiderauit, vt tota eius curam gereret. *Quia quæ nupta est, cogitat quæ sunt mundi, quomodo placeat viro. Quæ autem innupta est, cogitat quæ sunt Dei, quomodo placeat Deo.* Videte quid sit amare. Non dixit, cogitat ne damnetur à Deo. Adhuc enim iste timor seruilis est, custos quidem malorum, vt abstineant à malis, & abstinendo digni sint ad se admittere charitatem. Sed illæ non cogitant, quemadmodum non puniantur à Deo, sed quomodo placeant Deo pulchritudine interiore, decore occulti hominis, decore cordis, vbi illius oculis nudæ sunt. Nudæ intus, non foris. Integræ & intus, & foris. Vel virgines doceant coniugatos & coniugatas non ire in adulterium. Illi faciunt plus quam licet: istæ non faciunt, quod licet. *Misericordiam*, inquit, *consecutus sum, vt fidelis essem*. Non ait, quia fidelis eram. Fideli ergo datur quidem, sed data est etiam, vt esset fidelis.

Ex serm. de verb. Apostol. 82.

1. Tim. 2.

Ps. 44.

Ex libro de pred. sanctor.

Quatuor enim retributiones sunt. Aut mala pro malis retribuuntur, sicut Deus ignem æternum retributurus est impiis: aut bona pro bonis, sicut regnum æternum retributurus est iustis: aut bona pro malis, sicut Christus per gratiam iustificat impium: aut mala pro bonis, sicut Iudas per malitiam persecutus est Christum. Harum quatuor retributionum, duæ priores pertinent ad iustitiam, vt retribuantur mala pro malis, bona pro bonis: tertia pertinet ad misericordiam, vt retribuantur bona pro malis: quartam Deus nescit. Nulli enim malum pro bono retribuit. Hæc autem, quam tertio loco posui, in primis est necessaria. Nisi enim Deus retribueret bona pro malis, nullo modo essent, quibus retribueret bona pro bonis. Vide illum Saulum, postea Paulum. *Non ex operibus*, inquit, *iustitiæ, quæ fecimus nos, sed secundùm suam misericordiam saluos nos fecit per lauacrum regenerationis.* Et iterum: *Qui prius fui blasphemus & persecutor, & iniuriosus: sed misericordiam consecutus sum, quia ignorans feci in incredulitate mea.* Et iterum: *Consilium autem do, tanquam misericordiam consecutus à Domino, vt fidelis essem.* Hoc est, vt viuerem, quia *iustus ex fide viuit*. Mortuus ergo erat prius per suam iniustitiam; antequam viueret per Dei gratiam. Ipsam porro suam mortem sic confitetur. *Adueniente autem*, inquit, *mandato peccatum reuixit, ego autem mortuus sum: & inuentum est mihi mandatum, quod erat in vitam, hoc esse in mortem.* Retribuit ergo illi Deus bonum pro malo, hoc est, vitam pro morte.

Tit. 3.

1. Tim. 1.

Rom. 1.

Rom. 7.

Existimo ergo hoc bonum esse propter instantem necessitatem, quoniam bonum est homini sic esse.]

DIcit nobis Euangelium: *Obseruate nouissimum diem venturum. Diem aduentus filij hominis.* Quia illos male inuenturus est, qui modò securi sunt, ideo quia peruersè securi sunt. Securi sunt enim in voluptatibus seculi, cùm deberent esse securi domitis cupiditatibus seculi. Iam vtique illi vitæ nos præparauit Apostolus in his verbis:

Ex tractatu in Ps. 147.

Vnde enim magnum, magnique honoris meritum apud Deum fidelis & pia virginitas habet, nisi quia isto iam tempore continendi ab amplexu, cum omnibus gentibus ad implendum sanctorum numerum largissima suppetat copia, percipiendæ sordidæ voluptatis libido non sibi vindicat, quod iam sufficiendæ prolis necessitudo non postulat.

Ex libro de Genesi ad literam 9.

Alligatus es vxori, noli quærere solutionem. Solutus es ab vxore, noli quærere vxorem. Si autem acceperis vxorem, non peccasti: & si nupserit virgo, non peccauit. Tribulationem tamen carnis habebunt huiusmodi. Ego autem vobis parco.]

NIhil ergo expedit, quod illicitum est, & nihil quod prohibet Dominus, licitum est. Quæ autem nullo constringentis Domini imperio in potestate dimissa sunt, in his audiatur Apostolus in Spiritu sancto monens & consulens, vt vel meliora capiantur, vel ea quæ non expediunt, caueantur. Ibi audiatur, dicens: *Præceptum Domini non habeo, consilium autem do.* Et, *ego dico, non Dominus.* Ibi, si meliora elegerit, qui audit: *Solutus es ab vxore*, non quærat vxorem. Quia & si acceperit vxorem, non peccat. Ibi virgo non nubat. *Qui autem non dat nuptum, melius facit, & qui dat nuptum, bene facit.* Ibi beatior sit mulier sic permanendo, quæ mortuo viro suo in potestate habet, cui vult nubere in Domino.

Ex libro ad Pollentium.

Hoc itaque dico, fratres, tempus breue est. Reliquum est vt & qui habent vxores tanquam non habentes sint: & qui flent, tanquam non flentes, & qui gaudent, tanquam non gaudentes: & qui emunt, tanquam non possidentes: & qui vtuntur hoc mundo, tanquam non vtantur.]

QVi gaudium totum suum, totam fœlicitatem suam constituit in manducando & bibendo, vxorem ducendo, emendo, vendendo, vtendo mundo isto, sine sollicitudine est & talis, sed præter arcam, væ illi à diluuio! Quisquis autem siue manducat, siue bibit, siue aliud quid agit, omnia in gloriam Dei facit: & si aliqua tristitia est de rebus secularibus, sic flet, vt intus spe gaudeat: & si aliqua lætitia est in rebus secularibus, sic gaudet, vt & intus

Ex tractatu in Ps. 147.

Digitized by Google

ſpiritualiter timeat, nec donat ſe corrumpendum fœlicitati, nec ſe dat aduerſitati frangendum. Hoc eſt enim flere tanquam non flentem, & gaudere tanquam non gaudentem. Quiſquis & ſi habet vxorem, eiuſque infirmitati compatiens reddit, non exigit debitum, aut ſi propter propriam infirmitatem duxit vxorem, plangens potius, quia ſine vxore eſſe non potuit, quam gaudens, quia duxit: quiſquis vendit quod nouit, quia & ſi maneret, beatum non faceret: quiſquis quod emit, nouit, quia tranſibit, & de iis omnibus, & ſi abundantibus, & ſi circumfluentibus, non præſumit, facitque ex eo, quod habet, miſericordiam cum eo, qui non habet, vt & ipſe accipiat ab illo, qui omnia habet: quiſquis talis eſt, ſecurus expectat diem nouiſſimum. Non ergo timeat venturum diem, ſed ſperet & deſideret. Non enim veniet illi ad inferendas pœnas, ſed ad finiendas moleſtias.

Ex libro de ſerm. Dom. in monte. 1.

Beatiora ſane coniugia iudicanda ſunt, quæ ſiue filiis procreatis, ſiue etiam iſta terrena prole contempta continentiam inter ſe pari conſenſu ſeruare potuerint: quia neque contra illud præceptum fit, quo Dominus dimitti coniugem vetat: non enim dimittit, qui cum ea non carnaliter, ſed ſpiritualiter viuit: & illud ſeruatur, quod per Apoſtolum dicitur: *Reliquum eſt, vt qui habent vxores, tanquam non habentes ſint.* Si vir fortis es, vince cupiditates, quibus iſte diligitur mundus. Ora fortiter, & dic Deo, quod habes in Pſalmo: *De neceſſitatibus meis erue me.* Ipſe te exaudiet, vt interiores & inuiſibiles hoſtes, id eſt, ipſas cupiditates inuiſibiliter & ſpiritualiter vincas, & ſic vtaris hoc mundo tanquam non vtens, vt ex bonis eius bona facias, non malus fias. Quia & ipſa bona ſunt, nec dantur hominibus, niſi ab illo, qui habet omnium cœleſtium & terreſtrium poteſtatem. Sed ne putentur mala, dantur & bonis: ne putentur magna vel ſumma bona, dantur & malis. Itemque auferuntur iſta & bonis, vt probentur, & malis, vt crucientur. Quis enim neſciat? Quis ita ſit ſtultus, vt non videat, quod ſalus huius mortalis corporis, & membrorum corruptibilium virtus, & victoria de hominibus inimicis, & honores atque potentia temporalis, & cætera iſtiuſmodi bona terrena, & bonis dentur & malis, & bonis auferantur & malis? Salus vero animæ cum immortalitate corporis, virtuſque iuſtitiæ, & victoria de cupiditatibus inimicis, & gloria & honor & pax in æternum, non dentur niſi bonis? Iſta ergo dilige, iſta concupiſce, iſta modis omnibus quære.

Ex Epiſt. ad Bonif. (omitē 1. Pſal 24.

Propter hæc acquirenda & obtinenda fac eleemoſynas, funde orationes, exerce ieiunia, quantum ſine læſione tui corporis potes. Bona vero illa terrena noli diligere: quantalibet tibi abundent, ſic eis vtere, vt bona multa ex illis, nullum autem malum facias propter illa. Omnia quippe talia peribunt, ſed bona opera non pereunt, etiam quæ de bonis pereuntibus fiunt.

Præterit enim figura huius mundi. Volo autem vos ſine ſollicitudine eſſe. Qui ſine vxore eſt, ſollicitus eſt, quæ Domini ſunt, quomodo placeat Deo. Qui autem cum vxore eſt, ſollicitus eſt, quæ ſunt mundi, quomodo placeat vxori, & diuiſus eſt.]

Ex libro de ciuit. Dei. 20. Apoc. 21

PEracto quippe iudicio, tunc eſſe deſinet hoc cœlum & hæc terra, quando incipiet eſſe cœlum nouum & terra noua. Mutatione namque rerum non omnimodo interitu tranſibit hic mundus. Vnde & Apoſtolus dicit: *Præterit enim figura huius mundi. Volo autem vos ſine ſollicitudine eſſe.* Figura ergo præterit non natura. Iudicatis quippe iis, qui non ſunt ſcripti in libro vitæ, & in æternum ignem miſſis, tunc figura huius mundi mundanorum ignium conflagratione præteribit, ſicut factum eſt mundanarum aquarum inundatione diluuium. Illa vtique (vt dixi) conflagratione mundana, elementorum corruptibilium qualitates, quæ corporibus noſtris corruptibilibus congruebant, ardendo penitus interibunt, atque ipſa ſubſtantia eas qualitates habebit, quæ corporibus immortalibus mirabili mutatione conueniat, vt ſcilicet mundus in melius innouatus, apte accommodetur hominibus etiam in melius carne innouatis.

Et mulier innupta & virgo cogitat, quæ Domini ſunt, vt ſit ſancta corpore & ſpiritu. Quæ autem nupta eſt, cogitat quæ ſunt mundi, quomodo placeat viro.]

Ex libro de ſancta vid. ad Iulian.

QVod de innuptis dixit, vt ſit ſancta corpore & ſpiritu, non ſic accipiendum eſt quaſi nupta fidelis & caſta, & ſecundùm ſcripturas ſubdita viro non ſit ſancta & corpore, ſed tantummodò ſpiritu. Fieri enim non poteſt, vt ſanctificato ſpiritu non ſanctum ſit etiam corpus, quo ſanctificatus vtitur ſpiritus. Sed ne cuiquam nos potiùs argumentari, quàm hoc diuino eloquio probare videamur, quoniam Petrus Saram commemoraturus, *Sanctæ*, inquit, *mulieres* tantummodò, non ait & corpore, illud ciuſdem Pauli conſideremus, vbi prohibens fornicationes ait: *Neſcitis quia corpora veſtra membra ſunt Chriſti? Tollens ergo membra Chriſti, faciam membra meretricis?* *Abſit.* Ergo audeat aliquis dicere membra Chriſti ſancta non eſſe? Aut vero audeat à membris Chriſti, fidelium coniugatarum corpora ſeparare? Vnde etiam paulo poſt ait: *Corpus veſtrum templum in vobis eſt Spiritus ſancti, quem habetis à Deo, & non eſtis veſtri. Empti enim eſtis precio magno.* Corpus fidelium, & membra Chriſti eſſe dixit, & ſancti Spiritus templum: vbi profecto vtriuſque ſexus fideles intelliguntur. Ibi ergo ſunt nuptæ, ibi & innuptæ, ſed diſtinctæ meritis, & tanquã membris membra prælata: quorum tamen neutra ſunt à corpore ſeparata. De innuptis itaque loquens (vt ſit ſancta corpore & ſpiritu) ampliorem innuptarum, & in corpore & in ſpiritu ſanctificationem intelligi voluit, non corpus nuptiarum omni ſanctificatione priuauit. Diſce itaque bonum tuum. Imo memento, quod didiciſti bonum tuum plus laudari, quia eſt aliud bonum, quo ſit hoc melius: quam ſi aliter hoc bonum eſſe non poſſet, niſi illud malùm eſſet, aut omnino non eſſet. Habent oculi in corpore magnum honorem, ſed minorem haberent, ſi ſoli eſſent, & alia minoris honoris membra non eſſent. In cœlo ipſo, ſua luce ſol lunam ſuperat, non vituperat: & ſtella à ſtella differt in gloria, non diſſidet in ſuperbia. Ideo *fecit Deus omnia, & ecce bona valde.* Non ob aliud, niſi quia omnia. Nam & per ſingula opera dicebatur: *Vidit Deus quia bonum eſt.* Vbi autem omnia nominata ſunt, additum eſt *valde*, & dictum eſt: *Vidit Deus omnia, quæ fecit, & ecce bona valde.* Membra enim quædam meliora ſingula, quam alia ſingula, ſed meliora ſimul omnia, quam quælibet ſingula. Chriſti itaque doctrina ſana in eius corpore ſanam te faciat per eius gratiam: vt id, quod aliis melius habes in corpore & ſpiritu, idem ipſe ſpiritus tuus, qui corpori dominatur, nec extollat inſolenter, nec diſcernat inſcienter.

1. Pet. 3. *1. Cor. 6.* *Geneſ. 1.*

Ex eod. libro.

Quæ innupta eſt, inquit, *ſollicita eſt ea, quæ ſunt Domini, vt ſit ſancta & corpore & ſpiritu: quæ autem nupta eſt, ſollicita eſt quæ ſunt mundi, quomodo placeat viro.* Non ait ſollicita eſt, quæ ſunt mundi, vt ſancta non ſit: ſed certe minor eſt diuina ſanctitas

Digitized by Google

ex ea parte curarum, qua mundana cogitatur voluptas. Quicquid itaque intentionis animi etiam in his rebus impenderetur, quibus placendum esset viro, colligere quodammodo, & redigere debet innupta Christiana in eam intentionem, qua placendum est Domino. Et vide cui placeat, quæ Domino placet: & vtique tanto est beatior, quanto ei plus placet. Quanto autem magis cogitet ea, quæ sunt mundi, tanto minus placet. Placete itaque tota intentione
Psal. 44. *speciosæ forma præ filiis hominum.* Eius enim gratia illi placetis, *quæ diffusa est in labiis eius.* Placete illi ea quoque parte cogitationis, quę occuparetur mundo, vt placeretur viro. Placete illi, qui displicuit mundo, vt placentes ei liberemini ex mundo. Hunc enim speciosum forma præ filiis hominum, viderunt homines in cruce passionis, & non habuit speciem neque decorem, sed facies eius abiecta, & deformis positio eius. Ex hac tamen deformitate redemptoris nostri manauit pretium decoris vestri, sed decoris interioris. *Omnis enim pulchritudo filiæ regis intrinsecus.* Hac pulchritudine illi placete, hanc pulchritudinem studiosa cura & sollicita cogitatione componite. Non amat ille fallaciarum fucos, veris veritas delectatur, & ille (si quod legistis, cognoscitis) veritas vocatur.
Ioan. 14. *Ego sum*, inquit, *via, & veritas, & vita:* Currite ad illum per illum. Placete illi ex illo. Viuite in illo, cum illo, de illo. Affectibus veris & sanctissima castitate, à viro tali amate amari.

Porro hoc ad vtilitatem vestram dico, non vt laqueum vobis iniiciam, sed in id, quod honestum est, & quod facultatem præbeat sine impedimento Dominum obsecrandi.]

Ex libro de sancta vid. ad Iulian. NOn quia innuptarum bonum honestum dixit, ideo putare debemus turpe esse vinculum coniugale. Alioquin etiam primas nuptias condemnabimus, quas nec Cataphryges, nec Nouatiani, nec disertissimus eorum astipulator Tertullianus, turpes ausus est dicere: sed quemadmodum cum ait: dico autem innuptis & viduis bonum esse illis, si sic permanserint: vtique bonum pro meliore posuit: quoniam omne, quod bono comparatum melius dicitur, etiam hoc proculdubio bonum est. Nam quid est aliud, quod ita dicitur melius, nisi quod magis bonum est? Nec ideo consequenter cum sensisse arbitramur malum esse si nupserit, quoniam dixit bonum esse illis, si sic permanserint. Ita etiam cum ait: *Sed ad id quod bonum est*, non matrimonium turpe esse monstrauit, sed quod honesto erat honestius, generalis honesti nomine commendauit. Quia honestius quid est, nisi quod magis honestum est? Magis autem honestum vtique honestum est. Aperte quippe declarauit, hoc esse illo bono melius, vbi ait: *Qui dat nuptam, bene facit: & qui non dat, melius facit.* Et hoc illo beato beatius, vbi ait: *Beatior autem erit, si sic permanserit.* Sicut ergo bono melius, & beato beatius, sic honesto honestius est, quod honestum voluit appellare. Absit enim, vt turpe sit. Vnde lo-
1. Pet. 3. quens beatus Petrus Apostolus vbi ait: *Viri vxoribus vestris tanquam vasi infirmiori, & subiecto tribuite honorem quasi coheredibus gratiæ.* Et illas alloquens subditas esse viris suis exemplo Saræ adhortatur. *Nam sic quædam*, inquit, *sanctæ mulieres quæ in Deum sperabant, ornabant se obsequentes viris suis, quomodo Sara obediebat Abrahæ, dominum illum vocans?* Cuius factæ estis filiæ benefacientes, & non timentes vllam perturbationem.

Si quis autem turpem se videri existimat super virgine sua, quod sit superadulta, & ita oportet fieri, quod vult faciat, non peccat si nubat.]

SI se non continet, nubat. Hac itaque conditione *Ex libro* non continere permittitur, vt tamen nubat. Si *ad Pol-* ergo elegerit nubere, cogi non potest continere. Sic *lent.* ergo ista incontinens compellitur nubere, vt possit quod non continet, non esse damnabile. Nuptiarum *Ex libro* igitur bonum, semper est quidem bonum: sed in po- *ad Iulia-* pulo Dei fuit aliquando legis obsequium, nunc est *nam de* infirmitatis remedium, in quibusdam humanitatis *fun. vid.* solatium. Filiorum quippe procreationi operam dare, non canino more per vsum promiscuum fœminarum, sed honesto ordine coniugali, non est in homine improbandus affectus etiam, ipsum tamen laudabilius transcendit & vincit, cœlestia cogitans animus Christianus. Sed quoniam, sicut ait Dominus: *non omnes capiunt verbum hoc*, quæ potest capere, *Matth.* capiat, quæ se non continet, nubat, quæ non cœ- *19.* pit, deliberet, quæ aggressa est, perseueret, nulla aduersario detur occasio, nulla Christo subtrahatur oblatio.

Nam qui statuit in corde suo firmus, non habens necessitatem, potestatem autem habet suæ voluntatis, & hoc iudicauit in corde suo seruare virginem suam, bene facit.]

VIdetur Apostolus de patre loqui, cum dicit: *Ex libro* *Seruet virginem suam, & det nuptum virginem* *quæst.* *suam*, & cætera hoc modo. Vbi nonnulli intellexe- *Numer.* runt per virginem suam, virginitatem suam. Nulla *tis. 58.* tamen hoc simili scripturarum locutione demonstrant, cum sit inusitatissima.

Sæpe autem accidit, vt quisquis in meliore gra- *Ex libro* du spiritalis vitæ vel est, vel esse se putat, figurate di- *de doct.* cta esse arbitretur, quæ in inferioribus gradibus præ- *Christia-* cipiuntur, vt (verbi gratia) si cælibem amplexus est *na.* vitam, & se castrauit propter regnum cœlorum, quicquid de vxore diligenda & regenda sancti libri præcipiunt, non proprie, sed translate accipi oportere contendat. Et quisquis statuit seruare innuptam virginem suam, tanquam figuratam locutionem conetur interpretari, quia dictum est: *Trade filiam tuam,* *Eccles. 7.* *& grande opus perfeceris.* Erit igitur etiam hoc in obseruationibus intelligendarum scripturarum, vt sciamus alia omnibus communiter præcipi, alia singulis quibusque generibus personarum, vt non solum ad vniuersum statum valetudinis, sed ad suam cuiusque membri propriam infirmitatem medicina pertineat. In suo quippe genere curandum est, quod ad melius genus non potest erigi.

Igitur & qui matrimonio iungit virginem suam bene facit, & qui non iungit, melius facit.]

IN his duabus causis vna de nubendo vel non nu- *Ex libro* bendo, altera de infideli coniuge dimittendo vel *ad Pol-* non dimittendo, aliquid simile est in verbis Apostoli, *lent.* aliquid dissimile. Simile quidem illud: quod & ibi dicit: *Præceptum Domini non habeo, consilium autem do.* Et hîc dicit: *Ego dico, non Dominus* Quale est enim: *Præceptum Domini non habeo*, tale est, *Non dicit Dominus.* Et quale est *consilium do*, tale est, *Ego dico.* Illud autem dissimile est, quia de nubendo, & non nubendo potest dici hoc benè fieri, illud melius: quoniam vtrumque expedit: minus hoc, maius illud. At vero de coniuge infideli dimittendo, vel non dimittendo, quoniam vnum horum non expedit, aliud expedit, dici non oportet, qui dimittit, benè facit, & qui non dimittit, melius facit, sed dici oportet. *Non dimittat & nõ dimittat.* Quia & si licet, non expedit. Sic ergo possumus dicere, melius esse infidelem coniugem non dimittere, quamuis liceat & dimittere: quemadmodum rectè dicimus, melius esse quod & licet & expedit, quàm id quod licet, nec expedit.

Digitized by Google

Ex libro de bapt. parv.

Sicut autem bono malè vti malum est, sic malo benè vti bonum est. Duo igitur hæc bonum & malum, & alia duo vsus bonus & vsus malus, sibimet adiuncta quatuor differentias faciunt. Benè vtitur bono continentiam dedicans Deo. Malè vtitur bono continentiam dedicans idolo. Malè vtitur malo concupiscentiam relaxans adulterio. Benè vtitur malo concupiscentiam restringens connubio. Sicut ergo melius est benè vti bono, quàm benè vti malo, cum sit vtrumque bonum: ita *qui dat nuptum virginem suam benè facit, & qui non dat nuptum, melius facit.*

Mulier alligata est quanto tempore vir eius viuit. Quod si dormierit vir eius, liberata est, cui vult nubat tantum in Domino. Beatior autem erit si sic permanserit secundùm meum consilium.]

Ex libro de sancta vid.

SAtis ostendit beatam esse in Domino etiam post mortem viri iterum nubentem fidelem, sed in eodem Domino viduam beatiorem. Hoc est, vt scripturarum non tantùm verbis, verum etiam exemplis loquar, beatam esse Ruth, sed Annam beatiorem. Quapropter hoc primum oportet vt noueris, bonum quod elegisti non damnari secundas nuptias, sed inferiùs honorari. Nam sicut bonum sanctæ virginitatis quod elegit filia tua, non damnat vnas nuptias tuas, sit nec viduitas tua cuiusquam secundas. Hinc enim maximè Cataphrygarum & Nouatianorum hæreses tumuerunt, quas buccis sonantibus non sapientibus etiam Tertullianus inflauit, dum secundas nuptias tanquam illicitas maledico dente concîdit, quas omnino licitas Apostolus sobria mente concedit. Ab hac sanitate doctrinæ nullius indocti, nullius docti disputatione mouearis, nec ita extollas bonum tuum, vt quod malum non est, tanquam malum crimineris alienum: sed tanto magis gaude tuo bono, quanto magis vides non tantùm illo deuitari mala, sed quædam etiam bona superari. Mala sunt enim adulterium vel fornicatio. Ab iis autem illicitis valdè longè est, quæ voti libertate se obstrinxit, & sibi etiam licita ne licerent non imperio legis, sed consilio castitatis effecit. Et bonum est pudicitia coniugalis, sed melius bonum est continentia vidualis. Hoc ergo bonum boni illius summissione honoratur, non illud bonum melioris huius laude damnatur. Nec quia dixi Ruth beatam, Annam beatiorem (cum illa bis nupserit, hæc vniuira citò viduata diu vixerit) continuò etiam te meliorem putes esse quam Ruth. Alia quippe Propheticis temporibus sanctarum fœminarum dispensatio fuit, quas nubere obedientia non concupiscentia compellebat, vt propagaretur populus Dei, in quo promitterentur Prophetæ Christi: cum & ipse populus per ea quæ in figura contingebant illis, siue in his qui scirent, siue in illis qui illa nescirent, nihil aliud esset quam Propheta Christi, ex quo nasceretur etiam caro Christi. Proinde sancta Ruth cùm semen, quale illo tempore necessarium fuit in Israël, non haberet mortuo viro, quęsiuit alterum de quo haberet. Hac itaque bis coniugata ideò Anna vniuira beatior fuit, quia & Prophetissa Christi esse meruit. Quam credendum est etiam si filios nullos habuit (quod quidem scriptura reticendo reliquit incertum) eo spiritu præuidisse Christum ex virgine proximè esse venturum, quo potuit agnoscere & paruulum. Vnde merito etiam sine filiis, si tamen eos non habuit, secundas nuptias recusauit, quia nouerat iam tempus esse, quo Christo non officio pariendi, sed studio continendi, nec coniugalibus fœtandis visceribus, sed castificandis vidualibus melius seruiretur.

Si vero etiam sciebat Ruth per suam carnem propagari semen vnde Christus fuerat carnem habiturus, & huic scientiæ nubendo exhibuit ministerium, non audeo iam dicere beatiorem fuisse Annæ viduitatem quàm illius fœcunditatem. Quia enim Christi coniugium dicuntur eligere, quæ Christiana sanctitate non nubunt, absit vt sanctarum viduarum iste fit sensus, vt Christus eis videatur quasi secundus maritus. Ipsum enim habebant & antea quando viris suis subditæ seruiebant, non carnaliter sed spiritualiter virum, cui Ecclesia ipsa, cuius membra sunt, coniunx est, quæ fidei, spei, & charitatis integritate, non in solis virginibus sanctis, sed & in viduis & coniugatis fidelibus tota virgo est. Vniuersæ quippe Ecclesiæ (cuius illa omnia membra sunt) Apostolus dicit: *Aptaui vos vni viro, virginem castam exhibere Christo.* Nouit autem ille virginem coniugem sine corruptione fœtare, quem in ipsa etiam carne potuit mater sine corruptione procreare. Quapropter à proposito meliori lapsas, si nupserint, fœminas, planè non dubitauerim dicere, lapsus & ruinas à castitate sanctiore quæ vouetur Deo, adulteriis esse peiores. Si enim (quod nullo modo dubitandum est) ad offensionem Christi pertinet cùm membrum eius fidem non seruat marito, quanto grauiùs offenditur cum illi ipsi non seruatur fides in eo quod exigit oblatum qui non exegerat offerēdum? Cum enim quisque non reddit, quod non imperio compulsus, sed consilio commonitus vouit, tanto magis fraudatio voti auget iniquitatem, quantò minus habuit vouendi necessitatem. *Ex libro de sancta vid.* *2. Cor. 11.*

Ex libro de sancta vid.

De tertiis, & de quartis, & de vltra pluribus nuptiis solent homines mouere quæstionem. Vnde vt breuiter respondeam, nec vllas nuptias debeo damnare, nec eis verecundiam numerositatis auferre. Sed ne cuiquam breuitas huius responsionis meæ forte displiceat, vberius disputantem reprehensorē meum audire paratus sum. Fortassis enim afferat aliquam rationem, quare secundæ nuptiæ non damnentur, tertiæ damnētur. Nam ego (sicut in exordio sermonis huius admonui) non audeo plus sapere quàm oportet sapere. Quis enim sum qui putem definiendum, quod nec Apostolum video definisse? Ait enim: *Mulier alligata est, quamdiu vir eius viuit.* Non dixit primus, aut secundus, aut tertius, aut quotuslibet, sed *mulier*, inquit, *alligata est quamdiu vir eius viuit. Si autem mortuus fuerit vir eius, liberata est, cui vult nubat, tantum in Domino. Beatior autem erit si sic permanserit.* Quid huic sententiæ (quantum ad hanc rem attinet) addi vel detrahi possit ignoro. Deinde ipsum quoque Apostoli ac nostrum magistrum & Dominum audio Sadducæis respondentem, cum proposuissent mulierem non vniuiram vel biuiram, sed dici potest septiuiram, in resurrectione cuius futura esset vxor. Increpans enim eos ait: *Erratis nescientes scripturas, neque virtutem Dei. In resurrectione enim nec nubent, nec vxores ducent. Non enim incipient mori, sed erunt æquales Angelis Dei.* Eorum itaque resurrectionem memorauit qui resurgent ad vitam, non qui resurgent ad pœnam. Potuit ergo dicere. *Erratis nescientes scripturas, neque virtutem Dei.* In illa enim resurrectione multinubæ istæ esse non possunt. Deinde addere, nec aliqua ibi nubit. Sed nec ipsam (vt videmus) tot maritorum mulierem vlla suæ sententiæ significatione damnauit. Quapropter nec contra humanæ verecundiæ sensum audeo dicere, vt quotiens voluerit viris mortuis nubat fœmina, nec ex meo corde (præter scripturæ sacræ auctoritatem) quotaslibet nuptias audeo condemnare. Quod autem dico vniuiræ viduæ, hoc dico omni viduæ. *Beatior erit si sic permanserit.* *Matth. 22.*

Digitized by Google

Ex libro ad Pollent. *Puto autem quod & ego Spiritum Dei habeo.*] CVm dixisset de muliere cuius vir mortuus fuerat, *Beatior autem erit si sic permanserit*, secundùm meum consilium: ne quis hoc consilium tanquam humanum & non diuinum contemnendum putaret, adiecit. *Puto autem quod & ego Spiritum Dei habeo.* Proinde intelligendum est etiam ipsa quę non à Domino iubentur, sed à sancto eius famulo vtiliter suadentur, eodem Domino inspirante suaderi. Absit enim vt quisquam fidelium dixerit, quando suadet Spiritus sanctus, non Dominum suadere, cum & ipse Dominus sit, & inseparabilia sint opera Trinitatis.

Ex tractatu in Euang. secundũ Ioan. 14. *Si enim me sciretis, & Patrem meum forsitan sciretis.* Ille qui omnia scit, quando dicit, forsitan, non dubitat, sed increpat. Attende enim quomodo increpatiuè dicatur ipsum forsitan, quod videtur esse verbum dubitationis. Sed dubitationis verbum est quando dicitur ab homine ideò dubitante quia nesciente. Cum verò dicitur à Deo verbum dubitationis, cum Deum nihil vtique lateat, illa dubitatione arguitur infidelitas, non opinatur diuinitas. Homines de iis rebus quas certas habent, aliquando increpatiuè dubitant (id est verbum dubitationis ponunt) cùm corde non dubitent. Velut si indigneris seruo tuo, & dicas: Contemnis me? Considera, forsitan Dominus tuus sum. Hinc & Apostolus ad quosdam contemptores suos loquens ait: *Puto autem quod & ego Spiritum Dei habeo.* Qui dicit puto, dubitare videtur. Sed ille increpabat, non dubitabat. Et ipse *Luc. 8.* Dominus Christus alio loco infidelitatem futuram generis humani increpans: *Cùm venerit*, inquit, *filius hominis, putas, inueniet fidem in terra?*

CAPVT VIII.

Ex libro sentent. Prosperi. *De iis autem quæ idolis sacrificantur, scimus quia omnes scientiam habemus.*]

Humilium virtus est de scientia non gloriari, quia est communis omnibus, sicut vsus lucis, ita participatio veritatis.

Ex libro de grat. & libero arbitrio. *Scientia inflat, charitas verò ædificat.*]

NOn est mirum si lux lucet in tenebris, & tenebræ eam non comprehendunt. In Ioanne lux dicit: *Ecce qualem dilectionem dedit nobis Pater* *1. Ioan. 2* *vt Filij Dei vocemur & simus.*

Et in Pelagianis tenebræ dicunt: *Dilectio nobis ex* *1. Cor. 2.* *nobis est.* Quam si veram (id est Christianam) dilectionem haberent, scirent & vnde haberent, sicut *1. Ioan. 4* & Apostolus sciebat qui dicebat: *Nos autem non spiritum huius mundi accepimus, sed spiritum qui ex Deo est, vt sciamus quæ à Deo donata sunt nobis.* Ioannes dicit: *Deus dilectio est.* Et Pelagiani etiam ipsum Deum non ex Deo, sed à semetipsis habere se dicunt. Et cum scientiam legis ex Deo nobis esse fateantur, charitatem ex nobisipsis volunt. Nec audiunt Apostolum dicentem: *Scientia inflat, charitas autem ædificat.* Quid est ineptius? Imò verò quid est amentius, & ab ipsa sanctitate charitatis alienius, quam confiteri ex Deo esse scientiam, quæ sine charitate inflat, & ex nobis esse charitatem, quæ facit vt scientia inflare non possit? Item cum dicat Apostolus: *Supereminentem scientiæ charitatem Christi*, quid est insanius quàm putare ex Deo esse scientiam quæ subdita est charitati, & ex hominibus esse charitatem quæ supereminet scientiæ? Fidem autem veram & doctrinam sanam ambas dicit esse ex Deo, quia scriptum est: *A facie eius scientia & intellectus procedit.* Et scriptum est: *Charitas autem ex Deo est.* Et legimus spiritum scientiæ & pietatis: legimus spiritum veritatis & charitatis & continentiæ: sed maius est donum charitas quàm scientia. Nam scientia quando est in homine, charitas est necessaria, ne infletur. *Charitas* *1. Cor. 13* *autem non æmulatur, non agit perperam, non inflatur.*

Quid autem est pietas nisi Dei cultus: & vnde ille colitur, nisi charitate? Charitas enim de corde puro *Ex libro ad Hieron. 2.* & conscientia bona & fide non ficta, magna & vera virtus est: quia ipsa est & finis præcepti. Meritò dicta est fortis vt mors, siue quia nemo eam vincit sicut mortem: siue quia in hac vita vsque ad mortem est mensura charitatis, sicut Dominus ait: *Ioan. 15.* *Maiorem hac dilectionem nemo habet, quàm vt animam suam quis ponat pro amicis suis.* Siue potius, quia sicut mors animam euellit à sensibus carnis, sic charitas à concupiscentiis carnalibus. Huic subseruit scientia, cum est vtilis, nam sine illa inflat. Quod vero illa ædificando impleuerit, nihil ibi ista inane quod inflet, inueniet. Vtilem porro scientiam definiendo monstrauit, vbi cum dixisset, *Ecce pietas est sapientia*, continuò adiunxit: *Abstinere vero à malis, scientia est. Scientia inflat.* Iam ergo debemus odisse scientiam? absit. *Ex tractatu in Euang.*

Et quid est *scientia inflat*? Sola sine charitate. Ideò adiunxit, *Charitas vero ædificat.* Adde ergo scientiæ charitatem, & vtilis erit scientia, non per se, sed per charitatem. *secundũ Ioan. 27.*

Ipsa origo nominis dæmonum si diuinos intueamur libros, aliquid affert cognitione dignissimum. *Ex libro de ciuit. Dei. 9.* Dæmones enim dicuntur (quoniam vocabulũ Græcum est) à scientia nominati. Apostolus autem Spiritu sancto locutus ait: *Scientia inflat, charitas vero ædificat.* Quod rectè aliter non intelligitur, nisi scientiam tunc prodesse, cùm charitas inest: sine hac autem inflare, id est, in superbiam inanissimæ quasi ventositatis extollere. Est ergo in dæmonibus scientia sine charitate: & ideò tam inflati, hoc est tam superbi sunt.

Scientia, inquit Apostolus, *inflat.* Quid ergo? *Ex serm. de ver. Euang. 55.* Scientiam fugere debetis, & electuri estis nihil scire potius quàm inflari? Vt quid vobis loquimur, si melior est ignorantia quàm scientia? Vt quid vobis disputamus, vt quid ista distinguimus, vt quid quod nostis, admonemus, quod non nostis, inferimus, si scientia cauenda est ne inflet? Ergo amate scientiam, sed anteponite charitatem. Scientia si sola sit, inflat. Quia vero *charitas ædificat*, non permittit scientiam inflari. Ibi ergo inflat scientia, vbi charitas non ædificat: vbi autem ædificat, solidata est. Non est ibi inflatio, petra est fundamentum. Quantum autem tentat inflatio (hoc est elatio) vt propter hoc vitium etiam tantus ille Apostolus appositum sibi esse diceret stimulum carnis Angelum Satanæ à quo colaphizaretur. Qui colaphizatur, caput eius tunditur ne erigatur, & ibi de scientia metus erat inflationis, hoc est elationis. Ait enim: *In magnitudine reuelationum* *2. Cor. 12.* *mearum ne extollar.* Ibi ergo metuenda est elatio, vbi erat rerum magnarum reuelatio.

Scientiam terrestrium, cœlestiumque rerum magni æstimare solet genus humanum, in quo profecto *Ex libro de Trinit. 4.* meliores sunt qui huic scientiæ præponunt nosse semetipsos. Laudabiliorque est animus cui nota est vel infirmitas sua, quàm qui ea non respecta, vias siderum scrutatur etiam cogniturus, aut qui iam cognitas tenet, ignorans ipse qua ingrediatur ad salutem ac firmitatem suam. Qui verò iam euigilauit in Deum, Spiritus sancti calore excitatus, atque in eius amore coram se viluit, ad eumque intrare volens, nec valens, eoque sibi lucente attendit in se, inuenitque se, suamque ægritudinem illius munditiæ contemperari

Digitized by Google

non posse cognouit, flere dulce habet, & eum precari, vt etiam atque etiam misereatur, donec exuat totam miseriam, & precari cum fiducia iam & gratuito pignore salutis accepto per eius vnicum Saluatorem hominis & illuminatorem: Hunc ita agentem ac dolentem scientia non inflat, quia *charitas edificat*. Præposuit enim scientiam scientiæ. Præposuit scire infirmitatem suam magis, quàm scire mundi mœnia, fundamenta terrarum, & fastigia cœlorum. Et hanc apponendo scientiam, apposuit dolorem. Dolorem peregrinationis suæ ex desiderio patriæ suæ, & conditoris eius beati Dei sui. Hæc omnia, fratres, quia cognouimus id quod à principio est, quia fortes sumus, quia cognouimus patrem, omnia ista quasi cognitionem commendant, charitatem non commendant. Si cognouimus, amemus. Nam cognitio sine charitate non saluos facit. *Scientia inflat, charitas edificat*. Si confiteri vultis & non amare, incipitis dæmonibus similes esse. Confitebantur dæmones Filium Dei, & dicebant, *Quid nobis & tibi?* & repellebantur. Confitemini & amplectimini. Illi enim timebant de iniquitatibus suis, vos amate dimissorem iniquitatum vestrarum.

Ex tract. in 2. Epistolam Ioann.

Matt. 8

Ex libro secũdo ad Ianuar.

Scientia inflat, charitas autem non æmulatur, non inflatur. Sic itaque adhibeatur scientia tanquam machina quædam, per quam structura charitatis assurgat, quæ manet in æternum, cùm scientia destruetur, quæ ad finem charitatis adhibita, multum est vtilis: per se autem ipsa sine tali fine non modò superflua est, sed etiam pernicioſa probata est.

Si quis se existimat scire aliquid, nondum cognouit quemadmodum oporteat eum scire. Si quis autem diligit Deum, hic cognitus est ab eo.]

Ex libro de gratia noui testam.

NEscientes vnde habeant quod sunt, stultæ virgines sunt, meritóque foris erunt, quia interne affectum gratiæ non secum ferunt. Quando ergo tales repereris, non tibi persuadeant inanitatem vasorum suorum, sed tu eis potius plenitudinem. Vnde ait Apostolus: *Quisquis se putat aliquid scire, nondum scit quemadmodum oportet scire*. Et mox ostendens quid dixerit: *Quisquis autem*, inquit, *diligit Deum, hic cognitus est ab eo*. Nec sic dicere voluit, cognouit illum, sed dicendo cognitus est ab illo, expressiùs voluit commendare etiam hoc ab illo nobis esse, vt eum diligamus: *Charitas enim Dei diffunditur in cordibus nostris, non per nosipsos, sed per Spiritum sanctum qui datus est nobis* Necesse est autem vt parum diligat Deum, qui non ab illo, sed à seipso bonum arbitratur se effectum. Vnde autem fieri potest, vt talis non in seipso, sed *Domino glorietur?*

Rom. 5.

De escis autem quæ idolis immolantur, scimus quia nihil est idolum in mundo.

Extract. contra Faust. 18

NEque enim vos Paganos dicimus, aut schisma Paganorum, sed habere cum eis quandam similitudinem, eo quòd multos colatis Deos: verùm vos eis esse longè deteriores quod illi ea colunt quæ sunt, sed pro diis colenda non sunt. Sunt enim & idola, sed ad salutem nihil sunt: & qui colit arborem, non quidem arando sed adorando, non id colit quod nusquam est, sed quod ita colendum non est. Ipsa etiam dæmonia (vnde dicit Apostolus: *Quæ immolant gentes, dæmoniis immolant, & non Deo*) vtique sunt. Quibus illos immolare dicit, & quorum nos socios esse non vult. Iam vero cœlum, & terra, & mare, & aër, & sol, & luna, & cætera sidera, omnia hæc manifesta oculis apparent, atque ipsis sensibus præsto sunt. Quæ cum pagani tanquam Deos colunt vel tanquam partes vnius magni Dei. (Nam vniuersum mundum, quidam eorum putant maximũ Deũm) ea colunt quæ sunt. Cum quibus quando agimus vt ea non colant, non eis dicimus quia nulla sunt, sed quòd colenda non sunt: eisque colendum horum omnium conditorem Deum inuisibilem suademus, cuius solius participatione beatus homo fieri potest: quod omnes velle nemo ambigit. Sed quia nonnulli eorum inuisibilem & incorporeã creaturam colunt (quod est & anima mensque humana) tamen quia nec eiusmodi creaturæ participatione fit homo beatus, ille non solùm inuisibilis, verumetiam incommutabilis Deus (id est Deus verus) colendus est. Quia solus ille colendus est, quo solo fruens beatus fit cultor eius, & quo solo non fruens omnis mens misera est, qualibet re alia perfruatur. Vos autem cum ea colitis quæ omnino non sunt, sed vestrarum fallacium fabularum vanitate finguntur, propinquiores essetis veræ pietati ac religioni, si saltem pagani essetis, vel in eorum genere qui corpora colunt, & si non colenda, sed tamen vera.

Solent multi malè intelligentes, *Sine ipso factum est nihil*, putare aliquid nihil esse. Peccatum quidem non per ipsum factum est, & manifestum est quia peccatum nihil est, & nihil fiunt homines cùm peccant: & idolum non per verbum factum est, habet quidem formam quandam humanam, sed ipse homo per verbum factus est. Nam forma hominis in idolo non per verbum facta est, & scriptum est: *Scimus quia nihil est idolum*. Ergo ista non sunt facta per verbum, sed quæcunque facta sunt naturaliter, quæcunque in creaturis sunt.

Ex tract. in Euang. secundũ Ioann.

Et quod nullus Deus nisi vnus.

Ex libro contra Max. 2.

NVlla fit partium in deitatis vnitate diuisio. Vnus est Deus Pater, & Filius, & Spiritus sanctus: hoc est, ipsa Trinitas vnus Deus est. De quo dictum est, *quia nullus Deus nisi vnus*. Et qui dixit: *Audi Israël, Dominus Deus tuus, Deus vnus est*. Cui vni & soli Deo seruire nos sine vllo scrupulo agnoscimus, quando audimus & legimus: *Dominum Deum tuum adorabis, & illi soli seruies*. Ne forte propter hæc verba Christo cuius membra sumus, vel Spiritui sancto cuius templum sumus, seruire nollemus, sed quod dictum est, *Domino Deo tuo soli seruies*, sic acciperemus tanquam de solo patre, & non de ipsa Trinitate sit dictum. Vos autem cũ quæritur à vobis, quem credatis esse de quo scriptum est, *Dominus Deus tuus Deus vnus est*: respondetis, Deus pater est. Item cum quæritur de quo Domino dictum sit, *Dominum Deum adorabis, & illi soli seruies*: rursus respondetis de Deo patre. Tunc vobis dicitur, si Dominus Deus noster Deus vnus est, & hic pater est, quare vos facitis duos Dominos Deos, dicendo etiam Christum esse Dominum Deum? Item si pater est cui vni Domino Deo ac soli seruiendum est, quomodo obtemperatis huic præcepto, qui tanquã Domino Deo seruitis & Christo? Neque enim illi seruit soli, qui seruit & huic. Secundùm fidem autem rectã quicunque ipsam Trinitatem vnum Dominum Deum nostrum esse didicimus, profecto cũ ei soli ea quæ Deo debetur seruitute seruimus, Domino Deo soli seruire nos confidimus. Ergo, inquis, Deus pater pars est Dei. Ab sit, Tres enim personæ sunt, Pater, & Filius, & Spiritus sanctus. Et hi tres quia vnius substantiæ sunt, vnum sunt, & summe vnum sunt: vbi nulla naturarum, nulla est diuersitas voluntatum. Si autem natura vnum essent, & consensione non essent, non summè vnum essent. Si vero natura dispares essent, vnum non essent. Hi ergo tres quia vnum sunt, propter ineffabilem coniunctione deitatis, qua ineffabiliter copulantur, vnus

Deut. 6.

Luc. 4.

Deus

Digitized by Google

Deus est. Porrò autem Christus vna persona est geminæ substantiæ, quia & Deus & homo est, nec tamē Deus pars huius personæ dici potest: alioquin Filius Dei Deus antequā susciperet formam serui non erat totus: & creuit, cùm homo diuinitati eius accessit. Quod si in vna persona absurdissime dicitur, quia pars rei vllius esse non potest Deus, quanto magis pars Trinitatis esse non potest quicunque vnus
1. Cor. 6. in tribus? Deinde vbi ait Apostolus. *Qui adhæret Domino, vnus Spiritus est*, nunquid huius vnius pars est Dominus? Si enim hoc dicimus, quid aliud dicere deprehendimur, nisi quod augeatur adhærente homine, & recedente minuatur? In Trinitate igitur quæ Deus est, & Pater Deus est, & Filius Deus est, & Spiritus sanctus Deus est, & similiter ij tres vnus Deus. Nec huius Trinitatis tertia pars est vnus, nec maior pars duo quàm vnus ibi est, nec maius aliquid sunt omnes quàm singuli, quia spiritualis non corporalis est magnitudo. *Qui potest capere capiat*: qui
Matth. 19. autem non potest, credat, & orei vt quod credit intelligat. Verum est enim, quod dicitur per Prophetam: *Nisi credideritis, non intelligetis*. Tu nempè dixisti vnum Deum non ex partibus esse compositum. Et quia de patre hoc vis intelligi, ille, inquis, quod est, virtus est ingenita, simplex. Et tamen in hac simplici virtute nunquid bonitas, & sapientia, & clementia, & potentia, partes sunt vnius virtutis quam simplicem esse dixisti? Si dixeris, partes sunt, simplex ergo virtus ex partibus constat, & simplex ista virtus te definiente vnus est Deus, ergo Deum ex partibus esse compositum dicis. Non dico, inquis. Non sunt ergo partes, & tamen quatuor sunt, & vna virtus est eademque simplex est. Si ergo in vna patris persona, & plura inuenis, & partes non inuenis, quanto magis Pater, & Filius, & Spiritus sanctus, & propter indiuiduam deitatem vnus est Deus, & propter vniuscuiusque proprietatem tres personæ sunt, & propter singulorum perfectionem partes vnius Dei non sunt? Virtus est Pater, virtus Filius, virtus Spiritus sanctus. Hoc verum dicis. Sed quòd virtutem de virtute genitam, & virtutem de virtute procedentem non vis eandem habere naturam, hoc falsum dicis, hoc contra fidem rectam & Catholicam dicis.

Nam & si sunt qui dicuntur dij siue in cœlo, siue in terra (siquidem sunt dij multi & Domini multi) nobis tamen vnus Deus Pater ex quo omnia, & nos in illo, & vnus Dominus Iesus Christus per quem omnia, & nos per ipsum. Sed non in omnibus est scientia. Quidam autem cum conscientia vsque nunc idoli, quasi idolothytum manducant, & conscientia ipsorum cùm sit infirma, polluitur.

Ex libro quæst. Exod. tit. 83. ADdendo sicuti sunt, eos intelligi voluit, qui digne etiam dicuntur. Ita sane vt latria quæ dicitur Græcè, & interpretatur Latinè seruitus, sed ea quæ ad religionem pertinere intelligitur, non debeatur nisi vni vero Deo, qui nobis est Deus. Illi autem qui dicuntur dij, etiamsi qui sunt vbi meritò dicuntur, prohibiti sunt maledici, non iussi sunt sacrificiis vel vllis latriæ obsequiis honorari.

Ex tractatu in Psal. 94. *Quoniam Deus magnus Dominus, & Rex magnus super omnes Deos.* Sunt ergo dij super quos sit magnus Deus noster, cui iubilamus, cui exultamus, cui laudes cantici dicimus. Sunt, sed non nobis. Apostolus enim ait: *Nam & si sunt qui dicuntur dij, siue in cœlo, siue terra, quemadmodum sunt dij & Domini multi, nobis tamen vnus Deus, ex quo omnia, & nos in ipso, & vnus Dominus noster Iesus Christus, per quem*
Psal. 95. *omnia, & nos per ipsum.* Si ergo non nobis, quibus? Audi ex alio Psalm. *Quoniam dij gentium dæmonia.* Gentes omnes sub dæmonibus erant, dæmonibus templa fabricata sunt, dæmonibus aræ constructæ, dæmonibus oblata sacrificia, dæmonibus arreptitij, tanquam vates instituti. Hæc omnia dæmonibus gentes exhibuerunt. Hæc omnia vera nonnisi vni magno Deo debentur. Etenim illi volentes videri dij, non sibi ista exigerent vt fallerent, nisi quia sciunt id deberi vero Deo quod sibi exigit falsus Deus. Ergo *Deus magnus est Dominus, & Rex magnus super omnes Deos.* Hîc accipe homines Deos. Non enim Rex Dominus super dæmonia. Et hinc habemus scripturę testimonium: *Deus stetit in Synagoga deorum, in medio autem Deos dijudicat.* Deos dixit, participatione, non naturâ, gratiâ quâ voluit facere Deos. Quantus Deus est qui facit Deos? Aut quales dij sunt, quos facit homo? Quàm magnus ille Deos faciendo, tam nihil isti qui ab homine facti sunt. Deus verus facit Deos credentes in se quibus dedit potestatem filios Dei fieri. Et ideò ipse verus Deus, quia Deus non factus est. Nos autem facti non veri dij; meliores tamen illis quos homo facit.

Confitemini Domino Dominorum, quoniam in æternum misericordia eius. Quinam sunt dij & Domini, quorum Deorum & Dominorum sit Deus & Dominus qui est verus Deus, meritò quæri solet. Et scriptum esse inuenimus in alio Psalm. Deos etiam homines appellatos. Sicut est: *Deus stetit in Synagoga Deorum, in medio autem Deos discernit.* Et paulò post: *Ego dixi, dij estis, & filij excelsi omnes. Vos autem sicut homines moriemini: & sicut vnus de principibus cadetis.* Non ergo quia boni sunt omnes. Nam si propterea quia boni essent omnes, non sic eos dijudicaret. Cum vero dixisset, *Deus stetit in Synagoga Deorum*, non ait, in medio Deos & homines discernit, tanquam ostendens quid interfit inter Deos & homines, *sed in medio*, inquit, *Deos discernit.* Deinde sequitur: *Vsquequo iudicatis iniquitatem, &c.* Quæ vtique non omnibus dicit, sed quibusdam, quia discernens dicit. Sed quæritur: si homines ad quos sermo Dei est factus, dij vocantur, vtrùm & Angeli vocandi sunt dij, cum hominibus sanctis maximum præmium promittatur æqualitas Angelorum. Et in scripturis quidem nescio vtrum vel possit vel facilè possit reperiri aptè dictos Angelos Deos. Sed cum de Domino Deo dictū esset, *Terribilis super omnes Deos*, cur hoc dixerit continuo velut exponendo subiunxit: *Quoniam dij gentium dæmonia.* Super tales Deos dixit Dominum terribilem in sanctis suis, quos cœlos fecit, à quibus dæmonia terrentur. Sic enim sequitur: *Dominus autem cœlos fecit.* Non ergo dij sine additamento, sed *dij gentium dæmonia.* Superius tamen, *Terribilis*, inquit, *super omnes Deos.* Non ait super Deos gentium: quamuis hoc intelligi voluerit, addendo quod sequitur: *Quoniam dij gentium dæmonia.* Operante spiritu etiam hoc dici oportuit quod dictum est, *Dij gentium dæmonia*, vt intelligeremus sic etiam in Hebræo positum, *dij gentium simulacra*, dæmonia potius quæ sunt in simulacris significarentur. Nam quod attinet ad ipsa simulacra, quæ Græcè appellantur idola, quo nomine iam vtimur pro Latino, *oculos habent & non vident, &c.* Quæ de iis ideò dicuntur quia omni sensu carent: quocirca nec terreri possunt: quia nisi ea quæ sentiunt, terreri vtique non possunt. Quomodo ergo dictum est de Domino, *Terribilis super omnes Deos, quoniam dij gentium simulacra*, nisi per simulacra intelligantur dæmonia quę terreri possunt? Vnde ait Apostolus. *Scimus quia nihil est idolum.* Hoc enim retulit ad materiam terrenam sensu carentē. Item ne quisquam putaret non esse aliquam viuentem, sentientémque naturam, quæ gentiū sacrificiis delectetur, adiunxit: *Sed quæ immolant gentes, dæmoniis immolant, nō Deo. Nolo vos fieri socios dæmoniorū.*

Ex tractatu in psal. 134.

Digitized by Google

Si ergo nusquam in diuinis eloquiis reperitur sanctos Angelos Deos appellatos, ea mihi causa potissimum occurrit ne isto nomine homines ad hoc ædificarentur, vt ministerium vel seruitium religionis (quæ Græcè Liturgia vel latria dicitur) sanctis Angelis exhiberent: quod nec ipsi exhiberi ab hominibus volunt, sed illi Deo qui & ipsorum & hominum Deus est. Vnde multò vtilius Angeli vocantur, qui Latinè nuncij nuncupantur: vt per nomen non substantiæ sed officij, satis intelligamus illum Deum à nobis coli eos velle quem nunciant. Totam ergo istam quæstionem breuiter Apostolus soluit, vbi ait: *Nam & si sunt qui dicuntur dij, siue in cœlo, siue in terra, quemadmodum sunt dij multi, & domini multi, sed nobis vnus Deus Pater ex quo omnia, & nos in ipso, & vnus Dominus Iesus Christus per quem omnia, & nos per ipsum.*

Ex libro de ciuit. Dei. 9. Illud vero vbi dicitur, *Deus Deorum*, non potest intelligi Deus dæmoniorum. *Et Rex magnus super omnes Deos*, absit vt dicatur Rex magnus super omnia dæmonia. Sed homines quoque in populo Dei eadem scriptura Deos appellat. *Ego*, inquit, *dixi, dij estis, & filij excelsi omnes.* Potest itaque intelligi horum Deorum Deus, qui dictus est Deus Deorum: & super hos Deos Rex magnus, qui dictus *Rex magnus super omnes Deos*. Veruntamen cum à nobis quæritur: si homines dicti sunt dij, quòd in populo Dei sunt quos per Angelos vel per homines alloquitur Deus, quantò magis immortales eo nomine digni sunt qui ea fruuntur beatitudine ad quam Deum colendo cupiunt homines peruenire? Quid respondebimus, nisi non frustra in scripturis sanctis expressius homines nuncupatos Deos, quàm illos immortales & beatos quibus non æquales futuros in resurrectione promittitur? Ne scilicet propter illorum excellentiam aliquem illorũ nobis constituere Deum infidelis auderet infirmitas, quod in homine facilè est euitare. Et euidentius dici debuerunt homines dij in populo Dei, vt certi ac fidentes fierent eum esse Deum suum, qui dictus est Deus Deorum. Quia & si appellãtur dij immortales illi beati qui in cœlis sunt, non tamen dicti sunt dij Deorum, id est, dij hominum in populo Dei constitutorum: quibus est dictum, *Ego dixi, dij estis, & filij excelsi omnes.* Hinc est quod ait Apostolus: *Et si sunt qui dicantur dij, siue in cœlo, siue in terra, sicut sunt dij multi, & domini multi, nobis tamen vnus Deus Pater, ex quo omnia, & nos in ipso, & vnus Dominus Iesus Christus, per quem omnia, & nos per ipsum.*

Ex libro de Trinit. 1. Ioan. 1. Rom. 1. *Vnus*, inquit, *Deus Pater ex quo omnia, & nos in ipso: & vnus Dominus Iesus Christus, per quem omnia, & nos per ipsum.* Quis dubitet eum omnia quæ creata sunt dicere, sicut ait Ioannes, *Omnia per ipsum facta sunt?* Quæro itaque de quo dicat alio loco, *Quoniam ex ipso, & per ipsum, & in ipso sunt omnia, ipsi gloria in sæcula sæculorum?* Si enim de Patre, & Filio, & Spiritu sancto, vt singulis personis singula tribuantur: *Ex ipso*, ex Patre: *Per ipsum*, Per Filium: *In ipso*, in Spiritu sancto: manifestum tunc quod Pater, & Filius, & Spiritus sanctus vnus Deus est, quando singulariter intulit: *Ipsi gloria in sæcula sæculorum, Amen.* Vnde enim cœpit hunc sensum, non ait, *O altitudo diuitiarum sapientiæ & scientiæ* Patris, aut Filij, aut Spiritus sancti, sed *sapientiæ & scientiæ Dei, quam inscrutabiles sunt iudicia eius, & inuestigabiles viæ eius. Quis enim cognouit mentem Domini? Aut quis prior dedit illi, & retribuetur ei? Quoniam ex ipso, & per ipsum, & in ipso sunt omnia, ipsi gloria in sæcula sæculorum, Amen.* Si autem hoc de patre tantũmodo intelligi volunt, quomodo ergo per patrem omnia sunt, sicut hîc dicitur: & omnia per filium, sicut ad Corinthios vbi ait, *Et vnus Dominus noster Iesus Christus per quem omnia*: & sicut in Euangelio Ioannis, *Omnia per ipsum facta sunt?* Si enim alia per patrem, alia per filium, iam non omnia per patrem, nec omnia per filium. Si autem omnia per patrem, & omnia per filium, eadem per patrem quæ per filium. Æqualis ergo est patri filius, & inseparabilis operatio est patris & filij. Quamquam nec ab ipso verbo tacuerit Apostolus, & apertissime omnino dixerit, *Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse æqualis Deo*, hîc Deum propriè patrem appellans, sicut alibi: *Caput autem Christi Deus est.*

Esca autem nos non commendat Deo. Neque enim si manducauerimus, abundabimus, neque si non manducauerimus? deficiemus.]

Ex libro Confessionũ 10. Eccl. 18. Philipp. 4. AVdiui Domine Deus vocem tuam: *Post concupiscentias tuas non eas, & à voluptate tua auertere.* Audiui & illam ex munere tuo quam multum amaui: *Neque si manducauerimus, abundabimus. Neque si non manducauerimus, deerit nobis.* Hoc est dicere: Nec illa res me copiosum faciet, nec illa ærumnosum. Audiui & alteram: *Ego enim didici in quibus sum, sufficiens esse: & abundare noui, & penuriam pati noui. Omnia possum in eo qui me confortat.* Ecce miles castrorum cœlestium, non puluis quod sumus. Sed memento, Domine, quia puluis sumus, & de puluere fecisti hominem, & perierat, & inuentus est. Nec ille in se potuit, quia idem puluis fuit quem talia dicentem afflatu tuæ inspirationis adamaui. *Omnia possum*, inquit, *in eo qui me confortat.* Conforta me vt possim. Da quod iubes, & iube quod vis. Iste se accepisse confitetur, vt quod gloriatur in Domino glorietur.

Videte autem ne forte hæc licentia vestra offendiculum fiat infirmis. Si enim quis viderit eum qui habet scientiam in idolio recumbentem, nonne conscientia eius cum sit infirma ædificabitur ad manducandum idolothyta, & peribit infirmus in tua scientia frater propter quem Christus mortuus est. Sic autem peccantes in fratres, & percutientes conscientiam eorum infirmam, in Christum peccatis. Quapropter si esca scandalizat fratrem meum, non manducabo carnem in æternum, ne fratrem meum scandalizem.]

Ex serm. de verb. Euang. 9 ATtendite, fratres. Hoc enim estis, ex hoc populo estis, iam tunc prædicto, nunc præsentato. De iis itaque estis qui vocati sunt ab Oriente & Occidente recumbere in regno cœlorum, non in templis idolorum. Estote ergo corpus Christi, non pressores corporis Christi. Habetis vestimenti fimbriam quam tangatis, vt à profluuio sanguinis (id est à carnalium voluptatum fluxu) sanemini. Habetis (inquam) vestimenti fimbriam quã tangatis. Vestem putate Apostolos sub textura vnitatis adhærentes lateribus Christi. In iis Apostolis erat tanquam fimbria minimus & nouissimus Paulus, ipso dicente: *Ego sum minimus Apostolorum.* In veste minimum & nouissimum fimbria est. Fimbria cum contemptu aspicitur, sed cum salute tangitur. Vsque ad hanc horam & esurimus & sitimus, & nudi sumus, & colaphizamur. Quid tam extremum? Quid tam contemptibile? Tange si fluxum sanguinis pateris. Exiet virtus de illo, cuius vestis est, & sanabit te. Fimbria tibi modo tangenda proponebatur, quando ex eodem Apostolo legebatur: Si enim quis viderit eum, qui habet scientiam in idolio recumbentem, nonne conscientia eius, cum sit infirma, ædificabitur ad manducandum idolothyta, & peribit infirmus in tua scientia frater, propter quem Christus mortuus est? Quomodo putatis decipi posse simulacris homines,

Digitized by Google

quæ à Christianis honorari putantur? *Nouit*, inquit, *Deus cor meum*, sed fratrer tuus non nouit cor tuum. Si infirmus es, caue maiorem ægritudinem. Si firmus es, cura fratris infirmitatem. Qui vident ista, ædificantur ad alia, vt non tantùm ibi manducare, sed & sacrificare desiderent. Ecce perit infirmus in tua scientia frater. Audi frater. Si contemnebas infirmum, etiam fratrem contemnis. Expergiscere. Quid si in ipsum Christum peccas? Attende enim quod nullo pacto possis contemnere. *Sic autem*, inquit, *peccantes in fratres, & percutientes conscientiam eorum infirmam, in Christum peccatis.* Eant nunc qui ista contemnunt, & recumbant in idolio. Nonne erunt prementes, non tangentes? & cum recubuerint in idolio veniant & impleant Ecclesiam, non salutem accepturi, sed pressuram facturi. Sed timeo (inquies) ne offendam maiorem. Times prorsus ne offendas maiorem, & non times ne offendas Deum? Quid plura, fratres? Christiani audistis, quia peccantes in fratres, & percutientes conscientiam eorum infirmam, in Christum peccatis. Nolite contemnere, si non vultis deleri de libro vitæ, quamdiu conamur luculente & delectabiliter vobis dicere quod dolor noster cogit quodcunque dicere, & tacere non permittit. Quicunque voluerint ista contemnere, in Christum peccant, videant quid agant. Paganos reliquos colligi volumus. Lapides isti sunt in via. Venire volentes offendunt, & redeunt. Dicunt enim in cordibus suis: Quare nos relinquamus Deos quos Christiani ipsi nobiscum colunt? Absit à me (inquit) vt ego Deos Gentium colam. Noui, intelligo, credo. Quid facis de conscientia infirmi quam percutis? Quid facis de precio, si contemnis quod emptum est? Vide quanti emptum est. Peribit (inquit) infirmus in tua scientia, quamte dicis habere vt scias quia nihil est idolum, & animo cogites Deum, & sic recumbas in idolio, in hac scientiâ peribit infirmus. Et ne contemnas infirmum, addidit, *Propter quem Christus mortuus est.* Quem vis contemnere, precium ipsius attende, & cum morte Christi totum mundum appende: Et ne adhuc te putares in infirmum peccare, & leue duceres peccatum ac paruipenderes, *In Christum*, inquit, *peccatis.* Solent enim homines dicere, in hominem pecco. Nunquid in Deum? Nega Christum Deum. Audes negare Christum Deum? An aliud in idolio cum recumberes didicisti? Non admittit istam doctrinam Christi doctrina. Quære vbi didiceris, non esse Christum Deum. Pagani hoc solent dicere. Vide quid faciant mensæ malæ, vides
1. Cor. 15. quoniam *corrumpunt mores bonos colloquia mala.* Tu ibi de Euangelio loqui non potes, & de idolis loquentes audis? Amittis ibi quod Christus Deus noster est: & quod ibi bibis, in Ecclesia vomis. Fortè hîc audes loqui, fortè inter turbas audes murmurare. Nunquid Christus non homo fuit? Nonne crucifixus est à paganis? Hoc didicisti, salutem perdidisti, fimbriam non tetigisti. Tange & in hoc fimbriam, & recipe salutem, sicut eam te tangere docuimus in eo quod scriptum est, *Qui viderit in idolio recumbentem.* Tange illam & de diuinitate Christi. De Iudæis dicebat eadem fimbria: *Quorum patres & ex quibus Christus secundùm carnem, qui est super omnia Deus benedictus in secula.* Ecce in quem verum Deum peccas, dum discumbis apud Deos falsos. Non est, inquit, Deus, quia genius est Carthaginis. Quasi si Mars aut Mercurius esset, Deus esset. Sed quomodo ab ipsis habeatur attende, non quid sit. Nam & ego tecum scio, quia lapis est. Si genium ornamentum aliquod est, ciues Carthaginis benè viuant, & ipsi erunt genius Carthaginis. Si autem genium dæmonium est, audistis & ibi: *Quæ immolant gentes, dæmonibus immolant, & non Deo. Nolo vos socios fieri dæmoniorum. Nouimus quia non est Deus.* Vtinam & ipsi sic norint. Sed propter eos qui hoc non norunt infirmos, non debet percuti conscientia eorum. Hoc monet Apostolus: nam & illi, quod numen habeant, & pro numine accipiant illam statuam, ara testatur. Quid illic facit ara, si illud non habetur pro numine? Nemo mihi dicat, non est numen, non est Deus. Iam dixi, vtinam sic ipsi norint hoc quomodo nouimus omnes nos. Sed quid habeant, pro qua re habeant, quid ibi faciant, ara illa testatur, conuincit hominum colentium mentes, non conuincat recumbentes. Sed non premantur Christiani, si premuntur pagani. Corpus Christi est. Nonne hoc dicebamus quia corpus Christi premebatur, & non tangebatur? Tolerabat ille prementes, quærebat tangentes. Atque vtinam, fratres, à paganis prematur corpus Christi à quibus premi solet, Christiani non premant corpus Christi. Si queritis vnde vincantur pagani, vnde illuminentur, vnde ad salutem vocentur: Deserite solemnitates eorum, deserite nugas ipsorum: & si non consentiunt veritati nostræ, erubescant falsitati suæ.

Ipsa est ergo lex Christi, vt inuicem onera nostra portemus. Christum autem diligendo, facilè sustinemus infirmitatem alterius etiam quem nondum propter sua bona diligimus. Cogitamus enim, quia ille quem diligimus, Dominus propter eum mortuus est. Quam charitatem nobis Apostolus Paulus ingessit, cum diceret: *Et peribit infirmus in tua scientia frater, propter quem Christus mortuus est:* vt si illum infirmum propter vitium, in quo infirmus est, minus diligimus, illum in illo consideremus qui mortuus est propter ipsum, Christum autem non diligere, non infirmitas, sed mors est. Quapropter ingenti cura & implorata Dei misericordia, cogitandum est ne Christum negligamus propter infirmum, cum infirmum debeamus diligere propter Christum. *Ex libro qu. 83. verb.*

Quid est ergo quod plerique homines ista peccata contemnunt, & dicunt, quid magnum feci? In hominem peccaui. Noli contemnere, in hominem peccasti. Vis nosse quia in hominem peccando peristi? Si te ille in quẽ peccasti, corripuerit inter te & ipsum solum, & audieris illum, lucratus est te. Quid est, lucratus est te, nisi quia perieras si non lucraretur te? Nam si non perieras, quomodo lucratus est? Nemo ergo contemnat quando peccat in fratrem. Ait enim Apostolus: *Sic autem peccantes in fratres, & percutientes conscientiam eorum infirmam, in Christum peccatis. Ideò membra Christi omnes facti sumus.* Quomodo non peccas in Christum qui peccas in membrum Christi? Nemo ergo dicat quia non peccaui in Deum, sed peccaui in fratrem. In hominem peccaui, leue peccatum est, vel nullum peccatum est. Fortè inde debes dicere leuius, quia citò curatur. Peccasti in fratrem: fac satis, & sanus es. Citò feciſti rem mortiferam, sed remedium citò inueniſti. *Ex serm. de verb. do. 16.*

CAPVT. IX.

NOnsum liber? Non sum Apostolus? Nonne Christum Iesum Dominum nostrum vidi? Nonne opus meum vos estis in Domino? Si alijs non sum Apostolus, sed tamen vobis sum. Nam signaculum Apostolatus mei vos estis in Domino. Mea defensio apud eos qui me interrogant, hæc est. Nunquid non habemus potestatem manducandi & bibendi? Nunquid non habemus

Digitized by Google

potestatem sororem mulierem circumducendi, sicut & cæteri Apostoli & fratres Domini & Cephas?]

Ex libro de opere Monachorum.

VIde quemadmodum primò ostendat quid sibi liceat, & ideò liceat quoniam Apostolus est. Inde enim cœpit. Non sum liber? Non sum Apostolus? Et probat se Apostolum dicens, *Nonne Iesum Christum Dominum nostrum vidi? Nonne opus meum vos estis in Domino?* Quo probato ostendit sibi licere quod cæteris Apostolis, id est, vt non operetur manibus suis, sed ex Euangelio viuat, sicut Dominus eis constituit. Quod in consequentibus apertissime demonstrauit. Ad hoc enim & fideles mulieres, habentes terrenam substantiam, ibant cum eis, & ministrabant eis de substantia sua, vt nullius indigerent horum quæ ad necessaria vitæ huius pertinent. Quod beatus Paulus licere quidem sibi demonstrat, sicut & cæteri Apostoli faciebant, sed ea potestate vti se noluisse postea commemorat. Hoc quidam non intelligentes, non sororem mulierem, cum ille diceret, *Nunquid non habemus potestatem sororem mulierem circumducendi?* sed vxorem interpretati sunt. Fefellit eos verbi Græci ambiguitas, quod scilicet & vxor & mulier eodem verbo Græcè dicitur: quamquam hoc ita posuerit Apostolus, vt falli non debuerint, quia neque mulierem tantummodo ait, sed *sororem mulierem*, neque ducendi, sed *circumducendi*. Veruntamen alios interpretes non fefellit hæc ambiguitas, & mulierem non vxorem interpretati sunt. Quod quisquis putat non potuisse ab Apostolis fieri, vt cum eis sanctæ conuersationis mulieres irent quacunque Euangelium prædicarent, vt eis de sua substantia ministrarent necessaria, Euangelium audiat, & cognoscat quemadmodum hoc ipsius Domini exemplo faciebant. Dominus enim noster more misericordiæ suæ infirmioribus cõpatiens, cum ei possent ministrare Angeli, & loculos habebat quò mitteretur pecunia, quæ conferebatur vtique à bonis fidelibus eorum victui necessaria: quos loculos Iudæ commendauit, vt etiam fures si euitare non possemus, tolerare in Ecclesia disceremus: ille enim ea quæ mittebantur (sicut de illo scriptum est) auferebat: & mulieres voluit, vt se ad præparanda & ministranda necessaria sequerentur: ostendens quid Euangelistis & ministris Dei tanquam militibus à plebibus Dei tanquam prouincialibus deberetur, & vt quisquis eo quod sibi deberetur vti nollet, sicut Paulus Apostolus noluit, vt amplius impenderet Ecclesiæ, non exigendo stipendium debitum, sed quotidianum victum de suis laboribus transigendo. Audierat enim stabularius ad quem vulneratus ille perductus est: *Si quid amplius erogaueris, in redeundo reddam tibi.* Amplius ergo erogabat Apostolus Paulus qui suis (vt ipse testatur) stipendiis militabat. In Euangelio enim scriptum est: *Et factum est deinceps, vt ipse iter faciebat per ciuitatem & castellum, prædicans & Euangelizans regnum Dei, & duodecim cum illo: & mulieres aliquæ quæ erant curatæ à spiritibus immundis & infirmitatibus, Maria quæ vocatur Magdalena de qua septem dæmonia exierant, Ioanna vxor Chuzæ procuratoris Herodis, & Susanna, & aliæ multæ, quæ ministrabant eis de facultatibus suis.* Hoc exemplum Domini imitabantur Apostoli ad accipiendum debitũ sibi cibum. De quo idem Dominus apertissimè loquitur: *Euntes*, inquit, *prædicate dicentes quia appropinquauit regnum cœlorum. Infirmos curate, mortuos suscitate, leprosos mundate, dæmonia eijcite. Gratis accepistis, gratis date. Nolite possidere aurum neque argentum, neque pecuniam in zonis vestris, non peram in via, neque duas tunicas, neque calceamenta, neque virgam. Dignus est enim operarius cibo suo.* Ecce vbi constituit Dominus quod idem Apostolus commemorat. Ad hoc enim dixit illa omnia ne portarent, vt vbi opus esset, ab eis acciperent quibus annunciabant regnum Dei. Ne quis autem arbitretur solis duodecim hoc fuisse permissum, vide etiam quid Lucas narrat. *Post hæc*, inquit, *designauit Dominus & alios septuaginta duos, & misit illos binos ante faciem suam in omnem ciuitatem, & locum quo erat ipse venturus, & dicebat illis: Messis quidem multa, operarij autẽ pauci. Rogate autem Dominum messis, vt mittat operarios in messem suam. Ecce ego mitto vos sicut agnos in medio luporum. Nolite portare sacculum, neque peram, neque calceamenta, & neminem per viam salutaueritis. In quamcunque domum intraueritis, primum dicite. Pax huic domui. Et si ibi fuerit filius pacis, requiescet super illum pax vestra. Sin autem, ad vos reuertetur. In eadem autem domo manete edentes & bibentes quæ apud illos sunt. Dignus est enim operarius mercede sua.* Hîc apparet non esse illa iussa, sed permissa, vt quisquis vti vellet, eo vteretur quod sibi liceret ex Domini constitutione: si quis autem vti nollet, non contra iussum faceret, sed de suo iure cederet, misericordius & laboriosius conuersatus in Euangelio, in quo & debitam mercedem nollet accipere. Alioquin contra iussum Domini fecit Apostolus, qui posteaquam ostendit sibi licere, statim adiecit: *Sed tamen ego non sum vsus hac potestate.* Sed ad ordinem redeamus, ac totum ipsum Epistolæ locum diligenter consideremus. *Nunquid non habemus*, inquit, *licentiam manducandi & bibendi? Nunquid non habemus licentiam sororem mulierem circumducendi, &c.* Quam licentiam dixit, nisi quam dedit Dominus eis quos ad prædicandum regnum cœlorum misit dicens, *Ea quæ apud ipsos sunt manducate: dignus est enim operarius mercede sua?* & seipsum proponens ad eiusdem potestatis exemplum, cui fidelissimæ mulieres talia necessaria de suis facultatibus ministrabant. Amplius autem fecit Apostolus Paulus, cum de coapostolis suis documentum adhiberet huius licentiæ à Domino permissæ. Neque enim reprehendens subiecit, *Sicut & cæteri Apostoli, & frater Domini, & Cephas:* sed vt hinc ostenderet hoc se accipere noluisse, quod ei liceret accipere, cæterorum etiam commilitonum eius more probaretur.

Ioan. 12.

Luc. 10.

Luc. 8.

Matth. 10.

Aut ego solus aut Barnabas non habemus potestatem hoc operandi?]

QVia omnes Euangelistæ & ministri verbi Dei habebant potestatem à Domino acceptam, vt non operarentur manibus suis, sed ex Euangelio viuerent, operantes tantummodò spiritalia in prædicatione regni cœlorum, & ædificatione pacis Ecclesiæ. Omnes pariter habebant hanc potestatem: qua tamen isti non vtebantur amplius impendentes Ecclesiæ, sicut in illis locis vbi Euangelizabant, infirmis congruere iudicabant. Et ideo ne coapostolos suos reprehendisse videretur, subiunxit & dixit, vt sequitur.

Quis militat suis stipendiis vnquam? Quis plantat vineam & fructum eius non edit? Quis pascit gregem & de lacte gregis non manducat? Nunquid secundùm hominem dico? An & lex hæc non dicit? Scriptum est enim in lege Moysi: Non alligabis os boui triturãti. Nunquid de bobus cura est Deo? An propter nos vtique dicit? Nam propter nos scripta sunt, quoniam debet in spe qui arat arare, & qui triturat in spe fructus percipiendi.]

Digitized by Google

His verbis satis indicat Apostolus Paulus, non sibi aliquid vsurpasse vltra debitum coapostolos suos, quia non operabantur corporaliter vnde haberent vitæ huius necessaria, sed sicut Dominus constituit, ex Euangelio viuentes panem gratuitum manducarent ab eis, quibus gratuitam gratiam prædicabant: stipendium enim suum tanquam milites accipiebant, & de vineæ per eos plantatæ fructu, quod opus erat liberè decerpebant, & de gregis quem pascebant, lacte potabant, & ex area quam triturabant, cibum sumebant.

Si nos vobis spiritualiter seminamus, magnum est si vestra carnalia metamus?]

Quæ sunt spiritalia quæ seminauit, nisi verbum & ministerium sacramenti regni cælorum? Quæ autem carnalia, quæ sibi metere licere dicit, nisi hæc temporalia, quæ vitæ atque indigentiæ carnis indulta sunt?

Si alij potestatis vestræ participes sunt, non potius nos? Sed non vsi sumus hac potestate, verùm omnia sustinemus, ne quod offendiculũ demus Euangelio (christi.]

Qua potestate dicit se non vsum, nisi quam habebat in eos à Domino acceptam, vt eorum carnalia meteret ad victum vitæ huius quæ in carne agitur? Cuius potestatis participes erant etiam alij, qui non eis primo Euangelium annunciauerant, sed ad eorum Ecclesiam idipsum prædicantes postea venerant. Ideò cùm dixisset, *Si nos vobis spiritualia seminauimus, magnum est si vestra carnalia metamus?* subiecit: *Si alij potestatis vestræ participant, non magis nos?* Et redit rursus, modisque omnibus etiam aque etiam commendat quid sibi liceat, & tamen non faciat.

Nescitis quoniam qui in sacrario operantur, quæ de sacrario sunt, edunt? Qui altario deseruiunt cum altario participant. Ita & Dominus ijs ordinauit qui annunciant Euangelium, de Euangelio viuere. Ego autem nullo horum vsus sum.]

Dixit Dominum ordinasse his qui Euangelium annunciant de Euangelio viuere, id est vitam istam cui opus est victu & tegumento, de Euangelio transigere, sicut superiùs de suis Coapostolis dixit. Vnde ipse Dominus ait: *Dignus est operarius cibo suo, & dignus est operarius mercede sua.* Hunc itaque cibum & hanc mercedem sustentandæ huius vitæ debitum euangelistis ab eis quibus euangelizant, non accepit Apostolus, verum dicens, *Ego autem nullius horum vsus sum*, & sequitur, & adiungit, *ne fortè quisquam arbitretur ideo eum non accepisse, quia illi non dederant.*

Non autem scripsi hæc vt ita fiant in me. Bonum est enim mihi magis mori quàm vt gloriam meam quis euacuet]

Quam gloriam, nisi quam habere voluit apud Deum in Christo compatiens infirmis? sicut mox apertissimè dicturus est.

Nam & si euangelizauero, non est mihi gloria. Necessitas enim mihi incumbit.

Id est, sustentandæ huius vitæ.

Væ enim mihi si non euangelizauero.]

Id est, malo meo non euangelizabo, quia fame cruciabor, & vnde viuam non habeo. Nam sequitur & dicit:

Si enim volens hoc ago, mercedem habeo.]

Volentem se dicit facere sine vlla vitæ huius fulciendæ necessitate: & ob hoc habere mercedem vtique apud Deum gloriæ sempiternæ.

Si autem inuitus, dispensatio mihi credita est.]

Id est, si necessitate transigendæ huius vitæ inuitus cogor euangelizare, dispensatio mihi credita est, vt scilicet ex dispensatione mea, quia Christum, quia veritatem prædico, quamuis ex occasione, quamuis mea quærens, quãuis terreni emolumenti necessitate compulsus, alij proficiant, ego autem mercedem apud Deum glorioſam illã sempiternamque non habeam.

Quæ est ergo merces mea?]

Interrogans dixit. Propterea suspensa est pronunciatio. Vide quid respondeat.

Vt Euangelium prædicans sine sumptu ponam Euangelium.]

Id est, vt sit credentibus sumptuosum Euangelium, ne putent sibi ad hoc euangelizari, vt id Euangelistæ quasi vendere videantur. Et tamen redit etiam atque etiam vt ostendat quid sibi iure dominico liceat, & ipse non faciat.

Vt non abutar potestate mea in Euangelio.]

Iam vero, quia infirmitati hominum compatiens id faciebat, audiamus sequentia.

Nam cum liber sim ex omnibus, omnium me seruum feci, vt plures lucrifacerem. Et factus sum Iudæis tanquam Iudæus, vt Iudæos lucrarer. His qui sub lege sunt tanquam sub lege essem, cùm ipse sub lege non essem, vt eos qui sub lege erant, lucrifacerem. His qui sine lege erant, tanquam sine lege essem, cum sine lege Dei non essem, sed in lege essem Christi, vt lucrifacerem eos qui sine lege erant.]

Quod non simulandi versutiâ faciebat, sed compatiendi misericordiâ, id est, non quasi se fingeret Iudæum, sicut nonnulli putauerunt, quia legitima vetera Hierosolymis obseruauit. Fecit enim hoc secundùm liberam manifestamque sententiam suam, in qua dicit: *Circumcisus quis vocatus est, non adducat præputium*, id est, non sic viuat quasi præputium adduxerit, sicut alio loco dicit: *Circumcisio tua præputium facta est.* Secundùm hanc ergo sententiam suam qua dicit, *Circumcisus quis vocatus est, non adducat præputium: in præputio quis vocatus est, non circumcidatur:* fecit illa quæ non intelligentibus & parum attendentibus finxisse putatus est. Iudæus enim erat, & circumcisus vocatus, noluit adducere præputium, id est, noluit ita viuere ac si circumcisus non esset. Hoc enim iam in potestate habebat. Et sub lege quidem non erat, sicut illi qui eam seruiliter operabantur, sed tamen in lege Dei & Christi. Non enim alia erat lex illa, & alia lex Dei, sicut perditi Manichæi solent dicere. Alioquin si cum illa fecit, finxisse putandus est, finxit & paganum, & sacrificauit idolis, quia dicit factum se fuisse iis qui sine lege sunt quasi sine lege: quos vtique non nisi gentiles (quos paganos dicimus) voluit intelligi. Aliud ergo est esse sub lege, aliud in lege, aliud sine lege. Sub lege, carnales Iudæi: in lege, spiritales Iudæi & Christiani. Vnde illi seruauerunt morem illum patrium, sed onera insolita, credentibus gentibus non imposuerunt. Et ideò nec illi circumcisi adduxerunt præputium, nec isti præputiati circumcisi sunt. Sine lege autem gentes quæ nondum crediderunt. Quibus tamen se Apostolus congruisset estatur per misericordem compassionem, non per versipellem simulationem, id est, vt eo modo subueniret & carnali Iudæo vel pagano, quomodo sibi ipse si hoc esset, subueniri voluisset: portans vtique eorum infirmitatem in compassionis similitudine, non fallens in mendacij fictione, sicut continuò sequitur & dicit:

1. Cor. 5.

Rom. 2.

Factus sum infirmis infirmus, vt infirmos lucrifacerem. Omnibus omnia factus sum, vt omnes facerem saluos. Omnia autem facio propter Euangelium, vt particeps eius efficiar.]

Digitized by Google

HInc enim loquebatur, vt etiam illa omnia diceret. Sicut ergo quod factus est infirmis infirmus, non erat mendacium, sic & cætera illa superiùs. Quam enim dicit infirmitatem suam erga infirmos fuisse, nisi compatiendi eis? In tantum, vt ne videretur venditor Euangelij, & verbi Dei cursum apud imperitos in malam suspicionem decidens impediret, nollet accipere quod ei iure dominico debebatur. Quod si vellet non vtique mentiretur quia verè debebatur. Et quia noluit, non vtique mentitus est. Neque enim dixit non sibi deberi, sed deberi ostendit, & debito se vsum non esse, nec omnino vti velle professus est, eo ipso factus est infirmus quo potestate sua vti noluit, tam misericordi scilicet inductus affectu, vt cogaret quemadmodum secum agi vellet, si & ipse ita infirmaretur, vt posset de illis per quos sibi Euangelium prædicaretur, si eos videret sumptus accipere, quasi mercimoniorum nundinas suspicari. Hîc fortassis aliquis dicat, si corporale opus operabatur Apostolus, vnde vitam istam sustentaret, quod erat illud opus? Et quando ei vacabat & operari, & Euangelium prædicare? Cui respondeo. Puta me nescire. Corporaliter tamen operatum esse, & inde in carne vixisse, non vtentem potestate quam Dominus Apostolis dederat, vt Euangelium annuncians, de Euangelio viueret, ea quæ suprà dicta sunt sine vlla dubitatione testantur. Vnum scio, quia nec furta faciebat, nec effractor, aut latro erat, nec auriga, aut venator, nec histrio, nec turpilucrus, sed innocenter & honeste quæ apta sunt humanis vsibus operabatur, sicut sese habent opera fabrorum, sutorum, structorum, rusticorum, & his similia. Neque enim honestas ipsa reprehendit, quod reprehendit superbia eorum qui honesti vocari amant, sed esse non amant. Non igitur dedignaretur Apostolus siue rusticanum aliquod opus aggredi, siue in opificum labore versari. Qui enim ait, *Sine offensione estote Iudæis & Græcis, & Ecclesiæ Dei*, quos in hac causa reuereri posset, ignoro. Si Iudæos dixerint, Patriarchæ pecora pauerunt. Si Græcos (quos etiam paganos dicimus) etiam philosophos multùm sibi honorabiles sutores habuerunt. Si Ecclesiam Dei, homo ille iustus, & ad testimonium coniugalis semper mansuræ virginitatis electus, cui desponsata erat virgo Maria, quæ peperit Christum, faber fuit. Quicquid eorum ergo cum innocentia, & sine fraude homines operantur, bonum est. Nam præcauet hoc & ipse Apostolus, ne quisquam ex necessitate sustentandæ vitæ in mala opera delabatur. *Qui furabatur*, inquit, *iam non furetur: magis autem laboret manibus suis bonum, vt habeat vnde tribuat cui opus est.* Hoc ergo scire sufficit, quia & in ipso opere corporali id quod bonum est, operabatur Apostolus. Quando autem soleret operari, id est, quibus temporum spatiis, ne ab euangelizando impediretur, quis possit comprehendere? Sane quia & diurnis & nocturnis horis operabatur, ipse non tacuit. Mirandam itaque rem fecit Apostolus, qui reuera in tanta sollicitudine omnium Ecclesiatum & propagatarum & propagandarum ad eius curam laboremque pertinentium, etiam manibus operabatur. Quomodo autem ei vacaret operari manibus suis, nisi ad erogandum verbum Dei, certa tempora constitueret? Neque enim & hoc Deus latere nos voluit. Nam & cuius artis opifex fuerit, & quibus temporibus vacaret dispensando Euangelio, sancta Scriptura non tacuit. Nam cum dies profectionis vrgeret in Troade constitutum, & iam mane sabbati congregatis fratribus ad frangendum panem tanta fuit intentio, & tam necessaria disputatio, vt sermo perduceretur vsque ad medium noctis, tanquam excidisset eis quod eo die non esse ieiunium. Quando autem in alio loco immoraturus quotidie disputabat, quis dubitauerit horas eum dierum habuisse ad hoc officium deputatas. Namque Athenis cum esset, quia studiosissimos rerum inquisitores inuenerat, ita de illo scriptum est: *Disputabat igitur cum Iudæis in synagoga, & Gentibus, & incolis, & in foro per omnem diem ad eos qui aderant.* Non enim in synagoga per omnem diem, vbi mos erat sabbato sermocinari; sed *in foro*, inquit, *per omnem diem*, propter studia vtique Athenienſium. Sic enim sequitur: *Quidam vero Epicureorum & Stoicorum Philosophorum conferebant cum illo.* Et paulò pòst dicit: *Athenienses autem & aduenæ hospites, ad nihil aliud vacabant, quàm dicere aliquid noui, aut audire.* Putemus Apostolum illis omnibus diebus quibus fuit Athenis, non fuisse operatum. Propter hoc enim & ex Macedonia supplebatur eius indigentia, sicut dicit in secunda Epistola ad Corinthios. Quanquam & aliis horis & noctibus poterat, quia ita valebat & animo & corpore. Sed cùm ab Athenis exisset, videamus quid dicit scriptura: *Disputat*, inquit, *in synagoga per omne sabbatum.* Hoc apud Corinthum. In Troade ergò, vbi necessitate imminentis profectionis vsque ad medium noctis sermo protractus est, vna sabbati erat, qui dies Dominicus dicitur. Vnde intelligimus eum non fuisse cum Iudæis, sed cum Christianis, quando etiam dicit ipse narrator ad frangendum panem fuisse collectos. Et ipsa est optima gubernatio, vt omnia suis temporibus distributa ex ordine gerantur, ne animam humanam turbulentis implicationibus inuolutam perturbent. Ibi etiam dicitur quid operabatur Apostolus. *Post hæc*, inquit, *egressus ab Athenis, venit Corinthum. Et cum inuenisset quendam Iudæum, nomine Aquilam, Ponticum genere, recens aduenientem ab Italia, & Priscillam vxorem ipsius, propterea quod edixisset Claudius, discedere omnes Iudæos à Roma, accessit ad illos, & propter artis similitudinem, mansit apud illos opus faciens. Erant enim tabernaculorum artifices.* Actor. 7.

Quis militat suis stipendiis vnquam? Quis plantat vineam & fructum eius non edit? Quis pascit gregem, & de lacte gregis non manducat?

Inuenimus ergo esse lac gregis, quicquid à plebe distribuitur præpositis ad sustentandam vitam temporalem. Inde enim loquebatur Apostolus cùm hæc diceret. Equidem Apostolus quanquam elegerit manibus suis transigi, & nec ipsum lac quærere ab ouibus, tamen lactis percipiendi potestatem habere se dixit: & sic Dominum disposuisse, vt qui Euangelium annunciant, de Euangelio viuant. Et dicit alios Coapostolos vsos fuisse hac potestate non vsurpata, sed data. Plus ille fecit, vt nec quod debebatur acciperet. Ipse ergo donauit & debitum, sed alius non exegit indebitum. Ille plus fecit. Fortassis enim ipsum significabat, cui cum ægrum adduceret ad stabulum, dixit: *Si quid amplius eroganeris, in reddendo reddam tibi.* De iis ergo qui non indigent lacte gregis, quid plura dicamus? Misericordiores sunt, vel potius ipsius misericordiæ officium largius impendunt. Possunt, & quod possunt faciunt. Laudentur ij, nec damnentur illi. Nam & Apostolus ipse datum non quærebat, fructuosas tamen oues suas esse cupiebat, non steriles sine vbertate. Itaque cùm esset quodam tempore in magna indigentia vinctus in confessione veritatis, missũ est illi à fratribus vnde necessitati & indigentiæ eius ministraretur. *Ex libro de pastoribus.*

Digitized by Google

Phil.4. Respondet autem illis gratias agens, & dicens: *Bene fecistis communicare necessitatibus meis. Ego enim didici, in quibus sum, sufficiens esse. Scio, & abundare noui, & penuriam pati. Omnia possum in eo qui me confortat. Verumtamen vos bene fecistis vsibus meis mittere.* Sed vt ostenderet, in eo quòd illi benè fecerunt quid ipse quæreret, ne inter illos esset qui seipsos pascunt non oues, non tam suæ gaudet subuentum esse necessitati, quàm illorum gratulatur fœcunditati. Quid ergo ibi quærebat? *Non quæro*, inquit, *datum, sed requiro fructum.* Non vt ego, inquit, explear, sed ne vos inanes remaneatis. Qui igitur non possunt facere quod Paulus, vt manibus suis se transigant, accipiant de lacte ouium, sustentent suam necessitatem, sed non negligant ouium infirmitatem. Non hoc ibi quærant tanquam commodum suum, vt ex necessitate penuriæ suæ videantur annunciare Euangelium, sed hominibus illuminandis parent lũcem verbi veritatis. Sunt enim tanquam lu-
Luce.12. cernę, sicut dictum est: *Sint lumbi vestri precincti, &*
Mat 5. *lucernæ ardentes. Et nemo accendit lucernam, & ponit eam sub modio, sed super candelabrum, vt luceat omnibus qui in domo sunt. Sic luceat lumen vestrum coram hominibus, vt videant opera vestra bona, & glorificent patrem vestrum qui in cælis est.* Si ergo tibi lucerna accenderetur in domo, nonne adijceres oleum ne extingueretur? Porrò, lucerna si accepto oleo non luceret, non erat planè digna quæ in candelabro poneretur, sed quæ continuo frangeretur. Vnde ergo viuitur, est necessitatis accipere, est charitatis præbere, non tanquam venale sit Euangelium, vt illud sit precium eius, quod sumunt qui annunciant vnde viuant. Si enim sic vendunt, magnam rem vili vendunt. Accipiant sustentationem necessitatis à populo, mercedem dispensationis à Domino. Non enim est idonens populus reddere mercedem illis qui sibi charitate Euangelij seruiunt. Non expectant illi mercedem: nisi vnde & isti salutem.

Scriptum est enim in lege Moysi. Non alligabis os boni trituranti. Nunquid de bobus cura est Deo?]

Ex li. qui Exod. in. 87. Quod attiuet ad præcepta quæ hominibus data sunt, de bobus non est cura Deo. Quod non sic intelligitur, tanquam ipse non pascat ea quæ nec seminant nec metunt, neque congregant in horreum: sed quia ei curæ non est, præcepto monere hominem quomo-
Ex tractatu in Ps. 145. do boui suo consulat, Fecit enim cœlum, & terram, & mare, & omnia quę in eis sunt. Si ergo omnia quę in eis sunt, & te. Parum dico & te. Passerem, Locustam, vermiculum, nihil horum non ille fecit. Et cura est illi de omnibus. Non ad præceptum cura est. Nam præceptum soli homini dedit. Dicit enim
Ps. 35. Psalmista: *Homines & iumenta saluos facies, Domine, secundum multitudinem misericordiæ tuæ, Deus. Multitudinem* (inquit) *misericordiæ tuæ.* Secundum hanc saluos facies homines & iumenta. Et Apostolus: *Nunquid de bobus cura est Deo, ac homines & iumenta saluos facies Domine.* Nunquid contraria sunt ista? Nunquid ergo, ait Apostolus, de bobus pertinet ad Deum? Vbi præceptum dedit, boui trituranti os non infrenabis, ibi de bobus non cogitauit Deus. Itaque quosnam boues voluit significare? Non enim hoc curat Deus monere quid agatur cum bobus, habet hoc natura ipsa humana. Sic factus est homo, vt norit consulere iumentis suis. Nec inde præcepta à Deo accepit, sed insinuatum est illi in mente à Deo, vt possit & sine precepto facere. Fecit illum talem Deus, sed quomodo regit pecus, regendus ab alio, ab eo à quo regitur præceptum accepit. Ad præcepti ergo tenorem, non est de bobus cura Deo. Ad prouidentiam vniuersitatis, qua creauit omnia & mundum regit, *homines & iumenta saluos facies Domine.* Audiamus ipsum Deum, principem & magistrum Apostolorum. *Respicite*, inquit, *volatilia cæli, quia non seminant neque metunt, neque congregant in horrea, & pater vester cælestis pascit illa.* Ergo & præter hominem animalia ista pertinent ad curam Dei vt pascantur, non vt legem accipiant. Quod ergo ad dandam legem attinet, de bobus cura Deo non est. Quod autem ad creanda, pascenda, gubernanda, & regenda, omnia ad Deum pertinent. *Nonne duo passeres asse veneunt?* Dominus Iesus Christus dicit: *Et vnus ex eis non cadit in terram sine voluntate patris vestri?* Vt hæ animæ quæ habent voluntatem nocendi & rationem cogitandi, sub diuinis legibus ordinatæ sunt, ne aliquid iniustum quisquam patiatur: ita & omnia animalia, & corporalia in genere suo & in ordine suo diuinæ prouidentiæ legibus subdita administrantur. Ideò Dominus dicit: *Nonne duo passeres asse veneunt? Et vnus eorum non cadit in terram sine voluntate patris vestri.* Hoc enim dixit volens ostendere, quidquid vilissimum homines putant, omnipotentia Domini gubernari. Sic enim & volatilia cæli ab eo pasci, & lilia agri ab eo vestiri, veritas loquitur: quæ capillos etiam nostros numeratos esse dicit. Sed quoniam mundas animas rationales per se ipse Deus curat, siue in optimis & magnis angelis, siue in hominibus tota sibi voluntate seruientibus, cætera vero per ipsos gubernat, verissimè dici potuit etiam illud ab Apostolo, *Non enim de bobus cura est Deo.* In scripturis enim sanctis Deus homines docet, quomodo cum hominibus agant, & ipsi Deo seruiant. Quomodo autem agant cum pecoribus ipsi sciunt, id est, quomodo salutem pecorum suorum gubernent, vsu & peritia & oratione naturali. Quæ quidem omnia, de magnis sui creatoris opibus acceperunt.

Mat. 10. Ex li. de agone Christiano.

Si nos vobis spiritualia seminauimus, magnum est si vestra carnalia metamus?]

Ex tractatu in Ps. 11. *Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, & humilia respicit in cœlo & in terra?* Cæ-los nunc arbitror significare eos qui sedebunt super duodecim sedes, & cum Domino iudicabunt. Terræ autem nomine, cęteram multitudinem benedictorum qui constituentur ad dexteram, vt per opera misericordiæ collaudati, recipiantur ab eis in æterna tabernacula, quos amicos sibi de mammona iniquitatis in huius vitæ mortalitate fecerunt. Eis quippe dicit Apostolus: *Si nos vobis spiritualia seminauimus, magnum est si vestra carnalia metamus?* Quod etiam his verbis dici potuit: *Si nos vobis cælestia seminauimus, magnum est si terrena vestra metamus?* In cælo ergo respicit cælestia seminantes, in terra autem terrena reddentes, tamen humiles & hos & illos. *Humilia enim respicit in cælo & in terra:* quia meminerunt vtrique quid fuerint per suam malitiam, quid facti sunt per domini gratiam. Bona sunt ministeria circa pauperes, & maximè circa sanctos Dei, seruitia debita, obsequia religiosa. Redduntur enim, non dantur, dicente Apostolo: *Si nos vobis spiritualia seminauimus, magnum est si carnalia vestra metamus?* Bona sunt, exhortamur ad hæc, & in verbo Domini ædificamus vos. Nolite pigri esse ad suscipiendos sanctos. Aliquando nescientes suscipiendo quos nesciunt, angelos susceperunt.

Ex serm. de verb. Euang. 26.

Nescitis, quoniam qui in sacrario operantur, quæ de sacrario sunt edunt? Qui altario deseruiunt, cum altario participantur, & cætera.]

Ex li. de serm. Dom. in Monte.

Altare spiritualiter in interiore Dei templo, ipsam fidem accipere possumus, cuius signum est altare vi-

Digitized by Google

sibile. Quodlibet enim munus offerimus Deo, siue prophetiam, siue doctrinam, siue orationem, siue hymnum, psalmum, & si tale aliquid spiritualium donorum animo occurrit, acceptum esse non potest Deo, nisi fidei syceritate fulciatur, & ei fixæ atque immobili tanquam altari imponatur, vt possit integrum atque illibatum esse quod loquimur. Nam multi hæretici, non habentes altare, id est veram fidem, blasphemias pro laude dixerunt, terrenis videlicet opinionibus aggrauati, votum suum tanquam in terram proijcientes. Sed debet esse sana etiam offerentis intentio, cum tale aliquid oblaturi sumus in corde
1. Cor. 3. nostro, id est in interiore Dei templo. *Templum enim Dei sanctum est*, inquit, *quod estis vos.* Et in interiore homine habitare Christum per fidem in cordibus vestris.

Ex li. de ciu. Dei, 10. Et illis immortalibus ac beatis, & nobis mortalibus ac miseris, vt immortales ac beati esse possimus, Deum deorum colẽdum, qui & noster est & illorum. Huic nos seruitutem, quæ latria Græcè dicitur, siue in quibusque sacramentis, siue in nobisipsis debemus. Huius enim templum simul omnes, & singuli templa sumus, quia & omnium concordiam, & singulos inhabitare dignatur, non in omnibus quàm in singulis maior: quoniam nec mole distenditur, nec partitione minuitur. Cum ad illum sursum est, eius est altare cor nostrum. Eius vnigenito eum sacerdote placamus. Ei cruentas victimas cædimus, quando vsque ad sanguinem pro eius veritate certamus. Eum suauissimo adolemus incenso, cùm in eius conspectu pio sanctóque amore flagramus. Ei dona eius in nobis, nósque ipsos vouemus & reddimus. Et beneficiorum eius solemnibus festis & diebus statutis dicamus, sacramúsque memoriam, ne volumine temporum ingrata surrepat obliuio. Ei sacrificamus hostiam humilitatis & laudis in ara cordis, igne feruidam charitatis. Ad hunc videndum sicut videri poterit, eíque cohærendum, ab omni peccatorum cupiditatúmque malarum labe mundamur, & eius nomine consecramur. Ipse enim fons nostræ beatitudinis, ipse omnis appetitionis est finis. Hunc eligentes, vel potius reeligentes, amiseramus enim negligentes, hunc ergo reeligentes, vnde & religio dicta prohibetur, ad eum dilectione tendimus, vt perueniendo quiescamus. Ideo beati, quia illo fine perfecti.

Ex li. de serm. Dom. in monte. Mat. 6. Quid interfit inter bonum quod appetendum est, & necessarium quod sumendum est, hac sententia Dominus declarauit, cùm ait: *Quærite primum regnum Dei & iustitiam eius: & hæc omnia adijcientur vobis.* Regnum ergo & iustitia Dei, bonum nostrum est, & hoc appetendum. Et ibi finis constituendus propter quod omnia faciamus quæcunque facimus. Sed quia in hac vita militamus, vt ad illud regnum peruenire possimus, quæ vita sine ijs necessarijs agi non potest, apponentur hæc vobis, inquit, sed vos regnum Dei & iustitiam eius primum quærite. Cùm enim dixit illud primum, significauit quia hoc posterius quærendum est, non quidem tempore, sed dignitate. Illud tanquam bonum nostrum, hoc tanquam necessarium nostrum. Necessarium autem propter illud bonum. Neque enim verbi gratia, ideò debemus euangelizare vt manducemus, sed ideo manducare vt euangelizemus. Nam si propterea euãgelizamus vt manducemus, vilius habemus Euangelium quàm cibum: & erit iam bonum nostrum in manducando, necessarium autem in euangelizando.

Quod etiam Apostolus prohibet, cùm dicit licere sibi quidem & permissum esse à Domino, vt qui Euãgelium annunciant, de Euangelio viuant, id est, de Euangelio habeant ea quæ huic sunt necessaria, sed tamen se non esse abusum hac potestate. Erant enim multi, qui occasionem habere cupiebant acquirendi & vendendi Euangelium. Quibus eam volens amputare Apostolus, manibus suis victum suum tolerauit. De his enim alio loco dicit: *Vt amputem occasionem, ijs qui quærunt occasionem.* Quamquam etiam, sicut & cæteri boni Apostoli, permissu Domini de Euangelio viueret, & non in eo victu constitueret finem euangelizandi, sed magis ipsius victus sui finem in Euangelio collocaret, id est (vt superiùs dixi) non ideò euangelizaret vt peruenirent ad cibum, & si qua alia sunt necessaria, sed ideò ista sumeret, vt illud impleret, ne non volens, sed necessitate euangelizaret. Hoc enim improbat, cùm dicit:

Nescitis quoniam qui in templo operantur, quæ de templo sunt, edunt? Qui altario deseruiunt, cum altario compartiuntur. Sic & Dominus ordinauit ijs qui Euangelium annunciant, de Euangelio viuere. Ego autem nullo horum vsus sum.]

Hinc ostendens permissum esse non iussum. Alioquin contra præceptum domini fecisse tenebitur. Deinde sequitur & dicit:

Non autem scripsi hæc vt ita fiant in me. Bonum est mihi magis mori, quàm vt gloriam meam quisquam inanem faciat.

Hoc dixit, quia iam statuerat propter quosdam occasionem quærentes, manibus suis victum transigere.

Si enim euangelizauero, inquit, non est mihi gloria.

Id est, si ita Euangelizauero vt ista fiant in me, id est si propterea euangelizauero vt ad illa perueniam, & finem euangelizandi in cibo & potu & vestitu collocauero. Sed quare non est ei gloria?

Necessitas enim, inquit, mihi incumbit.]

Id est vt ideo euangelizem, quia vnde viuam non habeo: aut vt acquiram temporalem fructum de prædicatione ęternorum. Sic enim iam erat necessitas in Euangelio, non voluntas.

Væ enim mihi erit, inquit, si non euangelizauero.]

Sed quomodo debet euangelizare? Scilicet vt in ipso Euangelio & in regno Dei ponat mercedem. Ita enim potest non coactus euangelizare, sed volens.

Si enim volens, inquit, hoc facio, mercedem habeo: si autem inuitus, dispensatio mihi credita est.]

Id est, si coactus inopiâ earum rerum quæ temporali vitæ sunt necessariæ, prædico Euangelium, alij per me habebunt mercedem Euangelij: qui Euangelium ipsum me prædicante diligent. Ego autem non habeo, quia non ipsum Euangelium diligo, sed eius precium in illis temporalibus constitutum. Quod nefas est fieri, vt non tanquam filius administret quisque Euangelium, sed tanquam seruus, cui dispensatio credita est, vetanquam alienum erogans, nihil inde ipse capiat præter cibaria, quæ non de participatione regni, sed ad sustentaculum miseræ seruitutis dantur extrinsecùs, quanquam alio loco & dispensatorem se dicat. Potest enim & seruus in filiorum numero adoptatus, eandem rem in qua coheredis sortem meruit, fideliter dispensare participibus suis. Sed nunc vbi ait. Si autem inuitus, dispensatio mihi credita est, talem dispensatorem voluit intelligi qui alienum dispensat, vnde ipse nihil accipiat. Hoc est ergo primum quærere cibum, & deinde regnum Dei: hoc priore loco ponere, illud posteriore. Si autem ideo quæramus cibum vt habeamus regnum Dei: faciamus quod dictum est, *Quærite primum regnum Dei & iustitiam eius.* Et ita quærentibus primum regnum Dei & iustitiam eius, id est, hoc præponentibus cæteris rebus, vt propter hoc cætera quæramus, non debet subesse sollicitudo ne illa desint, quæ huic

Digitized by Google

tæ propter regnum Dei sunt necessaria. Dixerat enim superiùs: *Scit pater vester quia horum omnium indigetis.* Et ideo cùm dixisset: *Quærite primum regnum Dei & iustitiam eius:* non dixit, deinde quærite ista, quamuis sint necessaria: sed ait, *Hæc omnia apponentur vobis*, id est consequentur, si illa quæratis, sine vllo vestro impedimento: ne cum ista quæritis, illinc auertamini, aut ne duos fines constituatis, vt & regnum Dei propter ista necessaria appetatis, sed hæc potius propter illud. Ista vobis non deerunt, quia duobus dominis seruire non potestis. Duobus autem dominis seruire conatur, qui & regnum Dei pro magno bono appetit, & hęc temporalia. Sicut enim omnes militantes annonam & stipendium accipiunt, sic omnes euangelizantes accipiunt victum & tegumentum. Sed non omnes propter reipublicæ salutem militant, sed propter illa quæ accipiunt. Sic non omnes propter salutem Ecclesiæ ministrant Deo, sed propter hæc temporalia, quæ tanquam annonam & stipendium consequuntur, aut etiam & propter hoc, & propter illud. Sed suprà iam dictum est: *Non potestis duobus dominis seruire,* Ergo simplici corde tantummodò propter regnum Dei debemus operari bonum ad omnes: non autem in hac operatione vel solam, vel cum regno Dei mercedem temporalium cogitare.

Ita & dominus ordinauit ijs qui Euangelium annunciant, de Euangelio viuere. Ego autem nullo horum vsus sum.]

Video & alia iumenta domini quę significantur, cùm dicitur: *Boui trituranti os non infrenabis.* Dicit enim ipsum iumentum: *Nunquid de bobus pertinet ad Deum?* Propter nos ergo dicit scriptura. Modò ergo producit terra fœnum iumentis: quia Dominus constituit, vt qui Euangelium annunciant, de Euangelio viuant. Misit prædicatores, & ait illis: *Omnia quæ ab ipsis apponuntur vobis, manducate: dignus est enim operarius mercede sua.* Cùm enim dixisset, *quæ apponuntur vobis manducate*, ne illi dicerent, Improbi erimus ad mensas alienas. Cùm indigebimus, vis nos ita esse frontosos? Non inquit. *Non est illa donatio eorum, sed vestra merces.* Sed cuius rei merces? Quid dant? Quid accipiunt? Dant spiritualia, accipiunt carnalia. Dant aurum, accipiunt fœnum: *omnis enim caro fœnum, & claritas carnis flos fœni.* Omnia temporalia quæ tibi superfluunt & abundant, fœnum iumentorum est. Quare? Quia carnalia sunt. Audi quorum iumentorum sit fœnum. *Si nos vobis spiritualia seminauimus, magnum est si carnalia vestra metamus?* Hoc Apostolus dixit, talis annunciator, tam laborioſus, tam impiger, tam exercitatus, vt idipsum fœnum donaret terræ. *Ego,* inquit, *nullo horum vsus sum.* Ostendit sibi deberi, & non accepit. Nec condemnauit eos qui acceperunt quod debebatur. Condemnandi enim erant exigentes indebita, non accipientes mercedem suam. Ille tamen & ipse mercedem donauit. Non quia tibi alius donauit, non debes alteri. Alioquin non eris irrigata terra quæ producit fœnum iumentis. De fructu operum tuorum, inquit, satiabitur terra, producens fœnum iumentis. Tu noli esse sterilis, produc fœnum iumentis. Sed si nolunt iumenta fœnum tuum, non te tamen sterilem inueniant. Accipis spiritualia, redde carnalia. Debita sunt militi, militi reddas. Prouincialis Christi es.

Extract. in Ps. 104.

1. *Pet.* 1.

Nam cum liber sim ex omnibus, omnium me seruum feci, vt plures lucrifacerem.

Ex tract. in Ps. 103.

Producens, inquit Propheta, *fœnum iumentis.* Et quasi hoc exponens addidit, *Et herbam seruituti hominum.* Ne non intelligeres quod dictum est, *Producens fœnum iumentis*, repetitione exposuit quod præmisit. Quod enim dixit supra fœnum, postea herbam nominauit. Quod autem dixerat iumentis, seruituti hominum dixit. Ergo seruituti, & libertati. Vbi ergo est, *Vos in libertatem vocati estis?* Sed audi eundem ipsum: *Cùm enim liber sim ex omnibus, omnium me seruum feci, vt plures lucrifaciam.* Et quibus dixit, *In libertatem vocati estis*, quid adiunxit? *Tantum ne libertatem in occasionem carnis detis: sed per charitatem seruite inuicem.* Quos liberos fecerat, seruos fecit, non conditione, sed tamen Christi redemptione: non necessitate, sed charitate. *Per charitatem* (inquit) *seruite inuicem.* Sed Christo seruimus (ait) non populis, non carnalibus, non infirmis. Benè Christo seruis, si seruis quibus Christus seruiuit. Nonne de illo dictum est, *Benè seruientem plurimis?* In propheta quod legitur, de nullo nisi de Christo accipi solet. Audiamus tamen propriè & in Euangelio vocem eius. *Quicumque*, inquit, *in vobis maior voluerit esse,* *Mat. 10.* *erit vester seruus.* Seruum me tibi fecit qui te suo sanguine liberum fecit. Dicite hoc nobis, quia verum dicetis. Audi illum alio loco: *Nos autem seruos ve-* *2. Cor. 4.* *stros per Iesum.* Benè diligite seruos vestros, sed in Domino vestro.

Et factus sum Iudæis tanquam Iudæus, vt Iudæos lucrarer, &c. vbi suprà vsque: *Omnibus omnia factus sum, vt omnes saluos facerem.*]

Ex epist. ad Hieronym.

Hoc totum dixit, non vt fallaciter se fingeret esse quod non erat, sed vt misericorditer eis ita subueniendum esse sentiret, ac si ipse in eodem errore laboraret, non scilicet mentientis astu, sed compatientis affectu, sicut generaliter intulit, *Factus sum infirmis infirmus, vt infirmos lucrifacerem.* Vti sequens conclusio, *Omnibus omnia factus sum, vt omnes lucrifacerem*, ad hoc referenda intelligatur, vt cuiusque infirmitatem tanquam in seipso miseratus appareat. Non enim & cum diceret, *Quis infirmatur &* *1. Cor. 11.* *ego non infirmor?* infirmitatem alterius simulasse potius quàm doluisse volebat intelligi. *Factus sum*, inquit, *Iudæis tanquam Iudæus, vt Iudæos lucrifacerem,* & cætera vbi suprà. Compassione scilicet misericordiæ, non simulatione fallaciæ. Fit enim tanquam ægrotus qui ministrat ægroto, non cùm se febres habere mentitur, sed cum animo condolentis cogitat, quemadmodum sibi vellet seruiri, si ipse ægrotaret.

Ex ea-dem epist.

Quod autem dixi factum Iudęis tanquam Iudæum, & tanquam gentilem gentibus, non mentientis astu, sed compatientis affectu: non hoc ideò dixi, quod misericorditer illa simulauerit, sed quia sic ea non simulauit, faciebat similia Iudæis, quemadmodum nec illa quæ faciebat similia gentibus. Quæ tu quoque commemorasti, atque in eo me, quod non ingrate fateor, adiuuisti. Cùm enim abs te quæsissem in epistola mea, quomodo putetur ideo factus Iudæus tanquam Iudęus, quia fallaciter susceperit sacramenta Iudæorum, cùm & gentibus tanquam gentilis factus sit, nec tamen susceperit fallaciter sacrificia gentium: Tu respondisti in eo factum gentibus tanquam gentilem, quod præputium receperit, quod indifferenter permiserit vesci cibis quos damnant Iudæi. Vbi ego quęro vtrùm & hoc simulatè fecerit. Quod sicut absurdissimum atque falsissimum est, sic ergo & illa in quibus Iudęorum cōsuetudini congruebat libertate prudenti, non necessitate seruili, aut quod est indignius, dispensatione fallaci potius quàm fideli. Fidelibus enim & ijs qui cognouerunt veritatem, sicut ipse testatur. Nisi fortè & hic fallit. *Omnis creatura Dei bona est, & nihil est abijciendum, quod cum gratiarum actione percipitur.* Ergo & ipsi Paulo, non solùm verò, verumetiam dispensatori maximè

Digitized by Google

fideli. Nec ſolum cognitori, verumetiam doctori veritatis, omnis vtique in cibis creatura Dei non ſimulatè, ſed verè bona erat. Cur igitur nihil ſimulatè accipiendo ſacrorum, cerimoniarúmque gentilium, ſed de cibis & præputio verum ſentiendo ac docendo, tamen tanquam gentilis factus eſt gentibus, & non potuit fieri tanquam Iudæis Iudæus, niſi fallaciter ſuſcipiendo ſacramentum Iudæorum? Cur oleaſtro inſerto ſeruauit diſpenſationis veracem fidem: & naturalibus ramis, non extra ſed in arbore conſtitutis, neſcio quod diſpenſatorium ſimulationis velamen obtendit? Cur factus tanquam gentilis gentibus, quod ſentit docet, quod agit ſentit: factus autem Iudæus Iudæis, aliud claudit in pectore, aliud promit in verbis, in factis in ſcriptis? Sed abſit hoc ſapere. Vtriſq; enim debebat charitatem de corde puro, & conſcientiâ bonâ, & fide non fictâ. Ac per hoc omnibus omnia factus eſt, vt omnes lucrifaceret: non mentientis aſtu, ſed compatientis affectu. Id eſt non omnia mala hominum fallaciter agendo, ſed aliorum omnium malis omnibus tanquam ſi ſua eſſent, miſericordis medicinæ diligentiam procurando. Cùm itáque illa teſtamenti veteris ſacramenta etiam ſibi agenda minimè recuſabat, non immiſericorditer fallebat, ſed omninò non fallens, atque hoc modo à Domino Deo illa vſque ad certi temporis diſpenſationem iuſſa eſſe commendans, à ſacrilegis ſacris gentium diſtinguebat. Tunc autem non mentientis aſtutiâ, ſed compatientis affectu, Iudæis tanquam Iudæus fiebat, quando eos ab illo errore, quo vel in Chriſtum credere nolebant, vel per vetera ſacerdotia ſua, ceremoniarúmque obſeruationes ſe à peccatis poſſe mundari fierique ſaluos exiſtimabant, ſic liberari cupiebat, tanquam ipſe illo errore teneretur, diligens vtique proximum ſicut ſeipſum, & hæc alijs faciens, quæ ſibi ab alijs fieri vellet, ſi hoc illi opus eſſet. Quod cùm Dominus monuiſſet, adiunxit: *Hæc eſt enim lex & prophetæ.* Hunc compatientis affectum in epiſtola ad Galatas præcipit dicens. *Si præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos qui ſpirituales eſtis inſtruite huiuſmodi in ſpiritu lenitatis, intendens teipſum, ne & tu tenteris.* Vide ſi non dixit fieri tanquam ille, vt illum lucrifacias, non vtique vt ipſum delictum fallaciter ageret, aut ſe id habere ſimularet, ſed vt in alterius delicto, quid etiam ſibi accidere poſſit, attenderet, atque ita alteri, tanquam ſibi ab altero vellet, miſericorditer ſubueniret. Hoc eſt, non mentientis aſtu, ſed compatientis affectu. Sic Iudæo, ſic Gentili, ſic cuilibet homini, Paulus in errore vel peccato aliquo conſtituto, non ſimulando quod non erat, ſed compatiendo quia eſſe potuiſſet, tanquam qui ſe hominem cogitaret, omnibus omnia factus eſt, vt omnes lucrifaceret.

Mat. 22.

Galat. 6.

Ex libro qu. 83.

Hoc ergo exhibeamus ei cuius infirmitatem portare volumus, quod ab illo nobis vellemus exhiberi, ſi fortè nos in ea eſſemus, & ipſe non eſſet. Ad hoc pertinet quod ipſe Apoſtolus ait: *Omnibus omnia factus ſum vt omnes lucrifacerem.* Cogitando ſcilicet in eo vitio etiam ſe eſſe potuiſſe, vnde cupiebat alterum liberari. Compatiendo enim potius id agebat, non mentiendo, ſicut quidam ſuſpicantur, & ij maximè qui mendaciis ſuis defendendis, quæ negare non poſſunt, alicuius magni exempli patrocinium quærunt.

Ex tractatu in Pſal. 1.

Iuſto lex poſita non eſt, vt dicit Apoſtolus. Sed aliud eſſe in lege, aliud ſub lege. Qui eſt in lege ſecundùm legem agit. Qui eſt ſub lege, ſecundùm legem agitur. Ille ergo liber eſt, iſte ſeruus. Deindè, aliud eſt lex quæ ſcribitur & imponitur ſeruienti. Aliud lex quæ mente conſpicitur ab eo qui non indiget literis.

Neſcitis quod ij qui in ſtadio currunt, omnes quidem currunt, ſed vnus accipit brauium? Sic currite, vt comprehendatis. Omnis autem qui in agone contendit, ab omnibus ſe abſtinet: & illi quidem vt corruptibilem coronam accipiant, nos autem incorruptam.]

OMnes quidem currunt, dixit in illo ſtadio, in illo ſpectaculo: *vnus tamen accipit brauium:* cæteri victi diſcedunt, & ſi perſeuerauerint in currendo. Sed cum acceperit vnus, remanebunt cæteri, qui ſimiliter laborauerunt? Hoc non eſt ita. Si quotquot currunt, perſeueranter currant, omnes accipiunt. Et qui prior venerit, expectat vt cum poſteriore coronetur. Agonem quippe iſtum, non cupiditas, ſed charitas facit. Omnes currentes amant ſe, & ipſe amor curſus eſt.

Extra-ctatu in Pſ. 39.

Ego igitur ſic curro non quaſi in incertum, ſic pugno non quaſi aerem verberans.

NOn vndecúnque datur ſimilitudo à ſcripturis, laudatur ipſa res, ſed tantùm ſimilitudo inde trahitur. Non enim laudauit iniquum iudicem, qui nolebat audire illam viduam, & nec Deum timebat, nec homines reuerebatur. Et tamen inde ſimilitudinem Dominus traxit. Nec illum lapidauit pigrum, qui tres panes non propter amicitiam dedit petenti, ſed tædio victus. Et tamen & inde ſimilitudinem dedit. Et de rebus ergo non laudandis, trahuntur ſecundùm modum quendam nonnullæ ſimilitudines. Aut ſi propterea putatis eundum eſſe ad Marſos, quia hoc audiſtis in ſcripturâ Dei, eundum eſt ad ſpectaculum theatri, quia dicit Apoſtolus. Non ſic pugilor quaſi aërem cædens. Pugilari enim eſt encratium facere, pancratium facere, ſpectaculum facere. Iam quia hinc ducta eſt ſimilitudo, ſpectacula iſta nos delectare debent? Aut quia dixit, *Qui in agone contendit, ab omnibus abſtinens eſt*, propterea agoniſtica iſta vana & ludicra debet affectare Chriſtianus? Attende quid tibi dicatur ad ſimilitudinem, quid moneatur ad prohibitionem? Ita ergo & hîc data eſt quædam ſimilitudo de Marſo qui incantat, vt educat aſpidem de tenebroſa cauerna?

Ex tractatu in Pſ. 57.

Sed caſtigo corpus meum & in ſeruitutem redigo, ne fortè cum alijs prædicauerim, ipſe reprobus efficiar.

Suo timore nos terruit, Quid enim faciet agnus, vbi aries tremit?

CAPVT X.

NOlo enim vos ignorare, fratres, quoniam patres noſtri omnes ſub nube fuerunt, & omnes mare tranſierunt, & omnes in Moyſe baptizati ſunt in nube & in mari, & omnes eandem eſcam ſpiritualem manducauerunt, & omnes eundem potum ſpiritualem biberunt. Bibebant autem de ſpirituali conſequente eos petra. Petra autem erat Chriſtus.]

Ex ſerm. de verb. Apoſt.

EXponendo vnum, in cætera introduxit intellectum. Si enim petra Chriſtus propter firmitatem, *contra* cur non & manna Chriſtus, tanquàm *panis viuus qui Fauſtũ. de cælo deſcendit*, quo verè qui veſcuntur, ſpiritaliter *cap. 16.* viuunt? Nam illi veterem figuram carnaliter accipientes, mortui ſunt. Sed cùm dicit Apoſtolus, *Eundem cibum ſpiritualem manducauerunt*, oſtendit & illud ſpiritaliter intelligi in Chriſto: ſicut & potum cur ſpiritualem dixiſſet aperuit, cum ſubiunxit: *Petra autem erat Chriſtus.* Quo aperto, cuncta fulſerunt. Cur ergo non & nubes & columna Chriſtus, quia rectus & firmus & fulciens infirmitatem noſtram, per noctem lucens, per diem non lucens, vt qui non vident

Digitized by Google

videant, & qui vident cęci fiant? Rubet & mare rubrum, baptiſmus vtique Chriſti ſanguine conſecratus. Hoſtes ſequẽtes à tergo moriuntur, peccata prę-terita. Ducitur populus per deſertum. Baptizati omnes nondum perfruentes promiſsâ patriâ, ſed quod non vident ſperando, & per patientiam expectando, tanquam in deſerto ſunt. Et illic laborioſæ & periculoſæ tentationes, ne reuertantur corde in Ægyptum. Necibi tamen Chriſtus deſerit. Nam & illa columna non recedit, & morſus mortiferi ſerpentum, exaltato & reſpecto æneo ſerpente ſanantur. Quod verbis ipſius Domini declaratur: *Sicut exaltauit*, inquit, *Moyſes ſerpentem in eremo, ſic exaltari oportet filium hominis, vt omnis qui crediderit in eum, non pereat, ſed habeat vitam æternam.* *Ioan. 3.*

Ex tractatu in Pſ. 113. Ægyptus autem quoniam interpretatur afflictionem, vel affligentem, vel comprimentem, ſæpè in imagine ponitur ſeculi huius, à quo ſpiritualiter recedendum eſt, ne ſimus iugum ducentes cum infidelibus. Sic enim quiſque Hieruſalem cæleſtis fit ciuis idoneus, cũ primo huic ſeculo renunciauerit: quemadmodum ille populus in terram promiſſionis induci non potuit, niſi prius ab Ægypto recederet. Sed ſicut ille non inde diceſſit niſi diuino præſidio, ita nemo corde ab hoc ſeculo auertitur, niſi dominicæ miſericordiæ munere adiutus. Quod enim illic ſemel præfiguratum eſt, hoc in iſto fine ſeculi, in hac (ſicut B. Ioannes ſcribit) horâ nouiſſimâ, quotidianis Eccleſię fœtibus in vnoquóque credente completur. Audite Apoſtolum doctorem gentium docentem & inſtruentem.

Hæc autem figuræ noſtræ facta ſunt.]

CErtè manifeſtum eſt, non humana ſuſpicione, ſed Apoſtolico, id eſt diuino, & dominico magiſterio. Deus enim loquebatur in eis. Et quamuis de carneis nubibus, tamen Dominus intonabat. Certè ergò tanto teſtimonio manifeſtum eſt, illa omnia figurate geſta, nunc in noſtrâ ſalute compleri, quia tunc futurâ prænunciabantur, nunc præterita leguntur, & præſentia cognoſcuntur. Quid eſt, chariſſimi? Qui vos cognoſcitis Iſraelitas ſecundùm ſemen Abrahæ, qui eſtis domus Iacob ſecundùm promiſſionem heredes, cognoſcite vos etiam exiſſe de Ægypto qui huic ſeculo renunciaſtis: exiſſe de populo barbaro, qui cõfeſſione pietatis vos à blaſphemijs gentium ſeiunxiſtis. Non eſt enim lingua veſtra, ſed barbara, quæ Deum laudare non nouit, cui vos cantatis Alleluia. *Facta eſt enim Iudæa ſanctificatio eius in vobis.* Non enim qui in manifeſto Iudæus eſt, neque quæ in manifeſto in carne eſt circumciſio, ſed qui in occulto Iudæus eſt, & circumciſione cordis. Interrogate ergo corda veſtra. Si ea circumcidit fides, ſi purgauit confeſſio, in vobis *facta eſt Iudæa ſanctificatio eius*, in vobis *Iſrael poteſtas eius.* Dedit enim vobis poteſtatem filios Dei fieri.

Et omnes per mare tranſierunt, & omnes in Moyſe baptizati ſunt in nube & mari, & omnes eandem eſcam ſpiritualem manducauerunt, & omnes eundem potum ſpiritualem biberunt.]

Ex tract. in euang. ſecundũ Ioan. 12. QVando autem manducauit manna populus Iſrael? Cùm tranſiſſet mare rubrum. Mare rubrum quid ſignificat? Audi Apoſtolum: *Nolo autem vos ignorare fratres, quia omnes patres noſtri ſub nube fuerunt & omnes per mare tranſierunt.* Quid eſt per mare tranſierunt? Quaſi quæreres ab illo, ſecutus ait: *Et omnes per moyſen baptizati ſunt in nube & in mari.* Si ergo figura maris tantùm valuit, ſpecies baptiſmi quantùm valebit? Si quod geſtum eſt in figura, traiectum populum ad manna perduxit, quid exhibebit Chriſtus in veritate baptiſmi ſui, traiecto per eum populo ſuo? Per baptiſmum ſuum traijcit credentes occiſis omnibus peccatis, tanquam hoſtibus conſequentibus: ſicut in illo mari omnes Ægyptij perierunt. Quò traijcit, fratres mei, quò traijcit per baptiſmum Ieſus, cuius figuram tunc gerebat Moyſes qui per mare traijciebat?

Quò traijcit? Ad manna. Quid eſt manna? *Ego ſum*, inquit, *panis viuus qui de cælo deſcendi.* Manna accipiunt fideles, iam traiecti per mare rubrum. Quare mare rubrum? Iam mare, quare & rubrum? Si ſignificabat mare illud rubrum, baptiſmum Chriſti, vnde rubet baptiſmus Chriſti, niſi Chriſti ſanguine conſecratus? Quo ergo perducit credentes & baptizatos? Ad manna. Ecce dico manna. Notum eſt quid acceperint Iudæi, populus ille Iſrael. Notum eſt quid illis pluiſſet Deus de cælo, & neſciunt catechumeni quid accipiant Chriſtiani. Erubeſcant ergo quia neſciunt. Tranſeant per mare rubrum, manducent manna, vt quomodo crediderunt in nomine Ieſu, ſic in ſe ipſis credat Ieſus. *Ioan. 6.*

Patres veſtri, inquit, *manducauerunt manna, & mortui ſunt.* Quid eſt vnde ſuperbitis? *Manducauerunt manna & mortui ſunt.* Quare manducauerunt, & mortui ſunt? Quia quod videbant credebant, quod non videbant non intelligebant. Ideò patres veſtri, quia ſimiles eſtis illorum, & infidelium filiorum, infideles patres. Nam quantũ pertinet, fratres mei, ad mortem iſtam viſibilem & corporalem, nunquid nos non morimur qui manducamus panem de cælo deſcendentem? Sic ſunt mortui & illi, quemadmodum & nos ſumus morituri, quantùm attinet (vt dixi) ad mortem huius corporis viſibilem atque carnalem. Quantùm autem pertinet ad illam mortem, de qua terret Dominus, quia mortui ſunt patres iſtorum, manducauit mana & Aaron, manducauit manna & Moyſes, manducauit manna & Phinees, manducauerunt ibi multi qui Domino placuerunt, & mortui non ſunt. Quia viſibilem cibum ſpiritualiter intellexerunt, ſpiritualiter eſurierunt, ſpiritualiter guſtauerunt, vt ſpiritualiter ſatiarentur. Nam & nos hodie accipimus viſibilem cibum: ſed aliud eſt ſacramentum, aliud virtus ſacramenti. *Patres noſtri manna manducauerunt & mortui ſunt.* Non quia malum erat manna, ſed quia malè manducauerunt. *Hic eſt panis qui de cælo deſcendit.* Hunc panem ſignificauit manna, hunc panem ſignificauit altare Dei. Sacramenta illa fuerunt, in ſignis diuerſa ſunt, in re quæ ſignificatur, paria ſunt. Apoſtolum audi: *Et omnes eandem eſcam ſpiritualem manducauerunt.* Spiritualem vtique eandem. Nam corporalem alteram. Quia illi manna, nos aliud. Spiritualem verò, quam nos. Sed patres noſtri, non patres illorum, quibus nos ſimiles ſumus, non quibus illi ſimiles fuerunt. Et adiungit: *Et omnes eundem potum ſpiritualem biberunt.* Aliud illi, aliud nos, ſed ſpecie viſibili, quod tamen idem ſignificaret virtute ſpirituali. Quomodo enim eundem potum? *Bibebant*, inquit, *de ſpirituali ſequenti petra. Petra autem erat Chriſtus.* Inde panis, inde potus. Petra Chriſtus in ſigno, verus Chriſtus in verbo, & in carne. Et quomodo biberunt? Percuſſa eſt de virga bis petra. Gemina percuſſio, duo ligna crucis ſignificat. Hic eſt ergo panis de cælo deſcendens, vt ſi quis ex ipſo manducauerit non moriatur, ſed quod pertinet ad virtutem ſacramenti, non quod pertinet ad viſibilem ſacramentum: qui manducat intus, non foris; qui manducat in corde, non qui premit dente. *Ex tract. in Euang. ſecundũ Ioan. 26.* *Exod. 17.*

Et omnes per mare tranſierunt, & omnes in Moyſe baptizati ſunt in nube & in mari Et omnes eandem eſ- *Ex tract. in Euang.*

Digitized by Google

gelium secundũ Ioan. 45.

cam spiritualem manducauerunt, & omnes eundem potum spiritualem biberunt. Mare rubrum significat baptismum. Moyses, ductor per mare rubrum, Christum. Populus transiens, significat significat fideles. Mors Ægyptiorum, significat abolitionem pecccatorum. In signis diuersis, eadem fides. Significata ergo sunt omnia: non eadem credebant per quos hæc signa ministrabantur, per quos ea quæ credimus prophetata prænunciabantur? Vtique credebant. Sed illi ventura esse, nos autem venisse. Ideò & sic ait; *Eundem potum spiritualem biberunt.* Sed spiritualem eundem: nam corporalem non eundem. Quid enim illi biberunt? *Bibebant enim de spirituali sequenti petra. Petra autem erat Christus.* Videte autem fide manente, signa variata. Ibi petra Christus. Nobis Christus, quod in altare Dei ponitur. Et illi pro magno sacramento eiusdem Christi biberunt aquam profluentem de Petra. Nos quid bibamus, norunt fideles. Si speciem visibilem intendas, aliud est. Si intelligibilem significationem, eundem potum spiritualem biberunt.

Ex tractatu in Ps. 77.

Profectò erant etiam in illo populo qui intelligerent, habentes fidem quæ postea reuelata est, non ad legis literam, sed ad gratiam spiritus pertinentem. Non enim sine ipsa fide fuerant, qui eius in Christo futuram reuelationem præuidere & prænunciare potuerunt, cum & illa vetera sacramenta, significantia fuerint futurorum. An soli prophetæ habebant hanc fidem, non & populus? Imò vero etiam qui prophetas fideliter audiebant, eadem adiuuabantur gratia, vt intelligerent quod audiebant. Sed vtique Sacramentum regni cælorum velabatur in veteri testamento, quod plenitudine temporis reuelaretur in nouo. Ait Apostolus: *Et omnes eundem cibum spiritualem mãducauerunt, & omnes eundem potum spiritualem biberunt. Bibebant autem de spirituali sequenti eos petra. Petra autem erat Christus.* Idem itaque in mysterio cibus & potus illorum, qui & noster. Sed significatione idem, non specie. Quia idem ipse Christus illis in petra figuratus, nobis in carne manifestatus: *Sed non*, inquit, *in omnibus illis beneplacitum est Deo. Omnes quidem eundem cibum spiritualem manducauerunt, & eundem potum spiritualem biberunt*, id est spirituale aliquid significantia.

Bibebant autem de spirituali consequenti eos petra. Petra autem erat Christus.]

Ex libr. contra Faustum cap. 6.

Sicut enim mos est diuinorum in scripturis sanctis mysteriorum, vt idem homo alias aliam atque aliam pro re aliqua significanda personam gerat, tunc Moyses populi Iudæorum sub lege positi personam gerebat, eumque in prophetica prænunciatione figurabat. Sicut ergo Moyses petram virga percutiens, de Dei virtute dubitauit: ita ille populus qui sub lege per Moysen data tenebatur, Christum ligno crucis affigens, eum virtutem Dei esse non credidit. Sed sicut percussa petra, manauit vnda sitientibus, sic plaga dominicæ passionis, affecta est vita credentibus. Habemus enim de hac re præclarissimam ac fidelissimam vocem Apostoli, cùm inde loqueretur dicentis: *Petra autem erat Christus.*

Ex libr. qu. Numeri tit. 35.

Quod de petra aqua educta est, Apostolus Paulus quid esset exposuit, vbi ait: *Et omnes eundem potum spiritualem biberunt. Bibebant autem de spirituali sequenti petra, petra autem erat Christus.* Significata est ergo de Christo profluens gratia spiritualis, qua interior sitis irrigaretur. Sed & quod virga petra percutitur, crux Christi figuratur. Ligno enim accedente ad petram, gratia ista manauit. Et quod bis percutitur, euidentius significat crucem. Duo quippe ligna sunt crucis.

Nam qui disrupit mare, & traiecit eos, & statuit aquas quasi in vtres, vt sic staret vnda quasi fuisset inclusa, potest per suam gratiam cohibere fluida & labentia concupiscentiarum carnalium, cùm fideliter huic seculo renunciatur, vt tanquam inimicis peccatis omnibus perdeletis, fidelium populus per sacramentum baptismatis traijciatur. Qui deduxit eos in nube Dei, & tota nocte in illuminatione ignis, potest etiam spiritaliter dirigere itinera, si ad eum clamet fides: *Itinera mea dirige secundum verbum tuum.* De quo & alibi dicitur: *Ipse enim rectos faciet gressus tuos, & itinera tua in pace producet, per Iesum Christum Dominum nostrum, cuius in hoc seculo tanquam in die sacramentum manifestatum est in carne, velut in nube.* In iudicio vero tanquam nitore nocturno, quia tunc erit magna tribulatio seculi tanquam ignis, & lucebit iustis, & ardebit iniustis. *Qui disrupit in deserto petram, & adaquauit eos sicut in abyssо multa*, potest vtique sitienti fidei donum Spiritus sancti, quod illa res gesta spiritualiter significabat, infundere de spirituali sequenti petra, quod est Christus, qui stabat & clamabat: *Si quis sitit, veniat ad me & bibat. Qui biberit de aqua, quam ego dabo ei, flumina aquæ viuæ fluent de ventre eius. Hoc enim dicebat*, sicut in Euangelio legitur, *de spiritu quem accepturi erant credentes in eum.* Ad quem velut virga, lignum passionis accessit, vt emanaret credentibus gratia. Non est dictum, Petra significabat Christum, sed *petra erat Christus.* Nec dictum est, bonum semen significat filios regni: aut zizania significat filios mali-gni: sed dictum est, *Bonum semen hi sunt filij Regni: zizania autem filij maligni.* Sic ergo solet loqui scriptura, res significantes tanquam eas quæ significantur, appellans.

Ex tractatu in Ps. 77.

Ex libro qu. Gen. tit. 59.

Ex libr. qu. Gen. tit. 59.

Ex li. de ciu. Dei. 18.

Ioan. 7.

Ioan. 63.

Multùm hæc locutio notanda est, vbi aliqua significantia earum rerum quas significant nomine appellantur. Inde est quod ait Apostolus: *Petra autem erat Christus.* Non ait, Petra significabat Christum. Solet res quæ significat, eius rei nomine quam significat nuncupari, sicut scriptum est, *septem spicæ, septem anni sunt.* Non enim dixit septem annos significant. Ergo septem boues, septem anni sunt, & multa huiusmodi. Hinc est quod dictum est: *Petra autem Christus.* Non enim dixit, petra significabat Christum, sed tanquam hoc esset quod vtique per substantiam non hoc erat, sed per significationem.

Omnia significantia videntur quodammodo earum rerum quas significant sustinere personas, sicut dictum est ab Apostolo: *Petra erat Christus.* Quoniam petra illa de qua hoc dictum est, significabat vtique Christum.

Sed non in pluribus eorum beneplacitum est Deo. Nam prostrati sunt in deserto. Hæc autem in figuram facta sunt nostri, vt non simus concupiscentes malorum, sicut & illi concupierunt, neque idololatræ efficiamini sicut quidam ex ipsis, quemadmodum scriptum est. Sedit populus manducare & bibere, & surrexerunt ludere. Neque fornicemur sicut quidam ex ipsis fornicati sunt. Et ceciderunt vna die viginti millia. Neque tentemus Deum, sicut quidam eorum tentauerunt, & à serpentibus perierunt. Neque murmurauerit is sicut quidam eorum murmurauerunt, & perierunt ab exterminatore.]

Ex tractatu in Ps. 77.

CVm dicit, *Non in pluribus eorum*: erant ergo ibi aliqui in quibus beneplacitum est Deo. Et cùm essent omnia communia sacramenta, non communis erat omnibus gratia, quæ sacramentorum virtus est, sicut & nunc iam reuelata fide, quæ tunc velabitur, omnibus in nomine Patris & Filij & Spiritus sancti baptizatis

Digitized by Google

baptizatis commune est lauacrum regenerationis, sed ipsa gratia, cuius ipsa sunt sacramenta, qua membra corporis Christi cum suo capite regnatura sunt, non communis est omnibus. Nam & hæretici habent eundem baptismum, & falsi fratres in communione Catholici nominis. Ergo & hîc rectè dicitur, *Sed non in omnibus illis beneplacitum est Deo.* Cùm enim dixisset Apostolus, *Sed non in omnibus illis beneplacitum est Deo*, ita ostendens fuisse ibi etiam illos in quibus beneplacitum est Deo, continuò subiecit: *Prostrati enim sunt in deserto.* Deinde adiunxit: *Hæ autem figuræ nostræ factæ sunt, vt non simus concupiscentes mala, sicut & illi concupierunt, neque idolis seruientes, sicut quidam eorum, sicut scriptum est: Sedit populus manducare & bibere, & surrexerunt ludere. Neque fornicemur sicut quidam eorum fornicati sunt, & ceciderunt vna die viginti tria millia. Neque tentemus Christum, sicut quidam eorum tentauerunt, & à serpentibus perierunt. Neque murmuraueritis sicut quidam eorum murmurauerunt, & perierunt ab exterminatore. Omnia autem hæc in figura contingebant illis. Scripta sunt autem ad correptionem nostram, in quos fines seculorum deuenerunt.* Nobis ergo ista potius cantata sunt. Vnde in hoc Psalmo inter cætera dictum est, *Vt cognoscat generatio altera, filij qui nascentur & exurgent.* Porrò si ille interitus à serpentibus, & ab exterminatore illa perditio, & gladij trucidatio figuræ fuerunt, sicut euidenter dicit Apostolus, cum illa omnia contigisse manifestum sit: non enim ait, in figura dicebantur, vel in figura sunt scripta, sed *in figura*, inquit, *contingebant illis*, quantò maiore diligentia pietatis, cauendæ sunt pœnę quarum figuræ illæ fuerunt? Proculdubio quippè, sicut in bonis rebus multò ampliùs bonum est in eo quod per figuram significatur, qui in ipsa figura, ita & in malis lõgè vtique peiora sunt quæ significantur figuris. Nam sicut terra illa promissionis, quo ille populus ducebatur, in comparatione regni cælorum nihil est, quo Christianus populus ducitur: ita & pœnæ illæ quæ figuræ fuerunt, quantumlibet sint atroces, in comparatione pœnarum quas significant, nihil sunt.

Psal. 77.

Ex libro cont. inimicum legis & Prophetæ.

Euangelium legi veteri comparans Dominus, & non illud malum quod homines ante didicerant, sed quod ipse docebat, perfectius esse contestans: *Audistis*, inquit, *quia dictum est: Non occides. Qui autẽ occiderit, reus erit iudicio. Ego autẽ dico vobis: Quicunque ratus fuerit fratri suo, reus erit iudicio. Qui autẽ dixerit Racha, reus erit consilio. Qui autem dixerit fatue, reus erit gehennæ ignis.* Quid tam paruum in peccatis, quam fratri dicere fatue? Quid tam magnum in supplicijs, quàm gehenna ignis? Si in lege vel Prophetis iste inuenisset aliquem dicentem fratri suo, fatue, lapidari iussum fuisse diuinitùs, quantæ Deum crudelitatis argueret? Quis autem non dico lapidari, sed per singulos artus, immò per singula corporis frusta, paulatim atque minutatim viuẽs & sentiens, dilaniari consumique maluisset, quàm gehennæ ignibus mancipari? Absit tamen vt crudeliorem quisquam dicat Euangelij Dominum, quam legis Deum, intelligens vtriusque esse vnum & eundem Deum, in lege terrentem carnalibus, in Euangelio spiritualibus pœnis, & ibi & hîc fidelem, nusquam crudelem. Ita est in omnium hominum qui puniuntur, vel corripiuntur in veteri testamento, longè mitioribus quàm leguntur in Euangelio, corporalibus pœnis. Quod enim diluuium comparari potest æternis pœnis? Quæ cædes? Quæ vulnera? Quæ corporum mortes cruciatibus sempiternis? Viginti quatuor millia cadentium tantò buccarum strepitu inflat insanus, quasi non innumerabilia millia quotidie moriantur toto orbe terrarum. Sed transitoria ista corporis mors est. Quis vero æstimare possit, quot millia stabunt ad sinistram ex omnibus gentibus, quæ sempiternis damnanda sunt ignibus? Quis autem vtriuslibet sexus homo non mallet gladio trucidari, etiam illo modo quo trucidauit sacerdos Phinees fornicarios in ipso complexu nefariæ voluptatis, terribile constituens aduersùs execrandas libidines vltionis exemplum, propter quod factum maximè Deo placuit: Quis, inquam, non mallet tali genere mortis interfici, quis non postremo igne consumi, vel ferinis morsibus per ipsa pudenda laniari, quam mitti in gehennam ignis æterni?

Ex li. Interrogationum Exo. lib. 9.

Neque idololatræ efficiamini, sicut quidam ex ipsis, quemadmodum scriptum est. Sedit populus manducare & bibere, & surrexerunt ludere.

Consurrexit populus in Aaron, & dixerunt ei. Notandum totum pro parte positum. Apostolus enim, sicut reuera erat, quosdam eorum dixit hoc fecisse, non totum populum, vbi ait: *Neque idolis seruiamus, sicut quidam illorum.*

Ex libro qu. 83.

Facilis ad lusum pueritia. Quid autem lusui puerili tam simile est, quam idola colere? quando & Apostolus ad hoc retulit hoc genus superstitionis, cum ait: *Neque idolis seruiamus, quemadmodum quidam eorum, sicut scriptum est: Sedit populus manducare & bibere, & surrexerunt ludere.*

Neque tentemus Christum, sicut quidam eorum tentauerunt, & à serpentibus perierunt.

Ex libro contra Maximin.

Satis apparet Patris & Filij & Spiritus sancti vnam esse virtutem, vnam deitatem, vnam majestatem, vnam gloriam, quia ipsa Trinitas est vnus dominus Deus noster. De quo dictum est: *Audi Israel. Dominus Deus tuus, Deus vnus est.* Tunc autem dictum est, quando Dominus solus deducebat eos, & non fuit in eis Deus alienus. Neque enim non eos deducebat & Christus. Cùm dicat Apostolus: *Neque tentemus Christum, sicut quidam illorum tentauerunt.* Aut Christus non est Deus, aut Christus Deus est alienus? Hic est ergo Deus Pater & Filius & Spiritus sanctus, Trinitas vnus Deus: cui vni iubemur, ea quæ non nisi Deo debetur, seruitute seruire, cum audimus: *Dominum Deum tuum adorabis & illi soli seruies.* Neque enim hac seruitute non seruimus Christo cuius membra sumus, aut Spiritui sancto, cuius templum sumus. Hæc Trinitas vnus Deus, dicit, *Ego sum Dominus, & non est alius præter me.* Neque enim non est Dominus Christus, quem vos quoque Deum & Dominum confitemini, aut Spiritus sanctus non est Dominus domus suæ, hoc est templi sui. Ipse est quippe spiritus Domini de quo dicitur: *Dominus autem spiritus est. Vbi autem spiritus Domini, ibi libertas.* Hæc est Trinitas vnus Deus. De quo dicit Apostolus: *Nullus Deus nisi vnus. Non enim cum hoc auditis, Deum negare vnigenitum audetis.* Hic Deus Trinitas dicit: *Ego sum qui sum, & non sum mutatus.* Non enim mutatus est Christus. Cui dicitur: *Mutabis cælos, & mutabuntur. Tu autem idem ipse es.* Aut mutabitur spiritus veritatis, cum sit immutabilis veritas. Qui nos super omne genus serpentium calcare spiritualiter iussit, ipse est & Prophetarum Deus, qui populo infideli ad significanda peccata, quorum veneno inuisibiliter morieban-tur, visibiles serpentes, quibus admonerentur, immisit, & plaga emendatoria mortes animarum mortibus corporum figurauit.

Lucæ 4. Deut. 3.

2. Cor. 3.

Exod. 3.

Psal. 101.

Ex libr. cons. inimic. legis & Prophet.

T

Digitized by Google

Hæc autem omnia in figura contingebant illis, Scripta sunt autem ad correptionem nostram, in quos fines seculorum deuenerunt.]

Ex libro cōt. Faustum. cap. 4.

TEmporalium quidem promissiones testamento veteri contineri, & ideo vetus testamentum appellari nemo nostrum ambigit, quodque æternæ vitę promissio, regnúmque cælorum, ad nouum pertinet testamentum. Sed in illis temporalibus, figuras fuisse futurorum quæ implerentur in nobis, in quos finis seculorum obuenit, non suspicatio mea, sed Apostolicus intellectus est, dicente Paulo cùm de talibus loqueretur: *Hæc omnia figura nostra fuerunt.* Et iterum: *Hæc omnia in figura contingebant illis, scripta sunt autem propter nos, in quos finis seculorum obuenit.*

Non ergo vetus testamentum ad consequendas illas promissiones, sed ad intelligendas in eis noui testamenti prænunciationes accipimus. Veteris quippe testificatio, fidem nouo conciliat. Vnde Dominus posteaquàm resurrexit à mortuis, seque non solum intuendum discipulorum oculis, sed etiam contrectandum manibus obtulit, ne quid tamen cum suis mortalibus & carnalibus sensibus fallaciter agi arbitrarentur, magis eos de veterum librorum testificatione firmauit, dicens:

Luca 24. *Oportebat impleri omnia quæ scripta sunt in lege Moysi & Prophetis & Psalmis de me.* Non itaque spes nostra, in temporalium rerum promissione defixa est, quandoquidem nec ipsos illius temporis sanctos & spirituales viros Patriarchas & Prophetas, his terrenis rebus fuisse deditos credimus. Intelligebant enim reuelante sibi spiritu Dei, qui tempori illi congruerent, & quibus modis Deus per illas omnes res gestas & dictas, futura figuranda & prænuncianda decerneret: magísque desiderium eorum de nouo testamento erat. Sed præsens functio corporis, ad significanda noua ventura, pollicitationibus veteribus præbebatur. Ita illorum hominum non tantum lingua, sed & vita prophetica fuit. Carnalis autem populus, promissis vitę præsentis inhærebat. De quo tamen etiam populo nihilominus significabantur futura.

Ex eod. li. Exod. 20.

Isti omninò nesciunt quid interfit inter præcepta vitę agendæ, & præcepta vitæ significandæ. Exempli gratia: *Non concupisces*, præceptum est agendæ vitæ. *Circuncides omnem masculum octauo die*, præceptum est significandæ vitæ. Ex hac quippe imperitiâ Manichæi, & omnes quibus displicent literæ veteris testamenti, quicquid Deus mandauit priori populo ad celebrandum vmbram futurorum, non intelligentes, & ea modò non obseruari animaduertentes, ex more præsentis temporis illa reprehendunt, quæ vtique illi tempori congruebant, quo ista quæ nunc manifestata sunt, ventura significarentur. Sed quid dicturi sunt aduersus Apostolum qui ait, *Hæc omnia in figura contingebant illis, scripta autem sunt propter nos in quos finis seculorum obuenit?* Ecce ipse aperuit cur illæ literæ accipiantur à nobis, & cur illa rerum signa iam necesse non sit vt obseruentur à nobis. Cùm enim dicit: *Scripta sunt propter nos*, proculdubio demonstrat quantâ nobis curâ legenda & intelligenda, & in quantâ auctoritate habenda sint, quia propter nos vtique scripta sunt. Cùm verò dicit, *Figurâ nostræ fuerunt, & in figurâ contingebant illis*, ostenditiam non opus esse vt cùm res ipsas manifestatas agimus, figurarum prænunciantium celebrationi seruiamus. Vnde dicit alio loco: *Nemo ergo vos iudicet in cibo, aut in potu, aut in patre diei festi, aut neomenia, aut sabbatorum, quod est vmbra futurorum.* Hic etiam cum dicit: *Nemo vos iudicet*, declarat quam non sit necesse, vt iam iam hæc obseruentur. Cùm autem dicit, *Quod est vmbra futurorum*, ostendit quàm oportuerit vt illo tempore obseruarentur quo ista quæ iam nobis manifestata eluxerunt, per tales vmbras figurarum futura prædicebantur. *Coloss. 2.* *Ex libr.*

Longum est singula commemorare, cumita concludat Apostolus, & dicat: *Hæc autem in figura contingebant illis. Scripta sunt autem propter nos, in quos fines seculorum deuenerunt.* Finis autem seculorum, tanquam senectus veteris hominis, cùm totum genus humanum tanquam vnum hominem constitueris, sextâ ætate signatur, quâ Dominus venit. Sunt enim ætates sex etiam in vno homine. Infantia, pueritia, adolescentia, iuuentus, grauitas, & senectus. Prima igitur humani generis ætas est, ab Adam vsque ad Noe. Secunda à Noe vsque ad Abraham, qui articuli sunt euidentissimi atque notissimi. Tertia ab Abraham vsque ad Dauid: sic enim Matthæus Euangelista partitur. Quarta à Dauid vsque ad transmigrationem in Babyloniam. Quinta à transmigratione in Babyloniam vsque ad aduentum Domini. Sexta ab aduentu Domini, vsque ad finem seculi sperandæ est, quâ exterior homo tanquam senectute corrumpitur, qui etiam vetus dicitur, & interior renouatur de die in diem. Inde requies sempiterna est, quę significatur sabbato. Huic rei congruit, quod homo sexto die factus est ad imaginem & similitudinem Dei. *qu. tit. 84.* *Genes. 1.*

Itaque qui se existimat stare, videat ne cadat.] Multos enim à pernicioſa elatione reprimit quod ait Apostolus: *Quapropter qui videtur stare, videat ne cadat.* Voluntate autem suâ cadit qui cadit, & voluntate Dei stat qui stat. Potens est enim Deus statuere illum. Non ergo se ipse, sed Deus. Sed tamen bonum est non altum sapere, sed timere. *Ex li. de bon. pers.*

Tentatio vos non apprehendat, nisi humana.]

FLunt igitur tentationes per Satanam, non potestate eius, sed permissu Domini, ad homines aut pro suis peccatis puniendos, aut pro Dei misericordiâ probandos & exercendos. Et interest plurimum in qualem quisque tentationem incidat. Non enim in talem incidit Iudas qui vendidit Dominum, in qualem incidit Petrus, cum territus Dominum negauit. Sunt etiam humanæ tentationes, credo cùm bono quisque animo, secundùm humanam tamen fragilitatem in aliquo consilio labitur, aut irritatur in fratrem studio corrigendi, paulò tamen amplius quam Christiana tranquillitas postulat. De quibus Apostolus dicit: *Tentatio vos non apprehendat, nisi humana.* Cùm idem dicat: *Fidelis Deus qui vos non sinat tentari suprà quàm potestis ferre, sed faciet cum tentatione etiam exitum, vt possitis sustinere.* In qua sententiâ satis ostendit non id nobis orandum esse vt non tentemur, sed ne in tentationem inducamur. Inducimur enim si tales acciderint quas ferre non possimus. Sed cum tentationes periculosæ, in quas inferri atque induci perniciosum est, aut prosperis rebus temporalibus, aut aduersis oriantur, nemo frangitur aduersarum molestia, qui prosperarum delectatione non capitur. *Ex li. 2. de serm. Domini in Monte.*

Homines enim sumus. Vnde aliquid aliter sapere quàm se res habet, humana tentatio est. Nimis autem amando sententiam, aut inuidendo meliori- bus vsque ad præcidendæ communionis, & condendi schismatis, vel hæresis sacrilegium peruenire, diabolica est præsumptio. In nullo autem aliter sapere quàm se res habet, angelica perfectio est. Quia itaque homines sumus, sed spe angeli, quibus æquales *Ex li. de baptis. parvulor.*

Digitized by Google

In resurrectione futuri sumus, quamdiu non habemus perfectionem angeli, non habeamus præsumptionē diaboli. Ideò dicit Apostolus: *Tentatio vos non apprehendat nisi humana.* Humanum est ergo aliquid aliter sapere. Propterea dicit alio in loco: *Quotquot ergo perfecti hoc sapiamus. Et si quid aliter sapitis, hoc quoque vobis Deus reuelabit.* Quibus autem reuelat cum voluerit siue in hac vita, siue post hanc vitam, nisi ambulantibus in via pacis, & in nullam præcisionem deuiantibus? Ideóque Apostolus cùm dixisset, *Et si quid aliter sapitis, hoc quoque vobis Deus reuelabit*, ne putarent præter viam pacis quod aliter sapiebant, sibi posse reuelari, continuò addidit: *Verumtamen in quod peruenimus, in eo ambulemus.*

Philip. 3.

Fidelis autem Deus est qui non patietur vos tentari supra id quod potestis, sed faciet cum tentatione etiam proventum vt possitis sustinere. Propter quod charissimi mihi, fugite ab idolorum cultura. Vt prudentibus loquor, vosipsi iudicate quod dico.]

Exli. de spirit. & lit.

ALiter dicimus, non mihi habuit fidem: aliter, non mihi seruauit fidem. Nam illud est, non credidit quod dixi: illud, non fecit quod dixit. Secundùm hanc fidem qua credimus, fideles sumus Deo: secundùm illam verò qua fit quod promittitur, etiam Deus fidelis est nobis. Hoc enim dicit Apostolus: *Fidelis Deus qui non vos permittat tentari supra id quod potestis.* Ne futuris tentationibus deficiat infirmus, nec falsa spe decipiendus est, nec terrore frangendus. Dic ei, præpara animam tuam ad tentationem. Et fortè incipit labi, contremiscere, nolle accedere. Habes aliud: *Fidelis Deus qui non vos permittat tentari supra quàm potestis ferre.* Illud enim promittere & prædicere venturas passiones, infirmum confirmare est. Timenti autem nimium, & ex hoc deterrito, cum polliceris misericordiam Dei, non quia tentationes deerunt, sed quia non permittet tentari supra quam ferre potest, fractum colligare est. Sunt enim qui cùm audierint venturas tribulationes, armant se magis, & quasi potum suum sitiunt. Paruam enim sibi putant fidelium medicinam, sed quærunt & martyrum gloriam. Sunt autem alij, qui auditis futuris necessariò venientibus tentationibus, quas propriè oportet venire Christiano, quas nemo sentit, nisi qui voluerit verè esse Christianus: imminentibus ergo sibi talibus franguntur & claudicant. Offer consolationis alligamentum, alliga quod fractum est. Dic. Ne timeas: non deserit in tentationibus ille in quem credidisti. *Fidelis Deus, qui te non sinat tentari supra quàm potes ferre.* Non hoc à me audis, Apostolus est Domini qui dicit. Qui etiam dicit: *Vultis experimentum eius accipere qui in me loquitur Christus?* Hæc ergo cùm audis, ab ipso Christo audis, ab illo pastore qui pascit Israel. Illi enim dictum est: *Potasti nos in lachrymis in mensura.* Quod enim ait Apostolus, *Non sinit tentari supra quam potestis ferre*, hoc ait Propheta: *In mensura.* Tantùm tu noli dimittere corripientem & hortantem, terrentem & consolantem, percutientem & sanantem.

Exli. de pastorib.

1. Cor. 13.

Ex tractatu in Ps. 61.

Diabolus, potestas quędam est. Plerúnque tamen vult nocere & non potest, quia potestas illa, sub potestate est. Nam si tantùm posset nocere diabolus quantùm vult, num aliquis iustorum remaneret? aut aliquis fidelium esset in terra? Ipse per vasa sua impellit quasi parietem inclinatum, sed tantum impellit, quantam accipit potestatem. Vt autem non cadat paries, suscipiet Dominus: quoniam qui dat potestatem tentatori, ipse tentato præbet misericordiam. Ad mensuram tentare permittitur diabolus. *Et potabis nos* (inquit) *in lachrymis in mensura.* Noli ergo timere permissum aliquid facere tentatorem. Habes enim misericordissimum saluatorem. Tantum admittitur ille tentare, quantum tibi prodest vt exerceāris, vt proberis, vt qui te nesciebas, à te ipso inueniaris. Nam vbi vel vnde, nisi de hac Dei potestate & misericordiâ securi esse debemus? secundùm illam Apostolicam sententiam: *Fidelis Deus qui non permittit vos tentari suprà id quod potestis. Et potum dabis nobis in lachrymis in mensura.* Quid est in mensura? Audi Apostolum: *Fidelis Deus qui non permittet vos tentari suprà quàm potestis ferre.* Ipsa est mensura pro viribus tuis, ipsa est mensura vt erudiaris, vt non opprimaris.

Ps. 79.

Ex tractatu in Ps. 79.

Hæc spes data est corpori Christi, quod est Ecclesia, qua consolaretur in humilitate sua. Propter quam spem dicit & Apostolus Paulus: *Si quod non videmus speramus, per patientiam expectamus.* Sed æternorum est spes ista præmiorum. Et alia spes, quæ in humilitate tribulationis plurimùm consolatur, quæ sanctitas data est in verbo Dei adjutorium gratiæ pollicentis, ne quisquam deficiat. De qua re dicit Apostolus: *Fidelis Deus qui non permittet vos tentari suprà id quod potestis, sed faciet cum tentatione etiam exitum, vt possitis sustinere.* Hanc spem dedit etiam Saluator ore suo, quando ait: *Hac nocte postulauit Satanas vexare vos sicut triticum, & ego rogaui pro te, Petre, ne deficiat fides tua.* Hanc spem dedit & in oratione quam docuit, vbi monuit vt dicamus: *Ne nos inferas in tentationem.* Quodammodo enim promisit se daturum suis periclitantibus quod dici voluit ab orantibus.

Ex tract. in Ps. 118.

Luc. 22.

Dominus protegat te super manum dexteræ tuæ. Fides tua, manus dexteræ tuæ, id est potestas quæ tibi data est vt sis inter filios Dei, manus est dexteræ tuę. Sed quid valet ipsa potestas quam accepit homo nisi Dominus protegat? Ecce. Credidit, iam ambulat in fide, infirmus est, inter tentationes agitatur, inter molestias, inter carnales corruptiones, inter suggestiones cupiditatis, inter versutias & laqueos inimici, Quid valet ergo, qui habet potestatem? Credidit in Christum, vt sit inter filios Dei. Væ homini, nisi & ipsius fidem Dominus protegat, id est, vt non permittat tentari supra quàm potestis ferre, sicut dicit Apostolus: *Fidelis Deus qui vos non permittet tentari supra quàm potestis ferre.* Quamuis iam fideles simus, quamuis iam manus dexteræ nostræ sit in nobis, protegit nos Dominus super manum dextræ nostrę. Non nobis sufficit habere manum dexteræ, nisi ille & ipsam manum dexteræ protegat.

Ex tract. in Ps. 120.

Custodiat Dominus introitum tuum & exitum tuum, ex hoc nunc & vsque in seculum. Exitum idem custodiat qui & introitum. Quid est introitum? Quid est exitum? Quando tentamur, intramus. Quando vincimus tentationem, eximus. Audi introitum; Audi exitum. *Vasa figuli probat fornax*, ait scriptura, *& homines iustos tentatio tribulationis.* Si sic sunt homines iusti, quomodo vasa figuli, necesse est vt vasa figuli intrent, & non quando intrant, iam securus est figulus, sed cum exierint. Dominus autem securus est quia *nouit qui sunt eius*, nouit qui in fornace non crepent. Illi non crepent, qui non habent ventum superbiæ. Humilitas ergo custodit in omni tentatione, quia à conualle plorationis ascendimus cantantes canticum graduum. Et custodit Dominus introitum, vt salui intremus, sana fide simus, quando accedit tentatio. Et custodit exitum ex hoc nunc & vsque in seculum. Cùm enim exierimus ab omni ten-

Ex eodē Psalm.

Ecc. 27.

Digitized by Google

tatione, iam in æternum nulla tentatio nos terribit, nulla concupiſcentia ſaltem ſollicitabit. Audi Apoſtolum idipſum commemorantem, quod paulò antè commemoraui: *Fidelis Deus, qui non permittet vos tentari ſupra quàm poteſtis ferre.* Ecce introitus tuus cuſtoditur. Quando non ſinit tibi Deus accidere tentationem quam non potes ferre, introitum tuum cuſtodit. Vide ſi cuſtodit & exitum. *Sed faciet,* inquit, *cum tentatione etiam exitum, vt poßitis ſuſtinere.*

Exli. de Cathechizandis rudib.

Non autem ſolum per cupiditates diabolus tentat, ſed etiam per terrores inſultationum, & dolorum, & ipſius mortis. Quicquid autem homo paſſus fuerit pro nomine Chriſti & pro ſpe vitæ æternæ, & permanens tolerauerit, maior ei merces dabitur. Quia ſi ceſſerit diabolo, cum illo damnabitur. Sed opera miſericordiæ cum pia humilitate impetrant à domino, vt non permittat ſeruos ſuos tentari plus quàm poſſint ſuſtinere.

Exſerm. de excidio vrbis Ro.

Feramus ergo quod Deus nos ferre voluerit: qui nobis curandis atque ſanandis, quis etiam dolor ſit vtilis, ſicut medicus nouit. Certè ſcriptum eſt: *Patientia opus perfectum habet.* Quod autem erit opus patientię, ſi nihil aduerſi patiamur? Cur ergo mala temporalia perpeti recuſamus? An fortè perfici formidamus? Sed planè oremus & ingemiſcamus ad Dominum, vt ſeruet erga nos quod Apoſtolus dicit: *Fidelis Deus qui non vos ſinet tentari ſuper id quod poteſtis, ſed faciet cum tentatione etiam exitum, vt ſuſtinere poßitis.*

Calix benedictionis cui benedicimus, nonne communicatio ſanguinis Chriſti eſt? Et panis quem frangimus, nonne participatio eſt corporis (hriſti?]

Exſerm. de corpore & ſanguine Domini. Ioan. 6.

AVdiamus veracem magiſtrum, diuinum illum redemptorem, commendantem nobis precium noſtrum, ſanguinem ſuum. Locutus eſt nobis de corpore & de ſanguine ſuo, commendans talem eſcam & talem potum. *Niſi manducaueritis carnem meam, & biberitis ſanguinem meum, non habebitis vitam in vobis.* Et hoc dixit de vita, quis aliud quàm ipſa vita? Erit autem illa homini mors, non vita qui mendacem putauerit vitam. Ergo & de corpore, & de ſanguine ſuo, dedit nobis ſalubrem refectionem. Manducent ergo qui manducant, & bibant qui bibunt, eſuriant & ſitiant. Vitam manducent, vitam bibant. Illud manducare, refici eſt. Sed ſic reficeris vt non deficiat vnde reficeris. Illud bibere quid eſt, niſi viuere? Manduca vitam, bibe vitam, habebis vitam, & integra eſt vita. Tunc autem hoc erit, id eſt vita vnicuique erit corpus & ſanguis Chriſti, ſi quod in ſacramento viſibiliter ſumitur, in ipſa veritate ſpiritualiter manducetur, ſpiritualiter bibatur.

Exſerm. de verb. Euang.

Qualem vocem Domini audiſtis inuitantis nos? Quis inuitauit? quos inuitauit? & quid præparauit? Inuitauit Dominus ſeruos, & præparauit eis cibum ſeipſum. Quis audeat manducare Dominum ſuum? Et tamen ait: *Qui manducat me, viuit propter me.* Quando Chriſtus manducatur, vita manducatur. Nec occiditur vt manducetur, ſed mortuos viuificat. Quando manducatur, reficit, ſed non deficit. Non ergo timeamus, fratres, manducare iſtum panem, ne fortè finiamus illum, & poſtea quod manducemus non inueniamus. Manducetur Chriſtus. Viuit manducatus, quia reſurrexit occiſus. Nec quando manducamus, partes de illo facimus. Et quidem in ſacramento ſic fit, & norunt fideles quemadmodum manducent carnem Chriſti. Vnuſquiſque accipit partem ſuam. Vnde & ipſa gratia partes vocantur. Per partes manducatur & manet integer totus. Per partes manducatur in ſacramento, & manet integer totus in cœlo, manet integer totus in corde tuo. Totus enim erat apud patrem, quando venit in virginem: impleuit illam, nec receſſit ab illo. Veniebat in carnem, vt eum homines manducarent: & manebat integer apud patrem, vt Angelos paſceret. Quod enim ſciatis, fratres, & qui ſcitis, & qui neſcitis ſcire debetis, quando Chriſtus factus eſt homo, panem Angelorum manducauit homo. Vnde, quomodo, qua via, quibus meritis, qua dignitate panem angelorum manducaret homo, niſi creator angelorum fieret homo? Hoc quod videtis in altari Dei, etiam tranſactâ nocte vidiſtis. Sed quid eſſet, quid ſibi velit, quàm magnæ rei ſacramentum contineret, nondum audiſtis. Quod ergo vidiſtis, panis eſt & calix, quod vobis etiam oculi veſtri renunciant. Quod autem fides veſtra poſtulat inſtruenda, panis eſt corpus Chriſti, calix ſanguis. Breuiter quidem hoc dictum eſt, quod fidei fortè ſufficiat, ſed fides inſtructionem deſiderat. Dicit enim propheta: *Niſi crediderit is, non intelligetis.* Poteſtis ergo modo dicere mihi, Præcipiſti vt credamus, expone vt intelligamus. Poteſt enim in animo cuiuſquam, cogitatio talis oboriri. Dominus noſter Ieſus Chriſtus, nouimus vnde acceperit carnem, de virgine Maria. Infans lactatus eſt, nutritus eſt, creuit, ad iuuenilem ætatem perductus eſt. A Iudæis perſecutionem paſſus eſt. Ligno ſuſpenſus eſt. In ligno interfectus eſt. Sepultus eſt. Tertio die reſurrexit, Quo die voluit, in cælum aſcendit. Illuc leuauit corpus ſuum, vnde eſt venturus vt iudicet viuos & mortuos. Ibi eſt modo ſedens ad dexteram patris. Quomodo eſt panis corpus eius? & calix, vel quod habet calix, quomodo eſt ſanguis eius? Iſta, fratres, ideo dicuntur ſacramenta, quia in eis aliud videtur, aliud intelligitur. Quod videtur, ſpeciem habet corporalem; Quod intelligitur, fructum habet ſpiritalem. Corpus ergo Chriſti ſi vis intelligere, Apoſtolum audi dicentem fidelibus: *Vos eſtis corpus (hriſti, & membra.* Si ergo vos eſtis corpus Chriſti & membra, myſterium veſtrum in menſa Domini poſitum eſt, myſterium Domini accipitis. Ad id quod eſtis, amen reſpondetis, & reſpondendo ſubſcribitis. Audis ergo corpus Chriſti, & reſpondes amen. Eſto membrum corporis Chriſti, vt verum ſit amen tuum. Quare ergo in pane? Nihil hîc de noſtro afferamus. Ipſum Apoſtolum item audiamus. Cùm ergo de iſto ſacramento loqueretur, ait, *Vnus panis, vnum corpus multi ſumus.* Intelligite & gaudete, vnitas, pietas, veritas, charitas. *Vnus panis, vnum corpus multi.* Recolite enim quia panis non fit de vno grano, ſed de multis. Quando exorcizabamini, quaſi molebamini. Quando baptizati eſtis, quaſi conſperſi eſtis. Quando Spiritus ſanctificationem accepiſtis, quaſi cocti eſtis. Eſtote quod videtis, & accipite quod eſtis. Hoc Apoſtolus de pane dixit. Iam de calice quid intelligeremus etiam non dictum ſatis oſtendit. Sicut enim vt ſit ſpecies viſibilis panis, multa grana in vnum conſperguntur, tanquam illud fiat quod de fidelibus ait ſcriptura ſancta: *Erat illis anima & cor vnum in Deum.* Sic & de vino, fratres, recolite vnde ſit vnum. Grana multa pendent ad botrũ, ſed liquor granorum in vnitate cõfunditur. Ita Dominus Ieſus Chriſtus nos ſignificauit, nos ad ſe pertinere voluit, myſterium pacis & vnitatis noſtræ in ſua menſa conſecrauit. Qui accipit myſterium vnitatis, & non ſeruat vinculum pacis, non myſterium accipit pro ſe, ſed teſtimonium contra ſe. Nulli eſt aliquatenus ambigendum, tunc vnumquémque fidelium

Pſ. 77.

Exſerm. ad infantes ad altare de ſacramento.

Act. 4.

1. Cor. 12

Digitized by Google

corporis sanguinisque dominici participem fieri, quãdo in baptismate membrum Christi efficitur: nec alienari ab illius panis calicisque consortio, etiam si antequam panem illum comedat & calicem bibat, de hoc seculo in vnitate corporis Christi constitutus abscedat. Sacramenti quippe illius participatione ac beneficio non priuatur, quando ipse hoc quod illud sacramentum significat, inuenit.

Ex libro contra Faust. 42. Panis & Calix, non quilibet quasi propter Christum in spicis & in sacramentis ligatum, sicut illi desipiunt, sed certa consecratione, mysticus fit nobis, non nascitur. Proinde quod non ita fit, quamuis panis & calix, alimentum est refectionis, non sacramentum religionis, nisi quod benedicimus, gratiásque agimus Domino in omni eius munere, non solum spirituali, verumetiam corporali. Dominus Iesus ab eis quorum oculi tenebantur ne illum agnoscerent, in fractione panis voluit agnosci. Nouerunt fideles, sciunt quid dicam. Nouerunt Christum in fractione panis. Non enim omnis panis, sed accipiens benedictionem Christi, fit corpus Christi.

Ex serm. de verb. Euangel.

Quoniam vnus panis & vnum corpus multi sumus, omnes qui de vno pane & de vno calice participamus.]

Ex serm. de Sacr. fidelium feria 2. Paschæ. QVia Christus passus est pro nobis, commendauit nobis in isto sacramento corpus & sanguinem suum, quod etiam fecit & nosipsos. Nam & nos ipsius corpus facti sumus: & per misericordiam ipsius, quod accipimus, nos sumus. Recordamini: & vos non fuistis, & creati estis. Ad aream dominicam comportati estis: laboribus boum, id est annunciantium Euangelium triturati estis. Quando Catechumeni differebamini, in horreo seruabamini. Nomina vestra dedistis, cœpistis moli iejunijs & exorcismis, posteà ad aquam venistis & conspersi estis, & panis dominicus facti estis. Ecce quod accepistis. Quomodo ergo videtis esse vnum quod factum est, sic vnum estote, vos diligendo, vos tenendo vnam fidem, vnam spem, indiuiduam charitatem. Hæretici quando hoc accipiunt testimonium contra se accipiunt: quia illi quærunt diuisionem, cùm panis iste indicet vnitatem. Sic & vinum in multis racemis fuit, & modò vnum est. Vnum est in suauitate calicis post pressuram torcularis. Et vos post illa iejunia, post labores, post humilitatem, post contritionem cordis iam, in nomine Christi, tanquam ad calicem Domini venistis, & ibi vos estis in mensa, & ibi vos estis in calice. Nobiscum vos estis. Simul enim hoc sumimus, simul bibimus, quia simul viuimus. *Si quis manducauerit ex hoc pane, viuet in æternum. Et panis quem ego dabo, caro mea est, pro mundi vita.* Hoc quando caperet caro quod dixit panem carnem? Vocatur caro quod non capit caro: & ideò magis non capit caro, quia vocatur caro. Hoc enim exhorruerunt, hoc ad se multum dixerunt, hoc non posse fieri putauerunt. *Caro mea,* inquit, *pro mundi vita.* Norunt fideles corpus Christi, si corpus Christi esse non negligant. Fiant corpus Christi, si volunt viuere de spiritu Christi. De spiritu Christi non viuit nisi corpus Christi. Intelligite, fratres mei, quid dixerim. Homo es, & spiritum habes, & corpus habes. Spiritum dico qui anima vocatur, quod homo es. Constas enim ex anima & corpore. Habes itaque spiritum inuisibilem, corpus visibile. Dic mihi quid ex quo viuat. Spiritus tuus viuit ex corpore tuo? an corpus tuum ex spiritu tuo? Respondet omnis qui viuit ex spiritu viuo. Qui autem hoc non potest respondere, nescio si viuit. Quid respondet omnis qui viuit? Corpus vtique meum viuit de spiritu meo. Vis ergo viuere & de spiritu Christi? In corpore esto Christi. Nunquid enim corpus meum viuit de spiritu tuo? Meum viuit de spiritu meo, & tuum de tuo. Non potest viuere corpus Christi, nisi de spiritu Christi. Inde est, quod exponens nobis Apostolus Paulus hunc panem: *Vnus panis,* inquit, *vnum corpus multi sumus.* O sacramentum pietatis! O signum vnitatis! O vinculum charitatis! Qui vult viuere, habet vnde viuat. Accedat, credat, incorporetur, viuificetur.

Ioan. 6.

Non abscedat à compage membrorum, non sit putre membrum quod secari mereatur, non sit distortum, de quo erubescat. Sit pulchrum, sit apertum, sit sanum, hæreat corpori. Viuat Deo, de Deo. Nunc laboret in terra, vt postea viuat in cælo.

Hunc itaque cibum & potum, societatem vult intelligi corporis & membrorum suorum, quod est sancta Ecclesia in prædestinatis, & vocatis, & iustificatis, & glorificatis sanctis & fidelibus eius. Quorum primum iam factum est, id est prædestinatio. Secundum & tertium & factum est & fit, & fiet, id est vocatio & iustificatio. Quartum verò nunc in spe est, in re autem futurum est, id est glorificatio. Huius rei sacramentum, id est vnitas corporis & sanguinis Christi, alicubi quotidie, alicubi certis interuallis dierum, in Dominico præparatur, & de mensa Dominica sumitur quibusdam ad vitam, quibusdam ad exitium. Res verò ipsa cuius sacramentum, est omni homini ad vitam, nulli ad exitium, quicunque eius particeps fuerit. *Caro enim mea,* inquit, *verè est cibus, & sanguis meus verè est potus.* Cùm enim cibo & potu id appetant homines, vt non esuriant neque sitiant, hoc veraciter non præstat nisi iste cibus & potus, qui eos à quibus sumitur, immortales & incorruptibiles facit, id est societas ipsa sanctorum, vbi pax erit & vnitas plena atque perfecta. Propterea quippe, sicut etiam ante nos hoc intellexerunt homines Dei, Dominus noster Iesus Christus, Corpus & Sanguinem suum in eis rebus commendauit, quæ ad vnum aliquid rediguntur ex multis. Namque aliud in vnum ex multis granis conficitur, aliud in vnum ex multis racemis confluit. *Qui manducat meam carnem & bibit meum sanguinem, in me manet & ego in illo.* Hoc est ergo manducare illam escam, & illum bibere potum, in Christo manere, & illum manentem in se habere. Ac per hoc qui non manet Christus, proculdubio nec manducat eius carnem, nec bibit sanguinem, etiam si tantę rei sacramentum, ad iudicium sibi manducet & bibat.

Item ex eod. ser.

Videte Israel secundùm carnem. Nonne qui edunt hostias, participes sunt altaris?

Ex libro qu. Exod. 132. EST Israel secundùm carnem, & secundùm spiritum. Nam si Israel non esset dicendus nisi ex genere carnis, non diceret Apostolus, *Videte Israel secundùm carnem.* Vbi profectò significat esse Israel secundùm spiritum, quia in abscondito Iudæus est, & circumcisione cordis. Ideò quippe addidit *secundùm carnem,* quia est Israel secundùm spiritum, qui veteres vmbras iam non sequitur, sed eam consequentem, quæ illis vmbris præcedentibus significata est, veritatem & immolat Deo in corpore Christi sacrificium laudis. Ex quo Deus deorum Dominus locutus est, & vocauit terram à solis ortu vsque ad occasum. Hęc quippe Ecclesia, Israel est secundùm spiritum: à quo distinguitur ille Israel secundùm carnem, qui seruiebat in vmbris sacrificiorum, quibus significabatur singulare sacrificium, quod nunc offert Israel secundùm spiritum. Cui dictum atque prædictum est: *Audi populus meus, & loquar tibi Israel, & testificabor tibi,* &c.

Ex libro cont. inimi. legis & Prophetar.

Esai. 49.

Digitized by Google

De huius domo non accepit vitulos, neque de gregibus eius hircos. Iste immolat Deo sacrificium laudis, non secundùm ordinem Aaron, sed secundùm ordinem Melchisedech. Quod in eo Psalmo positum est, quem Dominus Iesus in Euangelio de se conscriptum esse testatur, quærens à Iudæis respondentibus Christum filium esse Dauid, quod solùm de illo carnaliter nouerant, quomodo eum Dauid in spiritu dixerit Dominum. Tunc enim huius psalmi commemorauit exordium: *Dixit Dominus Domino meo, sede à dextris meis. Donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum.* Ibi quippe & hoc dictum est: *Iurauit Dominus & non pœnitebit eum, tu es sacerdos in æternum secundùm ordinem Melchisedech.* Nouerunt qui legunt quid protulerit Melchisedech quando benedixit Abraham: & si iam sunt participes eius, vident tale sacrificium nunc offerri Deo, toto orbe terrarum. Dei autem iuratio, incredulorum est increpatio: & quod Deum non pœnitebit, significatio est: quia hoc sacerdotium non mutabit. Mutauit quippè sacerdotium secundùm ordinem Aaron. Vnde alius propheta dicit ad eum qui carnaliter est Israel: *Non est mihi voluntas in vobis, dicit Dominus omnipotens, & hostiam non accipiam de manibus vestris.* Ecce quod est secundùm ordinem Aaron. Cur autem hoc non accipiat, addidit, & dicit: *Quia ab ortu solis vsque ad occasum glorificatum est nomen meum in gentibus, & in omni loco incensum offertur nomini meo, & hostia pura, quia magnum est nomen meum in Gentibus, dicit Dominus omnipotens.* Ecce quod est secundùm ordinem Melchisedech. Incensum enim, quod est Græcè thymiama, sicut exponit Ioannes in Apocalypsi, orationes sunt sanctorum.

Pſ. 109.

Malac. 1.

Quid ergo? Dico quod idolis immolatum sit aliquid? aut quod idolum sit aliquid? Sed quæ immolant gentes, dæmoniis immolant, & non Deo. Nolo autem vos socios fieri dæmoniorum, Quia non potestis calicem domini bibere, & calicem dæmoniorum. Non potestis mensæ domini participes esse, & mensæ dæmoniorum. An æmulamur dominum? Nunquid fortiores illo sumus?]

Ex libr. cont. inimic. legis & Prophetar.

AIt Apostolus. Sed quia *quæ immolant, dæmoniis immolant & non Deo.* Vide autem dixit. Sed qui sacrificant, dæmonibus sacrificant, quasi omnes qui sacrificant, non sacrificent nisi dæmonibus. Non enim ait Apostolus qui sacrificant, sed quæ sacrificant, vel sicut à me positum est, immolant: illi scilicet qui idola colunt, quæ sacrificant, dæmonibus & non Deo sacrificant, siue immolant. Et ideò subiunxit: *Nolo vos socios dæmoniorum fieri.* Eos quippe ab idololatriâ prohibebat. Propter quod eis ostendere voluit, ita illos fieri socios dæmoniorum, si idolothyta sacrificij manducauerint, quomodo Israel carnalis socius erat altaris in templo, qui de sacrificijs manducabat. Hinc enim cepit vt hoc diceret. Propter hoc, dilectissimi mihi, fugite ab idolorum culturâ. Deinde secutus ostendit ad quod sacrificium debeant iam pertinere, dicens: *Quasi prudentibus dico.* Iudicate vos quod dico. Calix benedictionis quem benedicimus, nonne communicatio est sanguinis Christi? & & panis quem frangimus, nonne communicatio est corporis Domini? quia *vnus panis, vnum corpus multi sumus. Omnes enim de vno pane participamus.* Et propter hoc subiunxit: *Videte Israel secundùm carnem. Nonne qui de sacrificiis manducant, socii sunt altaris?* Vt intelligerent ita se iam socios esse corporis Christi, quêadmodũ illi sunt socij altaris. Et quia vt hoc diceret, ab idololatriâ prohibebat, vnde locus isti sermonis eius, sicut commemoraui, sumpsit exordium, ne putarent ideò non esse curandum si de sacrificijs ederent idolorum, quia idolum nihil est, existimantes sibi hæc velut superflua non nocere, confirmauit quidem & ipse idolum nihil esse: nec ideò se ista prohibere, quia idolis immolantur quæ non habent sensum, sed quiâ quæ immolant, inquit, id est, idolorum cultores dæmonijs & non Deo immolant. Nolo vos socios dæmoniorum fieri. Istum sensum veritas ipsa declarat, quia in templo, cui seruiebat carnaliter Israel, non vtique idolum colebatur: Nam si sacrificia, quæ in illo templo secundùm veterem legem offerebantur Deo, tanquam sacrificia idolorum damnarentur, vel tanquam dæmonijs immolata, nullo modo ipse Dominus Christus, leproso quem mundauerat, diceret, *Vade ostende te sacerdoti, & offer munus quod præcepit Moyses in testimonium illis.* Nondum enim dederat pro sacrificijs illis omnibus sui corporis sacrificium. Nondum suscitauerat sui corporis templum. Nec de illo templo eijciens eos qui boues & columbas vendebant, diceret: *Domus mea domus orationis vocabitur, vos autem fecistis eam speluncam latronum.*

Mat. 8.

Matth. 21.

Verùm sacrificium, quod vni vero debetur Deo, quo eius altare solus Christus impleuit, in victimis pecorum imitata dæmonia, sibi arroganter exposcunt. Vnde dicit Apostolus: *Quæ immolant gentes, dæmoniis immolant & non Deo.* Non quod offerebatur ob culpas, sed quia illis offerebatur. Hebræi autem, in victimis pecorum quas offerebant Deo, multis & varijs modis, sicut re tanta dignum erat prophetiam celebrabant futuræ victimæ, quàm Christus obtulit. Vnde iam Christiani, peracti eiusdem sacrificij memoriam celebrant sacrosanctâ oblatione, & participatione corporis & sanguinis Christi. Exístit nescio quis disputator, qui doctus sibi videatur, & ait: Non ego illum lapidem colo, nec illud simulacrum quod est sine sensu. Non enim propheta vester potuit nosse, quia oculos habent & non vident, & ego nescio quia illud simulacrum nec animam habet, nec videt oculis, nec audit auribus. Non ego illud colo, sed adoro quod video, & seruio ei quem non video. Quis est iste? Numen quoddam, inquit, inuisibile, quod præsidet illi simulacro. Hoc modo reddendo rationẽ de simulacris suis, diserti sibi videntur, quia non colunt idola & colunt dæmonia. Ipse hoc dixit Apostolus: *Scimus quia nihil est idolum. Sed quæ immolant gentes, dæmoniis immolant, & non Deo.* Dixit: *Nolo vos fieri socios dæmoniorum.* Non ergo hinc se excusent quia quasi idolis insensatis dediti non sunt, dæmonijs magis dediti sunt, quod est periculosius. Nam si tantùm idola colerent, sicut eos non adiuuarent, ita illis nihil nocerent. Si autem adores & seruias dæmonibus, erunt dæmones domini tui, & quia erunt domini tui, inuidi tui, libertati tuæ necesse est inuideant, semper te velint possidere, semper talem facere, qualem possint secum trahere. Est enim insita maleuolentia quædam & pernicies nocendi istis malignis spiritibus, gaudent de malis hominum & de fallaciâ nostrâ. Si nos fefellerint, pascuntur. Et quid quærunt? Non quibus in æternum dominentur, sed cum quibus in æternum damnentur. Quomodo solet maleuolus latro nominare innocentem? Nunquid si fuerit vnus incensus, minus ardet si duo ardeant? minus moritur si duo moriantur? Pœna illa non minuitur, sed maleuolentia pascitur. Mecum moriatur. Non se minus morituram dicit, sed solatium habet malum alterius. Talis est diabolus: seducere vult illos, qui cum illo puniantur. Et quia non potest iudicem Deum fallere (nõ enim nominat apud illum innocentem) vera crimina volens habere quæ obiiciat, peccata persuadet.

Ex libr. contra Faust. 20.

Ex tractatu in Pſ. 96.

Digitized by Google

Nolo autem vos socios fieri dæmoniorum.]

Ex libro contra Faust. 21

CVr non expediat immolatitio vesci Christiano, Apostolus dicit. Neque enim ipsam immolationem reprehendit, quam faciebant patres præfigurantes sanguinem sacrificij quo nos Christus redemit, sed *quæ immolant gentes, dæmoniis immolant*, inquit, *& non Deo.* Deinde adiecit: *Nolo vos socios fieri dæmoniorum.* Nam si natura ipsa immolatitiæ carnis esset immunda, vtique & nescientem contaminaret. Neque enim eo minus ipsa esset si à sciente acciperetur, sed propter conscientiam, ne dæmoniis communicasse videatur.

Ex libro secũdo de doctr. Christia.

Superstitiosum est quidquid institutum est ab hominibus ad facienda & colenda idola pertinens, vel ad colendum sicut Deum creaturarum, partemve vllam creaturæ, vel ad consultationes & pacta quædam significationum cum dæmonibus placita, atque fœderata, qualia sunt molimina magicarum artium, aruspicum & augurum libri. Ad hoc genus pertinent omnes etiam ligaturæ atque remedia quæ medicorum quoque disciplina condemnat, siue in præcantationibus, siue in quibusdam notis, quos characteres vocant, siue in quibusque rebus suspendendis atque alligandis. Neque illi ab hoc genere pernicioſæ superstitionis segregandi sunt, qui Genethliaci, propter natalium dierum considerationes, nunc autem vulgo mathematici vocantur. Nam & ipsi conantur actionum euenta prædicere. Hoc genus fornicationis animæ salubriter diuina scriptura non tacuit. Neque ab ea sic deterruit animam, vt propterea talia negaret esse sectanda, quia falsa dicuntur à professoribus eorum, sed etiam si dixerint vobis, inquit, & ita euenerit, ne credatis eis. Omnes igitur artes huiusmodi vel nugatoriæ, vel superstitionibus noxiæ, ex quadam pestifera societate hominum & dæmonum, quasi pacta infidelis & dolosæ amicitiæ constituta, penitus sunt repudianda & refugienda Christiano. Non quod idolum sit aliquid, ait Apostolus, sed quia *quæ immolant Gentes, dæmoniis immolant & non Deo. Nolo vos socios dæmoniorum fieri.* Quod autẽ de idolis & de immolationibus quæ honori eorum exhibentur, dixit Apostolus, hoc de omnibus imaginatiis signis sentiendum est. Quæ omnia tantùm valent, quantùm præsumptione animorum, quasi communi quadam lingua cum dæmonibus fœderata sunt. Quæ tamen plena sunt omnia pestiferæ curiositatis, cruciantis sollicitudinis, mortiferæ seruitutis. Non enim quia valebant, animaduersa sunt, sed animaduertendo atque seruando, factum est vt valerent. Et ideò diuersis diuersæ proueniunt, secundum cogitationes & præsumptiones suas. Illi enim spiritus qui decipere volunt, talia procurant cuique, qualibus eum irretitum per suspiciones & consensiones eius vident.

Omnia mihi licent, sed non omnia expediunt. Omnia licent, sed non omnia ædificant. Nemo quod suum est quærat, sed quod alterius.]

Ex libro ad Pollentium.

DE quibusdam quæ ad escam pertinent. *Omnia*, inquit Apostolus, *mihi licita sunt, sed ego sub nullius redigar potestate. Esca ventri, & venter escis. Deus autem & hunc & has euacuabit.* Item de hoc ipso, *Omnia licita sunt, sed non omnia expediunt. Omnia licita sunt, sed non omnia ædificant. Nemo quod suum est quærat, sed quod alterius est.* Atque vt ostenderet vnde loqueretur. *Omne*, inquit, *quod in macello venit, manducate, nihil interrogantes propter conscientiam.* Et tamen alibi dicit: *Non manducabo carnem in æternum, ne fratrem meum scandalizem.* Itemque alibi: *Omnia quidem munda, sed malum est homini qui per offensionem manducat.* Quod est, *Omnia quidem munda*, hoc est, *Omnia mihi licita sunt.* Et quod est, *Sed non omnia expediunt*, ipsum est, *Sed malum est homini qui per offensionem manducat.* Ita ostendit ea quæ licita sunt (id est, nullo præcepto Domini prohibentur, sicut expedit potiùs esse tractanda) non præscripto legis, sed consilio charitatis.

Omne quod in macello venit, manducate, nihil interrogantes propter conscientiam. Domini est terra & plenitudo eius. Si quis vocat vos infidelium ad cœnam, & vultis ire, omne quod vobis apponitur, manducate, nihil interrogantes propter conscientiam. Si quis autem dixerit, hoc immolatum est idolis, nolite manducare propter illum qui indicauit & propter conscientiam. Conscientiam autem dico, non tuam, sed alterius. Vt quid enim libertas mea iudicatur ab aliena conscientia? Si ergo cum gratia participo, quid blasphemor pro eo quod gratias ago?

Ex Epist. ad Publicolã. 1. Tim. 4

Olus vel quilibet fructus in quolibet agro natus eius est qui creauit, quia Domini est terra & plenitudo eius. Et omnis Dei creatura bona est. Sed si illud quod in agris nascitur, consecratur idolo vel sacrificatur, tunc inter idolothyta deputandum est. Itaque, aut certum est esse idolothytum, aut certum est non esse, aut ignoratur: Si ergo certum est esse, melius Christiana virtute respuitur. Si autem vel non est, vel nescitur, sine vllo conscientiæ scrupulo in vsum necessitatis assumitur.

Siue ergo manducatis, siue bibitis, siue aliud quid facitis, omnia in gloriam Dei facite.

Ex tractatu in Ps. 146.

VIs ergo psallere? Non solum vox tua sonet laudes Dei, sed & opera tua concordent cum voce tua. Cum ergo voce cantaueris, silebis aliquando. Vita canta, vt nunquam sileas. Negotium agis & fraudem cogitas, siluisti à laude Dei, & (quod est grauius) non solum à laude siluisti, sed in blasphemiam perrexisti. Cum enim Deus laudatur de bono opere tuo, opere tuo laudas Deum. Et cum blasphematur Deus de malo opere tuo, malo opere tuo blasphemas Deum. Itaque ad aurium exhortationem canta voce, corde ne sileas, vita ne taceas. Non cogitans in negotio fraudem, psallis Deo. Cum manducas & bibis, psalle, non intermiscendo sonorum suauitates ad aures aptas, sed modestè, & frugaliter, & temperanter manducando & bibendo, quia hoc dicit Apostolus: *Siue manducatis, siue bibitis, siue quid aliud facitis, omnia in gloriam Dei facite.* Si ergo benè agis, & quod manducas, & bibis, & ad refectionem corporis sumis reparationemque membrorum, gratias agens ei qui tibi præbuit mortali & fragili ista supplementorum solatia, & cibus tuus, & potus tuus laudat Deum. Si verò modum naturæ debitum, immoderatione voracitatis excedas, & vinolentiâ te ingurgites, quantaslibet laudes Dei lingua tua sonet, vita blasphemat. Post cibum & potum requiescis vt dormias, nec in lecto aliquid turpiter agas, nec excedas vltra concessam licentiam in lege Dei, sit castus cum coniuge thorus, & si est cura propagandi liberos, non sit effrenata luxuries libidinum. Defer in lecto tuo coniugi tuæ, quia membra Christi estis ambo, ambo ab illo conditi, ambo sanguine ipsius reparati. Hæc agens laudas eum, nec omnino silebit laudatio tua. Quid cum somnus aduenerit? Et cum dormis, non te excitet à quiete mala conscientia tua, & innocentia somni tui laudet Deum.

Sine offensione estote Iudæis & gentibus & Ecclesiæ Dei, sicut & ego per omnia omnibus placeo, non quærens quod mihi vtile est, sed quod multis, vt salui fiant.

Digitized by Google

Ex libro de cor. & gra.

NVnquid qui hoc dixit, placebat etiam tam multis persecutoribus suis? Sed placebat omni generi hominum, quod Christi congregabat Ecclesia, siue iam intùs positis, siue introducendis in eum. *Si adhuc*, inquit, *hominibus placerem*, *(christi) seruus non essem*. Qui hominibus propter veritatem placet, iam non ipse illis, sed veritas placet: *Placerem* autem dixit quantùm in seipso est, id est, quantùm ad eius voluntatem attinet: ac si diceret, placere vellem. Non enim si hoc eo non agente placere alicui quasi propter seipsum, & non propter Deum atque Euangelium quod annunciat, superbiæ ipsius potius quam eius errori, cui peruerse placet, tribuendum est.

Galat. 1.

In expositione Epist. ad Galat.

Si adhuc hominibus quærerem placere, Christi seruus non essem. Iubet enim seruis suis ille, vt discant ab ipso mites esse & humiles corde. Quod nullo modo potest, qui propter seipsum (id est, propter suam quasi priuatam & propriam gloriam) placere hominibus quærit. Non ergo moueat quod dicit: *Sicut & ego omnibus per omnia placeo*. Addit enim: *Non quærens quod mihi prodest, sed quod multis vt salui fiant*. Nulli autem prodest vt saluus fiat, si homo ei propter seipsum placeat. Qui tamen aliter non placet, nisi cùm propter Deum placet: id est, vt Deus placeat & glorificetur, cum dona eius attenduntur in homine, aut per ministerium hominis accipiuntur. Cum autem sic homo placet, iam non homo, sed Deus placet. Vtrumque ergo rectè dici potest, & ego placeo, & ego non placeo. Si enim adsit bonus intellector piusque pulsator, patebit vtrumque, & nulla inter se repugnantia repellet intrantem.

CAPVT XI.

IMitatores mei estote sicut & ego Christi. Laudo autem vos, fratres, quòd per omnia mei memores estis, & sicut tradidi vobis, præcepta mea tenetis.]

Ex tractatu in Psal. 39.

IN Ecclesia iste ordo est. Alij præcedunt, alij sequuntur. Et qui præcedunt, exemplo se præbent sequentibus: & qui sequuntur, imitantur præcedentes. Sed & illi qui se exemplo præbent sequentibus, nunquid neminem sequuntur? Si neminem sequuntur, errabunt. Sequuntur ergo & illi aliquem, ipsum iam Christum. Meliores quique in Ecclesia, quibus non remansit iam homo quem imitentur, quia omnes proficiendo superarunt, ipse Christus eis remanet, quem vsque in finem sequantur. Et charitas ordinat hos gradus, per Paulum Apostolum dicentem: *Imitatores mei estote, sicut & ego (christi.*

Volo autem vos scire, quòd omnis viri caput Christus est. Caput autem mulieris vir. Caput vero Christi Deus. Omnis vir orans aut Prophetans velato capite, deturpat caput suum. Omnis autem mulier orans aut prophetans non velato capite, deturpat caput suum. Vnum enim est, ac si decaluetur.

Ex libro quæst. tit. 84.

ITa post peccatum primi hominis nati sumus, vt nondum reddita luce mentis, carnalibus sensibus subditi, carnalem vitam sine vlla veritatis intelligentiâ transigamus. Tales necesse est esse infantes & paruulos pueros, qui nondum possunt accipere rationem. Et quia naturales sunt isti sensus, qui primam ætatem regunt, & Deo artifice nobis tributi sunt, rectè dicuntur viri, id est mariti, tanquam legitimi: quoniam non eos error vitio proprio, sed Dei artificio natura contribuit. Cum autem quisque venerit ad eam ætatem, vt iam possit capax esse rationis, si veritatem statim comprehendere potuerit, non iam illis sensibus rectoribus vretur, sed habebit virum spiritum rationalem, cui sensus illos in famulatum redigat, seruituti subijciens corpus suum. Cum & ipse spiritus hominis hæserit Christo (quia caput viri Christus est) amplexus spiritualia, æternavita sine vllo separationis timore perfruitur. *Quis enim nos separare poterit à charitate Christi?* Est enim animę quasi maritus quodammodo spiritus hominis, quia animalem affectionem tanquam coniugem regit. Non ille Spiritus sanctus, qui cum Patre & Filio incommutabilis manet, & dignis animis incommutabiliter datur, sed spiritus hominis, de quo Apostolus Paulus dicit, *Nemo scit quid est in homine nisi spiritus hominis.* *1. Cor. 2.* Nam ille Spiritus sanctus, Spiritus Dei est. De quo iterum dicit sic: *Et quæ Dei sunt nemo scit nisi Spiritus Dei* Hic ergo spiritus hominis cum præsens est, id est, intentus est, & se pietate subijcit Deo, intelligit homo quæ spiritualiter dicuntur. Cum autem diaboli error, tanquam absente intellectu, in anima dominatur, adulter est. *Voca* ergò, inquit, *virum tuum*, id est, spiritum qui est in te, quo potest homo intelligere spiritualia, si eum lux veritatis illustret: ipse assit cum loquor tibi, vt spiritualem aquam possis accipere.

Ex serm. de symb.

De patre quidem ac filio multis libris disseruerunt docti & spirituales viri: quantùm homines hominibus poterant, & quemadmodum non vnus essent Pater, & Filius, sed vnum essent, & quid proprie pater esset, quid filius, insinuare conati sunt: quod ille genitor, ille genitus: ille non de filio, ille de patre: ille huius principium: vnde & caput Christi dicitur, quamuis & Christus principium, sed non patris: hic vero illius imago, quamuis nulla ex parte dissimilis, & omnino indifferenter æqualis. Filius patri debet quod est, hoc etiam vtique debens patri quod idem patri æqualis, ac par est. Pater autem nulli debet quicquid est.

Ex libro de Trinit. 6.

Omnia vestra, vos autem Christi, (christus autem Dei. Et iterum: *(caput mulieris vir. Caput viri (christus. (caput autem Christi Deus.* Sed rursum. Si Deus non-nisi omnia simul tria, quomodo caput Christi Deus, id est, caput Christi, Trinitas, cum in Trinitate sit Christus, vt sit Trinitas? An quod est pater cum filio, caput est ei quod est solus filius? Cum filio enim pater Deus est: solus autem filius, Christus est, maximè quia iam verbum caro factum loquitur. Secundùm quam humilitatem eius, etiam maior est pater, sicut dicit, *Quoniam pater maior me est.* Vt hoc ipsum *Ioan. 14.* Deum esse, quod illi cum patre vnum est, caput sit hominis mediatoris, quod ipse solus est. Si enim mentem rectè dicimus principale hominis, id est, tanquam caput humanæ substantię, cum ipse homo cum mente sit homo, cur non multò congruentius multoque magis verbum cum patre, quod simul Deus est, caput est Christi? quamuis Christus homo, nisi cum verbo quod caro factum est, intelligi non possit.

Nam si non velatur mulier, tondeatur. Si vero turpe est mulieri tonderi, vel decalnari, velet caput suum.]

Ex Epist. Possid. Epi.

NOlo de ornamentis aureis, vel vestibus præpro-peram habeas in prohibendo sententiam, nisi eos qui neque coniugati, neque coniugari cupientes, cogitare debent quomodo placeant Deo. Illi autem cogitant quæ sunt mundi, quomodo placeant, vel viri vxoribus, vel mulieres maritis. Nisi quod capillos nudare fœminas (quas etiam caput velare iubet) necmaritatas decet. Fucare autem pigmentis, quo vel rubicundior vel candidior appareat, adulterina fallacia est: qua non dubito etiam ipsos maritos si

Digitized by Google

nolle decipi, quibus ſolis permittendæ ſunt fœminæ ornari, & hoc ſecundum veniam, non ſecundum imperium. Nam verus ornatus, maximè Chriſtianorum & Chriſtianarum, non tantum nullus fucus mendax, verum ne auri quidem, veſtiſque pompa, ſed mores boni ſunt. Execranda autem ſuperſtitio ligaturarum, in quibus etiam inaures virorum in ſummis ex vna parte auriculis ſuſpenſæ deputantur, non ad placendum hominibus, ſed ad ſeruiendum dæmonibus adhibetur.

Quis autem poſſit ſpeciales nefariarum ſuperſtitionum prohibitiones in ſcripturis inuenire, cum generaliter Apoſtolus dicat, *Nolo vos ſocios fieri dæmoniorum?* Et iterum: *Quæ conſonantia Chriſti ad Belial?* Niſi forte quia Belial nominauit, & generalem ſocietatem dæmoniorum prohibuit, licet Chriſtianis ſacrificare Neptuno, quia nihil propriè vetitum de Neptuno legimus.

2. Cor. 6.

Vir quidem non debet velare caput ſuum, quia imago & gloria Dei eſt: mulier autem gloria eſt viri. Non enim vir ex muliere eſt, ſed mulier ex viro. Etenim non eſt creatus vir propter mulierem, ſed mulier propter virum. Idèo debet mulier velamen habere ſupra caput ſuum, & propter angelos.]

Ex libro de Trinit. 12.

APoſtolus dicit virum eſſe imaginem Dei, & propterea velamentum ei capitis demit, quod mulieri adhibendum monet. Quid ergo dicemus ad hęc? Si pro ſua perſona mulier adimplet imaginem Trinitatis, cur ea detracta de latere viri, adhuc ille imago dicitur? Aut ſi & vna perſona hominis ex tribus poteſt dici imago Dei, ſicut in ipſa ſumma Trinitate, & vnaquæque perſona Deus eſt, cur & mulier non eſt imago Dei? Num propterea caput velare præcipitur, quod ille, quia imago eſt, prohibetur? Sed videndum eſt quomodo non ſit contrarium quod dicit Apoſtolus, non mulierem, ſed virum eſſe imaginem Dei, huic quod ſcriptum eſt in Geneſi: *Fecit Deus hominem ad imaginem Dei, fecit eum maſculum & fœminam. Fecit eos, & benedixit eos.* Ad imaginem quippe Dei, naturam ipſam humanam factam dicit, quæ ſexu vtroque completur: nec ab intelligenda imagine Dei ſeparat fœminam.

Geneſ. 1.

Item ex eodē lib.

Dico enim quod *fecit Deus hominem ad imaginem Dei, fecit eum* (inquit) *maſculum & fœminam.* Vel certe alia diſtinctione: *Maſculum & fœminam fecit eos.* Quomodo ergo per Apoſtolum audiuimus virum eſſe imaginem Dei, vnde & caput velare prohibetur, mulierem autem non, & ideò hoc ipſa facere iubetur? Niſi credo illud eſſe quod iam dixi: cum de humanæ mentis natura agerem, mulierem cum viro ſuo eſſe imaginem Dei, vt vna imago ſit tota illa ſubſtantia. Cum autem ad adiutorium diſtribuitur, quod ad ipſam ſolam attinet, non eſt imago Dei: quod autem ad virum ſolum attinet, imago Dei eſt, tam plena atque integra, quàm in vnum coniuncta muliere, ſicut de natura humanæ mentis diximus, quia & ſi tota contempletur veritatem, imago Dei eſt, & cum ex ea diſtribuitur aliquid, & quadam intentione deriuatur ad actionē rerum temporalium, nihilominus ex qua parte conſpectā conſulit veritatem, imago Dei eſt: ex qua vero intenditur in agenda inferiora, non eſt imago Dei. Et quoniam quantumcunque ſe extenderit in id quod æternum eſt, tantò magis inde formatur ad imaginem Dei, ac propterea non eſt cohibenda, vt ſe inde contineat ac temperet, ideò vir non debet velare caput. Quia verò illi rationali actioni, quæ in rebus corporalibus temporalibuſque verſatur, periculoſa eſt nimia in inferiora progreſſio, debet habere poteſtatem ſuper caput, quod indicat velamentum, quo ſignificatur eſſe cohibenda. Grata eſt enim ſanctis Angelis, ſacrata & pia ſignificatio. Nam Deus non ad tempus videt, nec aliquid noui fit in eius viſione atque ſcientia, cum aliquid temporaliter ac tranſitoriè geritur, ſicut inde afficiuntur ſenſus, vel carnales animalium & hominum, vel etiam cœleſtes Angelorum.

Ex libro de Trinit. 12.

Figuratè ac myſticè de velando muliebri capite loquebatur. Quod niſi ad aliquod ſecretum Sacramenti referatur, inane remanebit. Sicut enim non ſolùm veraciſſima ratio, ſed etiam ipſius Apoſtoli declaret auctoritas, non ſecundùm formam corporis homo factus eſt ad imaginem Dei, ſed ſecundùm rationalem mentem. Cogitatio quippe turpiter vana eſt, quæ opinatur Deum membrorū corporalium lineamentis circumſcribi atque definiri. Porro autem, non idem B. Paulus Apoſtolus dicit, *Renouamini ſpiritu mentis veſtræ & induite nouum hominem, eum qui ſecundùm Deum creatus eſt.* Et alibi apertius, *Exuentes vos*, inquit, *veterem hominem cum actibus eius, induite nouum, qui renouatur in agnitione Dei ſecundùm imaginem eius qui creauit eum.* Si ergo ſpiritu mentis noſtræ renouamur, & ipſe eſt nouus homo qui renouatur in agnitione Dei ſecundùm imaginem eius qui creauit eum, nulli dubium eſt, non ſecundùm corpus, neque ſecundùm quamlibet animi partem, ſed ſecundùm rationalem mentem, vbi poteſt eſſe agnitio Dei, hominem factum ad imaginem eius qui creauit eum.

Secundùm hanc autem renouationem efficimur etiam filij Dei per baptiſmum Chriſti: & induentes nouum hominem, Chriſtum vtique induimus per fidem. Quis eſt ergo qui ab hoc conſortio fœminas alienet, cum ſint nobiſcum gratiæ coheredes? & alio loco idem Apoſtolus dicat, *Omnes enim filij Dei eſtis per fidem in Chriſto Ieſu. Quicunque enim in Chriſto baptizati eſtis, Chriſtum induiſtis. Non eſt Iudæus neque Græcus, non eſt ſeruus neque liber, non eſt maſculus & fœmina: omnes enim vos vnum eſtis in Chriſto Ieſu.* Nunquidnam igitur fideles fœminæ ſexū corporis amiſerunt? Sed quia renouantur ibi ad imaginem Dei vbi ſexus nullus eſt, ibi factus eſt homo ad imaginem Dei vbi ſexus nullus eſt, hoc eſt in ſpiritu mentis ſuæ. Cur ergo vir propterea non debet velare caput, quia imago & gloria Dei: mulier autem debet quia gloria viri eſt, quaſi mulier non renouetur ſpiritu mentis ſuæ, qui renouatur in agnitione Dei ſecūdùm imaginē eius qui creauit illud? Sed quia ſexui corporis diſtat à viro, rite potuit in eius corporali velamento figurari pars illa rationalis, quæ ad temporalia gubernanda deflectitur, vt non maneat imago Dei, niſi ex qua parte mens hominis æternis rationibus conſpiciendis, vel conſulendis adhæreſcit. Quam non ſolùm maſculos, ſed etiam fœminas habere manifeſtum eſt. Ergo in eorum mentibus communis natura cognoſcitur, in eorum verò corporibus ipſius vnius mentis diſtributio figuratur. Aſcendentibus itaque introrſus quibuſdam gradibus conſiderationis per animæ partes, vnde incipit aliquid occurrere quod non ſit nobis commune cum beſtiis, inde incipit ratio vbi iam homo interior poſſit agnoſci. Quin etiam ipſe ſi per illam rationem, cui temporalium rerum adminiſtratio delegata eſt, immoderato progreſſu nimis in exteriora prolabitur, conſentiente ſibi capite ſuo, id eſt, non eam cohibente atque refrenante, illa quæ in ſpecula conſilij præſidet quaſi virili portione, inueteratur inter inimicos ſuos, virtutis inuidos dæmones cum ſuo principe diabolo: æternorumque illa viſio ab ipſo etiam capite, cum coniuge vetitū manducante ſubtrahuntur, vt lumen

Galat. 4.

Digitized by Google

oculorum eius non sit cum illo, ac sicab illa illustratione veritatis ambo nudati, atque apertis oculis conscientiæ, ad videndum quàm inhonestè atque indecorè remanserint, tanquam folia dulcium fructuum, sed sine ipsis fructibus, ita sine fructu boni operis bona verba contexunt, vt malè viuentes quasi bene loquendo contegant turpitudinem suam.

Ex libro de Genesi ad literam.

Licet subtilissimè disseratur ipsam mentem hominis, in qua factus est ad imaginem Dei, quandam scilicet rationalem vitam distribui in æternæ contemplationis veritatem, & in quandam rerum temporalium administrationem, atque fieri quasi masculum & fœminam, illa parte consulente, hac obtemperante, in hac tamen distributione, non rectè dicitur imago Dei, nisi illud quod inhæret contemplandæ incommutabili veritati. In cuius rei figura, Paulus Apostolus virum tantum dicit imaginem & gloriam Dei. *Mulier autem*, inquit, *gloria viri est.* Itaque quamuis hoc in duobus hominibus diuersi sexus, exteriùs secundùm corpus figuratum sit, quod etiam in vna hominis mente interiùs intelligitur, tamen & fœmina quæ corpore fœmina est, renouatur etiam ipsa in spiritu mentis suæ, in agnitione Dei secundùm imaginem eius qui creauit, vbi non est masculus & fœmina. Sicut autem ab hac gratia renouationis, & reformatione imaginis Dei non separantur fœminę, quamuis in sexu corporis earum aliud figuratum sit, propter quod solus vir dicitur imago & gloria Dei: sic & in ipsa prima conditione hominis, secundùm id quod & fœmina homo erat, habebat vtique mentem suam, eandemque rationalem, secundùm quam ipsa facta est ad imaginem, sed propter vnitatem coniunctionis; *fecit Deus*, inquit, *hominem ad imaginem Dei.* Ac ne quisquam putaret solum spiritum hominis factum, quamuis secundùm solum spiritum fieret ad imaginem Dei, *fecit illum*, inquit, *masculum & fœminam fecit illos*, vt iam etiam corpus factum intelligatur. Rursus ne quisquam arbitraretur ita factum, vt in homine singulari vterque sexus exprimeretur, sicut interdum nascuntur quos Androgynos vocant, ostendit se singularem numerum propter coniunctionis vnitatem posuisse, & quod de viro mulier facta est, sicut postea manifestatur, & ideò pluralem numerum continuò subiecit, dicens: *Fecit eos & benedixit eis. Faciamus hominem ad imaginem & similitudinem nostram.*

Ex libro de Trinit. 7.

Et faciamus, & nostram, pluraliter dictum est, & nisi ex relatiuis accipi non oportet. Non enim vt facerent Dei, aut ad imaginem & similitudinem Deorũ, sed vt facerent Pater, & Filius, & Spiritus sanctus. Ad imaginem ergo Patris, & Filij, & Spiritus sancti, vt subsisteret homo imago Dei. Deus autem, Trinitas. Sed quia non omnimodo æqualis fiebat illa imago Dei, tanquam non ab illo nata, sed ab eo creata, huius rei significandæ causa ita imago est, vt ad imaginem sit. Id est, non æquatur parilitate, sed quadam similitudine accedit. Non enim locorum interuallis, sed similitudine acceditur ad Deum, & dissimilitudine receditur ab eo. Sunt enim qui ita distinguunt, vt imaginem velint esse filium, hominem vero non imaginem, sed ad imaginem. Fefellit autem eos Apostolus, dicens: *Vir quidem non debet velare caput, cum sit imago & gloria Dei.* Non dixit ad imaginem, sed imago: quæ tamen imago cum alibi dicitur ad imaginem, non quasi ad filium dicitur, quæ imago æqualis est patri, alioquin non diceret, *Ad imaginem nostram.* Quomodo enim nostra, cum filius solus imago patris sit? Sed propter imparem (vt diximus) similitudinem dictus est homo ad imaginem. Et ideò nostram, vt imago Trinitatis esset homo: non Trinitati æqualis, sicut filius patri, sed accedens (vt dictum est) quadam similitudine: sicut in distantibus significatur quædam vicinitas, non loci, sed cuiusdam imitationis. Ad hoc enim & dicitur: *Reformamini in nouitate mentis vestræ.* Quibus item dicit: *Estote itaque imitatores Dei, sicut filij dilectissimi.* Nouo enim homini dicitur: *Qui renouatur in agnitionem Dei secundùm imaginem eius qui creauit eum.* *Coloss. 3.*

Ex lib. 1. retractation.

Neque inscitè distinguitur, quod aliud sit imago & similitudo Dei: aliud, ad imaginem & similitudinem Dei. Quod non ita est intelligendum, quasi homo non dicatur imago Dei, cum dicat Apostolus, *Vir quidem non debet velare caput, cum sit imago & gloria Dei*: sed dicitur etiam ad imaginem Dei, quod vnigenitus non dicitur, qui tantummodo imago est, non ad imagiem.

Non enim vir ex muliere est, sed mulier ex viro. Etenim non est creatus vir propter mulierem, sed mulier propter virum.]

Ex libro de catechizandis rudibus.

Fecit Deus hominem ad imaginem suam. Vt quemadmodum ipse per omnipotentiam suam præest vniuersæ creaturæ, sic homo per intelligentiam, qua etiam creatorem suum cognoscit & colit, præesset omnibus terrenis animalibus. Fecit illi etiam adiutorium fœminam: non ad carnalem concupiscentiam, quandoquidem nec corruptibilia corpora tunc habebant, antequam eos mortalitas inuaderet pœna peccati, sed vt haberet & vir gloriam de fœmina, cùm ei præiret ad Deum, seque illi præberet imitandum in sanctitate atque pietate, sicut ipse esset gloria Dei, cùm eius sapientiam sequeretur.

Ex libro contra Manich.

Fœmina facta dicitur in adiutorium viri, vt copulatione spirituali, spirituales fœtus ederet, id est, bona opera diuinæ laudis, dum ille regit, hæc obtemperat: ille à sapientia regitur, hæc à viro. *Caput enim viri Christus, & caput mulieris vir.* Ideoque dicitur: *Non est bonum solum hominem esse.* Ad hoc enim bonum erat vt fieret, vt non solùm anima corpori dominaretur, quia corpus seruilem locum obtinet, sed etiam virilis ratio subiugaret sibi animalem partem suam, per quod adiutorium imperaret corpori. Ad huius rei exemplum fœmina facta est, quam rerum ordo subiugat viro, vt quod in duobus hominibus euidentiùs apparet, id est, masculo & fœmina, etiam in vno homine considerari possit, vt appetitum animæ per quem voluptates corporis operamur, habeat mens interior tanquam virilis ratio subiugatum. Sic debet vir fœminam regere, nec eam permittere dominari in virum. Quod vbi contingit, peruersa & misera domus est. Primo ergo demonstrauit Deus homini quantò melior esset pecoribus & omnibus irrationalibus animantibus. Sed hæc facilis ratio est. Citò enim homo intelligit se meliorem esse pecoribus. Illa est difficilis ratio, qua intelligit in seipso aliud esse rationale quod regit, aliud animale seu irrationale quod regitur. Et quoniam hoc secretiore sapientia videt, ipsam visionem secretam, nomine soporis significari arbitror, quem immisit Deus in Adam, quando ei mulier facta est. Vt enim hoc videatur, non est opus istis oculis corporis, sed quanto quisque ab istis visibilibus rebus ad interiora intelligentiæ secesserit; hoc est autem quasi obdormiscere, tantò melius & sincerius illud videt. Ipsa enim cognitio, qua intelligitur aliud in nobis esse quod rationi dominetur, aliud quod rationi obtemperet. Ipsa ergo cognitio veluti effectio mulieris est de costa viri, propter coniunctionem significandam. Deinde vt quisque huic suæ parti rectè dominetur, & fiat quasi coniugatus in seipso, vt caro non concupiscat

Digitized by Google

aduersus spiritum, sed spiritui subiugetur, id est, concupiscentia carnalis non aduersetur rationi, sed potius obtemperando desinat esse carnalis, opus habet perfectam sapientiam. Cuius contemplatio, quia interior est & secretior, & ab omni sensu corporis remotissima, conuenienter etiam ista soporis nomine intelligi potest. Tunc enim ordinatissimè caput mulieris est vir, cùm caput viri est Christus, qui sapientia Dei est. Si pariat ista filios, quamuis cum doloribus, & se ad virum suum conuertat, vt eius ipse dominetur. Tunc enim potest cognosci, non aliam partem in nobis pertinere ad auctorem Deum, & aliam ad gentem tenebrarum, sicut isti dicunt, sed potius & illud quo regendi habet potestatem in homine, & illud inferius quod regendum est, ex Deo esse, sicut Apostolus dicit.

Veruntamen neque vir sine muliere, neque mulier sine viro in Domino. Nam sicut mulier de viro, ita & vir per mulierem, omnia autem ex Deo. Vos ipsi iudicate, decet mulierem non velatam orare Deum? Nec ipsa natura docet vos. Quid vir quidem si comam nutriat, ignominia est illi; mulier vero si comam nutriat, gloria est illi, quoniam capilli pro velamine ei dati sunt.]

Ex li. de Origine animæ, ad Re natum.

SIcut enim mulier ex viro, ita & vir per mulierem, quia mulier ex viro facta est, vt etiam vir per mulierem postea nasceretur. Si autem Victor ita diuidit, vt dicat mulierem ex viro esse secundum corpus, ex Deo autem secundum animam & spiritum, quomodo erit verum quod ait Apostolus, *Omnia autem ex Deo:* si mulieris corpus ita est ex viro, vt non sit ex Deo? Quapropter, vt Apostolus potius verum loquatur, quàm iste Apostolo præferatur, mulier ex viro est, siue secundum corpus, siue secundum totum quo constat humana natura. Nihil enim horum tanquam certum affirmamus, sed quid horum sit adhuc quærimus. Et vir per mulierem, siue ex patre tota hominis natura ducatur, quæ per mulierem nascitur, siue sola caro: vnde adhuc quæstio est. Omnia tamen ex Deo, vnde nulla quæstio est, id est, corpus & anima & spiritus & viri & mulieris. Etsi enim non ex Deo nata, vel tracta sunt, vel manarunt, ita vt eius naturæ sint, tamen ex Deo sunt. A quo enim creata, condita, facta sunt, ab illo habent vt sint.

Si quis autem videtur contentiosus esse: nos talem consuetudinem non habemus, nec Ecclesia Dei. Hoc autem præcipio, non laudans quod non in melius, sed in deterius conuenitis.]

Ex libro de opere Monachorum.

QVid autem iniquius, quàm velle sibi obtemperari à minoribus, & nolle obtemperare maioribus? Apostolo dico, non nobis. Intantum vt etiam comam nutriant, vnde ille nec disputari omnino voluit, dicens: *Si quis autem vult contentiosus esse; nos talem consuetudinem non habemus, neque Ecclesia Dei. Hoc autem præcipio. Vt scilicet non differentis solertia requiratur, sed præcipientis auctoritas attendatur.* Nã & hoc quò pertinet quæso, tam aperte contra Apostoli præcepta conari? An ita vacandum est, vt nec tonsores operentur? An quia Angelicas volucres imitari se dicunt, quasi depilari timent, ne volare non possint? Vereor in hoc vitium plura dicere propter quosdam Crinitos fratres, quorum præter hoc multa & penè omnia veneramur. Sed quò magis eos in Christo diligimus, eò sollicitiùs admonemus. Neque enim metuimus, ne humilitas eorum respuat admonitionem nostram, quandoquidem & nos à talibus, vbi forte titubamus aut aberramus, cupimus admoneri. Hoc ergo admonemus tam sanctos viros, ne stultis vanorum argumentationibus moueantur, & eos in hac peruersitate imitentur, quibus sunt in cæteris longè dissimiles. Illi autem venalem circumferentes hypocrisim, timent, ne vilior habeatur tonsa sanctitas, quàm comata. Vt videlicet qui eos videt, antiquos illos quos legimus cogitet, Samuelem, & cæteros qui non tondebantur. Nec cogitant quid intersit inter illud propheticum velamentum, & hanc Euangelij reuelationem, de qua dicit Apostolus: *Cum transieris ad Christum, auferetur velamen.* Quod enim 2. Cor. 3. significabat velamẽ interpositum inter faciem Moysi & aspectum populi Israel, hoc significabat etiam illis temporibus coma sanctorum. Nam idem Apostolus etiam comam pro velamento esse dicit, cuius auctoritate isti vrgentur. Aperte quippe ait: *Vir quidem si comatus sit, ignominia est illi.* Ipsam ignomi- Exod. 34. niam, inquiunt, suscepimus merito peccatorum nostrorum, ad hoc obtendentes simulatæ humilitatis vmbraculum, vt sub eo proponant venalem typum, quasi Apostolus superbiam doceat, cùm dicit: *Omnis vir orans aut Prophetans velato capite, confundit caput suum. Et vir quidem non debet velare caput, cum sit imago & gloria Dei.* Qui ergo dicit, non debet, nescit forte docere humilitatem. Sed si hanc ignominiam tempore Euangelij, quod erat Sacramentum tempore Prophetiæ, pro humilitate isti appetunt, tondeant, & cilicio caput velent. Sed non erit tunc species illa venalis: quia Sampson non cilicio, sed coma velabatur.

Primum quidem conuenientibus vobis in Ecclesia audio scissuras esse; & ex parte credo. Nam oportet & hæreses esse: vt & qui probati sunt, manifesti fiant in vobis.]

Ex libro de ciuit. Dei. 18.

VIdens diabolus templa dæmonum deseri, & in nomen liberantis mediatoris currere genus humanum, hæreticos mouit, qui sub vocabulo Christiano, doctrinæ resisterent Christianæ, quasi possent indifferenter sine vlla correctione habere in ciuitate Dei, sicut ciuitas confusionis indifferenter habuit Philosophos, inter se diuersa & aduersa sententes. Qui ergo in Ecclesia Christi morbidum aliquid prauumque sapiunt, si correcti vt sanum rectumque sapiant, resistunt contumaciter, suaque pestifera & mortifera dogmata emendare nolunt, sed defensare persistunt, hæretici fiunt, & foras exeuntes, habentur in exercentibus inimicis. Etiam sic quippe veris illis Catholicis membris Christi malo suo prosunt, dum Deus vtitur & malis benè, & diligentibus eum omnia cooperantur in bonum. Inimici enim omnes Ecclesiæ quolibet errore cæcentur, vel malitia deprauentur, si accipiunt potestatem corporaliter affligendi, exercent eius patientiam. Si tantummodò malè sentiendo aduersantur, exercent eius sapientiam. Vt autem etiam inimici diligantur, exercent eius beneuolentiam, aut etiam beneficentiam, siue suadibili doctrina cum eis agatur, siue terribili disciplina. Ac per hoc diabolus princeps impiæ ciuitatis, aduersus peregrinantem in hoc mundo ciuitatem Dei, vasa propria commouendo, nihil ei nocere permittitur.

Ex libro de ciuit. Dei. 18.

Hæreticorum genus callidum: non spiritu sapientiæ, sed impatientiæ, quo solent hæreticorum feruere primordia, & pacem perturbare sanctorum. Sed hæc omnia, in vsum cedunt proficientium. Iuxta illud Apostoli: *Oportet & hæreses esse, vt probati manifesti fiant in vobis.* Vnde etiam dictum est: Filius eruditus sapiens erit; imprudente autem ministro vtetur. Multa quippe ad fidem Catholicam pertinentia, dum hæreticorum callida inquietudine exa-

Digitized by Google

gitantur, vt aduersus eos defendi possint, & considerantur diligentiùs, & intelliguntur clariùs, & instantiùs prædicantur: & ab aduersario mota quæstio, discendi existit occasio. Sed malus frater in filio suo, hoc est in opere suo, puer est, id est, seruus fratrum suorum, cum ad exercitationem patientiæ, vel ad profectum sapientiæ scienter vtuntur malis boni.

Ex libro de vera relig.

Quoniam verissimè dictum est, *Oportet hæreses esse multas, vt probati manifesti fiant inter vos*, vtamur etiam isto diuinæ prouidentiæ beneficio. Ex his enim hominibus hæretici fiunt, qui etiamsi essent in Ecclesia, nihilominus errarent. Cum autem foris sunt, plurimum prosunt, non verum docendo quod nesciunt, sed ad verum quærendum carnales, & ad verum aperiendũ spiritales Catholicos excitando. Sunt enim innumerabiles in sancta Ecclesia Deo probati viri, sed manifesti non fiunt inter nos, quamdiu imperitiæ nostræ tenebris delectati dormire malumus, quàm lucem veritatis intueri. Quapropter multi, vt veritatem Dei videant, & gaudeant, per hæreticos de somno excitantur. Vtamur ergo etiam hæreticis, non vt eorum approbemus errores: sed vt Catholicam disciplinam aduersùs eorum insidias asserentes, vigilantiores & cautiores simus, etiamsi eos ad salutem reuocare non possumus.

Ex libro contra Faustum cap. 12.

Quamuis iter se dissentiant & Iudæi ab hæreticis, & ipsi hæretici alij ab aliis, vna tamen conditione seruitutis, vel ad aliquam attestationem, vel ad aliquam probationem vtiles sunt Ecclesiæ. Nam & de hæreticis dictum est: *Oportet & hæreses esse, vt probati manifesti fiant inter vos.*

Ex tractatu in Psal. 7.

Vasa mortis in arcu suo Dominus parauit. Quæri potest, quæ sunt vasa mortis. An forte hæretici? Nam & ipsi ex eodem arcu, id est, ex eisdem scripturis, in animas non charitate inflammandas, sed venenis perimendas insiliunt. Quod non contingit, nisi pro meritis. Propterea diuinæ prouidentiæ etiam ista dispositio tribuenda est, non quia ipsa peccatores facit, sed quia ipsa ordinat cum peccauerint. Malo enim voto per peccatum legentes, malè coguntur intelligere, vt ipsa sit pœna peccati. Quorum tamen morte, filij Catholicæ Ecclesiæ tanquam quibusdam spinis, à somno excitantur, & ad intelligentiam diuinarum scripturarum proficiunt. *Oportet enim & hæreses esse, vt probati*, inquit, *manifesti fiant inter vos*, hoc est, inter homines, cum manifesti sint Deo.

Ex tractatu in Psal. 54.

Multi qui optimè possunt scripturas dignoscere, & pertractare, latebant in populo Dei, nec afferebant solutionem quæstionum difficilium, cum calumniator nullus obstaret. Nunquid enim perfecte de Trinitate tractatum est, antequam oblatrarent Ariani? Nunquid perfecte de pœnitentia tractatum est, antequam obsisterent Nouatiani? Sic nec perfecte de baptismate tractatum est, antequam contradicerent foris positi rebaptizatores. Nec de ipsa vnitate Christi enucleate dictum est, nisi posteaquam separatio illa vrgere cœpit fratres infirmos. Etiam illi qui nouerant hæc tractare atque dissoluere, ne perirent infirmi sollicitati quæstionibus impiorum, sermonibus & disputationibus suis, obscurã legis in publicum deduxerunt. Hinc Apostolus: *Oportet*, inquit, *& hæreses esse, vt probati manifesti fiant inter vos.*

Ex tractatu in Psal. 97.

Congregatio taurorum inter vaccas populorum vt excludantur hi qui probati sunt argento. Tauros vocans, propter superbiam duræ indomitæque cerui-cis. Significat enim hæreticos. Vaccas autem populorum seductiles animas intelligendas puto, quia facilè sequuntur hos tauros. Non enim vniuersos populos seducunt, in quibus graues & stabiles sunt: vnde scriptum est, *In populo graui laudabo te*: sed in eis populis, quos inuenerint vaccàs. Ex his enim sunt qui penetrant domos, & captiuas ducunt mulierculas, oneratas peccatis, quæ ducuntur variis desideriis, *Semper discentes, & ad veritatis scientiam nunquam peruenientes.* Quod autem ait idem Apostolus, *Oportet & hæreses esse, vt probati manifesti fiant in vobis*, hoc etiam hîc sequitur, *Vt excludantur hi qui probati sunt argento*, id est, qui probati sunt eloquiis Domini. *Eloquia quippe Domini, eloquia casta, argentum igne probatum, &c.* Nam: *Excludantur* dictum est appareant, & emineant, quod ait ille, *Manifesti fiant.* Vnde & in arte argentaria exclusores vocantur, qui de confusione massæ nouerunt formam vasis exprimere. Multi enim sanctarum scripturarum sensus latent, & paucis intelligentioribus noti sunt, nec asseruntur commodius & acceptabilius, nisi cum respondendi hæreticis cura compellit. Tunc enim etiam qui negligunt studia doctrinæ, sopore discusso, ad audiendi excitantur diligentiam, vt aduersarij refellantur. Denique quàm multi scripturarum sanctarũ sensus de Deo Christo asserti sunt contra Photinum? Quàm multi de homine Christo contra Manichæum? Quàm multi de Trinitate contra Sabellium? Quàm multi de vnitate Trinitatis aduersus Arrianos, Eunomianos, Macedonianos? Quàm multi de Catholica Ecclesia toto orbe diffusa, & de malorum commixtione vsque in finem sæculi, quod bonis in Sacramentorum eius societate non obsint, aduersus Donatistas, & Luciferianos, aliosque, si qui sunt qui simili errore à veritate dissentiunt? Quàm multi contra cæteros hæreticos, quos enumerare, vel commemorare, nimis longum est, & præsenti operi non necessarium? Quorum tamen sensuũ probati assertores, vt prorsus laterent, aut non ita eminerent, vt eos eminere fecerunt superborum contradictiones, quos velut tauros, id est, iugo disciplinæ pacifico, lenique non subditos, commemorat Apostolus. Vbi talem dicit ad Episcopatum eligendum, vt potens sit exhortari in doctrina sana, & contradicentes redarguere. Sunt enim multi non subditi, vt sunt tauri, elatione ceruicis impatientes aratri atque doctrinæ, vaniloqui, & mentis seductores. Has mentes significauit iste Psalmus appellatione vaccarum. Ad hanc ergo vtilitatem, prouidentia diuina permittit tauros congregari inter vaccas populorum, vt excludantur, id est, vt emineant, qui probati sunt argento. Ad hoc enim hæreses sinuntur esse, vt probati manifesti fiant. 2. *Tim.* 3.

Ex lib. contra inimicũ legis & Prophetarum.

Oportet enim & hæreses esse, vt probati, inquit, *manifesti fiant in vobis.* Sic vasa iræ, locis congruis, & temporibus ordinantur, vt etiam de ipsis notas faciat Deus diuitias gloriæ in vasa misericordiæ, quæ de massa eiusdem damnationis fiunt in honorem gratiâ illius, non meritis suis, Ille quippe donat prodesse nobis non solum quod docet veritas, verumetiam quod obstrepit vanitas, vt cum respondetur inquietissimæ vanitati, auscultetur sinceriss imę veritati.

Item ex eodem lib. cont. Manicheos.

Ideò diuina prouidentia multos diuersi erroris hæreticos esse permittit, vt cum insultant nobis & interrogant nos ea quę nescimus, vel sic discutiamus pigritiam, & diuinas scripturas nosse cupiamus. Propterea & Apostolus dicit: *Oportet multas hæreses esse vt probati manifesti fiant inter vos.* Hi enim Deo probati sunt, qui benè possunt docere. Sed manifesti hominibus esse non possunt, nisi cum docent. Docere autem nolunt, nisi eos qui doceri quærunt. Sed multi ad quærendum pigri sunt, nisi per molestias & insultationes hæreticorum quasi de somno excitentur, & de illa imperitiâ suâ erubescant sibi, & de illâ imperitiâ suâ periclitari se sentiant. Qui homines,

Digitized by Google

mines, si bonæ sunt fidei, non cedunt hæreticis, sed quid eis respondeant, diligenter inquirunt.

Ex libro de vtilitate credendi.

Neque eos deserit Deus, vt petentes accipiant, & quærentes inueniant, & pulsantibus aperiatur. Hæreticus est qui alicuius temporalis commodi, & maximè gloriæ, principatúsque sui gratia, falsas ac nouas opiniones vel gignit vel sequitur. Ille autem qui huiusmodi hominibus credit, homo est imaginatione quadam veritatis ac pietatis illusus.

Conuenientibus ergo vobis in vnum, iam non est Dominicam cœnam manducare. Vnusquisque enim suam præoccupat cœnam ad manducandum. Et alius quidem esurit, alius autem ebrius est.]

Ex libro 1. ad Ianuar. Matth. 26.

IPsam acceptionem Eucharistiæ, Dominicam cœnam vocat. Illud itaque mouere potuit homines, vtrùm iam refecti die illo vel offerrent, vel sumerent Eucharistiam. Quod in Euangelio dicit: *Cum autem illi manducarent, accepit Iesus panem & benedixit.* Cum etiam superiùs dixisset: *Cum sero autem factum esset, recumbebat cum duodecim, & manducantibus dixit, quoniam vnus ex vobis tradet me.* Post enim tradidit Sacramentum. Et liquidò patet, quando primò acceperunt discipuli corpus & sanguinem Domini, non eos accepisse iejunos. Nunquid tamen propterea calumniandum est vniuersæ Ecclesiæ, quod à iejunis semper accipitur? Ex hoc enim placuit Spiritui sancto, vt in honorem tanti Sacramenti, in os Christiani prius dominicum corpus intraret, quàm cæteri cibi. Nam ideò per vniuersum orbem mos iste seruatur. Neque enim quia post cibos dedit Dominus, propterea pransi aut cœnati fratres, ad illud Sacramentum accipiendum accedere debent, aut sicut faciebant quos Apostolus arguit & emendat, mensis suis ista miscere. Namque saluator, quo vehementius commendaret mysterij illius altitudinem, vltimùm voluit hoc infigere cordibus & memorię discipulorum, à quibus ad passionem digressurus erat. Et ideò non præcepit quo deinceps ordine sumeretur, vt Apostolis, per quos Ecclesias dispositurus erat, seruaret hunc locum.

Nunquid domos non habetis ad manducandum & bibendum? aut Ecclesiam Dei contemnitis, & confunditis eos qui non habent? Quid dicam vobis? Laudo vos, in hoc non laudo.]

Ex libro quæst. Veter. tis. 59.

ECclesia homines sunt, de quibus dicitur. Vt exhiberet sibi gloriosam Ecclesiam. Hoc tamen vocari etiam ipsam domum orationum, idem Apostolus testis est, vbi ait: *Nunquid domos non habetis ad manducandum & bibendum? An Ecclesiam Dei contemnitis?* Et hoc quotidianus loquendi vsus obtinuit, vt in Ecclesiam prodire, aut ad Ecclesiam confugere non dicatur, nisi qui ad locum ipsum parietésque prodierit, vel confugerit, quibus Ecclesiæ congregatio continetur.

Ecce autem accepi à Domino quod & tradidi vobis, quoniam Dominus noster Iesus Christus in qua nocte tradebatur accepit panem, & gratias agens fregit & dixit: Hoc est corpus meum, quod pro vobis tradetur. Hoc facite in meam commemorationem. Similiter & calicem, postquam cœnauit, dicens: Hic calix nouum testamentum est in meo sanguine. Hoc facite quotiescunque bibetis, in meam commemorationem.]

Ex libro quæst.

LOcutus est Dominus ad Moysen & Aaron dicens: *Ista distinctio legis, quacunque constituit Dominus.* Proculdubio non est distinctio, nisi inter aliqua duo, vel plura. Nam singularitas distinctionem non requirit. Nec distinctionem cuiuslibet rei commemorauit, sed addidit Legis, & secutus adiunxit, *Quæcunque constituit Dominus*, præcipiendo vtique, non creando. Nam etiam nonnulli interpretes, *Quæcunque præcepit Dominus*, transtulerunt. Si ergo hæc est distinctio legis, *Quæcunque præcepit Dominus*, proculdubio magna est illa distinctio, & rectè intelligitur duo testamenta distinguere. Eadem quippe sunt in veteri & nouo ibi obumbrata, hîc reuelata: ibi præfigurata, hîc manifestata. Nam non solùm Sacramenta diuersa sunt, verum etiam promissa. Ibi videntur temporalia præponi, quibus spirituale præmium occulte significetur. Hic autem manifestissime spiritualia promittuntur & æterna. Temporalium autem bonorum atque carnalium, & spiritualium atque æternorum, quæ clarior certiorque distinctio, quàm passio Domini nostri Iesu Christi? In cuius morte satis constitit, non istam terrenam transitoriamque fœlicitatem à Domino Deo pro munere sperandam & optandam esse: quandoquidem in vnigenito filio suo, quem tanta illa perpeti voluit, longè aliud à se peti, expectarique oportere, apertissima distinctione declarauit.

Ex libro de sacrificio vespertino.

Hoc ergo sacrificium, vbi sacerdos est victima, redemit nos fúso sanguine creatoris. Non tamen nos creauit cum sanguine, sed redemit sanguine. Creauit enim nos principio quod erat verbum, *& verbum* quod *erat apud Deum, & Deus erat verbum.* Ab hoc creati sumus. Sermo contextus adiungit: *Omnia per ipsum facta sunt, & sine ipso factum est nihil.* Hoc est quo creati sumus. Quo vero redempti? Audi: *Quod factum est*, inquit, *in eo vita est. Et vita erat lux hominum, & lux in tenebris lucet, & tenebræ eam non comprehenderunt.* Adhuc illud dicitur quod incommutabile semper manet, adhuc Deus est, adhuc illud dicitur cui videndo, corda mundanda sunt. Vnde autem mundentur, nondum dicit. *Lux*, inquit, *lucet in tenebris, & tenebræ eam non comprehenderunt.* Sed vt non sint tenebræ, possintque comprehendere. Tenebræ enim peccatores, tenebræ infideles. Vt ergo non sint tenebræ, possintque comprehendere, *verbum caro factum est, & habitauit in nobis.* Videte verbum, videte verbum carnem, verbum ante carnem. *In principio erat verbum*, & apud Deum Deus erat, *& omnia per ipsum facta sunt.* Vbi hic sanguis? Ecce iam auctor tuus, sed nondum est precium tuum. Vnde ergo redemptus? Quia *verbum caro factum est, & habitauit in nobis.* Quomodo nos amasti, pater bone, qui filio tuo vnico non pepercisti, sed pro nobis impiis tradidisti eum? Quomodo nos amasti, pro quibus ille non rapinam arbitratus est, esse se æqualem tibi? *Factus est subditus vsque ad mortem, mortem autem crucis.* Vnus ille in mortuis liber, potestatem habens ponendi animam suam, & potestatem habens iterum sumendi eam, pro nobis tibi victor, & victima, & ideò victor, quia victima. Pro nobis tibi sacrificium & sacerdos, & ideò sacerdos, quia sacrificium, faciens tibi nos de seruis filios, de te nascendo, nobis seruiendo.

Ex libro 10. confess.

Quando hoc Dominus commendauit, de carne sua locutus erat, & dixerat: *Nisi quis manducauerit carnem meam, non habebit in se vitam æternam.* Et ait: *Verba quæ locutus sum vobis, Spiritus est & vita.* Spiritualiter intelligite *quæ locutus sum.* Non hoc corpus quod videtis manducaturi estis, & bibituri illum sanguinem, quem fusuri sunt qui me crucifigent. Sacramentum aliquod vobis cõmendaui, spiri-

Ex tractatu in Psal. 99. Ioan. 6.

Digitized by Google

maliter intellectum viuificabit vos. Etsi necesse est visibiliter illud celebrari, oportet tamen & inuisibiliter intelligi.

Ex tractatu in Euang. secundũ Ioan. 26.

Ego sum panis viuus qui de cœlo descendi. Dixit se panem qui de cœlo descendit, hortans vt credamus in eum. Credere enim in eum, hoc est manducare panem viuum. Qui credit, manducat. Inuisibiliter saginatur, qui inuisibiliter renascitur. Infans intus est, nouus intus est. *Ego sum panis viuus, qui de cœlo descendi.* Ideò viuus, quia descendi de cœlo. De cœlo descendit & manna: sed manna vmbra erat, iste veritas est. *Amen amen dico vobis: Nisi manducaueritis carnem filij hominis, & biberitis eius sanguinem, non habebitis vitam in vobis.*

Item ex eodem tractat. habito de S. Laurentio. Ioan. 6.

Quomodo quidem edatur, & quisnam modus sit manducandi istum panem, ignoratis. Verumtamen *nisi manducaueritis carnem filij hominis, & biberitis eius sanguinem, non habebitis vitam in vobis.* Hæc non vtique cadaueribus, sed viuentibus loquebatur. Vnde ne istam vitam intelligentes, & de hac re litigarent, secutus adiunxit: *Qui manducat meam carnem? & bibit meum sanguinem, habet vitam æternam.* Hanc ergo non habet, qui istum panem non manducat, nec istum sanguinem bibit. Nam temporalem vitam sine illo habere homines possunt, æternam vero omninò non possunt: Qui ergo non manducat eius carnem, nec bibit eius sanguinem, non habet vitam in se. Et qui manducat eius carnem, & bibit eius sanguinem, habet vitam æternam. Ad vtrumque autem respondet quod dixit æternam. Non est ita in hac esca, quam sustentandæ huius temporalis vitæ causa sumimus. Nam qui eam non sumpserit, non viuet. Nec tamen qui eam sumpserit, viuet. Fieri enim potest, vt senio, vel morbo, vel aliquo casu, plurimi & qui eam sumpserint, moriantur. In hoc vero cibo & potu, id est, corpore & sanguine Domini, non est ita. Nam & qui eam non sumit, non habet vitam, & qui eam sumit habet vitam, & hanc vtique æternam. *Sicut misit me*, inquit, *viuens pater, & ego viuo propter patrem. Et qui manducat me, & ipse viuet propter me.* Participatio filij per vnitatem corporis eius & sanguinis, quod illa manducatio potatioque significat, nos efficit meliores. Viuimus ergo nos propter ipsum, manducantes eum, id est, ipsum accipientes æternam vitam, quam non habebamus ex nobis. Vt ergo quisque viuat propter me, participatio facit qua manducat me. Ego itaque humiliatus viuo propter patrem, ille erectus viuit propter me.

Et tractatu in Euang. secundũ Ioan. 27.

Exposuit itaque modum attributionis huius & doni sui, quomodo daret carnem suam manducare, dicens: *Qui manducat meam carnem, & bibit meum sanguinem, in me manet, & ego in illo.* Signum quia manducauit & bibit, hoc est, si manet, & manetur: si habitat, & inhabitatur: si sic hæret, vt non deseratur. Hoc ergo nos docuit, & admonuit mysticis verbis, vt simus in eius corpore sub ipso capite in membris eius edentes carnem eius, non relinquentes vnitatem eius. Hoc ergo totum ad hoc nobis valeat, vt carnem Christi, & sanguinem Christi non edamus tantùm in Sacramento, quod & multi mali, sed vsque ad spiritus participationem manducemus, & bibamus, vt in Domini corpore tanquam membra maneamus, & eius spiritu vegetemur. Quomodo mansit in illo sanctus Laurentius, cuius hodie festum celebramus. Mansit vsque ad tentationẽ, mansit vsque ad tyrannicam interrogationem, mansit vsque ad peremptionem. Parum est, vsque ad immanem excruciationem mansit. Non enim occisus est cito, sed cruciatus in igne, diu viuere permissus est, sed tardè mori compulsus est. In illa ergo longâ morte, in illis tormentis, quia benè manducauerat, & benè biberat, tanquam illa escâ saginatus, & illo calice ebrius, tormenta non sensit. Ibi enim erat qui dixit: *Spiritus est qui viuificat.* Caro enim ardebat, sed spiritus animam vegetabat. Non cessit, & in regnum successit. *Ioan. 6. & 2. Cor. 3.*

Quotiescunque enim manducabitis panem hunc, & calicem bibetis, mortem Domini annunciabitis donec veniat.]

Ex libro contra Fauſtũ.

Significat finem sæculi, quando erit sanctorum requies, non adhuc in Sacramento spei, quo in hoc tempore consociatur Ecclesia quamdiu bibitur quod de Christi latere manauit, sed iam in ipsa perfectione salutis æternæ, cum tradetur regnum Deo & Patri, vt in illa perspicua contemplatione incommutabilis veritatis, nullis mysteriis corporalibus egeamus.

Itaque quicunque manducauerit panem, vel biberis calicem Domini indigne, reus erit corporis & sanguinis Domini. Probet autem seipsum homo, & sic de pane illo edat, & de calice bibat.]

Ex tractatu in Euang. secundũ Ioan. 6.

ET sancta possunt obesse. In bonis enim sancta ad salutem sunt in malis ad iudicium. Certe enim fratres nouimus qui accipimus, & vtique sanctum est quod accipimus, & nemo dicit non esse sanctum. Et quid ait Apostolus? *Qui autem manducat & bibit indignè, iudicium sibi manducat & bibit.* Non ait, quia illa res mala est, sed quia ille malus male accipiendo, ad iudicium sibi accipit bonum quod accipit. Non enim mala erat buccella, quæ tradita est Iudæ à Domino. Absit. Medicus non daret venenum. Salutem medicus dedit, sed indignè accipiendo ad perniciem accepit, qui non paratus accepit.

Ex eod. libro tractat. 62.

Scio, charissimi, moneri posse nonnullos, siue pios vt requirant, siue impios vt reprehendant, quod posteaquam panem tinctum suo traditori Dominus dedit, intrauerit in illum Satanas. Dicunt enim. Ita ne hoc meruit panis porrectus de mensa Christi, vt post illum intraret, in eius discipulum Satanas? Quibus respondemus, hinc potius nos doceri, quàm sit cauendum, male accipere bonum. Multum quippe interest non quid accipiat, sed quis accipiat, nec quale sit quod datur, sed qualis sit ipse cui datur. Nam & bona obsunt, & mala prosunt, sicut fuerunt quibus dantur. *Peccatum* (inquit Apostolus) *vt appareat peccatum, per bonum mihi operatum est mortem.* Ecce per bonum factum est malum, dum malè accipitur bonum. Itemque ipse ait: *In magnitudine reuelationum mearum ne extollar, datus est mihi stimulus carnis meæ, Angelus Satanæ qui me colaphizet. Propter quod ter Dominum rogaui, vt auferat eum à me, & dixit mihi: Sufficit tibi gratia mea, nam virtus in infirmitate perficitur.* Ecce per malum factum est bonum, dum benè accipitur malum. Quid ergo miraris, si datus est Iudæ panis Christi, per quem manciparetur diabolo, cum videas è contrario datum Paulo Angelum diaboli per quem perficeretur in Christo? Ita & malo bonum obfuit, & bono malum profuit. Recordamini vnde sit scriptum: *Quicunque manducauerit panem, aut biberit calicem Domini indignè, reus erit corporis & sanguinis Domini.* Et de his erat sermo, cum hoc Apostolus diceret, qui Domini corpus velut quemlibet alium cibum, indiscrete, negligenterque sumebant. Hic ergo si corripitur qui non dijudicat, hoc est non discernit à cæteris cibis dominicum corpus, quomodo damnatur, qui ad eius mensam fingens amicum, accedit

Rom. 7.

1. Cor. 12.

Digitized by Google

inimicus? Si reprehenſione tangitur negligentia conuiuantis, qua pœna percutitur venditor inuitantis? *Probet autem ſeipſum homo, & ſic de pane illo edat, & de calice bibat.*

Ex tractatu in Euang. ſecundū Ioan. 26.

Quàm multi de altari accipiunt, & moriuntur, & accipiendo moriuntur. Vnde dicit Apoſtolus: *Iudicium ſibi manducat & bibit.* Nam buccella dominica venenum fuit Iudæ, & tamen accepit: & cum accepit, inimicus in eum intrauit. Non quia malum accepit, ſed quia bonum malus malè accepit. Videte ergo, fratres. Panem cœleſtem ſpiritualiter manducate. Innocentiam ad altare apportate. Peccata & ſi ſint quotidiana, vel non ſint mortifera. Antequam

Matth. 6.

ad altare accedatis, attendite quid dicatis: *Dimitte nobis debita noſtra, ſicut & nos dimittimus debitoribus noſtris.* Dimittis, dimittetur tibi. Securus accede. Panis eſt, non venenum. Sed vide ſi dimittis. Nam ſi non dimittis, mentiris, & ei mentiris, quem non fallis. Mentiri Deo potes, fallere Deum non potes. Nouit ille quid agas, intus te videt, intus te examinat, intus inſpicit, intus iudicat, intus aut damnat, aut coronat.

Ex libro 1. ad Ianuar.

Dixerit aliquis non quotidie accipiendam Euchariſtiam. Quæſieris, quare? Quoniam, inquit, eligendi ſunt dies, quibus puriùs homo continentiuſque viuat, quo ad tantum Sacramentum dignus accedat. *Qui enim manducauerit indignè, iudicium ſibi manducat & bibit.* Alius contra, immò, inquit, ſi tanta eſt plaga peccati, atque impetus morbi, vt medicamenta talia differenda ſint, auctoritate antiſtitis debet quiſque ab altario remoueri ad agendam pœnitentiam, & eadem auctoritate reconciliari. Hoc eſt enim indigne accipere, ſi eo tempore accipiat quo debet agere pœnitentiam, non vt arbitrio ſuo cum libet, vel auferat ſe communioni, vel reddat. Cæterum ſi tanta non ſunt, vt excommunicandus quiſque iudicetur, non ſe debet à quotidiana medicina Dominici corporis ſeparare. Rectius inter eos fortaſſis quiſquam dirimit litem, qui monet, vt præcipuè in Chriſti pace permaneant. Facit autem vnuſquiſque, quod ſecundùm fidem ſuam pie credit eſſe faciēdum. Neuter enim eorum exhortet corpus & ſanguinem Domini, ſed ſaluberrimum Sacramentum certatim

Luc. 19. Matth. 8.

honorare contendunt. Neque enim litigauerunt inter ſe, aut quiſquam eorum ſe alteri præpoſuit, Zachæus & Centurio ille, cum alter eorum gaudens, in domum ſuam ſuſceperint Dominum, alter dixerit, *Non ſum dignus vt intres ſub tectum meum*, ambo Saluatorem honorificantes diuerſo, & quaſi contrario modo, ambo peccatis miſeri, ambo miſericordiam conſecuti. Valet etiam ad hanc ſimilitudinem, quod in primo populo vnicuique piorum manna ſecundùm propriam voluntatem in ore ſapiebat, ſicut in ore vniuſcuiuſque Chriſtiani Sacramentum illud quo ſubiugatus eſt mundus. Nam ille honorando, non audet quotidie ſumere: & ille etiam honorando, non audet vllo die prætermittere. Contemptum ſolum non vult cibus iſte, ſicut manna faſtidium. Inde enim & Apoſtolus indigne dicit acceptum ab eis, qui hoc non diſcernebant à cæteris cibis, veneratione ſingulariter debita. Continuò quippe cum dixiſſet, *Iudicium ſibi manducat, & bibit*, addidit vt diceret: *Non dijudicans corpus Domini.* Quod ſatis toto ipſo loco Epiſtolæ, ſi diligenter attendatur, apparet.

Ex ſerm. de verb. Euang.

Quid eſt Chriſtum manducare? Non hoc ſolum eſt, in Sacramento corpus eius accipere. Multi enim accipiunt indigni, de quibus dicit Apoſtolus: *Qui manducat panem & bibit calicem Domini indigne, iudicium ſibi manducat & bibit.* Sed quomodo manducandus eſt Chriſtus? Quomodo ipſe dicit: *Qui manducat carnem meam, & bibit ſanguinem meum, in me manet, & ego in eo.* Si itaque *in me manet, & ego in illo*, tunc manducat, tunc bibit. Qui autem non in me manet, nec ego in illo, & ſi accipit Sacramentum, acquirit magnum tormentum. Qui ergo in me manet ait, alio loco ipſe dicit: *Qui facit mandata mea, in me manet, & ego in illo.* Videte ergo, fratres, quia ſi ſeparemini, qui fideles eſtis, à corpore Dòmini, timendum eſt, ne fame moriamini. Ipſe enim dixit: *Qui non manducat meam carnem, nec bibit ſanguinem meum, non habebit in ſe vitam.* Si ergo ſeparemini, vt non manducetis corpus & ſanguinem Domini, metuendum eſt ne moriamini. Si autem accipiatis indigne, & bibatis indigne, metuendum eſt ne iudicium manducetis, & bibatis. Anguſtiæ vobis magnæ vndique. Benè viuite, & dilatantur anguſtiæ. Nolite vobis male viuentibus vitam promittere. Quod non promittit Deus, fallit ſe homo quando promittit ſibi. Malus teſtis. Tu tibi promittis, quod veritas tibi negat. Veritas dicit, ſi male viuitis, in æternum moriemini: & tu tibi dicis, & male viuo, & in æternum cum Chriſto viuo. Ergo non poteſtis benè viuere, niſi ille adiuuerit, niſi ille dederit, niſi ille donauerit. Inde orate, & manducate. Orate, & ab his anguſtiis liberamini. Implebit enim vos, & in benè agendo, & in benè viuendo. Inſpiciatur veſtra conſcientia. Implebit os veſtrum laude Dei & exultatione, & dicetis illi de magnis anguſtiis liberati: *Et liberaſti greſſus meos ſubter me, & non ſunt infirmata veſtigia mea.*

Pſal. 17. Ex libro ſentent. Proſperi.

Ad altare Dei inuiſibile (quò non accedit iniuſtus) ille peruenit, qui ad hoc præſens iuſtificatus accedit. Inueniet enim illic vitam ſuam, qui hîc diſcreuerit cauſam ſuam.

Qui enim manducat & bibit indignè, iudicium ſibi manducat & bibit, non dijudicans corpus Domini.]

Ex tractatu in Euang. ſecundū Ioan. 1.

TAlis erat & Iudas, & tamen cum ſanctis diſcipulis vndecim intrabat & exibat. Ad ipſam cœnam Dominicam pariter acceſſit, conuerſari cum eis potuit, eos inquinare non potuit. De vno pane & Petrus accepit & Iudas, & tamen quæ pars fideli cum infideli? Petrus enim accepit ad vitam, Iudas ad mortem. Quomodo enim ille odor bonus, ſic ille cibus bonus. Sicut ergo odor bonus, ita & cibus bonus, bonos viuificat, malos mortificat. *Qui enim manducauerit & biberit indigne, iudicium ſibi manducat & bibit.* Iudicium ſibi, non tibi. Si iudicium ſibi, non tibi, tolera malum bonus, vt venias ad præmia bonorum, ne mittaris in pœnam malorum.

Ex tractatu in Pſal. 74.

Quàm multos Iudas implet Satanas indignè accipientes buccellas ad iudicium ſuum? *Qui enim manducat & bibit indigne, iudicium ſibi manducat & bibit.* Non malum eſt quod datur, ſed bonum malo in iudicium datur. Benè eſſe non poteſt male accipienti quod bonum eſt.

Ex ſerm. de blaſphem. Spiritus ſancti.

Illud etiam quod ait: *Qui manducat meam carnem, & bibit meum ſanguinem, in me manet, & ego in illo*, quomodo intellecturi ſumus? Nunquid etiam illos hîc poterimus accipere, de quibus dicit Apoſtolus, quod iudicium ſibi manducent & bibant, cum ipſam carnem manducent, & bibant ipſum ſanguinem? Nunquid & Iudas, magiſtri traditor & venditor impius, quamuis primū manibus eius confectum ipſum Sacramentum carnis & ſanguinis eius, cum cæteris diſcipulis (ſicut apertius Lucas Euangeliſta declarat) manducaret & biberet, manſit in Chriſto, & Chriſtus in eo? Multi denique qui vel corde ficto carnem illam manducant, & ſanguinē bibunt, vel

Digitized by Google

cum manducauerint, & biberint, apostatæ fiunt, nunquid manent in Christo, & Christus in eis? Sed profecto est quidam modus manducandi illam carnem, & bibendi illum sanguinem: quomodo qui manducauerit, & biberit, in Christo manet, & Christus in eo. Non ergo quocunque modo quisque manducauerit carnem Christi, & biberit sanguinem Christi, manet in Christo, & Christus in illo, sed certo quodam modo. Quem modum vtique ipse videbat, quando ista dicebat.

Ex libro quinto de baptism.

Sicut enim Iudas, cui buccellam tradidit Dominus, non malum accipiendo, sed male accipiendo, locum in se diabolo præbuit, sic indigne quisque sumens dominicum Sacramentum, non efficit, vt quia ipse malus est, malum sit, aut quia non ad salutem accipit, nihil acceperit. Corpus enim Domini & sanguis Domini nihilominus erat etiam illis, quibus dicebat Apostolus: *Qui manducat indigne, iudicium sibi manducat & bibit.*

Ex Epist. Concilij ad Donatistas.

Quisquis à Catholica Ecclesia fuerit separatus, quantumlibet laudabiliter se viuere existimet, hoc solo scelere quod à Christi vnitate disiunctus est, non habebit vitam, sed ira Dei manet super eum. Quisquis autem in hac Ecclesia benè vixerit, nihil ei præiudicant aliena peccata: quoniam vnusquisque in ea proprium onus portabit, sicut Apostolus dicit: Et *quicunque* in ea *corpus Christi manducauerit indignè, iudicium sibi manducat & bibit.* Cum enim dicit, *Iudicium sibi manducat*, satis ostendit quia non alteri iudicium manducat, sed sibi, quia communio malorum non maculat participatione Sacramentorum, sed consensione factorum. Nam si in factis malis non eis quisque consentiat, portat malus causam suam & personam suam, nec præiudicat alteri quem in consensione mali operis socium non habet criminis.

Ex libro sentent. Prosperi.

Escam vitæ accipit, æternitatis poculum bibit, qui in Christo manet, & cuius Christus habitator est. Nam qui discordat à Christo, nec carnem Christi manducat, nec sanguinem bibit, etiamsi tantę rei Sacramentum, ad iudicium suæ præsumptionis quotidie indifferenter accipiat.

Ideò autem inter vos multi infirmi & imbecilles, & dormiunt multi.]

Ex tractat. in Ps. 147.

MOrtem istam temporalem & visibilem, somni loco scripturas ponere, notum est omnibus Christianis, cum dixerit de ægrotantibus Apostolus. *Propterea inter vos*, inquit, *multi infirmi & ægri, & dormiunt sufficienter.* Dormiunt, inquit, moriuntur.

Quod si nosmetipsos dijudicaremus, non vtique iudicaremur.]

Ex libro de pœnitent. Galat. 5.

PRo illis peccatis quę legis decalogus continet, & de quibus Apostolus ait: *Quoniã qui talia agunt, regnum Dei non possidebunt*, in pœnitentia maiorem in se quisque seueritatem debet exercere, vt à seipso iudicatus, non iudicetur à Domino, sicut idem Apostolus ait: *Si enim nos iudicaremus, à Domino non* 2. Cor. 5. *iudicaremur.* Ascendat itaque homo aduersùm se tribunal mentis suę. Si timet illud, quod *oportet nos exhiberi ante tribunal Christi, vt illic recipiat vnusquisque quæ per corpus gessit, siue bonum, siue malum*, con- Psal. 49. stituat se ante faciem suam, ne hoc ei postea fiat. Nam minatur hoc Deus peccatori, dicens: *Arguam te, & statuam te ante faciem tuam.* Atque ita constituto in corde iudicio assit accusatrix cogitatio, testis conscientia, carnifex timor. Inde quidam sanguis animi confitentis per lachrymas profluat. Postremo, ab ipsa mente talis sententia proferatur, vt se indignum homo iudicet, participatione corporis & sanguinis Christi, vt qui separari timet à regno cœlorum, per vltimam sententiam summi iudicis, per Ecclesiasticam disciplinam à Sacramento cœlestis panis interim separetur. Versetur ante oculos imago futuri iudicij, vt cum alij accedunt ad altare Dei, quo ipse non accedit, cogitet quàm sit contremiscenda illa pœna, cum percipientibus aliis vitam æternam, alij præcipitentur in mortem æternam. Ad hoc enim altare quod nunc in Ecclesia est, in terra positum, terrenis oculis expositum, ad mysteriorum diuinorum signacula celebranda, multi etiam scelerati possunt accedere, cum Deus commendat in hoc tempore patientiam suam, vt in futuro exerat seueritatem suam. Accedũnt enim ignorantes, quoniam patientia Dei ad pœnitentiam eos adducit. Illi autem *secundùm duritiam cordis sui, & cor impœnitens, thesaurizant sibi iram in die iræ & reuelationis iusti iudicij Dei, qui reddet vnicuique secundum opera sua.* Ad illud autem altare quo præcursor pro nobis introiit Iesus Christus, quo caput Ecclesiæ præcessit, membris cæteris secuturis, nullus eorum accedere poterit, de quibus (vt iam commemoraui) dixit Apostolus: *Quoniam qui talia agunt, regnum Dei non possidebunt.* Solus enim sacerdos, sed plane ibi totus assistet, adiuncto scilicet corpore cui caput est, quo iam ascendit in cœlum. Ipse est cui dicit Apostolus Petrus: *Plebs sancta, regale sacerdotium.* Quomodo ergo in interiora veli & in illa inuisibilia sancta sanctorum intrare audebit & poterit, qui medicinam cœlestis disciplinæ contemnens, noluit paulisper à visibilibus separari? Qui enim noluit humiliari vt exaltaretur, cum exaltari voluerit, deijcietur, & in æternum seiungetur ab æternis sanctis, quisquis hoc tempore per merita obedientiæ, & per satisfactionem pœnitentiæ, non sibi prouidit locũ in corpore sacerdotis. Qua enim fronte impudentiæ tunc volet auerti faciem Dei à peccatis suis, qui nunc toto corde non dicit: *Quoniam iniquitatem meum ego agnosco, & peccatum meum ante me est semper?* Quo pacto, quæso, Deus dignetur ignoscere, quod in seipso homo dedignatur agnoscere?

Rom. 2.

Galat. 5.

Ex libro ad Paulinum Episcop. de cura agenda pro mortuis.

Peccata, siue parua, siue magna, impunita esse non possunt, quia aut homine pœnitente, aut Deo iudicante plectuntur. Cessat autem vindicta diuina, si conuersio præcurrat humana. Amat enim Deus pœnitentibus parcere, & eos qui semetipsos iudicant, non iudicare.

Ex libro sentent. Prosperi.

Cum iudicamur autem à Domino, corripimur, vt non cum hoc mundo damnemur.]

Ex libro Enchiri.

MVlta etiam hîc videntur ignoscì, & nullis supplicijs vindicari, sed eorum pœnæ reseruantur in posterum. Neque enim proprie frustra ille dicitur dies iudicij, quando venturus est iudex viuorum atque mortuorum. Sicut econtrario vindicantur hîc aliqua, & tamen si remittuntur, profecto in futuro sæculo non nocebunt. Propterea de quibusdã temporalibus pœnis, quæ in hac vita peccantibus irrogantur, eis quorum peccata delentur, ne reseruentur in finem, ait Apostolus: *Si enim nosipsos iudicaremus, à Deo vtique non iudicaremur. Cum autem iudicamur à Domino, corripimur, ne cum hoc mundo damnemur.*

3. Reg. 13.

Inuenitur in Regnorum libris, Deus per Prophetam minari alteri Prophetæ, qui eius transgressus est verbum, quod non inferetur cadauer eius in sepulchrum patrum eius. Quæ scriptura sic se habet: *Hæc dicit Dominus: Quia inobediens fuisti ori Domini, & non custodisti mandatum quod tibi præcepit Dominus Deus tuus, & reuersus comedisti panem, & bibisti*

Digitized by Google

aquam in loco in quo præcepit tibi, ne comederes panem, neque biberes aquam, non inferetur cadauer tuum in sepulchrum patrum tuorum. Quanti hæc pœna pendenda sit, si secundùm Euangelium cogitemus, vbi post corpus occisum, nihil metuendum esse didicimus, ne membra exanima patiantur, nec pœna dicenda est. Si autem humanum erga suam carnẽ consideremus affectum, potuit inde terreri, vel contristari viuus, quod sensurus non erat mortuus. Et hæc erat pœna, quod dolebat animus id de suo corpore futurum, quamuis cùm fieret, non doleret. Hactenus enim voluit seruum suum Dominus plectere, qui non suâ contumaciâ spreuerat præceptum eius implere, sed alienâ decipiente fallaciâ obedire se credidit, quando non obediuit. Neque enim putandum est, ita eum fuisse interemptum morsu bestiæ, vt ad supplicium tartareum eius deinde anima raperetur: quandoquidem ipsum eius corpus idem leo qui occiderat, custodiuit, iumento etiam quo vehebatur illæso, & simul cum illa immani ferâ intrepidâ præsentiâ ad sui Domini funus astante. Quo mirabili signo, apparet hominem Dei coercitum potius temporaliter vsque ad mortem, quàm punitum esse post mortem. De quâ re Apostolus, cum pro quibusdam offensis cõmemorasset infirmitates, mortesque multorum: *Si enim nosipsos*, inquit, *iudicaremus, à Domino non iudicaremur. Cum iudicamur autem à Domino corripimur, ne cum hoc mundo damnemur.*

Ex tractatu in Psal. 91. Modo parcit malis, adducens illos ad pœnitentiam: flagellat bonos, erudiens illos ad regnum cœlorum. Proptera flagellat modo, quia non seruat tibi ignem sempiternum. Cum tu positus fueris ad dexteram, tunc dicetur positis ad sinistram: *Ite in ignem aternum, qui paratus est diabolo & Angelis eius.* *Matth. 25.*

Ex tractatu in Psal. 98. Tu propitius fuisti illis, & vindicans in omnes affectiones eorum. Etiam vindicans, propitius fuisti: non solum donans peccata, sed etiam vindicans propitius fuisti. Illi ergo Deus irascitur, quem peccantem non flagellat. Nam cui verè propitius est, non solum donat peccata, ne noceant ad futurum sæculum, sed & castigat, ne semper peccare delectet. Vindicabat ergo ita non irascens, sed propitius, vt perficeret cœptum, non vt damnaret electum.

Itaque, fratres mei, cum conuenitis ad manducandum, inuicem expectate. Si quis autem esurit, domi manducet: vt non in iudicium conueniatis. Cetera autem cum venero, disponam.

Ex Epist. 1. ad Ianuar. CVm dixisset de hoc Sacramento loquens: *Propter quod fratres cùm conuenitis ad manducandum, inuicem expectate. Si quis esurit, domi manducet, vt non ad iudicium conueniatis.* Statim subiunxit: *Cetera autem cum venero, ordinabo.* Hinc intelligi datur, quia multum erat vt in Epistola totum illis agendi ordinem insinuaret, quem vniuersa per orbem seruat Ecclesia, ab ipso ordinatum esse, quod nulla horum diuersitate variatur.

CAPVT XII.

DE spiritualibus nolo vos ignorare, fratres. Scimus quoniam cum gentes essetis: ad simulacra muta prout ducebamini euntes.

Ex tractatu in Psal. 85. OMnes gentes in vno vna, ipsa est vnitas. Quomodo enim Ecclesia, & Ecclesiæ: illæ Ecclesiæ, quæ Ecclesia: sic illa gens, quæ gentes. Antea gentes, multæ gentes: modo vna gens. Quare vna gens? Quia vna fides, quia vna spes, quia vna charitas, quia vna expectatio. Postremo, Quare vna gens? Quia vna patria. Patria cœlestis est. Patria Hierusalem est. Quisquis inde ciuis non est, ad istam gentem non pertinet. Quisquis autem inde ciuis est, in vna gente Dei est. Et hæc gens ab Oriente in Occidentem, ab Aquilone & mari distenditur per quatuor partes totius orbis.

Idèo notum vobis facio, quod nemo in spiritu Dei loquens dicit anathema Iesu. Et nemo potest dicere, Dominus Iesus, nisi in Spiritu sancto.

Ex libro de patris mei qui in cœlis est, ipse intrabit in regnum cœlorum. NOn omnis qui dicit mihi, Domine Domine, intrabit in regnum cœlorum, sed qui facit voluntatem secũdo sermone in monte. Ne putemus ad illos fructus iam pertinere, si quis Domino nostro dicat, Domine Domine, & ex eo nobis arbor bona videatur. Sed illi sunt fructus, facere voluntatem patris qui est in cœlis, cuius faciendæ seipsum exemplum præbere dignatus est. Sed meritò potest mouere, quomodo huic sententiæ conueniat illud Apostoli, vbi ait: *Nemo in spiritu Dei loquens, dicit anathema Iesu. Et nemo potest dicere Dominum Iesum, nisi in Spiritu sancto.* Quia neque aliquos habentes Spiritum sanctum possumus dicere, non intraturos in regnum cœlorum, si perseuerauerint vsque in finem, neque illos qui dicunt, Domine Domine, & tamen non intrant in regnum cœlorum, possumus dicere habere Spiritum sanctum. Quomodo ergo *nemo dicit Dominum Iesum, nisi in Spiritu sancto*, nisi quia proprie Apostolus posuit verbum quod est *Dicit*, vt significet voluntatem, atque intellectum dicentis? Dominus vero generaliter posuit verbum quod ait: *Non omnis qui dicit mihi Domine Domine, intrabit in regnum cœlorum.* Videtur enim dicere, etiam ille qui nec vult, nec intelligit quod dicit. Sed ille proprie dicit, qui voluntatem, ac mentem suam, sono vocis enunciat.

Ex tractatu in Euang. secundũ Ioan. 74 Apostolica vox est: *Nemo dicit Dominus Iesus, nisi in Spiritu sancto.* Et quis Dominum Iesum, nisi qui eum diligit, dicit, si eo modo dicit, quo intelligi Apostolus voluit? Multi enim voce dicunt, corde autem & factis negant, sicut de talibus ait: *Confitentur se nosse Deum, factis autem negant.* Si negatur factis, proculdubio etiam dicitur factis. Nemo itaque dicit Dominus Iesus animo, verbo, facto, corde, ore, opere, *nemo dicit Dominus Iesus, nisi in Spiritu sancto.* Et nemo sic dicit, nisi qui diligit. *Tit. 1.*

Ex libro nono de Trinit. Aliter dicuntur verba quæ spatia temporum syllabis tenent, siue pronuncientur, siue cogitentur: aliter omne quod notum est verbum dicitur animo impressum, quamdiu de memoria proferri ac definiri potest, quamuis res ipsa displiceat: aliter cum placet quod mente concipitur. Secundùm quod genus verbi accipiendum est quod ait Apostolus: *Nemo dicit Dominus Iesus, nisi in Spiritu sancto.* Cum tamen secundùm aliam verbi notionem dicant hoc & illi, de quibus Dominus ait: *Non omnis qui dicit mihi Domine Domine, intrabit in regnum cœlorum.*

Diuisiones vero gratiarum sunt: idem autem spiritus. Et diuisiones ministrationum sunt: idem autem Dominus. Et diuisiones operationum sunt, idem verò Deus qui operatur omnia in omnibus.

Ex libro ad Daradanum de pretatis diuersitate, alij amplius, alij minus, quos ipse sibi dilectissimũ templum gratiæ suæ bonitatis ædificat. Dei. DEus, natura incorporea, & immutabiliter viua, æterna stabilitate in seipso manens, totus adesse rebus omnibus potest, & singulis totus: quamuis in quibus habitat, habeant eum prò suæ capacisentia

Digitized by Google

Et donationum quidem dictæ sunt diuisiones, tanquam per partes, & membra vnius corporis. Vbi & simul omnes vnum templum, & singuli singula templa sumus, quia non est Deus in omnibus, quàm in singulis maior. Et fit plerumque vt plures eum minus capiant, vnus amplius. Sed cum dixisset Apostolus, *Diuisiones autem donationum sunt*, continuò subiecit: *Idem autem Spiritus*. Item cum ipsas donationum diuisiones commemorasset; *Omnia autem hæc*, inquit, *operatur vnus atque idem spiritus, diuidens propria vnicuique prout vult*. Diuidens ergo, non ipse diuisus, quia ipse vnus atque idem. Illę vero diuisiones dictæ sunt, sicut membrorum in corpore: quia non idem valent aures quod oculi, atque ita membra cætera diuersis officiis concorditer distributa: quæ tamen, cùm sani sumus, vna neque diuersa, nec alibi maiore, alibi minore, sed cùm sint ipsa disparia, communi & pari salute congaudent. Huius corporis caput est Christus. Huius corporis vnitas nostro sacrificio commendatur. Quod breuiter significauit Apostolus, dicens: *Vnus panis, vnum corpus multi sumus*. Per caput nostrum reconciliamur Deo, quia in illo est diuinitas vnigeniti facta particeps mortalitatis nostræ, vt & nos participes eius immortalitatis essemus. Hoc Sacramentum longè est à cordibus sapientium superborum, & ideò non Christianorum, ac per hoc non verè sapientium. Illorum etiam dico sapientium qui cognouerunt Deum. *Quia cognoscentes Deum* (sicut dicit Apostolus) *non sicut Deum glorificauerunt, aut gratias egerunt*. Nosti autem in quo sacrificio dicatur, *Gratias agamus Domino Deo nostro*. A cuius sacrificij humilitate longè abest typhus & cothurnus eorum.

Ex libro 5. de Trinit. Scriptum est de Spiritu sancto, quòd *omnia in omnibus operatur*. Et quæ operatur vide. *Vnicuique autem datur manifestatio spiritus ad vtilitatem. Alij quidem datur per spiritū sermo sapientiæ, alij sermo scientiæ secundùm eundem spiritum. Alteri autem fides in eodem spiritu. Alij donatio curationum in vno spiritu. Alij operationes virtutum. Alij prophetia, alij dijudicatio spirituum. Alteri genera linguarum. Omnia autem hæc operatur vnus atque idem spiritus, diuidens propria vnicuique prout vult*, vtique sicut Deus. Quis enim tanta illa operari potest nisi Deus? *Idem autem Deus, qui operatur omnia in omnibus*. Nam & sigillatim si interrogemur de Spiritu sancto, verissime respondebimus, quod Deus *sit qui operatur omnia in omnibus*, & cum Patre, & Filio simul vnus Deus est.

Vnicuique autem datur manifestatio spiritus ad vtilitatem.]

Ex tractatu in Euang. secundū Ioan. 32. ACcepimus & nos Spiritum sanctum, si amamus Ecclesiam, si charitate compaginamur, si Catholico nomine & fide gaudemus. Credamus fratres: quantum quisque amat Ecclesiam Christi, tantum habet Spiritum sanctum. *Datus est enim spiritus*, sicut Apostolus dicit, *ad manifestationem*. Quam manifestationem? Sicut ipse idem dicit: *Quia alij datur per spiritum sermo sapientiæ, alij sermo scientiæ secundùm eundem spiritum, alij fides in eodem spiritu, alij donatio curationum in vno spiritu, alij operatio virtutum in eodem spiritu*. Multa ergo dantur ad manifestationem. Sed tu forte eorum omnium quæ dixi, nihil habes. Si amas, nonnihil habes. Si enim amas vnitatem, etiam tibi habet quisquis in illa aliquid habet. Tolle inuidiam, & tuum est quod habeo. Tollam inuidiam, & meum est quod habes. Liuor separat, charitas iungit. Oculus solus videt in corpore. Sed nunquid sibi soli oculus videt? Et manui videt, & pedi videt, & cæteris membris videt. Non enim si aliquis ictus in pedem veniat, auertit se inde oculus, vt non præcaueat. Rursus sola manus operatur in corpore, sed nunquid sibi soli operatur? Et oculo operatur, & faciei operatur. Nam si ictus aliquis veniens, non eat in manum, sed tantum in faciem, nunquid dicit manus, non me moueo, quia non tendit ad me? Sic pes ambulando omnibus membris militat: membra cætera tacent, lingua omnibus loquitur. Habemus ergo sanctum Spiritum, si amamus Ecclesiam. Amamus autem, si in eius compage & charitate consistimus. Nam & ipse Apostolus cum dixisset diuersa dona diuersis dari hominibus, tanquam officia quorumcunque membrorum, *Adhuc*, inquit, *supereminentiorem viam vobis demonstro*. Et cœpit loqui de charitate. Præposuit eam linguis hominum & Angelorum, præposuit miraculi fidei, præposuit scientiæ & Prophetiæ, præposuit illi etiam magno operi misericordiæ, quo sua quæ possidet, distribuit quisque pauperibus, & ad extremum præposuit eam etiam corporis passioni. His omnibus tam magnis rebus præposuit charitatem. Ipsam habeto, & cuncta habebis, quia sine illâ nihil proderit, quicquid habere poteris. Quia vero ad Spiritum sanctum pertinet charitas de qua loquimur, audi Apostolum dicentem: *Charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum qui datus est nobis*. Quare ergo Dominus Spiritum, cuius maximè beneficia sunt in nobis, quia *charitas Dei diffusa est in cordibus nostris*, post resurrectionem suam dare voluit? Quid significauit, vt in resurrectione nostra charitas flagraret, & ab amore sæculi separaret, vt tota currat ad Deum. *Rom. 5.*

Alij quidem datur per spiritum sermo sapientiæ. Alij autem sermo scientiæ secundùm eundem spiritum.

Ex libro 12. de Trinit. HAbet enim & scientia modum suum bonum, si quod in ea inflat, vel inflare assolet, æternorum charitate vincatur: quę non inflat, sed (vt scimus) ædificat. Sine scientiâ quippe nec virtutes ipsę, quibus rectè viuitur, possunt haberi, per quas hæc vita misera sic gubernetur, vt ad illam quę verè beata est, perueniatur æternam. Distat tamen ab æternorum contemplatione, actio qua benè vtimur temporalibus rebus. Et illa sapientię, hæc scientię deputatur. Quamuis enim & illa quę sapientia est, possit scientia nuncupari, sicut & Apostolus loquitur, vbi dicit: *Nunc scio ex parte, tunc autem cognoscam, sicut & cognitus sum*. Quam scientiam, profecto contemplationis Dei vult intelligi, quod sanctorum summum erit præmium. Tamen vbi dicit, *Alij quidem datur per spiritum sermo sapientiæ, alij sermo scientiæ secundùm eundem spiritum*, hæc vtique duo sine dubitatione distinguit: licet non ibi explicet quid interfit, & vnde possit vtrumque dignosci. Verùm scripturarum sanctarum multiplicem copiam scrutatus, inuenio scriptū esse in libro Iob, eodem sancto viro dicente: *Ecce pietas est sapientia; abstinere autem à malis, scientia est*. In hac differentia intelligendum est, ad contemplationem sapientiam, ad actionem scientiam pertinere. Pietatem quippe hoc loco posuit Dei cultum, quę Græcè dicitur Theosebia. Nam hoc verbum habet ista sententia in codicibus Græcis. Et quid est in æternis excellentius quàm Deus, cuius solius immutabilis est natura? Et quis cultus est eius nisi amor eius? Quo nunc desideramus eum videre, credimusque & speramus nos esse visuros: & quantum proficimus, *videmus nunc per speculum in enigmate, tunc autem in manifestatione*. Hoc est enim quod ait Apostolus Paulus, *Facie ad faciem*. Hoc etiam quod Ioannes: *Dilectissimi, nunc filij Dei sumus, & nondum apparuit quod erimus. Scimus* *1. Cor. 13.* *1. Cor. 13.* *1. Ioan. 3.*

Digitized by Google

quia cùm apparuerit, similes ei erimus, quoniam videbimus eum sicuti est. De ijs itaque huiusmodi sermonibus, ipse mihi videtur esse sermo sapientiæ. Abstinere autem à malis, quam Iob scientiam esse dixit, rerum proculdubio temporalium est, quoniam secundum tempus in malis sumus, à quibus abstinere debemus, vt ad illa bona æterna veniamus. Quamobrem quicquid prudenter, fortiter, temperanter, & iustè agimus, ad eam pertinet scientiam siue disciplinam, qua in euitandis malis, bonisque appetendis, actio nostra versatur. Et quicquid propter exempla, vel cauenda, vel imitanda, & propter quarumcunque rerum, quæ nostris accommodatæ sunt vsibus, necessaria documenta, historica cognitione colligimus. De his ergo sermo cum fit, eum scientiæ sermonem puto discernendum à sermone sapientiæ, ad quam pertinent ea quæ nec fuerunt, nec futura sunt, sed sunt, & propter eam æternitatem in qua sunt, & fuisse, & esse, & futura esse dicuntur sine vlla mutabilitate temporum. Non enim sic fuerunt, vt esse desinerent, aut sic futura sunt, quasi nunc non sint, sed idipsum esse semper habuerunt, semper habitura sunt. Manent autem, non tanquam in spatiis locorum fixa veluti corpora, sed in natura in corporali, sic intelligibilia præsto sunt mentis aspectibus, sicut ista in locis visibilia, vel contrectabilia corporis sensibus.

Ex tractatu in Ps. 135.

Fecit Deus in intellectu cœlos spirituales, sanctos suos: quibus non tantùm credere, verumetiam intelligere diuina, donauit. Hoc qui nondum possunt, & solam fidem firmissimam tenent, tanquam infra cœlos, terræ nomine figurantur. Et quia in baptismo quem acceperunt, in concussa credulitate consistunt, ideò dictum est, *Firmauit terram super aquas.* Item quia scriptum est, de Domino Christo, quod in illo sint *omnes thesauri sapientiæ & scientiæ absconditi.* Hæc autem duo, id est, sapientia & scientia, distare inter se aliquid, alia quoque scripturarum testantur eloquia, maximè loquente sancto Iob, vbi quodammodo singula definiuntur. Ait enim: *Dixit autem homini, ecce pietas est sapientia, abstinere autem à malo, scientia est.* Non incongruenter intelligimus sapientiam in cognitione & dilectione eius, quod semper est, atque incommutabiliter manet, quod Deus est. Nam & quod ait, *Ecce pietas est sapientia.* Theosebia dicta est in Græco. Quod vt totum Latinè exprimatur, Dei cultus dici potest. *Abstinere autem à malo,* quod dixit esse scientiam, quid aliud est, quàm in medio nationis tortuosæ, & peruersæ, tanquam in nocte huius sæculi caute, prudenterque versari, vt abstinendo quisque ab iniquitate, non confundatur tenebris, proprij muneris luce discretus? Cum ergo quodam loco Apostolus, concordem gratiarum Dei varietatem in hominibus vellet ostendere, hæc in primis duo posuit dicens: *Alij quidem per spiritum datur sermo sapientiæ.* Hoc esse arbitror solem in potestate diei. *Alij sermo scientiæ secundùm eundem spiritum.* Hanc lunam. Deinde quodammodo stellas commemorari puto, in eo quod dicitur: *Alij fides in eodem spiritu. Alij donatio curationum, in vno spiritu, alij operatio virtutum, alij prophetia, alij dijudicatio spirituum, alij genera linguarum, alij interpretatio sermonum.* Nihil enim horum est, quod non in huius sæculi nocte sit necessarium. Quæ cum transierit, necessaria ista non erunt.

Genes. 1. Coloss. 2.

Ex libro confessionum 13.

Æterno Deus meus consilio, bona cœlestia propriis temporibus das super terram. Quoniam quidem *alij datur per spiritum sermo sapientiæ,* tanquam luminare maius, propter eos qui perspicuæ veritatis luce delectantur, tanquam in principio diei. *Alij autem sermo scientiæ, secundùm eundem spiritum,* tanquam luminare minus. *Alij fides, alij donatio curationum, alij operatio virtutum, alij prophetia, alij dijudicatio spirituum, alij genera linguarum.* Et hæc omnia tanquã stellæ. *Omnia enim hæc operatur vnus, atque idem spiritus, diuidens propria vnicuique prout vult,* & faciens apparere sidera in manifestationem ad vtilitatem. Sermo autem scientię, qua continentur omnia Sacramenta, quæ variantur temporibus, tanquam luna, & notitię cæterę donorum, quæ deinceps tanquam stellę commemoratę sunt, quantùm differunt ab illo candore sapientię, quo gaudet prædictus dies, tantùm in principio noctis sunt. His enim sunt necessaria, quibus ille prudentissimus seruus tuus non potuit loqui quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus, ille qui sapientiam loquitur inter perfectos. Animalis autem homo, tanquam paruulus in Christa, lactisque potator, donec roboretur ad solidum cibum, & aciem firmet ad solis aspectum, non habeat desertam noctem suam, sed luce lunę, stellarumque contentus sit.

Alteri fides in eodem spiritu, alij gratia sanitatum in vno spiritu, alij operatio virtutum, alij prophetia.]

Ex lib. 1. retract.

VIde etiam ipsam fidem inter Dei munera reperiri, quæ dantur in eodem spiritu. Vtrumque ergo nostrum est propter arbitrium voluntatis: & vtrumque tamen datum est per spiritum fidei & charitatis. Neque enim sola charitas, sed sicut scriptum est, *charitas cum fide à Deo Patre, & Domino Iesu Christo.*

Alij discretio spirituum, alij genera linguarum, alij interpretatio sermonum.]

Ex libro 12. de Genes. ad lit.

DIscretio sanè difficillima est, cùm spiritus malignus, quasi tranquillus agit, ac sine vexatione aliqua corporis, assumpto humano spiritu dicit quod potest: quando etiam vera dicit, & vtilia prædicat, *transfigurans se,* sicut scriptum est, *velut Angelum lucis,* ad hoc vt cum illi in manifestis bonis creditum fuerit, seducat ad sua. Hunc discerni posse non arbitror, nisi dono illo de quo ait Apostolus, cum de diuersis Dei muneribus loqueretur: *Alij dijudicatio spirituum.* Non enim magnum est, tunc cum dignoscere, cùm ad aliqua peruenerit vel perduxerit, quę sunt contra bonos mores vel regulam fidei. Tunc enim à multis discernitur. Illo autem dono in ipso primordio, quo multis adhuc bonus apparet, continuò dijudicatur an malus sit.

Hæc autem omnia operatur vnus atque idem spiritus diuidens singulis prout vult.

Ex tractatu in Ps. 118.

SPiritus sanctus cooperator est Patris & Filij. Vnde Apostolus: *Omnia hæc operatur vnus atque idem spiritus.* Proptrea quippe dixit vnus atque idem spiritus, ne tot, quot opera, putarentur, non quod sine Patre & Filio Spiritus operetur.

Ex tractatu in Ps. 142.

Omnia autem hæc operatur vnus atque idem spiritus, diuidens vnicuique propria; prout vult. Alij illud, alij hoc, diuisiones sunt operationis.

Ex libro quarto de Trinit.

Omnia hæc operatur vnus atque idem spiritus, radix est vnitatis. Nec possumus dicere quod Spiritus sanctus, & à patre & filio nõ procedat. Neque .n. frustra idem Spiritus, & Patris, & Filij Spiritus dicitur. Nec video quid aliud significare voluerit, cum *sufflans ait, Accipite Spiritum sanctum.* Neque enim flatus ille corporeus, cum sensu corporaliter tangendi procedens ex corpore, substantia Spiritus sancti fuit, sed demonstratio per congruam significationem, non tantum à Patre, sed & à Filio procedere Spiritum

Ioan. 20.

Digitized by Google

ſanctum. Quis enim dementiſſimus dixerit, aliud fuiſſe Spiritum ſanctum quem ſufflans dedit, & alium quem poſt aſcenſionem ſuam miſit? Vnus enim eſt Spiritus Dei, Spiritus Patris & Filij, Spiritus ſanctus qui operatur omnia in nobis, & omnia in omnibus. Sed quod bis datus eſt, diſpenſatio certè ſignificationis fuit.

Ex li. de Trin. 15. Admonendi ſunt legentes, quandoquidem donum Dei iam vident dictum Spiritum ſanctum, vt cum audiunt donum Spiritus ſancti, illud genus locutionis agnoſcant, quod dictum eſt in expoliatione corporis carnis. Sicut enim corpus carnis nihil eſt aliud quàm caro, ſic donum Spiritus ſancti nihil eſt aliud quàm Spiritus ſanctus. Intantum ergo donum Dei eſt, inquantum datur eis quibus datur. Apud ſe autem Deus eſt, & ſi nemini datur, quia Deus erat Patri, & Filio coæternus, antequam cuiquam daretur. Nec quia illi dant, ipſe datur, ideò minor eſt illis. Ita enim datur ſicut Dei donum, vt etiam ſeipſum det ſicut Deus. Non enim dici poteſt non eſſe ſuæ poteſtatis, de quo dictum eſt: *Spiritus vbi vult ſpirat.* *Ioan. 13.* Et apud Apoſtolum, quod iam commemoraui: *Omnia autem hæc operatur vnus, atque idem ſpiritus, diuidens propria vnicuique prout vult.* Non eſt illic conditio dati, & dominatio dantium, ſed concordia dati & dantium.

Ex li. de blaſph. Spiritus ſancti. Fortè quis dicat Spiritum ſanctum dari potius à Patre & Filio, quàm ſua voluntate aliquid operari: & ad hoc pertinere quod dictum eſt, *In Spiritu ſancto eiicio dæmonia*, quod non ipſe ſpiritus, ſed Chriſtus hoc faceret ſpiritu. Vt ſic intelligatur quod dictum eſt, *In Spiritu ſancto eiicio*, tanquam diceretur, Spiritu ſancto eijcio. Solent quippè ita loqui ſcripturæ. *Interfecerunt in gladio*, id eſt gladio. Succenderunt in igni, id eſt igni. Et accepit Ieſus cultros petrinos, in quibus circumcideret filios Iſraël, id eſt, quibus circumcideret. Sed qui propterea adimit Spiritui ſancto propriam poteſtatem, illud attendat quod dictum à Domino legitur: *Spiritus vbi vult ſpirat.* Illud verò quod Apoſtolus ait, *Omnia hæc operatur vnus atque idem ſpiritus*, verendum eſt, ne quiſquam arbitretur, quòd ea non operetur Pater & Filius, cùm in eis operibus commemorauerit, & donationes curationum, & operationes virtutum: vbi eſt vtique & expulſio dæmoniorum. Cum vero adiungit & dicit, *Diuidens propria vnicuique prout vult*, nonne manifeſtat etiam Spiritus ſancti poteſtatem, ſed à Patre & Filio planè indiuiduam? Ergo hæc ita dicuntur, vt tamen inſeparabilis intelligatur operatio Trinitatis: ita vt cùm operatio Patris dicitur, non eam ſine Filio & Spiritu ſancto operari intelligatur: & cùm operatio Filij, non ſine Patre & Spiritu ſancto: & cùm operatio Spiritus ſancti, non ſine Patre & Filio. Et quod ait Apoſtolus de Spiritu ſancto: *Omnia autem hæc operatur vnus atque idem Spiritus*, non ideò dictum eſt, quia non ei cooperatur Pater & Filius, ſed quia in his operibus non ſunt multi, ſed vnus ſpiritus, & in diuerſis ſuis operationibus non eſt ipſe à ſe diuerſus.

Sicut enim corpus vnum eſt, & membra habet multa, omnia autem membra corporis cùm ſint multa, vnum tamen corpus ſunt: ita & Chriſtus. Etenim in vno ſpiritu omnes nos in vnum corpus baptizati ſumus, ſiue Iudæi gentiles, ſiue ſerui, ſiue liberi, & omnes vno ſpiritu potati ſumus.]

Ex tractatu in Pſ. 30. LOquens de membris Chriſti, hoc eſt de fidelibus, ait, ſic & membra Chriſti: ſed totum hoc quod dixit Chriſtum appellauit. *Membra multa, vnum corpus Chriſtus.* Ergo ſimul omnes nos cum capite noſtro Chriſtus, ſine capite noſtro nihil valentes. Quare? Quia nos cum capite noſtro, vitis: ſine capite noſtro (quod abſit) ſarmenta præciſa, non alicui operi agricolarum, ſed igni tantummodo deſtinata. Ideò & ipſe in Euangelio dicit: *Ego ſum,* *Ioan. 15.* inquit, *vitis, vos eſtis palmites. Pater meus agricola.* Et, *ſine me*, inquit, *nihil poteſtis facere.*

Omnia autem membra corporis cùm ſint multa, vnum eſt corpus, ita & Chriſtus. Non ait ita & Chriſti, ſed *Ex tractatu in Pſ. 42.* *corpus vnum, membra multa, ita & Chriſtus.* Et quia totum Chriſtus, ideò caput de cœlo, *Saule*, inquit, *Saule, quid me perſequeris?* Tenete hoc, & fixum omnino mandate memoriæ, tanquam filij Eccleſiaſticæ eruditionis & fidei Catholicæ, vt agnoſcatis Chriſtum caput, & corpus, eundémque Chriſtum verbum Dei vnigenitum, æqualem patri. Et inde videatis, quantâ gratiâ pertineatis ad Deum, vt ipſe voluerit eſſe vobiſcum vnus, qui eſt cum patre vnum. Quomodo cum patre vnum? *Ego & pater vnum ſumus.* Quomodo nobiſcum vnus? *Non dicit*, inquit, *& ſeminibus, tanquam in multis, ſed tanquam in vno, & ſemini tuo quod eſt Chriſtus.* Sed ait aliquis: Si Chriſtus ſemen Abrahæ, nunquid & nos? Memento quia ſemen Abrahæ Chriſtus: ac per hoc ſi nos Chriſtus, ergo & nos ſemen Abrahæ. *Quomodo vnum* *Galat. 3.* *corpus, multa membra, ita & Chriſtus.* Et *quotquot in Chriſto baptizati eſtis, Chriſtum induiſtis.* Nempè ſemen Abrahę Chriſtus. Nec contradici poteſt Apoſtolicis apertiſſimis verbis: *Et ſemini tuo quod eſt Chriſtus.* Videte quid vobis dicat. Si autem vos Chriſti, ergo Abrahę ſemen eſtis. Ideò magnum eſt & illud Sacramentum, *Erunt duo in carne vna.* Apoſtolus *Gen. 2.* dicit: *Sacramentum hoc magnum eſt, ego autem dico in Chriſto & in Eccleſia.* Chriſtus & Eccleſia, duo in carne vna. Refer ad diſtantiam maieſtatis, duo. Duo plane. Non enim & nos verbum. Non enim & nos in principio Deus apud Deum. Non enim & nos ille *per quem facta ſunt omnia.* Venitur ad carnem: & ibi Chriſtus, & ille, & nos.

Nam & corpus non eſt vnum membrum, ſed multa. Si dixerit pes, quia non ſum manus, non ſum de corpore, non ideo non eſt de corpore: & ſi dixerit auris, quia non ſum oculus, non ſum de corpore, non ideò non eſt de corpore? Si totum corpus, oculus, vbi auditus? ſi totum auditus, vbi odoratus? Nunc autem poſuit Deus membra vnumquodque in corpore ſicut voluit. Quod ſi eſſent omnia vnum membrum, vbi corpus? Nunc autem multa quidem membra, vnum autem corpus. Non poteſt dicere oculus manui, opera tua non indigeo: aut iterum caput pedibus, non eſtis mihi neceſſarii.]

OCuli mei infirmati ſunt ab inopiâ. Quos oculos eius intellecturi ſumus? Si exteriores in carne in qua patiebatur poſitos, non eos in eius paſſione legimus infirmatos ab inopiâ, id eſt, tanquam fame, vt aſſolet, languiſſe. Poſt cœnam quippè traditus, & eodem die crucifixus eſt. Si interiores, quomodo infirmati ſunt ab inopiâ, cum in eis eſſet lux indeficiens? Sed nimirum oculos ſuos dixit membra, quæ in ſuo corpore, cui caput eſt, clariora & eminentiora, & præcipua diligebat. De quo corpore Apoſtolus loquens, & de noſtro corpore ſimilitudinem adhibens, ait: *Si totum corpus oculus, vbi auditus? Si totum auditus, vbi odoratus? Si fuiſſent omnia vnum membrum, vbi corpus? Nunc autem multa membra, vnum autem corpus. Non poteſt oculus dicere manibus, opus vobis non habeo. Et ſi dixerit manus, quia non ſum oculus, non ſum de corpore: non ideò non eſt de corpore.* Quid autem his verbis velit intelligi euidentius expreſſit, dicens: *Vos autem eſtis corpus* *Ex tractatu in Pſ. 87.*

Digitized by Google

Christi & membra. Quapropter & illi oculi, id est, illi sancti Apostoli, quibus non reuelauerat caro & sanguis, sed pater eius qui in cœlis est, vt Petrus diceret, *Tu es Christus Filius Dei viui*, videntes eum tradi, ac tanta mala perpeti, quoniam non eum videbant qualem volebant, quia non egrediebatur, id est, non manifestabatur in virtute & potentia sua, sed in suis interioribus occultus. omnia quasi superatus atque impotens perferebat, infirmati sunt ab inopiâ, velut subtracto sibi cibo suo, & lumine suo.

Ex tractatu in Ps. 130.

Sunt homines, quos delectat miraculum facere, & ab eis qui profecerunt in Ecclesia miraculum exigunt. Et ipsi qui quasi sibi profeciſſe videntur, talia volunt facere, & putant se ad Deum non pertinere si non fecerint. Dominus autem Deus noster qui nouit quid cui retribuat, & vt seruetur compago corporis in pace, alloquitur Ecclesiam per Apostolum: *Non potest dicere oculus manui, opus te non habeo: aut iterum caput pedibus, opus vobis non habeo. Si totum corpus oculus, vbi auditus? Si totum corpus auditus, vbi odoratus?* Ergo in membris nostris videtis, fratres, quomodo singula officium suum habeant membra. Oculus videt & non audit. Auris audit, & non videt. Manus operatur, nec audit nec videt. Pes ambulat, nec audit, nec videt, nec facit quod manus. Sed in vno corpore si sit sanitas, & non aduersum se litigent membra, & auris videt in oculo, & oculus audit in aure. Nec obijci potest auri, quia non videt, vt dicatur ei, nihil es, minor es. Nunquid videre & discernere colores potes, quod facit oculus? Respondet enim auris de pace corporis. Et dicit: Ibi sum vbi est oculus, in eo corpore sum. In me non video, in illo cum quo sum, video. Itaque cum auris dicit, oculus mihi videt: oculus dicit, auris mihi audit: oculi & aures dicunt, manus nobis operantur. Manus dicunt, oculi & aures nobis vident, & audiunt. Oculi & aures & manus dicunt, pedes nobis ambulant. Omnia in vno corpore cum operantur, si sit ibi sanitas, & concordent membra, gaudent & congaudent sibi, & si aliquid molestiæ sit in aliquo membro, non se deserunt, sed compatiuntur sibi. Nunquid, quia in corpore pes quasi longè videtur ab oculis (illi enim sunt locati in sublimitate, illi autem infra positi) quando forte pes spinam calcauerit, deserunt oculi, & non, sicut videmus, totum corpus contrahitur, & sedet homo curuatus spina dorsi, vt quæratur spina, quæ hæsit in planta? Omnia membra quicquid possunt faciant, vt de infimo, & exiguo loco spina quæ inhæserat, educatur. Sic ergo, fratres, quisquis in corpore Christi non potest resuscitare mortuum, non illud quærat, ne discordet in corpore: quomodo si auris quærat videre, discordare potest. Nam quod non accepit, non potest facere. Sed si ei obiectum fuerit, & dictum: Si iustus esses, resuscitares mortuum, quomodo resuscitauit Petrus in Christo. Nam Christus sine Petro facere poterat, Petrus autem nisi in Christo non poterat. Quia *sine me* (inquit) *nihil potestis facere.* Cum ergo hoc audierit homo qui proficit, quasi obiectam calumniam ab ignaris paganis, ab hominibus nescientibus quid loquantur, in compage corporis Christi respondeat, & dicat: Quid dicis? Non es iustus, quia non facis miracula. Posses & auri dicere, Non es in corpore, quia non vides. Faceres, inquit, & tu sicut & Petrus fecit. Sed & Petrus mihi fecit, quia in eo corpore sum, in quo & Petrus fecit: in illo quod potest, possum à quo diuisus non sum. Quod minus possum, compatitur mihi: & quod plus potest, congaudeo illi. Ipse Dominus desuper clamauit pro corpore suo: *Saule, Saule, quid me persequeris?* Et ipsum nemo tangebat, sed pro corpore in terra laborante, caput de cœlo clamabat. Si ergo fratres vnusquisque quod potest iuste egerit, & in eo quod alius plus potest, non inuiderit, sed congratulatus fuerit tanquam in vno corpore cum eo constitutus, pertinebit ad eum vox ista Psalmi: *Domine non est exaltatum cor meum, neque in altum elati sunt oculi mei. Neque ingressus sum in magnis, neque in mirabilibus super me.* Quod enim excessit vires meas (ait) non quæsiui. Non ibi me extendi, nolui ibi magnificari.

Ex libro contra Faustū.

Apostolus, cum de spiritualibus diuersis muneribus, & tamen ad vnitatem consonis, rem planè magnam & diuinam, & abditam nos doceret, de ista ipsa carne nostra similitudinem dedit, cuius artificem Deum, cum hæc loqueretur omnino non tacuit: Nunc autem posuit Deus membra singula, vnumquodque eorum in corpore prout voluit. Si autem fuissent omnia vnum membrum, vbi corpus. Nunc autem multa membra, vnum autem corpus. Si vlla, non dico, fides Christiana, vt credatis Apostolo, sed vllus sensus humanus in vobis est, vt manifesta cernatis, vnusquisque in semetipso videat ista, atque consideret quàm vera, quàm certa sint, quàm in paruo magna, & in extremo quàm bona: quandoquidem ista in laude ponit Apostolus, vt per hæc infima quæ videntur, possint faciliùs illa sublimia spiritualia, quæ non videntur, intelligi. Horum ergo membrorum & corporis nostri, quæ sic commendat, sic laudat Apostolus, quisquis artificem Deum negat, videris cui contradicat, annuncians nobis præter id quod accepimus. Quid igitur opus est, vt à me redarguatur potius, quàm ab omnibus Christianis anathematizetur.

Sed multo magis quæ videntur membra corporis infirmiora esse, necessaria sunt. Et quæ putamus ignobiliora membra esse corporis, his honorem abundantiorem circumdamus: & quæ inhonesta sunt nostra, abundantiorem honorem habent. Honesta autem nostra nullius egent. Sed Deus temperauit corpus, ei cui deerat, abundantiorem tribuendo honorem, vt non sit schisma in corpore.]

Ex libro contra Faustū. cap. 29.

ABsit autem, vt sit in membris sanctorum etiam genitalibus aliqua turpitudo. Dicuntur quidem inhonesta, quia non habent eam speciem decoris, quam membra quæ in promptu locata sunt: vel certe, quod probabiliùs dici potest, propter *legem in membris, repugnantem legi mentis*, quæ de peccato accidit, non de prima nostrę institutione naturæ. Sed videte quid dicat Apostolus, cum ex ipsa membrorum corporis nostri vnitate, atque compage charitatem persuadet Ecclesiæ. *Multo magis*, inquit, *quæ videntur membra corporis infirmiora esse, necessaria sunt: & quæ videntur viliora esse corporis, iis abundantiorem honorem circumponimus: & quæ inhonesta sunt nostra, abundantiorem honestatem habent: quæ autem honesta sunt nostra, non opus habent: sed Deus temperauit corpus, ei cui deerat maiorem honorem duns, vt non essent scissura in corpore.* Illicitus itaque & temperantię legibus non subiectus membrorum illorum vsus est turpis, non ipsa membra, quæ non solum in excellenti integritate cælibes & virgines seruant, sed ipsi coniugati sancti patres ac matres, sic eis generationi tantummodò consulentes vtebantur, vt ille naturalis motus nullo modo turpis esset, qui non libidini, sed rationi seruiret. Vos enim fratres populus Dei estis, sicuti ipse dixit, & *oues pascuæ eius.* Habetis in nomine Dei pastores seruos pastores & membra pastoris. Multitudinis animus & voluntas, ad quamque rem faciendam, istis vocibus poterit ap-

Ex serm. de verb.

Digitized by Google

parere. Paucorum autem cura pro vobis non vocibus, ſed rebus debet oſtendi. Itaque, fratres, quoniam iam quod ad vos pertinebat impleſtis acclamando, ſinite vt probetur vobis, vtrùm & quod ad nos pertinet, impleamus agendo. Voluntas agendi vna eſt & noſtra & veſtra. Motus vero agendi, par eſſe non poteſt. Putamus, chariſſimi, ideo oportere, vt voluntas accipiatur à vobis, conſilium implendæ voluntatis veſtræ expectetur à nobis. Vt membra Chriſti non diſcordent, impleant omnia quæ in illius corpore ſunt officia ſua: faciat oculus in ſublimitate locatus, quod ad oculum pertinet: auris, quod ad aurem: manus quod ad manus: pes quod ad pedem, vt non ſint ſciſſuræ vllæ in corpore.

Sed in idipſum pro inuicem ſollicita ſunt membra, & ſi quid patitur vnum membrum, compatiuntur omnia membra, ſiue gloriatur vnum membrum, congaudent omnia membra, vos autem eſtis corpus Chriſti, & membrum de membro.]

Ex epiſt. ad Italicam.

PLus ſanè quàm dici poteſt miratus ſum, quod nec tantâ occaſione hominum tuorum, fratres ſancti Epiſcopi ſcripſerunt, nec Epiſtola tua quicquam nobis de tantis tribulationibus veſtris inſinuauerit, quę vtique per viſcera charitatis noſtræ ſunt. Niſi fortè faciendum non putaſti quod nihil prodeſſe duxiſti, aut nos tuis literis mœſtificari noluiſti. Prodeſt aliquid, quantùm ego arbitror, etiam iſta cognoſcere. Primò, quia iniuſtum eſt, gaudere non velle cum gaudentibus, & flere non velle cum flentibus. Deindè quia *tribulatio patientiam operatur, patientia probationem, probatio ſpem. Spes autem non confundit, quia charitas Dei diffuſa eſt in cordibus noſtris per Spiritum ſanctum qui datus eſt nobis.* Abſit itaque, vt recuſemus audire etiam quæ amara & triſtia ſunt erga chariſſimos noſtros. Neſcio quo enim modo minus ſit quod patitur vnum membrum, ſi compatiuntur omnia membra. Nec ipſa mali reuelatio fit per communionem cladis, ſed per ſolatium charitatis. Vt quamuis alij ferendo patiantur, alij cognoſcendo compatiantur, communis ſit tamen tribulatio, quibus probatio, ſpes, dilectio, ſpiritúſque communis eſt. Omnes autem nos Dominus conſolatur, qui & hæc temporalia mala prædixit, & poſt hæc bona æterna promiſit. Nec debet cum præliatur, infringi, qui vult poſt prælium coronari, vires illo ſubminiſtrante certantibus, qui præparat ineffabilia dona victoribus.

Et quoſdam quidē expoſuit Deus in Eccleſia, primum Apoſtolos, ſecūdo Prophetas, tertio Doctores, deinde virtutes, exinde gratias curationum, opitulationes, gubernationes genera linguarum, interpretationes ſermonum. Nunquid omnes Apoſtoli? nunquid omnes prophetæ? nunquid omnes doctores? nunquid omnes virtutes? nunquid omnes gratiam habent curationum? nunquid omnes linguis loquuntur? nunquid omnes interpretantur?]

Ex libr. cōt. Fauſtum. cap. 19. Ioan. 1.

LEx enim per Moyſen data eſt, gratia autem & veritas per Ieſum Chriſtum facta eſt. Ex cuius aduentu iam regnum Dei annunciari cœpit, quia lex & prophetæ vſque ad Ioannem. Lex vt reos faceret qui deſiderarent ſalutem, prophetæ vt promitterent ſaluatorem. Cæterum prophetas alios iam extitiſſe in eccleſia poſt aſcenſionem Chriſti quis neſciat? De quibus Paulus dicit: *Et quoſdam conſtituit in eccleſia, primum quidem Apoſtolos, deinde prophetas, tertio doctores, &c.* Non itaque de illis dictum eſt, *Lex & prophetæ vſque ad Ioannem*, ſed de ijs qui primum Chriſti aduentum prophetauerunt. Qui aduentus impletus, non vtique adhuc poſſet propheturi.

Illud quoque ſicut imperitiſſimus non intelligit quod ſcriptum eſt: *Primum Apoſtolos, deinde prophetas.* Putat enim ante Apoſtolos, non fuiſſe prophetas, neſciens eos prophetas illic commemoratos eſſe ab Apoſtolo, qui poſt Chriſti aduentum fuerunt. Quos qui vult noſſe, actus Apoſtolorum legat. Et illud quod ait ad Corinthios: *Prophetæ duo vel tres loquantur.* Si autem non fuerunt prophetæ ante Apoſtolos, qui erant illi per quos ante Deus promiſit Euangelium de filio ſuo, qui factus eſt ei ex ſemine Dauid ſecundùm carnem?

Ex libr. cont. inimic. legis & Prophetar.

1. Cor. 14.

Æmulamini autem chariſmata meliora, & adhuc excellentiorem viam vobis demonſtro.]

REſpice ad munera ipſius Eccleſiæ. Munus ſacramentorum in baptiſmo, in Euchariſtia, in cæteris ſanctis ſacramentis, quale munus eſt? Hoc munus adeptus eſt & Simon Magus. Prophetia quale munus eſt? prophetauit & Saul malus rex. Et tunc prophetauit cùm ſanctum Dauid perſequeretur. Non ſe ergo iactent, qui forte ſine charitate habuerint hoc munus Dei ſanctum, ſicut ſanctum baptiſmum, ſed videant qualem rationem habituri ſunt cum Deo, qui ſanctis non ſanctè vtuntur. Ex his erunt qui dicturi ſunt, *In nomine tuo prophetauimus.* Non illis dicetur: Mentimini. Sed dicetur, *Non noui vos, recedite à me qui operamini iniquitatem.* Quia *ſi habeam omnem prophetiam, charitatem autem non habeam, nihil ſum.* Prophetauit & Saul, ſed operabatur iniquitatem. Quis autem operatur iniquitatem, niſi qui non habuerit charitatem? *Plenitudo enim legis charitas.* In omnibus ſcripturis ſupereminentiſſimam viam, ſupereminentiſſimum locum charitas obtinet. Non ad eam aſpirant niſi boni. Hanc nobiſcum non communicant mali. Poſſunt communicare baptiſmum, poſſunt communicare cætera ſacramenta, poſſunt communicare orationem, poſſunt communicare iſtos parietes, & iſtam coniunctionem, charitatem nobiſcum non communicant. Ipſe enim fons proprius bonorum, proprius ſauctorum, de quo dicitur. Nemo alienus communicet tibi. Qui ſunt alieni? Omnes qui audient, *Non noui vos.* Si enim non agnoſcuntur, vtique alieni ſunt, quibus dicitur, *Non noui vos.* Supereminens ergo via charitatis tenet eos, qui propriè pertinent ad regnum cælorum. Quoniam egenus atque indigus amor ita diligit, vt rebus quas diligit, ſubijciatur: propterea, cum commemoretur ſpiritus Dei, in quo ſancta eius beneuolentia, dilectióque intelligitur, ſuperferri dictus eſt, ne facienda opera ſua, per indigentiæ neceſſitatem potius quam per abundantiam beneficentiæ, Deus amare putaretur. Cuius rei memor Apoſtolus, dicturus de charitate, ſupereminentiorem viam demonſtraturum ſe ait: Et alio loco: *Supereminentem*, inquit, *ſcientia charitatem Chriſti.* Oliuæ fructus, charitatem ſignificat. Vnde hoc probamus? Quomodo enim oleum à nullo humore premitur, ſed diruptis omnibus, exilit & ſupereminet, ſic eſt charitas. Non poteſt premi in imo, neceſſe eſt vt ad ſuperna emicet. Propterea de illa dicit Apoſtolus: *Adhuc ſupereminentiorem viam vobis demonſtro.* Quia diximus de oleo quia ſupereminet, ne fortè non de charitate dixerit Apoſtolus, *Supereminentem viam vobis demonſtro*, audiamus quod ſequitur: *Si linguis hominum loquar & angelorum, charitatem autem non habeam, factus ſum velut æramentum ſonans, aut cymbalum tinniens.* I, nunc Donate, & clama, diſertus ſum: I, & clama, doctus ſum. Quantum diſertus? Quantum doctus? Nunquid linguis angelorum locutus es? Etenim ſi linguis angelorum loquereris, charitatem non ha-

Ex li. de Geneſ. ad literā 1.

Ex tractatu in Euang. ſecundū Ioan. 6.

Mat. 5.

Pſ. 6.

1. Cor. 13.

Digitized by Google

bens, audiretur æra sonantia, & cymbala tinnientia. Soliditatem aliquam quæro. Fructum in folijs inueniam, non sint sola verba, habeant oliuam, redeant ad arcam. Sed inquies. Habeo sacramentum. Verum dicis, Sacramentum diuinum est. Habes baptismum, & ego confiteor. Sed quid dicit idem Apostolus? *Si sciero omnia sacramenta, & habuero omnem prophetiam & omnem fidem, ita vt montes transferam.* Ne fortè
Iacob. 2. & hoc diceres: Credidi, sufficit mihi. Sed quid dicit sanctus Iacobus? *Et dæmones credunt, & contremiscunt.* Magna vtique est fides. Sed nihil prodest, si non habeat charitatem. Confitebantur & dæmones Christum: ergo credendo, sed non diligendo, dicebant: *Quid nobis & tibi?* Fidem habebant, charitatem non habebant, ideò dæmones erant. Noli de fide gloriari, adhuc dæmonibus comparandus es. Audi quid dicat Apostolus: *Si distribuero omnia mea pauperibus, & tradidero corpus meum ita vt ardeam, charitatem autem non habeam.* Ecce quod non habes: *Si tradidero*, inquit, *corpus meum vt ardeam.* Vt vtique pro nomine Christi. Sed quia sunt multi qui iactanter illud faciunt, non cum charitate, ideo *si tradidero corpus meum vt ardeam, charitatem autem non habeam, nihil mihi prodest.* Charitate fecerunt martyres. Illi qui in tempore persecutionis passi sunt, charitate fecerunt. Isti autem de tumore & superbia faciunt. Nam cum persecutor desit, seipsos præcipitant. Veni ergo vt habeas charitatem. Sed nos non habemus martyres. Quos martyres? Non sunt columbæ, ideò volare conati sunt, & de Petra ceciderunt.

Ex tractatu in euang. secundū Ioan. 9. Fortassis scripturæ scrutatæ indicant, quod Spiritus sanctus charitas est: & ne putetis vilem esse charitatem. Quomodo autem vilis est, quando omnia quæ dicuntur non vilia, chara dicuntur? Si ergo quæ non sunt vilia, chara sunt, quid est charius ipsa charitate? Sic autem commendatur charitas ab Apostolo, vt dicat: *Supereminentiorem viam vobis demonstro. Si linguis hominum loquar & angelorum, charitatem autem non habeam, factus sum vt æramentum sonans, aut cymbalum tinniens. Et si sciero omnia mysteria, & omnem scientiam, & habuero omnem prophetiam, & omnem fidem, ita vt montes transferam, charitatem autem non habeam, nihil sum. Et si distribuero omnia mea pauperibus, & tradidero corpus meum, ita vt ardeam, charitatem autem non habeam, nihil mihi prodest.* Quanta est ergo charitas, quæ si desit, frustra habentur cætera: si assit, rectè habentur omnia? Tamen charitatẽ laudas an Apostolus Paulus copiosissimè atque vberrimè, minus de illa dixit, quàm quod ait breuiter Apostolus Ioannes. Neque enim
1. Ioan. 4 dubitauit dicere: *Deus charitas est.* Scriptum est enim:
Rom. 5. *Quia charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum qui datus est nobis.* Quis ergo nominet patrem & filium, & non ibi intelligat charitatem patris & filij: quam cum habere cœperit, Spiritum sanctum habebit: quam si habuerit, sine Spiritu sancto erit? Et quomodo corpus tuum sine spiritu, quod est anima tua, si fuerit, mortuum erit: sic anima tua sine Spiritu sancto, id est sine charitate, si fuerit, mortua deputabitur. *Finis enim præcepti est charitas de corde puro.* Quando isto fine, id est huius rei
Ex tractatu in Ps. 118. contemplatione, fit mandatum Dei, tunc fit verè opus bonum, & tunc leuantur manus, quia supernum est, quo leuantur. Propterea de ipsa charitate loquitur Apostolus & dicit: *Supereminentem viam vobis demonstro.* Et alio loco: *Cognoscere*, inquit, *supereminentem scientia charitatem Christi.* Nam si de opere mandatorum Dei, merces terrenę felicitatis expetitur, deponuntur manus potius, quàm leuantur, quia terrena emolumenta, quæ non sursum, sed deorsum sunt, illo opere requiruntur.

Et omnibus, inquit, *nomina vocans.* Ibi est totum præmium, habemus nomina quædam apud Deum. Vt nouerit Deus nomina nostra, hoc optare debemus, hoc agere, hoc satagere quantum possumus, non de alijs rebus gaudere. Nec de donis quibusdam spiritualibus videat charitas vestra. Multa dona sunt in Ecclesia, sicut dicit Apostolus: *Alij quidem per spiritum datur sermo sapientiæ. Alij sermo scientiæ secundùm eundem spiritum. Alij fides in eodem spiritu. Alij donatio curationum. Alij diiudicatio spirituum*, id est, vt dijudicent inter bonos & malos spiritus. *Alij genera linguarum. Alij prophetia.* Quanta dixit? quàm multa dixit? Multi donis talibus malè vsi audient in fine: *Non noui vos.* Et quid dicturi sunt in fine qui audient: *Non noui vos? Domine, nonne in nomine tuo prophetauimus, & in tuo nomine dæmonia eiecimus, & in tuo nomine virtutes multas fecimus?* In nomine tuo omnia ista. Et quid dicam eis? *Nunquam noui vos. Discedite à me qui operamini iniquitatem.* Quid est ergo esse iam lumen cæli, consolans noctem, & quod non vincatur à nocte? *Adhuc*, inquit, *supereminentiorem viam vobis demonstro. Si linguis hominum loquar & angelorum, charitatem autem non habeam, factus sum veluti æramentum sonans, aut cymbalum tinniens.* Quale donum est, loqui linguis angelorum & hominum? *Tamen si charitatem*, inquit, *non habeam, æramentum sum sonans, aut cymbalum tinniens? Si sciero*, inquit, *omnia sacramenta, & omnem scientiam, & si habuero omnem prophetiam, & omnem fidem, ita vt montes transferam*, (quanta ista dona sunt?) *charitatem autem non habeam*, inquit, *nihil sum.* Quale est illud donum martyrij & distributionis rerum suarum? *Et tamen si distribuero*, inquit, *omnia mea pauperibus, & tradidero corpus meum, vt ardeam, charitatem autem non habeam, nihil mihi prodest.* Qui ergo non habet charitatem, & si ad tempus habet hæc dona, auferentur ei. Aufertur quod habet, quia quiddam non habet. Etsi ipsum quiddam hoc non habet, vnde cætera teneantur & ipse non pereat, quid est illud, quòd modo ait Dominus. *Qui habet, addetur ei, qui autem non habet, & quod habet auferetur ab eo?* Qui ergo *non habet, & quod habet, auferetur ab eo.* Habet gratiam possidendi, sed non habet charitatem vtendi.

Ex tractatu in Psal. 146.

Mat. 7.

Mat. 25

Quia ergo illud non habet, *& quod habet, auferetur ab eo.* Propterea discipuli quos volebat in cælo stellas ambulantes facere, vt haberent charitatem supereminentiorem viam, ille qui numerat multitudinem stellarum, & omnibus ei nomina vocans, cum redirent discipuli quos miserat, exultauerunt, & dixerunt: *Domine, ecce spiritus immundi subiecti sunt nobis propter nomen tuum.* Et ille *qui numerat multitudinem stellarum, & omnibus eis nomina vocans*, sciens multos dicturos esse, *Nonne in nomine tuo dæmonia eiecimus?* Quibus dicturus est in fine, *Non noui vos*: quia eos non numerauit in multitudine stellarum, nec eis nomina vocauit. *Nolite*, inquit, *in hoc gaudere, quia spiritus vobis subiecti sunt: sed gaudete, quia nomina vestra scripta sunt in cælo. Qui dicit se in Christo manere, debet sicut ipse ambulauit, & ille ambulare.* Quæ est ista via in qua Christus ambulauit, nisi charitas, de qua Apostolus ait, *Adhuc supereminentiorem viam vobis demonstro?* Si ergo Christum volumus imitari, per ipsam viam debemus currere, qua Christus & in cruce pendens dignatus est ambulare. In cruce enim fixus erat: & charitatis viam currens, pro suis persecutoribus supplicabat. Denique sic dixit, *Pater ignosce illis: quia nesciunt quid faciunt.* Et nos ergo pro omnibus inimicis nostris hoc iugiter

Psal. 147.

Luc. 10.

Ex serm. de verb. Apost.

Luc. 23.

Digitized by Google

ſupplicemus: vt illis dominus emendationem morum & indulgentiam tribuat peccatorum.

CAPVT XIII.

Si linguis hominum loquar, & angelorum: charitatem autem non habeam: factus ſum velut æs ſonans, aut cymbalum tinniens.]

Ex li. de bapt. VIdeant à charitate Eccleſiæ ſeparati, quàm multa, & quàm magna nihil proſint: ſi vnum quiddam defuerit, & videant quid ſit ipſum vnum. Nec me in hoc audiant: ſed Apoſtolum. Quid ergo eis prodeſt, ſi & linguâ in ſacris myſterijs habeant angelicam, & prophetiam: quemadmodum Caïphas & Saul: vt aliquando prophetem: quos fuiſſe damnabiles, ſancta Scriptura teſtatur? Si ſacramenta non tantùm ſciant: ſed habeant, ſicut habuit Simon Magus: ſi fidem, ſicut dæmonia quæ confeſſa ſunt Chriſtum: (neque enim non credebant, cum dicerent: *quid nobis & tibi filij Dei? ſcimus qui ſis*) ſi diſpertiant etiam ipſi ſubſtantiam ſuam pauperibus: ſicut multi non ſolum in Catholica, ſed in diuerſis hæreſibus faciunt: ſi aliqua ingruente perſecutione tradant ad flammas nobiſcum corpus ſuum pro fide quam pariter confitentur: tamen quia ſeparati hæc agunt, non ſufferentes inuicem in dilectione, neque ſtudentes ſeruare vnitatem ſpiritus in vinculo pacis, charitatem vtique non habendo, etiam cum illis omnibus, quæ nihil eis proſunt, ad æternam ſalutem peruenire non poſſunt.

Mat. 8.

Ex tractatu in Pſ. 121. Dilectio fortis res, fratres. Dilectio fortis res. Vultis videre, quam ſit fortis res dilectio? Quiſquis per aliquam neceſſitatem non potuerit implere quod iubet Deus: amet illum qui implet, & in illo implet. Intendat charitas veſtra. Verbi gratia: Vxorem habet quam dimittere non poteſt, oportet vt obtemperet Apoſtolo dicenti: *Vxori vir debitum reddat, & alligatus es vxori: ne quæſieris ſolutionem.* Venit in mentem, quia melior eſt illa vita, de qua dicit idem Apoſtolus: *Vellem omnes vos eſſe ſicut meipſum.* Accendit eos qui hoc fecerunt: amat eos: & in ipſis implet quod in ſe non poteſt. Fortis res eſt dilectio. Ipſa eſt virtus noſtra, quia ſi in illa non fuerimus, nihil prodeſt quicquid aliud habuerimus. *Si linguis hominum loquar*, inquit Apoſtolus, *& angelorum: charitatem autem non habeam, factus ſum velut æramentum ſonans, aut cymbalum tinniens.* Adiungit aliud magnum: *Quod ſi diſtribuero in cibos pauperum omnem ſubſtantiam meam: & ſi tradidero corpus meum, vt ardeam: charitatem autem non habeam: nihil mihi prodeſt.* Si autem ſit ſola charitas, quæ non inueniat quod diſtribuat pauperibus, diligat ſolum: calicem aquæ frigidæ det: tantum illi imputabitur, quantum illi Zacchæo, qui dimidium patrimonij dedit pauperibus. Quare hoc? ille tam modicum dedit, & ille tam multum: & tantum illi imputabitur? Tantum planè. Impar enim facultas: ſed non impar charitas.

1. Cor. 7.

Luca. 19.

Ex ſerm. de miraculo 5. panum. Quid eſt veſtis nuptialis? Quæramus illam in literis ſanctis. Quid eſt veſtis nuptialis? Sine dubio aliquid eſt quod mali & boni commune non habent. Hoc inueniamus: & inuenimus veſtem nuptialem in donis Dei. Quid eſt, quod commune non habent boni & mali? Quod homines ſumus, & pecora non ſumus, Dei donum eſt: ſed commune eſt hoc cum bonis & cum malis, quod nobis lux de cælo oritur: de nube pluuiæ deſcendunt, fontes manant, agri fructificant: dona ſunt, ſed bonis, maliſque communia. Inuenimus ad nuptias: foris alios relinquamus, qui non venerunt vocati, ipſos conuiuas (id eſt Chriſtianos) conſideremus. Baptiſmus, Dei donum eſt, habent illum boni & mali. Altaris ſacramenta ſimul accipiunt boni & mali. Prophetauit Saul iniquus, & viro ſanctiſſimo atque iuſtiſſimo infeſtus, dum eum perſequeretur, prophetauit. Nunquid dicuntur credere ſoli boni? & dæmones credunt, & contremiſcunt. Quid facio? Excuſſi omnia: & ad veſtem illam nundum perueni. Inuolucrum meum explicaui: omnia vel penè omnia conſideraui: ad veſtem illam nondum perueni. Quodam loco Paulus Apoſtolus attulit mihi magnum inuolucrum magnarum rerum: & poſuit ante me. Et dixi ei: Oſtende mihi ſi fortè hîc veſtem nuptialem reperiſti. Cœpit excutere ſingula & dicere: *Si linguis hominum loquar & angelorum: ſi habeam omnem ſcientiam, & prophetiam, & omnem fidem, ita vt montes transferam: ſi diſtribuero omnia mea pauperibus: & tradam corpus meum vt ardeam.* Magnæ veſtes: nondum tamen eſt illa nuptialis. Iam profer nobis nuptialem veſtem. Quid nos Apoſtole Paule ſuſpendis? Prophetia fortè donum Dei eſt: quod non habent boni & mali. *Si charitatem*, inquit, *non habeam, nihil ſum: nihil mihi prodeſt.* Ecce veſtis nuptialis. Induite vos ô conuiuæ, vt ſecuri diſcumbatis. Nolite dicere: ad iſtam veſtem habendam, pauperes ſumus. Veſtite, & veſtimini, hyems eſt. Veſtite nudos. Nudus eſt Chriſtus. Et quicunque non habetis veſtem nuptialem: dabit illam, ad illum currite, ipſum rogate. Nouit ſanctificare fideles ſuos: nouit veſtire nudos ſuos: vt poſſitis, veſtem habentes nuptialem, non timere tenebras exteriores, non vincula membrorum, & manuum, & pedum.

Ex li. de Trin. 1. Deus igitur Spiritus ſanctus, qui procedit ex Deo, cum datus fuerit homini: accendit eum in dilectione Dei & proximi: & ipſe dilectio eſt. Non enim habet homo vnde Deum diligat: niſi ex Deo. Propter quod dicit: *Nos eum diligimus, quia ipſe prior dilexit nos.* *1. Ioan. 4.* Apoſtolus quoque Paulus, *Dilectio*, inquit, *Dei diffuſa eſt in cordibus noſtris, per Spiritum ſanctum qui datus eſt nobis.* *Rom. 5.* Nullum eſt iſto Dei dono excellentius. Solum eſt quod diuidit inter filios regni Dei æterni, & filios perditionis æternæ. Dantur & alia per ſpiritum munera: ſed ſine charitate nihil proſunt. Niſi ergo tantum impartiatur cuique Spiritus ſanctus: vt eum Dei & proximi faciat amatorem: à ſiniſtra non transfertur ad dexteram. Nec Spiritus ſanctus propriè dicitur donum: niſi propter dilectionem, quam qui non habuerit, ſi linguis hominum loquatur & angelorum, ſonans æramentum eſt: & cymbalum tinniens, & ſi habuerit prophetiam, & ſcierit omnia ſacramenta, & omnem ſcientiam: & ſi habuerit omnem fidem, ita vt montes transferat, nihil eſt. Et ſi diſtribuerit omnem ſubſtantiam ſuam: & ſi tradiderit corpus ſuum vt ardeat, nihil ei prodeſt. Quantum ergo bonum eſt, ſine quo ad æternam vitam, neminem tanta bona perducunt? Ipſa vero dilectio, ſiue charitas (nam vnius rei eſt nomen vtrumque) ſi habeat eam, qui non loquitur linguis angelorum, nec habet prophetiam, nec omnia ſcit ſacramenta, omnémque ſcientiam: nec diſtribuit omnia ſua pauperibus, vel non habendo quod diſtribuat, vel aliqua neceſſitate prohibitus: nec tradit corpus ſuum vt ardeat: ſi talis paſſionis nulla tentatio eſt, perducit ad regnum. Ita vt ipſa fidem non faciat vtilem, niſi charitas. Sine charitate quippe fides poteſt quidem eſſe: ſed non prodeſſe. Propter quod & Apoſtolus Paulus; *In Chriſto*, inquit, *Ieſu neque circumciſio aliquid valet: neque præputium: ſed fides quæ per dilectionem operatur*, ſic eam diſcernens ab ea fide, qua & dæmones credunt, & contremiſcunt. Dilectio igitur,

Galat. 5.

Digitized by Google

igitur, quæ ex Deo est, & Deus, propriè Spiritus sanctus est, per quem diffunditur in cordibus nostris Deus charitas: per quem nos tota in habitat Trinitas. Quocirca rectissimè Spiritus sanctus cum sit Deus, vocatur etiam donum Dei. Quod donum propriè, quid nisi charitas intelligenda est? Quæ perducit ad Deum: & sine qua quodlibet aliud Dei donum, non perducit ad Deum.

Et si habuero prophetiam, & nouerim mysteria omnia & omnem scientiam.]

Ex tractatu in Euang. secundũ Ioan. 65. Ioan. 13.

IN *hoc*, inquit Dominus, *cognoscent omnes, quia mei discipuli estis, si dilectionem habueritis ad inuicem.* Tanquam diceret: Alia munera mea habent vobiscum etiam non mei: non solum naturam, vitam, sensum, rationem, & eam salutem quæ hominibus pecoribúsque communis est: verùm etiam linguas, sacramenta, prophetiam, scientiam, fidem, distributionem rerum suarum pauperibus, & traditionem corporis sui vt ardeant. Sed quoniam qui charitatem non habent, vt cymbala concrepant, nihil sunt, nihil illis prodest. Non ergo in illis, quamuis bonis muneribus meis, quæ habere possunt etiam non discipuli mei: sed *in hoc cognoscent omnes, quia mei discipuli estis: si dilectionem habueritis ad inuicem.* O sponsa Christi, pulchra inter mulieres! O dealbata, ascendens & incumbens super fratruelem tuum! Quoniam cuius lumine illustraris, vt candeas, eius adiutorio fulciris ne cadas. O quàm bene cantatur tibi in illo Cantico Canticorum, velut epithalamio tuo! quia charitas in delicijs tuis. Ipsa non perdit cum impijs animam tuam. Ipsa discernit causam tuam. Et sicut mors, valida est: & in delicijs tuis est. Quàm mirandi generis mors est, cui parum fuit non esse in pœnis: nisi esset insuper in delicijs.

Extract. 3. in epist. Ioann.

Ecce accepit sacramentum natiuitatis homo baptizatus: sacramentum habet, & magnum sacramentum, diuinum, sanctum, ineffabile. Considera quale: vt nouum hominem faciat, dimissione omnium peccatorum. Attendat tamen in cor, si perfectum est ibi, quod factum est in corpore. Videat si habeat charitatem. Et tunc dicat: Natus sum ex Deo. Si autem non habet charitatem, characterem quidem impositum habet, sed desertor vagatur. Habeat charitatem, aliter non se dicat natum ex Deo. Sed habeo, inquis, sacramentum. Audi Apostolum: *Si sciam omnia sacramenta, & habeam omnem fidem, ita vt montes transferam: charitatem autem non habeam, nihil sum*

Ex li. de vnico bap.

Apostolus enim dicit: *Et si sciero omnia sacramenta, & omnem scientiam: & si habuero prophetiam, & omnem fidem, ita vt montes transferam: charitatem autem non habeam, nihil sum.* Se dixit nihil esse si non habeat charitatem. Non sacramenta, & scientiam, & prophetiam, & fidem. Illa enim magna sunt, etiam si ille nihil sit, qui ea sine charitate habuerit: & eorum veritatem in sua iniquitate tenuerit.

Et si habuero omnem fidem, ita vt montes transferam: charitatem autem non habuero, nihil sum.[

Ex tractatu in Euang. secundũ Ioan. 13. Ioan. 3.

EGo, inquit Ecclesia, si sponsa sum, si arrhas accepi, si precio sanguinis illius redempta sum, audio vocem sponsi & vocem amici sponsi tunc audio, si sponso meo det gloriam: non sibi. Dicat amicus: *Qui habet sponsam, sponsus est. Amicus autem sponsi qui stat, & audit eum, gaudio gaudet propter vocem sponsi.* Ecce habet sacramenta, & ego concedo. Habes formam, sed sarmentum es de vite præcisum, Tu formam ostendis, ego radicem quæro. De forma fructus non exit, nisi vbi est radix. Vbi autem radix, nisi in charitate? Et audi formam sacramentorum. Paulus loquatur. *Si sciam*, inquit, *omnia sacramenta, & habeam omnem prophetiam, & omnem fidem.* Et quantam fidem? *Ita vt montes transferam, charitatem autem non habeam, nihil sum.* Nemo ergo vobis fabulas vendat, & Pontius fecit miraculum, & Donatus orauit, & respondit ei Dominus de cælo. Primò aut falluntur, aut fallunt. Postremò fac illum montes transferre, *Charitatem*, inquit, *non habeam, nihil sum.* Videamus vtrum habuerit charitatem. Crederem, si non diuisisset vnitatem. Nam & contra istos (vt sic loquar) mirabiliarios, cautum me fecit Dominus meus, dicens: *In nouissimis autem temporibus exurgent Pseudoprophetæ, facientes signa, & prodigia, vt inducant, si fieri potest, etiam electos. Ecce prædixi vobis.* Ergo sponsus cautos nos fecit, quia & miraculis decipi non debemus. Aliquando enim & desertor terret prouincialem: sed vtrum in castris sit, & aliquid illi prosit character ille, in quo signatus est, hoc attendit qui terreri non vult & seduci. Teneamus ergo vnitatem, fratres mei. Præter vnitatem, & qui facit miracula, nihil est. In vnitate enim erat populus Israel, & non faciebant miracula præter vnitatem. Erant magi Pharaonis, & faciebant similia Moysi: Populus Israel (vt dixi) non faciebat. Qui erant salui apud Deum? Qui faciebant, an qui non faciebant? Petrus Apostolus resuscitauit mortuum. Simon Magnus fecit multa. Erant ibi quidam Christiani, qui non poterant facere, nec quod faciebat Simon. Sed vnde gaudebant? Quia nomina ipsorum scripta erant in cælo. Nam & redeuntibus discipulis Dominus noster Iesus Christus, propter fidem gentium hoc ait. Dixerunt enim gloriantes ipsi discipuli: *Ecce, Domine, in nomine tuo etiam dæmonia nobis subiecta sunt.* Benè quidem confessi sunt. Detulerunt honorem nomini Christi. Et tamen quid eis ait? *Nolite in hoc gloriari, quia dæmonia vobis subiecta sunt: sed gaudete, quia nomina vestra scripta sunt in cælo.* Petrus dæmonia exclusit. Nescio quæ anicula vidua, nescio quis homo; qualiscunque laicus habens charitatem; tenens integritatem fidei, non facit hæc. Petrus in corpore oculus est, ille in corpore digitus est. In eo tamen corpore est in quo Petrus: & si minus valet digitus quàm oculus, non est tamen præcisus à corpore. Melius est esse digitum, & esse in corpore, quàm esse oculum, & euelli de corpore.

Mat. 24.

Luca. 10.

Et si distribuero in cibos pauperum omnes facultates meas, & si tradidero corpus meum vt ardeam, charitatem autem non habuero, nihil mihi prodest.

Ex libro cõt Faustum cap. 5.

QVid ergo vos tanquam de Christiana paupertate iactatis, cum Christiana charitate careatis? Habent enim inter se, quàm charitatẽ vocant, etiam latrones, sibi debentes facinorosam, flagitiosamque conscientiam. Sed charitatem quam commendat Apostolus, vt eam à cæteris improbandis repudiandisque secerneret, ait alio loco: *Finis autem præcepti charitas de corde puro, & conscientia bona, & fide non ficta.*

Ex tract. 6. in epist. Ioan. 1. Ioan. 3

Non diligamus verbo tantum & lingua, sed opere & veritate. Quærimus in quo opere? in qua veritate? Potest ne esse manifestius opus, quàm tribuere pauperibus? Multi, hoc iactantia faciunt, non dilectione. Potest esse maius opus quàm mori pro fratribus? Et hoc multi volunt putari facere iactantiâ nominis comparandi, non visceribus dilectionis. Restat vt diligat ille fratrem, qui ante Deum, vbi solus videt, cordi suo persuadet, & interrogat cor suum, an vere propter fratrum dilectionem hoc faciat. Et perhibet illi testimoniũ oculus qui penetrat cor, quo homo attendere non potest. Ideò Apostolus Paulus

Digitized by Google

quia paratus erat mori pro fratribus, & dicebat: *Ipse impendar pro animabus vestris*, tamen quia Deus hoc videbat in corde ipsius, non homines quibus loquebatur, ait illis, *Mihi autem minimum est vt à vobis iudicer, aut ab humano die.* Et ostendi etiam ipse quodam loco, quia solet ista fieri inani iactantia, non firmamento charitatis. Ait enim, cum de ipsius charitatis commendatione loqueretur: *Si distribuero omnia mea pauperibus, & tradidero corpus meum vt ardeam, charitatem autem non habeam, nihil mihi prodest.* Potest enim hoc quisquam facere sine charitate? potest. Nam qui non habent charitatem, diuiserunt vnitatem. Quærite ibi, & videbitis multos multa tribuere pauperibus. Videbitis alios paratos ad suscipiendam mortem, ita vt desistente persecutore, seipsos præcipitent. Isti sine dubio, sine charitate hoc faciunt. Reuocemur ergo ad conscientiam, de qua dicit Apostolus: *Nam gloria nostra hæc est, testimonium conscientiæ nostræ.* Reuocemur ad conscientiam, de qua item dicit: *Opus autem suum probet vnusquisque, & tunc in semetipso habebit gloriam, & non in altero.* Opus ergo suum probet vnusquisque nostrum, vtrum de vena charitatis emanet, vtrum de radice dilectionis rami bonorum operum pullulent. *Opus autem suum probet vnusquisque*, (ait) *& tunc in semetipso gloriam habebit, & non in altero.* Non quando illi testimonium perhibet lingua aliena, sed quando perhibet conscientia propria.

1. Cor. 4.

2. Cor. 1.

Galat. 6.

Pascit misericordia, pascit & superbia. Hospitem suscipit misericordia, hospitem suscipit & superbia. Intercedit pro paupere misericordia, intercedit & superbia. Quid est hoc? In operibus non discernimus. Audio aliquid dicere, sed non ego. Paulus dixit: *Moritur charitas*, id est homo habens charitatem confitetur nomen Christi, ducit martyrium: confitetur & superbia, ducit martyrium. Ille habet charitatem: ille non habet charitatem. Sed audiat ab Apostolo ille qui non habet charitatem: *Si distribuero omnia mea pauperibus, & si tradidero corpus meum vt ardeam, charitatem autem non habeam, nihil mihi prodest.* Ergo scriptura diuina intro nos reuocat. A iactatione huius faciei forinsecus, & ab ista superficie quæ iactatur ante homines, reuocat nos intro. Redi ad conscientiam tuam, ipsam interroga. Noli attendere quod floret foris, sed quæ radix est intra. Radicata est cupiditas, species potest esse bonorum factorum, vere opera bona esse non possunt. Radicata est charitas, securus esto, nihil mali procedere potest. Ipse nouit occulta cordis, Quid est, *nouit occulta? Quoniam propter te mortificamur totâ die, Deputati sumus velut oues occisionis.* Potes enim videre mortificari hominem, quare mortificetur nescis, Deus hoc nouit, res in occulto est. Sed dicet mihi aliquis: Ecce pro nomine Christi detinetur: nomen Christi confitetur. Nonne & hæretici nomen Christi confitentur? sed tamen non propter ipsum moriuntur. Prorsus in ipsa Ecclesia dicam Catholica, putatis defuisse aut deesse posse, qui causa vanæ gloriæ paterentur? Sed si non essent huiusmodi homines, non diceret Apostolus: *Si dedero corpus meum vt ardeam, charitatem autem non habeam, nihil mihi prodest.* Sciebat ergo posse esse quosdam, qui hoc iactatione facerent, non dilectione. Ideò obscurum est, Deus hoc solum videt, nos non possumus, ipse solus potest iudicare, qui nouit occulta cordis. Galaad habet interpretationis suæ vocem, & magni sacramenti. Interpretatur enim aceruus testimonij. Quantus aceruus testimonij est in martyribus? Meus est Galaad. Meus est aceruus testimonij. Mei sunt martyres veri. Moriantur alij pro vetusta vanitate sine sale, nunquid pertinent ad aceruum testimonij? *Quia si tradidero corpus, vt ardeam, charitatem autem non habeam, nihil mihi prodest.* Sunt quidam qui faciliùs omnia sua pauperibus distribuunt, quam quod ipsi pauperes Dei fiunt. Inflati enim sunt iactantiâ, qua putant sibi esse tribuendum, non gratiæ Dei, quod benè viuunt. Et ideò iam nec benè quantacúnque opera facere videantur. De suo quippe habere se putant, & gloriantur quasi non acceperint: diuites sui, non pauperes Dei: abundantes sibi, non egentes Deo. Sed ait Apostolus: *Si distribuero omnia mea pauperibus, & tradidero corpus meum vt ardeam, charitatem autem non habeam, nihil mihi prodest.* Tanquam si diceret: *si distribuero omnia mea pauperibus*, & pauper Dei non fuero, nihil mihi prodest. *Charitas enim non inflatur.* Nec est vera Dei charitas in eo qui ingratus est Sancto spiritui eius. Et ideò tales non pertinent ad populum Dei, quia non sunt pauperes Dei. Pauperes quippe Dei dicunt: Nos autem non spiritum huius mundi accepimus, sed spiritum qui ex Deo est, vt sciamus quæ a Deo donata sunt nobis. *Omnis consummationis vidi finem. Latum mandatum tuum valde.* Intrauerat quippè in sanctuarium Dei, & intellexerat in nouissima. Omnis autem consummatio mihi videtur hoc in loco intelligenda, vsque ad mortem pro veritate certare, & pro vero ac summo bono, mala omnia tolerare. Cuius consummationis finis est excellere in regno Christi, quod non habet finem: & habere ibi sine morte, sine dolore, & cum magno honore vitam, morte huius vitæ ac doloribus & opprobrijs acquisitam. Quod autem addidit, *Latum mandatum tuum valde*, non intelligo nisi charitatem. Quid enim profuisset quacumque morte imminente, & inter quantacunque tormenta illa martyria confiteri, si charitas in confitente non esset? Audiamus Apostolum: *Et si tradidero* (inquit) *corpus meum vt ardeam, charitatem autem non habeam, nihil mihi prodest.*

Ex tractatu in Psal. 43.

Ex tractatu in Psal. 59.

Ex tractatu in Psal. 71.

Ex tractatu in Psal. 118.

Charitas autem Dei diffusa est in cordibus nostris per spiritum Sanctum qui datus est nobis. In hac diffusione latitudo est, in qua sine augustijs viâ quoque ambulatur angustâ, donante illo cui dictum est: *Dilatasti gressus meos subtus me, & non sunt infirmata vestigia mea.*

Rom. 5.

Psal. 17.

Pastor ergo bonus Christus. Quid Petrus? Nonne pastor bonus? Nonne & ipse pro ouibus animam posuit? Quid Paulus? Quid cæteri Apostoli? Quid eorũ tempora consequentes beati Episcopi martyres? Quid etiam Sanctus Cyprianus? nonne omnes pastores boni? non mercenarij, de quibus dicitur.

Amendico vobis, receperunt mercedem suam. Omnes ergo isti pastores boni, non solum quia sanguinem fuderunt, sed quia pro ouibus fuderunt. Non enim fuderunt elatione, sed charitate. Nam & apud hæreticos qui propter iniquitates & errores suos aliquid molestiarum perpessi fuerunt, nonne martyres se iactant, vt hoc pallio dealbati facilius furentur, quia lupi sunt? Si autem scire vultis in quo numero habendi sunt, pastorem bonum Paulum Apostolum audite, quoniam non omnes qui corpora sua in passione etiam ignibus tradunt, æstimandi sunt sanguinem fudisse pro ouibus, sed potius contra oues. *Si linguis hominum* (inquit) *loquar & angelorum, charitatem autem non habeam, factus sum æramentum sonans, & cymbalum tinniens. Si sciero omnia sacramenta, & habuero omnem prophetiam & omnem fidem, ita vt montes transferam; charitatem autem non habeam, nihil sum.* Magna ergo res est postremò, fides montes transferens. Illa quidem

Mat. 6.

Digitized by Google

magna sunt, sed si ego hæc (inquit) sine charitate habeam, non illa, sed ego nihil sum. Sed adhuc istos non tetigit, qui falso martyrij nomine in passionibus gloriantur. Audite vt eos tãgat, immò potius vt transfodiat. *Si distribuero* (inquit) *omnia mea pauperibus, & si tradidero corpus meum vt ardeam, nunquid iam nihil sum*? Sed vide quid sequitur: *Charitatem autem non habeam, nihil mihi prodest.* Ecce venitur ad passionem, ecce venitur & ad sanguinis effusionem, venitur & ad corporum incensionem, & tamen nihil prodest, quia charitas deest. Adde charitatem, prosunt omnia. Detrahe charitatem, nihil prosunt cætera. Quale bonum est charitas ista, fratres? Quid pretiosius? quid luminosius? quid securius? Multa sunt Dei dona, quæ tamen habent & mali. Qui dicturi sunt: *Domine in nomine tuo prophetauimus, in nomine tuo dæmonia eiecimus, in nomine tuo virtutes multas fecimus.* Nec respondebit ille, non fecistis: non enim in conspectu tanti iudicis mentiri audebunt, aut iactare quæ non fecerunt. Sed quia charitatem non habuerunt, respondebit omnibus illis: *Non noui vos.* Quomodo autem habet vel exiguam charitatem, qui etiam conuictus non amat vnitatem? Et si non ad salutem, non ad Ecclesiæ pacem, non ad Christi corporis vnitatem, non ad sanctam & indiuiduam charitatem, sed ad mala aliqua cogereris, nec tibi sic ipse mortem inferre debuisti.

Ex epist. ad Donatũ presby. Audiui quod dixeris Apostolum Paulum significasse hoc fieri debere, vbi ait: *Et si tradidero corpus meum vt ardeam*, quia videlicet omnia bona dicebat, quę sine charitate nihil prosunt, sicut sunt linguæ hominum & angelorum, & omnia sacramenta, & omnis scientia, & omnis prophetia, & omnis fides, ita vt montes transferantur, & rerum suarum distributio pauperibus. Ideò videtur tibi etiam hoc inter bona numerasse, vt sibi quisque inferat mortem? Sed attende diligenter, & agnosce quemadmodum dicat scriptura, quod tradat vnusquisque suum corpus vt ardeat, non vtique vt ipse se in ignem mittat, quando persequentem patitur inimicum; sed quando ei proponitur, ita vt aut mali aliquid faciat, aut mali aliquid patiatur, eligat non facere mala, quam non pati mala, atque ita corpus suum tradat in potestatem interfectoris, sicut tres illi viri fecerunt qui auream statuam cogebantur adorare, & nisi facerent, minabatur eis ille qui cogebat, caminum ignis ardentem. Idolum adorare noluerunt, non se ipsi in ignem miserunt, & tamen etiam de illis scriptum est, quod tradiderunt corpora sua, vt neque seruirent, neque adorarent vllum Deum, sed Deum suum. Ecce quomodo dicit Apostolus: *Si tradidero corpus meum vt ardeam.* Quod autem sequitur, vide: *Si charitatem non habeam, nihil mihi prodest.* Ad istam charitatem vocaris, ad istam charitatem pertinere non sineris, & putas tibi aliquid prodesse si te ipse præcipites in interitum, cum tibi nihil prodesset, etiam si alter occideret charitatis inimicum: Foris autem ab Ecclesia constitutus, & separatus à compage vnitatis & vinculo charitatis, ęterno supplicio punireris, etiam si pro Christi nomine viuus incendereris. Hoc est enim quod ait Apostolus: *Et si tradidero corpus meum vt ardeam, charitatem autem non habeam, nihil mihi prodest.*

Charitas patiens est: benigna est.]

Ex serm. de laude charitatis. QVid ergo de charitate maius aut vberius possum dicere, quàm quas per os Apostoli laudes eius intonat Dominus? Quanta est ista anima linguarum, prophetiæ virtus, sacramentorum salus, scientię solidamentum, fidei fructus, diuitiæ pauperum, vita morientium? Quid tam magnanimum, quàm pro impijs mori? Quid tam benignum quam & inimicos diligere? Sola est quàm fœlicitas sua non extollit, quia *non inflatur.* Sola est quam conscientia mala non pungit, quia *non agit perperam.* Inter opprobria secura est, inter odia benefica est. Inter iras placida est, inter insidias innocens, inter iniquitates gemens, in veritate respirans. Quid illa fortius, non ad retribuendas, sed ad non curandas injurias? Quid illa fidelius non vanitati, sed æternitati? Nam ideo tolerat omnia in præsenti vita, quia credit omnia de futura vita. Et suffert omnia quæ hîc immittuntur, quia sperat omnia quæ ibi promittuntur. Meritò nunquam cadit.

Charitas non æmulatur, non agit perperam, non inflatur, non est ambitiosa.

VBi est inuidia, amor fraternus esse non potest. Intendat charitas vestra. Qui inuidet, non amat. Peccatum diaboli est in illo, quia & diabolus inuidendo deiecit. Cecidit enim & inuidit statim. Non ideo voluit deijcere, vt ipse staret, sed ne solus caderet. Tenete in animo ex hoc quod subieci, inuidiam non posse esse in charitate. Habes apertè cùm laudaretur ipsa charitas: *Charitas non æmulatur.* Non fuit charitas in Cain. Et nisi esset charitas in Abel, non acciperet Deus sacrificium eius. *Ex ser. 5. epistol. Ioann.*

Charitas non æmulatur. Quæris causam? Attende quod sequitur: *Non inflatur.* Prior est in vitijs superbia, deinde inuidia, non enim inuidia peperit superbiam, sed superbia peperit inuidiam. Non enim inuidet nisi amor excellentiæ. Amor excellentiæ superbia vocatur. Cùm ergo in ordine prior sit superbia, sequatur autem inuidia, Apostolus in laudibus charitatis noluit dicere prius, *non inflatur*, & postea *non æmulatur*, sed prius dixit, *non æmulatur*, postea *non inflatur.* Quare hoc? Quia cùm dixisset, *Non æmulatur*, quasi quæsiturus erat causam, quare non æmulatur, subdit, *Non inflatur.* Ergo si ideò non æmulatur quia non inflatur: si inflaretur, æmularetur: hoc in vobis crescat & animo solidetur, quia non inflatur. *Ex serm. de verb. Euang.*

Dilectio enim *non inflatur.* & *Deus dilectio est*, & fideles in dilectione acquiescunt illi. Reuocat à strepitu qui foris est, ad gaudij silentia. *Ecce Deus dilectio est.* Vt quid imus & cur imus in sublimia cælorum & ima terrarum, quærentes eum qui est apud nos, si nos velimus esse apud eum? Nemo dicat non noui quid diligam. Diligat fratrem, & diligat eandem dilectionem. Magis autem nouit dilectionem qua diligit, quàm fratrem quem diligit. Ecce iam potest notiorem Deum habere quam fratrem. Planè notiorem, quia præsentiorem, notiorem quia interiorem, notiorem quia certiorem. Amplectere dilectionem Deum, & dilectione amplectere Deum. Ipsa est dilectio quę omnes bonos Angelos, & omnes Dei seruos consociat vinculo sanctitatis, nósque & illos conjungit inuicem nobis & subiungit sibi. Quantò igitur saniores sumus à tumore superbiæ, tanto sumus dilectione pleniores. Et quo alio nisi Deo plenus est, qui plenus est dilectione. *Ex li. de Trin. 8.*

Non quærit quæ sua sunt, non irritatur, non cogitat malum, non gaudet super iniquitate, congaudet autem veritati. Omnia suffert.]

Neque enim essent etiam homines amatores pecuniæ nisi eò se putarent excellentiores quò ditiores. Cui morbo contraria charitas non quærit quæ sua sunt, id est, non priuata excellentia lætatur. Meritò ergo & non inflatur. *Ex li. de Genesi ad literam.*

Charitas omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet.]

Digitized by Google

Inter eos vtique quos connexos sibimet vnum fa-
cit: non enim quodlibet credere bonum est. Nam vi-
de illud fratres, *Nolite omni spiritui credere, sed*
probate spiritum qui ex Deo est? Nec in laudibus cha-
ritatis quod dictum est, *Omnia credit*, sic accipien-
dum est vt charitati cuiuspiam derogemus, si non
quod audierit, statim crediderit. Quid quod charitas
eadem admonet non facilè de fratre aliquid mali esse
credendum: & cum tale aliquid dicitur, hoc à se
magis iudicat pertinere ne credat? Postremò ipsa
charitas quæ omnia credit, non omni spiritui credit.
Ac per hoc omnia quidem credit, sed Deo. Quia
non dictum est, omnibus credit.

Ex li. de spir. & li 1. Ioan 4 de hoc latiùs in collationibus. Bernar. in ser. de septem spiritibus, qui incipit. Magister Gentium Paulus.

Charitas nunquam excidit. Siue prophetia euacuabuntur, siue lingua cessabunt, siue scientia destruetur.]

Deus dilectio est, & qui manet (inquit) *in dilectione, in Deo manet, & Deus in illo manet.* Sit tibi dominus Deus, esto domus Dei. Mane in Deo, & maneat in te Deus. Manet in te Deus vt te contineat, manes in Deo ne cadas. Quia sic de ipsa charitate Apostolus dicit: *Charitas nunquam cadit.* Quomodo cadet quem continet Deus?

Ex tract. 9. in epist. Ioan. 1. Ioan. 4

Ex parte enim cognoscimus, & ex parte prophetamus. Cùm autem venerit quod perfectum est, euacuabitur quod ex parte est.]

Ex li. de cin. Dei 22.

IN illo corpore spirituali videbunt sancti omnia nõ solum si oculos claudant, verumetiam vnde sunt corpore absentes. Tunc enim erit perfectum illud de quo loquens Apostolus, *ex parte* (inquit) *scimus, & ex parte prophetamus: cum autem venerit quod perfectum est, euacuabitur quod ex parte est.* Deinde vt quomodo posset aliqua similitudine, ostenderet quantum ab illa quæ futura est, distet hæc vita, non qualiumcunque hominum, verumetiam qui præcipuâ hîc sanctitate sunt præditi. *Cùm essem*, inquit, *parvulus, vt parvulus loquebar, vt parvulus sapiebam, quasi parvulus cogitabam. Cùm autem factus sum vir, euacuani ea qua parvuli erant. Videmus nunc per speculum in anigmate: tunc autem facie ad faciem. Nunc scio ex parte, tunc autem agnoscam sicut & cognitus sum.* Si ergo in hac vita, vbi hominum mirabilium prophetia ita comparanda est illi vitæ quasi paruuli ad iuuenem, vidit tamen Heliseus accipientem munera seruum suum, vbi ipse non erat, ita ne cum venerit quod perfectum est, nec iam corpus corruptibile aggrauabit animam, sed incorruptibile nihil impediet, illi sancti ad ea quæ videnda sunt oculis corporeis, quibus Heliseus absens ad seruum suum videndum non indiguit, indigebunt? Nam secundùm septuaginta interpretes ista sunt ad Giezi verba Prophetæ: *Nonne cor meum ijt tecum, quando conuersus est vir de curru obuiam tibi? & accepisti pecuniam*, & cæt. Sicut autem ex Hebræo interpretatus est presbyter Hieronymus: *Nonne cor meum*, inquit, *in præsenti erat quando conuersus est homo de curru suo in occursum tui*? Corde ergo suo se dixit hoc vidisse Propheta, adiuto quidem mirabiliter nullo dubitante diuinitùs. Sed quantò ampliùs tunc omnes munere isto abundabunt, cum *Deus erit omnia in omnibus*? Habebunt tamen etiam illi oculi corporei officium suum, & in loco suo erunt, vtetúrque illis spiritus per spirituale corpus. Neque enim & ille Propheta quia non eis indiguit vt videret absentem, non eis vsus est ad videnda præsentia, quæ tamen spiritu videre posset, etiam si illos clauderet, sicut vidit absentia, vbi cum eis ipse non erat. Apostolus dixit: *Ex parte scimus, & ex parte prophetamus. Cùm autem venerit quod perfectum est, quod ex parte est, euacuabitur.* Quid est perfectum? *In principio erat verbum, & verbum erat apud Deum & Deus erat verbum.* Hoc est perfectum. Quid est perfectum? Dicat & Apostolus Paulus: *Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se aqualem Deo.* Hunc æqualem Deo patri, hoc verbum Dei apud Deum, per quod facta sunt omnia, videbimus sicuti est, sed in fine. Nam nunc quod Ioannes Euangelista dicit, *Dilectissimi filij Dei sumus, & nondum apparuit quid erimus: scimus quia cum apparuerit, similes ei erimus, quoniam videbimus eum sicuti est.* Hæc visio nobis promittitur. Ad hanc visionem erudimur, ad hanc visionem corda mundamus. *Beati enim mundi corde, quoniam ipsi Deum videbunt.*

Ex ser. in nat.

Ioann Baptistæ Ioan. 1.

Phil. 2.

1. Ioan. 3

(ùm essem parvulus, loquebar vt parvulus, sapiebam vt parvulus, cogitabam vt parvulus. Quando autem factus sum vir, euacuani qua erant parvuli.]

Apostolus ad illa ineffabilia, qualecúnque adhibens de notis rebus exemplum, paruulam ætatem virili comparauit ætati. *(ùm essem*, inquit, *parvulus, quasi parvulus loquebar, quasi parvulus sapiebam, quasi parvulus cogitabam. (um autem factus sum vir, baptis. qua paruuli erant, deposui.* Cur autem hęc dixerit, consequenter ostendens.

Ex li. de spir & lit vel ex li 2. de parvul.

Videmus nunc (inquit,) per speculum in anigmate, tunc autem facie ad faciem. Nunc cognosco ex parte, tunc autem cognoscam sicut & cognitus sum.

Mirifica est scientia tua ex me: Inualuit, & non potero ad illam. Ex me quippè intelligo quàm sit mirabilis & incomprehensibilis scientia tua qua me fecisti, quando nec me ipsum comprehendere valeo quem fecisti. *Et tamen in meditatione mea exardescit ignis, vt quaram faciem tuam semper.* Incorporalem substantiam scio, esse sapientiam, & lumen esse in quo videntur quæ oculis carnalibus non videntur, & tamen vir tantus tamquam spiritualis, *videmus nunc* (inquit) *per speculum in anigmate, tunc autem facie ad faciem.* Quale sit, & quod sit hoc speculum, si quæramus, profecto illud occurrit quod in speculo nisi imago non cernitur. Hoc ergo facere conati sumus, vt per hanc imaginem quod nos sumus quæreremus, & videremus vtcunque à quo facti sumus tanquam per speculum. Hoc significat etiam illud quod ait idem Apostolus: *Nos autem reuelata facie gloriam Dei speculantes, in eandem imaginem transformamur de gloria in gloriam, tanquam à Dei spiritu.* Speculantes dixit, per speculum videntes, non de speculâ prospicientes.

Trin. 15.

2. Cor 3.

Quod in Græcâ linguâ non est ambiguum, vnde in Latinam linguam translatę sunt Apostolicæ literæ. Ibi quippe speculum vbi apparent imagines rerum, à speculâ, de cuius altitudine longius aliquid intuemur, etiam sono verbi distat omninò: satísque apparet Apostolum ab speculo, non ab speculâ dixisse *gloriam Domini speculantes.* Quia verò addidit *in anigmate*, multis hoc incognitum est, qui eas literas nesciunt, in quibus est quędam doctrina de locutionum modis, quos Græci tropos vocant, eóque Græco vocabulo etiam nos vtimur pro Latino. Sicut enim schemata vsitatiùs dicimus quàm figuras, ita vsitatiùs tropos quàm modos. Singulorum autem modorum siue troporum nomina, vt singulis singula referantur, difficillimum est & insolentissimum Latinè enunciare. Vnde quidam interpretes nostri, quod ait Apostolus, *Quæ sunt in allegoria*, nolentes Græcum vocabulum ponere, circumloquendo interpretati sunt, dicentes: *Quæ sunt aliud ex alio significantia.* Huius autem tropi, id est allegoriæ, plures sunt species, in quibus est etiam, quod dicitur ænigma.

Digitized by Google

Definitiò autem ipsius nominis generalis, omnes etiam species complectatur necesse est. Ac per hoc sicut omnis equus animal est, non omne animal equus est, ita omne ænigma allegoria est, non omnis allegoria ænigma est. Quid est ergo allegoria nisi tropus vbi ex alio aliud intelligitur? quale illud est ad 1. Thes. 5. Thessalonicenses: *Itaque non dormiamus sicut cæteri, sed vigilemus, & sobrij simus.*

Nam qui dormiunt, nocte dormiunt: & qui inebriantur, nocte ebrij sunt. Nos autem qui diei sumus, sobrij simus. Sed hæc allegoria non est ænigma. Nam nisi multum tardis iste sensus in promptu est, ænigma autem est (vt breuiter explicem) obscura allegoria, sicut est, *Sanguisugæ tres erant filiæ*, & quæcumque similia. Sed vbi allegoriam nominauit Apostolus, non in verbis eam reperit, sed in facto, cum ex duobus filijs Abrahæ, vno de ancilla, altero de libera, quod non tantùm dictum, sed etiam factum fuit, duo testamenta intelligenda monstrauit, quod antequam exponeret, obscurum fuit. Proinde allegoria talis, quod est generale nomen, posset specialiter ænigma nominari. Sed quia non soli qui eas literas nesciunt quibus discuntur tropi, quærunt quid dixerit Apostolus nunc in ænigmate nos videre, verumetiam qui sciunt, tamen quid sit illud ænigma, vbi nunc videmus nosse desiderant; ex vtróque vna est inuenienda sententia. Et ex illo scilicet quod ait, *Videmus nunc per speculum*, & ex isto quòd addidit, *In ænigmate*. Vna est enim cum tota sic dicitur: *Videmus nunc per speculum in ænigmate*. Proinde quantum mihi videtur, sicut nomine speculi imaginem voluit intelligi, ita nomine ænigmatis quamuis similitudinem, tamen obscuram & ad perspiciendum difficilem. Cùm igitur speculi & ænigmatis nomine quæcunque similitudines ab Apostolo significatę intelligi possint, quę accommodatæ sunt ad intelligendum Deum eo modo quo potest, nihil tamen est accommodatius quàm id, quòd imago eius non frustrâ dicitur.

Ex li de Trin. 15. Nemo itaque miretur etiam in isto videndi modo qui concessus est huic vitæ, per speculum scilicet in ænigmate, laborare nos vt quomodocúnque videamus. Nomen quippe hîc non sonaret ænigmatis, si *Ex li. 22. de ciuit. Dei.* esset facilitas visionis. *Dico enim vobis quod angeli eorum semper in cælis vident faciem patris mei qui in cælis est.* Sicut ergo illi vident, ita & nos visuri sumus, *Mat. 18.* sed nondum ita videmus. Propter quod ait Apostolus, *videmus nunc per speculum in ænigmate: tunc autem facie ad faciem.* Præmium itaque fidei nobis vi- *1. Ioan. 3* sio ista seruatur. De qua & Ioannes loquens, *Cùm apparuerit* (inquit) *similes ei erimus, quoniam videbimus eum sicuti est.* Facies autem Dei, manifestatio eius intelligenda est, non aliquod tale membrum quale nos habemus in corpore, atque in isto nomine nuncupamus. Itaque visuri sunt Deum sancti in isto corpore: sed vtrùm per ipsum sicut per corpus nunc videmus solem, lunam, stellas, mare, ac terram, & quæ sunt in ea, non parua quæstio est. Durum est enim dicere, quod si sancti talia corpora tunc habebunt, vt non possint oculos claudere, & aperire cum volent. Durius autem quod ibi Deum quisquis oculos clauserit non videbit. Si enim Propheta Heliseus puerum suum Giezi absens corpore vidit accipientem munera quæ dedit ei Naaman Syrus, quantò magis in illo spiritali corpore videbunt sancti omnia, non solùm si oculos claudant, verumetiam vnde sunt corpore absentes? Illud quoque quod ait Apostolus: *facie ad faciem*, non cogit vt Deum per hanc faciem corporalem, vbi sunt oculi corporales, nos visuros esse credamus, quem spiritu sine intermissione videbimus. Nisi enim esset etiam interioris hominis facies, non diceret idem Apostolus: *Nos autem reuelata facie gloriam Domini speculantes in eandem imaginem transformamur de gloria in gloriam, tanquam à Domini spiritu.*

Veritate itaque perfruemur, cum viderimus facie *Ex tract. in* ad faciem; quia & hoc promittitur nobis. Nam *euangel.* quis auderet sperare quod Deus non dignatus esset *secundũ* polliceri vel dare? *Videbimus facie ad faciem*, Apo- *Ioan. 34.* stolus dicit: *Nunc scio ex parte, nunc in ænigmate per speculum, tunc autem facie ad faciem.* Et Ioannes Apostolus in Epistola sua: *Dilectissimi filij Dei sumus, & nondum apparuit quod erimus. Scimus quoniam cum apparuerit, similes ei erimus, quoniam videbimus eum sicuti est.* Hæc est magna promissio. Si amas, sequere.

Vnigenitus filius idémque mediator Dei & ho- *Ad Paulli. de vid.* minum, homo Iesus Christus ita videt patrem si- *Deo.* cut videtur à patre, nos autem ad illam visionem Dei, quæ nobis in resurrectione promittitur, non ex hoc mundo istam concupiscentiam oculorum transferre conemur, sed mundandis cordibus pio studeamus affectu, nec corporalem faciem cogitemus, cùm dicit Apostolus: *Videmus nunc per speculum in ænigmate, tunc autem facie ad faciem*: præsertim quia expressiùs dixit: *Nunc scio ex parte, tunc autem cognoscam sicut & cognitus sum.* Si ergo tunc corporali facie Deum cognoscemus, corporali nunc eius facie cogniti sumus. *Tunc enim cognoscam* (inquit) *sicut & cognitus sum.* Vnde si quæris, vnde eum videbimus? respondeo vnde angeli vident, quibus tunc erimus æquales: Sicut enim videntur ista quæ visibilia nominantur; *Deum nemo vidit vn-* *1. Ioan. 4* *quam*, nec videri potest, quoniam lucem inhabitat inaccessibilem, & est naturâ inuisibilis, sicut incorruptibilis, quæ contextim Apostolus posuit dicens: *Regi autem seculorum inuisibili incorruptibili.* Quia *1. Tim. 1.* sicut nunc incorruptibilis, nec postea corruptibilis: ita non solum nunc, sed etiam semper inuisibilis, *Vnigenitus autem filius, qui est in sinu patris*, deitas naturam atque substantiam insonabiliter narrat, & ideò dignis idoneísque tantò conspectu oculis etiam inuisibiliter monstrat. Ipsi enim sunt oculi de quibus Apostolus dicit: *Illuminatos oculos cordis vestri.* *Ephes. 1.* Et de quibus dicitur: *Illumina oculos meos, ne vn-* *Ps. 12.* *quam obdormiam in mortem. Dominus autem spiri-* *1. Cor. 6.* *tus est, vnde qui adhæret Domino, vnus spiritus est.* Proinde qui potest Deum inuisibiliter videre, ipse eum potest incorporaliter videre, ipse potest Deo incorporaliter adhærere. In qua ergo *non rapinam arbitratus est esse æqualis Deo*, in illa Dei forma tunc videbunt eum qui videbunt sicuti est.

Deum enim nemo vidit vnquam, vel in hac vi- *Ex epist.* ta, sicut ipse est, vel etiam in Angelorum vita, sicut *ad Ital.* visibilia ista quæ corporali visione cernuntur, *quia vnigenitus filius, qui est in sinu patris, ipse enarrauit.* Vnde non ad oculorum corporalium, sed ad mentium visionem dictum est pertinere quod narrat. Si enim quæris, vtrùm possit Deus videri, respondeo, potest. Si quæris vnde scientia, respondeo, quia in veríssima scriptura legitur: *Beati mundo corde quoniam ipsi Deum videbunt*, & cætera talia. Si quæris quomodo dictus sit inuisibilis, si videri potest: respondeo inuisibilem esse naturâ: videri autem eum vult, sicut vult. Plurimus autem est visus non sicuti est, sed quali specie illi placuit apparere. Si quæris, vtrùm etiam sicuti est, aliquando possit videri: respondeo filijs hoc esse promissum, de quibus dictum est: *Scimus quia cum apparuerit, similes ei erimus, quoniam videbimus eum sicuti est.*

Et si exterior homo noster corrumpitur, interior tamen

Digitized by Google

renouatur de die in diem, ita sanè vt in hac vita quantumcúnque prouectus sit, longè ablit ab illa perfectione similitudinis, quæ idonea erit ad videndum Deum (sicut dicit Apostolus) *facie ad faciem*. In quibus certè verbis si corporaliter faciem voluerimus accipere, consequens erit vt etiam Deus talem habeat faciem, & si aliquod interuallum inter nostram & ipsius, cum eum videbimus facie ad faciem: & si interuallum, vtique & finis, & membrorum habitus terminatus, & cætera absurda, dictúque & cogitatu impia, quibus animalis homo non percipiens ea quę sunt spiritus Dei, fallacissimis vanitatibus luditur. Dicunt enim quidam eorum, qui talia garriunt, sicut ad me potuit peruenire, nos Deum videre nunc mente, tunc corpore: ita vt etiam impios eum pari modo asseuerant esse visuros. Vide quantum in peius profecerint, dum sine limite timoris vel pudoris hac atque hac vagabunda fertur impunita loquacitas. Antea dicebant, carni suæ tantum hoc præstitisse Christum, vt corporeis oculis videret Deum. Deinde addiderunt etiam omnes sanctos receptis in resurrectione corporibus, eodem modo Deum esse visuros. Nunc iam istam possibilitatem etiam impijs donauerunt. Donent sane quantum volunt, & quibus volunt. Nam quis audeat contradicere hominibus de suo donantibus? Qui enim loquitur mendacium, de suo loquitur. Tu autem cum ijs qui sanam doctrinam tenent, nihil istorum audeas vsurpare de tuo: sed cum legis, *Beati mundicordes quoniam ipsi Deum videbunt*, intellige impios non visuros, neque enim beati & mundicordes sunt impij. Item cum legis, *Videmus nũc per speculum in ænigmate, tunc autem facie ad faciẽ*, intellige inde nos tunc visuros facie ad faciem, vnde *nunc videmus per speculum in ænigmate*. Hoc autem vtrumque interioris hominis munus est, siue cum in ista peregrinatione adhuc per fidem ambulat, in qua vtitur speculo & ænigmate, siue in illa patria cum per speciem contemplabitur. Pro qua visione positum est, *Facie ad faciem*.

Perfectam cognitionem Dei (hoc est, qua homini maior esse non possit) in futura vita sperat Apostolus, quæ sola beata vita dicenda est, vbi & corpus incorruptibile atque immortale spiritui suo, sine vlla molestia, vel reluctatione subdetur. Non quia in hac vita nihil veri omninò inueniri potest, quod mente cernatur non fide credatur, sed quia tantum est quicquid est, vt non faciat beatissimos. Neque enim quod ait Apostolus, *videmus nunc per speculum in ænigmate, & nunc scio ex parte*, non cernitur mente. Cernitur planè, sed beatissimos nondum facit. Illud enim beatissimos facit quod ait: *Tunc autem facie ad faciem. Et tunc cognoscam sicut & cognitus sum.* Qui hoc inuenerunt, ipsi dicendi sunt in beatitudinis possessione consistere, ad quam ducit via fidei quam tenemus, & quò credendo cupimus peruenire. Quod Dominus Iesus Christus sorores Lazari interrogat dicens, *Vbi eum posuistis*? vocationem nostram quæ fit in occulto arbitror significare. Prædestinatio enim nostræ vocationis occulta est. Cuius secreti signum est interrogatio Domini nescientis, cum ipsi nesciamus, sicut dicit Apostolus: *Vt cognoscam, sicut & cognitus sum.*

Ex libr. qu. 83.

Nunc autem manent fides, spes, charitas, tria hæc, maior autem his est charitas.]

Ex li. de doctrin. Christ.

TRia hęc sunt quibus, & scientia omnis & prophetia militat, fides, spes, charitas: sed fidei succedit species quam videbimus, & spei succedit beatitudo ipsa ad quam peruenturi sumus. Charitas autem etiam istis decedentibus, augebitur potius. Si enim credendo diligimus quod nondum videmus, quantò magis cum illud videre cœperimus? & si sperando diligimus quò nondum peruenimus, quantò magis cùm peruenerimus? Inter temporalia quippè atque æterna hoc interest, quod temporale aliquid plus diligitur antequam habeatur, vilescit autẽ cum aduenerit. Non enim satiat animam cui vera & certa sedes est æternitas: æternum autem ardentiùs diligitur adeptum, quàm desideratum. Nulli enim desideranti conceditur plus de illo existimare quam se habet, vt ei vilescat cum minus inuenerit: sed quantùm quisque veniens existimare potuerit, plus perueniens inuenturus est. Homo itaque fide, spe, charitate subnixus, eaque inconcusse retinens, non indiget scripturis nisi ad alios instruendos. Itaque multi per hæc tria, etiam in solitudine sine codicibus viuunt. Vnde in illis arbitror iam impletum esse, quod dictum est, *Siue Prophetiæ euacuabuntur, sine linguæ cessabunt, siue scientia euacuabitur.* Quibus tamen quasi machinis tanta fidei, spei, & charitatis in eis surrexit instructio, vt perfectum aliquid tenentes, ea quæ sunt ex parte, non quærant. Perfectũ sane, quantùm in hac vita potest. Nam in comparatione futuræ vitæ nullius iusti & sancti est vita ista perfecta. Ideò *manent* (inquit) *fides, spes, charitas, tria hæc, maior autem horum est charitas.* Quia & cum quisque ad æterna peruenerit, duobus istis decedentibus, charitas altior & certior permanebit.

Ex libro de corde puro & conscientia bona & fide non ficta, maneantque ad formandam vitam fidelium tria hæc, fides, spes, charitas, vnde fieri potest, vt pares cum aliquo mores habeat, qui hæc tria cum illo paria non habet? Qui enim aliud credit, aliud sperat, aliud amat, necesse est vt aliter viuat. Et si vsus quarundam rerum similis videtur nobis esse cum gentibus, sicut cibi & potus, tectorum, vestimentorum, lauacrorum, & qui ex nostris coniugal m vitam gerunt, vxorum ducendarum & habendarum, filiorum gignendorum, nutriendorum, hereditandorum, longè tamen aliter his rebus vtitur qui ad alium finem vsum earum refert, & aliter qui ex his Deo gratias agit, de quo praua & falsa non credit, easdem res non ad eundem finem referendo, sed ad finem legitimi, diuinique præcepti, *charitatem de corde puro, & conscientia bona, & fide non ficta*: à quibus quidam aberrantes, conuersi sunt in vani oquium.

Ex lib. de Consentium de Trinit.

Pia fides sine spe & sine charitate esse non vult. Sic ergo homo fidelis debet credere quod nondum videt, ne visionem speret & amet. Et visibilium quidem rerum præteritarum, quæ temporaliter transierunt, sola fides est, quoniam non adhuc videnda sperantur, sed facta & transacta creduntur, sicut est illud, quod *Christus semel pro peccatis mortuus est, & resurrexit propter iustificationem nostram, nec iam morietur, & mors ei vltra non dominabitur.* Ea verò quæ nondum sunt, sed futura sunt, sicut nostrorum spiritualium corporum resurrectio, ita creduntur, vt etiam videnda sperentur, sed ostendi nullo modo possunt. Quæ verò ita sunt, vt neque præterierint, neque futura sint, sed æterna permaneant, partim sunt inuisibilia, sicut iustitia, sicut sapientia: partim visibilia, sicut Christi immortale iam corpus. Sed *inuisibilia intellecta conspiciuntur*, ac per hoc & ipsa modo quodam sibi congruo videntur, multoque certiora sunt quam ea quæ corporis sensus attingit: sed ideò dicuntur inuisibilia, quia oculis istis mortalibus videri omninò non possunt. At illa quæ visibilia sunt, si ostendantur, possunt etiam his mortalibus

Rom. 6.

Digitized by Google

oculis conſpici, ſicut ſe diſcipulis poſt reſurrectionem Dominus oſtendit, ſicut etiam poſt aſcenſionem Apoſtolo Paulo & Diacono Stephano. Proinde iſta viſibilia permanentia ita credimus, vt etiam ſi non demonſtrentur, ſperemus ea nos quandoque viſuros. Sed hæc inuiſibilia, ſimplici mentis atque rationis intentione intellecta conſpicimus ſine vllis formis & molibus corporalibus, ſine vllis lineamentis figuríſque membrorum, ſine vllis localibus ſiue finitis, ſiue ſpatijs infinitis. Hoc ergo lumen vbi hæc cuncta dijudicantur, non vtique ſicut huius ſolis, & cuiúſque corporei luminis fulgor, per localia ſpatia circumquaque diffunditur, mentémque noſtram quaſi viſibili candore colluſtrat, ſed inuiſibiliter & ineffabiliter, & tamen intelligibiliter lucet, támque nobis certum eſt, quam nobis efficit certa quæ ſecundùm ipſum cuncta conſpicimus.

Ex li. de perfectione iuſtitiæ hom.

Cùm venerit quod perfectum eſt, quod ex parte eſt, deſtruetur, id eſt iam non ex parte erit, ſed ex toto: quia fidei & ſpei iam res ipſa non quæ credatur, & ſperetur, ſed quæ videatur teneatúrque, ſuccedet. Charitas autem, quæ his tribus maior eſt, non auferetur, ſed augebitur & implebitur, contemplata quod credebat, & quod ſperabat indepta. In qua plenitudine charitatis præceptum illud implebitur: *Mat. 22* *Diliges Deum tuum ex toto corde tuo, & ex tota anima tua, & ex tota mente tua.* Nam cum eſt adhuc aliquid carnalis concupiſcentiæ, quod vel continendo frenetur, non omnimodo ex tota anima diligitur Deus. Non enim caro ſine anima concupiſcit, quamuis caro concupiſcere dicatur, quia carnaliter anima concupiſcit. Nullum aliud canticum docet nos Deus, niſi fidei, ſpei, & charitatis, vt fides noſtra firma ſit in ipſo, quandiu non illum videmus, credentes in eum quem non videmus, vt gaudeamus cum viderimus, & fidei noſtræ ſuccedat ſpecies lucis eius. Vbi iam nobis nõ dicetur, crede quod non vides, ſed gaude quia vides. Spes etiam noſtra incommutabilis ſit, & figatur in illo, & non nutet & fluctuet, non agitetur, ſicut ipſe Deus in quo figitur, non poteſt agitari. Spes enim modo vocetur, tunc non ſpes, ſed res erit. Tamdiu enim vocatur ſpes, quamdiu *Rom. 8.* non videtur quod ſperatur. Dicente Apoſtolo: *Spes autem quæ videtur, non eſt ſpes. Quod enim videt, quid ſperat? Si autem quod non videmus ſperamus, per patientiam expectamus.* Modo ergo patientia neceſſaria eſt, donec veniat quod promiſſum eſt. Nemo autem patiens eſt in bonis. Quando exigitur de homine patientia, in malis agit. Quando dicitur, patiens eſto, tolera, ſuſtine, moleſtia eſt, ſub qua te Deus vult eſſe fortem, tolerantem, longanimem, patientem. Sed nunquid decipit qui promiſit? Medicus exerit ferrum ad ſecanda vulnera, & dicit ei quem ſecturus eſt, patiens eſto, ſuſtine, tolera. In doloribus exigit patientem, ſed poſt dolores promittit ſalutem. Et ille qui tolerat dolores in ferro medici, niſi ſibi proponat ſanitatem quam nondum habet, deficit in dolore quem patitur. Multa ergo mala ſunt in iſto ſeculo, intus, foris prorſus non ceſſant. Abundant ſcandala, nemo illa ſentit, niſi qui graditur viam Dei. Ei dicitur in omnibus diuinis paginis, vt toleret præſentia, ſperet futura, amet quem non videt, vt amplectatur cum viderit. Charitas enim quæ tertia nobis adiungitur ad fidem & ad ſpem, maior eſt ſupra fidem & ſpem, quia fides rerum eſt quæ non videntur: erit autem ſpecies cum viſę fuerint. Et ſpes rei eſt quæ non tenetur: adueniente ipſa re, non erit iam ſpes, quia tenebimus, non ſperabimus. Charitas autem non nouit niſi creſcere magis magiſque. Si enim amamus quem non videmus, quomodo amaturi ſumus cum viderimus? Incipit homo à fide, quid pertinet ad fidem? Credere. Sed ad hoc vt iſta fides diſcernatur ab immundis ſpiritibus, ait Apoſtolus Iacobus: *Et dæmones credunt & contremiſcunt.* Si tantum credis, & ſine ſpe viuis, vel dilectionem non habes, *Et dæmones credunt & contremiſcunt.* Quid magnum eſt? Dicit Chriſtum filium Dei, hoc dixit Petrus, & audiuit: *Beatus es Simon Bariona.* Hoc dixerunt & dæmones, & audierunt. *Obmutescite.* Prius ergo diſcerne fidem tuam à fide dæmonis. Vnde enim diſcreta? Dæmones hoc dixerunt timendo, Petrus amando. Adde ergo fidei ſpem. Et quæ ſpes eſt niſi de aliqua conſcientiæ bonitate? Speíque ipſi adde charitatem, id eſt *ſupereminentem viam*, dicente Apoſtolo Paulo: *Supereminentem viam vobis demonſtro.* Fides enim *1. Cor. 12.* quæ per dilectionem operatur, ſine ſpe eſſe non poteſt. Cùm autem venerimus, iam non erit ibi fides. Dicetur nobis, crede? Non vtique, videbimus eum, contemplabimur. *Dilectiſſimi, filij Dei ſumus, & nondum apparuit quid erimus.* Quia nondum apparuit, ideo fides. *Scimus quòd cum apparuerit, ſimiles ei erimus.* Nunquid quia credemus? non. Quare ergo? *quoniam videbimus eum ſicuti eſt.* Quid ſpes, erit ibi ſpes? non erit iam ſpes, quando erit res. Etenim ipſa ſpes peregrinationi neceſſaria eſt. Ipſa eſt quæ conſolatur in via. Viator enim quando laborat ambulando, ideo laborem tolerat quia peruenire ſperat. Tolle illi ſpem perueniendi, continuò franguntur vires ambulandi. An fallit nos Apoſtolus, qui dicit habitare Chriſtum per fidem in cordibus noſtris? Modo per fidem, tunc per ſpeciem: modo per fidem quandiu in via, quandiu in peregrinatione, *Quamdiu enim ſumus in corpore, peregrinamur à domino; per fidem enim ambulamus, non per ſpem.* Si hoc eſt fides, quid erit ſpes? Audi quid erit. *Vt ſit Deus omnia in omnibus.* Hoc modo credimus, hoc modo ſperamus. Cùm venerimus, tenebimus, & iam viſio erit, non fides, & iam res erit, non ſpes. Charitas quid? nunquid & ipſa modò eſt, & tunc non erit? Si amamus credendo & non videndo, quomodo amabimus videndo & tenendo? Ergo charitas non tantùm erit, ſed perfecta erit, ſicut ait Apoſtolus: *Maior autem horum eſt charitas.* Dilectione inſtandum eſt ad illud, & inhærendum illi, vt præſente perfruamur à quo ſumus, quo abſente nec eſſe poſſemus. Cùm enim *per fidem adhuc ambulamus, non per ſpem*, nondum vtique *videmus Deum*, ſicut idem ait, *facie ad faciem.* Quem tamen niſi nunc iam diligamus, nunquam videbimus. Sed quis diligit quem ignorat? Sciri enim aliquid & non diligi poteſt, diligi autem quod neſcitur quæro vtrùm poſſit. Quia ſi non poteſt, nemo diligit Deum antequam ſciat. Et quid eſt Deum ſcire, niſi eum mente conſpicere firméque percipere? Non enim corpus eſt, vt carneis oculis inquiratur. Sed & prius quàm valeamus conſpicere atque percipere Deum, ſicut conſpici & percipi poteſt, quod mundis cordibus licet (*beati enim mundicordes, quoniam ipſi Deum videbunt*) niſi per fidem diligatur, non poterit cor mundari, quo ad eum videndum ſit aptum & idoneum. Vbi ſunt enim illa tria, propter quę in animo ędificanda, omnium diuinorum librorum machinamenta conſurgunt, fides, ſpes, charitas, niſi in animo credente quod nondum videt, & ſperante atque amante quod credit? Amatur ergo & quod ignoratur, ſed tamen creditur. Nimirum autem cauendum eſt ne credens animus id quod non videt, fingat ſibi aliquid quod nõ eſt, & ſperet diligatque quod falſum eſt. Quod ſi ſit, non erit *charitas de corde puro & conſcientia bona*,

Ex tractatu in Pſ. 91.

Ex li. de Trin. 8.

Mat. 5.

2. Cor. 5.

Digitized by Google

& fide non ficta, quæ finis præcepti est, sicut idem dicit Apostolus.

1. Tim. 1. Ex libro Soliloquiorum.

Non enim hoc est habere oculos, quod aspicere: aut item hoc est aspicere quod videre. Ergo animæ tribus quibusdam rebus opus est, vt oculos habeat, quibus iam benè vti possit, vt aspiciat, & vt videat. Oculus animæ mens est ab omni labe corporis pura, id est à cupiditatibus rerum mortalium iam remota atque purgata. Quod ei nihil aliud præstat quam fides primo. Quod enim adhuc ei demonstrari non potest vitiis inquinatæ atque ægrotanti, quia videre nequit nisi sana, si non credat aliter se non esse visuram, non dat operam suæ sanitati. Sed quid si credat quidem ita se rem habere vt dicitur, atque ita se videre potuerit esse visuram, sanari tamen se posse desperet? nonne se prorsus abijcit atque contemnit, nec præceptis medici obtemperat, præsertim quia ea præcepta necesse est vt morbus dura sentiat? Ergo fidei spes adiicienda est. Quod si & credat ita se habere omnia, & se speret posse sanari, ipsam tamen quæ promittitur lucem non amet, non desideret, suisque tenebris quæ iam in consuetudine iocundæ sunt, se arbitretur debere interim esse contentam, nonne medicum illum nihilominus respuit? Ergo charitas tertia necessaria est, nihil omninò tam necessarium. Sine tribus istis igitur anima nulla sanatur vt possit Deum suum videre, id est intelligere. Cùm ergo sanos habuerit oculos, restat vt aspiciat. Aspectus animæ ratio est. Sed quia non sequitur vt omnis qui aspicit, videat, aspectus rectus atque perfectus, id est quem visio sequitur, virtus vocatur. Est enim virtus, vel recta, vel perfecta ratio. Sed & ipse aspectus quâuis iam sanos oculos conuertere in lucem non potest, nisi illa tria permaneant. Fides qua credit ita se rem habere ad quam conuertendus aspectus est, vt visa faciat beatum. Spes qua cum bene aspexerit, se visurum esse præsumat. Charitas qua videre perfruique desideret. Iam aspectum sequitur ipsa visio Dei qui est finis aspectus, non quò iam non sit, sed quod nihil amplius habeat quò se intendat. Et hæc est verè perfecta virtus, ratio pertueniens ad finem suũ, quam beata vita consequitur. Ipsa autem visio, intellectus est ille qui in anima est. Ergo cum animæ Deum videre, hoc est Deum intelligere contigerit, videamus vtrum adhuc ei illa tria sint necessaria. Fides quare sit necessaria, cum iam videat? Spes nihilominus, qui iam tenet. Charitati verò non solum nihil detrabitur, sed additur etiam plurimum. Nam & illam singularem veramque pulchritudinem cum viderit plus amabit: & nisi amore oculum infixerit, nec ab aspiciendo vspiam declinauerit, manere in illa beatissima visione non poterit.

CAPVT XIV.

Ex serm. de laude char.

Sectamini charitatem.] Dulce & salubre vinculum mentium, sine qua diues pauper est, & in qua pauper diues est. Hæc in aduersitatibus tolerat, in prosperitatibus temperat, in duris passionibus fortis, in bonis operibus hilaris, in tentatione tutissima, in hospitalitate latissima, inter veros fratres lætissima, inter falsos patientissima, in Abel sacrificio grata, in Noë per diluuium secura, in Abrahæ peregrinatione fidelissima, in Moyse inter iniurias lenissima, in Dauid tribulationibus mansuetissima. In tribus pueris blandos ignes innocenter spectat, in Machabæis sæuos ignes fortiter tolerat. Casta in Susanna erga virum, in Anna post virum, in Maria præter virum. Libera in Paulo ad arguendum, humilis in Petro ad obediendum, humana in Christianis ad ignoscendum.

Æmulamini spiritualia, magis autem vt prophetetis. Qui enim loquitur lingua, non hominibus loquitur, sed Deo. Nemo enim audit. Spiritus autem loquitur mysteria. Nam qui prophetat, hominibus loquitur ad ædificationem, & exhortationem, & consolationem. Qui loquitur lingua, semetipsum ædificat: qui autem prophetat, Ecclesiam Dei ædificat. Volo autem omnes vos loqui linguis, magis autem prophetare. Nam maior est qui prophetat, quàm qui loquitur linguis: nisi forte interpretetur, vt Ecclesia ædificationem accipiat. Nunc autem, fratres, si venero ad vos linguis loquens, quid vobis prodero, nisi vobis loquar, aut in reuelatione, aut in scientia, aut in prophetia, aut in doctrina? Tamen quæ sine anima sunt vocem dantia, siue tibia, siue Cithara, nisi distinctionem sonituum dederint, quomodo scietur id quod canitur, aut quod citharizatur? Etenim si incertam vocem det tuba, quis parabit se ad bellum? Ita & vos per linguam nisi manifestum sermonem dederitis, quomodo scietur id quod dicitur? Eritis enim in aëream loquentes. Tam multa vtputa genera linguarum sunt in hoc mundo, & nihil sine voce est. Si ergo nesciero virtutem vocis, ero ei cui loquar, barbarus, & qui loquitur mihi barbarus. Sic & vos quoniam æmulatores estis spirituum ad ædificationem Ecclesiæ, quærite vt abundetis. Et ideo qui loquitur lingua, oret vt interpretetur. Nam si orem lingua, spiritus meus orat, mens autem mea sine fructu est. Quid ergo est? Orabo spiritu, orabo & mente. Psallam spiritu, psallam & mente. [Cæterùm si benedixeris spiritu, quis supplet locum idiotæ?]

Ex libro de Genes. ad literam. 12.

Hic spiritus à mente distinguitur euidentissimo testimonio. *Si enim orauero*, inquit, *lingua, spiritus meus orat, mens autem mea infructuosa est.* Cùm ergo per linguam intelligatur hoc loco dicere mysticas & obscuras significationes, à quibus si intellectum mentis remoueas, nemo ædificatur audiendo quod non intelligit. Vnde etiam dicit:

Qui enim loquitur linguæ, non hominibus loquitur, sed Deo: nemo enim audit. Spiritus autem loquitur mysteria. Satis indicat eam se linguam hoc loco appellare, vbi sunt significationes velut imagines rerum ac similitudines, quæ vt intelligantur, indigent mentis obtutu. Cùm autem non intelliguntur, in spiritu eas dicit esse, non in mente. Vnde apertiùs ait: *Si benedixeris spiritu, quis supplet locum idiotæ? Quomodo dicet amen super tuam benedictionem, quandoquidem nescit, quid dicas?* Quia ergo etiam lingua, id est membro corporis quod mouemus in ore cùm loquimur, signa vtique rerum dantur non res ipsæ proferuntur, propterea translato verbo linguam appellauit quamlibet signorum prolationẽ, priusquam intelligantur. Quò enim intellectus accesserit (qui mentis est proprius) fit reuelatio, vel agnitio, vel prophetia, vel doctrina. Proinde ait, *Si venero ad vos linguis loquens, quid vobis prodero, nisi loquar vobis in reuelatione, aut in agnitione, aut in prophetia, aut in doctrina?* Id est cùm linguis, hoc est linguæ, accesserit intellectus, vt non spiritu tantùm, sed etiam mente agatur quod agitur. Proinde quibus signa per aliquas rerum corporalium similitudines demonstrabantur in spiritu, nisi accessisset mentis officium, vt etiam intelligerentur, nondum erat prophetia, magisque propheta erat qui interpretabatur quod alius vidisset, quàm ipse qui vidisset. Vnde apparet magis ad mentem pertinere prophetiam, quàm ad istum spiritum qui modo quodam proprio vocatur spiritus, vis animæ quædam mente inferior, vbi corporalium rerum similitudines exprimuntur. Itaque magis Ioseph Propheta, qui intellexit quid significarent septem spicæ & septem boues, quàm Pharao qui eas

Gen. 12.

Digitized by Google

vidit in somnis. Illius enim spiritus informatus est vt videret: huius mens illuminata vt intelligeret. Ac per hoc in illo erat lingua, in isto prophetia, quia in illo rerum imaginatio, in isto imaginationum interpretatio. Minus ergo Propheta qui rerum quæ significantur, sola ipsa signa in spiritu per rerum corporalium imagines videt: & magis Propheta qui solo earum intellectu præditus est. Sed & maximè propheta, qui vtroque præcellit, vt & videat in spiritu corporalium rerum significatiuas similitudines, & eas viuacitate mentis intelligat. Sicut Danielis excellētia tentata est & probata, qui regi & somnium quod viderat, dixit, & quid significaret, aperuit. Et ipsæ quippe imagines corporales in spiritu eius expressæ sunt, & earum intellectus reuelatus in mente. Ex hoc ergo modo quo appellatur in ista distinctione spiritus, secundum quem dixit Apostolus, *Orabo spiritu, orabo autem & mente*, vt signa rerum formarentur in spiritu, & eorum refulgeret intellectus in mente, spirituale appellauimus tale genus visorum quali etiam corporum absentium imagines cogitamus.

Quomodo dicet amen super tuam benedictionem? Quoniam quidem nescit quid dicas. Nam tu quidem bene gratias agis, sed alter non ædificatur. Gratias ago Deo quod omnium vestrum lingua loquor. Sed in Ecclesia volo quinque verba sensu meo loqui, vt alios instruam, quam decem millia verborum in lingua.]

Ex tractatu in Euang. secundū Ioan. 41.

AMen quippe interpretatur verum, & tamen non est interpretatum, cùm potuisset dici, *verum dico vobis*. Nec Græcus hoc interpres ausus est facere, nec Latinus. Nam hoc verbum quod est Amen, nec Græcum est, nec Latinum, sed Hebræum. Sic mansit, non est interpretatum, vt honorem haberet velamento secreti, non vt esset negatum, sed ne vilesceret nudatum.

Fratres nolite pueri effici sensibus, sed malitia parvuli estote, sensibus autem perfecti estote.

Ex libro quæst. 83.

IN populo noui testamenti, qui non perdurant occurrere in virum perfectum, vel infirmitate virium, vel mentis leuitate, mulieribus & pueris comparandi sunt. Nam illis dicitur: *Si tamen initium substantiæ eius vsque in finem firmum retineamus*. Illis autem: *Nolite pueri effici sensibus, sed malitia parvuli estote, vt sensibus perfecti sitis*. Et ideò neque in veteri, neque in nouo testamento tales admittuntur ad numerum. Apostolus dicit: *Nolite pueri effici mentibus*. Et quia Dominus inuitauerat nos ad imitationem puerorum, quando ante se paruulum posuit, & ait: *Si quis non fuerit vt puer iste, non intrabit in regnum cælorum*: ibi quoque Apostolus cautius reuocata mente puerili, & vocat rursus ad imitationem puerilem. *Nolite*, inquit, *pueri effici sensibus, sed malitiæ, parvuli estote, vt mentibus perfecti sitis*. Quem delectat imitari puerum, non delectet imperitia, sed innocentia. Proponitur enim pueritia propter imitandam humilitatem, & item proponitur pueritia ad cauendam fatuitatem. Propositū exemplum pueritiæ propter imitandam humilitatem à Domino est, quando vocauit ad se pueros. Et cum prohiberentur ab illo, dixit: *Sinite illos venire ad me. Talium enim est regnum cælorum*. Propositum exemplum pueritiæ ad cauendam fatuitatem, ab Apostolo est: *Fratres nolite pueri effici sensibus*. Et rursus proponit ad imitandam simplicitatem: *sed malitia parvuli estote, vt mentibus perfecti sitis*. Nostis, fratres, & sæpissimè audistis in Euangelio Dominum dicere: *Sinite pueros venire ad me, talium enim est regnum cælorum*. Et iterum: *Nisi quis receperit regnum Dei, sicut puer, non intrabit in illud*. Et multis aliis locis Dominus noster, singulare humilitatis exemplum, superbiam veteris hominis ad innouandam humiliter vitam similitudine puerilis ætatis, accusat. Quapropter, dilectissimi, cum cantari audistis Psalmum, *Laudate pueri Dominum*, ne arbitremini vos ad istam exhortationem non pertinere, quia iam corporis pueritiam supergressi, vel iuuenili decore viretscitis, vel senili honore canescitis. Omnibus enim vobis dicit Apostolus: *Nolite pueri effici sensibus, sed malitia parvuli estote, vt mentibus perfecti sitis*. Qua malitia maximè nisi superbia? Ipsa enim de vana granditate præsumens, non sinit hominem ambulare per arctam viam, & intrare per angustam portam. Puer autem facilè intrat per angustam: & ideò nemo, nisi vt puer, intrat in regnum cælorum. Nam scriptum est: *Initium superbiæ hominis apostatare à Deo*. Hanc, se aduersus præcepta diuina tumidis ceruicibus erigentem, & suaui iugo Domini resistentem, deijcite, frangite, comminuite, atque consumite, & *Laudate pueri Dominum*.

Psal. 12.

Esaiæ. 10.

In lege enim scriptum est: Quoniam in aliis linguis & labiis aliis loquar populo huic, & nec sic exaudient me, dicit Dominus. Itaque lingua in signum sunt non fidelibus, sed infidelibus: prophetia autem non infidelibus, sed fidelibus. Si ergo conueniat vniuersa Ecclesia in vnum, & omnes linguis loquantur, intrent autem idiota aut infideles, nonne dicent, quid insanitis? Si autem omnes prophetent, intret autem quis infidelis vel idiota, conuincitur ab omnibus, dijudicatur ab omnibus, occulta cordis eius manifesta sunt: & ita cadens in faciem, adorabit Deum, pronunsians quod verè Deus in vobis sit. Quid ergo est fratres? Cùm conuenitis, vnusquisque vestrum psalmum habet, doctrinam habet, apocalypsin habet, linguam habet, interpretationem habet, omnia ad ædificationem fiant. Sine linguâ quis loquitur, secundum duos, aut vt multum tres, & per partes, & vnus interpretetur. Si autem non fuerit interpres, taceat in Ecclesia, sibi autem loquatur & Deo. Propheta autem duo aut tres dicant, & cæteri dijudicent. Quod si alij reuelatum fuerit sedenti, prior taceat. Potestis enim omnes per singulos prophetare, vt omnes discant, & omnes exhortentur. Et spiritus prophetarum prophetis subiectus est. Non enim dissensionis est Deus, sed pacis, sicut & in omnibus Ecclesiis sanctorum doceo. Mulieres in Ecclesiis taceant. Non enim permittitur eis loqui, sed subditas esse, sicut & lex dicit. Si quid autem volunt discere, domi viros suos interrogent. Turpe est enim mulieri loqui in Ecclesia. An à vobis verbum Dei processit? aut in vos solos peruenit?]

Eccles. 28.

Ex libro de Trinit. 15.

IN legis nomine aliquando simul omnia veteris testamenti sanctarum Scripturarum significantur eloquia. Nam ex Propheta Esaia, testimonia ponens Apostolus, *In aliis linguis, & in alijs labijs loquar populo huic*, præmisit tamen, *In lege scriptum est*. Et ipse Dominus: *In lege*, inquit, *eorum scriptum est, quia oderunt me gratis*, cum hoc legatur in Psalmo. Aliquando autem propriè vocatur lex quæ data est per Moysen, secundùm quod dictum est: *Lex & Prophetæ vsque ad Ioannem*, & *In ijs duobus præceptis tota lex pendet & prophetæ*. Hic vtique propriè lex appellata est de monte Sina. Prophetarum autem nomine, etiam Psalmi significati sunt, & tamen alio loco ipse saluator: *Oportebat*, inquit, *impleri omnia quæ scripta sunt in lege, & prophetis, & psalmis de me*. Hic rursus Prophetarum nomine exceptis psalmis intelligi volunt. Dicitur ergo lex vniuersaliter cum Prophetis & Psalmis: dicitur & propriè quę per Moysen data est. Item dicuntur communiter Prophetæ

Matth. 22.

Luc. 24.

Digitized by Google

simul cum Psalmis, dicuntur & propriè præter Psalmos.

Si quis videtur propheta esse, aut spiritualis, cognoscat quæ scribo vobis, quia Domini sunt mandata. Si quis autem ignorat, ignorabitur. Itaque fratres emulamini prophetare, & loqui linguis nolite prohibere. Omnia autem honestè & secundùm ordinem fiant in vobis.]

Ex tractatu in Euang. secundũ Ioannẽ.

ILla quæ scripsit Apostolus ad Corinthios, aliter vtique ab ipsis paruulis, aliter à capacioribus posse intelligi sciens, ait: *Si quis est inter vos propheta: aut spiritualis, agnoscat quæ scribo vobis: quia Domini est mandatum. Si quis autem ignorat, ignorabitur.* Solidam profecto voluit esse scientiam spiritualium: vbi non sola accommodaretur fides: sed certa cognitio teneretur. Ac per hoc illi ea ipsa credebant quæ spirituales insuper agnoscebant. *Ignoratur autem*, ait, *qui ignorat*: quia nondum ei reuelatum est, vt quid credit sciat. Quod cum fit in hominis mente, ipse dicitur cognosci à Deo, quia illum Deus cognoscentem facit: sicut alibi dicit: *Nunc autem cognoscentes Deum, immò cogniti à Deo.* Neque enim tunc eos nouerat Deus præcognitos & electos ante constitutionem mundi, sed tunc eos seipsum cognoscere fecerat. Nequaquam vt scribis, qui ignorat ignorabitur. De hac re dixit Apostolus, tanquam ista pœna ille plectendus sit, qui non valet intelligentia sic discernere ineffabilem Trinitatis vnitatem, sicut discernitur in animo nostro memoria, intellectus, voluntas. Aliunde hoc dicebat Apostolus. Lege, & videbis ea quæ loquebatur: quæ fidem vel mores multorum ædificarent: non quæ vix ad paucorum, eamque exiguam (quantulacunque in hac vita de re tanta esse potest) intelligentiam peruenirent, id est, vt linguis prophetia præponeretur, vt non perturbate illa gererentur: quasi prophetiæ spiritus, etiam inuitos cogeret loqui: vt mulieres in Ecclesia tacerent, vt omnia honestè & secundùm ordinem fierent. Hæc cum ageret, ait: *Si quis videtur propheta esse, aut spiritualis, cognoscat quæ scribo vobis: quia Domini est mandatum. Si quis autem ignorat, ignorabitur.* His verbis coercens, & ad pacificum ordinem renouans inquietos: tanto ad seditionem faciliores, quanto sibi videbantur spiritu excellere, cum superbiendo cuncta turbarent. *Si quis ergo videtur propheta esse, aut spiritualis, cognoscat quæ scribo vobis: quia domini est mandatum.* S quis videtur esse, & vtique non est. Nam qui est, sine dubitatione cognoscit, nec admonitione & coercitione opus habet: quia omnia iudicat, & à nemine iudicatur. Illi ergo seditiones & perturbationes in Ecclesia faciebant, qui videbantur esse quod non erant. Hos docet agnoscere Domini esse mandatum, quia non est seditionis Deus, sed pacis. *Si quis autem ignorat, ignorabitur*: id est improbabitur. Non enim Deus, si ad scientiam referas, ignorat eos quibus dicturus est, *Non noui vos*: sed eorum improbatio hoc verbo insinuata est. Cùm autem Dominus

Matt. 5. dicat: *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt*: eaque visione nobis in fine summum præmium promittatur: non est metuendum si nunc ad liquidum quæ de Dei natura credimus, conspicere non

1. Cor. 1. valemus, ne inde sit dictum, *Qui ignorat, ignorabitur. Quia enim in sapientia Dei non cognouit mundus per sapientiam Deum, placuit Deo per stultitiam prædicationis saluos facere credentes.* Hæc stultitia prædicationis, ac stultitia Dei, quæ sapientior est hominibus, multos contrahit ad salutem: vt non solùm qui nondum valent certa intelligentia conspicere naturam Dei quam fide tenent, verumetiam qui nondum in ipsa anima sua, ita incorpoream substantiam à corporis generalitate discernunt, quemadmodum certi sunt se viuere, nosse velle: non sint alieni à salute, quam stultitia illa prædicationis fidelibus confert. Nam si propter eos solos Christus mortuus est, *Rom. 5.* qui certâ intelligentiâ possunt ista discernere, penè frustra in Ecclesia laboramus. Si autem, quod veritas habet, infirmi populi credentium ad medicum currunt sanandi per Christum, & hunc crucifixum: vt vbi abundauit delictum, superabundet & gratia: miris fit modis per altitudinem diuitiarum sapientiæ & scientiæ Dei, & per inscrutabilia iudicia eius, vt & nonnulli à corporibus incorporea discernentes, cùm sibi ex hoc magni videntur, & irrident stultitiam prædicationis, qua salui fiunt credentes, ab vnica via longè exerrent quæ ad vitam æternam sola perducit. Et multi in cruce Christi gloriantes & ab eadem via non recedentes, etiam qui ista quæ subtilissimè disseruntur ignorant (quia non perit vnus de pusillis pro quibus mortuus est) ad eandem perueniunt æternitatem, veritatem, charitatem: id est ad stabilem, certam, plenamque fælicitatem: vbi manentibus, videntibus, amantibus, sint cuncta perspicua.

CAPVT XV.

NOtum autem vobis facio, fratres, Euangelium quod prædicaui vobis, quod & accepistis, in quo & statis, per quod & saluamini, quæ ratione prædicauerim vobis si tenetis, nisi frustrà credidistis. Tradidi enim vobis in primis quod & accepi, quoniam Christus mortuus est pro peccatis nostris secundùm scripturas, & quia sepultus est, & quia resurrexit tertia die secundùm scripturas, & quia visus est Cephæ.]

Ex libro de consensu Euang.

DEsurrexit, inquit, *tertia die secundùm scripturas, & apparuit Cephæ.* Omnium igitur virorum primo apparuisse intelligitur Petro, ex iis duntaxat omnibus quos Euangelistæ quatuor, & Paulus Apostolus commemorarunt. Cæterum si apparuit alicui aliorum priusquam Petro (quod omnes tacuerunt) quis vel dicere audeat, vel negare? Neque enim & Paulus dixit: Apparuit primo Cephæ. Sed *apparuit*, inquit, *Cephæ*, esset namque contrarium: quod primo mulieribus apparuisse in Euangelio legitur.

Et post hæc (inquit) *vndecim.*

Ex libro quæst. Gen. 117.

QVa libuit hora, ipso tamen resurrectionis die. Per synecdochen autem accipitur: vbi enim pars maior aut potior, solet eius nomine etiam illud comprehendi, quod ad ipsum nomen non pertinet: sicut ad duodecim Apostolos iam non pertinebat Iudas, qui etiam mortuus fuit, cum Dominus resurrexit à mortuis, & tamen ipsius duodenarij numeri Apostolus nomen tenuit: vbi eum ait apparuisse illis duodecim. Cùm articulo enim hoc Græci codices habent: vt non possint intelligi quicúmque duodecim, sed illi in eo numero insignes. Eo modo locutionis puto & illud à Domino dictum: *Nonne ego vos duodecim elegi, & vnus ex vobis diabolus est?* *Ioan. 6.* vt non ad electionem etiam ipse pertinere videatur. Non enim facilè inuenitur electorum nomen in malo, nisi quando mali eliguntur à malis. Quod si putauerimus & illum electum, vt per eius traditionem Domini passio compleretur (id est malitiam eius ad aliquid electum benè vtente Deo etiam malis) aliud attendamus vbi ait: *Non de omnibus vobis dico. Ego scio quos elegi.* Ibi declarat ad electionem non pertinere nisi bonos. Ac per hoc illud quod dictum est, *Ego vos duodecim elegi*: per synecdochen dictum est, *Ioan. 14.* vt nomine melioris melioriúque partis etiam illud

Digitized by Google

complecteretur, quod ad ipſum nomen non pertinet.

Ex libro quarto de conſenſu Euang. Nam non duodecim, ſed vndecim nonnulli etiam codices habent, quod credo perturbatos homines emendaſſe. Sed ſiue illi codices verius habeant, qui vndecim habent, ſiue ſacratũ illum numerum etiam in vndecim ſtare voluerit: quia duodenarius numerus ita myſticus erat: vt non poſſet in locum Iudæ, niſi alius, id eſt Matthias, ad conſeruandum ſacramentum eiuſdem numeri ſubrogari. Quodlibet ergo eorum ſit: nihil inde exiſtit quod veritati repugnare videatur.

Deinde viſus eſt plus quam quingentis fratribus ſimul, ex quibus multi manent vſque adhuc, quidam autem dormierunt.]

SIue iſti cum illis vndecim erant congregati clauſis oſtiis propter metum Iudæorum: vnde cùm exiſſet Thomas, venit ad eos Ieſus: ſiue poſt octo illos dies, quando libet. Cœpit autem dicere ad plebem, parabolam hanc: *Homo quidam plantauit*, &c. In hac ergo plebe intelligendum eſt etiam illos eſſe potuiſſe, qui ſic eum audirent quomodo cui dixerant: *Benedictus qui venit in nomine Domini*, qui etiam tales eſſe potuerunt, vt non fruſtra in ipſo corpore Domini, iam ſicut membra deputarentur: quia iam baptizauerat plures quàm Ioannes: & habebat turbas diſcipulorum (ſicut ipſi Euangeliſtæ ſæpè teſtantur.) Et vnde erant etiam illi quingenti fratres, quibus eum Apoſtolus Paulus poſt reſurrectionem præſentatum eſſe commemorat.

Deinde viſus eſt Iacobo.]

Non tunc primum accipere debemus viſum eſſe Iacobo, ſed aliqua propria manifeſtatione ſingulariter.

Deinde Apoſtolis omnibus.]

Nec illis tunc primum, ſed die aſcenſionis ſuæ.

Nouiſſime autem omnium tanquam abortiuo viſus eſt & mihi.]

Ex libro contra Fauſtum cap. 25. Sed hoc iam de cælo, poſt paruum tempus aſcenſionis ſuæ. *Pater noſter Abraham*, cuius iuſtitia fidei nobis ad exemplum imitanda propoſita eſt, vt & nos ex fide iuſtificati pacem habeamus ad Deum, intelligere debemus quemadmodum vixerit, non reprehendere, ne ante per abortum labamur ex vtero matris Eccleſiæ, quàm per ſtabilem conceptum formati perfectique naſcamur.

Ego enim ſum minimus Apoſtolorũ qui non ſum dignus vocari Apoſtolus, quoniam perſecutus ſum Eccleſiam Dei: gratiâ autem Dei ſum id quod ſum, & gratia eius in me vacua non fuit.]

Ex ſerm. de verb. Euang. cap. 19. Pſ. 67. PLuuiam voluntariam ſegregans Deus hereditati ſuæ. *Etenim infirmata eſt, tu vero perfeciſti eam,* quia pluuiam voluntariam ſegregaſti, non attendens hominum merita, ſed tuam gratiam, & miſericordiam. Infirmata ergo ipſa hereditas, agnouit ſe infirmam in ſe, vt firma eſſet in te. Non firmaretur ſi non infirmaretur, vt abs te, in te perficeretur. Vide huius hereditatis portiunculam. Paulum vide infirmatum qui dixit? *Non ſum idoneus vocari Apoſtolus, quia perſecutus ſum Eccleſiam Dei.* Quare ergo Apoſtolus es? *Gratiâ Dei ſum id quod ſum.* Non ſum idoneus, ſed gratiâ Dei ſum id quod ſum. Infirmatus eſt Paulus. Tu vero perfeciſti eum. Iam vero (quia gratia Dei eſt quod eſt) vide quid ſequatur? *Et gratia eius in me vacua non fuit, ſed plus omnibus laborauí.* Vide ne præſumptione perdas, quod infirmitate meruiſti. Benè hoc, benè. *Non ſum idoneus vocari Apoſtolus, gratiâ Dei ſum id quod ſum, & gratia eius in me vacua non fuit.* Omnia optimè. *Sed plus illis omnibus laborauí.* Quaſi tibi cœpiſti tribuere quod paulò antè Deo dederas. Agnoſce & ſequere. *Non ego autem, ſed gratia Dei mecum.* Benè infirme. Firmiſſimè eris exaltatus, quia non es ingratus. Tu es idem ipſe Paulus in te paruus, in domino magnus. Tu es qui ter Dominum rogaſti, vt ſtimulus carnis angelus ſatanæ, à quo colaphizabaris, auferretur à te. Quid tibi dictum eſt? Quid audiſti quando hoc petiſti? *Sufficit tibi gratia mea. Nam virtus in infirmitate perficitur.* Etenim infirmatus eſt: tu vero perfeciſti eum. 2. Cor. 12.

Ex libro de grat. & liber. arbitr. Laborant Pelagiani quantùm poſſunt, oſtendere, gratiam Dei ſecundùm merita noſtra dari, hoc eſt gratiam non eſſe gratiam. Quibus enim ſecundùm meritum redditur, non imputatur merces ſecundùm gratiam, ſed ſecundùm debitum: ſicut apertiſſimè dicit Apoſtolus. Meritum enim fuit quidem in Apoſtolo Paulo: ſed malum, quando perſequebatur Eccleſiam. Vnde dicit: Non ſum idoneus vocari Apoſtolus: quia perſecutus ſum Eccleſiam Dei. Cùm ergo haberet hoc meritum malum: redditum eſt ei bonum pro malo, in eo quod ſecutus adiunxit: *Sed gratiâ Dei ſum id quod ſum.* Atque vt oſtenderet & liberum arbitrium, mox addidit: *Et gratia eius in me vacua non fuit: ſed plus omnibus illis laborauí.* Hoc enim liberum arbitrium hominis exhortatur & in aliis, quibus dicit: *Rogamus ne in vacuum gratiam Dei recipiatis.* Vt quid enim eos rogat, ſi gratiam ſic ſuſceperunt, vt propriam perderent voluntatem? Tamen ne ipſa voluntas ſine gratia Dei putetur aliquid boni poſſe: continuò cùm dixiſſet, *Gratia eius in me vacua non fuit, ſed plus omnibus illis laborauí*, ſubiunxit atque ait: *Non ego autem, ſed gratia Dei mecum*, id eſt non ſolus ego, *ſed gratia Dei mecum.* Ac per hoc, nec gratia Dei ſola, nec ipſe ſolus, ſed gratia Dei cum illo. Vt autem de cælo vocaretur: & tam magna, & efficaciſſima vocatione conuerteretur: gratia Dei erat ſola, quia merita eius erat magna, ſed mala. Denique & alibi dicit ad Timotheum: *Collabora Euangelio ſecundùm virtutem Dei, ſaluos nos facientis, & vocantis vocatione ſuâ ſanctâ: non ſecundùm opera noſtra, ſed ſecundùm propoſitum ſuum & gratiam, quæ data eſt nobis à Chriſto Ieſu Domino noſtro.* 2. Tim. 1. Item, merita ſua, ſed mala commemorans dicit: *Fuimus enim ſtulti & nos aliquando, & increduli, errantes, ſeruientes deſideriis & voluptatibus variis: in malitiâ & in inuidiâ agentes, abominabiles, inuicem odio habentes.* Quid iſtis tam malis meritis niſi pœna vtique debebatur? Sed Deo reddente bona pro malis per gratiam, quæ non ſecundùm merita noſtra datur, factum eſt quod deinde ſubiungit & dicit: *Cùm autem benignitas, & humanitas illuxit ſaluatoris noſtri Dei: non ex operibus iuſtitiæ quæ fecimus nos: ſed ſecundùm ſuam miſericordiam ſaluos nos fecit per lauacrum regenerationis & renouationis Spiritus ſancti quem ditiſſimè effudit ſuper nos per Ieſum Chriſtum Saluatorem noſtrum, vt iuſtificati ipſius gratia, heredes efficiamur, ſecundùm ſpem vitæ æternæ.* Tit. 3. His & talibus teſtimoniis diuinis probatur gratia Dei, non ſecundùm merita noſtra dari, quandoquidem non ſolùm nullis bonis, verum etiam multis meritis malis præcedentibus videmus datã, & quotidie videmus dari. Sed planè cùm data fuerit, incipiunt eſſe etiam merita noſtra bona: per illam tamen. Nam ſi ſe illa ſubtraxerit, cadit homo non erectus: ſed libero arbitrio præcipitatus. Quapropter nec quando cœperit homo habere merita bona, ſibi debet tribuere illa: ſed Deo, cui dicitur in Pſalmo: *Adiutor meus eſto: ne derelinquas me Domine Deus meus.*

Digitized by Google

Sed abundantiùs omnibus illis laborauì, non ego autem, sed gratia Dei mecum.]

Ex li. de ciu Dei 14.

CIues sanctę ciuitatis Dei in huius vitæ peregrinatione secundùm Deum viuentes, illum optimum & fortissimum virum, qui in suis infirmitatibus gloriatur, vt eum potissimum commemoremus, qui ad Ecclesiam Dei ex gentibus venimus, doctorem gentium in fide & veritate, qui & plus omnibus suis Coapostolis laborauit, & pluribus epistolis populos Dei non eos tantùm, qui præsentes ab illo videbantur: verùm illos qui futuri præuidebantur, instruxit; illum, inquam, verum athletam Christi, doctum ab illo, vnctum de illo, crucifixum cum illo, glorioſum in illo, in theatro huius mundi, cuius spectaculum factus est & angelis & hominibus, legitimè magnum agonem certantem, & palmam supernæ vocationis in anteriora sectantem, oculis fidei libentissimè spectamus gaudere cum gaudentibus, flere cum flentibus, foris habentem pugnas, intus timores, cupientem dissolui & esse cum Christo: desiderantem videre Romanos, vt aliquem fructum habeant & in illis sicut & in cæteris gentibus, æmulantem Corinthios, & ipsa æmulatione metuentem ne seducantur eorum mentes à castitate quæ est in Christo Iesu: magnam tristitiam & dolorem cordis continuum de Israelitis habentem, quod ignorantes Dei iustitiam, & suam volentes constituere, iustitiæ Dei non sunt subiecti: non solùm dolorem, verùm etiam luctum suum denunciantem quibusdam qui ante peccauerunt, & non egerunt pœnitentiam super immunditiâ & fornicationibus suis.

Ex tractatu in Euang. secundũ Ioan. 112

Quid est quod nunc, quasi apostolatu relicto, Apostoli hunt quod fuere, & quod dimiserunt repetunt, tanquam obliti quod audierant: *Nemo ponens manum super aratrum, & respiciens retrò, aptus est regno calorum*? His ergo quos hoc mouet, respondendum est, non eos fuisse prohibitos: arte sua (licita scilicet atque concessa) victum necessarium quærere: sui Apostolatus integritate seruata: si quando vnde viuerent, aliud non haberent. Nisi forte quispiam putare audebit aut dicere, Apostolum Paulum non pertinuisse ad eorum perfectionem, qui relictis omnibus Christum secuti sunt: quoniam ne quem quam eorum grauaret quibus Euangelium prędicabat, suum victum suis manibus transigebat. Vbi magis impletum est quod ait: *Plus omnibus laborauì*, & adiunxit: *Non ego autem, sed gratia Dei mecum*, vt hoc quoque appareat Dei gratiæ deputandum: quod & animo & corpore poterat vsque adeo plus illis omnibus laborare, vt neque cessaret ab Euangelio prædicando: neque tamen ex Euangelio sicut illi, sustentaret hanc vitam: cum id per tot gentes, in quibus Christi nomen non fuerat prophetatum, multò altiùs atque fertiliùs seminaret. Vbi ostendit ex Euangelio viuendi (hoc est victum habendi) non necessitatem Apostolis impositam: sed potestatem datam. Quam po-

1. Cor. 9. testatem commemorat idem Apostolus, dicens: *Si nos vobis spiritualia seminauimus, magnum est, si vestra carnalia metamus*? Si alij potestatis vestiæ participant: non magis nos? *Sed nos*, inquit, *non sumus vsi hac potestate.* Et paulò pòst: *Qui altari deseruiunt*, inquit, *altari compartiuntur. Sic & Dominus ordinauit his qui Euangelium annunciant, de Euangelio viuere. Ego autem nullo horum vsus sum.* Satis igitur apertum est, non imperatum, sed in potestate Apostolis positum vt aliunde non viuerent, nisi ex Euangelio: & ab eis quibus Euangelium prędicando, spiritualia seminabant, carnalia meterent: hoc est, carnis huius sustentaculum sumerent: & tanquam milites Christi, stipendium debitum acciperent, sicut à prouincialibus Christi. Vnde idem ipse miles egregius, paulò superiùs de hac re dixerat: *Quis militat suis stipendijs vnquam?* Quod tamen ipse faciebat quia plus omnibus illis laborabat. Si ergo B. Paulus vt ea potestate quam profecto cum cæteris Euangelij prædicatoribus habebat, non cum cæteris vteretur, sed suo stipendio militaret, ne gentes à nomine Christi penitùs alienas doctrina eius quasi venalis offenderet: aliter educatus, artem quam non nouerat, didicit: vt dum suis manibus transigitur doctor, nullus grauetur auditor: quantò magis B. Petrus, qui iam piscator fuerat, quod nouerat, fecit, si præsens illud tempus aliud vnde viueret non inuenit? Sed respondebit quispiam: Et cur non inuenit? cum Dominus promiserit dicens: *Quærite primum regnum Dei & iustitiam eius: & hæc omnia adijcientur vobis.* *Mat. 6.* Prorsus etiam sic Dominus quod promisit, impleuit. Nam, quis alius pisces qui caperentur, apposuit? *Ioan. 21.* Qui non ob aliud credendus est eis ingessisse penuriam, quàm vt compellerentur ire piscatum, nisi dispositum volens exhibere miraculum: vt simul & prędicatores Euangelij sui pasceret, & ipsum Euangelium, tanto Sacramento quod erat de numero piscium commendaturus augeret.

Non ego autem, sed gratia Dei mecum.] Non quia ipse nihil boni agebat: sed quia nihil ageret, si ille non adjuuaret. *Ex li. ad Pauli Epist.*

Sine enim ego, sine illi, sic prædicamus, & sic credidistis.]

Ex tractatu in Psal. 103.

INter medium montium pertransibunt aquæ. Putemus hoc ita dictum: inter medium Apostolorum pertransibunt prædicationes verbi veritatis. Quid est *inter medium montium pertransibunt aquæ*? Quid est inter medium Apostolorum? Quod medium dicitur commune est. Res communis; vnde omnes æqualiter viuunt, media est: nec attinet ad me: sed nec ad te, nec ad me. Propterea loquimur, & sic de aliquibus hominibus. Habent inter se pacem: habent inter se fidem: habent inter se charitatem. Sic certe dicimus. Quid est inter se? In medio sui. Quid est in medio sui? Commune est illis. Audi aquas inter medium montium, quia communis illi fides erat. Nec quisquam aquas nisi proprias & suas habebat. Si enim non sunt in medio: quasi priuatæ sunt: nec publice fluunt: & ego habeo meam, & ille habet suam. Non est in medio, quod aut ego aut ille habeat, sed talis non est pacifica prædicatio. At vero vt inter medium montium fluant aquæ, audi vocem montis. *Deus* (inquit) *Rom. 15.* *pacis det vobis in idipsum sapere in inuicem.* Et iterum: *Vt idipsum sapiatis omnes: & non sint in vobis schismata.* Quod sentio, sentis, in medio fluit aqua: non habeo quasi priuatam meam, nec tu priuatam tuam. Veritas nec mea sit propria, nec tua, vt & mea sit & tua. *Inter medium montium pertransibunt aquæ.* Audi ipsum, montem, vt dixi, quia *inter medium montium pertransibunt aquæ. Sine autem ego, sine illi, sic prædicamus, & sic credidistis.* Securus dixit, *Sine ego, sine illi, sic prædicamus, & sic credidistis*, inter medium enim montium fluebant aquæ. Nulla de aquis discordia montium, sed pax consensionis & societas charitatis. Si quis autem vellet aliud prædicare, iam de suo prædicaret, non de medio, & audi quid de illo dicatur ab ipso, qui emisit fontes in conuallibus. Qui loquitur mendacium, de suo loquitur. Itaque ne acciperetur aliquis mons non de medio, sed de suo manans, ait Apostolus: *Quisquis vobis Euangelizauerit,* *Galat. 1.* *præter quam quod accepistis, anathema sit.* Et vide quomodo noluerit de monte præsumi, ne forte mons discedat

Digitized by Google

ſcedat ab aquis per medium currentibus, & aliquid proprium velit influere. Licet ſi nos. Et quantus mons dixit hoc? Quàm vberrimè aquę fluebant de conualle eius? tamen hoc volebat, vt medius inter montes curreret, & ibi eſſet certa fides populorum, quod inter ſe medium atque commune Apoſtoli retinebant.

Ex libro contra Fauſtum cap. 2.

Quod autem erat Apoſtoli Pauli Euangelium, hoc etiam cæterorum Apoſtolorum, & omnium fidelium diſpenſatorum tanti Sacramenti. Hinc enim dicit, *Sive ego, ſive illi, ſic prædicamus, & ſic credidiſtis.* Non enim omnes illi Euangelium conſcripſerunt, ſed tamen omnes Euangelium prædicauerunt. Narratores quippe originis, factorum, dictorum, paſſionum Domini Ieſu Chriſti, propriè dicti ſunt Euāgeliſtæ. Nam & ipſum nomen ſi quæramus quid Latinè interpretetur, bonum nuncium dicitur Euangelium, vel bona annunciatio. Quod quidem, cum aliquid bonum annunciatur, ſemper dici poteſt. Propriè tamē hoc vocabulum obtinuit illa quam dixi, annūciatio Saluatoris.

Si autem Chriſtus prædicatur quod reſurrexit à mortuis, quomodo quidam dicunt in vobis: quoniam reſurrectio mortuorum non eſt? Si autem reſurrectio mortuorum non eſt: neque Chriſtus reſurrexit. Si autem Chriſtus non reſurrexit: inanis eſt ergo prædicatio noſtra, inanis eſt & fides noſtra. Inuenimur autem & falſi teſtes Dei: quia teſtimonium diximus aduerſus Deum: quod ſuſcitauerit Chriſtum: quem non ſuſcitauit; ſi mortui non reſurgunt.]

Ex Epiſt. ad Hieron.

ATtendamus Apoſtolum, cum ingenti cura veritatis commendandæ, dicere: *Si autem Chriſtus non reſurrexit, inanis eſt prædicatio noſtra, inanis eſt & fides noſtra. Inuenimur autem & falſi teſtes Dei: quia teſtimonium diximus aduerſus Deum, quod ſuſcitauit Chriſtum: quem non ſuſcitauit.* Si quis huic diceret: Quid in hoc mendacio perhorreſcis, cum id dixeris, quod etiam ſi falſum ſit, ad laudem Dei maxime pertinet? Nonne huius deteſtaretur inſaniam & quibus poſſet verbis & ſignificationibus, in lucem penetralia ſui cordis aperiret? clamans, non minore, aut fortaſſis maiore ſcelere, in Deo laudari falſitatem, quam veritatem vituperari.

Nam ſi mortui non reſurgunt: neque Chriſtus reſurrexit, quod ſi Chriſtus non reſurrexit, vana eſt fides noſtra: adhuc enim eſtis in peccatis veſtris. Ergo & qui dormierunt in Chriſto, perierunt. Si in hac vitâ tantum in Chriſto ſperantes ſumus: miſerabiliores ſumus omnibus hominibus.]

Ex libro ſecundo de doct. Chriſt.

SVnt veræ connexiones ratiocinationis, falſas habentes ſententias: quæ conſequuntur errorem illius cum quo agitur. Quæ tamen ad hoc inferuntur à bono & docto homine, vt in his erubeſcens ille cuius errorem inſequuntur, eundem relinquat errorem, quia ſi in eodem manere voluerit, neceſſe eſt etiam illa quæ damnat, tenere cogatur. Non enim verè inferebat Apoſtolus cum diceret: *Neque Chriſtus reſurrexit*, & illa alia: *Inanis eſt prædicatio noſtra, Inanis eſt fides noſtra*, & deinceps alia, quæ omnino falſa ſunt, quia & Chriſtus reſurrexit: & non erat inanis prædicatio eorum qui hoc annunciabant: nec fides eorum qui hoc crediderunt, ſed iſta falſa veriſſime connectebantur illi ſententiæ: qua dicebatur non eſſe reſurrectionem mortuorum. Iſtis autem falſis, repudiatis (quoniam vera erant ſi mortui non reſurgunt) conſequens erit reſurrectio mortuorum.

Nunc autem Chriſtus reſurrexit à mortuis primitiæ dormientium: quoniam quidem per hominem mors: & per hominem reſurrectio mortuorum, & ſicut in Adam omnes moriuntur, ita in Chriſto omnes viuificabuntur, vnuſquiſque autem in ſuo ordine Primitiæ Chriſtus, deinde hi qui ſunt Chriſti: qui in aduentum eius crediderunt.]

Ex trāctatu in Euang. ſecundū Ioan. 3.

HOmo & homo. Homo ad mortem. Homo ad vitam. Sic dicit Apoſtolus: *Quoniam quidem per hominem mors, & per hominem reſurrectio mortuorum.* Per quem hominem mors? & per quem hominem reſurrectio mortuorum? Noli feſtinare. Sequitur, & dicit: *Sicut enim in Adam omnes moriuntur: ſic & in Chriſto omnes viuificabuntur.* Qui pertinent ad Adam? Omnes qui nati ſunt de Adam. Qui ad Chriſtum? Omnes qui renati ſunt per Chriſtum. Quare omnes in peccato? Quia nemo natus eſt præter Adam. Vt autem naſcerentur ex Adam, neceſſitatis fuit ex damnatione. Naſci per Chriſtum, voluntatis eſt & gratiæ. Non coguntur homines naſci per Chriſtum. Non quia voluerunt, nati ſunt ex Adam. Omnes tamen qui ex Adam, cum peccato, peccatores. Omnes qui per Chriſtum, iuſtificati & iuſti, non in ſe, ſed in illo. Nam in ſe ſi interroges, Adam ſunt. In illo ſi interroges, Chriſti ſunt. Quare? Quia ille caput Dominus noſter Ieſus Chriſtus non cum traduce peccati venit, ſed tamen venit cum carne mortali. Mors in Adam, pœna peccatorum erat, in Domino, munus miſericordiæ erat: non pœna peccati. Homo & homo. Sed ille nonniſi homo: iſte Deus & homo. Ille homo peccati, iſte iuſtitiæ. Mortuus es in Adam: reſurge in Chriſtum. Nam vtrum debetur tibi? Iam credidiſti in Chriſtum. Reddes tamen quod debes de Adam: ſed non te in æternum tenebit vinculum peccati: quia mortem tuam æternam occidit mors temporalis Domini tui.

Ex trāctatu in Euang. ſecundū Ioan 7.

Quia ego vivo, inquit, & *vos viuetis.* Quia viuit: ideo & nos viuemus. *Per hominem quippe mors: & per hominem reſurrectio mortuorum. Sicut enim in Adam omnes moriuntur: ſic & in Chriſto omnes viuificabuntur.* Quoniam nemo ad mortem, niſi per illum, nemo ad vitam, niſi per Chriſtum.

Ex epiſt. ad Opta-tū Epiſcopum.

Sicut enim in Adam omnes moriuntur: ita & in Chriſto omnes viuificabuntur. Quia ſicut in regno mortis nemo ſine Adam: ita in regno vitæ nemo ſine Chriſto. Sicut per Adam omnes peccatores: ita per Chriſtum omnes iuſti homines. Sicut per Adam omnes mortales in pœna facti ſunt filij ſæculi: ita & per Chriſtum omnes immortales, in gratia fiunt filij Dei.

Rom. 5.

Neque enim alio ſenſu dictum eſt ad Romanos: *Per vnum hominem peccatum intrauit in mundum: & per peccatum mors: atque ita in omnes homines pertranſiit:* quam illo quo dictum eſt ad Corinthios: *Per hominem mors: & per hominem reſurrectio mortuorum. Sicut enim in Adam omnes moriuntur: ſic & in Chriſto omnes viuificabuntur.* Nemo quippe ambigit, hoc ibi de corpore mortis dictum, quoniam de reſurrectione corporis, magna Apoſtoli intentione quæſtio verſabatur, & ideò videtur ibi de peccato tacuiſſe: quia non erat quæſtio de iuſtitia. Ad Romanos autem vtrumque poſuit, & vtrumque expoſuit, & vtrumque diutiſſime commendauit, peccatum in Adam, iuſtitiam in Chriſto, mortem in Adam, vitam in Chriſto.

Ex epiſt. ad Dardanum de præſentia Dei.

Duo iſta, quæ in vno fiunt homine, naſci & renaſci, ad duos homines pertinent, vnum ad illum primum Adam: alterum ad ſecundum qui dicitur Chriſtus. Sed non priùs (ait Apoſtolus) quod ſpirituale eſt: ſed quod animale: poſtea ſpirituale. *Primus homo de terra terrenus. Secundus de cœlo cœleſtis*, qualis terrenus, tales & terreni: & qualis cœleſtis, tales &

Digitized by Google

cœlestes. *Sicut portauimus imaginem terreni, portemus imaginem eius qui de cœlo est.* Item dicit: *Per vnum hominem mors, & per vnum hominem resurrectio mortuorum. Sicut enim in Adam omnes moriuntur: sic & in Christo omnes viuificabuntur.* Omnes & omnes, ideò dixit, quia in mortem nemo nisi per illum, in vitam nemo nisi per istum. In primo patuit quid hominis arbitrium valeret ad mortem. In secundò autem, quid Dei adiutorium valeret ad vitam. Denique primus homo nonnisi homo. Secundus vero & Deus & homo. Peccatum enim factum est, relicto Deo: Iustitia non fit sine Deo. Ac per hoc nec moreremur, nisi per carnalem propagationem de membris illius veniremus, nec viueremus, nisi per spiritualem connexionem, membra huius essemus. Ideò nobis opus fuit nasci & renasci: illi autem propter nos tantummodo nasci. Nos enim à peccato ad iustitiam renascendo transimus. Ille autem à nullo peccato ad iustitiam transitum fecit, sed in eo quod baptizatus est, nostræ regenerationis Sacramentum sua humilitate altius commendauit, veterem tamen hominem nostrum passione, nouum autem resurrectione significans.

Ex libro de Trinit. 4.

Vt ergo *sicut per vnum hominem mors: ita & per vnum hominem fieret resurrectio mortuorum,* quia magis vitabant homines quod euitare non poterant, mortem scilicet carnis, quàm mortem spiritus, id est, magis pœnam quàm meritum pœnæ: nam non peccare, aut non curatur, aut parùm curatur: non mori autem, quamuis non obtineatur, vehementer satagitur: vitæ mediator ostendens quàm non sit mors timenda, quæ per humanam conditionem iam euadi non potest: sed potiùs impietas, quæ per fidem caueri potest, occurrit nobis ad finem quò venimus: sed non quà venimus. Nos enim ad mortem per peccatum venimus, ille per iustitiam. Et ideò cùm sit mors nostra, pœna peccati, mors illius facta est hostia pro peccato. *Per vnum hominem mors, & per vnum hominem resurrectio mortuorum. Sicut enim in Adam omnes moriuntur, sic & in Christo omnes viuificabuntur.*

Ex libro de Origine animæ ad Hieronymum.

Per hanc enim Apostolicam, diuinam, claramque sententiam, satis euidenter elucet, neminem ire in mortem, nisi per Adam, neminem in vitam æternam, nisi per Christum. Hoc est quippe omnes & omnes. Quia sicut omnes homines per primam, hoc est per carnalem generationem, pertinent ad Adam, sic omnes homines ad secundam, id est, spiritualem generationem veniunt, quicunque ad Christum veniunt. Et ideò ergo dictum est hîc omnes, & ibi omnes: quia sicut omnes qui moriuntur nonnisi in Adam moriuntur, ita & omnes qui viuificabuntur, nonnisi in Christo viuificabuntur. Ac per hoc quisquis nobis dixerit resurrectione mortuorum quemquam viuificari nisi in Christo: tanquam pestis communis fidei, detestandus est. Item quisquis dixerit quòd in Christo viuificabuntur etiam paruuli, qui sine Sacramenti eius participatione de vitâ exeunt: hic profecto & contra Apostoli prædicationem venit, & totam condemnat Ecclesiam. Vbi propterea cum baptizandis paruulis festinatur & curritur: quia sine dubio creditur aliter eos in Christo viuificari omnino non posse. Qui autem non viuificantur in Christo, restat vt in ea condemnatione maneant, de qua dicit Apostolus: *Per vnius delictum in omnes homines ad condemnationem.* Cui delicto obnoxios paruulos nasci, & Apostolica tradit doctrina, & omnis credit Ecclesia. Plane audiui & *credidi, propter quod & locutus sum*: quia *veniet hora quando omnes qui in monumentis sunt, audient vocem eius, & procedent, qui benè fecerunt, in resurrectionem vitæ.* Ipsa est, de qua dicitur: *Et per vnum hominem resurrectio mortuorum.* Ipsa est, qua *in Christo omnes viuificabuntur. Qui autem malè egerunt, in resurrectionem iudicij.* Quid ergo de illis infantibus intelligendum est: qui priùs quàm possent agere vel benè vel malè, sine baptismo exuti sunt corpore? Nihil de talibus dictum est? Sed si caro eorum ideò non resurget, quia nec boni aliquid egerunt nec mali: nec illorum resurrectura est, qui percepta baptismi gratia in illa ætate defuncti sunt, in qua nihil mali agere potuerunt. Si autem illi inter sanctos resurgent, id est, inter eos qui benè egerunt: inter quos & illi resurrecturi sunt, nisi inter eos qui malè egerunt? ne aliquas humanas animas credamus corpora sua non recepturas, siue in resurrectione vitæ, siue in resurrectione iudicij. Quæ sententia priùs quàm refellatur: ipsa iam nouitate displicet.

Ex libro 4. de Trinit.

Propter hoc exemplum futuræ nostræ resurrectionis in corpore, quod præcessit in Domino, dicit Apostolus: *Initium Christus, deinde qui sunt Christi.* De corporis enim resurrectione illo loco agebatur. Propter quam etiam dicitur: *Transfigurabit corpus humilitatis nostræ, conforme corpori gloriæ suæ.*

Deinde finis cum tradiderit regnum Deo & Patri: cum euacuauerit omnem principatum, & potestatem, & virtutem.]

Ex tractatu in Euang. secundùm Ioan. 68.

QVid putabimus esse domum Dei, nisi templum Dei? Quid autem sit, interrogetur Apostolus & respondeat: *Templum Dei sanctum est, quod estis vos.* Hoc est etiam regnum Dei, quod filius traditurus est patri. Vnde dicit idem Apostolus: *Initium Christus: deinde qui sunt Christi* in præsentia eius: deinde finis, cùm tradiderit regnum Deo & Patri. Hoc est, quos redemit precioso sanguine suo, tradiderit contemplando etiam patri suo. Hoc est regnum cœlorum, de quo dicitur: *Simile est regnum cœlorum homini seminanti bonum semen in agro suo.* Bonum autem semen, hi sunt filij regni. Qui etsi habent nunc permixta zizania, mittet in fine Rex ipse Angelos suos, & colligent de regno eius omnia scandala. *Tunc iusti fulgebunt sicut sol in regno patris sui.* Regnum fulgebit in regno: cum regno venerit regnum, quod nunc oramus & dicimus: *Adueniat regnum tuum.* Erit ergo regnum Christianorum, quod modò colligitur, quod modò comparatur, quod modò emitur sanguine Christi.

Matth. 13.

Ex tractatu in Euang. secundùm Ioan. 25.

Erit aliquando manifestum regnum eius: quando erit aperta claritas sanctorum eius post iudicium ab eo factum. De quo regno etiam Apostolus dicit: *Cùm tradiderit regnum Deo & Patri.* Vnde etiam ipse: *Venite benedicti patris mei, percipite regnum quod vobis paratum est ab initio mundi.*

Ex lib. 1. de Trinit.

Nec sic arbitremur Christum, regnum traditurum Deo & Patri, vt adimat sibi. Nam & hoc quidam vaniloqui crediderunt. Cùm enim dicitur, *Tradiderit regnum Deo & Patri*, non separatur ipse, quia simul cum patre vnus Deus est. Quid ergo est: *Cùm tradiderit regnum Deo & Patri*? Quasi modo non habeat regnum Deus & Pater. Sed quia omnes iustos, quibus nunc regnat ex fide viuentibus, mediator Dei & hominum, homo Christus Iesus, perductus est ad speciem, quam visionem dicit idem Apostolus, *facie ad faciem*, ita dictum est, *Cum tradiderit regnum Deo & Patri*, ac si diceretur, cum perduxerit credentes ad contemplationem Dei Patris. Sicut enim dicit, *Omnia mihi tradita sunt à patre meo, & nemo nouit filium nisi pater, neque patrem quis nouit nisi filius, & cui voluerit filius reuelare.* Tunc

Matth. 11.

Ps. 115. Ioan. 5.

Digitized by Google

reuelabitur à filio pater, cum euacuauerit omnem principatum & omnem potestatem & virtutem, id est, vt necessaria non sit dispensatio similitudinum per Angelicos principatus, & potestates, & virtutes. Ex quarum persona non inconuenienter intelligitur dici in Cantico Canticorum ad sponsam: *Similitudines auri faciemus tibi cum distinctionibus argenti, quoadusque Rex in recubitu suo est*, id est, quoadusque Christus in secreto suo est, quia *vita nostra abscondita est cum Christo in Deo. Cum Christus*, inquit, *apparuerit vita vestra, tunc & vos apparebitis cum ipso in gloria. Quod antequam fiat, videmus nunc per speculum in enigmate*, hoc est in similitudinibus, *tunc autem facie ad faciem*. Hæc enim nobis contemplatio promittitur actionum omnium finis, atque æterna perfectio gaudiorum. *Filij enim Dei sumus, & nondum apparuit quod erimus. Scimus, quia cum apparuerit, similes ei erimus, quoniam videbimus eum sicuti est.* Quod enim dixit famulo suo Moysi, *Ego sum qui sum*, & *Dices itaque filijs Israël, qui est, misit me ad vos*, hoc contemplabimur, cum viuemus in æternum. Itaque quippe ait: *Hæc est autem vita æterna, vt cognoscant te vnum verum Deum, & quem misisti Iesum Christum.* Hoc fiet cum venerit Dominus, & illuminauerit occulta tenebrarum. Cum tenebræ mortalitatis huius, corruptionisque transierint, tunc erit manè nostrum. De quo in Psalmo dicitur: *Manè astabo tibi & contemplabor.* De hac contemplatione intelligo dictum: *Cum tradiderit regnum Deo & Patri*, id est, cum perduxerit iustos, quibus nunc ex fide viuentibus, regnat mediator Dei & hominum, homo Iesus Christus, ad contemplationem Dei & Patris. Neque enim quæremus aliud, cùm ad illius contemplationem venerimus: quæ nunc non est; quamdiu gaudium nostrum in spe est. *Spes autem quæ videtur non est spes, quid enim videt quis, quid sperat? Si autem quod non videmus speramus, per patientiam expectamus*, quoadusque Rex in recubitu suo est. Tunc erit quod scriptum est: *Adimplebis me lætitia cum vultu tuo.* Illa lætitia nihil amplius requiretur: quia nec erit quid amplius requiratur. Tradet itaque regnum Deo & Patri Dominus noster Iesus Christus, non se inde separato, nec Spiritu sancto: quoniam perducet credentes ad contemplationem Dei: vbi est finis omnium bonarum actionum, & requies æterna, & gaudium quod non auferetur à nobis. *Cùm ergo tradiderit regnum Deo & Patri*, id est, cùm credentes & viuentes ex fide, pro quibus nunc mediator interpellat, perduxerit ad contemplationem: cui percipiendæ suspiramus & gemimus: & transierit labor, & gemitus: iam non interpellabit pro nobis tradito regno Deo & Patri. Fideles quippe eius, quos redemit sanguine suo, dicti sunt regnum eius, pro quibus nunc interpellat. Tunc autem ille eos sibi faciens inhærere, vbi æqualis est patri: iam non rogabit patrem pro eis. *Ipse enim*, inquit, *pater amat vos.* Ex hoc enim rogat quò minor est patre. Quò verò æqualis, exaudit cum patre. Illam namque Dei formam, in qua æqualis est patri, proculdubio impij non videbunt: non enim sunt mundicordes. *Beati enim mundicordes: quoniam ipsi Deum videbunt.* Et ipsa visio est facie ad faciem: quæ summum præmium promittitur iustis, & ipsa fiet *cùm tradiderit Regnum Deo & Patri.* In quo suæ formæ visionem vult intelligi, subiecta Deo vniuersa creatura, & qua Filius Dei, filius hominis factus est, quia secundùm hanc, & ipse filius tunc subiectus illi erit, qui sibi subiecit omnia: *vt sit Deus omnia in omnibus.*

Coloss. 3. *Exod. 3.* *Ioan. 17.* *Psal. 5.* *Psal. 15.* *Ioan. 15.* *Matt. 5.*

Ex libro *Commemorabuntur*, inquit, *& convertentur ad Dominum vniuersi fines terræ*, & cætera vsque *Dominabitur gentium.* Ille irrisus, ille crucifixus, ille derelictus hoc regnum acquirit, & tradet in fine Deo & patri, non vt ipse amittat, sed quod in fine seminauit, cum venie minor patre, hoc perducat ad speciem, in qua æqualis, non recessit à patre. *de grat. nouis test.* *Psal. 21.*

Oportet autem illum regnare, donec ponat omnes inimicos suos sub pedibus suis.]

Ex lib. 1. de Trinit.

DIuinarum scripturarum incurioſos, & contentionum studiosos, fallit verbum quod positum est *donec.* Ita namque sequitur: *Oportet illum regnare, donec ponat omnes inimicos suos sub pedibus suis.* Tanquam cum posuerit, non sit regnaturus. Nec intelligunt ita dictum, sicuti est illud: *Confirmatum est cor eius, non commouebitur donec videat super inimicos suos.* Non enim cum viderit: iam commouebitur. Ita ergo & illud dictum est: *Sede à dextris meis, donec ponam inimicos tuos sub pedibus tuis.* Non enim cum fuerint inimici sub pedibus positi: desinet illè sedere ad dextram: nec cùm positi fuerint, desinet regnare. Ergo intelligitur, *Oportet eum regnare donec ponat omnes inimicos suos sub pedibus suis*, semper regnaturum, quoniam semper illi erunt sub pedibus. *Psal. 111.*

Nouissimè autem inimica destruetur mors.]

Ex tractatu in Psal. 148. *2. Cor. 5.*

QUamdiu sumus in corpore: peregrinamur à Domino, nondum sumus in patriâ. Quando erimus in patriâ? Quando triumphabimus deuicto inimico diabolo: quando mors nouissima inimica destruetur. Tunc *fiet sermo qui scriptus est: Absorpta est mors in victoriâ. Vbi est mors contentio tua? Vbi est mors aculeus tuus?* Tunc ergo nulla erit mortis contentio, quæ modò est, & facit nos gemere ex defectu, ex mutabilitate rerum, ex fragilitate carnis humanæ. Contendunt nobiscum quotidie tentationes, contendunt quotidie delectationes. Etsi non consentimus, tamen molestiam patimur, & contendimus, & magnum periculum est, ne qui contendit, vincatur. Si autem non consentiendo vincimus: molestiam tamen patimur resistendo delectationibus. Non cessat & non moritur hostis, nisi in resurrectione mortuorum.

Ex libro 83. quæst.

Dictum est, *Cùm tradiderit regnum Deo & Patri.* Quasi nunc non teneat regnum pater. Dictum est: *Oportet enim illum regnare, donec ponat omnes inimicos suos sub pedibus suis.* Quasi postea non sit regnaturus, & ad hoc valeat quod supra dictum est: *Deinde finis.* Quod sacrilega opinione hæretici accipiunt, quasi finem dixerit, consummationem regni eius, cùm in Euangelio scriptum sit: *Et regni eius non erit finis.* Postremò quod dictum est, *Cum autem ei omnia subiecta fuerint, tunc & ipse filius subiectus erit ei qui illi subiecit omnia:* sic volunt intelligi, quasi nunc aut aliquid filio non sit subiectum, aut patri non sit ipse subiectus. Genere igitur locutionis soluitur quæstio: sic enim plerunque scriptura loquitur, vt quod semper est, tunc fieri dicatur in aliquo, cum ab eo cognosci cœperit. Ita enim dicimus in oratione: *Sanctificetur nomen tuum.* Quasi aliquando non sit sanctum. Ergo *sanctificetur*, id est, sanctum esse innotescat. Ita quoque *cum tradiderit regnum Deo & Patri*, id est, eum patrem regnare monstrauerit, vt per speciem, manifestationemque clarescat, quod nunc à fidelibus creditur, & ab infidelibus non putatur. *Euacuabit autē omnem principatum & potestatem*, manifestando vtique regnū patris, vt omnibus notū sit, nullum pricipatuum, potestatū, siue cœlestium, siue terrestriū, per se habuisse aliquid

Digitized by Google

principatus & potestatis, sed ab illo ex quo sunt omnia non solum vt sint, verumetiam vt ordinata sint. In illa enim manifestatione, nulli spes aliqua remanebit in quoquam principe, aut in quoquam homine, quod etiam nunc Propheta canit: *Bonum est sperare in Domino, quam sperare in principibus*, vt ista meditatione, anima iam in regnum patris assurgat, nec cuiusquam potestatem præter illum magni faciens, nec sua sibi ipse pernicioſissime blandiens. Tradet ergo regnum Deo & Patri, cum per illum, per speciem cognoscetur pater. Regnum enim eius sunt, in quibus nunc regnat per fidem. Aliter enim dicitur regnum Christi, secundùm potestatem diuinitatis, quòd ei cuncta creatura subiecta est, & aliter regnum eius dicitur Ecclesia secundùm proprietatem fidei, quæ in illo est, secundùm quod orat qui dicit, *Posside nos*. Neque enim non ipse possidet omnia, secundùm quod dicitur etiam illud: *Cùm serui essetis peccati, liberi eratis iustitiæ. Euacuabit ergo omnem principatum & omnem potestatem & virtutem*, vt nulli, patrem intuenti per filium, opus sit, aut libeat in cuiusquam creaturæ, vel in sua conquiescere potestate. Oportet enim eum regnare donec ponat omnes inimicos suos sub pedibus suis, hoc est, oportet regnum eius in tantum manifestari, donec omnes inimici eius ipsum regnare fateantur. Hoc enim intelligitur sub pedibus eius futuros inimicos. Quod si de iustis acceperimus, ideò dictum est inimicos, quia ex iniustis iustificantur: & ei credendo subduntur. De iniustis autem, qui ad iustorum beatitudinem futuram non pertinent, sic accipiendum est, quoniam & ipsi eum regnare, ipsa regni eius manifestatione confusi fatebuntur. Ergo, *Oportet eum regnare donec ponat omnes inimicos suos sub pedibus suis:* non ita dictum est, quasi cum posuerit inimicos sub pedibus suis, non sit postea regnaturus: sed *oportet eum regnare, donec ponat omnes inimicos suos sub pedibus eius*. Oportet eum, inquit, ad tantam euidentiam regnum suum perducere, donec inimici eius nullo modo audeant negare quòd regnet: Nam scriptum est: *Ita oculi nostri ad Dominum Deum nostrum, donec misereatur nostri*. Nec ideò tamen, cùm misertus nostri fuerit: oculos ab eo debeamus auertere. Intantum enim est beatitudo nostra, in quantum eius contemplatione perfruimur. Sic ergo & hoc dictum est, Oculorum nostrorum intentio ad Dominum non porrigitur, nisi vsque ad impetrationem misericordiæ ipsius: non vt postea inde auertatur: sed vt nihil inde amplius requirat. Donec ergo pro eo positum est, vt non amplius intelligas. Quo enim amplius, id est, vsque ad quam maiorem manifestationem manifestabitur Regnum Christi, nisi quousque omnes inimici eum regnare fateantur? Aliud est ergo non ampliùs manifestari: aliud, non ampliùs permanere. Non ampliùs manifestari, est non fieri manifestius. Non ampliùs permanere, est non fieri perseuerantius. Quando autem manifestius erit regnum Christi, quam cum omnibus claruerit inimicis: nouissima autem inimica destruetur mors? Non enim erit aliquid quod destruatur posteaquam mortale hoc induerit immortalitatem.

Pſ. 107.

Rom. 6.

Pſ. 122.

Omnia enim subiecit sub pedibus eius.

Hoc est, vt etiam mortem destruat.

Cum autem dicat: omnia subiecta sunt ei.

Dixit vtique Propheta in Psalmis:

Sine dubio præter eum qui subiecit ei omnia.

Patrem vult intelligi omnia filio subiecisse, sicut multis locis idem Dominus in Euangelio commendat & prædicat, non solùm propter formam serui: sed & propter principium de quo est: & de quo æqualis est ei, de quo est. Amat enim ad vnum principium referre omnia tanquam imago eius, sed in quo habitat omnis plenitudo diuinitatis.

Cùm autem subiecta fuerint ei omnia, tunc ipse filius subiectus erit ei qui subiecit omnia.

QVi Filium Dei, patri æqualem non esse contendunt, solent vsurpare familiarius hoc testimonium. Non enim posset eis error oboriri palliatus nomine Christiano: nisi de scripturis non intellectis. Dicunt enim: Si æqualis est, quomodo subiectus erit? Quod vtique simile est illi Euangelicæ quæstioni: Si æqualis est, quomodo maior est pater? Ipse enim Dominus ait: *Quoniam pater maior me est.* Regula autem Catholicæ fidei, sic se habet: vt cùm aliqua in scripturis dicuntur de filio, quòd sit minor patre, secundùm susceptionem hominis intelligantur. Cùm verò ea dicuntur quibus demonstratur æqualis, secundùm quod Deus est, accipiatur. Apparet ergo quemadmodum dictum sit, *Et pater maior me est*, &, *Ego & pater vnum sumus*, &, *Deus erat verbum*, & *Verbum caro factum est*, & *Non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo*, & *Semetipsum exinaniuit formam serui accipiens.* Rectè ergo quæritur hoc loco, vtrùm secundùm hominis susceptionem Apostolus dixerit: *Tunc & ipse filius subiectus erit ei, qui illi subiecit omnia.* Solet circumstantia scripturę illuminare sententiam: cum ea quæ circumscripta sunt, præsentem quæstionem contingentia, diligenti discussione tractantur. Inuenimus itaque ventum esse ad hunc locum, vt supra diceret: *Nunc autem Christus surrexit à mortuis primitiæ dormientiũ.* Agebat enim de resurrectione mortuorum. Quod in Domino secundùm susceptionem hominis factum est, quamquam apertissimè sequatur, & dicat: *Quoniam quidem per hominem mors: & per hominem resurrectio mortuorum. Sicut enim in Adam omnes moriuntur, sic & in Christo omnes viuificabuntur. Vnusquisque autem in suo ordine. Initium Christus: deinde qui sunt Christi in præsentia eius: deinde finis, cum tradiderit regnum Deo & patri: cùm enacuauerit omnem principatum & omnem potestatem & virtutem. Oportet enim illum regnare, donec ponat omnes inimicos suos sub pedibus suis. Nouissima autem inimica destruetur mors. Omnia autem subiecit sub pedibus eius.* Cum autem dixerit, quia omnia subdita sunt, manifestum est quia præter eum, qui subiecit illi omnia. Cum autem illi omnia subiecta fuerint, tunc & ipse filius subiectus erit ei, qui illi subiecit omnia: vt *sit Deus omnia in omnibus.* Manifestum est ergo hoc secundùm susceptionem hominis esse dictum. Cum autem ei omnia subiecta fuerint, tunc & ipse filius subiectus erit ei, qui illi subiecit omnia. Non quasi modò non ita sit, sed tunc manifestum erit secundùm locutionem superiùs tractatam.

Ioan. 14.

Ioan. 10.

Ioann. 1.

Philipp. 2.

Vt sit Deus omnia in omnibus. Alioquin quid facient qui baptizantur pro mortuis? Si omnino mortui non resurgunt: vt quid & baptizantur pro illis? vt quid & nos periclitamur omni hora?]

IPse est finis, quem suprà commemorauit: cùm totum primum vellet breuiter concludere: deinde quasi membratim explicare & ponere. Loquebatur enim de resurrectione mortuorum, vbi ait: *Initium Christus: deinde qui sunt Christi, in præsentia eius: deinde finis.* Ipse scilicet finis est, vt sit Deus omnia in omnibus. Aliter enim dicitur finis qui pertinet ad consummationem: aliter qui pertinet ad consumptionem. Aliter enim tunica finitur

Digitized by Google

texendo: aliter cibus comedendo. Deus autem omnia in omnibus dicitur, vt nemo eorum qui ei cohærent, amet aduersùs eum ſuam propriam voluntatem: manifeſtumque ſit omnibus quod idem Apoſtolus alio loco dicit: *Quid autem habes quod non accepiſti?* Hoc autem ita dictum eſt, vt nouerimus diligentiùs etiam illud conſiderari oportere, ſecundùm quid regnet nunc Dominus diſpenſatione Sacramenti ſui per incarnationem atque paſſionem. Nam ſecundùm id quod Dei verbum eſt, tam ſine fine, quàm ſine initio & ſine intermiſſione, eſt regnum eius: Secundùm id autem quod *verbum caro factum eſt*, cœpit regnare in credentibus per fidem incarnationis ſuæ. Vnde eſt etiam illud: *Dominus regnauit à ligno. Hinc autem euacuauit omnem principatum, & omnem poteſtatem, & virtutem*, dum non per claritatem eius, ſed per humilitatem ſalui fiunt credentes in eum. Hoc eſt abſconditum à ſapientibus & prudentibus, & reuelatum paruulis. Quoniam *placuit Domino per ſtultitiam prædicationis ſaluos facere credentes.* Neque quicquam ſe inter paruulos ſcire dicit Apoſtolus, *niſi Chriſtum Ieſum, & hunc crucifixum.*

Qua prædicatione tamdiu opus eſt, donec ponantur omnes inimici ſub pedibus eius: hoc eſt ipſi humilitati eius, quam pedum nomine ſignificari arbitror, cedat atque ſubdatur omnis ſuperbia ſæcularis, ſicut ex maxima parte iam factum eſt: & quotidie fieri videmus. Sed quo fine iſta fiunt? Vt tradat regnum Deo & Patri, id eſt, vt nutritos fide incarnationis ſuæ perducat ad ſpeciem, qua æqualis eſt patri. Iam enim eis qui crediderunt loquebatur, cum diceret: *Si manſeritis in verbo meo, verè diſcipuli mei eritis, & cognoſcetis veritatem, & veritas liberabit vos.* Regnum enim tradet Deo Patri, cùm per id regnabit in contemplantibus veritatem, quo æqualis eſt patri: & per ſe vnigenitum, per ſpeciem faciet videri patrem. Nunc enim per hoc regnat in credentibus, quòd *ſemetipſum exinaniuit, formam ſerui accipiens.* Tunc autem *tradet regnum Deo & Patri, cum euacuauerit omnem principatum, & omnem poteſtatem, & virtutem.* Vnde euacuabit, niſi humilitate, & patientiâ, & infirmitate? Quis enim principatus non euacuatur, cum filius Dei propterea regnat in credentibus, quia eum principes ſæculi iudicarunt? Quæ poteſtas non euacuatur, cùm ille per quem facta ſunt omnia, propterea regnat in credentibus, quia ita ſubiectus eſt poteſtatibus, vt diceret homini: *Non haberes in me poteſtatem, niſi tibi data eſſet deſuper?* Quæ virtus non euacuatur: cum ipſe, per quem cœli ſolidati ſunt, ideò regnat in credentibus, quia vſque ad crucem, mortemque infirmatus eſt? Hoc autem modo filius proprie regnat in fide credentium. Non enim pater dici aut credi poteſt, vel incarnatus, vel iudicatus, vel crucifixus. Per ſpeciem autem qua æqualis eſt patri, cum patre regnat in contemplantibus veritatem. Quod autem tradet regnum Deo & Patri, à fide incarnationis ſuæ ad ſpeciem deitatis perducens eos qui ſibi nunc credunt, non ipſe amittit: ſed vterque ſe vnum ad perfruendum contemplantibus præbet. Tamdiu autem opus eſt: vt in hominibus nondum valentibus æqualitatem Patris & Filij perſpicua mentis luce contueri, per hoc regnet Chriſtus, quod tales capere poſſunt, & quod proprie ipſe ſuſcepit (id eſt, incarnationis humilitatem) *donec ponat omnes inimicos ſuos ſub pedibus ſuis*, id eſt, donec omnis ſuperbia ſecularis, incarnationis eius humilitati ſubdatur. Sanè quod dictum eſt, *Tunc & ipſe filius ſubiectus erit ei, qui illi ſubiecit omnia*: quamuis ſecundùm hominis ſuſceptionem dicatur (quia inde quæſtio nata eſt, cùm ageret de reſurrectione mortuorum) tamen rectè quæritur vtrùm ſecundùm ipſum tantùm ſit quod eſt caput Eccleſiæ, an ſecundùm vniuerſum Chriſtum, annumerato corpore & membris eius. Cùm enim ait ad Galatas: *Non dicit in ſeminibus, tanquam in multis, ſed tanquam in vno, & ſemini tuo quod eſt Chriſtus:* ne ipſum ſolum hoc loco intelligeremus Chriſtum, qui de Maria virgine natus eſt: propterea dicit: *Omnes enim vos vnum eſtis in Chriſto Ieſu. Si vos Chriſti, ergo Abrahæ ſemen eſtis.* Et ad Corinthios cum de charitate diceret, de membris corporis ſimilitudinem ducens, *Sicut enim corpus vnum eſt*, inquit, *& membra habet multa: omnia autem membra corporis, cum ſint multa, vnum eſt corpus: ita & Chriſtus* Non dixit, ita & Chriſti: ſed, ita & Chriſtus: oſtendens Chriſtum rectè appellari etiam vniuerſum, hoc eſt caput cum corpore ſuo, quod eſt Eccleſia. *1. Cor. 12.*

Et multis ſcripturarum locis inuenimus Chriſtum etiam hoc modo appellari, vt cum omnibus membris intelligatur, quibus dictum eſt: *Vos eſtis corpus Chriſti & membra.* Non ergo abſurdè ſic intelligimus, tunc & ipſe filius ſubiectus erit ei qui illi ſubiecit omnia. Vt filium non ſolum caput Eccleſiæ, ſed omnes cum eo ſanctos intelligamus, qui ſunt vnum in Chriſto, vnum ſemen Abrahæ. Subiectum autem ſecundùm contemplationem ſempiternæ veritatis ad obtinendam beatitudinem: nullo motu animi, nulla parte corporis reſiſtente, vt in illa vita nemine amante propriam poteſtatem, *ſit Deus omnia in omnibus.* *1. Cor. 6.*

Quod ait Apoſtolus. *Cùm autem ei omnia ſubiecta fuerint, tunc & ipſe filius ſubiectus erit ei, qui ſibi ſubiecit omnia.* Aut ideò dictum eſt, ne quiſquam putaret habitum Chriſti, qui ex humana creatura ſuſceptus eſt, conuerſum iri poſtea in ipſam diuinitatem, vel (vt certius expreſſerim) deitatem. Quæ non eſt creatura: ſed eſt vnitas Trinitatis incorporea & incommutabilis, & ſibimet conſubſtantialis, & coæterna natura. Aut ſi quiſquam contendit (vt aliqui ſenſerunt) ita dictum eſt, & *ipſe filius ſubiectus erit ei, qui illi ſubiecit omnia*, vt ipſam ſubiectionem, commutationem & conuerſionem credat futuram creaturæ in ipſam ſubſtantiam vel eſſentiam creatoris, id eſt, vt quæ fuerat ſubſtantia creaturæ, fiat ſubſtantia creatoris: certe vel hoc concedit, quod non habet vllam dubitationem: nondum hoc fuiſſe factum, cùm Dominus diceret: *Pater maior me eſt.* Dixit enim hoc non ſolùm, antequam aſcendiſſet in cœlum, verumetiam antequam paſſus reſurrexiſſet à mortuis. Illi autem qui putant humanam in eo naturam, in deitatis ſubſtantiam mutari, atque conuerti: & ita dictum, tunc & ipſe filius ſubiectus erit ei, qui illi ſubiecit omnia, ac ſi diceretur: Tunc & ipſe filius hominis, & à verbo Dei ſuſceptâ humanâ naturâ, commutabitur in eius naturam, qui ei ſubiecit omnia: tunc futuram putant, cùm poſt diem iudicij, tradiderit regnum Deo & Patri. Ac per hoc etiam ſecundùm hanc opinionem adhuc pater maior eſt, quàm ſerui forma, quæ de virgine accepta eſt. Quod ſi aliqui & hoc affirmant, quod iam fuerit in Dei ſubſtantiam mutatus homo Chriſtus Ieſus, illud certe negare non poſſunt; quod adhuc natura hominis manebat, quando ante paſſionem dicebat, *Quoniam pater maior me eſt.* Vnde nulla cunctatio eſt, ſecundùm hoc eſſe dictum, quòd forma ſerui maior eſt pater, cui in forma Dei æqualis eſt filius. *Ex lib 1. de Trinit.* *Ioan. 14.*

Et nunc clarifica me pater apud temetipſum, claritate quâ habui priuſquam mundus eſſet apud te. Ordo verborũ eſt, *Quam habui apud te priuſquàm mundus eſſet.* *Ex tractatu in Euang.*

Digitized by Google

secundū Ioann. 105.

esset. Ad hoc valet quod ait, *& nunc clarifica me*. Hoc est, sicut tunc, ita & nunc. Sicut tunc prædestinatione, ita & nunc perfectione: Fac in mundo, quod apud te iam fuerat ante mundum: Fac in suo tempore, quod ante omnia tempora statuisti. Hoc quidam sic intelligendum putarunt, tanquam humana natura, quæ susceptа est à verbo, conuerteretur in verbum: & homo mutaretur in Deum. Immò si diligentius quod opinati sunt, cogitemus: homo periret in Deo. Non enim quisquam ex ista mutatione hominis, vel duplicari Dei verbum dicturus est, vel augeri, aut vt duo sint quod vnum fuit, aut amplius sit quod minus fuit. Porro si natura humana in verbum mutata atque conuersa, verbum Dei quantum erat: & quod erat, hoc erit vbi est homo si non perit? Sed in hanc opinionem, quam veritati prorsus non video conuenire, nihil nos vrget, si in filio dicente,

Ioan. 17. *& nunc clarifica me tu, pater, apud temetipsum claritate quam habui, priusquam mundus esset apud te:* intelligamus prædestinationem claritatis humanæ (quæ in illo est) naturæ ex mortali immortalis apud patrem futuræ, & hoc iam prædestinando, factum fuisse antequam mundus esset, quod in mundo etiam suo tempore fieret. Si enim de nobis dixit Apostolus: *Sicut elegit nos in ipso ante mundi constitutionem*: cur abhorrere putatur à vero, si tunc pater caput nostrum glorificauit: quando nos in ipso, vt membra eius essemus elegit? Sic enim nos electi, quomodo ipse glorificatus. Quia priusquam mundus esset, nec nos eramus: nec ipse mediator Dei, & hominum homo Iesus Christus. Sed ille qui per ipsum, in quantum verbum eius est, etiam quæ futura sunt, fecit: & vocat ea quæ non sunt tanquam sint: profecto secundùm quod mediator Dei & hominum homo est, ante mundi constitut onem præ nobis Deus pater glorificauit ipsum, si tunc elegit nos etiam in ipso.

Ex libro 2. cont. Maximinum.

Scimus dictum esse: patrem filio esse maiorem, quia in forma serui erat filius, & adhuc in forma est humana filius, quam leuauit in cœlum. Propterea de illo dictum est, quod *& nunc interpellat pro nobis*, & sempiterna erit in regno hæc eadem forma immortalis. Propter quod dictum est. *Tunc & ipse filius subiectus erit ei, qui illi subiecit omnia*. Nam de Spiritu sancto, qui nullam suscepit creaturam ad vnitatem personæ suæ, quamuis se per subiectam creaturam visibiliter & ipse, siue per columbæ speciem, siue per linguas igneas sit demonstrare dignatus, nunquam dictus est spiritus adorasse patrem, nunquam dictus est minor patre. Ad horam quippe apparuerunt illa, quæ per Spiritum sanctum significando monstrarent visibiliter inuisibilem. Columba, propter amorem sanctum: Ignis autem, propter charitatis lumen atque feruorem. Et peracto significationis officio, corporales illæ species transierunt, atque esse vlterius destiterunt, sicut columna nubis nebulosa per diem, luminosa per noctem. Denique ne putaretur columba, vel flamma ad substantiam pertinere Spiritus sancti: vel quod se in hæc visibilia tantæ maiestatis natura conuerterit, aut in vnitatem personæ suæ ista susceperit: nunquam postea sic apparuisse legitur Spiritus sanctus. Christus autem, qui humanam non ad horam sumpsit effigiem, in qua hominibus appareret, ac deinde illa species præteriret: sed in vnitatem personæ suæ manente inuisibili Dei forma, accepit visibilem formam hominis, non solum natus est in ea de homine matre, verumetiam creuit in ea, & occisus est in ea, & resurrexit in ea, & *ascendit in cœlum, & sedet ad dextram patris* in ea: *ad iudicandos viuos & mortuos, venturus est* in ea, & in regno suo ei, qui illi subiecit omnia, erit subiectus in ea.

Non autem (vt putas) corpus tantum filij, i deſt, corpus hominis, verumetiam humanum spiritum, patri dicimus esse subiectum. Et secundùm id quod homo factus est, intelligimus dictum: *(um autem omnia illi subiecta fuerint, tunc & ipse filius subiectus erit ei, qui illi subiecit omnia*. Secundum id quod Christus est caput & corpus. Caput scilicet ipse Saluator, qui *resurrexit à mortuis, & sedet ad dextram patris*: & Ecclesia quæ est corpus eius, plenitudo eius. Sicut apertissime dicit Apostolus: Ac per hoc cum omnia Christo subiecta fuerint, & capiti & corpori erunt sine dubitatione subiecta. Nam secundum id quod sine tempore Deus natus est, nihil vnquam potuit ei non esse subiectum?

Ex eod. lib.

Nec quisquam ita existimet de patre intelligendum, quod subiecerit omnia filio, vt ipsum filium sibi omnia subiecisse nō putet. Inseparabi is est enim operatio Patris & Filij. Alio quin nec ipse pater sibi subiecit omnia, sed filius ei subiecit qui ei regnum tradid t: & euacuat omnem principatum, & omnem potestatem & virtutem. De filio quippe ista dicta sunt: *Cùm tradiderit*, inquit, *regnum Deo & Patri: cùm euacuauerit omnem principatum & omnem potestatem & virtutem*. Ipse enim subiecit qui euacuat.

Ex libro de Trinit. 1.

Vt sit Deus omnia in omnibus.]

PRæmium virtutis erit ipse qui virtutem dedit, & qui seipsum quo melius, & maius nihil possit esse, promisit. Quid est enim aliud, quod per Prophetam dixit: *Ero illorum Deus, & ipsi erunt mihi plebs*: nisi, ego ero vnde satientur, ego ero quæcunque ab omnibus honeste desiderantur, & vita, & salus, & victus, & copia, & gloria, & honor, & pax, & omnia bona? Sic enim & illud rectè intelligitur quod ait Apostolus, *vt sit Deus omnia in omnibus*. Ipse finis erit desideriorum nostrorum, qui sine fine videbitur, sine fastidio amabitur, sine fatigatione laudabitur. Hoc munus, hic affectus, hic actus profecto erit omnibus, sicut ipsa vita æterna communis.

Ex libro 22. de ciu. Dei.

Pernicioſum autem est consilium hominis ipsi homini, quo ea quærit quæ sua sunt, non quæ Dei sunt. In cuius hereditate (quod ipse nobis est) cum ad fruendum se præbere dignatur, nullas patiemur cum sanctis societatis angustias, dilectione rei nostræ quasi priuatæ. Glorioſissima quippe ciuitas illa, adepta promissam hereditatem, in qua nullus morietur, nullus orietur, non habet ciues, qui singulis gaudent suis rebus: quia Deus *erit omnia in omnibus*. Cuius societatem, quisquis in hac peregrinatione fideliter, & flagranter desiderauerit, assuescit priuatis præferre communia, non sua quærendo, sed quæ Iesu Christi: ne sibi sapiens, & sibi consulens exacerbet Dominum consilio suo: sed sperans quod non videt, non festinet fieri, de his quæ videntur, beatus: atque illud æternum, quod non videtur, patienter expectans, eius in promissionibus sequatur consilium, cuius in tentationibus precatur auxilium. Ita erit & humilis in confessionibus suis, ne fiat istorum similis, de quibus dicitur: *Et humiliati sunt in iniquitatibus suis*.

Ex tract. in Psal. 105.

Iustorum desideriorum satietati, tunc nihil deerit, quando *Deus omnia in omnibus erit*. Ad quam beatitudinem ij perueniunt, qui huic sæculo ante separationem animæ à carne moriuntur: nec in eis inuenientur cupiditatibus, quas sola superat dilectio Dei: vt & ij patiatur iniquitas quod elegit, & eo bono fruatu. iustitia quod amauit. In quibusdā

Psal. 105. Ex libro sentent. Prosperi.

Digitized by Google

æternis, poteſt eſſe aliqua diſtantia. Ipſa autem æternitas, abſque diuerſitate menſuræ eſt. Et multæ quidem manſiones in vna vita varias meritorum ſignificant dignitates: ſed vbi Deus erit omnia in omnibus, fiet etiam in diſpari charitate par gaudium: vt quod habebunt ſinguli, commune ſit omnibus. Quoniam per connexionem dilectionis à gloria capitis nulla erit aliena pars corporis. Non mirum eſt dicere Apoſtolum etiam in futuro ſæculo, patri filium ſubiectum futurum, vbi ait: *Tunc & ipſe filius ſubiectus erit ei, qui illi ſubiecit omnia.* Quandoquidem filio forma humana manſura eſt, qua ſemper maior eſt pater. Quamuis non defuerint, qui illam tunc filij ſubiectionem, ipſius humanæ formæ in diuinam ſubſtantiam commutationem intelligendam putauerint: tanquam hoc cuique rei ſubijciatur, quod in eam vertitur & mutatur. Sed intelligi poteſt ideò magis dixiſſe Apoſtolum etiam tunc patri filium ſubiectum futurum, ne quis in eo putaret ſpiritum, & corpus humanum conuerſione aliqua conſumendum: *vt ſit Deus omnia in omnibus*, non tantum in illa forma hominis, ſed in omnibus, quando capitis gloria vniuerſum corpus implebit.

Quotidie morior per veſtram gloriam, fratres, quam habeo in Chriſto Ieſu Domino noſtro.]

Ex ſer. de Epiſt. Iacobi, vt nemo in-reu.

VT noueris verum iurare non eſſe peccatum, inuenimus & Apoſtolum Paulum iuraſſe: *Quotidie morior per veſtram gloriam, fratres, quam habeo in Chriſto Ieſu Domino noſtro. Per veſtram gloriam*, iuratio eſt. Non quaſi ſic ait, Per veſtram gloriam morior, quaſi veſtra gloria me facit mori. Quomodo ſi diceret, per venenum mortuus eſt, per inimicum mortuus eſt, per gladium mortuus eſt, per beſtiam mortuus eſt, id eſt, faciente veneno, faciente inimico, faciente gladio, faciente beſtia. Non ſic dixit, *per veſtram gloriam.* Ambiguitatem enim Græcus ſermo diſſoluit. Inſpicitur in Epiſtola Greca: & inuenitur ibi iuratio quę non eſt ambigua: *ma tin hymeteran caicheſin. mà tin*, vbi dicit Græcus, iurat. Quotidie auditis Græcos: & qui Græcè non noſtis, *mà tòn theon*, iuratio eſt. Quando dicit iuratio, per Deum ſaluatus ſum? *Dià tòn theon.* Ergo nemo dubitat iuraſſe Apoſtolum Paulum, cum dixit: *Per veſtram gloriam fratres.* Et ne putemus eum per humanam gloriam iuraſſe, addit, *Quem habeo in Chriſto Ieſu Domino noſtro.* Eſt alio loco iuratio prorſus certa & expreſſa: *Teſtem Deum inuoco ſuper animam meam.* *2. Cor. 1.* *Quia parcens vobis nondum veni Corinthum.* *Galat. 1.* Et alio loco ad Galatas: *Quæ autem ſcribo vobis, ecce coram Deo, quia non mentior.* Ecce iurauit Apoſtolus: Non vos fallant qui neſcio quomodo volentes ipſas iurationes diſcernere, vel potius non intelligere, dicunt non eſſe iurationem, quando dicit homo: Scit Deus, teſtis eſt Deus, inuoco Deum ſuper animam meam verum me dicere. Inuocauit, inquit, Deum, teſtem fecit Deum, nunquid iurauit? Qui hæc dicunt, nihil aliud volunt, niſi inuocato Deo teſte, mentiri. Ita ne vero quiſquis es parui cordis, vel peruerſi cordis, ſi dicas, per Deum, iuras: ſi dicas Teſtis eſt Deus, non iuras? Quid eſt per Deum, niſi teſtis eſt Deus? Aut quid eſt, Teſtis eſt Deus, niſi per Deum? Quid autem eſt iurare, niſi ius Deo reddere, quando per Deum iuras? Ius ſaluti tuæ reddere, quando per ſalutem tuam iuras? Ius filijs tuis reddere, quando per filios tuos iuras? Quod autem ius debemus ſaluti noſtrę, filijs noſtris, Deo noſtro, niſi charitatis, veritatis, & non falſitatis? Maximè autem per Deum cum ſit, ipſa eſt vera iuratio. Quia & cùm dicit quiſque, per meam ſalutem, ſalutem ſuam Deo obligat. Quando dicit, *per filios meos*, oppignerat Deo filios ſuos, vt hoc veniat in caput eorum, quod exit de ore ipſius.

Si verum, verum. Si falſum, falſum. Cum ergo filios ſuos, vel caput ſuum, vel ſalutem ſuam quiſque in iuratione nominans, quicquid nominat, obligat Deo, quantò magis quando iurat per ipſum Deum? Timet enim falſum iurare per filium ſum, & non timet falſum iurare per Deum ſuum, fortaſſe hoc dicens in animo ſuo. Timeo per filium meum falſum iurare, ne moriatur. Deus autem, qui non moritur, etſi falſum per eum iureturquid mali contingit Deo, quando falſum iuras per Deum: ſed contingit mali multùm tibi, qui fallis proximum, qui teſtem adhibes Deum.

Iurationem autem caue quantùm potes. Meliùs quippe nec verum iuratur: quia iurandi conſuetudine, & in periurium ſępè caditur, & ſemper periurio appropinquatur. Sed illi, quantùm aliquos eorum audiui, quid ſit iurare quando in ore habent, ſcit Deus, & teſtis eſt Deus, & teſtem Deum inuoco ſuper animam meam, quia non dicitur per Deum: & quia talia reperiunrur in Apoſtolo Paulo. Sed etiam illa ibi contra eos inuenta eſt, quam confitentur eſſe iurationem, vbi ait Apoſtolus: *Quotidie morior per veſtram gloriam, fratres, quam habeo in Chriſto Ieſu Domino noſtro.* In Græcis enim codicibus reperitur omnino hanc eſſe iurationem. Nec quiſquam in Latina lingua hoc ſic intelligat dictum per veſtram gloriam, quomodo dictum eſt: *Per meum aduentum ad vos iterum*, & multa ſimilia, vbi dicitur per aliquid, & non eſt iuratio. Sed non ideo, quia in ſuis literis iurauit Apoſtolus vir in veritate firmiſſimus, ludus nobis debet eſſe iuratio. Multò enim tutius, vt dixit, quantùm ad nos attinet, nunquam iuramus, vt ſit in ore noſtro, *Eſt, eſt, Non, non*, ſicut Dominus monet. Non quia peccatum eſt verum iurare, ſed quia grauiſſimum peccatum eſt, falſum iurare, quo citius cadit, qui conſueuit iurare.

Ex li. ad conſ. Hilar. 5.

Qui dicit, *Ecce coram Deo, quia non mentior*, iurauit vtique. Et quid ſanctius hac iuratione? Sed non eſt contra præceptum iuratio, quæ à malo non eſt iurantis, ſed incredulitatis eius, cui iurare cogitur. Nam hinc intelligitur, ita Dominum prohibuiſſe à iurando, vt quantum in ipſo eſt quiſque non iuret. Quod multi faciunt, in ore habentes iurationem tanquam magnum aut ſuaue aliquid. Nam vtique Apoſtolus nouerat præceptum Domini, & tamen iurauit. Non enim audiendi ſunt, qui has iurationes eſſe non putant. Quid enim facient de illa, *Quotidie morior per veſtram gloriam fratres, quam habeo in Chriſto Ieſu Domino noſtro*? Quam Græca exemplaria manifeſtiſſimam iurationem eſſe conuincunt. Quandũ ergo in ipſo eſt, non iurat Apoſtolus. Non enim appetit iurationem cupiditate aut delectatione iurandi. Amplius eſt enim quam *Eſt, eſt, Non; non:* & ideò à malo eſt: ſed infirmitatis aut incredulitatis eorum, qui non aliter mouentur ad fidem.

In expoſitione epiſt. ad Galat.

Si ſecundùm hominem ad beſtias pugnaui Epheſi, quid mihi prodeſt ſi mortui non reſurgunt? Manducemus & bibamus, cras enim moriemur. Nolite ſeduci: Corrumpunt mores bonos colloquia mala. Enigilate iuſti, & nolite peccare. Ignorantiam enim Dei quidam habent. Ad reuerentiam vobis loquor.]

APoſtolorum temporibus inuenimus fuiſſe quoſdam, quibus vna ſpes non erat, & vnus baptiſmus erat. Quomodo enim habebant vnam ſpem cum ſanctis & iuſtis illi, qui dicebant: *Manducemus & bibamus, cras enim moriemur*: dicentes quod non

Ex lib. 5. de bap.

Digitized by Google

esset resurrectio mortuorum? & tamen in ipsis erant, quibus Apostolus dicit: *Nunquid Paulus pro vobis*
1. Cor. 1. *crucifixus est? Aut in nomine Pauli baptizati estis?* Ad eos enim apertissime scribit, dicens: *Quomodo dicunt quidam in vobis, quia resurrectio mortuorum non est.*

Ex ser. de ver. Euã. gel. 11. Sunt homines qui dicunt: Non est homini bene, nisi cui assunt carnis delitiæ. Ipsi sunt, quos notat Apostolus, dicentes: *Manducemus & bibamus, cras enim moriemur.* Quis huc inde surrexit? Quis nobis, quod ibi agitur, dixit? hoc nobiscum tollimus, quod in hoc tempore bene est nobis. Qui hoc dicit, vxorem duxit, carnem amplexatur, carnis voluptatibus iocundatur, à cœpa excusatur, obseruet ne fame interiore moriatur.

Ex serm. de resurrectio. Animaduertimus cùm Apostoli epistola legeretur, laudabilem motum fidei charitatisque vestræ, quemadmodum exhorrueritis homines, qui putantes hanc solam esse vitam, quam cum pecoribus habemus communem, post mortem autem finiri totum, quod est hominis, nec esse vllam spem vitæ vlterius melioris: pruritum malarum aurium corrumpentes, dicunt: *Manducemus & bibamus, cras enim moriemur*, & quod est perniciosius, de sepulto mortuo argumentum sepeliendi cordis assumitur, & dicitur: *Manducemus & bibamus, cras enim moriemur.* Irrident etiam fidem asserentium, surrecturos esse mortuos, dicentes sibi: *Ecce, iste positus est in sepulcro.* Audiatur vox illius, sed huius non potest. Patris mei vocem audiam, aui mei, proaui. Quis inde surrexit? Quis indicauit, quid agatur apud inferos? Bene nobis faciemus, cum viuimus. Cum autem mortui fuerimus, etiam si patentes nostri, aut chari, aut propinqui afferant ad sepulchra nostra epulas, sibi afferrent, qui viuunt, non nobis mortuis. Hæc quidem irrisit etiam scriptura, dicens de quibusdam bona præsentia non sentientibus, *tanquam si epulas*, inquit, *mortuo circumponas.* Et manifestum est hæc ad mortuos non pertinere, & consuetudinem hanc esse paganorum, non venire de propagine illa, & vena iustitiæ patrum nostrorum patriarcharum, quibus exequias celebratas legimus, parentatum esse non legimus. Hoc etiam in moribus Iudeorum animaduerti potest. Non enim tenuerunt inde virtutis frugem, sed tamen tenuerunt in quibusdam solennitatibus cõsuetudinis vetustatem. Et quod obijciunt quidam de scripturis, *Frange panem tuum, & effunde vinum tuum super sepulchra iustorum, & ne tradas eum iniustis:* non est quidem de hoc differendum: sed tamen posse dico fideles intelligere, quod dictum est. Nam quemadmodum ista fideles faciant religiose erga memorias suorum, notum est infidelibus. Et quia non sunt ista exhibenda iniustis, id est, infidelibus, quia iustus ex fide viuit: etiam hoc fidelibus notum est. Nemo ergo quærat de medicina vulnus, & de scripturis conetur torquere vinculum, vnde laqueum mortis inijciat animę suæ. Manifestum est illud, quemadmodum intelligatur, & aperta atque salubris est hæc celebratio Christianorum. Illud ergo, vt cœperam dicere, videamus propter homines murmurantes in aures infirmorum: *Manducemus & bibamus, cras enim moriemur.* Quia dicunt, nullus inde resurrexit. Non audiui vocem cuiusquam, ex quo ibi positus est auus meus, ex quo atauus, ex quo pater, nullius audiui vocem. Tu autem recolens fidem tuam, responde illi, & dic: Stulte, si pater tuus resurgeret, crederes? Dominus omnium resurrexit, & non credis? Vnde enim ita voluit mori & resurgere, nisi vt omnes vni crederemus, ne à multis decipiremur? Et quid faceret pater tuus, si resurgeret, & loqueretur iterum moriturus? Attende cum quanta ille potestate resurrexit, qui iam non moritur, & mors ei vltra non dominabitur, ostendens seipsum discipulis & fidelibus suis. Contrectata est soliditas corporis, cùm parum esset quibusdam videre, quod meminerant, nisi etiam tangeret, quod videbant. Confirmata fides est, non solum in cordibus, sed etiam in oculis hominum. Ascendit ille in cœlum, qui hęc demonstrauit. Misit spiritum suum discipulis suis. Prædicatum est Euangelium. Si mentitur hæc, interroga orbem terrarum. Multa quæ promissa sunt, facta sunt: multa quæ sperabantur, impleta sunt: in fide Christiana totus orbis viget. Non audent Christi resurrectioni detrahere, nec illi, qui nondum Christo crediderunt. Testimonium in cælo, testimonium in terra, testimonium ab angelis, testimonium ab inferis. Quid remansit, quod non clamet? Et tu dicis: *Manducemus & bibamus, cras enim moriemur.* Desinant ergo murmura male loquentium, & corrumpentium mores bonos colloquijs malis. Figite pedes in via, figite: vt non relinquatis viam, non vt remaneatis in via, sed quemadmodum dictum est, *sic currite, vt comprehendatis.* Semper vigeat Christus in corde, qui voluit in capite ostendere, quod membra cætera sperent. In terra quidem laboramus, caput nostrum in cœlo iam non moritur, nec deficit, nec aliquid patitur. Passus est tamen pro nobis, quia traditus est propter delicta nostra, & resurrexit propter iustificationem nostram. Expergiscimini ergo ad beatitudinem vestram, nullus malesuadus excutiat de cordibus vestris, quod Christus infixit. Ergo fratres cur hoc dicimus? Ne forte ita vobis surrepant illi, de quibus ait Apostolus: *Corrumpunt mores bonos colloquia mala*, quia dicunt: *Manducemus & bibamus, cras enim moriemur.* Vt dicant nobis: Dicis mihi, quòd resurrexit Christus, & inde speras resurrectionem mortuorum. Sed Christo licuit resurgere à mortuis. Et incipit iam laudare Christum, non vt illi det honorem, sed vt tibi faciat desperationem serpentis astuta pernicies, vt laude Christi te auertat à Christo. Dolose prædicat, quem vituperare non audet. Exaggerat maiestatem illius, vt singularem faciat, ne tu speres tale aliquid, quale in illo resurgente monstratum est: & quasi religiosior apparet erga Christum, cùm dicit: Ecce qui se audet comparare Christo, vt quia resurrexit Christus, & se resurrecturum putet. Noli conturbari peruersâ laude imperatoris tui. Hostiles insidiæ te perturbant, sed Christi humilitas & humanitas te consolatur. Ille prædicat, quantùm erectus sit Christus à te. Christus autem dicit, quantùm descendit ad te. Excita ergo fidem, & responde dicenti. Christus solus potuit, nos non possumus. Responde & dic: Ideò Christus potuit, quia Deus. Respondebit ille. Vtique quia Deus. Si quia Deus, quia omnipotens. Si quia omnipotens, cur desperabo quod poterit & in me, quod demonstrauit in se propter me? Vos ergò, vt dixi, fratres, contra illos dicite: *Ieiunemus & oremus, cras enim moriemur.* Illi enim dicunt: *Manducemus & bibamus, cras enim moriemur.* Quia resurrectionem non sperant. Nos autem, qui iam resurrectionem, & loquentibus Prophetis, & prædicante Christo, & Apostolis credimus & annunciamus, videamus, quia speramus nos post istam mortem victuros. Non deficiamus, ne corda nostra oneremus crapula & ebrietatibus, sed solliciti expectantes accinctis lumbis, & lucernis ardentibus aduentum Domini nostri Iesu Christi, iejunemus & oremus: non ideò quia cras moriemur, sed vt securi moriamur.

Nolite seduci, corrumpunt mores bonos colloquia mala.]

Digitized by Google

Ex epist. ad plebẽ Hipponẽsem.

FRatres mei, qui timetis Deum, mementote quod ait Apostolus Petrus: *Quoniam aduersarius vester diabolus tanquam leo rugiens circuit, quærens quem deuoret.* Quem non potest deuorare seductum ad nequitiam, famam ipsius inquinare conatur, vt si fieri potest, opprobrijs hominum & malarum linguarum detractione deficiat, & sic in eius fauces ruat. Si autem nec famam innocentis maculare potuerit, hoc ei persuadere tentat, vt per maleuolas suspiciones de fratre suo iudicet, & sic ab illo implicatus absorbeatur. Et quis omnes captiones eius, & circumuentiones vel comprehendere, vel enumerare sufficiat? Aduersus hæc tamen tria, quæ ad causam præsentem pertinent, prius, ne mala exempla imitando ad nequitiã seducamini, ita vos per Apostolum alloquitur Deus: *Ne sitis iugum ducentes cum infidelibus. Quæ enim participatio iustitiæ cum iniquitate? Aut quæ societas luci ad tenebras?* Item alio loco: *Nolite, inquit, seduci, corrumpunt mores bonos colloquia mala. Sobrij estote, iusti, & nolite peccare.* Vt autem linguis detrahentium non deficiatis, sic per Prophetam dicit: *Audite me, qui scitis iudicium, populus meus, in quorum corde lex mea est.* Opprobria hominum nolite metuere, & detractione eorum ne superemini. Nec quod vos spernunt, magni duxeritis. Sicut enim vestimentum, ita per tempus absumentur, & sicut lana à tinea comedentur: *iustitia autem mea in æternum manet.* Iam vero, ne maleuolo animo de seruis Dei falsa suspicando pereatis, illud Apostolicum recordamini, vbi ait: *Nolite ante tempus quicquam iudicare, donec veniat Dominus, & illuminet abscondita tenebrarum, & manifestabit cogitationes cordis, & tunc laus erit vnicuique à Deo.* Et item illud, quod scriptum est: *Quæ manifesta sunt vobis, quæ autem occulta sunt, Domino Deo vestro.*

2. Cor. 6.

1. Cor. 4.

Sed dicet aliquis: quomodo resurgunt mortui? quali autem corpore venient?]

Ex epist. ad Consentium.

CVm resurrectionem mortuorum persuadere vellet eis, qui dicebant: quia resurrectio mortuorum non est: Christi resurrectione præmissa in exemplum, inter cætera intulit sibi quæstionem: *Sed dicet aliquis. Quomodo resurgunt mortui? Quo autem corpore venient?* id est, quali corpore. Deinde adhibet documenta seminum.

Insipiens tu quod seminas non viuificatur, nisi prius moriatur, & quid seminas? non corpus, quod futurum est seminas sed nudum granum, vt puta tritici, aut alicuius cæterorum. Deus autem dat illi corpus, sicut voluit, & vnicuique seminum proprium corpus.]

SEcundum hoc ergo dixerat. Non corpus quod futurum est, seminas. Neque enim non triticum erit ex tritico. Sed quia nemo seminat herbam, vel stipulam, & multiplicia in palea tegumenta granorum, cum quibus tamen semina exurgunt, ideò ait: *sed nudum granum*, hinc volens ostendere, quia si Deus potest addere, quod non erat in nudo semine, multò magis potest reparare, quod erat in hominis corpore. Iam verò quod adiungit, ad differentiam pertinet resurgentium, propter diuersas glorias fidelium atque sanctorum.

Non omnis caro eadem caro, sed alia hominum, alia pecorum, alia caro volucrum, alia autem piscium. Et corpora cœlestia, & corpora terrestria. Sed alia quidem cœlestium gloria, alia autem terrestrium. Alia claritas solis, alia claritas lunæ, & alia claritas stellarum. Stella enim à stella differt in claritate, sic & resurrectio mortuorum.]

IN his omnibus iste sensus est. Si genera carnis, cùm sint cuncta mortalia, differunt tamen inter se pro diuersitatibus animantium: & si corpora, cùm sint omnia visibilia, differunt tamen pro diuersitatibus locorum (vnde alia est cœlestium gloria, alia terrestrium) & si in locis sublimibus, cum sint cuncta cœlestia, differunt etiam ipsæ claritates luminum: non mirum est, quod in resurrectione mortuorum distabit gloria meritorum. Hinc iam venit ad illud, quod communiter habet omnis caro, quæ ad vitam resurgit æternam, & dicit:

Seminatur in corruptione, surget in incorruptione. Seminatur in ignobilitate, surget in gloria. Seminatur in infirmitate, surget in virtute. Seminatur corpus animale, surget spirituale.]

IN his verbis Apostoli nunquid fas est putare melius corpora nostra resurrectura, quam Christi? cum de illo sit propositum exemplum, quod de illo fideliter intendere, & per eius gratiam sperare debeamus. Ac per hoc non potuit in corruptione resurgere, si nostrum in incorruptione resurrecturum promittitur: nec potuit illud sine gloria, si nostrum resurget in gloria. Quæ autem gloria, vbi adhuc corruptio? Nimis itaque absurdum est, vt credamus, illud corpus in infirmitate seminatum esse (id est mortificatum) & in infirmitate resurrexisse, cùm corpus nostrum seminetur in infirmitate, surgat in virtute: & dicat idem Apostolus de Christo: *Et si crucifixus est ex infirmitate, sed viuit tamen ex virtute Dei.* Quis autem tam absurde sapiat, vt credat illud corpus animale seminatum, animale resuscitatum, si nostrum seminatur animale, surget spirituale? Constat itaque, neque vllo modo dubitandum est corpus Christi, quod licet corruptionem putredinis in sepulchro non viderit, vnde scriptum est: *Nec dabis sanctum tuum videre corruptionem*: clauis tamen & lancea perrumpi potuit, nunc omnino in incorruptione consistere: & quod in contumelia passionis, mortisque seminatum est, nunc esse in gloria vitæ æternæ: & quod ex infirmitate potuit crucifigi, nunc in virtute regnare: & quod erat corpus animale, quoniam ex Adam sumptum est, nunc esse spirituale, quoniam spiritui iam inseparabiliter copulatum est. Cum enim vellet Apostolus de corpore animali adhibere testimonium scripturarum, illud posuit, quod in Genesi legitur.

Psal. 15.

Si est, inquit, corpus animale, est & corpus spirituale, sicut scriptum est. Factus est primus homo Adam in animam viuentem.]

REcolis certe, quemadmodum scriptum est: *Et insufflauit Deus in faciem eius flatum vitæ, & factus est homo in animam viuam.* Dictum est autem etiam de animalibus: *Producat terra animam viuam.* Intelligitur igitur corpus animale dici simile cæteris animalibus propter mortis dissolutionem & corruptionem, quæ quotidie cibo reficitur, & postea separata animantis compage dissoluitur: spirituale autem corpus, quod iam cum spiritu immortale est. Quamuis nonnulli arbitrentur tunc fieri corpus spirituale, cùm etiam & ipsum corpus mutatur in spiritum: & quod homo erat ex corpore & spiritu, vtrumque actorum spiritus erit. Quasi dixerit Apostolus, seminatur corpus, surget spiritus. Dixit autem: *Seminatur corpus animale, surget corpus spirituale.* Proinde sicut animale corpus non est anima, sed corpus, ita spirituale corpus, non spiritum debemus putare, sed corpus. Quis porrò audeat opinari, vel Christi corpus non spirituale resurrexisse? vel si spirituale resurrexit, iam non corpus fuisse, sed spiritum? cum hanc opi-

Digitized by Google

nionem discipulorum refellat, vbi cùm eum videntes
Luce 24 existimarent se spiritum videre, ait: *Palpate & videte, quia spiritus carnem & ossa non habet, sicut me videtis habere.* Iam ergò illa caro spirituale erat corpus. Nec tamen spiritus erat, sed corpus, nullâ vlterius morte ab animâ resoluendum, atque separandum, sicut corpus animale, quale animatum est Dei flatu, cum factus est homo in animam viuam, etiam ipsum ex animali spirituale sine morus interuentu futurum, nisi trangressio præcepti, prius commisso peccato infligeret pœnam, quam Deus seruatæ iustitiæ daret coronam. Vnde Dominus Iesus per nos ad nos venit, cum peccatores iustus inuenit, per statum quodammodo humilitatis nostræ, sed non cum morbo iniquitatis nostrę. Nam per animale nobis, hoc est, per mortale corpus apparuit: qui vtique si voluisset, cum immortali corpore primitùs aduenisset. Sed quia nos humilitate filij Dei sanari oportebat, vsque ad nostram infirmitatem descendit, & fidei nostræ meritum ac premium virtute suę resurrectionis ostendit. Ideò sequitur Apostolus, & dicit:

Nouissimus Adam in spiritum viuificantem.]

Siue intelligatur primus Adam, qui de puluere ante formatus est: nouissimus autem Adam, qui de virgine procreatus, siue in vnoquoque homine vtrumque compleatur, vt primus Adam sit homo in corpore mortali, nouissimus Adam idem ipse in corpore immortali: tamen inter animam viuentem & spiritum viuificantem hoc interesse voluit, vt illic sit corpus animale, hîc spirituale. Anima quippe in corpore animali viuit quidem, sed non viuificat vsque ad auferendam corruptionem. In corpore verò spirituali
1. Cor. 6. (quoniam perfecte adhærens Domino, vnus spiritus est) sic viuificat, vt spirituale corpus efficiat, absumens omnem corruptionem, nullam metuens separationem. Proinde sequitur:

Sed non prius, quod spirituale est, sed quod animale, deinde quod spirituale. Primus homo de terra terrenus, secundus homo de cœlo cœlestis. Qualis terrenus, tales & terreni: & qualis cœlestis, tales & cœlestes. Igitur sicut portauimus imaginem terreni, portemus & imaginem cœlestis.]

Quid est? *Qualis terrenus, tales & terreni:* nisi mortales ex mortali? Et quid est: *Qualis cœlestis, tales & cœlestes:* nisi immortales per immortalem? Illud per Adam, hoc per Christum. Dominus enim ad hoc terrenus factus est, cum esset cœlestis, vt eos, qui terreni erant, faceret cœlestes, hoc est, ideò ex immortali mortalis factus est, assumendo formam serui, non Domini mutando naturam, vt eos, qui mortales erant, faceret immortales, impartiendo dominicam gratiam, non seruilem injuriam perpetiendo. Cum igitur de resurrectione corporis Apostolus disputans, doceret nostra corpora futura ex corruptibilibus incorruptibilia, ex contemptibilibus gloriosa, ex infirmis fortia, ex animalibus spiritualia, hoc est, ex mortalibus immortalia, subiecit atque ait:

Hoc autem dico, fratres, quoniam caro & sanguis regnum Dei possidere non possunt.]

Et ne quisquam putaret secundùm substantiam carnis hoc Apostolum definisse, aperuit quid diceret subiungendo:

Neque corruptio incorruptelam possidebit.]

Tanquam diceret: Quod dixi: caro & sanguis regnum Dei non possidebunt, ideò dixi, quia *corruptio incorruptionem non possidebit.* Hoc ergò loco nomine carnis & sanguinis corruptionem mortalitatis intelligi voluit. Denique tanquam ei diceretur: quomodo caro erit, & caro non erit? Caro quippe erit, quoniam Dominus post resurrectionem ait: *Palpate & videte, quia spiritus ossa & carnem non habet, sicut me videtis habere.* Caro autem non erit, quoniam *caro & sanguis regnum Dei non possidebunt*, exponit quid dixerit, adijciens:

Ecce mysterium vobis dico. Omnes quidem resurgemus, sed non omnes immutabimur.]

Sed sicut Græci codices habent:

Omnes quidem dormiemus, non tamen omnes immutabimur.]

Hanc immutationem, vtrùm in deterius, an in melius intelligi voluerit, inferiora demonstrant.

In momento siue in atomo, inquit.]

Hoc est, in puncto temporis, quod diuidi non potest.

In ictu oculi.]

Hoc est, in summa celeritate.

In nouissima tuba]

Hoc est, in nouissimo signo, quod dabitur, vt ista compleantur.

Canet enim tuba, & mortui resurgent incorrupti, & nos immutabimur.]

Ergò istam commutationem in melius sine dubitatione oportet intelligi, quia omnes, & iusti, & iniusti resurrecturi sunt, sed sicut Dominus in Euan- Ioan. 6.
gelio loquitur, qui bene fecerunt in resurrectionem vitæ: qui male egerunt in resurrectionem iudicij. Iudicium appellans pœnam sempiternam. Sicut alio loco; *Qui non credit*, inquit, *iam iudicatus est.* Proinde illi, qui ad iudicium resurrecturi sunt, non commutabuntur in illam incorruptelam, quæ nec doloris corruptionem pati potest. Illa namque fidelium est, atque sanctorum. Isti verò perpetua corruptione cruciabuntur, quia *ignis eorum non extinguetur, & vermis eorum non morietur.* Quid sibi ergo vult ista distinctio? *Et mortui resurgent incorrupti, & nos immutabimur:* nisi quia omnes incorrupti resurgent? Sed ex his iusti etiam immutabuntur in illam incorruptelam, cui omnino nulla possit nocere corruptio: ac per hoc, qui in eam non commutabuntur, incorrupti quidem resurgent integritate membrorum, sed tamen corrumpendi dolore pœnarum, cum audierint: *Ite in ignem æternum, qui paratus est diabolo & angelis eius.* A quo auditu malo iustus non timebit. De illa verò commutatione iustorum, cum dixisset: *Et nos immutabimur*, tanquam quæremus, quomodo istud fiat, vel qualis ista commutatio futura sit, adiungit & dicit:

Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptionem, & mortale hoc induere immortalitatem.]

Non (vt opinor) dubitandum est secundùm hoc dictum: (*caro & sanguis regnum Dei non possidebunt.* Quia ibi non erit corruptio & mortalitas corporis & sanguinis. Secundùm has enim qualitates hoc loco carnem & sanguinem nuncupauit. Quocirca (vt aliquid exempli gratiâ ponam quod interim occurrit) sicut scriptum est: *Ne forte tentauerit vos is* 1. Thess. 3
qui tentat, & inanis sit labor noster, atque hîc intelligitur diabolus, tanquam Deus omnino non tentet, de quo ita alio loco scriptura dicit: *Ipse autem neminem tentat*, nec contraria est ista sententia ei, qua di- Iacob. 1.
citur: *Tentat vos Dominus Deus vester.* Sed soluitur quęstio, cum vocabulum tentationis diuersas intelligentias habet, eo quod alia sit tentatio deceptionis, alia tentatio probationis, secundùm illam non intelligitur, qui tentat, nisi diabolus: secundùm hanc verò tentat Deus. Ita cum dicitur: Caro possidebit re-

Digitized by Google

gnum Dei, & caro non possidebit regnum Dei, etiam huius nominis intelligentia discernatur, & nulla erit quæstio, quoniam caro secundùm substantiam, secundùm quam dictum est: *Spiritus ossa & carnem non habet, sicut me videtis habere*, possidet regnum Dei. Caro autem cùm secundùm corruptionem intelligitur, non possidebit. Hoc enim expositum est, cùm diceretur: *Caro & sanguis regnum Dei non possidebunt*, in eo quod continuò additum est, *Neque corruptio incorruptionem possidebit*. Manifestum est, quod per cœlestem hominem Christum velit accipi, & per terrenum hominem, Adam: non propter carnem terrenam, sed propter peccatum, cui dictum est: *terra es, & interram ibis*, reo iam facto, & mortis supplicio destinato. Dominus autem noster non cadens propter se, sed descendens propter nos, sine peccato carnem assumpsit. In qua tamen assumptione carnis ostenderet resurrectionē omnis carnis, & portaremus interim fide hominem cœlestem, imaginem hominis cœlestis. Interim fide, interim corde, postea verò in resurrectione mortuorum, & corpore. *Qualis terrenus, tales & terreni*, id est, omnes morituri: *& qualis cœlestis, tales & cœlestes*, id est, omnes resurrecturi. Iam enim cœlestis resurrexit, ascendit in cœlum.

Ex serm. de resurrection. mortuor.

Item quorundam ex eadem lectione explanatio.

Alia claritas solis, & alia claritas lunæ, & alia claritas stellarum. Stella autem à stella differt in claritate, sic & resurrectio mortuorum.]

ET si alius est alio fortior, alius alio sapientior, alius alio iustior, alius alio sanctior, in domo patris mei mansiones multæ sunt. Nullus eorum alienabitur ab illa domo, vbi mansionem pro suo quisque accepturus est merito. Denarius quidem ille æqualis est omnibus, quem paterfamilias eis, qui operati sunt in vinea, iubet dari omnibus: non in eo discernens, qui minus & qui amplius laborauerunt. Quo vtique denario vita significatur æterna. Vbi amplius alio nemo viuit, quoniam non est viuendi diuersa in æternitate mensura. Sed multæ mansiones diuersas meritorum in vnâ vitâ æternâ significant dignitates. *Alia enim gloria solis, alia gloria lunæ, alia gloria stellarum: stella enim à stellâ differt in gloriâ; sic & resurrectio mortuorum.* Tanquam enim stellæ diuersæ claritatis in cœlo, diuersas sancti mansiones sortiuntur in regno, sed propter vnum denarium nullus separatur à regno, atque ita *Deus erit omnia in omnibus*: vt quoniam Deus charitas est, per charitatem fiat, vt quod habent singuli, communè sit omnibus. Sic enim quisque etiam ipse habet, cum amat in altero, quod ipse non habet. Non erit itaque aliqua inuidia imparis claritatis, quoniam regnabit in omnibus vnitas charitatis. Proinde respuendi sunt à corde Christiano, qui putant ideò dictum multas esse mansiones, quia extra regnum cœlorum erit aliquid, vbi beate maneant innocentes, qui sine baptismo ex hac vita emigrarunt, quia sine illo in regnum cœlorum intrare non poterunt. Hæc fides non est fides, quoniam non est vera & catholica fides. Itane tandem stulti homines, & carnalibus cogitationibus excæcati, cum reprobandi estis, si mansionem non dico Petri, Pauli, vel cuiuslibet Apostolorum, sed cuiuscunque paruuli baptizati, à regno cœlorum separaretis, non vos putatis esse reprobandos, qui domum Dei patris inde separatis? Non enim ait Dominus: in vniuerso mundo, aut in vniuersa creatura, aut in vita vel beatitudine sempiterna, mansiones multæ sunt: sed *in domo*, inquit, *patris mei mansiones multæ sunt*. Nonne ista est domus, vbi ædificationem habemus ex Deo, domum non manu-factam æternam in cœlo? Nonne ista est domus, de qua cantamus Deo: *Beati qui habitant in domo tua Domine! in sæcula sæculorum laudabunt te!* Ergo ne vos non domum cuiusque baptizati fratris, sed domum ipsius Dei patris, cui omnes fratres dicimus: *Pater noster, qui es in cœlis*, à regno separare cælorum, aut eam sic diuidere audebitis, vt aliquæ mansiones sint in regno cœlorum, aliquę autem extra regnum cœlorum? Absit, absit: vt qui volunt in regno habitare cœlorum, in hac stultitia velint habitare vobiscum. Absit, inquam, vt cum omnis domus regnantium filiorum non sit alibi, nisi in regno, ipsius regiæ domus pars aliqua non sit in regno. Seruate gradus vestros. Seruat enim vobis Deus honores vestros.

Ex tractatu in Euang. secundū Ioan. 67. Ioan. 14.

Matt. 6.

Comparata est resurrectio mortuorum stellis in cœlo constitutis. *Stella enim à stella differt in gloria*, vt Apostolus dicit: *sic & resurrectio mortuorum* Aliter enim ibi lucebit virginitas, aliter ibi lucebit castitas coniugalis, aliter ibi lucebit sancta viduitas. Diuersè lucebunt, sed omnes ibi erunt. Splendor dispar. Cœlum commune.

Ex serm. de verb. Euang. 42.

Seminatur corpus animale, surget corpus spirituale.

RESurgent sanctorum corpora sine vllo vitio, sine vlla deformitate, sicut sine vlla corruptione, onere, difficultate. In quibus tanta facilitas, quanta fœlicitas erit. Propter quod & spiritualia dicta sunt, cum proculdubio corpora sint futura, non spiritus. Sed sicut nunc corpus animale dicitur (quod tamen corpus non anima est) ita nunc spirituale corpus erit, corpus tamen non spiritus. Proinde quantum attinet ad corruptionem, quæ nunc aggrauat animam, & vitia, quibus caro aduersus spiritum concupiscit: tunc non erit caro, sed corpus, quia & cœlestia corpora perhibentur. Propter quod dictum est: *Caro & sanguis regnum Dei non possidebunt*. Et tanquam exponens quid dixerit: *Neque corruptio*, inquit, *incorruptionem possidebit*. Quod prius dixerat *caro & sanguis*, hoc posterius dixit *corruptionem*. Et quod prius *regnum Dei*, hoc posterius *incorruptionem*. Quantùm autem attinet ad substantiam, etiam tunc caro erit. Propter quod & post resurrectionem corpus Christi caro appellata est. *Sed ideo* (ait Apostolus) *seminatur corpus animale, surget corpus spirituale:* quoniam tanta erit tunc concordia carnis & spiritus, viuificante spiritu sine sustentaculi alicuius indigentia subditam carnem, vt nihil nobis repugnet ex nobis, sed sicut foris neminem: ita nec intus, nos ipsos patiamur inimicos. Sicut enim spiritus carni seruiens, non incongrue carnalis, ita caro spiritui seruiens, recte appellabitur spiritualis: non quia in spiritum conuertetur (sicut nonnulli putant) ex eo quod scriptum est: *Seminatur corpus animale, surget corpus spirituale:* sed quia spiritui summa, & mirabili obtemperandi facilitate subdetur, vsque ad implendam immortalitatem indissolubilis securissimam voluntatem, omni molestiæ sensu, omni corruptibilitate & tarditate detractâ. Non solum enim non erit tale, quale nunc est in quauis optimâ valetudine, sed ne tale quidem, quale fuit in primis hominibus ante peccatum: qui licet morituri non essent, nisi peccassent, alimentis tamen, vt homines vtebantur, nondum spiritualia, sed adhuc animalia corpora terrena gestantes. Quæ licet senio non veterascerent, vt necessitate perducerentur ad mortem: qui status eis de ligno vitæ, quod in medio paradiso cum arbore vetita simul erat, mirabili Dei gratia præstabatur: tamen & alios sumebant cibos, præter vnam arborem, quæ fuerat interdicta. Alebantur ergò aliis

Ex libro Enchiri.

Ex libro 13. de ciuitate Dei.

1. Cor. 5.

Digitized by Google

alimentis, quę ſumebant, ne animalia corpora moleſtię aliquid eſuriendo ac ſitiendo ſentirent. De ligno autem vitæ propterea guſtabatur, ne mors eis vndecunque ſubreperet, vel ſenectute confecta decurſis temporum ſpatijs interirent, tanquam cætera eſſent alimento, illud ſacramento: vt ſic fuiſſe accipiatur lignum vitæ in paradiſo corporali, ſicut in ſpirituali, hoc eſt, intelligibili paradiſo, ſapientia Dei, de qua ſcriptum eſt: *Lignum vitæ eſt omnibus amplectentibus eam.* Corpora ergò iuſtorum, quæ in reſurrectione futura ſunt, neque vllo ligno indigebunt, quo fiat vt nullo morbo vel ſenectute inueterata morianturr neque vllis alijs corporalibus alimentis, quibus eſuriend. ac ſitiendi qualiſcunque moleſtia deuitetur: quoniam certo & omnimodò inuiolabili munere immortalitatis induuntur, vt non niſi velint, poſſibilitate non neceſſitate veſcantur. Certe fides Chriſtiana de ipſo Saluatore non dubitat, quod etiam poſt reſurrectionem iam quidem in ſpirituali carne, ſed tamen vera, cibum ac potum cum diſcipulis ſumpſit. Non enim poteſtas, ſed egeſtas edendi ac bibendi, talibus corporibus auferetur. Vnde & ſpiritualia erunt, non quia corpora eſſe deſiſtant, ſed quia ſpiritu viuificante ſubſiſtent. Nam ſicut iſta, quæ habent animam viuentem, nondum ſpiritum viuificantem, animalia dicuntur corpora, nec tamen animæ ſunt, ſed corpora, ita illa ſpiritualia vocantur corpora. Abſit tamen, vt ſpiritus ea credamus futura, ſed corpora carnis habitura ſubſtantiam, ſed nullam tarditatem, corruptionémque carnalem ſpiritu viuificante paſſura. Tunc iam non terrenus, ſed cœleſtis homo erit, non quia corpus, quod de terra factum eſt, non ipſum erit, ſed quia dono cœleſti iam tale erit, vt etiam cœlo incolendo non amiſſa natura, ſed mutata qualitate conueniat. Erit ergò ſpiritui ſubdita caro ſpiritualis, ſed tamen caro, non ſpiritus, ſicut carni ſubditus fuit ſpiritus ipſe carnalis, ſed tamen ſpiritus, non caro. Cuius rei habemus experimentum in noſtræ pœnæ deformitate.

Ex li. 2. de ciuit. Dei.

Non enim ſecundùm carnem, ſed vtique ſecundùm ſpiritum carnales erant, quibus ait Apoſtolus: Non potui vobis loqui quaſi ſpiritualibus, ſed quaſi carnalibus. Et homo ſpiritualis ſic in hac vita dicitur, vt tamen corpore adhuc carnalis ſit, & videat aliam legem in membris ſuis repugnantem legi mentis ſuę. Erit autem etiam corpore ſpiritualis, cum eadem caro ſic reſurrexerit, vt fiat quod ſcriptũ eſt: *Seminatur corpus animale, reſurget corpus ſpirituale.* Gentiles, plerumque philoſophorum argumentis nobiſcum agere ſtudent, vt dicant aliquid terrenum in cœlo eſſe non poſſe. Noſtras ſcripturas enim non nouerunt, nec ſciunt, quomodo dictum ſit, *Seminatur corpus animale, ſurget corpus ſpirituale.* Non enim ita dictum eſt, quaſi corpus vertatur in ſpiritum, & ſpiritus fiat, quia & nunc corpus noſtrum, quod animale dicitur, non iam in animam verſum eſt, & anima factum, ſed ſpirituale corpus intelligitur, quod ita ſpiritui ſubditum eſt, vt cœleſti habitationi conueniat, omni fragilitate ac labe terrena in cœleſtem puritatem, ac ſtabilitatem mutatâ atque conuerſâ. De qua dicit Apoſtolus: *Omnes reſurgemus, ſed non omnes immutabimur.* Quam immutationem non in deterius, ſed in melius fieri docet, cum dicit, *& nos immutabimur.* Reſurget igitur corpus ſecundùm Chriſtianam fidem, quæ fallere non poteſt. Quod cui videtur incredibile, qualis ſit nunc caro, attendit, qualis autem futura ſit, non conſiderat, quia illo tempore immutationis angelicæ non iam caro erit & ſanguis, ſed ſolummodo corpus. Cum enim de carne Apoſtolus loqueretur: *Alia*, inquit, *caro volucrum, alia pecudum, alia piſcium, alia ſerpentum, & corpora cœleſtia, & corpora terreſtria.* Non enim diceret caro cæleſtis. In cæleſtibus verò nulla caro, ſed corpora ſimplicia & lucida, quæ appellat Apoſtolus ſpiritualia. Nonnulli autem vocant ætherea. Et ideò non reſurrectioni carnis contradicit illud, quod ait: *Caro & ſanguis regnum Dei non poſſidebunt*, quia in carne & ſanguine ventrem & libidinem, id eſt, opera carnis, quæ ibi omnino non erunt, ſignificat. Non autem carnem ipſam abolendam dixit Apoſtolus, quia corporis reſurrectione facta à cunctis paſſionibus liberati, æternâ vitâ, cum ineffabili charitate atque ſtabilitate, ſine corruptione fruemur.

Ex li. de ſym.

Si eſt corpus animale, eſt & ſpirituale, ſicut ſcriptum eſt. Factus eſt primus homo Adam in animam viuentem, nouiſſimus Adam in ſpiritum viuificantem.

Primus homo de terra terrenus in animam viuentem factus eſt, non in ſpiritum viuificantem, quod ei per obedientiæ meritum ſeruabatur. Ideò corpus eius, quod cibo ac potu egebat, ne fame afficeretur & ſiti, & non immortalitate illa abſoluta atque indiſſolubili, ſed ligno vitæ à mortis neceſſitate prohibebatur, atque in iuuentute prolixa tenebatur, non ſpirituale, ſed animale fuiſſe non dubium eſt, nequaquam tamen moriturum, niſi in Dei prædicentis, minantiſque ſententiam delinquendo corruiſſet, & alimentis quidem, etiam extra paradiſum non negatis, à ligno tamen vitæ prohibitus eſſet, tempore vetuſtatéque finiendus in ea duntaxat vita, quam in corpore, licet animali, donec ſpirituale obedientiæ merito fieret, poſſet in paradiſo (niſi peccaſſet) habere perpetuam. In corpore ergò animali primum hominem factum, ſic Apoſtolus loquitur. Volens enim à ſpirituali, quod in reſurrectione futurum eſt, hoc quod nunc eſt animale, diſcernere:

Ex li. 13. de ciuit. Dei.

Seminatur, inquit, *in corruptione, ſurget in incorruptione. Seminatur in contumelia, ſurget in gloria: ſeminatur in infirmitate, ſurget in virtute: ſeminatur corpus animale, ſurget corpus ſpirituale.*

Deinde vt hoc probaret, *ſi eſt*, inquit, *corpus animale, eſt & corpus ſpirituale.* Et vt quid eſſet corpus animale, oſtenderet: *Sic*, inquit, *ſcriptum eſt: Factus eſt primus homo in animam viuentem.* Iſto igitur modo voluit oſtendere, quid ſit corpus animale. Quamuis ſcriptura non dixerit de primo homine, qui eſt appellatus Adam, quando illi anima flatu Dei creata eſt, & factus eſt homo in corpore animali: ſed *factus eſt homo in animam viuentem.* In eo ergò, quod ſcriptum eſt: *Factus eſt homo in animam viuentem*, voluit Apoſtolus intelligi corpus hominis animale. Spirituale autem, quemadmodum intelligendum eſſet, oſtendit, addendo, *Nouiſſimus Adam in ſpiritum viuificantem*, proculdubio Chriſtum ſignificans. Qui iam ex mortuis ita reſurrexit, vt mori omnino deinceps non poſſit. Deinde ſequitur, & dicit:

Sed non primum, quod ſpirituale eſt, ſed quod animale, poſtea ſpirituale.]

VBi multò apertiùs declarauit, ſe animale corpus inſinuaſſe in eo, quod ſcriptum eſt, factum eſſe primum hominem in animam viuentem. Spirituale verò in eo, quod ait: *Nouiſſimus Adam in ſpiritum viuificantem.* Prius eſt enim animale corpus, quale habuit primus Adam, quamuis non moriturum, niſi peccaſſet: quale nunc habemus, & nos hactenus eius mutata vitiataque natura, quatenus in illo poſteaquam peccauit, effectum eſt, vnde haberet iam moriendi neceſſitatem, quale pro nobis etiam Chriſtus primitùs habere dignatus eſt, non quidem neceſſitate, ſed poteſtate: poſtea verò ſpirituale, quale

Digitized by Google

quale iam præcessit in Christo, tanquam in capite nostro: secuturum est autem in membris eius vltima resurrectione mortuorum. Adiungit autem Apostolus duorum istorum hominum euidentissimam differentiam, dicens:

Primus homo de terra terrenus, secundus homo de cœlo cœlestis, qualis terrenus, tales & terreni, & qualis cœlestis, tales & cœlestes: & quomodo induimus imaginem terreni, induimus & imaginem eius, qui de cœlo est.

HOc Apostolus posuit, vt nunc quidem in nobis secundùm sacramentum regenerationis fiat, sicut alibi dicit: *Quotquot in Christo baptizati estis, Christum induistis.* Re autem ipsa tunc perficietur, cùm & in nobis, quod est animale, nascendo, spirituale factum fuerit resurgendo. Vt ergò eius itidem verbis vtar, spe salui facti sumus. Induimus autem imaginem terreni hominis propagatione præuaricationis & mortis, quam nobis intulit generatio, sed induimus imaginem cœlestis hominis gratiâ indulgentiæ, vitæque perpetuæ, quod nobis præstat regeneratio, non nisi per mediatorem Dei & hominum, hominem Iesum Christum. Quem cœlestem hominem vult intelligi, quia de cœlo venit, vt terrenæ mortalitatis corpore vestiretur, quod cœlesti immortalitate vestiret. Cœlestes verò ideo appellat & alios; quia fiunt per gratiam membra eius, vt cum illis sit vnus Christus, velut caput & corpus. Hoc in eadem epistola euidentiùs ita ponit: *Per hominem mors, & per hominem resurrectio mortuorũ Sicut enim in Adam omnes moriuntur, sic & in Christo omnes viuificabuntur.* Iam vtique in corpore spirituali, quod erit in spiritum viuificantem. Non quia omnes, qui in Adam moriuntur, membra erunt Christi. Ex illis enim multo plures secunda in æternum morte plectentur. Sed ideò dictum est omnes atque omnes, quia sicut nemo corpore animali, nisi in Adam moritur, ita nemo corpore spiritali, nisi in Christo viuificatur. Pristina stabilitas corporis, quam peccando amisimus, habebat tantam fœlicitatem, vt in defectum non vergeret senectutis. Huic ergò pristinæ stabilitati restitueturut hoc corpus in resurrectione mortuorum, sed habebit amplius, vt nec alimentis corporalibus sustentetur, sed ad sufficientiam viuificetur solo spiritu, cum resurrexerit in spiritum viuificantem, quâ causâ etiam spiritale est. Illud autem, quod primum fuit, quamuis non moriturum, nisi homo peccasset, tamen animale factum est, hoc est, in animam viuentem. Diximus iam (ni fallor) Adam vnum hominem fuisse, & ipsum esse totum genus humanum. Nam ita diximus, si meministis. Quasi fractus & sparsus, colligitur, & quasi conflatur in vnum societate atque concordia spirituali. Et gemit vnus pauper modò ipse Adam, sed in Christo innouatur, quia sine peccato venit Adam, vt peccatum Adam solueret in carne sua, & vt redintegraret sibi Adam in imaginem Dei. Adam ergò caro Christi, quia caro Christi de Adam. De Adam ergò templum, quod destruxerunt Iudæi, & resuscitauit Dominus triduò. Resuscitauit enim carnem suam.

Ex li. 1. retract.

Ex tractatu in Euang. secundũ Ioan. 10.

Sed non prius, quod spirituale est, sed quod animale, deinde quod spirituale.]

IN vnò homine, quod dixit Apostolus, experimur. Quia non primum quod spirituale est, sed quod animale, postea spirituale. Vnde vnusquisque, quoniam ex damnata propagine exoritur, primo sit necesse est ex Adam malus atque carnalis, quod si in Christum renascendo profecerit, post erit bonus & spiritualis.

Ista insufflatione cum factus est homo in animam viuentem, non quia illa insufflatio conuersa est in animam viuentem, sed operata est animam viuentem, nondum tamen hominem spiritualem debemus intelligere, qui factus est in animam viuentem, sed adhuc animalem. Tunc enim spiritualis effectus est, cum in paradiso (hoc est, in beata vita constitutus) præceptum etiam perfectionis accepit, vt verbo Dei consummaretur. Itaque postquam peccauit recedens à præcepto Dei, & dimissus de paradiso, in hoc remansit, vt animalis esset, & ideo animalem hominem prius agimus omnes, qui de illo post peccatum nati sumus; donec assequamur spiritualem Adam, id est, Dominum nostrum Iesum Christum, qui peccatum non fecit, & ab illo recreati & viuificati restituamur in paradisum, vbi latro ille cum ipso eo die meruit esse, quò istam vitam finiuit. Sic enim Apostolus dicit: *Sed non priùs quod spirituale est, sed quod animale. Sic enim scriptum est, factus est primus Adam in animam viuentem, nouissimus Adam in spiritum viuificantem.*

Ex li. cõtra Manich. ca. 2.

Primus de terra terrenus, secundus de cœlo cœlestis.]

PRimus homo *de terra terrenus*, ille Adam de limo formatus est. *Secundus* autem *de cœlo cœlestis*. Dominus Iesus Christus, quia filius Dei venit ad carnem, qua susceptа & homo exteriùs fieret, & Deus interiùs permaneret, vt & Dei filius verus esset, per quem facti sumus, & hominis filius verus fieret, per quem refecti sumus.

Ex libro contra Faustum cap. 2.

Primus homo Adam sic olim defunctus est, vt tamen post illum secundus homo sit Christus, cum tot hominum millia inter illum & hunc orta sint. Et ideò manifestum est, ad illum pertinere omnẽ hominem, qui ex illa successione propaginis nascitur, sicut ad istum pertinet omnis, qui in illo gratiæ largitate renascitur. Vnde fit, vt totum genus humanum quodammodo sint homines duo, primus & secundus.

Ex libro sen. Prosperi.

Hoc autem dico, fratres, quoniam caro & sanguis regnum Dei possidere non possunt: neque corruptio incorruptionem possidebit.

NOlebat eos ad hoc ædificari, vt arbitrarentur, se talia facturos in regno cœlorum, qualia fiunt in hac vita in corruptionibus manducandi & bibendi, nubendi, vxores ducendi, generandi. Hæc enim corruptio carnis habet, non species carnis. Iudæi enim credebant resurrectionem, sed tamen futuram putabant carnaliter, vt ea vita esset in resurrectione, qualem illo tempore agebant. Ista carnaliter cogitantes respondere Sadducæis non poterant proponentibus quæstionem de resurrectione.

Ex ser. de resur. mor.

Credimus & carnis resurrectionem, non tantum qua reparatur anima, quæ propter carnales affectiones caro nominatur: sed hæc etiam visibilis caro quæ naturaliter est caro, cuius nomen anima, non propter naturam, sed propter affectiones carnales accepit. Hæc ergo visibilis, quæ proprie dicitur caro, sine dubitatione credenda est resurgere. Videtur enim Paulus Apostolus eam tanquam digito ostendere, cum dicit: *Oportet corruptibile hoc induere incorruptionem.* Cum enim dicit hoc, in eam tanquam digitum intendit. Quod autem visibile est, id potest digito ostendi, quoniam posset etiam anima corruptibilis dici: nam vitijs morum ipsa etiam corrumpitur. *Et mortale hoc induere immortalitatem*, cum legitur, eadem significatur visibilis caro: quia in eam identidem velut digitus intenditur. Potest enim & anima, sicut corruptibilis propter morum vi-

Ex ser. de ſym.

Digitized by Google

tia, ita etiam mortalis dici. Mors quippe animæ est, apostatare à Deo. Quod primum eius peccatum in paradiso sacris literis continetur. Resurget igitur corpus secundùm Christianam fidem, quæ fallere non potest. Quod cui videtur incredibile, qualis sit nunc caro attendit: qualis autem futura sit, non considerat. Quia illo tempore immutationis angelicæ non iam caro erit & sanguis, sed tantùm corpus. Cum enim de carne Apostolus loqueretur: *Alia*, inquit, *caro pecorum, alia volucrum, alia piscium, & corpora cœlestia, & corpora terrestria.* Non enim diceret caro cœlestis, dixit autem & terrestria corpora. Omnis enim caro etiam corpus est, non autem omne corpus etiam caro est. Primò in ipsis terrestribus, quoniam lignum corpus est, sed non caro, hominis autem & pecoris, & corpus & caro est. In cœlestibus verò nulla caro, sed corpora simplicia & lucida, quæ appellat Apostolus spiritualia, nonnulli autem æthrea. Et ideo non carnis resurrectioni contradicit illud, quod ait: *Caro & sanguis regnum Dei non possidebunt*, sed quale futurum sit, quod nunc caro & sanguis est, prædicat, in qualem naturam quisquis hanc carnem conuerti posse non credit, gradibus ducendus est ad fidem. Si enim ab eo quæras, vtrùm terra in aquam possit conuerti, propter vicinitatem, non ei videtur incredibile. Rursus si quæras, vtrùm aqua possit in aerem, neque hoc absurdum esse respondet, vicina enim sunt sibi. Et de aere si quæratur, vtrum in æthereum corpus (id est, cœleste) possit mutari, iam ipsa vicinitas persuadet. Quod ergò per hos gradus fieri posse concedit, vt terra in corpus æthereum conuertatur, cur non accedente Dei voluntate (qua & corpus humanum super aquas potuit ambulare) celerrime id fieri posse (quemadmodum dictum est in ictu oculi) sine vllis talibus gradibus credit? sicut plerumque fumus in flammam mira celeritate conuertitur. Caro enim nostra vtique ex terra est. Philosophi autem, quorum argumentis sæpius resurrectioni carnis resistitur, quibus asserunt nullum posse esse terrenum corpus in cœlo, quodlibet corpus in omne corpus conuerti & mutari posse concedunt.

Qua corporis resurrectione corpus à temporis conditione liberatum, æterna vita ineffabili charitate perfruitur. Tunc enim fiet illud, quod scriptum est: *Absorpta est mors in victoriam.*

Ex li. 1. retract. Dixit Apostolus, cum inde loqueretur: *Caro & sanguis regnum Dei non possidebunt.* Sed si quis ea sic accipit, vt existimet ita corpus terrenum, quale nunc habemus, in corpus cæleste resurrectione mutari, vt nec membra ista, nec carnis sit futura substantia, proculdubio corrigendus est, commonitus de corpore Domini, qui post resurrectionem in eisdem membris, non solum conspiciendus oculis, verùm etiam manibus tangendus apparuit, carnémque se habere *Luc. 24.* etiam sermone firmauit, dicens: *Palpate & videte, quoniam spiritus carnem & ossa non habet, sicut me videtis habere.* Vnde constat Apostolum non carnis substantiam negasse in Dei regno futuram, sed eas homines, qui secundùm carnem viuunt, carnis & sanguinis nomine nuncupasse, aut ipsam carnis corruptionem, quæ tunc vtique nulla erit. Nam cum dixisset: *Caro & sanguis regnum Dei non possidebunt*: bene intelligitur tanquam exponendo quid dixerit, continuò subdidisse: *Neque corruptio incorruptionem possidebit.*

Ex li. 2. retract. Quod ergò ait Apostolus: *Caro & sanguis regnum Dei non possidebunt*, non sic accipiendum est, quasi carnis non sit futura substantia, sed carnis & sanguinis nomine, ipsam corruptionem carnis & sanguinis intelligendum est Apostolum nuncupasse, quæ vtique in regno illo non erit, vbi caro incorruptibilis erit. Quamuis & aliter possit intelligi, vt carnem & sanguinem, opera carnis & sanguinis dixisse accipiamus Apostolum, & eos regnum Dei non possessuros, qui perseueranter ista dilexerint.

Ecce mysterium vobis dico. Omnes quidem resurgemus, sed non omnes immutabimur.

RESurget ergò pius populus, vt veteris hominis *Ex li. de* sui reliquias transformet in nouum. Resurget *ver. relig.* autem impius populus, qui ab initio vsque ad finem veterem hominem gessit, vt in secundam mortem præcipitetur.

Dixit Apostolus, cum de resurrectione corporum *Ex li. 2.* loqueretur: *Omnes quidem resurgemus*, vel sicut alij *de cinit.* codices habent: *Omnes dormiemus.* Cum ergò nec *Dei.* resurrectio fieri, nisi mors præcesserit, possit, nec dormitionem possimus illo loco intelligere, nisi mortem, quomodo omnes dormient, vel resurgent, si tam multi, quos in corpore inuenturus est Christus, nec dormient, nec resurgent? Si ergò sanctos, qui reperientur Christo veniente viuentes, eique in obuiam rapientur, crediderimus in eodem raptu de mortalibus corporibus exituros, & ad eadem mox immortalia redituros, nullas in verbis Apostoli patimur angustias, siue vbi dicit: *Tu quod seminas, non viuificatur, nisi moriatur*, siue vbi dicit: *Omnes resurgemus*, aut *omnes dormiemus*, quia nec illi per immortalitatem viuificabuntur, nisi quamlibet paululum tamen ante moriantur. Ac per hoc & à resurrectione non erunt alieni, quam dormitione præcedunt, quamuis breuissimâ, non tamen nullâ. Cur autem nobis incredibile videatur illam multitudinem corporum, in aere quodammodo seminari, atque ibi protinus immortaliter atque incorruptibiliter reuiuiscere, cùm credamus, quod idem ipse Apostolus apertissimè dixit, in ictu oculi futuram resurrectionem, & in membra sine fine victura tantâ facilitate, tàmque inæstimabili velocitate redituram antiquissimorum cadauerum puluerem? Nec ab illâ sententiâ, quâ homini dictum est: *Terra es, & in terram ibis*, futuros illos sanctos arbitremur immunes, si eorum morientium in terrâ non recident corpora: sed sicut in ipso raptu morientur, ita & resurgendum feruntur in aera. In terram quippe ibis, id est, in hoc ibis amissa vita, quod eras antequam sumeres vitam, hoc est, eris exanimatus, quod eras, antequam esses animatus. Terræ quippe *insufflauit Deus in faciem flatum vitæ*, cum *factus est homo in animam viuam*: tanquam diceretur: Terra es animata, quod non eras: terra eris exanimis, sicut eras. Quod sunt & antequam putrescant omnia corpora mortuorum, hoc erunt & illa, si morientur vbicunque moriantur, cum vita carebunt, quam continuò receptura sunt. Sic ergò ibunt in terram, quia ex viuis hominibus terra erunt, quemadmodum it in cinerem, quod fit cinis, it in vetustatem, quod fit vetus: it in testam, quod fit ex luto testa, & alia sexcenta sic loquimur. Quomodo autem sit futurum, quod nunc pro nostræ ratiuncula viribus vtcunque conijcimus: tunc erit potius, vt nosse possimus. Priusquam miserarum delectationum & voluptatum manifesta tormenta procedant, interrogent se, qui tale aliquid *Ex tractatu in Ps. 57.* amant, videant si non crucientur desiderio, & cùm peruenerint ad id, quod illicitè desiderant, attendant, si non crucientur timore: videant hîc ergò pœnas suas, antequam veniat illa resurrectio, cùm in carne resurgentes non immutabuntur. Habe-

Digitized by Google

bunt quippe corruptionem carnis, in qua doleant, non in qua moriantur. Alioquin & illi dolores finirentur.

In momento, in ictu oculi, in nouissima tuba. Canet enim tuba: & mortui resurgent incorrupti, & nos immutabimur.]

Ex serm. de resur. mor.

QVid sit atomus, multi vestrum non norunt. Atomus dictum est à tomo, quod est sectio, atomos Græce, quod secari non potest. Sed atomus in corpore corpusculum est breue, quod iam non habet, vbi secetur. Atomus in tempore, momentum est breue, quod iam non habet, vbi diuidatur. Verbi gratia. Lapis est, diuide eum in partes, partes ipsas diuide in lapillos. Lapillos diuide in grana arenæ: grana arenæ diuide in minutissimum puluerem, peruenis ad aliquam minutiam, quam iam secare non potes. Hoc ergò modo vides in corpore, quomodo sit atomus. In tempore verò, quemadmodum annus (verbi gratiâ) secatur in menses, menses diuiduntur in dies, dies adhuc in horas diuidi possunt, horæ adhuc in partes momentorum quasdam productiores admittunt diuisiones, vsquequò venias ad tantum punctum temporis, & quandam momenti scintillam, vt produci non possit, cum nihil habeat medium, iste est atomus in tempore. Cum dixisset *in atomo*, subiecit quantùm potest fieri actionis, & motus in isto atomi tempore, *in ictu*, inquit, *oculi*. Quantus est ictus oculi, non quo palpebram mouentes claudimus oculum vel aperimus, sed ictum dicit oculi emissionem radiorum ad aliquid videndum. Mox enim, vt aperueris oculum, emittitur radius tuus, non dico ad parietem proximum, sed ad montem longe distantem. Nec dico ad montem, qui in terra ideò videtur, quia proximus est. In sidera, in lunam, in solem, quæ tam magno interuallo distant à terra, mox vt radium emiseris, ibi est. Quæ

Ex libr. cont. sex quæst. pag.

spatia, quoniam citò transuolant, *in atomo*, *in ictu oculi*, *in nouissima tuba* resurrectio mortuorum dicitur fieri signo illo dato de cœlo die iudicij. Quod Christi corpus non dissolutum tabe atque putredine die tertio resurrexit, nostra verò post longum tempus ex quadam, qua soluta discesserint, collapsione reparabuntur, humanæ facultati vtrumque impossibile est, diuinæ autem potestati vtrumque facillimum. Vt enim radius oculi nostri, non citius peruenit ad propinquiora, tardius ad longinquiora, sed vtraque interualla pari celeritate contingit: ita cum in ictu oculi (sicut Apostolus dicit) fit resurrectio mortuorum, omnipotentiæ Dei, & ineffabili nutui tam facile est quæque recentia, quam diuturno tempore dilapsa cadauera suscitare. Incredibilia sunt hæc quibusdam, quia inexperta, cum omnis natura rerum tam sit plena miraculis, vt non quasi facili perquisitione rationis, sed videndi consuetudine mira non sint, quæ ob hoc nec consideratione, nec inquisitione digna videntur. Nam ego, & mecum quicunque *inuisibilia Dei per ea, quæ facta sunt, intellecta conspiciunt*, aut non minus, aut amplius admiramur in vno seminis tam paruulo grano omnia, quæ laudantur in arbore tanquam liciata latuisse, quam mundi huius tam ingentem sinum, quę de corporibus humanis delabuntur absumpta, resur-

Ex li. 4. de Genes. ad litt.

rectioni futurę tota & integra redditurum. Cum solem intuemur orientem, certè manifestum est, quòd ad eum acies nostra peruenire non posset, nisi transiret totum aeris cœli spatium: quod inter nos & ipsum est. Hoc autem, cuius longinquitatis sit, quis æstimare sufficiat? nec vtique peruenire eadem acies, vel radius oculorum nostrorum ad transeundum aerem, qui est super mare; nisi prius transisset eum, qui est super terram, in qualibet mediterranea regione simus; ab eo loco vbi sumus, vsque ad littus maris. Deinde si ad eandem lineam contuitus nostri adhuc post mare terræ adiacent: eum quoque aerem, qui super illas transmarinas terras est, transire acies nostra non potest, nisi prius peracto spatio aeris illius, qui super mare, quod prius occurrit, extenditur. Faciamus iam post illas transmarinas terras, non nisi oceanum remanere: nunquid & aerem, qui super oceanum diffunditur, potest transire acies nostra, nisi prius transierit, quicquid aeris citra oceanum supra terram est? Oceani autem magnitudo incomparabilis perhibetur. Sed quantacunque sit, priùs oportet aerem, qui supra est, transeant radij oculorum nostrorum, & postea quicquid vltra est, tum demum ad solem perueniant, quæ videmus. Num igitur, quia toties hîc diximus prius & postea, ideò non simul omnia vno ictu transit noster obtutus? Si enim clausis oculis faciem contra videndum solem ponamus, nonne mox, vt eos aperuerimus, ibi potius aciem nostram nos inuenisse, quam illuc eam perduxisse putabimus? ita, vt nec ipsi oculi prius aperti fuisse videantur, quam illuc, quò intenderant, peruenisse. Et certè iste corporeæ lucis est radius, emicans ex oculis nostris, & tam longe posita, tanta celeritate constringens, vt æstimari, compararique non possit. Nempe hîc & illa omnia tam ampla, immensâque spatia, simul vno ictu transiri manifestum est: & quid prius posteriúsque transeatur, nihilominus certum est. Meritò resurrectionis nostræ celeritatem, cum exprimere vellet Apostolus, *in ictu oculi* dixit fieri. Neque enim aliquid in rerum corporearum motibus vel ictibus potest celerius inueniri. Immortalitas carnis illo perfi-

Ex li. 14 de Trinit.

cietur momento resurrectionis, de quo ait Apostolus Paulus: *In ictu oculi, in nouissima tuba, & mortui resurgent incorrupti, & nos immutabimur.* In ipso namquam ictu oculi ante iudicium resurget in virtute, in incorruptione, in gloria corpus spirituale: quod seminatur nuncin infirmitate, in corruptione, in contumelia corpus animale. Imago verò, quæ renouatur in spiritu mentis, in agnitione Dei, non exteriùs, sed interiùs de die in diem, ipsa perficietur visione, quæ nunc erit post iudicium *facie ad faciem*. Nunc autem proficit, *per speculum in ænigmate*. Propter cuius perfectionem dictum intelligendum est: *Similes ei erimus, quoniam videbimus eum sicuti est*. Hoc enim donum tunc nobis dabitur, cum dictum fuerit: *Venite benedicti patris mei, possidete paratum vobis regnum.* Tunc quippe tolletur impius, ne videat maiestatem Domini, quando ibunt sinistri in supplicium æternum, euntibus dextris in vitam æternam. *Hæc est autem* (sicut ait veritas) *vita æterna vt cognoscant te*, inquit, *vnum verum Deum, & quem misisti Iesum Christum.* Ista mors sæpe in scripturis dormitio dicitur, propter futuram resurrectionem, velut euigilationem. Hinc Apostolus dicit: *De dormientibus autem nolo vos ignorare, fratres.* Et alio loco: *Ex quibus plures manent vsque adhuc, quidam autem dormierunt*, & alia innumerabilia in hoc testimonia, apertè per scripturas vtriusque testamenti reperiuntur. Significauit ergò Dominus, futurum fuisse tempus, quo inter tentationes tribulationésque huius seculi, iam iamque eius expectaretur & speraretur aduentus, tanquam propinquus, & imminens, ad quem præparent se, qui in eius esse familia videntur. Hoc est enim, quod ait: exisse *obuiam sponso & sponsæ. Tardante autẽ sponso dormierunt.* Non enim tunc veniet, cum speratur, sed mediâ nocte, cum valde obscurum, id est, occultũ erit, an

Mat. 25

Ioan. 17.

Ex li. de vera. gra. no. test.

Digitized by Google

Mat. 25. veniat. Vnde dicit: *Media nocte clamor factus est, ecce sponsus venit, exite obuiam ei.* Nimirum clamor iste ipsa est tuba illa, quam commemorat Apostolus, vbi dicit: *Canet enim tuba, & mortui resurgent incorrupti.* Tubæ nomine aliquod euidentissimum & præclarissimum signum vult intelligi, quam vocem archangeli, & tubam Dei alio loco dicit: quæ etiam vox ipsius Domini Iesu Christi in Euangelio dicitur, quam audient hi, qui in monumentis sunt, & procedent. Surgunt ergò omnes illæ virgines, & sapientes, & stultæ, & aptant lampades suas, id est, rationem præparant reddere de operibus suis. Sed tunc illius clamoris euidentia & resurrectione mortuorum, quia nulla erit dubitatio iam instantis præsentisque iudicij, subtrahetur omne solatium laudis humanæ. Neque enim vacabit de alio disceptare, vel de alio iudicare, aut gratificari, aut suffragari alteri, quando vnusquisque proprium onus portabit, & de suorum factorum reddenda ratione cogitabit.

Cùm autem mortale hoc induerit immortalitatem, tunc fiet sermo, qui scriptus est. Absorpta est mors in victoria, vbi est mors victoria tua? Vbi est mors aculeus tuus? Stimulus autem mortis peccatum est, virtus verò peccati lex. Deo autem gratias, qui dedit nobis victoriam per Iesum Christum Dominum nostrum. Itaque, fratres mei dilecti, stabiles estote, & immobiles, abundantes in omni opere Domini semper, scientes quod labor vester non est inanis in Domino.

Ex li. 3. ad Marcellinum. QVia sicut Apostoli apertissima verba declarant, eo absorbebitur mors in victoria, quo corruptibile & mortale hoc induet incorruptionem & immortalitatem, id est, quòd viuificabit Deus & mortalia corpora nostra propter inhabitantem spiritum eius in nobis: manifestum est & eius mortis corporis, quę resurrectioni corporis contraria est, aculeum fuisse spiritum. Aculeum autem, quo mors facta est, non quem mors fecit. Peccato enim morimur, non morte peccamus. Sic itaque dictum est, *aculeus mortis*, quomodo *lignum vitæ*, non quòd hominis vita faceret, sed quo hominis vita fieret, & quomodo lignum Scientiæ, per quod scientia fieret hominis, non quod per suam scientiam fecerit homo. Sic ergò & *aculeus mortis*, quo mors facta est, non quem mors fecit. Sic enim dicimus & poculum mortis, quo aliquis mortuus sit, vel mori possit, non quod moriens mortuusve confecerit. Aculeus itaque mortis peccatum est. Peccato punctum mortificatúmque est genus humanum. Quid adhuc quęrimus, cuius mortis? vtrum animæ, an corporis? vtrùm primæ, qua nunc omnes morimur? an secundæ, qua tunc impij morientur? Nulla causa est exagitandi quæstionem, nullus tergiuersandi locus. Apostoli verba, quibus id agebat, ad interrogata respondent: *Cum mortale hoc*, inquit, *induerit immortalitatem, tunc fiet sermo, qui scriptus est: Absorpta est mors in victoria. Vbi est mors victoria tua? Vbi est mors aculeus tuus? aculeus autem mortis peccatum, virtus verò peccati lex.* De resurrectione corporis agebat, quâ absorbebitur mors in victoriâ, cum mortale hoc induerit immortalitatem. Tunc ipsi morti insultabitur, quę in victoriam resurrectione corporis absorbebitur. Tunc ei dicetur: *Vbi est mors contentio tua? Vbi est mors aculeus tuus?* Morti ergò corporis hoc dicetur. Hanc enim absorbebit victoriosa immortalitas, cum *mortale hoc immortalitatem induerit.* Morti (inquam) corporis hoc dicetur: *Vbi est mors victoria tua*, quâ omnes sic viceras, vt etiam Dei filius tecum confligeret: téque non vitam donando, sed suscipiendo superaret? Vicisti in morientibus, victa es in resurgentibus. Victoria tua, quia absorbuerat corpora morientium, temporalis fuit. Victoria nostra, qua in corporibus absorpta es resurgentium, æterna constabit. Vbi est aculeus tuus? hoc est peccatum, quo puncti & venenati sumus, vt etiam in nostris corporibus fieres, & ea tam longo tempore possideres? *Aculeus autem mortis est peccatum: virtus verò peccati lex. Peccauimus in vno omnes, vt moreremur in vno omnes.* Accepimus legem, non vt emendatione finiremus peccatum, sed vt transgressione augeremus. *Lex enim subintrauit, vt abundaret peccatum. Et conclusit scriptura omnia sub peccato. Sed Deo gratias, qui dedit nobis victoriam per Dominum nostrum Iesum Christum, vt vbi abundauit peccatum, superabundet gratia: atque vt promissio ex fide Iesu Christi daretur credentibus, & vinceremus mortem per immortalem resurrectionem, & aculeum eius peccatum per gratuitam iustificationem.* *Rom. 5.*

Absorpta est mors in victoria. Vbi est mors contentio tua? Vbi est mors aculeus tuus? Aculeus autem mortis peccatum: virtus verò peccati lex. Mortem significari arbitror hoc loco carnalem consuetudinem, quæ resistit bonæ voluntati delectatione temporalium fruendorum. Non enim diceretur, *Vbi est mors contentio tua*, si non restitisset, & repugnasset. Ipsius contentio etiam illo loco describitur: *Caro concupiscit aduersùs spiritum, & spiritus aduersùs carnem.* Hęc enim sibi inuicem aduersantur, vt non quæcunque vultis illa faciatis. Fit ergò per sanctificationem perfectam, vt omnes carnales appetitus, spiritui nostro illuminato, & viuificato (id est, bonæ voluntati) subijciantur. Et sicut nunc videmus multis puerilibus delectationibus nos carere, quæ nos pueros, si denegarentur, acerrime cruciabant: ita credendum est de omni carnali delectatione futurum esse, cum perfecta sanctitas totum hominem reparauerit. Nunc autem quamdiu est in nobis, quod resistat bonæ voluntati auxilio Dei per bonos homines, & bonos angelos indigemus, vt donec sanetur totum, non ita molestetur, vt perimat etiam bonam voluntatem. Hanc autem mortem peccato meruimus, quod peccatum omnimodo erat in libero arbitrio, cùm in paradiso nullus dolor denegatæ delectationis bonæ voluntati hominis resistebat. Sicuti nunc, verbi gratia, si quisquam existat, quem nunquam venatio delectauit, omnimodo libet est vtrùm venari velit, an nolit, nec eum cruciat quisquis hoc prohibet. At si ista libertate male vsus venatus fuerit contra prohibentis imperium, paulatim surrepens delectatio mortificat animam, vt si se abstinere velit, sine molestia & angore non possit, cum id ante tota sanitate nõ ageret. Ergo *aculeus mortis peccatum est*, quia peccato facta est delectatio, quæ iam possit resistere voluntati, & cum dolore cohiberi. Quam delectationem, quia in defectum est animæ deterioris effectæ, iure mortem vocamus. *Virtus verò peccati lex est*, quia multo sceleratiùs & flagitiosiùs, quæ lex prohibet, committuntur, quam si nullâ lege prohiberentur. Tunc itaque absorpta erit mors in victoria, cum per sanctificationem in omni hominis parte perfectam, delectatione spiritualium delectatio carnalis obruetur. *Ex li. 83 quæstionum.* *Rom. 13.*

Absorpta est mors in victoria. Vbi est mors contentio tua? Vbi est mors aculeus tuus? Modò enim inchoatis in nobis primitijs mentis, vnde desideramus Hierusalem, multa ex carne corruptibili contendunt aduersùs nos, quæ non contendent, cum fuerit mors absorpta in victoria. Vincet pax, & finietur bellum. Quando autem vincet pax, vincet & illa ciuitas, quę dicitur visio pacis. Nulla ergo erit à morte *Ex stratu Psal. 64.*

Digitized by Google

contendo. Modò cum morte quanta contendimus? Inde enim sunt delectationes carnales, quæ nobis etiam illicitæ multæ suggeruntur. Quibus non consentimus, sed tamen non consentiendo contendimus.

Primò ergò concupiscentia carnis sequentes duxit nos: postea renitentes traxit nos.

Deinde accepta gratia cœpit nos nec ducere, nec trahere, sed adhuc contendere nobiscum. Post contentionem erit & victoria, modo te etsi oppugnat, non expugnet. Postea cum absorpta fuerit mors in victoria, oppugnare cessabit. Quod dictum est: *Novissima inimica destruetur mors* Abripiat ergò nos ignis diuinus in Hierusalem, incipiamus ardere charitate, donec totum mortale consumatur, & quod contra nos fuit, eat in sacrificium Domino.

Ex ser. de ver. Apost. 68.

Tunc fiet: Non modo fit, sed tunc fiet. Quid tunc fiet? *Sermo qui scriptus est: Absorpta est mors in victoria. Vbi est mors contentio tua? Vbi est mors aculeus tuus?* Tunc fiet, vt nusquam sit aculeus mortis, nusquam possit inueniri peccatum. Quid festinas? Tunc fiet. Mereatur in te humilitas, vt tunc in te fiat, ne superbia non permittat, vt vel tunc in te fiat. Tunc fiet. Modo interim dum pugnas, dum laboras, dum pericliteris, dic, dic: *Dimitte nobis debita nostra.* Die omnino cùm pugnas. Verum dic, ex animo dic: *Si dixerimus, quia peccatum non habemus, nos ipsos seducimus.* Tu tibi diabolus eris? *Nos ipsos seducimus, & veritas in nobis non est.* Non enim verum dicimus, dicendo nos non habere peccatum, cum hîc non simus sine peccato. Dicamus ergò veritatem, vt alîquando inueniamus securitatem. Sit veritas in pugna, vt acquiratur securitas in victoria. Tunc fiet. *Vbi est mors aculeus tuus? Aculeus enim mortis peccatum est.* Sed de lege præsumis, quia tibi data est lex, & datum est tibi præceptum. Bonum est tibi, vt spiritus te viuificet, ne litera occidat. Volo vt velis, sed non sufficit vt velis. Adjuuandus es, vt plene velis, & impleas, quod velis. Nam vis videre, quid valeat sine spiritu adiuuante litera iubens?

Mat. 6.

1. Ioan. 1.

Vbi dixit, cum dictum esset: *Vbi est mors aculeus tuus? Aculeus autem mortis est peccatum*, continuò subiunxit: *virtus autem peccati lex*, non mala iubendo, vel bona prohibendo, imo verò mala prohibendo, & bona iubendo, virtus tamen peccati est lex, quia *subintrauit*, inquit, *lex, vt abundaret delictum.* Quid est, *vt abundaret delictum? Quia vbi gratia non erat, auxit prohibitio desiderium.* Et cum quasi de proprio præsumitur, virtus facta est grande vitium. Sed quid fecit gratia? *Vbi abundauit peccatum, superabundauit gratia.* Venit Dominus, totum quod de Adam traxisti, totum quod tuis prauis moribus addidisti, totum dimisit, totum deleuit. Orationem docuit, gratiam promisit, certamen indixit, laboranti subuenit, victorem coronauit.

Rom. 5.

Stimulus autem mortis peccatum est, virtus verò peccati lex.]

Ex serm. de ver. Apost. in ca. 5. positis Ex li. 13. de ciuitate Dei.

Aculeus mortis peccatum est. Cuius punctione facta est mors. Peccatum quasi scorpio est, pupugit nos, & mortui sumus. Sed quando est, vt dicatur: *Vbi est mors victoria tua?* Hoc enim in nobis, non in hac vita, sed in resurrectione promittitur. Tunc dabitur sanctis, vt peccare non velint omnino, nec possint. Apostolus cum vellet ostendere, quantum peccatum gratia non subueniente ad nocendum valeret, etiam ipsam legem, qua prohibetur peccatum, non dubitauit dicere, virtutem esse peccati. *Aculeus* (inquit) *mortis est peccatum, virtus verò peccati lex.* Verissime omnino. Auget enim prohibitio desiderium operis illiciti, quando iustitia non sic diligitur, vt peccandi cupiditas eius delectatione vincatur. Vt autem diligatur & delectet vera iustitia, non fit nisi diuina subueniat gratia. Sed ne propterea lex putaretur mala, quoniam virtus est dicta peccati, ideò ipse alio loco versans huiusmodi quæstionem. *Itaque*, inquit, *lex quidem sancta, & mandatum sanctum, & iustum, & bonum. Quod ergò bonum est*, inquit, *mihi factum est mors? Absit. Sed peccatum, vt appareat peccatum, per bonum operatum est mihi mortem, vt fiat supra modum peccator, aut peccatum per mandatum.* Supra modum dixit, quia etiam præuaricatio additur, cum peccandi aucta libidine lex ipsa contemnitur. Augetur enim concupiscentia, & maiores vires accipit lege prohibente, nisi adiuuet spiritus gratiæ. Hoc est, quod dicit ille ipse doctor gentium: *Aculeus mortis est peccatum, virtus verò peccati lex.* Vnde dicit homo: Volo legis seruare mandatum, sed virtute concupiscentiæ meæ vincor. Et cum voluntas eius conuenitur, & ei dicitur: *Noli vinci à malo*, quid ei prodest, nisi gratia succurrente fiat, quod ipse Apostolus secutus adiunxit? Nam & cum dixisset: *virtus peccati lex*, continuò subiecit: *Gratias autem Deo, qui dat nobis victoriam per Iesum Christum Dominum nostrum.* Ergo & victoria, qua peccatum vincitur, nihil est aliud quam Dei donum in isto certamine adiuuando perficientis. *Virtus verò peccati lex.* Quoniam lex prohibendo sit homini auget peccati cupiditatem, nisi diffundat spiritus charitatem.

Rom. 12.

Ex li. de perfect. iustitiæ hominis.

Deo autem gratias, qui dedit nobis victoriam per Iesum Christum nostrum.]

Ex tractatu in Ioan. 2. secundum Ioan. 2.

Confidite, ego vici mundum, confiderunt, vicerunt. In quo nisi in illo? Non enim vicisset ille mundum, si membra eius vinceret mundus, vnde ait Apostolus: *Gratias Deo, qui nobis dat victoriam*, continuóque subiecit: *Per Dominum nostrum Iesum Christum.* Qui dixerat suis, *confidite, quia ego vici mundum.*

CAPVT XVI.

De collectis autem, quæ fiunt in sanctos, sicut ordinaui Ecclesiis Galatiæ, ita & vos facite, per vnam sabbati vnusquisque vestrum apud se ponat, recondens quod ei placuerit, vt non cùm venero tunc collectæ fiant. Cùm autem præsens fuero, quos probaueritis per epistolas, hos mittam perferre gratiam vestram in Hierusalem: quod si dignum fuerit, vt ego eam, mecum ibunt. Veniam autem ad vos, cùm Macedoniam pertransiero. Nam Macedoniam pertransibo, apud vos autem forsitan manebo, vel etiam hyemabo, vt vos me deducatis quocunque iero: nolo enim vos modo in transitu videre. Spero enim me aliquantulum temporis manere apud vos, si Dominus permiserit.]

Ex li. de ser. Domini in monte. 1.

ET Apostolus Paulus potest videri de crastino cogitare, cum dicit: *De collectis autem in sanctos, sicut ordinaui in Ecclesiis Galatiæ, ita & vos facite. Secundùm vnam sabbati vnusquisque vestrum apud se ponat, thesaurizans quod ei placuerit, vt non cum venero, tunc collectæ fiant.* His & huiusmodi scripturarum locis satis apparet, Dominum nostrum non hoc improbare, si quis humano more ista procuret; sed bene si quis propter ista Deo militet, vt in operibus suis non regnum Dei, sed istorum acquisitionem intueatur. Ad hanc ergò regulam hoc totum præceptum redigitur, vt etiam in istorum prouisione regnum Dei cogitemus: in militia verò regni Dei ista non cogitemus. Ita enim etiam, si aliquando defuerit (quod plerunque propter exercitationem nostram Deus fuit) non solum non debilitant propositum nostrum,

Digitized by Google

sed etiam examinatum, probatúmque confirmant.

Rom. 5. *Gloriamur enim*, inquit, *in tribulationibus: scientes quia tribulatio patientiam operatur, patientia verò probationem, probatio autem spem. Spes autem non confundit, quia charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum, qui datus est nobis.*

Permansebo autem Ephesi vsque ad Pentecosten. Ostium enim mihi apertum est magnum, & euidens: & aduersarij multi. Si autem venerit Timotheus, videte vt sine timore sit apud vos. Opus enim Domini operatur, sicut & ego. Ne quis ergò illum spernat. Ducite autem illum in pace, vt veniat ad me. Expecto enim illum cum fratribus. De Apollo autem fratre vobis notum facio, quoniam multum rogaui eum, vt veniret ad vos cum fratribus, & utique non fuit voluntas eius, vt nunc veniret. Veniet autem, cùm ei vacuum fuerit.]

Ex libro de prad. sanct.

QVid hîc aliud potest intelligi, nisi prædicato ibi per eum primitùs Euangelio credidisse multos, & multos eiusdem fidei aduersarios extitisse? secundùm illud Domini: *Non venit ad me, nisi datum ei fuerit à patre meo.* Et, *vobis datum est nosse mysterium*

Ioan. 6. Luc. 8. *regni cœlorum: illis autem non est datum.* Ostium ergò apertum est in eis, quibus datum est.

Aduersarij autem multi ex eis, quibus non est datum.

Vigilate & state in fide, viriliter agite, & confortamini.]

Ex tractatu in Pſ. 36. Eccleſ. 2. VIriliter age, noli dissolui, ne sis inter eos, quibus dicitur: *Væ is, qui perdiderunt sustinentiam.* Ergò qui perdit sustinentiam, effœminatus est, perdit vigorem. Hoc viri, hoc fœminæ audiant: quia in vno viro vir, & fœmina talis. In Christo nec masculus, nec fœmina est.

Omnia vestra in charitate fiant. Obsecro autem vos, fratres, nostis domum Stephana, & Fortunati, & Achaici, quoniam sunt primitiæ Achaiæ, & in ministerium sanctorum ordinauerunt seipsos, vt & vos subditi sitis eiusmodi, & omni cooperanti & laboranti. Gaudeo autem in præsentia Stephana, & Fortunati, & Achaici, quoniam id, quod vobis deerat, ipsi suppleuerunt. Refecerunt enim & meum spiritum, & vestrum. Cognoscite ergò, qui eiusmodi sunt. Salutant vos omnes Ecclesiæ Asiæ, Salutant vos in Domino multum Aquila & Priscilla, cum domesticâ suâ Ecclesiâ, apud quos & hospitor. Salutant vos omnes fratres. Salutate inuicem in osculo sancto. Salutatio meâ manu Pauli.]

Ex li. de grat. & libero arbitr. CVm dicit: *Omnia vestra cum charitate fiant*, satis ostendit etiam ipsas correctiones, quas asperas & amaras sentiunt; qui corripiuntur, cum charitate esse faciendas, vnde & alibi cùm dixisset: *Corripite inquietos, consolamini pusillanimes, suscipite infirmos, patientes estote ad omnes*, mox adiunxit: *Videte, ne quis malum pro malo alicui reddat.* Ergò & quando corripiuntur inquieti, non malum pro malo, sed potius bonum redditur. Hæc autem omnia, quæ nisi charitas operatur?

1. Thes. 5.

Si quis non amat Dominum nostrum Iesum Christum, sit anathema, maranatha. Gratia Domini nostri Iesu Christi vobiscum. Charitas mea cum omnibus vobis in Christo Iesu. Amen.

Exſer. de altercatione cũ Pascẽtio Arriano. Simul Græco & Syro vtitur verbo: *Si quis* (inquit) *non amat Dominum, sit anathema maranatha.* Anathema Græco sermone dixit condemnatus. Maranatha definiuit, donec Dominus redeat.



Digitized by Google

ARGVMENTVM IN SECVNDAM EPISTOLAM AD CORINTHIOS.

Post actam à Corinthiis pœnitentiam, consolatoriam scribit eis Epistolam Apostolus à Troade per Titum: & collaudans eos, hortatur ad meliora: contristatos quidem eos, sed emendatos ostendit.

EXPOSITIO EIVSDEM PER EVNDEM IN SECVNDAM AD CORINTHIOS EPISTOLAM COLLECTA.

CAPVT PRIMVM.

PAVLVS *Apostolus Christi Iesu per voluntatem Dei, & Timotheus frater Ecclesiæ Dei, quæ est Corinthi, cum omnibus sanctis, qui sunt in vniuersa Achaia.*] *Gratia vobis & pax à Deo patre nostro, & Domino Iesu Christo. Benedictus Deus, & pater Domini nostri Iesu Christi, pater misericordiarum, & Deus totius consolationis: qui consolatur nos in omni tribulatione nostra: vt possimus & ipsi consolari eos, qui in omni pressura sunt, per exhortationem, qua exhortamur & ipsi à Deo, quoniam sicut abundant passiones Christi in nobis, ita & per Christum abundat consolatio nostra. Sive autem tribulamur pro vestra exhortatione & salute: sive consolamur pro vestra consolatione, sive exhortamur pro vestra exhortatione & salute, quæ operatur tolerantiam earundem passionum, quas & nos patimur, vt spes nostra firma sit pro vobis: scientes quoniam sicut socij passionum estis, sic eritis & consolationis. Non enim volumus ignorare vos, fratres, de tribulatione nostra, quæ facta est in Asia, quoniam supra modum grauati sumus, supra virtutem: ita vt taderet nos etiam viuere. Sed ipsi in nobismetipsis responsum mortis habuimus, vt non simus fidentes in nobis, sed in Deo, qui suscitat mortuos qui de tantis periculis nos eripuit & eruit, in quem speramus, quoniam & adhuc eripiet, adiuuantibus & vobis in oratione pro nobis, vt ex multatum personis facierum eius, quæ in nobis est donatiuis per multos gratia agantur pro nobis.*]

Ex tractatu in Epistol. Ioan. 8.

AMat Paulus dici à nobis peccata sua, vt glorificetur ille, qui talem morbum sanauit. Magnitudinem enim vulneris manus medici fecit, & sanauit. Vox illa de cœlo prostrauit persecutorem, & erexit prædicatorem, occidit Saulum, & viuificauit Paulum. Saul enim persecutor erat sancti viri, inde nomen habebat iste, quando persequebatur Christianos. Postea de Saulo factus est Paulus. Quid est Paulus? Modicus. Ergo quando Saulus, superbus, elatus: quando Paulus, humilis, modicus. Ideò sic loquimur. Paulò pòst videbo te, id est, post modicum. Audi quia modicus factus est. *Ego sum minimus Apostolorum, & Mihi minimo omnium sanctorum:* dicit alio loco. Sic erat inter Apostolos, quasi fimbria vestimenti. Sed tetigit Ecclesia gentium quasi fluxum patiens, & sanata est. *1. Cor. 15. Ephes. 4.*

Nam gloriatio nostra hæc est, testimonium conscientiæ nostræ, quod in simplicitate cordis & sinceritate Dei, & non in sapientia carnali, sed in gratia Dei conuersati sumus in hoc mundo; abundantius autem ad vos. Non enim alia scribimus vobis, quam quæ legistis & cognouistis: spero autem, quod vsque in finem cognoscetis, sicut & cognouistis nos ex parte, quia gloria vestra sumus, sicut & vos nostra in die Domini nostri Iesu Christi, & hac confidentia volui prius venire ad vos, vt secundam gratiam haberetis, & per vos transire in Macedoniam, & iterum à Macedoniâ venire ad vos, & à vobis deduci in Iudæam. Cum ergò hoc voluissem, nunquid leuitate vsus sum? Aut quæ cogito, secundùm carnem cogito, vt sit apud me, est & non? Fidelis autem Deus, quia sermo noster, qui fuit apud vos, non est in illo est & non, sed est in illo est.]

Ex tractatu in Psal. 19.

SVperba anima in conspectu hominum vult placere: humilis anima in occulto, vbi Deus videt, vult placere: vt si placuerit hominibus, de bono opere illis gratuletur, quibus placet bonum opus non sibi, cui sufficere debet, quia fecit bonum opus. *Gloria nostra*, inquit, *hæc est: testimonium conscientiæ nostræ*: quomodo enim magna pœna est impiorum

Digitized by Google

conſcientia, ſic magnum gaudium piorum ipſa conſcientia. *Exultabunt ſancti in gloria, lætabuntur, &c.*

Ex tractatu in Pſ. 149. Non in theatris, non in amphitheatris, non in circis, non in nugis, non in foris, ſed *in cubilibus ſuis*. Quid eſt in cubilibus ſuis? in cordibus ſuis. Audi Apoſtolum Paulum exultantem in cubili ſuo. Nam *gloria noſtra hæc eſt, teſtimonium conſcientiæ noſtræ.* Rurſum timendum eſt, ne quiſque apud ſe ipſum fiat ſibi placens, & quaſi de conſcientia ſua ſuperbus glorietur. Debet enim quiſque cum tremore exultare, quia donum Dei eſt vnde exultat, non meritū ſuum. Etenim ſunt multi ſibi placentes, & iuſtos ſe eſſe arbitrantes, & procedit aduersùs illos alia pagina, dicens: *Quis gloriabitur caſtum ſe habere cor? Aut quis gloriabitur, mundum ſe eſſe à peccato?* Eſt ergò quidam modus gloriandi in conſcientiâ, vt noueris fidem tuam eſſe ſinceram, vt noueris ſpem tuam eſſe certam, noueris charitatem tuam eſſe ſine ſimulatione. Sed quoniam multa ſunt adhuc, quæ poſſunt forte offendere oculos Dei, lauda eum, qui tibi iſta donauit, tunc perficiet, quod donauit. Propterea cum dixiſſet: *Lætabuntur in cubilibus ſuis*, ne quaſi ſibi placentes viderentur, adiunxit ſtatim: *Exultationes Dei in faucibus eorum.* Sic *lætabuntur in cubilibus ſuis*, vt non ſibi tribuant, quod boni ſunt, ſed illi tribuant, à quo acceperunt, quod ſunt, à quo vocantur, vt perueniant ad id, quod nondum ſunt, & à quo ſperant perfectionem, cui gratias agunt, quia inchoauit. Nemo

Ex ſerm. de verb. Euang. eſt diabolo aſtutior ad fingendum. Nam & nunc omnia falſa crimina de ſanctis ipſe confingit, ſcit ſuas criminationes valere non poſſe apud Dominum, inter homines illas ſpargit, & hoc ei quid prodeſt? cum dicat Apoſtolus: *Gloria noſtra hæc eſt, teſtimonium conſcientiæ noſtræ.* Putatis tamen, quia ille falſa crimina nulla aſtutiâ inde confingit? Nouit quid inde mali agat, niſi ei reſiſtat vigilantia fidei: ideò enim & de bonis mala ſpargit, vt infirmi non putent aliquos eſſe bonos, & tradant ſe rapiendos libidinibus & diſſipandos, dicentes apud ſeipſos: Quis eſt enim, qui ſeruat mandatum Dei? Aut quis eſt, qui ſeruat caſtitatem? Dum putat, quia nemo, ipſe ſit nemo.

Dei enim filius Ieſus Chriſtus, qui in vobis prædicatus eſt per me, & Syluanum, & Timotheum, non fuit in illo eſt & non, ſed eſt in illo fuit. Quotquot enim promiſſiones Dei ſunt, in illo eſt, ideò & per ipſum amen Deo ad gloriam veſtram. Qui autem confirmat nos vobiſcum in Chriſto, & qui vnxit nos Deus & qui ſignauit nos, & dedit pignus ſpiritus in cordibus noſtris Ego autem teſtem Deum inuoco in animam meam, quod parcens vobis non veni vltra Corinthum, non quia dominamur fidei veſtræ, ſed adiutores ſumus gaudij veſtri. Nam fide ſtatis.]

Ex libro contra Fauſtū. DVrum tibi videtur aduersùm Euangelicam auctoritatem venire, durum etiam tibi videatur venire aduersùs Apoſtolum dicentem: *Omnia hæc figura noſtræ fuerunt.* Item dicentem de Chriſto, quia *non fuit in illo eſt & non, ſed eſt in illo erat.* Quotquot promiſſiones Dei, in illo eſt, id eſt, in illo exhibitæ,

Ex libro de agone Chriſt. in illo adimpletæ ſunt. Nec eos audiamus, qui non verum hominem ſuſcepiſſe dicunt filium Dei, neque natum eſſe de fœmina, ſed falſam carnem, & imaginem ſimulatam corporis humani oſtendiſſe videntibus. Neſciunt enim, quomodo ſubſtantia Dei adminiſtrans vniuerſam creaturam, inquinari omnino non poſſet, & tamen prædicant iſtum viſibilem ſolem, radios ſuos per omnes feces & ſordes corporum ſpargere, & eos mundos & ſinceros vbique ſeruare. Si ergò viſibilia munda viſibilibus immundis contingi poſſunt, & non inquinari, quantò magis inuiſibilis & incommutabilis veritas per ſpiritum animā, & per animam corpus ſuſcipiens, toto homine aſſumpto ab omnibus eum infirmitatibus nullâ ſuâ contaminatione liberauit? Itaque magnas patiuntur anguſtias, & cum timent, quod fieri non poteſt, ne humanâ carne veritas inquinetur, veritatem dicunt eſſe mentitam. Et cum ille præceperit, dicens: *Sit in ore veſtro, eſt, eſt, non, non.* Et Apoſtolus clamet: *Non erat in illo, eſt, & non, ſed eſt in illo erat*: iſti totum corpus eius falſam carnem fuiſſe contendunt: vt non ſibi videantur imitari Chriſtum, ſi non ſuis auditoribus mentiantur. Omnes enim promiſſiones Dei in illo, eſt: id eſt, in illo firmata ſunt, quia in illo impletum eſt, quicquid pro noſtra ſalute prophetatum eſt. Et qui ſignauit nos, & dedit pignus ſpiritus in cordibus noſtris: quamdiu ſumus in corpore, & peregrinamur à Domino, guſtemus ſaltem, quam ſuauis eſt Dominus, quia dedit nobis pignus ſpiritum, in quo ſentiamus eius dulcedinem, & deſideremus ipſum vitæ fontem: vbi ſobria ebrietate mundemur, irrigemur ſicut *lignum, quod plantatum eſt ſecus decurſus aquarum, & dat fructum in tempore ſuo: & folia eius non decident.* Dicit enim Spiritus ſanctus: *Filij autem hominum in tegmine alarum tuarum ſperabunt? inebriabuntur ab vbertate domus tuæ: & torrente voluptatis tuæ potabis eos: quoniam apud te eſt fons vitæ.* Talis ebrietas non euertit mentem: ſed tamen rapit ſurſum, & obliuionem præſtat omnium terrenorum, ſed ſi poſſumus toto affectu iam dicere: *Quemadmodum deſiderat cervus ad fontes aquarum, ita deſiderat anima mea ad te Deus.*

Matt. 5. *Pſal. 1.* *Pſal. 35.* *Pſal. 41.*

Notum ergò, fratres, deſiderium noſtrum non ſit, niſi ad vitam æternam: nemo ſibi placeat, quaſi qui hîc iuſtè vixerit, & comparet ſe illis, qui male viuunt ſecundum Phariſæum, qui ſe iuſtificabat, qui non audierat Apoſtolum: Non quia iam acceperim, aut iam perfectus ſim, hoc non acceperat adhuc, hoc quod deſiderabat. Pignus acceperat, ſicut dixit: *Qui dedit nobis pignus ſpiritum.* Cuius rei pignus erat, ad hoc peruenire cupiebat. Participatio quædam, ſed diſtat. Alter modò participamur, aliter tunc participabimur. Modò per fidem, tunc per ſpeciem in eodem ſpiritu. Tunc autem ſpecies erit, res erit. Idem autem ſpiritus, idem Deus, eadem plenitudo. Qui clamat abſentibus, exhibebit ſe præſentibus. Qui vocat peregrinos, nutriet, & alet in patria.

Ex ſerm. de verb. Apoſtol.

CAPVT II.

STatui autem hoc ipſum apud me, ne iterum in triſtitia venirem ad vos. Si enim ego contriſto vos, & quis eſt, qui me lætificet, niſi qui contriſtatur ex me? Et hoc ipſum ſcripſi vobis, vt non cum venero, triſtitiam ſuper triſtitiam habeam: de quibus oportuerat me gaudere, confidens in omnibus vobis, quia meum gaudium omnium veſtrum eſt. Nam ex multa tribulatione & anguſtia cordis ſcripſi vobis per multas lachrymas, non vt contriſtemini, ſed vt ſciatis, quam charitatem habeam abundantius in vobis. Si quis autem contriſtauit me, non me contriſtauit, ſed ex parte, vt non onerem omnes vos. Sufficit illi, qui eiuſmodi eſt, obiurgatio hæc, quæ fit à plurib⁹, ita vt è contrario magis donetis & conſolemini, ne forte abundantiori triſtitia abſorbeatur, qui eiuſmodi eſt. Propter quòd obſecro vos, vt confirmetis in illum charitatem. Ideò enim & ſcripſi vobis, vt cognoſcam experimentum veſtrum, an in omnibus obedientes ſitis. Cui autem aliquid donaſtis, & ego: nam & ego quid donaui, ſi quid donaui propter vos in perſona Chriſti, vt non circumueniamur à Satana. Non enim ignoramus cogitationes eius. Cum

veniſſem autem Troadem propter Euangelium Chriſti, & oſtium mihi apertum eſſet in Domino, non habeo requiem ſpiritui meo, eo quod non inuenerim Titum fratrem meum, ſed valefaciens eis, profectus ſum in Macedoniam]

Ex libro de pred. ſanctor.

QVibus valefecit? niſi eis, qui crediderant, in quorum ſemel cordibus Euangelizanti apertum eſt oſtium.

]

Deo autem gratias, qui ſemper triumphat nos in Chriſto Ieſu, & odorem notitiæ ſuæ manifeſtat per nos in omni loco: quia Chriſti bonus odor ſumus Deo in his, qui ſalui fiunt, & in his, qui pereunt. Aliis quidem odor mortis in mortem, aliis autem odor vitæ in vitam. Et ad hæc quis tam idoneus? Non enim ſumus ſicut plurimi adulterantes verbum Dei, ſed ex ſinceritate, ſicut ex Deo coram Deo in Chriſto loquimur.]

Ex eo. libr.

ECce vnde gratias agit miles acerrimus, & defenſor inuictiſſimus gratiæ, ecce vnde gratias agit, quia Chriſti bonus odor ſunt Apoſtoli Deo & in his, qui ſalui fiunt gratia eius, & in iis, qui pereunt iudicio eius. Sed vt minus ſuccenſeatur hæc parum intelligentibus ipſe admonet, cùm adiungit

Ex tract. in Euang. ſecundũ Ioannẽ.

& dicit: *Et ad hæc quis tam idoneus?* Domus autem repleta eſt odore, mundus impletus eſt bona fama. Qui malè viuunt, & Chriſtiani vocantur, Chriſto iniuriam faciunt. De qualibus dictum eſt, quod per eos nomen Domini blaſphematur, per bonos nomen Domini laudatur. Audi Apoſtolum, *Chriſti bonus odor ſumus*, inquit, *in omni loco.* Dicitur & in

Cant. 1.

Canticis Canticorum: *Vnguentum effuſum eſt nomen tuum.* Ad Apoſtolum reuoca intentionem. *Chriſti*, inquit, *bonus odor ſumus in omni loco, & in his, qui ſalui fiunt, & in his qui pereunt. Aliis ſumus odor vitæ in vitam, aliis odor mortis in mortem. Et ad hæc quis idoneus?* Ergo vt inde nos conemur loqui, nunquid idonei ſumus? aut vos audire hæc idonei eſtis? Nos quidem idonei non ſumus, ſed idoneus eſt ille, qui per nos dignetur dicere, quod vobis proſit audire. Ecce Apoſtolus bonus odor eſt, ſicut dicit ipſe, ſed ipſe bonus odor, aliis eſt odor vitæ in vitam, aliis odor mortis in mortem. Tamen bonus odor. Nunquid ait: Aliis ſumus bonus odor in vitam, aliis malus odor ad mortem? Bonum odorem ſe dixit, non malum, & eundem bonum odorem aliis dixit ad vitam, aliis ad mortem. Fœlices qui bono odore viuunt. Quid autem infœlicius illis, qui bono odore moriuntur? Et quis eſt (ait aliquis) quem bonus odor occidit? Hoc eſt, quod Apoſtolus: *Et ad hæc quis idoneus?* Quomodo ea facit Deus miris modis, vt bono odore & boni viuant, & mali moriantur? Quomodo fit? Quantum Dominus inſpirare dignatur: nam fortaſſis ibi lateat altior intellectus, qui à me non poteſt penetrari, tamen quouſque penetrare potuero, vobis non debet denegari. Paulum Apoſtolum bene agentem, bene viuentem, iuſtitiam verbo prædicantem, opere demonſtrantem, doctorem mirabilem, fidelem diſpenſatorem, fama vſquequaque diſſeminabat, quidam diligebant, quidam inuidebant. Nam ipſe quodam loco ait de quibuſdam, quod non caſtè, ſed per inuidiam Chriſtum annunciarent. *Exiſtimantes*, inquit, *tribulationem ſe ſuſcitare vinculis meis.* Sed quid ait? *Sive occaſione, ſive veritate Chriſtus annuncietur.* Annunciant qui me amant, annunciant qui mihi inuident. Illi bono odore viuunt, illi bono odore moriuntur. Tamen vtriſque prædicantibus nomen Chriſti annuncietur, optimo odore mundus impleatur. Amaſti bene agentem, vixiſti bono odore. Inuidiſti bene agenti, mortuus es bono odore. Nunquid quia mori voluiſti, ideò illum odorem malum eſſe feciſti? noli inuidere, & te non occidit bonus odor.

Ex tract. in Pſ. 37.

Habeat aliquis ſanum olfactum, conſentiat quomodo puteant peccata, cui putori peccatorum contrarius erat ille odor, de quo dicit Paulus Apoſtolus: *Chriſti bonus odor ſumus Deo in omni loco, his qui ſalui fiunt.* Sed vnde niſi de ſpe? Aliud enim plangimus in hac vita, aliud præſumimus in illa vita. Quod plangitur putet: quod præſumitur, fragrat. Sed quia habemus per ſpiritum ipſum odorem, vt dicamus ſponſo noſtro: *Poſt odorem vnguentorum tuorum currimus:* auertimus à putoribus noſtris olfactum, & conuertentes nos ad ipſum aliquantulum reſpiramus.

Cant. 1.

Ex tractatu in Pſ. 42. Luce. 8.

Inde bonus odor: qui ſignificatur nominatis quibuſdam aromatibus. Audi Paulum illum minimum, fimbriam de veſtimento, quod tetigit mulier in fluxu ſanguinis, & ſanata eſt. Audi ipſum dicentem: *Chriſti bonus odor ſumus in omni loco, & in his, qui ſalui fiunt: & in his, qui pereunt.* Saluum fieri hominem bono odore non eſt improbabile, neque incredibile. Perire autem hominem bono odore, quæ ratio eſt? Magna virtus, magna veritas. Etſi capi non poteſt, ita eſt. Nam vt noueris, quia difficile capitur, ſtatim ſubiecit, & ad hæc quis idoneus? qui intelligat homines mori bono odore. Tamen aliquid dicam, fratres. Ecce Paulus ipſe prædicabat Euangelium. Multi illum amabant prædicatorem Euangelij, multi inuidebant. Illi qui amabant, bono odore viuebant: illi qui inuidebant, bono odore peribant. Ideò pereuntibus non malus odor, ſed bonus odor. Inde enim magis inuidebant: quia tam bonâ gratiâ prævalebat. Nemo enim inuidet miſero. Erat enim glorioſus in prædicatione verbi Dei, & viuens ſecundùm regulam virgæ illius directionis: & diligebant eum, qui in illo diligebant Chriſtum: qui ſequebantur bonum odorem, diligebant amicum ſponſi ſui. Ipſa ſponſa, quæ dicit in Canticis canticorum: *poſt odorem vnguentorum tuorum currimus.* Illi autem quantò magis eum videbant in gloria prædicationis Euangelij, & in vita inculpabili: tantò magis inuidia torquebantur: & occidebantur bono odore.

Ex ſerm. in natali mart. Cant. 1.

Dicit ipſa dominica ſponſa: *Poſt odorem vnguentorum tuorum currimus.* Cuius odoris memor Apoſtolus Paulus dicit: *Chriſti bonus odor ſumus in omni loco, & in his, qui ſalui fiunt: & in his, qui pereunt* Magnum ſacramentum: *Chriſti bonus odor ſumus in omni loco, & in his, qui ſalui fiunt, & in his, qui pereunt. Quibuſdam quidem odor vitæ in vitam: quibuſdam odor mortis in mortem. Et ad hæc* intelligenda *quis idoneus?* Quomodo bonus odor alios vegetat, alios necat? bonus odor, non malus. Non enim ait, bonus odor bonos vegetat: & malus odor malos necat. Nec ait idem Apoſtolus: Aliis quidem ſumus odor bonus ad vitam: aliis odor malus ad mortem, non hoc ait: ſed *Chriſti bonus odor ſumus in omni loco.* Væ miſeris! quos bonus odor occidit. Si ergo bonus odor eſtis, ô Apoſtole, quare iſte odor alios occidit, alios vegetat? quod alios vegetat, audio, intelligo: quod aliquos occidit, difficile aſſequor: maxime quia dixiſti, & ad hæc quis idoneus? Non eſt mirum: quia non ſumus idonei. Faciat nos idoneos, cuius odor erat, de quo loquitur. Cito enim reſponderet mihi Apoſtolus. Intellige. *Chriſti bonus odor ſumus in omni loco: & in his, qui ſalui fiunt: & in his, qui pereunt.* Nos tamen bonus odor, *aliis odor vitæ ad vitam, aliis odor mortis ad mortem.* Odor iſte vegetat diligentes, necat inuidentes: ſi enim non eſſet claritudo ſanctorum, inuidia non ſurgeret impiorum. Cœpit perſecutionem pati odor ſanctorum: ſed quomodo ſolent ampullæ vnguentorum, quantò magis frangebantur, tantò amplius odor diffundebatur.

Digitized by Google

Ex libro sentent. Prosperi. Bonus odor Christi est prædicatio veritatis: quem odorem in vitam capit, qui Euangelio bonis moribus seruit & congruit, mortem incurrit: cuius ab his, quæ bene loquitur, vita dissentit. Quæ conditio etiam auditores obstringit: cum recta prædicatio ab aliis per incredulitatem auditur in mortem: ab aliis per fidem suscipitur in salutem.

CAPVT III.

INcipimus iterum nosmetipsos commendare? Aut nunquid egemus, sicut quidam commendatiis epistolis ad vos, aut ex vobis? Epistola nostra vos estis scripta in cordibus nostris: quæ scitur & legitur ab omnibus hominibus, manifestati: quoniam Epistola estis Christi ministrata à nobis, & scripta non atramento: sed spiritu Dei viui: non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus.]

Ex li. 3. de doctr. Christia. Exec. 36. PEr Ezechielem Prophetam Dominus dixit: *Et dabo vobis cor nouum: & spiritum nouum dabo in vos, & auferam cor lapideum de carne vestra: & dabo vobis cor carneum.* Vnde ait Apostolus: *tabulis cordis carnalibus.* Cor carneum à corde lapideo voluit vitâ sentiente discerni: & per vitam sentientem significauit intelligentem. Sic fit Israël spiritualis non vnius gentis, sed omnium, quæ promissæ sunt patribus in eorum semine, quod est Christus. Hic ergò Israël spiritualis ab illo Israële carnali, qui est vnius gentis, nouitate gratiæ, non nobilitate patriæ, & mente non gente distinguitur. Sed alutudo prophetica dum de illo, vel ad illum loquitur, latenter transit ad hunc, & cum iam de isto, vel ad istum loquatur, adhuc de illo vel ad illum loqui videtur, non intellectum scripturarum nobis quasi hostiliter inuidens, sed exercens medicinaliter.

Ex libro de bapt. parn. Rom. 5. Spiritus Dei, cuius dono iustificamur, quo fit in nobis, vt non peccare delectet, vbi libertas est, sicut præter hunc spiritum peccare delectat, vbi seruitus: à cuius operibus abstinendum est, hic Spiritus sanctus, per quem diffunditur charitas in cordibus nostris, quæ plenitudo legis est, etiam digitus Dei in Euangelio dicitur. Vnde quia & illæ tabulæ digito Dei scriptæ sunt, & digitus Dei est spiritus Dei, per quem iustificamur, vt ex fide viuentes per dilectionem bene operemur, quem non moueat ista congruentia? Dies enim quinquaginta computantur à celebritate paschæ, quæ occisione agni figurate per Moysen fieri præcepta est, in significatione vtique futuræ dominicæ passionis, vsque ad diem, quâ Moyses legem accepit in tabulis digito Dei conscriptis. *Esaiæ 4.* Similiter ab occisione & resurrectione illius, qui sicut ouis ad immolandum ductus est, quinquaginta diebus completis, congregatos in vnum fideles, digitus Dei, hoc est, Spiritus sanctus impleuit. In hac miserabili congruentia illud certè plurimùm distat, quod ibi populus accedere ad locum, vbi lex dabatur, horrendo terrore prohibetur. Hîc autem in eos superuenit Spiritus sanctus, qui eum promissum expectantes in vnum fuerant congregati. Ibi in tabulis lapideis digitus Dei operatus est: hîc in cordibus hominum. Ibi ergò lex extrinsecus posita est, quâ iniusti terrerentur: hîc intrinsecus data est, qua iustificarentur. Nam *Matt. 15* *non adulterabis: non homicidium facies: non concupisces*, & si quid est aliud mandatum, quod vtique in illis tabulis scriptum est, in hoc, inquit, sermone recapitulatum, in hoc quod *Diliges*, ait, *proximum tuum tanquam teipsum. Dilectio proximi ma-* *Rom. 5. & 13.* *lum non operatur. Plenitudo autem legis est charitas. Hæc non in tabulis lapideis conscripta, sed diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum, qui datus est nobis.* Lex ergo Dei est charitas, huic prudentia carnis non est subiecta: neque enim potest. Sed ad hanc prudentiam carnis terrendam, cùm in tabulis scribuntur opera charitatis, lex est operum: & littera occidens præuaricatorem. Cum autem ipsa charitas diffunditur in corde credentium: lex est fidei & spiritus viuificans dilectorem. Illud extra hominem scribitur, vt eum forinsecus terrificet. Hoc in ipso homine, vt eum intrinsecus iustificet. Carnales autem tabulas cordis dixit, non carnalis prudentiæ, sed tanquam viuentis sensumque habentis in comparatione lapidis, qui sine sensu est. Noui testamenti charitas legem facit. Vnde dicit Dominus: *Non veni legem soluere, sed adimplere.* Dixit autem Apostolus: *Plenitudo legis charitas*, &, *Fides quæ per dilectionem operatur.* Factum est itaque homini facile in nouo testamento, quod in veteri difficile fuit habenti fidem, quæ per dilectionem operatur, atque illo digito Dei, hoc est, spiritu Dei intus eam in corde scribente, non foris in lapide. Vnde dicit Apostolus. *Non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus*, quoniam charitas Dei, qua veraciter impletur mandatum, *diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum, qui datus est nobis.* Ergo primò data est lex, vbi signatur vetus testamentum: quod est opus tantummodo Dei, & conscriptio digiti Dei. Quod Apostolus dicit: *Itaque lex quidem sancta, & mandatum* *Rom. 7.* *sanctum, & iustum, & bonum.* Lex ergo sancta & bona Dei opus est, vbi homo nihil agit, quia non obtemperat, sed reatu potius premitur lege minante atque damnante. *Peccatum enim*, inquit, *vt appareat peccatum, per bonum mihi operatum est mortem.* Beatus autem homo est, cum hoc mandatum sanctum, & iustum, & bonum est etiam opus eius, sed per gratiam Dei.

Auferam ab eis cor lapideum, & dabo eis cor car- *Ex libro* *neum.* Quod de nouo testamento fuisse prædictum, *de gra.* satis Apostolus ostendit, cùm dicit: *Epistola nostra & libero* *vos estis: scripta non atramento, sed spiritu Dei viui,* *arbitr.* *non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus.* *Exec 33.* Quod non ideo dictum putemus, vt carnaliter viuant, qui debent spiritualiter viuere, sed quia lapis sine sensu est, cui comparatum est cor durum, cui nisi carni sentienti cor intelligens debuit comparari? quandoquidem ipsum cor lapideum non significat, nisi durissimam voluntatem, & aduersus Deum omnino inflexibilem.

Fiduciam autem talem habemus per Christum ad Deum, non quod sufficientes simus cogitare aliquid à nobis, quasi ex nobis, sed sufficientia nostra ex Deo est.]

VIgilantissimè cum dixisset, confidentiam talem habemus per Christum ad Deum, ne nostris hoc viribus tribueretur, continuò commendauit, dicens: *non quod idonei simus cogitare aliquid à nobis, quasi ex nobismetipsis, sed sufficientia nostra ex Deo est.* *Ex libro de bapt. parn.*

Commendans istam gratiam, quæ non datur secundùm aliqua merita, sed efficit omnia bona merita, *non quia idonei sumus*, inquit, *cogitare aliquid quasi ex nobismetipsis, sed sufficientia nostra ex Deo est.* *Ex libro de prad. sanctor.* Attendant hîc, & verba ista perpendant, qui putant ex nobis esse fidei cœptum, & ex Deo esse fidei supplementum. Quis enim non videat prius esse cogitare, quam credere? Nullus quippe credit aliquid, nisi prius cogitauerit esse credendum: quamuis enim raptim, quamuis celerrime credendi voluntate quædam cogitationes antecedant, moxque illa ita se

Digitized by Google

quatur, vt quasi coniunctissima comitetur, necesse est tamen, vt omnia illa, quæ creduntur, præueniente cogitatione credantur. Quanquam & ipsum credere nihil est aliud, quam cum assensione cogitare. Non enim omnis qui cogitat, credit, cum ideò cogitent plerique, ne credant, sed cogitat omnis, qui credit, & credendo cogitat, & cogitando credit. Quod ergò pertinet ad religionem atque pietatem, de qua loquebatur Apostolus, si non sumus idonei cogitare aliquid, quasi ex nobismetipsis, sed sufficientia nostra ex Deo est, profectò non sumus idonei credere aliquid quasi ex nobismetipsis, quod sine cogitatione non possumus, sed sufficientia nostra, qua credere incipiamus, ex Deo.

Ex libro de bono perse.

Cogitantes credimus, cogitantes loquimur, cogitantes agimus, quicquid agimus. Quod autem attinet ad pietatis vitam, & verum Dei cultum, non sumus idonei cogitare aliquid tanquam ex nobismetipsis, sed sufficientia nostra ex Deo est. Non enim est in potestate nostra cor nostrum, & nostræ cogitationes.

Qui & idoneos nos fecit ministros noui testamenti, non litera, sed spiritu. Litera enim occidit, spiritus autem viuificat.]

Ex libro tertio de doctrina Christi.

CAuendum est, ne figuratam locutionem ad literam accipias. Et ad hoc tantum pertinet, quod ait Apostolus: *Litera occidit, spiritus autem viuificat.* Cum enim figuratè dictum sic accipiatur, tanquam propriè dictum sit, carnaliter sapitur, neque vlla mors animę congruentiùs appellatur, quam cum id etiam, quod in ea bestiis antecellit, hoc est, intelligentia, carni subijcitur sequendo literam. Qui enim sequitur literam, translata verba, sicut propria tenet, neque illud, quod proprio verbo significatur, refert ad aliam significationem, sed cum sabbatum audierit (verbi gratiâ) non intelligit nisi vnum diem de septem, qui continuo volumine reperuntur. Et cum audierit sacrificium, non excedit cogitationem illud, quod fieri de victimis pecorum, vel terrenis fructibus solet. Ea demum est miserabilis animæ seruitus, signa pro rebus accipere, & supra creaturam corpoream oculum mentis ad hauriendum æternum lumen leuare non posse. Quæ tamen seruitus in Iudæo populo longe à cæterarum gentium more distabat, quandoquidem rebus temporalibus ita subiugati erant, vt vnus in eis omnibus commendaretur Deus, & quanquam signa rerum spiritualium pro ipsis rebus obseruarent, nescientes quare ferrentur, id tamen insitum habebant, quod tali seruitute vni omnium, quod non videbant, placerent Deo. Quam custodiam tanquam sub pædagogo paruulorum fuisse scripsit Apostolus. Et ideò, qui talibus signis pertinaciter inhæserunt, contemnentem ista Dominum, cum iam tempus reuelationis eorum veniisset, ferre non
Luc. 13. potuerunt, atque inde calumnias, quod sabbato curaret, moliti sunt principes eorum, & populus, quia signis illis tanquam rebus astricti non credebant Deum esse, vel aduenisse, qui ea sicut à Iudæis obseruabantur, nollet attendere. Sed qui crediderunt (ex quibus facta est prima Ecclesia Hierosolymitana) satis ostenderunt, quanta vtilitas fuerit eo modo sub pædagogo custodiri, vt signa, quæ temporaliter imposita erant seruientibus, ad vnius Dei cultum, qui fecit cœlum & terram, opinionem obseruationemque religarent.

Ex libro secũdo de bap. par.

Vbi ait Apostolus: *Litera occidit, spiritus autem viuificat*, non aliam vult intelligi literam, quam ipsum decalogum, in illis dúabus tabulis scriptum. Sic enim dicit: *Litera enim occidit, spiritus autem viuificat,*

Si autem ministratio mortis literis figurata in lapidibus fuit in gloria, ita vt non possent intendere filij Israel in faciem Moysi propter gloriam vultus eius, quæ euacuatur: quomodo non magis ministratio spiritus erit in gloria? Nam si ministratio damnationis in gloria est, multo magis abundat ministerium iustitiæ in gloria. Nam nec glorificatum est, quod clarum est in hac parte propter excellentem gloriam. Si enim quod euacuatur, per gloriam est, multò magis quod manet, in gloria est. Habentes igitur talem spem, multa fiducia vtimur. Et non sicut Moyses ponebat velamen super faciem suam, vt non intenderent filij Israel in faciem eius, quod euacuatur, sed obtusi sunt sensus eorum. Vsque in hodiernum enim diem id ipsum velamen in lectione veteris testamenti manet non reuelatum: quoniam in Christo euacuatur, sed vsque in hodiernum diem, cùm legitur Moyses, velamen positum est super cor eorum.],

ADuerte quam dicat literam, quæ occidit, cui velut è contrario viuificantem ingerit spiritum. Ea certè est ministratio mortis in literis figurata lapideis, & ministratio damnationis, quia lex subintrauit, vt abundaret delictum. Porro autem præcepta ipsa tam sunt vtilia facienti atque salubria, vt nisi quis ea fecerit, vitam habere non possit. Attende & vide, vtrum quicquam propter circumcisionem, vel sabbatum, vel quid aliud vmbratilis sacramenti, ac non totum propter hoc dicat, quod litera prohibens peccatum, non viuificat hominem, sed potius occidit augendo concupiscentiam & iniquitatem prævaricatione cumulando, nisi liberet gratia per legem *Rom. 5.* fidei, quæ est in Christo Iesu: cùm diffunditur charitas in cordibus nostris per Spiritum sanctum, qui datus est nobis. Apparet igitur literæ vetustatem, si desit nouitas spiritus, reos facere potius cognitione *Eccles. 1.* peccati, quam liberare à peccato. Vnde & alibi scriptum est: *Qui apponit scientiam, apponit dolorem*, non quia ipsa lex malum est: sed quia mandatum bonum habet in litera demonstrante, non in adiuuante spiritu, quod mandatum, si fit timore pœnæ, non amore iustitiæ, seruiliter fit, non liberaliter, & ideò nec fit. Non enim fructus est bonus, qui de charitatis radice non surgit. Porrò autem si adsit fides, quæ per dilectionem operatur, incipit condelectari legi Dei secundùm interiorem hominem, quæ delectatio non literę, sed spiritus donum est, etiam si alia lex in membris adhuc repugnat legi mentis, donec ad nouitatem, quæ de die in diem in interiore homine augetur, tota vetustas mutata pertranseat, liberante nos de corpore mortis huius gratia Dei per Iesum Christum Dominum nostrum. Hæc gratia in veteri testamento velata latitabat, quæ in Christi Euangelio reuelata est dispensatione temporum ordinatissima: sicut Deus noluit cuncta disponere. Et fortasse ad illud ipsum eius latibulum pertinet, quod in eo decalogo, qui datus est in monte Sina, hoc solùm præcepto figurato occultatum est, quod ad sabbatum pertinet. Sabbatum autem sanctificationis est. Nec vacat, quod illo die populus ab omni opere seruili abstinere præceptus est, quo significatur peccatum, nisi quia non peccare sanctificationis est, hoc est, muneris Dei per Spiritum sanctum, quod in lege, quæ duabus lapideis tabulis scripta est, solum inter cætera in vmbra figuratâ positum est, in quo Iudæi sabbatum obseruant, vt hoc ipso significaretur tempus tunc fuisse occultandæ gratiæ, quæ nouo testamento fuerat per Christi passionem tanquam scissione veli reuelanda.

Digitized by Google

Cum enim, inquit, transierit ad Christum, auferetur velamen. Dominus autem spiritus est. Vbi autem spiritus Domini, ibi libertas.]

NEmo ergo Christianorum aberret ab hac fide, quæ sola Christiana est: vt dicat ideo sine gratiâ Dei non esse iustos non posse, quia legem dedit, quia doctrinam instituit, quia bona præcepta mandauit. Illa enim sine adiuuante spiritu proculdubio est litera occidens. Cum verò adest viuificans spiritus, hoc ipsum intùs conscriptum facit diligi, quod foris scriptum lex faciebat timeri. Vera sponsa Christi intelligit, quid distet inter literam & spiritum, quæ duo dicuntur alio modo lex, & gratia, & non iam in vetustate literæ, sed in nouitate spiritus Deo seruiens, non est iam sub gratiâ: & sic videt non reprehendi legem, cùm dicitur: *Litera occidit, spiritus autem viuificat.* 2. Cor. 3. Sicut non reprehenditur scientia, cum dicitur: *Scientia inflat, charitas verò ædificat.* Nam vtique ipse dixerat: *Scimus quia omnes scientiam habemus*, & tunc adiungit: *Scientia inflat, charitas vero ædificat.* Vt quid ergo habebat ipse, quo inflaretur, nisi quia cum charitate, non solum non inflat scientia, sed etiam firmat? Ita litera cum spiritu, & lex cum gratiâ: iam non eo modo litera & lex appellatur, sicut per seipsam, cùm occidit abundante delicto. Ita enim lex & virtus peccati dicta est, cum auget eius noxiam delectationem per seueram prohibitionem. Nec tamen Rom. 7. etiam sic mala est, sed peccatum, vt appareat peccatum, per bonum operatum est mortem, ita multa quibusdam sunt noxia, quamuis non sint mala.

Ex libro contra Faustum cap. 31.

Ex tractatu in Euang. secundũ Ioan. 119

Decalogum quippe legis, id est, decem notissima illa præcepta digito Dei duabus lapideis tabulis primum fuisse conscripta, certissimum est nobis. Sed lex, quando non adiuuat gratia, præuaricatores facit, & tantummodò in litera est. Propter hoc enim maximè ait Apostolus: *Litera occidit, spiritus autem viuificat.* Accedat ergo ad literam spiritus, ne occidat litera, quem non viuificat spiritus, sed vt opetemur præcepta legis, non viribus nostris, sed gratiâ Saluatoris.

Ex libro de spiritu & litera.

Nos enim dicimus, humanam voluntatem sic diuinitùs adiuuari ad faciendam iustitiam, vt præter quòd creatus est homo cum libero voluntatis arbitrio, præterque doctrinam, qua ei præcipitur, quemadmodum viuere debeat, accipiat spiritum sanctum, quo fiat in animo eius delectatio dilectioque summi illius, atque incommutabilis boni, quod Deus est: etiam nunc, cum adhuc nunc per fidem ambulatur, nondum per speciem, vt hac sibi, velut arrha elata gratuiti numinis inardescat inhærere creatori, atque inflammetur accedere ad participationem illius veri luminis, vt ex illo ei bene sit, à quo habet vt sit. Nam neque liberum arbitrium quicquam, nisi ad peccandum valet, si lateat veritatis via, & cum id, quod agendum, & quod vitandum est, cœperit non latere, nisi etiam delectet & ametur, non agitur, non Rom. 5. suscipitur, non bene viuitur. Vt autem diligatur, *charitas Dei diffunditur in cordibus nostris, non per liberum arbitrium, quod surgit ex nobis, sed per spiritum sanctum, qui datus est nobis.* Doctrina quippe illa, qua mandatum accipimus continentes recteque viuendi, litera est occidens, nisi adsit viuificans spiritus. Neque enim solo illo modo intelligendum est, quod legimus: *Litera occidit, spiritus autem viuificat*, vt aliquid figurate scriptum, cuius est absurda proprietas, non accipiamus sicut litera sonat, sed aliud, quod significat intuentes, interiorem hominem spirituali intelligentiâ nutriamus. Quoniam *sapere secundùm carnem mors est: Sapere autem secundùm spiritum vita & pax.* Velut si quisquam multa, quæ scripta sunt in Cantico canticorum carnaliter accipiat, non ad luminosæ charitatis fructum, sed ad libidinosæ cupiditatis affectum. Non ergo solo illo modo intelligendum est, quod ait Apostolus: *Litera occidit, spiritus autem viuificat*, sed etiam illo eoque vel maxime, quo apertissimè alio loco dicit: *Concupiscentiam nesciebam, nisi lex diceret: Non concupisces.* Et paulò post ait: *Occasione accepta per peccatum mandatum fefellit me, & per illud occidit.* Ecce quid est, *Litera occidit*, & vtique non figuratè, quod accipiendum non sit secundùm literæ sonum.

Ex Epist. ad Anastasium.

Quanto sunt charitati futura meliora, tanto sunt infirmitati violentiora præsentia, & vtinam ij, qui ea videre & gemere nouerunt, vincere & euadere mereantur, quod sine Dei gratia nullo modo voluntas implet humana. Quia nec libera dicenda est, quamdiu est vincentibus & vincientibus cupiditatibus subdita. A quo enim quis deuictus est, huic & seruus addictus est, & *si vos filius liberauerit* (ait Christus filius Dei) *tunc vere liberi eritis.* Lex itaque & iubendo & dicendo, quod sine gratiâ impleri non potest, homini demonstrat suam infirmitatem, vt quærat demonstrata infirmitas Saluatorem, à quo sanata voluntas possit, quod infirma non posset. Lex igitur adducit ad fidem, fides impetrat spiritum largitorem. Diffundit spiritus charitatem, implet charitas legem. Ideo lex pædagogus vocatur, sub cuius minacissima seueritate, *qui inuocauerit nomen Domini, saluus erit. Quomodo autem inuocabunt, in quem non crediderunt?* Proinde est, ne litera sine spiritu occidat. Spiritus viuificans credentibus & inuocantibus datur: *charitas vero Dei diffunditur in cordibus nostris per spiritum sanctum, qui datus est nobis*; vt fiat, quod idem Apostolus dicit: *Plenitudo legis charitas.* Ioan. 8.

Ex serm. de Pasch.

Litera occidit, spiritus autem viuificat. Non vt aliud impleas, quam tibi per literam iubetur, sed sola litera reum facit, gratia & à peccato liberat, & literam donat impleri. Vnde fit per gratiam remissio peccatorum, & *fides, quæ per dilectionem operatur.* Nolite ergo putare, damnatam esse literam, quia dictum est, litera occidit: hoc est enim, litera reos facit. Datur præceptum, non adiuuaris gratia, continuò te inuenis non solùm non operatorem legis, sed etiam reum præuaricationis. Vbi enim non Rom. 4. est lex, nec præuaricatio. Non ergo reprehensa est lex, cum dictum est: *Litera occidit, spiritus autem viuificat*, quasi illam condemnaret sola litera sine gratia: Exemplum accipite, hac locutione dictum est, *scientia inflat.* Quid est *scientia inflat*? Scientia damnata est. Sed quoniam adiunxit: *charitas vero ædificat*, quomodo vbi adiunxit *spiritus viuificat*, dedit intelligi litera sine spiritu occidit, *spiritus viuificat*, & impleri literam facit, sic scientia sine charitate inflat, charitas cum scientia ædificat. Dominus autem ipse non solum ostendit nobis, à quo malo declinemus, & quod bonum faciamus, quod solum potest legis litera, verum etiam adiuuat nos, vt declinemus à malo, & faciamus bonum, quod nullus potest sine spiritu gratiæ. Quæ si desit, ad hoc lex adest, vt reos faciat & occidat. Propter quod dicit Apostolus: *Litera occidit, spiritus autem viuificat.* Qui ergo legitime lege vtitur, discit in ea bonum & malum, & non confidens in virtute sua confugit ad gratiam, qua præstante declinet à malo, & faciat bonum. Quis autem confugit ad gratiâ, nisi cum à Domino gressus hominis diriguntur, & viam eius volet? Ac per hoc & desiderare auxilium gratiæ, initium gratiæ est. De quo ait ille: *Et dixi, nũc cœpi, hæc est mutatio dexteræ excelsi.* 1. Cor. 8.

Ex libr. de corrept. & grat.

Liberum

Liberum ergo arbitrium & ad malum, & ad bonum faciendum confitendum est nos habere, sed in malo faciendo liber est quisque iustitiæ, seruúsque peccati. In bono autem liber esse nullus potest, nisi fuerit liberatus ab eo, qui dixit: *Si vos filius liberauerit, tunc vere liberi eritis*: nec ita, vt cùm quisque fuerit à peccati dominatione liberatus, iam non indigeat sui liberatoris auxilio, sed ita potius, vt ab illo audiens: *Sine me nihil poteſtis facere*, dicat ei & ipse: *Adiutor meus esto, ne derelinquas me.*

Ioan. 15. Psal. 26.

Quod si ministratio mortis literis deformata in lapidibus, fuit in gloria, ita vt non possent intendere filij Israel in faciem Moysi propter gloriam vultus eius, quæ euacuatur, &c.

Ex libro contra inimicũ legis & prophetarum.

QVod si ministratio mortis literis deformata in lapidibus fuit in gloria, ita vt non possent intendere filij Israel in faciem Moysi propter gloriam vultus eius, quæ destruitur, quare non magis ministratio spiritus erit in gloria? Nam si ministratio damnationis in gloria est, multo magis ministratio iustitiæ abundauit in gloria. Etenim non glorificatum est in hac parte id, quod declaratum est propter excellentem claritatem. Nam si id quod destruitur, in gloria est, multò magis illud, quod manet, in gloria est. Hoc modo iste posuit verba Apostolica, nec à meliore interpretatione plurimum distat, qua dicta est ministratio mortis in literis formata lapideis. Hinc exist mat insanus iste, quod morti ministraverit Moyses, id est, mortis auctori: maligno scilicet spiritui, quem mundi huius iste opinatur auctorem, ignorans ministrationem mortis dictam legem secundùm illud: *Litera occîdit, spiritus autem vinificat.* Lex enim quamuis iusta & sancta, & bona, præuaricatoribus intulit mortem quos Dei gratia non adiuuit ad iustitiam legis implendam. Oportebat enim in testamento veteri, lex imponeretur superbis, & de suæ voluntatis virtute fidentibus, quæ non daret iustitiam, sed iuberet, ac si morte præuaricationis impliciti ad gratiam confugerent: non iubentem tantummodò, sed iuuantem, quæ nouo testamento est reuelata. Hinc putant isti diuinorum eloquiorum blasphematores malam fuisse legem, quæ data est per Moysen, quia dicta est ministratio mortis in literis figurata lapideis, non intuentes propter eos esse dictum, qui suo libero arbitrio legem sufficere arbitrantes, spiritu gratiæ non adiuti, rei præuaricationis sub eiusdem legis literâ non tenebantur. Vnde alibi dicit: *Lex iram operatur. Vbi enim lex non est, nec præuaricatio.* Hinc ostendens, vnde dixerit: *Lex iram operatur.* Neque enim eius præuaricatio mala esset, nisi lex ipsa bona esset. Multum est & nimis longum cuncta colligere, quæ in hanc sententiam beatus dicit Apostolus, legem distinguens à gratiâ, eo quod sub illa elidantur elati: sub ista erigantur elisi, & illa in tantum bona sit, vt bona iubeat, hæc intantum, vt bona conferat. Illa iustitiæ facit auditorem, ista factorem, & ideò sub illa peccator, insuper etiam præuaricator amissâ excusatione ignorantiæ conuictus iacet: sub istâ verò & parcente & opitulante, nec qui mala est operatus, extinguitur, & vt bona operetur, accenditur. Quid ergo mirum est, si illa dicta est ministratio mortis, vbi litera occîdit, malum prohibendo quod fit, & bonum temperando, quod non fit? Ista verò dicta est ministratio spiritus vtique viuificantis, vt à præuaricationis morte surgamus, & iustitiam non rei legamus in tabulis, sed liberi in cordibus & in moribus habeamus. Hoc & testamentum nouum distat à veteri, quia ibi vetus homo formidinis coarctatur angustiis, hîc nouus homo spaciatur latitudine charitatis. Atque vt omnes auferantur ambages, quòmodo lex & ministratio mortis rectè dicta sit, & tamen sancta & recta, & iusta sit, illud recolamus, quod in epistola ad Romanos positum est. Cum enim dixisset: *ita vt seruiamus in nouitate spiritus, & non in vetustate literæ* (quæ sententia simillima est illi, quam iste non intelligens posuit) continuò prospexit istos futuros verbosos atque blasphemos, qui putaturi essent, ex hoc legem fuisse reprehensam, moxque subiunxit: *Quid ego dicemus? lex peccatum est? Absit. Sed peccatum non cognoui, nisi per legem. Nam concupiscentiam nesciebam, nisi lex diceret: Non concupisces. Occasione autem acceptâ, peccatum per mandatum operatum est in me omnem concupiscentiam. Sine lege enim peccatum mortuum erat. Ego autem viuebam aliquando sine lege. Adueniente autem mandato peccatum reuixit, ego autem mortuus sum, & inuentum est mihi mandatum, quod erat in vitam, hoc esse in mortem. Peccatum enim occasione acceptâ per mandatum fefellit me, & per illud occîdit. Itaque lex quidem sancta, & mandatum sanctum, & iustum & bonum. Quod ergo bonum est mihi, factum est mors? Absit. Sed peccatum, vt appareat peccatum, per bonum mihi operatum est mortem.* Ecce quid est ministratio mortis, ecce quid est litera occîdit, ecce quemadmodum lex non est peccatum, & mandatum erat in vitam, & lex sancta, & mandatum sanctum, & iustum & bonum: & tamen quia de ipso bono interficitur inobediens anima, vbi Dei non adiuuat gratia, ministratio mortis facta est lex in veteri testamento propter occidentem literam, & ministratio vitæ facta est gratia in nouo testamento propter viuificantem spiritum. Quod est autem ministratio mortis, & ministratio damnationis, hoc est, occasione acceptâ peccatum per mandatum operatum est in me omnem concupiscentiam, hoc est, adueniente mandato peccatum reuixit, hoc est, inuentum est mihi mandatum, quod erat in vitam, hoc esse in mortem, hoc est, occasione accepta peccatum per mandatum fefellit me, & per illud occîdit, hoc est, *lex subintrauit, vt abundaret delictum*; hoc est, *lex iram operatur*, hoc est, virtus peccati lex. Prohibitio enim peccati, quod est lex, auget profectò desiderium peccandi, quod non extinguitur, nisi contrario desiderio rectè faciendi, vbi fides per dilectionem operatur, hoc autem non præstat litera iubens, sed spiritus iuuans. Non lex ergo, sed gratia, non vetus testamentum in seruitutem generans, quod est Agar, sed nouum, in quo *non sumus ancillæ filij, sed liberæ, qua libertate Christus nos liberauit, & tamen lex sancta est, & mandatum sanctum, & iustum, & bonum. Per hoc ergo mandatum sanctum, & iustum & bonum in his, quæ non habent spiritum Christi, operatur peccatum omnem concupiscentiam*; qualem in se fuisse in veteri testamento, etiam ipse Apostolus ostendens, *occasione*, inquit, *acceptâ peccatum per mandatum operatum est in me omnem concupiscentiam.* Per quod mandatum? nisi quod ait: *concupiscentiam nesciebam, nisi lex diceret, non concupisces.* Nunquid malum est, non concupiscere? non maxime bonum. Bona est ergo lex, quæ occîdit, sed vbi non adest viuificans spiritus.

Rom. 7.

Rom. 4.

Galat. 4

Rom. 7.

Hæc ipsa lex, quæ bonum dixit, occîdit, quia peccati virtus est, cùm per illam operatur omnem concupiscentiam, inflammans desiderium de prohibitione, quod non extinguitur per iubentem literam timore pœnæ, sed per iuuantem spiritum dilectione iustitiæ spiritus. Ideo ait: *Peccatum vt appareat peccatum, per bonum*, &c. Non enim ait per malũ, sed *per bonum*. Hîc euigilent, si possunt, qui legem Dei atque

Digitized by Google

eius ministrum Moysen cæco & furioso corde reprehendunt; ideo quippe est ministratio mortis, quia *peccatum per bonum mihi operatum est mortem.* Ideo est: ministratio damnationis, quia peccatum per bonum operatum est damnationem.

Quod si ministratio mortis literis deformata in lapidibus, fuit in gloria, &c.

Ex libro ad Simplici.

CVr ministratio mortis dicitur, si bona est lex? *quia peccatum, vt appareat peccatum, per bonum mihi operatum est mortem.* Nec mireris, cum de ipsâ prædicatione Euangelij dictum sit: *Christi bonus odor sumus in his, qui salui fiunt, & in his, qui pereunt. Aliis quidem odor vitæ in vitam, aliis autem odor mortis in mortem.* Ad Iudæos enim dicta est lex ministratio mortis, ad quos & in lapide scripta est: ad eorum duritiam figurandam non ad eos, qui legem per charitatem implent. *Plenitudo enim legis charitas.* Qui enim diligit alterum, legem impleuit, *Non adulterabis, non homicidium facies, non furaberis,* & si quod est aliud mandatum, in hoc sermone recapitulatur: *Diliges proximum tuum tanquam teipsum*, quia in eadem lege scriptum est:

Rom. 13. Mat. 19 Ex li. de baptist. parvul.

Quod *non poterant intendere filii Israel vsque in finem*, id est, vsque ad faciem vultus Moysi, & ideo eis per velum loquebatur, hoc significat, quia litera legis iustificat neminem, sed velamen positum est in lectione veteris testamenti, donec ad Christum transeatur, & auferatur velamen, id est, transeatur ad gratiam, & intelligatur ab ipso nobis esse iustificationem, qua faciamus, quod iubet, qui propterea iubet, vt in nobis deficientes ad illum confugiamus.

Ita vt non possent filij Israel intendere in faciem Moysi propter gloriam vultus eius, quæ enacuatur.

Ex li. 1. cont. inimicum legis & prophetarum.

QVod *non poterant intendere filij Israel in faciem eius propter gloriam vultus eius*, signum erat, quia in lege Christum intellecturi non erant, & ideo velamen inter faciem Moysi & ipsos positum erat, vt non intenderent, sicut scriptum est, filij Israel vsque in finem. Finis enim legis quis est? Ad hoc non ego, sed Apostolus ipse respondeat: *Finis enim*, inquit, *legis Christus est ad iustitiam omni credenti*, finis perficiens, non interficiens.

Finis quippe dicitur, propter quem fiunt omnia, quæcunque aliquo fiunt officio. Nam inter officium & finem hoc distat, quod officium est in eis, quæ facere debemus, finis propter quem faciamus. Quia illa omnia itaque propter Christum fiebant, quem filij Israel in eis, quæ fiebant, non intelligebant, hoc significabat velamen, quod eos vsque in finem non sinebat intendere, id est, vsque ad faciem Moysi, quæ significabat Christum. Et ideo dictum est, quod euacuetur hæc gloria, quia omnes vmbræ significantes euacuantur, cum res, quæ significatur, aduenerit. Quemadmodum enim *scientia, quæ nunc est, enacuabitur*, sicut idem Apostolus dicit, cum venerit illa, quam dicit facie ad faciem: sic & istæ, quæ in vmbris tradita erant Iudæis in veteri testamento, necesse fuit euacuari reuelatione noui testamenti. Nec sane omnes in illo populo non intelligebant Christum per illas vmbras testamenti veteris figuratum: neque enim hæc ipse Moyses, & cæteri Prophetæ non intelligebant: qui eum posteris prænunciabant. Nam & in hac ipsa Epistola, vbi hæc dicuntur, quę iste non intelligens posuit tanquam aduersa & inimica veteris testamenti, cur dicit: *Habentes autem eundem spiritum fidei secundùm quod scriptum est: (credidi propter quod locutus sum, & nos credimus, propter quod & loquimur?* Vbi enim scriptum est: *Credidi, propter quod & locutus sum?* Vtique in Psalmis ad illa eloquia Dei pertinentibus, quæ credita sunt Iudæis. *Eundem* (inquit) *spiritum fidei habentes.* Quid est *eundem?* nisi quem habebant etiam illi, per quos hæc ministrata sunt? vsque in hodiernum enim diem id ipsum velamen in lectione veteris testamenti manet non reuelatum, quia in Christo euacuatur.

2. Cor. 4

Psal. 115.

Dicit Deus ad Cain: *& nunc maledictus tu à terrâ, quæ aperuit os suum sanguinem accipere fratris tui de manu tua, quoniam operaberis terram, & non adijciet virtutem suam dare tibi.* Non dixit maledicta terra, sed *maledictus tu à terra, quæ aperuit os suum*, in confessione peccatorum accipere sanguinem Christi, qui fusus est in remissionem peccatorum, de manu persecutoris nolentis esse sub gratiâ, sed sub lege, vt esset maledictus ab Ecclesiâ, id est, vt eum intelligeret & ostenderet Ecclesia maledictum, dicente Apostolo: *Quicunque enim ex operibus legis sunt, sub maledicto legis sunt.* Deinde cum dixisset: *Maledictus tu à terra, quæ aperuit os suum accipere sanguinem fratris tui de manu tua*, non dixit, quoniam operaberis eam, sed dixit: *quoniam operaberis terram, & non adijciet virtutem suam dare tibi.* Vnde non est necesse, eandem terram intelligere operari Cain, quæ aperuit os suum accipere sanguinem fratris de manu eius: sed ideo maledictus intelligitur ab hac terrâ, quoniam operatur terram, quæ non adijciet virtutem suam dare illi, id est, ideo populum Iudæorum maledictum agnoscit, & ostendit Ecclesia, quoniam occiso Christo adhuc operatur terrenam circumcisionem, terrenum sabbatum, terrenum azymum, terrenum pascha, quæ omnis terrena operatio habet occultam virtutem intelligendæ gratiæ Christi, quæ non datur Iudæis in impietate & infidelitate perseuerantibus, quia nouo testamento reuelata est, & non transeuntibus ad Dominum, non eis auferetur velamen, quod in lectione veteris testamenti manet: quia in solo Christo euacuatur, non ipsa lectio veteris testamenti, quæ habet absconditam virtutem, sed velamen, quo absconditur. Vnde Christo in cruce passo velum templi scissum est, vt per Christi passionem reuelentur secreta sacramentorum fidelibus, ad bibendum eius sanguinem ore aperto in confessione transeuntibus. Sed vsque in hodiernum diem, dum legitur Moyses, velamen est positum super cor eorum. *Cùm autem conuersus fuerit ad Deum, auferetur velamen.*

Ex libro ad Simplic. Genes. 4.

Galat. 3. Genes. 4.

Mat. 26

Velamen non Moyses euacuatur, velamen non lex. Attendite quomodo Dominus venerit, & euacuatur velamen, quando pependit in ligno, velum scissum est. O magnum mysterium! O ineffabile sacramentum! Transgressores legis auctorem legis crucifixerunt, & legis secreta patuerunt. Nonne crux illa clauis fuit Domini? Tenuit & clausa dissoluit, sed Iudæi etiam discisso velo coopertam habent faciem. *Nos autem*, ait Apostolus: *reuelata facie gloriam Dei speculantes, in eandem imaginem transformamur de gloria in gloriam tanquam à Domini spiritu.*

Ex serm. de sab.

Ex li. de vti. credendi.

Euacuatur namque in Christo non vetus testamentum, sed velamen eius, vt per Christum intelligatur, & quasi denudetur, quod sine Christo obscurum atque adopertum est. Statim quidem ipse Apostolus subijcit, *Cum autem transieris ad Christum, auferetur velamen.* Non ait lex aut testamentum vetus. Non igitur per Domini gratiam tanquam inutilia ibi tegerentur, ablata sunt, sed tegmen potius, quo vtilia tegebantur.

Extract. in Euan. secundùm Ioan.

Erat prophetia antiquis temporibus, & à prophetiæ dispensatione nulla tempora cessauerunt. Sed illa prophetia, quando in ea Christus non intelligebatur,

Digitized by Google

aqua erat. In aqua enim vinum quodammodo latet. Dicit Apostolus, quid intelligamus in ista aqua? *Usque ad hodiernum*, inquit, *diem, quamdiu legitur Moyses, id ipsum velamen super cor eorum positum est, quod non revelatur, quia in Christo evacuatur, & cum transieris*, inquit, *ad Dominum, auferetur velamen.* Velamen dicit adopertionem prophetiæ, vt non intelligeretur. Tolletur velamen, cùm transierit ad Dominum. Sic tollitur insipientia, cum transieris ad Dominum, & quod aqua erat, vinum tibi fit. Lege libros omnes propheticos. Non intellecto Christo, quid tam insipidum & fatuum inuenies? Intelligeibi Christum, non solùm sapit quod legis, sed etiam inebriat, mutans mentem à torpore, vt præterita

Ex libro de cinit. Dei. 17. obliuiscens in ea, quæ ante sunt, extendaris. Nihil enim prodest testamentum vetus de monte Sina in seruitutem generans, nisi quia testimonium perhibet testamento nouo. Alioquin quamdiu legitur Moyses, velamen super corda eorum positum est. *Cum autem inde quisque transierit ad Christum, auferetur velamen.* Transeuntium quippe intentio ipsa mutatur de vetere ad nouum, vt non iam quisque intendat accipere carnalem, sed spiritualem fœlicitatem, id est, ab intentione, qua expectabatur in carnali regno falsa beatitudo carnalis ad intentionem, qua per nouum testamentum expectatur in regno cœlorum beatitudo verissima spiritualis.

Ex serm. de verb. Euang. 17. Quomodo ergo tollitur velamen, dicit ipse Apostolus: *Cum autem transieris ad Dominum, auferetur velamen.* Iudæus ergo non transiens ad Dominum, non pertendit aciem mentis in finem, quomodo illo tempore in hac figura filij Israel non pertendebant aciem oculorum suorum vsque in finem, id est, in faciem Moysi. Facies enim Moysi splendida figuram habebat veritatis. Interpositum est velamen, quia non poterant intendere ad hunc splendorem vultus eius filij Israel. Quæ figura euacuatur. Sic enim dicit Apostolus: *Quæ euacuantur.* Quare euacuantur? Quia veniente imperatore imagines tolluntur de medio. Ibi spectatur imago, vbi imperator præsens non est. Vbi autem est ille, cuius imago est, imago remouetur. Imagines ergo præferebantur, antequam veniret imperator noster Dominus Iesus Christus. Imaginibus sublatis fulget præsentia imperatoris. Ergo *cum transierit quisque ad Dominum, auferatur velamen.* Sonabat enim vox Moysi per velum, & facies Moysi non apparebat. Sic & modò Iudæis sonat vox Christi per vocem scripturarum veterum. Vocem earum audiunt, faciem sonantis non vident. Volunt ergo, vt auferatur velamen? transeant ad Dominum.

Ex tractatu in Psal. 64. Splendor in facie Moysi tanquam in facie carnali & mortali, nunquid diuturnus aut æternus esse posset? Morte enim succedente, profectò auferetur. Splendor autē gloriæ beati Domini nostri Iesu Christi sempiternus est. Sed illud figura erat temporalis, hoc autem, quod illâ figurâ significabatur, æternum. Legunt itaque, & non intelligunt Christum, non perducunt intentionem vsque in finem: quia velum oppositum negat eis aspectum splendoris interioris, & vide ibi sub velo Christum. Ait enim Dominus noster Iesus Christus: *Si crederetis Moysi, crederetis & mihi: de me enim ille scripsit.* *Ioan. 5.*

Ex serm. de verb. Euang. Personam eius gerebat Moyses, & ideo velum ante se ponebat, quando loquebatur populo: quia quamdiu illi in lege carnalibus gaudijs & voluptatibus dediti erant, & regnum terrenum quærebant: velamen positum erat contra faciem eorum, ne viderent Christum in scripturis. Ablato enim velamine, posteaquam passus est Dominus, visa sunt secreta templi. Transeat ergo vnusquisque ad Christum, vt auferatur velamen, sicut Apostolus dicit. Velamen enim aufertur, quando similitudinis & allegoriæ cooperimento ablato veritas nudatur, vt possit videri. *Ex libro contra Manich. 1.*

Dominus autem spiritus est. Vbi autem spiritus Domini, ibi libertas.]

TAnquam propriè videtur filius Dominus vocari, dicente Apostolo *Nam etsi sunt, qui dicantur dij siue in cœlo, siue in terra, sicuti sunt dij multi, & domini multi: nobis tamen vnus Deus pater, ex quo omnia, & nos in ipso, & vnus Dominus Iesus Christus, per quem omnia, & nos per ipsum.* Sed etiam Deus pater multis locis inuenitur Dominus dictus, sicuti est illud: *Dominus dixit ad me: Filius meus es tu, ego hodie genui te.* Et illud: *Dixit Dominus domino meo, sede ad dextram meam.* Et Spiritus sanctus Dominus dictus inuenitur, vbi Apostolus ait: *Dominus autem spiritus est.* Et ne quisquam arbitraretur filium significatum, & ideo dictum spiritum propter incorpoream substantiam, secutus contexit: *Vbi autem spiritus Domini, ibi libertas.* Spiritum autem Domini, & Spiritum sanctum esse nemo dubitauerit. Libera semper est seruitus apud Deum, cui non necessitas seruit, sed charitas. *Ex libro de Trinit. 2. 1. Cor. 8.* *Psal. 109.* *Ex libro sentent. Prosperi.*

Nos verò omnes reuelata facie ad gloriam Domini speculantes in eandem imaginem transformamur à claritate in claritatem, tanquam à Domini spiritu.]

SAtis apparet, Apostolum ab speculo, non ab specula dixisse: *Gloriam Domini speculantes.* Quod vero ait: *in eandem imaginem transformamur*, vtique imaginem Dei vult intelligi. Eandem dicens istam ipsam seculi, id est, quam speculamur. Quia eadem imago Dei est, & gloria Dei, sicut alibi dicit: *Vir quidem non debet velare caput, cum sit imago & gloria Dei. Transformamur* ergo dixit, de forma in formam mutamur, atque transimus de forma obscura in formam lucidam: quia & ipsa obscura imago Dei est. Et si imago, profecto etiam gloria, in qua homines creati sumus, præstantes cæteris animalibus. De ipsa quippe humana natura dictum est: *Vir quidem non debet velare caput, cum sit imago & gloria Dei.* Quæ natura in rebus creatis excellentissima, cum à suo creatore ab impietate iustificatur, à deformi forma formosam transformatur in formam. Est quippe & in ipsa impietate, quantò magis damnabile vitium, tantò certiùs natura laudabilis. Et ob hoc addidit, *de gloria in gloriam.* De gloria creationis in gloriam iustificationis. Quamuis possit hoc & aliis modis intelligi, quod dictum est: *de gloria in gloriam.* De gloria fidei in gloriam speciei, de gloria, qua filij Dei sumus, in gloriam, qua similes ei erimus, *quoniam videbimus eum sicuti est.* Quod vero adiunxit: *tanquam à Domini spiritu*, ostendit gratiâ Dei nobis conferri tam optabilis transformationis bonum. Verùm hæc huius imaginis est quandoque futura perfectio. Ad hanc consequendam nos erudit magister bonus fide Christiana, pietatisque doctrina, vt reuelata facie à legis velamine (quod est vmbra futurorum) *gloriam Domini speculantes*, per speculum seculi intuentes: *in eandem imaginem transformemur de gloria in gloriam tanquam à Domini spiritu.* Cum ergo hac transformatione ad perfectum fuerit hæc imago renouata, similes Deo erimus, quoniam *videbimus eum non per speculum, sed sicuti est*, quod dicit Paulus Apostolus *facie ad faciem.* In qua enim facie velamen habent Iudæi, non transeundo ad Christum (quoniam cum transierit quisque ad Christum, auferetur velamen) ea nos facie reuelata in eandem imaginem transformamur. Apertissimè autem *Ex libro de Trinit. 15.* *1. Cor. 11.* *1. Ioan. 3.* *Ex libro ad Paulinam de vid. Deo.*

Digitized by Google

dicit: *Velamen super cor eorum positum est.* Ibi est ergo facies, quia reuelata nunc in fide, quamuis *per speculum & in ænigmate cognoscatur: tunc autem facie ad faciem.*

CAPVT IV.

IDeo habentes hanc administrationem iuxta quod misericordiam consecuti sumus, non deficimus, sed abdicamus occulta dedecoris, non ambulantes in astutia.]

Ex libro de bapt. parv.

HAnc administrationem non ex meritis nostris sed ex Dei misericordia esse dixit: *Propter quod habentes administrationem hanc, sicut misericordiam consecuti non infirmemur, sed abiciamus occulta confusionis, non ambulantes in astutia neque dolo adulterantes verbum Dei.* Astutiam autem & dolum hypocrisim vult intelligi, qua volunt iusti superbi videri. Vnde & in illo Psalmo, quem ad huius ipsius gratiæ tostificationem commemorat idem Apostolus. *Beatus,* inquit, *cui non imputauit Dominus peccatum, neque est in ore eius dolus.* Hæc est humilium sanctorum confessio, non se iactantium esse, quod non sunt.

Neque adulterantes verbum Dei, sed in manifestatione veritatis commendantes nosmetipsos ad omnem conscientiam hominum coram Deo.]

Ex ser. de verb. Euãg. 2.

QVid faciet animus nutans, cum se obtemperare non posse existimat, & non obtemperare formidat? Si enim bona opera sua in luce posuerit hominibus intuenda, vt faciat, quod præceptum est: *Sic luceat lumen vestrum coram hominibus, vt videant*

Matt. 5. *bona opera vestra, & glorificent patrem vestrum, qui in cœlis est*, reum se teneri arbitrabitur, quia contra præceptum fecit, vbi dicitur.

Attendite, ne iustitiam vestram faciatis coram hominibus, vt videamini ab eis.

Matt. 6. Rursusque si hoc timens & cauens ea, quæ bene facit, absconderit, non se putabit seruire imperanti, & dicenti: *Luceat lumen vestrum coram hominibus, vt videant bona opera vestra.*

Qui autem rectè intelligit vtrumque implet. Audi enim Apostolum vtrumque & facientem & docentem. Videte quemadmodum luceat lumen eius coram hominibus, vt videant bonâ opera eius. *Commendamus* (inquit) *nosmetipsos ad omnem conscientiam hominum in conspectu Dei.* Et iterum.

Prouidemus enim bona, non solum coram Deo, sed

1. Cor 8. *etiam coram hominibus.* Et iterum: *Placete omnibus*

2. Cor. 9. *per omnia, sicut & ego omnibus per omnia placeo.* Videte rursus, quemadmodum attendat, ne faciat iustitiam suam coram hominibus, vt videatur ab eis.

Opus autem probet suum (inquit) *vnusquisque, &*

Galat. 6. *tunc in semetipso gloriam habebit, & non in altero.* Et

2. Cor. 1. iterum: *Nam gloria nostra hæc est, testimonium con-*

Galat. 1. *scientiæ nostræ.* Et illud, quo nihil est manifestius: *Si adhuc* (inquit) *hominibus placerem, Christi seruus non essem.*

Quod si etiam opertum est Euangelium nostrum, in his qui pereunt, est opertum.

Ex libro de consens. Euãg. 3.

ET cum dixisset: *Aliis quidem sumus odor vitæ in vitam, aliis odor mortis in mortem,* subiecit statim: *Et ad hæc quis idoneus?* Id est, quis idoneus intelligere, quam iuste fiat, quod idem Dominus dicit: *Ego veni, vt qui non vident, videant, & qui vident, cæci fiant.*

Ioan. 9. Ipsa est enim *altitudo diuitiarum sapientiæ & scientiæ*

Rom. 11. *Dei*, quam quod iustè *facit ex eadem massa aliud vas*

Rom. 9. *in honorem, aliud in contumeliam*, & dicitur carni &

Ibidem. sanguini: *O homo tu quis es, qui respondeas Deo?* Quis ergo & in hac re cognoscere potest intellectum Domini? *aut quis consiliarius eius fuit?* *Esa. 40.*

In quibus Deus huius seculi excæcauit mentes infidelium, vt non fulgeat in eis illuminatio Euangelij gloria (Christi, qui est imago Dei.]

Ex libro 1. contra inimicũ legis & Prophetarum.

VTinam & isti cæci oppugnatores legis & Prophetarum, sic transeant ad Christum, vt non sint in eis, in quibus obuelatum est & ipsum Euangelium. In his enim, qui pereunt, est obuelatum, ait Apostolus: *In quibus Deus huius seculi excæcauit mentes infidelium, vt non fulgeat illuminatio Euangelij gloriæ Christi, qui est imago Dei*, vbi miser iste Deum seculi huius vult intelligi malum, tanquam illi seruierit Moyses in veteri testamento, quasi hoc Apostolus dixerit, vbi necesse esset intelligi Deum seculi huius Deum impiorum, hoc est, diabolum, quoniam *omnes dij gentium dæmonia*, & vtique multò maximè princeps dæmoniorum. Non mirum esset.

Quandoquidem quorundam Deus etiam venter est dictus. Ait enim Apostolus: *Quorum Deus venter* *Philip. 3* *est.* Nec ideo Deus venter est. Ita si potest dici, Deus huius seculi diabolus, non ideo diabolus Deus est; quia nec dæmonia sunt dij, quamuis dij gentium sint dæmonia. Potest quippe seculum in malo intelligi. Vndedicit Apostolus Petrus: *Eripite vos de præsenti seculo maligno.*

Sed cum aliter pateat intellectus, quid necesse est hîc diabolum putare significatum, ac non potius verum Deum, iustum, & bonum, qui *excæcauit mentes infidelium huius seculi?* vt non hîc distinguatur, in quibus Deus huius seculi, ac deinde inferatur, *excæcauit mentes infidelium*, sed ita potius, in quibus Deus, ac deinde subinferat, *seculi huius excæcauit mentes infidelium*, hoc est, infidelium seculi huius mentes excæcauit. Sed istis non placet, vt Deus bonus mentes excæcet aliquorum. Non enim attendunt Saluatoris verba dicentis: *Ego in hunc mundum veni, vt qui non vident, videant: & qui vident, cæci fiant.* Ille igitur, qui secundùm Apostolicam sententiam, *cuius vult miseretur, & quem vult, obdurat*, proculdubio quem vult illuminat, & quem vult, excæcat. Sed *non est iniquitas apud Deum*, cui dicit Ecclesia: *Misericordiam & iudicium cantabo tibi, Domine.* *Rom. 9.* *Ps. 100.* Illuminat ergo misericordia, excæcat iudicio, vtique æquissimo, etsi occultissimo, inscrutabilia sunt iudicia eius, cui tamen dicitur: *Sedisti super thronum, qui iudicas æquitatem.* Hinc Deo Moyses, & cuncti Prophetæ, quos iustos sine dubio Dominus ipse testatur. Horum quippe Iudæi sepulchra construebant, & monumenta ornabant, quibus dicit: *Aedificatis sepulchra Prophetarum, & ornatis monumenta iustorum.* *Luce 9.* Sed illi omnes, etsi pro temporis dispensatione veteris testamenti ministrabant figuras, ad nouum testamentum, quamuis nondum reuelatum, per Dei gratiam pertinebant.

Ex libro contra Faustũ.

Hanc sententiam plerique nostrum ita distinguunt, vt Deum verum dicant excæcasse infidelium mentes. Cum enim legerint, in quibus Deus, suspendunt pronunciationem, ac tunc inferunt, *seculi huius excæcauit mentes infidelium.* Quia etsi ita non distinguas, sed exponendi gratiâ ita verborum ordinem mutes, in quibus Deus excæcauit mentes infidelium huius seculi, id est, qui illâ distinctione sensus elucet. Potest enim talis operatio, qua excæcantur mentes infidelium, secundùm quendam modum pertinere ad Deum verum, quod non facit malitia, sed iustitia, sicut idem Apostolus alibi dicit: *Nunquid* *Rom. 3.* *iniquus Deus, qui infert iram?* Itẽ alibi dicit: *Quid ergo* *Rom. 9.* *dicemus*, inquit: *Nunquid iniquitas est apud Deum? Absit. Moysi enim dicit: Miserebor cui misertus ero,*

Digitized by Google

& misericordiam præstabo, cui misericors fuero. Cum ergo præmisisset, quod inconcusse retinendum est, non esse iniquitatem apud Deum, & paulò pòst attende, quid dicat: *Si autem volens Deus ostendere iram, & demonstrare potentiam suam, attulit in multa patientia vasa iræ, quæ perfecta sunt in perditionem, & vt notas faceret diuitias gloriæ suæ in vasa misericordiæ, quæ præparauit in gloriam*, & cætera: Certe hîc nullo modo dici potest alium Deum esse, qui ostendit iram, & demonstrat potentiam suam in vasis, quæ perfecta sunt ad perditionē, & alium qui ostendit diuitias in vasis misericordiæ. Nam vnum eundémque Deum facere vtrumque Apostolica doctrina testatur. Hinc est & illud: *Propter hoc tradidit illos Deus in concupiscentias cordis eorum in immunditiam, vt contumeliis afficiant corpora sua in semetipsis.* Et paulò pòst: *Propterea tradidit illos Deus in passiones ignominiæ.* Item paulò pòst: *Et quoniam non probauerunt Deum habere in notitiam, tradidit illos Deus in reprobum sensum.* Ecce quomodo verus Deus, & iustus excæcat mentes infidelium. Neque enim vnquam in his Apostoli verbis, quæ commemoraui, alius Deus intellectus est, quam ille, qui filium suum misit, dicentem: *In iudicium veni in hunc mundum, vt qui non vident, videant, & qui vident, cæci fiant.* Nam & hîc satis apparet mentibus fidelium, quomodo Deus excæcet mentes infidelium. Præcedit enim aliquid occultum in occultis, cum Deus agat iustissimum examen iudicij sui, vt quorundam mentes infidelium excæcentur, quorundam illuminentur. Cui verissime dictum est: *Iudicia tua, abyssus multa.* Cuius profunditatis impenetrabilem altitudinem Apostolus admiratus exclamat: *O altitudo diuitiarum sapientiæ & scientiæ Dei, quam inscrutabilia sunt iudicia eius! &c.* *Rom. 11.*

Illuminatio Euangelij gloria Christi, qui est imago Dei.]

Ex libro 83. quæst. IMago & æqualitas, & similitudo distinguenda sunt, quia vbi imago, continuò similitudo est, non continuò æqualitas. Vbi æqualitas, continuò similitudo, non continuò imago: vbi similitudo, non continuò imago, non continuò æqualitas, vt in speculo est imago, quia de illo expressa est, est etiam necessariò similitudo, non tamen æqualitas: quia multa desunt imagini, quæ insunt illi rei, de qua expressa est. Sed vbi dicitur continuò, vtique intelligitur, quia esse aliquando potest. Potest ergo esse aliquando imago, in qua sit etiam æqualitas, vt in patentibus & filiis inueniretur imago & æqualitas, & similitudo, si interuallum temporis defuisset. Nam & de parente expressa est similitudo filij, vt rectè imago dicatur, & potest esse tanta, vt rectè etiam dicatur æqualitas, nisi quod parens tempore præcessit. Ex quo intelligitur, & æqualitatem aliquando non solùm similitudinem habere, sed etiam imaginem. Potest etiam aliquando esse similitudo & æqualitas, quamuis non sit imago, vt in ouis paribus. Potest similitudo & imago, quamuis non sit æqualitas, vt in speculo. Potest & similitudo esse, vbi æqualitas & imago sit, sicut de filiis commemorauimus, excepto tempore, quo præcedunt parentes. Sic enim æqualem syllabam syllabæ dicimus, quamuis altera præcedat, altera subsequatur. In Deo autem, quia conditio temporis vacat (non enim potest rectè videri Deus in tempore generasse filium, per quem condidit tempora) consequens est, vt non solùm imago eius sit, quia de illo est & similitudo, quia imago est, sed etiam æqualitas tanta, vt ne temporis interuallo impedimento sit.

Non enim nosmetipsos prædicamus, sed Iesum Christum Dominum nostrum. Nos autem seruos vestros per Iesum, quoniam Deus, qui dixit, de tenebris lucem splendescere, ipse illuxit in cordibus nostris ad illuminationem scientiæ claritatis Dei, in facie Iesu Christi.]

Ex libro contra inimicum legis & Prophetarum. Genes. 1. QVin etiam stultitiæ scribentis assignat, quòd dixerit tenebras sine initio semper fuisse, lucem verò initium sumpsisse de tenebris, quasi legerit in eo libro, cui calumniatur, tenebras sempiternas, cùm scriptum sit: *In principio creauit Deus cœlum & terram, terra autem erat inuisibilis & incomposita, & tenebræ erant super abyssum.* Ex illo ergo tenebræ esse cœperunt, ex quo confusa moles cœli esse cœpit ac terræ, antequam lux facta esset, qua illuminaretur, quod sine luce fuerat tenebrosum. Quid autem inconueniens, si mundanæ materiæ fuerant tenebrosa primordia, vt accedente luce, melius quod factum est, redderetur, & tanquam proficientis hominis (quod postea futurum erat) hoc modo significaretur affectio? Porro si huic displicet, lucem initium sumpsisse de tenebris, iisdem Apostolus hoc dicat, qui scribens ad fideles ait: *Fuistis aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino.* Quis autem hoc fecit, nisi ille, qui cùm tenebræ essent super abyssum, dicit: *Fiat lux, & facta est lux?* Quod apertiùs alio loco idem Apostolus Paulus expressit, dicens: *Deus qui dixit de tenebris, lucem claresce re, claruit in cordibus nostris.*

Ex libro de bapt. parm. *Ad illuminationem*, inquit, *scientiæ gloriæ eius in faciem Christi Iesu.* Hæc est scientia gloriæ eius, quia scimus ipsum esse lumen, quo tenebræ nostræ illuminantur. Et idipsum attende, quemadmodum inculcet.

Habemus autem thesaurum istum in vasis fictilibus, vt sublimitas sit virtutis Dei & non ex nobis. In omnibus tribulationem patimur, sed non angustiamur. Aporiamur, sed non destituimur. Persecutionem patimur, sed non derelinquimur. Humiliamur, sed non confundimur: Deijcimur, sed non perimus. Semper mortificationem Iesu Christi in corpore nostro circumferentes, vt & vita Iesu manifestetur in corporibus nostris. Semper enim nos, qui viuimus, in mortem tradimur propter Iesum, vt & vita Iesu manifestetur in carne nostra mortali. Ergo mors in nobis operatur, vita autem in vobis.]

Ex libro sentent. Prosper. ADhærens Deo, & semper faciens Dei voluntatem, nunquam suo habitat re deseritur. Et si quædam dura atque aduersa patiatur, non relinquitur, sed probatur.

Habentes autem eundem spiritum fidei, sicut scriptum est. Credidi, propter quod locutus sum. Et nos credimus, propter quod & loquimur, scientes quoniam qui suscitauit Iesum, & nos cum Iesu suscitabit, & constituet vobiscum. Omnia enim propter vos, vt gratia abundans per multos in gratiarum actione abundet in gloriam Dei.]

Ex libro de grat. & libro arbitrio. HAbentes autem eundem spiritum fidei. Non enim ait scientiam fidei, sed spiritum fidei. Quod propterea dixit, vt intelligeremus, quia fides etiam non petita conceditur, vt ei petenti alia concedantur. *Quomodo enim inuocabunt*, inquit, *in quem non crediderunt?* Ergo spiritus gratię facit, vt habeamus fidem, vt per fidem impetremus orando, vt possimus facere, quę iubemur. Ea fides iustos sanauit antiquos, quę sanat & nos, id est, mediatoris Dei & hominum, hominis Christi Iesu: fides sanguinis eius, fides crucis eius, fides mortis & resurrectionis eius. *Habentes ergo eundem spiritum fidei, & nos credimus propter quod & loquimur.* Ante aduentum Domini nostri Iesu Christi, quo humilis venit in carne, præcesserunt

Digitized by Google

iusti; sic in eum credentes venturum, quomodo nos credimus in eum, qui venit.

Ex tractatu in Euang. secundùm Ioan. 45.

Tempora varia sunt, non fides, quia & ipsa verba pro tempore variantur, cum variè declinantur. Alium sonum habet, venturus est, alium sonum habet, venit. Eadem tamen fides vtrosque coniungit, & eos qui venturum esse, & eos, qui eum venisse crediderunt. Diuersis quidem temporibus, sed vtrosque per vnum fidei ostium, hoc est, per Christum videmus ingressos. Nos credimus Dominum Iesum, natum ex virgine, venisse in carne, passum esse, resurrexisse, in cœlum ascendisse. Totum hoc, sicut verba audistis præteriti temporis, impletum esse iam credimus. In eius sunt fidei societate nobiscum & illi patres, qui crediderunt de virgine nasciturum, passurum, resurrecturum, in cœlum ascensurum. Illos enim ostendit Apostolus, vbi ait: *Habentes autem eundem spiritum fidei, sicut scriptum est. Credidi propter quod locutus sum. Et nos credimus, propter quod & loquimur.* Propheta dixit: *Credidi propter quod locutus sum*, Apostolus dixit: *Et nos credimus, propter quod & loquimur.* Vt scias autem quod vna sit fides, audi dicentem: *Habentes eundem spiritum fidei, & nos credimus.*

Habentes autem eundem spiritum fidei, propter quod scriptum est. Credidi, propter quod locutus sum, & nos credimus, propter quod & loquimur.]

Ex libro ad conf. Hilar.

NOn diceret eundem spiritum fidei, nisi admonens etiam antiquos iustos ipsum habuisse spiritum; hoc est, incarnationis Christi. Sed quia illis futura prænunciabantur, quæ iam facta nobis annunciantur, & tempore veteris testamenti velabatur, quod tempore noui testamenti reuelatur: ideo eius sacramenta variata sunt, vt alia essent in veteri testamento, alia in nouo, tum fides ipsa varia non sit. Eadem fides Saluatoris saluos faciebat antiquos,

Ex Epist. ad Valer. Comitem.

pusillos cum magnis, non vetus testamentum, quod in seruitutem generat.

Ex libro ad Bonif. Papam contra Pelag. Ps. 115.

Antiquos iustos non saluos fecit, nisi fides mediatoris, qui in remissionem peccatorum sanguinem fudit. Ipsorum enim vox est: *Credidi propter quod locutus sum.* Vnde ait Apostolus Paulus: *Habentes autem eundem spiritum fidei secundùm quod scriptum est: Credidi propter quod locutus sum, & nos credimus, propter quod & loquimur.* Quid est eundem spiritum, nisi quem iusti quoque habuerunt, qui ista dixerunt? Dicit etiam Apostolus Petrus: *Qui vultis imponere gentibus, quod neque nos potuimus portare, neque patres nostri? Sed per gratiam Domini nostri Iesu Christi credimus saluari, sicut & illi.* Hoc vos non vultis inimici huic gratiæ, vt eadem gratia Iesu Christi salui facti credantur antiqui, sed distribuitis tempora secundum Pelagium, in cuius libris hoc legitur, & ante legem dictis, saluos factos esse naturâ, deinde per legem, postremo per Christum, quasi hominibus duorum superiorum temporum ante legem sæculi, & in lege, sanguis Christi non fuerit necessarius, euacuantes quod dictum est: *Vnus enim Deus, vnus & mediator Dei & hominum, homo Christus Iesus.*

Ex tractatu in Ps. 115. Marc. 8.

Credidi propter quod locutus sum, hoc est, perfectè credidi. Non enim perfectè credunt, qui quod credunt, loqui nolunt. Ad ipsam enim fidem pertinet, etiam illud credere, quod dictum est: *Qui me confessus fuerit coram hominibus, confitebor eum coram Angelis Dei.* Ex hoc enim est appellatus fidelis ille seruus, non tantùm quia accepit, sed quia impendit, atque lucratus est. Ita & hoc loco non ait: Credidi & locutus sum, sed propter hoc dicit, se locutum esse, quia credidit. Simul enim credidit, & quod præmium loquendo speraret, & quam pœnam tacendo timere deberet.

Beatus Paulus Apostolus adhibuit testimonium de scripturis, in quo nobis gloriam martyrum commendauit. Propter quod scriptum est, inquit: *Credidi propter quod locutus sum. Et nos credimus, propter quod & loquimur.* Si enim tantummodò credidissent, & non loquerentur, non paterentur. Credendo apprehenderunt vitam, & loquendo inuenerunt mortem, sed mortem, in qua corpus corruptibile seminaretur, & incorruptio meteretur. Istum sensum, id est, quod credimus, propter quod & loquimur, alio loco idem Apostolus sic explicauit: *Corde creditur ad iustitiam, ore autem confessio fit ad salutem.*

Propter quod non deficimus, sed licet is, qui foris est noster homo, corrumpatur, tamen is qui intus est, renouatur de die in diem. Id enim, quod in præsenti est momentaneum, & leue tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternum gloriæ pondus operatur in nobis, non contemplantibus nobis, quæ videntur, sed quæ non videntur. Quæ enim videntur, temporalia sunt; quæ autem non videntur, æterna sunt.]

Ex libro 15. de Trinit.

NEmini dubium est, sicut interiorem hominem intelligentia, sic exteriorem sensu corporis præditum, non quia & ipsa eodem modo fit imago Dei. Manifesta est quippe Apostolica sententia, quæ interiorem hominem renouari in Dei agnitione declarat secundùm imaginem eius, qui creauit eum, cùm & alio loco ait: *Et si exterior homo noster corrumpitur, sed interior renouatur de die in diem.* Neque enim frustra & iste homo dicitur, nisi quia inest ei nonnulla interioris similitudo. Age nunc, videamus vbi sit, quasi quoddam hominis exterioris interioriſque confinium.

Quicquid enim habemus in animo commune cum pecore, rectè adhuc dicitur, ad exteriorem hominem pertinere. Non enim solùm corpus homo exterior deputabitur, sed adiuncta quædam vita sua, quâ compages corporis & omnes sensus vigent, quibus instructus est ad exteriora sentienda, quorum sensuum imagines infixæ in memoria, cum recordando reuisuntur, res adhuc agitur ad exteriorem hominem pertinens, atque in his omnibus non distamus à pecore, nisi quod figurâ corporis non proni, sed erecti sumus. Quâ in re admonemur ab eo, qui nos fecit, ne meliore nostri parte, id est, animâ, similes pecoribus simus, à quibus corporis erectione distamus, non vt in ea, quæ sublimia sunt in corporibus, animum proiiciamus. Nam vel in talibus quietem voluntatis appetere, prosternere est animum. Sed sicut corpus ad ea, quæ sunt excelsa corporum, id est, ad cœlestia naturaliter erectum est, sic animus, quæ substantia spiritualis est, ad ea, quæ sunt in spiritualibus excelsa, erigendus est, non elatione superbiæ, sed pietate iustitiæ.

Possunt autem & pecora sentire per corporis sensus extrinsecus corporalia, & ea memoriæ fixa reminiscì, atque in eis appetere conducibilia, fugere incommoda. Verùm ea notare non solùm naturaliter apta, sed etiam de industria memoriæ commendata retinere, & in obliuionem iamiamque vel labentia recordando, atque cogitando rursus imprimere, hæc atque huiusmodi, quamuis in sensibilibus, atque in eis, quæ noster animus per sensum corporis traxit, agantur atque versentur, non sunt tamen rationis expertium, nec hominibus pecoribusque communia; sed sublimioris rationis est iudicare

Digitized by Google

de istis corporalibus secundùm rationes incorporales & sempiternas, quæ nisi supra mentem humanam essent, incommutabiles profectò non essent, atque his, nisi subiungeretur aliquid nostrum, non secundùm eas possemus de corporalibus iudicare. Iudicamus autem de corporalibas ex ratione diuisionum atque figurarum, quanquam incommutabiliter manere mens nouit.

Ex libr. contra Faustũ, in. 47. Paulus Apostolus interiorem hominem pro spiritu mentis, exteriorem verò in corpore, atque ista mortali vita vult intelligi, non autem vtrumque horum simul duos homines eum dixisse aliquando in eius literis legitur; sed vnum; quem, totum Deus fecerit, id est, & id quod interius est, & id, quod exterius; sed eum ad imaginem suam non fecit, nisi secundùm id, quod interius est, non solùm incorporeum, verùm etiam rationalem, quod pecoribus non ineſt. Non itaque vnum hominem fecit ad imaginem suam, & alterum fecit non ad imaginem suam, sed quia hoc vtrumque interius & exterius simul vnus homo est: hunc vnum hominem ad imaginem suam fecit, non secundùm id, quod habet corpus corporalémque vitam, sed secundùm id quod habet rationalem mentem, qua cognoscat Deum, & omnibus irrationalibus eadem rationis excellentiâ præponatur. Veterem autem hominem nihil aliud Apostolus, quàm vitam veterem dicit, quæ in peccato est, in quo secundùm Adam viuitur. De quo dicit: *Per vnum hominem peccatum intrauit in mundum, & per peccatum mors, & ita in omnes homines pertranſiit, in quo omnes peccauerunt.* Ergo totus ille homo, id est, & interiore & exteriore sui parte inueterauit propter peccatum, & pœnæ mortalitatis addictus est. Renouatur autem nunc secundùm interiorem hominem, vbi secundùm sui creatoris imaginem reformatur, exuens se iniustitiam, hoc est, veterem hominem, & induens iustitiam, hoc est, nouum hominem. Tunc *Ephes. 4.* autem cum surget corpus spirituale, quod seminatur animale, etiam exterior percipiet cœlestis habitudinis dignitatem, vt totum, quod creatum est, recreetur, & totum quod factum est, reficiatur, illo recreante, qui creauit, & reficiente qui fecit.

Ex li. de Trinit. 4. In corpore adhuc mortali renouatio vitę inchoatur à fide, qua creditur in eum, qui iustificat impium, bonisque moribus augetur, & roboratur de die in diem, cùm magis magisque renouatur interior homo: corpus verò tanquam homo exterior, quanto est hæc vita diuturnior, magis magisque corrumpitur, vel ætate, vel morbo, vel varijs afflictationibus; donec veniat ad vltimam, quæ ab omnibus mors vocatur. Eius autem resurrectio differtur in finem, cùm *1. Ioan. 3* & ipsa iustificatio nostra perficietur ineffabiliter. *Tunc Sapien. 4 enim similes ei erimus, quoniam videbimus eum sicuti est.* Nunc verò, quamdiu corpus, quod corrumpitur, *Ps. 142.* aggrauat animam, & vita humana super terram tota tentatio est, *non iustificabitur in conspectu eius omnis Ex li. de viuens*, in comparatione iustitiæ, qua æquabuntur *Trin. 14.* Angelis & gloriæ, quæ reuelabitur in nobis. Ista renouatio non momento vno fit ipsius conuersionis, sicut momento vno fit illa in baptismo renouata remissione omnium peccatorum, neque enim vel vnum quantulumcumque remanet, quod non remittatur. Sed quemadmodum aliud est carere febribus, aliud ab infirmitate, quæ febribus facta est, reualescere: itémque aliud est infixum telum de corpore demere, aliud vulnus, quod eo factum est, secundâ curatione sanare. Ita prima curatio est causam remouere languoris, quod per omnium fit indulgentiam peccatorum. Secunda, ipsum sanare languorem, quod fit paulatim proficiendo in renouatione huius imaginis.

Quæ duo demonstrantur in Psalmo, vbi legitur: *Qui propitius fit omnibus iniquitatibus tuis*, quod fit in baptismo. Deinde sequitur: *Qui sanat omnes languores tuos*, quod fit quotidianis accessibus, cum hæc imago renouatur. De quâ re Apostolus apertissimè locutus est, dicens: *Et si exterior homo noster corrumpitur, sed interior renouatur de die in diem.* Renouamur autem in agnitione Dei, hoc est, in iustitia & sanctitate veritatis. In agnitione igitur Dei, iustitiaque & sanctitate veritatis, qui de die in diem proficiendo renouatur, transfert amorem à temporalibus ad æterna, à visibilibus ad intelligibilia, à carnalibus ad spiritualia, atque ab istis cupiditatem frenare vel minuere, illi se charitate alligare, diligenter insistit. Tantùm enim facit, quantùm diuinitùs adiuuatur. Dei quippe sententia est: *Sine me nihil potestis facere.* In quo profectu & accessu tenentem mediatoris fidem, cum dies vitæ huius vltimus quemque compererit, perducendus ad Deum, quem coluit, & ab eo perficiendus, excipietur ab Angelis sanctis: incorruptibile corpus in fine seculi, non ad pœnam, sed ad gloriam recepturus. In hac quippe imagine tunc perfecta erit Dei similitudo, quando Dei perfecta erit visio, de qua dicit Apostolus Paulus. *Videmus* *1. Cor. 13* *nunc per speculum in ænigmate: tunc autem facie ad faciem.* Item dicit: *Nos autem reuelata facie gloriam Domini speculantes, in eandem imaginem transformamur de gloria in gloriam tanquam à Domini spiritu.* Hoc est, quod fit de die in diem, in bene proficientibus. Apostolus autem Ioannes, *Dilectissimi*, inquit, *nunc filii Dei sumus, & nondum apparuit quid erimus.* *1. Ioan. 7.* *Scimus quia cùm apparuerit, similes ei erimus, quoniam videbimus eum sicuti est.* Hinc apparet, tunc in *Ex li. 2.* ista imagine Dei fieri eius plenam similitudinem, *de bapt.* quando eius plenam perceperit visionem. *parum.*

In baptismo quamuis tota & plena fiat remissio peccatorum, tamen si continuò tota & plena etiam hominis in æternam nouitatem mutatio fieret, non dicò & in corpore, quod certe manifestum est adhuc in veterem corruptionem, atque in mortem tendere, in fine postea renouandum; quando verè tota nouitas erit, sed excepto corpore, si in ipso animo, qui est homo interior, perfecta in baptismo nouitas fieret, non diceret Apostolus: *Et si exterior homo noster corrumpitur, sed interior renouatur de die in diem.* Profectò enim, qui de die in diem adhuc renouatur, nondum totus est renouatus. Proinde ex hoc, quod adhuc in vetustate sunt, quamuis iam baptizati, ex hoc etiam adhuc sunt filij seculi: ex hoc autem, quod in nouitate sunt, hoc est, ex plena & perfecta remissione peccatorum, & quantumcunque illud est, quod spirituáliter sapiunt, eique congruos mores agunt, filij Dei sunt. Intrinsecus enim exuimus veterem hominem, & induimus nouum, qui & cætera, quibus Apostolus explicat, quid sit exui veterem hominem, & indui nouum, qui *secundùm Deum creatus est in iustitia & sanctitate veritatis*, & hoc vt faciant iam baptizatos fideléque adhortatur, quod adhuc monendi non essent, si hoc in baptismo iam perfectè factum esset. *Ephes. 4.*

Nouus homo & interior & cœlestis habet & ipse *Ex li de* proportione non annis, sed profectibus distinctas *vera re-* quasdam spirituales ætates suas. Primam in vberi- *lig.* bus vtilis historiæ, quę nutrit exemplis. Secundam iam obliuiscentem humana, & ad diuina tendentem, in qua non auctoritatis humanæ continentur sinus, sed ad summam & incommutabilem legem passibus rationis innititur. Tertiam iam fidentiorem & carnalem appetitum rationis, robore irritantem gaudentémque intrinsecùs in quadam dulcedine coniugali,

Digitized by Google

cum anima menti copulatur, & velamento pudoris obnubitur, vt iam rectè viuere non cogatur, sed etiam si omnes concedant, peccare non libeat. Quartam iam id ipsum multò firmiùs ordinatiúsque facientem, & emicantem in virum perfectum, atque aptum & idoneum omnibus & persecutionibus, & mundi huius tempestatibus, & fluctibus sustinendis atque frangendis. Quintam pacatam, atque omni parte tranquillam viuentem in opibus, & abundantia incommutabilis regni, summæ, atque ineffabilis sapientiæ. Sextam omnimodæ immutationis in æternam vitam, & vsque ad totam obliuionem vitæ temporalis transeuntem perfecta forma, quæ facta est ad imaginem & similitudinem Dei. Septima enim iam quies æterna est, & nullis ætatibus distinguenda beatitudo perpetua. Vt enim finis veteris hominis mors est, sic finis noui hominis vita æterna. Ille namque homo peccati est, iste iustitiæ. Sicut enim isti ambo nullo dubitante ita sunt, vt vnum eorum, id est, veterem atque terrenum possit in hac tota vita vnus homo agere, nouum vero & cœlestem nemo in hac vitâ possit, nisi cum vetere: nam & ab ipso incipiat necesse est, & vsque ad visibilem mortem cum illo, quamuis eo deficiente, se proficiente perduret: sic proportione vniuersum genus humanum, cuius tanquam vnius hominis vita est ab Adam vsque ad finem seculi huius, ita sub diuinæ prouidentiæ legibus administratur, vt in duo genera distributum appareat, quorum in vno est turba impiorum terreni hominis imaginem ab initio seculi vsque ad finem gerentium, in altero series populi vni Deo dediti. Sed ab Adam vsque ad Ioannem Baptistam terreni hominis vitam gerens, seruili quadam iustitia, cuius historiam vetus testamentum vocant, quasi terrenum pollicens regnum, quæ tota nihil est aliud, quam imago noui populi, & noui testamenti pollicentis regnum cœlorum, cuius populi vita interim temporalis incipit à Domini aduentu in humilitate vsque ad diem iudicij, quando in claritate venturus est. Post quod iudicium vetere homine extincto, erit illa mutatio, quæ angelicam vitam pollicetur. *Id enim quod in præsenti est momentaneum, & leue tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternum gloriæ pondus operatur in nobis, non contemplantibus nobis, quæ videntur, sed quæ non videntur.* Attende te hîc habere laborem, sed attende, qualem ille requiem pollicetur. Nunquid cogitare potes? Si illam posses cogitare, videres te nihil laborare ad compensationem. Audi eum, qui illud ex parte cernebat, qui dixit: *Nunc scio ex parte.* Quod ait Apostolus: *Etenim quod est ad præsens temporale, & leue tribulationis nostræ iuxta incredibilem modum æternum pondus gloriæ operatur in nobis.* Quid est *æternum gloriæ pondus operatur in nobis.* Quibus operatur? Non respicientibus, quę videntur, sed quæ non videntur. *Quæ enim videntur, temporalia sunt: quæ autem non videntur, æterna.* Noli esse piger laborare breuiter, & gaudere incessabiliter. Hæc est requies sempiterna. Sine fine erit requies ista, sine fine erit gaudium hoc, sine fine erit lætitia ista, sine fine erit incorruptio vita æterna. Habebis requiem, quæ non habebit finem. Quanto labore digna est requies, quæ non habebit finem? Si verum vis comparare, & verum iudicare, æterna requies æterno labore rectè emitur. Verum hoc est, sed noli timere. Misericors est Deus. Si enim haberes æternum laborem, nunquam peruenires ad æternam requiem. Ergo vt aliquando peruenias ad id, quod emis, non in æternum laborandum est, non quia non valet tanti, sed vt possideatur, quod emitur. Digna est quidem labore emi perpetuo, sed necesse est, vt labore temporali ematur. Decies centena millia annorum in labore quid valent? Decies centena millia annorum finem habent, quod tibi dabo, Deus dicit, non habebit finem. Qualis misericordia Dei? Non dicit, decies centena millia annorum labora, non dicit, vel mille annos labora, non dicit, quingentos annos labora: cum viuis, labora in paucis annis. Inde requies erit, & finem non habebit. Verum est ergo, quod dicit Apostolus. *Etenim quod est ad præsens temporale & leue tribulationis nostræ, iuxta incredibilem modum æternum gloriæ pondus operatur in nobis.* Ecce quantum precium damus, quodammodo vnam siliquam ad accipiendos thesauros sempiternos, siliquam laboris ad requiem incredibilem. Quæ enim videntur, temporalia sunt: quæ autem non videntur, æterna sunt. Christiano causa recte gaudendi non præsens seculum, sed futurum est: & ita est vtendum temporalibus, ne obsint æternis, & in via, per quam peregrini ambulant, hoc placeat, quod ducit ad patriam.

Ex tractatu in Ps. 93.

1. Cor. 13.

Ex libro sen. Prosp.

CAPVT V.

Scimus enim, quoniam si terrestris domus nostra huius habitationis dissoluatur, quod ædificationem ex Deo habemus domum non manufactam æternam in cœlis. Nam & in hoc ingemiscimus habitationem nostram quæ de cœlo est, superindui cupientes: si tamen vestiti, & non nudi inueniamur.

PRior enim omnium creata est quædam sapientia, quia creata est mens rationalis & intellectualis castę ciuitatis tuæ, matris nostræ, quæ sursum est, & libera est, & æterna est in cælis. Quibus cœlis, nisi qui te laudant cœli cœlorum? Quia hoc est, & *cœlum cœli Domino*, & si non inuenimus tempus ante illam, quia & creaturam temporis antecedit, quæ prior omnium creata est, ante illam tamen est ipsius creatoris æternitas, à quo facta sumpsit exordium, quamuis non temporis, quia nondum erat tempus, ipsius tamen conditionis suæ. Vnde ita est abs te Deo nostro, vt aliud plane sit, quam tu, & non idipsum. Et si non solum ante illam, sed nec in illa inuenimus tempus; & quia est idonea, faciem tuam semper videre, nec vspiam deflectitur ab ea, quo fit, vt nulla tentatione varietur: inest ei tamen ipsa mutabilitas. Vnde tenebresceret & frigesceret, nisi amore grandi tibi hærens, tanquam semper meridies luceret & ferueret ex te. O domus luminosa & speciosa, dilexi decorem tuum, & locum habitationis gloriæ Domini mei fabricatoris & possessoris tui! Tibi suspiret peregrinatio mea, & dicam ei, qui fecit te, vt possideat & me in te, quia fecit & me. *Erraui sicut ouis perdita*, sed in humeris pastoris mei, structoris tui, spero me reportari tibi. Est ne ista domus Dei non quidem Deo coæterna, sed tamen secundùm modum suum æterna in cœlis, vbi vices temporum frustra quæruntur, quia non inueniuntur? Supergreditur tamen distentionem & omne spatium ætatis volubile, cui semper inhærere Deo bonum est.

Ps. 125.

Ps. 118.

Si possemus aliter peruenire ad Christum, id est, ad vitam æternam, quis vellet mori? Naturam quippe nostram, id est, consortium quoddam animę & corporis, & quandam in his duobus familiaritatem conglutinationis atque compaginis exponens quodam loco Apostolus, ait habere nos domum non manufactam in cœlis æternam, id est, immortalitatem præparatam nobis, qua induendi sumus in fine, cum resurrexerimus à mortuis, & ait: *In quo nolumus expoliari, sed superuestiri, vt absorbeatur mortale à vi-*

Ex tractatu in Ps. 61.

Digitized by Google

bit. Si fieri posset, si vellemus fieri immortales, vt iam veniret ipsa immortalitas, & modo sicut sumus, mutaret nos, vt mortale hoc nostrum à vita absorberetur, non post mortem corpus poneretur, vt in fine iterum reciperetur. Quamuis ergo à malis ad bona transeamus: tamen ipse transitus aliquantum amarus est, & habet fel, quod dederunt Domino in passione Iudæi. Habet acre quiddam tolerandum, quo ostenduntur, qui cum aceto potauerunt.

Nam & qui sumus in hoc tabernaculo, ingemiscimus grauati, eo quod nolumus expoliari, sed superuestiri, vt absorbeatur quod mortale est à vita.]

Ex li. de ciu. Dei 14. cap. 2. & 3. Sapien. 9

AGgrauamur ergo corruptibili corpore, & ipsius aggrauationis causam, non naturam substantiámque corporis, sed eius corruptionem scientes, nolumus corpore spoliari, sed eius immortalitate vestiri, quod & tunc erit. Sed quia corruptibile non erit, non grauabit. *Aggrauat ergò nunc animam corruptibile corpus, & deprimit terrena habitatio sensum multa cogitantem.* Veruntamen, qui omnia mala animæ ex corpore putant accidisse, in errore sunt. Nam corruptio corporis, quæ aggrauat animam, non peccati primi est causa, sed pœna, nec caro corruptibilis animam peccatricem, sed anima peccatrix fecit esse corruptibilem carnem. Ex qua corruptione carnis, licet existant quædam incitamenta vitiorum, & ipsa desideria vitiosa non tamen omnia vitæ iniquæ vitia tribuenda sunt carni, ne ab his omnibus purgemus diabolum, qui non habet carnem. *Ingemiscimus grauati*, sub sarcina scilicet corruptibilis carnis *ingemiscimus grauati.* Si ingemiscis, libenter pone sarcinam istam. Certe ingemiscere se dixit sub hoc onere, grauari se dixit sub sarcina corruptibilis corporis. Videvtrùm velit hoc onere spoliari, sub quo grauatur, sub quo ingemiscit. Non hoc sequitur. Sed quid ait? *In qua nolumus expoliari.* O vocem naturæ, confessionem pœnæ! Graue corpus est, onerosum corpus est, corruptibile corpus est. Gemitur sub illo, & libenter deseritur. *Nolumus* (inquit) *expoliari.* Sic remansurus est gemens? Et si ingemiscis grauatus, quare spoliari non vis? Non, inquit. Vide quid sequitur: *Nolumus expoliari, sed superuestiri.* Sub terrena tunica gemo, ad cœlestem festino. Illam volo accipere, istam nolo ponere. *In quo nolumus expoliari sed superuestiri.* Ergo Paule intelligam te. Quid dicis? Fiet iniuria tanto illi vestimento cœlesti, vt veniat tibi super hos pannos mortalitatis & corruptionis, vt hoc sit inferius, illud superius: hoc interius, illud exterius? Absit, inquit. Non sic dico, non sic dico. Nolo expoliari, sed superuestiri, non tamen vt sub incorruptione maneat corruptio, sed *vt absorbeatur mortale à vita.* Bene exclamasti, qui scripturas nosti. Sed ne aliquis ignarus scripturarum verba mea putet subsecuta, Pauli verba sunt, omnia ista Apostolica verba sunt: *Ingemiscimus grauati in quo nolumus spoliari, sed superuestiri, vt absorbeatur mortale à vita.* Benedicis quod alibi tenes, de resurrectione

1. Cor. 15

corporis loquens: *Oportet corruptibile hoc induere incorruptionem, & mortale hoc induere immortalitatem,*

Osee. 13.

Tunc fiet sermo, qui scriptus est: *Absorpta est mors in victoriam.* Quod alio loco ait: *Vt absorbeatur mortale à vita*, hoc isto loco: *Absorpta est mors in victoriam.* Nusquam mors non infra, non supra, non intra, non extra. *Absorpta est enim mors in victoriam. Vbi est mors contentio tua?*

Ex tractatu in Psal. 30.

Saluam feciſti de neceſſitatibus animam meam. Quid iam dicam de necessitate ipsius mortalitatis? Mori necesse est, & nemo vult, quod necesse est. Dura necessitas nolle, quod non potes vitare. Nam si sic fieri posset, nollemus vtique mori, & effici quidem Angeli vellemus, sed commutatione quadam, non morte, sicut dicit Apostolus: *Etenim qui sumus in hac habitatione, ingemiscimus grauati, eo quod nolumus spoliari, sed superuestiri.* Volumus peruenire ad regnum Dei, sed per mortem nolumus.

Ex li. de grat. & nou. test.

Mortis diem omnes quidem affuturum sciunt, & eum tamen omnes, aut pene omnes differre conantur, etiam qui post mortem beatius se credunt esse victuros. Tantam habet vim carnis & animæ dulce consortium. Nemo enim vnquam carnem suam odio habuit, & propterea non vult anima, vel ad tempus ab eius etiam infirmitate discedere, quamuis eam se sine infirmitate in æternum recepturum esse confidat. Proinde mente seruiens legi Dei, carne autem trahens desideria peccati, quibus obediri vetat Apostolus, mentis quidem ratione concupiscit homo pius dissolui & esse cum Christo, sed id sensu carnis recusat,

Rom. 7. Philip.

& refugit: & si fieri possit non vult expoliari, sed superuestiri, vt absorbeatur mortale à vita, id est, vt ab infirmitate ad immortalitatem ipsum corpus sine morte media transferatur. Vide duas mortes, vnam temporalem eandémque primam, alteram sempiternam, eandémque secundam. Prima mors omnibus

Ex ſer. de amore Dei, & amore ſæculi.

præparata est, secunda solis malis, impijs, infidelibus, blasphemis, & quicquid aliud sanæ doctrinæ aduersatur. Intende, propone tibi istas duas mortes. Si fieri potest, ambas non vis pati. Scio viuere amas, mori non vis, & de hac vita in aliam vitam sic transire velles, vt non mortuus resurgeres, sed viuus in melius mutareris. Hoc velles, hoc habet humanus affectus, hoc ipsa anima nescio quomodo valet in voluntate, & cupiditate, quoniam diligendo vitam, odere mortem: & quoniam carnem suam non odit, nec ipsi vult accidere, quod odit. *Nemo enim vnquam carnem suam odio habet.* Hunc affectum ostendit Apostolus vbi ait: *Habitationem habemus ex Deo, domum non manufactam, æternam in cœlis. Etenim in hoc ingemiscimus, habitaculum nostrum, quod de cœlo est, superindui cupientes, in quo nolumus*, inquit, *expoliari, sed superuestiri, vt absorbeatur mortale à vita.* Non vis expoliari, sed spoliandus es: hoc tamen agas oportet, vt spoliatus per mortem carneam tunicam inueniaris indutus loricam fidei, hoc enim secutus adiungit: *Si tamen & induti, non nudi inueniamur.* Nam prima mors spoliatura est te, carne interim seponenda, & suo tempore recipienda.

Ex li. de bapt. parul:

Cum gratiam vberiùs in Domino Iesu Christo commendans, vsque ad illud veniret indumentum iustitiæ fidei, quo *induti non nudi inueniamur, & propter hoc*, inquit, *ingemiscimus mortalitate pragrauati, habitaculum nostrum*, quod de cœlo est, *superindui cupientes, vt absorbeatur mortale à vita*, vide quod adiungat.

Qui autem operatus est nos (inquit) *in hoc ipsum Deus, qui nobis dedit pignus spiritus.*]

HIc enim accipimus per pignus spiritus, & certandi & vincendi vires, ibi autem sine hoste vllo externo, & interno, ineffabili ac sempiterna pace perfruemur. Quisquis ergo omnia, quæ ibi habenda sunt, hîc vult habere, fidem se indicat non habere.

Audentes igitur semper, & scientes, quoniam dum sumus in corpore, peregrinamur à Domino. Per fidem enim ambulamus, & non per speciem. Audemus autem, & bonam voluntatem habemus magis peregrinari à corpore, & præsentes esse ad Dominum: & ideo contendimus sive absentes, sive præsentes placere illi.]

De continentia Euangel.

QVisquis arbitratur homini vitam istam mortalem adhuc agenti posse contingere, vt dimoto

Digitized by Google

atque discusso omni nubilo phantasiatum corporalium atque carnalium, serenissima incommutabilis veritatis luce potiatur, & mente penitus à consuetudine vitæ huius alienata, illi constanter & indeclinabiliter hæreat, nequaquam quid quærat, intelligit. Credat ergo potius sublimi auctoritati minimeque fallaci, quamdiu sumus in corpore, peregrinari nos à Domino, & ambulare nos per fidem, nondum per speciem, ac sic perseueranter retinens, atque custodiens fidem, spem, & charitatem, intendat in speciem ex pignore Spiritus sancti, quod accepimus, qui nos docebit omnem veritatem: *cum Deus, qui suscitauit Dominum Iesum Christum à mortuis, viuificabit & mortalia corpora nostra per inhabitantem spiritum eius in nobis.* Prius autem, quam viuificetur hoc quod mortuum est propter peccatum, procul dubio corruptibile est, & aggrauat animam, & si quando ad vitam excedit hanc nebulam, qua tegitur omnis terra, id est, hanc carnalem caliginem, qua tegitur omnis vita terrena, tanquam rapida coruscatione perstringitur, & in suam infirmitatem redit, viuente desiderio, quo rursus erigatur, nec sufficiente munditia, qua figatur. Et quantò hoc quisque magis potest, tantò maior est: quantò autem minus, tantò minor. Si autem nihil adhuc tale mens hominis experta est, in qua tamen habitat Christus per fidem, instare debet minuendis finiendisque cupiditatibus huius seculi, mortalis virtutis actione cum mediatore Christo ambulans, eum qui filius Dei semper est, propter nos filium hominis factum, vt sempiterna virtus eius, & diuinitas nostræ infirmitati, & mortalitati contemperata de nostro nobis in se, atque ad se faceret vitam, cum magnæ spei lætitia fideliter teneat, ne peccet, à Rege Christo regatur: si forte peccauerit, ab eodem sacerdote Christo expietur, atque ita in actione bonę conuersationis, & vitæ nutritis pennis geminæ dilectionis, tanquam duabus alis validis euecta terris ab eodem ipso Christo verbo illuminetur, verbo quod *in principio erat, verbum apud Deum erat, & verbum Deus erat:* & si per speculum in ænigmate, longè tamen sublimiùs ab omni similitudine corporali. *Et alij quidem per spiritum datur sermo sapientiæ, alij sermo scientiæ secundum eundem spiritum*: alius diem Domino sapit, alius de pectore Domini liqui dius aliquid bibit, alius leuatus vsque ad tertium cœlum ineffabilia verba audit, omnes tamen quamdiu sunt in corpore, peregrinantur à Domino, & omnibus bonæ spei fidelibus in libro vitæ scriptis seruatur quod dictum est: *Et ego diligam eum, & manifestabo meipsum illi.*

Ioan. 16. Rom. 8. Ioan. 1. 1. Cor. 12 Ioan. 14.

Quamdiu enim sumus in corpore, peregrinamur à Domino.]

Ex li. 4. de Trinit.

PEr fidem enim ambulamus, & non per speciem. Audemus autem & bonam voluntatem, habemus magis peregrinari à corpore, & mente esse ad Dominum: & ideo contendimus, siue absentes, siue presentes placere illi.

Actor. 15 Mat. 5. Ps. 90.

COntemplatio quippe merces est fidei, cui mercedi per fidem corda mundantur, sicut scriptum est: *Mundans fide corda eorum.* Probatur autem, quod illi contemplationi corda mundentur illa maxime sententia: *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt.* Et quia hæc est vita æterna, dicit Deus in Psalmis: *Longitudine dierum replebo eum, & ostendam illi salutare meum.*

Ex tractatu in Euang.

Agnosco Domine, vt possum. Nimirum illud significans quia vt parentur istæ mansiones, viuere debet iustus ex fide, quia per hanc ad speciem contemplandam paratur. *Beati enim mundicordes, quoniam ipsi Deum videbunt.* Et fide mundat corda eorum. Illud in Euangelio, hoc in actibus Apostolorum legitur. Fides autem, qua eorum, qui Deum visuri sunt quamdiu peregrinantur corda, mundantur, quod non videt, credit. Nam si vides, non est fides. Credenti colligitur meritum, videnti redditur præmium. Eat ergo Dominus, & paret locum. Eat ne videatur, lateat vt credatur. Tunc enim locus paratur, si ex fide viuatur. Creditus desideretur, vt desideratus habeatur, desiderium dilectionis præparatio est mansionis. Ita Domine, para quod paras. Nos enim tibi paras, & te nobis paras quoniam locum paras, & tibi in nobis, & te in nobis. Est illuminatio per fidem, est illuminatio per speciem. Modò cùm peregrinamur, per fidem ambulamus, nondum per speciem. Ergo & iustitia nostra per fidem, & non per speciem. Modò non relinquamus eam iustitiam, quæ est ex fide, quoniam *iustus ex fide viuit*, sicut ait Apostolus.

secundù Ioan. 8. Ex tractatu in 4. epist. Ioann. Roman. 1

Per fidem adhuc ambulamus, non per speciem, quamdiu quod non videmus, speramus, & per patientiam expectamus. *Quamdiu enim sumus in corpore, peregrinamur à Domino:* & in quantum inde peregrinamur, in tantum non sumus in regione viuorum. Confidimus autem, & bene arbitramur magis peregrinari à corpore, & manere ad Dominum. Et ideo ambulamus quidem nunc. Quia expectamus adhuc redemptionem corporis nostri. Sed *cum absorpta mors fuerit in victoriam, & corruptibile hoc induerit immortalitatem*, nullus erit fletus, quia nullus lapsus: nullus lapsus, quia nulla corruptio. Et ideo iam non ambiemus placere, sed omnino placebimus in conspectu Domini, in regione viuorum. *Quamdiu sumus in corpore, peregrinamur à Domino.* Et quid est peregrinamur? *Per fidem enim ambulamus* (inquit) *& non per speciem.* Qui ergo peregrinatur, & per fidem ambulat, nondum est in patria, sed iam est in via. Qui autem non credit, nec in patria est, nec in via. Sic ergo ambulemus, tanquam in via simus, quia ipse rex patriæ factus est via: Rex patriæ nostræ Dominus Christus. Et ibi veritas, hîc autem via. Quà imus? Per fidem. Quò imus? Ad Christum. Quà imus? Per Christum. Ipse enim dixit: *Ego sum via, veritas, & vita.* Adhuc enim in ista carne, quamdiu peregrinamur à Domino ad angelos sanctos, qui hîc vident, infantes sumus, lactandi fide, pascendi specie. Sic enim dicit Apostolus: *Quamdiu sumus in corpore, peregrinamur à Domino. Per fidem enim ambulamus, non per speciem.* Venturi sumus ad speciem, quæ nobis sic promittitur per Ioannem in epistola eius: *Dilectissimi filii Dei sumus, & nondum apparuit, quid erimus.* Filij Dei sumus iam per gratiam, per fidem, per sacramentum, per sanguinem Christi, per redemptionem Saluatoris. *Filii Dei sumus, & nondum apparuit quid erimus. Scimus quia cùm apparuerit, similes ei erimus, quoniam videbimus eum, sicuti est.* Ecce ad quod nutrimur percipiendum, comedendum, vt tamen quod comeditur, non minuatur, & qui comedit, vegetetur. Incipitur ergò à fide, vt perueniatur ad speciem. Via curritur, patria conquiritur. In peregrinatione dicit anima nostra, quoniam *ante te est omne desiderium meum, & gemitus meus à te non est absconditus.* In patria vero orandi locus nullus erit, sed tantum laudandi. Quare orandi locus nullus erit? Quia nihil deest. Quod hîc creditur, ibi videtur. Quod hîc speratur, ibi tenetur. Quod hîc petitur, ibi accipitur.

Ex tractatu in 4. Ioann. Rom. 8. 1. Cor. 15 Ps. 114. Ex tractatu in Ps. 114. Ex tractatu in Ps. 24. Ex ser. de ver. Euang. 14. 1. Ioan. 3 Ps. 37.

In quantacunque temporali fœlicitate versemur, pœnitere tamen nos debet huius vitæ, vt ad illam incorruptionem tota auiditate curramus. Inde est enim,

Ex li. de pœnitentia.

quod etiam Apostolus ait: *Quamdiu sumus in corpore, peregrinamur à Domino. Per fidem enim ambulamus, non per speciem.* Quis ergò festinat atque optat ad patriam remeare, & illam speciem, quæ est facie ad faciem contemplari, nisi quem peregrinationis suæ pœnituerit? Ex quo dolore pœnitentiæ etiam vox illa miserabilis erumpit & sonat. *Heu me quoniam peregrinatio mea longinqua facta est!* Et ne putes nondum fidelem ista loqui, vide quid sequatur: *Inhabitaui cum tabernaculis Cedar, cum his, qui oderunt pacem, eram pacificus, cum loquerer eis, expugnabant me valde.* Non solum hominis fidelis, sed etiam Euangelistæ firmissimi, & martyris fortissimi hæc verba sunt.

Ps. 119.

Ex ser. de verb. Apost.

Tunc ergo magna & perfecta iocunditas, tunc plenum gaudium, vbi iam non spes lactat, sed res nutrit. Tamen etiam nunc antequam res ipsa veniat nobis, antequam nos ad rem ipsam veniamus, iocundemur in Domino. Neque enim paruam iocunditatem habet spes, cuius postea erit res. Et in istis temporalibus rebus iocunditatem non Domini, sed seculi, nonnulli multi amant, & ad ea, quæ amant, nondum peruenerunt, & tamen ardor in spe currit, rem nondum tenet. Verbi gratia amas pecuniam; non amares, si non sperares. Amas vxorem non ductam, sed adhuc ducendam, & forte ducenda amatur, ducta odio habetur. Quare hoc? quia non talis apparuit ducta, qualis ab animo pingebatur ducenda. Deus autem non vilescit præsens, amatur absens. Quantumcunque enim sibi mens humana exaggerauerit bonum, quod Deus est, minus agit, & valde infra est. Et necesse est plus inueniat adeptio, quam formabat cogitatio. Plus ergo amabimus, cùm viderimus, si potuimus amare, & antequam videremus.

Ex lib. sen. Prosperi. Ité ex eod. lib.

Laus fidei est non visa credere, præmium erit creditorum adeptione gaudere. Inter temporalia atque æterna hoc interest, quod temporale aliquid plus diligitur, antequam habeatur: vilescit autem, cum aduenerit. Non enim satiat animam, nisi incorruptibilis gaudij vera & certa æternitas. Æternum vero ardentius diligitur adeptum, quam desideratum. Nemo enim plus de illo existimat, quam se habet, vt fiat vilius, quia speratum est amplius. Sed tanta ibi est excellentia, vt multò plus adepta sit charitas, quàm vel fides credit, vel spes desiderat.

Omnes enim nos manifestari oportet ante tribunal Christi, vt referat vnusquisque propria corporis, prout gessit, sive bonum, sive malum.

Ex li. de ciu. Dei 17.

FAcienda est ergo iustitia, quæ nobis prosit in posterum, quando recipiet quisque secundùm ea, quæ per corpus gessit, siue bonum, siue malum. Per corpus quippe ibi dixit Apostolus: per tempus, quo quis vixit in corpore. Neque enim, si quis maligna mente, atque impia cogitatione blasphemet, neque id vllis membris corporis operetur, ideo non erit reus: quia id non motu corporis gessit, cùm hoc per illud tempus gesserit, quo gessit & corpus.

Ex libr. Enchir.

Hîc omne meritum comparatur, quo possit post hanc vitam reuelari quispiam, vel grauari. Nemo autem se præsumat, quod hîc neglexit cum obierit Dominum promereri. Non ergo ista, quæ pro defunctis commendandis frequentat Ecclesia, illi Apostolicæ sunt aduersa sententiæ, qua dictum est: *Omnes enim nos astabimus ante tribunal Christi, vt referat vnusquisque secundùm ea, quæ per corpus gessit, sive bonum, sive malum*, quia etiam hoc meritum sibi quisque dum in corpore viueret, comparauit, vt ei possint ista prodesse. Non enim omnibus prosunt. Et quare non omnibus prosunt, nisi per differentiam vitæ, quam quisque gessit in corpore? Cùm ergo sacrificia, sive alta-

ris, sive quarumcunque eleemosynarum pro baptizatis defunctis omnibus offeruntur, pro valde bonis gratiarum actiones sunt: pro non valde malis propitiationes sunt; pro valde malis etiam, si nulla sunt adiumenta mortuorum, qualescunque viuorum consolationes sunt. Quibus autem prosunt, aut ad hoc prosunt, vt sit eis plena remissio, aut certe vt tolerabilior fiat ipsa damnatio.

Ex epist. ad Vitalem.

Omnes astabimus ante tribunal Christi, vt referat vnusquisque secundum ea, quæ per corpus gessit, non secundũ ea, quæ si diutius viueret, gesturus fuit, *sive bonum, sive malum.* Scimus etiam paruulos secundùm ea, quæ per corpus gesserunt, recepturos, vel bonum, vel malum. Gesserunt autem non per seipsos, sed per eos, quibus pro illis respondentibus, & renunciare diabolo dicuntur, & credere in Deum. Vnde & in numero fidelium computantur, pertinentes ad sententiam Domini dicentis: *Qui crediderit & baptizatus fuerit, saluus erit.* Propter quod & illis, qui hoc sacramentum non accipiunt, contingit quod sequitur: *Qui autem non crediderit, condemnabitur.* Vnde & ipsi, sicut dixi, si in illa parua ætate moriuntur, vtique secundùm ea, quę per corpus gesserunt, id est, tempore, quo in corpore fuerunt, quando per corda & ora gestantium crediderunt, vel non crediderunt: quando baptizati, vel non baptizati sunt, quando carnem Christi manducauerunt, vel non manducauerunt, quando sanguinem biberunt, vel non biberunt, secundum ergo hæc, quæ per corpus gesserunt, non secundum ea, quæ si diu hîc viuerent, gesturi fuerant, iudicantur.

Matth. 19.

Frustra sibi homo post corpus promittit, quod in hoc corpore comparare neglexit.

Scientes ergo timorem Domini hominibus suademus: Deo autem manifesti sumus. Spero autem & in conscientiis vestris manifestos nos esse. Non iterum commendamus nos vobis, sed occasionem damus vobis gloriandi pro nobis, vt habeatis ad eos, qui in facie gloriantur, & non in corde.]

Ex libr. sen. Prosperi.

NEmo Deo suadet, quia manifesta sunt illi omnia, sed hominibus ille bene suadet, qui non se placere illis vult, sed ipsam, quam suadet veritatem.

In expos. epist. ad Galat.

Sive enim mente excedimus Deo, sive sobrij sumus vobis. Charitas enim Christi vrget nos.]

Extract. 7. in Euang. secundum Ioan. 1.

VIdebitis cœlum apertum, & angelos ascendentes & descendentes supra filium hominis. Audi vno loco ipsum Apostolum ascendentem & descendentem in vna sententia: *Sive enim mente excessimus Deo, sive temperantes sumus vobis.* Quid est *mente excessimus Deo?* vt illa videamus; quæ non licet homini loqui. Quid est *temperantes sumus vobis: Non*, inquit, *iudicaui me scire aliquid inter vos, nisi Iesum Christum, & hunc crucifixum.* Si ipse Dominus ascendit & descendit, manifestum est, quia prædicatores ipsius ascendunt imitatione, descendunt prædicatione.

2. Cor. 12 1. Cor. 2.

Ex tractatu in Ps. 30.

Extasis verbum est Græcum: Latine quantùm datur intelligi verbo vno exponi potest, si dicatur excessus. Excessus autem propriè solet extasis dici. In excessu verò mentis duo intelliguntur, aut pauor aut intentiò ad superna: ita vt quodammodo de memoria labantur inferna. In hac extasi fuerunt omnes sancti, quibus arcana Dei mundum istum excedentia reuelata sunt. De hoc mentis excessu, id est, extasi, Paulus cùm loqueretur, se ipsum insinuans ait: *Sive enim mente excessimus Deo, sive temperantes sumus vobis. Charitas enim Christi compellit nos*, hoc est, si ea tantùm agere vellemus, & ea tantùm contemplari, quæ mentis excessu contuemur, vobiscum non essemus,

Digitized by Google

ſed eſſemus in ſupernis tanquam contemptis vobis.

Philip.2. Et quando vos ad illa ſuperiora & interiora infirmo paſſu ſequeremini, niſi rurſus compellente nos charitate Chriſti: *qui cùm in forma Dei eſſet, non rapinam arbitratus eſt eſſe æqualis Deo, ſed ſemetipſum exinaniuit formam ſerui accipiens:* conſideremus nos eſſe ſeruos, & non ingrati ei, à quo accepimus altiora propter eos, qui infirmi ſunt, non contemnamus inferiora, & temperemus nos eis, qui non poſ-

2.Cor.12 ſunt nobiſcum videre ſublimia? Hoc ergo eſt: *Sine mente exceſſimus Deo.* Ille enim videt, quod nos videmus in mentis exceſſu, ille ſolus reuelat ſecreta ſua. Ille quippe hoc loquitur, qui ſe dicit arreptum eſſe & ablatum in tertium cœlum, & audiſſe ineffabilia verba, quæ non licet homini loqui. Tantus au-

Ibidem. tem fuit Ille mentis exceſſus, vt diceret: *Sine in corpore, ſine extra corpus, neſcio, Deus ſcit.*

Ex tractatu in Pſ. 103. *Sine*, inquit, *mente exceſſimus Deo, ſine temperantes ſumus vobis.* Quod ait, *mente exceſſimus Deo*, vos capere non poteſtis. Exceſſimus enim omnia iſta carnalia, vos adhuc carnales eſtis. Deo ergo mente exceſſimus, & quod vidimus, cùm mente excedimus, effari non poſſumus. Ibi enim audiuit ineffabilia verba, quæ non licet homini loqui. Quid ergò, inquiunt illi carnales, nos non rigabimur? ad nos nihil perueniet? Et quomodo emittit fontes in conuallibus? Et quomodo inter medium montium pertranſibunt aquæ? Ad hoc ergò pertinet, *ſine temperantes ſumus vobis.* Vnde hoc? Quem imitantur: *Charitas* (inquit) *Chriſti compellit nos.* Tu particeps verbi, etſi hodie ſpiritualis, heri carnalis, ad carnales dedignaris deſcendere, cùm ipſum verbum caro factum ſit, vt habitaret in nobis.

Multùm autem intereſt inter deſcendere & cadere: Nam quia cecidit Adam, ideo deſcendit Chriſtus. Ille cecidit, iſte deſcendit. Ille cecidit ſuperbiâ, iſte deſcendit miſericordiâ. Non autem ipſe ſolus deſcendit. Equidem ipſe ſolus de cœlo deſcendit, ſed multi imitantes eum ſancti deſcendunt ad nos, & deſcenderunt ad nos. Nam in quadam altitudine cordis habitabat Apoſtolus, cùm diceret:

Sine enim mente exceſſimus Deo. Iam quod mente exceſſerat, Deo exceſſerat. Excedens enim mente omnem humanam fragilitatem, omnem ſeculi temporalitatem, omnia quæcunque naſcendo & occidendo vaneſcunt tranſeuntia, habitabat corde in quadam ineffabili contemplatione, quantum poterat.

De qua dicit, quod audiuit *ineffabilia verba, quæ non licet homini loqui.* Sed tibi illa loqui non poſſet. Ipſe autem videre illa vtcunque poſſet, quæ tibi loqui non poſſet. Itaque ſi ſemper manere vellet in eo, quod videbat, & loqui non poterat, te non leuaret, vbi & tu poſſes videre. Quid autem fecit? deſcendit. Nam ibi ait: *Sine enim mente exceſſimus Deo, ſine temperantes ſumus vobis.* Quid eſt *temperantes ſumus?* Sic loquimur, vt capere poſſitis, quia & Chriſtus talem ſe fecit naſcendo & patiendo, vt poſſent de illo homines loqui: quia de homine homo facile loquitur, de Deo quando homo loquitur ſic, quomodo eſt Deus? Homo autem de homine facile loquitur. Vt ergo magni deſcenderent ad paruos, & non illis tamen loquerentur, niſi magnum, ipſe qui magnus erat, factus eſt paruus, vt de illo magni paruis loquerentur.

Ex libro de catechizandis rudib. Cogitemus quid nobis prærogatum ſit ab illo, qui demonſtrauit nobis exemplum, vt ſequamur veſtigia eius. Quantumuis enim differat articulata vox noſtra ab intelligentiæ noſtræ viuacitate, longe differentior eſt mortalitas carnis ab æquitate Dei. Et

2.Cor.9. tamen cum in eadem forma eſſet, *ſemetipſum exinaniuit formam ſerui accipiens*, & cætera, *vſque ad mortem crucis.* Quam ob cauſam, niſi quia factus eſt infirmis infirmus, vt infirmos lucrifaceret? Audi eius imitatorem, alibi etiam dicentem: *Sine enim mente exceſſimus Deo, ſine temperantes ſumus vobis.* Charitas enim Chriſti compellit nos indicantes hoc, quia vnus pro omnibus mortuus eſt. Quomodo enim pa- *1.Theſſ.2.* ratus eſſet impendi pro animabus eorum, ſi eum pigeret inclinari ad aures eorum? Hinc ergo factus eſt paruulus in medio noſtrum, tanquam nutrix fouens filios ſuos. Non enim delectat, niſi amor inuitet, decurtata & mutilata verba immurmurare, & tamen optant homines habere infantes, quibus id exhibeant, & ſuauius eſt matri minuta manſa inſpuere paruo filio, quam ipſi mandere & deuorare grandiora. Non ergo recedat de corpore etiam cogitatio gallinæ illius, quæ languidulis plumis teneros fœtus operit, & ſuſurrantes pullos confracta voce aduocat, cuius blandas alas refugientes ſuperbi præda fiunt alitibus.

Si enim intellectus delectat in penetralibus ſinceriſſimis, hîc etiam intelligere delectet, quomodo charitas, quantò officioſiùs deſcendit in infirma, tantò robuſtiùs recurrit in intima per bonam conſcientiam, nihil quærendo ab eis, ad quos deſcendit præter eorum ſempiternam ſalutem.

Æſtimantes hoc, quoniam ſi vnus pro omnibus mortuus eſt, ergo omnes mortui ſunt, & pro omnibus mortuus eſt Chriſtus, vt & qui viuunt, iam non ſibi viuant, ſed ei, qui pro ipſis mortuus eſt, & reſurrexit.]

Ex libro de ciuitate Dei. OMnes itaque mortui ſunt in peccatis, nemine prorſus excepto, ſiue originalibus, ſiue etiam voluntate additis, vel ignorando, vel ſciendo, nec faciendo, quod iuſtum eſt. Et pro omnibus mortuis, viuus mortuus eſt. Viuus, id eſt, nullum habens omnino peccatum, vt qui per remiſſionem peccatorum viuunt, iam non ſibi viuant, ſed ei, qui pro omnibus *mortuus eſt propter peccata noſtra, & reſurrexit propter iuſtificationem noſtram*, vt credentes in eum, qui iuſtificat impium, ex impietate iuſtificati tanquam ex morte viuificati ad primam reſurrectionem, quæ nunc eſt, pertinere poſſimus. Charitas erga nos Dei *Ex epiſt. ad Armentariũ & Paulin.* tantum apparuit, & eluxit indicium, vt filium ſuum vnigenitum mitteret, qui pro nobis moreretur. Reſtat ergo vt fiat, quod Apoſtolus ait, propterea mortuum eſſe Chriſtum, vt & qui viuunt, iam non ſibi viuant, ſed ei, qui pro ipſis mortuus eſt, & reſurrexit.

Debet enim vita humana in ſe deficere, in Chriſto proficere, vt qui viuunt, iam non ſibi viuant, ſed ei, *Exſerm. de Epiphania.* qui pro omnibus mortuus eſt, & reſurrexit, & dicat vnuſquiſque noſtrum, quod dicit Apoſtolus: *Vino autem, iam non ego, viuit vero in me Chriſtus.*

Et anima mea ipſi viuet. Ipſi vtique non ſibi, ſicut ſuperborum priuato ſuo bono lætantium, & à communi omnium bono, quod Deus eſt, inani elatione reſilientium.

Hoc vtique deuitemus, & communi potiùs vero omnium bono perfrui, quam priuato noſtro gaudere quæramus, vt qui viuit, iam non ſibi viuat, ſicut ait Apoſtolus, ſed ei, qui pro ipſo mortuus eſt, & reſurrexit.

Propter hoc enim mediator effectus eſt, vt nos reconciliet Deo per humilitatem, à quo per impiam ſuperbiam longè receſſeramus. Neque enim illud tantum ſcriptum eſt: *Initium omnis peccati ſuperbia*, ſed etiam hoc ibi legitur: *Initium ſuperbiæ hominis, apoſtatare à Deo.*

Non ergo ſibi quiſque viuat, ſed Chriſto, faciens *Eccl.10.* non ſuam, ſed ipſius voluntatem, & manens in eius

Digitized by Google

eius charitate, sicut & ipse fecit voluntatem patris, & manet in eius charitate.

Hæc quippe admonens nos, & exemplo suo exhortans in Euangelio suo locutus est. Si autem ipse, cum in forma Dei esset, æqualis patri, tamen per formam serui, quam propter nos accepit, non suam voluntatem, sed patris se facere commendauit, quantò magis nos propria priuataque voluntate, qua tenebrati sumus: ad illud commune lumen, vt illuminemur, & vultus nostri non erubescant, debemus accedere, quod *illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum*, vt anima nostra ipsi viuat?

Psal. 33. *Ioan. 1.*

Itaque ex hoc nos neminem nouimus secundùm carnem. Et si cognouimus secundùm carnem Christum, sed nunc iam non nouimus.]

Ex libro con. Eun. sium.

QVod dicit: Et si noueramus Christum secundùm carnem, sed iam nunc non nouimus, ea ipsa circumstantia scripturæ loci eius satis ostendit, quid loquatur Apostolus. Suo quippe more vitam nostram futuram, quæ iam in ipso homine mediatore Christo Iesu capite nostro resurgente completa est, ita spe certa meditatur, tanquam iam assit, præsensque teneatur. Quæ vtique vita non erit secundùm carnem, sicut vita Christi non est secundùm carnem. Carnem namque hoc loco non ipsam corporis nostri substantiam, quam Dominus etiam post resurrectionem suam carnem appellat, dicens: *Palpate & videte, quia spiritus carnem & ossa non habet, sicut me videtis habere*, sed corruptionē, mortalitatémque carnis vult intelligi, quæ nunc non erit in nobis, sicut iam in Christo non est. Hanc enim propriè carnem nominabat etiam, cum de ipsa resurrectione satis euidenter loqueretur, & diceret: *Caro & sanguis regnum Dei possidere non possunt, neque corruptio incorruptionem possidebit.*

Luc. 24. *1. Cor. 15.*

Cum ergo factum fuerit, quod ibi consequenter dicit: *Ecce mysterium vobis dico, omnes quidem resurgemus, non tamen omnes immutabimur in atomo*, id est, in momento, *in ictu oculi, in nouissima tuba. Canet enim tuba, & mortui resurgent incorrupti, & nos immutabimur. Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptionem, & mortale hoc induere immortalitatem.* Iam secundùm id, quod carnem, non ipsam corporis substantiam, sed ipsam corruptionem mortalitatis appellat, non erit vtique caro, quia corruptionem mortalitatis mutata non habebit. Secundùm autem ipsius sustantiæ corporisque originem, eadem caro erit, quia ipsa resurget, & ipsa mutabitur. Quia & illud verum est: quod ait Dominus, posteaquam resurrexit: *Palpate & videte, quia spiritus carnem & ossa non habet: sicut me videtis habere*, & hoc verum est quod ait Apostolus: *Caro & sanguis regnum Dei non possidebunt.* Illud enim dictum est secudum ipsam substantiam, quæ etiam tunc erit, quia ipsa mutabitur: hoc autem dictum est secundùm carnalem corruptionis qualitatem, quæ tunc iam non erit, quia mutata caro non corrumpetur. Noueramus ergo Christum secundùm carnem, id est, secundùm carnis mortalitatem, antequam, resurgeret: sed nunc iam non nouimus, quia sicut dicit idem Apostolus, *Christus resurgens à mortuis iam non moritur, & mors illi vltra non dominabitur.* Nam si Christus ideò non habuit carnem. Quia dicit Apostolus, nunc iam non se nosse Christum secundùm carnem: nec illi habuerunt carnem, de quibus in eodem loco: *Itaque nos amodò neminem nouimus secundùm carnem.* Sed quia illorum secum vitam futuram tanquam præsentem meditabatur, qui resurgentes commutabuntur, *amodò*, inquit, *neminem nouimus secundùm carnem*, id est, tam certam spem tenemus futuræ nostræ incorruptionis, & immortalitatis, vt amodò iam in ipsa notitia gaudeamus. Vnde alio loco dicit: *Si autem resurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt quærite: vbi Christus est ad dexteram Dei sedens: quæ sursum sunt sapite, & non quæ super terram.* Nondum vtique surreximus sicut Christus, sed tamen secundùm spem quæ nobis in illo est, iam nos cum illo resurrexisse testatus est. *Ille quippe iam resurrexit, & mors ei non dominabitur:* quem & si noueramus secundùm carnem, cum adhuc morituus esset: inerat quippe in eius corpore illa mortalitas, quam propriè carnem appellat Apostolus, *sed iam nunc non nouimus.* Illud enim eius mortale iam induit immortalitatem, vnde secundùm pristinam mortalitatem, iam caro appellari non possit. Itaque loci ipsius contextionem, vbi hæc sententia est, consideremus, vt hoc quod dico magis eluceat. (*charitas*, inquit, *Christi compellit nos iudicantes hoc, quoniam vnus pro omnibus mortuus est.* Ergo omnes mortui sunt, & pro omnibus mortuus est, vt qui viuunt, iam non sibi viuant, sed ei qui pro ipsis mortuus est, & resurrexit. *Itaque nos amodò neminem nouimus secundùm carnem, & si noueramus secundùm carnem Christum, sed iam nunc non nouimus.* Certè iam nunc cuiuis apparet propter resurrectionem Christi hoc dixisse Apostolum, quandoquidem ista verba illud præcessit, *Vt qui viuunt, iam non sibi viuant, sed ei qui pro ipsis mortuus est, & resurrexit.* Quid est enim aliud, *non sibi, sed illi viuant*, nisi vt non secundùm carnem viuant in spe terrenarum, & corruptibilium bonorum, sed secundùm spiritum in spe resurrectionis, quæ iam ex ipsis in Christo facta est? Itaque eorum pro quibus Christus mortuus est, & resurrexit, & qui iam non sibi, sed illi viuunt, neminem secundùm carnem Apostolus noverat propter spem futuræ immortalitatis, in cuius expectatione viuebant: quæ in Christo iam non spes: sed res erat. Et quia omnes in illo etsi nondum re, iam tamen spe hoc sumus, sequitur & dicit,

Ioan. 1. *Rom. 6.* *Colos. 3.*

Si qua ergo in Christo noua creatura, vetera transierunt, & ecce facta sunt omnia noua. Omnia autem ex Deo, qui reconciliauit nos sibi per Christum.]

VNde quemadmodum cùm ipsa veritas, & verbum per quod facta sunt omnia, *Verbum caro factum est*, vt habitaret in nobis: tamen ait Apostolus, *Etsi noueramus Christum secundùm carnem: sed nunc iam non nouimus.* Ille quippe qui non solùm preuenientibus possessionem, sed etiam viam se præbere voluit venientibus ad principium viarum, voluit carnem assumere. Vnde est etiam illud: *Dominus creauit me in principio viarum suarum*, vt inde inciperent qui vellent venire. Apostolus ergo quamuis adhuc ambularet in via, & ad palmam supernæ vocationis sequeretur vocantem Deum, & tamen ea quæ retrò sunt obliuiscens, & in ea quæ ante sunt extentus, iam principium viarum transierat, hoc est eo non indigebat, à quo tamen aggrediendum, & exordiendum itet est omnibus, qui ad veritatem peruenire, & in vita æterna permanere desiderant. Sic enim ait: *Ego sum via veritas & vita*, hoc est per me venitur, ad me peruenitur, in me permanetur, ex quo intelligitur, quia nulla res in via nos tenere debeat, quando nec ipse Dominus in quantum via nostra esse dignatus est tenere nos voluerit, sed transire: ne rebus temporalibus quamuis ab illo pro salute nostra susceptis & gestis, hæreamus infirmiter, sed per eas potius curramus alacriter, vt ad eum ipsum, qui nostram naturam &

Ex li. de doct. Christ. *Ioan. 1.* *Prou. 8.* *Phil. 3.* *Ioan. 14.*

Digitized by Google

temporalibus liberauit, & collocauit ad dexteram patris, prouehi atque peruehi mereamur.

Extract. in Euāg. secundū Ioan. 91. Quid est, *Si non abiero, paracletus non veniet ad vos:* nisi non poteſtis capere Spiritum ſanctum, quamdiu ſecundùm carnem noſſe perſiſtitis Chriſtum? Vnde ille qui iam cœperat ſpiritu, & *ſi nouerамus*, inquit, *ſecundum carnem Chriſtum, ſed tunc iam nouimus*, etiam ipſam quippe carnem Chriſti non ſecundùm carnem nouit, qui verbum carnem factum ſpiritualiter nouit.

Extract. in Euāg. secundū Ioan. 42. Ioan. 16. Sed quid eſt, *Iam non videbitis me?* Non enim ait, *ad patrem vado, & non videbitis me:* vt temporis interuallum quo non videbitur ſignificaſſe, intelligeretur, ſiue breue, ſiue longum, tamen vtique terminatum: ſed dicendo iam non videbitis, vel vt nunquam eos de cætero viſuros Chriſtum veritas prænunciauit. Hæccine iuſtitiæ eſt nunquam Chriſtum videre, & in eum tamen credere? Cum propterea laudetur fides, ex qua iuſtus viuit, quoniam credit quem modo non videt Chriſtum, ſe aliquando eſſe viſurum. Poſtremò ſecundùm hanc iuſtitiam nunquid dicturi ſumus, Paulum Apoſtolum non fuiſſe iuſtum, confitentem ſe vidiſſe Chriſtum poſt aſcenſionem eius in cœlum, de quo vtique iam tempore dixerat, iam non videbitis me? Nunquid ſecundùm iuſtitiam hanc iuſtus non erat glorioſiſſimus Stephanus, qui cum lapidaretur, ait, *Ecce video cœlos apertos, & filium hominis ſtantem ad dexteram Dei?* Quid ergo eſt, *ad patrem vado, & iam non videbitis me*, niſi quod modò ſum, cum vobiſcum ſum? Tunc enim erat adhuc mortalis in ſimilitudine carnis peccati: qui eſurire poterat, ac ſitire, fatigari poterat, ac dormire. Hunc ergo Chriſtum, id eſt, talem Chriſtum cum tranſiſſet de hoc mundo ad patrem: non erant iam viſuri, & ipſa eſt iuſtitia fidei, de qua dicit Apoſtolus: *Etſi nouerамus Chriſtum ſecundum carnem: ſed iam non nouimus.* Erit itaque, inquit, veſtra iuſtitia: qua mundus arguitur: quia *vado ad patrem, & iam non videbitis me*, quoniam in eum quem non videbitis, credetis in me, & quando me videbitis quod tunc ero, non videbitis me quod ſum vobiſcum modò. Non videbitis humilem, ſed excelſum, non videbitis mortalem, ſed ſempiternum, non videbitis iudicandum, ſed iudicaturum, & de hac fide veſtra, id eſt, iuſtitia veſtra arguet Spiritus ſanctus incredulum mundum. Si qua igitur in Chriſto noua creatura, vetera tranſierunt, ecce facta ſunt omnia noua. Omnia autem ex Deo, qui reconciliauit nos ſibi per Chriſtum.

Actuum 7.

Ex libro con. Faustum Manichæum quia omnia ex Deo. Omnis ergo noua creatura, id eſt, populus innouatus per fidem, vt habeat interim in ſpe, quod in re poſtea perficiatur, in Chriſto habet etiam quod in ſe ſperat. Itaque nunc vetera tranſierunt ſecundùm ſpem, quia modo iam non eſt tempus veteris teſtamenti, quo tempore atque carnale regnum à Deo expectatur, & facta ſunt omnia noua ſecundùm eandem ſpem, vt regnum cœlorum vbi nulla erit mors, atque corruptio, promiſſum teneamus. In reſurrectione autem mortuorum non iam ſecundùm ſpem, ſed ſecundùm rem, & vetera tranſibunt, cùm inimica nouiſſima deſtruetur mors, & fient omnia noua, *cum corruptibile hoc induerit incorruptionem, & mortale hoc induerit immortalitatem.* Quod iam factum eſt in Chriſto, quem ſecundùm rem, iam non nouerat Paulus ſecundum carnem. Eorum vero pro quibus mortuus eſt, & reſurrexit, nondum ſecundùm rem, ſed ſecundùm ſpem, neminem nouerat ſecundùm carnem.

Ibidem. 1. Cor. 15.

Ex tractatu in Pſ. 10. *Si qua igitur in Chriſto noua creatura, vetera tranſierunt, & ecce facta ſunt omnia noua.* Quæ vetera tranſierunt? In gentibus omnibus idololatria, in ipſis Iudæis omnis illa ſeruitus legis, omnia illa ſacrificia prænunciantia præſens ſacrificium. Abundabat tunc vetuſtas hominis, venit qui renouaret opus ſuum, venit qui conflaret argentum ſuum, qui reformaret monetam ſuam. Et attendimus plenam terram Chriſtianis credentibus in Deum, auertentes ſe à prioribus ſuis immunditijs, & idololatriâ, & ab ſpe præteritâ, ad ſpem noui ſæculi, & ecce nondum eſt in re, & iam tenetur in ſpe, & per ipſam ſpem iam cantamus, & dicimus, *Repleta eſt terra creatura tua.* Nondum in patria cantamus hoc, nondum in illa requie quæ promittitur, nondum confirmatis veſtibus portarum Hieruſalem, ſed adhuc in peregrinatione, intuentes mundum iſtum totum, & vndique homines currentes ad fidem, timentes gehennas, contemnentes mortem, amantes vitam æternam, ſpernentes præſentem. Et talibus ſpectaculis completi gaudio dicimus, *repleta eſt terra creatura tua.*

Pſ. 103.

Vetera tranſierunt, ecce facta ſunt omnia noua, nunc in ſpe, tunc in re. Innouati enim fide, & ſpe, quanta adhuc vetera agimus. Non enim ſic Chriſto induti ſumus, vt ex eadem iam nihil portemus. Vide veteraſcentem Adam, innouantem Chriſtum in nobis. *Et ſi exterior*, inquit, *homo noſter corrumpitur, ſed interior renouatur de die in diem.* Ergo ad peccatum, ad mortalitatem, ad præteruolantia tempora, ad gemitum, ad laborem, ad ſudorem, ad ætates ſuccedentes non manentes, ab infantia vſque ad ſenectutem, ſine ſenſu tranſeuntes, ad hæc intendentes videamus hîc veterem hominem, veterem diem, vetus canticum, vetus teſtamentum. Conuerſi autem ad interiorem, ad ea quæ nouanda ſunt, pro his quæ immutabuntur, inueniamus hominem nouum, diem nouum, canticum nouum, teſtmentum nouum, & ſic amemus iſtam nouitatem, vt non ibi timeamus vetuſtatem. Nunc ergo in occurſu tranſiuimus à veteribus ad noua. Ipſe tranſitus agitur, cum corrumpuntur exteriora, innouantur interiora: donec etiam ipſum quod exterius corrumpitur, reddat debitū naturæ, veniat in mortem, renouetur & hoc in reſurrectione. Tunc fient reuera omnia noua reliqua quæ nunc ſunt in ſpe. Agis ergo aliquid nunc. Quid? A veteribus te exuendo: & in noua currendo.

Extract. in Pſ. 82.

In expoſitione Epiſt. ad Galat. Rom. 8. Nouam creaturam, dicit vitam nouam per fidem Ieſu Chriſti. Et notandum verbum eſt. Difficile eſt enim inueniri creaturam, vocari etiam eos qui iam credendo in adoptionem filiorum venerunt. Dicit tamen: *Si qua igitur in Chriſto noua creatura.* Vbi autem dicit, *Et ipſa creatura liberabitur à ſeruitute interitus*: & poſtea dicit, *Non ſolum autem illa, ſed & nos ipſi, primitias ſpiritus habentes.* diſcernit eos qui crediderunt, ab appellatione creaturæ, quomodo eoſdem aliquando homines, aliquando non homines dicit. Nam exprobrans Corinthijs obijcit quodam loco, quod adhuc homines eſſent, vbi ait: *Nonne homines eſtis, & ſecundum hominem ambulatis?* Quomodò eundem Dominum etiam poſt reſurrectionem alicubi non hominem appellat, ſicut cùm ait, *Non ab hominibus, neque per hominem, ſed per Ieſum Chriſtum*, alicubi autem hominem, ſicut in illo loco, vbi ait, *Vnus enim Deus, vnus & mediator Dei & hominum homo, Ieſus Chriſtus.*

1. Cor. 3. Galat. 3. 1. Tim. 2.

Et dedit nobis miniſterium reconciliationis: quoniam quidem Deus erat in Chriſto mundum reconcilians ſibi, non reputans illis delicta ipſorum, & poſuit in nobis verbum reconciliationis.]

Digitized by Google

Ex tract in Euãg. secundũ Ioan.107

VT mundus credat, quia tu me misisti. Ecce qui dixerat, *Non pro mundo rogo*, pro mundo rogat vt credat, quoniam est mundus de quo scriptum est: *Ne cum mundo damnemur.* Pro isto mundo non rogat, neque enim quo sit prædestinatus ignorat. Et

1. Cor. 11. Ioan. 12. Ioan. 17.

est mundus, de quo scriptum est: *Non venit filius hominis vt iudicet mundum, sed vt saluetur mundus per ipsum.* Vnde & Apostolus: *Deus erat*, inquit, *in eo Christo, mundum reconcilians sibi.* Pro isto mundo rogat dicens: *Vt mundus credat quia tu me misisti.* Per hanc enim fidem mundus reconciliatur Deo, cum credit in Christum qui est missus à Deo. Si autem diceret, vt cognoscant quia tu me misisti, tantundem valeret, quantùm hoc quod ait, *vt cognoscat mundus.* Ipsi sunt enim mundus non permanens inimicus, qualis est mundus damnationi prædestinatus, sed ex inimico amicus effectus, *propter quem Deus erat in Christo mundum reconcilians sibi.* Ideò dixit: *Ego in eis, & tu in me.* Tanquam diceret, ego in eis ad quos misisti me, & tu in me mundum reconcilians tibi per me.

Ibidem.

Ex tractatu in Ps. 68. Ioan. 1.

Deus erat, inquit, *in Christo mundum reconcilians sibi*, quia *verbum caro factum est, & habitauit in nobis*, vt solùm in illo esset, sed etiam ipse Deus esset.

Pro Christo ergo legatione fungimur: tanquam Deo exhortante pro nobis: obsecramus pro Christo reconciliamini Deo.]

Ex tractatu in Ps. 97. Ps. 67.

VEnient legati ex Ægypto, Æthiopia præueniet manus eius Deo. Ægypti vel Æthiopiæ nomine omnium gentium fidem significauit, à parte totum, legatos appellans reconciliationis prædicatores. *Pro Christo enim legatione fungimur, tanquam Deo exhortante per nos, obsecramus pro Christo reconciliari Deo.* Non ergo de solis Israelitis, vnde Apostoli electi sunt, sed etiam de cæteris gentibus futuros prædicatores Christianæ pacis, hoc modo mystice prophetatum

Ex tract. in Euãg. secundũ Ioan. 38

De peccato solus liberare potest, qui venit sine peccato, & factus est sacrificium pro peccato. *Obsecramus*, inquit, *pro Christo*, id est, tanquam vos Christus obsecret. Quid? Reconciliari Deo. Si exhortatur, & obsecrat Apostolus, vt reconciliemur Deo, inimici eramus Deo. Nemo enim reconciliatur, nisi ex inimicitijs. Inimicos autem nos non natura, sed peccata fecerunt. Vnde inimici illius, inde serui peccati. Non habet Deus liberos inimicos, necesse est serui sint, & serui remanebunt, nisi ab illo liberentur, cui peccando inimici esse voluerunt. *Obsecramus ergo*, inquit, *pro Christo, reconciliamini Deo.* Quomodo autem reconciliemur, nisi soluatur quod inter nos & ipsum separat? Ait enim per Prophetam:

Zach. 7.

Non grauauit aurem ne audiat, sed peccata nostra separant inter nos & Deum, ergo non reconciliamur, nisi ablato quod in medio est, & posito quod in medio sit. Est enim medium separans, sed contra est mediator reconcilians. Medium separans est peccatum,

1. Tim. 2.

mediator reconcilians est Dominus Christus. *Vnus enim Deus, & vnus mediator Dei & hominum, homo Christus Iesus.* Vt ergo tollatur materia separans, quod est peccatum, venit ille mediator, & factus est sacrificium sacerdos ipse. Et quia sacrificium factus est pro peccato, offerens seipsum in holocaustum in cruce passionis suæ, sequitur Apostolus, & dicit, cum dixisset, *obsecramus pro Christo, reconciliamini Deo*, quasi diceremus quomodo poterimus reconciliari?

Eum, inquit, *qui non nouerat peccatum, pro nobis peccatum fecit, vt nos efficeremur iustitia Dei in ipso.*]

Ex tractatu in Ps. 87.

QVæ ignorabam, interrogabant me. Ignorabat peccatum, & hoc ignorabat non quasi iudicando, sed non committendo. Sunt huiusmodi locutiones etiam quotidianę cum dicis de aliquo, non nouit stare, hoc est quia non stat, & non nouit benefacere, quia non benefacit, non nouit malefacere, quia non malefacit. Quod alienum est à conscientia, alienum videtur & à scientia, & dicitur nescisse, quomodo ars non nouit vitia, & tamen per artem cognita deuitantur. Hoc ergo caput nostrum, nobis interrogantibus, ex ipsius Euangelij sui veritate respondet. Cum dixerimus: Domine quid ignorabas, quid tu potuisti interrogare quod ignorabas? Respondet. Iniquitates ignorabam, de iniquitatibus interrogabar, habes in Euangelio, si non me credis ignorare iniquitates, quia & ipsos iniquos ignoro, quibus in fine dicturus sum: *Non noui vos: recedite à me qui operamini iniquitatem.* Nunquid non nouerat quos damnabat? Aut potest iuste damnare, nisi bonus cognitor? Et tamen bonus cognitor non est mentitus dicendo: *Non noui vos*, id est, non coaptamini corpori meo, non hæretis regulis meis, vitiati estis. Ego autem ars ipsa sum, quæ non habet vitium, & in qua quisque non discit nisi non facere vitium.

Mat. 7.

Ex libro con. inimicum legis & Proph.

Quis dubitet malum esse peccatum, & tamen cum laude dictum est de Domino Iesu Christo, quia *non nouerat peccatum.* Non ergo nouerat hoc malum. Hic si quæratur quomodò quod non nouerat, arguebatur. Neque enim peccata non arguebat: *omnia autem quæ arguuntur*, sicut dicit Apostolus: *à lumine manifestantur*, quomodò igitur à quo arguebantur, ignorabantur? Nonne rectissimè respondebitur, & nouerat, & non nouerat? Rectissimè omninò, nouerat enim per sapientiam: non nouerat per experientiam.

Ex li. qu. Num. 12

Et offeret munus suum Domino agnum anniculum sine vitio in holocaustomata, & agnam anniculam sine vitio vnam in peccatum. Hoc quidam nostri interpretes transferre noluere, veluti locutionem inusitatam vitantes, & dixerunt *pro peccato*, non *in peccatum*, cum sit sensus in ea locutione: qui non fuerat perturbandus. In peccato quippe dictum est, quia hoc ipsum quod pro peccato offerebatur, peccatum vocabatur. Vnde illud est apud Apostolum de Christo Domino: *Eum qui non nouerat peccatum, pro nobis peccatum fecit.* Deus pater scilicet eum filium pro nobis fecit peccatum, id est, sacrificium pro peccato. Sic ergo agnus in holocaustomata: vt ipsum pecus esset peccatum, id est, sacrificium fieret pro peccato, sicut de ariete quod sequitur in salutare dicit: tanquam ipsum sit salutare, cum sit sacrificium salutaris. Quod postea repetendo manifestat. Nam & illud pro peccato dicit, quod priùs dixerat in salutare.

Ex lib. 1. com. Max.

Quod enim Apostolum dixisse commemoras, quoniam Christus cùm peccator non esset, *peccatum pro nobis fecit*: lege diligentiùs: & ne forte mendosum incurreris codicem, aut Latinus interpres errauerit, Græcum inspice, & inuenies non Christum pro nobis feciisse peccatum, sed à patre Deo ipsum Christum factum esse peccatum, id est, sacrificium pro peccato. Ait enim Apostolus: *Obsecramus pro Christo reconciliari Deo. Eum qui non nouerat peccatum, peccatum pro nobis fecit.* Non ergo fecit ipse peccatum, sed eum pro nobis Deus Pater peccatum fecit, hoc est vt dixi, sacrificium pro peccato. Si enim recolas vel relegas, inuenies in libris veteris testamenti peccata appellari sacrificia pro peccatis. Similitudo etiam carnis peccati: in qua venit ad nos, dicta est ipsa peccatum. *Misit*, inquit, *Deus filiũ suum*

Rom. 8.

Digitized by Google

in similitudinem carnis peccati, & de peccato damnauit peccatum in carne, hoc est similitudine carnis peccati quæ ipsius erat, damnauit peccatum in carne peccati, quæ nostra est. Propter hoc etiam de illo dicitur: *Quod enim mortuus est peccato, mortuus est semel.* Quia similitudine carnis peccati mortuus est, quando moriendo exutus est carne, vt per hoc mysterium significaret eos qui in morte ipsius baptizantur, moriturpeccato, vt viuant Deo. Sic etiam pro cruce factus est pro nobis maledictum. Pendens quippe in ligno, mortem quæ de maledicto Dei venerat, suspendit in ligno, atque ita vetus homo noster simul crucifixus est cruci, vt non mendaciter dictum intelligatur in
Deut. 21 lege: *Maledictus omnis qui pependit in ligno.* Quid
Gen. 3. est maledictus, *nisi terra es, & in terram ibis?* Et quid est omnis, nisi quia & ipse Christus? Qui cum esset vita, mortuus est tamen vera morte non ficta.

Ex libr. Enchir. *Propter similitudinem carnis peccati, in qua venerat,* dictus est & ipse peccatum, sacrificandus ad diluenda peccata. In veteri quippe lege, peccata vocabantur sacrificia pro peccatis. Quod verè iste factus est, cuius vmbræ erant illa. Hinc Apostolus cum dixisset, *obsecramus pro Christo reconciliari Deo*, continuò subiunxit: *Eum qui non nouerat peccatum, pro nobis peccatum fecit, vt nos simus iustitia Dei in ipso.* Non ait vt in quibusdam mendosis codicibus legitur, *is qui non nouerat peccatum, pro nobis peccatum fecit*, tanquam pro nobis Christus ipse peccauerit, sed ait: *Eum qui non nouerat peccatum*, id est Christum, *pro nobis peccatum fecit Deus*, cui reconciliandi sumus: hoc est sacrificium pro peccatis, per quod reconciliari valeremus. Ipse est ergo peccatum, vt nos iustitia, nec nostra, sed Dei, nec in nobis, sed in ipso, sicut ipse peccatum, non suum, sed nostrum, nec in se, sed in nobis constitutum, similitudine carnis peccati, in qua crucifixus est, demonstrauit. Hęc est illa iustitia Dei, non qua ipse iustus est, sed qua nos ab eo iusti facti.

Ex li. de grat. no. test. Illa namque iustitia Dei commendatur, eo quod
Rom. 10. dicitur, ignorantes Dei iustitiam, qua nos ex eius gratiâ iusti sumus, vt ipsa iustitia eius nos simus, cum iustè viuimus credentes in eum qui iustificat impium, non illa qua ipse iustus est æternâ suâ, & incommutabili iustitiâ. Hæc itaque iustitia, qua nos Dei munere iusti sumus, significatur in Psalmo illo, vbi scriptum est: *Iustitia tua sicut montes Dei.* Montes quippe Dei sancti eius sunt, de quibus alibi dicitur: *Suscipiant montes pacem populo tuo.* Et illa ergo salus gratuita est, de qua in alio Psalmo dicitur: *Domini est salus, & super populum tuum benedictio tua.*
Ps. 71. Sicut ergo quod legitur, *Domini est salus*, non ea salus intelligitur qua Dominus saluus est, sed qua hi salui fiunt, quos ipse saluos fecit; sic cùm legitur Dei iustitia, non est illa intelligenda, quâ Deus iustus est, sed quâ iusti homines sunt, quos gratiâ suâ iustificat: inde enim salui, vnde iusti. Quoniam quod ait, *Non est opus sanis medicus, sed male habentibus*, exposuit consequenter dicens: *Non veni vocare iustos, sed peccatores.* Hæc iustitia Dei, qua eius fideles iusti sunt, interim viuentes ex fide, donec perfecta iustitia perducantur ad speciem, sicut salute perfectâ, etiam ad ipsius corporis immortalitatem, gratia est testamenti noui. Vnde dicit: *Pro Christo legatione fungimur: tanquam Deo exhortante per nos, obsecramus pro Christo reconciliari Deo*, ac deinde subiungit: *Eum qui non nouerat peccatum, pro nobis peccatum fecit*, id est, sacrificium pro peccatis, vt nos simus iustitia Dei in ipso, id est, in eius corpore, quod est Ecclesia, qui caput eius est, nos simus iustitia Dei.

CAPVT VI.

Adiuuantes autem exhortamur, ne in vacuum gratiam Dei recipiatis. Ait enim Tempore accepto exaudiui te, & in die salutis adiuui te. Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis.]

Ex li. 1. de Trin. QVid est quæso quòd exardescimus, cùm audimus, & legimus, *Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis, nullam in quoquam dantes offensionem, vt non reprehendatur ministerium nostrum, sed in omnibus commendantes nosmetipsos vt Dei ministros, in multa patientia, in tribulationibus, in necessitatibus, in angustiis, in plagis, in carceribus, in seditionibus, in laboribus, in vigiliis, in ieiunijs, in castitate, in scientia, in longanimitate, in suauitate, in Spiritu sancto, in charitate non ficta, in verbo veritatis, in virtute Dei, per arma iustitiæ, à dextris, & à sinistris: per gloriam & ignobilitatem: per infamiam & bonam famam, vt seductores & veraces: vt qui ignoramur & cognoscimur, quasi morientes: & ecce viuimus vt coercti, & mortificati vt tristes, semper autem gaudentes: sicut egeni, multos autem ditantes: tanquam nihil habentes, & omnia possidentes?* Quid est quod accendimur in dilectionem Pauli Apostoli cum ista legimus, nisi quod credimus eum ita vixisse? Viuendum tamen sic esse Dei ministris: non de aliquibus auditum credimus: sed intus apud nos, vel potius supra nos in ipsa veritate conspicimus. Illum ergo quem sic vixisse credimus: ex hoc quod videmus, diligimus, & nisi hanc formam quam semper stabilem, atque incommutabilem cernimus, præcipue diligeremus: non ideò diligeremus illum: quia eius vitam cùm in carne viueret, huic formæ coaptatam, & congruentem fuisse fide retinemus; sed nescio quomodò amplius, & in ipsius formæ charitatem excitamur per fidem, quâ credimus vixisse sic aliquem, & spem qua nos quoque ita posse viuere quia homines sumus, ex eo quod aliqui homines ita vixerunt, minimè desperamus: & hoc vt desideremus ardentiùs, & fidentiùs precemur. Ita & ipsorum vitam facit à nobis diligi formæ illius dilectio, secundùm quam vixisse credimus, & illorum vita credita in eandem formam, flagrantiorem excitat charitatem.

Nemini dantes vllam offensionem, vt non vituperetur ministerium nostrum, sed in omnibus exhibeamus nosmetipsos sicut Dei ministros, in multa patientia, in tribulationibus, in necessitatibus, in angustiis, in plagis, in carceribus, in seditionibus, in laboribus: in vigilijs, in ieiunijs, in castitate, in scientia, in longanimitate, in suauitate, in Spiritu sancto, in charitate non ficta, in verbo veritatis, in virtute Dei.]

Ex serm. de ver. Euāg. 9. 2. Cor. 11. SVb illo iugo leui, & sarcina leui, audimus Apostolum dicere: *In omnibus commendantes nosmetipsos, sicut Dei ministros, in multa patientia, in tribulationibus, in necessitatibus, in angustijs in plagis, &c.* Et in eadem Epistola, alio loco: *A Iudæis quinquies quadragenas, vna minus accepi. Ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum, ter naufragium feci, nocte ac die in profundo maris fui*, & cuncta pericula quæ numerari quidem possunt, sed tolerari nisi Spiritu sancto iuuante non possunt. Omnia ergo illa quæ commemorauit grauia & aspera, frequentiùs & abundantiùs sustinebat, sed profectò aderat ei Spiritus sanctus, qui in exterioris hominis corruptione, interiorem renouaret de die in diem, & gustata requie spirituali, in influentia delitiarum Dei, spe futuræ beatitudinis, omnia præsentia delinirent aspera, & am-

Digitized by Google

nia grauia reuelaret. Ecce quàm suaue iugum Christi portabat, & quàm leuem sarcinam, vt omnia illa quæ superiùs enumerata dura, & immania hominis auditus horrescit, leuem tribulationem diceret, intuens interioribus & fidelibus oculis, quanto precio temporalium emenda esset futura vita, non pati æternos labores impiorum, & sine vlla sollicitudine perfrui æterna fœlicitate iustorum. Quod facile toleratur quælibet aduersitas temporalis, vt æterna pœna vitetur, æterna requies comparetur, non immeritò ille vas electionis, cum ingenti lætitia dixit: *Non sunt condignæ passiones huius temporis ad superuenturam gloriam quæ reuelabitur in nobis.* Rom. 8.

Per arma iustitiæ à dexteris, & à sinistris, per gloriam, & ignobilitatẽ, per infamiam & bonam famam.] Ex tractatu in Ps. 92.

DOminus noster cùm venisset in carne, quibus prædicabat Euangelium, alijs placebat, alijs displicebat. Nam diuisæ sunt aduersùs eum linguæ Iudæorum. *Alii dicebant: bonus est, alii dicebant non, sed seducit turbas.* Alij benè loquebantur, alij detrahebant, lacerabant, mordebant, conuitiabantur. Ad eos ergo quibus placebat, decorem induit, ad eos qui bus displicebat, fortitudinem induit. Imitare ergo & tu Dominum tuum, vt possis esse vestis ipsius. Esto cum decore ad eos, quibus placent bona opera tua, esto fortis aduersus detractores. Audi Paulum Apostolum imitantem Dominum suum, quomodo & ipse habuit decorem, habuit fortitudinem: 2. Cor. 2. *Christi bonus odor sumus*, inquit, *in omni loco, & in his qui salui fiunt, & in his qui pereunt.* Quibus enim placet bonum, salui fiunt, qui detrahunt bono, pereunt. Quod suum erat, ille odorem habebat bonum, immò bonus odor erat. Quibus erat odor vitæ in vitam, decorem induerat, quibus erat odor mortis in mortem, fortitudinem induerat. De ipso decore & fortitudine, habet alium locum Apostolus Paulus: *Per arma iustitiæ dextra & sinistra.* Video vbi decorem, vbi fortitudinem. *Per gloriam & ignobilitatem*, & in gloria decorus, & in ignobilitate fortis. Apud alios glorioſus prædicabatur, apud alios ignobilis contemnebatur. Decorem quidem afferebat eis quibus placebat, fortitudinem vero aduersus eos, quibus displicebat. Et sic enumerat omnia, vsque in finem, vbi dicit: *Tanquam nihil habentes, & omnia possidentes.* Cum omnia possidet, decorus est, cum nihil habet, fortis est.

Ex tractatu in Ps. 93. Malitia enim iniquorum, sinistra sunt arma iustorum, sicut idem dicit Apostolus: *Per arma iustitiæ dextra & sinistra*, id est, *per gloriam & ignobilitatem*, atque ita deinceps cuncta exequitur, dextra arma demonstrant gloriam, bonam famam, veritatem, quod cognoscebantur, quod viuebant, quod non mortificabantur, quod gaudebant, quod multos ditabant, quod omnia possidebant: sinistra vero, quod ignobiles, & malæ famæ habebantur, quod seductores putabantur, quod ignorabantur, occidebantur, coercebantur, contristabantur, egere, ac nihil habere videbantur, & quod mirum, si milites Christi, & dextris & sinistris armis diabolum expugnant? Sicut autem *pax hominibus bonæ voluntatis*, Luc. 2. & quando sunt alijs odor mortis in mortem, sic interitus hominibus malæ voluntatis, & quando iustis arma sinistra sunt ad salutem.

Vt seductores & veraces, sicut qui ignoti & cogniti. Quasi morientes, & ecce viuimus, vt castigati & non mortificati.]

Extract. in Euãg. *Alii dicebant, bonus est, alii dicebant non, sed seducit turbas.* Dictum enim hoc est ad eorum solatium, qui postea prædicantes verbum Dei, futuri *secundè* erant vt seductores & veraces. Si enim seducere deci- *Ioan 29.* pere est, nec Christus seductor, nec Apostolus eius, *Ioan. 9.* nec quisquam debet seductor esse Christianus. Si autem seducere alicunde aliquem ad aliud persuadendo ducere est, quærendum est vnde, & quo. Si à malo ad bonum, bonus seductor est. Si à bono ad malum, malus seductor est. In hanc ergo partem qua seducuntur homines de malo ad bonum, vtinam omnes seductores & vocemur, & simus, vt castigati, & non mortificati.

Non moriar, sed viuam, & narrabo opera Domini. Ex tractatu in Ps. 117. Illi stragem funerum vbique facientes, Ecclesiam Christi mori arbitrabantur. Ecce nunc natrant opera Domini: vbique Christus, beatorum martyrum gloria est. Vicit vapulando ferientes, patiendo facientes, diligendo sequentes. Tamen cur tanta indigna pertulit corpus Christi, sancta Ecclesia, populus in adoptionem? indicet nobis. *Emendans*, in- Ps. 117. quit, *emendauit me Dominus, & morti non tradidit me.*

Quasi tristes, semper autem gaudentes; sicut egentes, multos autem locupletantes; tanquam nihil habentes, & omnia possidentes.]

ESt quędam animæ interior firmitas, vbi non frangitur. Quælibet tormenta, quælibet tribulationes, quælibet huius sæculi aduersitates sæuiant, illud quod Dominus in abscondito fecit, firmum in nobis est, frangi non potest, non cedit. A Domino autem facta est quædam firmitas patientiæ nostræ, de qua dicitur in alio Psalmo: *Veruntamen Deo subijcietur anima mea, quoniam ab ipso est patientia mea.* Ps. 61. Et attende Apostolum Paulum habentem intus hoc genus firmitatis. Ex tractatu in Ps. 138.

Quasi tristes, inquit, *semper autem gaudentes.*]

VNde quasi tristes? Contumelijs, opprobrijs, persecutionibus: flagellis, plagis, lapidationibus, carceribus, catenis. Quis non eos tunc miseros existimaret? nec illi ipsi persecutores sæuirent in eos, nisi putarent miseros fieri persecutionibus suis. Illi enim eos ex sua infirmitate conijciebant, qui non habebant os absconditum interius. Illi vero qui habebant, hominibus foris tristes videbantur, intus autem gaudebant Deo, cui non erat absconditum os ipsorum, quod fecerat in abscondito. Aperit autem hoc os in abscondito factum à Domino, idem Apo- Rom. 5. stolus Paulus his verbis. *Non solum autem*, inquit, Ibidem. *sed etiam gloriamur in tribulationibus.* Parum est quia non es tristis, & gloriaris? Sufficiat tibi tristem non esse. Parum est (inquit) Christianis. Tale os fecit mihi in abscondito, vt parum sit non frangi, nisi etiam glorier. Vnde gloriaris in tribulationibus? *Scientes quia tribulatio patientiam operatur.* Vide quomodo formata sit illa firmitas intus in corde. *Scientes quia tribulatio patientiam operatur, &c.* Sic formatum atque firmatum est os illud absconditum, vt faciat nos etiam gloriari in tribulationibus.

Vox lætitiæ & salutis, in tabernaculis iustorum. Ex tra- Vbi vocem mœroris & exitij putabant esse, qui in ctatu in eorum corpora sæuiebant. Non enim sæuiebant in Ps. 117. interiora gaudia sanctorum, de spe futura. Vnde & Apostolus dicit: *Quasi tristes, semper autem gaudentes.* Et iterum: *Non solum autem, sed etiam gloriamur*, inquit, *in tribulationibus.*

Millia latantium. Spe enim sunt gaudentes, do- Rom. 5. nec perducantur in finem, quem nunc expectent Ex tra- per patientiam. Mirificè autem cum dixisset, *Millia* ctatu in *latantium*, continuò subiecit: *Dominus in illis.* Ne mi- Ps. 67.

Digitized by Google

temur quæ lætantur: *Dominus in illis.* Nam *per multas tribulationes oportet nos introire in regnum Dei.* Sed *Dominus in illis*, ideò etsi sunt quasi tristes, semper tamen gaudentes, nec iam ipso fine, quò nondum venerunt, sed spe sunt gaudentes, & in tribulatione patientes.

Ps. 87. Actuum 14.

Rom. 12. Ex tractatu in Ps. 48.

Hic ergo quid? labor, pressura, tribulatio, tentatio. Nihil aliud speres, & nisi gaudium, in spe futura. Nam dicit Apostolus: *Semper gaudentes*: In tantis tribulationibus semper gaudemus, semper tristamur. *Semper gaudentes*, quia ipse dixit: *Quasi tristes, semper autem gaudentes.* Tristitia nostra quasi habet, gaudium nostrum non habet quasi, quia spes certa est. Quare tristitia nostra quasi habet? Quia sicut in somnijs transit. Si quis somnium indicat, addis quasi. Quasi sedebam, quasi loquebar, quasi prandebam, quasi equitabam, quasi disputabam. Totum quasi, quia cùm euigilauerit, non inuenit quod videbat. Quasi thesaurum inueneram, dicit mendicus. Si quasi non esset, mendicus non esset. Sed quia quasi erat, mendicus est. Itaque modò qui ad lætitias sæculares oculos aperiunt, & corda claudunt, transit quasi eorum, & venit verum ipsorum. Quasi ipsorum fœlicitas est sæculi: verum ipsorum pœna est. Nostrum autem quasi tristitia est, gaudium non est quasi. Non enim ait Apostolus, Quasi gaudentes, semper autem tristes: aut quasi tristes, & quasi gaudentes: sed ait, *Quasi tristes, semper autem gaudentes.* Sicut egentes, & ibi sicut quasi *multos autem ditantes.* Et nihil habebat Apostolus, omnia sua dimiserat, diuitias nullas possidebat. Et quid secutus ait? *Quasi nihil habentes*, & ipsum nihil habere Apostoli quasi nihil erat. *Et omnia possidentes.* Ibi non dixit quasi, quia quasi egebat, non autem quasi, sed verè multos ditabat. Quasi nihil habebat: non autem, quasi, sed verè omnia possidebat.

Extract. in Euāg. secundū Ioan. 117. Actuum 4.

In ea societate beatus Ioannes perceperat centuplum vbi nemo dicebat aliquid suum, sed erant illis omnia communia, sicut in Apostolorum actibus scriptum est: Sic enim Apostoli erant *quasi nihil habentes, & omnia possidentes.*

Os nostrum patet ad vos, ô Corinthij, cor nostrum dilatatum est. Non angustiamini in nobis, angustiamini autem in visceribus vestris.]

Ex tractatu 10. in Epist. Ioann.

LAtitudo mandati charitas est, quia vbi charitas est, non sunt angustiæ. In ipsa latitudine erat Apostolus, cum diceret: *Os nostrum patet ad vos, ô Corinthii, cor nostrum dilatatum est, non angustiamini in nobis.* Ideò ergo *latum mandatum tuum valdo.* Quod est latum mandatum? *Mandatum nouum do vobis, vt vos inuicem diligatis.* Charitas ergo non angustiatur. Vis non angustiari in terra? In lato habita. Quicquid enim tibi fecerit homo, non te angustiat, quia illud diligis, quod non nocet homo.

Eandem autem habentes remunerationem, tanquam filiis dico: dilatamini & vos.]

Ex tractatu in Ps. 118. Rom. 5.

COrdis dilatatio, iustitiæ est & delectatio, hoc munus est Dei, vt in præceptis eius, non timore pœnæ angustiemur, sed dilectione & delectatione iustitiæ dilatemur. Hanc enim nobis promittit latitudinem, dicens: *Habitabo in eis & deambulabo.* Quàm enim latum est, vbi ambulat Deus. In hanc latitudinem *diffunditur charitas in cordibus nostris, per Spiritum sanctum qui datus est nobis.*

Nolite ingum ducere cum infidelibus. Quæ enim participatio iustitiæ cum iniquitate? aut quæ societas luci ad tenebras? Quæ autem conuentio Christi ad Belial?]

Ex li. de baptis. 4.

NVlla participatio est iustitiæ & iniquitati, non solum quæ foris, sed etiam quæ intus est. *Nouit enim Dominus qui sunt eius*, & recedat ab iniquitate omnis qui inuocat nomen Domini. Nulla etiam communio est luci in tenebris, non solum quæ foris, sed etiam quæ intus sunt: *Qui enim odit fratrem suum*, ait Ioannes, *in tenebris est vsque adhuc.*

1. Ioan. 2

Si dixerimus, quia societatem habemus cum eo, & in tenebris ambulamus, mentimur. Habes & Apostolum Paulum dicentem: *Aut quæ societas luci ad tenebras?* Dicis te societatem habere cum Deo, & in tenebris ambulas, *& Deus lux est: & tenebræ in eo non sunt vllæ.* Quomodo ergo societas luci & tenebris? Iam ergo dicat sibi homo. Quid faciam? Vnde ero lux? In peccatis & iniquitatibus viuo. Quasi subrepit quædam desperatio & tristitia. Salus nulla est, nisi in societate Dei. *Deus lux est, & tenebræ in eo non sunt vllæ.* Quid ergo faciemus, fratres mei? Societas cum Deo habenda est, aliàs spes vitæ æternæ nulla est. *Deus autem lux est, & tenebræ in eo non sunt vllæ.* Iniquitas autem tenebræ sunt. Iniquitatibus premimur, ne societatem cum Deo habere possimus. Quæ ergo spes? Quid facimus de peccatis? *Et sanguis Iesu Christi filii eius, purgabit nos ab omni delicto.* Magnam securitatem dedit Deus.

Extract. 10. in Epistol. Ioann. 1. Ioan. 1.

Ibidem.

Aut quæ pars fideli cum infideli? Quis autem consensus templo Dei cum idolis?]

PRofecto dicturi sunt homini. Templum Dei futurus es cum baptismum acceperis. Dicit autem Apostolus: *Quæ compositio templi Dei cum idolis?* Quare ergo non vident similiter esse dictum: membrum Christi futurus es, cum acceperis baptismum, non possunt Christi membra esse membra meretricis. Quia & Apostolus hoc loco dicit, qui & alio loco: *Nolite*, inquit, *errare, neque fornicatores, neque idolis seruientes*, & cuncta quę illic enumerat, *regnum Dei possidebunt.* Cur ergo ad baptismum, idolis seruientes non admittimus, & fornicatores admittendos putamus? cum & his, & cunctis malis dicat: *Et hæc quidem fuistis, sed abluti estis, sed sanctificati estis, in nomine Domini nostri Iesu Christi, & in Spiritu Dei nostri.* Quid igitur causæ est, vt cùm potestas patet vtrunque prohibendi venientem ad baptismum, permittam fornicarium permanere: & non permittam idolis seruientem? cum & illis dici audiam, *Et hæc quidem fuistis, sed abluti estis.*

1. Cor. 6.

Ibidem.

Vos enim estis templum Dei viui, sicut dicit Deus. Quoniam inhabitabo in illis, & inambulabo inter eos: & ero illorum Deus & ipsi erunt mihi populus.]

Ex ser. de ver. Apo. Lenit. 26

SI consideremus ante gratiam Dei quid fuerimus, & per gratiam Dei quid esse cœperimus, profecto sicut dicit Apostolus, *Templum Dei viui sumus.* Propter quod dicit Deus: *Inhabitabo in illis, & deambulabo.* Deambulauit autem in nobis præsentia maiestatis, si latitudinem inueniat charitatis. Ad hoc nos exhortans Apostolus ait: *Dilatamini, ne sitis iugum ducentes cum infidelibus.* Si dilatemur, deambulat in nobis Deus. Sed vt dilatemur, operetur in nobis ipse Deus. Si enim latitudinem charitas facit, quæ non nouit angustias, videte quia Deus sibi in nobis latitudinem facit, ipso dicente Apostolo: *Charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum qui datus est nobis.* Propter hanc latitudinem, inquam, in nobis deambulabit Deus.

Rom. 5. Esai. 52.

Digitized by Google

Propter hoc exite de medio eorum, & separamini, dicit Dominus: & immundum ne tetigeritis: & ego recipiam vos: & ero vobis in patrem: & vos eritis mihi in filios, & filias, dicit Dominus omnipotens.

Ex serm. de verb. Euang. 19.

ECce *inquiunt* dicit Propheta, *Recedite, exite inde, & immundum ne tetigeritis.* Quomodo ergo malos pro pace tolerabimus, à quibus exire, & recedere iubemur, ne tangamus immundum? Nos istam receſſionem ſpiritualiter intelligimus: illi corporaliter. Nam & ego clamo cum Propheta: & qualiacunque ſumus vaſa, vtitur nobis Deus in diſpenſatione veſtra. Clamamus & nos: & dicimus vobis: *Recedite, & exite inde, & immundum ne tetigeritis*; ſed contactu cordis, non corporis. Quid eſt enim tangere immundum niſi conſentire peccatis? Quid eſt autem exire inde, niſi facere quod pertinet ad correptionem malorũ, quantùm pro vniuſcuiuſque gradu atque perſona, ſalua pace fieri poteſt? Diſplicuit tibi quod quiſque peccauit: non tetigiſti immundum, redarguiſti, corripuiſti, monuiſti, adhibuiſti etiam ſi res exegit, congruam, & quæ vnitatem non violet, diſciplinam: exiſti inde. Attendite in facta ſanctorum: ne forte noſtra videatur interpretatio. Quomodo ergo verba intellexerunt ſancti: ſic vtique intelligenda ſunt. *Exite inde*, dicit Propheta: Prius vſitata ipſius verbi conſuetudine aſſero iſtam ſententiam: & poſtea oſtendo non meam: Plerunque accuſantur homines: & cum accuſati fuerint, defendunt ſe. Cum autem ſe ille qui accuſatur homo, rationabiliter, iuſtéque defendit, qui audiunt dicunt: Exijt inde. Quomodo inde exijt? Ratione reddita, & defenſione iuſtiſſima, hoc eſt quod faciebant ſancti, quando excutiebant puluerem de pedibus aduerſus eos, qui ſibi pacem nunciatam non accipiebant. Exiit inde ſpeculator, cui dictum eſt:

Luc. 10. *Speculatorem poſui te domus Iſrael.* Illi enim dicitur:

Ezech. 3. *Si dixeris iniquo, & non ſe auerterit ab iniquitate, & à via ſua, ille iniquus in ſua iniquitate morietur, & tu animam tuam liberabis.* Hoc ſi facit, exit inde: non ſeparatione corporis, ſed defenſione operis ſui: fecit enim iſte quod faciendum fuit: etiamſi ille non obtemperauit, cui obtemperandum fuit. Hoc eſt *exite inde*. Clamauit iſta Moyſes: clamauit Eſaias: clamauit Hieremias: clamauit Ezechiel. Videamus ſi hoc ipſi fecerunt: ſi dimiſerunt populum Dei: & ſe ad gentes alias tranſtulerunt. Quàm multa, & quàm vehementer Hieremias increpauit in peccatores & ſceleratos populi ſui: inter eos tamen erat, vnum cum illis templum intrabat, eadem Sacramenta celebrabat, ſed clamando in ea hominum ſceleratorum congregatione viuebat: ſed clamando exibat inde.

23. qu. 4. Tolerandum.

Hoc eſt exire inde, hoc eſt immundum non tangere: & voluntate non conſentire: & ore non pacere. Certe manifeſtum eſt iam prudentiæ veſtræ, quomodo accipienda ſunt omnia talia teſtimonia ſcripturarum: vt quando ſcriptura ſonat debere nos recedere à malis: non aliud intelligere iubeamur, niſi vt corde recedamus, ne maius malum in ſeparatione bonorum committamus, quàm in malorum coniunctione fugiamus, ſicut ipſi Donatiſtæ fecerunt. Certe manifeſte dixit Propheta: *Recedite, exite*

Eſai. 52. *inde, & immundum ne tetigeritis.* Ego vt intelligam quod dixit, attendo quod fecit: facto ſuo mihi expoſuit dictum ſuum. Dixit *recedite*. Quibus dicit? Vtique iuſtis. A quibus vt recederent dixit? Vtique à peccatoribus & iniquis. Quæro à talibus vtrum ipſe receſſerit, inuenio quod non receſſerit. Ergo aliter intellexit. Nam vtique prior faceret quod præcepit. Receſſit corde: obiurgauit atque arguit: continendo ſe à conſenſu, non tetigit immundum. Obiurgando autem exiit liber in conſpectu Dei: neque ſua Deus peccata imputat, quia non fecit: neque aliena quæ non approbauit: neque negligentiam, quia non tacuit: neque ſuperbiam, quia in vnanite permanſit.

Sic ergo, fratres mei, quotquot habetis inter vos, qui adhuc amore ſæculi prægrauantur, auaros, periuros, adulteros, ſpectatores nugarum, conſultores mathematicorum, fanaticorum, augurum, aruſpicum, ebrioſos, luxurioſos quicquid inter vos malorum eſſe noſtis, quantum poteſtis, improbate, vt corde recedatis: & redarguite, vt inde exeatis: & nolite conſentire, vt immundum non tangatis. *23. qu. 4. Ecce inquiunt.*

CAPVT VII.

Ex tractatu in Pſ. 142.

HAs ergo habentes promiſſiones, chariſſimi, mundemus nos ab omni inquinamento carnis & ſpiritus: perficientes ſanctificationem in timore Dei. (apte nos. Neminem læſimus: neminem corrupimus: neminem circumuenimus. Non ad condemnationem veſtram dico. Prædiximus enim, quod in cordibus noſtris eſtis ad commoriendum & ad conuiuendum. Multa mihi fiducia eſt apud vos: multa mihi gloriatio pro vobis: repletus ſum conſolatione: ſuperabundo gaudio in omni tribulatione noſtra. Nam & cùm veniſſemus in Macedoniam, nullam requiem habuit caro noſtra [ſed omnem tribulationem paſſi ſumus, foris pugnæ, intus timores.] Sed qui conſolatur humiles, conſolatus eſt nos Deus in aduentu Titi. Non ſolùm autem in aduentu eius: ſed etiam in conſolatione quæ conſolatus eſt in vobis: referens nobis veſtrum deſiderium, veſtrum fletum, veſtram æmulationem pro me, ita vt magis gauderem.]

IVdas filius ſponſi, perſequens ſponſum, hoc tunc contigit: & futurorum exemplum præmiſſum eſt. Multos enim falſos fratres paſſura erat Eccleſia: vt adhuc & vſque in finem ſponſum illum filius perſequeretur. *Si enim inimicus exprobraſſet mihi, ſuſtinuiſſem vtique* (ait) *& ſi is qui oderat me, ſuper me magna locutus fuiſſet, abſcondiſſem me vtique ab eo.* Quis eſt inimicus? Quis eſt qui oderat me, qui dicit, quis eſt Chriſtus? Homo fuit Chriſtus, nec viuere potuit, cùm vellet viuere: & mortuus eſt, inquiunt, nolens: & vinctus, & crucifixus, & occiſus. Apertus iſte inimicus eſt, ait Chriſtus, odit me, apertas mihi indicit inimicitias, facilè eſt iſtum vel tolerare: vel euitare. Quid facio de Abſalone? Quid facio de Iuda? Quid de falſis fratribus? Quid de malis filiis, & tamen filiis? Qui non contra nos blaſphemant Chriſtum, ſed nobiſcum adorant Chriſtum, & in nobis perſequuntur Chriſtum. Abſcondis enim te à pagano, intrans Eccleſiam. Quando autem & ibi inuenis quod timeas, quid quæris, vbi te abſcondas? Denique ille ipſe Apoſtolus, qui gemit in periculis à falſis fratribus: *foris*, inquit, *pugnæ, intus timores. Si ergo is qui oderat me, ſuper me magna locutus fuiſſet, abſconderem me vtique ab eo. Tu vero vnanimis nimis.* Vnanimem dixit tanquam vnum in Chriſto. *Pſal. 54.* Eſt ergo Eccleſia quod ferat foris, gemat intùs: inimicos tamen ſuos deputet intus & foris: foris faciliùs euitabiles: intus difficiliùs tolerabiles. *Pſal. 54.*

Quoniam & ſi contriſtaui vos in Epiſtola: non me pœnitet. Et ſi pœniteret videns quod Epiſtola illa & ſi ad horam vos contriſtauit, nunc gaudeo, non quia contriſtati eſtis: ſed quia contriſtati eſtis ad pœnitentiam. Contriſtati enim eſtis ſecundùm Deum: vt in nullo detrimentum patiamini ex nobis.]

Digitized by Google

Ex libro de ciuit. Dei. 14.

IPſa triſtitia reperitur in bono. Nam laudat Apoſtolus Corinthios: quod contriſtati fuerint ſecundùm Deum. Ita enim dicit: *Videns quod Epiſtola illa etſi ad horam contriſtauit vos: nunc gaudeo: non quia contriſtati eſtis, ſed quia contriſtati eſtis in pœnitentia. Contriſtati enim eſtis ſecundùm Deum, vt in nullo detrimentum patiamini à nobis.*

Quæ enim ſecundùm Deum triſtitia eſt, pœnitentiam in ſalutem ſtabilem operatur, ſæculi autem triſtitia mortem operatur. Ecce enim hoc ipſum ſecundùm Deum contriſtari vos, quantam in vobis operatur ſollicitudinem, ſed defenſionem, ſed indignationem, ſed timorem, ſed deſiderium, ſed æmulationem, ſed vindictam. In omnibus exhibuiſtis vos incontaminatos eſſe negotio. Igitur & ſi ſcripſi vobis, non propter eum qui fecit iniuriam, nec propter eum qui paſſus eſt, ſed ad manifeſtandam ſollicitudinem noſtram quam habemus pro vobis coram Deo, ideò conſolati ſumus. In conſolatione autem veſtra abundantiùs magis gauiſi ſumus ſuper gaudio Titi, quia refectus eſt ſpiritus eius ab omnibus vobis. Et ſi quid apud illum de vobis gloriatus ſum, non ſum confuſus, ſed ſicut omnia vobis in veritate locuti ſumus, ita & gloriatio noſtra, quæ fuit ad Titum, veritas facta eſt, & viſcera eius abundantiùs in vobis ſunt, reminiſcentis omnium veſtrum obedientiam, quomodo cum timore, & tremore excepiſtis illum. Gaudeo quod in omnibus confido in vobis.]

ECce enim idipſum ſecundùm Deum contriſtari quantam perfecit in nobis induſtriam? Iuxta ſcripturas igitur ſanctas, ſanamque doctrinam ciues ſanctæ ciuitatis Dei, in huius vitæ peregrinatione ſecundùm Deum viuentes, *metuunt, cupiunt, gaudentque, dolentque.* Et quia rectus eſt amor eorum, iſtas omnes affectiones rectas habent.

Æneid. 6.

CAPVT VIII.

NOtam autem facimus vobis, fratres, gratiam Dei quæ data eſt in Eccleſiis Macedoniæ, & quod in multo experimento tribulationis abundantia gaudij ipſorum fuit, & altiſſima paupertas eorum abundauit in diuitias ſimplicitatis eorum. Quia ſecundùm virtutem teſtimonium illis reddo, & ſupra virtutem voluntarij fuerunt, cum multa exhortatione obſecrantes nos gratiam & communicationem miniſterij quod fit in ſanctos. Et non ſicut ſperauimus, ſed ſemetipſos dederunt primùm Domino, deinde nobis per voluntatem Dei, ita vt rogaremus Titum, vt quemadmodum cœpit, ita & perficiat in vobis etiam gratiam iſtam. Sed ſicut in omnibus abundatis fide, /pe, & ſermone, & ſcientia, & omni ſollicitudine, inſuper & charitate veſtra in nos, vt in hac gratiâ abundetis. Non quaſi imperans dico, ſed per aliorum ſollicitudinem etiam veſtræ charitatis ingenium bonum comprobans. [Scitis enim gratiam Domini noſtri Ieſu Chriſti, quoniam propter vos egenus factus eſt, cùm eſſet diues, vt illius inopia vos diuites eſſetis.] Et conſilium in hoc do. Hoc enim vobis vtile eſt, qui non ſolum facere, ſed & velle cœpiſtis ab anno priore. Nunc verò & facto perficite, vt quemadmodum promptus eſt animus voluntatis, ita ſit & perficiendi ex eo quod habetis. Si enim voluntas prompta eſt, ſecundùm id quod habet, accepta eſt, non ſecundùm id quod non habet. Non enim vt aliis ſit remiſſio, vobis autem tribulatio.]

Extract. Pſ. 101. Ioan. 1.

PRopternos, inquit, *pauper factus eſt, cùm eſſet diues.* Quomodo pauper? Nam quomodo diues, quis non videt? Vnde enim homines ſunt diuites? Puto auro, argento, familia, terra, ſed omnia per ipſum facta ſunt. Quid ergo illo ditius, per quem factæ ſunt diuitiæ, & illæ quæ non ſunt veræ diuitiæ? per illum enim & illæ diuitiæ: ingenium, memoria, vita, ipſius corporis ſanitas, ſenſus, conformatioque membrorum. Etenim cum hæc ſalua ſunt: & pauperes diuites ſunt. Per illum & illæ maiores diuitiæ: fides, pietas, iuſtitia, charitas, caſtitas, mores boni. Nemo enim & has habet: niſi per eum qui iuſtificat impium. Ecce quàm diues: quis enim diues? Qui habet quod vult alio faciente, an qui facit quod vult, & alium habentem? Puto, ditior ille qui facit quod habes, quia quod ille habet tu non habes. Nimirum ſi interrogas, & non expaueſcis? diuitiæ ſunt. *In principio erat verbum, & verbum erat apud Deum, & Deus erat verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipſum facta ſunt: & ſine ipſo factum eſt nihil.* Qui iſta dixit, cum diceret dies erat: quanto magis ille de quo dicebat, *In principio erat verbum?* & non qualecunque verbum, ſed *verbum Deus:* & non vbicunque: ſed *apud Deum*, & non vacans: ſed *omnia per ipſum facta ſunt.* Reſpice & illam vocem: *Ego ſeruus tuus, & filius ancillæ tuæ.*

Ioan. 1.

Attende ancillam illam caſtam, & virginem & matrem. Ibi enim accepit paupertatem noſtram: vbi formâ ſerui indutus eſt: ſemetipſum exinaniens, ne diuitias eius expaueſceres: & ad eum accedere cum tua mendicitate non auderes. Ibi accepit, inquam, formam ſerui: ibi noſtra indutus eſt paupertate. Ibi ſe pauperauit, ibi nos ditauit.

Sapient. 6.

Philip. 2.

Quis enim hominum omnes theſauros ſapientiæ nouerit in Chriſto occultos, atque in paupertate carnis eius abſconditos? Quia *propter nos pauper factus eſt, cum dives eſſet: vt illius paupertate ditaremur.* Cum enim mortalitatem aſſumeret, mortemque conſumeret, in paupertate ſe oſtendit. Sed diuitias dilatas promiſit: non ablatas amiſit.

Ex ſerm. de Epiphani.

Non ait *pauper factus eſt*: cum diues fuiſſet, ſed *pauper factus eſt, cum dives eſſet.* Paupertatem aſſumpſit: & diuitias non amiſit. Intus diues, foris pauper. Latens Deus in diuitiis, apparens homo in paupertate. Vide diuitias eius. *In principio erat verbum, & verbum erat apud Deum, & Deus erat verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipſum facta ſunt.* Quid ditius eo per quem facta ſunt omnia? Aurum habere poteſt dives, creare non poteſt. Cùm itaque iſtæ diuitiæ eius commendatæ eſſent, vide paupertatem eius. *Et verbum caro factum eſt, & habitauit in nobis.* Hac eius ſumus paupertate ditati, quia in ſanguine eius qui manauit de carne eius, quod *Verbum caro factum eſt, & habitauit in nobis*, conſciſſus eſt ſaccus peccatorum noſtrorum. Per ſanguinem illum abiecimus pannos iniquitatis, vt indueremus ſtolam immortalitatis. Omnes ergo diuites boni fideles, nemo ſe contemnat. Pauper in cellâ, dives in conſcientiâ, ſecurior dormit in terrâ, quàm auro dives in purpurâ. Ibi non excitat ſollicitudo maligna, compunctio corde de ſcelere. Serua diuitias in corde tuo, quas tibi contulit paupertas Domini tui, immò ipſum adhibebis cuſtodem. Ne pereat de corde quod dedit, ſeruet ipſe qui dedit.

Ex ſerm. de verb. libri Salomon. Ioan. 1.

Sed ex æqualitate in præſenti tempore, veſtra abundantia illorum inopiam ſuppleat, vt & illorum abundantia veſtræ inopiæ ſit ſupplementum: vt fiat æqualitas, ſicut ſcriptum eſt. Qui multum, non abundauit: & qui modicum, non minorauit.]

ILli iudicabunt de quibus dictum eſt, vt fiant amici de mammona iniquitatis, *vt & ipſi*, inquit, *recipiant vos in æterna tabernacula.* Sancti ſedebunt cum

Ex tract. Pſ. 121.

Digitized by Google

Luc. 16. Domino, *attendent qui fecerunt misericordiam, & assument illos separatos in dextram, in regnum cœlorum, & ipsa est pax Hierusalem.* Quæ ex pax Hierusalem? *Philip. 4.*

1. Cor. 9. Vt opera misericordię corporalia iungantur operibus prædicationis spiritualibus, & fiat pax dando, & accipiendo. Ait enim Apostolus, qui rationem dati & accepti dicit esse istas eleemosynas. Ait ergo: *Si nos semper vobis spiritualia seminauimus, magnum est si carnalia vestra metamus?* Et de ipsa re ait alio loco:

Qui multum, non abundauit: & qui modicum, non defuit illi.]

QVare *qui multum, non abundauit?* Quia quod plus habebat, dedit indigenti. Et quid est, *qui modicum, non defuit illi?* Quia accepit ab illo qui abundauit.

Ps. 121. *Vt fiat*, inquit, *æqualitas.*] Ipsa est pax de qua dicitur. *Fiat pax in virtute tua.*

Gratias autem ago Deo qui dedit eandem sollicitudinem pro vobis in corde Titi: quoniam exhortationem quidem suscepit: sed cum sollicitior esset, sua voluntate profectus est ad vos. Misimus etiam cum illo fratrem nostrum, cuius laus est in Euangelio per omnes Ecclesias: non solum autem, sed & ordinatus est ab Ecclesiis comes peregrinationis nostra in hanc gratiam, qua ministratur à nobis ad Domini gloriam, & destinatam voluntatem nostram.]

Ex libro de opere Monachorum. IN his verbis apparet quantam, non solum curam sanctarum plebium esse voluerit, ministrare necessaria sanctis Dei seruis, consilium in hoc dans, quia hoc magis illis, qui hoc faciebant, proderat, quàm illis erga quos faciebant: illis enim aliud proderat, id est hoc erga se obsequio fratrũ suorum sanctè vti, nec propter hoc Deo seruire, nec ista sumere, nisi ad supplendam necessitatem, non ad pascendam pigritiam; sed etiam suam curam B. Apostolus Paulus tantam dicit in hac ministratione, quæ nunc per Titum transmittebatur, vt comitè peregrinationis suæ, propter hoc commemoraret ordinatum ab Ecclesiis, boni testimonij, hominem Dei, *cuius laus*, inquit, *in Euangelio est per omnes Ecclesias*, & ad hoc dicit illum ordinatum comitem sibi, vt deuitaret hominum reprehensiones, ne sine testimonio sanctorum in hoc ministerio socium, tanquam sibi accipere, & in suos sinus conuertere, ab infirmis, vel impiis putaretur, quæ accipiebat ad supplendas necessitates sanctorum per se afferenda, vel distribuenda indigentibus.

Deuitantes hoc, ne quis nos vituperet in hac plenitudine, quæ ministratur à nobis in Domini gloriam. Prouidemus enim bona non solum coram Deo, sed etiam coram hominibus.] *Misimus autem cum illis & fratrem nostrum quem probauimus in multis sæpè sollicitum esse, nunc autem multo sollicitiorem: confidentia multa in vobis, siue pro Tito, qui est socius meus, & in vobis adiutor: siue fratres nostri Apostoli Ecclesiarum gloria Christi. Ostensionem ergo quæ est charitatis vestræ, & nostræ gloriæ pro vobis, in illos ostendite in faciem Ecclesiarum.*]

Ex serm. de vita & mor. clericorũ. 1. Cor. 11. VObiscum hîc viuimus, & propter vos viuimus, & intentio, votumque nostrum est, vt apud Christum vobiscum sine fine viuamus. Credo autem ante oculos vestros esse conuersationem nostram, vt & nos dicere fortassis audeamus, quamuis illi multum impares, quod dixit Apostolus: *Imitatores mei estote sicut & ego Christi.* Et ideo nolo, vt aliquis de nobis inueniat malè viuendi occasionem.

Prouidemus enim bona, ait idem Apostolus: *Non solum Deo, sed etiam coram hominibus.* Propter nos conscientia nostra sufficit nobis, propter vos fama nostra non pollui, sed pollere debet in vobis. Tenete quod dixi, atque distinguite. Duæ res sunt, conscientia, & fama. Conscientia tibi, fama proximo tuo. Qui fidens conscientiæ suæ, negligit famam suam, crudelis est, maxime in hoc loco positus, de quo dicit Apostolus, scribens ad discipulum suum: *Circa omnes teipsum bonorum operum præbens exemplum.* *Titum. 3.*

CAPVT IX.

NAm de ministerio quod fit in sanctos, ex abundanti est mihi scribere vobis. Scio enim promptum animum vestrum: pro quo de vobis glorior apud Macedones: quoniam & Achaia parata est ab anno præterito: & vestra æmulatio prouocauit plurimos. Misimus autem fratres: vt ne quod gloriamur de vobis, euacuetur in hac parte: vt quemadmodum dixi parati sitis: ne cum venerint Macedones mecum, & inuenerint vos imparatos, erubescamus nos, vt non dicamus vos in hac substantia. Necessarium ergo existimaui rogare fratres, vt perueniant ad vos: & præparent repromissam benedictionem hanc paratam esse: sic quasi benedictionem, non quasi auaritiam. Hoc autem dico. Qui parce seminat, parce & metet: & qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus & metet. Vnusquisque prout destinauit in corde suo [*non ex tristitia aut ex necessitate. Hilarem enim datorem diligit Deus.*] *Potens est autem Deus omnem gratiam abundare facere in vobis, vt in omnibus semper omnem sufficientiam habentes abundetis in omne opus bonum.*]

ITa ieiuna, vt in alio te prandisse gaudeas: propter orationes vt exaudiaris. Ibi enim ait: *Adhuc loquente te dicam, ecce adsum, si fregeris ex animo esurienti panem.* Quia plerunque fit à tristibus, & murmurantibus, vt careant tædio interpellantis, non vt viscera reficiant indigentis. *Hilarem enim datorem diligit Deus.* Si panem dederis tristis, & panem & meritum perdidisti. Ergo ex animo fac: vt ille qui iubet, adhuc loquente te dicat, *ecce adsum.* *Ex tractatu in Psal. 42. Esaiæ. 58.*

Habet quandam pinguedinem suam anima nostra: & est quædam saturitas pinguis sapientiæ. Sapientia enim ista animę, quæ carent, macrescunt, & omninò ita exiles fiunt, vt in omnibus bonis operibus cito deficiant. Quare cito deficiunt in omnibus bonis operibus? Quia non habent pinguedinem saturitatis suæ. Audi Apostolum de pingui anima præcipientem, vt quisque benè operetur, qui ait: *Hilarem datorem diligit Deus.* Quicquid facis. Si autem cum tristitia facis: fit de te, non facis. *Ex tractatu in Psal. 62.*

Sicut scriptum est: Dispersit, dedit pauperibus: iustitia eius manet in seculum seculi.] *Qui autem administrat semen seminanti: & panem ad manducandum præstabit: & multiplicabit semen vestrum; & augebit incrementa frugum iustitiæ vestræ: vt in omnibus locupletati abundetis in omnem simplicitatem: quæ operatur per nos gratiarum actionem Deo.*] *Psal. 90.*

QVod oculus non vidit, nec auris audiuit, nec in cor hominis ascendit: quæ præparauit Deus diligentibus se. Quanti valet hoc quod non videtur, & emitur tantò, quantum quisque habere potuerit. Propter hoc ille *sparsit: dedit pauperibus.* Non videbat: & emebat. Sed ille thesaurum seruauit in cælo: qui esurire, ac sitire, in pauperibus dignabatur, in terra. Non mirum est igitur, si iustitia eius manet in seculum seculi: custode illo qui condidit secula. *Ex tractatu in Ps. 91. Esaiæ. 64.*

Digitized by Google

Quoniam ministerium huius officij non solum supplet ea quæ desunt sanctis, sed etiam abundat per multas gratiarum actiones in Domino, per probationem ministerij huius: glorificantes Deum in obedientia confessionis vestræ, in Euangelio Christi, & simplicitate communicationis vestræ in illos, & in omnes: & ipsorum obsecratione pro vobis desiderantium vos, propter eminentem gratiam Dei in vobis. Gratias ago Deo super inenarrabili dono eius.]

Ex libro de opere Monachor.

QVanta pinguedine sanctæ lætitiæ sit perfusus Apostolus, dum loquitur de alterna indigentia, & de alterno supplemento indigentiæ prouincialium Christi, & militum Christi: hinc de rebus carnalibus in illos: inde autem de spiritualibus in istos: vt exclamaret, & tanquam gaudiorum sagina eructaret dicens:

Gratias Deo super inenarrabili dono eius.]

ITa ergo non cessauit Apostolus, immò spiritus Dei possidens, & implens, & agens cor eius exhortari fideles, qui haberent huiusmodi substantiam, vt nihil deesset necessitatibus seruorum Dei, qui celsiorem sanctitatis gradum in Ecclesia tenere voluerunt, vt spei secularis vincula cuncta præciderent, & animum liberum diuinæ militiæ dedicarent.

CAPVT X.

IPse autem ego Paulus obsecro vos per mansuetudinem & modestiam Christi: qui in facie quidem humilis sum inter vos, absens autem confido in vobis. Rogo autem vos ne præsens audeam per eam confidentiam qua existimor audere in quosdam, qui arbitrantur nos tanquam secundùm carnem ambulemus. In carne enim ambulantes non secundùm carnem militamus [nam arma militiæ nostræ non carnalia sunt, sed potentia Dei ad destructionem munitionum consilia destruentes, & omnem altitudinem extollentem se aduersùs scientiam Dei, & in captiuitatem redigentes omnem intellectum in obsequium Christi] & in promptu habentes vlcisci omnem inobedientiam, cùm impleta fuerit vestra obedientia. Quæ secundùm faciem sunt videte. Si quis confidit sibi [christi se esse, hoc cogitet iterum apud se, quia sicut ipse [christi est, ita & nos. Nam etsi amplius aliquid gloriatus fuero de potestate nostra quam dedit nobis Dominus in ædificationem, & non in destructionem vestram, non erubescam.

Vt autem non existimer tanquam terrere vos per epistolas, quoniam quidem epistolæ, inquiunt, graues sunt, & fortes: præsentia autem corporis infirma, & sermo contemptibilis, hoc cogitet qui eiusmodi est: quia quales sumus verbo per epistolas absentes, tales & præsentes in facto. Non enim audemus inserere, aut comparare nos quibusdam, qui seipsos commendant: sed ipsi in nobis nosmetipsos metientes, & comparantes nosmetipsos nobis. Nos autem non in immensum gloriabimur, sed secundum mensuram regulæ, quæ mensus est nobis Deus mensuram pertingendi vsque ad vos. Non enim quasi non pertingentes ad vos superextendimus nos. Vsque ad vos enim peruenimus in Euangelio Christi, non in immensum gloriantes in alienis laboribus.

Spem autem habentes crescentis fidei vestræ in vobis magnificari secundum regulam nostram in abundantia etiam, in illa quæ vltra vos sunt Euangelizare, non in aliena regula in his quæ præparata sunt, gloriari. Qui autem gloriatur, in Domino glorietur. Non enim qui se ipsum commendat, ille probatus est, sed quem Deus commendat.]

ISte est Deus, qui propter deos alios solus ab impiis non colitur: & euersis diis aliis, tam euidenter efficit, vt solus cõlatur: humiliatâ omni superbâ altitudine, quæ se aduersus Christum erexerat, pro idolis persequens, interficiensque Christianos. *Ex libro de consensu Euangelist.*

CAPVT XI.

VTinam sustineretis modicum quid insipientiæ meæ: sed & supportate me. [*Æmulor enim vos Dei æmulatione.*]

DIcendo *æmulor vos*, quid nisi æmulationem demonstrat suam? sed quia non sibi, sed Deo: ideò addidit æmulatione Dei. Hanc quippe suo spiritu fidelibus suis inspirat Deus. Amoris enim est, non liuoris. Namque fuit causa, vt hîc Apostolus diceret: *Ex tract. in Ps. 118.*

Despondi enim vos, inquit, *vni viro virginem castam exhibere Christo. Timeo autem ne sicut serpens Euam seduxit versutia sua, sic & vestræ mentes corrumpantur, & excidant à simplicitate & castitate quæ est in Christo. Nam si is qui venit, alium Christum prædicat quem non prædicauimus, aut alium spiritum accipitis quem non accepistis, aut aliud Euangelium quod non recepistis, rectè pateremini: existimo enim nihil me minus fecisse à magnis Apostolis. Et si imperitus sermone, sed non scientia. In omnibus autem manifestus sum vobis. Aut numquid peccatum feci me ipsum humilians, vt vos exaltemini? Quoniã gratis Euangelium Dei Euangelizaui vobis, alias Ecclesias expoliaui, accipiens stipendia ad ministerium vestrum, & cum essem apud vos, & egerem, nulli onerosus fui. Nam quod mihi deerat, supplerunt fratres qui venerunt à Macedonia, & in omnibus sine onere me vobis seruaui, & seruabo. Est veritas Christi in me, quoniam hæc gloriatio non infringetur in me in regionibus Achaiæ. Quare? Quia non diligo vos? Deus scit. Quod autem facio, & faciam, vt amputem occasionem eorum qui volunt occasionem, vt in quo gloriantur, inueniantur sicut & nos. Nam eiusmodi Pseudoapostoli sunt operarij subdoli transfigurantes se in Apostolos Christi. Et non mirum.*]

COmedebat eum zelus domus Dei: quam tamen zelabat Christo non sibi. Sponsus enim sibi zelat sponsam suam. Amicus autem sponsi non sibi eam debet zelare: sed sponso. Apostolus amicus sponsi, zelat & ipse non sibi, sed sponso. Audi vocem zelantis: *Zelo Dei vos zelo*, dixit non meo, non mihi, sed *zelo Dei*. Vnde? Quomodo? Quam zelas? Vel cui zelas? *Despondi enim vos vni viro, virginem castam exhibere Christo.* Quid ergo times? Quare zelas? *Ps. 68. Ex tractatu in Euang. secundũ Ioan. 13.*

Timeo, inquit, *ne sicut serpens Euam seduxit astutiâ suâ: sic & vestri sensus corrumpantur à castitate quæ est in Christo. Despondi enim vos vni viro, virginem castam exhibere Christo.*]

HAbet ergo hic sponsam quam redemit sanguine suo: & cui *pignus dedit Spiritum sanctum*: & eruit eam de mancipatu diaboli: *mortuus propter delicta nostra*: & *resurrexit propter iustificationem nostram*. Quis offert tanta sponsæ suæ? Licet offerant homines quælibet ornamenta terrarum, aurum, argentum, lapides precioſos, equos, mancipia, fundos, prædia: nunquid aliquis offert sanguinẽ suum? Si enim sanguinem suum sponsæ suæ dederit: non erit qui ducat vxorem: Dominus autem securus moriens, dedit sanguinem suum pro ea, quam resurgens haberet: quam sibi iam coniunxerat in vtero virginis. *Ex tractatu in Euang. secundũ Ioan. 13. Rom. 4.*

Digitized by Google

Verbum enim ſponſus, & ſponſa caro humana: & vtrumque vnus filius Dei: & idem filius hominis. Vbi factus eſt caput Eccleſiæ. Ille vterus virginis Mariæ,
Pſal.28. thalamus eius, inde *proceſſit tanquam ſponſus de thalamo ſuo*, ſicut ſcriptura prædixit: *& ipſe tanquam ſponſus procedens de thalamo ſuo.*

Extract. in Euāg. ſecundū Ioan. 13. Omnis Eccleſia virgo appellata eſt. Diuerſa membra eſſe Eccleſiæ: diuerſis donis pollere videtis, atque gaudere. Alij coniugati, aliæ coniugatæ. Alij viduati vxoribus, vltra non quærunt, aliæ viduatæ maritis, vltra non quærunt. Alij integritatem ab ineunte ætate conſeruant, aliæ virginitatem ſuam Deo deuouerunt. Diuerſa ſunt munera, ſed omnes iſti vna virgo eſt. Vbi iſta virginitas? Non enim in corpore. In corpore paucarum fœminarum eſt, & ſi dici virginitas in viris poteſt, paucorum virorum ſanctitas. Integritas etiam corporis eſt in Eccleſia, & honorabilius membrum eſt. Alia autem membra non in corpore, ſed omnia in mente ſeruant virginitatem: Quæ eſt virginitas mentis? Integra fides, ſolida ſpes, ſincera charitas. Hanc virginitatem timebat ille qui zelabat ſponſo, à ſerpente corrumpi. Sicut enim membrum corporis violatur in quodam loco, ſic ſeductio linguæ violat virginitatem cordis. In mente non corrumpatur, quæ non vult ſine cauſa tenere corporis virginitatem.

Ex tractatu in Pſ. 143. Paucarum eſt virginitas in carne, omnium debet eſſe in corde. Virginitas carnis, corpus intactum: virginitas cordis, fides incorrupta. Ergo dicitur virgo tota Eccleſia. Nunc deſponſata eſt Eccleſia, & virgo eſt ad nuptias perducenda, id eſt cum ſe continet à corruptione ſeculari. Illo autem tempore nubet: quo immenſa mortalitate prætereunte, immortali conceptione fœtabitur.

Deſponſaui, inquit, *vos vni viro virginem caſtam exhibere (hriſto.*]

VOs, inquit, virginem à plurali ad ſingularem concludens. Ideò & virgines dici poſſunt, &
Ex libro qu. 83. 1. Cor. 13. virgo. Sed *videmus nunc in ænigmate, tunc autem facie ad faciem, & nunc ex parte*, tunc autem ex toto. Ipſum autem in ænigmate, & ex parte nunc in ſcripturis aliquid cernere, quod tamen ſit ſecundùm Catholicam fidem, ex illo pignore contingit, quod accepit virgo Eccleſia humili aduentu ſponſi ſui, quæ illo vltimo aduentu cum veniet in claritate, nuptura
Ex ſerm. de natiu. Domin. eſt, cum omnia facie ad faciem contuebitur. *Dedit enim nobis pignus ſpiritum*, ſicut dicit Apoſtolus. Sponſus infans, de thalamo ſuo, id eſt vtero virginali, illæſa matris virginitate proceſſit. Illic namque Dei filius humanam ſibi dignatus eſt coniugare naturam, vt ſibi capiti immaculato, immaculatam conſociaret Eccleſiam, quàm Paulus Apoſtolus virginem vocat, non ſolas in ea conſiderans virgines corpore, ſed incorruptas deſiderans omnium mentes.

Deſponſaui, inquit, *vos vni viro virginem caſtam exhibere Chriſto.*]

ERgo & Eccleſia imitans Domini ſui matrem, quoniam corpore non potuit, mente tamen & mater & virgo eſt. Nullo itaque modo virginitatem matris ſuæ naſcendo Chriſtus ademit, qui Eccleſiam ſuam de fornicatione dæmonum redimendo, virginem fecit.

Timeo autem ne ſicut ſerpens Euam ſeduxit aſtutiâ ſuâ: ita corrumpantur ſenſus veſtri, & excidant à ſimplicitate quæ eſt in Chriſto Ieſu.]

Ex tractatu in Euang. QVid eſt quod timet? Ne virginitas ſponſæ Chriſti, per aſtutiam diaboli corrumpatur. *Timeo*, inquit, *ne ſicut ſerpens Euam ſeduxit aſtutiâ ſuâ, ſic & veſtræ mentes corrumpantur à ſimplicitate, & caſtitate quæ in Chriſto.* Reuera enim corrumpitur fides eorum, qui præponunt mendacium veritati. Qui ergo mendacium ædificant in hominibus, quid ab eis expellunt, niſi veritatem? Immittunt diabolum, excludunt Chriſtum, immittunt adulterum, excludunt ſponſum, paranymphi ſeculi, vel potius lenones ſerpentis. Ad hoc enim loquuntur, vt ſerpens poſſideat, Chriſtus excludatur. Quomodo poſſidet ſerpens? Quando poſſidet mendacium, quando poſſidet falſitas, ſerpens poſſidet. Quando poſſidet veritas, Chriſtus poſſidet. Ipſe enim dixit: *Ego ſum veritas.* De illo *Ioan. 14.* autem dixit: *Et in veritate non ſtetit. Quia veritas in* *Ioan. 8.* *eo non eſt.* Sic eſt autem veritas Chriſtus, vt totum verum accipias in Chriſto. Verum verbum Deus æqualis patri, vera anima, vera caro, verus homo, vera natiuitas, vera paſſio, vera mors, vera reſurrectio. Si aliquid horum dixeris falſum, intrat putredo, de veneno ſerpentis naſcuntur vermes mendaciorum, & nihil integrum remanebit.

Serpens ergo iſte adulterans; virginitatem corrumpendam non carnis, ſed cordis inquirit. Sicut autem *Ex tractatu in Pſal.38.* adulter homo lætatur in nequitia ſua, cum carnem corrumpit, ſic diabolus lætatur cum mentem corrumpit. Sicut autem patribus noſtris aduersùs leonem opus erat patientiâ, ſic nobis aduersùs draconem vigilantiâ: perſecutio tamen ſiue à leone, ſiue à dracone nunquam ceſſat Eccleſiæ, & magis metuendus eſt cùm fallit, quàm cùm ſæuit. Illo tempore cogebat Chriſtianos negare Chriſtum, tunc cogebat, nunc docet. Tunc ingerebat violentias, nunc inſidias. Videbatur tunc fremens, lubricus nunc oberrans difficilè videtur.

Per hæreticos timens Paulus ne ab eis corrumpe- *Ex tractatu in Pſal.90.* retur Eccleſia à virginitate fidei quam geſtat in corde, ait:

Timeo ne ſicut ſerpens Euam ſeduxit aſtutiâ ſuâ, ita & mentes veſtræ corrumpantur à caſtitate quæ eſt in Chriſto Ieſu.]

VIrginitatem corporis paucæ fœminæ habent in Eccleſia, ſed virginitatem cordis omnes fideles habent. In ipſa fide virginitatem cordis timebat corrumpi à diabolo, quam quæ perdiderint, ſine cauſa ſunt virgines corpore.

Corrupta corde quid ſeruiat in corpore? Adeò mulier Catholica præcedit virginē hæreticam. Illa enim non eſt virgo in corpore, illa mulier facta eſt in corde, & mulier non à marito, ſed à ſerpente. Quid autem Eccleſia? *Super aſpidem & baſiliſcum ambulabit.* *Pſal.90.* Nolite quæſtiones mirari hominum, *quæ ſerpunt ſicut cancer*; quemadmodum dixit Apoſtolus, *ſed cuſtodite* *Ex ſerm. quod tribus modis Chriſtus intelligatur.* *aures veſtras, & virginitatem mentis veſtræ, tanquam deſponſati ab amico ſponſi vni viro virginem caſtam exhibere Chriſto.* Virginitas enim veſtra in mente. Virginitas corporis in paucis Eccleſiæ, virginitas mentis in omnibus fidelibus debet eſſe. Hanc virginitatem vult ſerpens corrumpere, de quo idem Apoſtolus ait:

Deſponſaui enim vos vni viro virginem caſtam exhibere Chriſto: & timeo ne ſicut ſerpens Euam ſeduxit aſtutiâ ſuâ: ſic quoque & veſtri ſenſus corrumpantur, & excidant à caſtitate quæ eſt in Chriſto Ieſu.]

VEſtri, inquit, *ſenſus*, id eſt veſtræ mentes: nam hoc magis proprium eſt. Senſus enim intelliguntur, & huius corporis, videndi, audiendi, odorandi, guſtandi, tangendi. Mentes veſtras timuit corrumpi Apoſtolus: vbi eſt fidei virginitas. Modò ergo anima virginitatem tuam conſerua: fœcundanda poſtea in amplexu ſponſi tui. *Sepite ergo*, vt ſcriptum eſt, *Eccl.28.* *aures veſtras ſpinis.* Adhuc muſſitat ſerpens: & non

Digitized by Google

tacet: quærit pollicitatione quadam scientiæ dejicere de paradiso Ecclesiæ, quem non permittat redire ad illum paradisum, vnde primo eiectus est. Quod gestum est in illo paradiso, hoc geritur in Ecclesia. Nemo nos seducat ab isto paradiso: sufficiat quod illac lapsi sumus: vel experti corrigamur. Ipse est serpens qui semper suggerit iniquitatem, & impietatem. Ipse aliquando promittit impunitatem: quemadmodum *Genes. 3.* & ibi promisit. dicens: *Nunquid morte moriemini?* Ipse talia suggerit: vt modo male viuant Christiani. Nunquid omnes, inquit, perditurus est Deus? Nunquid omnes damnaturus est Deus?

Ex libro contra Manich. 2. Ille quidem serpens, id est, ille error hæreticorum qui tentat Ecclesiam, contra quem incantat Apostolus, cùm dicit:

Metuo ne sicut serpens Euam seduxit astutiâ suâ, sic & vestri sensus corrumpantur:

Ille ergo error pectore, & ventre serpit, & terram manducat. Non decipit, nisi aut superbos, qui sibi arrogant quod non sunt: aut desideriis carnalibus implicatos, qui libenter audiunt, quicquid lasciuè faciunt: aut curiosos, qui terrena sapiunt, & spiritualia terreno oculo inquirunt. Ipse enim Satanas transfigurat se in angelum lucis.

Ex libro de ciuit. Dei. 19. In societate sanctorum Angelorum nullo modo quidem metuimus, ne tales amici vel morte nos suâ, vel deprauatione contristent: sed quia nobis non ea quâ homines familiaritate miscentur, quod etiam ipsum ad ærumnas huius pertinet vitæ.

Ipse enim Satanas transfigurat se in angelum lucis. Non est ergo magnum, si ministri eius transfigurentur velut ministri iustitiæ: quorum finis erit secundùm opera ipsorum. Iterum dico: ne quis me putet insipientem. Alioquin velut insipientem accipite me: vt & ego modicum quid glorier. Quod loquor, non loquor secundùm Deum: sed quasi in insipientia: in hac substantia gloriæ. Quoniam multi gloriantur secundùm carnem: & ego gloriabor. Libenter enim sufferetis insipientes, cum sitis ipsi sapientes.]

AD tentandos eos, quos ita vel eruditi opus est, vel decipi iustum est, magna Dei misericordia necessaria est, ne quisquam cum bonos angelos amicos se habere putat, habeat malos dæmones fictos amicos, eosque tantò nocentiores, quantò astutiores, & fallaciores patiatur inimicos. Et cui magna ista Dei misericordia necessaria est, nisi magnæ humanæ miseriæ, quæ ignorantia tanta premitur, vt facilè istorum simulatione fallatur? Neque enim sancti & fideles vnius veri Dei, summique cultores, ab eorum fallaciis, & multiformi tentatione, securi sunt. In hoc enim loco infirmitatis, & diebus malignis, etiam ista sollicitudo non est inutilis: vt illa securitas, vbi pax plenissima, atque certissima est, desiderio feruentiore quæratur.

Ex libro Enchiri. Magis opus est iudicare, atque dignoscere, cum *se Satanas transfigurat velut angelum lucis*: ne fallendo ad aliqua pernicioſa seducat. Nam quando sensus corporis fallit: mentem vero non mouet à vera rectaque sententia: qua quisque vitam fidelem gerit: nullum est in religione periculum: vel cum se bonũ fingens, ea facit, siue dicit: quæ bonis angelis congruunt: etiam si credatur bonus, non est error Christianæ fidei periculosus aut morbidus. Cùm verò per hæc aliena ad sua incipit ducere: tunc enim dignoscere, nec ire post eum, magna & necessaria vigilantia est. Sed quotus quisque hominum idoneus est omnes mortiferos dolos eius euadere, nisi regat, atque tueatur Deus? Et ipsa huius rei difficultas adhuc est vtilis: ne sit spes sibi vnusquisque, aut homo alteri, sed Deus omnibus. Id enim nobis potius expedire, prorsus piorum ambigit nemo.

Sustinetis enim si quis vos in seruitutem redigit: si quis deuorat: si quis accipit: si quis extollitur: si quis in faciem vos cædit? Secundùm ignobilitatem dico: quasi nos infirmi fuerimus in hac parte. In quo quis audet, (in insipientia dico) audeo & ego. Hebræi sunt, & ego. Israelitæ sunt & ego. Semen Abrahæ sunt, & ego. Ministri Christi sunt, & ego. Vt minus sapiens dico: plus ego. In laboribus plurimis: in carceribus abundantius: in plagis supra modum: in mortibus frequenter. A Iudæis quinquies quadragenas vna minus accepi. Ter virgis cæsus sum: semel lapidatus sum: ter naufragium feci. Nocte & die in profundo maris fui. In itineribus sæpè, periculis fluminum, periculis latronum, periculis ex genere, periculis ex gentibus, periculis in ciuitate, periculis in solitudine, periculis in mari.]

FAcies est qua quisque cognoscitur, & legimus apud Apostolum: *Toleratis enim, si quis vos in seruitutem redigit, si quis deuorat, si quis accipit, si quis extollitur, si quis in faciem vos cædit.* Deindè continuò subiungit: *Secundum ignobilitatem dico*, vt exponat quid sit in faciem cædi, hoc est contemni & despici. Quod quidem non ideò dicit Apostolus, vt illos non sustineret, sed vt se magis, qui eos sic diligeret, vt se ipsum pro eis vellet impendi.

Periculis in falsis fratribus: in labore & ærumna: in vigiliis multis.] *2. Cor. 11.*

Intelligendum est fuisse quosdam: qui cum vellent eis legis seruitutem persuadere: & viderent eos Pauli Apostoli auctoritate reuocari: dicerent etiam ipsum Paulum id sentire: sed non eis facilè aperire voluisse sententiam suam: opportunissimè subiecit: *Ego autem, fratres, si circumcisionem adhuc prædico: quid adhuc persecutionem patior?* Etiam ab ipsis patiebatur persecutionem: qui talia persuadere moliebantur, cùm iam euangelium suscepisse viderentur. Quos tangit & alio loco, vbi ait, *Periculis in falsis fratribus*, & hîc in capite epistolæ, vbi dicit: *Propter subintroductos autem falsos fratres, qui subintroierunt perscrutari libertatem nostram, quam habemus in Christo IESV, vt nos in seruitutem redigerent.*

In fame & siti: in ieiuniis multis: in frigore & nuditate.]

IN commemoratione tribulationum ac laborum suorum, Apostolus non tantùm in carceribus & naufragijs atque huiusmodi multis molestijs, sed sermone etiam in fame & siti, in frigore & nuditate se laborasse commemorat. Quod cùm legimus, non existimemus Domini promissa titubasse, vt famem & sitim pateretur Apostolus, & nuditatem quærens regnum & iustitiam Dei, cùm dictum sit nobis: *Quærite primum regnum Dei, & iustitiam eius, & hæc omnia adijcientur vobis.* Quandoquidem ista sicut adiutoria nouit ille medicus, cui semel nos totos commisimus, & à quo habemus *Promissionem vitæ præsentis & futuræ*, quando apponat, quando detrahat, sicut nobis iudicat expedire, quos consolandos, & exercendos in hac vita, & post hanc vitam in beata requie stabiliendos, atque firmandos gubernat, & dirigit.

Ex tradition in epist. ad Galat. *In exposition Galat. 5.* *Galat. 2.* *Ecclesiast. 1.* *Psal. 98.* *Matt. 6.* *1. Tim. 4.*

Præterilla quæ extrinsecus sunt: instantia mea quotidiana, sollicitudo omnium Ecclesiarum.]

Qui apponis scientiam, apponis dolorem. Ecce abundet in te charitas, plus dolebis peccantem. Quantò autem in te maior charitas est, tantò amplius te torquebit quem toleras. Non torquebit tanquam irascentem illi, sed tanquam dolentem pro illo. Vide Paulũ Apostolum quid patiebatur, vide inquã quid patiebatur.

Præter

Digitized by Google

Præter illa, inquit, *quæ extrinſecus ſunt.*

Dixit enim multa quæ patiebatur, & cœpit dicere interiora præter illa quæ extrinſecus erant, quæ patiebatur à malis perſecutoribus Chriſti. Incurſus in me quotidianus, ſollicitudo omnium Eccleſiarum. Et vide qualis ſit ſollicitudo, quàm paterna, quàm materna. Vide quomodo cædebatur, vt vindicaretur in omnes affectiones eius. Dicemus & affectiones eius, in quas vindicabat Deus.

Quis infirmatur, & ego non infirmor? Quis ſcandalizatur, & ego non vror? [*Si gloriari oportet, quæ infirmitatis meæ ſunt gloriabor. Deus & pater Domini noſtri IESV Chriſti ſcit, qui benedictus in ſecula, quod non mentior, Damaſci præpoſitus gentis Aretæ regis cuſtodiebat ciuitatem Damaſcenorum, vt me comprehenderet, & per feneſtram in ſporta demiſſus ſum per murum, & ſic effugi manus eius.*]

Quantò maior charitas, tantò maiores plagæ de peccatis alienis. Acceperat quidem ille ſtimulum carnis, angelum Satanæ, à quo colaphizaretur. Ecce quomodo propitius erat ei Deus, vindicans in omnes affectiones eius. Quæ ſunt affectiones in quas ſic vindicabat? Ipſe expoſuit, ipſe dixit. 2. Cor. 12.

CAPVT XII.

SI gloriari oportet, non expedit quidem. Veniam autem ad viſiones & reuelationes Domini. Scio hominem in Chriſto ante annos quatuordecim, ſiue in corpore, ſiue extra corpus, neſcio, Deus ſcit: raptum huiuſmodi vſque ad tertium cælum. Et ſcio huiuſmodi hominem, ſiue in corpore, ſiue extra corpus, neſcio, Deus ſcit: quoniam raptus eſt in paradiſum, & audiuit arcana verba, quæ non licet homini loqui. Pro huiuſmodi gloriabor, pro me autem nihil niſi in infirmitatibus meis. Nam & ſi voluero gloriari, non ero inſipiens. Veritatem enim dicam. Parco autem: ne quis exiſtimet ſupra id quod videt in me, aut aliquid audit ex me. Et ne magnitudo reuelationum extollat me, datus eſt mihi ſtimulus carnis meæ angelus Satanæ, vt me colaphizet.]

TAm perfectus erat, vt tamen timendum eſſet ne extolleretur. Nam non poneret Deus medicamentum vbi vulnus non eſſet. Et rogauit vt tolleretur. Æger ille rogauit, vt auferretur medicamentum.

Propter quod ter Dominum rogaui, inquit, *vt auferret eum à me.*]

Id eſt ſtimulum carnis à quo colaphizabatur, aliquem fortè dolorem corporis. *Rogaui*, inquit, *vt auferret eum à me.*]

Et dixit mihi; ſufficit tibi gratia mea. Nam virtus in infirmitate perficitur. Libenter igitur gloriabor in infirmitatibus meis, vt inhabitet in me virtus Chriſti. Propter quod placeo mihi in infirmitatibus meis, in contumeliis, in neceſſitatibus, in perſecutionibus, in angustiis pro Chriſto.]

Ego noui quem curo: Non mihi det qui ægrotat conſilium. Tanquam emplaſtrum mordax vrit te, ſed ſanat te. Rogat medicum vt tollat emplaſtrum, & non tollit niſi cum fuerit ſanatum, quo poſuerat. *Virtus in infirmitate perficitur.*

In expoſit. Epiſtol. ad Galat. Galat. 4.

Cùm homines à matribus concipiantur, & formentur: iam formati autem parturiantur vt naſcantur: poteſt mouere quod dictum eſt: *Quos iterum parturio donec formetur Chriſtus in vobis*, niſi parturitionem hanc pro curarum angoribus poſitam intelligamus; quibus eos parturiuit, vt naſcerentur in Chriſto: & iterum parturit, propter pericula ſeductionis, quibus eos conturbari videt. Sollicitudo autem talium de illis curarum: qua ſe quodammodo parturit, dicit: tamdiu eſſe poterit, *donec perueniat in menſuram ætatis plenitudinis Chriſti*: vt iam non moueantur omni vento doctrinæ. Non ergo propter robur & perfectionem dictum eſt: *Quos iterum parturio, donec Chriſtus formetur in vobis.* Hanc autem parturitionem, aliis verbis alibi commendat, vbi dicit: *Incurſus in me quotidianus: ſollicitudo omnium Eccleſiarum. Quis ſcandalizatur, & ego non vror?* Ephes. 4. Gal. 4.

Ex libro contra Manichæum.

Vrunt quodammodo omnes tribulationes: ſed aliud eſt vri ad conſumptionem: aliud eſt vri ad purgationem. Nam & Apoſtolus dicit: *Quis ſcandalizatur, & ego non vror?* Sed iſte affectus purgabat eum magis: quia de charitate veniebat: & illæ tribulationes, quas iuſti patiuntur: ad iſtam pertinent flammeam frameam, quoniam ignis probatur aurum, & argentum, & homines acceptabiles in camino humiliationis. Et iterum: *Vaſa figuli probat fornax, & homines iuſtos tentatio tribulationis. Et oſſa mea ſicut in frixorio ſunt confrixa*; Et ipſa oſſa mea, & ipſa fortitudo mea, non ſine tribulatione: non ſine vitione. Oſſa corporis Chriſti, fortitudo corporis Chriſti, vbi maior quàm in ſanctis Apoſtolis? Et tamen video oſſa frigi. *Quis ſcandalizatur, & ego non vror?* Fortes ſunt fideles boni intellectores verbi: videntes vt loquantur, loquentes vt audiant. Fortes planè ſunt: ſed omnes qui ſcandala patiuntur, frixorium illorum ſunt. Eſt enim ibi charitas, & magis in oſſibus, quæ interiora ſunt omnibus carnibus & portant omnes carnes. Verum ſi quiſquam patiatur aliquod ſcandalum, & in anima periclitetur: tantò os frigitur quantum amat. Deſit amor, nemo frigitur. Aſſit charitas: & ſi membrorum compago compatitur patiente vno membro: quomodo friguntur qui portant vniuerſa oſſa? Eccleſ. 2. Eccl. 27. *Ex tractatu in Pſ. 101.*

Damaſci præpoſitus gentis Aretæ regis cuſtodiebat ciuitatem Damaſcenorum, vt me comprehenderet, & per feneſtram in ſporta demiſſus ſum per murum, & ſic effugi manus eius.]

VIdi in Epiſtola Paulum fugientem. Per murum in ſporta ſummiſſus eſt: vt manus perſequentis euaderet. Non ergo illi fuit cura de ouibus quas lupo veniente deſerebat? Fuit planè: ſed eas paſtori in cælo ſedenti orationibus commendabat: ſe autem vtilitati earum fugiendo ſeruabat, ſicut quodam loco ait: *Manere in carne neceſſarium propter vos.* Ab ipſo namque paſtore omnes audierant: *Si vos perſecuti fuerint in vna ciuitate: fugite in aliam.* O mercenarie, lupum venientem vidiſti, & fugiſti! Reſpondet fortè, & dicit: Ecce hîc ſum: non fugi. Fugiſti, quia tacuiſti. Tacuiſti, quia timuiſti. Fuga animi timor eſt. Corpore ſtetiſti, ſpiritu fugiſti. Quod ille non faciebat; qui dicebat: *Et ſi corpore abſens ſum, ſpiritu vobiſcum ſum.* Quomodo enim ſpiritu fugiebat, qui etiam corpore abſens, fornicatores literis arguebat? Recolimus, inquit, verba dicentis: *Cùm autem perſequentur vos in ciuitate iſta, fugite in aliam.* Quis autem credat hoc, iſta dominum fieri voluiſſe vt neceſſario miniſterio, ſine quo viuere nequeunt, deſererentur greges quos ſuo ſanguine comparauit? Nunquid hoc fecit ipſe, quando portantibus parentibus in Ægyptum paruulus fugit, qui necdum eccleſias congregauerat, quas ab eo deſertas fuiſſe dicamus? Nunquid quando Apoſtolus Paulus, ne illum comprehenderet inimicus, per feneſtram in ſporta ſummiſſus eſt, & effugit manus eius, deſerta eſt quæ erat ibi Eccleſia, neceſſario miniſterio; & non ab aliis fratribus ibidē conſtitutis, *Ex tractatu in euangel. ſecundū Ioan.* 43. Philip. 1. Matth. 10. 1. Cor. 5. Matt. 2.

Digitized by Google

quod oportebat, impletum est? Eis quippe volentibus hoc Apostolus fecerat, vt seipsum seruaret Ecclesiæ, quem propriè persecutor ille quærebat. Faciebant ergo serui Christi ministri verbi, & sacramenti eius, quos præcepit, siue permisit. Fugiant omninò de ciuitate in ciuitatem, quando eorum quisquam specialiter à persecutoribus quæritur, vt ab aliis, qui non ita requiruntur, non deseratur Ecclesia, sed præbeant cibaria conseruis suis, quos aliter viuere non posse nouerunt. Cùm autem omnium, id est Episcoporum, clericorum, & laicorum est commune periculum, hi qui aliis indigent, non deserantur ab iis quibus indigent. Aut igitur ad loca munita omnes transeant, aut qui habent necessitatem remanendi, non relinquantur ab eis, per quos illorum est Ecclesiastica supplenda necessitas, vt aut pariter viuant, aut pariter sufferant, quod eos paterfamilias volet perpeti.

Scio hominem in Christo ante annos quatuordecim, siue in corpore, siue extra corpus, nescio, Deus scit: raptum huiusmodi vsque ad tertium cælum: scio huiusmodi hominem siue in corpore, siue extra corpus, nescio: Deus scit: quoniam raptus est in paradisum, & audiuit arcana verba quæ non licet homini loqui.]

Ex tractatu in Euang. secundũ Ioan. 58.

ERat enim hæc eorum consuetudo, qui sacras nobis literas ministrarent, vt quando ab aliquo eorum diuina narrabatur historia, cùm ad seipsum veniret, tanquam de alio loqueretur, & sic se insereret ordini narrationis suæ, tanquam rerum gestarum scriptor, non tanquam sui ipsius prædicator. Nam hoc & sanctus Matthæus fecit. Qui cum in textu narrationis suæ venisset ad seipsum. *Vidit*, inquit, *in teloneo sedentem quendam publicanũ nomine Matthæum, & ait illi, Sequere me.* Non dixit vidit me, & dixit mihi. Hoc fecit & beatus Moyses, ita de seipso tanquam de alio cuncta narrauit. Inusitatiùs Apostolus Paulus non in historia, vbi rerum gestarum suscipitur explicanda narratio, sed in epistola hoc fecit. Nam ita de seipso ait:

Matt. 9.

Scio hominem in Christo ante annos quatuordecim, siue in corpore, siue extra corpus, nescio: Deus scit: raptum huiusmodi vsque ad tertium cælum.]

Ioan. 13.

QVocirca quod etiam beatus Euangelista non ait, eram recumbens in sinu Iesu, sed ait, erat recumbens vnus ex discipulis, nostrorum autorum consuetũdinem agnoscamus, potius quàm miremur. Quid enim deperit veritati, quando & res ipsa dicitur, & modo quodam dicendi iactantia deuitatur? Hoc quippe narrabat, quod ad eius laudem maximam pertinebat.

Ex libro ad Genesi literam.

Scio, inquit, *hominem in Christo ante annos quatuordecim, siue in corpore, siue extra corpus, nescio, Deus scit: quia raptus est in paradisum, & audiuit ineffabilia verba, quæ non licet homini loqui.* In his verbis primum quæri solet: quid dicat *tertium cælum*. Deinde vtrùm illic voluerit intelligi paradisum: an postea quàm raptus est in tertium cælum, raptum se esse & in paradisum vbicunque sit paradisus: non vt hoc fuerit rapi in tertium cælum, quod in paradisum: sed prius in tertium cælum: & post inde in paradisum: cùm & ipsum tertiũ cælum quod sit, non liquidò appareat: vtrum in rebus corporalibus, an fortè in spiritualibus intelligendum sit. Restat ergo fortassè: vt quoniam mentiri non posset Apostolus: qui tanta cura egit, vt discerneret quid sciret, & quid nescire: hoc ipsum eum intelligãmus ignorasse, vtrùm quando raptus in tertium cælum est, in corpore fuerit, quomodo est anima in corpore, cùm corpus viuere dicitur, siue vigilantis, siue dormientis, siue in extasi à sensibus corporis alienata, an omninò de corpore exierit: vt mortuum corpus iaceret, donec peracta illa demonstratione membris mortuis anima redderetur: & non quasi dormiens euigilaret, aut extasi alienatus denuò rediret in sensus, sed mortuus omnino reuiuisceret. Proinde quod vidit raptus in tertium cælum, quod etiam se scire confirmat; propriè imaginaliter. Sed quia ipsa à corpore alienatio, vtrùm omnino mortuum corpus reliquerit: an secundùm modum quendam viuentis corporis ibi anima fuerit, sed mens eius ad videnda vel audienda ineffabilia illius visionis arrepta sit, hoc incertum erat, ideò forsitan dixit *siue in corpore, siue extra corpus nescio: Deus scit.* Quod autem non imaginaliter, sed propriè videtur, & non per corpus videtur, hoc ea visione videtur, quæ cæteras cunctas superat. Ecce in hoc præcepto vno cum legitur, *Diliges proximum tuum tanquam teipsum*, tria occurrunt genera visionum. Vnum per oculos, quibus ipsæ literæ videntur, alterum per spiritum hominis, quo proximus & absens cogitatur, tertium per contuitum mentis, quo ipsa dilectio intellecta conspicitur. In his tribus generibus illud primum manifestum est omnibus. In hoc enim videtur cælum & terra, & omnia quæ in eis conspicua sint oculis nostris. Nec illud alterum quo absentia corporalia cogitantur, insinuare difficile est; ipsum quippe cælum & terram, & quæ in eis videre possumus, etiam in eis constituti cogitamus, vbi nihil videntes oculis corporis, animo tamen corporales imagines intuemur, seu veras, sicut ipsa corpora videmus, & memoria retinemus, seu fictas, sicut cogitatio formare potuerit. Aliter enim cogitamus Carthaginem quam nouimus, aliter Alexandriam quàm non nouimus. Tertium verò illud quo dilectio intellecta conspicitur, eas res continet, quæ non habent imagines sui similes quæ non sint quod ipsæ. Nam arbor, vel homo, vel sol, & quæcunque alia corpora, siue cælestia, siue terrestria, & præsentia videntur in suis formis, & absentia cogitantur imaginibus animo impressis, & faciunt duo genera visorum, vnum per corporis sensus, alterum per spiritum quo illę imagines continentur. Dilectio autem nunquid aliter videtur præsens in specie qua est, & aliter absens in aliqua imagine sui simili? Non vtique, sed quantum mente cerni potest ab alio magis, ab alio minus, ipsa cernitur. Si autem aliquid corporalis imaginis cogitatur, non ipsa cernitur. Hæc sunt tria genera visionum. Primum ergo appellamus corporale; quia per corpus percipitur, & corporis sensibus exhibetur. Secundum spirituale: quicquid enim corpus non est, & tamen aliquid est, iam rectè spiritus dicitur. Et vtique non est corpus quamuis corpori similis sit, imago absentis corporis, nec ille ipse obtutus quo cernitur. Tertium vero intellectuale, ab intellectu. Tria igitur ista genera visorum, corporale, spirituale, & intellectuale, sigillatim consideranda sunt, vt ab inferioribus ratio ad superiora conscendat. *Vidit rex Balthasar articulos manus scribentis in pariete*, continuoque per corporis sensum, imago rei corporaliter factæ spiritui eius impressa est, atque ipso viso facto, ac præterito, illa in cogitatione permansit. Videbatur in spiritu, & non intelligebatur. Nec tunc intellectum erat hoc signum, cùm corporaliter fieret, atque oculis corporalibus appareret. Iam tamen signum esse intelligebatur, id habens ex mentis officio, & quia requirebatur quid significaret, etiam ipsam inquisitionem vtique mens

Dem. 6.

Dan. 5.

Digitized by Google

agebat. Quo non comperto Daniel accessit, & spiritu prophetico mente illustrata, perturbato regi, quid illo signo portenderetur aperuit, ipse potius propheta per hoc genus visionis, quod mentis est proprium, quàm ille qui signum factum corporaliter viderat, & transacti eius imaginem in spiritu cogitando, cernebat, nec aliquid intellectu poterat nosse, nisi signum esse, & quid significaret inquirere. Vidit Petrus in alienatione mentis vas quatuor lineis alligatum submitti de cœlo, plenum variis animalibus, cùm audiuit & vocem, *Macta, & manduca.* Qui cum redditus sensibus de visu disceptaret, ecce quos Cornelius miserat, nunciauit eos spiritus dicens: *Ecce viri quærunt te, sed surge, descende, & vade cum illis, quia ego misi eos.* Qui cùm venissent ad Cornelium, quid in illa visione intellexerit, vbi audierat, *Quæ Deus mundauit, tu ne communia dixeris*, sic indicauit dicens: Sed mihi Deus ostendit, neminem communem, aut immundum hominem dicere. Cùm ergo illum discum videret, alienatus à corporis sensibus, & illas voces, *macta, & manduca*, & quæ Deus mundauit, *tu ne communia dixeris*, in spiritu audiebat: redditus autem sensibus corporis, id ipsum quod visum atque auditum memoria tenuerat, in eodem spiritu cogitando cernebat. Quę omnia non corporalia, sed corporalium imagines erant, siue cum primum in ipsa alienatione visæ sunt, siue cum postea recordatæ, atque cogitatæ. Cùm vero disceptabatur, & requirebatur, vt illa signa intelligerentur, mentis erat actio conantis, sed deerat effectus, donec annunciati sunt, qui venerant à Cornelio. Hac ergo etiam corporali accedente visione, cùm & Spiritus sanctus rursus in spiritu eius diceret, *vade cum eis*, vbi & illud signum ostenderat, & impresserat voces, adiuta diuinitùs mens intellexit, quid illis signis omnibus ageretur. His itaque, & huiusmodi rebus diligenter consideratis, satis apparet corporalem visionem referri ad spiritualem, eamque spiritualem referri ad intellectualem, quia illud mentis, atque intelligentiæ lumen, quo & ista inferiora dijudicantur, & ea cernuntur, quæ neque sunt corpora, nec vllas gerunt formas similes corporum, velut ipsa mens, & omnis animæ affectio bona, cui contraria sunt eius vitia, quæ rectè culpantur, atque damnantur in hominibus. Quo enim alio modo ipse intellectus nisi intelligendo conspicitur? *Ita*

Galat.5. *& charitas, gaudium, pax, longanimitas, benignitas, bonitas, fides, mansuetudo, continentia, & cuncta huiusmodi, quibus propinquatur Deo, & ipse Deus ex quo omnia, per quem omnia, in quo omnia.* Quamquam itaque in eadem anima fiant visiones, siue quæ sentiuntur per corpus, sicut hoc corporeum cælum & terra, & quæcunque in eis nota esse possunt, quemadmodum possunt, siue quæ spiritu videntur similia corporum, siue cum in mente intelliguntur, quæ nec corpora sunt, nec similitudines corporum, habent vtique ordinem suum, & est aliud alio præcellentius. Præstantior enim visio spiritualis, quàm corporalis, & rursus præstantior intellectualis. Quapropter cum rapitur anima in ea visa, quæ spiritu cernuntur similia corporalibus, ita vt omninò à sensibus corporis auertatur amplius, quàm in somno solet, sed minus quàm in morte, iam diuinę admonitionis est, & adiutorij, vt se non corpora, sed visa corporum similia, spiritualiter nouerit tenere, sicuti qui se in somnis videre, etiam antequam euigilant, sciunt. Ibi si etiam videntur futura, ita vt omninò futura noscantur, quorum imagines præsentes videntur, siue ipsa hominis mente diuinitùs adiuta, siue aliquo inter ipsa visa quid significent exponente, sicut in Apocalypsi Ioannis exponebatur, magna reuelatio est, etiamsi fortè ignoret ille, cui hæc demonstrantur, vtrum è corpore exierit, an adhuc sit in corpore, sed spiritu à sensibus corporis alienato ista videat. Potest enim sic arreptus id ignorare, si ei & hoc non ostendatur.

Porrò autem si quemadmodum raptus est à sensibus corporis, vt esset in istis similitudinibus corporum, quæ spiritu videntur, ita & ab ipsis raptatur, vt in illam quasi regionem intellectualium, vel intelligibilium subuehatur, ibi sine vlla corporis similitudine perspicua veritas cernitur, nullis opinionum falsarum nebulis obfuscatur. Ibi virtutes animę non sunt operosæ, ac laboriosę. Neque opere temperantię, libido frenatur, aut opere fortitudinis tolerantur aduersa, aut opere iustitię iniqua puniuntur, aut opere prudentię mala deuitantur, vna ibi & tota virtus est, amare quod videas, & summa fœlicitas habere quod ames. Ibi enim beata vita in fonte suo bibitur: vnde aspergitur aliquid huic humanę vitę, vt in tentationibus huius seculi, temperanter, fortiter, iustè, prudenterque viuatur. Propter illud quippè adipiscendum, vbi secura quies erit, & ineffabilis visio veritatis, labor suscipitur, & continendi à voluptate, & sustinendi aduersitates, & subueniendi indigentibus, & resistendi decipientibus.

Ibi videtur claritas Domini, non per visionem significantem, siue corporalem, sicut visa est in monte Sina: siue spiritualem, sicut vidit Esaias, vel Ioannes in Apocalypsi; sed per speciem, non per ænigmata, quantùm eam capere humana mens potest, secundùm assumentis Dei gratiam, vt os ad os loquatur ei quem dignum tali colloquio fecerit, non os corporis, sed mentis, sicut intelligendum arbitror, quod de Moyse scriptum est. Concupierat namque sicut in Exodo legimus, videre Dominum, non vtique sicut viderat in monte, nec sicut videbat in tabernaculo, sed in ea substantia qua Deus est, nulla assumpta corporali creatura, quę mortalis carnis sensibus præsentaretur, neque in spiritu figuratis similitudinibus corporum, sed per speciem suam, quantùm eam capere creatura rationalis, & intellectualis potest, seuocata ab omni corporis sensu, ab omni signatiuo ænigmate spiritus. Sicut scriptum est: *Si* ergo *inueni gratiam in conspectu tuo, ostende mihi temetipsum manifestè vt videam te*, cum paulò superiùs legatur: *Locutus est Dominus ad Moysen, facie ad faciem, sicut loquitur quis ad amicum suum.* Sentiebat ergo quod videbat, & quod non videbat, desiderabat. Nam & paulò pòst cùm dixisset ei Deus, *inueniśti enim gratiam in conspectu meo, & scio te pre omnibus.* Respondit ei: *Ostende mihi gloriam tuam.* Nisi tamen concupitam, & desideratam Dei claritatem Moyses videre metuisset: non in libro Numerorum diceret Deus ad Aaron, & Mariam fratres eius: *Audite vocem verborum meorum: Si fuerit propheta vester in visione, illi Dominus cognoscar, & in somno loquar illi, non ita quomodo famulus meus Moyses in tota domo mea fidelis est. Os ad os loquar ad illum. In specie, & non in ænigmate, & claritatem Domini vidit.* Neque enim hoc secundùm substantiam corporis, quæ carnis sensibus præsentatur, intelligendum est. Nam vtique sic loquebatur ad Moysen facie ad faciem, contra in contra. Quando tamen ei dixit, ostende mihi teipsum: & nunc etiam ad ipsos quos obiurgabat, & quibus Moysi meritum ita præferebat: sic loquebatur per creaturam corporalem præsentatam sensibus carnis. Illo ergo modo,

Exod.33.

Ibidem.

Num.12.

Digitized by Google

in illa ſpecie qua Deus eſt: longè ineffabiliter ſecretiùs & præſentiùs loquitur locutione ineffabili: vbi eum nemo viuens videt, vita iſta qua mortaliter viuitur, in iſtis ſenſibus corporis; ſed vbi ab hac vita quiſque quodammodo moriatur, ſiue omnino exiens de corpore, ſiue auerſus, & alienatus à carnalibus ſenſibus, vt meritò neſciat, ſicut Apoſtolus ait, vtrum in corpore, an extra corpus ſit, cùm in illam rapitur, & ſubuehitur viſionem. Quapropter ſi hoc tertium viſionis genus, quod ſuperiùs non ſolùm omni corporali, quo per corporis ſenſus corpora ſentiuntur, verumetiam omni illo ſpirituali, quo ſimilitudines corporum, ſpiritu non mente cernuntur,
Matt.5. *tertium cælum* appellauit Apoſtolus, in hoc videtur claritas Dei, cui videndæ corda mundantur, vnde dictum eſt: *Beati mundo corde, quia ipſi Deum videbunt.* Non per aliquam corporaliter vel ſpiritua-
1.Cor.3. liter figuratam ſignificationem, *tanquam per ſpeculum, in ænigmate, ſed facie ad faciem.* Quod de Moyſe dictum eſt, *Os ad os*, per ſpeciem ſcilicet qua Deus quicquid eſt, quantulumcumque eum mens quæ non eſt quod ipſe, etiam ab omni terrena labe mundata, ab omni corpore, & ſimilitudine corporis alienata, & abrepta capere poteſt, à quo peregrinamur mortali & corruptibili onere grauati, quamdiu per fidem ambulamus, non per ſpeciem, etiam cum hîc iuſtè viuimus. Cur autem non credamus, quod tanto Apoſtolo doctori gentium, rapto vſque ad iſtam excellentiſſimam viſionem voluerit Deus demonſtrare vitam, in qua poſt hanc vitam videndus eſt in æternum? Et cur non dicatur iſte paradiſus, excepto illo in quo corporaliter vixit Adam, inter ligna nemoroſa atque fructuoſa? Quandoquidem & Eccleſia quæ nos congregat in charitatis ſinum, paradiſus dicta eſt, cum fructu pomorum. Sed figuratè hoc dictum eſt, tanquam illo paradiſo, vbi propriè fuit Adam, Eccleſia ſignificata ſit per formam futuri. Quanquam diligentiùs conſiderantibus fortaſſis occurrat illo paradiſo corporali, in quo Adam corporaliter fuit, & iſtam vitam ſignificatam ſanctorum quæ nunc agitur in Eccleſia, & illam quæ poſt hanc erit in æternum, ſi-
Galat.4. cut Hieruſalem, quæ interpretatur viſio pacis, & tamen quædam terrena ciuitas demonſtratur, ſignificat Hieruſalem matrem noſtram, æternam in cæ-
Ibidem. lis, ſiue in his *qui ſpe ſalui facti ſunt*, & quod non vident ſperantes per patientiam expectant, ſecundùm quod *multi filij deſerta magis quàm eius quæ habet virum*, ſiue in ipſis angelis ſanctis per Eccleſiam multiformis ſapientiæ Dei, cum quibus poſt hanc peregrinationem ſine labore & ſine fine viuendum eſt. Si enim propriè quidam nemoroſus locus: tranſlato autem verbo omnis etiam ſpiritualis quaſi regio vbi animæ benè eſt: meritò paradiſus dici poteſt: non ſolùm tertium cælum quicquid illud eſt quod profecto magnum, ſublimiterque præclarum eſt, verùm etiam in ipſo homine, lætitia quædam bonæ conſcientiæ paradiſus eſt. Vnde Eccleſia in ſanctis temperanter, & iuſtè, & piè viuentibus paradiſus rectè dicitur, pollens affluentiâ gratiarum caſtiſque delitiis, quandoquidem & in tribulationibus gloriatur de ipſa patientiâ plurimum gaudens, quia ſecundùm multitudinem dolorum in corde eius conſolationes Dei iocundant animam eius. Si ergo cælum primum rectè accipimus hoc omne corporeum, generali nomine, quicquid eſt ſuper aquas & terram, ſecundum autem in ſimilitudine corporali, quod ſpiritu cernitur, ſicut illud, vnde in animalibus plenus in extaſi Petro diſcus ille ſummiſſus eſt: tertium verò quod mente conſpicitur ita ſecreta & remota, & omnino abrepta à ſenſibus carnis, atque mundata, vt ea quæ in cœlo ſunt, & ipſam Dei ſubſtantiam, verbumque Deum, per quod facta ſunt omnia, in charitate Spiritus ſancti ineffabiliter valeat videre & audire, non incongruenter arbitramur & illuc eſſe Apoſtolum raptum, & ibi fortaſſis eſſe paradiſum omnibus meliorem, & ſi dici poteſt paradiſum paradiſorum. Si enim animæ bonæ, lætitia in rebus bonis eſt, in omni creatura, quid ea lætitia præſtantius, quæ in verbo Dei eſt, per quod facta ſunt omnia?

Ex libro ad Paulinum de videndo Deo.

Mouet quomodo ipſa Dei ſubſtantia videri potuerit à quibuſdam in hac vita poſitis, propter illud quod dictum eſt ad Moyſen: *Nemo poteſt faciem meam videre & viuere.* Niſi quia poteſt humana mens diuinitùs rapi ex hac vita ad angelicam vitam, antequam per ipſam communem mortem carne ſoluatur. Sic enim raptus eſt qui *audiuit illic ineffabilia verba quæ non licet homini loqui.* Vbi vſque adeo facta eſt ab huius vitæ ſenſibus quædam intentionis auerſio, vt ſiue in corpore, ſiue extra corpus fuerit, id eſt vtrùm ſicut ſolet fieri in vehementiore extaſi, mens ab hac vita, in illam vitam fuerit alienata, manente corporis vinculo, an omnino exſolutio facta fuerit: qualis in plena morte contingit, neſcire ſe diceret. Ita fit vt & illud verum ſit, quod dictum eſt: *Nemo poteſt faciem meam videre, & viuere.* Quia neceſſe eſt abſtrahi ab hac vita mentem, quando in illius ineffabilitatem viſionis aſſumitur, & non ſit incredibile quibuſdam ſanctis, nondum ita defunctis; vt ſepelienda cadauera remanerent, etiam iſtam excellentiam reuelationis fuiſſe conceſſam.

Et audiuit arcana verba, quæ non licet homini loqui.]

Ex tractatu in Euang. ſecundũ Ioan. 25.

Inter ipſos ſpirituales ſunt vtique aliis alij capaciores atque meliores, ita vt quidam illorum ad ea peruenerint quæ non licet homini loqui. Qua occaſione vani quidam Apocalypſim Pauli, quam ſanitas Eccleſiæ non recepit, neſcio quibus fabulis plenam ſtultiſſima præſumptione finxerunt, dicentes hanc eſſe, vnde dixerat, raptum fuiſſe in tertium cælum, & illic audiſſe *ineffabilia verba, quæ non licet homini loqui.* Vtcunque iſtorum tolerabilis eſſet audacia. Cùm vero dixerit *quæ non licet homini loqui*, iſti qui ſunt, qui hæc audeant impudenter & infeliciter loqui?

Intrauit in ſanctuarium Dei, qui *audiuit ineffabilia verba quæ non licet homini loqui*: qui dixit quod poſſet hominibus dici, & tenuit apud ſe quod non poſſet dici. Ergo & audiatur ad quod poſſumus, & credatur ad quod non poſſumus. Si illi diceremus, rogamus te, explica magnitudinem ipſius, nonne fortè reſponderet nobis, non eſt valde magnus quem video, ſi à me potuit explicari?

Nam & ſi voluero gloriari: non ero inſipiens, veritatem enim dicam.]

Ex tractatu in Euang. ſecundũ Ioan. 55.

Dicat ſe Dominum qui Dominus eſt, dicat verum qui veritas eſt: ne non dicam ego quod vtile eſt, dum tacet ille quod eſt. Beatiſſimus Paulus Apoſtolus non vtique vnigenitus filius, ſed vnigeniti filij Dei ſeruus & Apoſtolus, non veritas ſed particeps veritatis, ait liberè atque conſtanter: *Et ſi voluero gloriari, non ero inſipiens, veritatem enim dicam.* Neque enim in ſeipſo, ſed in ipſa veritate quæ ſuperior eſt ipſo, humiliter & veraciter gloriaretur; quoniam & ipſe præcepit, *vt qui gloriatur, in Domino glorietur.* Ita ne, non timeret inſipientiam ſi gloriari vellet amator ſapientiæ, & in gloria ſua timeret inſipientiam ipſa ſapientia? Non timuit arrogantiam qui dixit: *In Domino laudabitur anima mea,*

Digitized by Google

& in laude sua timeret arrogantiam potestas Domini? In quo laudabitur anima serui?

Et ne magnitudo reuelationum extollat me: datus est mihi stimulus carnis meæ.]

Ex serm. de verb. Apost. ad Roman.

Nempè hìc agnoscis Apostolum habentem magnitudinem reuelationum, & timentem elationis præcipitium. Vt ergo noueris quia & ipse Apostolus qui volebat & alios saluos facere, adhuc curabatur; si magni pendis ipsius honorem, audi quid ei medicus apposuerit ad timorem. *Et ne magnitudo*, inquit, *reuelationum extollat me.* Ecce iam possum dicere Paulo Apostolo: Ne extollaris sancte Apostole. Tu ne extollaris adhuc cauendum est? Tu ne extollaris adhuc timendum est? Quid mihi (inquit) dicis tu? Audi quid sim, & *noli altum sapere, sed time.* Audi quomodo breuis agnus ingrediatur, vbi aries sic perielitatur.

In magnitudine, inquit, *reuelationum mearum, ne extollar: datus est mihi stimulus carnis meæ Angelus Satanæ, qui me colaphizet.*]

QValem tumorem timuit, qui mordacissimum epithema accepit? Iam ergo modò dic quod tanta erat in illo iustitia, quanta est in angelis sanctis. Aut fortè angelus sanctus in cælo ne extollatur, accipit stimulum angelum Satanæ à quo colaphizetur? Absit hoc de sanctis angelis suspicari, homines sumus: Apostolos sanctos homines agnoscamus, vasa electa, sed adhuc fragilia, adhuc in hac carne peregrinantes, nondum in cælesti patria triumphantes.

Ex libro de natur. & grat.

Deus, inquiunt, potest omnia sanare. Hoc vtique agit vt sanet omnia, sed agit iudicio suo, nec ordinem sanandi accipit ab ægroto. Proculdubio quippe Apostolum firmum volebat efficere, qui tamen dicit: *Virtus in infirmitate perficitur*, & non ei totiens oranti aufert nescio quem stimulum carnis, quem sibi dicit datum, ne in magnitudine reuelationum extolleretur. Cætera enim vitia tantùm in malefactis valent, sola autem superbia etiam in rectè factis cauenda est. Vnde admonentur illi, ne dona Dei, suæ potestati tribuendo, seseque extollendo, grauius pereant, quam si nihil operarentur boni, quibus dicitur: Cùm timore & tremore vestram ipsorum salutem operamini. Deus enim est qui operatur in nobis & velle & operari pro bona voluntate.

Ecce nec iusto parcebat, vt eius virtutem in infirmitate perficeret, qui ei dederat colaphizantem angelum Satanæ, nisi dicitis quod eum diabolus dederit, diabolus ergo agebat ne magnitudine reuelationum Paulus extolleretur, & vt virtus eius perficeretur? Quis hoc dixerit? Ab illo igitur traditus erat iustus colaphizandus angelo Satanæ, qui per eum tradebat & iniustos ipsi Satanæ, de quibus idem

1. Tim. 2. dicit: *Quos tradidi Satanæ, vt discant non blasphemare.*

Ex epist. ac Florentin. Iacob. 1. Psal. 50. Ibidem.

Sollicitissimè cauendum est docendo superbiæ vitium, quod in discendo non ita est. Vnde sancta scriptura nos admonet dicens: *Sit omnis homo velox ad audiendum, tardus autem ad loquendum.* Et in Psalmo ait: *Auditui meo dabis gaudium & lætitiam.* Continuoque subiecit: *Exultabunt ossa humiliata.* Vidit enim in audiendo facillimè seruari humilitatem, quod difficile est in docendo. Quoniam necesse est vt doctor habeat superiorem locum, vbi laboriosum est obtinere, ne subrepat elatio. Videsne quemadmodum periclitemur? à quibus hoc expectatur, vt non solùm doctores simus, verum etiam cum simus homines, diuina doceamus. Isto autem periculo non tantùm nos: Nam ad illum de quo dicturus sum, quid sumus nos? Nos ergo non tantum isto periculo, sed etiam ille doctor gentium periclitatum se esse testatur cum dicit:

Ne in magnitudine reuelationum mearum extollar, datus est mihi stimulus carnis meæ, &c.]

Vnde & ipse Dominus timoris huius admirabilis medicus, *Nolite*, inquit, *ab hominibus vocari Rabbi.*

Vnus est enim magister vester Christus. Quod retinens idem ipse doctor gentium, dixit: *Neque qui plantat est aliquid, neque qui rigat, sed qui incrementum dat Deus.* Hoc & ille meminit, qui in natis mulierum quantò magnus erat, tantò se in omnibus humiliabat, indignum se affirmans qui Christi calceamenta portaret. Quid enim aliud ostendit vbi ait: *Qui habet sponsam sponsus est, amicus autem sponsi stat & audit eum, & gaudio gaudet propter vocem sponsi?* Hic est ille auditus, de quo paulò antè commemoraui in Psalmo positum: *Auditui meo dabis exultationem & lætitiam, & exultabunt ossa humiliata.*

Matth. 23. 1. Cor. 3. Matt. 3. Ioan. 3.

Ex tractatu in Psal. 58.

Illud est vitium capitale, quod cum quisque bene profecerit, superbia tentatur, vt perdat totũ quod profecit. Denique omnia vitia in malefactis timenda sunt, superbia in benefactis plus metuenda est. Non itaque mirum, quia sic & Apostolus humilis, vt dicat:

Cùm enim infirmor tunc potens sum. Factus sum insipiens, vos me coegistis. Ego enim à vobis debui commendari. Nihil enim minus feci ab his qui sunt supra modum Apostoli. Tametsi nihil sum: signa tamen Apostolatus mei facta sunt super vos in omni patientia signis & prodigiis & virtutibus. Quid est enim quod minus habuistis præ cæteris Ecclesiis: nisi quod ego ipse non grauaui vos? Donate mihi hanc iniuriam. Ecce tertio hoc paratus sum venire ad vos, & non ero grauis vobis.]

NAm hoc vitio ne & ipse tentaretur, quale sibi medicamentum dicit appositum contra tumorem à medico qui sciret quid curaret? *Ne magnitudine*, inquit, *reuelationum extollar, datus est mihi stimulus carnis*, &c. Apostolus doctor gentium, pater fidelium per Euangelium, accepit stimulum carnis, à quo colaphizaretur. Quis nostrum hoc dicere auderet, nisi ille confiteri non erubesceret? Si enim dixerimus hoc non passum fuisse Paulum, cùm ei quasi deferimus, mendacem facimus. Sed quia verax est, verum dixit, oportet vt credamus, datum illi esse angelum Satanæ, ne magnitudine reuelationum extolleretur. Ecce quam timendus est serpens superbiæ.

Ex tractatu in Psal. 143. Eccles. 3.

Exaltatio de abundantia gratiarum, quàm sit timenda, ne quis de dono Dei superbiat, sed magis seruet humilitatem, & faciat quod scriptum est. *Quanto magnus es, humiliare in omnibus, & coram Deo inuenies gratiam*, quam ergo sit timenda superbia de dono Dei, etiam atque etiam commendandum est charitati vestræ. Paulus Apostolus quamuis ex persecutore factus prædicator, abundantiorem gratiam consecutus est in omni labore apostolico, quàm cæteri Apostoli, vt ostenderet Deus suum esse quod dat, non hominis. Quomodo solent medici potentiam artis suæ in desperatis ostendere, sic Dominus noster Iesus Christus, medicus & Saluator noster, in desperato qui persecutor Ecclesiæ fuit, ostendit magnitudinem artis suæ, vt non solum eum Christianum faceret, sed & Apostolum, nec tantùm Apostolum, sed sicut ipse dixit, vt plus omnibus laboraret. Excellentissimæ ergo gratiæ fuit. Et videtis, fratres, quomodo in Ecclesia, Pauli epistolę vigẽt,

1. Cor. 15:

Digitized by Google

magis quàm Coapostolorum eius. Alij enim non scripserunt, sed tantùm locuti sunt in Ecclesia. Nam quæ proferuntur ab errantibus sub nomine ipsorum, quia non sunt ipsorum, improbantur, nec acceptantur ab Ecclesia. Alij autem qui scripserunt, nec tantùm, nec tantâ gratiâ scripserunt. Cùm ergo esset magnæ gratiæ, & magna dona meruisset à Deo, quid dicit?

Propter magnitudinem autem reuelationum ne extollar.

Intendite, rem tremendam dico vobis. *Propter magnitudinem*, inquit, *reuelationum ne extollar, datus est mihi stimulus carnis meæ angelus Satanæ, qui me colaphizet.* Quid est hoc, fratres? Ne extolleretur tanquam iuuenis, colaphizatur puer. Et à quo? Ab Angelo Satanæ. Quid est hoc? dolore quodam corporis traditur exagitatus vehementer. Dolores autem corporum, plerumque immittuntur ab Angelis Satanæ. Sed hoc ipsum non possunt, nisi permissi. Nam & Iob sanctus sic probatus est. Permissus est ad eum probandum Satanas, & percussit eum vulnere, vt vermibus putresceret. Immundus enim permittebatur, sed sanctus probabatur. Sic ergo angelus ille satanæ quasi libenter permissus est colaphizare Apostolum, sed tamen Apostolus curabatur. Et quia illud quod medicus apposuerat, molestum erat infirmo, rogauit medicum, vt auferret. Quomodo enim medicus apponit visceribus aliquod forte epithema molestum & ardens, inde tamen curandus est ille cuius viscera tumebant, cùm ille ardere cœperit & cruciari medicamento, rogat medicum vt auferat; medicus autem consolatur, monet patientiam, quia nouit quàm sit vtile quod apposuit, ita & Apostolus sequitur & dicit:

Propter quod ter Dominum rogaui, vt auferret eum à me.]

Hoc est dicere: Rogaui medicum, vt auferret à me molestum epithema quod mihi apposuerat. Sed audi vocem medici.

Et dixit mihi: Sufficit tibi gratia mea. Nam virtus in infirmitate perficitur.]

Ego noui quid apposuerim, ego noui vnde ægrotes, ego noui vnde saneris. Si ergo, charissimi, Paulus potuit Apostolus extolli magnitudine reuelationum, nisi acciperet angelum Satanæ, qui se colaphizaret, quis de se possit esse securus? Tutius videtur ambulare qui minus accepit. Sed si non peruersè quæras, quod rectè non accepit, quærat sine quo non potest esse in corpore Christi, aut sine quo malè est illic. Tutior est enim in corpore digitus sanus, quàm lippiens oculus.

Ex tractatu in Psal. 97 Hier. 50.

De diaboli pœna futura: Propheta commemorat dicens: *Contritus est malleus vniuersæ terræ.* Malleum vniuersæ terræ diabolum voluit intelligi. De ipso malleo in manu Domini posito, id est in potestate Dei: tunduntur ductiles tubę vt resonent laudes Dei. Videte quemadmodum audeo dicere, fratres mei, de isto malleo etiam Apostolus tundebatur.

In magnitudine, inquit, *reuelationum ne extollar: datus est mihi stimulus carnis meæ Angelus Satanæ qui me colaphizet.*]

Ecce tunditur. Videamus quemadmodum sonet.

Propter quod, inquit, *ter Dominum rogaui vt auferret eum à me, & dixit mihi: Sufficit tibi gratia mea, nam virtus in infirmitate perficitur.*]

Ego tubam, inquit ille fabricator, perficere volo: non perficiam? *In infirmitate virtus perficitur.* Et audi iam ipsam tubam ductilem bene sonantem.

Quando infirmor, tunc potens sum.]

Ex tractatu in Nouit Deus quid nobis expediat. Id agamus tantum: vt nostrum cor sanum sit à peccatis, & quando fortè flagellamur in corpore, ipsum deprecemur. Rogauit eum Apostolus Paulus, vt auferret stimulum carnis, & noluit auferre. Nunquid perturbatus est? Nunquid contristatus dixit se desertum? Magis dixit se non desertum: quia non est ablatum quod volebat auferri, vt illâ infirmitas sanaretur. Hoc enim inuenit in voce medici. *Euang. secundũ Ioan. 7.*

Sufficit tibi gratia mea, nam virtus in infirmitate perficitur.]

Vnde ergo scis quam putre est, quod secat medicus agens ferrum per putria? Nonne nouit modum quid faciat? quousque faciat? Nunquid vlulatus eius qui secatur retrahit manum medici artificiosè secantis? Ille clamat, iste secat. Crudelis qui non audit clamantem, an potius misericors quia vulnus persequitur, vt sanet ægrotum? Recurrite ad scripturas. Exauditur diabolus, & non exauditur Apostolus. Quid vobis videtur? quomodo exaudiuntur dæmones? Petierunt se ire in porcos, & concessum est eis. Quomodo non est auditus Apostolus?

In magnitudine, inquit, *reuelationum ne extollar, datus est mihi stimulus carnis meæ, &c.*]

Exaudiuit eum quem disponebat damnare: & non exaudiuit eum, quem volebat sanare. Nam & æger petit multa à medico, & non dat medicus. Non exaudit ad voluntatem, vt exaudiat ad sanitatem.

Propter quod ter Dominum rogaui, inquit, *vt auferret eum à me.*]

Petit æger, vt quod ad salutem apponit medicus, cum noluerit ægrotus, auferatur. Medicus dicit, non mordet, sed sanat. Tu dicis, tolle quia mordet. Medicus dicit, non tollo quia sanat. Tu ad medicum quare venisti? Sanari, an molestiam non pati? Non ergo exaudiuit Dominus Paulum ad voluntatem, non est magnum: nam non est magnum exaudiri à Domino ad voluntatem. Ne putetis magnum esse hoc quando quisque orat & exauditur, quære quid orat, quære in quo exaudiatur. Etiam temporibus huius vitæ laboriosæ atque æruminosæ, cum sit nemo ita iustus vt perfectum se audeat dicere, fideliter attestante Apostolo & dicente, *Non quia iam acceperim, aut iam perfectus sim*: cumque adhuc exercendę atque in infirmitate perficiendæ virtuti necessarię sint tentationes & molestię corporales, eodem rursus Apostolo manifestante qui ait: *Ex libro de Genesi ad literam. Philip. 3.*

In magnitudine reuelationum ne extolleretur, datum sibi stimulum carnis angelum Satanæ, vt eum colaphizaret.]

Rogatumque à se Dominum tertiò, vt discederet ab eo, respondisse sibi: *Sufficit tibi gratia mea. Nam virtus in infirmitate perficitur*: tamen & sanctus Daniel, inter leones saluus atque intrepidus vixit: qui non vtique Deo mentiens, in oratione non tantùm peccata populi sui, sed etiam sua fatetur: & in ipsius Apostoli manu mortifera vipera inhæsit nec læsit. Potuerunt ergo istam etiam creaturam nihil nocere, sit causa non extitisset, vel terrendorum puniendorumque vitiorum, vel probandæ perficiendæque virtutis, quia & exempla sunt demonstrandę patientię ad profectum cæterorum: & ipse sibi homo in tentationibus certiùs innotescit, & iustè salus illa perpetua quę turpiter amissa est per voluptatem, fortiter recipitur per dolorem. *Daniel. 9. Act. 28.*

Fideliter supplicans Deo pro necessitatibus istius vitæ, & misericorditer auditur, & misericorditer non auditur. Quid enim infirmo sit vtile, magis nouit medicus quàm ægrotus. Si autem id postulat quod Deus & præcipit, & promittit, fiet omne quod poscit, quia accipiet charitas quod parat vēritas. *Ex libro sententiarum Prosperi.*

Digitized by Google

Non enim quæro quæ vestra sunt, sed vos: nec enim debent filii parentibus thesaurizare, sed parentes filiis.]

Ex libr. Salom. SIndones fecit & vendidit. Benè quia sindones fecit. Quare vendidit, nisi quia non quærit datum, sed requirit fructum? Venditionem enim istam primò intelligite gratuitam, fratres. Et aliquis emit gratis? Et vbi est: *Qui sititis, ite ad aquam, & emite vobis sine argento?* Quando emis, non argentum das, te ipsum das: & tamen emis. Si emis, aliquid das. Non tamen argentum das, te ipsum das. Sindonem enim referte ad illa linea. Spiritualia sunt quæ facit, & prædicat ista mulier per omnes terras. Et forte vendere dicenda est, quia dicit Apostolus: *Si nos vobis* *1. Cor. 9.* *spiritualia seminauimus, magnum est si vestra carnalia metamus?* Etenim ratio illa est dati & accepti. Nam in omni venditione ratio dati & accepti versatur. Contristatur autem Apostolus aduersus quædam fora, vbi *Phil. 4.* non vendidit sindones. *Nulla*, inquit, *mihi Ecclesia* *Ibidem.* *communicauit in ratione dati & accepti.* Sed ille qui sic vendit, non quærit datum, sed requirit fructum. Nec quasi venditorem Euangelij putetis. Est quidem ille mercator Domini sui, sed maius precium quærit. Nam prorsus vendit, dat spiritualia. Et quid quærit? fortè carnalia. Debentur quidem & ista, sed non ista quærebat Apostolus dicens:

Non enim quæro vestra, sed vos ipsos]

Date ergo precium, date vos ipsos. Neque enim & Ioseph in Ægypto frumenta non vendebat, & tamen ipsos ementes seruos regios faciebat. Volentes viuere in illa fame, accipiebant frumenta, fiebant serui. Timemus nos fieri? Væ nobis, si non erimus illius serui. Quid nobis prodest? Recusantes talem Dominum, & sub diabolo erimus, & famem patiemur, & potestatem veri Dei non effugiemus. Te ipsum da, & eme tibi sindonem, id est spirituale amictorium.

Ego autem libentissimè impendam, & superimpendar ipse pro animabus vestris; licet plus vos diligens minus diligar. Sed esto. Ego vos non grauaui, sed cum essem astutus, dolo vos cepi. Nunquid per aliquem eorum quos misi ad vos, circumueni vos? Rogaui Titum, & misi cum illo fratrem. Nunquid Titus vos circumuenit? Nonne eodem spiritu ambulauimus? nonne eisdem vestigiis? Olim putatis quod excusemus nos apud nos. Coram Deo in Christo loquimur. Omnia autem, charissimi, propter ædificationem vestram. Timeo enim ne forte cùm venero, non quales volo, inueniam vos, & ego inueniar à vobis qualem non vultis, ne fortè contentiones, æmulationes, animositates, dissensiones, detractiones, susurrationes, inflationes, seditiones sint inter vos.]

Extract. 6. in epist. Ioan. PErfecta charitas est: vt paratus sis mori pro fratre. Hanc ipse Dominus in se exhibuit mortuus pro omnibus, orans pro eis à quibus crucifigebatur, *Luce. 24* & dicens: *Pater ignosce illis, quia nesciunt quid faciunt.* Sed si solus hoc fecit: non erat magister, si discipulos non habebat. Secuti discipuli hoc fecerunt, lapidabatur Stephanus, genu flexo ait, *Domine ne* *Actor. 7.* *statuas illis hoc delictum.* Amabat à quibus occidebatur: quia & pro ipsis moriebatur. Audi Apostolum Paulum.

Et ipse, inquit, impendar pro animabus vestris.

Inter illos enim erat pro quibus Stephanus deprecabatur: quando eorum manibus moriebatur. Perfecta ergo charitas hæc est. Si quis tantam habuerit charitatem, vt paratus sit pro fratribus etiam mori, perfecta est in illo charitas. Sed nunquid mox vt nascitur, iam prorsus perfecta est? vt perficiatur nascitur: cum fuerit nata, nutritur: cum fuerit nutrita, roboratur: cum fuerit roborata, perficitur: cum ad perfectionem venerit, quid dicit? *Mihi viuere Christus* *Phil. 1.* *est, & mori lucrum. Optabam dissolui, & esse cum Chri-* *Ibidem.* *sto.* Multò enim magis optimum: manere in carne, necessarium propter vos. Propter eos volebat viuere: pro quibus paratus erat mori.

Ne iterum cum venero, humiliet me Deus apud vos: & lugeam multos ex his qui ante peccauerunt, & non egerunt pœnitentiam super immunditia & fornicatione & impudicitia quam gesserunt.]

SI iam de sanitate desperans, addis peccata peccatis, sicut scriptum est, *Peccator cum venerit in pro-* *Ex li. de* *fundum malorum, contemnit*: noli contemnere, noli *pœnit en-* desperare. Clama etiam de profundis ad Dominum: *tia.* & dic ei: *De profundis clamaui ad te Domine, Domine exaudi vocem meam. Fiant aures tuæ intendentes, in vocem deprecationis meæ. Si iniquitates obseruaueris Domine, Domine quis sustinebit? Quoniam apud te propitiatio est.* De tali profundo Niniuitæ clamauerunt, & hanc propitiationem inuenerunt: faciliúsque euacuata est comminatio prophetæ, quam humiliatio pœnitentiæ. Hîc fortasse dicis: Sed ego iam baptizatus in Christo, à quo mihi omnia præterita peccata dimissa sunt, vilis factus sum nimis, iterans vias meas, & quasi canis horribilis oculis Dei conuersus ad vomitum suum, *quò abibo à spiritu eius? & à facie eius quò* *Ps. 138.* *fugiam?* Quò, frater, nisi ad eius misericordiam pœnitendo, cuius potestatem peccando contempseras? Nemo enim rectè fugit ab illo: nisi ad illum, ab eius seueritate ad eius bonitatem. Quis enim locus te accipiet fugientem, vbi eius præsentia non inueniatur? *Si ascenderis in cælum, ibi est: si descenderis ad infernum, adest.* Recipe ergo pennas tuas in directum, & habita in spe extrema huius seculi, etenim illuc manus eius deducet te, & perducet te dextera eius. Quicquid enim feceris, quæcunque peccaueris, adhuc in hac vita es: vnde te omnino si sanare non vellet, au- *Rom. 2.* ferret. Cur ergo ignoras, quia *patientia Dei ad pœnitentiam te adducit?* Qui enim clamando non tibi persuasit vt recedas, parcendo clamat vt redeas. Intuere Dauid regem. Iam vtique & ipse illius temporis sacramenta perceperat: iam vtique circumcisus erat quod patres nostri habebant pro baptismo. Nam ad *Rom. 4.* hoc dicit Apostolus, accepisse sanctum Abraham signaculum iustitiæ fidei. Iam etiam vnctus erat vnctione venerabili: qua regale sacerdotium præfigurabatur Ecclesiæ. Repente, autem factus est adulterij & homicidij reus: non frustra tamen de tam immani & abrupto profundo sceleris, pœnitens clamauit ad Do- *Ps. 50.* minum dicens: *Auerte faciem tuam à peccatis meis, & omnes iniquitates meas dele.* Quo tandem merito, nisi quia item dicit, *Iniquitatem meam ego cognosco, & peccatum meum ante me est semper?* Quid autem obtulit Domino, vnde illum propitiaret sibi? *quoniam si voluisses sacrificium* (inquit) *dedissem: vtique holocaustis non delectaberis. Sacrificium Deo spiritus contribulatus, cor contritum & humiliatum Deus non spernes.* Non solùm igitur deuote obtulit, sed etiam ista dicendo quid offerri oporteret ostendit. Non enim sufficit mores in melius commutare, & à factis malis recedere: nisi etiam de his quæ facta sunt, satisfaciat Domino per pœnitentiæ, dolorem, per humilitatis gemitum, per contriti cordis sacrificium, cooperantibus eleemosynis. *Beati enim mundi cordis, quoniam ipsis mi-* *Mat. 5.* *serebitur Deus.* Non enim dictum est, vt tantum abstineamus à peccatis, sed & *de peccatis*, inquit, *deprecare Dominum, vt tibi dimittantur.* Et Petrus iam erat fidelis, iam in Christo & alios baptizauerat. Intuere ergo Petrum præsumentem accusatum: tumentem vulneratum, flentem sanatum. Iam etiam post ad- *Actor. 8.*

Digitized by Google

uentum de cælo Spiritus sancti, quidam Simon pecuniâ voluit eundem Spiritum sanctum emere, scelleratissimum & impium mercimonium cogitans, iam baptizatus in Christo, & tamen pœnitentiæ consilium ab ipso Petro correptus accepit. Dicit etiam Paulus Apostolus, qui vtique fidelibus mittebat epistolas: *Actor. 8.*

Ne iterum cum venero, humiliet me Deus ad vos, & lugeam multos ex his qui ante peccauerunt, & non egerunt pœnitentiam super immunditia, & luxuria, & fornicatione quam gesserunt.

CIrcumstant ergo nos & præcepta rectè faciendi, & exempla non tantum rectè facientium, sed etiam pœnitentium, ad recipiendam salutem quę fuerat amissa peccando. Sed fac incertum esse, vtrùm ignoscat Deus. Quis enim certus est, etiam quod imperator ignoscat? Et tamen pecunia funditur, maria transeuntur, procellarum incerta subeuntur, vt mors euitetur, penè mors ipsa suscipitur. Supplicatur deinde per homines homini. Sine dubitatione sunt ista, cum sit dubium quo fine proueniant. Et tamen certiores sunt claues Ecclesiæ, quàm corda regum, quibus clauibus quodcunque in terra soluitur, etiam in cælo solutum promittitur: & multo est honestior humilitas qua se quisque humiliat Ecclesiæ Dei, & labor minor imponitur, & nullo temporalis mortis periculo, mors æterna vitatur.

Ex epist. ad Seleu-cian. Agunt enim homines ante baptismum pœnitentiam de suis prioribus peccatis, ita tamen, vt etiam baptizentur sicut scriptum est in Actibus Apostolorum, loquente Petro ad Iudæos & dicente: *Agite pœnitentiam, & baptizetur vnusquisque vestrum in nomine Domini nostri Iesu Christi, & dimittentur vobis peccata vestra.* Agunt etiam homines pœnitentiam, si post baptismum ita peccauerint, vt excommunicari & post reconciliari mereantur, sicut agunt in omnibus Ecclesijs illi qui propriè pœnitentes appellantur. De tali enim pœnitentia locutus est Apostolus Paulus, vbi ait:

Ne iterum cum venero, humiliet me Deus ad vos, & lugeam multos ex his qui ante peccauerunt, & non egerunt pœnitentiam super immunditia, & luxuria, & fornicatione quam gesserunt.]

Actor. 8. NEque enim scribebat ista, nisi eis qui iam fuerant baptizati. Habemus etiam in Actibus Apostolorum Simonem iam baptizatum, cum pecunia vellet emere, vt per impositionem manus eius daretur Spiritus sanctus, admonitum à Petro vt de hoc graui peccato ageret pœnitentiam. Est etiam pœnitentia bonorum & humilium fidelium pene quotidiana: in qua pectora tundimus dicentes: *Dimitte nobis debita nostra, sicut & nos dimittimus debitoribus nostris.* Neque enim nobis ea dimitti volumus quæ dimissa non dubitamus in baptismo, sed illa vtique quę humanæ fragilitati quamuis parua, tamen crebra surrepunt: quæ si collecta contra nos fuerint, ita nos grauabunt, & oppriment, sicut vnum aliquod grande peccatum. Quid enim interest ad naufragium, vtrum vno grandi fluctu nauis operiatur & obruatur, an paulatim surrepens aqua in sentinam, & per negligentiam derelicta, atque contempta, impleat nauim atque submergat? Propter hoc ieiunia & eleemosynę & orationes inuigilant: in quibus cum dicimus, *dimitte nobis, sicut & nos dimittimus*, manifestamus nos habere, quod nobis dimittatur: atque his verbis humiliantes animas nostras, quotidianam quodammodo agere pœnitentiam non cessamus. *Matt. 6.*

CAPVT XIII.

ECce tertio hoc venio ad vos. In ore duorum vel trium testium, stabit omne verbum. Prædixi ergo & prædico vt præsens vobis & nunc absens his qui ante peccauerunt & ceteris omnibus quoniam si venero iterum non parcam. An experimentum quæritis eius qui in me loquitur Christus? Qui in vobis non infirmatur, sed potens est in vobis.

FOrtè aliquis arbitratur quoniam non ipse Dominus Christus ad nos venit, sed misit ad nos, non nos audisse vocem ipsius, sed vocem ipsorum quos misit. Absit. Pellatur ista cogitatio de cordibus vestris. Et in his quos misit ipse, erat. Ipsum Paulum audi quem misit. Ad gentes enim præcipuè Paulum Apostolum misit. Et ait ipse Paulus terrens, non de se, sed de illo: *Extract. in Euāg. secundū Ioan. 14.*

An vultis experimentum eius accipere qui in me loquitur Christus?

Audite & ipsum Dominum: *Et alias oues habeo*, id est in gentibus: *quæ non sunt de hoc ouili*, id est de populo Israel, *oportet me & illas adducere.* Ergo & per suos non aliter adducit. Adhuc audi: *Et vocem meam audient.* Ecce quia & per suos ipse loquitur: & per eos quos mittit, vox eius additur. *Ibidem. Ioan. 10.*

Moris diuinarum scripturarum est personæ Dei tribuere quod in nobis facit, non quidem vbique, sed vbi congruenter dici potest: veluti cum ipse loqui dicitur, quando eius dono loquuntur Apostoli, vel Prophetæ, vel quinque nuncij veritatis. Vnde illud est: *Extra. Ps. 4.*

An vultis experimentum accipere eius qui in me loquitur Christus?

Non enim ait eius quo illuminante, aut iubente loquor, sed prorsus ipsam locutionem illi tribuit, cuius munere loquebatur.

Nam etsi crucifixus est ex infirmitate, sed vivit ex virtute Dei. Nam & nos infirmi sumus in illo: sed viuimus cum eo ex virtute Dei in nobis. Vosmetipsos tentate, si estis in fide, ipsi vos probate. An non cognoscitis vosmetipsos, quia Christus Iesus in vobis est? Nisi forte reprobi estis. Spero autem quod cognoscitis, quia nos non sumus reprobi.]

TAlis enim erat susceptio quæ Deum hominem faceret, & hominem Deum. Quid tamen propter quid, & quid secundùm quid dicatur, adiuuante Domino prudens & diligens & pius lector intelligit. Nam secundum id quod Deus est, glorificat suos, secundùm hoc quod vtique Dominus gloriæ est, & tamen Dominus gloriæ crucifixus est, quia rectè dicitur & Deus crucifixus, non ex virtute diuinitatis, sed infirmitate carnis. *Ex li. de Trin. 1.*

Oramus autem Deum vt nihil mali faciatis: non vt nos probati appareamus: sed vt vos quod bonum est faciatis. Nos autem vt reprobi simus. Non enim possumus aliquid aduersus veritatem, sed pro veritate. Gaudemus enim quoniam nos infirmi sumus: vos autem potentes estis. Hoc & oramus: vestram consummationem. Ideo hæc absens scribo, vt non præsens durius agam secundum potestatē quam Dominus dedit mihi in ædificationem & non in destructionem. De cætero, fratres, gaudete: perfecti estote, exhortamini, idem sapite. Pacem habete, & Deus pacis & dilectionis erit vobiscum. Salutate inuicem in osculo sancto. Salutant vos omnes sancti. Gratia Domini nostri Iesu Christi & charitas Dei, & communicatio Sancti spiritus sit cum omnibus vobis. Amen.]

Digitized by Google

Ex libro de cor. & grat.

INtelligenda est enim gratia Dei per Iesum Christum Dominum nostrum, quâ solâ homines liberantur à malo, & sine qua nullum prorsus siue cogitando, siue volendo, & amando, siue agendo faciunt bonum, non solum vt monstrante illa quid faciendum sit, sciant, verum etiam vt præstante ipsa faciant cum dilectione quod sciunt. Hanc quippe inspirationem bonæ voluntatis atque operis, poscebat Apostolus eis quibus dicebat:

Oramus autem ad Deum, ne quid faciatis mali: non vt nos probati appareamus, sed vt vos quod bonum est, faciatis.

Ps. 36. QVis hoc audiat, & non euigilet, atque fateatur à Domino Deo nobis esse, vt declinemus à malo, & faciamus bonum? Quandoquidem non ait Apostolus: monemus, increpamus, sed ait, *oramus ad Deum, ne quid faciatis mali, sed quod bonum est, faciatis.* Et tamen etiam loquebatur eis, & faciebat illa omnia quæ commemoraui, monebat, docebat, hortabatur, increpabat, sed sciebat hæc omnia non valere quæ plantando & rigando faciebat in aperto, nisi eum pro illis exaudiret orantem qui dat incrementum in occulto. Quoniam sicut idem doctor dicit, *neque qui plantat est aliquid, neque qui rigat, sed qui incrementum dat Deus.*

1. Cor. 3. Ex serm. cont. Pelagian. Quod isti dicunt nos non debere petere à sempiterna maiestate, sed habere in potestate benedictiones, fratres mei, benedictiones nostras quas super nos facimus, euacuant, exinaniunt, elidunt. Audistis me, credo, fratres mei, quando dico. Conuersi ad Dominum benedicamus nomen eius, det nobis perseuerare in mandatis suis, ambulare in via recta eruditionis suæ, placere illi in omni bono opere, & cætera talia. Prorsus, inquiunt, hoc totum in potestate nostra est constitutum. Ergo nos inaniter talia vobis optamus. Descendamus & nos & vos, vt & vos non sine causa benedicamus, & vos non sine causa amen subscribatis. Fratres mei, amen vestrum subscriptio vestra est, consensio vestra est, astipulatio vestra est. Ne forte aliquis ipsorum & nos condemnet & vos, defendamus nos de Apostolo Paulo, videamus si talia optauit plebi suæ, qualia oramus super nos. Audite quid dixerit quodam loco: *Rem breuem dico.* Quid dicis, ô noue hæretice, quicúnque audis si præses es, quid dicis quia non peccare in potestate sic habemus, vt hoc sine adiutorio diuinæ gratiæ implere possimus? Hoc, inquit. Ergo in potestate habemus non peccare, sine adiutorio Dei? Planè (inquit) liberum arbitrium nostrum ad hoc nobis sufficit. Quid est ergo quod ait Apostolus scribens ad Corinthios: *Oramus ad Deum, ne quid faciatis mali?* Attendistis, audistis, accepistis: & quia manifestissimum est, sine dubio intellexistis quid orauit Apostolus. *Oramus* inquit *Deum: ne quid faciatis mali.* Poterat dicere, monemus vos ne quid faciatis mali: docemus ne quid faciatis mali: iubemus vobis, præcipimus vobis. Quod quidem si diceret, certum diceret: quia & voluntas nostra agit aliquid. Non enim voluntas nostra nihil agit, sed sola non sufficit. Maluit tamen dicere oramus, vt ipsam gratiam commendaret: vt intelligerent illi quando non faciunt aliquid mali, non sola sua voluntate se vitare malum: sed adiutorio Dei implere quod iussum est. Ergo, fratres, quando præcipitur, agnoscite voluntatis arbitrium: quando oratur quod præcipitur, agnoscite gratiæ beneficium. Vtrumque enim in scripturis habes.

FINIS EPISTOLÆ SECVNDÆ AD CORINTHIOS.



Digitized by Google

ARGVMENTVM IN EPISTOLAM AD GALATAS.

GAlatæ sunt Græci. Hi verbum veritatis primum ab Apostolo acceperunt, sed post discessum eius tentati sunt à falsis Apostolis, vt in legem & circumcisionem verterentur. Hos Apostolus reuocat ad fidem veritatis, scribens eis ab Epheso.

EXPOSITIO DIVI PATRIS AVGVSTINI EPISCOPI IN EPISTOLAM DIVI PAVLI APOSTOLI AD GALATAS, PER Venerabilem Bedam Presbyterum collecta.

CAPVT PRIMVM.

PAVLVS *Apostolus non ab hominibus, neque per hominem, sed per Iesum Christum & Deum patrem qui suscitauit eum à mortuis: & qui mecum sunt omnes fratres: Ecclesiis Galatiæ. Gratia vobis & pax à Deo patre nostro & Domino Iesu Christo, qui dedit semetipsum pro peccatis nostris, vt eriperet nos de præsenti seculo nequam, secundum voluntatem Dei & patris nostri, cui est gloria in secula seculorum, Amen. Miror, quod sic tam cito transferimini ab eo qui vos vocauit in gratiam Christi in aliud Euangelium, quod non est aliud, nisi sunt aliqui qui vos conturbant: & volunt conuertere Euangelium Christi.*]

Ex li. 1. retractat. PRiores sunt cæteri Apostoli per Christum adhuc ex parte hominem, id est mortalem, nouissimus est Apostolus Paulus per Christum iam Deum totum, id est omni ex parte immortalem. Hoc enim ait: *Non ab hominibus, neque per hominem, sed per Iesum Christum & Deum patrem*, quasi iam Christus Iesus non sit homo. Sequitur enim. *Qui suscitauit illum à mortuis.* Vt hinc appareret cur dixerit, neque per hominem. Proinde propter immortalitatem iam nunc non homo Christus Deus: propter substantiam vero naturæ humanæ in qua ascendit in cælum etiam mediator Dei & hominum, homo Christus Iesus: *Quoniam sic veniet quomodo eum viderunt qui viderunt euntem in cælum.* *Actor. 1.*

Sed licet nos aut angelus de cælo euangelizet vobis præterquam quod euangelizauimus vobis, anathema sit. Sicut prædixi, & nunc iterum dico. Si quis vobis euangelizauerit præter id quod accepistis, anathema sit. Modò enim hominibus suadeo, an Deo?

PRorsus admonitio beatissimi Apostoli de cordibus non recedat: *Si quis vobis Euangelizauerit præterquam quod accepistis, anathema sit.* Non ait plus quam accepistis, sed præter quàm quod accepistis: Nam si illud diceret sibi ipse præiudicaret, qui cupiebat venire ad Thessalonicenses, vt suppleret quæ illorum fidei defuerunt. Sed qui supplet quod minus erat, addit; non quod inerat, tollit. Qui autem prætergreditur fidei regulam, non accedit in via, sed recedit à via. *Ex tractatu in euangel. secundũ Ioan. 98.*

Nec ipse Apostolus voluit in se poni spem, sed in veritate quam annunciabat. Quod per ipsum dicebatur, melius erat, quam ipse per quem annunciabatur. *Licet si nos*, inquit, *parum est*, audi sequentia. *Aut Angelus* (inquit) *de cælo annunciauerit vobis aliquid præterquam quod accepistis, anathema sit.* Videbat posse falsum mediatorem transfigurare se in angelum lucis, & aliquid fasum annunciare. Sicut ergo superbi homines volunt se adorari pro Deo, sibi arrogare quicquid possunt, se nominari, & si fieri potest, Christum: & in ipsius gloriam transire: ita diabolus & angeli eius. Donatum Donatistę pro Christo habent. Si audiant aliquem paganum detrahentem Christo, forsitan patienter ferant, quam si audiant detrahentem Donato. *Ex ser. de Cal. Ian.*

Digitized by Google

Ex tractatu in Pſ. 103.

Licet ſi nos, inquit. Et tu Paule potes aliud prædicare? Audi quod ſequitur. *Licet ſi nos, aut angelus de cælo annunciauerit vobis præterquam quod accepiſtis, anathema ſit.* Si veniat mons aliud euangelizans, anathematizetur. Si veniat angelus aliud euangelizans, anathematizetur. Vnde hoc? quia de priuato vult fluere, non de medio. Et hoc forte homo carnali nebula præditus, & à fonte communi ad ſuam propriam falſitatem redactus poſſet facere. Nunquid & angelus? Verè ſi angelus de proprio fluens in paradiſo non eſſet auditus: non præcipitaremur in mortem. Media aqua poſita erat omnibus præceptum Dei. Aqua media, aqua quodammodo publica, ſine fraude, ſine labe, ſine cœno fluebat. Si ipſa aqua ſemper biberetur, ſemper viueretur: venit angelus lapſus de cælo factus ſerpens, quia inſidioſè iam venena ſpargere cupiebat: emiſit venenum de proprio: locutus eſt de ſuo: quia qui loquitur mendacium, de ſuo

Ioan. 8. loquitur. Et miſeri audiendo dimiſerunt quod commune erat, vnde beati erant: & ad ſuum proprium reducti, cum volunt peruerſe eſſe ſimiles Deo: hoc

Geneſ. 3. enim eis dixerat: *Guſtate, & eritis ſicut dij*: appetentes quod non erant, quod acceperant, amiſerunt. Et nouit Iſrael votum Domino & dixit: *Si mihi tradi-*

Ex li. qu. nu. ti. 40. *deris populum iſtum ſubiectum*, id eſt ſi mihi tradendo ſubieceris, *anathematizabo illum & ciuitates eius.*

Num. 21 Hîc videndum eſt quomodo dicatur anathema quod vouetur, & tamen pro maledicto ponitur: ſicut & de iſto populo dicitur. Vnde illud eſt: *Si quis vobis Euangelizauerit præterquam quod accepiſtis, anathema ſit.* Hinc vulgò ductum eſt vt deuotatio dicatur. Nam deuotare ſe quenquam nemo ferè dicit, niſi maledicens. *Et anathematizauit eum & ciuitates eius, & vocatum eſt nomen loci illius anathema.* Hinc ductum eſt, vt anathema, deteſtabile aliquid & abominabile videatur: vt enim nihil inde victor in vſus ſuos auferret, ſed totum in pœnam luendam vocaret, hoc erat anathematizare, quod vulgo dicitur deuotare. Origo autem huius verbi eſt in græca lingua ab ijs rebus, quæ votæ & perſolutę, hoc eſt promiſſæ & reddite, ſurſum ponebantur in templis, ἀπὸ τοῦ ἀνατίθεσθαι, hoc eſt ſurſum ponere vel fingendo, vel ſuſpendendo.

An quæro hominibus placere? Si adhuc hominibus placerem, Chriſti ſeruus non eſſem. Notum enim vobis facio, fratres, Euangelium quod euangelizatum eſt à me, quia non eſt ſecundum hominem. Neque enim ego ab homine accepi illud, neque didici, ſed per reuelationem Ieſu Chriſti. Audiſtis enim conuerſationem meam aliquando in Iudaiſmo, quoniam ſupra modum perſequebar Eccleſiam Dei, & expugnabam illam, & proficiebam in iudaiſmo ſupra multos coætaneos meos, in genere meo abundantius æmulator exiſtens paternarum mearum traditionum. Cùm autem placuit ei qui me ſegregauit ex vtero matris meæ: & vocauit per gratiam ſuam vt reuelaret filium ſuum in me, vt euangelizarem illum in gentibus, continuò non acquieui carni & ſanguini. Neque veni Hieroſolymam ad anteceſſores meos Apoſtolos, ſed abij in Arabiam, & iterum reuerſus ſum Damaſcum. Deinde poſt annos tres veni Hieroſolymam videre Petrum, & manſi apud eum diebus quindecim. Alium autem Apoſtolorum vidi neminem, niſi Iacobum fratrem Domini.]

Ex li. de omnibus.

SVnt homines qui putant ſibi in benè viuendo ſufficere conſcientiam, & non valde curant quid de illis alter exiſtimet: ignorantes quia cùm homo viderit hominem bonę conſcientiæ negligentiùs viuentem, paſſim ſe cuilibet & vbilibet coniungentem, habentem ſcientiam quod ſit idolum, & tamen in idolio recumbentem: conſcientia illius cùm ſit infirma, ædificatur non ad ea quæ perſcrutatur, ſed ad ea quæ ſuſpicatur. Neque enim homo par tuus, frater tuus, intrare poteſt in cõſcientiam tuam quam nouit Deus. Conſcientia tua coram Deo, conuerſatio tua coram fratre tuo. Si de te ille aliquid mali ſuſpicans perturbatus ædificatur ad aliquid faciendum quod te putat facere, cum ſic viuis, quid prodeſt quia venter conſcientię tuæ hauſit aquam puram, & ille de tua negligenti conuerſatione bibit turbatam? Et audis tales cùm corripiuntur ne iſta faciant, reſpondere nobis & dicere: Apoſtolus dixit: *Si hominibus placere vellem, Chriſti ſeruus non eſſem.* Et hâc aquam turbas, paſcua conculcas. Attende melius, ne & tibi aquam turbes. Quid ait Apoſtolus? *Si hominibus placere vellem, Chriſti ſeruus non eſſem.* Optimè accipimus. Apoſtolicam ſententiam, libenter agnoſco. Sed aliud in Apoſtolo non legiſti? *Placete omnibus per omnia, ſicut & ego omnibus per omnia placeo, non quærens quod mihi* *1. Cor. 9.* *prodeſt, ſed quod multis, vt ſalui fiant.* Rurſus eundem Apoſtolum non audiſti? *Sine offenſione eſtote Iudæis & Græcis & Eccleſiæ Dei.* Tertiò eundem Apoſtolum non *Ibidem.* audiſtis? *Prouidemus enim bona, non ſolum coram Deo, ſed etiam coram hominibus.* Ait ergo ille. Expone itaque mihi quomodo intelligam diuerſa atque *2. Cor. 8.* contraria hæc dicentem Apoſtolum, *Si hominibus placere vellem, Chriſti ſeruus non eſſem*, ac dicentem, *Placete omnibus per omnia, ſicut & ego omnibus per omnia placeo*, ac dicentem, *Gloria noſtra hæc eſt teſtimonium conſcientiæ noſtræ*, ac dicentem, *Prouidemus bona non ſolùm coram Deo, ſed etiam coram hominibus.* Si tranquillus audias, ſi tibi ipſi aquam tuę mentis non perturbes, quantùm potero, fortaſſis exponam. Sunt homines temerarij iudices, detractores, ſuſurrones, murmuratores, quærentes ſuſpicari quod non vident, quærentes etiam iactare quod nec ſuſpicantur. Contra tales quid remanet niſi teſtimonium conſcientiæ noſtræ? Neque enim, fratres, etiam in illis quibus placere volumus, gloriam noſtram quærimus: aut gloriam noſtram quærere debemus, ſed illorum ſalutem, vt ſi benè ambulemus nos ſequendo non errent. Imitatores noſtri ſint & nos Chriſti. Si autem nos non Chriſti, imitatores ſint Chriſti. Ipſe enim paſcit gregem ſuum, & cum omnibus benè paſcentibus ipſe ſolus eſt, quia omnes in illo ſunt. Non ergo vtilitatem noſtram quærimus quando placere hominibus volumus, ſed gaudemus eis placere quod bonum eſt, propter ipſorum vtilitatem, non propter noſtram dignitatem. Contra quos autem dixerit Apoſtolus, *Si hominibus placere vellem, Chriſti ſeruus non eſſem*, manifeſtum eſt, & propter quos dixerit, *Placete omnibus per omnia, ſicut & ego omnibus placeo per omnia*, vtrumque manifeſtum eſt, vtrumque dilucidum, vtrumque tranquillum, vtrumque purum, vtrumque non perturbatum. Tu tantum paſce, & bibe, noli conculcare & turbare. Nam & Dominum ipſum Ieſum Chriſtum magiſtrum Apoſtolorum vtique audiſti: *Luceant opera veſtra coram hominibus, vt videant bona veſtra facta, & glorificent patrem veſtrum qui in cælis eſt*, id eſt, qui vos fecit tales. *Nos* *Pſ. 94.* *enim populus eius, & oues paſcuæ eius, & opus manuum eius.* Ille ergo laudetur qui te fecit bonum ſi bonus eſt: non tu, qui per te ipſum non poteras eſſe niſi malus. Quid vis autem in contrarium ducere veritatem: vt quando boni aliquid facis, te velis laudari: quando mali aliquid facis, Deum velis vituperari? Vtique enim qui dixit, *Luceant opera veſtra coram hominibus*, ipſe dixit in eodem ſermone: *Nolite facere iuſtitiam veſtram coram hominibus.* Sed ſicut tibi in Apoſtolo iſta contraria videbantur: ſic & in Euangelio. Si autem non perturbes aquam cordis tui, &

Mat. 5.

Digitized by Google

hîc agnoſces pacem ſcripturarum, & habebis cum eis & tu pacem. Si autem cum eis habere nolueris pacem: tu in te committis litem tuam, & illæ non amittent pacem ſuam. Propter illos enim qui ſe hominibus iactant, & ita ventilant opera ſua bona, vt finem bonorum operum ſuorum in laude hominum ponant, eandémque laudem hominum quaſi pro mercede computent bonorum operum ſuorum, de his dicitur, *Amen dico vobis, receperunt mercedem*
Mat. 6. *ſuam.* Et contra eos dicitur: *Cauete iuſtitiam veſtram*
Ibidem. *facere coram hominibus.* Proinde ſequitur: *Vt videamini ab eis.* Vltra non porrexit intentionem, hîc fecit finem. Nolite ſic facere coram hominibus quicquid boni facitis, *vt videamini ab eis*, vt ipſe ſit finis boni operis veſtri, videri ab eis. Nolite ergo ſic, *vt videamini ab eis.* Hic autem non ibi ponit finem, vt videamur ab hominibus, coram quibus vult eſſe bona noſtra facta, ſed ait: *Luceant opera veſtra coram hominibus, vt videant bona veſtra opera.* Non quieuit, neque hîc remanſit: ſed duxit hinc te ſurſum, & tulit à te: caderes enim ſi eſſes in te: & vbi tutus eſſes, poſuit te. *Videant* (inquit) *bona opera veſtra, & glorificent patrem veſtrum qui in cœlis eſt.* Noli iraſci, quia ille glorificatur: apud illum eſto, & in illo glorificabe-
2. Cor. 1. ris. *Vt non glorietur* (ait Apoſtolus) *omnis caro coram Deo.* Ergo ſine gloria remanebimus? Non, ait enim ipſe: *Qui gloriatur, in Domino glorietur.* Nam & teſtimonium conſcientiæ noſtræ ita nobis gloria eſt: quia in illo eſt. Nam ſi ita eſt gloriatio noſtra vt nobis placeamus, & efficiamur placentes nobis, valde ſtulto homini placet qui ſibi placet. Curemus ergo, fratres, non tantum benè viuere: ſed etiam coram hominibus benè conuerſari. Nec tantùm debemus curare habere bonam conſcientiam, ſed quantùm poteſt noſtra infirmitas quantum vigilantia fragilitatis humanæ, curemus nihil etiam facere quod veniat in malam ſuſpicionem infirmo fratri. Ex libro ſecundo
1. Cor. 10 de ſermone Domini in monte. Apoſtolus dicit: *Si adhuc hominibus placerem, ſeruus Chriſti non eſſem.* Cum alio loco dicat, *Placete omnibus per omnia, ſicut & ego omnibus per omnia placeo.* Quod qui non intelligunt, contrarium putant, cum ille ſe dixerit non placere hominibus: quia non ideò rectè faciebat vt placeret hominibus, ſed vt Deo ad cuius amorem corda hominum volebat conuertere, & eo ipſo quo placebat hominibus. Itaque & non ſe hominibus rectè placere dicebat: quia in eo ipſo vt Deo placeret intuebatur: & placendum eſſe hominibus rectè præcipiebat, non vt hoc appeteretur tanquam merces rectè factorum, ſed quia Deo placere non poſſet qui non ſe his quos ſaluos fieri vellet, præberet imitandum. Imitari autem illum qui ſibi non placuerit, nullo pacto quiſquam poteſt. Sicut ergo non abſurde loqueretur qui diceret: in hac operâ quâ nauem quæro, non nauem quæro, ſed patriam, ſic Apoſtolus conuenienter diceret: In hæc operâ quâ hominibus placeo, non hominibus, ſed Deo placeo, quam non ad hoc appeto, ſed ad id refero, vt me imitentur quos ſaluos fieri volo.

Quæ autem ſcribo vobis, ecce coram Deo quia non mentior.

Ex ſerm. Epiſt. Iacobi, vt nemo iuret. NOn vobis dicimus non nos iurare. Si enim hoc dicimus, mentimur. Quantum ad me pertinet non iuro, ſed quantum mihi videtur magnâ neceſſitate compulſus: cum video niſi faciam, non mihi credi, & ei qui mihi non credit, non expedire quod
Iacob. 6. non credit. Hac perpenſâ ratione, & conſideratione librata, cum magno timore dico coram Deo, aut teſtis mihi eſt Deus, aut ſcit Chriſtus, aut ſcit ſic eſſe in animo meo. Et video quia plus eſt, id eſt, quia amplius eſt quam eſt eſt, non non, ſed hoc quod amplius eſt à malo eſt & ſi non à malo iurantis, à malo eſt non credentis. Denique non ait, ſit in ore veſtro eſt eſt, non non, ſi quis amplius facit, malum eſt, ſed *ſit* *Mat. 5.* *in ore veſtro eſt eſt, non non. Quod autem amplius eſt, à malo eſt.* Sed quære cuius? Niſi forte putatis, fratres, quia ſi ſciret Apoſtolus Paulus credere ſibi Galatas, adderet iurationem, & diceret: *quæ autem ſcribo vobis, ecce coram Deo, quia non mentior.* Videbat ibi eos qui credebant, videbat & alios qui non credebant.

Deinde veni in partes Syriæ & Ciliciæ. Eram autem ignotus facie Eccleſiis Iudææ, quæ erant in Chriſto. Tantùm autem auditum habebant, quoniam qui perſequebatur nos aliquando, nunc Euangelizat fidem, quam aliquando expugnabat, & in me clarificabant Deum.]

Ex epiſt. ad Vitalem. VT quid magnificabant Deum, ſi non Deus ad ſe ipſum cor illius viri ſuæ gratiæ bonitate conuerterat, quando (vt ipſe confitetur) miſericordiam conſecutus eſt, vt fidelis eſſet eâ fide quam aliquando vaſtabat? Ipſum etiam verbum quod poſuit, quem niſi Deum hoc tam magnum bonum feciſſe declarat? Quid eſt enim, in me magnificabant Deum, niſi in me Deum magnificum prædicabant? Quomodo autem eum magnificum prædicabant, ſi magnum illud factum de Pauli conuerſione ipſe non fecerat? Et quo pacto ipſe fecerat, ſi volentem credere, ex nolente ipſe non fecerat?

Ex ſerm. Epiſt. Io. 8. *Luceant*, inquit Dominus, *opera veſtra coram hominibus*, & non ibi ceſſauit, non ibi finem fecit, ſed addidit: *Et glorificent patrem veſtrum qui in cœlis eſt.* Et Apoſtolus quid ait? *Eram autem ignotus facie Ec-* *Mat. 5.* *cleſiis Iudææ, quæ in Chriſto ſunt, tantum autem audientes erant, quia qui aliquando nos perſequebatur, nunc Euangelizat fidem, quam aliquando vaſtabat: & in me magnificabant Deum.* Videte quemadmodum & ipſe quia ſic innotuit, finem non poſuerit in laudem ſuam, ſed in laudem Dei. At quantùm ad ipſum pertinet, vaſtator Eccleſiæ, perſecutor, inuidus, malignus. Ipſe confitetur, nos non conuitiamur. Amat Paulus dici à nobis peccata ſua, vt glorificetur ille qui talem morbum ſanauit. Magnitudinem enim vulneris manus medici ſecuit & ſanauit. Vox illa de cœlo proſtrauit perſecutorem, & erexit prædicatorem, Occidit Saulum, & viuificauit Paulum.

CAPVT II.

DEinde poſt annos quatuordecim iterum aſcendi Hieroſolymam cum Barnaba, aſſumpto & Tito. Aſcendi autem ſecundùm reuelationem: & contuli cum illis Euangelium quod prædico in Gentibus. Seorſum autem his qui videbantur aliquid eſſe: ne forte in vacuum currerem aut cucurriſſem.]

Ex libr. con. Fauſtum, lib. IPſe Apoſtolus Paulus poſt aſcenſionem Domini de cœlo vocatus ſi non inuenerit in carne Apoſtolos quibus communicando, & cum quibus conferendo Euangelium eiuſdem ſocietatis eſſe appareret, Eccleſia illi omnino non crederet. Sed cum cognouiſſent eum hoc annúnciantem, quod etiam illi annunciabant, & in eorum communione atque vnitate viuentem, accedentibus etiam per eum talibus ſignis, qualia & illi operabantur, ita eum Domino commendante meruit auctoritatem, vt verba illius hodie ſic audiantur in Eccleſia tanquam in illo Chriſtus (ſicut veriſſime ipſe dixit) locutus audiatur.

Extract. *Non pro his autem rogo tantùm*, id eſt, pro diſcipulis qui cum illo tunc erant, *ſed & pro eis* (inquit) *qui in Euã-* *credituri*

Digitized by Google

Secundũ Ioan. 10

creditur sunt per verbum eorum in me, vbi omnes suos intelligi voluit, non solum qui tunc erant in carne, sed etiam qui futuri erant. Quotquot enim postea crediderunt in eum, per verbum Apostolorum sine dubio crediderunt, & donec veniat, credituri sunt. Ipsis enim dixerat: *Et vos testimonium perhibebitis, quia ab initio mecum estis.* Et per hos Euangelium ministratum est & antequam scriberetur: & vtique quisquis in Christum credit. Proinde sic intelligamus quod dictum est *per verbum eorum*, vt ipsum verbum fidei quod prædicauerunt in mundo, hîc significatum esse credamus. Dictum autem esse *verbum eorum*, quoniam ab ipsis est primitùs ac præcipuè prædicatum. Iam enim ab ipsis prædicabatur in terra: quando per reuelationem Iesu Christi ipsum verbum eorum Paulus accepit. Vnde & contulit cum eis Euangelium, ne forte in vacuum cucurrisset aut curreret. Et dextras ei dederunt, quia & in illo (quamuis non per eos) illi datum tamen verbum suum quod iam prædicabant, & in quo fundati fuerant, inuenerunt. De quo verbo resurrectionis Christi idem dicit Apostolus: *Sive ego, sive illi sic prædicamus, & sic credidistis.* Et iterum: *Hoc est* (inquit) *verbum fidei quod prædicamus, quia si confessus fueris in ore tuo, quia Dominus est Iesus Christus: & credideris in corde tuo quia Deus illum suscitauit à mortuis, saluus eris.* Et in Actibus Apostolorum legitur quod in Christo Deus definierit fidem omnibus, suscitans eum à mortuis.

Ioan. 15.

Galat. 2.

De decem leprosis quos ita mundauit, cum ait: *Ite ostendite vos sacerdotibus*, quæri potest cur ad sacerdotes eos miserit, vt cum irent, mundarentur. Nullum enim eorum quibus hæc corporalia beneficia præstitit, inuenitur misisse ad sacerdotes nisi leprosos. Nam & illum à leprâ mundauerat, cui dixit: *Vade ostende te sacerdotibus: & offer pro te sacrificium quod præcipit Moyses in testimonium illis.* Quærendum est igitur quid ipsa lepra significet. Non enim sanati, sed mundati dicuntur, qui ea caruerunt. Coloris quippe vitium est non valetudinis, aut integritatis sensuum atque membrorum. Leprosi ergo non absurde intelliguntur, qui scientiam veræ fidei non habentes varias doctrinas profitentur erroris. Nulla porro falsa doctrina est quæ non aliqua vera intermisceat. Vera ergo falsis inordinatè permixta in vna disputatione vel narratione hominis tanquam in vnius corporis colore apparentia, significant lepram, tanquam veris falsisque colorum fucis humana corpora variantem atque maculantem. Sacerdotium vero Iudæorum nemo ferè fidelium dubitat figuram fuisse futuri sacerdotij regalis quod est in Ecclesia, quo consecrantur omnes pertinentes ad corpus Christi summi & veri principis sacerdotum. Nam nunc & omnes vnguntur, quod tunc regibus tantùm & sacerdotibus fiebat. Et quod ait Petrus ad Christianum populum scribens: *Regale sacerdotium*, vtrumque nomen illi populo conuenire declarauit, quòd illa vnctio pertinebat. Cætera itaque vitia tanquam valetudinis & membrorum animæ atque sensuum, & per se interius in conscientiâ & intellectu sanat & corrigit. Doctrina vero vel imbuendi per Sacramenta, vel catechizandi per sermonem sanantem atque lectionem, Ecclesiæ proprie contributa est. Itaque & Paulus voce Domini audita: *Quid me persequeris? & ego sum Iesus quem tu persequeris:* ad Ananiam tamen missus est, vt illo sacerdotio quod in Ecclesiâ constitutum est, Sacramentum doctrinæ fidei perciperet, & verus eius approbaretur color. Non quia non potest Dominus per seipsum omnia facere; nam quis alius hæc facit etiam in Ecclesijs? Sed vt ipsa societas congregatorum fidelium approbando in inuicem, atque communicando veræ fidei doctrinam in omnibus quæ dicuntur verbis vel signantur Sacramentis, tanquam vnam speciem veri coloris obducat. Ad hoc etiam pertinet, quod idem dicit Apostolus: *Deinde post annos quatuordecim ascendi Hierosolymam cum Barnaba, assumpto etiam Tito. Ascendi autem secundùm reuelationem, & exposui eis Euangelium quod prædico in gentibus. Seorsum autem his qui videbantur præstantiores, ne forte in vacuum currerem aut cucurrissem.* Et paulo post: *Cum cognouissent* (inquit) *gratiam quæ data est mihi, Iacobus & Petrus, & Ioannes, qui videbantur columnæ esse, dexteras dederunt mihi & Barnabæ societatis.* Ipsa enim collatio vnam doctrinæ speciem exclusa omni varietate monstrabat.

Actus 3. Ex li. qu. Euang. Luc. 17.

1. Pet. 2.

Sed neque Titus qui mecum erat, cùm esset gentilis, compulsus est circumcidi. Sed propter subintroductos falsos fratres qui subintroierunt explorare libertatem nostram quam habemus in Christo Iesu, vt nos in seruitutem redigerent: quibus neque ad horam cessimus subiectioni, vt veritas Euangelii permaneat apud vos. Ab his autem qui videbantur esse aliquid, quales aliquando fuerint, nihil mea interest. Deus enim personam hominis non accipit.]

ET Timotheum propterea circumcîdit, ne Iudæis & maximè cognationis eius maternæ, sic videretur qui ex gentibus in Christum crediderant detestari circumcisionem, sicut idololatria detestanda est, cum illam fieri Deus præceperit, hanc Satanas persuaserit. Et Titum propterea non circumcidit, ne occasionem daret eis qui sine illa circumcisione dicebant credentes saluos esse non posse, & ad deceptionem gentium hoc etiam Apostolum Paulum sentire iactabant. Quod ipse satis significat vbi ait: *Sed neque Titus qui mecum erat, cum esset Græcus, compulsus est circumcidi; propter subintroductos autem falsos fratres, qui subintroierunt perscrutari libertatem nostram, vt nos in seruitutem redigerent. Quibus nec ad horam cessimus subiectioni, vt veritas Euangelii permaneat ad vos.* Hîc apparet quid eos captare intellexerit, vt non faceret quod in Timotheo fecerat, & quod ea libertate facere poterat, qua ostenderet illa Sacramenta nec tanquam necessaria debere appeti, nec tanquam sacrilega debere damnari.

Ex Epist. ad Hier.

Mihi enim qui videbantur esse aliquid, nihil contulerunt. Sed è contra cum vidissent quod creditum est mihi Euangelium præputij, sicut & Petro circumcisionis, qui enim operatus est Petro in Apostolatum circumcisionis, operatus est & mihi inter gentes: & cum cognouissent gratiam quæ data est mihi: Iacobus, & Cephas, & Ioannes, qui videbantur columnæ esse, dexteras dederunt mihi & Barnabæ societatis, vt nos in gentes: ipsi autem in circumcisionem; tantum vt pauperum memores essemus. Quod etiam sollicitus fui hoc ipsum facere.

DIcit venisse se Hierosolymam & Euangelium cum Apostolis contulisse, dexteras sibi datas fuisse, id est signum concordiæ, signum consonantiæ, quod ab eis quæ ipsi didicerant, in nihilo diserepabat.

Ex li. qu. Euang.

Cùm autem venisset Petrus Antiochiam, in faciem ei restiti, quia reprehensibilis erat. Priùs enim quam venirent quidam à Iacobo, cum gentibus edebat. Cùm autem venissent, subtrahebat & segregabat se, timens eos qui ex circumcisione erant. Et simulationi eius consenserunt cæteri Iudæi, ita vt & Barnabas duceretur ab eis in illam simulationem.]

Digitized by Google

Ex epist. ad Hier.

SI hoc fecit Petrus quod facere debuit, mentitus est Paulus quod eum viderit non rectè ingredientem ad veritatem Euangelij. Quisquis enim facit quod facere debet, rectè vtique facit, & ideò falsum de illo dicit qui dicit eum non rectè fecisse quod eum nouit facere debuisse. Si autem verum scripsit Paulus, verum est quod Petrus non rectè ingrediebatur ad veritatem Euangelij. Ego quidem illud Petrum sic egisse credo, vt gentes cogeret iudaizare. Hoc enim lego scripsisse Paulum, quem mentitum esse non credo. Et ideò non rectè agebat hoc Petrus, quia erat contra Euangelij veritatem, vt putarent qui credebant in Christum, se sine illis veteribus Sacramentis saluos esse non posse. Hoc enim contendebant Antiochiæ, qui ex circumcisione crediderunt. Ipsum verò Paulum non ad hoc id egisse, quod vel Timotheum circumcidit, vel Cenchris votum persoluit, vel Hierosolymis à Iacobo admonitus, cum eis qui vouerant, legitima illa celebranda suscepit, vt putare videretur per ea Sacramenta etiam Christianam salutem dari, sed ne illa quæ prioribus, vt congruebat, temporibus in vmbras rerum futurarum Deus fieri iusserat, tanquam idololatriam gentium damnare crederetur. Hoc est enim quod illi Iacobus ait, auditum de illo esse quod diceſſionem doceat à Moyse. Quod vtique nefas est, vt credentes in Christum discindantur à Propheta Christi, tanquam eius doctrinam detestantes atque damnantes. De quo ipse Christus dicit, *si crederetis Moysi, crederetis & mihi. De me enim ille scripsit.* Attende enim, obsecro, ipsa verba Iacobi. *Ioan. 5.* *Videſ*, inquit, *frater quod millia sunt in Iudæa qui crediderunt in Christo: & hi omnes æmulatores sunt legis. Audierunt autem de te quod discessionem doceas à Moyse, eorum qui per gentes sunt Iudæorum, dicens non debere circumcidere filios suos, neque secundum consuetudinem ingredi. Quid ergo est? vtique oportet conuenire multitudinem. Audient enim te superuenisse. Hoc ergo fac quod tibi dicimus. Sunt nobis viri quatuor votum habentes super se. His assumptis sanctifica te cum ipsis, & impende in eos, vt radant capita, & scient omnes quia quæ de te audierant, falsa sunt, sed sequeris & ipse custodiens legem.* *Actum 21.* Non opinor obscurum est & Iacobum hoc ideò monuisse, vt scirent falsa esse quæ de illo audierant hi, qui cùm in Christum ex Iudæis credidissent, tamen æmulatores erant legis, ne per doctrinam Christi, velut sacrilega, neque Deo mandante conscripta damnari putarentur, quæ per Moysen patribus fuerant ministrata. Hoc enim de Paulo iactauerant, non illi qui intelligebant quo animo à Iudæis fidelibus obseruari tunc ista deberent, propter commendandam scilicet auctoritatem diuinam, & Sacramentorum illorum Propheticam sanctitatem, non propter adipiscendam salutem, quæ iam in Christo reuelabatur, & per baptismi Sacramentum ministrabatur, sed illi hoc de Paulo spargerent, qui sic volebant ea obseruari tanquam sine his in Euangelio salus credentibus esse non posſit. Ipsum enim senserant vehementissimum gratiæ prædicatorem, & intentioni eorum maximè aduersum, docentem non per illa hominem iustificari, sed per gratiam Iesu Christi, cuius prænunciandi causa illæ vmbræ in lege mandatæ sunt. Et ideò illi inuidiam, & persecutionem concitare molientes tanquam inimicum legis mandatorúmque diuinorum criminabantur. Cuius falsæ criminationis inuidiam congruentiùs deuitare non posſet, quàm vt ea ipse celebraret quæ damnare tanquam sacrilega putabatur: atque ostenderet, nec Iudæos tunc ab eis tanquam à nefarijs prohibendos, nec Gentiles ad ea tanquam necessaria compellendos. Nam si reuera sic ea probaret quemadmodum de illo auditum erat, & ideò celebranda suscepit, vt actione simulata suam posſet occultare sententiam, non ei diceret Iacobus. Et scient omnes, sed dicetet, & putabant omnes, quoniam quę de te audierunt, falsa sunt.

Sed cùm vidiſsem quod non recto pede incedebant ad veritatem Euangelii, dixi Petro coram omnibus. Si tu cùm Iudæus sis, gentiliter & non Iudaicè viuis, quomodo gentes cogis Iudaizare?

Ex Epist. ad Hier.

IN ipsis Hierosolymis Apostoli decreuerant ne quisquam tũc Iudęos Iudaizare prohiberet, quamuis etiam ipsos iam doctrina Christiana non cogeret. Proinde si post hoc Apostolorum decretum Petrus habuit in Antiochiâ illam simulationem quâ gentes cogeret Iudaizare, quod nec ipse cogebatur, quamuis propter commendanda eloquia Domini quæ Iudæis sunt credita, non prohibebatur, quid mirum si constringebat Paulus liberè debere asserere, quod cum cæteris Apostolis se Hierosolymis decreuisse meminerat? Si autem hoc (vt magis arbitror) ante illud Hierosolymitanum concilium Petrus fecit, nec sic mirum est, quod eum volebat Paulus non timide obtegere, sed fidenter asserere, quod eum pariter sentire iam nouerat, siue quod cum eo contulerat Euangelium, siue quod in Cornelij Centurionis vocatione etiam diuinitùs de hac re eum admonitum acceperat, siue quod antequam illi quos timuerat, venissent Antiochiam, cum gentibus eum conuesci viderat. Neque enim negamus in hac sententiâ fuisse iam Petrum, in quâ & Paulus fuit. Non itaque tunc eum quid in ea re verum esset docebat, sed eius simulationem qua gentes Iudaizare cogebantur arguebat, non ob aliud nisi quia sic illa omnia simulatoria gerebantur, tanquam verum esset quid dicebant; illi qui sine circumcisione præputij, atque alijs obseruationibus vmbræ futurorum, putabant credentes saluos esse non posse. In cuius sententiæ non consensionem sed simulationem timore Petrus inciderat, vt de illo Paulus verissime scriberet, quod eum vidisset non rectè ingredientem ad veritatem Euangelij, eique verissimè diceret quod gentes Iudaizare cogebat, quod Paulus vtique non cogebat, ob hoc illa vetera veraciter vbi opus esset obseruans, vt damnanda non esse monstraret, prædicans tamen instanter non eis, sed reuelatâ gratiâ fidei saluos fieri fideles, ne ad ea quemquam velut necessaria suscipienda compelleret. Cur itaque mihi non liceat dicere Apostolum Paulum, & alios rectæ fidei Christianos tunc illa vetera Sacramenta paululum obseruando veraciter commendare debuisse, ne putarentur illæ Propheticæ obseruationes à pijssimis patribus custoditæ tanquam sacrilegia diabolica à posteris detestandę? Iam enim cum venisset fides, quę prius illis obseruationibus prænunciata, post mortem & resurrectionem Domini reuelata est, amiserant tanquam vitam officij sui. Veruntamen sicut defunctorum corpora necessariò deducenda erant quodammodo ad sepulturam, nec simularè, sed religiosè: non autem deserenda continuò, vel inimicorum obtrectationibus tanquam canum morsibus proijcienda. Proinde nunc quisquis Christianorum (quamuis sit ex Iudæis) similiter ea celebrare voluerit, tanquam sopitos cineres eruens, non erit pius deductor vel baiulans corporis, sed impius sepulturæ violator.

Item ex eadem Epist.

A scribentibus auctoribus sanctorum scripturarum maximè canonicarum inconcusse credatur, & de-

Digitized by Google

fendatur abesse omnino mendacium, ne dispensatores Christi de quibus dictum est. Hîc iam quæritur inter dispensatores vt fidelis quis inueniatur, tanquam magnum aliquid sibi fideliter didicisse videantur pro veritatis dispensatione mentiri, cum ipsa fides in Latino sermone ab eo dicatur appellata, quia fit quod dicitur. Vbi autem fit quod dicitur, mentiendi vtique non est locus. Fidelis igitur dispensator Apostolus Paulus proculdubio nobis exhibet in scribendo fidem, quia veritatis dispensator erat, non falsitatis, ac per hoc verum scripsit, vidisse se Petrum non rectè ingredientem ad veritatem Euangelij, eique in faciem restitisse, quod gentes cogeret Iudaizare. Ipse vero Petrus quod à Paulo fiebat vtiliter libertate charitatis, sanctè ac benignè pietate humilitatis accepit. Atque ita rarius & sanctius exemplum posteris præbuit, quo non delignarentur maiores, sicubi forte recti tramitem reliquissent, etiam à posterioribus corrigi, quàm Paulus, quo fidenter auderent etiam minores maioribus pro defendendâ Euangelicâ veritate, salua fraterna charitate, resistere. Nam cum satius sit à tenendo itinere in nullo quam aliquo declinare, multo tamen est mirabilius & laudabilius libenter accipere corrigentem, quam audacter corrigere deuiantem. Laus itaque iustæ libertatis in Paulo, & sanctæ humilitatis in Petro quantùm mihi pro modulo meo videtur, magis fuerat aduersùs calumniantem Porphyrium defendenda, quam vt ei daretur obtrectandi maior occasio, qua multò mordacius criminaretur Christianos fallaciter vel suas literas scribere, vel Dei sui Sacramenta tractare.

Didicimus Apostolum Petrum in quo primatus Apostolorum tam excellente gratia præminet, aliter quam veritas postulat de circumcisione agere solitum à posteriore Apostolo Paulo esse correctum. Ergo potuit Petrus non rectè in aliquo ingredi ad veritatem Euangelij, ita vt gentes cogeret Iudaizare, quod Paulus in ea scribit Epistola, in qua Deum testatus est non se mentiri. Ait enim: *Quæ autem scribo vobis, ecce coram Deo, quia non mentior.* Et post hanc tam sanctam atque terribilem attestationem Dei narrauit hæc omnia, in quibus ait: *Cum vidissem quia non rectè ingrediuntur ad veritatem Euangelii, dixi Petro coram omnibus: Si tu cum sis Iudæus gentiliter, & non Iudaicè viuis: quomodo gentes cogis Iudaizare?* Quapropter Petrus à Paulo posteriore corrigitur, & pacis atque vnitatis vinculo custodito ad martyrium prouehitur.

Ex li. 2. de bapt.

Galat. 1.

Ex libro contra mendacium ad Consentium.

Omnino tenendum in doctrina religionis nullo modo esse mentiendum. Ad ostendenda ergo quædam quę putantur in scripturis esse mendacia, non ea esse quod putantur, si rectè intelligantur, non tibi parum aduersus istos valere videatur quod non de Apostoli, sed de Propheticis literis inueniunt velut exempla mentiendi. Illa quippe omnia quæ nominatim commemorant, vbi sit quisque mentitus, in eis libris leguntur in quibus non solùm dicta, verumetiam facta multa figurate conscripta sunt, quia & figurate gesta sunt. In figuris autem quod velut mentiendo dicitur, benè intellectum verum inuenitur. Beati Pauli Apostoli vero in Epistolis suis aliter locuti sunt, aliter conscripti actus Apostolorum, iam videlicet reuelato testamento, quod illis figuris Propheticis velabatur. Denique in tot Epistolis Apostolicis atque in ipso tam grandi libro in quo actus eorum canonicâ veritate narrantur, non inuenitur aliquis talis mentiens, vt de illo ab istis ad mentiendi licentiam proponatur exemplum. Quandoquidem illa Petri & Barnabæ simulatio qua Gentes Iudaizare cogebant, meritò reprehensa atque correcta est, & ne tunc noceret, & ne posteris ad imitandum valeret. Cum enim vidisset Apostolus Paulus, quia non rectè ingrederentur ad veritatem Euangelij, dixit Petro coram omnibus: *Si tu cum sis Iudæus, gentiliter & non Iudaicè viuis, quomodo gentes cogis Iudaizare?* Id autem quod ipse fecit, vt quasquam obseruationes legitimas Iudaicâ consuetudine retinendo, & agendo, ne se inimicum legi prophetisque monstraret, absit vt mendaciter eum fecisse credamus. De hac quippe re satis est eius nota sententia, quâ fuerat constitutum, nec Iudæos qui tunc in Christum credebant, prohibendos esse à paternis traditionibus, nec ad eas gentiles cum Christiani fierent, esse cogendos, vt illa Sacramenta quæ diuinitùs præcepta esse constat, non tanquam sacrilegia iam nouo testamento reuelato, vel tanquam sine his quicunque conuerterentur ad Deum, salui esse non possent. Errabant enim qui hoc putabant atque prædicabant; quamuis iam recepto Christi Euangelio, & eis simulatè consenserant Petrus & Barnabas, ideóque cogebant gentes iudaizare. Id enim erat cogere, sic ea necessaria prædicare tanquam & recepto Euangelio nulla sine illis salus esset in Christo, hoc error quorundam putabat, hoc timor Petri simulabat, hoc libertas Pauli redarguebat.

Etsi tale aliquid ipse Paulus fecerat, correctum potiùs etiam ipsum credam coapostoli sui correctionem non potuisse negligere, quàm mendaciter in sua Epistola scribere potuisse, & Epistola qualibet, quanto magis illa in qua prælocutus ait? *Ex Epist. ad Hier.*

Quæ autem scribo vobis, ecce coram Deo, quia non mentior, si tu cum Iudæus sis, gentiliter & non Iudaicè viuis, quomodo cogis gentes Iudaizare?]

IPsum Apostolum Paulum interrogans, interpello & requiro in eo quòd scripsit vidisse se Petrum non rectè ingredientem ad veritatem Euangelij, eique in faciem propterea restitisse, quâ illa simulatione gentes Iudaizare cogebat, vtrùm verè scripserit, an forte nescio qua dispensatiua falsitate mentitus sit, & audio Paulum superiùs in eiusdem narrationis exordio religiosâ voce mihi clamantem: *Quæ autem scribo vobis, ecce coram Deo, quia non mentior.* Dent veniam quilibet aliud opinantes. Ego magis credo tanquam Apostolo in suis, & pro suis literis iuranti, quam cuique doctissimo de alienis disputanti.

Illi qui se Christianos Nazarenos vocant, & more Iudaico carnalia præputia circumcidunt nati hæretici ex illo errore, in quem Petrus deuians à Paulo reuocatus est, in hoc adhuc vsque persistunt. Ergo illi Petro in primatu Apostolorum martyrij gloria coronato, in sua peruersitate præcisi ab Ecclesia remanserunt. *Ex li. 7. de bapt.*

Nos natura Iudæi, & non ex gentibus peccatores.]

FLamma combussit peccatores. Non est hoc nomen in scripturis vsitatum eorum, qui licet iuste & laudabiliter viuant, non sunt tamen sine peccato, magis enim sicut interest inter irridentes & irrisores, inter murmurantes & murmuratores, & inter scribentes & scriptores, & cętera similia, ita scriptura appellare peccatores consueuit valde iniquos & grauibus peccatorum sarcinis oneratos. *Extra- ctatu in Ps. 105.*

Scientes autem quòd non iustificatur homo ex operibus legis, nisi per fidem Iesu Christi, & nos in Christo Iesu credimus, vt iustificemur ex fide Christi: & non ex operibus legis, propter quod ex operibus legis non iustificabi-

Digitized by Google

zur omnis caro.] Quod si quærentes iustificari Christo inuenti sumus & ipsi peccatores, nunquid Christus peccati minister est? Absit. Si enim quæ destruxi, iterum hæc reædifico, prævaricatorem me esse constituo.

Ex li. ad Paulinũ Episcop.

NOn quia opera bona frustrantur, cùm Deus reddat vnicuique secundum opera sua, sed quia opera ex gratiâ, non ex operibus gratia, quoniam fides quæ per dilectionem operatur, nihil operaretur, nisi ipsa dilectio Dei diffunderetur in cordibus nostris per Spiritum sanctum qui datus est nobis, nec ipsa fides esset in nobis, nisi vnicuique Deus partiretur mensuram fidei. Ex fide dicit nos iustificari, quia ipsa prima est ex qua impetrantur cætera.

Ego enim per legem, legi mortuus sum, vt Deo viuam. Christo confixus sum cruci. Viuo autem iam, non ego, viuit vero in me Christus.]

Ex tractatu in Ps. 118.

COgnita Dei gratia quæ sola liberat à prævaricatione, quæ legis cognitione committitur, orando dicit: *Confige clauis à timore tuo carnes meas.* Sic enim expressiùs interpretati sunt quidam nostri, quod Græcè vno verbo dici potuit, id est, κατήλωσον, vbi

Galat. 6. quid vult intelligi nisi quod ait Apostolus? *Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Iesu Christi, per quem mihi mundus crucifixus est, & ego mundo.* Et iterum *Christo*, inquit, *confixus sum cruci. Viuo autem iam, non ego, viuit vero in me Christus.* Quod quid est aliud? nisi: non est in me iustitia mea quæ ex lege est, in qua prævaricator effectus sum, sed iustitia Dei, id est, quæ mihi ex Deo est, non ex me. Sic quippe in me viuit non ego, sed Christus, qui factus est nobis sapientia à Deo & iustitia & sanctificatio & redemptio, vt quemadmodum scriptum est, *Qui gloriatur, in Domino glorietur.* Item dicit, *Qui autem Iesu Christi sunt, carnem suam crucifixerunt cum passionibus & concupiscentijs.* Cùm hîc dictum sit quod ipsi crucifixerunt carnem suam, in isto

Phil. 2. tamen Psalmo Deus rogatur, vt id faciat, cui dicitur: *Confige clauis à timore tuo carnes meas*, vt intelligamus etiam quod rectè facimus, gratiæ Dei esse tribuendum, *qui in nobis operatur & velle & operari pro bona voluntate. Confige*, inquit, *clauis à timore tuo carnes meas, à iudicijs enim tuis timui.* Hoc est à timore

1. Ioan. 4 tuo casto qui permanet in sæculum sæculi, carnalia desideria mea comprimantur: *à iudicijs enim tuis timui*, cum lex mihi minaretur pœnam, quæ mihi non poterat dare iustitiam. Sed hunc timorem quo pœna metuitur, consummata charitas foras mittit, quæ non timore pœnæ, sed delectatione iustitiæ liberos reddit. Timor namque iste quo non amatur iustitia, sed timetur pœna, seruilis est, & ideò non crucifigit carnem. Viuit enim peccandi voluntas, quę tunc appareat in opere, quando speratur impunitas. Cum verò pœna creditur secutura, latenter viuit, viuit tamen. Mallet enim licere, & dolet non licere quod lex vetat, quia non spiritualiter delectatur eius bono, sed carnaliter malum metuit quod minatur. Timore autem casto ipsa quę hunc timorem foras mittit, peccare timet charitas, etiamsi sequatur impunitas, quia nec impunitatem iudicat secuturam, quando amor iustitiæ peccatum ipsam deputat pœnam. Tali timore carnes crucifiguntur, quando carnales delectationes quæ legis literâ vetantur potiùs quam vitantur, spiritualium bonorum delectatione vincuntur, & eædem vsque ad perfectionem crescente victoriâ perimuntur.

Ex serm. de ver. Euang. Galat. 6.

Audi Apostolum negantem se. *Mihi*, inquit, *mundus crucifixus est, & ego mundo.* Audi adhuc negantem se: *Viuo*, inquit, *non ego.* Aperta sui negatio, sed iam sequitur glorioſa Christi confessio: *Viuit verò in me Christus.* Quid est ergo, nega te? noli tu ipse viuere in te. Quid est, noli tu ipse viuere in te? Noli facere voluntatem tuam, sed illius qui habitat in te.

Quod autem non viuo in carne, in fide viuo filij Dei, qui dilexit me, & tradidit semetipsum pro me.]

Ex serm. in epist. Ioan. 7. Rom. 8.

APostolus dicit: *Qui filio proprio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit eum.* Ecce Christum tradidit pater, tradidit Iudas. Nunquid non quasi similefactum videtur, traditor Iudas, traditor & Deus Pater? Absit, inquit. Non dico, sed Apostolus dicit, qui filio proprio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum, & pater illum tradidit & ipse se tradidit. Ait idem Apostolus. *Qui dilexit me, & tradidit semetipsum pro me.* Si pater tradidit filium, & tradidit seipsum filius, Iudas quid fecit? Facta est traditio à patre, facta est traditio à filio, facta est traditio à Iuda, vna res facta est. Sed quę res discernit patrem tradentem filium, & seipsum filium tradentem, & Iudam discipulum tradentem magistrum suum. Quia hoc fecit pater & filius in charitate, fecit autem Iudas in proditione. Videtis quia non quid faciat homo considerandum est, sed quo animo & voluntate faciat. In eodem facto inuenimus Deum patrem in quo inuenimus Iudam: patrem benedicimus, Iudam detestamur: benedicimus charitatem, detestamur iniquitatem. Quantum enim præstitum est generi humano ex traditio Christo, nunquid hoc cogitauit Iudas vt traderet? Deus cogitauit salutem nostram qua redempti sumus: Iudas cogitauit precium quo vendidit Dominum. Filius ipse precium quod dedit pro nobis. Iudas cogitauit prec um quod accepit vt venderet. Diuersa ergo intentio diuersa facta facit, cùm sit vna res. Ex diuersis intentionibus, eam si metiamur, vnum amandum, alterum damnandum, vnum glorificandum, alterum detestandum inuenimus.

Non abiicio gratiam Dei, si enim per legem iustitia, ergo Christus gratis mortuus est.]

Ex libro grat. & lib. arbi.

QVis ita sit surdus aduersùs Apostolicas voces? quis ita desipiat, immò insaniat, nesciens quid loquatur, vt audeat dicere legem esse gratiam, cum clamet qui sciebat quid loqueretur, *Qui in lege iustificamini, à gratiâ excidistis?* Si autem lex non est gratia, quia vt ipsa lex fiat, non potest lex adiuuare, sed gratia. Nunquid natura erit gratia? Nam & hoc Pelagiani ausi sunt dicere, gratiam esse naturam: in qua sic creati sumus, vt habeamus mentem rationalem qua intelligere valeamus, facti ad imaginem Dei, vt dominemur piscibus maris, & volatilibus cœli, & omnibus pecoribus quę repunt super terram. Sed non est hæc gratia quam commendat Apostolus *Ephes 2.* per fidem Iesu Christi: hanc enim naturam etiam cum impijs & infidelibus certum est nobis esse communem. Gratia vero per fidem Iesu Christi eorum tantummodò est, quorum est ipsa fides. Non enim omnium est fides. Denique sicut eis, qui volentes in lege iustificari, à gratiâ exciderunt, verissimè dicit: Si ex lege iustitia: ergo Christus gratis mortuus est, sic & his qui gratiam quam commendat, & percipit fides Christi, putant esse naturam, verissime dicitur: Si ex natura iustitia, ergo Christus gratis mortuus est. Iam hîc enim erat lex, & non iustificabat. Iam hîc erat & natura, & non iustificabat. Ideò Christus non gratis mortuus est, vt & lex per illum impleretur qui dixit: *Non veni legem soluere, sed implere*, & *Mat. 5. Luc. 19.* natura per Adam perdita, per illum repararetur qui dixit, se venisse quærere & saluare quod perierat.

Digitized by Google

Ex libro sen. Prosperi.

Nemo in eo quod videtur habere, glorietur tanquam non acceperit, aut ideò putet se accepisse: quia litera extrinsecus vel vt legeretur apparuit, vel vt audiretur insonuit. Nam si per legem iustitia, ergo Christus gratis mortuus est. Porro autem si non gratis mortuus est, ascendens id altum captiuauit captiuitatem, dedit dona hominibus, inde habet quicunque habet. Quisquis autem inde se habere negat, aut verè non habet, aut id quod habet, auferetur ab eo.

CAPVT III.

O Insensati Galatæ! quis vos fascinauit non obedire veritati? Ante quorum oculos Iesus Christus proscriptus est, & in vobis crucifixus. Hoc solùm à vobis volo discere, ex operibus legis spiritum accepistis, an ex auditu fidei? Sic stulti estis, vt cum spiritu cœperitis, nunc carne consummamini? Tanta passi estis sine causa, si tamen sine causa. Qui ergo tribuit vobis spiritum, & operatur virtutes in vobis: ex operibus legis, an ex auditu fidei? Sicut scriptum est. Abraham credidit Deo, & reputatum est illi ad iustitiam.]

Ex li. de tin. Dei 18.

HIc sane illa sententia ponitur, cuius Apostolus meminit propter Dei gratiam commendandam ne circumcisio gloriaretur, gentésque incircumcisas ad fidem Christi nollet admitti. Hoc enim quando factum est, vt credenti Abrahæ deputaretur fides ad iustitiam, nondum fuerat circumcisus.

Cognoscite ergo quia qui ex fide sunt, hi sunt filij Abrahæ. Prouidens autem scriptura, quia ex fide iustificat gentes Deus: prænunciauit Abrahæ, quia benedicentur in te omnes gentes. Igitur qui ex fide sunt, benedicentur cum fideli Abraham. Quicunque enim ex operibus legis sunt, sub maledicto sunt. Scriptum est enim: Maledictus omnis qui non permanserit in omnibus quæ scripta sunt in libro legis, vt faciat ea. Quoniam autem in lege nemo iustificatur apud Deum, manifestum est, quia iustus ex fide viuit. Lex autem non ex fide, sed qui fecerit ea, viuet in illis.]

Ex libr. con. Faustum. Exod. 3.

HOc dictum est ad Abraham, hoc ad Isaac, hoc ad Iacob. Vnde non immerito dicit: *Ego sum Deus Abraham & Deus Isaac, & Deus Iacob.* Completurus vtique in benedictione omnium gentium, quod ex eorum semine promisit. Nec immerito ipse Abraham cum eius seruus ei iuraret, sub femore suo iussit eum ponere manum, sciens inde venturam carnem Christi, in quo benedici omnes gentes, non nunc prænunciamus, sed quod prænunciatum est, nunc videmus.

Ex serm. de ver. Euãg. 14 Gen. 22.

Impletum est quod promissum est Abrahæ, & ex his quæ videmus, credimus quæ non videmus. Vnus homo fuit Abraham, & dictum est illi: *In semine tuo benedicentur omnes gentes.* Si ad se attenderet, quando crederet? Vnus homo erat, & iam senex erat, & vxorem sterilem habebat, & ætate iam ita progressam, vt concipere non posset, etiam si sterilis non fuisset. Non erat prorsus vnde aliquid sperare tur, sed promittentem attendebat, & credebat quod non videbat. Ecce ille quod credidit, nos videmus. Ergo ex his quæ videmus, debemus credere quæ non videmus. Genuit Isaac, non vidimus. Et Isaac genuit Iacob, & hoc non vidimus. Et Iacob genuit duodecim filios, & ipsos non vidimus. Et duodecim filij genuerunt populum Israël. Magnum populum videmus, iam cœpi ea dicere quæ videmus. De populo Israel nata est virgo, & peperit Christum, & ecce in Christo benedicuntur omnes gentes, quid verius? quid certius? quid apertius? Desiderate mecum futurum sæculum qui congregati estis ex gentibus. In hoc sæculo impleuit Deus promissum suum ex semine Abrahæ. Quomodo ergo non dabit nobis æterna promissa sua, quos fecit esse semen Abrahæ? Hoc enim dicit Apostolus: *Si autem vos Christi* (Apostolica verba sunt) *ergo Abrahæ semen estis.* Magnum aliquid cœpimus esse, nemo se contemnat, nihil fuimus, sed aliquid sumus. Diximus Domino, *Memento quia pulvis sumus*, sed ille de puluere hominem fecit, & puluerì vitam dedit, & in Christo Domino nostro iam ipsum puluerem ad cœli regna perduxit; quia hic accepit carnem, hic accepit terram & terram leuauit in cœlum, qui fecit terram & cœlum: *Psl. 102.*

Ex li. de bapt. parv.

Legimus iustificari in Christo qui credunt in eum propter occultam communicationem & inspirationem gratiæ spiritualis, qua quisquis hæret Domino, vnus spiritus est, quamuis eum & imitentur sancti eius. Legatur mihi tale aliquid de his qui sanctos eius imitati sunt, vtrùm quisquam dictus sit iustificatus in Paulo, aut in Petro, aut quolibet horum, quorum in populo Dei magna excellit auctoritas, nisi quod in Abraham dicimur benedici, sicut ei dictum est: *Benedicentur in te omnes gentes*, propter Christum qui semen eius est secundùm carnem. Quod manifestius dicitur, cum hoc idem ita dicitur: *Benedicentur in semine tuo omnes gentes.* *Rom. 3:*

Christus redemit nos de maledicto legis factus pro nobis maledictus: quia scriptum est. Maledictus omnis qui pendet in ligno, vt in Gentibus benedictio Abrahæ fieret in Christo Iesu, vt pollicitationem spiritus accipiamus per fidem. Fratres secundùm hominem dico, tamen hominis confirmatum testamentum nemo spernit aut superordinat.] *Deut. 21.*

Ex libr. con. Faustum. 2. Cor. 5.

SEcutus Apostolus dicit de Christo: *Factus est pro nobis maledictum.* Sicut non timuit dicere, *pro omnibus mortuus est.* Hoc enim mortuus est, quod maledictus. Quoniam mors ipsa ex maledicto est, & maledictum est omne peccatum, siue ipsum quod fit vt sequatur supplicium, siue ipsum supplicium quod alio modo vocatur peccatum, quia fit ex peccato; suscepit autem Christus sine reatu supplicium nostrum, vt inde solueret nostrum reatum, & finiret etiam supplicium nostrum. *Misit*, inquit, *Deus filium suum in similitudinem carnis peccati, vt de peccato damnaret peccatum in carne.* Non erat ergo illa caro peccati, quia non de traduce mortalitati in Mariam per masculum venerat, sed tamen quia de peccato est mors; illa autem caro quamuis ex virgine, tamen mortalis fuit: eo ipso quo mortalis erat, similitudinem habebat carnis peccati. Hoc appellat etiam peccatum consequenter dicens: *Vt de peccato damnaret peccatum in carne.* Item alio loco: *Eum* (inquit) *qui non nouerat peccatum, peccatum pro nobis fecit, vt nos simus iustitia Dei in ipso.* Cur ergo timeret Moyses dicere maledictum quod Paulus non timuit dicere peccatum? Plane hoc Propheta & præuidere debuit & prædicere, paratus ab hæreticis cum Apostolo reprehendi. Nec ideò maior inuidia est quod addiderit Deo vt diceret, *maledictus Deo omnis qui pependerit in ligno.* Nisi enim Deus odisset peccatum & mortem nostram, non ad eam suscipiendam atque delendam filiũ suum mitteret. Quid ergo mirum si maledictũ est Deo quod odit Deus? Tanto enim libentiùs donauit nobis immortalitatẽ quę futura est Christo veniente, quantò misericordiùs odit mortem nostram, quę in ligno pependit Christo moriente. Quod autem additum *Rom. 8:*

Digitized by Google

Deut. 21. est *omnis*, vt diceretur, *Maledictus omnis qui in ligno pependerit:* non sane Moyses minus præuidit etiam iustos in cruce futuros, sed bene præuidit hæreticos veram mortem Domini negaturos: & ideò volentes ab hoc maledicto Christum seiungere, vt à mortis etiam veritate seiungerent. Si enim vera illla mors non erat, nullum maledictum Christo crucifixo pependit in ligno, quia nec verè crucifixus est. Sed contra longè futuros hæreticos quàm de longè clamat Moyses. Sine causa tergiuersamini, ô quibus displicet veritas mortis Christi! *Maledictus omnis qui pependit in ligno*, non ille, aut ille: sed *omnis* omnino. Etiam ne & filius Dei? Etiam prorsus. Nam hoc est quod non vultis, inde saragitis, inde seducitis: displicet enim vobis maledictus pro nobis, quia displicet mortuus pro nobis. Tunc enim extra maledictum ipsius Adam, si extra illius mortem. Cum vero ex homine & pro homine mortem suscepit, ex illo, & pro illo etiam maledictum quod mortem comitatur, suscipere non dedignatus est. Etiam ille prorsus, etiam ille filius Dei semper viuus in sua iustitia, mortuus autem propter nostra delicta in carne suscepta ex pœna nostra, sic & semper benedictus in sua iustitia, maledictus autem propter nostra delicta in morte suscepta ex pœna nostra. Ac per hoc additum est *omnis*, ne Christus ad veram mortem non pertinere diceretur, à maledicto quod morti coniunctum est insipienti honorificentia separaretur. Iam verò vbi audis pœnam peccati, aut ex benedictione crede venientem, aut ex maledictione. Si ex benedictione venit pœna peccati, opta semper esse in pœna peccati. Si autem optas inde liberari, crede per diuinæ sententiæ iustitiam ex maledictione venisse. Confitere ergo maledictum suscepisse pro nobis, quem confiteris mortuum esse pro nobis. Hoc est quod asserit Propheta, quia sciebat Christi mortem in cruce pensuram, & futuros hæreticos qui dicerent: Pependit quidem in ligno, sed specie quadam, non vt verè moreretur. Clamando ergo *maledictus*, nihil aliud clamauit nisi quia verè mortuus, sciens mortem hominis peccatoris, quam sine peccato ipse suscepit de illo maledicto venientem quo dictum est: *Si tetigeri-* *Gen. 2.* *Num. 21* *tis, morte moriemini.* Ad hoc pertinet & serpens ille in ligno suspensus, quo significaretur non falsam mortem Christum finxisse, sed illam veram in ligno passionis suæ suspendisse, in quam serpens ille hominem mala suadendo deiecit: quam veram mortem nolunt illi conspicere: & ideò non sanentur à veneno serpentis, sicut in eremo quicunque illum attenderent, sanabantur.

In Prophetia dictum est: *Maledictus omnis qui pependit in ligno.* Non enim ipse attulit mortem, sed hic inuenit in maledicto primi hominis propagatam. Eandem mortem nostram suscipiens in ligno suspendit, quæ venerat de peccato. Ergo ne putarent aliqui sicut putant quidam hæretici, Dominum Iesum Christum falsam carnem habuisse, & non veram mortem in cruce soluisse, intendit hoc Propheta & ait: *Maledictus omnis qui pendit in ligno.* Ostendit ergo quia & filius Dei vera morte mortuus est, quæ mortali carni debebatur: ne non maledictum putares non verè mortuum, quia vera illa mors non erat falsa, sed ex illa propagine descenderat quę venerat de maledicto, cum Deus diceret, *morte moriemini.* Omnino & ad ipsum peruenit vera mors, vt ad nos peruenire vera vita. Etiam ad ipsum peruenit mortis maledictio, vt ad nos peruenire vitæ benedictio.

Abrahæ dictæ sunt promissiones & semini eius.]

Extract. in Euāg. NVnquid de genere venimus Abrahæ, aut vllo modo Abraham Pater noster fuit secundùm carnem? Originem de carne eius caro Iudæorum ducit, non caro Christianorum. Nos de alijs gentibus venimus, & tamen imitando Abrahæ fidem, filij facti sumus. Apostolum audi: *Abrahæ dictæ sunt promissiones & semini eius. Non dicit*, inquit, *& seminibus tanquam in multis, sed tanquam in vno, & semini tuo quod est Christus. Si autem vos Christi, ergo Abrahæ semen estis secundùm promissionem heredes.* Nos ergo facti sumus semen Abrahę gratia Dei. Non de carne Abrahæ fecit illi coheredes Deus, illos exheredauit, istos adoptauit. Et de arbore illa oliuæ, cuius radix est in Patriarchis, ramos naturales superbos amputauit, oleastrum humilem inseruit. *secundū Ioan. 39.*

Non dicit & seminibus, quasi in multis, sed quasi in vno, & semini tuo, qui est Christus.]

NIsi Christus solus iret ad patrem, non diceret: *Nemo ascendit in cœlum nisi qui descendit de cœlo filius hominis, qui est in cœlo.* Sed etiam Paulus Apostolus dicit: *Nostra enim conuersatio in cœlis est.* Sed quare hoc? Quia item dicit: *Si resurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt quærite: vbi Christus est in dextera Dei sedens, quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram: mortui enim estis, & vita vestra abscondita est cum Christo in Deo.* Quomodo ergo ille solus? An ideo solus, quia Christus vnus est cum omnibus membris suis, tanquam caput cum corpore suo? *Ex serm. de ver. Euang. 61.* *Ioan 3.* *Phil. 3.* *Coloss. 3.*

Quæ autem corpus eius, nisi Ecclesia? sicut dicit idem doctor: *Vos autem estis corpus Christi, & membra ex parte.* Cum ergo nos ceciderimus, & propter nos ipse descenderit, quid est *nemo ascendit, nisi qui descendit*, nisi quia nemo ascendit, nisi vnus cum eo factus, & tanquam membrum compactus in eius corpore, qui descendit? Sic & discipulis dicit: *quia sine me nihil potestis facere.* Aliter enim vnum cum patre, & aliter vnum nobiscum. *1. Cor 12* *Ioan. 2.* *Ioan. 15.*

Vnum cum patre est, quia vna substantia est patris & filij, vnum cum patre est, quia *cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo.* Vnus autem nobiscum factus est, quia *semetipsum exinaniuit formam serui accipiens.* Vnus nobiscum factus est secundùm semen Abrahæ, in quo benedicentur omnes gentes. Quod cum commemorasset, ait Apostolus: *Non dicit in seminibus tanquam in multis, sed tanquam in vno, & semini tuo, qui est Christus.* Et quia & nos ad id pertinemus, quod est Christus, nobis simul corporatis, & illi capiti cohærentibus vnus est Christus. Et quia & nobis dicit: *ergo Abrahæ semen estis secundùm promissionem heredes.* Si enim vnum est semen Abrahæ, & illud vnum semen Abrahæ non intelligitur, nisi Christus: hoc autem semen Abrahæ nos sumus, hoc ergo totum, id est, caput & corpus vnus est Christus. *Phil. 2.*

Hoc autem dico testamentum confirmatum à Deo, quæ post quadringentos & triginta annos facta est lex, non irritum facit ad euacuandam promissionem. Nam si ex lege hereditas, iam non ex promissione. Abrahæ autem per repromissionem donauit Deus.]

APostolus cum Abrahæ laudaret, & commendaret fidem in ea promissione, quâ Christum vult intelligi prophetarum, id est, quâ promisit Deus Abrahæ, quod benedicentur in eo omnes tribus terrę. *Hoc autem dico* (inquit) *testamentum confirmatum à Deo, quæ post quadringentos & triginta annos facta est lex, non infirmat ad euacuandas promissiones.* Et illa promissione, quâ vocatus est Abraham, & credidit Deo, post quadringentos & triginta annos factam *Ex li. qu. Exod. li. 45.*

Digitized by Google

legem dicit Apostolus. Non ex tempore, quo Iacob intrauit in Ægyptum. Deinde etiam ipsa scriptura Exodi hoc significabatur: non enim dicit incolatus filiorum Israel, quem incoluerunt in terra Ægypti, anni quadringenti triginta, sed aperte dixit: *quam incolnerunt in terra Ægypti, & in terra Chanaan ipsi & patres eorum.* Ac per hoc manifestum est computandum esse tempus etiam Patriarcharum Abrahæ, Isaac & Iacob, ex quo peregrinari cœpit Abraham in terra Chanaan, id est, ex illa promissione, in qua eius fidem laudat Apostolus vsque ad illud tempus, quo ingressus est Israel in Ægyptum. Toto quippe isto tempore peregrinati sunt patres in terra Chanaan, & deinde semen Israel in Ægypto, ac sic completi sunt quadringenti triginta anni à promissione vsque ad exitum Israel ex Ægypto: quando facta est lex in monte Sina, quæ non infirmat testamentum ad euacuandas promissiones. Septuagesimo ergo & quinto anno vitæ suæ Abraham (sicut scriptura dicit) ingressus est in terram Chanaan, & genuit Isaac, cum esset annorum centum. Fiunt itaque anni viginti quinque ex promissione vsque ad natum Isaac. His adduntur omnes anni vitæ Isaac, id est, centum octoginta, & fiunt ducenti quinque. Tunc erat Iacob annorum centum viginti. Nati sunt enim sexagenario patri gemini ipse & Esau. Post decem annos intrauit Iacob in Ægyptum, cum esset annorum centum triginta, Ioseph autem esset triginta nouem. Fiunt proinde anni à promissione vsque ad ingressum Iacob in Ægyptum, ducenti quindecim. Ioseph autem ab illo tricesimo & nono anno ætatis suæ, in quo eum pater in Ægypto inuenit, vixit annos septuaginta vnum: quia omnes ætatis eius anni centum & decem fuerunt. Cum itaque ad ducentos quindecim annos accesserint septuaginta vnus, fiunt anni ducenti octoginta sex, restant centum quadraginta quatuor, vel quinque, quibus intelligitur seruisse in Ægypto populus Israel post mortem Ioseph.

Gen. 21.

Genes. 6.

Gen. 50.

Quid igitur lex? propter transgressionem posita est, donec veniret semen, cui promiserat ordinata per angelos in manu mediatoris. Mediator autem vnius non est, Deus autem vnus est.]

Ex libro retractat. CVm exponerem, *Quid ergo? lex transgressionis gratia posita est*, ita distinguendum putaui, vt interrogatio esset, *Quid ergo?* Ac deinde responsio, *lex transgressionis gratia posita est*, *quod* quidem non abhorret a vero. Sed melior mihi videtur ista distinctio, vt interrogatio sit: *Quid ergo lex?* Et inferatur responsio, *transgressionis posita est gratia.*

Ex libro retractat. Vbicunque in meis libris posui, *de semine, cui repromissum est, quod dispositum est per angelos in manu mediatoris*, non sic habet Apostolus, sed vt veriores codices, quos post inspexi, maxime Græcos. De lege enim dictum est, quod tanquam de semine dictum, multi Latini codices habent per interpretantis errorem.

Ex libro de perfectione iustitiæ hominis. *Lex prauaricationis gratia posita est, donec veniret semen, cui promissum est. Vnde subintrauit, vt abundaret delictum, & vbi abundauit delictum, superabundauit gratia*, id est, vt acciperet homo præcepta, superbè de suis viribus fidens, in quibus deficiens, & factus etiam prævaricator liberatorem, saluatoremque requireret, atque ita eum timor legis factum humilem tanquam pædagogus ad fidē gratiamque perduceret: Ita multiplicatis infirmitatibus postea accelerauerunt, quibus sanandis opportunè Christus aduenit. In cuius gratiam etiam iusti antiqui crediderunt, eadem ipsa gratia eius adiuti, vt gaudentes eum prænoscerent, & quidam etiam prænunciarent, esse eum venturum, vel in illo populo Israel, sicut Moyses, & Iesus Naue, & Samuel, & Dauid, & cæteri tales, vel extra ipsum populum, sicut Iob, vel ante ipsum populum, sicut Abraham, sicut Noe, & quicunque alij sunt, quos commemorat vel tacet sacra scriptura. *Vnus enim Deus, & vnus mediator Dei & hominum, homo Christus Iesus*, sine cuius gratia nemo à condemnatione liberatur, siue quam traxit ex illo, in quo omnes peccauerunt, siue quam postea suis iniquitatibus addidit.

Rom. 5.

Psal. 15.

Non angelus singulariter, sed omnino angeli dicuntur, per quos non sermo quilibet factus est, sed lex ipsa data manifestissimè ostenditur, quam certe nullus fidelium dubitat, Dominum dixisse Moysi ad subiugandum populum Israel, sed tamen per angelos datam, ita Stephanus loquitur: *Dura cervice*, inquit, *& non circumciso corde & auribus, vos semper Spiritui sancto restitistis, sicut patres vestri. Quem prophetarum non persecuti sunt patres vestri? & occiderunt eos, qui pronunciabant de aduentu iusti, cuius nunc vos proditores & interfectores fuistis, qui accepistis legem in edictis angelorum, nec custodistis.* Quid hoc euidentius? quid tantâ auctoritate robustius? In edictis quidem angelorum lex illi populo data est, sed Domini nostri Iesu Christi per eam disponebatur, & prænunciabatur aduentus: & iste tanquam verbum Dei miro & ineffabili modo erat in Angelis, in quorum edictis lex dabatur. Vnde dicit in Euangelio: *Si crederetis Moysi, crederetis forsitan & mihi: de me enim ille scripsit.* Per angelos ergo tunc Dominus loquebatur, per angelos filius Dei loquebatur mediator Dei & hominum futurus ex semine Abrahę suum disponens aduentum, vt inueniret, à quibus reciperetur, confitentes reos, quos lex non impleta fecerat transgressores. Vnde & Apostolus dicit: *Quid ergo lex? transgressionis gratia posita est, donec veniret semen, cui promissum est, disposita per Angelos in manu mediatoris.* Quod autem non aliquem ex angelis dicit mediatorem, sed ipsum Dominum Iesum Christum, in quantum homo fieri dignatus est, habes alio loco: *Vnus*, inquit, *Deus, & vnus mediator Dei & hominum, homo Christus Iesus.* Hinc illud pascha in interfectione agni. Hinc illa omnia, quæ de Christo venturo in carne, atque passuro, sed & resurrecturo in lege figurantur, quæ data est in edictis angelorum. In quibus angelis erat vtique & pater, & filius, & Spiritus sanctus. Et aliquando pater, aliquando filius, aliquando Spiritus sanctus: aliquando sine vlla distinctione personæ, Deus per illos figurabatur, etsi visibilibus & sensibilibus formis apparens, per creaturam tamen suam, non per substantiam suam, cui videndo corda mundantur per hæc omnia, quæ oculis videntur, & auribus audiuntur.

Ex libro tertio de Trinit.

Actor. 7.

Ioan. 5.

1. Tim. 2.

Dominus noster Iesus Christus tanquam totus perfectus vir, & caput & corpus. Caput in illo homine cognoscimus, *qui natus est de Maria virgine, passus sub Pontio Pilato, sepultus, resurrexit, ascendit in cœlum, sedet ad dexteram patris. Inde illum expectamus iudicem viuorum atque mortuorum.* Hoc est caput Ecclesiæ, corpus huius capitis Ecclesia est, non quæ hoc loco est, sed & quæ hoc loco & per totum orbem terrarum, nec illa, quæ hoc tempore, sed ab ipso Abel vsque ad eos, qui nascituri sunt vsque in finem, & crediturі in Christum, totus populus sanctorum ad vnam ciuitatem pertinentium, quæ ciuitas corpus est Christi, qui caput est Christus. Ibi sunt & angeli ciues nostri, sed quia nos peregrinamur, laboramus: illi autem in ciuitate expectant aduentum nostrum. De illa ciuitate vnde peregrinamur, literæ, nobis venerunt, ipse sunt scripturæ, quæ nos hor-

Ex tractatu in Psal. 90.

Digitized by Google

tantur, vt bene viuamus. Quid dicam veniſſe literas? Ipſe rex deſcendit, & factus eſt nobis via in peregrinatione, vt in illo ambulantes, nec erremus, nec deficiamus, nec in latrocinantes incidamus, nec in laqueos irritemus, qui ponuntur iuxta viam. Talem ergo ſcientes Chriſtum totum atque vniuerſum ſimul cum Eccleſia: ipſum autem ſolum natum de virgine caput Eccleſiæ, mediatorem ſcilicet inter Deum & homines, Chriſtum Ieſum, ad hoc mediatorem, vt eos, qui receſſerant, per ſe reconciliet: medius enim non eſt, niſi inter duos, receſſeramus à maieſtate Dei, & peccato noſtro offenderamus eum, miſſus eſt filius mediator, qui ſanguine ſuo ſolueret peccata noſtra, quibus ſeparabamur à Deo, & interpoſitus redderet ei nos, & reconciliaret, à quo auerſi in peccatis noſtris & delictis tenebamur. Ipſe eſt caput noſtrum, ipſe Deus æqualis patri, verbum Dei, per quod facta ſunt omnia, ſed Deus vt crearemur, homo vt recrearemur, Deus vt faceret, homo vt reficeret.

Ex ſerm. de verb. Apoſtol. Rom. 5.

Quid ergo lex? quaſi quæ vtilitas legis? *præuaricationis gratia poſita eſt.* Hoc eſt, quod dicit alibi: *Lex enim ſubintrauit, vt abundaret delictum. Præuaricationis gratia poſita eſt*, vnde humiliaretur cetuix ſuperborum multum ſibi tribuentium, & voluntati ſuæ tantum arrogantium, vt liberum arbitrium ſibi putarent pro ſe ſufficere ad iuſtitiam. *Lex ergo præuaricationis gratia poſita eſt, donec veniret ſemen, cui promiſſum eſt, diſpoſita per Angelos in manu mediatoris.* Mediator autem vnius non eſt, Deus autem vnus eſt. Quid eſt mediator vnius non eſt? quia inter duos vtique mediator eſt. Inuenimus inter quid & quid ſit mediator, ipſo Apoſtolo dicente: *Vnus enim Deus, vnus mediator Dei & hominum, homo Chriſtus Ieſus.* Si non iaceres, mediatorem neceſſarium non haberes: quia vero iaces, & ſurgere non potes, mediatorem quodammodo Deus tibi porrexit bra-

Eſaiæ. 53. chium ſuum. *Et brachium Domini, cui reuelatum eſt.*

Lex ergo aduerſus promiſſa Dei? Absit. Si enim data eſſet lex, quæ poſſet viuificare, vere ex lege eſſet iuſtitia.]

Ex epiſt. ad Vitalem.

OPus eſt hoc gratiæ, quam qui accipiunt, doctrinæ ſalutari ſcripturarum ſanctarum, etſi fuerint inimici, fiunt amici. Non opus eiuſdem doctrinæ eſt, quam qui audiunt & legunt ſine gratia Dei, peiores eius efficiuntur inimici. Non eſt igitur gratia Dei in natura liberi arbitrij, & in lege atque doctrina, ſicut Pelagiana peruerſitas deſipit, ſed ad ſingulos actus datur illius voluntate, de quo ſcriptum eſt:

Pſ. 67. *Pluuiam voluntariam ſegregans Deus hereditati ſuæ.* Quia & liberum arbitrium ad diligendũ Deum primi peccati granditate perdidimus, & lex Dei atque doctrina, quamuis ſancta & bona, & iuſta, tamen occidit, ſi non viuificet ſpiritus. Per quem fit, non vt audiendo, ſed vt obediendo, neque vt lectione, ſed

Ex tractatu in Pſal. 70. vt dilectione teneatur. Lex enim ſine gratia, litera ſola eſt, manet ad conuincendum iniquitatem, non ad dandam ſalutem: quid enim ait Apoſtolus? *Si enim data eſſet lex, quæ poſſet viuificare, omnino ex lege eſſet iuſtitia. Sed concluſit ſcriptura omnia ſub peccato, vt*

2. Cor. 3. *promiſſio ex fide Chriſti daretur credentibus.* De hac litera dicit alio loco: *Litera occidit, ſpiritus autem viuificat.* Habes literam, ſed non imples literam. Vnde non imples literam? Quia de te præſumis, opera tua extollis, neſcis neceſſariam eſſe gratiam adiuuantis, vt impleatur præceptum iubentis. Ecce iuſſit Deus, age quod iuſſit, incipis agere quaſi ex viribus tuis, & cadis, & manet ſuper te litera puniens, non

Ioan. 1. ſaluans. Meritò *lex per Moyſen data eſt, & gratia & veritas per Ieſum Chriſtum facta eſt.* Si enim data eſſet lex, quæ poſſet viuificare, omnino ex lege eſſet iuſtitia, ſed data eſt lex, vt reos vos faceret, rei facti timeretis: timentes indulgentiam peteretis, iam de viribus veſtris non præſumeretis, de litera vos non extolleretis.

Ex tractatu in Pſ. 83.

Putabamus non facile iuſtos eſſe poſſe, quaſi viribus noſtris, antequam acciperemus mandatum. *Adueniente autem mandato, peccatum reuixit.* Ego autem mortuus ſum, hoc ait Apoſtolus. Data eſt enim lex hominibus, non quæ ſaluaret eos iam, ſed per quam cognoſcerent, in qua ægritudine iacebant. Audi verba Apoſtoli: *Si enim data eſſet lex, quæ poſſet viuificare, vere ex lege eſſet iuſtitia, ſed concluſit ſcriptura omnia ſub peccato, vt promiſſio ex fide Ieſu Chriſti daretur credentibus*, vt veniret gratia poſt legem, & in-

Rom. 7. ueniret hominem non ſolùm iacentem, ſed iam etiam confitentem, & dicentem: *Miſer ego homo, quis me liberabit de corpore mortis huius?* Et opportunè veniret medicus ad conuallem plorationis, & diceret: certe cognouiſti, quia cecidiſti, audi me, vt ſurgas, qui me contempſiſti, vt caderes. Data eſt ergo lex, vt ægrum de morbo conuinceret, qui ſibi ſanus videbatur, vt peccata demonſtrarentur, non vt auferrentur. Demonſtrato peccato per datam legem auctum eſt peccatum, quia peccatum eſt & contra legem.

Occaſione, inquit, *accepta, peccatum per mandatum operatum eſt in me omnem concupiſcentiam.* Quid eſt *occaſione acceptâ per mandatum*? Acceptum mandatum quaſi viribus ſuis conati ſunt facere homines, victi concupiſcentia, etiam ipſius mandari tranſgreſſione rei facti ſunt. Sed quid dicit Apoſtolus? *Vbi autem abundauit peccatum, ſuperabundauit gratia*, id

Rom. 5. Ex ſerm. de verb. Apoſt. 13.

eſt, auctus eſt morbus, commendata eſt medicina. *Si enim data eſſet lex, quæ poſſet viuificare, omnino ex lege eſſet iuſtitia.* Si ergo non eſt data lex, quæ poſſet viuificare, quare data eſt? Sequitur & oſtendit, quare ſit data, quia etiam ſic in adiutorium data eſt, ne te ſanum putares, *ſed concluſit ſcriptura omnia ſub peccato, vt promiſſio ex fide Ieſu Chriſti daretur credentibus.*

Ibidem paulò inferius.

Quando audis promiſſionem, expecta factorem, idonea fuit humana natura per liberum arbitrium vulnerare ſe, ſed iam vulnerata & ſauciata, nõ eſt idonea per liberum arbitrium ſanare ſe. *Bona eſt lex, ſi quis eâ legitime vtatur.* Quid eſt ergo legitimè vti lege? Per legem agnoſcere morbum ſuum, & quærere ad ſanitatem diuinum adiutorium, quia ſicut dixi, *ſi data eſſet lex, quæ poſſet viuificare, omnino ex lege eſſet iuſtitia*, nec quæreretur Saluator, nec veniret Chriſtus, nec ſanguine ſuo quem perditam quæreret, ſicut dicit Apoſtolus idem alio loco: *Nam ſi per legem iuſtitia, ergo Chriſtus gratis mortuus eſt.*

Ex ſerm. de illuminatione cæci. 18. 4. Reg. 4.

Quid fecit lex ſine gratia, niſi magis reos? Quare? Quia legis auditores, & non factores, ac per hoc peccatores, præuaricatores. Mortuus eſt puer hoſpitæ hominis Dei, & miſſus eſt baculus per ſeruum, & poſitus eſt ſuper faciem ipſius, & non reuixit. Quid facit lex ſine gratia? Apoſtolus iam videns, iam ex cœco illuminatus, quid dicit? *Si enim data eſſet lex, quæ poſſet viuificare, omnino ex lege eſſet iuſtitia.* Intendite, reſpondeamus, & dicamus, quid eſt quod dixit? *Si data eſſet lex, quæ poſſet viuificare, omnino ex lege eſſet iuſtitia.* Si non poterat viuificare, vt quid data eſt? Secutus adiunxit: *Sed concluſit ſcriptura omnia ſub peccato, vt promiſſio ex fide Ieſu Chriſti daretur credentibus*, promiſſio illuminationis, promiſſio dilectionis ex fide Ieſu Chriſti, vt daretur credentibus, ſcriptura illa, id eſt lex, *concluſit omnia ſub peccato.* Quid eſt, concluſit omnia ſub peccato? feci-

Digitized by Google

delictorem etiam præuaricatorem. Nam ſanare non potuit peccatorem. *Concluſit omnia ſub peccato*, ſed qua ſpe? Spe gratiæ, ſpe miſericordiæ. Accepiſti legem, ſtare voluiſti, non potuiſti. A ſuperbia cecidiſti, languorem tuum vidiſti. Curre ad medicum, laua faciem. Opta Chriſtum, confitere Chriſtum, crede in Chriſtum. Accedat ſpiritus literæ, & eris ſanus. Nam ſi ſpiritum literæ detrahas, *litera occîdit*. Si occîdit, vbi ſpes? *Spiritus autem viuificat.*

Sed concluſit ſcriptura omnia ſub peccato, vt promiſſio ex fide Chriſti daretur credentibus.]

Ex libro ſecundo de bapt. paru.

Ex hac promiſſione, hoc eſt, ex Dei beneficio ipſa lex impletur, ſine qua promiſſione præuaricatores facit, vel vſque ad affectum mali operis, ſi etiam regulam timoris concupiſcentiæ flamma tranſcenderit, vel certe in ſola voluntate, ſi timor pœnæ ſuauitatem libidinis vicerit. Quod enim ait: *concluſit ſcriptura omnia ſub peccato, vt promiſſio ex fide Chriſti daretur credentibus*, ipſius concluſionis vtilitas data eſt. Nam concluſit ad quos vſus? Niſi quemadmodum alibi dicit: *Prius autem quam veniret fides, ſub lege cuſtodiebamur, concluſi in eam fidem, quæ poſtea reuelata eſt.* Lex ergo data eſt, vt gratia quæreretur, gratia data eſt, vt lex impleretur. Neque enim ſuo vitio non implebatur lex, ſed vitio prudentię carnis. Quod vitium per legem demonſtrandum, per gratiam ſanandum fuit.

Ex epiſt. ad Optatum epiſcopum.

Si enim data eſſet lex, quæ poſſet viuificare, omnino ex lege eſſet iuſtitia. Cui tamen bono lex data ſit, conſequenter adiunxit, dicens: *Sed concluſit ſcriptura ſub peccato omnia, vt promiſſio ex fide Ieſu Chriſti daretur credentibus.* Danda itaque fuerat lex, quæ manifeſtius ſibi ipſum oſtenderet hominem, ne ſuperbus animus humanus à ſeipſo ſe poſſe eſſe iuſtum putaret, & ignorans Dei iuſtitiam, id eſt, quæ homini ex Deo eſt, ſuam volens conſtituere, id eſt, quaſi ſuis viribus partam, iuſtitiæ Dei ſubiectus non fieret. Oportebat itaque, vt addito mandato, cuius vox eſt, *Exod.20* *Non concupiſces*, ſuperbo peccatori etiam præuari- *Rom.7.* cationis crimen accederet, atque ita gratiæ medicinam non ſanata per legem, ſed conuicta infirmitas quæreret.

Ex tractatu in Pſ.118.

Manifeſtatio, inquit, *verborum tuorum illuminat, & intelligere facit infantes.* Quid eſt paruulus, niſi humilis & infirmus? Noli ergo ſuperbire, noli de tua, quæ nulla eſt virtute, præſumere, & intellige, quare ſit à bono Deo bona lex data, quæ tamen viuificare non poſſit. Ad hoc enim data eſt, vt de te magno paruulum faceret, vt te ad faciendam legem vires de tuo non habere monſtraret, ac inops, indigus, & egenus ad gratiam confugeres, & clamares: *Pſal.6.* *Miſerere mei Domine, quoniam infirmus ſum.*

Prius autem quam veniret fides, ſub lege cuſtodiebamur, conclusi in eam fidem quæ reuelanda erat. Itaque lex pædagogus noſter fuit in Chriſto, vt ex fide iuſtificetur. At vbi venit fides, iam non ſumus ſub pædagogo.]

Ex libro contra Fauſtũ. Rom.7.

CErte enim ipſa eſt lex, quæ ſubintrauit, vt abundaret delictum, quod ad eius reprehenſionem nihil intelligentes, in ore habere conſueuiſtis. Ibi ergo lege, & vide, quia ipſa eſt, de qua dicit: *Itaque lex quidem ſancta, & mandatum ſanctum, & iuſtum, & bonum. Quod ergo bonum eſt, mihi factum eſt mors? Abſit. Sed peccatum, vt appareat peccatum, per bonum mihi operatum eſt mortem*: neque enim lex iubebat delictum, vt illa ſubintrante abundaret delictum, ſed ſuperbos multum ſibi tribuentes, mandati ſancti, & iuſti & boni adiectione reos etiam præuaricationis effecerat, vt eo modo humiliati diſcerent ad gratiam pertinere per fidem, vt iam non eſſent legi ſubditi per reatum, ſed legi ſociati per iuſtitiam. Idem quippe Apoſtolus dicit: *quia priuſquam veniret fides, ſub lege cuſtodiebamur conclusi in eam fidem, quæ poſtea reuelata eſt. Itaque lex*, inquit, *pædagogus noſter erat in Chriſto Ieſu.* Sed poſteaquam venit fides, iam non ſumus ſub pædagogo: quia nos reatus legis non obligat iam per gratiã liberatos. Namque antequam ſpiritualem gratiã hũmiliati reciperemus, nihil mortificabat nos niſi litera iubens, quod non poſſemus implere, vnde idem dicit: *Litera occîdit, ſpiritus au-* *2. Cor.3.* *tem viuificat.* Rurſus eiuſdem Apoſtoli verba ſunt: *Si enim data eſſet lex, quæ poſſet viuificare, omnino ex lege eſſet iuſtitia. Sed conclusit ſcriptura omnia ſub peccato, vt promiſſio ex fide Ieſu Chriſti daretur credentibus.* Item ipſius verba ſunt: *Quod enim impoſſibile* *Rom.8.* *erat legis, in quo infirmabatur per carnem, Deus filium ſuum miſit in ſimilitudinem carnis peccati, vt de peccato damnaret peccatum in carne, vt iuſtitia legis impleretur in nobis, qui non ſecundùm carnem ambulamus, ſed ſecundùm ſpiritum.* Ecce quod eſt! *Non veni legem ſoluere ſed adimplere.* Quæ lex enim ſuperbos *Matt.5.* etiam præuarications reatu deuinxit augendo peccatum, cum iubet, quod implere non poſſunt: ipſius legis impletur iuſtitia per gratiam ſpiritus in eis, qui diſcunt à Chriſto mites eſſe, atque humiles corde, qui venit non legem ſoluere, ſed adimplere. Deinde *Matth.* quia etiam ſub gratia poſitis in hac mortali vita dif- *11.* ficile eſt omnino adimplere, quod in lege ſcriptum eſt: *Non concupiſces*, ille per carnis ſuæ ſacrificium *Exod.* ſacerdos effectus, impetrat nobis indulgentiã, etiam *20.* hinc adimplens legem, vt quod per noſtram infirmitatem minus poſſumus, per illius perfectionem recuretur, cuius capitis membra effecti ſumus, vnde Ioannes dicit: *Filioli, hæc ſcribo vobis, vt non peccetis.* *1. Ioan.2.* *Et ſi quis peccauerit, aduocatum habemus apud patrem Ieſum Chriſtum iuſtum, ipſe eſt exoratio pro peccatis noſtris.*

ITEM EX IISDEM LIBRIS.

Quod enim adhuc promittitur Eccleſiæ, id eſt, corpori Chriſti, & in manifeſtatione prædicatur, & in ipſo capite corporis Saluatore, id eſt, in ipſo mediatore Dei & hominum, homine Chriſto Ieſu, iam vtique completum eſt. Quid enim promittitur, niſi vita æterna ex reſurrectione à mortuis? Hoc iã completum eſt in illa carne, quod *verbum factum eſt, &* *Ioan. 1.* *habitauit in nobis.* Tunc ergo & occulta erat fides. Nam eadem credebant, eademque ſperabant omnes iuſti, & ſancti etiam temporum illorum, & promiſſiua erant illa omnia ſacramenta, omniſque ritus ille ſacrorum. Nunc autem reuelata eſt fides, in quam concluſus erat populus, quando ſub lege cuſtodiebatur. Et quod fidelibus promittitur in iudicio, iam completum eſt in exemplo per eum, qui legem & prophetas non venit ſoluere, ſed adimplere. *Matt.5.*

Omnes enim filij Dei eſtis per fidem, quæ eſt in Chriſto Ieſu. Quicunque enim in Chriſto baptizati eſtis, Chriſtum induiſtis. Non eſt Iudæus, neque Græcus, non eſt ſeruus, neque liber, non eſt maſculus, neque fœmina.]

Ex libro quinto de bapt. paru.

DE templo Dei, & quomodo accipieddum ſit: *Quotquot in Chriſto baptizati eſtis, Chriſtum induiſtis*, ſatis diſſeruiſſe me memini. Neque enim auari, templum Dei ſunt: cùm ſcriptum ſit: *Quæ ſo-* *1.Cor.6.* *cietas templo Dei cum idolis?* Et auaritiam idololatriam eſſe teſtetur Paulus. Induunt autem homines Chriſtum aliquando vſque ad ſacramenti perceptionem, aliquando vſque ad vitæ ſanctificationem. Atque illud primum & bonis & malis poteſt eſſe com-

Digitized by Google

mune: hoc autem alterum, proprium est bonorum & piorum.

Ex serm. lib. Salomo. de muliere forti. Prou. 3.

Omnes enim apud eam vestiti sunt, vestiti sunt & optimè. Quàm optimè vultis nosse? *Quotquot in Christo baptizati estis, Christum induistis.* Omnes omnino apud eam vestiti sunt, & mali serui, & boni serui vestiti sunt.

Boni serui vestiti sunt, qui Christum induerunt, non tantùm in forma sacramenti, sed etiam in opere exempli, sequentes vestigia Domini sui; alij verò vsque ad sacramentum, reddituri de sua veste rationem. Non cessat tamen illa mulier, non cessat illa mulier omnes vestire, vt nemo queratur, nemo dicat, ideo non sum bene operatus, quia non sum vestitus.

Omnes enim vos vnum estis in Christo Iesu. Si autem vos Christi, ergo Abrahæ semen estis secundùm promissionem heredes.]

Ex tractatu in Euang. secundũ Ioã. 105.

VNus est Christus, caput, & corpus docente Apostolo atque dicente de semine Abrahæ: *Si autem vos Christi, ergo Abrahæ semen estis*, cum dixisset superiùs: *Non dicit, & seminibus, tanquam in multis, sed tanquam in vno, & semini tuo, quod est Christus.* Si ergo semen Abrahæ, hoc est, Christus, quid aliud dictum est, quibus dictum est: *Ergo Abrahæ semen estis*, nisi, ergo Christi estis? Inde est, quod alio loco idem ipse Apostolus ait: *Nunc gaudeo in passionibus pro vobis, & adimpleo ea, quæ desunt pressurarum Christi in carne mea.* Non dixit pressurarum mearum, sed Christi, quia membrum erat Christi, & in suis persecutionibus, quales Christum in toto suo corpore pati oportebat, etiam ipse pressuras eius pro sua portione adimplebat.

Coloss. 1.

Ex tractatu in Euang. secundũ Ioã. 114. Ioan. 19. Rom. 11.

Cur ergo magnum volumus intelligi in hoc titulo sacramentum, in quo scriptum erat, *Rex Iudæorum*, si rex est Christus & Gentium? Quia scilicet oleaster factus est particeps pinguedinis oleæ, non olea particeps facta est amaritudinis oleastri. Nã in eo, quod de Christo veraciter scriptus est titulus: *Rex Iudæorum*, qui sunt intelligendi Iudæi, nisi semen Abrahæ, filij promissionis, qui sunt etiam filij Dei? Quoniam

Rom. 9.

non qui filij carnis (ait Apostolus) *filij Dei, sed qui filij promissionis deputantur in semine.* Et gentes erant, quibus dicebat: *Si autem vos Christi, ergo Abrahæ semen estis secundùm promissionem heredes.* Rex ergo Iudæorum Christus, sed Iudæorum circumcisione cordis, spiritu non litera, quorum laus non ex hominibus, sed ex Deo est, pertinentium ad Hierusalem liberam matrem nostram æternam in cœlis, Saram spiritualem, ancillam, & filios eius de domo libertatis eijcientem.

Ex libro de grat. non test. Rom. 9.

Omnibus in Christum credentibus, non solis, qui ex Israel fideles erant, Apostolus dicit: *Ergo Abrahæ semen estis secundùm promissionem heredes.* Ibi namque commemorauit prefigurationem noui testamenti in eo, quod scriptum est: *In Isaac vocabitur tibi semen*, non vtique in Hismael ancillæ filio. In quibus duobus filijs Abrahæ, seruo & libero, & duabus mulieribus, ancilla & libera, scribens ad Galatas, duo testamenta dicit in allegoria præfigurata, vnde dicit:

Gen. 18.

Non ij qui filij carnis, ij sunt filij Dei, sed filij promissionis deputantur in semine; promissionis enim verbum hoc est: Ad hoc tempus veniam, & erit Saræ filius. Non omnia Deus, quæ prædicit, promittit; prædicit enim etiam illa, quæ non ipse facit: quia est omnium præscius futurorum. Prædicit ergo & peccata hominum, quæ potuit præscire, non facere. Promittit autem, quæ facturus est ipse, nec ea mala, sed bona. Quis enim promittat mala? Quamuis itaque mala inferat malis, non peccata, sed supplicia: minatur tamen ea potius, quàm promittit. Omnia igitur præscit, sed peccata prædicit, supplicia minatur, beneficia pollicetur. Filij ergo promissionis, filij sunt beneficij. Hæc est gratia, quæ gratis datur, non meritis operantis, sed miseratione donantis.

Hinc gratias agimus Domino Deo nostro, quod est magnum sacramentum in sacrificio noui testamenti.

CAPVT IV.

DIco autem, quanto tempore hæres parvulus est, nihil differt à seruo, cùm sit dominus omnium, sed sub tutoribus & actoribus est vsque ad præfinitum tempus à patre. Ita & nos, cum essemus parvuli sub elementis mundi huius eramus seruientes. At vbi venit plenitudo temporis, misit Deus filium suum factum ex muliere, factum sub lege, vt eos, qui sub lege erant, redimeret, vt adoptionem filiorum reciperemus.]

Ex tractat. in Euang. secũdũ Ioan. 28. Ioan. 7.

ET nemo misit in illum manus, quia nondum venerat hora eius, hoc est, quia nolebat. Quid est enim, *nondum venerat hora eius?* Non enim Dominus sub fato natus est. Hoc nec de te credendum est, nedum de illo, per quem factus es. Si tua hora voluntas est illius, illius hora, quæ est nisi voluntas sua? Non ergo horam dicit, qua cogeretur mori, sed qua dignaretur occidi. Tempus enim expectabat, quo moreretur, quia tempus expectauit, quo nasceretur. De hoc tempore Apostolus loquens ait: *Cum autem venit plenitudo temporis, misit Deus filium suum.* Ideo multi dicunt, quare non ante venit Christus? Quibus respondendum est, quia nondum venerat plenitudo temporis, moderante illo, per quem facta sunt tempora. Sciebat enim, quando venire deberet.

Primum per multam seriem temporum & annorum prædicendus fuit. Non enim aliquid paruum venturum fuit, diu fuerat prædicendus, semper tenendus. Quantò maior iudex veniebat, tantò præconum longior series præcedebat. Denique vbi venit plenitudo temporis, venit & ille, qui nos liberaret à tempore. Liberati enim à tempore, venturi sumus ad illam æternitatem, vbi non est tempus, nec dicitur ibi, quando veniat hora. Dies est enim sempiternus, qui nec præceditur hesterno, nec excluditur crastino. Amare itaque debemus, per quem facta sunt tempora, vt liberemur à tempore, & figamur in æternitate, vbi iam nulla est mutabilitas temporum. Magna igitur misericordia Domini nostri Iesu Christi, factum esse eum propter nos in tempore, per quem facta sunt tempora, factum esse inter omnia, per quem facta sunt omnia, factum esse quod fecit. Factus est enim, quod fecerat. Factus est enim homo, qui hominem fecerat, ne periret, quod fecerat. Quòd ait: *Pater venit hora, clarifica filium tuum*, ostendit omne tempus, & quid, & quando faceret, vel fieri fineret, ab illo esse dispositum, qui tempori subditus non est, quoniam quæ futura fuerant per singula tempora in Dei sapientia causas efficientes habent, in qua nulla sunt tempora. Non ergo credatur hæc hora fato vrgente venisse, sed Deo potius ordinante, nec siderea necessitas Christi connexuit passionem: absit enim, vt sidera mori cogerent siderum conditorem. Non itaque Christum tempus, vt moreretur, impegit, sed tempus Christus, quo moreretur, elegit, qui etiam tempus, quo de virgine natus est, cum patre constituit, de quo sine tempore natus est. Secundùm quam veram & sanam doctrinam etiam Paulus Apostolus:

Ex tractatu in Euang. secundũ Ioã. 103. Ioan. 17.

Esai. 49.

Cum autem venit, inquit, plenitudo temporis misit Deus filium suum. Et Deus per Prophetam: *Tempore,*

Digitized by Google

inquit, *acceptabili exaudiui te, & in die salutis adiuui*
1. Cor. 6. *te.* Et rursus Apostolus: *Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis.*

Ex serm. de Trin. Filius quidem non pater natus est de virgine Maria, sed natiuitatem filij, non patris de virgine Maria, & pater & filius operatus est. Non est quidem passus pater, sed filius. Passionem tamen filij, & pater & filius operatus est. Non resurrexit pater, sed filius, resurrectionem tamen filij & pater & filius operatus est. Ostendat nobis sanctus Apostolus, quomodo natiuitatem filij pater operatus sit: *Cùm autem venit*, inquit, *plenitudo temporis, misit Deus filium suum, factum ex muliere, factũ sub lege, vt eos qui sub lege erant, redimeret.* Audistis, & quia planum & apertum est intellexistis. Ecce pater fecit filiũ nasci de virgine. Cum enim venisset plenitudo temporis, misit Deus filium suum, vtique pater Christum. Quomodo eum misit? *factum ex muliere, factum sub lege.*

Esaia. 7. Fecit ergo eum pater ex muliere sub lege. Aut forte hoc mouet, quia ex virgine dixeram, & Paulus dicit, *ex muliere*? Non moueat, vtrumque de scriptura dicitur, & ex virgine & ex muliere. Ex virgine quomodo? *Ecce virgo concipiet in vtero, & pariet filium.* Ex muliere autem, sicut audistis, non est contrarium: proprietas enim locutionis Hebrææ mulieres non corruptâ virginitate, sed fœminas appellat. Habes
Genes. 2. euidentem scripturam Geneseos, quando ipsa prima
Iudic. 21. Eua facta est, *formauit eam in mulierem.* Dicit etiam alio loco scriptura iubere Deum, separare mulieres, quæ non cognouerunt cubile viri. Probauimus ergo natiuitatem filij à patre factam, probemus & à filio factam. Quid est natiuitas filij de virgine Maria? Certe assumptio formæ serui. Nam quid est aliud nasci filio, nisi accipere formam serui in virginis vtero?
Philip. 2. Audi quia & hoc filius fecit: *Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinaniuit formam serui accipiens.* Videmus natiuitatem filij à patre factam, sed quia ipse filius *semetipsum exinaniuit, formam serui accipiens*, videmus natiuitatem filij, & ab ipso filio factam. Probemus & passionem filij à patre factam, faciat pater
Rom. 8. passionem filij: *Qui proprio filio non pepercit, sed pro*
Galat. 2. *nobis omnibus tradidit eum.* Faciat & filius passionem suam, *Qui me dilexit, & tradidit seipsum pro me.* Tradidit pater filium, & tradidit filius seipsum. Passio hæc vni facta est, sed ab vtroque facta est. Sicut ergo natiuitatem, ita passionem Christi, nec pater fecit sine filio, nec filius sine patre, tradidit pater filium, tradidit filius seipsum. Quid hîc fecit Iudas nisi peccatum! Veniamus ad resurrectionem. Videmus filium quidem non patrem resurgentem, sed resurrectionem filij, patrem & filium facientem. Operetur pater resurrectionem filij. Propter hoc enim exaltauit eum à mortuis, & donauit ei nomen, quod est super omne nomen. Resuscitauit ergo pater filium exaltando eum à mortuis. Nunquid & filius resuscitat semetipsum? Resuscitat plane: in figura enim sui cor-
Ioan. 22. poris de templo dixit: *Soluite templum hoc, & in triduo resuscitabo illud.* Postremo sicut ad passionem pertinet animam ponere, sic ad resurrectionem animam iterum sumere. Videamus si filius quidem animam suam posuit, & ei animam suam pater reddidit, non ipse sibi. Pater enim quia reddidit, manifestum
Ps. 40. est. Inde enim Psalmus dicit: *Et suscita me, & reddam illis.* Sed quia & filius animam suam sibi reddidit, quod à nobis expectatis, ipse dicat: *Potestatem habeo*, inquit, *ponendi animam meam, & potestatem habeo iterum sumendi eam. Nemo tollet illam à me, sed ego pono eam à me, & iterum sumo eam.*

Misit, inquit, *filium suum factum ex muliere.* Quo nomine quis catholicus nesciat nõ eum priuationem virginitatis, sed differentiam sexus Hebræo loquendi more significare voluisse? Cum itaque ait: *Misit Deus filium suum factum ex muliere*, satis ostendit, eo ipso missum filium, quo factus est ex muliere. Quod ergo de Deo natus est, in hoc mundo erat. Quod autem de Maria natus est, in hunc missus aduenit.

Ecce quid est missum esse filium. Quæcunque pro- *Ex libro de Trinit. 4. c. 19.*
pter faciendam fidem, quâ mundaremur ad complendam virtutem in rebus ortis ab æternitate prolatis, & ad æternitatem relatis, temporaliter gesta sunt, aut testimonia huius missionis fuerunt, aut ipsa missio filij Dei. Sed testimonia quædam venturum prænunciauerunt, quædam venisse testata sunt. Factam quippe creaturam, per quem facta est omnis creatura, omnem creaturam testem habere oportebat. Nisi enim multis missis prædicaretur vnus, non multis dimissis teneretur vnus. Et nisi talia essent testimonia, quę paruis magna viderentur, non crederetur, vt magnos faceret magnus, qui ad paruos missus est paruus. In- *Ioan. 1.*
comparabiliter enim maiora filij Dei facta sunt cœlum & terra omnia, quæ in eis sunt, quia omnia per ipsum facta sunt, quam signa atque portenta, quæ in eius testimonium proruperunt, sed tamen homines, vt hæc magna per eum facta parua crederent, illa parua tanquam magna tremuerunt. *Cum ergo venit plenitudo temporis, misit Deus filium suum factum ex muliere, factum sub lege*, vsque adeo paruum vt factum. Eo itaque missum, quo factum. Si ergo maior mittit minorem, fatemur & nos factum minorem, & in tantum minorem, in quantùm factum, & in tantum factum, in quantùm missum. *Misit* enim *filium suum factum ex muliere*, per quem tamen, quia facta sunt omnia, non solum priusquàm factus mitteretur, sed priusquàm essent omnia, eundem mitti confitemur æqualem. *Emitte*, inquit, *illam de cœlis* *Item ex eod. lib. cap. 20. Sapien. 9*
sanctis tuis, & mitte illam à sede magnitudinis tuæ, vt mecum sit, & mecum laboret, id est, doceat me laborare, ne laborem. Labores enim eius virtutes sunt. Sed aliter mittitur, vt sit cum homine: aliter missa est, vt ipsa sit homo. In animas enim sanctas se transfert, atque amicos Dei, & Prophetas constituit: sicut etiam implet sanctos angelos, & omnia talibus ministris congrua per eos operatur. *Cum autem venit plenitudo temporis*, missa est non vt impleret angelos, nec vt esset angelus, nisi in quantum consilium patris annunciabat, quod & ipsius erat, nec vt esset cum hominibus, aut in hominibus: hoc enim & antea in patribus & Prophetis, sed vt ipsum verbum caro fieret, id est, homo fieret. In quo futuro reuelato sacramento, etiam eorum sapientiam atque sanctorum salus esset, qui priusquam ipse de virgine nasceretur, de mulieribus nati sunt, & in quo facto atque prædicto salus sit omnium credentium, sperantium, diligentium. Hoc est enim magnum pieta- *1. Tim. 3.*
tis sacramentum, quod manifestatum est in carne, iustificatum est in spiritu, apparuit angelis, prædicatum est gentibus, creditum est mundo, assumptum *Ex eod. lib. c. 20. in fine.*
est in gloria. Verbo itaque Dei ad vnitatem personæ copulatus, & quodammodo commixtus est homo, cum veniẽte plenitudine temporis missus est in hunc mundum factus ex fœmina filius Dei, vt esset filius hominis propter filios hominum. Hanc personam angelica natura figurare antea potuit, vt prænunciaret, non exprimere, vt ipsa esset.

Misit Deus filium suum factum ex muliere, id est, ex *Ex tractatu in Psal. 31.*
fœmina (indiscretè enim vocabant hæc antiqui) *factũ sub lege, vt eos, qui sub lege erant, redimeret.* Vnde redimeret? A diabolo, à perditione, à peccatis suis, ab eo, cui se vendiderant. Vt eos, qui sub lege erant,

Digitized by Google

redimeret. Sub lege enim erant, quia premebat eos lex. Conditione premebat conuincendo de reatu, non saluando. Et mala prohibebat. Sed quia illi vires non habebant per seipsos iustificandi se, & clamandum erat ad illum. Quomodo clamauit, qui captiuus du-
Rom. 7. tebatur sub lege peccati. *Miser ego homo, quis me liberabit de corpore mortis huius?* Erant homines sub lege, non in lege illa deprimente, illa de reatu conuincente. Demonstrauit enim peccatum lex, ipsa fixit spinam, ipsa fecit cor compungi, ipsa admonuit, vt reum quisque se agnosceret, & pro venia clamaret ad Deum.

Ex tractatu in Euang. secundũ Ioan. 3.

Interrogamus Apostolum, & dicit nobis, quoniam non sumus sub lege, sed sub gratia. *Misit ergo filium suum factum ex muliere, factum sub lege, vt eos, qui sub lege erant, redimeret, vt adoptionem filiorum reciperemus.* Ecce ad hoc venit Christus, vt eos, qui sub lege erant, redimeret, vt iam non simus sub lege, sed sub gratia. Quis ergo dedit legem? Ille dedit legem, qui dedit & gratiam. Sed legem per seruum misit, cum gratia ipse descendit. Et vnde facti erant homines sub lege? non implendo legem. Qui enim legem implet, non est sub lege, sed cum lege. Qui autem sub lege est, non subleuatur, sed premitur lege. Omnes itaque homines sub lege constitutos reos facit lex, & ad hoc illis super caput est, vt ostendat peccata, non tollat. Lex ergo iubet, dator legis misereturin eo, quod lex iubet. Conantes homines viribus suis implere, quod lege præceptum est, ipsa sua temeraria & precipiti præsumptione ceciderunt, & non cum lege, sed sub lege facti sunt rei. Et quoniam suis viribus implere non poterant legem, facti rei sub lege implorauerunt liberatoris auxilium, & reatum legis fecit ægritudinem superbis. Ægritudo superborum facta est confessio humilium. Iam confitentur ægroti, quia ægrotant, veniat medicus, & sanet ægrotos. Medicus quis? Dominus noster Iesus Chri-
Ex lib. de grat. no. test. stus. *Misit itaque Deus filium suum factum ex muliere, factum sub lege*: nam legis sacramenta percepit, vt eos, qui sub lege erant, redimeret, id est, quos lex reos tenebat occidente litera, dum præceptum non impleret, antequam viuificaret spiritus. *Quia charitas Dei* (quæ præceptum implet) *diffunditur in cordibus nostris per spiritum sanctum, qui datus est nobis.* Proinde cum dixisset: *vt eos, qui sub lege erant, redimeret*, continuò subiunxit: *Vt adoptionem filiorum reciperemus*, vt videlicet huius gratiam beneficij discerneret ab illa filij natura, qui missus est filius non adoptione factus, sed semper genitus filius, vt participata natura filiorum hominum, ad participandam etiam
Ex libro de conf. Euãg. 2. suam naturam adoptaret filios hominũ. Neque enim absurde dicitur quisque non carne, sed charitate ge-
1. Cor. 4. Ioan. 1. nuisse, quem filium sibi adoptauerit. Aut vero etiam nos, quibus dedit Deus potestatem filios suos fieri, de natura atque substantia sua genuit, sicut vnicum filium, sed vtique dilectione adoptauit. Quo verbo Apostolus sæpe vti non ob aliud intelligitur, nisi ad discernendum vnigenitum ante omnem creaturam, per quem facta sunt omnia, qui solus de substantia patris natus est secundùm æqualitatẽ diuinitatis hoc omninò quod pater. Quem missum dicit ad suscipiendam carnem ex illo genere, quo & nos secundùm naturam nostram sumus, vt illo participante mortalitatem nostram per dilectionem, nos efficeret participes diuinitatis suæ per adoptionem. Ita enim dicit: *Cum autem venit plenitudo temporis, misit Deus filium suum factum ex muliere, factum sub lege, vt eos, qui sub lege erant, redimeret, vt adoptionem filiorum recipiamus.* Et tamen dicimur etiam nati ex Deo, id est, accepta potestate, vt filij eius efficiamur, qui iam homines eramus. Efficiamur autem per gratiam, non per naturam. Nam si per naturam filij essemus, nunquam aliud fuissemus. Cum enim dixisset Ioannes: *Dedit eis potestatem filios Dei fieri*, quod illa adoptio significat, quam Paulus commemorat, eosdem dicit natos ex Deo. Atque vt apertius ostenderet, qua gratia factum sit: *Et verbum*, inquit, *caro factum est, & habitauit in nobis.* Tanquam diceret: Quid mirum, si filij Dei facti sunt, cum caro essent, propter quos vnicus caro factus est, cum verbum esset? Hoc sane magna distantia. Quia nos effecti filij Dei, mutamur in melius. Ille autem filius Dei, cum filius hominis factus esset, non est mutatus in deterius, sed assumpsit, quod erat inferius. Dicit & Iacobus: *Voluntariè genuit nos verbo veritatis, vt simus initium aliquod creaturæ eius*, ne scilicet in eo, quod ait *genuit*, hoc nos fieri putaremus, quod ipse est. Ideò principatũ quendam in creatura nobis hac adoptione concessum satis ostendit. *Iacob. 1.*

Ex libro contra Faustũ. tit. 7.

Adoptionis nomen plurimum habere in nostra fide sacramentum, Apostolica doctrina testatur. Vnde Apostolus Paulus, cum de Iudæorum meritis loqueretur: *Quorum est*, inquit, *adoptio & gloria, & testamenta, & legislatio. Quorum patres, ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in secula.* Item dicit: *Et ipsi in nobismetipsis ingemiscimus, adoptionem expectantes redemptionem corporis nostri.* Item alio loco: *Cùm autem venit plenitudo temporis, misit Deus filium suum factum ex muliere, factum sub lege, vt eos, qui sub lege erant, redimeret, vt adoptionem filiorum reciperemus.* Hæc igitur adoptio, quanti sit sacramenti, his atque huiusmodi testimoniis satis apparet. Vnicum enim filium Deus habet, quem genuit de substantia sua, de quo dicitur: *Cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse æqualis Deo.* Nos autem non de substantia sua genuit. Creatura enim sumus, quam non genuit, sed fecit: & ideo vt fratres Christi secundùm modum nostrum faceret, adoptauit. Iste itaque modus, quo nos Deus cum iam essemus ab ipso non nati, sed conditi & instituti, verbo suo & gratia sua genuit, vt filij eius essemus, adoptio vocatur. Vnde Ioannes dicit? *Dedit eis potestatem filios Dei fieri.*

Quoniam autem estis filij Dei, misit Deus spiritum filij sui in corda vestra clamantem Abba pater. Itaque iam non est seruus, sed filius. Quod si filius & hæres per Deum.]

Ex libro de corp. & grat.

Misit spiritum filij sui clamantem, *Abba pater*, id est, nos clamare facientem. De ipso quippe spiritu alio loco dicit: *Accipimus spiritum adoptionis filiorum, in quo clamamus, Abba pater.* Nos ergo clamamus, sed ille clamare dictus est, qui efficit, vt clamemus.

Ex tractatu in Euang. secundũ Ioan. 99. 10.

Aliquis forsitan quærat, vtrùm & à filio procedat Spiritus sanctus. Filius enim solius patris est filius, & pater solius filij est pater. Spiritus autem sanctus non est vnius eorum spiritus, sed amborum. Habes ipsum Dominum dicentem: *Non enim vos estis, qui loquimini, sed spiritus patris vestri, qui loquitur in vobis.* Habes & Apostolum: *Misit Deus*, inquit, *spiritum filij sui in corda nostra.* Nunquid duo sunt? Alius patris? Alius filij? Absit. Vnum enim corpus ait, cum significaret Ecclesiam, moxque addidit: *Et vnus spiritus.* Et vide quomodo impleat Trinitatem. *Sicut vocati estis*, inquit, *in vna spe vocationis vestræ.* Vnus Dominus, hîc vtique Christum intelligi voluit. *Ephes. 4.* Restat vt etiam patrem nominet. Sequitur ergo: *Vna fides, vnum baptisma, vnus Deus, & pater omnium, qui super omnes, & in omnibus.* Cùm ergo sicut vnus pater, & vnus Dominus, id est, filius, ita sit & vnus Spiritus

Digitized by Google

Spiritus ſanctus : profecto amborum eſt. Quandoquidem dicit ipſe Chriſtus Ieſus: *Spiritus patris veſtri loquetur in vobis.* Et dicit Apoſtolus: *Miſit Deus ſpiritum filij ſui in corda noſtra.* Habes alio loco eundem Apoſtolum dicentem: *Si autem ſpiritus eius, qui ſuſcitauit Ieſum à mortuis, habitat in vobis,* hîc vtique ſpiritum patris intelligi voluit, de quo tamen alio loco dicit: *Quiſquis autem ſpiritum Chriſti non habet, hic non eſt eius.* Et multa alia ſunt teſtimonia, quibus hoc euidenter oſtenditur, & patris & filij eſſe ſpiritum, qui in Trinitate dicitur Spiritus ſanctus. Nec ob aliud exiſtimo ipſum propriè vocari Spiritum ſanctum, cum etiam ſi de ſingulis interrogemur, non poſſimus niſi & patrem & filiũ ſpiritum dicere, quoniam ſpiritus eſt Deus, id eſt, non corpus eſt Deus, ſed ſpiritus. Quod ergo communiter vocantur & ſinguli, hoc propriè vocari oportuit eum, qui non eſt vnius eorum, ſed in quo communitas apparet amborum. Cur ergo non credamus, quod etiã de filio procedat Spiritus ſanctus, cũ filij quoque ipſe ſit ſpiritus?

Si enim ab eo non procederet, non poſt reſurrectionem ſe præſentans diſcipulis inſufflaſſet, dicens: *Accipite Spiritum ſanctum.* Quid enim aliud ſignificauit illa inſufflatio, niſi quod procedat Spiritus ſanctus & de ipſo? Ad hoc pertinet etiam illud, quod ait de muliere, quæ fluxum ſanguinis patiebatur: *Tetigit me aliquis: ego enim ſenſi virtutem de me exiſſe.* Nam virtutis nomine appellari etiam Spiritum ſanctum, ex eo loco clarum eſt, vbi Angelus dicente Maria: *Quomodo fiet iſtud: Quoniam virum non cognoſco?* Reſpondit: *Spiritus ſanctus ſuperueniet in te, & virtus altiſſimi obumbrabit tibi.* Et ipſe Dominus promittens eum diſcipulis, ait: *Vos autem ſedete in ciuitate, quo adusque virtute induamini ex alto.* Et iterum: *Accipietis,* inquit, *virtutem ſpiritus ſancti ſuperuenientem in vos, & eritis mihi teſtes.* De hac virtute credendus eſt dicere Euangeliſta: *Virtus de illo exibat, & ſanabat omnes.* Si ergo de patre & de filio procedit Spiritus ſanctus, cur filius dixit, de patre procedit? Cur putas, niſi quemadmodum ſoleat ad eum referre, & quod ipſius eſt, de quo & ipſe eſt? vnde & illud eſt, quod ait: *Mea doctrina non eſt mea, ſed eius qui me miſit.* Si igitur hîc intelligitur eius doctrina, quam tamen dixit non ſuam, ſed patris, quantò magis illic intelligendus eſt, & de ipſo procedere Spiritus ſanctus, vbi ſic ait: *de patre procedit,* vt non diceret, de me non procedit. A quo habet filius, vt ſit Deus. Eſt enim de Deo Deus, ab illo habet vtique, vt etiam de illo procedat Spiritus ſanctus. Ac per hoc Spiritus ſanctus, vt etiam de filio procedat, ſicut procedit de patre; ab ipſo habet patre.

Luc. 24. Act. 1. Luc. 6. Ioan. 7.

Sed tunc quidem ignorantes Deum his, qui naturâ non ſunt dij, ſeruiebatis.]

Ex libro contra Maxim. 2.

NAturam filium eſſe dixiſti. Non ergo pater, ideo natura non eſt, quia ſpiritus eſt. Sed forte, quia natus non eſt, ideo eum non vultis eſſe naturam. Putatis enim, quòd à naſcendo natura ſit dicta. Scitote ergo, quod vnaquæque res eſſe dicitur per ſubſtantiam, hoc eſſe vtique per naturam. Certe ſi non putatis eſſe dicendum eiuſdem filium, cuius pater eſt, eſſe naturæ: cuius pater eſt, dicite ſubſtantiæ. Ad cauſam, quæ inter nos agitur, ſufficit nobis. Verumtamen admonendi eſtis, vt intueamini, quod ait Apoſtolus. *His qui naturæ non ſunt dij, ſeruiſtis,* vbi certè nos Deo, qui natura eſt Deus, ſeruire monſtrauit. Vos ergo, qui Deum patrem non naturâ Deum eſſe creditis, vbi eum conſtituatis, aduertite. Tales, quales fuerunt illi, quibus dictum eſt: *His qui naturâ dij non ſunt, ſeruiſtis:* vos ſi tales eſſe vultis, petimus ne velitis, & Deum patrem naturâ Deum eſſe dicatis, eiuſque filium, quem non natura, ſed gratiâ filium iam eſſe dicitis eiuſdem naturæ, cuius pater eſt, non negetis, ne nihil aliud quam filium verum eſſe negetis.

Nunc vero cognoſcentes Deum, magis autem cogniti ab eo; quomodo conuertimini iterum ad infirma & egena elementa, quibus denuo ſeruire vultis?

Sic in ſancto apparui tibi; vt viderem potentiam tuam, & gloriam tuam. Apparui tibi quid eſt? vt videres me, & ideo vidiſti me, vt viderem te. *Apparui tibi, vt viderem.* Non dixit, apparui tibi, vt videres; ſed apparui tibi, vt viderem potentiam tuam, & gloriam tuam. Vnde Apoſtolus: *Nunc autem,* inquit, *cognoſcentes Deum, imo cogniti à Deo*: prius enim apparuiſtis Deo, vt poſſet vobis apparere Deus.

Ex tractatu in Pſal. 62.

Cum enim dicitur, quod nos cognoſcit, Deus cognitionem ſui nobis præſtat, vt per hoc intelligamus, ne hoc quidem nobis eſſe tribuendum, quod noſcimus Deum, ſed eam quoque ſcientiam illius miſericordiæ tribuamus. Vnde cum Apoſtolus diceret: *Nunc autem cognoſcentes Deum,* correxit & ait: *Imo cogniti à Deo.* Quid aliud volens intelligi, niſi quod eos ipſe fecerit cognitores ſuos? Nemo autem cognoſcit Deum, niſi qui intelligit, illud eſſe ſummum atque incommutabile bonum, cuius eſt participatione bonus.

Ex libro de grat. no. teſt.

Dicitur Deus cognouiſſe, quod vt cognoſceretur, fecit à quibus ignorabatur. Neque enim dicente Apoſtolo: *Nunc autem cognoſcentes Deum, imo cogniti à Deo,* fas eſt, vt credamus, quod eos tunc primum cognouerit Deus, præcognitos ante conſtitutionem mundi, ſed tunc cognouiſſe dictus eſt, quòd tunc vt cognoſceretur, effecit.

Ex libro de ciuit. Dei. 22.

Sicut rectè dicitur Deus facere quicquid in nobis ipſo operante fecerimus, ita recte dicitur Deus quieſcere, cum eius munere requieſcimus. Hoc genere locutionis Apoſtolus mirabiliter vſus eſt, vbi ait: *Nunc autem cognoſcentes Deum, imo cogniti à Deo.* Neque enim tunc non eos cognouerat Deus, præcognitos videlicet ante conſtitutionem mundi. Sed quia tunc ipſi eum illius munere, non ſuo merito, vel ſua facultate cognouerant, maluit tropice loqui, vt tunc ab illo cognitos diceret, cum eis cognoſcendum ſe præſtitit, & verbum corrigere, quaſi hoc minus recte dixerit, quod proprie dixerat: quam ſinere, vt hoc ſibi arrogarent, ſe potuiſſe, quod eis poſſe ille donauerat.

Ex libro de Gen. ad lit. 4.

Dies obſeruatis, & menſes, & tempora, & annos: timeo vos, ne forte ſine cauſa laborauerim in vobis. Eſtote ſicut ego, quia & ego ſicut vos. Fratres obſecro vos, nihil me leſiſtis.]

SVnt quædam, quæ leuiſſima putarentur, niſi in ſcripturis demonſtrarentur opinione grauiora. Quis enim dicentem fatue fratri ſuo reum gehennæ putaret, niſi veritas diceret? Cui tamen vulneri ſubiecit continuò medicinam, præceptum fraternæ reconciliationis adiungens, mox quippe ait: *Si ergo offers munus tuum ad altare, & ibi recordatus fueris, quia frater tuus habet aliquid aduerſum te.* Aut quis æſtimaret, quantum peccatum ſit dies obſeruare, & menſes, & annos, & tempora, ſicut obſeruant, qui certis diebus, ſiue menſibus, ſiue annis volunt vel nolunt aliquid inchoare: eo quod ſecundùm vanas doctrinas hominum fauſta vel infauſta exiſtimant tempora, niſi magnitudinem ex timore Apoſtoli penſaremus, qui talibus ait: *Timeo vos, ne forte ſine cauſa laborauerim in vobis?* Non itaque dies obſeruemus, & annos, & menſes, & tempora, ne audiamus ab Apo-

Ex libro Enchiri. Matt. 5.

Ex libro ad Ianuar. 2.

Digitized by Google

ſtolo: *Timeo vos, ne forte ſine cauſa laborauerim in vobis.* Eos enim culpat, qui dicunt: non proficiſcar, quia poſterus eſt, aut quia luna ſic fertur, vel proficiſcar, vt proſpera cedant, quia ita ſe habet poſitio ſiderum. Non agam hoc menſe commercium, quia illa ſtella mihi agit menſem: vel agam, quia ſuſcepit menſem. Non plantem hoc anno vineam, quia biſſextus eſt. Non autem quiſquam ſapiens arbitratur obſeruatores temporum reprehẽdendos, qui dicunt: non proficiſcar hodie, quia tempeſtas exorta eſt: aut non nauigem, quia ſunt hibernæ reliquiæ: aut tempus ſeminandi eſt, quod imbribus autumnalibus terra ſatiata eſt: vel ſi qui forte alij naturales effectus circa motum aeris & humoris ad variandas temporum qualitates in ſiderum ordinatiſſima conuerſione notati ſunt, de quibus dictum eſt, cum conderentur. Et ſint in ſignis, & temporibus, & in diebus, & annis. *Geneſ. 1.*

Scitio autem, quia per infirmitatem carnis euangelizaui vobis iampridem, & tentationem veſtram in carne mea non ſpreuiſtis, neque reſpuiſtis.]

Ex lib. 2. de ſerm. Domini in monte. Aliud eſt induci in tentationem, aliud eſt tentari. Nam ſine tentatione probatus eſſe nullus poteſt, ſiue ſibi ipſe, ſicut ſcriptum eſt, qui non eſt tentatus, qualis ſit; ſiue aliis, ſicut Apoſtolus dicit: *Et tentationem veſtram in carne mea non ſpreuiſtis*: hinc enim eos firmos eſſe cognouit, quod eis tribulationibus, quę Apoſtolo ſecundùm carnem acciderant, non ſunt à charitate deflexi. Nam Deo noti ſumus & ante omnes tentationes, qui ſcit omnia, antequam fiant.

Sed ſicut Angelum Dei accepiſtis me ſicut Chriſtum Ieſum.]

Ex ſerm. de cal. Ianuar. QVia ipſe loquitur in ſanctis ſuis, dicente Apoſtolo: *An experimentum quaeritis eius, qui in me loquitur Chriſtus?* Et licet dicat: *Neque qui plantat eſt aliquid, neque qui rigat, ſed qui incrementum dat Deus*: non quia ſeipſum, ſed quia illum in ſe diligi volebat: perhibet tamen teſtimonium quibuſdam dicens: *quia ſicut Angelum Dei excepiſtis me, ſicut Chriſtum Ieſum.* In omnibus ergo ſanctis ſuis ipſe eſt amandus, qui ait: *Eſuriui, & dediſtis mihi manducare.* Non enim ait, dediſtis illis: ſed *dediſtis mihi.* Tanta eſt charitas capitis erga corpus ſuum. *2. Cor. 13.* *Matth. 25.*

Ex libro de Apoſt. Exc. 34. Phil. 2. Arguuntur quidam, quia cum lac conſumerent, & lanis ſe tegerent, oues negligebant. *Suæ ergo tantum quærebant, non quæ Ieſu Chriſti.* Nam quoniam diximus, quid ſit lac conſumere, quæramus quid ſit lanis tegere. Qui præbet lac, potum præbet, & qui præbet lanam, honorem præbet. Iſta duo ſunt, quę à populis quærunt, qui ſeipſos paſcunt, non oues, commodum ſupplendæ neceſſitatis, & fauorem honoris & laudis. Etenim veſtimentum propterea bene intelligitur in honorem, quia nuditatem contegit. Eſt enim vnuſquiſque homo infirmus. Et quid eſt quiſquis vobis præeſt, niſi quod vos eſtis? Carnem portat, mortalis eſt, manducat, dormit, ſurgit, natus eſt, moriturus eſt. Si ergo cogites, quid ſit ſecundùm ſeipſum, homo eſt: & tu honorando tamen amplius; veluti contegis, quod infirmum eſt. Videte cuiuſmodi indumentum acceperat à bona Dei plebe Paulus, cum diceret: *Sicut Angelum Dei accepiſtis me.* Teſtimonium enim perhibeo vobis, quia ſi fieri poſſet, oculos veſtros eruiſſetis, & dediſſetis mihi. Sed cum tantus honor illi exhibitus eſſet, nunquid propter ipſum honorem ſibi exhibitum, ne forte negaretur, & minus ille cum argueret, laudaretur, pepercit errantibus. Nam ſi hoc feciſſet, eſſet inter illos, qui ſe paſcunt, non oues. Diceret ergo apud ſeipſum: Quid ad me pertinet? Quis quod velit, agat. Victus meus ſaluus eſt, honor meus ſaluus eſt, & lucet luna, ſatis eſt mihi. Eat quiſque qua poteſt. Ergò integra tibi ſunt omnia, ſi eat quiſque qua poteſt? Nolo te præpoſitum facere, vnum te conſtituo de ipſa plebe. *Si patitur vnum membrum, compatiuntur omnia membra.* 1. Cor. 12.

Proinde ipſe Apoſtolus, cum eos commemoraret, quales fuerint erga illum: ne quaſi oblitus eorum honorificentiæ videretur, teſtimoniũ perhibet, quod ſicut angelum Dei ſuſceperunt eum; quod ſi fieri poſſet, oculos ſuos vellent eruere, & illi dare. Et tamen accedit ad ouem languidam, ad ouem putridam, ſecare vulnus, non parcere putredini. *Ergo*, inquit, *inimicus vobis factus ſum, prædicans veritatem?* Ecce accepit & de lacte ouium, & indutus eſt lanis ouium, ſed tamen oues non neglexit. Non enim ſua quærebat, ſed quæ Ieſu Chriſti.

Vbi eſt ergo beatitudo veſtra? Teſtimonium enim perhibeo vobis, quia ſi fieri poſſet, oculos veſtros eruiſſetis & dediſſetis mihi. Ergo inimicus vobis factus ſum, verum dicens vobis? Æmulantur vos non bene, ſed excludere vos volunt, vt illos æmulemini. Bonum autem æmulamini in bono ſemper, & non tantum cum præſens ſum apud vos.]

Cur enim fieri non poſſet, niſi quia iuſtè fieri nullo modo poſſet? ſicut & Iob. Atque vtinam poſſem me occidere, ſicut & ad Loth Dominus: *Non potero, Gau-* inquit, *facere, donec tu illò introeas.* Non poſſe ſe dixit, quod ſine dubio poterat per potentiam, ſed non poterat per iuſtitiam. *Ex libro ad epiſt. dentij. Gen. 19.*

Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Chriſtus in vobis. Vellem autem eſſe apud vos modò, & mutare vocem meam, quoniam confundor in vobis. Dicite mihi, qui ſub lege vultis eſſe. Legem non legiſtis?]

Alienati ſunt peccatores à vulua. A quadam vulua alienati ſunt peccatores, in qua dolores patiebatur charitas per Apoſtolum dicens: *Quos iterum parturio, donec Chriſtus formetur in vobis.* Expecta ergo formare. Noli tibi tribuere iudicium, quod forte non noſti. Carnalis es, adhuc conceptus es. Eo ipſo quod accepiſti nomen Chriſti ſacramento quodam natus es in viſceribus matris. Non enim ex viſceribus tantùm naſcitur homo, ſed & in viſceribus, priùs naſcitur in viſceribus, vt poſſit naſci de viſceribus. *Ex libro Pſal. 57.*

Propterea dictum eſt Mariæ: *Quod enim natum eſt in te, de Spiritu ſancto eſt.* Nondum de illo natum erat. Ergo naſcuntur intra viſcera Eccleſiæ quidam paruuli: & bonum eſt, vt formati exeant, ne abortu labantur. Generet te mater, non abortiat. Vſquequo formeris, vſquequo in te creata ſit doctrina veritatis, continere te debent materna viſcera. Si autem in inſipientiam tuam concuſſeris latera matris, cum dolore quidẽ te excutiet foras, ſed magis tuo malo, quã ſuo. *Matt. 1.*

Scriptum eſt enim, quoniam Abraham duos filios habuit, vnum de ancilla, & vnum de libera. Sed qui de ancilla, ſecundùm carnem natus eſt. Qui autem de libera, per repromiſſionem, quæ ſunt per allegoriã dicta.

Vterque quidem de ſemine Abrahæ, ſed illum genuit conſuetudo demonſtrans naturam, illum vero dedit promiſſio ſignificans gratiam. Ibi humanus vſus oſtenditur, hîc diuinum beneficium commendatur. Natus eſt ergo Hiſmael, ſicut naſcuntur homines permixtione ſexus vtriuſque naturæ, vſitata lege naturę. Ideo dictus eſt ſecundùm carnem, non quod iſta beneficia Dei non ſint, aut non illa operetur Deus, cuius opifex ſapientia attingit (ſicut ſcriptum eſt) *à fine vſque in finem fortiter, & diſponit omnia ſuauiter.* ſed vbi ſignificandum fuerat Dei donum, quod indebitum hominibus gratis gratia largiretur, ſic oportuit dari filium, quemadmodum naturæ non debebatur excurſibus. *Ex libro de ciuit. Dei. 15. c. 2. & 3.*

Digitized by Google

Hæc enim sunt duo testamenta. Vnum quidem in monte Sina in seruitutem generans, quæ est Agar. Sina enim mons est in Arabia, qui coniunctus est ei, quæ nunc est Hierusalem, & seruit cum filiis suis.]

Exod. cap. & paulo ante.

HÆc forma intelligendi de Apostolica auctoritate descendens, locum nobis aperit, quemadmodum scripturas duorum testamentorum veteris & noui accipere debeamus.

Pars enim quædam terrenæ ciuitatis imago cœlestis ciuitatis effecta est, non se significando, sed alteram, & ideo seruiens. Non enim propter seipsam, sed propter aliam significandam est instituta. Et præcedente alia significatione, & ipsa præfigurans præfigurata est. Namque Agar ancilla Saræ eiusque filius imago quædam huius imaginis fuit. Inuenimus ergo in terrena ciuitate duas formas, vnam suam præsentiam demonstrantem, alteram cœlesti ciuitati significandę sua præsentia seruientem. Vmbra igitur quędam ciuitatis huius, & imago Prophetica significandę potius, quam præsentandæ seruiuit in terris, quo eam tempore demonstrari oportebat.

Et dicta est etiam ipsa *ciuitas sancta* merito significantis imaginis, non expressæ, sicut futura est veritatis. De hac imagine seruiente, & de illa, quam significat libera ciuitate, Apostolus loquens.

Illa autem, inquit, *quæ sursum est Hierusalem, libera est, quæ est mater nostra. Scriptum est enim: Lætare sterilis, quæ non paris, erumpe & clama, quæ non parturis: quia multi filij deserta magis quam eius, quæ habet virum.*]

Esaiæ. 54.

SVperna est enim sanctorum ciuitas, quamuis hîc pariat ciues, in quibus peregrinatur, donec regni eius tempus adueniat: cùm congregatura est omnes in suis corporibus resurgentes, quando eis promissum dabitur regnum, cum suo principe rege seculorum sine vllo temporis fine regnabunt. Sara quippe sterilis erat, & desperatione prolis saltem de ancilla sua concupiscens habere, quod de se ipsa non se posse cernebat, dedit eam fœcundam viro, de quo parere voluerat, nec potuerat. Exegit itaque etiam sic debitum de marito, vtens iure suo in vtero alieno. Negat enim natura iam filios tali commixtioni maris & fœminę, qualis esse poterat Abrahæ & Saræ in illa iam ætate, etiam mulieris accedente sterilitate, quę nec tunc parere potuit, quandò non ætas fœcunditati, sed ætati fœcunditas defuit. Quod ergo naturę sic affectę fructus posteritatis non dabatur, significat quod natura generis humani peccato vitiata, ac per hoc iure damnata, nihil verę fœlicitatis in posterũ merebatur. Rectè igitur significat Isaac per repromissionem natus filios gratię, ciues ciuitatis liberę, socios pacis æternę, vbi sit non amor proprię ac priuatę quodammodo voluntatis, sed communi eodemque immutabili bono gaudens, atque ex multis vnum cor faciens, id est, concors obedientia charitatis.

Nos autem fratres secundùm Isaac promissionis filij sumus: Sed quomodo tunc is, qui secundùm carnem natus fuerat, persequebatur eum, qui secundùm spiritum, sta & nunc.]

HIc apertior promissio est de vocatione Gentium in Isaac, id est, in filio promissionis, quo significatur gratia, non natura, quia de sene & anu sterili promittitur filius. Quamuis enim & naturalem procreationis excursum Deus operetur: ibi tamen euidens opus Dei est vitiata & cessante natura, vbi euidentiùs intelligitur gratia. Et quia hoc non per generationem, sed per regenerationem futurum erat, ideo tunc imperata est circumcisio, quando de Sara promissus est filius. Et quod omnes non solùm filios, verumetiam seruos vernaculos & emptitios circumcidi iubet, ad omnes istam gratiam pertinere testatur. Quid enim aliud circumcisio significat, quam naturam exutâ vetustate renouatam? Et quid aliud, quam Christus octauus dies, qui hebdomade completâ, hoc est, post sabbatum, resurrexit? Parentum mutantur & nomina, omnia resonant nouitatem, & in testamento vetere obumbratur nouum. Quid est enim, quod dicitur testamentum vetus, nisi noui occultatio? Et quid est aliud, quod dicitur nouum, nisi veteris reuelatio?

Sed quid dicit scriptura? Eijce ancillam & filium eius. Non enim heres erit filius ancillæ cum filio meo Isaac.] *Gen. 21.*

Ancilla domo eiicitur cum filio suo, & duo testamenta significantur vetus & nouum, vbi Sara illa supernæ Hierusalem, hoc est, ciuitatis Dei figuram gerit. Et quoniam transituræ erant vmbræ luce veniente, ideo dicit libera Sara, quæ significabat liberam ciuitatem, cui rursus alio modo significandę etiam illa vmbra seruiebat. *Eijce ancillam & filium eius. Non enim erit heres filius ancillæ cum filio meo Isaac.* Quod ait Apostolus cum filio liberę.

Itaque fratres non sumus ancillæ filij, sed liberæ, quæ libertate Christus nos liberauit.]

PArit autem ciues terrenę ciuitatis peccato vitiata natura. Cœlestis vero ciuitatis ciues parit à peccato naturam liberans gratia. Vnde illa vocantur vasa iræ, ista vasa misericordiæ. Significatum est hoc etiam in duobus filiis Abrahę, quod vnus de ancilla, quę dicebatur Agar, secundùm carnem natus est Hismael, alter est de Sara libera secundùm repromissionem natus Isaac.

Exc. 3.

Scriptum est enim, quoniam Abraham duos filios Item ex habuit vnum de ancilla, & vnum de libera. Sed qui ead. le- de ancilla, secundùm carnem natus est: qui autem de tione. liberæ per repromissionem, quæ sunt per allegoriam dicta. Hæc enim sunt duo testamenta.]

Nostis duos filios Abraham habuisse, quos quidem commemorans Apostolus ad imaginem duorum testamentorum esse dicit. Vnus ex ancilla erat, alter de libera. Ex ancilla Hismael erat, de libera Sara, quem suscepit ex desperatione per fidem, Isaac erat. Vterque ex semine Abrahæ, sed non vterque heres Abrahæ. De Abraham natus vnus, sed tamen non hereditat. Alter etiam heres non solum filius, sed & heres. In Hismael sunt omnes, qui carnaliter colunt Deum. Ad ipsos enim & vetus testamentum pertinet. Vetus testamentum à Deo, & nouum testamentum à Deo, quomodo de Abraham & Hismael, & Isaac. Sed Hismael ad terrenum, Isaac ad cœleste regnum. Ideo vetus testamentum promissiones habet terrenas, terrenam Hierusalem, terrenam Palæstinam, regnum terrenum, salutem terrenam, hostium subiugationem, abundantiam filiorum, fœcunditatem fructuum. Omnia ista promissiones sunt terrenæ, in figura spiritualiter intelliguntur. Quomodo? Hierusalem terrena vmbra erat cœlestis, & regnum terrenum vmbra erat regni cœlorum. Hismael in vmbra, Isaac in luce. Si ergo Hismael in vmbra, non mirum, quia ibi tenebræ. Pinguiores enim vmbræ tenebræ sunt. Ergo Hismael in tenebris, Isaac in luce. Quicunque hîc etiam in Ecclesia terrenam fœlicitatem quærit à Deo, adhuc ad Hismael pertinet. Ipsi sunt, qui contradicũt spiritualibus proficientibus, & detrahunt illis, & habent labia iniqua, & linguas subdolas. Isti sursum volunt ascẽdere,

Ex tra- Etatu in Psal. 119.

Digitized by Google

Ili deorsum volunt premere. Isti volare volunt ad Deum, illi conantur pennas euellere. Namque apud Apostolum ita dicitur. Sed sicut tunc, qui secundùm carnem natus fuerat, persequebatur eum, qui secundùm spiritum, ita & nunc. Spirituales ergo persecutionem patiuntur à carnalibus. Sed quid dicit scriptura? *Eijce ancillam & filium eius. Non enim heres erit filius ancillæ cum filio meo Isaac.* Sed hoc quod dicit *eijce*: quando erit? Quando area cœperit ventilari?

Ex libro contra Faustũ. lib. 25.

Forte quis putat ingenio fieri, vt ea, quæ rerum ordine per sua tempora cucurrerunt, ad Christi significationes interpretando vertantur. Hoc forte Iudæi possunt dicere, siue Pagani. Eis autem, qui se Christianos putari volunt, premit ceruicem Apostolica

1. Cor. 10. auctoritas, dicens: *Omnia hæc in figura contingebant illis, & hæc omnia figura nostra fuerunt.* Nam si Hismael & Isaac homines nati duo testamenta significant, quid credendum est de tot factis, quæ nullo naturali vsu, nulla negotij necessitate facta sunt? Nihilne significant? Si quis nostrum, qui Hæbræas literas ignoramus, id est, ipsos vocum characteres, videret eas in pariete conscriptas honorato aliquo loco: quis esset tam excors, vt eo modo dictum parietem putaret, ac non potius intelligeret scriptum, vt si legere non valeret, non tamen illos apices aliquid significare dubitaret? Ita prius illa omnia, quæ sunt in vetere testamento scripturarum sanctarum, quisquis non peruerso animo legerit, sic oportet moueatur, vt aliquid ea significare non ambigat. Verbi enim

Genes. 2. gratiâ, nunquid si oportebat, adiutorium viro fœminam fieri, etiam hoc necessitas vlla cogebat, vel vlla

Ibidem. suadebat vtilitas, vt de dormientis latere fieret? Si causa euadendi diluuij opus erat fabricati arcâ, quid opus erat mensuras eius, aut ipsas potissimum fieri, aut etiam scriptis ad religionem posteritati propagandis commemorari? Si propter genus reparandum

Genes. 6. animalia includi oportebat, quid opus erat illo potissimum numero, septena de mundis, bina de immundis? Aditum ad arcam fieri necessitas vtique cogebat: in latere autem fieri, vel etiam memoriæ commendari per literas quid cogebat? Immolare filium

Gen. 22. iubetur Abraham: iustus hoc fuerit, vt eius obedientia, tali etiam examine probata posteris innotesceret, conuenientiùs ligna portauerit filius, ne pater senexque portaret, non sit postea filium ferire permissus, ne orbitate grauissima se feriret: nunquid etiam si nullo effuso sanguine rediretur, minus esset probatus Abraham? Aut si iam opus erat perfici sacrificium, etiam ne vt ille aries in vepres adhærens cornibus appareret, ad vllum augmentum victimæ pertinebat? Sic omnia cum considerantur, & quasi superflua necessariis contexta inueniuntur, admonent humanum animum, id est, animam rationalem priùs aliquid significare, deinde quid significent quærere.

Ex tractatu in Euang. secundũ Ioan. 11.

In populo enim Iudæorum figuratus est populus Christianorum. Ibi figura, hîc veritas: ibi vmbra, hîc corpus, dicente Apostolo: *Hæc autem in figura contingebant illis.* Vox est Apostoli: *Scripta*, inquit, *propter nos, in quos fines seculorum obuenit.* Et in illis

1. Cor. 10. duobus filiis Abrahæ dicit figuram esse duorum testamentorum, veteris & noui. Ad vetus testamentum pertinent dilectores temporalium, dilectores sæculi: ad nouum testamentum dilectores vitæ æternæ. Ideo illa Hierusalem in terra vmbra erat cœlestis Hierusalem matris omnium nostrum, quę est in cœlo.

Ex serm. de verb. Apostol.

Vnum quidem in monte Sina in seruitutem generans, quæ est Agar. Agar ancilla Sarę, quæ data est Abrahæ, & peperit Hismael seruum, est testamentum vetus, pertinens ad Agar, in seruitutem generans. Quæ autem sursum est Hierusalem, libera est, quæ est mater nostra. Ergo filij gratiæ filij sunt liberæ. Filij liberæ filij sunt ancillæ. Quære filios ancillæ. *Litera occidit.* Quære filios liberæ. *Spiritus autem vinificat.* 2. Cor. 3. Lex enim spiritus vitæ in Christo Iesu liberauit me à lege peccati & mortis, vnde non potuit liberare lex literæ.

Ex libro contra inimicũ legis & Prophetarum.

Quamuis in veteri testamento propter temporalium bonorum promissionem, malorumque comminationem seruos pariat temporalis Hierusalem, in nouo autem, vbi fides impetrat charitatem, qua lex possit impleri, non magis timore pœnæ, quam dilectione iustitię liberos pariat æterna Hierusalem: tamen & illis temporibus fuerunt iusti spirituales, quos non occidebat litera iubens, sed viuificabat spiritus iuuans. Vnde & fides venturi Christi habitabat vtique in Prophetis, venturũ prænunciantibus Christum, & nunc sunt plurimi carnales, qui vel hæreses faciunt, non intelligendo scripturas, vel in ipsa catholica, aut adhuc paruuli lacte nutriuntur, aut tanquam palea perseuerantes, futuris ignibus præparantur. Sicut autem Deus vnus & verus creator bonorum est, & temporalium, & æternorum, ita idem ipse auctor est amborum testamentorum: quia & nouum in vetere est figuratum, & vetus in nouo est reuelatum.

Vnum quidem in monte Sina in seruitutem generans, quæ est Agar. Sina autem mons est in Arabia, qui coniunctus est ei, quæ nunc est Hierusalem, & seruit cum filiis suis.]

Ex libro de gestis Pelagij.

IN illo testamento, quod propriè vetus dicitur, & datum est in monte Sina, non inuenitur promitti apertissime, nisi terrena fœlicitas. Vnde illa, quò est populus introductus per eremum, terra promissionis vocatur, in qua pax & regnum, & ab inimicis victoriarum reportatio, & abundantia filiorum ac terrenorum fructuum, & si quid huiusmodi. Hæc sunt promissa veteris testamenti, quibus etiam figurantur ad nouum testamentum pertinentia spiritualia. Tamen qui propter illa terrena suscipit legem Dei, ipse est heres veteris testamenti. Ea quippe secundùm vetus testamentum promittuntur, atque retribuuntur, quæ secundùm veterem hominem concupiscuntur. Quæ autem illic ad nouum testamentum pertinentia? Neque enim nesciebat, qui loqueretur tantus Apostolus, qui duo testamenta in ancilla & libera, allegorica significatione distincta esse dicebat veteri filios carnis, nouo filios promissionis attribuens. *Non qui filij carnis*, inquit, *filij Dei, sed filij promissionis deputantur in semine.* Rom. 9. Filij ergo carnis pertinent ad terrenam Hierusalem, quæ seruit cum filiis suis. Filij autem promissionis ad eam, quæ sursum est, liberam matrem nostram æternam in cœlis. Vnde perspicitur, qui ad regnum terrenum, & qui pertinent ad regnum cœlorum. Istam distinctionem, qui etiam illo tempore per Dei gratia n intelligentes, filij promissionis effecti sunt, noui testamenti heredes in occulto Dei consilio deputati sunt, etiam si vetus testamentum pro temporum distributione diuinitùs datum populo veteri congruenter miniſtrauerunt. Hæc autem sunt duo testamenta. Vnum quidem in monte Sina in seruitutem generans, quę est Agar. *Sina enim mons est in Arabia, qui comparatur ei, quæ nunc est Hierusalem, & seruit cum filiis suis. Illa quæ sursum est Hierusalem, libera est, quæ est mater nostra.*

Extractatu in Psal. 119.

Hierusalem cœlestis, quæ sursum est mater omnium nostrum, libera. Et libera quidem peccato, sed ancilla iustitię, cuius filiis adhuc peregrinantibus dicitur: *Vos in libertatem vocati estis.* Sed rursus eos seruos facit, Galat. 5.

Digitized by Google

Rom. 6. dicens: *Sed in charitate seruite invicem.* Quibus item dicitur: *Cùm seruiebatis peccato, liberi eratis à iustitia: nunc vero liberati à peccato, serui autem facti Deo, habetis fructum vestrum in sanctificatione, finem vero vitam æternam.*

Ex tractatu in Ps. 125. Est autem sicut nostis, vox ascendentium. Quo? nisi ad illam supernam Hierusalem matrem omnium nostrum, qui est in cœlis, quæ superna ipsa & æterna. Hæc autem, quæ in terra fuit, vmbram habebat illius. Ista itaque cecidit, illa permanet. Hæc impleuit tempus prædicationis, illa tenet æternitatem reparationis nostræ: ab illa peregrinamur in hac vita, ad eius reditum suspiramus, tamdiu miseri & laborantes, donec ad illam redeamus. Nec ciues nostri angeli dimisetunt nos in peregrinatione, sed annunciauerunt nobis ipsum regem venturum ad nos. Et venit ad nos, & contemptus est inter nos à nobis, & postea nobiscum. Et docuit nos contemni, qui contemptus est, docuit tolerare, quia tolerauit, docuit pati, quia passus est, & promisit resurrecturos, quia resurrexit, in seipso ostendens, quid sperare debeamus.

Nos autem fratres secundùm Isaac promissionis filij sumus. Sed quomodo tunc, qui secundùm carnem natus fuerat, persequebatur eum qui secundùm spiritum, ita & nunc.]

Ex serm. de Agar & Hismaele. Testamentum vetus ad Iudæos proprie pertinet. Etenim carnalia beneficia promittebantur, quia spiritualia non capiebantur. Regnum illud terrenum, & vita terrena funditus deiecta, subiectioni inimicorum tradita. Totum carnaliter sperabant de Domino, & propter hæc seruiebant. Interrogentur Chri-
Gen. 21. stiani, si modò nulli sunt tales. Tales ad vetus testamentum pertinent. Non enim nomen interrogo, sed vitam. De his talibus hæresis schisma. Fugit à facie Saræ illa, & affligebat Sara illam. Quid mirandum? Affligebat eam corporaliter. Sed quid afflictionis passa est pars Donati? propter superbiam suam Agar passa est ancilla Saræ. Audiat Agar vocem angeli, *redi ad dominam tuam.* Sed sicut tunc, qui secundùm carnem natus est, persequebatur eum, qui secundùm spiritum, ita & nunc. Non inuenimus corporaliter persecutum Isaac ab Hismaele. Quia dixerit Apostolus persecutionem, nota ibi, vbi dixit. Sed sicut tunc ille, qui secundùm carnem natus est, persequebatur eum, qui secundùm spiritum, ita & nunc. Sed quid ait scriptura? *Eijce ancillam & filium eius: non enim heres erit filius ancillæ cum filio liberæ.* Ergo vbi illud dixit scriptura, ibi quæramus. Quid ait in Genesi? *Et factum est, cum luderet Hismael & Isaac, vidit eos ludentes.* Quis persecutus est? Quem persecutus est? *Ludentes eòs vidit Sara, & ait: Eijce ancillam & filium eius.* Quare? Quia vidit eos ludentes. Sed lusum illum Paulus persecutionem vocat, quia lusio illa illusio erat. Si illusio, seductio & deceptio. Omnis lusus puerorum simulachrum est negotij maioris, & quando maior ludit cum minore, quasi vt seducatur, sciens se habere negotia alia, quæ intendit, & simulat quædam puero, id est, infirmo ludens cum illo. Maior erat Hismael, & roboratus in malitiâ, sed ludens cum illo puero Isaac seducebat Isaac, & quasdam fraudes ludendi cum infirmo faciebat. Animaduertit mater lusum illum esse persecutionem. Si intelligit mater lusum illum, intelligit Ecclesia lusum illum. Sara dixit: *Eijce ancillam & filium eius. Non enim heres erit filius ancillæ cum filio meo Isaac.* Et Ecclesia dicit: Eijce hæreticos & filios eorum. Non enim heredes erunt hæretici cum catholicis. Sed quare non erunt heredes? Nonne de semine Abrahæ nati? Et quomodo baptismum Ecclesiæ habent? Baptismum habent, heredem faceret semen Abrahæ, nisi ab hereditate superbia excluderet. Eodem verbo nasceris, eodem sacramento, sed ad eandem hereditatem non peruenis, nisi ad Ecclesiam Catholicam reuersus fueris. Ex semine Abrahæ nasceris, sed filius ancillæ foris es propter superbiam.

Erexit Hismael ceruicem, & voluit seducere fratrem suum ludens cum illo. Magnum ibi sacramentum: *ludebant simul Hismael & Isaac, vidit illos Sara ludentes, & ait Abrahæ. Eijce ancillam, & filium eius. Non enim heres erit filius ancillæ cum filio meo Isaac.* Et cum contristatus esset Abraham, confirmauit ei Dominus dictum vxoris eius. Iam hîc manifestum est sacramentum, quia nescio, quid futurum parturiebat illa res gesta. *Ludentes vidit, & dicit: Eijce ancillam & filium eius.* Quid est hoc, fratres? Quid enim mali fecerat Hismael puero Isaac, quia ludebat cum illo? Sed illa lusio illusio erat. Illa lusio deceptionem significabat. Nam magnum sacramentum attendat charitas vestra. Persecutionem illam vocat Apostolus illusionem ipsam. Ipsum lusum persecutionem vocat. Ait enim: *Sed sicut tunc ille, qui secundùm carnem natus erat, persequebatur eum, qui secundùm spiritum, ita & nunc,* id est, qui secundùm carnem nati sunt, persequuntur eos, qui secundùm spiritum nati sunt. Qui sunt secundùm carnem nati? Dilectores mundi, amatores seculi. Qui sunt secundùm spiritum nati? Amatores regni cœlorum, dilectores Christi, desiderantes vitam æternam, gratis colentes Deum. Ludunt, & dicit Apostolus persecutionem. Nam posteaquam dixit Apostolus hæc verba: *Sed sicut tunc ille, qui secundùm carnem natus erat, persequebatur eum, qui secundùm spiritum, ita & nunc:* secutus est, & ostendit, de qua persecutione diceret: Sed quid dicit scriptura? *Eijce ancillam & filium eius. Non enim heres erit filius ancillæ cum filio meo Isaac.* Quærimus vbi hoc dicat scriptura, vt videamus, vtrũ aliqua persecutio præcesserit Hismaelis in Isaac, & inuenimus hoc dictum esse à Sara, quando vidit pueros ludentes simul. Quam lusionem dicit scripturæ vidisse Saram, hanc persecutionem ait Apostolus. Plus ergo vos persequuntur, qui vos illudendo seducunt.

CAPVT V.

STate, & nolite iterum iugo seruitutis contineri. Ecce ego Paulus dico vobis, quoniam si circumcidamini, Christus vobis nihil proderit. Testificor autem rursus omni homini circumcidenti se, quoniam debitor est vniuersæ legis faciendæ. Euacuati estis à Christo. Qui in lege iustificamini, à gratia excidistis.]

Ex libro contra Fausti. PRimis Christianis, qui ex Iudæis crediderunt, donec contra tam diuturnam consuetudinem paulatim persuaderetur, atque ad intellectum perfectum perducerentur, & quia ita nati erant, atque instituti, siuerunt eos Apostoli patrum ritum traditionemque seruare, & eos, quibus hoc opus erat, vt congruens illorum tarditati moribusque monuerunt. Inde est, quod Timotheum Iudæa matre, & Græco patre natum, propter illos, ad quos tale cum eo venerat, etiam circumcîdit Apostolus, atque ipse inter eos morem huiusmodi custodiuit, non simulatione fallaci, sed consilio prudenti. Neque enim ita natis, & ita institutis noxia erant ista, quamuis iam non essent significandis futuris necessaria. Magis quippe noxium erat ea, tanquam noxia prohibere in his hominibus, vsque ad quos durare debuerunt: quoniã Christus, qui omnes illas prophetias

Digitized by Google

implere venerat, ſic eos initiatos inuenerat, vt iam de cætero, qui nulla tali neceſſitudine tenerentur, ſed ex diuerſo veluti pariete, id eſt, ex præputio, ad illum angularem lapidem, qui eſt Chriſtus, conuenirent, ad nulla talia cogerentur. Si qui autem his, qui ex circumciſione venerant, talibuſque ſacramentis adhuc dediti erant, vltro vellent, ſicut Timotheus, conferre congruentiam, non prohiberentur. Verùm ſi in huiuſmodi legis operibus putarent ſuam ſpem, ſalutemque contineri, tanquam à certâ pernicie vetarentur, vnde eſt illud Apoſtoli: *Ecce ego Paulus dico vobis, quia ſi circumcidamini, Chriſtus vobis nihil proderit*: Circumcidamini ſcilicet, ſicut ipſi volebant, ſicut eis à quibuſdam deprauatis perſuaſum erat, quod ſine his legis operibus ſalui eſſe non poſſent. Nam cum Gentes ad Chriſti fidem ita venirent, maxime per Pauli Apoſtoli prædicationem, ſicut venire debuerunt, vt nullis eiuſmodi obſeruationibus onerarentur, quia & inſolita iſta maxime circumciſione grandes ætate reformidantes deterrerentur à fide, & non ita nati, vt talibus ſacramentis imbuerentur, ſi more priſtino proſelyti fierent, tanquam Chriſtus per illa myſteria venturus adhuc promitteretur. Cum ergo ſic venirent ad fidem, vt iam ex Gentibus venire oportebat, non intelligentes, qui ex circumciſione venerant, cur ſibi illa promiſſa eſſent, & cur Gentibus imponenda non eſſent, quibuſdam carnalibus ſeditionibus cœperant Eccleſiam perturbare, quod Gentiles ad Dei populum accedentes non ſolenniter proſelyti fierent in carnis circumciſione, & cæteris huiuſcemodi obſeruationibus legis, atque in his erant, qui hoc ideo fieri magnopere inſiſtebant, quia timebant Iudæos, inter quos verſabantur. Contra hos Apoſtolus Paulus multa ſcripſit. Nam in horum ſimulationem etiam Petrum adductum fraterna obiurgatione correxit. Sed poſtea-
Galat. 1. quam in vnum Apoſtoli congregati etiam conſilio ſuo cenſuerunt Gentes ad huiuſmodi opera legis non eſſe cogendas: diſplicuit quibuſdam ex circumciſione Chriſtianis, non valentibus mente diſcernere illos ſolos ab huiuſmodi obſeruationibus non fuiſſe prohibendos, quos fides, quæ reuelata eſt, his iam imbutos inuenerat, vt in eis iam conſummaretur ipſa actio prophetica, quos ante adimpletionem prophetiæ iam tenuerat, niſi & ab ipſis remoueretur, improbata potius quam terminata videretur. Si autem & gentibus imponeretur, aut non Chriſti promittendi cauſa inſtituta eſſe, aut adhuc Chriſtum promittere putaretur. Primus itaque populus Dei, antequam Chriſtus veniret legem Prophetaſque adimplere, illa omnia, quæ hunc promittebant, obſeruare iubebatur, liber in eis, qui hæc, quò pertinerent, intelligebant; ſeruus autem in eis, qui hoc non intelligebant. Poſterior ergo populus accedens ad fidem, qua iam Chriſtus veniſſe, paſſus eſſe, ac reſuſcitatus eſſe prædicabatur, in his quidem hominibus, quos iam talibus ſacramentis inſtitutos eadem fides inuenerat, nec cogebatur iſta obſeruare, nec prohibebatur. In his autem, qui talibus vacui nulla generis, nulla conſuetudinis, vel congruentiæ neceſſitudine retenti crediderant, etiam prohibebatur, vt per eos iam inciperet apparere illa omnia propter promittendum Chriſtum fuiſſe inſtituta, quo veniente, atque hæc promiſſa adimplente, iam oportere ceſſare. Hoc igitur temperamentum, moderamentumque Spiritus ſancti per Apoſtolos operantis, cum diſplicuiſſet quibuſdam ex circumciſione credentibus, qui hæc non intelligebant, in ea peruerſitate manſerunt, vt & gentes cogerent iudaizare. Hi ſunt, quos Fauſtus Symmatianorum, vel Nazarenorum nomine commemorauit, qui vſque ad noſtra tempora iam quidem in exigua, ſed adhuc tamen vel in ipſa paucitate perdurant.

Ecce ego Paulus dico vobis, quia ſi circumcidamini, Chriſtus vobis nihil proderit.]

Decepit ergo Timotheum, & fecit, vt nihil pro- *Ex epiſt.*
deſſet ei Chriſtus. Eis itaque dictum eſt: *ſi circumci- ad Hie-*
damini, qui propterea volebant circumcidi, quòd *ronym.*
aliter ſe putabant in Chriſto ſaluos eſſe non poſſe. Hoc ergo animo ac voluntate iſta intentione quiſquis tum circumcidebatur, Chriſtus ei omnino nihil proderat, ſicut alibi aperte dicit: *Nam ſi per legem iuſtitia, ergo Chriſtus gratis mortuus eſt.* Hoc declarat & ipſe, quod commemoraui: *Euacuati eſtis à Chriſto. Qui in lege iuſtificamini, à gratia excidiſtis.* Illos itaque arguit, qui ſe iuſtificari in lege credebant, non qui legitima illa in eius honorem, à quo mandata ſunt, obſeruabant intelligentes, & qua prænunciandæ veritatis ratione mandata ſint, & quouſque debeant perdurare. Illa enim, quæ ſignificationis causâ præcepta ſunt, quæ gratiæ reuelatione latiùs innoteſcente neceſſe fuerat aboliri, iuſtificare neminem poterant. Non tamen ideo fuerant tanquam diabolica Gentium ſacrilegia fugienda, etiam cum ipſa gratia iam cœperat reuelari, quæ vmbris talibus fuerat prænunciata, ſed permittenda paululum eis maxime, qui ex illo populo, cui data ſunt, venerant, poſteà verò tanquam cum honore ſepulta ſint, à Chriſtianis omnibus irreparabiliter deſideranda.

Nos enim ſpiritu ex fide ſpem iuſtitiæ expectamus.]

Hæc eſt fides, ex qua iuſtus viuit, hæc eſt fides, per *Ex libro*
quam excluditur gloriatio, ſiue vt abſcedat, qua in *de ſpirit.*
nobis inflamur, ſiue vt emineat, qua in Domino glo- *& lit.*
riamur: Hæc eſt fides, qua impetratur largitas ſpiri- *Rom. 1.*
tus, de quo dicitur: *Nos enim ſpiritu ex fide ſpem iuſtitiæ expectamus.* Vbi quidem adhuc quæri poteſt, vtrùm ſpem iuſtitiæ dixerit, quam ſperat iuſtitia, an qua ſperatur ipſa iuſtitia, quoniam iuſtus ex fide viuens, ſperat vtique vitam æternam. Itemque fides eſuriens, ſitienſque iuſtitiam, renouatione de die in diem interioris hominis proficit in eam, & ſperat ea ſatiari in vita æterna, vbi fiet, quod in Pſalmo de Deo dicitur: *Qui ſatiat in bonis deſiderium tuum.*

Nam in Chriſto Ieſu neque circumciſio aliquid valet, neque præputium, ſed fides, quæ per charitatem operatur. Currebatis bene. Quis vos faſcinauit veritati non obedire? Nemini conſenſeritis. Perſuaſio hæc non eſt ex eo, qui vocauit vos. Modicum fermentum totam maſſam corrumpit. Ego confido in vobis in Domino, quod nihil aliud ſapietis. Qui autem conturbat vos, portabit iudicium, quicunque eſt ille. Ego autem, fratres, ſi circumciſionem adhuc prædico, quid adhuc perſecutionem patior? Ergo euacuatum eſt ſcandalum crucis. Vtinam & abſcindantur, qui vos conturbant. Vos enim in libertatem vocati eſtis, fratres, tantum ne libertatem in occaſionem detis carnis, ſed per charitatem ſpiritus ſeruite inuicem. Omnis enim lex in vno ſermone impletur. Diliges proximum tuum ſicut teipſum.]

MVlti enim dicunt credo, ſed fides ſine operi- *Ex tra-*
bus non ſaluat: opus autem fidei ipſa dilectio *ctatu in*
eſt, dicente Apoſtolo Paulo: *Et fides, quæ per dile- Epiſtol.*
ctionem operatur. Opera quidem tua præterita ante- *Ioan. 10.*
quam crederes, vel nulla erant, vel ſi bona videbantur, inania erant. Si enim nulla erant, ſic eras quaſi homo ſine pedibus, aut vexatis pedibus ire non valens. Si autem bona videbantur antequam crederes, currebas quidem, ſed præter viam currendo errabas, potius, quã peruenieba. Eſt ergo nobis & currẽdum,

Digitized by Google

& in via currendum. Qui præter viam currit, inaniter currit, imo ad laborem currit. Tanto plus errat, quãto præter viam currit. Quæ est via, per quam currimus? Christus dicit: *Ego sum via.* Quę patria, quo currimus; Christus dicit: *Ego sum veritas.* Per illum curris, ad illum curris, in ipso requiescis. Sine dile-
Ioan. 14. ctione fides inanis est. Cum dilectione fides Chri-
Ibidem. stiani, sine dilectione fides dæmonis. Qui autem non credunt, peiores sunt quam dæmones, & tardiores quam dæmones. Nescio quis non vult credere in Christum adhuc, nec dæmones imitatur. Iam credit in Christum, sed odit Christum, habet confessionem fidei in timore pœnæ, non in amore coronæ: nam & illi puniri timebant. Adde huic fidei dilectionem, vt fiat fides, qualem dicit Apostolus Paulus: *Fides quæ per dilectionem operatur.* Inuenisti Christianum, inuenisti ciuem Hierusalem, inuenisti ciuem angelorum, inuenisti in via suspirantem peregrinum. Adiunge te illi, comes tuus est, curre cum illo, si tamen & tu hoc es.

Ex serm. de ver. Apost. 16 *Neque circumcisio aliquid valet, neque præputium, sed fides.* Dic adhuc Apostole, adde, discerne: *quia & dæmones credunt, & contremiscunt*, quod oderunt.
Galat. 6. Distingue Apostole, & *circumcide fidem meam, &*
Ps. 42. *discerne causam meam de gente non sancta.* Plane distinguit, discernit, circumcidit. *Sed fides*, inquit, *quæ per dilectionem operatur.* Vnusquisque ergo, fratres mei, inspiciat se intus, apprehendat se, probet se in omnibus factis suis, bonis operibus suis, quæ faciat cum charitate non expectans retributionem temporalẽ, sed promissum Dei, faciem Dei. Non enim quicquid Deus tibi promittit, valet aliquid apud ipsum Deum. Omnino non me satiaret Deus, nisi promitteret mihi se ipsum Deum. Quid est tota terra? Quid est totum mare? Quid est totum cœlum? Quid sunt omnia sidera? Quid sol? Quid luna? Quid exercitus
Ps. 35. angelorum? Omnium istorum creatorem sitio, ipsum
Ioan. 6. esurio, ipsi dico: Quoniam *apud te est fons vitæ.* Quid mihi dixit? *Ego sum panis, qui descendi de cœlo.* Esuriat & sitiat peregrinatio tua, vt satietur præsentia mea. Arrideat mundus multis rebus pulchris, fortibus, varijs. Pulchrior est ille, qui fecit, fortior &
Ps. 16. clarior ille, qui fecit, suauior est ille, qui fecit. *Sa-*
Ex epist. ad Sixt. Pesbyt. *tiabor cum manifestabitur gloria tua.* Vt autem habitet
Ioan. 3. spiritus sanctus, nonne vbi vult spirat? Et *charitas*
Rom. 5. *Dei*, sine qua nemo bene viuit, *diffunditur in cordibus nostris*, non à nobis, sed *per spiritum sanctum, qui datus est nobis.* Hanc enim fidem Apostolus definiuit, dicens: *Neque circumcisio est aliquid, neque præputium, sed fides, quæ per dilectionem operatur.* Ista quip-
Iacob. 2. pe est fides Christianorum, non dæmoniorum. *Nam*
Mar. 1. *& dæmones credunt, & contremiscunt*, sed nunquid &
Ibidem. diligunt? Nam si non crederent, non dicerent, *Tu es sanctus Dei*, vel, *Tu es filius Dei.* Si autem diligerent, non dicerent, *Quid nobis & tibi?* Fides igitur ad Christum non trahit. Quæ nisi desuper gratuito munere nobis daretur, non ipse diceret; *Nemo potest ve-*
Ioan. 6. *nire ad me, nisi pater, qui me misit, traxerit eum.* Non sunt bona opera, nisi quæ per fidem & dilectionem fiunt, quia alterum sine altero nullius virtutis fructum parit: *Vtinam & abscindantur qui vos conturbant.*

Ex libro con. Faustum. tit. 33. Maledicta cum ex prophetia dicuntur, non sunt de malo voto imprecantis, sed de præscio spiritu denunciantis. Nam illa, quæ de malo voto sunt prohibentur, cum dicitur: *Benedicite, & nolite maledicere.*
2. Trin. 4 Hæc autem sæpe inueniuntur in sermone sanctorum. Sic Apostolus Paulus: *Alexander*, inquit, *ærarius multa mala mihi ostendit. Reddat illi Dominus secundùm opera sua.* Nam illud tanquam stomachatus & indignatus, etiam male optasse videtur Apostolus. *Vtinam & abscindantur, qui vos conturbant.* Quod vtique si consideres personam scribentis, magis eum elegantissimo ambiguo bene optasse intelligas. Sunt enim spadones, qui se ipsos abscinderunt propter regnum cœlorum. *Vos enim in libertatem vocati estis, fratres, tantùm ne libertatem in occasionem carnis detis, sed per charitatem seruite inuicem.*

Quod fieri non potest, nisi alterius infirmitatem quisque habeat, sicut suam, vt eam æquanimiter ferat donec ab ea liberetur ille, cuius curat salutem. *Si ergo vos filius liberauerit, tunc vere liberi eritis.* Hæc spes nostra est, fratres, vt à libero liberemur, & liberando seruos nos faciat. Serui enim eramus cupiditatis, liberati efficiamur serui charitatis. Hoc & Apostolus dicit: *Vos fratres in libertatem vocati estis, tantum ne libertatem in occasionem carnis detis, sed per charitatem seruite inuicem.* Non ergo dicat Christianus, Liber sum, in libertatem vocatus sum, seruus eram, sed redemptus sum, & ipsa redemptione liber effectus sum, faciam quod volo. Nemo me prohibeat à voluntate mea, si liber sum. Sed si ista voluntate peccatum facis, seruus es peccati. Noli ergo libertate abuti ad libere peccandum, sed vtere ad non peccandum. Erit enim voluntas tua libera, si fuerit pia. Eris liber, si fueris seruus. Liber peccati, seruus iustitiæ, dicente Apostolo: *Cum serui essetis peccati, liberi eratis iustitiæ. Nunc autem liberati à peccato, serui autem facti Deo, habetis fructum vestrum in sanctificationem, finem vero vitam æternam.* Hoc conemur, id agamus.

Ex li. de ser. Domini in monte. *Extract. in Euãg. secundũ Ioan 38.* *Rom. 6.*

Quod si inuicem mordetis, & comeditis, videte ne ab inuicem consumamini.]

Extract. in Ps. 72. QVid est *mordetis & comeditis inuicem?* litigatis inuicem, detrahitis inuicem, opprobria objcitis inuicem. Quid autem vult falsus testis, nisi docere mordendo, & consumere mentiendo? Denique commonens homines Dei Apostolus ne se falsis criminibus appetant: *si mordetis*, inquit, *& comeditis inuicem, videte ne ab inuicem consumamini.*

Ex serm. decalogi ad popu-lum.

Dico autem in Christo. Spiritu ambulate, & desideria carnis non perficietis. Caro enim concupiscit aduersùs spiritum, spiritus autem aduersùs carnem. Hæc enim sibi inuicem aduersantur, vt non quæcunque vultis, illa faciatis.]

Ex libro con Iulian. 2. NOn ait, Non feceritis: quia ea non habere non poterant, sed *ne perfeceritis* id est, ne opera eorum consensu voluntatis impleueritis. Quod ergo est ad Galatas: *Concupiscentias carnis ne perfeceritis*, hoc è contrario est ad Romanos: *Perficere autem bo-*
Rom. 7. *num non inuenio*, quia nec illi perficiuntur in malo: quoniam eis non accedit nostræ voluntatis assensus nec nostra volũtas perficitur in bono, quãdiu illarum, quibus nõ consentimus, permanent motus. *Caro enim concupiscit aduersùs spiritum & spiritus aduersùs carnem.* Hæc enim inuicem aduersantur sibi, vt non quęcunque vultis, illa faciatis. Cùm *caro concupiscit aduersùs spiritum, & spiritus aduersùs carnem*, vt ea quæ non volumus, faciamus, nec carnis perficiuntur concupiscentiæ, quamuis fiant, nec nostra perficiuntur bona opera, quamuis fiant.

Sicut tunc perficitur carnis concupiscentia, cum consentit spiritus ad opera mala, vt non concupiscat aduersùs illam, sed cum illa: sic & bona opera nostra tunc perficientur, quando ita spiritui caro consenserit, vt aduersùs eum etiam ipsa non concupiscat. Hoc enim volumus, cùm perfectionem iustitiæ concupiscimus.

Dico autem: Spiritu ambulate, & concupiscentias *Ex serm.*

Digitized by Google

de ver. Apost. *carnis ne perficeritis.* Non dixit, Ne habueritis: neque hoc dixit, Ne feceritis, sed *Ne perfeceritis.* Quid sit autem hoc, adiuuante Domino dicam, vt potero, adestote vt intelligatis, si spiritu ambulatis. Dixi enim, non frustra Apostolum noluisse dicere, concupiscentias carnis ne habueritis, neque hoc saltem voluisse dicere concupiscentias carnis ne feceritis, sed dixisse: *concupiscentias carnis ne perfeceritis.* Ipsum nobis luctamen proposuit, in hoc prælio versamur, si Deo militamus. Quid enim sequitur? *Caro enim concupiscit aduersus spiritum, spiritus aduersus carnem, hæc enim inuicem aduersantur, vt non ea quæ vultis, faciatis.* Hoc si non intelligatur, periculosissimè auditur. Ideo sollicitus, ne homines male intelligendo pereant, suscepi hæc verba Apostoli adiuuante Domino vestrę exponere charitati. Quid est ergo hoc, quod dixi, periculosè auditur, si non intelligatur? Multi concupiscentijs carnalibus, & damnabilibus victi, committunt quæque facinora atque flagitia, & immunditijs tam pessimis volutantur, quæ turpe est etiam dicere, & dicunt sibi ista Apostoli verba: vide quid dixit Apostolus: *vt non ea quæ vultis, illa faciatis.* Nolo facere, cogor, compellor, vincor, facio quæ nolo, sicut ait Apostolus: *quia caro concupiscit aduersùs spiritum, spiritus autem aduersùs carnem, vt non ea quæ vultis, illa faciatis.* Videtis quàm periculosè auditur, si non intelligitur. Videtis quemadmodum pertineat ad officium pastoris opertos fontes aperire, & aquam puram & innoxiam sitientibus ouibus ministrare. *Caro enim concupiscit aduersùs spiritum, spiritus autem aduersùs carnem. Hæc enim inuicem aduersantur, vt non quæcunque vultis, illa faciatis.* Videte quale bellum proposuit, qualem pugnam, qualem rixam, intus, intra teipsum. *Caro concupiscit aduersùs spiritum.* Si non concupiscit, *& spiritus aduersùs carnem*, facis adulterium. Si autem *spiritus concupiscit aduersùs carnem*, luctam video, victum non video, pugna est, *concupiscit caro aduersùs spiritum.* Delectat adulterium. Fateor, quia delectat, sed *spiritus concupiscit aduersùs carnem*, delectat & castitas. Ergo vincat spiritus carnem, aut certè non vincatur à carne. Adulterium tenebras quærit, castitas lucem desiderat. Quomodo vis innotescere, sic viue. Si delectat adulterium, contradicatur, resistatur, repugnetur. Non enim non habes, vnde pugnes. Deus tuus est in te. Spiritus bonus datus est tibi, & tamen permittitur ipsa caro concupiscere aduersùs spiritum suggestionibus prauis, & delectationibus genuinis, fiat quod ait Apostolus:

Roma. 6. *Non regnet peccatum in vestro mortali corpore.* Non dixit, Non sit. Iam est ibi. Quod ideo peccatum vocatur, quia merito peccati contingit. Non enim in paradiso caro concupiscebat aduersùs spiritum, aut erat ibi ista pugna, vbi pax erat sola. Sed facta transgressione, posteaquam homo noluit seruire Deo, & donatus est sibi, nec sic donatus est sibi, vt posset saltem possidere se, sed ab eo possessus, à quo deceptus, cœpit caro concupiscere aduersùs spiritum. Et hoc in bonis concupiscit aduersùs spiritum. Nam in malis non habet contra quem concupiscere. Ibi concupiscit aduersùs spiritum, vbi est spiritus. Quod enim ait: *Caro concupiscit aduersus spiritum, & spiritus aduersùs carnem*, noli putare spiritui hominis tantùm datum. Spiritus Dei est, qui pugnat in te aduersùs te, aduersùs illud, quod est in te contra te. Nam vt noueris ad spiritum sanctum hoc officium pertinere, alio loco dicit ipse Apostolus: *Si enim secundùm car-*

Rom. 8. *nem vixeritis, moriemini. Si autem spiritu facta carnis mortificaueritis, viuetis.* In his verbis iam extollebat se homo, quasi spiritu suo facta carnis possit mortificare. Expone nobis: Apostole, quo spiritu, habet enim & homo spiritum ad naturam propriam pertinentem, quo homo est. Homo enim constat & corpore & spiritu. Et de ipso spiritu hominis dictum est: *Nemo scit, quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis, qui in ipso est.* Video ergo & ipsum hominem habere spiritum suum pertinentem ad naturam suam. Et audio te dicentem: *Si autem spiritu facta carnis mortificaueritis, viuetis.* Quæro quo spiritu, meo an Dei? Audi quod sequitur, & intellige. Sublata est quæstio sequentibus verbis. Cum enim dixisset: *Si autem spiritu facta carnis mortificaueritis, viuetis*, continuo addidit: *Quotquot enim spiritu Dei aguntur, hi filii sunt Dei.*

Neque enim nullũ est vitium, cùm sicut dicit Apostolus: *Caro concupiscit aduersùs spiritum.* Cui vitio contraria virtus est, cum sicut idem dicit: *Spiritus concupiscit aduersùs carnem. Hæc enim inuicem aduersantur, vt non ea quæ vultis faciatis.* Quid autem facere volumus, cum perfici volumus fine summi boni, nisi vt caro aduersùs spiritum non concupiscat, nec sit in nobis hoc vitium, contra quod spiritus concupiscat? Quod in hac vita, quamuis velimus, quoniam facere non valemus, id saltem adiutorio Dei facimus, ne carni concupiscenti aduersus spiritùm, spiritu succumbente cedamus, & ad perpetrandum peccatum nostra consensione pertrahamur. *Ex li. de ciu. Dei 19.*

Hoc autem bellum nunquam vllum esset, si natura humana per liberum arbitrium in rectitudine, in qua facta est, perstitisset. Nunc verò, quæ pacem felix cum Deo habere noluit, secum pugnat infelix: & cum sit hoc malum miserabile, melius est tamen, quam priora vitæ huius. Melius confligitur quippe cum vitijs, quàm sine vlla conflictatione dominantur. Melius, inquam, bellum cum spe salutis æternæ, quàm sine vlla liberationis cogitatione captiuitas. Cupimus quidem etiam hoc bello carere, & ad capessendam ordinatissimam pacem, vbi firmissimâ stabilitate potioribus inferiora subdantur, igne diuini amoris accendimur. Sed si, quod absit, illius tanti boni spes nulla esset, malle debuimus in huius conflictationis molestiâ remanere, quàm vitijs in nos dominationem non eis resistendo permittere. *Ex li. de ciu. Dei 2.*

Apostolus Iacobus ait: *Vnusquisque autem tentatur à concupiscentiâ*, sed addidit *suâ*, vt qui hæc audit, intelligat quomodo clamare debeat: *Ego dixi, Domine miserere mei, sana animam meam, quia peccaui tibi.* Non enim sanatione indiguisset, nisi peccando seipsum vitiasset, sed vt aduersùs eam caro sua concupisceret, id est, ipsa sibimetipsi ex ea parte, qua in carne infirmata est, repugnaret. Caro enim nihil nisi per animam concupiscit. Sed concupiscere caro aduersùs spiritum dicitur, quando anima carnali concupiscentia spiritui reluctatur. Totum hoc nos sumus, & caro ipsa, quæ discedente anima moritur, nostra pars infirma est. Non fugienda dimittitur, sed recipienda deponitur, nec recepta vlteriùs relinquetur. *Seminatur autem corpus animale, surget corpus spirituale.* Tunc iam caro nihil concupiscet aduersùs spiritum, quando & ipsa spiritualis vocabitur: quoniam spiritui non solùm sine repugnantia, verùm etiam sine vlla corporalis alimenti indigentia in æternum viuificanda subdetur. Hæc igitur duo, quę nunc inuicem aduersantur in nobis: quoniam in vtroque nos sumus, vt concordent, oremus & agamus. Non enim alterum eorum putare debemus inimicum, sed vitium, quo caro concupiscit aduersus spiritum, quod sanatum nec ipsum erit, & substantia vtraque salua erit, & inter vtraque nulla pugna erit. Verissimè ac veracissimè scriptum est: *Caro* *Ex ser. de cont. Iac. 1. Ps. 40.* *2. Cor. 15.* *Ex li. de*

Digitized by Google

Gen. ad literam.

concupiſcit aduerſus ſpiritum, & ſpiritus aduersùs carnem, ſed tamen carnem ſine anima concupiſcere nihil poſſe puto, quod omnis doctus indoctúſque non dubitet: ac per hoc ipſius concupiſcentiæ carnalis cauſa non eſt in anima ſola, ſed multo minus eſt in carne ſola, ex vtroque enim fit. Ex anima, ſcilicet quod ſine illa delectatio nulla ſentietur. Ex carne autem, quia ſine illa delectatio carnalis non ſentitur. Carnem itaque concupiſcentem aduersùs ſpiritum, dicit Apoſtolus carnalem, proculdubio delectationem, quam de carne, & cum carne etiam ſpiritus habet aduerſus delectationem, quam ſolus habet. Solus quippe habet, niſi fallor, illud deſiderium, non cum carnis voluptate, vel carnalium rerum cupiditate commixtum, quod deſiderat anima, & deſiderat in atria Domini. Solus habet etiam illud, de quo &

Eccleſ. 1.

dicitur: *Concupiſti ſapientiam, ſerua mandata, & Dominus præbebit illam tibi.* Nam cum ſpiritus imperat membris corporis, vt huic deſiderio ſeruiant, quo ſolus accenditur, velut cùm aſſumitur codex, cùm aliquid ſcribitur, legitur, diſputatur, auditur, cùm denique panis frangitur eſurienti, & cætera humanitatis ac miſericordiæ præſtantur officia, obedientiam caro exhibet, non concupiſcentiam mouet. His atque huiuſmodi bonis deſiderijs, quibus ſola anima concupiſcit, cùm aduerſatur aliquid quod eandem animam ſecundùm carnem delectat, tunc dicitur caro concupiſcere aduersùs ſpiritum, & ſpiritus aduersùs carnem. Sic enim dicta eſt caro in eo quòd ſecundùm ipſam facit anima, cum ait, *Caro concupiſcit*, quēadmodum dictum eſt, *auris audit, & oculus videt.* Quis enim neſcit, quod anima potius, & peraurē audiat & per oculum videat? Ita loquimur & cum dicimus, manus tua ſubuenit homini, cum aliquid porrecta manu datur, quo cuiquam ſubuenitur. Quod ſi de ipſo etiam fidei oculo, ad quem pertinet credere, quæ per carnem non videntur, dictum eſt, *Videbit omnis caro ſalutare Dei*, non vtique niſi de anima, qua viuit caro, cum etiam per ipſam carnem noſtram Chriſtum piè videre, id eſt, formam qua indutus eſt propter nos non pertineat ad concupiſcentiam, ſed ad miniſterium carnis, ne forte aliquis ita velit accipere quod dictum eſt, *Videbit omnis caro ſalutare Dei*, quantò congruentiùs dicitur caro concupiſcere, quãdo anima non ſolum carni animalem vitam præbet, verum etiam ſecundùm ipſam carnale aliquid concupiſcit? Quod in poteſtate non eſt ne concupiſcat, quamdiu ineſt peccatum in membris, id eſt, violenta quædam carnis illecebra in corpore mortis huius, veniens de vindicta illius peccati vnde propaginem ducimus, ſecundùm quam omnes ante gratiam filij ſunt iræ. Contra quod peccatum militant ſub gratia conſtituti, non vt non ſit in eorum corpore, quamdiu ita mortale eſt, vt & mortuum iure dicatur, ſed vt non regnet. Non autem regnat, cùm deſiderijs eius: id eſt, ijs quæ ſecundùm carnem contra ſpiritum concupiſcuntur, non obeditur.

Extra. Etatus in Pſ. 118.

Diligenda eſt etiam ipſa dilectio qua diligatur quod diligi oportet, ſicut odio habenda eſt dilectio qua diligitur quod diligi non oportet. Odio quippe habemus concupiſcentiam noſtram qua caro concupiſcit aduersùs ſpiritum. Et quid eſt iſta concupiſcentia, niſi mala dilectio? Et diligimus concupiſcentiam noſtram quâ ſpiritus concupiſcit aduersùs carnem. Et quid eſt iſta concupiſcentia, niſi bona dilectio?

Ex libro ſen. Proſperi.

Eſt amor quo amatur, & quod amandum non eſt. Et iſtum amorem odit in ſe qui illud diligit quod amandum eſt. Poſſunt ambo enim eſſe in homine, & hoc bonum eſt homini, vt illo proficiente quo benè viuimus, iſte deficiat quo malè viuimus, donec ad perfectum ſanetur, & in bonum commutetur omne quod viuimus.

Quamdiu vitijs repugnatur, plena pax non eſt, quia & illa quæ reſiſtunt, periculoſo debellantur prælio, & illa quæ victa ſunt, nondum ſecuro triumphantur otio; ſed adhuc ſollicito premuntur imperio. Ægritudo animi rationalis eſt, cùm bonis inferioribus delectatus, ſuperiora ex parte appetit & ex parte appetit. Ideóque in duas diuiditur voluntates. Cum que vna eſt, tota non eſt, & hoc adeſt vni, quod deeſt alteri.

Item ex eod. lib.

Quod ſi ſpiritu ducimini, non eſtis ſub lege.]

Ex Epiſt. ad Hier.

MAgna mihi videtur quæſtio, quid ſit eſſe ſub lege ſic quemadmodum Apoſtolus culpat. Neque enim hæc eum propter circumciſionem arbitror dicere, aut illa ſacrificia, quæ tunc facta à patribus, nunc à Chriſtianis non fiunt, & cætera eiuſmodi. Sed hoc ipſum etiam quod lex dicit, *Non concupiſces*, quod fatemur certè Chriſtianos obſeruare debere, atque Euangelicam maximè illuſtrare prædicationem: legem dicit eſſe ſanctam, & mandatum ſanctum, & iuſtum, & bonum. Et inde ſubiungit: *Quòd ergo bonum eſt, mihi factum eſt mors? Abſit. Sed peccatum vt appareat peccatum per bonum mihi operatum eſt mortem*, vt fiat ſupra modum peccator, vel peccatum per mandatum. Quòd autem hîc dicit peccatum per mandatum fieri ſupra modum, hoc alibi: *Lex ſubintrauit, vt abundaret delictum, vbi autem abundauit delictum, ſuperabundauit & gratia.* Et alibi cùm ſuperiùs de diſpenſatione gratiæ loqueretur, quòd ipſa iuſtificaret, velut interrogans ait: *Quid ergo lex?* Atque huic interrogationi continuò reſpondit: *Prænaricationis gratia poſita eſt, donec veniret ſemen cui promiſſum eſt.* Hos ergo damnabiliter dicit eſſe ſub lege: quos reos facit lex, non implentes legem, dum non intelligendo gratiæ beneficium ad facienda Dei præcepta, quaſi de ſuis viribus ſuperbâ elatione præſumunt. *Plenitudo enim legis charitas. Charitas vero Dei diffuſa eſt in cordibus noſtris: non per nos ipſos, ſed per Spiritum ſanctum qui datus eſt nobis.* Ergo & illud quod lex ait: *Non concupiſces:* ſi humana infirmitas gratia Dei adiuta non fuerit, ſub ſe reum tenet, & præuaricatorem potius damnat, quam liberat peccatorem.

Caro, inquit, *concupiſcit aduerſus ſpiritum, & ſpiritus aduerſus carnem: vt non ea quæ vultis, faciatis.* Et ne ab ipſa pugna deſides faceret, & per hanc ſententiam laxamentum peccandi dediſſe videretur, adiungit: *Quod ſi ſpiritu ducimini, non adhuc eſtis ſub lege.* Sub lege eſt enim qui timore ſupplicij quod lex minatur, non amore iuſtitiæ ſe ſentit abſtinere ab opere peccati, nondum liber, nec alienus à voluntate peccandi. In ipſa enim voluntate reus eſt, quâ mallet ſi fieri poſſet, non eſſe quod timeat: vt liberè faciat quod occultè deſiderat. Ergo *ſi ſpiritu*, inquit, *ducimini, non adhuc eſtis ſub lege*, vtique lege quæ timorem incutit, non tribuit charitatem, quæ *charitas Dei, diffuſa eſt in cordibus noſtris:* non per legis literam, ſed *per Spiritum ſanctum qui datus eſt nobis.*

Ex lib. de nat. & grat.

Hæc eſt lex libertatis, non ſeruitutis, quia charitas vtique non timoris, de qua & Iacobus ait Apoſtolus: *Qui autem perſpexerit in legem perfectam libertatis*; Quemadmodum cùm loca ipſa terrena in melius conuertuntur, alia diruuntur, atque franguntur: alia in meliores vſus commutantur: ſic & nos ſumus. Opera carnis fuerunt in nobis: audiſtis cum memorarentur.

Manifeſta, inquit, *ſunt opera carnis, quæ ſunt, fornicatio, immunditia, impudicitia, luxuria, idolorum ſeruitus, veneficia.*]

Digitized by Google

Non beneficia, id est, non à bonis dicta, sed à venenis.

Inimicitiæ, contentiones, æmulationes, iræ, rixæ, dissensiones, sectæ, invidiæ, homicidia, ebrietates, comessationes, & his similia: quæ prædico vobis, sicut prædixi: quoniam qui talia agunt, regnum Dei non consequentur. Fructus autem spiritus est charitas, gaudium, pax, patientia, longanimitas, bonitas, benignitas, mansuetudo, fides, modestia, continentia, castitas. Aduersùs huiusmodi non est lex.]

ISta in nobis tanquam idola frangenda sunt: in vsus tamen meliores vertenda ipsa nostri corporis membra: vt quæ seruiebant immunditiæ cupiditatis, seruiant gratiæ charitatis. Audiamus ergo & Apostolum architectum magistri. *Vt sapiens*, inquit, *architectus fundamentum posui.* Audiamus ergo istum architectum quædam noua construentem: quædam vetera deijcientem. *Spiritu*, inquit, *ambulate.* Noua est ista constructio. *Et concupiscentias carnis ne perfeceritis.* Veterum est ista destructio: *Caro*, inquit, *concupiscit aduersùs spiritum: & spiritus aduersùs carnem, hæc enim inuicem aduersantur, vt non ea quæ vultis, faciatis.* Quæ enim vultis; vt omnino nullæ sunt concupiscentiæ malarum & illicitarum delectationum. Quis sanctus non hoc velit? sed non efficit, quamdiu hîc viuitur, hoc non impletur. Quid ergo restat? *Spiritu ambulate.* Et quia non potestis efficere, vt concupiscentias carnis consumatis, concupiscentias ne perficiatis. Consumere quidem illas atque finire, & penitus extirpare, omnimode velle debetis, sed quamdiu sunt in vobis, & est alia lex in membris vestris repugnans legi mentis vestræ, *concupiscentias carnis ne perfeceritis.* Quid enim vultis? vt omninò nõ sint concupiscentiæ carnis. Non vos permittunt implere quod vultis, nolite eas permittere implere quod volunt. Quid vultis? vt omnino non sint. Sed sunt. *Caro concupiscit aduersùs spiritum*, concupiscat spiritus aduersùs carnem. Si non in totum tibi ceditur, noli & tu cedere priùs, sequetur pugna, vt sit aliquando victoria.

Manifesta autem sunt opera carnis: quæ sunt, fornicatio, immunditia, luxuria, idolorum seruitus, veneficia, inimicitiæ, contentiones, æmulationes, iræ, rixæ, dissensiones, sectæ, invidiæ, homicidia, ebrietates, comessationes, & his similia: quæ prædico vobis, sicut prædixi, quoniam qui talia agunt, regnum Dei non consequentur.]

Exli. de civ. Dei. 14. cap. 2. 3.

CVm multis modis quos perscrutari & colligere elongum est, diuina scriptura nuncupet carnem, quid sit secundùm carnem viuere, quod profecto malum est, cùm ipsa carnis natura non sit malum, vt inuenire possimus, iste totus Epistolæ Apostolicæ locus quantùm ad rem præsentem satis esse videbitur consideratus, poterit hanc dissoluere quæstionem. In operibus namque carnis, quæ manifesta esse dixit, eáque commemorata damnauit, non illa tantùm inuenimus, quæ ad voluptatem pertinent carnis, sicuti sunt fornicationes, immunditiæ, luxuriæ, ebrietates, comessationes: verum etiam quibus animi vitia demonstrantur à voluptate carnis aliena. Quis enim seruitutem quæ idolis exhibetur, veneficia, inimicitias, contentiones, æmulationes, animositates, dissensiones, hæreses, invidias, non potius intelligat animi vitia esse, quàm carnis? Quandoquidem fieri potest, vt propter idololatriam, vel hæresis alicuius errorem à voluptatibus corporis temperetur, & tamen etiam tunc homo quamuis carnis libidines continere, ac cohibere videatur, secundùm carnem viuere hac Apostolica auctoritate conuinciur, & in eo quod abstinet à voluptatibus carnis, damnabilia opera carnis agere demonstratur. Quis inimicitias non in animo habeat? Aut quis ita loquatur, vt inimico suo, vel quem putat inimicum, dicat malam carnem, ac non potius malum animum habes aduersùs me? Postremo sicut carnalitates (vt ita dicam) si quis audisset, non dubitaret carni tribuere, ita nemo dubitat animositates ad animum pertinere. Cur ergo hæc omnia, & his similia doctor Gentium in fide & veritate opera carnis appellat, nisi quia eo locutionis modo quo totum significatur à parte, ipsum hominem vult nomine carnis intelligi? Quod si quisquam dicit carnem causam esse in malis moribus quorumcunque vitiorum, eo quod anima carne affecta sic viuit, profecto non vniuersam hominis naturam diligenter aduertit. Nam corpus quidem corruptibile aggrauat hominem. Vnde etiam idem Apostolus agens de hoc corruptibili corpore, de quo paulò ante dixerat: *Et si exterior homo noster corrumpitur. Scimus*, inquit, *quia si terrena nostra domus habitationis dissoluatur, ædificationem habemus ex Deo, domum non manufactam in cœlis æternam. Etenim in hoc ingemiscimus, habitaculum nostrum quod de cœlo est superindui cupientes, si tamen induti non nudi inueniamur. Etenim qui sumus in hac habitatione, ingemiscimus ingrauati, in quo nolumus expoliari, sed superuestiri, vt absorbeatur mortale à vita.* 2. Cor. 4.

Verumtamen qui omnia mala animæ ex corpore putant accidisse, in errore sunt. Nam corruptio corporis quæ aggrauat animam, non peccati primi est causa, sed pœna. Nec caro corruptibilis animam peccantem: sed anima peccatrix fecit esse corruptibilem carnem. Ex qua corruptione carnis, licet existant quædam incitamenta vitiorum, & ipsa desideria vitiosa, non tamen omnia vitæ iniquæ vitia tribuenda sunt carni, ne ab his omnibus purgemus diabolum qui non habet carnem. Et si enim diabolus fornicator, vel ebriosus, vel si quid huiusmodi mali est, quod ad carnis pertinet voluptates, non potest dici: cum sit etiam talium peccatorum suasor & instigator occultus: est tamen maximè superbus atque inuidus, quæ illum vitiositas sic obtinuit, vt propter hanc esset in carceribus caliginosi huius aëris æterno supplicio destinatus. Hæc vitia quæ tenent in diabolo principatum, carni tribuit Apostolus, quam certum est diabolum non habere. Dicit enim, inimicitias, contentiones, æmulationes, animositates, inuidias, opera esse carnis, quorum omnium malorum caput, atque origo superbia est, quæ sine carne regnat in diabolo. Quis autem inimicitior est sanctis? Quis aduersùs eos contentiosior, animosior, & magis æmulus atque inuidus inuenitur? At hęc omnia cũ habeat sine carne, quomodo sunt ista opera carnis: nisi quia opera sunt hominis, quem sicut dixi, nomine carnis appellat? Non enim habendo carnem, quam non habet diabolus, sed viuendo secundùm seipsum, hoc est secundùm hominem, factus est homo similis diabolo, quia & ille secundùm seipsum viuere voluit, quando in veritate non stetit, vt non de Dei, sed de suo mendacium loqueretur.

Exli. 4. de bapt.

Potest nobis si frumenta Dominica sumus, cum viciosis, cum auaris, cum raptoribus, cum ebriosis, & & cæteris huiusmodi pestibus, de quibus dicitur, quod regnum Dei non possidebunt, & baptismatis Sacramentum esse commune, & tamen vitia, quibus à regno Dei separantur. non esse communia. Neque enim de solis hæresibus dicit Apostolus, *quia qui talia agunt, regnum Dei non possidebunt.* Sed non pigeat paululum aduertere, quę simul enumeret.

Digitized by Google

Manifesta, inquit, *sunt opera carnis, quæ sunt, fornicationes, immunditia, luxuria, idolorum seruitus, veneficia, inimicitiæ, contentiones, æmulationes, animositates, dissensiones, hæreses, inuidiæ, ebrietates, comessationes, & his similia: quæ prædico vobis, sicut prædixi: quoniam qui talia agunt, regnum Dei non possidebunt.* Constituamus ergo aliquem castum continentem, non auarum, non idolis seruientem, hospitalem, indigentibus ministrantem, non cuiusquam inimicum, non contentiosum, patientem, nullum æmulantem, nulli inuidentem, sobrium, frugalem, hæreticum. Nulli vtique dubium est, propter hoc solum, quod hæreticus est, regnum Dei non possessurum. Constituamus alium, fornicatorem, immundum, luxuriosum, auarum, vel etiam apertiùs idolis deditum, veneficum, discordiosum, contentiosum, æmulum, animosum, seditiosum, inuidum, ebriosum, comessatorem: Catholicum. Nunquid propter hoc solum, quod Catholicus est, regnum Dei possidebit agens talia? De quibus sic concludit Apostolus: *Quæ prædico vobis, sicut prædixi, quoniam qui talia agunt, regnum Dei non possidebunt.* Si hoc dicimus, nos ipsos seducimus. Nam sermo Dei non nos seducit, qui nec tacet, nec parcit, nec vlla adulatione nos decipit. Ideò quippe & alibi dicit: *Hoc autem scitote cognoscentes, quoniam omnis fornicator, aut immundus, aut auarus, quod est idolorum seruitus, non habet hereditatem in regno Christi & Dei. Nemo vos seducat inanibus verbis.* Non est ergo quod de sermone conqueramur. Dicit omnino, & apertè ac liberè dicit, eos qui malè viuunt ad regnum Dei non pertinere. His igitur omnibus vitijs circumseptum Catholicum non adulemur: nec ei quia Christianus Catholicus est, impunitatem quam scriptura diuina non promittit, promittere audeamus: nec si aliud vnum habeat ex his quæ dicta sunt, debemus ei societatem supernæ illius patriæ polliceri. Ad Corinthios enim singula enumerat: in quibus singulis subauditur, quod *regnum Dei non possidebunt. Nolite*, inquit, *errare. Neque fornicatores, neque idolis seruientes, neque adulteri, neque molles, neque masculorum concubitores, neque fures, neque auari, neque ebriosi, neque maledici, neque rapaces, regnum Dei possidebunt.* Non ait: qui hæc omnia vitia simul habuerint, regnum Dei non possidebunt, sed neque isti, neque illi: vt in singulis hoc subaudias, quod nulli eorum regnum Dei possidebunt. Sicut ergo hæretici regnum Dei non possidebunt, sic auari regnum Dei non possidebunt. Nec dubitandum est quidem pœnas ipsas quibus cruciabuntur qui regnum Dei non possidebunt, pro diuersitate criminum esse diuersas, & alias alijs acriores: vt in ipso igne æterno pro disparibus ponderibus peccatorum sint disparia tormenta pœnarum. Neque enim frustra ipse Dominus ait: *Tolerabilius erit Sodomis quàm vobis in die iudicij.* Sed tamen ad non possidendum regnum Dei, tantundem valet ex vitijs illis quod elegeris mitiùs, quantum vel pluta, vel vnum, quod prospexeris grauius: quia & illi possessuri sunt regnum Dei, quos ad dextram constituet ille iudex: nec eis qui ad dextetam constitui non merebuntur, aliquid aliud quàm ad sinistram remanebit. Nulla vox reliqua est, quam sicut hœdi audiant ex ore pastoris: nisi, *Ite in ignem æternum, qui paratus est diabolo, & Angelus eius.* Licet ex illo igne, sicut dixi, diuersa possint distribui pro criminum diuersitate supplicia. Vtrùm autem Catholicum pessimis moribus, alicui hæretico in cuius vita præter id quod hæreticus est, non inueniant homines quod reprehendant, præponere debeamus, non audeo præcipitare sententiam. Si autem quis dicat: quia hæreticus est, non potest hoc solum esse; quin & alia consequantur: carnalis est enim & animalis: ac per hoc & æmulus sit necesse est; & animosus, & inuidus, & inimicus ipsi veritati; ab eáque dissentiens: intelligat & de illis malis quod vnum mitius elegerit solum in quoquam esse non posse: eius causa, quoniam carnalis & animalis est: velut ebriositas, quam non solùm sine horrore nominate: sed etiam cum hilaritate prædicare iam populi consueuerunt: nunquid in quo fuerit, sola esse poterit? Quis enim ebriosus non & contentiosus, & animosus, & inuidus, & præceptorum sanitate dissentiens, & arguentibus se grauiter inimicus? Iam verò vt & fornicator & adulter non sit, difficile est, Potest tamen non esse hæreticus; potest non esse ebriosus: nec adulter, aut fornicator, nec luxuriosus, aut amator pecuniæ, aut veneficus: & simul hæc omnia potest non esse. Neque enim vnum aliquid vitium omnia cætera consequuntur: quamuis contra fidem non vterque disputet, & tamen contra fidem vterque viuat, & spe vana vterque fallatur, & à charitate spirituali vterque dissentiat, & ob hoc vterque ab illius vnicę columbæ corpore alienus sit.

Ephes. 5.

Mat. 10.

Qui non solùm diabolo & angelis eius, sed nec ipsis omnibus hominibus liberationem ab æterno igne promittunt, verùm eis tantùm qui Christi baptismate abluti & corporis eius & sanguinis participes facti sunt, quomodolibet vixerunt, in quáque hæresi vel impietate fuerint, contradicit eis Apostolus, dicens: *Manifesta sunt opera carnis, quæ sunt, fornicatio, immunditia, luxuria, idolorum seruitus, veneficia, inimicitiæ, contentiones, æmulationes, animositates, dissensiones, hæreses, inuidiæ: ebrietates, comessationes, & his similia: quæ prædico vobis, sicut prædixi: quoniam qui talia agunt, regnum Dei poss debunt.* Hæc profecto Apostolica falsa sententia est, si tales post quantalibet tempora liberati regnum Dei possidebunt: Sed quoniam falsa non est, profectò regnum Dei non possidebunt. Et si in regni Dei possessione nunquam erunt, æterno supplicio tenebuntur, quoniam non est medius locus vbi non sit in supplicio, qui illo non fuerit constitutus in regno.

Ex li. de ciu. Dei 15.

Quoniam qui talia agunt, regnum Dei non possidebunt.

NOn qui aduersus talia confligunt: sed qui talia agunt. Cum enim confligis, aliud opus est. Cum vincis, aliud opus est. Cum pacem & requiem habes, aliud opus est. Suggeritur aliquid, lucrum delectat. Habet fraudem: sed magnum est lucrum. Delectat, non consentis: pugnam vide. Adhuc suadetur, adhuc instatur, adhuc deliberatur. Ergo qui pugnat, periclitatur. Vidimus pugnam, cætera videamus. Contempsit iustitiam vt fraudem faceret, victus est. Contempsit lucrum vt iustitiæ seruiret, vicit. In his tribus victum doleo, pugnanti metuo, victori gratulor. Sed etiam ille qui vicit, nunquam omnino egit in se vt prorsus eum pecunia non attentet, aut nihil ei excitet delectationis, & fit titillatio, & ille hostis iam nec pugnat nec regnat, inest tamen & quasi moratur in carne mortali. Quod non erit. Ducetur enim totum in victoriam, sed postea.

Ex tractatu in Ps. 148.

Fructus enim spiritus est, charitas, gaudium, pax, longanimitas, bonitas, benignitas, fides, modestia, continentia. Aduersus huiusmodi non est lex. Quod adiunxit, vt *Quodcunque petieritis patrem in nomine meo, secundùm det vobis.* Tunc vtique dabit nobis, si diligamus inuicem, cum & hoc ipsum ipse dederit nobis, qui nos elegit non habentes fructum: quia non eum nos elegeramus, & posuit nos vt fructum afferamus, hoc est

Ex tractatu in Euang. Ioan. 86.

Ioan. 15.

Digitized by Google

inuicem diligamus. Quem fructum sine illo afferre non possumus, sicut palmites facere sine vite nihil possunt. Charitas ergo est fructus noster, quam definiuit Apostolus, de corde puro, & conscientia bona, & fide non ficta. Hac diligimus inuicem, hac diligimus Deum. Neque enim vera dilectione diligeremus inuicem, nisi diligentes Deum. Diligit enim vnusquisque proximum tanquam seipsum, si diligit Deum. Nam si Deum non diligit, non diligit seipsum. In his autem charitatis duobus præceptis tota lex pendet & Prophetæ. Hic est fructus noster. De fructu itaque nobis mandans. *Hæc mando* (inquit) *vobis, vt diligatis inuicem*. Vnde & Apostolus Paulus cum contra opera carnis commendare fructus spiritus vellet, à capite hoc posuit. *Fructus* (inquit) *spiritus est charitas*, ac deinde cætera tanquam ex isto capite exorta & religata contexuit; quæ sunt, *gaudium pax, longanimitas, benignitas, bonitas, fides, mansuetudo, continentia*. Quis autem benè gaudet, qui bonum non diligit vnde gaudet? Quis pacem veram, nisi cum illo potest habere, quem veraciter diligit? Quis est longanimis in bono perseueranter manendo, nisi ferueat diligendo? Quis est benignus, nisi diligat cui opitulatur? Quis bonus, nisi diligendo efficiatur? Quis salubriter fidelis, nisi ea fide quæ per dilectionem operatur? Quis vtiliter mansuetus, cui non dilectio moderetur? Quis ab eo continet vnde turpatur, nisi diligat vnde honestatur? Merito itaque magister horum dilectionem sic sæpè commendat, tanquam sola præcipienda sit, sine qua non possunt prodesse cætera bona, & quæ non potest haberi sine cæteris bonis, quibus homo efficitur bonus.

Qui autem sunt Christi, carnem suam crucifixerunt cum vitijs & concupiscentiis. Si viuimus spiritu, spiritu & ambulemus. Non efficiamur inanis gloriæ cupidi, inuicem prouocantes, inuicem inuidentes.]

Ex serm. de quadrages. COngruit nostræ deuotioni vt qui Domini crucifixi passionem iam propinquantem celebraturi sumus, reprimendarum carnalium voluptatum crucem nobis ipsi faciamus, sicut dicit Apostolus: *Qui autem Iesu Christi sunt, carnem suam crucifixerunt cum passionibus & concupiscentiis.* In hac quidem cruce per totam istam vitam, quæ in medijs tentationibus ducitur, perpetuò debet pendere Christianus. Non est enim in hac terra tempus euellendi clauos, de quibus in Psalmo legitur: *Confige clauis à timore tuo carnes meas*. *Ps. 118.* Carnes, sunt carnales concupiscentiæ. Claui sunt præcepta iustitiæ. His illas timor Dei configit, qui nos illi acceptabilem hostiam crucifigit. Vnde item dicit Apostolus: *Obsecro itaque vos per miserationem Dei, vt exhibeatis corpora vestra hostiam viuam, sanctam, Deo placentem.* *Rom. 12.*

Ex libr. contra Manic. 1. Hæc est hominis vita beata, atque tranquilla, cùm omnes motus eius rationi veritatique consentiunt, & vocantur gaudia, & amores sancti, & casti, & boni. Si autem consentiunt, nihilominus dum negligenter reguntur, conscindunt & dissipant animum, & faciunt vitam miserrimam, & vocantur perturbationes, & libidines, concupiscentiæ malæ: De quibus nobis iam præcipitur, vt eas cum quanto possumus labore crucifigamus in nobis, donec absorbeatur mors in victoriam. Dicit enim Apostolus: *Qui autem sunt Christi, carnem suam crucifixerunt cum perturbationibus & concupiscentiis.*

CAPVT VI.

FRatres, *& si præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto: vos qui spirituales estis, huiusmodi instruite in spiritu lenitatis, considerans teipsum, ne & tu tenteris.*]

Ex li. qu. Leuit. tit. 20. Hebr. 5. QVæritur inter peccatum & delictum quæ sit differentia: quoniam si nulla esset, nullo modo diceretur. Quomodo ex peccato, ita & quod pro delicto. Quamuis enim lex eiúsque sactificium nihil distet: quia lex vna est eorum: tamen ipsa duo quorum vnum est sacrificium, id est, peccatum & delictum, si inter se nihil differrent, & si vnius rei duo nomina essent, non curaret scriptura tam diligenter commendare, vnum esse vtriusque sacrificium. Fortasse ergo peccatum est perpetratio mali, delictum autem desertio boni: vt quemadmodum in laudabili vita, aliud est declinare à malo, aliud est facere bonum: quod & admonemur dicente scriptura, *Declina à malo, & fac bonum*: ita in damnabili vita aliud sit declinare à bono, aliud facere malum: & illud delictum, hoc peccatum sit. Nam & ipsum vocabulum si discutiatur, quid aliud sonat delictum nisi derelictum? Et qui delinquit, quid derelinquit nisi bonum? Græci vero duo nomina vsitata huic pesti imposuerunt. Nam delictum apud eos & paraptoma dicitur & plymmeleia. Isto quippe loco Leuitici plymmeleia est. Apostolus autem vbi dicit: *Si præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto*: paraptomati Græcus habet. Quorum nominum si origo discutiatur, in paraptomate tanquam decidere intelligitur, qui delinquit. Vnde cadauer quod Latini à cadendo dicunt, Græcè ptoma dicitur, ἀπὸ τοῦ πίπτειν, id est, ab eo quod est cadere. Qui ergo peccando malum facit, prius delinquendo à bono cadit. Et plymmeleia simile nomen est negligentiæ. Nam Græcè negligentia ameleia dicitur: quia curæ non est quod negligitur. Potest etiam videri illud esse delictum, quod imprudenter, id est, ignoranter: illud peccatum, quod à sciente committitur. Huic differentiæ videntur ista testimonia consonare diuina: *Delicta quis intelligit?* & illud: *Quoniam tu scisti imprudentiam meam*. Continuò quippe secutus adiunxit: *Et delicta mea à te non sunt abscondita*. Velut alio modo repetens eandem sententiam. Nec ab eadem ratione discordat quod paulò ante commemoraui Apostoli dictum: *Si præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto*, hinc enim quod præoccupatum dicit, imprudenter lapsum esse significat. Peccatum verò ad scientem pertinere Apostolus Iacobus tanquam definiens ait: *Scienti igitur bonum facere, & non facienti, peccatum est illi*. Indifferenter tamen plerumque dicuntur: vt & peccatum nomine delicti, & delictum nomine peccati appelletur. Neque enim cùm dicitur in baptismo fieri remissio peccatorum, non fit etiam delictorum. Nec tamen vtrumque dicitur: quia in illo nomine vtrumque intelligitur. Sic & Dominus ait pro multis effundi sanguinem suum in remissionem peccatorum. Nunquid quoniam non ait, & delictorum, ideò quisquam dicere audebit in sanguine ipsius, delictorum non fieri remissionem? Item quod scriptum est apud Apostolum: *Nam iudicium quidem ex vno in condemnationem, gratia vero ex multis delictis in iustificationem*: quid aliud quàm nomine delictorum etiam peccata comprehensa sunt. Certè Dauid nullo modo rectè dicitur iurare debuisse se esse facturum quod postea cerneret se facere non debere. Vnde constat quod non omnia quæ à sanctis vel iustis viris legimus facta, transferre debemus in mores, sed etiam hinc discere quam latè pateat, & ad quos vsque perueniat quod Apostolus ait: *Fratres, si præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos qui spirituales estis, instruite huiusmodi in spiritu lenitatis, intendens teipsum, ne*

Digitized by Google

sum, ne & tu tenteris. Præoccupationes enim sunt in quibus delinquitur, dum quid faciendum sit, aut ad horam non videtur, aut & qui viderit non vincitur: vt scilicet fiat peccatum, cum vel latet veritas, vel compellit infirmitas.

Ex serm. de verb. Apost. 5. Rom. 7.

Scimus autem quia lex spiritualis est: ego autem carnalis sum. Ergo carnalis Apostolus, qui alijs dicebat: *Vos qui spirituales estis, instruite huiusmodi in spiritu lenitatis*, alios tanquam spirituales alloquitur, & ipse carnalis est? Sed quid dixit ipsis spiritualibus quia nondum erant iam securi: nondum erant in perfectione cœlesti & Angelica, nondum erant in illius patriæ securitate, sed in huius peregrinationis sollicitudine versabantur? Quid eis dixit? Certe spirituales eos vocat. *Vos*, inquit, *qui spirituales estis, instruite huiusmodi in spiritu lenitatis, intendens teipsum, ne & tu tenteris.* Ecce quàm spiritalem iam appellauit ætatem, timuit illi tentationis fragilitatem, vnde posset spiritualis tentari? Etsi non ex mente, vtique ex carne. Spiritualis enim quia secundùm spiritum viuit, adhuc autem ex parte mortali carnalis, idem spiritualis, idemque carnalis. Ecce spiritualis. *Mente seruio legi Dei.* Ecce carnalis. *Carne autem legi peccati.* Idem ipse & spiritualis & carnalis? idem plane, quamdiu hîc viuit sic est.

Ex Epist. ad S. Hieron.

Si præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos qui spirituales estis, instruite huiusmodi in spiritu lenitatis, intendens teipsum, ne & tu tenteris. Vide si non dixit fias tanquam ille, vt illum lucrifacias. Non vtique vt ipsum delictum fallaciter ageret, aut se id habere simularet, sed vt in alterius delicto quid etiam sibi accidere possit, attenderet, atque alteri tanquam sibi ab altero vellet, misericorditer subueniret, hoc est non mentientis astu, sed compatientis affectu.

Alter alterius onera portate, & sic adimplebitis legem Christi.]

Ex li. de conf. Euāg. 2.

SVb alia significatione intelligitur tentatio, de qua dictum est: *Deus neminem tentat*, & sub alia de qua dictum est: *Tentat vos Dominus Deus vester, vt sciat si diligitis eum.* Illa seductionis est, hæc probationis. Sicut iudicium aliter accipitur de quo dictum est: *Qui bonè fecerunt in resurrectionem vitæ: qui malè fecerunt, in resurrectionem iudicii.* Et aliter de quo dictum est: *Iudica me Deus, & discerne causam meam de gente non sancta.* Illud enim iudicium damnationis est, hoc discretionis. Et multa sunt alia verba quæ non habent vnam significationem, sed diuersis locis congruenter posita diuerso modo intelliguntur, & aliquando cum expositione dicuntur, vt est

1. Cor. 14

illud, *Nolite pueri effici sensibus, sed malitiâ paruuli estote, vt sensibus perfecti sitis.* Hoc enim breuiter clausa sententia dici potuit: nolite esse pueri, sed estote pueri. Et illud: *Si quis putat se sapientem esse in vobis in hoc sæculo, stultus fiat vt sit sapiens.* Quid enim aliud dixit, quam non sit sapiens, vt sit sapiens? Aliquando autem clausæ ita dicuntur: vt exerceat inquirentem, vt est quod ait: *Inuicem onera vestra portate, & sic adimplebitis legem Christi. Qui enim putat se aliquid esse, cum nihil sit, seipsum seducit. Opus autem suum probet vnusquisque: & tunc in semetipso habebit gloriam, & non in altero. Vnusquisque enim proprium onus portabit.* Nisi oneris nomen sub diuersis significationibus acceperis, proculdubio putabis eundem sibi esse in loquendo contrarium, & hoc in vna sententia tam vicinè positis verbis. Qui cum paulò antè diceret: *Alter alterius onera portate*: postea dixit: *Vnusquisque proprium onus portabit.* Sed alia sunt onera participandæ infirmitatis: alia reddendæ rationis Deo de actibus nostris. Illa cum fratribus sustentanda communicantur, hæc propria ab vnoquoque portantur.

Ex set. de ver. Apost. 22

Alia sunt onera in quibus vnusquisque proprium portat, nec portat cum alio alter, nec proijcit in alterum. Et alia sunt onera in quibus rectè dicis fratri, porto tecum, aut porto pro te. Si ergo distinctione opus est, non est facilis intellectus. Contra eos ergo qui putabant posse hominem contaminari peccatis alienis, respondit Apostolus: *Vnusquisque proprium onus portabit.* Item contra eos quibus per hoc posset negligentia subintrare, vt quasi securi facti quod non contaminarentur peccatis alienis, neminem curarent corrigere, inuicem onera nostra portare breuiter dictum, breuitérque distinctum est. Onera quæ portat vnusquisque, peccata sunt. Has detestabilium onerum sarcinas portantibus hominibus, & sub eis frustra sudantibus Dominus dicit: *Venite ad me omnes qui laboratis & onerati estis, & ego vos reficiam.* Quomodo reficit peccatis oneratos, nisi indulgentia peccatorum?

Mat. 28

Ex li. 83 quæst.

Quia veteris testamenti custodia timorem habebat, non potuit apertius significari noui testamenti donum esse charitatem, quam hoc loco: vbi Apostolus dicit: *inuicem onera vestra portate, & sic implebitis legem Christi.* Hanc enim legem Christi dicere intelligitur, quia ipse Dominus præcipit: vt nos inuicem diligamus, tantum in ea sententia præcepti pondus constituens, vt diceret: *In hoc cognoscitur quoniam discipuli mei estis, si vos inuicem diligatis.* Huius autem dilectionis officium est: *Inuicem onera vestra portate.* Sed hoc officium non est sempiternum. Perducet sane ad beatitudinem sempiternam, in qua nulla erunt onera nostra, quæ inuicem portare iubeamur. Nunc ergo cum in hac via, id est, in hac vita sumus, onera nostra portemus, vt ad eam vitam quæ caret omni onere, perueniamus. Sicut enim de ceruis nonnulli talium cognitionum studiosi scripserunt, cum fretum ad insulam transeunt pascuorum gratiâ, sic se ordinant, vt onera suorum capitum quæ gestant in cornibus, super inuicem portent: ita vt posterior super anteriorem ceruice proiecta caput collocet. Et quia necesse est vnum esse qui cæteros præcedens non ante se habeat cui caput inclinet, vicibus dicuntur id agere: vt lassatus sui capitis onere illi qui præcedit, post omnes redeat, & ei succedat cuius ferebat caput cum ipse præiret. Ita inuicem onera sua portantes fretum transeunt, donec veniant ad terræ stabilitatem.

Ioan. 15.

Ioan. 13.

Prou. 5. Secundū aliā lit.

Istam ceruorum nattiram fortasse intenderit Salomon cum ait: *Cerous amicitiæ, & pullus gratiarum colloquatur tecum.* Nihil enim sic probat amicum, quemadmodum oneris amici portatio. Nec tamen inuicem portaremus onera nostra, si vnum tempus infirmitatis esset amborum, qui onera sua sustinent, aut vnum infirmitatis genus: sed diuersa tempora, & diuersa genera infirmitatis faciunt, vt onera nostra inuicem portare valeamus. Verbi gratia: iram fratris tunc portabis, cum aduersùs eum non irascaris: vt rursum eo tempore, quo te ira præoccupauerit, ille te lenitate & tranquillitate supportet. Hoc exemplum ad id pertinet, cùm diuersa sunt tempora portantium onera sua, quamuis par sit infirmitas. In ambobus enim ab inuicem ira portatur. Ad diuersum autem infirmitatis genus, aliud exemplum videndum est. Veluti si quis in se loquacitatem vicerit, & pertinaciam nondum

Digitized by Google

vicerit: alius vero adhuc loquax, sed iam pertinax non sit: debet ille huius loquacitatem, & iste illius pertinaciam, donec illud in illo, & hoc in isto sanetur, charitate portare. Par quippe infirmitas in duobus, si vno accidat tempore, tolerare se inuicem non valent cùm aduersùm se intendunt. Nam aduersùs aliquem tertium, & duo irati sibi conueniunt & se tolerant. Quamquam nec tolerare, sed inuicem consolari dicendi sunt, sicut & tristes de re vna magis se portant, & quasi incumbunt sibi, quam si vnus tristis esset & alius gauderet. Si autem aduersùm se tristes sint, prorsus se tolerare non possunt. Et ideo in huiusmodi affectionibus susci pienda est aliquantulum ipsa ægritudo, de qua vis per te alium liberari, & sic susci pienda, vt ad auxilium non ad æqualitatem miseriæ valeat. Quemadmodum se inclinat qui manum iacenti porrigit. Non enim se proijcit ut ambo iaceant: sed incuruat tamen vt iacentem erigat.

Extract. in Euāg. secundū Ioan. 17. Ioan. 5. Ephes. 4. Ille languidus grabato portabatur, sanatus autem grabatum portat. Quid dictum est ab Apostolo? *Inuicem onera vestra portate, & sic adimplebitis legem Christi.* Lex ergo Christi charitas. Nec charitas impletur, nisi inuicem onera nostra portamus. *Sufferentes* (inquit) *inuicem in dilectione, studentes seruare vnitatem spiritus in vinculo pacis.* Cùm esses languidus, portabat te proximus tuus: sanus factus es, porta proximum tuum.

Exserm. epist. Io. 1 Pſ. 118. *Inuicem onera vestra portate, & sic adimplebitis legem Christi.* Audi Psalmum quid dicat: *Pax multa diligentibus legem tuam, & non est illis scandalum.* Pacem multam dicit eis, qui diligunt legem Dei, & ideò non esse eis scandalum. Illi ergo qui scandalum patiuntur, pacem perdunt. Et quos dixit non pati scandalum, aut non facere? diligentes legem Dei. Ergo in charitate positi sunt. Sed dicit aliquis. Le- *Ioan. 15.* gem Dei dixit diligentibus, non fratres. Audi quid Dominus dicat: *Mandatum nouum do vobis, vt vos inuicem diligatis.* Quid est lex nisi mandatum? Quomodo autem patiuntur scandalum, nisi dum sufferunt inuicem? Sicut Paulus dicit: *Sufferentes inuicem in dilectione, studentes seruare vnitatem spiritus in vinculo pacis.* Et quia ipsa est lex Christi, eundem audi Apostolum commendantem ipsam legem. *Inuicem*, inquit, *onera vestra portate, & sic implebitis legem Christi.*

Extractatu in Pſ. 143. Qui portant inuicem onera sua nisi qui habent charitatem? Qui non habent charitatem, graues sunt sibi. Qui autem habent charitatem, portant se. Læsit te aliquis: petit veniam. Si non dimittis, non portas onus fratris tui. Si dimittis, portas infirmum. Et tu si forte in aliquam infirmitatem ceciderit, quasi homo, oportet vt sic te portet ille, quemadmodum & tu. Audi quid præcesserit. *Fratres*, inquit, *si praeoccupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos qui spirituales estis, instruite huiusmodi in spiritu lenitatis.* Et ne forte quia spirituales monuerat, velut securi sibi viderentur, continuò subiecit: *Intendens teipsum, ne & tu tenteris.* Deinde quod commemoraui, subiungit: *Alter alterius onera portate, & sic implebitis legem Christi.* Itaque charitas portat onera sua. Sed non timeat ne prematur oneribus talibus, ne peccatis suis vnusquisque prematur attendat. Nam quando portas infirmitatem fratris tui, non te onerant peccata ipsius, planè si consentias. iam tua te premunt non alterius. Quisquis enim consenserit peccatori, non alienis, sed suis grauatur. Consensio enim ad peccatum alterius, tuum fit peccatum. Et non est quare queraris quod peccata aliena te premant: dicitur enim tibi, premunt te, sed tua: vidisti furem, concurristi cum eo. Quid est hoc? Pedibus ambulasti ad furtum? immò mente coniunxisti te furto. Quod ipsius solum erat, factum est & tuum: quia placuit tibi. Si autem displicuerit tibi & oraueris pro eo & deprecatus veniam dederis: vt possis libera fronte dicere in precibus tuis quas tibi iurisperitus cœlestis dictauit: *Dimitte nobis debita nostra, sicut & nos dimittimus debitoribus nostris*: didicisti portare onera fratris tui, vt & alius portet si qua sunt tua: & fiat in vobis quod ait Apost. *Inuicem onera vestra portate, & sic implebitis legem Christi.* *Mat. 6.*

Nam si quis existimat se aliquid esse cum nihil sit, ipse se seducit.]

NEque enim prorsus nulla res est homo de quo ait Apostolus: *Qui se putat aliquid esse cum nihil sit.* In cōparatione quippe spiritualis hominis qui scit gratiâ Dei se esse quod est, quisquis vana præsumit, nihil est. In comparatione enim illius quod est, attendens ista quæ ita non sunt, & plus videns mihi deesse quam adesse, humilior sum ex eo quod deest quàm elatior ex eo quod adest. Nam qui putant se aliquid habere, cum hîc viuunt superbiendo, non accipiunt quod deest qui magnum putant esse quod adest. Qui enim putat se esse aliquid, cum nihil sit: seipsum seducit. Nec isti ex hoc magni sunt. Nam & inflatio & tumor imitatur magnitudinem, sed non habet sanitatem. *Extractatu in Euangel. secundū Ioan 99.*

Laudans inuoca Dominum, & ab inimicis tuis saluus eris. Quia quod ipse Dominus: *Sacrificium laudis glorificabit me: & ibi via est vbi ostendam illi salutare meum.* Vbi via? In sacrificio laudis. Noli pedem extra hanc viam mittere, in via esto, à via noli recedere, à laude Domini nec vngnem, nedum pedem. Si enim volueris ab hac deuiare, & pro Domino te laudare: non eris saluus ab illis inimicis. Quia de ipsis dictum est: *Iuxta semitam scandala posuerunt mihi.* Quidquid ergo putaueris boni te habere abs te, deuiasti à laude Dei. Quid iam miraris si te seducit inimicus, quando tuijpsius seductor es? Audi Apostolum: *Qui enim putat se esse aliquid cum nihil sit, seipsum seducit.* *Exserm. de ver. Apost. 12 Pſ. 17. Pſ. 59. Pſ. 139.*

Opus autem suum probet vnusquisque: & sic in semetipso tantum gloriam habebit, & non in altero. Vnusquisque enim onus suum portabit. Communicet autem is qui catechizatur verbo, qui se catechizat in omnibus bonis. Nolite errare. Deus non irridetur. Quæ enim seminauerit homo hæc & metet. Quoniam qui seminat in carne sua, de carne & metet corruptionem: qui autem seminat in spiritu, de spiritu metet vitam æternam.]

STulti & qui sibi placent tanquam de bono à se sibi parto, & ab adulantibus vel errantibus ita laudantur, ac si ipsi sint aliquid. *Qui* autem *putat se aliquid, cum nihil sit* (sicut dicit Apostolus) *seipsum seducit. Opus autem suum probet vnusquisque: & tunc in semetipso gloriam habebit, & non in altero.* Hoc est portare oleum secum, non ex aliena laude pendere. Sed quam gloriam in se habebit, nisi eum cui dicitur: *gloria mea, & exaltans caput meum*? vt quod sæpè dicendum est, *qui gloriatur, in Domino glorietur.* *Ex li. de gra. noui testam.*

Et nos quidem de sanctæ virginitatis disciplina & humilitate Christiana, in qua nutrita & educata est hoc existimamus: quod illa verba cum legeret (si tamen legit) ingemuit & pectus humiliter tutudit, ac fortassis & fleuit, Deumque cui data est, à quo sanctificata est fidenter orauit, vt quomodo illa non sunt verba ipsius, sed alterius: ita non sit talis & *Pſal. 3. 1. Cor. 1. Ex Epist. ad Iulia. num.*

Digitized by Google

fides eius quâ se aliquid habere credat, de quo in se non in Domino glorietur. Nam gloria quidem eius in ipsa est, non in verbis alienis, sicut ait Apostolus: *Opus autem suum probet vnusquisque, & tunc in semetipso habebit gloriam, & non in altero.* Sed absit vt gloria sua ipsa sit, & non ille cui dicitur: *Gloria mea, & exaltans caput meum.* Ita quippe est in ea salubriter gloria eius, cum Deus qui in illa est, ipse est gloria eius, à quo habet omnia bona quibus est bona, & habebit omnia quibus melior erit, inquantum in hac vita melior esse poterit, & quibus perfecta erit, quando fuerit diuina gratia non humana laude perfecta. *In Domino* enim *laudabitur anima eius.*

Bonum enim facientes non deficiamus. Tempore enim suo metemus non deficientes.]

Extractatus in Euang. secundũ Ioan. 70.

SAne quædam quamuis in nomine eius petamus, id est, secundùm Saluatorem: & secundùm magistrum petamus, non tunc quando petimus facit, sed tamen facit. Neque enim quando & illud petimus, vt veniat regnum Dei, propterea non facit quod petimus quia non statim cum illo in æternitate regnamus. Differtur enim quod petimus non negatur. Verumtamen orantes tanquam seminantes non deficiamus, tempore enim proprio metemus.

Extractatus in Ps. 111. 2. Cor 9. Luc. 9.

Semen futuræ messis opera esse misericordiæ Apostolus testis est qui dicit: *Bonum autem facientes non deficiamus, tempore enim proprio metemus.* Et iterum: *Hoc autem*, inquit, *qui parce seminat, parce & metet.* Quid autem, fratres, potentius, quam vt regnum cœlorum non solum Zacchæus emat dimidio rerum suarum, sed & vidua duobus minutis, & tantundem ibi vtrique possideant? Quid potentius, quam vt idem regnum & thesauris diuiti, & calice aquæ frigidæ pauperi valeat?

Ergo dum tempus habemus, operemur bonum ad omnes, maxime autem ad domesticos fidei. Videte qualibus literis scripsi vobis mea manu. Quicunque enim volunt placere in carne, hi cogunt vos circumcidi: tantum vt crucis Christi persecutionem non patiantur. Neque enim qui circumciduntur legem custodiunt, sed volunt vos circumcidi, vt in carne vestra glorientur.]

SVnt qui existimant eleemosynas iustis tantummodò esse præbendas: peccatoribus autem nihil eiusmodi dari oportere, ne contra Deum conemur, cuius in eis indignatio declaratur, tanquam ex hoc etiam nobis possit irasci, quia eis volumus subuenire, quos vult ipse punire. Adhibent etiam testimo-
Eccl. 12. nia sanctarum scripturarum, vbi legimus: *Da misericordi, & ne suscipias peccatorem: & impiis, & peccatoribus redde vindictam: benefac humili, & ne dederis impio: quoniam & altissimus odio habet peccatores & impiis reddet vindictam.* Hæc verba quemadmodum accipienda sint non intelligentes, detestabili crudelitate induuntur. Vnde nos oportet de hac re, fratres, vestram alloqui charitatem, ne cognitione peruersa cum diuina voluntate consentiatis. Omnibus esse impertiendam misericordiam docet Apostolus Paulus apertissimè dicens: *Infatigabiles* (inquit) *cum tempus habemus, operemur bonum ad omnes, maxime autem ad domesticos fidei.* Vnde reuera satis apparet in huiusmodi operibus iustos esse præponendos. Quos enim alios intelligamus domesticos fidei, cùm apertè sit positum, iustus ex fide viuit? non tamen alijs hominibus etiam peccatoribus misericordiæ claudenda sunt viscera: nec si etiam aduersùm nos hostilem animum gerant: ipso nostro Saluatore dicente ac monente: *Diligite inimicos vestros, benefacite his qui oderunt vos.* Neque hoc in libris veteribus tacitum est: illud enim tangitur: *Si esurierit inimicus tuus, ciba illum: si sitit, potum da illi.* *Prou. 25.* Quo etiam in nouo & Apostolus vsus est. Nec ideò tamen falsa sunt quæ supra posuimus: quia & ipsa diuina præcepta sunt: *Da misericordi, & ne suscipias peccatorem.* Illa enim ob hoc dicta sunt ne cuiquam peccatori propterea benefacias: quia peccator est. Vt autem benefacias ei qui te odit, non quia peccator, sed quia homo est. Itaque vtrumque præceptum tenebis, nec ad vindicandum remissus, nec ad subueniendum inhumanus. Omnis enim qui rectè arguit peccatorem, quid aliud quàm non vult eum esse peccatorem? Odit ergo in illo quod & Deus odit, vt perimatur quod homo fecit, & liberetur quod Deus fecit. Peccatum quippe homo fecit: ipsum autem hominem Deus. Et duo ista nomina cum dicimus, homo peccator, non vtique frustra dicuntur. Quia peccator est, corripe: & quia homo est, miserere. Nec omnino liberabis hominem, nisi eum persecutus fueris peccatorem. Huic officio omnis inuigilat disciplina, sicut cuique regenti apta & accommodata est: non solùm Episcopo regenti plebem suam, sed etiam pauperi regenti domum suam, diuiti regenti familiam suam, marito regenti coniugem suam, patri regenti prolem suam, iudici regenti prouinciam suam, Regi regenti gentem suam. Omnes hi cùm boni sunt, eis quos regunt benè vtique volunt: & secundùm impertitam ab vniuersorum Domino potestatem qui etiam regentes regit, dant operam vt ijdem ipsi quos regunt, & conseruentur homines, & pereant peccatores. Ita implent quod scriptum est: *Da misericordi, & ne suspicias peccatorem:* ne hoc in illo saluum quod peccator est, velint: *& impijs & peccatoribus redde vindictam*: vt hoc ipsum quod impij & peccatores sunt, deleatur in eis. *Benefac humili* propter hoc quod humilis est, *ne dederis impio* propter hoc quod impius est, *quoniam & altissimus odio habet peccatores, & impijs reddet vindictam.* Qui tamen, quia non solùm peccatores & impij, verumetiam & homines sunt, *facit oriri solem super bonos & malos, & pluit super iustos & iniustos.* Ita nulli homini claudenda est misericordia, nulli peccato impunitas relaxanda. Hinc itaque maxime intelligendum *Mat. 5.* est quam non sit contemnenda eleemosyna, quæ quibusque pauperibus iure humanitatis impenditur. Quam quidem Dominus subleuabat indigentiam pauperum etiam ex his loculis, quos ex opibus implebat aliorum. Quod si forte quis dixerit, nec illos debiles & mendicos quos Dominus iussit potius inuitari, nec illos quibus solebat de loculis erogare, peccatores fuisse, ideò non esse consequens vt propter hanc, Euangelica testimonia etiam peccatores à misericordibus suscipi vel pasci iubeantur: illud attendat quod iam superiùs memorauí: quia vtique peccatores & maximè scelerati sunt qui oderunt & persequuntur Ecclesiam. De quibus tamen dicitur: *Benefacite his qui oderunt vos.* Et hoc exemplo Dei patris astruitur, *qui facit solem suum oriri super bonos & malos, & pluit super iustos & iniustos.* Non ergo suscipiamus peccatores, propterea quod sunt peccatores, sed tamen eos ipsos, quia & homines sunt, humana consideratione tractemus. Persequamur in eis propriam iniquitatem, misereamur communem conditionem: & sic infatigabiles cùm tempus ha-

Digitized by Google

bemus operemur bonum ad omnes, maximè ad domesticos fidei.

Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Iesu Christi, per quem mihi mundus crucifixus est, & ego mundo. In Christo enim Iesu, neque circumcisio aliquid valet, neque praputium, sed noua creatura.]

Extractatu in Euang. secundũ Ioan. 50. Dilexerunt enim gloriam hominum, magis quàm gloriam Dei. Videte quemadmodum notauerit Euangelista, & improbauerit quosdam, quos tamen in eum credidisse dixit, qui in hoc ingressu fidei si proficerent, amorem quoque humanæ gloriæ proficiendo superarent, quem superauerat Apostolus dicens: *Mihi autem absit gloriari nisi in cruce Domini nostri Iesu Christi, per quem mundus mihi crucifixus est, & ego mundo.* Ad hoc enim & ipse Dominus crucem suam, vbi eum dementia superbæ impietatis irrisit, in eorum qui in illum crederent, frontibus fixit. Vbi est quodammodo sedes verecundiæ, vt de nomine eius fides non erubescat, & magis Dei gloriam quam hominum diligat. *Ioan. 12.*

Extractatu in Euangel. secundũ Ioan. 114 Ibat ergo ad locum vbi fuerat crucifigendus portans crucem suam Iesus. Grande spectaculum: sed si spectet impietas, grande ludibrium. Si pietas grande mysterium. Si spectet impietas, grande ignominiæ documentum, si pietas grande fidei munimentum. Si spectet impietas, ridet Regem pro virga regni lignum sui portare supplicij. Si pietas, videt Regem baiulantem lignum ad semetipsum figendum quod fixurus erat etiam in frontibus Regum, in eo spernendus oculis impiorum in quo erant gloriatura corda sanctorum. Dicturo enim Paulo, *mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Iesu Christi*, ipsam crucem suam suo gestans humero commendabat, & lucernæ arsuræ quæ sub modio ponenda non erat, candelabrum ferebat.

Extractatu in Pſ. 121. Cant. 8. *Fiat pax in virtute tua*, fiat pax in delectatione tua, quia virtus tua dilectio tua. Audi Cantica Canticorum: *Valida est sicut mors dilectio.* Magnum verbum, fratres, *Valida est sicut mors dilectio*, magnificentius exprimi non potuit fortitudo charitatis, quam vt diceret, *valida est sicut mors.* Quis enim resistit morti? fratres intendat charitas vestra. Resistitur ignibus, vndis, ferro, resistitur potestatibus. Resistitur regibus, venit vna mors, quis ei resistit? Nihil est illa fortius, propterea viribus eius charitas comparata est, & dictum est valida est sicut mors dilectio. Et quia ipsa charitas occidit, quod fuimus vt simus quod non eramus, facit in nobis quandam mortem dilectio. Ipsa morte mortuus erat qui dicebat: *Mundus mihi crucifixus est & ego mundo.* Ipsa morte mortui erant quibus dicebat: *Mortui enim estis: & vestra vita abscondita est cum Christo in Deo.*

Ex li. 2. de Trin. In quantùm Dei sapientiam per quam facta sunt omnia spiritualiter intelligimus, in tantum carnalibus affectibus morimur, vt mortuum nobis hunc mundum deputantes, nósque ipsi huic mundo moriamur, & dicamus quòd ait Apostolus: *Mundus mihi crucifixus est, & ego mundo?* De hac enim morte item dicit: *Si autem mortui estis cum Christo, quid adhuc velut viuentes de hoc modo decernitis?* Non ergo immerito nemo potest faciem, id est ipsam manifestationem sapientiæ Dei videre, & viuere. Ipsa est enim species, cui contemplandæ suspirat omnis qui affectat diligere Deum *& ex toto corde, & ex tota mente, & ex tota anima*: ad quam contemplandam etiam proximum, quantùm potest, ædificat, qui diligit proximum sicut seipsum, *in quibus duobus praceptis tota lex pendet & Prophetæ.* Illa est ergo species quæ rapit omnem animam rationalem desiderio sui, tanto ardentiorem, quanto mundiorem, & tanto mundiorem quanto ad spiritualia resurgentem: tanto autem ad spiritualia resurgentem, quanto à carnalibus morientem. *Matt. 22.*

Cùm viderimus eum sicuti est, iam transiet peregrinatio nostra. Postea vero gaudebimus gaudio angelorum. Hæc enim via quid est? Via fides est, propter fidem tuam factus est deformis Christus. Manet autem speciosus Christus: *speciosus forma præ filiis hominum*, videbitur post peregrinationem, modo autem fide qualis videtur? Et vidimus, & non habebat speciem neque decorem: sed vultus eius abiectus, & deformis positio eius. Hic est vultus eius despectus, & deformis positio eius, homo in plaga positus & sciens ferre infirmitates. Deformitas Christi te format. Ille enim si deformis esse noluisset, tu formam quam perdidisti, non recepisses. Pendebat ergo in cruce deformis, sed deformitas illius pulchritudo nostra erat. In hac ergo vita deformem Christum teneamus. Quid est deformem Christum? *Absit mihi gloriari nisi in cruce Domini nostri IESV Christi, per quem mihi mundus crucifixus est, & ego mundo.* Hæc est deformitas Christi. Nunquid dixi me scire in vobis aliquid nisi viam? Hæc est via, credere in crucifixum. Huius deformitatis signum in fronte portamus. De ista deformitate Christi non erubescamus. *Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Iesu Christi.* Poterat dicere in sapientia Domini nostri Iesu Christi, & verum diceret, in maiestate, & verum diceret: poterat in potestate, & verum diceret. Sed dixit *in cruce.* Vbi mundi philosophus erubuit, ibi Apostolus thesaurum reperit: non contemnendo vile inuolucrum peruenit ad pretiosum inuolutum. *Absit*, inquit, *mihi gloriari, nisi in cruce Domini nostri Iesu Christi.* Bonam sarcinam sustulisti, ibi totum est quod quæsisti, & quid ibi magnum lateret ostendisti. Quale adiutorium. *Per quem mihi mundus crucifixus est, & ego mundo.* Quando tibi crucifigeretur mundus nisi pro te crucifigeretur, per quem factus est mundus? Ergo *qui gloriatur in domino glorietur.* Quo Domino? Christo crucifixo. Vbi humilitas, ibi maiestas: vbi infirmitas, ibi potestas: vbi mors, ibi vita. Si vis ad illa venire, noli ista contemnere. *Ex serm. de ver. Apost. 20.* *Pſ. 44.* *Eſaiæ 53* *Item ex ſer. ſen.* *1. Cor. 1.*

Nam non est magnum in Christi sapientia gloriari, magnum est in cruce Christi gloriari. Vnde tibi insultat impius, inde glorietur pius: vnde tibi insultat superbus, inde glorietur Christianus. Noli erubescere de cruce Christi. Ideò in fronte tanquam in sede pudoris signum ipsum accepisti. Recole frontem tuam, ne linguam expauescas alienam.

Signum veteris testamenti, circumcisio in latenti carne. Signum noui testamenti, signum in libera fronte. Ibi enim occultatio est, hîc reuelatio. Illud est sub velamine, hoc in facie. Quamdiu enim legitur Moyses, velamen super cor eorum positum est. Quare? Quia non transierunt ad Christum. Cùm enim transieris ad Christum, auferetur omne velamen: vt qui habebas in occulto circumcisionem, in fronte portes crucem. *Nos autem reuelata facie gloriam Domini speculantes in eandem* (inquit) *imaginem transformamur de gloria in gloriam, tanquam à domini spiritu*, ne tibi tribuas, ne hoc tuum putes, ne ignorans Dei iustitia, & tuam volens constituere, iustitiæ Dei non sis subiectus. Nam in eo signum Christi esse prænunciatum quis ambigat? Inde cultellus petrinus: petra autem erat Christus. Inde octauus dies circumcisionis, dominicus resurrectionis. *2. Cor. 3.* *Rom. 10.*

Digitized by Google

Ideo Apostolus inde trãsiens, inde veniens, transiens scilicet ad Christum, vt auferatur velamen, nouit vnde glorietur? *Mihi autem*, inquit, *absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Iesu Christi.* Quid enim prius dixerat? *Neque enim qui circumciduntur, legem custodiunt, sed volunt vos circumcidi: vt in carne vestra glorientur.* Tu quid Apostole? Transfer signum ad frontem. *Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Iesu Christi.* Hîc habeo, inquit, quod ignorabam. Venit testamentum nouum, reuelatum est quod occultabatur, qui sedebant in vmbra mortis, lumen ortum est eis: reuelatum est quod occultabatur. Quod latebat in aperto est, venit petra, omnes nos spiritu circumcidit, & suæ humilitatis signum in redemptorum fronte defixit.

Ex serm. de Pass. Dom. Gloriemur ergo & nos in cruce Domini nostri Iesu Christi, per quem nobis mundus crucifixus est, & nos mundo crucifigimur. De qua cruce vt non erubesceremus, eam in ipsa fronte, hoc est in pudoris domicilio collocauimus.

Et quicunque hanc regulam secuti fuerint, pax super illos & misericordia, & super Israel Dei. De catero nemo mihi molestus sit. Ego enim stigmata Domini Iesu in corpore meo porto. Gratia Domini nostri Iesu Christi, cum spiritu vestro, fratres, Amen.]

Ex li. ad. versus Iudæos. NOuimus quidem Israel spiritualem, de quo dicit Apostolus: *Et quicunque hanc regulam sequuntur, pax super illos & misericordia, & super Israel Dei.* Istum autem Israel scimus esse carnalem, de quo dicit: *Videte Israel secundùm carnem.* Sed ista isti non capiunt, & eo ipso carnales seipsos esse conuincunt.

Ex tract. in Ps. 67. Rom. 9. *Super Israel magnificentia eius.* De quo dicit Apostolus: *Super Israel Dei. Non enim omnes qui ex Israel, hi sunt Israel, quoniam est Israel secundùm carnem. Non autem qui filii carnis, hi filii Dei, sed filii promissionis deputantur in semine.*

FINIS EPISTOLÆ AD GALATAS.



Digitized by Google

ARGVMENTVM IN EPISTOLAM AD EPHESIOS.

Ephesij sunt Asiani. Hi accepto verbo veritatis perstiterunt in fide. Hos collaudat Apostolus, scribens eis à Roma de carcere per Tychicum Diaconum.

EXPOSITIO DIVI PATRIS AVGVSTINI EPISCOPI IN EPISTOLAM DIVI PAVLI APOSTOLI AD EPHESIOS, PER Venerabilem Bedam Presbyterum collecta.

CAPVT PRIMVM.

PAVLVS *Apostolus Iesu Christi, per voluntatem Dei sanctis omnibus qui sunt Ephesi, & fidelibus in Christo Iesu. Gratia vobis & pax à Deo patre nostro, & Domino IESV Christo. Benedictus Deus, & Pater Domini nostri Iesu Christi, qui benedixit nos in omni benedictione spirituali in cælestibus in Christo, sicut elegit nos in ipso ante mundi constitutionem, vt essemus sancti & immaculati in conspectu eius in charitate, qui prædestinauit nos in adoptionem filiorum per Iesum Christum in ipsum secundùm propositum voluntatis suæ in laudem gloriæ gratiæ suæ, in qua gratificauit nos in dilecto filio suo in quo habemus redemptionem per sanguinem eius, remissiones peccatorum secundùm diuitias gratiæ eius, quæ superabundauit in nobis in omni sapientia & prudentia, vt notum faceret nobis sacramentum voluntatis suæ secundùm beneplacitum eius quod proposuit in eo in dispensatione plenitudinis temporum instaurare omnia in Christo quæ in cælis, & quæ interra sunt in ipso, in quo etiam & nos forte vocati sumus prædestinati secundùm propositum eius, qui omnia operatur secundùm consilium voluntatis suæ, vt simus in laudem gloriæ eius nos qui ante speranimus in Christo. In quo & vos cum audissetis verbum veritatis, Euangelium salutis vestræ recepistis.*

Ex li. de prædestin. Sanct.

ELegit Deus in Christo ante mundi constitutionem membra eius. Et quomodo eligeret eos qui nondum erant, nisi prædestinando? Elegit ergo prædestinans nos. Nunquid eligeret impios & immundos? Nam si quæstio proponatur vtrum hos eligat, an potius sanctos & immaculatos, quid horum respondeat quis requirat, ac non statim fecit pro sanctis immaculatísque sententiam? Præsciebat ergo (ait Pelagianus) qui essent futuri sancti & immaculati per liberæ voluntatis arbitrium, & ideo eos ante mundi constitutionem in ipsa sua præscientia, quales futuros esse præsciuit, elegit. Elegit ergo (inquit) antequam essent, prædestinans filios quos futuros sanctos immaculatósque præsciuit. Vtique ipse non fecit, nec se facturum, sed ipsos facturos esse præuidit. Intueamur ergo verba Apostoli, atque, videamus vtrum propterea nos elegerit ante mundi constitutionem, quia sancti & immaculati futuri eramus, an vt essemus. *Benedictus*, inquit, *Deus, & pater domini nostri Iesu Christi, qui nos benedixit in omni benedictione spirituali in cælestibus in Christo, sicut elegit nos in ipso ante mundi constitutionem, vt essemus sancti & immaculati.* Non ergo quia futuri eramus: sed vt essemus. Nempè certum est, nempè manifestum est. Ideò quippè tales futuri eramus, quia elegit ipse prædestinans, vt tales per gratiam eius essemus. *Ita nos ergo benedixit benedictione spirituali in Christo Iesu, sicut elegit nos ante mundi constitutionem, vt essemus sancti & immaculati in conspectu eius in charitate prædestinans nos in adoptionem filiorum per Iesum Christum in ipsum.* Deinde quid adiungat attendite: *Secundum placitum* (inquit) *voluntatis suæ*, ne in tanto beneficio gratiæ de placito gloriaremur voluntatis nostræ. *In qua glorificauit nos* (inquit) *in dilecto filio suo.* In qua vtique voluntate sua glorificauit nos. Sic dictum est gratificauit nos à gratia, sicut iustificauit dicitur à iustitia. *In quo habemus* (inquit) *redemptionem per sanguinem ipsius remissionem peccatorum secundum diuitias gratiæ eius quæ abundauit in nos in omni sapientia & prudentia, vt ostendo*

Digitized by Google

vt nobis mysterium voluntatis suæ, secundùm bonam voluntatem suam. In hoc mysterio voluntatis suæ posuit diuitias gratiæ suæ secundùm bonam voluntatem suam, non secundùm nostram. Quæ bona esse non posset, nisi ipse secundùm bonam voluntatem suam, vt bona fieret, subueniret.

Cùm autem dixisset *secundùm bonam voluntatem suam*, subiecit: *Quam proposuit in illo*, id est, in dilecto filio suo, *in dispositionem plenitudinis temporum instaurare omnia in Christo, quæ in cælis sunt, & quæ in terris in ipso. In quo etiam & sortem consecuti sumus prædestinati secundùm propositum, qui vniuersa operatur secundùm consilium voluntatis suæ, vt simus in laudem gloriæ eius.* Elegit ergo nos Deus in Christo ante mundi constitutionem prædestinans nos in adoptionem filiorum: non quia per nos sancti & immaculati futuri eramus: sed elegit, prædestinauitque vt essemus. Fecit autem hoc secundùm placitum voluntatis suæ, vt nemo de sua, sed de illius erga se voluntate glorietur. Fecit hoc secundùm diuitias gratiæ suæ, secundùm voluntatem suam quam proposuit in dilecto filio suo, in quo sortem consecuti sumus: *prædestinati secundùm propositum*, non nostrum, sed *eius qui vniuersa operatur*. Vsque adeo vt ipse in nobis operetur & velle. Operatur autem secundùm consilium voluntatis suæ, vt simus in laudem glorię eius. Hinc est quod clamamus vt nemo glorietur in
1. Cor. 1. homine, ac per hoc nec in se ipso, sed *qui gloriatur, in domino glorietur.* Vt simus in laudem gloriæ eius. Ipse quippe operatur secundùm propositum suum: vt simus in laudem gloriæ eius, vtique sancti & immaculati. Propter quod nos vocauit prædestinans ante mundi constitutionem. Ex hoc proposito eius est illa electorum propria vocatio, quibus omnia cooperantur in bonum, quia secundùm propositum
Rom. 8. vocati sunt, & sine pœnitentia sunt dona &
Rom. 11. tio Dei.

Vt simus sancti & immaculati in conspectu eius.]

Ex libro de perfecti iusti. homi. Hoc agitur vt hoc simus, si immaculati intelligendi sunt, qui omnino sine peccato sunt. Si autem immaculati sunt, qui sunt sine crimine: etiam in hac vita fuisse atque esse negare non possumus, quia non ideo sine vllo peccato est aliquis: quoniam non habet maculam criminis. Vnde & Apostolus cùm ministros eligeret ordinandos, non ait, si quis sine pec-
Titum. 1. cato, quod inueniri non posset, sed ait, *si quis sine crimine:* quod vtique posset.

Instaurare omnia in Christo, quæ in cælis, & quæ in terra sunt in ipso.]

Ex libro Enchiri. Quæ in sanctis angelis & virtutibus Dei est Ecclesia, tunc nobis sicuti est, innotescet cùm ei coniuncti fuerimus in finem, ad simul habendam beatitudinem sempiternam. Ista verò quæ ab illa peregrinatur in terris, eò nobis notior est, quòd in illa sumus, & quia hominum est, quod & nos sumus. Hæc sanguine mediatoris nullum habentis peccatum ab omni est redempta peccato. Eius vox est: *Si Deus pro no-*
Rom. 8. *bis, quis contra nos? Qui filio proprio non pepercit: sed pro nobis omnibus tradidit eum.* Non enim pro angelis mortuus est Christus. Sed ideò etiam pro angelis fit quicquid hominum per eius mortem redimitur, & liberatur à malo: quoniam cum eis quodammodo redit in gratiam post inimicitias quas inter homines & sanctos Angelos peccata fecerunt, & ex ipsa hominum redemptione ruinæ illius angelicæ detrimenta reparantur. Et vtique nouerunt angeli sancti docti de Deo, cuius veritatis æterna contemplatione beati sunt, quanti numeri supplementum de genere humano integritas illius ciuitatis expectet. Propter hoc ait Apostolus: *Instaurare omnia in Christo quæ in cælis sunt, & quæ in terris, in ipso.* Instaurantur quippe quæ in cælis sunt, cum id quod inde in angelis lapsum est, ex hominibus redditur. Instaurantur autem quæ in terris sunt, cum ipsi homines, qui prædestinati sunt in æternam vitam, à corruptionis vetustate renouantur.

In quo etiam sorte vocati sumus]

Sortem dicit gratiam qua salui facti sumus. Quare sortis nomine gratiam appellauit? quia in sorte non est electio, sed voluntas Dei. Nam vbi dicitur iste fecit, iste non fecit, merita considerantur, & vbi merita considerantur, electio est, non sors. Quando autem Deus nulla merita inuenit, sorte voluntatis suæ nos saluos fecit, quia voluit, non quia digni fuimus, hæc est sors. Meritò tunica illa domini desuper texta, quæ significat charitatis æternitatem, cùm diuidi à persecutoribus non posset, sors super eam missa est. Ad quos peruenit, eos significauit, qui videntur ad sortem pertinere sanctorum. *Gratiâ salui* *Ephes. 2.* *facti estis per fidem:* ait Apostolus. *Gratiâ salui facti estis per fidem:* & hoc non ex vobis: donum enim Dei est, non ex operibus, quasi vos benè feceritis, vt ad hoc accedere digni essetis.

Ex tractatu in Psal. 34.

Prædestinati secundùm propositum eius, qui omnia operatur secundùm consilium voluntatis suæ.]

Prædestinati secundùm propositum qui operatur vniuersa. Ipse ergo, vt credere incipiamus, operatur qui vniuersa operatur. Vocationem quippe illam, de qua dictum est: *Sine pœnitentia sunt dona & vocatio Dei.* Et de qua dictum est: *Non ex operibus, sed ex vocante*, cùm posset dicere, sed ex credente electionem, quam significauit Dominus dicens: *Non vos me elegistis, sed ego elegi vos*, nec fides ipsa præcedit. Non enim quia credimus, sed vt credamus elegit nos, ne priores eum elegisse dicamur, falsumque sit quod ait: *Non vos me elegistis, sed ego elegi vos.* *Ioan. 15.*

Ex libro de prædestinat. Sanctor. *Rom. 11.* *Rom. 9.*

In quo & credentes signati estis spiritu promissionis sancto, qui pignus hæreditatis nostræ in redemptionem acquisitionis, in laudem gloriæ ipsius]

Diffusa est enim charitas Christi in cordibus nostris. non tamen ex nobis, sed *per Spiritum sanctum qui datus est nobis.* Si *diffusa est charitas in cordibus nostris*, & *Deus charitas est:* ecce iam ex quantulocunque pignore deambulabat Deus in nobis. Pignus enim accepimus. Quid illud est cuius pignus tale est? quamquam melius habent codices, qui habent arrham, quàm qui habent pignus. Eandem quippe rem interpretes dicere voluerunt. Interest tamen aliquid in loquendi vsu inter arrham & pignus. Pignus enim quando datur, cum datum fuerit propter quod pignus datum est, pignus auferetur. Accipis (verbi gratiâ) codicem ab amico tuo, vt tibi det, das aliquod pignus. Cùm reddideris quod accepisti, propter quod pignus posuisti, ille quod reddideris habebit, tu pignus recipies: non enim habebit ambas res. Quid ergo fratres? Si charitatem modo Deus tanquam pignus dedit per spiritum suum, cùm eam rem ipsam reddiderit, quâ promissâ pignus dedit, auferendum est à nobis pignus? Absit, sed quod dedit, hoc implebit. Ideò melius arrha quam pignus: aliquando enim precium (verbi gratiâ) præparas dare pro ea re quam tenes bonæ fidei contractu. De ipso precio das aliquid, & erit arrha non pignus: quod sit complendum, non quod auferendum. Iam ergo intellige. Si inuenio dilectorem, habet arrham, & ex arrha desiderat plenitudinem. Arrham ipsam consideret: hoc enim implebitur, vnde arrha data est, ipsam cogitet, ipsam apud se discutiat, ipsam inspiciat, ipsam de plenitudine illa quam non videt, interroget. Aspice ergo

Ex serm. de visione Dei. *Rom. 5.*

Digitized by Google

1. Ioan. 4 arrham. *Deus charitas est.* Inde habemus aliquid, inde aspersi sumus, inde irrorati, cuius ros talis est, qua-
Psal. 35. lis fons rore isto aspersus. Sed flagrans in fontem, dic Deo tuo, quoniam apud te est fons vitæ. In rore isto natum est desiderium, in fonte satiaberis, ibi est quod sufficit nobis.

Propterea & ego audiens fidem vestram quæ est in Domino Iesu, & dilectionem in omnes sanctos, non cesso, gratias agens pro vobis.]

Ex libro de prædestinat. Sanctor.

DEo gratias agit Apostolus pro his qui crediderunt. Non vtique quoniam eis annunciatum est Euangelium, sed quoniam crediderunt. Ait enim: *In quo & vos audientes verbum veritatis, (Euangelium salutis vestræ) in quo credentes signati estis spiritu promissionis sancto, qui est pignus hereditatis nostræ, in redemptionem acquisitionis, in laudem gloriæ eius. Propter hoc & ego fide vestra audita in Christo Iesu, & in omnes sanctos, non cesso gratias agere pro vobis.* Noua erat & recentior fides, prædicato sibi Euangelio. Qua fide audita gratias Deo pro eis agit Apostolus. Si homini gratias ageret pro eo quod illum vel putaret non præstitisse, vel nosset: adulatio vel irrisio, verius quàm gratiarum actio diceretur. Non errat Deus, non irridetur; donum est enim etiam eius incipiens fides, ne Apostoli falsa, vel fallax gratiarum actio merito iudicetur.

Ex epist. ad Vual.

Hoc & gratiarum actio indicat, quod oratio. Oratio pro fidelibus, gratiarum actio pro fidelibus. Qui enim est orandus vt faciat, illi est actio gratiarum reddenda, cùm fecerit. Vnde idem dicit Apostolus ad Ephesios: *Propter hoc & ego audita fide vestra in Domino Iesu, & in omnes sanctos, non cesso gratias agere pro vobis.* Loquimur autem nunc de ipsis initiis, cum homines qui erant auersi, & aduersi, conuertuntur ad Deum, & velle incipiunt quod nolebant, & habere fidem quam non habebant. Quod vt fiat in eis, oratur pro eis, quamuis non oretur ab eis. *Ipsi enim quomodo invocabunt in quem non crediderunt?* Cùm verò factum fuerit quod oratur, ei qui fecit, aguntur gratiæ, & pro eis, & ab eis.

Memoriam vestri faciens in orationibus meis, vt Deus Domini nostri Iesu Christi, pater gloriæ det vobis spiritum sapientiæ & revelationis in agnitionem eius.]

Ex libro cont. Maxim. 1.

PAtrem propterea etiam Deum esse vnigeniti filij, intelligere debemus, quoniam factus est homo: & natus ex fœmina. Et hoc esse quod dicit in Psalmo, vbi quod futurum fuerat, prænunciauit: *De ventre matris meæ Deus meus es tu.* Vt ostenderet patrem hinc esse Deum suum, quia homo factus est. Homo enim de ventre matris natus est, & secundùm hominem de virgine natus est Deus, vt non solùm pater illi esset, qui eum de ipso genuit: verum etiam Deus eius esset, quem de ventre matris hominem creauit. *Ex vtero*, inquit, *ante luciferum genui te.* Qui est pater filio ex vtero suo, de ventre matris Deus eius est non de suo.

Illuminatos oculos cordis vestri, vt sciatis quæ sit spes vocationis eius, & quæ divitiæ gloriæ hereditatis eius in sanctis, & quæ sit supereminens magnitudo virtutis eius in nos qui credimus.]

Ex tractatu in Euang. secundũ Ioan. 18.

REdi, redi: tolle te à corpore. Corpus tuum habitatio tua est. Cor tuum sentit etiam per corpus tuum, sed corpus tuum, non quod cor tuum, dimitte & corpus tuum: redi ad cor tuum. In corpore tuo inueniebas alibi oculos, alibi aures, in corde tuo nunquid hoc inuenis? An in corde non habes aures? De quibus ergo Dominus dicebat: *Qui habet aures audiendi, audiat?* An in corde non habes oculos? Vnde dicit Apostolus: *Illuminatos oculos cordis vestri.* Redi ad cor, vide ibi quid sentias forte de Deo: quia ibi est imago Dei, in interiore homine habitat Christus: in interiore homine renouaris ad imaginem Dei. In imagine sua cognosce autorem eius. Vide quemadmodum omnes corporis sensus cordi intro nuncient quod senserunt foris. Vide quam multos ministros habeat, vnus interior imperator: & quid apud se etiam sine his ministris agat. *Luce. 8.* *Ephes. 1.*

Renunciant oculi cordi, alba & nigra. Renunciant aures eidem cordi canora & dissona. Renunciant nares eidem cordi odora & putentia. Renunciat gustus eidem cordi amara & dulcia. Renunciat tactus eidem cordi leuia & aspera. Renunciat sibi ipsum cor iusta & iniusta. Cor tuum & videt & audit, & cætera sensibilia dijudicat: & quò non aspirant corporis sensus, iusta & iniusta, mala & bona discernit. Diuersa sunt quæ ad cor tuum referuntur, & diuersa ibi membra non inueniuntur. In carne tua alibi audis, alibi vides, in corde tuo ibi audis vbi vides.

Secundùm operationem potentiæ virtutis eius quam operatus est in Christo Iesu, suscitans illum à mortuis, & sedere eum faciens ad dexteram suam in cælestibus, supra omnem principatum & potestatem, & virtutem, & dominationem, & omne nomen quod nominatur non solum in hoc sæculo, sed etiam in futuro, & omnia subiecit sub pedibus eius.]

Ex libro de agon. Christia.

NEc eos audiamus qui negant ad dexteram patris sedere filium. Dicunt enim: Nunquid Deus pater habet latus dextrum, aut sinistrum, sicuti corpora? Nec nos de Deo patre sentimus. Nullâ enim formâ corporis Deus finitur atque concluditur. Sed dextera patris est beatitudo perpetua quæ sanctis datur, sicut sinistra eius rectissimè dicitur miseria perpetua, quæ impiis datur, vt non in ipso Deo, sed in creaturis hoc modo quo diximus intelligatur dextera & sinistra. Quia est corpus Christi quod est Ecclesia, in ipsa dextera, hoc est in ipsa beatitudine futura est, sicut Apostolus dicit, quia & simul nos suscitauit, & simul sedere fecit in cælestibus. Quamuis enim corpus nostrum nondum ibi sit, tamen spes nostra iam ibi est.

Propterea & ipse Dominus post resurrectionem iussit discipulis, quos piscantes inuenit, vt in dexteram partem mitterent retia. Quod cùm fecissent, ceperunt pisces, qui omnes magni erant, id est iustos significabant, quibus promittitur dextra. Hoc significat quod etiam in iudicio dixit se agnos ad dexteram, hœdos autem ad sinistram esse positurum.

Et ipsum dedit caput supra omnem Ecclesiam, quæ est corpus ipsius, & plenitudo eius, qui omnia in omnibus adimpletur.]

Ex tractatu in Psal. 85.

NVllum maius donum præstare posset Deus hominibus, quam vt verbum suum per quod condidit omnia, faceret illis caput, & illos ei tanquam membra coaptaret, vt esset filius Dei, & filius hominis, vnus Deus cum patre, vnus homo cum hominibus, vt quando loquimur ad Deum deprecantes, non inde filium separemus, & quando precatur corpus filij, non à se separet corpus suum, sitque ipse vnus Saluator corporis sui Dominus noster Iesus Christus filius Dei, qui & oret pro nobis, & oret in nobis & oretur à nobis. Orat pro nobis, vt sacerdos noster, orat in nobis, vt caput nostrum, oratur à nobis vt Deus noster.

Digitized by Google

CAPVT II.

ET vos cùm essetis mortui delictis & peccatis vestris, in quibus aliquando ambulastis secundùm seculum mundi huius, secundùm principem potestatis aeris huius, spiritus qui nunc operatur in filios diffidentiæ, in quibus & nos omnes aliquando conuersati sumus in desideriis carnis nostræ facientes voluntatem carnis & cogitationum.]

Ex tractatu in Ps.126.

NVbiloſus iſte aër ad abyſſum pertinet, vbi nubes, vbi venti, vbi tempeſtates, vbi pluuia, coruſcationes, tonitrua, grandines, nix, & quicquid vult Deus ſuper terram fieri de iſto humido & caliginoſo aëre, totum hoc terræ nomine appellauit, quia nimis mutabile eſt atque mortale, niſi fortè putatis quia pluit ſurſum ſtellis. Omnia iſta hîc fiunt propè ad terram, & aliquando ſunt homines in cacuminibus montium, & nubes ſub ſe vident, & fiunt plerumque pluuiæ, & apparent benè intentis omnia iſta quæ turbato aëre concitantur, hîc fieri in iſta mundi parte infima. Propterea ad iſta caliginoſa, id eſt ad hunc aërem tanquam ad carcerem damnatus eſt diabolus de apparatu ſupernorũ Angelorum lapſus cum
2. Pet. 2. Angelis ſuis. Nam & Apoſtolus hoc de illo dicit: *Secundùm poteſtatem principis aëris huius, qui nunc operatur in filiis diffidentiæ.* Et alius Apoſtolus dicit: *Si enim Deus Angelis peccantibus non pepercit, ſed carceribus caliginoſis inferni retrudens, tradidit in iudicio puniendos ſeruari*, infernum hoc appellans quod inferior pars mundi ſit.

Ex epiſt. ad Vit. Hæc autem poteſtas tenebrarum, id eſt diabolus, qui dicitur etiam princeps poteſtatis aëris, operatur in filiis diffidentiæ, princeps iſte rector tenebrarum, id eſt diabolus, diffidentiæ filiorum regens eos ad arbitrium ſuum, quod nec ipſe habet liberum ad benefaciendum, ſed in maximam maleuolentiam pœnâ ſuis ſceleribus obduratum. Vnde nemo ſanæ fidei credit aut dicit hos apoſtatas angelos ad priſtinam voluntatem correcta aliquando voluntate conuerti. Quid ergo operatur hæc poteſtas in filiis diffidentiæ, niſi opera ſua mala? Et in primis maximéque ipſam diffidentiam & infidelitatem, quâ ſint inimici fidei, per quam ſcit eos poſſe mundari, poſſe ſanari: poſſe perfectiſſimè liberos, quod eis vehementer inuidet, in æternitate regnare. Itaque aliquos eorum per quos amplius decipere affectat, ſinit habere nonnulla velut opera bona. In quibus laudãtur per quaſque gentes, præcipuéque in gente Roma, qui præclarè glorioſéque vixerunt. Sed quoniam ſicut veraciſſima ſcriptura dicit, *Omne quod non eſt ex fide, peccatum eſt: & ſine fide impoſſibile eſt vtique placere Deo*, non hominibus, nihil ſicagit hîc princeps, quam vt non credatur in Deum: nec ad mediatorem à quo ſoluuntur opera eius, credendo veniatur. Sed ipſe mediator intrat in domum fortis, id eſt in hoc ſæculum mortalium, ſub poteſtate diaboli, quantùm ad ipſum pertinet, conſtitutum. De ipſo quippe ſcriptum eſt, quod *poteſtatem habeat mortis.* Intrat in domum fortis, id eſt in ſuo dominatu habentis humanum genus: & priùs alligat eum, id eſt eius coërcet & cohibet poteſtatem, poteſtatis ſuæ fortioribus vinculis: & ſic eripit vaſa eius, quæque prædeſtinauit eripere, arbitrium eorum ab eius liberans poteſtate: vt illo non impediente credant in iſtum libera voluntate. Proinde hoc opus eſt gratiæ, non naturæ. Opus eſt, inquam, gratiæ quam nobis attulit ſecundus Adam, non naturæ, quam totã perdidit in ſemetipſo primus Adam. Opus eſt gratiæ tollentis peccatum, & viuificantis mortuum peccatorem: non opus eſt legis oſtendentis peccatum, non à peccato viuificantis.

Ex tractatu in Pſal. 77.

Miſit, inquit, *in eos iram indignationis ſuæ: indignationem, & iram, & tribulationem, immiſſionem per angelos malos.* Eſſe autem diabolum & angelos eius tam malos vtique vt eis ignis præparetur æternus, nullus fidelis ignorat. Sed immitti per eos immiſſiones ſuper quoſlibet à Domino Deo, quos eâ pœnâ iudicat dignos, durum eis videtur qui minus idonei ſunt cogitare, quemadmodum ſumma Dei iuſtitia benè vtatur & malis. Quos quidem quantum pertinet ad eorum ſubſtantiam, quis alius quam ipſe fecit? ſed malos ipſe non fecit: vtitur tamen eis, quoniam bonus eſt, benè, id eſt conuenienter & iuſtè, ſicut è contra inſqui, creaturis eius bonis vtuntur malè. Vtitur ergo Deus Angelis, non ſolum ad puniendos malos, ſicut in iſtis omnibus loquitur Pſalmus: ſicut in Rege Achab, quem fallaciæ ſpiritus ex Dei voluntate ſeduxit vt caderet in bello: verum etiam ad probandos & manifeſtandos bonos, ſicut fecit in Iob. In libro namque fideliſſimo legimus diabolum potuiſſe etiam de cælo ignem immittere ad ſancti viri tantum pecorum numerum mirabili, & horrendo impetu conſumendum. Quod diabolo tribuere nemo fidelium fortaſſis auderet, niſi ſanctæ Scripturæ autoritate legeretur. Sed ille vir Dei dono iuſtus & fortis & piè peritus non ait: Dominus dedit, diabolus abſtulit: ſed *Dominus dedit, Dominus abſtulit*: optimè ſciens diabolum etiam quod facere de iſtis elementis poterat, non tamen ſeruo Dei, niſi eius Domino volente ac permittente, fuiſſe facturum, malitiam diaboli confundebat, quoniam quis illa in ſe probando vteretur, ſciebat. In filiis verò diffidentiæ tanquam in ſuis mancipiis operatur, quemadmodum homines in pecoribus ſuis, & illic tamen quantum Deus iuſto iudicio ſinit. Sed aliud eſt quando poteſtas eius etiam à ſuis, ſicut ei placet, tractandis maiore poteſtate prohibetur, aliud quando ei poteſtas etiam in eos qui ab illo alieni ſunt, datur, ſicut homo de pecore ſuo pro humano captu facit quod vult, nec ſanè facit ſi prohibetur à poteſtate maiore. De alieno autem pecore vt faciat, expectat ſibi poteſtatem dari ab illo cuius eſt. Ibi ergo poteſtas quæ fuerat, prohibetur: hîc autem quæ non fuerat tribuitur. Quæ cum ita ſint, malis angelis tribuere ſine dubitatione poſſumus mortes pecorum, mortes primitiuorum: & illud maximè vnde religata ſunt omnia, obdurationem cordis illorum vt populum Dei nollent dimittere. Hanc enim iniquiſſimam & maligniſſimam obſtinationem Deus cum facere dicitur, non inſtigando & inſpirando, ſed deſerendo facit, vt illi operentur in filiis diffidentiæ, quod Deus debite iuſtéque permittit.

Iob. 1.

Nam & illud quod Eſaias Propheta dicit, *Domine ecce tu iratus es, & nos peccauimus, propterea errauimus & facti ſumus, ſicut immundi omnes*, eâ ratione intellige. Præceſſit enim aliquid vnde Deus iuſtiſſimè iratus ab eis ſuum lumen auferret, vt in peccata quæ nullâ tergiuerſatione defendi poſſent non eſſe peccata, cæcitas humanæ mentis offenderet ab itinere iuſtitiæ deuiando & errando, & quod in alio Pſalmo ſcriptum eſt de ipſis Ægyptiis, quod Deus conuerterit cor eorum vt odiſſent populum eius, & dolum facerent in ſeruos eius, benè creditur Deus feciſſe per illos Angelos malos, vt iam vitioſæ mentes filiorum infidelitatis per eos Angelos quibus eadem ſunt amica vitia, excæcarentur, vt odium populi Dei ad quos terrendos & corrigendos bonos illa mirabilia ſequerentur. Et ad hæc quis idoneus? Vnde cùm dixiſſet, *Miſit in eos iram indignationis ſuæ, indignationem & iram, & tribulationem immiſſiones per*

Eſaiæ 64.

Pſ. 104.

Pſal. 77.

Digitized by Google

Angelos malos, illud quod addidit: *Viam fecit semitæ iræ suæ*, cuius tandem acies sufficit penetrare vt intelligat, capiatque sententiam in tantâ profunditate latitantem? Erat enim semita iræ Dei, qua Ægyptiorum impietatem occulta æquitate puniret. Sed eidem semitæ viam fecit, vt eos tanquam ex abditis per eos angelos malos in manifesta scelera producens, in euidentissimos impios euidentissimè vindicaret.

Ex serm. in natali Sancti Cypriani.

Verè sibi consulit qui Deum iudicem cogitat, apud quem causam gestæ huius vitæ, atque ab illo sibi muneris iniuncti quisque dicturus est, vbi omnis homo recipit, sicut testatur Apostolus, quæ per corpus gessit siue in bonum, siue in malum. Ita sibi consulit, qui ex fide viuens: & satagens ne ab extremo præoccupetur die, extremum computat omnem diem, & sic Deo placitos mores perducit vsque ad extremũ diem. Ita sibi beatus Cyprianus Episcopus misericordissimus & Martyr fidelissimus consulebat, non sicut eum lingua subdola diaboli per os possessi à se impij iudicis monere videbatur dicens: *Consule tibi.* Cùm enim eius immobilem mentem videret: Quando ei dixit, *Iusserunt te principes cerimoniari*, respondit que ille, *Non facio*, adiecit & ait, *consule tibi.* Ipsa est lingua subdola diaboli, etsi non huius qui nesciebat quę loqueretur, illius tamen qui per eum loquebatur. Loquebatur enim proconsul nõ tam secundùm principes homines, quorum sibimet iussa iniuncta iactabat, quàm secundùm principem potestatis aëris huius, de quo Apostolus dicit: *Qui operatur in filiis diffidentiæ.* Quem per huius quoque linguã operari Cyprianus nouerat: quod ipse non nouerat. Nouerat, inquam, Cyprianus, cùm à Proconsule, audiret, *consule tibi*, quod caro & sanguis dicebat stulte, hoc diabolum dicere subdole: atque intuebatur in vno opere duos, istum oculis, illum fide. Nolebat eum iste mori, nolebat ille coronari. Proinde circa istum placidus, circa illum cautus, hic apertè respondebat, illum occultè vincebat.

Ex tractatu in Ps. 148.

Cùm tales nos interrogauerunt in quibus diabolus operatur, intelligendus est nos ipse interrogare qui in eis operatur. Apostolus dicit: *Et vos cum essetis mortui in delictis & peccatis vestris, cum viueretis in illis secundùm seculum mundi huius, secundùm principem potestatis aeris spiritus eius qui nunc operatur in filiis diffidentiæ: in quibus*, inquit, *& nos aliquando conuersati sumus.* Ostendit se redemptum de Babylonia cœpisse iam exire. Sed tamen adhuc quid dicit? *Quia cum hostibus nostris confligimus.* Et ne irascamur hominibus qui nobis ingerunt persecutiones: tollit intentionem nostram Apostolus ab odio hominum, & dirigit in luctam quorundam spirituum quos non videmus, & cum ipsis confligimus. Ait enim: *Non est* *Ephes. 6.* *nobis colluctatio aduersùs carnem & sanguinem*, id est aduersùs homines quos videtis, à quibus videmini mala pati qui vobis important persecutiones.

Nam pro ipsis orare præcepti sumus. *Non est nobis*, inquit, *colluctatio aduersùs carnem & sanguinem*, id est aduersùs homines, *sed aduersùs principes & aduersùs potestates, & rectores mundi tenebrarum harum.* Quid dixit *mundi?* Dilectorum mundi. Has appellauit & tenebras, id est iniquos & scelestos, infideles peccatores: quibus iam credentibus gratulatur hoc modo, vt dicat: *Fuistis enim aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino.* Ergo constituit nos luctam habere cum illis principibus. Quomodo autem diabolus in cor Iudæ, vt traderet Dominum, intrauit; non autem intraret, nisi ille locum daret: sic multi homines mali de mediâ Babyloniâ per desideria carnalia & illicita locum dant diabolo & Angelis eius in cordibus suis, vt in illis & de illis operetur.

Et eramus natura filij iræ sicut & cæteri.

Ex tractatu in Euang. secundũ Ioan. 14. Ioan. 3. Genes. 2.

QVi autem incredulus est filio, *non videbit vitam: sed ira Dei manet super eum.* Non dixit, ira Dei venit ad eum, sed *ira Dei manet super eum.* Omnes qui nascuntur mortales, habent secũ iram Dei. Quam iram Dei? Quam excepit primus Adam. Sic enim peccauit primus homo, & audiuit, *morte morieris.* Factus est mortalis ille, & cœpimus nasci mortales. Cùm ira Dei nati sumus. Venit inde filius non habens peccatum: & indutus est carne, indutus est mortalitate. Et si ille nobiscum communicauit iram Dei, nos pigri sumus cum illo communicare gratiam Dei?

Qui ergo non vult credere in filium, ira Dei manet super illum. Quæ ira? De qua dicit Apostolus: *Fuimus enim & nos natura filij iræ, sicut & cæteri.* Omnes ergo filij iræ, quia de maledicto mortis venientes. Crede in Christum factum pro te mortalem, vt illum capias immortalem. Quando enim ceperis eius immortalitatem, nec tu eris mortalis. Viuebat, moriebaris: mortuus est vt viuas, attulit gratiam Dei, abstulit iram Dei. Deus bibit mortem, ne mors biberet hominem.

Ex tractatu in Euang. de illuminat. Ioan. 12.

Genus humanum est iste cæcus. Hæc enim cæcitas contigit in primo homine per peccatum, de quo omnes originem duximus: non solùm mortis, sed etiam iniquitatis. Si enim cæcitas est infidelitas: & secundũ illuminatio fides, quem fidelem quando venit Iesus Christus inuenit? Quandoquidem Apostolus natus in gente Prophetarum dicit: *Fuimus enim & nos aliquando natura filij iræ, sicut & cæteri.* Si filij iræ, filij vindictæ, filij pœnæ, filij gehennæ. Quomodo naturâ, nisi quia peccante primo homine vitium pro naturâ inoleuit?

Ex libro Enchiri. Psal. 89.

Tenebatur itaque iusta damnatione genus humanum: & omnes erant iræ filij. De qua ira scriptum est: *Quoniam omnes dies nostri defecerunt, & in ira tua defecimus. Anni nostri sicut aranea meditabuntur.* De qua ira dicit Iob: *Homo enim natus ex muliere breuis vitæ, & plenus iræ.* De qua dicit & Dominus Iesus: *Qui credit in filium, habet vitam æternam. Qui autem non credit in filio, non habet vitam, sed ira Dei manet super eum.* Non ait *venit*, sed *manet.* Cùm hac quippe omnis homo nascitur. Propter quod dicit Apostolus: *Fuimus enim & nos naturâ filij iræ sicut & cæteri.* In hac irâ cum essent homines per originale peccatũ tantò grauiùs & pernicioſius quantò maiora, vel plura insuper addiderant, necessarius erat mediator, hoc est reconciliator, qui hanc iram sacrificij singularis, cuius erant vmbræ omnia sacrificia legis & Prophetarum, oblatione placaret. Vnde dicit Apostolus: *Si enim cùm inimici essemus reconciliati sumus Deo per mortem filij eius: multò magis reconciliati nunc in sanguine eius, salui erimus ab ira per ipsum.* Cùm autem Deus ira dicitur, non eius significatur perturbatio, qualis est in animo irascentis hominis, sed ab humanis moribus translato vocabulo, vindicta eius, quæ non nisi iusta est, iræ nomen accepit.

Ex tractatu in Ps. 101.

Ipsa est ira tua Domine in Adam, ira cum qua omnes nati sumus, cui nascendo cohæsimus, ita de propagine iniquitatis: ira de massa peccati. Secundùm quod dicit Apostolus: *Fuimus & nos aliquando naturâ filij iræ sicut & cæteri.* Et vnde dicit Dominus: *Ira Dei manet super eum qui non credit in vnigenitum filium Dei.* Non enim ait, ira Dei veniet super eum, quia non tollitur in qua natus est.

Ex tractatu in Psal. 87.

Natura nobis facta est pœna. Ex vindicta primi hominis quod erat pœna, nobis natura est. Vnde dicit & Apostolus: *Fuimus & nos naturâ filij iræ sicut*

Digitized by Google

& cæteri. Naturâ filij iræ, id est, portantes vindictam. Sed quare dicit *fuimus?* Quia iam spe non sumus. Nam re sumus adhuc, sed illud melius dicimus quod spe sumus: quia certi sumus de spe. Non enim incerta est spes nostra, vt de illa dubitemus.

Ex tractatu in Psal. 52.

Vindicta enim primi peccati ipsa vocatur ira Dei: quia de iudicio Dei venit. Vnde Dominus de non credente ait: *Sed ira Dei manet super eum.* Cùm ira Dei mortales nascimur. Vnde dicit Apostolus: *Fuimus & nos aliquando naturâ filij iræ sicut & cæteri.* Quid est *naturâ filij iræ*, nisi quia portauimus nobiscum pœnam primi peccati? Sed si conuertimus nos, aufertur ira, præbetur gratia.

Ex libro 1. retract.

Qualis sine vitio primitùs condita est, ipsa verè ac propriè natura hominis dicitur. Translato autem verbo vtimur, vt naturam dicamus etiam qualis nascitur homo. Secundum quam locutionem dicit Apostolus: *Fuimus enim & nos aliquando naturâ filij iræ sicut & cæteri.*

Deus autem qui dives est in misericordia, propter nimiam charitatem suam qua dilexit nos: & cum essemus mortui peccatis conuiuificauit nos Christo, cuius gratia estis saluati, & conresuscitauit & consedere fecit in cælestibus in Christo Iesu.

Ex libro contra Faustü.

QVod hîc dixit, *Conuificauit nos Christo*, hoc dicit ad Corinthios, *vt qui viuunt, iam non sibi viuant, sed ei qui pro ipsis mortuus est & resurrexit* Et quod hîc dicit: *Cuius gratiâ sumus salui facti*, iam velut perfectum sit, loquitur quod in spe tenet. Nam apertissimè alibi dicit: *Spe enim salui facti sumus.* Ideoque & hîc sequitur, & tanquam perfectum enumerat quod futurum est. *Et simul* (inquit) *excitauit, & simul sedere fecit in cælestibus in Christo Iesu*: Certè enim in cælestibus Christus iam sedet, nondum autem nos. Sed quia spe certa quod futurum est iam tenemus, simul sedere nos dixit in cælestibus, nondum in nobis, sed iam in illo. Namque ne putares iam nunc esse perfectum quod in spe ita dicitur tanquam perfectum sit, atque vt intelligas adhuc futurum, sequitur, & dicit.

Vt ostenderet in supernenientibus seculis superabundantes diuitias gratiæ suæ in benignitate super nos in Christo Iesu.]

Ex tractatu in Euang. secundũ Ioan. 108

In cælo ergo nos futuros esse promisit. Illo enim forma serui leuata est quam sumpsit ex virgine, & ad dexteram patris collocata. Propter spem huius tanti boni & Apostolus ait: *Deus autem qui dives est in misericordia, propter multam dilectionem qua dilexit nos, cùm essemus mortui peccatis, conuiuificauit nos Christo, cuius gratiâ sumus saluati: & simul excitauit, & simul sedere fecit in cælestibus in Christo Iesu.* Hoc ergo potest intelligi dixisse Dominus: *Vt vbi ego sum, & illi sint mecum.* Et ipse quidem se dixit quod ibi iam esset: de nobis autem velle se dixit vt essemus ibi cum illo, non quod iam essemus ostendit? Apostolus autem quod Dominus velle se dixit vt fieret, tanquam factum fuerit, est locutus. Non enim ait, excitaturus est nos & in cælestibus facturus sedere, sed excitauit & sedere in cælestibus fecit: quia non inaniter, sed fideliter iam deputat factum, quod futurum esse non dubitat.

Gratiâ enim saluati estis per fidem: & hoc non ex vobis. Dei enim donum est, non ex operibus, vt ne quis glorietur.]

Ex libro ad Bonif. Pap. vrb. Rom. 5.

NOn quia bona opera ista piâ cogitatione frustrantur: cum Deus reddat vnicuique secundùm opera eius: fitque gloria, & honor, & pax omni operanti bonum: sed quia opera ex gratiâ, non ex operibus gratia. Quoniam fides quæ per dilectionem operatur, nihil operaretur nisi ipsa dilectio Dei diffunderetur in cordibus nostris per Spiritum sanctum qui datus est nobis. Nec ipsa fides esset in nobis, nisi vnicuique Deus partiretur mensuram fidei. Bonum est igitur homini, vt cum totis viribus liberi arbitrij sui veraciter dicat, *Fortitudinem meam ad te custodiam.* Quia ille qui putauit sine ipsius adiutorio se posse custodire quod dedit: profectus in longinqua, & viuens prodigè, cuncta consumpsit, & miseriâ duræ seruitutis attritus, reuersusque in seipsum dixit: *Surgam & ibo ad patrem meum.* Quam cogitationem bonam quando haberet, nisi & ipsam illi in occulto pater misericordissimus inspirasset? Quod intelligens minister ille noui testamenti: *Non quia idonei sumus* (inquit) *cogitare aliquid quasi ex nobismetipsis: sed sufficientia nostra ex Deo est.* *Psal. 58.*

Ex libro de grat. & liber. arbitr.

Cùm dixisset: *Gratiâ salui facti estis per fidem*, & hoc non ex vobis, sed donum Dei est, non ex operibus, ne forte quis extollatur, vidit vtique putare posse homines hoc ita dictum, quasi necessaria non sint opera bona credentibus, sed eis sola fides sufficiat, & rursus posse homines de bonis operibus extolli, velut ad ea facienda sufficiant. Mox itaque addidit. Ipsius enim sumus figmentum creati in Christo Iesu in operibus bonis, quæ præparauit Deus vt in illis ambulemus. Quid est hoc, quod cùm Dei gratiam commendans dixisset, *Non ex operibus, ne forte quis extollatur*, cur hoc dixerit rationem reddens: *Ipsius enim* (inquit) *sumus figmentum creati in Christo Iesu in operibus bonis?* Quomodo ergo non ex operibus, *ne forte quis extollatur?* Sed audi & intellige non ex operibus dictum tanquam tuis ex teipso tibi existentibus, sed tanquam his in quibus DEVS finxit, id est formauit & creauit: hoc enim ait: *Ipsius sumus figmentum creati in Christo Iesu, in operibus bonis*, non illa creatione qua homines facti sumus, sed ea de qua ille dicebat, qui vtique iam homo erat. Psalm. 50. *Cor mundum crea in me Deus.* Et de qua dicit Apostolus: *Si qua igitur in Christo noua creatura, vetera transierunt, ecce facta sunt noua. Omnia autem ex Deo.* Fingimur ergo, id est formamur & creamur in operibus bonis, quæ non præparauimus nos, sed præparauit Deus vt in illis ambulemus.

Ex tractatu in Psal. 144. Genes. 2.

Scriptum est, quia *sumpsit Deus limum de terra, & formauit hominem.* Antequam homo esses, limus eras, antequam limus esses, nihil eras. Sed non de isto solo figmento gratias agas artifici tuo. Audi aliud eius figmentum vbi te fecit. *Non ex operibus* (ait) *ne forte quis extollatur.* Sed qui dixit, *non ex operibus, ne forte quis extollatur*, superiùs quid commemorauit? *Gratiâ salui facti estis per fidem. Et hoc vt salui essetis per fidem, non ex vobis.*

Quamuis hoc ipsum quod dixerat gratia, vtique non ex vobis. Sed ne quis aliter intelligeret, planiùs hoc aperire dignatus est. Da intellectorem, & totum dixit: *Gratiâ salui facti estis.* Vbi audis gratiam, gratis intellige. Si ergo gratis, nihil tu attulisti, nihil meruisti. Nam si meritis aliquid redditum est, merces non est, non gratia. *Gratia* (inquit) *salui facti per fidem.* Expone illud apertiùs propter arrogantes, propter sibi placentes, propter ignorantes Dei iustitiam & suam volentes constituere. Audi hoc idem apertiùs. *Et hoc* (inquit) *quod gratiâ salui facti estis, non ex vobis, sed Dei donum est.* Sed & nos fortè aliquid fecimus vt dona Dei mereremur. *Non ex operibus*, inquit, *ne fortè quis extollatur.* Quid ergo? Nos benè non operamur? immò operamur. Sed quomodo? Ipso in nobis operante, quia per fidem locum damus in corde nostro ei qui in nobis, & per

Digitized by Google

nos bona operatur. Audi enim vnde opereris bona: *Ipſius enim ſumus figmentum creati in Chriſto Ieſu in operibus bonis, vt in illis ambulemus.*

Ex libro Enchiri. Quomodo quiſquam de libero arbitrio in bono glorietur opere, qui nondum eſt liber ad operandum bene, niſi ſe vanâ ſuperbiâ inflatus extollat? Quam cohibet Apoſtolus dicens: *Gratiâ ſalui facti eſtis per fidem.* Et ne ipſam ſibi ſaltem fidem ſic arrogarent, vt non intelligerent diuinitùs eſſe donatam, ſicut idem Apoſtolus alio loco ſe dicit, vt fidelis eſſet, miſericordiam conſecutum: hîc quoque adiunxit atque ait. *Et hoc non ex nobis*, ſed Dei donum eſt, *non ex operibus, ne fortè quis extollatur.* Et ne putarentur fidelibus bona opera defutura, rurſus adiecit: *Ipſius enim ſumus figmentum creati in Chriſto Ieſu, in operibus bonis, quæ præparauit Deus vt in illis ambulemus.* Tunc ergo efficimur verè liberi, cum Deus nos fingit, id eſt format & creat: non vt homines, quod iam fecit: ſed vt boni eſſemus, quod nunc gratiâ ſuâ fecit, vt ſimus in Chriſto noua creatura, ſecundùm quod dictum eſt: *Cor mundum crea in me Deus.* *Pſal.50.* Neque enim cor eius quantùm attinet ad naturam cordis humani, non iam creauerat Deus.

Ex ſerm. de verb. Apoſt. 15. *Gratiâ ſalui facti eſtis per fidem: & hoc non ex vobis, ſed Dei donum eſt, non ex operibus:* ne fortè dicas, promerui, & ideo accepi. Non putes te promerendo accepiſſe, qui non promereris, niſi accepiſſes. Gratia præceſſit meritum tuum: non gratia ex merito, ſed meritum ex gratia. Nam ſi gratiam ex merito emiſti, non gratis accepiſti. *Pro nihilo*, inquit, *ſaluos facies eos.* Nihil in eis inuenis vnde ſalues, & tamen ſaluas. Gratis das, gratis ſaluas: omnia merita præcedis, vt dona tua conſequantur merita mea. Prorſus gratis das, gratis ſaluas, qui nihil inuenis vnde ſalues, & multum inuenis vnde damnes.

Ipſius enim ſumus factura, creati in Chriſto Ieſu in operibus bonis: quæ præparauit Deus, vt in illis ambulemus. Propter quod memores eſtote quod aliquando vos qui eratis gentes in carne, qui dicebamini præputium ab ea quæ dicitur circumciſio in carne manufacta: qui eratis illo in tempore ſine Chriſto, alienati à conuerſatione Iſrael, & hoſpites teſtamentorum: promiſſionis ſpem non habentes, & ſine Deo in hoc mundo. Nunc autem in Chriſto Ieſu vos qui aliquando eratis longè, facti eſtis prope in ſanguine Chriſti.]

Ex libro de prædeſtination. Sanctor. PRædeſtinatio eſt gratiæ præparatio: gratia verò iam ipſa donatio Dei. Quod itaque ait Apoſtolus: *Non ex operibus, ne fortè quis extollatur: ipſius enim ſumus figmentum creati in Chriſto Ieſu, in operibus bonis:* gratia eſt. Quod autem ſequitur, *quæ præparauit Deus vt in illis ambulemus*: prædeſtinatio eſt, quæ ſine præſcientia non poteſt eſſe. Poteſt autem eſſe ſine prædeſtinatione præſcientia. Prædeſtinatione quippe Deus ea præſciuit quæ fuerat ipſe facturus. Vnde dictum eſt: *Fecit quæ futura ſunt.* Præſcire autem potens eſt etiam quæ ipſe non fecit, ſicut quæcunque peccata. Quia etſi ſunt quædam quæ ita ſunt peccata, vt pœnę ſint etiam peccatorum, vnde dictum eſt, *tradidit illos Deus in reprobam mentem, vt faciant quæ non conueniunt*, non ibi peccatum Dei eſt, ſed iudicium. Quocirca prædeſtinatio Dei quæ in bono eſt, gratiæ eſt (vt dixi) præparatio.

Ex libro de Geneſi ad literam. Gratia vero eſt ipſius prædeſtinationis effectus. Ille itaque operetur hominem bonum atque cuſtodiat, qui incommutabiliter bonus eſt. Semper ab illo fieri, ſemperque in eo perfici debemus inhærentes ei, & in ea conuerſione, quæ ad illum eſt, permanentes. De quo dicitur: *Mihi autem adhærere Deo bonum eſt.* Et cui dicitur: *Fortitudinem meam ad te cuſtodiam.* *Pſal.72. & 58.* *Ipſius enim ſumus figmentum*, non tantùm ad hoc vt homines ſimus, ſed ad hoc vt etiam boni ſimus. Nam & Apoſtolus cum fidelibus ab impietate conuerſis gratiam quâ ſalui facti ſumus, commendaret: *Gratia enim*, inquit, *ſalui facti eſtis per fidem, & hoc non ex vobis, ſed donum Dei eſt, non ex operibus, ne fortè quis extollatur. Ipſius enim ſumus figmentum creati in Chriſto Ieſu in operibus bonis, quæ præparauit Deus, vt in illis ambulemus.* Et alibi cùm dixiſſet: *Cum timore & tremore veſtram ipſorum ſalutem operamini*, ne ſibi putarent tribuendum, tanquam ipſi ſe facerent iuſtos & bonos, continuò ſubiecit: *Deus eſt enim qui operatur in vobis.* *Philip.2.*

Annunciat firmamentum. Quid? *Opera manuum eius.* Quæ ſunt opera manuum eius? Gratia Dei illa quâ ſalui facti ſumus, quâ creati in bonis operibus ſumus. *Ipſius enim ſumus figmentum creati in Chriſto Ieſu in operibus bonis.* Non ſolùm quippe homines, ſed etiam iuſtos, ſi tamen ſumus, ipſe fecit nos, & non ipſi nos. *Ex tractatu in Pſal.18.* *Pſal.99.*

Ipſe enim eſt pax noſtra, qui fecit vtraque vnum: & medium parietem maceriæ ſoluens inimicitias in carne ſua, legem mandatorum decretis euacuans, vt duos condat in ſemetipſum in vnum nouum hominem, faciens pacem vt reconciliet ambos in vno corpore Deo, per crucem interficiens inimicitias in ſemetipſo.]

Ex libro aduerſ. Iudæos. LApis quem reprobauerunt ædificantes, factus eſt in caput anguli, quia ex circumciſione & præputio populi tanquam parietes de diuerſo venientes in angulo ſibimet tanquamque in pacis oſculo copulantur. Vnde dicit Apoſtolus: *Ipſe eſt enim pax noſtra, qui fecit vtraque vnum.* Qui ergo ex domo Iacob ſiue Iſrael vocantem ſecuti ſunt, ipſi ſunt lapidi angulari cohærentes & in Domini luce ambulantes. Quos vero ibi demiſit, ipſi ſunt ruinam ædificantes, & angularem lapidem reprobantes.

Et veniens Euangelizauit pacem vobis qui longe fuiſtis, & pacem his qui propè.]

Ex tractatu in Pſal.84. Quos dixit qui erant prope? Iudæos, quia vnum Deum colebant. Quos dixit qui erant longè? Gentes, quæ dimiſerant Deum à quo facti erant, & colebant illa quæ ipſi fecerant. Non enim regionibus longe à Deo eſt quiſque, ſed affectibus. Amas Deum, prope es. Odiſti Deum longè es.

Quoniam per ipſum habemus acceſſum ambo in vno ſpiritu ad patrem.]

Rom.8. ET ad Romanos vbi ſimilis quæſtio de pace in Chriſto Iudæorum gentiumque tractatur, hoc dicit: *Non enim accepiſtis ſpiritum ſeruitutis iterùm in timore, ſed accepiſtis ſpiritum adoptionis filiorum, in quo clamamus Abba pater.* Rectè autem de præſentia & dono Spiritus ſancti probare voluit gentibus, quod pertineant ad promiſſionem hereditatis. Non enim Euangelizatum eſt gentibus, niſi poſt aſcenſum Domini, & aduentum Spiritus ſancti. Vt ergo etiam Gentes quæ non erant ſub lege, ad eandem tamen adoptionem filiorum pertinere oſtenderet, de ſancti Spiritus dono, qui omnibus datus eſt, docet. Vnde ſe etiam Petrus de baptizato incircumciſo Centurione Cornelio defendit apud Iudæos qui crediderant, dicens non ſe potuiſſe aquam negare illis, quos iam Spiritum ſanctum accepiſſe claruerat. Nam ipſo grauiſſimo documento etiam ad Galatas vſus eſt Paulus, cùm diceret: *Hoc ſolùm diſcere volo à vobis. Ex operibus* *Galat.3.*

Digitized by Google

Galat. 3. *operibus legis spiritum accepistis, an ex auditu fidei?* Et paulo post: *Qui ergo tribuit vobis spiritum & virtutes operatur in vobis, ex operibus legis, an ex auditu fidei?* Et iterum: *Quoniam* (inquit) *filij Dei estis, misit Deus spiritum filij sui in corda vestra clamantem: Abba pater.*

Ergo iam non estis hospites & aduena, sed estis cives sanctorum & domestici Dei.]

Ex libro sententiarum Prosperi. Duas in toto mundo ciuitates faciunt duo amores. Hierusalem facit amor Dei. Babyloniam amor seculi. Interroget se ergo quisque quid amet, & inueniet vnde sit ciuis.

Superadificati super fundamentum Apostolorum & Prophetarum, ipso summo angulari lapide Christo Iesu, in quo omnis aedificatio constructa crescit in templum sanctum in Domino. In quo & vos coaedificamini in habitaculum Dei, in Spiritu sancto.]

Ex tractatu in Psal. 86. *Fvndamenta eius in montibus sanctis.* Qui sunt montes sancti, super quos fundata est ista ciuitas? Alter quidam ciuis planius dixit hoc Apostolus Paulus, ciuis inde Propheta, ciuis inde Apostolus, & hi propterea loquebantur, vt cæteri ciues exhortarentur. Sed hi, id est, Prophetæ & Apostoli quomodo ciues? fortasse etiam vt ipsi sint montes, super quos fundamenta sunt huius ciuitatis, cuius portas diligit dominus. Dicat ergo alius ciuis hoc apertè, (ne nos suspicari videamur) loquens ad gentes, & commemorans vt rediret, & quasi construerentur in fabricam sanctam. *Superadificati*, inquit, *super fundamentum Apostolorum & Prophetarum.* Et quia nec ipsi Apostoli & Prophetæ, in quibus fundamentum est ciuitatis, se tenerent in se, sequitur ibi & ait: *Ipso summo existente lapide angulari Christo Iesu.* Ne itaque putarent gentes non se pertinere ad Sion. Erat enim quædam ciuitas Sion terrena, quæ per vmbram gestauit imaginem cuiusdam Sion, de qua modò dicitur, cælestis illius Hierusalem. De qua dicit Apostolus: *Quæ*
Galat. 4. *est mater omnium nostrum.* Ne ergo illi se non pertinere dicerent ad Sion, quia non erant de populo Iudæorum: hoc eis dixit: *Igitur iam non estis peregrini & inquilini, sed estis cives sanctorum, & domestici Dei, superadificati super fundamentum Apostolorum & Prophetarum.* Habes constructionem tantæ ciuitatis. Sed omnis ista compages vbi nititur, vbi incumbit, vt nusquam cadat? *Ipso*, inquit, *summo angulari lapide existente Christo Iesu.* Dicit fortasse aliquis: Si angularis lapis est Christus Iesus: in illo quidem duo parietes compaginantur: neque enim angulum faciunt, nisi duo parietes, in vnum de diuerso venientes, sicut populi duo ex circumcisione, & ex præputio ad pacem Christianam sibimet connexi in vna fide, vna spe, vna charitate. Sed si angulus summus Christus Iesus, quasi videntur priora fundamenta, & posterior lapis angularis.

Potest ergo aliquis dicere: quia magis Christus super Apostolos incumbit, & prophetas, non illi super illum: si illi sunt in fundamento, ipse in angulo. Sed cogitet quid hoc dicit, angulum & in fundamento esse: neque enim ibi tantum est angulus, vbi videtur vt surgat in apicem. A fundamento enim incipit. Nam vt noueritis quia & fundamentum Chri-
1. Cor. 3. stus, & primum & maximum: *Fundamentum*, inquit Apostolus, *nemo potest ponere prater id quod positum est, quod est Christus Iesus.* Quomodo ergo fundamenta Prophetæ & Apostoli? Et quomodo fundamentum Christus Iesus, quo vlterius nihil est? Quomodo putamus, nisi quemadmodum apertè dicitur *Sanctus Sanctorum*; sic figurate fundamentum fundamentorum? Si ergo sacramenta cogites, Christus, *Sanctus Sanctorum:* si gregem subditum cogites, Christus pastor pastorum: si fabricam cogites, Christus fundamentum fundamentorum. In ædificiis istis non potest esse idem lapis in imo, & in summo. Si fuerit in imo, in summo non erit, & si in summo fuerit, in imo non erit. Angustias enim omnipotentiæ corpora patiuntur, nec vbique possunt esse, nec semper. Diuinitas autem quæ vbique præsto est, vndique ad eam potest duci similitudo: & potest esse totum in similitudinibus: quia nihil horum est in proprietatibus. Ergo fundamentum & lapis angularis ipse est & ab imo surgens: si tamen ab imo. Etenim origo fundamenti huius, summitatem tenet. Et quemadmodum fundamentum corporeæ fabricæ in imo est: sic fundamentum spiritualis fabricæ in summo est. Si ad terram ædificaremur, in imo nobis ponendum erat fundamentum. Quia cælestis fabrica est, ad *Ex tractatu in Psal. 81.* cælos præcessit fundamentum nostrum. Ipse ergo angularis lapis, montesque Apostoli & Prophetæ magni portantes fabricam ciuitatis faciunt vnum quoddam ædificium.

Sicut non absurdè dicimus fundamenta cæli, quibus regnum cælorum superædificatur in sanctis & fidelibus, quos dicit scriptura, lapides viuos, quorum fundamentum est primitùs ipse Christus ex virgine, de quo dicit Apostolus: *Fundamentum aliud nemo potest ponere praterquàm quod est Christus Iesus.* Deinde ipsi Apostoli & Prophetæ quorum auctoritate locus cælestis eligitur, vt eam sectando coædificemur. Vnde dicit ad Ephesios: *Iam non estis peregrini & inquilini: sed estis cives sanctorum & domestici Dei, superadificati super fundamentum Apostolorum & prophetarum: ipso summo angulari lapide Christo Iesu existente*, in quo omnis ædificatio constructa crescit in templum sanctum in domino, ita non inconuenienter fundamenta terræ intelliguntur quorum terrenam fœlicitatem præpollentem atque potentem homines videndo, eorum auctoritate ad huiusmodi bona concupiscenda pertrahuntur, & adipiscendo coædificantur, tanquam terrena super terram, sicut in illo superno ædificio, cælum super cælum. Quia peccatori dictum est: *Terra es, & in terram ibis.* Et, *Genes. 3.* *cæli enarrant gloriam Dei:* cùm *in omnem terram exi-* *Psal. 18.* *uit sonus eorum: & in fines orbis terræ verba eorum.*

CAPVT III.

HVius rei gratia ego Paulus vinctus Christi Iesu pro vobis gentibus: si tamen audistis dispensationem gratiæ Dei, quæ data est mihi in vobis: quoniam secundùm reuelationem notum mihi factum est sacramentum, sicut supra scripsi in breui, prout potestis legentes intelligere prudentiam meam in ministerio Christi, quod aliis generationibus non est agitum, filiis hominum, sicuti nunc reuelatum est sanctis Apostolis eius & Prophetis in spiritu: esse gentes coheredes, & concorporales, & comparticipes promissionis eius in Christo Iesu per Euangelium: cuius factus sum ego minister secundùm donum gratiæ Dei quæ data est mihi secundùm operationem virtutis eius. Mihi enim omnium Sanctorum minimo data est gratia hæc, in gentibus euangelizare inuestigabiles diuitias Christi, & illuminare omnes quæ sit dispensatio sacramenti absconditi à seculis in Deo qui omnia creauit.]

HAbet Deus in semetipso absconditas quorun- *Ex libro* dam factorum causas, quas rebus conditis non *de Genesi*

Digitized by Google

inseruit: eisque implet non illo opere prouidentiæ quo natura substituit vt sint, sed illo quo eas administrat vt voluerit, quas vt voluit condidit. Ibi est & gratia per quam salui fiunt peccatores. Nam quod attinet ad naturam iniqua voluntate sua depraua-tam, recursum per semetipsam non habet: sed per Dei gratiam qua adiuuatur & instauratur. Neque enim desperandi sunt homines propter illam sententiam in qua scriptum est: *Omnes qui ambulant ad eam, non reuertentur.* Dictum est enim secundùm pondus iniquitatis suæ: vt quod reuertitur, qui reuertitur, non sibi tribuat, sed gratiæ Dei. *Non ex operibus, ne forte extollatur.* Propterea mysterium gratiæ huius Apostolus absconditum dixit? non in mundo, in quo sunt absconditæ causales rationes omnium rerum naturaliter oriturarum: sicut absconditus erat Leui in lumbis Abrahæ quando & ipse decimatus est: sed in Deo qui vniuersa creauit. Quamobrem omnia etiam quæ ad hanc gratiam significandam non naturali motu rerum, sed mirabiliter facta sunt: eorum etiam causæ in Deo absconditæ fuerunt. Quorum si vnum erat, quod ita mulier facta est de latere viri, & hoc dormientis: quæ per ipsum firma facta est, tanquam eius esse firmata: ille autem propter ipsam infirmus: quia in locum costæ non costa, sed caro suppleta est: non habuit hoc prima rerum conditio quando sexto die dictum est: *Masculum & fœminam fecit eos:* vt fœmina sic omninò fieret: sed tantum hoc habuit quia & sic fieri posset: nec contra causas quas voluntate instituit, mutabilis voluntate aliquid faceret. Quod autem fieret, vt omnino aliud futurum non esset: absconditum erat in Deo qui vniuersa creauit: Sed quoniam sic dixit absconditum, vt innotesceret principibus in cælestibus & potestatibus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei: probabiliter creditur sicut illud semen cui promissum est, dispositum est per angelos in manu mediatoris: sic omnia quæ ad ipsius seminis aduentum prænunciandum in rerum natura præter vsitatum naturæ cursum mirabiliter facta sunt, ministrantibus Angelis esse facta: vt tamen vbique creator vel reparator creaturarum non sit nisi qui sine plantatore & rigatore quolibet, solùm incrementum dat Deus.

ad literam. 9.

Prou. 2.

Genes. 1.

Vt innotescat principibus & potestatibus in cælestibus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei: secundùm præfinitionem seculorum quam fecit in Christo Iesu Domino nostro. In quo habemus fiduciam & accessum in confidentia per fidem eius.]

Ex libro de Genesi ad literam. 5.

NOn sanè propter inferiorum scientiam nunciis indiget, quasi per eos fiat scientior, sed illo simplici ac mirabili modo nouit omnia stabiliter atque incommutabiliter.

Habet autem nuncios propter nos, & propter ipsos: quia illa modo Deo parere & assistere, vt cum de inferioribus consulant, eiusque supernis præceptis & iussis obtemperent, bonum est eis in ordine propriæ naturæ atque substantiæ. Nuncij autem Græcè Angeli dicuntur. Quo nomine generali, vniuersa illa superna ciuitas nuncupatur. Nam nec illud eos latuit mysterium regni cælorum, quod opportuno tempore reuelatum est pro salute nostrâ: quo ex hac peregrinatione liberati eorum cætui coniungamur. Neque enim hoc ignorarent. Quandoquidem ipsum semen quod opportuno tempore aduenit, per ipsos dispositum est in manu mediatoris, id est in eius potestate qui Dominus eorum est & in forma Dei, & in forma serui. Dicit idem Apostolus:

Mihi minimo omnium Sanctorum data est gratia hæc, in Gentibus annunciare inuestigabiles diuitias Christi, & illuminare quæ sit dispositio sacramenti quod fuit absconditum à seculis in Deo qui vniuersa creauit, vt innotesceret principibus & potestatibus in cælestibus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei secundùm propositum seculorum, quam fecit in Christo Iesu Domino nostro. Sic ergo *fuit hoc absconditum à seculis in Deo, vt tamen innotesceret principibus & potestatibus in cælestibus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei:* quia ibi primitus Ecclesia, quo post resurrectionem & ista Ecclesia congreganda est vt simus æquales Angelis Dei. Illis ergo à seculis innotuit, quia omnis creatura non ante secula, sed à seculis: ab ipsa enim exorta sunt secula, & ipsa à seculis: quoniam initium eis initium seculorum est. Vnigenitus autem ante secula, per quem facta sunt secula. Ideoque ex persona sapientiæ, *ante secula*, inquit, *fundauit me*, vt ea faceret omnia, cui dictum est: *Omnia in sapientia fecisti.* *Eccl. 24.* *Ps. 103.*

Propter quod peto ne deficiatis in tribulationibus meis pro vobis, quæ est gloria vestra. Huius rei gratiâ flecto genua mea ad patrem Domini nostri Iesu Christi, ex quo omnis paternitas in cælis & in terra nominatur, vt det vobis secundùm diuitias gloriæ suæ virtutem corroborari per spiritum eius, in interiorem hominem Christum habitare per fidem in cordibus vestris.]

COnsonant omnes diuinæ lectiones, vt spem non in nobis, sed in Domino collocemus, inquit Apostolus, *non infirmari in tribulationibus meis pro dem vobis, quæ est gloria vestra peto*, inquit, *vos non infirmari*, id est, vt non infirmemini quando auditis me pati pro vobis tribulationes, *quia hæc est gloria vestra.* Petit ergo eos vt non infirmentur. Quod non faceret nisi eorum vellet excitare voluntatem. Si enim responderent, quid nos petis quod in potestate non habemus? nunquid non viderentur sibi iustum reddidisse responsum? Et tamen Apostolus nisi sciret in eis voluntatis propriæ consensionem, vbi & ipsi aliquid agerent, non diceret peto, & si diceret iubeo, nisi eos nosset adhibere posse iussionis suæ voluntatem, sine causa hoc verbum de eius ore procederet. *De eis-bis Apost. qui 7. est.*

Sed rursùs sciens sine Dei adiutorio infirmam esse hominis voluntatem, non solùm ne dicerent, voluntatis arbitrium non habemus, dixit peto, verùm etiam ne dicerent voluntatis arbitrium sufficit nobis, videte quid addidit huius rei gratiâ: Cuius rei gratiâ? nisi quam supra dixerat, *peto non infirmari in tribulationibus meis pro vobis, quæ est gloria vestra.* Quia ergo voluntatis habetis arbitrium, peto, quia vero vobis voluntatis arbitrium nõ sufficit ad implendum quod peto, *huius rei gratiâ flecto genua mea ad patrem Domini nostri, ex quo omnis paternitas in cælo & in terra nominatur, vt det vobis.* Quid *det vobis?* Quod peto à vobis, rogo det vobis. Peto enim à vobis propter arbitrium voluntatis, rogo det vobis propter auxilium maiestatis. Sed Apostoli verba præuenimus. Adhuc fortassis expectatis audire qui textum eiusdem lectionis memoriâ non tenetis, vtrùm reuerâ ideo pro ipsis ad patrem genua flectat Apostolus, vt det illis quod dixerat eis, peto. Memento ergo quid petierit ab ipsis. *Peto non infirmari in tribulationibus meis pro vobis.* Hoc ab ipsis petit. Modo vide quid illis petit. *Flecto genua mea ad patrem Domini mei I. Chr. vt det vobis secundùm diuitias gloriæ suæ virtute corroborari.* Quid est aliud nisi non infirmari? *Virtute corroborari*, inquit, *per spiritum eius.* Iste spiritus gratiæ videte quid petit, hoc à Deo petit quod ab hominibus exigit:

Digitized by Google

quia vt Deus velit dare, debes & tu ad accipiendum accommodare voluntatem. Quomodo vis accipere gratiam diuinæ bonitatis, qui sinum non aperis voluntatis? *Det*, inquit, *vobis*, non enim habetis, nisi det vobis. *Det vobis virtute corroborari per spiritum eius.* Si enim dederit vobis virtute corroborari, ibi vobis dabit non infirmari, in interiore homine habitare Christum per fidem in cordibus vestris. Totum hoc det vobis.

In charitate radicati & fundati, vt possitis comprehendere cum omnibus sanctis quæ sit latitudo, & longitudo, & sublimitas, & profundum.]

Ex eod. serm. de eisdem verbis Apostol. qui 7. est.

QVid pergis corde, homo Christiane, per latitudinem terræ, longitudinem temporum, altitudinem cæli, profunditatem abyssi? Quando ista comprehendes, vel mente vel corpore? hoc est siue cogitando, siue carnis oculis intuendo quando ista comprehendes? Ipsum audi Apostolum dicentem tibi: *Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri IESV Christi.* Et nos in illa gloriemur, vel quia super illam incumbimus. In illa gloriemur omnes, ô boni fratres, in illa gloriemur: Ibi fortè inueniemus & latitudinem, & longitudinem, & altitudinem, & profundum. His enim Apostoli verbis crux quodammodo nobis ante oculos constituta est. Habet enim latitudinem in qua manus figuntur. Habet longitudinem, quod inde vsque ad terram dicitur lignum. Habet & altitudinem; quod ab ipso transuerso in quo figuntur manus, excedit aliquantulum vbi caput crucifixi ponatur. Habet & profundum, hoc est quod in terra figitur & non videtur. Videte magnum sacramentum. Ab illo profundo quod non vides, surgit totum quod vides. Vbi est ergo altitudo? Conferte ad vitam moresque sanctorum qui dicunt: *Absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri IESV Christi.* Inuenimus in moribus eorum latitudinem charitatis, vnde illos ad-
2. Cor. 6. monet ipse Apostolus dicens: *Dilatamini, ne sitis iugum ducentes cum infidelibus.* Et quia ipse latus erat, qui eos ad latitudinem exhortabatur, audi-
Ibidem. quid dicat: *Os nostrum patet ad vos, ô Corinthij, cor nostrum dilatatum est.* Latitudo ergo charitas est,
1. Cor. 9. quæ sola benè operatur. Latitudo fecit, vt *hilarem datorem diligat Deus.* Si enim angustiam passus fuerit, tristis dabit. Si tristis dabit, periit quod dabit. Opus est ergo latitudine charitatis, ne pereat quicquid boni facis. Sed quoniam ait Dominus:
Matth. 24. *Vbi abundauit iniquitas, refrigescet charitas multorum*: da mihi & longitudinem. Quæ est longitudo?
Matth. 10. *Qui perseuerauerit vsque in finem, hic saluus erit.* Hæc est longitudo crucis: vbi totum corpus porrigitur, vbi quodammodo statur, quo stando perseueratur. Si ergo quæris qui in cruce gloriaris habere crucis latitudinem, habeto bene operandi virtutem. Si vis habere crucis longitudinem, habeto perseuerandi longanimitatem. Si autem vis habere crucis altitudinem, nosce quid audias & vbi audias sursum cor: Quid est sursum cor? Ibi spera, ibi ama, inde pete virtutem, ibi expecta mercedem. Nam si benè operaris, & hilariter tribuis, videris habere latitudinem. Si in iisdem bonis operibus vsque in finem perseueraueris, videris habere longitudinem. Sed si omnia hæc non propter supernam mercedem facis, altitudinem non habebis, & illa iam nec latitudo erit nec longitudo. Quid est enim habere altitudinem, nisi cogitare Deum, amare Deum? & gratis amare ipsum adiutorem, ipsum spectatorem, ipsum coronatorem, ipsum præmij largitorem? Postremò ipsum præmium deputare, non aliud ab ipso quam ipsum expectare? Si amas, gratis ama. Si vere amas, ipse sit merces quem amas. An verò tibi chara sunt omnia, & vilis est ille qui condidit omnia? Hæc vt possumus, flectit genua sua pro nobis Apostolus: vtique ideò vt detur nobis. Terret enim & Euangelium, vobis datum est scire mysterium regni, illis autem non est datum. Quare ergo illi datum est & illi non est datum? Non me piget dicere, hoc est profundum crucis. De profundo nescio quo iudiciorum Dei, quæ perscrutari contemplatique non possumus, procedit omne quod possumus. Quod possum video: vnde possim non video: nisi quia & hoc hactenus video, quia noui esse à Deo. Quare autem illum quod non illum, multum est à me. Abyssus est, profundum crucis est.

Habitare Christum per fidem in cordibus vestris.]

FIdes in nobis, Christus in nobis. Quid enim aliud ait Apostolus, *habitare Christum in cordibus vestris per fidem*? Ergo fides tua de Christo, Christus est in corde tuo.

In interiore homine habitat Christus, vt ait Apostolus. Ad ipsum enim pertinet videre veritatem: cùm ille dixerit: *Ego sum veritas.* Et cum loquebatur in Apostolo dicente: *An vultis experimentum accipere eius qui in me loquitur Christus*? Non ei foris vtique, sed in ipso corde, id est in illo cubili, vbi orandum est, loquebatur. *Extra. Statu in Euangel. secundū Ioan. 4. Extra. Statu in Psal. 4.*

ITEM EORVNDEM APOSTOLICORVM VERBORVM EXPLANATIO.

Ioan. 14. 2. Cor. 13.

Nunc enim dicitur homini: *Tolle crucem tuam & sequere me.* Cruciatur autem caro, cum mortificantur membra nostra super terram. Fornicatio, immunditia, luxuria, auaritia, & cætera huiusmodi. De quibus dicit: *Si enim secundùm carnem vixeritis, moriemini. Si autem spiritu facta carnis mortificaueritis, viuetis.* Hinc etiam de seipso dicit: *Mihi autem mundus crucifixus est, & ego mundo.* Et alio loco: *Scientes*, inquit, *quia vetus homo noster simul confixus est cruci cum illo, vt euacuetur corpus peccati, vt vltra non seruiamus peccato.* Quamdiu ergo id agunt opera nostra vt euacuetur corpus peccati, quamdiu exterior homo corrumpitur, vt interior renouetur de die in diem, tempus est crucis. Hæc sunt etiam bona opera quidem, tamen adhuc laboriosa, quorum merces requies est. Sed ideo dicitur *spe gaudentes*: vt cogitantes requiem futuram, cum hilaritate in laboribus operemur. Hanc hilaritatem significat crucis latitudo in transuerso ligno vbi figuntur manus. Per manus enim opera intelligimus. Per latitudinem, hilaritatem operantis, quia tristitia facit angustias. Per altitudinem, cui caput adiungitur, expectationem retributionis de sublimi iustitia Dei, qui reddet vnicuique secundùm opera sua. His quidem qui secundùm tolerantiam boni operis, gloriam & honorem, & incorruptionem, quærentibus vitam æternam. Itaque etiam longitudo qua totum corpus extenditur, ipsam tolerantiam significat, vnde longanimes dicuntur qui tolerant, profundum autem, quod terræ infixum est, secretum sacramenti præfigurat. Recordaris enim, nisi fallor, quæ verba Apostolica in ista designatione crucis expediant, vbi ait: *In charitate radicati, & fundati, vt possitis comprehendere cum omnibus sanctis: quæ sit latitudo, longitudo, altitudo, & profundum.* Charitas in commu- *Ex libro*

Ex libro ad Iuuenal. 1. Matth. 16. Rom. 8.

Rom. 12.

Digitized by Google

de grat. noui test. ne magis, quàm in priuatum consulens, dicitur non
1. Cor. 3. quærere quæ sunt. Hac viuunt corda in seculum seculi, tanquam saturata pane cælesti. Meritò ergo istorum qui saturantur, viuent corda in seculum seculi. Vita enim Christus est, qui habitat in cordibus eorum per fidem, póst etiam per speciẽ. Vident enim
Ibidem. *nunc per speculum in ænigmate, tunc autem facie ad faciem.* Vnde ipsa charitas nunc in bonis operibus dilectionis exercetur, qua se ad subueniendum quaqua versum potest, porrigit, & hæc latitudo est. Nunc longanimitate aduersa tolerat, & in eo quod veraciter tenuit, perseuerat, & hæc longitudo est. Hoc autem totum propter adipiscendam vitam æternam facit, quæ illi promittitur in excelso, & hæc altitudo est. Existit verò ex occulto ista charitas, vbi fundati quodammodo, & radicati sumus, vbi causæ voluntatis Dei non inuestigantur. *Cuius gratiâ sumus*
Tit. 3. *Iacob. 1.* *salui facti, non ex operibus iustitiæ quæ nos fecimus, sed secundùm eius misericordiam.* Voluntariè quippe genuit nos verbo veritatis. Et hæc voluntas eius in abdito est. Cuius secreti profunditatem quodammo-
Rom. 11. do Apostolus expauescens clamat: *O altitudo diuitiarum sapientiæ & scientiæ Dei, quàm inscrutabilia*
Esaiæ 40. *sunt iudicia eius, & inuestigabiles viæ eius! Quis enim cognouit sensum Domini?* Et hoc est profundum. Altitudo quippè commune nomen est excelso & profundo. Sed cum in excelso dicitur, sublimitatis eminentia commendatur. Cùm autem in profundo, difficultas inuestigationis & cogitationis, vnde &
Psal. 91. illud Deo dicitur: *Quàm magnificata sunt opera tua*
Psal. 35. *Domine, nimis profundæ factæ sunt cogitationes tuæ!* Et iterum: *Iudicia tua velut abyssus multa.* Hinc igitur est illud Apostoli: *Huius rei gratia*, inquit, *flecto genua meu ad patrem Domini nostri IESV Christi, ex quo omnis paternitas in cælis & in terra nominatur, vt det vobis secundùm diuitias gloriæ suæ virtute corroborari per spiritum eius, in interiore homine habitare Christum per fidem in cordibus vestris, vt in charitate radicati & fundati, præualeatis comprehendere cum omnibus sanctis, quæ sit latitudo, & longitudo, altitudo, & profundum: scire etiam supereminentem scientiam charitatis Christi, vt impleamini in omnem plenitudinem Dei.* Attende omnia diligenter. *Huius rei gratiâ*, inquit, *flecto genua mea ad patrem Domini nostri IESV Christi, ex quo omnis paternitas in cælo & in terra nominatur.* Quæris cuius rei gratia? hoc suprà dixerat: *Propter quod peto non infirmari in tribulationibus meis pro vobis.* Hoc ergo eis optat, vt non infirmentur in tribulationibus Apostoli, quas pro illis sustinebat, & pro hoc flectebat genua ad patrem.

Proinde non infirmari vnde illis sit, sequitur & dicit: *Vt det vobis secundum diuitias gloriæ suæ virtute corroborari per spiritum eius.* Hæ sunt diuitiæ, de quibus dicit: *O altitudo diuitiarum!* Abditas enim habent causas, vbi nullis meritis præcedentibus quid habemus quod non accepimus? Deinde sequitur, & quid oportet adiungit: *In interiore*, inquit, *homine habitare Christum per fidem in cordibus vestris.* Hæc est vita cordium, qua viuimus in seculum seculi ab initio fidei vsque ad finem speciei. *Vt in charitate*, inquit, *radicati & fundati, præualeatis comprehendere cum omnibus sanctis.* Ista est communio cuiusdam diuinæ, cælestisque reipublicæ. Hinc saturantur pauperes non sua quærentes, sed quæ IESV Christi, id est, non commoda priuata sectantes, sed in commune vbi salus omnium est, consulentes. Nam de ipso pane quo tales saturantur,
1. Cor. 10. quodam loco Apostolus ait: *Vnus panis, vnum corpus multi sumus.* Quid ergo? *Comprehendere quæ sit*

inquit, *latitudo.* Sicut iam dixi, in bonis operibus, quibus beneuolentia porrigitur vsque ad diligendos inimicos. Et longitudo vt longanimitate pro hac latitudine molestiæ tolerentur. Et altitudo: vt pro his æternum quod in supernis est præmium, non vanum aliquid temporale speretur. Et profundum: vnde gratuita gratia Dei secundùm secretum, & abditum voluntatis eius existit. Ibi enim radicati, ibi fundati sumus. Radicati propter agriculturam, fundati propter ædificationem. Quæ quoniam non est ab homine, dicit alio loco idem Apostolus: *Dei* *1. Cor. 13.* *agricultura, Dei ædificatio estis.* Hoc totum agitur, cum in hac nostrâ peregrinatione *fides per dilectionem operatur.* In futuro autem seculo perfecta & plena charitas sine vlla malorum tolerantia, non fide credit quod non videt; nec spe desiderat quod non tenet, sed in æternum veritatis incommutabilem speciem contemplabitur: cuius sine fine quietum opus erit laudare quod amat, & amare quod laudat. De hoc consequenter dicit: *Scire etiam supereminentem scientiam charitatis (christi, vt impleamini in omnem plenitudinem Dei.* In hoc mysterio figura crucis ostenditur. Qui enim quia voluit, mortuus est, quomodo voluit, mortuus est. Non frustra igitur tale genus mortis elegit, nisi in eo quoque latitudinis huius, & longitudinis, & altitudinis, & profunditatis magister existeret. Nam latitudo est in eo ligno quod transuersum desuper figitur, hoc ad bona opera pertinet, quia ibi extenduntur manus. Longitudo in eo quod ab ipso ligno, vsque ad terram conspicuum est. Ibi enim quodammodo statur, id est persistitur, & perseueratur, quod longanimitati tribuitur. Altitudo est in ea ligni parte, quæ ab illo quod transuersum figitur, sursum versus relinquitur, hoc est ad caput crucifixi: quæ benè sperantium superna expectatio est. Iam verò illud ex ligno quod non apparet, quod fixum occultatur, vnde totum illud exurgit, profunditatem significat gratuitæ gratiæ, in quo multorum ingenia conteruntur, id vestigare conantia, vt ad extremum eis dicatur: *O homo, tu quis* *Rom. 9.* *es, qui respondeas Deo?* Intelligentes igitur peregrinationem nostram in hac vita, mundo crucifigamur, extendentes manus in latitudine bonorum operum, & longanimitate vsque in finem perseuerantes, atque habentes cor sursum vbi Christus est *Coloss. 3.* in dextera Dei sedens, totumque hoc non nobis, sed illius misericordiæ tribuentes, cuius profunda iudicia omnem scrutatorem fatigant. Hæc enim est non inaniter fabulosa, vtiliter verax latitudo, longitudo, altitudo, profundum: vnde peruenìamus etiam ad supereminentem scientiam charitatis Christi, & impleamur in omnem plenitudinem Dei.

Non enim fruſtrâ talem mortem elegit, in cu- *Ex serm. in basilica Tricilarum.* ius potestate erat, vel mori vel non mori. Quare non in potestate sic, vel sic mori? Non ergo fruſtrà crucem elegit, vbi te huic mundo crucifigeret. Nam latitudo est in cruce transuersum lignum, vbi figuntur manus, propter bonorum operum significationem. Longitudo est in ea parte ligni, quæ ab ipso transuerso ad terram tendit. Ibi enim corpus crucifigitur, & quodammodo stat, & ipsa statio perseuerantiam significat.

Altitudo autem in illo ligno est, quod ab eodem transuerso sursum versus ad caput eminet, & significatur superiorum expectatio. Vbi profundum nisi in ea parte quæ terræ defixa est? Occulta est enim in abdito. A te non videtur, sed inde eminet quod videtur. Post hæc omnia tu iam extende te, si potes ad cognoscendam agnitionẽ charitatis Christi

Digitized by Google

ſupereminentem ſcientiæ. Cùm peruenieris, impleberis in omnem plenitudinem Dei. Tunc erit illud *facie ad faciem.* Impleberis enim in omnem plenitudinem Dei, non vt tu ſis Deus plenus, ſed vt ſis plenus Deo.

Ex tractatu in Pſ.103. Pennæ animarum quæ ſunt, niſi quibus ſurſum attollantur? Pennæ ergo animatum, virtutes, bona opera, rectè facta. In duabus alis habent omnes pennas. Omnia enim præcepta in duobus præceptis ſunt. Quiſquis dilexit Deum & proximum, animam habet pennatam liberis alis: ſancto amore volantem ad Deum. Quique implicatur amore carnali, viſcum habet in pennis. Vnde ille gemens in tribulationibus dicit: *Quis dabit mihi pennas ſicut columbæ, & volabo, & requieſcam?* Item alio loco: *Si accepero pennas meas ſicut columbæ, & volauero in extremis maris.* Ergo habent bona alas & liberas, & nullo viſco obligatas animæ benè operantes, Dei præcepta habentes, charitatem de conſcientiâ purâ, & fide non fictâ. Sed quantumuis ſint præditæ virtutibus charitatis, quid ad illam dilectionem Dei qua ſunt dilectæ, etiam cum viſco eſſent implicata? Maior ergo in nos dilectio Dei, quam noſtra in illum. Noſtra dilectio pennæ noſtræ ſunt. Iam dicebat quibuſdam Apoſtolus: *Flecto genua mea pro vobis ad patrem, vt det vobis ſecundum interiorem hominem habitare Chriſtum per fidem in cordibus veſtris. In charitate radicati & fundati.* Iam dat illis charitatem, dat illis alas & pennas. *Vt poſsitis,* inquit, *comprehendere, quæ ſit latitudo, longitudo, altitudo, & profundum.* Et quid poſtea: Cùm hæc dixiſſet Apoſtolus adiecit? *Scire etiam ſupereminentem ſcientiam charitatis Chriſti,* cùm iam dictum fuiſſet: *In charitate radicati, & fundati.* Amatis enim Chriſtum, & ideo in cruce operamini. Sed nunquid amatis quantum ille vos amauit? Amando autem quantumcunque amatis, volatis ad eum vt cognoſcatis, quemadmodum vos ille amauerit, hoc eſt vt ſciatis ſupereminentiam charitatis Chriſti. Amatis enim vos quantùm poteſtis. Sed ille ambulat ſuper pennas ventorum.

In charitate radicati, & fundati: vt poſſitis comprehendere cum omnibus ſanctis, quæ ſit latitudo, & longitudo, & ſublimitas, & profundum. Scire etiam ſupereminentem ſcientiæ charitatem Chriſti, vt impleamini in omnem plenitudinem Dei. Ei autem qui potens eſt omnia facere ſuperabundanter, quam petimus, aut intelligimus, ſecundùm virtutem quæ operatur in nobis, ipſi gloria in Eccleſia, & in Chriſto Ieſu in omnes generationes ſeculi ſeculorum, Amen.]

Ex libro ad Paulinam, de videndo Deo. EGo hæc verba Apoſtoli Pauli ſic intelligere ſoleo. In latitudine bona opera charitatis. In longitudine perſeuerantiam vſque in finem. In altitudine ſpem cæleſtium præmiorum. In profundo inſcrutabilia iudicia Dei, vnde iſta gratia in homines venit, & hunc intellectum coaptare etiam ſacramento crucis, vt in latitudine accipiatur tranſuerſum lignum quâ extenduntur manus propter operum ſignificationem. In longitudine ab ipſo vſque in terram, vbi totum corpus crucifixum ſtare videtur. Quid ſignificat perſiſtere, hoc eſt longanimiter permanere? In altitudine ab ipſo tranſuerſo ligno ſurſum verſus quo caput eminet, propter expectationem ſupernorum, ne illa opera eius bona, atque in eis perſeuerantiâ propter beneficia terrena, ac temporalia facienda credantur, ſed potius propter illud quod deſuper ſempiternum ſperat fides, quæ per dilectionem operatur: In profundo autem pars eſt illa ligni, quæ in terræ abdito defixa latet, ſed inde conſurgit illud omne quod eminet: ſicut ex occulta Dei voluntate vocatur homo ad participationem tantæ gratiæ, alius ſic, alius autem ſic. Supereminentem vero ſcientiæ charitatem Chriſti eam profectò vbi pax iſta eſt, quæ præcellit omnem intellectum, qui nos in omnem plenitudinem Dei miſericordia ſuæ implere dignetur, vt videri poſſit à nobis. Hanc plenitudinem Dei, quidam in ſermone Apoſtoli ſic intellexerunt, vt putarent nos hoc omninò futuros quod Deus eſt. Hæc enim verba ſicut recognoſcis, Apoſtolus ita poſuit loquens: *Cognoſcere etiam ſupereminentem ſcientiæ charitatem Chriſti, vt impleamini in omnem plenitudinem Dei.* Quapropter ſi aliquid (inquiunt) minus quàm Deus habebimus, & in aliquo minores erimus, quomodo implebimur in omnem plenitudinem Dei? Sed quoniam implebimur, profectò erimus æquales. Auerſaris iſtum vtique, & deteſtaris humanæ mentis errorem, ſcio, & rectè facis. *Beati mundo corde, quia ipſi Deum videbunt.* Non cum eis ſicut corpus ex aliquo loci interuallo apparebit, ſed cum venerit ad eos, & manſionem fecerit apud eos, quoniam ſic implebuntur in omnem plenitudinem Dei. Non cum fuerint, & ipſi plenus Deus, ſed cum perfectè fuerint pleni Deo. *Matt. 5. Ioan. 14.*

CAPVT IV.

OBſecro itaque vos ego vinctus in Domino, vt digne ambuletis vocatione, qua vocati eſtis, cum omni humilitate, & manſuetudine, cum patientia ſupportantes innicem in charitate.]

Ex epiſt. ad Endoxium. SIc ergo, dilectiſſimi, diligite otium, vt vos ab omni terrena delectatione refrenetis, & memineritis nullum locum eſſe vbi non poſſit laqueos tendere, qui timet ne reuolemus ad Deum: & inimicum omnium bonorum, cuius captiui fuimus, iudicemus: nullamque eſſe nobis perfectam requiem cogitetis, donec tranſeat iniquitas, & in iudicium iuſtitia conuertatur. Item cum aliquid ſtrenuè atque alacriter agitis, & impigrè operamini, ſiue in orationibus, ſiue in ieiuniis, ſiue in eleemoſynis, vel tribuentes aliquid indigentibus, vel donantes iniurias, ſicut & Deus in Chriſto donauit vobis, ſiue domantes conſuetudines pernicioſas, caſtigantesque corpus, ſeruituti ſubiicientes, ſiue ſufferentes tribulationem, & ante omnia vos ipſos inuicem in dilectione. Quid enim ſufferat qui fratrem non ſuffert? Siue proſpicientes aſtutiam, atque inſidias tentatoris, & ſcuto fidei iacula eius ignita repellentes, & extinguentes. Siue cantantes, & pſallentes in cordibus veſtris Domino, vel vocibus à corde non diſſonis, omnia in gloriam Dei facite, qui operatur omnia in omnibus, atque ita feruente ſpiritu, vt in Domino laudetur anima veſtra. Ipſa eſt enim actio recti itineris, quæ oculos ſemper habet ad Dominum, quoniam ipſe euellet de laqueo pedes. Talis actio nec frangitur negotio, nec frigida eſt otio, nec turbulenta, nec marcida eſt, nec audax, nec fugax, nec præceps, nec iacens. Hæc agite, & Deus pacis erit vobiſcum.

Solliciti ſeruare vnitatem ſpiritus in vinculo pacis.]

Ex ſerm. de blaſphem. Spiritus ſancti. ECcleſia accepit hoc donum, vt in Spiritu ſancto fiat remiſſio peccatorum. Quam remiſſionem cum Trinitas faciat, propriè tamen ad Spiritum ſanctum intelligitur pertinere. Ipſe eſt enim *ſpiritus adoptionis filiorum, in quo clamamus Abba pater*: vt ei poſſimus dicere; *Dimitte nobis debita noſtra.* Et in hoc

Digitized by Google

cognoscimus, sicut Ioannes Apostolus ait: *Quoniam in nobis manet de spiritu quem dedit nobis.* Ipse spiritus testimonium reddit spiritui nostro, quia sumus filij Dei. Ad ipsum enim pertinet societas quâ efficimur vnum corpus vnici filij Dei. Vnde scriptum est: *Philip. 2.* *Si qua igitur exhortatio in Christo, si quod solatium charitatis, si qua societas spiritus:* Propter hanc societatem illi in quos primitùs venit, linguis omnium gentium sunt locuti, quia per linguas consolatio constat generis humani. Et sic oportebat per linguas gentium significari istam societatem filiorum Dei, & membrorum Christi futuram in omnibus gentibus, vt quemadmodum tunc ille apparebat accepisse Spiritum sanctum, qui loquebatur linguis omnium gentium: ita nunc ille se agnoscat accepisse Spiritum sanctum qui tenetur vinculo pacis Ecclesiæ, quæ diffunditur in omnibus gentibus. Vnde di- *1. Cor. 12.* cit Apostolus: *Studentes seruare vnitatem spiritus in vinculo pacis. Sicut enim corpus vnum est, & membra multa sunt, omnia autem membra corporis, cum sint multa, vnum corpus sunt, ita & Christus. Etenim in vno spiritu omnes nos in vnum corpus baptizati sumus, siue Iudæi, siue gentiles, siue serui, siue liberi, & omnes vno spiritu potati sumus.*

Vnum corpus, & vnus spiritus, sicut vocati estis in vnâ spe vocationis vestræ.]

Ex serm. 1. in Pentecost. IDeò Spiritus sanctus omnium gentium linguis se demonstrare dignatus est: vt ille se intelligat habere Spiritum sanctum, qui in vnitate Ecclesiæ continetur, quæ linguis omnium loquitur. Paulus dicit Apostolus: *Vnum corpus, & vnus spiritus.* Membra nostra attendite. Multis membris constat vnum corpus, & vegetat membra omnia vnus spiritus. Ecce humano spiritu quo sum ipse homo, membra omnia colligo, & vegeto: impero membris vt moueantur, intendo oculos ad videndum, aures ad audiendum, linguam ad loquendum, manus ad operandum, pedes ad ambulandum. Officia membrorum dispertita sunt, sed vnitas spiritus continet omnia. Multa iubentur, multa fiunt. Vnus iubet, vni seruitur. Quod est spiritus noster, id est anima nostra ad membra nostra, hoc est Spiritus sanctus ad membra Christi, ad corpus Christi, quod est Ecclesia. Ideò Apostolus cum corpus vnum nominasset, ne intelligeremus mortuum corpus: *Vnum*, inquit, *corpus.* Sed rogo te, viuit hoc corpus? Viuit, vnde & vnus spiritus. Iam verò si membrum præcidatur de corpore, nunquid sequitur spiritus? Et tamen membrum agnoscitur. Sic & homo separatus ab Ecclesia. Quæris ab illo sacramentum, inuenis. Quæris? Quæro. Nisi intus spiritu vegeteris, frustra foris de forma gloriaris.

Vnus Dominus, vna Fides, vnum Baptisma. Vnus Deus, & pater omnium: qui super omnes, & per omnia, & in omnibus nobis.]

Ex libro de Trinit. 13. ALiud sunt ea quæ creduntur: aliud fides qua creditur. Illa quippe in rebus sunt, quæ vel esse, vel fuisse, vel futura esse creduntur. Hæc autem in animo credentis est, ei tantùm conspicua cuius est: quamuis sit in aliis, non ipsa, sed similis. Non enim numero est vna, sed genere. Propter similitudinem tamen ex nulla diuersitate magis vnam dicimus esse, quam multas. Nam & duos homines simillimos cum viderimus, vnam faciem dicimus & miramur amborum. Faciliùs itaque dicitur multas animas fuisse, singulas vtique singulorum, de quibus legimus in Actibus Apostolorum quod eis fuerit *anima vna*: quàm vbi dixit Apostolus: *vna fides.* Tot eas audet quisquam dicere quot fideles. Et tamen qui dicit: *O mulier, magna est fides tua!* & al- *Matth.* teri: *Modicæ fidei, quare dubitasti?* Suam cuique esse *15. & 14.* significabat. Sed ita dicitur eadem fides vna, quemadmodum eadem volentium voluntas vna, cùm & in ipsis qui hoc idem volunt, sua voluntas sit cuique conspicua, alterius verò lateat, quamuis idem velit. Et si aliquibus signis sese iudicet, creditur potius, quàm videtur. Vnusquisque autem sic animi conscius, non credit vtique hanc esse suam, sed planè præuidet voluntatem.

Vnicuique autem nostrum data est gratia secundùm mensuram donationis Christi.

QVid est hoc? *Non enim ad mensuram dat Deus Extra-* *spiritum.* Audi Apostolum dicentem: *Secundum Etatu in mensuram donationis Christi?* Hominibus ad mensu- *Euangel.* ram dat: vnico filio non dat ad mensuram. Quomo- *secundù* do hominibus ad mensuram? *Alij quidem datur per* *Ioan. 14.* *spiritum sermo sapientiæ, alij sermo scientiæ, secundum eundem spiritum. Alij fides in eodem spiritu. Alij prophetia. Alij diiudicatio spirituum. Alteri genera linguarum, alij donatio curationum. Nunquid omnes Apostoli? Nunquid omnes Prophetæ? Nunquid omnes Doctores? Nunquid omnes virtutes? Nunquid omnes dona habent sanitatum? Nunquid omnes linguis loquuntur? Nunquid omnes interpretantur?* Aliud habet ille, aliud iste. Et quod habet iste, non habet ille. Mensura est, diuisio quædam diuinorum est. Ergo hominibus ad mensuram datur, & concordia ibi vnum corpus facit. Quomodo aliud accipit manus vt operetur: aliud oculus vt videat: aliud auris vt audiat: aliud pes vt ambulet: anima tamen vna est quæ agit omnia: in manu vt operetur, in pede vt ambulet: in aure vt audiat: in oculo vt videat: sic sunt etiam diuersa dona fidelium, tanquam membra ad mensuram propriam cuique distributa. Sed Christus qui dat, non ad mensuram accipit.

Propter quod dicit. Ascendens in altum captiuam duxit captiuitatem, dedit dona hominibus. Quod autem ascendit, quid est, nisi quia & descendit primum in inferiores partes terræ? Qui descendit, ipse est & qui ascendit super omnes cælos, vt adimpleret omnia.]

AD ipsum Dominum locutione conuersâ; *As-* *Extra-* *cendisti*, inquit, *in altum, captiuasti captiuita-* *Etatu in* *tem, accepisti dona in hominibus.* Hoc Apostolus sic *psal. 67.* commemorat, sic exponit de Christo Domino loquens. *Vnicuique autem nostrum*, inquit, *datur gratia secundùm mensuram donationis Christi, propter quod dicit: Ascendens in altum captiuauit captiuitatem, dedit dona hominibus. Quod autem ascendit, quid est, nisi quia & descendit in inferiores partes terræ? Qui descendit, ipse est & qui ascendit super omnes cælos, vt adimpleret omnia.* Christo ergo sine dubitatione dictum est: *Ascendisti in altum, captiuasti captiuitatem, accepisti dona in hominibus.* Nec moueat quod Apostolus idem testimonium commemorans non ait, accepisti dona in hominibus, sed *dedit dona in hominibus.* Ille quippe autoritate Apostoli: secundùm hoc locutus est quòd Deus cum patre sit filius. Secundùm hoc quippe *dedit dona hominibus*, mittens eis Spiritum sanctum, qui Spiritus sanctus est Patris & Filij. Secundùm illud verò, quod idem ipse Christus in corpore suo intelligitur, quod est Ecclesia: propter quod & membra sunt eius sancti, & fideles eius: vn- *1. Cor. 12.* de eis dicitur, vos autem estis corpus Christi & membra: proculdubio & ipse accepit dona in hominibus. Christus quippe ascendit in altum, & sedet ad dex-

Digitized by Google

teram patris. Sed nisi & hîc esset in terra, non inde clamasset: *Saule Saule quid me persequeris?* Cùm igitur idem ipse dicat: *Quando vni ex minimis meis fecistis, mihi fecistis:* quid dubitamus eum accipere in membris suis, quæ dona membra eius accipiunt? Sed quid est captiuasti captiuitatem? vtrùm quia vicit mortem, quæ captiuos tenebat in quibus regnabat? an ipsos homines appellauit captiuitatem, quia captiui sub diabolo tenebantur? Cuius rei mysterium continet etiam titulus illius Psalmi, quando domus ædificabatur post captiuitatem, id est Ecclesia post gentilitatem. Ipsos itaque homines, qui captiui tenebantur, appellans captiuitatem, sicut militia cùm dicitur, intelliguntur & qui militant, eandem captiuitatem à Christo captiuatam dicit. Cur enim non sit captiuitas felix? Sic & ad bonum homines possunt capi: vnde Petro dictum est: *Ex hoc iam homines eris capiens.* Captiuati ergo, quia capti, & capti, quia subiugati, sub leue illud iugum missi, liberati à peccato, cuius serui erant, & iustitiæ serui facti, cuius liberi erant. Vnde & ipse in illis est, qui *dedit dona hominibus.* Ideoque in ista captiuitate, in ista seruitute, in isto curru, sub isto iugo non sunt millia plorantium, sed millia lætantium: *Dominus quippe in illis in Sina in sancto.* Cui sensui congruit interpretatio, quia interpretatur Sina mensura. Nam de his donis lætitiæ spiritualis Apostolus loquens id, quod suprà commemoraui, *Vnicuique nostrum*, inquit, *data est gratia secundùm mensuram donationis Christi.* Ac deinde sequitur, quod etiam hîc sequitur. Propter quod dicit: *Ascendit in altum, captiuauit captiuitatem, dedit dona hominibus.* Quod hîc est, *accepisti dona in hominibus.*

Quid hac & illa veritate concordius? Quid manifestius? Proculdubio Spiritus sanctus donum Dei est, de quo Dominus ait: *Si scires donum Dei, & quis est qui dicit tibi, da mihi bibere, tu forsitan petisses ab eo, & dedisset tibi aquam viuam.* Nam quod ibi ait. *Flumina de ventre eius fluent aquæ viuæ,* hoc isto loco: *Fiet,* inquit, *in eo fons aquæ salientis in vitam æternam.* Paulus quoque Apostolus, *Vnicuique*, inquit, *nostrum datur gratia secundùm mensuram donationis Christi.* Atque vt donationem Christi Spiritum sanctum ostenderet, secutus adiunxit: *Propter quod dicit: Ascendit in altum, captiuam duxit captiuitatem, dedit dona hominibus.* Notissimum est autem Dominum Iesum, cùm post resurrectionem à mortuis ascendisset in cælum, dedisse Spiritum sanctum, quo impleti qui crediderant, linguis omnium gentium loquebantur. Nec moueat quod ait dona, non donum. Id enim testimonium de Psalmo posuit. Hoc autem in Psalmo ita legitur: *Ascendisti in altum, captiuasti captiuitatem, accepisti dona in hominibus.* Sic enim plures codices habent, & maximè Græci, & ex Hebræo sic interpretatum habemus. Dona itaque dixit Apostolus quemadmodum propheta non donum. Sed cum Propheta dixerit: accepisti in hominibus, Apostolus maluit dicere dedit hominibus: vt ex vtroque scilicet verbo, vno Prophetico, Apostolico altero, quia in vtroque est diuini sermonis autoritas, sensus plenissimus redderetur. Vtrumque enim verum est, & quia dedit dona hominibus, & quia accepit in hominibus. Dedit hominibus tanquam caput membris suis, accepit in hominibus idem ipse vtique in membris suis. Propter quæ membra sua clamauit de cælo: *Saule Saule quid me persequeris?* Et de quibus membris suis ait: *Quando vni ex minimis meis fecistis, mihi fecistis.* Ipse ergo Christus & dedit de cælo & accepit in terra. Porro autem ob hoc dona ambo dixerunt, & Propheta & Apostolus, quia per donum quod est Spiritus sanctus in communione omnibus membris Christi multa dona quæ sint, quibusque propria diuiduntur. Nō enim singuli quique habent omnia, sed hi illa, alij alia: quamuis ipsum donum à quo vnicuique propria diuiduntur, omnes habeant, id est Spiritum sanctum. Nam & alibi cum multa dona commemorasset, *Omnia*, inquit, *hæc operatur vnus atque idem spiritus, diuidens propria vnicuique prout vult.* Quod verbum & in Epistola quæ ad Hebræos est, inuenitur, vbi scriptum est: *Attestante Deo signis, & ostentis, & variis virtutibus, & Spiritus sancti diuisionibus.* Et hic cùm dixisset: *Ascendit in altum, captiuauit captiuitatem, dedit dona hominibus.* Quod autem *ascendit*, ait, quid est nisi quia & *descēdit in inferiores partes terræ? Qui descendit ipse est, & qui ascendit super omnes cælos vt impleret omnia. Et ipse dedit quosdam quidem Apostolos, quosdam autem Prophetas, quosdam vero Euangelistas, quosdam autem Pastores & Doctores.* Ecce quare dicta sunt dona. Quia sicut alibi dicit, *Nunquid omnes Apostoli? Nunquid omnes Prophetæ, &c.*

Matth. 25.

Luce. 5.

Psal. 97.

Ex libro de Trinit. 15.

Ioan. 4.

Ibidem.

Hebra. 2.

1. Cor. 12.

Et ipse dedit quosdam quidem Apostolos, quosdam autem Prophetas, alios vero Euangelistas, alios autem Pastores & Doctores, ad consummationem sanctorum in opus ministerij in ædificationem corporis Christi]

Ex libro ad Paulinum Episcopum.

DE Prophetis, quod ait Apostolus, *Quosdam quidem dedit Deus in Ecclesia Apostolos: quosdam autem Prophetas:* hoc intelligo quod ipse scripsisti: Prophetas eos dictos isto loco, ex quibus Agabus erat, non illos qui venturum in carne Deum prophetauerunt. Euangelistas vero inuenimus, quos Apostolos fuisse non legimus, sicut fuerunt Marcus & Lucas. Pastores autem & doctores quos maxime vt discerneremus voluisti, eosdem puto esse sicut & tibi visum est, vt non alios pastores, alios doctores intelligamus. Sed ideò cum prædixisset pastores, subiunxit & doctores, vt intelligerent ad officium suum pertinere doctrinam. Ideò enim non ait, Quosdam autem pastores, quosdam vero doctores; sed cum superiora ipso locutionis genere distingueret, dicendo *quosdam Apostolos, quosdam autem Prophetas: quosdam vero Euangelistas:* hos tanquam vnum aliquid duobus nominibus complexus est.

Quosdam autem pastores, & doctores ad consummationem sanctorum in opus ministerij, in ædificationem corporis Christi.]

Ex libro de ciuit. Dei. 17. Genes. 2.

VT enim in exordio generis humani de latere viri dormientis costa detracta fœmina fieret, Christum & Ecclesiam tali facto iam tunc prophetari oportebat. Sopor quippe ille viri, mors erat Christi, cuius exanimis in cruce pendentis latus lancea perforatum est, atque inde sanguis & aqua defluxit. Quæ Sacramenta esse nouimus, quibus ædificatur Ecclesia. Nam hoc etiam verbo scriptura vsa est: vbi non legitur: formauit, aut finxit: sed *ædificauit eam in mulierem.* Vnde & Apostolus ædificationem dixit corporis Christi, quod est Ecclesia.

Ex libro de Trinit. 15.

Hæc est domus, quæ sicut Psalmus canit, ædificatur post captiuitatem: quoniam qui sunt à diabolo eruti, à quo captiui tenebantur: de his ædificatur corpus Christi, quę domus, appellatur Ecclesia. Hanc autem captiuitatem ipse captiuauit: quia diabolum vicit. Et ne illa quæ futura erant sancti capitis membra in æternum supplicium secum traheret, eum iustitiæ prius, deinde potentiæ vinculis alligauit. Ipse itaque diabolus est appellatus captiuitas: quam captiuauit qui *ascendit in altum, & dedit dona hominibus*, vel accepit in hominibus.

Digitized by Google

Donec occurramus omnes in vnitatem fidei, & agnitionis filii Dei, in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi: vt iam non simus paruuli fluctuantes, & circumferamur omni vento doctrinæ in nequitia hominum, in astutia, ad circumuentionem erroris.]

Ex li. de ciu. Dei 22.

QVod ait Apostolus, occursuros nos omnes in virum perfectum, si hoc ad resurrectionis formam inquirit quisquam referendum esse, vtique Christus in ea mensura corporis in qua mortuus est, resurrexit. Nec fas est dicere cùm resurrectionis omnium tempus venerit, accessuram corpori eius eam magnitudinem quam non habuit. Si autem dixerimus ad dominici corporis modum etiam quotumcunque maiora corpora redigenda, peribit de multorum corporibus plurimum: cum ipse nec capillum periturum promiserit. Restat ergo vt suam recipiat quisque mensuram, quam vel habuit in iuuentute, etiamsi senex est mortuus, vel fuerat habiturus, si est ante defunctus. Atque illud quod commemorauit Apostolus de mensura ætatis plenitudinis Christi, aut propter aliud intelligamus dictum esse, id est, vt illi capiti in populis Christianis accedente omnium perfectione membrorum ætatis eius mensura compleatur, aut si hoc de resurrectione corporum dictum est, sic accipiamus dictum, vt nec infra, nec vltra iuuenilem formam resurgant corpora mortuorum, sed in eius ætate & robore, vsque ad quam Christum hîc peruenisse cognouimus. Circa triginta quippe annos definierunt esse etiam sæculi huius doctissimi homines iuuentutem. Quæ cum fuerit proprio spatio terminata, inde iam hominem in detrimenta vergere grauioris ac senilis ætatis: & ideò non esse dictum, in mensuram corporis, vel in mensuram ætatis corporis plenitudinis Christi.

Veritatem autem facientes in charitate, crescamus in illo per omnia qui est caput Christus: ex quo totum corpus compactum & connexum per omnem iuncturam subministrationis secundùm operationem in mensuram vnius cuiusque membri augmentum corporis facit in ædificationem sui in charitate.]

Ex li. de ciu. Dei 22.

ECce qui est vir perfectus, caput & corpus, quod constat omnibus membris, quæ suo tempore complebuntur. Quotidie tamen eidem corpori accedunt dum ædificatur Ecclesia, cui dicitur: *Vos autem estis corpus Christi & membra.* Et alibi: *Pro corpore,* inquit, *eius quod est Ecclesia.* Itemque alibi: *Vnus panis, vnum corpus multi sumus,* de cuius corporis ædificatione & hîc dictum est. *Ad consummationem sanctorum in opus ministerii, in ædificationem corporis Christi.* Ac deinde subiectum nunc agimus, *donec occurramus omnes in vnitatem fidei, & agnitionem filii Dei in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi, &c.* donec eadem mensura in quo corpore intelligenda esset, ostenderet dicens. Augeamur in illo per omnia qui est caput Christus, ex quo totum corpus connexum & compactum per omnem tactum subministrationis secundùm operationem in mensuram cuiusque partis. Sicut ergo est mensura vniuscuiusque partis, ita totius corporis, quod omnibus suis partibus constat, est vtique mensura plenitudinis: de qua dictum est: *In mensuram ætatis plenitudinis Christi.* Quam plenitudinem etiam illo commemorauit loco, vbi ait de Christo: *Et ipsum dedit caput super omnem Ecclesiam, quæ est corpus eius, plenitudo eius, qui omnia in omnibus impletur.*

1. Cor. 12 Coloss. 2.

Ephes. 1.

Hoc igitur dico & testificor in Domino: vt iam non ambuletis sicut & gentes ambulant in vanitate sensus sui: tenebris obscuratum habentes intellectum.]

OMnis qui intelligit, luce quadam non corporali, non carnali, non exteriore, sed interiore illustratur. Est ergo quædam lux intus, quam non habent qui non intelligunt. Vnde iam eos qui desiderant fontem vitæ, & inde aliquid carpunt, alloquitur Apostolus obsecrans & dicit: *Vt iam non ambuletis sicut & gentes ambulant in vanitate sua mentis obscurati intelligentia,* id est, quia non intelligunt obscurantur. Ergo qui intelligunt illuminantur.

Ex tract. in Psal. 41.

Alienati à vita Dei per ignorantiam, quæ est illis propter excitationem cordis ipsorum: qui desperantes semetipsos tradiderunt impudicitiæ, in operationem immunditiæ omnis, in anaritiam. Vos autem non ita didicistis Christum, si tamen illum audistis, & ab ipso edocti estis.]

ET anima humana secundùm quendam modum dicitur immortalis, sed non est vera immortalitas, vbi tanta est mutabilitas, per quam & deficere & perficere potest. Vnde mors eius est alienatio à vita Dei, per ignorantiam, quæ est in illa. Vita verò eius concurrere ad fontem vitæ, vt in lumine Dei videat lumen.

Ex serm. de Symb.

Sicut non est à carne, sed supra carnem quod eam facit beate viuere, sic non est ab anima quod eam facit beate viuere. Quia vt vita carnis anima est, ita beata vita hominis Deus est. Duæ vitæ sunt, vna corporis, altera animæ. Sicut vita corporis anima, sic vita animæ Deus. Et quomodo si anima deseratur, moritur corpus, sic anima moritur, si deserat Deus. Anima recedens à luce iustitiæ, quantò magis quærit quid inueniat contra iustitiam, tantò plus repellitur à lumine veritatis, & in tenebrosa demergitur.

Ps. 35. Ex libr. sen. Prosperi.

Sicut est veritas in Iesu: deponite vos secundùm pristinam conuersationem veterem hominem, qui corrumpitur secundùm desideria erroris.]

NEque enim, vt nonnulli putant, vetus homo corpus est, & nouus homo anima: sed corpus exterior homo est: anima interior. In interiore agitur hęc vetustas & nouitas. Cum enim Apostolus diceret: *Exuite vos veterem hominem & induite nouum:* non hoc iubebat vt corpus deponeretur: sed vita in melius mutaretur. Hoc denique consequenter edocuit. Nam volens quid dixerit explanare: *Quapropter,* inquit, *deponentes mendacium, loquimini veritatem, vnusquisque cum proximo suo.*

Ex li. de passione Domini.

Renouamini autem spiritu mentis vestræ, & induite nouum hominem qui secundùm Deum creatus est in iustitia & sanctitate veritatis.

CVm dixisset *ad imaginem nostram,* statim subiunxit: *Et habeat potestatem piscium maris, & volatilium cœli,* & cæterorũ animalium rationis expertium, vt videlicet intelligamus in eo factum hominem ad imaginem Dei in quo irrationalibus animalibus antecellit. Id autem est ipsa ratio, vel mens, vel intelligentia, vel si alio vocabulo commodius appellatur. Vnde & Apostolus ait: *Renouamini spiritu mentis vestræ, & induite nouum hominem, qui renouatur in agnitionem Dei secundùm imaginem eius qui creauit illum,* satis ostendens vbi sit homo creatus ad imaginem Dei: quia non corporis lineamentis, sed formâ quadam intelligibili mentis illuminatæ. Sicut enim post lapsum peccati homo in agnitione Dei renouatur secundùm imaginem eius qui creauit eum, ita in ipsa cognitione creatus est antequam delicto veterasceret: vnde rursus in eadem cognitione renouaretur.

Ex li. de Gen. ad lit. 3. Gen. 1.

Digitized by Google

Ex li. de Trin. 14. Rom. 12. Qui verò commemorati conuertuntur ad Dominum, ab ea deformitate qua per cupiditates sæculares conformabantur huic sæculo, reformantur ab illo, audientes Apostolum dicentem: *Nolite conformari huic sæculo: sed reformamini in nouitate mentis vestræ:* vt incipiat illa imago ab illo reformari, à quo formata est. Non enim reformare seipsam potest sicut potuit deformare, dicit enim alibi: *Renouamini spiritu mentis vestræ, & induite nouum hominem eum qui secundùm Deum creatus est in iustitia & sanctitate veritatis.* Quod ait *secundùm Deum creatum*, hoc alio loco dicitur *ad imaginem Dei.* Sed peccando iustitiam & veritatem amisit, propter quod hæc imago deformis & decolor facta est. Hanc recipit cùm reformatur atque renouatur. Quod autem ait spiritu mentis vestræ, non ibi duas res intelligi voluit: quasi aliud sit mens, aliud sit spiritus mentis: sed quia omnis mens spiritus est, non autem omnis spiritus mens est. Est enim spiritus & Deus, qui renouari non potest: quia nec veteraſcere potest. Dicitur etiam spiritus in homine qui mens non sit: ad quem pertinent imagines similes corporum, de quo dicit ad Corinth. *Si autem orauero lingua, spiritus meus orat: mens autem mea infructuosa est.* Hoc enim ait, quando id quod dicitur non intelligitur: quia nec dici potest, nisi corporalium vocum imagines sonos oris in spiritus cogitatione perueniant. Dicitur & hominis anima spiritus, vnde est & in Euangelio: *Et inclinato capite tradidit spiritum.* Quo significata est mors corporis, animâ exeunte. Dicitur etiam spiritus pecoris: quod in Ecclesiaste libro Salomonis apertissimè est, vbi ait: *Quis scit spiritus filiorum hominum si ascendet ipse sursum: & spiritus pecoris si descendet ipse deorsum in terra*: Scriptum est etiam in Genesi, vbi dicit diluuio mortuam carnem *quæ habebat in se spiritum vitæ.* Dicitur spiritus etiam ventus, res apertissimè corporalis, vnde illud est in Psalmo. *Ignis, grando, nix glacies, spiritus tempestatis, quæ faciunt verbum eius.* Quia ergo tot modis dicitur spiritus: Spiritum mentis dicere voluit eum spiritum, qui mens vocatur. Sicut idem etiam Apostolus in expoliatione corporis carnis non duas vtique res intelligi voluit: quasi aliud sit caro, aliud corpus carnis: sed quia corpus multarum rerum nomen est: quarum nulla caro est: nam multa sunt accepta carne, corpora cœlestia & corpora terrestria: corpus carnis dixit corpus quæ caro est. Sic itaque spiritum mentis, eum spiritum qui mens est. Alibi quoque apertiùs etiam imaginem no-
Coloss. 3. minauit: scilicet alijs verbis id ipsum præcipiens: *Expoliantes vos*, inquit, *veterem hominem cum actibus suis: induite nouum qui renouatur in agnitionem secundùm imaginem eius qui creauit eum.* Quod ergo ibi legitur: *induite nouum hominem, qui secundùm Deum creatus est:* hoc isto loco, *induite nouum hominem qui renouatur secundùm imaginem eius qui creauit eum.* Ibi autem ait *secundùm Deum*, hîc vero *secundùm imaginem eius qui creauit eum.* Pro eo verò quod ibi posuit: *in iustitia & sanctitate veritatis:* hoc posuit hîc *in agnitione Dei.* Fit ergo ista renouatio reformatióque mentis secundùm Deum, vel secundùm imaginem Dei. Sed ideò dicitur *secundùm Deum*, ne secundùm aliam creaturam fieri putaretur: ideò autem *secundùm imaginem Dei*, vt in ea intelligeretur fieri hæc renouatio, vbi est imago Dei, id est, in mente. Quemadmodum dicimus secũdùm corpus mortuum esse, non secundùm spiritum, eum qui de corpore fidelis & iustus abscedit. Quid enim dicimus secundùm corpus mortuum: nisi corpore, vel in corpore: non anima, vel in anima mortuum? Aut si dicamus secundùm corpus est pulcher, aut secundùm corpus fortis, non secundùm animam, quid est aliud quàm corpore non animo pulcher aut fortis? Et innumerabiliter ita loquimur. Non itaque sic intelligamus secundùm imaginem eius qui creauit eum, quasi alia sit imago secundùm quam renouatur: non ipsa quæ renouatur.

Propter quod deponentes mendacium, loquimur veritatem vnusquisque cum proximo suo, quoniam sumus inuicem membra.

Ex ser. de hac lectione. NEmo cogitet cum Christiano loquendam veritatem, & cum pagano mendacium. Cum proximo tuo loquere. Proximus est omnis homo. Omnes proximi sumus conditione terrenæ natiuitatis. Et aliter fratrem illa spe cælestis hereditatis proximum tuum debes putare omnem hominem & antequam sit Christianus. Non enim nosti qualis sit futurus apud Deum qui modo aut Iudæus aut hæreticus aut paganus est, forte per misericordiam Dei ita conuertetur ad Dominum, vt inter sancto⁊ primum locum habere mereamur.

Irascimini & nolite peccare.]

Ex tract. in Ps. 4. SI propterea iraſceris seruo tuo quia peccauit, ne ipse pecces, iraſcere tibi. *Iraſcimini*, inquit, *& nolite peccare.* Quod duobus modis intelligi potest. Aut etiamsi iraſcimini nolite peccare, id est, etiamsi surgit iam motus animi, qui iam propter pœnam peccati non est in potestatem, saltem non ei consentiat ratio & mens quæ intus regenerata est secundùm Deum, vt mente seruiamus legi Dei, si adhuc seruimus carne legi peccati. Aut agite pœnitentiam, id est, iraſcimini vobismetipsis de præteritis peccatis, & vlterius peccare desinite.

Ex libro confeſs. 9. Legebam, *iraſcimini & nolite peccare:* & quomodo mouebar, Deus meus: qui iam didiceram iraſci mihi de præteritis: vt de cætero non peccarem?

Ex ſerm. de verb. Euãg. 35 Dictum est in Psalmo: *Iraſcimini & nolite peccare.* Volo vos iraſci, sed vt non peccetis. Vt autem non peccetis, quibus habetis iraſci nisi vobis? Quid est enim homo pœnitens, nisi homo iraſcens sibi? Vt accipiat veniam, de seipso exigit pœnam. Et rectè dicit Deo. *Auerte oculos à peccatis meis: quoniam peccatum meum ego agnosco.* Si tu agnoſcis, & ille ignoſcit. *Ps. 50.*

Sol non occidat ſuper iracundiam veſtram.]

Exſer in Ps. 25. INtelligitur quidem & secundùm tempus. Quia si ex ipsa conditione & infirmitate mortalitatis quam portamus, subrepit ira Christiano, non debet diu teneri & fieri pridiana. Eijce illam de corde, antequam occidat lux ista visibilis: ne te deserat lux illa inuisibilis. Sed & aliter meliùs intelligitur: quia noster sol iustitię & veritatis Christus est: cuius veritate anima humana illustratur: *ad quem gaudent Angeli prospicere:* hominum autem infirmitate acies cordis etsi trepidant sub radijs eius, ad eum tamen contemplandum per mandata purgantur. Cum ipse sol cœperit in homine inhabitare per fidem, non tantam in te videat iracundiam quæ nascitur: vt occidat sol super iracundiam tuam, id est, deserat Christus mentem tuam, quia non vult habitare cum iracundia tua.

Ex li. ſſ. Proſperi. Nulli iraſcenti videtur sua ira iniusta. Vnde ab omni indignatione cito redeundum est ad mansuetudinis lenitatem. Nam pertinax motus facile in eius odium transit, cui non celeriter ignoscit.

Mat. 5. Ex li. 1. de ſerm. Si iraſci non est fas fratri suo: aut dicere racha: aut dicere fatue: multo minus est animo tenere aliquid, vt in odium indignatio conuertatur. Ad quod

Digitized by Google

Dom. in monte. pertinet etiam quod alio loco dicitur: *Non occidat sol super iracundiam vestram.*

Ps. 6. *Turbatus est ab irâ oculus meus.* Sed irâ suâ dicit oculum suum esse turbatum: neque hoc mirum est. Nam

Ex tractatu in Psal. 7. hîc forsitan dictum est, *Non occidat sol super iracundiam vestram.* Quod interiorem solem, id est, sapientiam Dei tanquam occasum in se pati arbitratur mens, quæ sua perturbatione illum videre non sinitur.

Ex tractatu in Ps. 57. *Supercecidit ignis, & non viderunt solem.* Videtis quomodo dicit quandam pœnam obscurationis ignis. Supercecidit ignis superbiæ, ignis fumosus: ignis concupiscentiæ, ignis iracundiæ. Quantus ignis est? super quem ceciderit, non videbit solem. Ideò dictum

Ps. 67. est: *Non occidat sol super iracundiam vestram.* Ergo, fratres, ignem malæ concupiscentiæ timete, si non vultis liquefieri sicut cera, & perire à facie Dei. Super-

Mat. 5. cadet enim ignis iste, & solem non videbitis. Quem solem? Non istum quem tecum vident & pecora & muscæ, & boni & mali *Qui facit solem suum*

Sap. 5. *oriri super bonos & malos.* Est alius sol, de quo dicturi sunt illi: *Et sol non est ortus in nobis.*

Ex ser. de Psal. 11. In Sacramento dictum accipitur: *Non occidat sol super iracundiam vestram*: neque detis locum diabolo. Intelligitur autem non de isto sole qui habet quandam claritatem inter cœlestia visibilia, qui communiter videri potest & à nobis, & à bestijs: sed de illa luce quam non vident nisi pura corda fidelium, sicut dictum est: *Erat lumen verum quod illuminat omnem*

Ioan. 1. *hominem venientem in hunc mundum.* Hoc enim lumen visibilis solis etiam pecora minutissima & breuissima illuminat. Est ergo lumen verum, iustitia, arque sapientia, quod desinit mens videre, cum perturbatione iracundiæ fuerit tanquam nubilo superata, & tunc quasi occidit sol super iracundiam hominis.

Nolite locum dare diabolo. Qui furabatur, iam non furetur: magis autem laboret operando manibus suis quod bonum est: vt habeat vnde tribuat necessitatem patienti. Omnis sermo malus ex ore vestro non procedat: sed si quis bonus ad edificationem Dei: vt det gratiam audientibus.

Ex tractatu in Ps. 41. Mat. 6. IN abscondito te Dominus Iesus Christus iussit orare, sed si agnoscas, cubiculum tuum emundes vbi rogas Deum. *Cum autem oratis*, inquit, *nolite esse sicut hypocritæ, qui stant in plateis & vicis orantes, vt videantur ab hominibus: Tu autem cum oras, intra in cubiculum tuum, & claude ostium, & deprecare Dominum tuum in occulto: Et qui videt in occulto, reddet tibi.* Si homines reddituri sunt, effunde ante homines precem tuam. Si Deus redditurus est, effunde ante eum precem tuam, & claude ostium ne tentator ingrediatur. Tentator non cessat pulsare, vt irrumpat. Si clausum inuenerit, transit. Ideò Apostolus, quia in nostra potestate est ostium claudere, ostium cordis non parietum: ibi enim & cubiculum, quia in potestate nostra est hoc solum ostium claudere, *Neque detis*, inquit, *locum diabolo.* Etenim si intrauit & possedit, attende quia tu negligenter clausisti, aut claudere neglexisti. Quid est autem claudere ostium? Hoc ostium tanquam duas habet valuas, cupiditatis, & timoris. Aut cupis aliquid terrenum, & hac intrat, aut times aliquid terrenum, & hac intrat. Timoris ergo & cupiditatis ianuam claude contra diabolum, aperi ad Christum. Quomodo ipsas valuas aperis ad Christum? Cupiendo regnum cœlorum, timendo ignem gehennarum. Per cupiditatem seculi diabolus intrat, per timorem ignis æterni Christus intrat. Ecce martyres clauserunt ianuam contra diabolum, Christo aperuerunt. Promisit eis multa mundus iste, tiserunt. Clauseruut valuam cupiditatis contra diabolum. Minatus est mundus iste bestias, ignes, cruces, non timuerunt. Clauserunt timoris valuam contra diabolum. Videamus si aperuerunt illas Christo: *Qui confessus*, inquit, *me fuerit coram hominibus, confitebor & ego illum coram patre meo qui in cœlis est.* Amauerunt ergo regnum cœlorum, vbi eos confitebitur Christus. Quomodo eos confessurus est? *Venite benedicti patris mei, percipite regnum quod vobis paratum est ab initio mundi.* Confitebitur illos ad dexteram positos. Videamus si & timoris Christo valuam aperuerunt, quando diabolo clauserunt. Vno eodemque loco Dominus monet hoc, vt & diabolo claudatur, & sibi aperiatur. *Nolite*, inquit, *timere eos qui corpus occidunt, animam autem non possunt occidere.* Monuit vt timoris valua in faciem Diaboli clauderetur: ergò nihil est timendum. Non ergo aperitur aditus timoris Christo, quia clausus est diabolo? Statim subiecit, tanquam dicens, exclusisti eum, aperi mihi. Sed *eum timete*, inquit, *qui habet potestatem & animam & corpus occidere in gehennâ ignis.*

Luc. 10. *Mat. 25.* *Ibidem.*

Ex ser. de immolatione Isaac. Deus tentat vt doceat, diabolus tentat vt decipiat. Cui tamen nisi ille qui tentatur dederit locum, inanis tentatio, & irridenda repellitur, ideò Apostolus: *Neque detis locum diabolo.* Dant autem locum homines diabolo & concupiscentijs suis. Non enim vident diabolum homines cum quo pugnat, sed facile habent remedium. Seipsos interiùs vincant, & de illo foris triumphant.

Et nolite contristare Spiritum sanctum Dei, in quo signati estis in diem redemptionis.

Ex li. de Gen. ad literam 4. SIcut rectè dicitur Deus facere quicquid ipso in nobis operante fecerimus, ita rectè dicitur Deus requiescere cum eius munere requiescimus. Hoc quidem rectè intelligimus, quia & verum est, & non magnæ intentionis indiget, vt videamus ita dicere quiescere Deum cum requiescere nos facit, sicut dicitur cognoscere, cum nos efficit vt cognoscamus. Neque enim Deus temporaliter cognoscit quod ante non nouerat, & tamen dixit Abrahæ. *Nunc cognoui quod times Deum.* Vbi quid aliud accipimus, nisi nunc feci vt cognosceres? His locutionum modis cùm ea quæ accidunt Deo, tanquam illi accidant loquimur, eum facere agnoscimus, vt nobis accidant ea duntaxat quæ laudabilia sunt. Et hæc quantùm scripturarum vsus admittit. Neque enim temerè nos aliquid tale de Deo dicere debemus, quod in scriptura eius non legimus. Ex hoc locutionis modo arbitror dictum illud Apostoli Pauli: *Nolite contristare Spiritum sanctum Dei, in quo signati estis in die redemptionis.* Neque enim ipsa Spiritus sancti qua est quicquid ipse est, substantia contristari potest: cum habeat æternam, atque incommutabilem beatitudinem, magísque sit ipsa æterna & incommutabilis beatitudo. Sed in sanctis habitat, vt eos impleat charitate: qua necesse est vt homines ex tempore gaudeant profectu fidelium & bonis operibus, & ideò necesse est etiam contristentur lapsibus, vel peccatis eorum, de quorum fide & pietate gaudebant. Quæ tristitia laudabilis est, quia venit ex dilectione: quam Spiritus sanctus infundit. Propterea ipse spiritus dicitur contristari ab eis qui sic agunt, vt eorum factis contristentur sancti, non ob aliud, nisi quia Spiritum sanctum habent. Quo dono tam boni sunt vt eos mali mœstificent, hi maximè quos bonos fuisse siue nouerunt, siue crediderunt. Quæ profecto tristitia non solum non culpanda, verumetiam præcipuè laudanda, ac prædicanda est. Hoc genere locutionis rursus idem Apostolus mirabiliter vsus est, vbi ait: *Nunc autem cognoscentes Deum, im-* *Gal. 4.*

Digitized by Google

no cogniti à Deo. Neque enim tunc eos cognouerat Deus, præcognitos videlicet ante mundi constitutionem: sed quia tunc ipsi eum ipsius munere non suo merito, vel facultate cognouerant, maluit tropicè loqui, vt tunc ab illo cognitos diceret: cum eis se cognoscendum præstitit: & verbum corrigere: quasi hoc minus rectè dixerit, quod propriè dixerat: quàm sinere vt hoc sibi arrogent se potuisse, quod eis posse
Gen. 1. ille donauerat. Hic ergo intellectus in eo quod positum est, requieuisse Deum ab omnibus operibus suis, quæ fecit bona valde: quia ipse nos facit requiescere, cum bona opera fecerimus.

Omnis amaritudo, & ira, & indignatio, & clamor, & blasphemia tollatur à vobis: cum omni malitia. Estote autem inuicem benigni, misericordes, donantes inuicem: sicut & Deus in Christo donauit vobis.]

Exlibr. con. mendacium. BLasphemia est per quam de ipso Deo falsa dicuntur: & ideò peius est blasphemare, quàm periurare: quoniam periurando falsæ rei adhibetur Deus testis, blasphemando de ipso Deo falsa dicuntur.

CAPVT V.

ESTOTE ergo imitatores Dei sicut filii charissimi: & ambulate in dilectione, sicut & Christus dilexit nos: & tradidit semetipsum pro nobis oblationem & hostiam Deo in odorem suauitatis. Fornicatio autem & omnis immunditia, aut auaritia nec nominetur in vobis, sicut decet sanctos: aut turpitudo: aut stultiloquium: aut scurrilitas quæ ad rem non pertinet: sed magis gratiarum actio.]

Extract. in Euāg. secundū Ioan. 9. Galat. 2. TRaditus est propter delicta nostra: & dilexit Ecclesiam, & seipsum tradidit pro ea. Vnde ipse dicit Apostolus: *Qui me dilexit, & tradidit seipsum pro me.* Nisi ergo se traderet Christus, nemo traderet Christum. Quid habet Iudas nisi peccatum? Neque enim in tradendo Christum salutem nostram cogitauit, propter quam est traditus Christus. Sed cogitauit pecuniæ lucrum, & inuenit animæ detrimentum. Accepit mercedem quam voluit, sed nolenti est data quam meruit. Tradidit Iudas Christum, tradidit Christus seipsum. Ille agebat negotium suæ venditionis, iste nostræ redemptionis.

Extract. in Euāg. secundū Ioan. 96. Nosse debetis, & intelligere qui potestis, credere autem qui intelligere nondum potestis, in ea substantia qua Deus est, non quasi per corporis molem sensus proprijs locis distributos, sicut in carne mortali quorumcunque animalium alibi est visus, alibi auditus, alibi olfactus est, per totum autem tactus. Absit hoc credere in illa incorporea immutabilique natura. Audire ergo ibi & videre idipsum est. Dicitur & olfactus in Deo, vnde dicit Apostolus: *Sicut & Christus dilexit nos, & tradidit semetipsum pro nobis oblationem & hostiam Deo in odorem suauitatis.* Et gustus intelligi potest, secundùm quem Deus & odit
Ioan. 4. amaricantes, & nec frigidos, nec calidos, sed tepidos
Cant. 1. euomit ex ore suo. Et Deus Christus dicit: *Meus cibus est, vt faciam voluntatem eius qui me misit.* Est etiam tactus ille diuinus, vnde dicit sponsa de sponso: *Sinistra eius sub capite meo, & dextera eius amplectetur me.* Non sunt hæc in Deo per diuersa corporis loca. Cum enim dicitur scire, ibi sunt omnia, & videre, & audire, & olfacere, & gustare & tangere sine vlla eius mutatione substantiæ, sine vlla mole, quæ in alia parte maior, in alia minor, etiam in sensibus puerili pectore cogitatur quando Deus sic cogitatur. Nec mireris quod ineffabilis Dei scientia qua nouit omnia, per varios humanę locutionis modos omnium istorum corporalium sensuum nominibus nuncupatur, cùm & ipsa mens nostra, id est, homo interior, cui vniformiter scienti per hos quinque veluti corporis nuncios diuersa nunciantur, quando immutabilem veritatem intelligere eligit, diligit, & lumen videt, de quo dicitur. Erat lumen verum. Et verbum audit, de quo dicitur: *In principio erat verbum.* *Ioan. 1.* Et odorem capit, de quo dicitur: *Post odorem vnguentorum tuorum curremus.* Et fontem bibit, de quo dicitur: *Apud te fons vitæ.* *Cant. 1.* *Psal 35. & 7.* Et tactu fruitur, de quo dicitur: *Mihi autem adherere Deo bonum est.* Nec aliud atque aliud, sed vna intelligentia tot sensuum nominibus nuncupantur.

Hoc enim scitote intelligentes, quod omnis fornicator, aut immundus, aut auarus, quod est idolorum seruitus, non habet hereditatem in regno Christi & Dei. Nemo vos seducat inanibus verbis, propter hæc enim venit ira Dei in filios diffidentiæ.]

POsiturus est enim oues ad dexteram: hœdos ad *Exli. de pœnitentiā.* siniſtram. Et dicetur ouibus, id est iustis: *Venite benedicti patris mei: percipite regnum quod vobis paratum est à constitutione mūdi.* De hoc vtique regno dixit Apostolus, cùm enumeraret opera mala: *Quoniam qui talia agunt, regnum Dei non possidebunt.* *Galat. 5.* *Mat. 25* Audi quid audiant, *Ite*, inquit, *in ignem æternum qui præparatus est diabolo & Angelis eius.* Quapropter quis præsumere audeat de nomine Christiano: & non cùm omni obedientia & timore audiat Apostolum dicentem: *Hoc enim scitote cognoscentes: quoniam omnis fornicator, aut immundus, aut auarus, quod est idolorum seruitus, non habet hereditatem in regno Dei & Christi. Nemo vos seducat inanibus verbis: propterea enim venit ira Dei in filios diffidentiæ. Nolite itaque effici participes eorum.* *1. Cor. 6.* Latius autem ad Corinthios hæc dicit: *Nolite errare: neque fornicatores, neque idolis seruientes, neque adulteri, neque molles, neque masculorum concubitores, neque fures, neque auari, neque ebriosi, neque maledici, neque rapaces, regnum Dei possidebunt.* Sed vide quemadmodum timorem & desperationem salutis abstulerit eis, qui hæc in vita vetere commiserunt. *Et hæc quidem*, inquit, *fuistis, sed abluti estis: sed sanctificati estis in nomine Domini nostri Iesu Christi, & in spiritu Dei nostri.* Quisquis ergo post baptismum aliquo pristinorum malorum opere obligatus tenetur, vsque adeóne sibi inimicus est, vt adhuc dubitet vitam mutare dum tempus est, cum ita peccat & viuit? Nam vtique quòd ita perseueranter peccat, *thesaurizat sibi iram in die iræ & reuelationis iusti iudicij Dei.* *Rom. 2.* Quod autem adhuc viuit, patientia Dei ad pœnitentiam eum adducit. Implicatus igitur tam *Ibidem.* mortiferorum vinculis peccatorum detrectat, aut differt, aut dubitat confugere ad ipsas claues Ecclesiæ, quibus soluatur in terra: vt sit solutus in cœlo? & audet sibi post hanc vitam: quia tantum Christianus dicitur, salutem aliquam polliceri? nec veridico illo vocis dominicę tonitruo contremiscit: *Non omnis qui* *Mat. 5.* *dicit mihi: Domine Domine, intrabit in regnum cœlorum: sed qui facit voluntatem patris mei qui in cœlis est: ipse intrabit in regnum cœlorum?* Quod ad Galatas idem Apostolus: Nonne talia enumerans eodem *Galat. 5.* fine concludit? *Manifesta*, inquit, *sunt opera carnis: quæ sunt fornicationes, immunditia, luxuria, idolorum seruitus, veneficia, inimicitiæ, contentiones, æmulationes, animositates, dissensiones, hæreses, inuidiæ, ebrietates, comessationes, & his similia: quæ prædico vobis sicut prædixi, quoniam qui talia agunt, regnum Dei non consequentur.* Iudicet ergo seipsum homo in istis voluntate dum potest, & mores conuertat in melius: ne cum iam non poterit, etiam præter voluntatem à Domino iudicetur, & cum in se protulerit seueris-

Digitized by Google

simæ medicinæ, sed tamen medicinæ sententiam, veniat ad antistites, per quos illi in Ecclesia claues ministrantur: & tanquam bonus iam incipiens esse filius, maternorum membrorum ordine custodito à præpositis Sacramentorum accipiat satisfactionis suæ modum: vt in offerendo sacrificio contribulati cordis deuotus, & supplex id tamen agat quod non solum sibi prosit ad recipiendam salutem: sed etiam cæteris
Iacob. 4. ad exemplum. Meminerit semper: quia *Deus superbis resistit: humilibus autem dat gratiam.* Quid enim est fœdius? quid peruersius, quam de ipso vulnere quod latere non potest, non erubescere, & de ligatura eius erubescere? Nemo arbitretur, fratres, propterea se consilium salubre huius pœnitentiæ debere contemnere: quia multos forte aduertit & nouit ad Sacramenta altaris accedere, quorum talia crimina non ignorat. Multi enim corriguntur, vt Petrus, multi tolerantur, vt Iudas: multi nesciuntur, donec veniat Dominus, & illuminet abscondita tenebrarum, & manifestet cogitationes cordis.

1. Cor. 4. *Ex li. 4. de bap.* Cum manifestissimum sit multò grauius peccare scientem, quàm nescientem, vellem mihi aliquis diceret: si quis in hæresim incurrat, nesciens quantum malum sit: & alius ab auaritia non recedat, sciens quantum malum sit: quis eorum sit peior? Possum etiam ita proponere: Si alius nesciens in hæresim irruat, & sciens alius ab idololatriâ non recedat. Quia & Apostolus dicit. *Auaritia, quæ est idolorum seruitus.* Quæro ergo quis peccet grauiùs: qui nesciens in hæresim incurrat: an qui sciens ab auaritiâ, id est, ab idololatria non recesserit? Secundum quidem illam regulam, qua peccata scientium peccatis ignorantiæ præponuntur, auarus cum scientia vincit in scelere. Sed ne forte hoc faciat in hæresi sceleris magnitudo, quod facit in auaritia scientis admissio, hæreticus nesciens, auaro scienti coæquatur, amborum peccata æqualiter appendantur, ignorantis blasphemia, & scientis idololatria, & eadem sententia iudicetur ille qui Christum quærendo in verisimilem sermonem falsitatis incurrit, & ille qui sciens Christo resistit loquenti per Apostolum, *quoniam omnis fornicator, aut immundus, aut auarus, quod est idolorum seruitus, non habet hereditatem in regno Christi & Dei.*

Nolite ergo effici participes eorum. Eratis enim aliquando tenebræ: nunc autem lux in Domino, vt filii lucis ambulate. Fructus enim lucis est in omni bonitate, & iustitia, & veritate.]

Ex li. de perf. vita hominis. FVistis aliquando tenebræ, *nunc autem lux in Domino.* Cum diceret tenebræ, non addidit *in Domino.* Cùm autem dixit lux, addidit vtique *in Domino*, quia in se ipsis lux esse non possent, *vt qui gloriatur in Domino glorietur. Erat lux vera.* Quare additum vera? Quia & homo illuminatus dicitur lux. Sed vera lux illa est quæ illuminat. Nam & oculi nostri dicuntur lumina, & tamen nisi aut nocte lucerna accendatur, aut per diem sol exeat, lumina illa sine causa patent. Sicut ergo & Ioannes erat lux, sed non vera lux, quia non illuminatus; tenebræ, sed illuminatione factus est lux, nisi autem illuminaretur, tenebræ erat; sic omnes impij, quibus iam credentibus dixit Apostolus: *Fuistis aliquando tenebræ.* Modò autem quia crediderunt, quid? *Nunc autem lux in Domino.* Nisi adderet *in Domino*, non intelligeremus. *Lux*, inquit, *in Domino.* Tenebræ non in Domino eratis. Fuistis enim aliquando tenebræ, ibi non addidit in Domino.

Ex libr. confess. 13 Et terra nostra antequam acciperet formam doctrinæ, inuisibilis erat & incomposita, & ignorantiæ tenebris tegebamur, quoniam pro iniquitate erudisti hominem, & iudicia tua sicut multa abyssus. Sed quia spiritus tuus superferebatur super aquam, non reliquit miseriam nostram misericordia tua, & dixit: *Fiat lux. Pœnitentiam agite: appropinquauit enim regnum cælorum. Pœnitentiam agite, fiat lux.* Et quoniam conturbata erat ad nos ipsos anima nostra, commemorati sumus tui, Domine, de terra Iordanis, & de monte æquali tibi, sed prauo propter nos.

Psal. 35. *Gen. 1.* *Mat. 3.*

Et displicuerunt nobis tenebræ nostræ, & conuersi sumus ad te, & facta est lux: & ecce fuimus aliquando tenebræ: nunc autem lux in Domino. Et tamen adhuc per fidem, non per speciem. *Spe enim salui facti sumus. Spes autem quæ videtur, non est spes.* Adhuc *abyssus abyssum inuocat*: sed iam *in voce cataractarum tuarum.* Adhuc & ille qui dicit: *Non potui vobis loqui, quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus:* etiam ipse nondum se arbitratur comprehendere: & quæ retro oblitus, in ea quæ ante sunt, extenditur: & ingemiscit grauatus, & sitit anima eius ad Deum viuum: *quemadmodum cernus ad fontes aquarum*: & dicit quando veniam, habitaculum suum quod de cœlo est, superindui cupiens: & inuocat inferiorem abyssum, dicens: *Nolite conformari huic sæculo: sed reformamini nouitate mentis vestræ, & nolite pueri effici mentibus: sed malitia paruuli estote, vt mentibus perfecti sitis.* Et, *ô stulti Galatæ, quis vos fascinauit?* Sed iam non in voce sua. In tua enim quæ misisti spiritum tuum de excelsis, per eum qui ascendit in altum, & aperuit cataractas domorum suarum: vt Fluminis impetus lætificaret ciuitatem tuam. Illi enim suspirat sponsi amicus: habens iam spiritus primitias penes eum: *sed adhuc in semetipso ingemiscens, adoptionem expectans redemptionem corporis sui.* Illi suspirat, membrum est enim sponsæ, & illi zelat. Amicus est enim sponsi. Illi zelat non sibi, quia in voce cataractarum tuarum, non in voce sua inuocat alteram abyssum, cui zelans timet, ne sicut serpens seduxit Euam astutia sua, sic & eorum sensus corrumpantur à castitate, quæ est in sponso nostro vnico tuo.

Rom. 8. *Ps. 41.* *1. Cor. 3.* *Phil. 3.* *Ps. 41.* *Rom. 12.* *Galat. 3.* *Ps. 45.* *Rom. 8.*

Ex serm. de vig. Paschæ. *Et vidit Deus lucem quia bona est, & diuisit Deus inter lucem & tenebras, & vocauit Deus lucem diem, & tenebras vocauit noctem.* Si ergo Deus vocauit lucem diem, sine dubio illi quibus dicit Apostolus Paulus, *Fuistis aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino,* dies erant, quoniam ille qui iussit de tenebris lumen clarescere, illuminauit eos. Infantes isti quos cernis exteriùs dealbatos, interiúsque mundatos, qui candore vestium splendorem mentium præfigurant, cum peccatorum suorum nocte premerentur, tenebræ fuerunt. Nunc autem quia mundati sunt lauacro sancto indulgentiæ, quia irrigati fonte sapientiæ, quia perfusi luce iustitiæ: *Hæc est dies quem fecit Dominus, exultemus & lætemur in eo.* Audiat nos dies Domini, audiat nos dies factus à Domino, audiat & obaudiat, vt exultemus & lætemur in eo. Quoniam sicut dicit Apostolus: *Hoc est gaudium & corona nostra, si vos statis in Domino.* Audite ergo nos ô nouelli filii castæ matris, immò audite nos filij virginis matris. Quoniam fuistis aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino, vt filij lucis ambulate, filijs lucis adhærete, atque vt hoc ipsum planiùs dicam, bonis fidelibus adherete. Sunt enim quod peius est, fideles mali, sunt fideles qui vocantur, & non sunt, sunt fideles in quibus Sacramenta Christi patiantur iniuriam, qui sic viuunt, vt & ipsi pereant, & alteros perdant; pereunt quippe ipsi malè viuendo, perdunt verò alios male viuendi exempla præbendo. Vos ergo, dilectissimi, nolite talibus iungi, bonos quærite, bonis adhærete, boni estote. Quemadmodum in ipsis corporibus, ea quæ inferiora sunt, sicut terra, & aqua, & ipse

Gen. 1. *Mat. 3.* *Ps. 117.* *Phil. 4.* *Ex libro de gra.*

Digitized by Google

& ipſe aër, meliora fiunt participatione melioris, id eſt, cum luce illuminantur, & feruore vegetantur, ſic incorporeę creaturæ rationales ipſius creatoris fiunt participatione meliores, cum ei cohærent puriſſima & ſanctiſſima claritate. Quâ omnino ſi caruerint, tenebreſcent, & obdureſcent quodammodo. Proinde infideles homines tenebræ ſunt, qui per fidem conuerſi ad Deum, quadam præmiſſa illuminatione lux fiunt, in qua proficiendo, ſi ex fide ad ſpeciem peruenerint, vt id quod credunt, etiam conſpicere, ſicut tantùm bonum poteſt conſpici, mereantur, perfectam recipient imaginem Dei. Talibus enim dicit Apoſtolus: *Fuiſtis enim aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino.*

Probantes quid ſit beneplacitum Deo: & nolite communicare operibus infructuoſis tenebrarum; magis autem & redarguite. Quæ enim in occulto fiunt ab ipſis: turpe eſt & dicere.

Ex ſerm. de verb. Euãg. 18. NEmo ante tempus deſerat aream. Toleret paleam in tritura, toleret in area. Quod enim toleret in horreo, non habebit. Veniet ventilator, qui diuidet malos à bonis. Erit etiam corporalis ſeparatio, quam modo ſpiritualis præcedit. A malis corde ſemper diſiungimini, ad tempus cautè corpore copulamini. Nec tamen negligentes ſitis in cogendis veſtris, ad curam ſcilicet veſtram quoquo modo pertinentibus, monendo, docendo, hortando, terrendo, quibuſ-
12. qu. 4. cunque modis poteſtis, agite. Nec cum inuenitis in ſcripturis, & in exemplis ſanctorum, ſiue qui ante, ſiue qui poſt Domini aduentum in hac vita fuerunt, quod mali bonos in vnitate non maculant, efficiamini ad colligendos malos. Duobus modis non te maculat malus. Si non conſentias, & ſi redarguas, hoc eſt non communicare, hoc eſt non conſentire. Communicatur quippe, quando facto eius conſortium voluntatis, vel approbationis adiungitur. Hoc ergo nos ammonens Apoſtolus, ait: *Nolite communicare operibus infructuoſis tenebrarum.* Et quia purum erat non conſentire, ſi ſequeretur negligentia diſciplinæ, *magis autem*, inquit, *redarguite.* Videte quemadmodum vtrumque complexus eſt: *Nolite communicare, magis autem & redarguite.* Quid eſt, *nolite communicare?* Nolite conſentire, nolite laudare, nolite approbare. Quid eſt, *magis autem & redarguite?* Reprehendite, corripite, coercete. Deinde in ipſa correctione vel coerctione alienorum peccatorum, cauendum eſt, ne ſe extollat, qui alterum corripit, &
1. Cor. 10. Apoſtolica cogitanda ſententia eſt. *Quapropter qui putat ſe ſtare, videat ne cadat.* Foris terribiliter perſo-
Galat. 6. net increpatio, intus lenitatis teneatur dilectio. *Si præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto,* ſicut idem dicit Apoſtolus, *vos qui ſpirituales eſtis, huiuſmodi*
1. Trin. 2. *inſtruite in ſpiritu manſuetudinis, intendens teipſum, ne & tu tenteris. Alter alterius onera portate, & ſic adimplebitis legem Chriſti.* Item alio loco: *Seruum* (inquit) *Domini non oportet litigare, ſed mitem eſſe ad omnes, docibilem, patientem, modeſtia corripientem diuerſa ſentientes, ne forte det illis Deus pœnitentiam ad cognoſcendam veritatem: & reſipiſcant à diaboli laqueis: à quo captiui tenentur ad ipſius voluntatem.* Neque enim conſentientes ſitis mali, vt approbetis: neque negligentes, vt non arguatis: neque ſuperbientes, vt inſultanter arguatis.

Omni autem quæ arguuntur, à lumine manifeſtantur. Omne autem quod manifeſtatur, lumen eſt.]

Extract. in Euãg. ſecundũ HOc eſt iudicium: quoniam lux venit in mundum: *& dilexerunt homines magis tenebras quàm lucem.* Erant enim mala opera eorum. Quid eſt hoc? Quorum enim erant opera bona? Nonne veniſti vt iuſtifices impios? *Sed dilexerunt*, inquit, *magis tenebras quàm lucem.* Ibi poſuit vim. Multi enim dilexerunt peccata ſua: multi confeſſi ſunt peccata ſua: quia qui confitebitur peccata, & accuſat peccata ſua; iam cum Deo facit. Accuſat Deus peccata tua: ſi & tu accuſes, coniungeris Deo. Quaſi duæ res ſunt homo & peccator: quod audis homo, Deus fecit: quod audis peccator, ipſe homo fecit: dele quod feciſti: vt Deus ſaluet quod fecit. Oportet vt oderis in te opus tuum: & ames in te opus Dei. Cum autem cœperit diſplicere quod feciſti: inde incipiunt bona opera tua: quia accuſas mala opera tua. Initium bonorum ope- *Ioan. 3.* rum, confeſſio eſt operum malorum. Facis veritatem, & venis ad lucem: non te palpas: non tibi blandiris: non tibi adularis: non dicis iuſtus ſum, cum ſis iniquus, & incipis facere veritatem, venis autem ad lucem vt manifeſtentur opera tua, quia in Domino ſunt facta, quia & hoc ipſum, quod tibi diſplicuit peccatum, non tibi diſpliceret, niſi Deus tibi luceret, & eius veritas tibi oſtenderet. Sed qui admonitus diligit peccata ſua, odit admouentem lucem, & fugit eam, vt non arguantur opera eius mala quæ diligit. Qui autem facit veritatem, accuſat in ſe mala ſua, non ſibi parcit, non ſibi ignoſcit, vt Deus ignoſcat, quia quod vult vt Deus ignoſcat, ipſe agnoſcit: Et venit ad lucem, cui gratias agit, quod illi quod in ſe odiſſet, oſtenderit. *Ioan. 1. Ioan. 3.*

Propter quod dicit. Surge qui dormis, & exurge à mortuis, & illuminabit te Chriſtus.]

Ex tractatu in Pſal. 82. SOmnus animæ, eſt obliuiſci Deum ſuum. Quæcunque anima oblita fuerit Deum ſuum, dormiuit. Ideò dicit Apoſtolus quibuſdam oblitis Deum ſuum, & tanquam in ſumno agentibus deliramenta culturæ idolorum. Sic ſunt enim qui colunt idola, quomodo qui vident in ſomnis vana. Si autem euigilet anima ipſorum, intelligit à quo facta eſt, & non colit quod ipſa fecit. Dicit ergo quibuſdam Apoſtolus: *Surge qui dormis, & exurge à mortuis, & illuminabit te Chriſtus.* Nunquid corpore dormientem excitabat Apoſtolus? Sed excitabat animam dormientem, quando ad hoc eam excitabat, vt illuminaretur à Chriſto. Ergo ſecundum ipſas vigilias dicit iſte, *Deus Deus meus, ad te de luce vigilo.* Non enim vigi- *Pſ. 62.* lares in te, niſi oriretur lux tua, quæ te de ſomno excitaret. Illuminat animas Chriſtus, & facit eas vigilare. Si autem lumen ſuum detrahat, obdormiunt. Ideò illi dicitur in alio Pſalmo: *Illumina oculos meos ne vn-* *Pſ. 12.* *quam obdormiam in morte.* Aut ſi ab illo auerſi obdormiunt, præſens eſt illis lumen, & non poſſunt videre, quia dormiunt. Quomodo & corpore qui dormit, interdum iam ortus eſt ſol, iam dies calet, & ille tanquam in nocte eſt, quia non vigilat, vt videat iam ortum diem, ſic quibuſdam iam præſente Chriſto, iam prædicata veritate, ineſt adhuc ſomnus animæ. Illis ergo vos ſi vigilatis, dicitis quotidie: *Surge qui dormis, & exurge à mortuis, & illuminabit, te Chriſtus.*]

Niſi enim ad mortuos ſuſcitandos Dominus veniſſet, non Apoſtolus diceret: *Surge qui dormis, & exurge à mortuis, & illuminabit te Chriſtus.* Dormien- *Ex ſerm. de verb. Euãg. 44* tem audis, cum dicit, *Surge qui dormis*, ſed mortuum intellige cum audis, *& exurge à mortuis.* Dicti ſunt ſæpè dormientes, & mortui viſibiliter. Et planè omnes ei qui poteſt excitare, dormiunt. Mortuus enim tibi eſt, qui quantumlibet pulſes, quantumlibet vellices, quantumlibet lanies, non expergiſcitur. Chriſto autem ille dormiebat, qui dictum eſt, *Surge*, &

Digitized by Google

continuò surrexit. Nemo tam facilè excitat in lecto, quàm facilè Christus in sepulchro.

Videte itaque, fratres, quomodo cautè ambuletis, non quasi insipientes, sed vt sapientes: redimentes tempus: quoniam dies mali sunt. Propterea nolite fieri imprudentes: sed intelligentes quæ sit voluntas Dei. Et nolite inebriari vino, in quo est luxuria.]

Ex ser. 50. Homiliarũ. Hom. 10.

DIes malos duæ res faciunt, malitia & miseria. Per malitiam hominum, & miseriam hominum dicuntur dies mali. Cæterum dies isti, quantum pertinet ad spatia horarum, ordinati sunt, ducunt vices, agunt tempora. Oritur sol, transeunt tempora. Cui molesta sunt tempora, si homines sibi non sint molesti? Ergo dies malos (sicut dixi) duæ res faciunt, miseria hominum, & malitia hominum. Sed miseria hominum communis est, non debet malitia esse communis. Ex quo enim lapsus est Adam, & de paradiso expulsus, nunquam fuerunt dies nisi mali. Istos pueros qui nascuntur interrogemus quare à ploratu incipiunt, qui nec redire possunt. Nascitur, & statim plorat, post nescio quot dies ridet. Quando plorabat nesciens, Propheta suæ calamitatis erat. Lachrymæ enim testes miseriæ. Nondum loquitur, & iam Prophetat. Quid Prophetat? In labore se futurum, vel timore, & si benè vixerit, & iustus fuerit, certè in medijs positus tentationibus semper timebit. Redimamus tempus, quoniam dies mali sunt. Quid est tempus redimere? Dicturus sum quod pauci audiunt pauci ferunt, pauci aggrediuntur, pauci agunt, tamen dicam, quoniam ipsi pauci qui me audituri sunt, inter malos viuunt. Redimere tempus hoc est. Quando aliquis tibi infert litem, perde aliquid vt Deo vaces, non litibus, perde ergo, ex eo quod perdis precium est temporis. Certè quando pro tuis necessitatibus procedis ad publicum, das nummos, & emisti panem, aut vinum, aut oleum, aut lignum, aut aliquam suppellectilem. Das & accipis, aliquid amittis, aliquid acquiris, hoc est emere. Nam si nihil amittas, & habeas quod non habebas, aut inueneris, aut donatum acceperis, aut hereditate acquisisti. Quando autem aliquid amittis, vt aliquid habeas tunc emis. Quod habes, emptum est, quod amittis, precium est. Quomodo ergo perdis nummos, vt emas tibi aliquid, sic perdas nummos, vt emas tibi quietem. Ecce hoc est tempus redimere. Prouerbium notum est Punicum, quod quidem Latinè vobis dicam, quia Punice non omnes nostis. Punicum enim est prouerbium antiquum, *Nummum quærit pestilentia: duos illi da, & dicat se.* Nunquid non hoc prouerbium de Euangelio videtur natum? Nam quid aliud dixit Dominus, quàm redimentes tempus quando ait: *Si quis vult iudicio tecum contendere: & tunicam tuam vult tollere: dimitte illi & pallium? Iudicio vult tecum contendere, & tunicam tuam tollere*: vult auocare te damno, & litibus à Deo tuo. Non habebis quietum cor: non habebis tranquillum animum. Euerteris cogitationibus tuis: irritaris aduersùs ipsum aduersarium tuum. Ecce tempus perdidisti. Quanto ergo melius est: nummum amittas, & tempus redimas.

Mat. 5.

Sed implemini spiritu loquentes vobismetipsis in Psalmis, & hymnis, & canticis spiritualibus, cantantes, & psallentes in cordibus vestris Domino.]

Ex tractatu in Ps. 68. Esai. 64.

AMbulantes ergo in Christo, & adhuc peregrinantes donec perueniamus, & suspirantes desiderio cuiusdam in effabilis quietis, quæ habitat in illa ciuitate: de qua quiete dictum est: hoc nobis esse promissum: *quod oculus non vidit: nec auris audiuit: nec in cor hominis ascendit.* Ambulantes ergo sic cantemus, vt desideremus. Nam qui desiderat, etsi lingua taceat, cantat corde. Qui autem non desiderat, quolibet ore, quolibet clamore aures hominum feriat, mutus est Deo.

Gratias agentes semper pro omnibus in nomine Domini nostri Iesu Christi Deo & Patri: subiecti inuicem in timore Christi.]

Ex li. de ci. Dei 7.

AB hoc vno & vero Deo vitam speramus æternam: habemus enim ab illo præter huiuscemodi beneficia: quæ ex hac administratione naturæ bonis, malisque largitur: magnum & bonotum proprium, magnæ dilectionis indicium. Quamquàm enim quòd sumus, quòd viuimus, quòd cœlum, terramque conspicimus: quod habemus mentem atque rationem: qua eum ipsum qui hæc omnia condidit inquiramus: nequaquam valeamus actioni sufficere gratiarum: tamen quod nos oneratos, obrutosque peccatis, & à contemplatione suæ lucis auersos, ac tenebrarum, id est, iniquitatis dilectione cæcatos non omnino deseruit: misitque nobis verbum suum, qui est eius vnicus filius: quo pro nobis assumpta carne nato atque passo, quanti Deus hominem penderet nosceremus: atque illo sacrificio singulari à peccatis omnibus mundaremur: eiusque spiritu in cordibus nostris dilectione diffusa, omnibus difficultatibus superatis in æternam requiem, & contemplationis eius ineffabilem dulcedimem peruenieremus: quæ corda, quæ linguæ ad agendas ei gratias satis esse contenderint?

Mulieres viris suis subditæ sint, sicut Domino: quoniam vir caput est mulieris: sicut Christus caput Ecclesiæ: ipse Saluator corporis eius. Sed sicut Ecclesia subiecta est Christo: ita & mulieres viris suis in omnibus. Viri diligite vxores vestras.]

Ex serm. de 10. chordis.

NOlite mœchari post vxores vestras: quia non vultis vt mœchentur post vos vxores vestræ. Nolite ire vos quò eas sequi non vultis. Dicis, non est vxor aliena, ad quam vado. Nunquid vis vt dicatur tibi: non est vir alienus ad quem vado? Absit vt dicat hoc illa: Meliùs dolet te, quàm imitatur te. Non dolet sancta fœmina propter carnem: sed dolet propter charitatem: non ideò non vult vt facias, quia ipsa non facit, sed quia tibi non expedit. Nam illa castitatem exhibet Deo. Loquitur enim Christus in corde illius, & consolatur filiam suam huiusmodi verbis. De injuriis viri tui torqueris. Quid tibi enim fecit? dole, sed ipsum. Et ipsum noli imitari vt male facias, sed ipse te imitetur in bono. Nam in eo quod male fecit, noli eum putare caput tuum, sed me. Nam si in eo quod male facit caput, secuturum est corpus, eunt ambo per præceps. Vt autem non sequantur malum caput, teneant se ad caput Ecclesiæ Christum.

Sicut & Christus dilexit Ecclesiam: & seipsum tradidit pro ea, vt illam sanctificaret, mundans eam lauacro aquæ in verbo vitæ.]

Ex tractatu in Ioan. 13.

DIctum est Domino in Euangelio: *Baptizabat Iesus plures quàm Ioannes.* Et postea quam dictum est *baptizabat*, subiectum est: *quamquam Iesus non Euangelizaret, sed discipuli eius.* Quid ergo? falsum dictum erat, & correctum est, cùm additũ est, *quamquàm Iesus non baptizabat, sed discipuli eius*? an vtrumque

Ioan. 4.

Digitized by Google

verùm est, quia Iesus baptizabat, & non baptizabat? Baptizabat enim, quia præmundabat. Non baptizabat, quia ipse non tingebat. Præbebant discipuli ministerium corporis, præbebat ille adiutorium maiestatis. Quando enim cessaret à baptizando; quando non cessat à mundando? De quo dictum est ab eodem Ioanne, per Ioannis Baptistæ personam dicentis: *Hic est, qui baptizat.* Ergò Iesus adhuc baptizat. Et quousque baptizandi sumus, Iesus baptizat.

Securus homo accedat ad inferiorem ministrum. Habet enim superiorem magistrum. Sed forte ait aliquis: Baptizat quidem Christus in spiritu, non in corpore. Quasi verò alterius dono quam illius quisquam etiam sacramento corporalis & visibilis baptismatis imbuatur. Vis nosse, quia ipse baptizat non solùm spiritu, sed etiam aqua? Audi Apostolum: *Sicut Christus*, inquit, *dilexit Ecclesiam, & semetipsum tradidit pro ea; mundans eam lauacro aquæ in verbo, vt exhiberet sibi ipse Ecclesiam gloriosam, non habentem maculam, aut rugam, aut aliquid eiusmodi. Mundans eam* Vnde? *Lauacro aquæ in verbo.* Quid est baptismus Christi? Lauacrum aquæ in verbo Tolle aquam, non est baptismus. Tolle verbum, non est baptismus.

Vt exhiberet ipse sibi gloriosam Ecclesiam, non habentem maculam, aut rugam, aut aliquid huiusmodi: sed vt sit sancta & immaculata. Ita & viri debent diligere vxores suas, vt corpora sua. Qui suam vxorem diligit, seipsum diligit.]

Ex libro de perf. iu. ho. Iacob. 2. Prou. 12. Matth. 13.

SVperexaltat autem misericordia iudicio. Quod si non esset, quæ spes esset? Quandoquidem cùm rex iustus sederit in throno, *quis gloriabitur castum se habere cor? aut quis gloriabitur mundum se esse à peccato?* Tunc ergò per eius misericordiam iusti plene perfectéque mundati, fulgebunt in regno patris sui sicut sol. Tunc plenè atque perfectè Ecclesia erit, non habens maculam, aut rugam, aut aliquid eiusmodi, quia tunc etiam erit verè glorioſa. Cum enim non tantùm dixit, vt exhiberet sibi Ecclesiam, non habentem maculam, aut rugam, sed addidit gloriosam, satis significauit, quando erit sine maculâ, aut rugâ, aut aliquid eiusmodi. Tunc vtique quando glorioſa. Non enim modo in tantis malis, in tantis scandalis, in tanta permixtione hominum pessimorum, in tantis opprobriis impiorum, dicendum est eam esse glorioſam, quia reges ei seruiunt, vbi est periculosior maiorque tentatio, sed tunc potiùs glorioſa erit, quando fiet, quod idem ait Apostolus:

Coloss. 3. *Cùm Christus apparuerit vita vestra, tunc & vos apparebitis cum ipso in gloria.* Cum enim Dominus ipse secundùm formam serui, per quam se mediator coniunxit Ecclesiæ, non fuerit glorificatus, nisi resurrectionis gloria, vnde dictum est:

Ioan. 7. *Spiritus autem non erat datus, quia Iesus nondum fuerat glorificatus,* quomodo dicenda est ante resurrectionem suam Ecclesia eius esse glorioſa? Mundat ergò eam nunc lauacro aquæ in verbo: ablueps peccata præterita, & pellens ab ea dominationem malorum angelorum: Deinde perficiens eius sanitates, facit eam occurrere

Rom. 8. in illam glorioſam sine macula & ruga. *Quos enim prædestinauit, illos & vocauit: & quos vocauit, ipsos & iustificauit. Quos autem iustificauit, illos & glorificauit.* In hoc mysterio dictum arbitror: *Ecce ejcio*

Luce. 13. *dæmonia, & sanitates perficio hodie, & cras, & tertiâ die consumor*, id est, perficior. Dixit enim hoc ex persona corporis sui, quod est Ecclesia, disponens pro distinctis ordinatisque temporibus, quod in sua resurrectione significauit in triduo.

Ex libro Ipse est enim finis, vt nihil duplici corde faciamus, auferentes trabem de oculo nostro inuidentiæ; vel malitiæ; vel simulationis, vt valeamus eijcere festucam de oculo fratris. Videbimus enim eam oculis columbæ, quales in sponsa Christi prædicantur, quam sibi elegit Deus *gloriosam Ecclesiam non habentem maculam, neque rugam*, id est, mundam & simplicem. *Lauabis me*, id est, mundabis: *& super niuem dealbabor.* Et si fuerint peccata vestra vt phœnicium, tanquam niuem dealbabo. De talibus sibi exhibet vestem sine macula & ruga. Proinde vestis eius in monte, quæ tanquam nix dealbata effulsit, significabat Ecclesiam omni maculâ peccati mundatam. Vestis sacerdotalis Ecclesiam significat. Ipsa est vestis, de qua dicit Apostolus. *Vt exhiberet sibi gloriosam Ecclesiam non habentem maculam aut rugam.* Mundatur vt non habeat maculam, extenditur vt non habeat rugam. Vbi extendit fullo nisi in ligno? Videmus quotidie à fullonibus tunicas quodammodo crucifigi, crucifiguntur vt rugam non habeant.

de serm. Domini in monte. *Ex tractatu in Psal. 50.* *Esaiæ. 1.* *Ex tractatu in Ps. 132.*

Exhibete ergò vos dignum corpus tali capite, dignam sponsam tali sponso. Non potest habere caput illud nisi condignum corpus, nec ille vir tantus, nisi condignam ducit vxorem: *Vt exhiberet sibi* (inquit) *gloriosam Ecclesiam non habentem maculam, aut rugam, aut aliquid eiusmodi.* Hæc est sponsa Christi, non habens maculam aut rugam. Non vis habere maculam? fac quod scriptum est: *Lauamini, mundi estote, auferte nequitias de cordibus vestris.* Non vis habere rugam? extendere in cruce. Non enim tantum opus est, vt laueris: sed etiam vt extendaris, vt sis sine maculâ aut rugâ. Per lauacrum enim auferuntur peccata. Per extensionem sit desiderium futuri seculi, propter quod Christus crucifixus est.

Ex serm. quod tribus mod. Christ. intel.

Audi ipsum Paulum lotum. *Non*, inquit, *ex operibus iustitiæ, quæ fecimus nos, sed secundum suam misericordiam saluos nos fecit per lauacrum regenerationis.* Audi eundem extensum, *Ea*, inquit, *quæ retro sunt oblitus, in ea quæ ante sunt, extensus, secundum intentionem sequor ad palmã supernæ vocationis Dei in Christo Iesu.*

Ad Tit. 3 *Philip. 3.*

Nemo enim vnquam carnem suam odio habuit, sed nutrit, & fouet eam, sicut & Christus Ecclesiam: quia membra sumus corporis eius, de carne eius, & de ossibus eius.]

Ex libro contra Faustũ.

CVm de sancta dilectione præciperet, qualis esse debeat virorum in vxores, ex anima animantis sumpsit exemplum: *Qui diligit*, inquit, *vxorem suam, seipsum diligit. Nemo enim*, inquit, *carnem suam odio habuit, sed nutrit, & fouet eam tanquam Christus Ecclesiam.* Ecce in conspectu vestro est carnalis vniuersa substantia. Videte quemadmodum in omne animal sibi ad salutem conciliatũ pertendat naturæ ista communio, vt diligat carnem suam. Neque enim hoc in hominibus tantum est, qui cùm recte viuant, non solùm consulunt saluti carni suæ: verùm etiam carnales motus ad vsum rationis edomant, & refrenant, sed etiam bestiæ fugiunt dolorem, formidant interitum, & quicquid illam membrorum compagem copulamque carnis & spiritus concordi iunctura discindere ac dirimere potest, quanta valent agilitate deuitant, nutrientes etiam ipsæ, ac fouentes carnem suam.

Nemo enim vnquam carnem suam odio habuit, sed *Ex libro* nutrit, inquit, *ac fouet eam, sicut & Christus Eccle-* *de doctr.* *siam.* Videte vndè quo ascenderit. Nemo ergò se odit, *Christia.* & hinc quidem nulla cum aliqua secta quæstio fuit. Sed neque corpus suum quisquam odit. Verum est enim, quod ait Apostolus: *Nemo vnquam carnem suam odio habuit.* Et quod nonnulli dicunt, malle se esse sine corpore, omnino falluntur. Non enim corpus suum, sed corruptiones eius, & pondus oderunt.

Digitized by Google

Non itaque nullum, corpus, sed incorruptum & celerrimum corpus volunt habere. Sed putant nullum corpus esse, si tale fuerit, qui tale aliquid esse animam putant. Quod autem continentia quadam & laboribus persequi videntur corpora sua, qui hoc recte faciunt, non id agunt, vt non habeant corpus, sed vt habeant subiugatum & paratum ad opera necessaria. Libidines enim male vtentes corpore, id est, consuetudines & inclinationes animæ ad fruendum inferioribus, per ipsius corporis laboriosam quandam militiam extinguere affectant. Nam non se interimunt, & curam suæ valetudinis gerunt. Qui autem peruersè id agunt, quasi naturaliter inimico suo corpori bellum ingerunt. In quo fallit eos, quod legunt: *Caro concupiscit aduersùs spiritum, & spiritus aduersùs carnem. Hæc enim inuicem aduersantur.* Dictum est enim hoc propter indomitam carnalem consuetudinem, aduersùs quam spiritus concupiscit, non vt interimat corpus, sed vt concupiscentia eius, id est, consuetudine mala edomita faciat spiritui subiugatum, quod naturalis ordo desiderat. Quia enim hoc erit post resurrectionem, vt corpus omni modo cum quiete summa spiritui subditum immortaliter vigeat, hoc etiam in hac vita meditandum, vt consuetudo carnalis mutetur in melius, nec inordinatis motibus resistat spiritui. Quod donec fiat, caro concupiscit aduersùs spiritum, & spiritus aduersùs carnem, non per odium resistente spiritu, sed per principatum. Quia magis quod diligit, vult subditum esse meliori, nec per odium resistente carne, sed per consuetudinis vinculum. Quod à parentum etiam propagine inueteratum naturæ lege inoleuit. Id ergo agit spiritus in domanda carne, vt soluat malæ consuetudinis quasi pacta peruersa, & fiat pax consuetudinis bonæ.

Gulat. 5.

Ex li. retract. 1.

Caro diligitur quidem, nec tamen propriè, sed propter animam, cui subiacet ad vsum. Nam etsi propter seipsam videtur diligi, cùm eam nolumus esse deformem, ad aliud referendum est decus eius, ad illum scilicet, à quo decora sunt omnia.

Propter hoc relinquet homo patrem & matrem suam, & adhærebit vxori suæ, & erunt duo in carne vna. Sacramentum hoc magnum est. Ego autem dico in Christo & in Ecclesia. Verumtamen & vos singuli vnusquisque vxorem suam sicut seipsum diligat: vxor autem timeat virum suum.

Ex li. de Gen. ad literã 9.

ILla extasis, quam Deus immisit in Adam, vt soporatus obdormiret, recte intelligitur ad hoc immissa, vt & ipsius mens per extasim particeps fieret tanquàm angelicæ curiæ, & intrans in sanctuarium Dei, intelligeret in nouissima, denique euigilans tanquam prophetia plenus, cum ad se adductam mulierem suam videret, eructauit continuò, quod magnum

Genes. 2.

sacramentum commendat Apostolus. *Hoc nunc os de ossibus meis, & caro de carne mea. Hæc vocabitur mulier: quoniam de viro suo sumpta est. Propter hoc relinquet homo patrem suum, & matrem, & adhærebit vxori suæ, & erunt duo in carne vna.* Quæ verba cùm primi hominis fuisse scriptura ipsa testatur: Dominus tamen in Euangelio Deum dixisse declarauit. Ait enim: *Non legistis, quia qui fecit ab initio, masculum & fœminam fecit eos, & dixit: Propter hoc dimittet homo patrem & matrem, & adhærebit vxori suæ, & erunt duo in carne vna.* Vt hinc intelligeremus, propter extasim, quæ præcesserat in Adam, hoc eum diuinitùs tanquam Prophetam dicere potuisse.

Ex libro con. Faustum.

Neque enim dixit frustra Apostolus: *Adam qui est forma futuri.* Quis enim non agnoscat Christum eo modo reliquisse patrem, quo *cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse æqualis Deo: sed semetipsum exinaniuit formam serui accipiens?* reliquisse etiam matrem Synagogam Iudæorum veteri testamento carnaliter inhærentem, & adhæsisse vxori suæ sanctæ Ecclesiæ, vt pace noui testamenti essent duo in carne vna? Quia cum sit Deus apud patrem, per quem facti sumus: factus est per carnem particeps noster, vt illius capitis corpus esse possemus.

Rom. 5. Phil. 2.

Quantum mysterium de Christo continet, quod commemorat Apostolus, dicens: *Et erunt duo in carne vna. Sacramentum hoc magnum est.* Et ne quis istam magnitudinem sacramenti in singulis quibusque hominibus vxores habentibus intelligeret. *Ego autem,* inquit, *dico in Christo, & in Ecclesia.* Quod est hoc sacramentum magnum? *Erunt duo in carne vna,* cum de Adam & Eua scriptura Geneseos loqueretur, vnde ventum est ad hæc verba: *Propterea,* inquit, *relinquet homo patrem & matrem, & adhærebit vxori suæ, & erunt duo in carne vna.* Si ergo Christus adhæsit Ecclesiæ, vt essent duo in carne vna: quomodo reliquit patrem? Quomodo reliquit matrem? Reliquit patrem: quia *cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse æqualis Deo: sed semetipsum exinaniuit formam serui accipiens.* Hoc est enim, relinquit patrem; Non quia deseruit & recessit à patre, sed quia non in ea forma apparuit hominibus, in qua æqualis est patri. Quomodo reliquit matrem? Relinquendo Synagogam Iudæorum, de qua secundùm carnem natus est, & inhærendo Ecclesiæ, quam ex omnibus gentibus congregauit, & quam illuminauit per Apostolos Deus, vt ostenderet nobis, quid ibi quæreremus in ipsa vna sententia: *Erunt duo in carne vna. Sacramentum magnum in Christo, & in Ecclesia.* Iam licet nobis vbique Christum quærere, & de omnibus hydrijs vinum potare. Dormit Adam, vt fiat Eua. Moritur Christus, vt fiat Ecclesia. Dormienti Adæ fit Eua de latere. Mortuo Christo lancea percutitur latus, vt profluant sacramenta, quibus formetur Ecclesia. Cui non appareat: quia tunc in illis factis futura figurata sunt? Quandoquidem dicit Apostolus, ipsum Adam formam futuri esse. *Qui est,* inquit, *forma futuri.*

Extract. in Euãg. secundũ Ioan. 9.

Vt noueritis, quia vnus dicitur Christus caput & corpus suum, ipse dicit, cùm de coniugio loqueretur: *Erunt duo in carne vna.* Igitur iam non duo, sed vna caro. Sed forte hoc dicit de quocunque coniugio. Audi Paulum, *Erunt,* inquit, *duo in carne vna. Sacramentum hoc magnum est. Ego autem dico in Christo, & in Ecclesia.* Fit ergo ex duobus vna quædam persona ex capite & corpore, ex sponso & sponsa. Nam vnitatem personæ huius miram & excellentem commendat etiam Esaias Propheta. Nam loquens etiam in eo Christus in prophetia, ait: *Sicut sponso alligauit mihi mitram, & sicut sponsam ornauit me ornamento.* Sed dixit sponsum, se sponsam: quare se sponsum, se sponsam, nisi quia, *erunt duo in carne vna?* Si duo in carne vna, quare non duo in voce vna?

Rom. 5. Extra Ilatu in Psal. 30. Esaiæ 61

Sic ergo aliquando insinuatur in scripturis Christus, vt intelligas verbum æquale patri, sic aliquando, vt intelligas mediatorem, cum *verbum caro factum est,* vt habitaret in nobis, cum ille vnigenitus, *per quem facta sunt omnia: non rapinã arbitratus est esse æqualis Deo, sed semetipsum exinaniuit formam serui accipiens, factus obediens vsque ad mortẽ, mortem autem crucis.* Sic autem aliquando, vt intelligas caput & corpus, exponente ipso Apostolo apertissimè, quod dictũ est de viro & vxore in Genesi: *Et erunt,* inquit *duo in carne vna.* Videte ipsum exponentem, vt non coniecturis nostris aliquid ausi dicere videamur. *Erunt,* inquit, *duo in carne vna.* Et addidit: *Sacramentum*

Exserm. quod tribus modis Christus inteligatur. Ioan. 1.

Digitized by Google

hoc magnum est. Et ne adhuc putaret quisquam in viro esse & vxore secundum naturalem vtriusque sexus copulationem corporalemque mixturam, *Ego autem dico*, inquit, *in Christum & in Ecclesiam.* Secundùm hoc ergo, quod in Christo & Ecclesia accipitur, quod dictum est: Erunt duo in carne vna, non iam duo, sed vna caro est. Et quomodo sponsus & sponsa, sic caput & corpus, quia caput mulieris vir. Siue ergo dicam caput & corpus, siue dicam sponsus & sponsa, vnum intelligire. Ideoque idem Apostolus, cum esset adhuc Saulus, audiuit. *Saule, Saule, quid me persequeris?* Quoniam corpus capiti adiungitur. Et quoniam Christi prædicator pateretur ab alijs, qui persecutor ipse fecerat: *Vt suppleam*, inquit, *quæ desunt pressurarum Christi in carne mea*, ad pressuras Christi attendens pertinere, quod patiebatur. Quod non potest intelligi secundum caput, quod iam in cœlo nihil tale patitur, sed secundum corpus, id est, Ecclesiam. Quod corpus cum suo capite vnus Christus est.

Ex tractatu in Ps. 138.

Dominus noster Iesus Christus Saluator, sedens ad dexteram patris, qui etiam propter nos natus de virgine, & sub Pontio Pilato passus est fuso innocente sanguine, quod est precium nostrum, redemit innocentes à captiuitate, in qua tenebamur à diabolo,

Coloss. 2.

donando nobis delicta, & ipso precio nostro sanguine suo delens chirographum, quo debitores tenebamur, ipse est rector & sponsus, & redemptor Ecclesiæ, caput nostrum. Et vtique si caput est, habet corpus, corpus autem eius sancta Ecclesia, quæ etiam coniunx eius. Cui dicit Apostolus: *Vos autem estis corpus (Christi, & membra.* Totus itaque Christus caput & corpus tanquam integer vir, quia & fœmina ex viro facta est, & ad virum pertinet; & dictum est de primo coniugio: *Erunt duo in carne vna.* Hoc autem ad mysterium interpretatur Apostolus, non frustra esse dictum in illis duobus hominibus: nisi quia in eis iam figurabatur Christus & Ecclesia. Nam hoc sic exponit Apostolus: *Erunt*, inquit, *duo in carne vna. Sacramentum hoc magnum est. Ego autem dico in Christum & in Ecclesiam.* Dicit etiam ipsum Adam formam futuri. *Qui est*, inquit, *forma futuri.* Si ergo Adam forma futuri: quomodo de latere dormientis Eua facta est, sic ex latere Domini dormientis, id est, dormientis in passione, & in cruce percusso de lancea manauerunt sacramenta, quibus formaretur Ecclesia. Nam de futura eadem passione sua sic dicit in alio Psalmo: *Ego dormini, & somnum cepi, & exurrexi: quia Dominus suscepit me.* Vnde dicit & ipse Dominus in Euangelio, cum de coniugio loqueretur: *Igitur non iam duo, sed vna caro.* Vna caro, quia de nostra mortalitate carnem suscepit. Non autem vna diuinitas: quia ille creator, nos creatura.

1. Cor. 12

Rom. 5.

Ps. 3.

Mat. 19.

Ex ser. de ver. Eua 1.

Omnes fideles quid audiunt ab Apostolo? *Vos autem estis corpus Christi, & membra ex parte.* Si ergo corpus Christi, & membra sunt, noli facere duos. Nam vt noueritis, quia vnus homo est sponsus & sponsa secundùm carnem Christi, non secundùm diuinitatem. Nam secundùm diuinitatem, quod est ille, nos esse non possumus: quia ille creator, nos creatura: ille effector, nos facti: ille conditor, nos conditi. Sed vt essemus vnum cum illo, caput nostrum esse voluit, accipiendo carnem ex nobis, in qua moreretur pro nobis. Vt noueritis ergo, quia hoc totum vnus est Christus, per Esaiam dixit: *Sicut sponso alligauit mihi mitram: & sicut sponsam induit me ornamento.* Ipse sponsus, ipse sponsa: Ipse plane sponsus in capite, sponsa in corpore.

Ex libr. con. Maueni

Reliquit patrem, cum dixit: *Ego à patre exiui, & veni in hunc mundum.* Sed non reliquit loco, quia Deus loco non continetur, neque auersione peccati, sicut apostatæ reliquunt Deum: sed apparendo hominibus in homine, cum *verbum caro factum est, & habitauit in nobis.* Quod ipsum non commutationem naturæ Dei significat, sed susceptionem inferioris personæ, id est, humanæ. Ad hoc valet etiam quod dicitur: *Semetipsum exinaniuit.* Quia non ea dignitate apparuit hominibus, in qua est apud patrem, blandiens eorum infirmitati, qui cor mundum nondum habebant, vnde videtur verbum in principio Deus apud Deum. Quid est ergo, quod dicitur, *Relinquet patrem*, nisi relinquet apparere hominibus, sicut est apud patrem? Item *reliquit matrem*, id est, Synagogæ veterem atque carnalem obseruationem, quæ illi mater erat ex semine Dauid secundùm carnem. *Et adhæsit vxori suæ*, id est, Ecclesiæ, vt sint duo in carne vna. Dicit enim Apostolus, ipsum esse caput Ecclesiæ corporis sui.

nich.

Ioan 16.

Phil. 2.

Coloss. 1.

CAPVT VI.

Filij obedite parentibus vestris in Domino. Hoc enim iustum est. Honora patrem tuum, & matrem tuam, quod est mandatum primum in promissione, vt bene sit tibi, & sis longeuus super terram. Et vos patres, nolite ad iracundiam prouocare filios vestros, sed educate illos in disciplina & correptione Domini.]

Ex li. de decem chordis.

AD duo præcepta, id est, ad dilectionem Dei & proximi pertinet decalogus. Ad primum præceptum tres chordæ, quia Deus Trinitas: ad alterum vero præceptum, id est, proximi, septem chordæ; quomodo viuatur inter homines. Nam ipse numerus septenarius incipit ab honore parentum: *Honora patrem tuum, & matrem tuam.* Ad parentes enim suos homo aperit oculos, & hæc vita ab eorum amicitia sumit exordium. Quisquis autem parentibus suis non defert honorem, quibus parere poterit? Dicit Apostolus: *Honora patrem tuum, & matrem tuam, quod est primum mandatum.* Quomodo primum, quando quartum, nisi quia in septenario numero est primum, pertinens ad dilectionem proximi? Primum est in altera tabula. Nam ideo duæ tabulæ datæ sunt, quod est Psalterium decem chordarum. Tria in vna tabula ad Deum pertinentia, septem in altera tabula ad proximum. In altera ergo tabula primum est: *Honora patrem tuum & matrem tuam.* Secundum, *Non mœchaberis.* Tertium, *Non occides.* Quartum, *Non furaberis.* Quintum, *Non falsum testimonium dices.* Sextum, *Non concupisces vxorem proximi tui.* Septimum, *Non concupisces rem proximi tui.* Hæc iungamus illis tribus ad dilectionem Dei pertinentibus. Cantemus in Psalterio decem chordarum, si volumus cantare canticum nouum.

Exod. 20

Serui obedite dominis carnalibus cum timore & tremore, in simplicitate cordis vestri, sicut Christo, non ad oculum seruientes quasi hominibus placentes: sed vt serui Christi facientes voluntatem Dei ex animo, cum bona voluntate seruientes, sicut Domino, & non hominibus: scientes quoniam vnusquisque quodcunque fecerit bonum, hoc recipiet à Domino, siue seruus, siue liber. Et vos domini eadem facite illis remittentes minas: scientes quia & illorum & vester Dominus est in cœlis, & personarum acceptio non est apud Deum. De cætero, fratres, confortamini in Domino, & in potentia virtutis eius.]

Ex libr. de ciu. Dei 19.

PRima seruitutis causa peccatum est, vt homo homini conditionis vinculo subderetur. Quod non fuit nisi Deo iudicante, apud quem non est

Digitized by Google

iniquitas: & nouit diuersas pœnas meritis distribuere delinquentium. Sicut autem supernus Dominus dicit: *omnis qui facit peccatum, seruus est peccati.* Ac per hoc multi quidem religiosi dominis iniquis, non tamen liberi seruiunt. A quo enim quis deuictus est, huic seruus addictus est. Et vtique fœliciùs seruitur homini quàm libidini, cùm sæuissimo dominatu vastet corda mortalium, vt alia omittam libido ipsa dominandi hominibus. Verum & pœnalis seruitus ea lege ordinatur, quæ naturalem ordinem conseruari iubet, perturbari vetat, quia si contra eam legem non esset factum, nihil esset pœnali seruitute coercendum.

Ideóque Apostolus etiam seruos monet subditos esse dominis suis, & ex animo eis cum bona voluntate seruire: vt scilicet si non possunt à dominis liberi fieri, suam seruitutem ipsi quodammodo liberam faciant, non timore subdolo, sed fideli dilectione seruiendo, *donec transeat iniquitas, & euacuetur omnis principatus & potestas humana, & sit Deus omnia in omnibus.* 1.Cor.15 Quocirca etiam si habuerint seruos iusti patres nostri: sic administrabant domesticam pacem, vt secundùm hęc temporalia bona filiorum sortem à seruorum conditione distinguerent: ad Deum autem colendum, in quo æterna bona speranda sunt, omnibus domus suæ membris pari dilectione consulerent. Quod naturalis ordo ita præscribit, vt nomen patrisfamilias hinc exortum sit, & tam latè vulgatum, vt etiam iniquè dominantes hoc se gaudeant appellari. Qui autem veri patres familias sunt, omnibus in familia sua tanquam filijs suis ad colendum & promerendum Deum consulunt, desiderantes atque optantes venire ad cælestem domum, vbi necessarium non sit officium imperandi mortalibus, quia necessarium non erit officium consulendi iam in illa immortalitate fœlicibus.

Ex tractatu in Ps. 134. Ordinauit enim sic Deus Ecclesiam suam, vt omnis potestas ordinata in seculo habeat honorem, & aliquando à melioribus. Sed exempli gratia vnam rem dico: hinc conijcite gradus omnium potestatum. Prima & quotidiana potestas hominis in hominem, domini est in seruum. Propè omnes domus habent huiusmodi potestatem. Sunt domini, sunt & serui: diuersa sunt nomina, sed homines, & homines paria sunt nomina. Et quid dicit Apostolus Seruos dominis suis subditos esse: *Serui obedite dominis vestris secundùm carnem.* Quia est dominus secundùm spiritum. Ille est Dominus verus & æternus, isti autem temporales secundùm tempus. Tu cùm ambulas in via, cùm viuis in hac vita, non vult te facere superbum Christus. Contingit tibi, vt Christianus efficereris, & haberes dominum hominem. Non ideo Christianus factus es, vt dedigneris seruire. Cum enim Christo iubente seruis homini, non illi seruis, sed illi qui iussit. Et hoc ait: *Obedite dominis vestris secundùm carnem cum timore & tremore in simplicitate cordis, non ad oculum seruientes, quasi hominibus placentes, sed quasi serui Christi facientes voluntatem Dei ex animo cum bona voluntate.* Ecce non fecit de seruis liberos, sed de malis seruis bonos seruos. Quantum debent diuites Christo, qui illis componit donum: vt si fuit tibi seruus infidelis, conuertat illum Christus, & non ei dicat: Dimitte dominum tuum, iam cognouisti eum, qui verus est Dominus. Ille forte impius est, & iniquus, tu iam fidelis & iustus: indignum est, vt iustus & fidelis seruiat iniquo & infideli. Non hoc ei dixit, sed magis serui. Et vt corroboraret seruum, hoc dicit: Exemplo meo serui. Prior seruiui iniquis. Dominus enim tanta in passione sustinens, à quibus sustinuit, nisi dominus à seruis? Et à qualibus, nisi à malis seruis? Nam si fuissent boni serui, honorarent dominum suum: sed quia mali serui erant, iniuriauerunt. Ille quid contra reddidit? Dilectionem pro odio. Ait enim: *Pater, ignosce illis, quia nesciunt quid faciunt.* Luca 24 Si Dominus cœli & terræ, per quem facta sunt omnia, seruiuit indignis, rogauit pro sæuientibus & furentibus, & tanquam medicum se exhibuit adueniens: nam & medici, & arte & sanitate meliores seruiunt ægrotis: quantò magis non debet dedignari homo ex animo, & ex tota bona voluntate cum tanta dilectione seruire domino & malo? Ecce seruit meliori deterior, sed ad tempus. Quod autem dixi de domino & seruo, hoc intelligite de potestatibus & regibus, & de omnibus culminibus huius seculi. Aliquando enim potestates bonæ sunt, timent Dominum. Aliquando non timent Dominum. Iulianus extitit infidelis imperator. Nonne extitit apostata iniquus & idololatra? Milites Christiani seruierunt imperatori infideli: vbi veniebatur ad causam Christi, non agnoscebant, nisi illum qui in cœlo erat: quando volebat, vt idola colerent, vt thurificarent, præponebant illi Deum. Quando autem dicebat, producite aciem, ite contra illam gentem, statim obtemperabant. Distinguebant Dominum æternum à domino temporali: & tamen subditi erant propter Dominum æternum etiam domino temporali.

Ex tractatu in Psal. 70. Nam si seruus non ex animo tibi seruiat, manus eius, faciem eius, præsentiam eius potes videre, cor eius non potes, & tamen ait illis Apostolus: *Non ad oculum seruientes.* Et quid est, non ad oculum? Quid ergo? non visurus est Dominus meus, quomodo illi seruiam, vt dicas mihi, *non ad oculum seruientes?* Adiecit: *Sed quasi serui Christi.* Dominus homo non videt, sed Dominus Christus videt. *Ex animo,* inquit, *cum bona voluntate.*

Induite vos armaturam Dei, vt possitis stare aduersùs insidias diaboli. Quoniam non est nobis colluctatio aduersùs carnem & sanguinem, sed aduersùs principes & potestates, aduersùs mundi rectores tenebrarum harum, contra spiritualia nequitiæ in cœlestibus. Propterea accipite armaturam Dei, vt possitis resistere in die malo, & in omnibus perfecti stare.]

Ex tractatu in Ps. 119. NVnquid homines solos habet inimicos Ecclesia? Quid est homo carni & sanguini deditus, nisi caro & sanguis? Sed ait Apostolus: *Non est nobis colluctatio aduersùs carnem & sanguinem, sed aduersùs principes & rectores tenebrarum harum,* id est, rectores iniquorum mundum istum diligentium, & propterea tenebrarum. *Quia & nos fuimus aliquando tenebræ: nunc autem lux in Domino. Aduersùs spiritualia,* inquit, *nequitiæ in cœlestibus,* id est, diabolum & angelos eius. Quem diabolum alio loco dicit *principem potestatis aeris huius.* Ephes. 5.

Ex tractatu in Ps. 30. Intelligendi sunt inimici, pro quibus orandum sit, & contra quos orandum sit. Inimici homines qualescunque fuerint, non sunt odio habendi: ne cùm odit malus, quem patitur malum, sint duo mali. Diligat bonus & cum patitur malum, vt vel vnus sit malus. Illi inimici sunt, contra quos orandum est, diabolus & angeli eius. Ipsi nobis inuident regnum cælorum. Ipsi nolunt, vt nos ascendamus, vnde illi deiecti sunt. Ab his oremus erui animam nostram. Nam & quando aduersùs nos homines incitantur, vasa ipsorum fiunt. Proinde Apostolus Paulus admonens nos quàm cauti contra inimicos esse debeamus, ait seruis Dei, qui tribulationem patiebantur, vtique seditionibus, improbitatibus, inimicitijs hominum. *Non est nobis colluctatio aduersùs carnem &*

Digitized by Google

ſanguinem, id eſt, non aduersùs homines, *ſed aduersùs principes & poteſtates, & rectores mundi.* Cuius mundi? cœli, terræ? Abſit. Huius mundi rector non eſt, niſi creator. Sed quem dicit mundum? Amatores mundi. Denique addidit, & exponit quod dico: *Mundi tenebrarum harum.* Quarum vtique tenebrarum, niſi infidelium, & impiorum? Nam ex impiis & infidelibus, cum eſſet facti pij fideles, ſic eos alloquitur idem Apoſtolus: *Fuiſtis enim aliquando tenebræ: nunc autem lux in Domino. Aduersùs ſpiritualia*, inquit, *nequitiæ in cœleſtibus.* Aduersùs diabolum & eius Angelos dimicantes, hoſtes veſtros non videtis, & vincitis.

Ex tractatu in Pſal. 87.

Docemur iniquos noſſe, contra quos inuiſibiliter dimicamus, de quibus admonet Apoſtolus, dicens: *Non eſt nobis colluctatio aduersùs carnem & ſanguinem*, id eſt, aduerſus homines, aduerſus eos, quos videtis, *ſed aduersùs* eos, quos non videtis: aduersùs *principes & poteſtates, & rectores mundi tenebrarum harum.* Cùm diceret enim *rectores mundi* (dicebat quippe de diabolo & angelis eius) cauendum erat, ne male intelligerent homines, & putarent à diabolo & dæmonibus mundum regi. Sed quia mundus dicitur & in peccatoribus dicitur mundus, & in eis, qui diligunt mundum. De quibus dictũ eſt: *Et mundus eum non cognouit.* Et de quibus dictum eſt: *Totus mundus in maligno poſitus eſt.* Exponit & Apoſtolus, cuius mundi eſſent rectores. *Tenebrarum*, inquit, *harum.* Mundi dico tenebrarum harum. Rurſus cogit nos intelligere, quid dixerit *tenebrarum harum.* Quorum tenebrarũ rectores ſunt diabolus & angeli eius? omnium infidelium, omnium iniquorum. De quibus dictum eſt: *Lux lucet in tenebris, & tenebræ eam non comprehenderunt.* Denique ex ipſorum numero credentibus multis quid dixerit idem Apoſtolus: *Fuiſtis enim aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino.* Non vis regi à diabolo, migra ad lucem.

Ex tractatu in Pſ. 54.

Diabolus & angeli eius in ſcripturis ſanctis manifeſti ſunt nobis, quòd ad ignem æternum ſunt deſtinati. Ipſorum tantum deſperanda eſt correctio. Contra quos habemus occultam luctam, ad quam nos armat Apoſtolus, dicens: *Non eſt nobis colluctatio aduersùs carnem & ſanguinem*, id eſt, aduersùs homines, quos videtis, *ſed aduersùs principes & poteſtates, rectores mundi tenebrarum harum.* Ne forte cùm dixiſſet mundi, intelligeres dæmones eſſe rectores cœli & terræ, mundi dixit tenebrarum harum. Mundi dixit amatorum mundi. Mundi dixit impiorum & iniquorum. Mundi dixit, de quo dicit Euangelium: *Et mundus eum non cognouit.* Si enim mundus non cognouit lucem: quia *lux in tenebris lucet, & tenebræ eum non comprehenderunt*, & ipſæ tenebræ, quæ non comprehenderunt lucem præſentem, mundi nomine appellantur: harum tenebrarum ſunt illi rectores.

De ipſis ergo rectoribus habemus determinatam ſcripturarum ſententiam, quod omninò inde reditus alicuius eorum ſperandus non eſt. At verò de ipſis tenebris, quarum illi rectores ſunt, non ſumus certi, ne forte, quæ erant tenebræ, fiant lux. Fidelibus quippe iam factis, dicit Apoſtolus. *Fuiſtis aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino.* Tenebræ in vobis, lux in Domino.

Ex tractatu in Pſ. 55.

Non eſt nobis colluctatio aduersùs carnem & ſanguinem, ſed aduersùs principes & poteſtates, & ſpiritualia nequitiæ, id eſt, aduersùs diabolum & angelos eius, quia & quando patimur homines importunos, ille inſtigat, ille inflammat, ille tanquam vaſa ſua mouet. Attendamus ergo duos hoſtes, quem videmus, & quem non videmus. Hominem videmus, diabolum non videmus. Hominem diligamus, diabolum caueamus. Pro homine oremus, contra diabolum oremus. *Non eſt nobis colluctatio aduersùs carnem & ſanguinem, ſed aduersùs principatus & poteſtates, & rectores mundi tenebrarum harum, aduersùs ſpiritualia nequitiæ in cœleſtibus.* Ergo aduersùs diabolum & angelos eius inimicitias exercemus. Rectores mundi dixit, quia ipſi regunt dilectores mundi. Non enim regunt mundum quaſi rectores ſint cœli & terræ, ſed mundum peccatores dicit: *Et mundus eum non cognouit.* Talem mundum illi regunt, qui non cognoſcunt Chriſtum. Contra hos habemus inimicitias perpetuas. Denique quaſlibet habeas inimicitias aduersùs hominem, cogitas finire ſiue illius ſatisfactione, ſi ipſe te læſit, ſiue tua, ſi tu læſiſti, ſiue alterius, ſi vos inuicem læſiſtis, laboras ſatisfacere & concordare. Cum diabolo autem & angelis eius nulla concordia eſt. Ipſi nobis inuident regnum cœlorum: miteſcere erga nos omninò non poſſunt.

Ex tractatu in Pſ. 112.

Habemus hoſtes inuiſibiles. Qualiter perſequuntur? Homo perſequitur, vt occîdat corpus. Perſequitur alius, vt illaqueet animam. Et ideo per vaſa ſua, quia de illo dictum eſt: *Operatur in filiis diffidentiæ per vaſa ſua*, id eſt, homines, in quibus operatur. Agit perſecutionem corporis, vt intus fiat ruina cordis. Nam ſi cadente corpore ſtat anima, muſcipula comminuta eſt, & nos liberati ſumus. Ergo ſunt & alij hoſtes noſtri, à quibus deprecari Deum debemus, vt eruat nos, ne ſeducant nos vel fractos moleſtiis ſecularibus, vel inductos illecebris. Qui ſunt hi hoſtes? Videamus, ſi apertè ab aliquo ſeruo dominico deſcribuntur, ab aliquo milite perfecto, qui cum illis ſit congreſſus. Audi Apoſtolum dicentem: *Non eſt nobis colluctatio aduerſus carnem & ſanguinem.* Nolite quaſi odia veſtra conuertere in homines, & eos vobis hoſtes exiſtimare, & eorum inimicitiis vos computare. Iſti omnes, quos timetis, caro & ſanguis ſunt. *Non eſt nobis colluctatio aduerſus carnem & ſanguinem.* Sic voluit dicere contemnens hominum mortalitatem. Et aduerſus quos? *Aduerſus principes*, inquit, *& poteſtates, & rectores huius mundi tenebrarum harum.* Expaueras cum audires rectores mundi. Si rectores iſtius mundi, nunquid præter mundum iturus es, vbi illos non patiaris? præter mundum iturus es, vbi ab eis eruaris? Sic ergo accipe *mundi tenebrarum harum*, non rectores cœli & terræ. Nam illa fabrica Dei eſt. Cœlum & terra mundus dicitur, & homines mali mundus. Quare & iſti mundus? Quia diligunt mundum. Et ideo tenebræ, quia impij. Ideoque iam ex ipſo numero credentibus multis, quid dicit Apoſtolus? *Fuiſtis aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino.* Antequam eſſetis ergo lux, cum tenebræ eſſetis, attendite quem rectorem habuiſtis. Quem rectorem habent iniqui, niſi diabolum? Quomodi pij & fideles rectorem habent Chriſtum? Ergo diabolum & angelos eius rectores mundi appellauit, id eſt, rectores dilectores mundi: rectores peccatorum, quod eſt tenebrarum harum.

Ex tractatu in Pſ. 143.

Præliorum & bellorum genera commemorare fortaſſe longum eſt, & gerere facilius quam explicare. Habes vnum bellum, quod commemorat Apoſtolus: *Non eſt nobis colluctatio aduersùs carnem & ſanguinem*, id eſt, aduersùs homines, à quibus videmini pati moleſtias. Non aduerſus ipſos pugnatis, ſed aduersùs principes, & poteſtates, & rectores mundi. Et ne intelligeres mundi, cœli & terræ, oſtendit quid diceret: *Tenebrarum*, inquit, *harum.* Mundi ſcilicet, non qui per ipſum factus eſt, quia & mundus per eum factus eſt: ſed mundi, qui eum non cognouit, quia *mundus eum non cognouit.* Hæ tenebræ non ſunt naturâ, ſed voluntate. Anima per ſeipſam non lucet,

Digitized by Google

Psal. 18. & 135. quia humiliter ac veraciter cantat: *Tu illuminabis lucernam meam Domine Deus meus, illuminabis tenebras meas. Apud te* (inquit) *fons vita, & in lumine tuo videbimus lumen*, non in lumine nostro, sed in lumine tuo. Nam & oculi nostri lumina vocantur: & tamen lux extrinsecùs si desit, etiam sani & patentes in tenebris remanebunt. Ergo bellum gerimus *aduersùs rectores tenebrarum harum*, rectores scilicet infidelium diabolum & angelos eius. Hoc enim vnum prælium, alterum autem vnicuique in seipso. Modò genus hoc belli ex Apostolica Epistola legebatur: *Galat.* 6. *Caro concupiscit aduersùs spiritum: spiritus autem aduersùs carnem & sanguinem, vt non ea quæ vultis, faciatis.* Et hoc graue bellum, & quod est molestius, internum. In quo bello sit quisquis victor, illos quos non videt, inimicos continuò superabit. Non enim tentat diabolus vel angeli eius, nisi quod in te carnale dominatur. Nam quomodo vincimus illos hostes, quos non videmus, nisi quia carnales motus nostros interiores sentimus? His confligimus, quia illos percutimus. In amore pecuniæ dominatur auaritia, dominante auaritiâ ibi diabolus forinsecus lucrum cum fraude proponit. Plerunque enim ad lucrum non peruenis, nisi fraudem feceris. Proponit ergo ille forinsecus auaritiæ tuæ, quam intus non vicisti, quam non domuisti, quam non tibi subiecisti: proponit athletæ suo tanquam malus agonotheta fraudem & lucrum, opus & præmium, fac & tolle. Tu autem si calcas auaritiam, si tibi interiùs non dominatur, quasi non sentiens vincis. Nam diabolum insidiantem non sentis. Si ergo domuisti auaritiam, attendis alterum proponentem opus & præmium. Quid ille proposuit? Fraudem & lucrum. Quid iste proponit? Innocentiam & coronam. Fac & tolle, & ille dicit & iste. Iam tu prælior interior, si non es victus auaritiâ, sed victor auaritiæ, illum attendis, hunc vincis. Discernis enim vtrumque, & dicis: Hoc video opus & præmium, illo autem escam & laqueum. Neque enim aliquid discis in te, quod non pertineat ad te. Etenim ex peccato diuisus es aduersùs te. Trahis concupiscentiæ propaginem ex traduce mortis. Habes contra quod pugnes in te, habes quod expugnes in te. Sed habes quem inuoces, vt pugnantem adiuuet te, & vincentem coronet te, qui non existentem fecit te.

Exserm. de hac dilect. *Non est nobis colluctatio aduersùs carnem & sanguinem*, quia non tantùm te homo persequitur, sed diabolus per illum. Et antequam te lædat in corpore, se occîdit in mente. *Non est nobis colluctatio aduersus carnem & sanguinem.* Hominibus aduersùs homines, quia caro & sanguis sunt, *sed aduersùs principes & potestates rectores tenebrarum harum*, quia quomodo eos, qui lux sunt, Christus gubernat & regit, sic eos, qui tenebræ sunt, ad omne malum diabolus præcipitat & instigat. Hoc ergo nos hortatur Apostolus, vt non contra hominem malum, sed contra diabolum, qui cum illo operatur, oremus, & quicquid possumus, faciamus, vt diabolus expellatur, & homo liberetur. Quomodo enim si ad aliquem in prælio constitutum de parte aduersariâ armatus equo sedens veniat, non equo, sed equiti irascitur: & quantùm potest, hoc agere cupit, vt equitem percutiat, & equum possideat, sic circa omnes malos agendum est: & non contra illos, sed contra eum, qui illos instigat, totis viribus laborandum est: vt dum diabolus vincitur, infœlix ille, quem possidere cœperat, liberetur. Aduersùs inimicos, non conspicuos, non carnem & sanguinem miserandam potiùs, quàm cauendam, sed aduersùs illos inimicos, contra quos Apostolus nos hortatur, armemur.

Exserm. *Non est nobis colluctatio aduersus carnem & sanguinem*, id est, aduersùs homines, quos videtis sæuire in vobis. Vasa sunt, alius vtitur. Organa sunt, alius tangit. *Immisit se* (inquit) *diabolus in cor Iudæ, vt traderet Dominum.* Ait aliquis. Quid ergo feci? Audi Apostolum. Neque detis locum diabolo. Tu mala voluntate locum dedisti. Intrauit, possedit, vtitur, si locum non dares, non possideret. Ergo nos admonens, ait: *Non est nobis colluctatio aduersùs carnem & sanguinem, sed aduersùs principes & potestates.* Potest quisquam putare aduersùs reges terræ, aduersus potestates seculi? Quare? Ipsi non caro & sanguis? Semel dictum est *non aduersùs carnem & sanguinem.* Auertere ab omni homine. Qui ergo restant inimici? *Aduersùs principes & potestates spiritualis nequitiæ rectores mundi.* Quasi plus dedit diabolo & angelis eius. Plus dedit, rectores mundi appellauit. Sed ne malè intelligas, exponit quid sit mundus, cuius sunt illi rectores. *Rectores mundi tenebrarum harum.* Quid est mundi tenebrarum harum, quibus est rector? Dilectoribus suis, & infidelibus plenus est mundus. Has appellat Apostolus tenebras. Harum rectores diabolus & angeli eius. Hæ tenebræ non naturales sunt, non incommutabiles sunt, mutantur & lux efficiuntur. Credunt & credendo illuminantur. Quod cùm eis factum fuerit, audient: *Fuistis enim aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino.* Nam quando tenebræ, non in Domino. Iterum quando lux, non in te, sed in Domino *Quid enim habes, quod non accepisti?* Quia ergo sunt inuisibiles inimici, inuisibiliter expugnandi. Quippe hostem visibilem vincis feriendo, inuisibilem vincis credendo.

de verb. Euāg. 8. *Ioan. 13.* *Ephes. 4.* *1. Cor. 4.*

Exserm. de virgi. Pas. *Non est nobis colluctatio aduersus carnem & sanguinem*, sicut Apostolus dicit, id est, aduersùs homines mortali corpore infirmos, *sed aduersus principes & potestates, & rectores mundi tenebrarum harum, aduersus spiritualia nequitiæ in cœlestibus.* Nec ideò sanè diabolum & angelos eius (quos Apostolus his verbis significat mundi rectores) mundi huius existimetis esse rectores. De quo scriptum est: *Et mundus per eum factus est.* Nam eos rectores mundi cùm etiam ipse dixisset, ne quis mundum intelligeret, qui plerisque scripturarum cæli & terræ nomine nuncupatur: continuò tanquam exponendo addidit *tenebrarum harum*, hoc est, infidelium. Propter quod iam fidelibus dicit: *Fuistis aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino.* Sunt ergo ista *spiritualia nequitiæ in cœlestibus*, non vbi sidera disposita effulgent, & sancti Angeli commorantur, sed huius aëris infimi caliginoso habitaculo, vbi & nebula conglobatur: & tamen scriptum est: *Qui cooperit cœlum nubibus.* Vbi & aues volitant, & tamen dicuntur volatilia cœli.

Psal. 146.

In his ergo cœlestibus non illa superiore tranquillitate cœlestium habitant isti nequissimi spiritus, contra quos nobis colluctatio spiritualis indicitur, vt deuictis Angelis malis illo præmio perfruamur, quo Angelis bonis incorruptâ æternitate sociemur. Vnde alio loco idem Apostolus, cùm significaret tenebrosum diaboli principatum. *Secundum spiritum* (inquit) *mundi huius, secundum principem potestatis aëris huius, qui nunc operatur in filiis infidelitatis.* Quod ergo est spiritus mundi huius, hoc sunt rectores mundi. Et sicut illic exposuit, quid dixerit mundum *in filiis infidelitatis*, sic etiam cum addidit *tenebrarum harum.* Et quod ibi ait *principem potestatis aëris*, hoc isto loco, *in cœlestibus.* Gratias itaque Domino Deo nostro, *qui nos eruit de potestate tenebrarum, & transtulit in regnum filij charitatis sue.* Ab illis ergo tenebris Euangelicâ luce distincti, & ab illis potestatibus sanguine precioso redempti, *Vigilate & orate, ne intretis in tentationem*, Nam quicunque habetis fidem, quę per

Ephes. 2. *Coloss. 2.* *Marci. 13.*

Digitized by Google

dilectionem operatur, missus est princeps mundi huius foras à cordibus vestris, sed forinsecus *tanquam leo rugiens circuit, quærens quem devoret.* Non ergo detis locum diabolo quacunque ex parte penetrare molienti: sed qui eum foras misit patiendo pro vobis, adversùs eum habitet intus in vobis. Cùm vobis ille dominaretur, *Fuistis aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino, sicut filij lucis ambulate adversus tenebras earumque rectores:* in matre luce vigilate, & patrem luminum de sinu matris lucis orate.

Ex tractatu in Euang. secundũ Ioan. 79. *Venit enim princeps mundi huius.* Quis nisi diabolus? *Et in me non habet quicquam.* Nullum scilicet omnino peccatum. Sic enim ostendit non creaturarum, sed peccatorum principem diabolum, quos nunc nomine mundi huius appellat. Et quotiescunque mundi nomen in mali significatione ponitur, non ostendit, nisi mundi huius amatores. De quibus alibi scriptum est: *Quicunque voluerit amicus esse seculi huius, inimicus Dei constituetur.* Absit ergo, vt sic intelligatur diabolus principes mundi, tanquam gerat vniuersi mundi, id est, cœli & terræ, atque omnium, quæ in eis sunt principatum. De quali mundo dictum est, cùm de Christo verbo sermo esset: *Et mundus per eum factus est.* Vniuersus itaque mundus à summis cœlis vsque ad infimam terram, creatori est subditus non desertori, redemptori, non interemptori, doctori, non deceptori. Quemadmodum sic intelligendus princeps mundi diabolus, euidentiùs aperuit Apostolus Paulus. Qui cum dixisset: *Non est nobis colluctatio aduersus carnem & sanguinem*, id est, aduersùs homines, subiecit atque ait: *Sed aduersus principes & potestates, aduersus mundi rectores tenebrarum harum* Sequenti enim verbo expositi, quid dixisset mundi, cum subiecit *tenebrarum harum*, ne quisquã mundi nomine intelligeret vniuersam creaturam, cuius nullo modo sunt rectores Angeli desertores. *Tenebrarum* (inquit) *harum*, id est, mundi huius amatorum. Ex quibus tamen electi sunt, non per suum meritum, sed per Dei gratiam. Quibus dicit: *Fuistis enim aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino.* Omnes ergo fuerunt sub rectoribus tenebrarum harum, id est, omnium impiorum, tanquam tenebræ sub tenebris. Sed gratias Deo, *qui eruit nos*, sicut dicit idem Apostolus *de potestate tenebrarum, & transtulit in regnum filij charitatis suæ*, in quo princeps huius mundi, hoc est, tenebrarum harum, non habebat quicquam: quia neque cum peccato Deus venerat, nec eius carnem de peccati propagine virgo pepererat.

Iacob. 4. *Ioan. 1.*

Contra spiritualia nequitiæ in cælestibus.]

Ex tractatu in Euang. secundũ Ioan. 53. CVm diabolus iam misisset in cor, vt traderet eum Iudas Simon Scariothes. Si quæris, quid missum sit in cor Iudæ? hoc vtique vt traderet eum. Missio ista spiritualis suggestio est, non fit per aurem, sed per cogitationem, ac per hoc non corporaliter, sed spiritualiter. Neque enim spirituale quod dicitur, semper in laudem accipiendum est. Nouit Apostolus quædam *spiritualia nequitiæ in cœlestibus*, aduersùs quæ nobis colluctationem esse testatur. Non autem essent etiam maligna spiritualia, si non essent etiam maligni spiritus: à spiritu enim spiritualia nominantur. Sed quomodo ista fiant, vt diabolicæ suggestiones cogitationibus misceantur, vt eas tanquam suas deputet homo, vnde scit homo? Nec dubitandum est etiam bonas suggestiones à bono spiritu ita latenter ac spiritualiter fieri. Sed interest quibusnam earum mens humana consentiat, diuino auxilio vel deserta per meritum, vel adiuta per gratiam.

Ex libro de natur. bb. Quia verò & ipsi mali angeli non à Deo sunt conditi, sed peccando facti sunt mali, sic Petrus in Epistola sua dicit: *Si enim Deus angelis peccantibus non pepercit, sed carceribus caliginis inferni trudens tradidit in iudicio puniendos seruari.* Hîc Petrus ostendit adhuc eis vltimi iudicij pœnam deberi, de qua Dominus dicit: *Ite in ignem æternum, qui paratus est diabolo & angelis eius.* Quamuis iam pœnaliter hunc infernum, hoc est, inferiorem caliginosum aërem acceperint. Qui tamen, quoniam & cœlum dicitur non illud cœlum; in quo sunt sidera, sed hoc inferius, cuius caligine nubila conglobantur, & vbi aues volitant: nam & cœlum nubilum dicitur, & volatilia cœli appellantur, secundùm hoc Apostolus Paulus eosdem iniquos angelos; contra quos nobis inuidos piè viuendo pugnamus, *spiritualia nequitiæ in cœlestibus* nominat. Quod ne de illis superioribus cœlis intelligatur apertè, alibi dicit: *Secundum principem potestatis aëris huius, qui nunc operatur in filios diffidentiæ.*

Ephes. 6. *State ergo succincti lumbos vestros in veritate, & induti loricâ iustitiæ, & calciati pedes in præparatione Euangelij pacis.*]

Ex libro 1. quæst. Euang. Stola prima est dignitas, quam prodidit Adam. Serui qui eam proferunt, reconciliationis prædicatores. Annulus in manu pignus Spiritus sancti propter partitionem; quæ digito benè signatur. Calceamenta in pedes, præparatio euangelizandi ad non tangenda terrena.

Ex libro de cõsen. Euãg. 2. Marcus dicendo calceati Apostolos sandaliis vel soleis, aliquid hoc calceamentum mysticæ significationis habere admonet, vt pes neque tectus sit, neque nudus ad terram, id est, ne occultetur Euangelium, nec terrenis commodis innitatur.

In omnibus sumentes scutum fidei, in quo possitis omnia tela nequissimi ignea extinguere.

Ex libro de doctr. Christ. NEque enim melius potest intelligi, quod dictum est Deo: *Apprehende arma & scutum, & exurge in adiutorium mihi*, quàm loco illo, vbi legitur: *Scuto bonæ voluntatis tuæ coronasti nos*: nec tamen ita, vt iam vbicumque scutum pro aliquo munimento positum legerimus, non accipiamus nisi bonam voluntatem Dei. Dictum est enim: *Et scutum fidei, in quo possitis*, inquit, *omnes sagittas maligni ignitas extinguere.* Nec rursùs ideo debemus id armis huiuscemodi spiritualibus tantummodò fidem tribuere, cùm alio loco etiam lorica dicta sit fidei. *Induti*, inquit, *loricam fidei & charitatis.*

Dicit arma nostra Apostolus *scutum fidei, & galeam salutis, & gladium spiritus, quod est verbum Dei:* Armauit nos talibus armis, qualibus auditis: laudabilibus & inuictis, insuperabilibus & splendidis, spiritualibus sane & inuisibilibus, quia & hostes inuisibiles expugnamus. Si vides hostem tuum, videantur arma tua. Armamur earum rerum fide, quas non videmus, & sternimus hostes, quos non videmus. Verumtamen, charissimi, arma ista, ne putetis sic esse, vt quasi quod scutum est, semper scutum sit, aut quod galea est, semper galea sit, aut quæ lorica est, semper lorica sit. In istis enim armis corporalibus ita est. Quanquam & de ferro, qui fiunt, mutari possunt, vt ex gladio fiat securis. Tamen ipsum Apostolum videmus dixisse quodam loco loricam fidei, & alio loco dixisse scutum fidei. Scutum ergo est, quia tela inimicorum excipit & repellit. Lorica est, quia interiora tua transfigi non finit.

Et galeam salutis assumite, & gladium spiritus, quod est verbum Dei, per omnem orationem & obsecrationem orantes omni tempore in spiritu, & in ipso

Digitized by Google

vigilantes in omni instantia & obsecratione pro omnibus sanctis, & pro me, vt detur mihi sermo in apertione oris mei cum fiducia notum facere mysterium Euangelij, pro quo legatione fungor in catena ista: ita vt in ipso audeam, prout oportet me loqui. Vt autem & vos sciatis, qua circa me sunt quid agam, omnia vobis nota faciet Tichycus charissimus frater, & fidelis minister in Domino, quem misi ad vos in hoc ipsum, vt cognoscatis, qua circa nos sunt, & consolentur corda vestra.]

Ex tractatu in Ps. 149.

Matth. 10.

SErmo ergo Dei *gladius bis acutus*. Vnde bis acutus? Dicit de temporalibus, dicit de æternis. In vtroque probat, quod dicit, & eum quem ferit, separat à mundo. Nonne ipse est gladius, de quo Dominus dicit: *Non veni pacem mittere in terram, sed gladium?* Veniat gladius bis acutus, offerat promissionem vitæ præsentis & futuræ: temporalium consolationem, æternorum perfruitionem. Ecce gladius ex vtraque parte acutus promittens temporalia, in quo non fefellit. Nonne Ecclesia Dei per totum mundum non erat? Ecce est. Antea legebatur, & non videbatur. Modo sicut legitur, ita cernitur. Quicquid temporaliter nobis promissum est, ad vnam partem gladij pertinet. Quicquid in sempiternum, ad alteram partem gladij pertinet. Habes spem futuram rerum, habes consolationem præsentium. Venit ergo Dominus ferens gladium bis acutum, promittens æterna, implens temporalia. Nam ideo & duo testamenta dicuntur. Vetus testamentum terrena promittit nouum æterna. In vtroque sermo Dei verax inuentus est.

Pax fratribus & charitas cum fide à Deo patre nostro, & Domino Iesu Christo. Gratia cum omnibus, qui diligunt Dominum nostrum Iesum Christum in incorruptione. Amen.]

Ex libro de gran. & libro arbit.

PAx (inquit) *fratribus & charitas cum fide*. Magna bona, sed dicat vnde. *A Deo* (inquit) *patre & Domino Iesu Christo*. Ergo hæc magna bona non sunt Dei dona.

Ex libro de bono perseu.

Non tamen quoniam fides datur priusquam postuletur ab illo, cui datur: ideo dicenda est non esse donum Dei, sed esse à nobis, quia data est nobis non petentibus nobis. Apostolus enim apertissime dicit: *Pax fratribus & charitas cum fide à Deo patre, & Domino Iesu Christo* A quo ergo pax & charitas, ab illo est & fides. Propter quod ab illo eam non solum augeri habentibus, verum etiam non habentibus poscimus dari.

FINIS EPISTOLÆ AD EPHESIOS.



Digitized by Google

ARGVMENTVM IN EPISTOLAM AD PHILIPPENSES.

Philippenses sunt Macedones. Hi accepto verbo veritatis perstiterunt in fide, nec receperunt falsos Apostolos. Hos collaudat Apostolus, scribens eis à Roma de carcere per Epaphroditum.

EXPOSITIO DIVI PATRIS AVGVSTINI EPISCOPI, IN EPISTOLAM S. PAVLI APOSTOLI AD PHILIPPENSES, per Venerabilem Bedam Presbyterum Collecta.

CAPVT PRIMVM.

PAVLVS & Timotheus servi Iesu Christi, omnibus sanctis in Christo Iesu, qui sunt Philippis, cum Episcopis & diaconibus. Gratia vobis & pax à Deo Patre nostro, & Domino Iesu Christo.]

Ex tractatu in Euang. secundũ Ioan. 85.

SIcut sunt duo timores, qui faciunt duo genera timentium: sic duæ sunt seruitutes, quæ faciunt duo genera seruorum. Est timor, quem perfecta charitas foras mittit: est alius timor castus, permanens in seculum seculi. Illum timorem, qui non est in charitate, attendebat Apostolus, cum dicebat: *Non enim accepistis spiritum seruitutis iterum in timore.* Illum autem timorem castum attendebat, cùm dicebat: *Noli altum sapere, sed time.* In illo timore, quem charitas foras mittit: est etiam seruitus simul foras cum ipso timore mittenda. Vtrumque enim iunxit Apostolus, hoc est, & seruitutem & timorem, dicendo: *Non enim accepistis spiritum seruitutis iterum in timore.* Ad hanc seruitutem pertinentem seruum intuebatur & dominus dicens: *Iam non dicam vos seruos, quia seruus nescit, quid faciat dominus eius.* Non ille vtique seruus ad timorem pertinens castum, cui dicitur: *Euge serue bone, intra in gaudium domini tui:* sed ille seruus pertinens ad timorem foras à charitate mittendum. De quo alibi dicit: *Seruus non manet in domo in æternum, filius autem manet in æternum.* Quoniam itaque dedit nobis potestatem filios Dei fieri, non serui, sed filij sumus, vt miro quodam & ineffabili, sed tamen verò modo serui, non serui esse possimus. Serui scilicet timore casto, ad quem pertinet seruus intrans in domini sui gaudium: non serui autem timore foras mittendo, ad quem pertinet seruus, non manens in domo, in æternum. Vt autem tales serui non serui simus, dominum facere scimus. Hoc seruus ille nescit, qui nescit, quid faciat dominus eius. Et cùm aliquid boni facit, sic extollitur quasi hoc ipse faciat, non dominus eius, & gloriatur in se, non in Domino gloriatur: cum se ipse deceperit, quia sic gloriatur quasi non acceperit.

Matth. 25.
Ioan. 8.
Ioan. 1.

Gratias ago Deo meo in omni memoria vestri, semper in cunctis orationibus meis pro omnibus vobis cum gaudio deprecationem faciens super communicatione vestra in Euangelio Christi à prima die vsque nunc: confidens hoc ipsum, quia qui cœpit in vobis opus bonum, perficiet vsque in diem Iesu Christi, sicut est mihi iustum hoc sentire pro omnibus vobis, eo quod habeam vos in corde & in vinculis meis, & in defensione & confirmatione Euangelij socios gaudij mei omnes vos esse. Testis enim mihi est Deus, quomodo cupiam omnes vos esse in visceribus Iesu Christi. Et hoc oro, vt charitas vestra magis ac magis abundet in omni scientia, & in omni sensu: vt probetis potiora, vt sitis sinceri, & sine offensa in diem Christi repleti fructu iustitiæ per Iesum Christum in laudem & gloriam Dei. Scire autem volo vos, fratres, quia quæ circa me sunt, magis ad perfectum venerunt Euangelij: ita vt vincula mea manifesta fierent in Christo in omni prætorio, & in cæteris omnibus, vt plures è fratribus in Domino confidentes in vinculis meis, abundantius audereńt sine timore verbum Dei loqui.]

Ex libro de grat. & libero arbitr.

COoperando Deus in nobis perficit, quod operando incipit: quoniam ipse, vt velimus, operatur incipiens, qui volentibus cooperatur perficiens. Propter quod ait Apostolus: *Certus sum, quoniam qui operatur in vobis opus bonum, perficiet vsque in diem*

Digitized by Google

Christi Iesu. Vt ergo velimus, sine nobis operatur. Cum autem volumus, & sic volumus, vt faciamus, nobiscum cooperatur. Tamen sine illo vel operante, vt velimus, vel cooperante cum volumus, ad bona pietatis opera nihil valemus.

Ex tractatu in Euang. secundũ Ioan. 105. Ioan. 17.

De mundo (inquit) *non sunt, sicut & ego non sum de mundo. Sanctifica eos in veritate.* Queri autem potest, quomodo de mundo iam non erant, si sanctificati in veritate nondum erant: aut si iam erant, cur poscat vt sint. An quia & sanctificati in eadem proficiunt sanctitate, fiuntque sanctiores? Neque hoc sine adiutorio gratiæ Dei, sed illo eorum sanctificante profectum, qui sanctificauit inceptum. Vnde & Apostolus dicit: *Qui in vobis bonum opus cœpit, perficiet vsque in diem Christi Iesu.* Sanctificantur itaque in veritate heredes testamenti noui, cuius veritatis vmbræ fuerunt sanctificationes veteris testamenti. Et cum sanctificantur in veritate, vtique sanctificantur in Christo, qui veraciter dixit: *Ego sum via, veritas, & vita.*

Quidam quidem & propter inuidiam & contentionem: quidam autem & propter bonam voluntatem Christum prædicant: quidam ex charitate, scientes quoniam in defensione Euangelij positus sum. Quidam autem ex contentione Christum annunciant non sincere, existimantes pressuram se suscitare vinculis meis.]

Ex tractatu in Euang. secundũ Ioan. 46. Phil. 2.

SVnt in Ecclesia quidam præpositi, de quibus Apostolus Paulus dicit: *Sua quærentes, non quæ Iesu Christi.* Quid est *sua quærentes?* Non Christum gratis diligentes, non Deum propter Deum quærentes, temporalia commoda consectantes, lucris inhiantes, honores ab hominibus appetentes. Hæc quando amantur à præposito, & propter hæc seruitur Deo, quisquis talis est, mercenarius est, inter filios se non computet. De talibus enim Dominus dicit: *Amen dico vobis, perceperunt mercedem suam.* Audi de Timotheo sancto, quid dicat Apostolus Paulus: *Spero autem in Domino IESV Timotheum cito me mittere vobis, vt & ego bono animo sim, cùm cognouero, quæ circa vos sunt. Neminem enim habeo tam vnanimem, qui germanè de vobis sollicitus sit. Omnes enim sua quærunt, non quæ Iesu Christi.* Inter mercenarios pastor ingemuit. Quæsiuit aliquem, qui sinceriter diligeret gregem Christi, & circa se in eis, qui cum illo eo tempore fuerant, non inuenit. Non enim in Ecclesia Christi, tunc præter Paulum Apostolum & Timotheum, nemo erat, qui germanè de grege sollicitus esset. Sed contigerat, vt illo tempore, quo Timotheum misit, circa se alium de filiis non haberet, sed soli mercenarii cum illo essent sua quærentes, non quæ Iesu Christi. Et tamen ipse de grege germanè sollicitus, maluit filium mittere, & inter mercenarios remanere.

Mat. 6. Phil. 2.

Ex eodẽ serm.

Etiam per mercenarios vocem audite pastoris, sed nolite esse mercenarii, cum sitis membra pastoris. Ipse autem Paulus sanctus Apostolus, qui dixit: *Neminem habeo, qui germanè de vobis sollicitus sit: omnes enim sua quærunt, non quæ Iesu Christi:* alio loco inter mercenarios filiosque distinguens, videte quid dixerit: *Quidam per inuidiam & contentionem, quidam vero & per bonam voluntatem Christum prædicant, quidam ex charitate, scientes quia in defensione Euangelij positus sum. Quidam vero & per contumaciam Christum annunciant & non castè, existimantes tribulationem suscitari vinculis meis.* Isti mercenarij erant, Paulo Apostolo inuidebant. Quare inuidebant, nisi quia temporalia inquirebant? Sed quid adiungat attendite: *Quid enim, dum omnimodo sive occasione, sive veritate Christus annuncietur? Et in hoc gaudeo, sed & gaudebo.* Veritas est Christus, veritas à mercenarij occasione annuncietur: veritas à filijs veritate annuncietur: Filii æternam hereditatem patris patienter expectent. Mercenarii temporalem mercedem conducentes festinanter exoptent. Mihi humana gloria, cui mercenarios inuidere video, minuatur: & tamen per linguas & mercenariorum & filiorum diuina Christi gloria diffametur, cùm siue occasione, siue veritate Christus annuncietur.

Ex libro con. Faustum. sit. 43.

Possunt isti maledici potius calumniatores, quàm veri dici iudices, etiam sanctos Apostolos accusare, quod non charitate generandi filios vitæ æternæ, sed cupiditate laudis humanæ populis tam multis Euangelium prædicauerint? Neque enim deerat illis Euangelicis patribus per omnes Christi Ecclesias fama præclara tot linguis laudantibus comparata: imo vero tanta aderat, vt maior hominibus, ab hominibus honor & gloria deferri non debeat. Hanc in Ecclesia gloriam peruersa voluntate Simon perditus concupiuit, quando ab eis pecuniâ voluit cœcus emere, quod illi diuinâ gratiâ eademque gratuita meruerunt. *Actor. 8.* Huius auidus gloriæ fuisse intelligitur, quem se volentem sequi Dominus in Euangelio reuocat, dicens: *Mat. 8.* *Vulpes foueas habent, & volucres cœli diuersoria. Filius autem hominis non habet, vbi caput suum reclinet.* Videbat enim eum dolosâ simulatione tenebrosum, & ventosâ elatione iactatum, non habere fidei locum, vbi se inclinantem doctorem humilitatis exciperet, quia in discipulatu Christi non illius gratiam, sed suam gloriam requirebat. Hoc amore gloriæ corrupti erant, quos Paulus Apostolus notat, quòd per inuidiam & contentionem non castè Christum annunciarent. Quibus tamen prædicantibus gaudet Apostolus, sciens fieri posse, vt dum illi sectantur humanæ gloriæ cupiditatem; tamen his auditis fideles nascerentur non ex eorum inuida cupiditate, qua se volebant vel æquari, vel anteponi Apostolicæ gloriæ: sed per Euangelium, quod etiam si non castè, tamen annunciabant, vt de malo illorum Deus operaretur bonum, sicut fieri potest, vt homo ad concubitum non ingrediatur voluntate generandi, sed luxuriandi libidine rapiatur, & tamen nascatur homo bonum Dei opus de fœcunditate seminum, non de turpitudine vitiorum.

Ex tractatu in Psal. 115. 2. Thes. 2 Esaiæ 63 Phil. 2.

Notissimum esse arbitror sanctitati vestræ, quod ait Apostolus: *Non enim omnium est fides.* Et quod maior esse solet infidelium multitudo, non ignoratis. Propter quod dicitur: *Domine quis credidit auditui nostro?* Inter quos etiam illi numerantur, de quibus dicit Apostolus: *Omnes sua quærunt, non quæ Iesu Christi.* Quos alio loco dicit, non ex veritate, sed ex occasione prædicare verbum Dei non castè, id est, non ex animo pureque sinceræ charitatis: Aliud enim sentiebant, quod in eorum moribus apparebat, & aliud prædicabant, vt sancto nomine placerent hominibus. *Rom. 16.* Nam de his iterum dicit: *Neque enim isti Deo seruiunt, sed suo ventri.* Quos tamen Christum annunciare permittit.

Galas. 1.

Quamuis enim potius crederent, quę ipsi faciebant, vt morerentur: ea tamen prędicabant, quæ si alii credentes facerent, saluarentur. Non enim aliud annunciabant pręter regulam fidei. Eos quippe excludit Apostolus, dicens: *Si quis vobis annunciauerit prater id, quod accepistis, anathema sit.* Illi non Christum annunciant falsitatem, quia Christus veritas est. De istis autem dicit, quod Christum annuncient, sed non castè, id est, non animo simplici & puro ex fide sincera, quæ per dilectionem operatur. Terrenis quippe cupiditatibus consulentes, regnum cœlorum annunciabant, habentes in pectore falsitatem, in lingua

Digitized by Google

lingua veritatem. Sciens itaque Apostolus etiam per Iudam euangelizantem credentes esse liberatos, istos quoque ita permittit. *Siue* (inquit) *occasione, siue veritate Christus annuncietur.* Veritatem quippe annunciabant etiam si non veritate, id est, non vero animo. Isti loquuntur, quod non credunt, & ideo reprobati sunt, quamuis sint vtiles eis, quos instruit Dominus, dicens: *Quæ dicunt facite, quæ autem faciunt, nolite facere. Dicunt enim, & non faciunt.* Vnde nisi quia vtilia non credunt esse, quæ dicunt? Fuerunt enim etiam temporibus Apostolorum, qui veritatem non veritate, id est, non veraci animo prædicarent. Quos dicit Apostolus Christum annunciasse, non caste, sed per inuidiam & contentionem. Ac per hoc, tum etiam nonnulli tolerati sunt, annunciantes non casto animo veritatem: non tamen vlli laudati sunt, tanquam annunciantes casto animo falsitatem. Denique de illis dicit: *Siue occasione, siue veritate Christus annuncietur.* Nullo modo autem diceret, vt postea Christus annuncietur, prius negetur.

Mat. 23.

Ex li. cõmendacium.

Ex se. de verb. Euang. 44.

Tres personas dixit Dominus, & debemus illas inuestigare in Euangelia: Pastoris, mercenarij, & furis. Pastorem dixit animam suam ponere pro ouibus, & intrare per ianuam. Furem dixit & latronem ascendere per aliam partem. Mercenarium dixit, luptum vel etiam furem si videat, fugere, quia non est illi cura de ouibus. Mercenarius est enim, non pastor. Ille intrat per ianuam, qui pastor est. Ille ascendit per aliam partem, qui fur est. Ille videns eos, qui volunt tollere oues, timet & fugit: *quia mercenarius est; quia non est illi cura de ouibus.* Mercenarius est enim. Si inuenerimus tres istas personas, inuenit sanctitas vestra, & quos diligatis, & quos toleretis, & quos caueatis. Diligendus est pastor, tolerandus est mercenarius, cauendus est latro. Sunt homines in Ecclesia, de quibus dicit Apostolus, qui ex occasione euangelizant, quærentes ab hominibus commoda sua siue pecuniaria, siue honorum vel laudis humanæ. Quomodolibet volentes accipere munera, euangelizant: non tam salutem eius quærunt, cui annunciant, quàm commodum suum. Ille autem, qui audit salutem ab eo, qui non habet salutem, si ei crediderit, quem illi annunciat, neque in illo spem posuerit, per quem illi annunciatur salus, qui annunciat, debebit detrimentum; cui annunciatur, habebit lucrum. Audi Apostolum gementem de talibus. Dicit alios annunciare Euangelium per charitatem, alios per occasionem. De quibus dicit annunciare Euangelium non recte rem rectam, sed ipsi non recti. Quod annunciant, rectum est, sed qui annunciant, non sunt recti. Quare non est rectus? Quia aliud quærit in Ecclesia, non Deum quærit. Si Deum quæreret, castus esset, quia legitimum maritum anima Deum habet. Quisquis à Deo præter Deum aliquid quærit, non castè Deum quærit. Videte, fratres: Si vxor amet maritum, quia diues est, non est casta. Non enim maritum amat. Casta & nudum amat, & pauperem amat. Si enim propterea amat, quia diues est: quid si (quomodo sunt casus humani) proscribatur subitò, & egens remaneat? Renunciat illi forte: quia quod amabat, non maritus erat, sed res eius. Si autem vere maritũ amet, etiam pauperem plus amat, quia cum misericordia amat. Et tamen, fratres, Deus noster nunquam pauper esse potest. Diues est, ipse fecit omnia, cœlum & terram, & mare, & Angelos: quicquid non videmus in cœlo, ipse fecit. Sed tamen non diuitias amare debemus, sed eum, qui fecit illas. Non enim tibi promisit, nisi se. Inueni aliquid pretiosius, & hoc tibi dabit. Pulchra est terra, cœlum & angeli, sed pulchrior est ipse, qui fecit hæc. Qui ergò annunciant Deum amantes, qui annunciant Deum propter Deum, pascunt oues, & non sunt mercenarij. Ipsam castitatem exigebat ab anima Dominus noster Iesus Christus, quando dicebat Petro: *Petre, amas me?* Quid est *amas me?* Castus est, non est cor tuum adulterum, non tua quæris in Ecclesia, sed mea? Si ergò talis es, & amas me, *pasce oues meas.* Non enim eris mercenarius, sed eris pastor. Illi autem non castè annunciabant, de quibus gemit Apostolus. Sed quid dicit? Quid enim? dum omnimodo *siue occasione, siue veritate Christus annuncietur?* Permisit ergò esse mercenarios. Pastor veritate Christum annunciat. Mercenarius occasione Christum annunciat, illud quærens. Tamen & ille Christum annunciat, & ille Christum. Audi vocem pastoris Pauli, *siue occasione, siue veritate Christus annuncietur.* Ipse pastor voluit habere mercenarium. Faciunt enim, vbi possunt: vtiles sunt, quantum possunt. Quando autem ad alios vsus quærebat Apostolus, cuius vias imitarentur infirmi: *Misi vobis* (inquit) *Timotheum, qui vos commonefaciat vias meas.* Et quid ait? Misi pastorem, qui vos commoneret vias meas, id est, quia quomodo ego ambulo, & ipse ambulat. Et mittens pastorem, quid ait? *Neminem enim habeo tam vnanimem, qui sincera affectione pro vobis sollicitus sit.* Nonne cum illo erant multi? Sed quid sequitur? *Omnes enim sua quærunt, non quæ sunt Christi.* Id est, ego vobis pastorem mittere volui. Nam multi mercenarij sunt. Sed non oportuerat, vt mercenarius mitteretur. Ad alias res & negotia peragenda mittitur mercenarius. Ad illas autem, quas tunc volebat Paulus, pastor erat necessarius. Et vix inuenit vnum pastorem inter multos mercenarios, quia pauci pastores, multi mercenarij. Sed quid dicitur de mercenarijs? *Amen dico vobis, perceperunt mercedem suam.* De pastore autem quid dicit Apostolus? *Quisquis autem mundauerit se ab huiusmodi, erit vas in honorem sanctificatum & vtile domino ad omne opus bonum paratum semper,* non ad quasdam res paratum, & ad quasdam non paratum, sed ad omne opus bonum paratum.

Ioan. 21.

1. Cor. 4.

Phil. 2.

Mat. 6.

2. Tim. 2

In se autem reuersus dixit: *Quanti mercenarij patris mei abundant panibus?* Vnde hoc scire poterat, in quo tanta erat obliuio Dei, sicut in omnibus idololatris fuit, nisi quia ista recogitatio iam resipiscentis est, cùm Euangelium prædicaretur? Iam enim poterat talis animaduertere multos prædicare veritatem: inter quos quidam essent non ipsius amore veritatis ducti, sed cupiditate comparandorum secularium commodorum. De quibus dicebat Apostolus, esse quosdam, qui Euangelium annunciarent non caste, existimantes quæstum esse pietatem: Non enim aliud annunciabant, sicut hæretici, sed quod Apostolus Paulus, non eo tamen animo, quo Apostolus Paulus. Vnde mercenarii rectè appellantur: in eadem quidem domo eundem panem verbi tractantes, non tamen in æternam hereditatem vocati, sed temporali mercede conducti. De talibus dictum est: *Amen dico vobis, perceperunt mercedem suam.*

Ex li. qu. Euan. c. 33. Luca 15.

Mat. 6.

Quid enim dum omnimodo siue per occasionem, siue per veritatem annuncietur Christus? Et in hoc gaudeo, sed & gaudebo. Scio enim, quia hoc mihi proueniet ad salutem per vestram orationem & subministrationem spiritus Iesu Christi, secundùm expectationem & spem meam, quia in nullo confundar, sed in omni fiducia, sicut semper & nunc, magnificabitur Christus in corpore meo, siue per vitam, siue per mortem. Mihi enim viuere Christus est, & mori lucrum.

Digitized by Google

Extract. in Euāg. ſecundū Ioan. 5.

AVdi quales commemorat Apoſtolus falſos fratres inuidia prædicantes verbum Dei. Et quid de illis dicit? *Et in hoc gaudeo, ſed & gaudebo.* Chriſtum enim annunciabant. Per inuidiam quidem, ſed tamen Chriſtum. Non per quid, ſed quem vide. Per inuidiam prædicatur tibi Chriſtus? Bibe Chriſtum, vita inuidiam. Noli imitari malum prædicatorem, ſed imitare bonum, quem tibi prædicat Chriſtum. Ergò à quibuſdam per inuidiam prædicabatur. Et quid eſt inuidere? horrendum malum. Ipſo malo diabolus deiectus eſt, ipſe deiecit. Multùm maligna peſtis. Et habebant illam quidam prædicatores Chriſti: quos tamen prædicare promittit Apoſtolus. Quare? Quia Chriſtum prædicabant. Qui autem inuidet, odit. Et qui odit, quid de illo dicitur? Audi Apoſtolum Ioannem: *Qui odit fratrem ſuum homicida eſt.* Videmus iſtos rem quidem ſanctam & caſtam, non caſtè annunciaſſe. Quare gaudet Apoſtolus? non malo illorum, ſed vt Chriſti gloria diffametur.

1. Ioan. 3.

Ex li. cō. Petilan.

Quod ſi viuere in carne, hic mihi fructus operis eſt, & quid eligam, ignoro. Coarctor enim è duobus, deſiderium habens diſſolui, & cum Chriſto eſſe multò melius: permanere autem in carne magis neceſſarium eſt propter vos. Et hoc confidens ſcio, quia manebo & permanebo omnibus vobis ad perfectum veſtrum & gaudium fidei, vt gratulatio veſtra abundet in Chriſto Ieſu in me, per meum aduentum iterum ad vos. Tantum dignè Euangelio Chriſti conuerſamini, vt ſiue cum venero, & videro vos, ſiue abſens audiam de vobis, quia ſtatis in vno ſpiritu vnanimes collaborantes fidei Euangelii.]

Ex li. de doct. Chriſtiana 3.

CVm verba propria faciunt ambiguam ſcripturam, primò videndum eſt, ne malè diſtinxerimus aut pronunciauerimus. Cum ergò adhibita intentio incertum eſſe prouiderit, quomodo diſtinguendum, aut quomodo pronunciandum ſit, conſulat regulam fidei, quam de ſcripturarum planioribus locis & Eccleſiæ auctoritate percepit. Quod ſi ambæ vel etiam omnes, ſi plures fuerint partes ambiguitatis ſecundùm fidem ſonuerunt, textus ipſe ſermonis à conſequentibus & præcedentibus partibus, quæ ambiguitatem illam in medio poſuerunt, reſtat conſulendus, vt videamus cuinam ſententiæ de pluribus, quæ ſe oſtendunt, ferat ſuffragium, eamque ſibi connecti patiatur. Iam nunc exempla conſidera. Illa hæretica diſtinctio: *In principio erat verbum, & verbum erat apud Deum, & Deus erat*: vt ſenſus alius ſit, *Verbum hoc erat apud Deum in principio*, non vult Deum verbum confiteri. Sed hoc, regula fidei refellendum eſt, qua nobis de Trinitatis æqualitate præſcribitur, vt dicamus: *& Deus erat verbum*, deinde ſubiungamus: *hoc erat in principio apud Deum.* Illa verò diſtinctionis ambiguitas neutra parte reſiſtit fidei, & ideò textu ipſo ſermonis dijudicanda eſt, vbi ait Apoſtolus: *Et quid eligam, ignoro. Compellor autem ex duobus, concupiſcentiam habens diſſolui & eſſe cum Chriſto. Multo enim magis optimum, manere autem in carne neceſſarium propter vos.* Incertum eſt enim, vtrùm ex duobus concupiſcentiam habens, an compellor ex duobus, vt illud adiungatur, concupiſcentiam habens *diſſolui, & eſſe cum Chriſto.* Sed quoniam ita ſequitur: *multò enim magis optimum*, apparet eum eius optimi dicere ſe habere concupiſcentiam: vt cum ex duobus compellatur, alterius tamen habeat concupiſcentiam, alterius neceſſitatem. Concupiſcentiam ſcilicet *diſſolui, & eſſe cum Chriſto*, neceſſitatem manere in carne. Quæ ambiguitas vno conſequenti verbo dijudicatur, quod poſitum eſt enim. Quam particulam, qui abſtulerunt interpretes, illa potius ſententia ducti ſunt, vt non ſolum compelli ex duobus, ſed etiam duorum habere concupiſcentiam videretur. Sic ergò diſtinguendum eſt: *Et quid eligam ignoro. Compellor autem ex duobus.* Quam diſtinctionem ſequitur: *concupiſcentiam habens diſſolui, & eſſe cum Chriſto.* Et tanquam quæreretur, quare huius rei potius habeat concupiſcentiam: *multo enim magis optimum*, inquit. Cur ergò è duobus compellitur? Quæ eſt manendi neceſſitas? Quum ita ſubiecit: *Manere in carne neceſſarium eſt propter vos.* Vbi autem neque præſcriptione fidei, neque ipſius ſermonis textu ambiguitas explicari poteſt, nihil obeſt ſecundum quamlibet earum, quæ oſtenduntur, ſententiam diſtinguere. Veluti eſt illa ad Corinthios: *Has ergo promiſſiones habentes chariſſimi, mundemus nos ab omni coinquinatione carnis & ſpiritus, perficientes ſanctificationem in timore Dei. Capite nos, nemini nocuimus.* Dubium quippe eſt, vtrùm *mundemus nos à coinquinatione carnis & ſpiritus* ſecundùm illam ſententiam: *Vt ſit ſancta & corpore & ſpiritu*: an *mundemus nos ab omni coinquinatione carnis*, vt alius ſit ſenſus, *& ſpiritus perficientes ſanctificationem in timore Dei capite nos.* Tales igitur diſtinctionum ambiguitates in poteſtate legentis ſunt.

Ioan. 1.

2. Cor. 7.

Ibidem.

Sunt homines, qui cum patientia moriuntur. Sunt autem quidam perfecti, qui cum patientia viuunt. Quid dixi? Qui adhuc deſiderat iſtam vitam, quando ille venerit dies mortis, patienter tolerat mortem. Luctatur aduersùm ſe, vt ſequatur voluntatem Dei, & hoc potius agit animo, quod elegit Deus, non quod elegit voluntas humana, & ex deſiderio vitæ præſentis ſit lucta cum morte, & adhibet patientiam & fortitudinem, vt æquo animo moriatur. Iſte patientier moritur. Qui autem deſiderat (ſicut dicit Apoſtolus) diſſolui & eſſe cum Chriſto, non patienter moritur, ſed patienter viuit: delectabiliter moritur. Vide Apoſtolum patienter viuentem, id eſt, cum patientia hîc non amare vitam, ſed tolerare. *Diſſolui*, inquit, *& eſſe cum Chriſto, multo magis optimum in carne neceſſarium propter vos.*

Ex li. de doct. Chriſtiana 3.

Hæc enim quæ nunc agimus tanquam clauis præceptorum in Dei timore confixi, ſicut ſcriptum eſt: *Confige clauis à timore tuo carnes meas*, in neceſſarijs deputantur, non in eis, quæ per ſe ipſa appetenda & concupiſcenda ſunt. Vnde illud optimum dicit ſe concupiſcere, *diſſolui & eſſe cum Chriſto. Manere autem in carne neceſſarium* (inquit) *propter vos.* Quid ergo ait, *diſſolui & eſſe cum Chriſto?* inde incipit requies: quæ non interrumpitur reſurrectione, ſed clarificatur: quæ tamen nunc fide retinetur, *quia iuſtus ex fide viuit.*

Ian. 2.

Pſ. 118.

Rom. 1.

Ex tractatu in Pſ. 78.

Intret ante conſpectum tuum gemitus compeditorum. Compedes ſunt infirmitas & corruptibilitas corporis, quæ aggrauant animam: per eius enim fragilitatem velut quorumdam dolorum & moleſtiarum materiam ad impietatem poterat compellere perſecutor. Ab his compedibus concupiſcebat diſſolui Apoſtolus, & eſſe cum Chriſto. *Manere autem in carne neceſſarium*, propter illos, quibus Euangelium miniſtrabat. Donec ergo corruptibile hoc induat incorruptionem, & mortale hoc induat immortalitatem, velut compedibus caro infirma promptum impedit ſpiritum. Has ergo compedes non ſentiunt, niſi qui in ſemetipſis ingemiſcunt grauari, habitaculum quod de cœlo eſt, ſuperindui cupientes: quia & mors horrori eſt, & mœrori vita mortalis. Pro his Propheta gementibus ingemit, vt intret in conſpectu Dei gemitus eorum.

1. Cor. 15.

Corpus noſtrum ornamentum nobis fuit, pecca-

Digitized by Google

Ex tractatu in Pſ. 145.

uimus; & compedes inde accepimus. Quæ ſunt compedes noſtræ? Mortalitas ipſa. Audi Apoſtolum Paulum, quia & ipſe adhuc in hac peregrinatione compeditus erat: Quanta peragrauit compeditus iſte? Non illi graues fuerunt compedes, cum ipſis compedibus toto orbe Euangelium prædicauit. Spiritus charitatis rapuit compedes, circumiuit quantum potuit. Sed tamen quid ait? *Concupiſcentiam habens diſſolui & eſſe cum Chriſto.* Quid eſt diſſolui? A compedibus mortalitatis abſolui. Et tamen miſericordia adhuc volebat eſſe in compedibus propter alios compeditos, quibus miniſtraret.

Ex tractatu in Pſ. 93.

Manere (inquit) *in carne neceſſarium propter vos. Compellor autem ex duobus concupiſcentiam habens diſſolui & eſſe cum Chriſto, multo enim magis optimum: manere in carne neceſſarium propter vos.* Tædium enim illi erat manere in carne, & ex duobus patiebatur angorem, *diſſolui & eſſe cum Chriſto, multum enim optimum ducebat.* At cum appropinquaret ipſa paſſio quomodo exultabat? quomodo gloriabatur? *Bonum certamen certaui, curſum conſummaui, fidem ſeruaui, de cætero ſupereſt mihi corona iuſtitiæ, quam reddet mihi Dominus in illo die iuſtus iudex.*

Et in nullo terreamini ab aduerſarijs, quæ eſt illis cauſa perditionis, vobis autem ſalutis. Et hoc à Deo. Quia vobis donatum eſt pro Chriſto non ſolum, vt in eum credatis, ſed vt etiam pro illo patiamini, idem certamen habentes, quale & vidiſtis in me, & nunc audiſtis de me.]

Ex li. de gra. & li. arbit.

Vobis (inquit) *donatum eſt pro Chriſto non ſolùm vt credatis in eum, verum etiam vt patiamini pro eo.* Vtrumque ergo ad Dei gratiam pertinet, & fides credentium, & tolerantia patientium, quia vtrumque dixit eſſe donatum.

Ex li. de pred. ſanct.

Vobis donatum eſt pro Chriſto, non ſolùm vt credatis in eum, verum etiam vt patiamini pro eo. Vtrumque oſtendit Dei donum, quia vtrumque dixit eſſe donatum, nec ait, vt plenius & perfectius credatis in eum, nec ſeipſum miſericordiam conſecutum dixit vt fidelior, ſed vt fidelis eſſet: quia ſciebat non ſe initium fidei ſuæ priorem dediſſe Deo, & retributum ſibi ab illo eius augmentum; ſed ab eo ſe factum fidelem, à quo & Apoſtolus factus eſt. Nam ſcripta ſunt etiam fidei eius initia, ſuntque Eccleſiaſtico celebri lectione notiſſima. Auerſus quippe à fide quam vaſtabat, eíque vehementer auerſus, repente eſt ad illam gratia potentiore conuerſus: conuertente illo, cui hoc ipſum facturo per Prophetam dictum eſt: *Tu conuertens viuificabis nos.* Pſ. 80. Vt non ſolum ex nolente fieret volens credere, verum etiam ex perſecutore perſecutionem in eius fidei, quam perſequebatur defenſione pateretur: Donatum quippe illi erat à Chriſto non ſolùm vt crederet in eum, verùm etiam vt pateretur pro eo.

CAPVT II.

Si qua ergo conſolatio in Chriſto, ſi quod ſolatium charitatis, ſi qua ſocietas ſpiritus, ſi qua viſcera miſerationis, implete gaudium meum, vt idem ſapiatis, eandem charitatem habentes, vnanimes id ipſum ſentientes.]

Exſirm. de blaſp. ſpiritus ſancti. Ioan 3.

IN hoc cognoſcimus, ſicut dicit Apoſtolus Ioannes, *quoniam Chriſtus manet in nobis de ſpiritu, quem dedit nobis. Ipſe ſpiritus teſtimonium reddit ſpiritui noſtro, quia ſumus filii Dei.* Ad ipſum enim pertinet ſocietas, qua efficimur vnum corpus vnici filij Dei. Vnde ſcriptum eſt: *Si qua igitur exhortatio in Chriſto, ſi quod ſolatium charitatis, ſi qua ſocietas ſpiritus. Propter hanc ſocietatem illi, in quos primitus venit, linguis omnium gentium ſunt locuti.* Quia per linguas conſociatio conſtat generis humani: & ſic oportebat per linguas omnium gentium ſignificari iſtam ſocietatem filiorum Dei, & membrorum Chriſti futuram in omnibus gẽtibus. Vt quemadmodum tunc ille apparebat accepiſſe Spiritum ſanctum, qui loquebatur linguis omnium gentium: ita nunc ille ſe agnoſcat accepiſſe Spiritum ſanctum, qui tenetur vinculo pacis Eccleſiæ, quæ diffunditur in omnibus gẽtibus. Vnde dicit Apoſtolus: *Studentes ſeruare vnitatem ſpiritus in vinculo pacis.*

Nihil per contentionem, neque per inanem gloriam, ſed in humilitate ſuperiores ſibi inuicem arbitrantes, non quæ ſua ſunt ſinguli conſiderantes: ſed ea quæ aliorum. Hoc enim ſentite in vobis, quod & in Chriſto Ieſu.]

Ex libro qua. 83.

NOn hoc ita debemus exiſtimare, vt non exiſtimemus, ſed nos exiſtimare fingamus, ſed verè exiſtimemus, poſſe eſſe aliquid occultum in alio, quo nobis ſuperior ſit, etiam ſi bonum noſtrum, quo illo videmur ſuperiores eſſe, non ſit occultum. Iſtæ cogitationes deprimentes ſuperbiam, & augentes charitatem, faciunt onera fraterna inuicem non ſolùm æquo animo, ſed etiam libentiſſimè ſuſtineri. Neque vlla res officioſum iſtum laborem ad portanda onera aliorum facit libenter impendi, niſi cùm cogitamus, quanta pro nobis pertulerit Dominus. Hinc admonens Apoſtolus: *Non quæ ſua ſunt* (inquit) *vnuſquiſque intendentes; ſed quæ aliorum. Hoc enim ſentite in vobis, quod & in Chriſto Ieſu. Qui cum in forma Dei eſſet, non rapinam arbitratus eſt eſſe ſe æqualem Deo: ſed ſemetipſum exinaniuit formam ſerui accipiens*, & cætera. Ad hoc duntaxat, vt quemadmodum ille in eo, quod *verbum caro factum eſt, & habitauit in nobis*, & *ſine peccato cùm eſſet: peccata noſtra ſuſcepit*, non attendendo ſua, ſed noſtra, ita & nos ad eius imitationem inuicem onera noſtra portemus.

Qui cum in forma Dei eſſet, non rapinam arbitratus eſt eſſe ſe æqualem Deo: ſed ſemetipſum exinaniuit formam ſerui accipiens.

Extract. in Euãg. ſecundũ Ioan. 17. Ioan. 5. Mat. 6.

HInc ergo magis quærebant eum Iudæi interficere: quia non ſolum ſoluebat ſabbatum, ſed & patrem ſuum dicebat Deum, non quomodocunque, ſed quid? Æqualem ſe faciens Deo. Nam omnes dicimus Deo: *Pater noſter, qui es in cœlis.* Et legimus, & Iudæos dixiſſe: *Cùm tu ſis pater noſter.* Ergo non huic iraſcebantur, quia patrem ſuum dicebat Deum: ſed quod longè alio modo, quàm homines. Ecce intelligunt Iudæi, quod non intelligunt Arriani. Arriani quippe inæqualem patri filium dicunt, & inde hæreſis pulſa de Eccleſia. Ecce ipſi cæci, ipſi interfectores Chriſti, intellexerunt tamen verba Chriſti. Non eum intellexerunt eſſe Chriſtum, nec eum intellexerunt filium Dei; ſed tamen intellexerunt in illis verbis, quia talis commendaretur filius Dei, qui æqualis eſſet Deo. Quis erat, neſciebant: talem tamen prædicari agnoſcebant, quia patrem ſuum dicebat Deum, æqualem ſe faciens Deo. Non erat ergo æqualis Deo? Non ipſe ſe faciebat æqualem, ſed ille illum genuerat æqualem. Si ſe ipſe faceret æqualem Deo, caderet per rapinam. Qui enim ſe voluit æqualem facere Deo dum non eſſet, cecidit, & ex Angelo factus eſt diabolus: & hanc ſuperbiam homini propinauit, vnde ipſe deiectus eſt. Nam hoc dixit homini, cui ſtanti lapſum induxit: *Geneſ. 3.* *Guſtate, & eritis ſicut Dij.* Id eſt, vſurpatione rapite, quod facti non eſtis, quia & ego rapiendo deiectus ſum. Non hoc prodebat, ſed hoc ſuadebat; Chriſtus autem æqualis patri natus erat, non factus: natus

Digitized by Google

de ſubſtantia patris. Vnde illum ſic commendat Apoſtolus: *Quia cum in forma Dei eſſet, non rapinam arbitratus eſt eſſe ſe æqualem Deo.* Quid eſt *non rapinam arbitratus eſt?* Non vſurpauit æqualitatem Dei, ſed erat in ea, in qua natus erat, & nos ad æqualem Deo quomodo peruenirem⁹? *Semetipſum exinaniuit, formam ſerui accipiens.*

Extract. in Enãg. ſecundũ Ioan. 78.

Non ergo exinaniuit amittens, quod erat, ſed accipiens quod non erat: Hanc formam ſerui contemnentes Iudæi, Dominum Chriſtum æqualem patri intelligere non poterant, quamuis eum hoc de ſe dicere non dubitabant. Et ipſe Dominus Ieſus dictus eſt ſola caro. Quomodo, inquit probas? Audeo dicere, & ſola caro Chriſti dictus eſt Chriſtus. Credimus certe non ſolum Deum patrem, ſed & *Ieſum Chriſtum filium eius vnicum Dominum noſtrum.* Modo totum dixi. *In Ieſum Chriſtum filium eius vnicum Dominum noſtrum.* Totum ibi intellige, & verbum, & animam, & carnem. Sed vtique confiteris etiam illud, quod habet eadem fides, in eum Chriſtum te credere, qui crucifixus eſt, & ſepultus. Ergo & ſepultum eſſe Chriſtum non negas, & tamen ſola caro ſepulta eſt. Si enim ibi erat anima, non erat mortuus. Si autem vera mors erat, vt eius vera ſit reſurrectio, ſine anima fuerat in ſepulchro. Et tamen ſepultus eſt Chriſtus. Ergo Chriſtus erat etiam ſine anima, & caro, quia non eſt ſepulta, niſi caro. Diſce hoc etiam in Apoſtolicis verbis: *Hoc ſentite*, inquit, *in vobis, quod & in Chriſto Ieſu, qui cum in forma Dei eſſet, non rapinam arbitratus eſt eſſe æqualis Deo.* Quis niſi Chriſtus Ieſus, quantum attinet ad id, quod eſt verbum Deus apud Deum? Vide autem quod ſequitur: *Sed ſemetipſum exinaniuit formam ſerui accipiens in ſimilitudinem hominum factus, & habitu inuentus vt homo.* Et hoc quis niſi idem ipſe Chriſtus Ieſus? Sed hîc iam omnia ſunt, & verbum in forma Dei, quæ accepit formam ſerui, & anima & caro in forma ſerui, quæ accepta eſt à forma Dei. *Humiliauit ſeipſum factus obediens vſque ad mortem* Iam in morte ſola caro eſt à Iudæis occiſa. Si enim diſcipulis dixit: *Nolite timere eos, qui corpus occidunt, animam non poſſunt occidere*, nunquid in ipſo potuerunt plus, quam corpus occidere? Et tamen carne occiſa Chriſtus occiſus eſt.

Mat. 10.

Ex lib. Enchir.

Chriſtus Dei filius eſt, & Deus homo. Deus ante omnia ſecula, homo in noſtro ſeculo. Deus quia Dei verbum. Deus enim erat verbum. Homo autem, quia in vnitate perſonæ acceſſit verbo anima rationalis & caro. Quocirca in quantum Deus eſt, ipſe & pater vnum ſunt. In quantum autem homo eſt, pater maior illo. Cum enim eſſet vnicus Dei filius non gratia, ſed natura, vt eſſet etiam plenus gratiâ, factus eſt & hominis filius, idem ipſe vtrumque ex vtroque vnus Chriſtus, *quia cum in forma Dei eſſet, non rapinam arbitratus eſt eſſe æqualis Deo. Exinaniuit autem ſe formam ſerui accipiens*, non amittens formam Dei, vel minuens. Ac per hoc & minor eſt factus, & manſit æqualis, vtrumque vnus, ſicut dictum eſt, ſed aliud propter verbum, aliud propter hominem. Propter verbum æqualis, propter hominem minor. Vnus Dei filius, idemque hominis filius, vnus hominis filius, idemque Dei filius. Non duo filij Dei, Deus & homo, ſed vnus Dei filius. Deus ſine initio, homo à certo initio, Dominus noſter Ieſus Chriſtus.

Ex epiſt. ad Maximin.

Nam ſi temporalibus & paſſibilibus Deus tribuit, vt quod ſunt, hoc generent, quantò magis ipſe æternus & impaſſibilis non aliud quam ipſe eſt, genera-uit vnus vnicum? Ideo noſtra magna admiratione, quoniam nulla paſsione tanta ſecum æqualitate, vt eum nec poteſtate præcederet, nec ætate. Sed ideo totum quod habet, & quod poteſt, non trib uit ſibi ſed patri: quia non eſt à ſeipſo, ſed à patre. Æqualis eſt enim patri. Sed hoc quoque accepit à patre, Nec ſibi accepit, vt eſſet æqualis, ſed natura æqualis. Sicut ſemper natus, ita ſemper æqualis. Non itaque inæqualem genuit, & æqualitatem iam nato addidit, ſed gignendo eam dedit, quia æqualem non imparem genuit. Ideo in forma Dei eſſe æqualis Deo, non ei rapina fuerat, ſed natura, quoniam naſcendo ſumpſit, non ſuperbiendo præſumpſit. Propterea vero patrem dicit eſſe maiorẽ, quia *ſemetipſum exinaniuit formã ſerui accipiens*, nõ amittens Dei. Propter quam ſerui formam non tantùm patre, verum etiam ſeipſo & Spiritu ſancto minor factus eſt. Nec tantùm hac excellentiſſima Trinitate, ſed etiam minoratus eſt paulò minùs ab Angelis. Hominibus etiam minor fuit, quãdo puer parentibus ſubditus fuit. Propter hanc itaque formam ſerui, quam veniente plenitudine temporis exinánitus accepit, dixit Ioannis 14. *Pater maior me eſt.* Propter illam vero Dei formam, quam nec exinanitus amiſit, dixit: *Ego & pater vnum ſumus.* Et homo ſcilicet factus, & permanens Deus. Homo enim aſſumptus eſt à Deo, non in homine conſumptus eſt Deus. Ideo valde rationabiliter & patre minor eſt homo Chriſtus, & patri æqualis eſt idem ipſe Deus Chriſtus. Deus quem genuit, quoniam meliorem ſe generare non potuit (nihil enim Deo melius) debuit æqualem. Si enim voluit, & non potuit, infirmus eſt.

Ioan. 10.

Ex li. qu. 83. qu. 50

Si potuit & noluit, inuidus eſt. Ex quo conficitur, æqualem genuiſſe filium. Accepit tempus Chriſtus, accepit tempus filius Dei? filius Dei non accepit tempus, ſed filius hominis accepit tempus. Idem ipſe autem filius Dei, per quem facti ſumus, & filius hominis, per quem refecti ſumus, homine aſſumpto ipſe non eſt aſſumptus: homine mutato in melius, nullo modo ipſe in deterius commutatus. Non deſtitit eſſe quod erat, ſed accepit quod non erat. Quid erat? *Cùm in forma Dei eſſet, non rapinam arbitratus eſt eſſe ſe æqualem Deo.* Apoſtoli verba ſunt. Et quid accepit? *Semetipſum exinaniuit formam ſerui accipiens.* Sicut formam ſerui accepit, ita & tempus accepit. Diminutus eſt? ex illo redditus? in defectum lapſus? Abſit. Quid eſt ergo, *Semetipſum exinaniuit formam ſerui accipiens*? Exinaniſſe ſe dictus eſt accipiendo inferiorem, non degenerando ab æquali.

Ex tractatu in Pſ. 74.

Qui cum in forma Dei eſſet, non rapinam arbitratus eſt eſſe æqualis Deo. Quare illi non erat rapina? Quia natura erat, quia hoc natus erat, vt eſſet æqualis illi, à quo genitus eſt.

Ex tractatu in Pſ. 126.

Et hæretici quidem dicunt minorem filium eſſe, quàm pater eſt. Quia ſcriptum eſt ipſo filio dicente: *Pater maior me eſt.* Veritas autem oſtendit ſecundùm iſtum modum etiam ſeipſo minorem filium. Quomodo enim non etiam ſeipſo minor factus eſt, *qui ſemetipſum exinaniuit formam ſerui accipiens*? Neque enim ſic accepit formam ſerui, vt amitteret formam Dei, in qua erat æqualis patri. Si ergo ita accepta eſt forma ſerui, vt non amitteretur forma Dei, cum & in forma ſerui & in forma Dei idem ipſe ſit filius vnigenitus Dei patris in forma Dei æqualis patri, in forma ſerui mediator Dei & hominum, homo Chriſtus Ieſus: quis non intelligat, quod in forma Dei etiam ipſe ſeipſo maior eſt: in forma autem ſerui etiam ſeipſo minor eſt? Non itaque immeritò ſcriptura vtrumque dicit, & æqualem patri filium, & patrem maiorem filio. Illud enim propter formam Dei, hoc autem propter formam ſerui, ſine vlla confuſione intelligitur. Et hæc nobis regula pia per omnes ſanctas ſcripturas diſſoluendæ huius quæſtionis ex vno capitulo Epiſtolæ Pauli Apoſtoli

Ex li. de Trin. 1. Ioan. 14.

1. Tim. 2.

Digitized by Google

exprimitur, vbi manifestius ipsa distinctio commendatur. Ait enim: *Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinaniuit formam serui accipiens, in similitudinem hominum factus, & habitu inuentus, vt homo.* Est ergo Dei filius Dei patri natura æqualis, habitu minor. In forma enim serui, quam accepit, minor est patre: in forma autem Dei, in quâ erat etiam antequam accepisset hanc, æqualis est patri. *In forma Dei*, verbum per quod facta sunt omnia, in forma autem serui, *factus ex muliere, factus sub lege, vt eos qui sub lege erant, redimeret.* Proinde in forma Dei fecit hominem, in forma serui factus est homo. Nam si pater tantùm sine filio fecisset hominem, non scriptum esset: *Faciamus hominem ad imaginem & similitudinem nostram.* Ergò quia forma Dei accepit formam serui, vtrumque Deus, & vtrumque homo. Sed vtrumque Deus propter accipientem Deum, vtrumque autem homo propter acceptum hominem. Neque enim illa susceptione alterum eorum in alterum conuersum atque mutatum est. Nec diuinitas quippe in creaturam mutata est, vt desisteret esse diuinitas, nec creatura in diuinitatem mutata est, vt desisteret esse creatura.

Genes. 1.

Ex libro de Trinit. 6.

Pater ergò & filius vnum sunt, vtique secundùm vnitatem substantiæ, & vnus Deus est, & vnus magnus, & vnus sapiens. Vnde ergò maior pater? Si enim maior, magnitudine maior. Dum autem magnitudo eius filius sit, nec ille vtique maior est ea magnitudine, quâ magnus est. Ergò æqualis est. Nam vnde æqualis, si non ex quo est? cui non est aliud esse, & aliud magnum esse. Aut si æternitate pater maior est, non est æqualis filius quacunque re. Vnde enim æqualis? Si magnitudine dixeris, non est par magnitudo, quæ minus æterna est. Atque ita cætera. An forte in virtute æqualis est, in sapientia verò non est æqualis? Sed quomodo est æqualis virtus, quæ minus sapit? An in sapientia æqualis est, in virtute autem non est æqualis? Sed quomodo æqualis sapientia, quæ minus potens est? Restat itaque, vt si in vllâ re inæqualis est, non sit æqualis. Ac scriptura clamat: *Non rapinam arbitratus est esse æqualis Deo.* Cogitur igitur quiuis aduersarius veritatis, qui modo tenetur auctoritate Apostolica, in qualibet vel vna re æqualem Deo confiteri filium. Eligat quam voluerit. Hinc ei ostendetur, in omnibus esse æqualem, quæ de substantia eius dicuntur.

Ex serm. de verb. Apost 15

Cuinam enim rapina erat esse æqualis Deo. Et quoniam quæsiuit rapinam, inuenit ruinam. Dominus autem noster Iesus Christus, *cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse æqualis Deo.* Cui enim æqualitas Dei natura erat, rapina non erat. Sed tamen *semetipsum exinaniuit formam serui accipiens, vt nos essemus iustitia Dei in ipso.* Si enim ille paupertatem vitaret, nos paupertate non careremus. Pauper enim ille factus est, cùm diues esset, vt illius paupertate, sicut scriptum est, nos ditaremur. Diuitiæ illius quid nos facturæ sunt, cuius paupertas non diuites facit?

Ex serm. de eiusd. Apostol. verbis 31. Ioan. 1.

In principio erat verbum. Et ideò *in principio fecit Deus cœlum & terram*, quia erat verbum. *Omnia per ipsum facta sunt.* Factum dicis? Si factum dicis, filium negas. Filium enim quærimus naturâ, non gratiâ, filium vnicum, vnigenitum non adoptiuum. Talem filium quærimus, tam verum filium quærimus, *qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse æqualis Deo.* Non rapina, quia natura. Natura erat, rapina nõ erat. *Non rapinam arbitratus est esse æqualis Deo.* Non erat ei rapina, natura erat. Sic erat ex æternitate, sic erat coæternus gignenti, sic erat æqualis patri. Sic erat. *Semetipsum exinaniuit.* Quomodo? Amittendo quod erat, an assumendo, quod non erat? Sequatur Apostolus. Audiamus. *Semetipsum exinaniuit formam serui accipiens.*

Sic se exinaniuit formam serui accipiens, non formam Dei amittens. Forma serui accessit, non forma Dei discessit. Hoc est, confiteri Christum in carne venisse. Arrianus autem, qui non confitetur æqualem, non confitetur filium, Si non confitetur filium, non confitetur Christum. Qui non confitetur Christum, quomodo confitetur Christum in carne venisse?

Ex ser. in nat. S. Ioan. Baptista.

Vide quantus factus sit tantillus: qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse æqualis Deo. Non enim rapina, sed erat natura æqualitas filij cum patre. Ioannes si se Christum putari vellet, illi rapina esset. *Non ergo rapinam arbitratus est esse æqualis Deo.* Erat enim, & sine rapina erat, quod æternus ab æterno natus erat: tamen *semetipsum exinaniuit formam serui accipiens*, hoc est, formam hominis accipiens. *Qui cùm in forma Dei esset*, non formam Dei accepisset. Ergo *cùm in forma Dei esset, semetipsum exinaniuit formam serui accipiens.* Sic accepit, quod non erat, vt non perderet, quod erat. Manens Deus hominem assumpsit, formam serui accepit: & factus est homo, à quo Deo factus est homo. Vide ergo quæ maiestas, quæ potestas, quæ sublimitas, quæ cum patre æqualitas venit propter nos ad indumentum formæ seruilis.

Ex serm. de Pasio Apost. Ioan. 1.

Venit aliquis, & accepit aliquid. Quis venit? Aliquis. *Qui cùm in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse æqualis Deo.* Ecce quis venit. Quid accepit? *Sed semetipsum exinaniuit formam serui accipiens in similitudinem hominum factus.* Ille factor factus, ille creator creatus. Sed in quo factus & creatus? In forma serui accipiendo formam serui, non amittendo formam Domini. In hac ergo forma serui, in eo quod à nobis pro nobis accepit, & natus est, & passus est, & resurrexit, & ascendit in cœlum. Quatuor res dixi. Natus est, mortuus est, resurrexit, ascendit in cœlum. Duo prima, duo nouissima. Duo prima: natus est, mortuus est. Duo nouissima: resurrexit, ascendit in cœlum. In duobus primis conditionem tuam tibi ostendit. In duobus nouissimis mercedis exemplum præbuit. Nasci & mori noueras, plena est his duobus regio mortalium. Quid hîc abundat in omni carne, nisi nasci & mori? hoc homo cum pecore habet: hanc ergo vitam cum pecoribus communem ducimus. Nati sumus; morituri sumus. Illud nondum noueras, resurgere, & in cœlum ascendere. Duo noueras, duo non noueras. Suscepit quod noueras, ostendit quod non noueras, patere quod suscepit, spera quod ostendit.

Ioan. 1.

Dicit Ioannes: *Et verbum caro factum est, & habitauit in nobis.* Audite iam vtrumque in illo notissimo capitulo Pauli Apostoli: *Qui cum in forma Dei esset*, inquit, *non rapinam arbitratus est esse æqualis Deo.* Hoc est, *in principio erat verbum, & verbum erat apud Deum, & Deus erat verbum.* Quomodo dixit Apostolus? *non rapinam arbitratus est esse æqualis Deo*, si non æqualis Deo? Si autem pater Deus, ille non Deus, quomodo æqualis? Vbi ergo ille ait: *Deus erat verbum*, ibi iste. *non rapinam arbitratus est esse æqualis Deo.* Et vbi ille: *Verbum caro factum est, & habitauit in nobis*, ibi iste. *Semetipsum exinaniuit formam serui accipiens.* Attendite per hoc ergo, quod homo factus est, per hoc quod *verbum caro factum est, & habitauit in nobis*, per hoc quòd *semetipsum exinaniuit formam serui accipiens.*

Ipse est Christus & factor & factus. Vnde factorem: *In principio erat verbum, & verbum erat apud Deum,*

Digitized by Google

& Deus erat verbum, hoc erat in principio apud Deum, omnia per ipſum facta ſunt. Vide factum. *Et verbum caro factum eſt, & habitauit in nobis.* Videmus ergo Ieſum Chriſtum, & Deum & hominem, Chriſtum & factorem rerum, & factum in rebus: Chriſtum & creatorem hominis, & creatum hominẽ. Deus Chriſtus æqualis eſt patri. Tantus eſt, quantus ille. Talis eſt, qualis ille. Hoc eſt quod ille. Non hic eſt quod ille, hoc eſt quod ille. Ille Deus, & ipſe Deus. Ille omnipotens, & ille omnipotens. Ille immutabilis, & ille immutabilis.

Hoc eſt quod ille, non hic eſt quod ille, quia ille pater, hic filius. Hoc quicunque nouit, illi ad patrem aſcendit. Qui hoc non nouit, nondum illi aſcendit Chriſtus ad patrem: paruulus cum illo eſt, in terra cum illo eſt. Æqualis omnipotenti nondum illi eſt, proficienti aſcendit, & cum illo qui proficit, aſcen-
Ioan. 20. dit. Quid eſt ergo, *noli me tangere?* Tactus fidem ſignificat. Tangendo enim acceditur ad eum, qui tangitur. Mulierem illam videte, quæ fluxum ſanguinis
Matt. 9. patiebatur, dixit in corde ſuo: *Sanabor ſi tetigero fimbriam veſtimenti eius. Acceſſit & tetigit. Sanata eſt.* Quid eſt *acceſſit & tetigit?* Propinquauit & credidit.
Luce 8. Vt ſciatis eam credendo tetigiſſe, Dominus dicit: *Tetigit me aliquis.* Turba iſta premere nouit, tangere non nouit. Conſtat hoc eum ſignificare voluiſſe dicendo: *Quis me tetigit? Tetigit me aliquis.* Vt illum tactum fidem credamus eſſe tangentis, vel potius credentis acceſſum. Quid ſibi ergo vult, *Noli me tangere: nondum enim aſcendi ad patrem meum?* Quod me vides, hoc me putas. *Nondum aſcendi ad patrem*, hominem me vides, hominem ſolum me putas. Sum quidem homo, ſed non hîc ſtet fides tua. *Noli me tangere*, ſic vt tantummodò hominem credas. *Nondum enim aſcendi ad patrem meum. Aſcendo ad patrem meum*, & tange me, id eſt profice, intellige me æqualem patri, & tunc tange, & ſalua eris, *Noli me tangere. Nondum enim aſcendi ad patrem meũ.* Quod deſcendi vides, quod aſcendi nondum vides. Memetipſum exinaniui *formam ſerui accipiens, in ſimilitudinem hominum factus* ſum, *& habitu inuentus vt homo.* Hoc crucifixum eſt, hoc ſepultum eſt, hoc reſuſcitatum. Illud autem, *cum in forma Dei* eſſem, *non rapinam arbitratus* ſum *eſſe æqualis Deo* nondum vides. Noli tangendo terram, cœlum perdere, noli remanendo in homine, in Deum non credere. *Noli me tangere. Nondum enim aſcendi ad patrem.* Procedat Arrianus, prius procedat Photinianus, hæretici qui Dominum Ieſum niſi hominem omnino non nouerunt. Homuncioniſtæ dicuntur iſti hæretici. Homuncioniſtæ, quia non nouerunt Chriſtum niſi hominem. Reſpondebimus Photiniano. Noli tangere. Quid eſt noli tangere? Noli ſic credere, nondum tibi Chriſtus aſcendit ad patrem. Procedat Arrianus. Ergo, inquit, credo Deum Chriſtum, ſed minorem. Nec tibi adhuc aſcendit ad patrem. Cum aſcendit ad patrem, extẽde te vt tangas. Extende te, tange Deum. Et ego, inquit, profiteor, ſed alterius naturæ & alterius ſubſtantiæ. Creatum, non *per quem creata ſunt omnia.* Factum, non in principio verbum ſine tempore. Adhuc ergo infra es, nondum tibi aſcendit ad patrem. Vis aſcendat tibi ad patrem? Crede: *cum in forma Dei eſſet non rapinam arbitratus eſt eſſe æqualis Deo.* Rapina non erat quia natura erat. Rapina vſurpatur: natura cognoſcitur. *In forma Dei non rapinam arbitratus eſt eſſe æqualis Deo.* Sic eſt natus & ſemper natus. Et natus & ſemper natus, & ſine initio natus. Tu quid dicis Arriane? Erat tempus quando non erat filius. Vide quia nondum tibi aſcendit ad patrem? Noli tangere, noli ſic credere, non eſt tempus inter patrem & filium. Genuit pater: natus eſt filius. Sine tempore ille genuit: ſine tempore natus eſt: per quem facta ſunt tempora. Sic tange, & aſcendit tibi ad patrem verbum, ſed coæternum Deo. Sapientia Dei, ſed ſine qua nunquam fuit pater. Repondere tibi habet caro tua, & confabulatura tecum, & dictura tibi in tenebris. Quomodo natus ſi ſic fuit? Tenebrę tecum loquuntur. Exponatur mihi clamas, clamo, exponatur mihi. Quid tibi exponatur? Natus eſt, aut non natus? Non enim eſſet filius niſi natus. Si ergo natus eſt, fuit tempus quando non erat. Falſum eſt hoc. Terra loqueris, de terra loqueris, expone ergo mihi: quomodo natus ſi ſemper fuit? Non expono, non expono, non poſſum, non expono: ſed pro me Prophetam oppono: *Generationem eius quis enarrabit?* *Eſai. 65.*

Aſſumpta autem carne qua factus eſt homo, ſicut æqualem ſe nouit quando dicit, *Ego & pater vnum ſumus*, ſic ſe nouit minorem: quia *verbum caro factum eſt, & habitauit in nobis. Non rapinam arbitratus eſt eſſe æqualis Deo.* Natura enim erat non rapina. Non enim vſurpauit hoc, ſed natus eſt hoc. *Verumtamen ſemetipſum exinaniuit formam ſerui accipiens.* Agnouiſti æqualem: iam accipe agnoſcere minorem. *Formam ſerui accipiens, in ſimilitudinem hominum factus, & habitu inuentus vt homo.* Ecce quâ formâ maior eſt pater.

Ex li. cõ. Maximinum primo. Ioan. 10.

Si enim confiteris Dei formam, cur non aperte Dei filium Deo confiteris æqualem? Præſertim quia de verbis Apoſtoli vbi ait, *Non rapinam arbitratus eſt eſſe æqualis Deo*: non potuiſti pro tuis partibus inuenire quod diceres. Et quia hoc dixiſſe Apoſtolum non potuiſti negare, ideo dixiſti, quod ille non rapuit. Nec nos dicimus tanquam hoc ſit non rapuit, quod eſt non habuit, id eſt, æqualitatem Dei: atque ita dictum ſit non rapinam arbitratus eſt eſſe rapiendam æqualitatem Dei, eò quòd ab illo fuerit aliena. Raptor enim rei alienæ vſurpator eſt. Tanquam hoc filius cum poſſet rapere noluiſſet. Quod vides quantâ inſipientiâ ſentiatur. Ergo intellige Apoſtolum ideo dixiſſe: *non rapinam arbitratus eſt eſſe æqualis Deo*: quia non alienum arbitratus eſt quod natus eſt. Sed tamen quamuis æqualitatem Dei non fuerit arbitratus alienam, ſed ſuam: *ſemetipſum exinaniuit*, non quærens quæ ſua ſunt, ſed quæ noſtra ſunt. Quod vt noueris ita eſſe, attende vnde ad hoc Apoſtolus venerit. Cum enim Chriſtianis humilitatem præciperet charitatis: *alter alterum*, inquit, *exiſtimantes ſuperiorem ſibi, non quæ ſua ſunt vnuſquiſque intendentes, ſed quæ aliorum.* Deinde vt exemplo Chriſti hortaretur non ſua quærere vel intendere, ſed quæ aliorum, ſinguli quippe, inquit, *hoc ſentite in vobis quod & in Chriſto Ieſu. Qui cum in forma Dei eſſet*, quæ illi erat ſua, *non rapinam arbitratus eſt*, hoc eſt non alienam arbitratus eſt *eſſe æqualis Deo.* Sed tamen quærens noſtra, non ſua, ſemetipſum exinaniuit, non formam Dei amittens, ſed formam ſerui accipiens. Non enim eſt mutabilis illa natura vt ſe exinaniret perdendo quod erat: ſed accipiendo quod non erat, nec conſumendo quæ ſua ſunt, ſed aſſumendo quæ noſtra ſunt: ac deinde in forma ſerui obediendo ſicut homo vſque ad mortem crucis. Non itaque facias imparem Deo formam Dei, quod nec ipſis hominibus dici poteſt. Nam cum dictum fuerit, iſte homo in forma eſt illius hominis, nemo intelligit niſi æquales. An forte non vis ſic accipere, quod dictum eſt, cum in forma Dei eſſet, vt in forma Dei patris intelligas filium, vbi nihil aliud quàm æqualitas apparet amborum? Sed in forma Dei putas intelligendum in formâ ſuâ, quia & ipſe vtique Deus eſt. Non multum curo, ſi

Ex libro contra Maximinum ſecundo.

Digitized by Google

etiam sic intelligas. Vbi enim plenitudinem formæ ætatis incrementa non faciunt: sed Deo gignente perfectus natus est filius, proculdubio si forma filij formæ patris non est æqualis, non verus est filius. Scriptum est autem, *vt simus in vero filio eius Iesu Christo.* Forma igitur veri filij formæ Dei patris non potest esse inæqualis. De quo etiam Paulus Apostolus dicit. *Quoniam cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse æqualis Deo.* Qui formam implet Dei, nihil habet minus Deo. Totus ergo habitat pater in filio, cuius patris formam idem filius non ex parte, sed implet in pleno. Si enim diceret, qui cum Deus esset non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, posset angustias fidei suæ quilibet qualecumque etsi debile de quo sine mora excluderetur, spatium inuenire. Nunc vero *qui cum in forma Dei esset* dixit, omnem machinationis iniustæ aditum intercluſit. Vbi est enim forma, nihil habet prorsus minus omnino natura. *Deus enim* (ait idem Apostolus) *erat in Christo mundum reconcilians sibi.* Quomodo ergo susciperet minor maiorem, nisi sese in vna natura cognosceret patrem? Neque enim lineamentis spatijsque membrorum hæc Dei forma distenditur vt pater filium in se suscipiat habitantem, aut in se filius patrem ostendat manentem, sicut ipse ait: *Pater in me manens facit opera mea.* Aut euacuatur, cum Spiritum sanctum suum Pater, & Filius omnem creaturam suam profert illustrantem. Quomodo cogitari non potest, quomodo explicari non potest, simul secum vnum est quod secundùm incommutabilem omnino substantiam in Trinitate Deus est. Si enim in homine credente in se totus Deus credendus est habitare, quomodo filium in se totum pater, aut filius patrem non credatur excipere? Ac per hoc ipse in patre & pater in eo manet, & ex patre vel filio sanctus credendus est spiritus non solum processisse, sed semper ad peragenda opera Trinitatis omnino procedere.

Ex se. de disceptation. contra Pascentium.

2. Cor. 6.

Ioan. 14.

Qui cum in forma Dei esset, sicut dicit Apostolus, *non rapinam arbitratus est esse æqualis Deo.* Neque enim vsurpationis erat vt rapina diceretur: sed naturæ inerat, vt esset æqualis. *Semetipsum tamen exinaniuit*, non formam Dei amittens, sed *formam serui susciperis. Humiliauit semetipsum factus obediens vsque ad mortem, mortem autem crucis.* Vide quemadmodum eundem hominem quem Deum commendat, vt persona vna sit, ne non Trinitas, sed quaternitas inducatur. Sicut enim non augetur numerus personarum cum caro accedit animæ, vt sit vnus homo: sic non augetur numerus personarum, cùm homo accedit verbo, vt sit vnus Christus. Legitur itaque *verbum caro factum*, vt intelligamus huius personæ singularitatem: non vt suspicemur in carne mutatam diuinitatem.

Ex li. de grat. noui testam.

In similitudinem hominum factus, & habitu inuentus vt homo.]

Ex li. qu. 83. qu. 73

HAbitus in ea re dicitur quæ nobis vt habeatur accidit. Verumtamen hoc interest quod quædam eorum accidunt nobis vt habitum faciant non mutantur à nobis, sed ipsa nos mutant in se ipsa integra & inconcussa manentia. Sicut sapientia cùm accidit homini, non ipsa mutatur: sed hominem mutat: quem de stulto sapientem facit. Quædam verò sic accidunt, vt & mutent & mutentur: sicuti cibus & ipse amittens speciem suam in corpus nostrum vertitur, & nos refecti cibo ab exilitate atque languore in robur atque valentiam commutamur. Tertium genus est cum ipsa quæ accidunt, mutantur, vt habitum faciant, & quodammodo formantur ab eis quibus habitum faciunt, sicuti est vestis. Nam cùm deiecta vel deposita est, non habet eam formam quam sumit cùm induitur atque inducitur membris. Indutus ergo accipit formam quam non habebat exuta, cùm ipsa membra & cùm induuntur & cùm exuuntur, in suo statu maneant. Potest etiam esse quartum genus, cùm ea quæ accidunt ad faciendum habitum nec mutant quibus accidunt, nec ab eis ipsa mutantur: sicut annulus digito si non nimis subtiliter attendatur. Verumtamen hoc genus aut nullum est, si diligenter discutias, aut omnino rarissimum. Cum igitur Apostolus de vnigenito Dei filio loqueretur, quantum pertinet ad eius diuinitatem secundum id quod verissimè Deus est, æqualem dixit patri. Quod ei non fuit tanquam rapina, id est, quasi alienum appetere, si semper manens in ea æqualitate nollet hominem indui & hominibus vt homo apparere. *Sed semetipsum exinaniuit*, non formam mutans, sed *formam serui accipiens*, neque conuersus atque transmutatus in hominem amissâ incommutabili stabilitate: sed quamquam verum hominem suscipiendo *in similitudinem hominum factus* non sibi, sed eis quibus in homine apparuit, est habitu inuentus vt homo: id est, habendo hominem inuentus vt homo est. Non enim poterat inueniri vt homo ab his, qui cor immundum habebant, & verbum apud patrem videre non poterant, nisi hoc suscipiendo quod possent videre, & per quod ad illud lumen interius ducerentur. Iste autem habitus non est ex primo genere. Non enim manens in se natura hominis naturam Dei commutauit. Neque ex secundo. Non enim immutauit homo Deum, & mutatus est ab illo. Neque ex quarto. Non enim sic assumptus est homo, vt neque ipse mutasset Deum, nec ab illo mutaretur. Sed potius ex tertio. Sic enim assumptus est vt commutaretur ineffabiliter & excellentiùs atque coniunctiùs quàm vestis ab homine, cum induitur. Hoc ergo nomine habitus satis significauit Apostolus, quemadmodum dixerit in similitudinem hominum factus: quia non transfiguratione in hominem, sed habitu factus est, cùm indutus est homine: quem sibi vniens quodammodo atque conformans, immortalitati æternitatique sociaret. Sed illum habitum qui est in perceptione sapientiæ & disciplinæ, Græci schesin vocant: hunc autem secundùm, quem dicimus vestitum vel armatum schema potiùs appellant. Ex quo intelligitur de isto genere habitus locutum Apostolum, quandoquidem in Græcis exemplaribus *schemati* scriptum est, quod nos in latinis *habitu* habemus. Quo nomine oportet intelligi non mutatum esse verbum susceptione hominis, sicuti nec membra veste induta mutantur: quamquã illa susceptio ineffabiliter susceptum susscipienti copulauerit. Sed quantùm verba humana rebus ineffabilibus coaptari possunt, ne mutatus intelligatur Deus humanæ fragilitatis assumptor, electum est vt Græcè *schema* & Latinè *habitus* diceretur illa susceptio.

Humiliauit semetipsum factus obediens vsque ad mortem: mortem autem crucis.]

CEcidit diabolus, & stantem deiecit hominem, deiecit stantem, sed Christus descendens erexit iacentem, vnde tamen erexit Dominus Deus tuus, attende. Humilitate erexit *factus obediens vsque ad mortem. Humiliauit semetipsum* princeps tuus humilis, & tu superbis? Caput humile, & membrum superbum? Absit. Non vult esse de corpore capitis humilis, qui amat superbiam.

Ex serm. de verb. Euangel. 24.

Discite, inquit, *à me.* Cùm essem in principio Deus

Ex serm.

Digitized by Google

de verb. Apoſt. 12. Mat. 11.

apud Deum, creaui vos. Hoc nolo diſcatis à me. Sed factus ſum quod feci, ne periret quem feci. Vnde ſum factus quod feci? *Semetipſum exinaniuit formam ſerui accipiens, in ſimilitudinem hominum factus, & habitu inuentus vt homo, Humiliauit ſemetipſum.* Hoc diſcite à me. *Humiliauit enim ſemetipſum*, inquit. *Diſcite à me, quia mitis ſum & humilis corde.* Non enim, inquit, hoc vos doceo quaſi in forma Dei aliquando fuiſſetis non rapinam arbitrantes eſſe vos æquales Deo. Illi proprium erat: illi rapina non erat. In patris æqualitate natus eſt de patre. Quid tamen fecit propter te? *Semetipſum exinaniuit formam ſerui accipiens, in ſimilitudinem hominum factus, & habitu inuentus vt homo.* Ecce propter Deus factus eſt homo. Ecce propter te Deus factus eſt homo ſine peccato, & non vis te agnoſcere cum peccato vt venias ad illum qui ait: *Venite ad me omnes qui laboratis & onerati eſtis, & ego vos reficiam.* Intelligens ergo pater effuſionem cruoris præter periculum paſſiones, quomodo ſequi Chriſtum debeat Chriſtianus, Apoſtolus dicit loquens de Domino Chriſto: *Cùm in forma Dei eſſet, non rapinam arbitratus eſt eſſe æqualis Deo.* Quanta maieſtas! *Sed ſemetipſum exinaniuit formam ſerui accipiens in ſimilitudinem hominum factus, & habitu inuentus vt homo.* Quanta humilitas! Humiliauit ſe Chriſtus: habes, Chriſtiane, quod teneas. Chriſtus factus eſt obediens. Quid ſuperbis? Quouſque factus eſt obediens Chriſtus? Vſque ad incarnationem verbi, vſque ad participationem mortalitatis humanæ, vſque ad trinam diaboli tentationem, vſque ad irriſionem populi Iudæorum, vſque ad ſputa & vincula, vſque ad alapas & flagella. Si parum eſt, vſque ad mortem. Et ſi adhuc etiam aliquid de genere mortis addendum eſt, mortem autem crucis. Habemus tale humilitatis exemplum ſuperbiæ medicamentum. Quid ergo intumeſcis homo? O pellis morticina quid tenderis? O ſanies fœtida quid inflaris? Quia tibi neſcio quis fecit iniuriam, vnde flagitas vltionem? ſitis arenti fauce vindictam: nec prius ab intentione deſiſtis, donec ab illo qui te læſerit, vindiceris. Si Chriſtianus es, expecta regem tuum: prius ſe vindicet Chriſtus. Nondum enim vindicatus eſt, qui pro te tanta perpeſſus eſt. Et vtique illa maieſtas poſſet vel nihil perpeti, vel continuò vindicari. Sed cum eſſet in illo tanta potentia, ideo fuit etiam tanta patientia, quia pro nobis paſſus eſt, nobis relinquens exemplum vt ſequamur veſtigia eius. Humilitate decurſâ, & morte proſtrata aſcendit Chriſtus in cœlum: ſequamur eum. Audiamus dicentem Apoſtolum: *Si conſurrexiſtis cum Chriſto, quæ ſurſum ſunt ſapite, vbi Chriſtus eſt in dextera Dei ſedens. Quæ ſurſum ſunt quærite: non quæ ſuper terram.* Quicquid delectabile de temporalibus rebus mundus ingeſſerit, reſpuatur. Quicquid infremuerit aſperum atque terribile, contemnatur, & qui ſic agit, non dubitet Chriſti ſe cohærere veſtigijs: vt meritò dicere audeat cum Apoſtolo Paulo: *Conuerſatio noſtra in cœlis eſt.* Sed tunc poteſt in iſtis virtus eſſe inuicta, ſi non ſit charitas ficta. Ille nobis dat veram virtutem, qui diffundit in cordibus noſtris charitatem, *factus obediens vſque ad mortem, mortem autem crucis.*

Mat. 11. Ex ſerm. in natali S. Laurentii.

Coloſſ. 3.

Ibidem. Rom. 5.

Ex tractatu in Euangel. ſecundũ Ioan. 36.

Creator hominis homo eſſe dignatus eſt, factus eſt quem fecerat ne periret quem fecerat. Quid huic miſericordiæ addi poteſt? Et tamen addidit: parum fuit ei hominem fieri, ſed voluit etiam ab hominibus reprobari. Parum erat reprobari & exhonorari. Parum erat exhonorari & occîdi. Sed & hoc parum eſt: mortem crucis. Nam cùm eius obedientiam vſque ad mortem factam commendaret Apoſtolus, parum illi fuit dicere *factus obediens vſque ad mortem.* Non enim qualemcunque mortem, ſed addidit: *mortem autem crucis.* Illâ morte nihil peius fuit inter omnia genera mortium. Denique vbi dolores acerrimi exagitant, cruciatus vocatur à cruce nominatus. Pendentes enim in ligno crucifixi clauis ad lignum pedibus manibuſque confixi producta morte necabuntur. Non enim crucifigi, hoc erat accîdi. Sed diù viuebatur in cruce, non quia longior vita eligebatur, ſed quia mors ipſa protendebatur ne dolor citiùs finiretur. Mori voluit pro nobis. Parùm dicimus. Crucifigi dignatus eſt, vſque ad mortem crucis obediens factus. Elegit extremum & peſſimum genus mortis, qui omnem fuerat ablaturus mortem. De morte peſſima occîdit omnem mortem. Peſſima enim erat non intelligentibus Iudæis. Nam Domino electa erat. Ipſam crucem ſuam, ſignum habiturus erat: ipſam crucem de diabolo ſuperato tanquam trophæum in frontibus fidelium poſiturus: vt diceret Apoſtolus: *Mihi autem abſit gloriari niſi in cruce Domini noſtri Ieſu Chriſti, per quem mihi mundus crucifixus eſt, & ego mundo.* Nihil erat tunc in carne intolerabilius: nihil eſt nunc in fronte glorioſius. Quid ſeruat fideli ſuo qui talem honorem dedit ſupplicio ſuo? Denique modo in pœnis reorum non eſt apud Romanos. Vbi enim Domini crux honorata eſt, putatum eſt quòd & reus honoraretur, ſi crucifigeretur.

Galat. 6.

Propter quod & Deus exaltauit illum, & donauit illi nomen quod eſt ſuper omne nomen: vt in nomine Ieſu omne genu flectatur cœleſtium, terreſtrium, & infernorum: & omnis lingua confiteatur, quia Dominus Ieſus Chriſtus in gloria eſt Dei Patris.]

Extract. in Euãg. ſecundũ Ioan. 10.

IN paſſione magis eius humilitas quàm claritas commendatur, Apoſtolo teſte qui dicit: *Humiliauit ſemetipſum factus obediens vſque ad mortem, mortem autem crucis.* Deinde ſequitur, & de eius clarificatione iam dicit: *Propter quod & Deus illum exaltauit, & donauit ei nomen quod eſt ſuper omne nomen: vt in nomine Ieſu omne Ieſu flectatur cœleſtium, terreſtrium & infernorum, & omnis lingua confiteatur, quia Dominus Ieſus Chriſtus in gloria eſt Dei Patris.* Hæc eſt clarificatio Domini noſtri Ieſu Chriſti quæ ab eius reſurrectione ſumpſit exordium. Humilitas ergo eius incipit in ſermone Apoſtoli ab eo loco vbi ait: *Semetipſum exinaniuit formam ſerui accipiens*, & peruenit vſque ad mortem crucis. Claritas vero eius incipit ab eo loco vbi ait: *Propter quod & Deus illum exaltauit*, & peruenit quod in gloria eſt Dei Patris. Vt ergo mediator Dei & hominum, homo Chriſtus Ieſus reſurrectione clarificaretur vt glorificaretur, prius humiliatus eſt in paſſione. Non enim à mortuis reſurrexiſſet ſi mortuus noc fuiſſet. Humilitas claritatis eſt meritum. Claritas humilitatis eſt præmium. Sed hoc totum factum eſt in forma ſerui. In forma vero Dei ſemper fuit, ſemper erit claritas. Immò non fuit quaſi iam ſit: nec erit quaſi nondum ſit, ſed ſine initio, ſine fine ſemper eſt claritas.

1. Tim. 2.

Propter quod Deus eum exaltauit, & donauit ei nomen quod eſt ſuper omne nomen, &c. Homini ergo donauit iſta non Deo. Neque enim cum in forma Dei eſſet, non excelſus erat, aut non ei genua flectebant cœleſtia, terrena, & inferna, ſed cùm dicitur propter quod eum exaltauit, ſatis apparet propter quod exaltauerit, id eſt, propter obedientiam vſque ad mortem crucis: In qua ergo forma crucifixus eſt, ipſa exaltata eſt. Ipſi donatum eſt nomen *quod eſt ſuper omne nomen*: vt cum ipſa forma ſerui nominetur filius vnigenitus Dei.

Ex li. cõ. Maxim.

Nouimus Chriſtum ſedere ad dexteram patris poſt reſurrectionem à mortuis, & in cœlos aſcenſionem.

Ex tractatu in Pſ. 109.

Digitized by Google

Factum est iam, nec videmus, sed credimus, in libris legimus, prædicatum audiuimus, fide retinemus. Vnde & eo ipso quod erat filius Dauid Christus, factus est Dominus Dauid. Illud enim quod natum ex semine Dauid, ita honoratum est vt esset Dominus Dauid. Ita miraris hoc, quasi & in rebus humanis ista non fiant. Si enim contingat filium cuiusquam Regem fieri patre priuato, nonne erit Dominus patris? An mirabilius est quod potest contingere, vt non solum Rex factus priuati filius sit Dominus patris sui, sed Episcopus factus laici filius, sit pater patris sui. Ergo & eo ipso quod carnem accepit Christus Iesus, quod in carne mortuus est, quod in eadem ascendit in cœlum, & sedet ad dexteram patris, & in eadem ipsa carne sic honorata, sic clarificata, sic in cœlestem habitum commutata, & filius est Dauid, & Dominus est Dauid. Secundum enim hanc dispensationem transitus Christi, etiam illud ab Apostolo dicitur: *Propter quod eum exaltauit à mortuis, & donauit illi nomen quod est super omne nomen, vt in nomine Iesu omne genu flectatur cœlestium, terrestrium, & infernorum. Donauit* (inquit) *ei nomen quod est super omne nomen*, Christo secundùm hominem, Christo secundùm carnẽ mortuo, resurgenti, ascendenti *donauit nomen quod est super omne nomen, vt in nomine Iesu omne genu flectatur cœlestium, terrestrium, & infernorum.* Vbi erit Dauid vt non sit ei Dominus? In cœlo sit, in terra sit, in inferno sit, Dominus eius erit qui est Dominus cœlestium, terrestrium, & infernorum. Gaudeat ergo nobiscum & Dauid filij sui natiuitate honoratus, Dominatu liberatus: & gaudens dicat & à gaudentibus
Ps. 109. audiatur: *Dixit Dominus Domino meo, sede à dextris meis. Donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum.*

Ex li. cõ. Maxi. 2 Dicitis vos Christum colere vt Deum omnis creatura cui flectitur *omne genu cœlestium, terrestrium, & infernorum.* Quem tamen Deo Patri esse non vultis æqualem, quia hoc pater ei donauit. Ait enim Apostolus: *Propter quod eum exaltauit & donauit ei nomen quod est super omne nomen, vt in nomine Iesu omne genu flectatur, &c.* Nec quæritis cui donauerit, vtrùm homini an Deo. Quando enim donauerit, euidenter apparet. *Humiliauit*, inquit, *semetipsum vsque ad mortem: mortem autem crucis. Propter quod & Deus eum exaltauit, & donauit ei nomen quod est super omne nomen*, quia *factus est obediens vsque ad mortem crucis.* Nunquid antequam hoc fieret, non erat altus Dei filius, Dei verbum, Deus apud Deum: sed posteaquam propter hoc exaltatus est, *quia factus est obediens vsque ad mortem crucis:* tunc cœpit esse altus Dei filius vnicus Dei Deus? tunc cœpit habere nomen quod est super omne nomen? Quis hoc insipientissimus dixerit? Hoc ergo illi donatum est vt homini: secundùm quem filius factus est obediens vsque ad mortem crucis: quod iam habebat idem ipse Dei filius Deus de Deo natus æqualis.

Ex li. qu. Gen. tit. 123. Quod dicit Iacob ad Ioseph: *quod est somnium quod somniasti? nunquid venientes veniemus ego & mater tua, & fratres tui, adorare te super terram?* nisi in aliquo mysterio dictum accipiatur, quomodo intelligitur de matre Ioseph quæ iam erat mortua? Vnde nec in Ægypto cùm sublimaretur, putandum est hoc esse completum: quia nec pater eum adorauit quando ad eum venit in Ægyptum, nec mater olim defuncta potuit. In Christi ergo persona facile intelligi potest etiam de mortuis, secundum illud quod dicit Apostolus: *Quia donauit ei nomen quod est super omne nomen: vt in nomine Iesu omne genu flectatur cœlestium, terrestrium & infernorum.*

Itaque charissimi mei sicut semper obedistis: non in præsentia mei tantum, sed multo magis nunc in absentia mea: cum metu & tremore vestram salutem operamini. Deus est enim qui operatur in vobis & velle & perficere pro bona voluntate.]

Ex li. de gra. & libe. arb. QVando iubet vt operentur, liberum eorum conuenitur arbitrium. Sed ideò cum timore & tremore, ne sibi tribuendo quod benè operantur, de bonis tanquam suis extollantur operibus. Tanquam ergo interrogaretur Apostolus & diceretur ei, quare dixisti *in timore & tremore*? horum verborum rationem reddidit dicens: *Deus est enim qui operatur in vobis.* Si enim timetis & tremitis, non extollimini tanquam de vestris operibus bonis: *quia Deus est qui operatur in vobis.*

Ex tremore vestram ipsorum salutem operamini. Quare *cum timore & tremore?* subiecit causam: *Deus est enim qui operatur in vobis & velle & operari pro bona voluntate.* *Ps. 65.* Si ergo Deus operatur in te, gratia Dei operare, non viribus tuis. Ergo si gaudes, & time, ne forte quod datum est humili, auferatur superbo.

Ex serm. de verb. Apost. 2. Mirum est autem quod prædicato Christo crucifixo, audiunt duo, vnus contemnit, alter ascendit. Qui contemnit imputet sibi; qui ascendit, non arroget sibi. Audiuit enim veraci magistro: *Nemo venit ad me, nisi datum ei fuerit à patre.* Gaudeat quia datum est: gratias agat dati corde humili non arroganti: ne quod humilis meruit, superbus amittat. Nam etiam qui iam in ipsa via iusta ambulant si sibi eam tribuerint & viribus suis, pereunt de illa. Ideò humilitatem nos docens sancta scriptura per Apostolum dicit: *Cum timore & tremore vestram ipsorum salutem operamini.* Et ne sibi inde aliquid darent, quia dixit *operamini*, continuò subiunxit: *Deus enim est qui operatur in vobis & velle & operari pro bona voluntate, Deus est qui operatur in vobis*: ideò cum timore & tremore vallem facite: imbrem suscipite. Depressa implentur: alta siccantur. Gratia pluuia est. Quid ergo miraris si Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam? Ideò *cum timore & tremore*, id est, cum humilitate. *Noli altum sapere, sed time.* Time vt implearis, noli altum sapere ne ficceris, *Deus est enim qui operatur in vobis & velle & perficere pro bona voluntate.*

Ex li. de cor. & gra. Nec de ipsa perseuerantia boni voluit Deus sanctos suos in viribus suis, sed in ipso gloriari: qui eis non solùm dat adiutorium, quale primo homini dedit, sine quo non possint perseuerare, si velint, sed in eis etiam operatur & velle, vt quoniam non perseuerabunt nisi & possint & velint, perseuerandi eis & possibilitas & voluntas diuinæ gratiæ largitate donetur. Tantùm quippe Spiritu sancto accenditur voluntas eorum, vt ideò possint quia sic volunt, ideò sic velint, quia Deus operatur vt velint. Nam si in tanta infirmitate vitæ huius, in qua tamen infirmitate propter elationem reprimendam perfici virtutem oportebat, ipsis relinqueretur voluntas sua, vt in adiutorio Dei, sine quo perseuerare non possent, manerent si vellent, nec Deus in eis operaretur vt vellent, inter tot & tantas tentationes infirmitate sua voluntas ipsa succumberet, & ideò perseuerare non possent, quia deficientes infirmitate nec vellent, aut non ita vellent infirmitate voluntatis vt possent. Subuentum est igitur infirmitati voluntatis humanæ, vt diuina gratia indeclinabiliter & insuperabiliter ageretur, & ideò quamuis infirma non tamen deficeret, neque aduersitate aliqua vinceretur. Dicente ergo Iesu Christo, *Rogaui pro te ne deficiat fides tua*, intelligamus ei *1. Cor. 7.* dictum qui ædificatur super terram. Atque ita homo

Digitized by Google

Dei non ſolum quia miſericordiam conſecutus eſt vt fidelis eſſet, verum etiam quia fides ipſa non deficit, *qui gloriatur, in Domino glorietur.*

Ex lib. de bono perſe. *Deus eſt enim qui operatur in vobis & velle & operari pro bona voluntate.* Nos ergo volumus ſed *Deus in nobis operatur & velle.* Nos operamur ſed *Deus in nobis operatur & operari pro bona voluntate,* hoc nobis expedit & credere & dicere, hoc pium & verum, vt ſit humilis & ſummiſſa confeſſio, & detur totum Deo.

Ex Epiſt. ad Iul. Proprium quippe arbitrium niſi Dei gratia iuuetur, nec ipſa bona voluntas eſſe in homine poteſt. *Deus eſt enim* (inquit Apoſtolus) *qui operatur in vobis & velle & operari pro bona voluntate*, non ſicut iſti ſentiunt tantummodò ſcientiam reuelando vt nouerimus quid facere debeamus, ſed etiam inſpirando charitatem, vt ea quæ diſcendo nouimus, etiam diligendo faciamus. Nam vtique nouerat ille quàm magnum bonum eſſet

Sap. 8. continentia, qui dicebat: *Et cum ſcirem, quia nemo poteſt eſſe continens niſi Deus det.* Non ſolùm ergo ſciebat quantum eſſet hoc bonum, & quam deſiderabiliter eſſet concupiſcendum, verumetiam quod niſi dante Deo eſſe non poſſet. Docuerat enim eum ſapientia. Nam hoc dicit: Et hoc ipſum erat ſapientiæ, ſcire cuius eſſet hoc donum. Nec tamen ei ſcientia iſta ſufficit, ſed ait: *Adij Dominum & deprecatus ſum illum.* Non igitur tantummodò in hoc nos adiuuat Deus, vt ſciamus quid agendum ſit: verumetiam vt amando agamus quod diſcendo iam diſcimus. Nemo itaque poteſt eſſe non ſolum ſciens, verumetiam continens niſi Deus det. Vnde cùm iam ille haberet ſcientiam, precabatur vt eſſet in illo quod ſciebat quia non eſſet ex illo. Vtique tantas voluntatis vires, tantum dilectionis ardorem volebat accipere ſpiritu ſapientiæ, qui ſufficeret ad implendam magnitudinem continentiæ.

Ex lib de bono perſe. Quomodo dicis quod te audio dicere: vt rectè credamus in Deum, & Euangelio conſentiamus, non eſſe donum Dei, ſed hoc nobis eſſe à nobis? id eſt, ex propria voluntate quam nobis in noſtro corde non operatus eſt ipſe? Et ad hoc cum audieris: quid eſt ergo quod ait Apoſtolus, *Deus in vobis operatur & velle*? Reſpondens per legem ſuam, per ſcripturas ſuas Deum operari vt velimus, quas vel legimus vel audiuimus. Sed eis conſentire vel non conſentire ita noſtrum eſt vt ſi velimus fiat: ſi autem nolimus, nihil in nobis Dei operationem valere faciamus. Operatur quippe ille, dicis, quantum in ipſo eſt vt velimus dum nobis nota fiunt eius eloquia. Sed ſi eis acquieſcere nolumus, nos vt operatio eius nihil in nobis proſit, efficimus. Quæ ſi dicis, profecto noſtris orationibus contradicis. Dic ergo apertiſſimè nos pro his quibus Euangelium prædicamus, non debere orare vt credant, ſed eis tantummodò prædicare. Exerce contra orationes Eccleſiæ diſputationes tuas. Et quando audis ſacerdotem Dei ad altare Dei exhortantem populum Dei orare pro incredulis, vt eos Deus conuertat ad fidem: & pro catechumenis, vt eis deſiderium regenerationis inſpiret: & pro fidelibus, vt in eo quod eſſe cœperunt, eius munere perſeuerent: ſubſanna pias voces, & dic te non facere quod hortatur, id eſt, Deum pro infidelibus vt eos fideles faciat, non rogare, eo quod non ſint iſta diuinæ miſerationis beneficia, ſed humanæ officia voluntatis. Reprehende Apoſtolum Paulum quoniam dixit: *Oramus ad Deum ne*

2 Cor. 13. *quid faciatis mali.* Neque enim dicturus es, nihil mali eum facere qui non credit in Chriſtum, aut qui fidem deſerit Chriſti. Ac per hoc qui dicit ne quid faciatis mali, nec iſta vult fieri: ſatiſque illi non eſt præcipere, ſed confitetur ſe Deum rogare ne fiant: ſciens hominis voluntatem ab ipſo corrigi ac dirigi vt iſta non faciat. A Deo enim greſſus hominis diriguntur, & viam eius volet. *Pſalm. 16.*

Omnia autem facite ſine murmurationibus & hæſitationibus, vt ſitis ſine querela, & ſimplices filij Dei, ſine reprehenſione in medio nationis praue & peruerſæ: inter quos lucetis ſicut luminaria in mundo verbum vitæ continentes ad gloriam meam in die Chriſti quia non in vacuum cucurri, neque in vacuum laboraui. Sed etſi emulor ſupra ſacrificium & obſequium fidei veſtræ: gaudeo & congratulor omnibus vobis. Idipſum autem & vos gaudete: & congratulamini mihi.]

Ex tract. in Pſal. 93. SImilitudo de luminaribus data eſt ad ſanctos, vt ſine murmuratione ſint in natione tortuoſa & peruerſa, id eſt, inter iniquos: *In quibus apparetis* (inquit) *ſicut luminaria in mundo verbum vitæ habentes.* Tales enim ſancti in quibus eſt verbum vitæ, de conuerſatione quam habent in cœlo, deſpiciunt omnia quæ iniqui faciunt in terra. Et quomodo luminaria in cœlo per diem & per noctem procedunt, peragunt itinera ſua, curſus ſuos certos habent: & committuntur tanta mala, nec decidunt deſuper ſtellæ fixæ in cœlo agentes tractus cœleſtes: quos illis præſtituit creator ipſorum, ſic debent ſancti. Sed in cœlo figantur corda eorum, ſi non fruſtra audiant & reſpondeant ſurſum ſe habere cor: ſi imitentur eum qui ait: *Noſtra autem conuerſatio in cœlis eſt.* Qui ergo ſunt in ſupernis, & de ſupernis cogitant. Sicut dictum eſt: *Vbi eſt* *Matth.* *theſaurus tuus, ibi eſt & cor tuum.* De ipſis cogitatio- *6.* nibus ſupernorum patientes fiunt, & quicquid in terra committitur ſic, non curant, donec peragant itinera ſua: quemadmodum non curant luminaria cœli quomodo exerceant dies & noctes: quamuis tanta mala videant fieri ſuper terram. Sed facilè eſt fortè vt ferant iuſti iniquitates malorum, quæ non ipſis fiunt. Sic ferant & quæ in ipſos fiunt. Non enim propterea debent ferre & tolerare quia in alios fiunt. Et ſi in ſe fiunt, non debent perdere tolerantiam. Nam qui perdiderit tolerantiam, cecidit de cœlo. Qui autem fixum habet cor in cœlo, terra ipſius laborat in terra. Quanta & de ipſis luminaribus fingunt homines, & patienter ferunt: quomodo iuſti patienter debent ferre omnes etiam de ſe falſas criminationes. Sed quid eſt in cœlo? In firmamento cœli. Cuius ergo cor in firmamento libri Dei eſt, iſta non curat. Nam cœlum intelligitur firmamentum, & per figuram liber legis.

Qui numerat multitudinem ſtellarum, & omnibus eis. *Ex tract.* inquit, *nomina vocans.* Sunt ſtellæ quædam lumina *in Pſal.* in Eccleſia conſolantia noctem noſtram: omnes de *146.* quibus dicit Apoſtolus: *In quibus apparetis tanquam luminaria in mundo.* In iſta, inquit, natione tortuoſa & peruerſa: in quibus apparuit tanquam luminaria in mundo verbum vitæ habentes. Ipſas ſtellas numerat Deus omnes ſecum regnaturos, omnes ſecum aggregandos corpori vnigeniti ſui. Qui indignus eſt, nec numeratur. Animaduertat quiſque vtrùm luceat in tenebris: vtrùm iniquitate ſæculi tenebroſa non ſeducatur. Si non fuerit ſeductus nec victus, tanquam ſtella erit, quam iam numerat Deus.

Sicut ſtellas cœli non extinguit nox, ſic mentes *Ex lib.* fidelium adhærentes firmamento ſacræ ſcripturæ, non *ſen. Pro-* obſcurat mundana iniquitas. *ſperi.*

Spero autem in Domino Ieſu Timotheum me cito mittere ad vos: vt & ego bono ſim cognitis quæ circa vos ſunt. Neminem enim habeo tam vnanimem qui ſincera affectione pro vobis ſollicitus ſit. Omnes enim quæ ſua ſunt quærunt: non quæ ſunt Ieſu Chriſti. Experimentum autem eius cognoſcite, quia ſicut patri filius, mecum ſeruiuit in Euangelio. Hunc igitur ſpero me mittere ad vos, moxque vt videro quæ circa me ſunt. Confido autem in Domino quoniam & ipſe veniam ad vos cito. Neceſſa-

Digitized by Google

rium autem existimaui Epaphroditum fratrem & cooperatorem & commilitonem meum, vestrum autem Apostolum & ministrum necessitatis meæ, mittere ad vos: quoniam quidem omnes vos desiderabat: & mœstus erat propterea quod & audieratis illum infirmatum. Nam & infirmatus est vsque ad mortem: sed Deus misertus est eius. Non solum autem eius, verumetiam & mei, ne tristitiam super tristitiam haberem. Festinantius ergo misi illum, vt viso eo iterum gaudeatis, & ego sine tristitia sim. Excipite itaque illum cum omni gaudio in Domino: & eiusmodi cum honore habetote, quoniam propter opus Christi vsque ad mortem accessit, tradens animam suam: vt impleret id quod ex vobis deerat erga meum obsequium.]

Extract. in Euāg. secūdum Ioan. 46. INter mercenarios pastor ingemuit, quæsiuit aliquem qui sinceriter diligeret gregem Christi: & circa se in eis qui cum illo eo tempore fuerant, non inuenit. Non enim in Ecclesia Christi tunc præter Paulum Apostolum, & Timotheum nemo erat qui germanè de grege sollicitus esset: sed contigerat, vt illo tempore quo Timotheum misit, circa se alium de filiis non haberet, sed soli mercenarij cum illo essent sua quærentes, non quæ Iesu Christi: & tamen ipse germanè de grege sollicitus maluit filium mittere, & inter mercenarios remanere.

CAPVT III.

DE catero, fratres mei, gaudete in Domino. Eadem vobis scribere mihi quidem non pigrum: vobis autem necessarium.]

Ex lib. de pred. san. Galat. 6. DIxisse quidem Apostolum scimus ad Philippenses: *Eadem scribere vobis mihi quidem non pigrum, vobis autem tutum est.* Idem scribens tamen ad Galatas, cum se satis apud eos egisse perspiceret, quod illis per ministerium sermonis sui necessarium esse cernebat: *De catero*, inquit, *laborem nemo mihi præstet*, vel sicut in plerisque codicibus legitur: *Nemo mihi molestus sit.*

Videte canes: videte malos operarios: videte concisionem.]

Ex lib. de gra. no. te. Canes appellauit non ratione, sed consuetudine contra insolitam veritatem latrantes. Hæc est enim canum natura: vt cum quibus habent consuetudinem, siue illi boni, siue mali sint, non ad eos latrent: insolitorum autem personis visis etiam innocentibus irritentur.

Nos enim sumus circumcisio, qui spiritu seruimus Deo.]

Ex lib. de Trinit. 1. MAximè in illo loco satis claret quòd Spiritus sanctus non sit creatura: vbi iubemur non seruire creaturæ, sed creatori. Non eo modo quo iubemur per charitatem seruire inuicem, quod est Græcè δουλεύειν, sed eo modo quo tantum Deo seruitur, quod est Græcè λατρεύειν. Vnde idololatræ dicuntur, qui simulacris eam seruitutem exhibent, quæ Deo debetur. Secundùm enim hanc seruitutem dictum est: *Dominum Deum tuum adorabis, & illi soli seruies.* *Deut. 6. Lenit. 4.* Nam hoc distinctiùs in Græca scriptura inuenitur: λατρεύσεις enim habet. Porro si tali seruitute creaturæ seruire prohibemur, quandoquidem dictum est: *Dominum Deum tuum adorabis, & illi soli seruies*, vnde & Apostolus detestatur eos qui coluerunt, & seruierunt creaturæ potius, quàm creatori: non est vtique creatura Spiritus sanctus, cui ab omnibus sanctis talis seruitus exhibetur, dicente Apostolo: *Nos enim sumus circumcisio spiritui Dei seruientes.* Quod est in Græco λατρεύοντες, plures enim codices etiam Latini sic habent, *Qui spiritui seruimus*: Græci autem omnes, aut pene omnes. In nonnullis autem exemplaribus Latinis inuenimus, non *spiritui Dei seruimus*, sed *spiritu Deo seruimus*. Sed qui in hoc errant, & auctoritati grauiori cedere detrectant: nunquid & illud varium in codicibus reperiunt, *Nescitis quia corpora vestra templum in vobis est Spiritus sancti, quem habetis à Deo?* Quid autem insanius magisque lacrilegum est: quam vt quisquam dicere audeat membra Christi templum esse creaturæ, minoris secundùm ipsos, quàm Christus est? Alio enim loco dicit: *Corpora vestra, membra Christi sunt.* Si autem quæ membra sunt, templum est Spiritus sancti: non est creatura Spiritus sanctus. Quia cui corpus nostrum templum exhibemus, necesse est, vt huic eam seruitutem debeamus, quâ nonnisi Deo seruiendum est, quæ latria appellatur. Vnde consequenter dicit: *Glorificate ergo & portate Deum in corpore vestro.* *1. Cor. 6.* *Ibidem.*

Audistis dicentem Apostolum Paulum: *Nos enim sumus circumcisio, qui spiritui Dei seruimus.* Scio plerósque codices habere, *Qui spiritu Deo seruimus*: quantum autem inspicere potuimus, plures Græci habent, *Qui spiritui Deo seruimus.* Sed non ibi quæstio est. Manifestum est enim vtrumque, & congruum regulæ veritatis: quia *spiritui Dei seruimus*, & non carne, *sed spiritu, Deo seruimus.* Carne enim seruit Deo, qui de rebus carnalibus sperat se placere Deo. Cum verò & ipsa caro ad bona opera subditur, spiritu seruimus Deo: qui carnem domamus, vt spiritus obtemperet Deo. Spiritus enim regit: caro regitur. Nec spiritus benè regit si non regitur. Cum ergo ait, *Nos sumus circumcisio*, videte quid voluerit intelligi in illa circumcisione quæ in vmbra data est, significante, quæ remota est luce veniente. Cur autem non dixerit, *Nos habemus circumcisionem: sed nos sumus circumcisio*: sic accipite, hoc voluisse dicere Apostolum, Nos sumus iustitia. Circumcisio enim iustitia est. Magis enim commendat quod dicit dicendo nos esse iustitiam, quam dicendo nos esse iustos. Sic tamen vt cum iustitiam dicit esse, iustos intelligamus. Non enim illa incommutabilis iusti iustitia, cuius participes facti sumus: sed quemadmodum dicitur, magna ibi iuuentus est, pro multis iuuenibus, sic dicitur iustitia, vt intelligatur iusti. Audite hoc ipsum euidentius eodem dicente Apostolo: *Vt nos*, inquit, *simus iustitia Dei in ipso.* Simus iustitia non nostra, sed Dei, ab illo accepta non à nobis assumpta, impertita non vsurpata, donata, non rapta. Apostolus ergo non tibi negauit circumcisionem, sed exposuit, lucem prætendit, vmbram remouit. *Nos sumus*, inquit, *circumcisio, qui spiritui Deo seruimus.* *Ex serm. de eadem lecti.* *2. Cor. 5.*

Et gloriamur, in Christo Iesu & non in carne fiduciam habentes.]

REspexit quosdam in carne fidentes, ipsi erant qui de carnis circumcisione gloriabantur, de quibus alio loco dicit: *Quorum Deus venter, & gloria in pudendis eorum.* Intellige tu circumcisionem, & esto circumcisio, intellige & esto. *Intellectus enim bonus, sed omnibus qui faciunt eum.* Non vtique frustra octauo die iussus est infans circumcidi, nisi quia petra, qua circumcidimur, Christus erat. Cultellis enim petrinis circumcisus est populus. Petra autem erat Christus. Quare ergo octauo die? Quia in hebdomadibus idem primus qui & octauus. Completis enim septem diebus reditur ad primum, finitur septimus, Dominus sepultus, reditur ad primum, Dominus resuscitatus. Domini enim resuscitatio promisit nobis æternam diem, & consecrauit nobis Dominicum diem, qui vocatur Dominicus, ipse videtur propriè ad Dominum pertinere, quia eo die Dominus resurrexit. Reddita est petra. Circumcidantur qui volunt dicere; *Ex eodem ser. de ver. Apost. 15. paulò inferiùs.* *Phil. 3.* *Rom. 4.* *1. Cor. 10.*

Digitized by Google

Nos enim sumus circumcisio. Traditus est enim propter peccata nostra, & resurrexit propter iustificationem nostram. Iustificatio tua, circumcisio tua. *Nos ergo*, inquit, *sumus circumcisio, qui spiritui Dei seruimus, & gloriamur in Christo Iesu. Qui gloriatur, in Domino*
1. Cor. 1. *glorietur. Et non in carne fidentes.* Et quid est fidere in carne? Aud te.

Quamquam & ego habeam confidentiam in carne. Si quis alius videtur confidere in carne: ego magis, circumcisus octaua die.]

Ex eodem. Ne arbitremini, inquit, hoc contemnere quod non habeo. Quid magnum est si homo abiectus, plebeius, ignobilis contemnat nobilitatem, & tunc veram exhibeat humilitatem? *Quamquam ego*, inquit, *habeam fiduciam & in carne.* Ideo vos, inquit, doceo contemnere quoniam videtis me habere quod contemnam. Si quis alius in carne putat se habere fiduciam magis eo. Et audi in carne fiduciam. Circumcisus octaua die, id est, non proselytus, non aduena ad populum Dei, non maior circumcisus, sed à parentibus natus Iudæus habeo circumcisionem octaui diei.

Ex genere Israël, de tribu Beniamin, Hebræus ex Hebræis, secundùm legem Pharisæus.]

Ex eodem. Primarij quidam erant, & quasi ad nobilitatem Iudaïcam segregati, non contemptibili plebi commixti, qui dicebantur Pharisæi; nam dicitur hoc verbum quasi segregationem interpretari: quomodo in Latina lingua dicitur egregius, quasi à grege separatus. Fuerunt autem Israelitæ, id est, ex genere Israël etiam illi qui separati fuerant à templo. Remansit autem ad templum tribus Iuda, & tribus Beniamin, tribus Leui sacerdotalis. Tribus Iuda regia, & tribus Beniamin in hoc solùm remanserat ad Hierusalem, & ad templum Dei, quando est illic separatio in seruo Salomonis. Non ergo leuiter accipiatis quod ait de tribu Beniamin, inhærens Iudæ, non recedens à templo, Hebræus ex Hebræis: secundùm legem Pharisæus.

Secundùm æmulationem persequens Ecclesiam Dei.]

Inter merita sua commemorat quod fuerit persecutor. *Secundùm æmulationem*, inquit. Quam æmulationem? Non eram, inquit, piger Iudæus. Quicquid erat quod legi meæ aduersarium videretur, impatienter ferebam: acriter persequebar. Hæc apud Iudæos nobilitas, sed apud Christum quæritur humilitas. Ideò ibi iste Saulus, hic Paulus. Saulus à Saüle
1. Reg. 9. nomen deriuatur. Qui fuerit Saül nostis. Ipsius electa est statura procera. Sic eum describit scriptura, quòd supereminen esset omnibus, quando electus est, vt vngeretur in Regem. Non fuit sic Paulus, sed factus Paulus. Paulus enim paruus: ideò Saulus modicus. Ergo *secundùm æmulationem*, inquit, *persequens Ecclesiam*, hî intelligant homines qualis apud Iudæos fuerim, qui Christi Ecclesiam persequebar æmulatione traditionum paternarum. Addit

Secundùm iustitiam quæ est in lege conuersatus sine querela.]

Ex eodem. Nonit charitas vestra, dictos esse sine querela ambulasse in omnibus iustificationibus Domini Zachariam & Elizabeth. *In omnibus* (inquit scriptura) *iu-*
Luc. 1. stificationibus Domini ambulantes sine querela. Ecce hoc erat & Paulus noster, quando Saulus erat: in lege sine querela ambulabat: & quod in eo fuit sine querela, hoc de illo faciebat magnam querelam. Quid ergo putamus fratres? Esse sine querela secundùm iustitiam quæ in lege est malum est? Si malum est secuncundum iustitiam, quæ in lege est, esse sine querela, ergo aliquid mali est lex. Sed habemus eundem Apo-
Rom. 7. stolum dicentem: *Itaque lex quidem sancta, & mandatum sanctum, & iustum, & bonum.* Si lex sancta, & mandatum sanctum, & iustum, & bonum, secundùm iustitiam quæ est ex lege sancta conuersari sine querela, quomodo potest non esse bonum? Quomodo potest non esse sanctum? An forte sanctum est? Audiamus ipsum Apostolum: videte quid dicat:

Sed quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimenta.]

Damna sua dicit, & inter damna sua computat, quod in iustitia quæ est in lege, fuerit sine querela. *Ex eodem.*

Verumtamen, inquit, *existimo omnia detrimentum esse propter eminentem scientiam Iesu Christi Domini mei.*]

Attendo, inquit, laudes meas: comparo eminentiæ Domini mei Iesu Christi. Illud sitio: hoc contemno. Paruum est hoc. *Ex eodem.*

Propter quem omnia detrimentum feci, & arbitror vt stercora, vt Christum lucrifaciam.]

Quæstio maior exorta est. Si secundùm iustitiam quæ in lege est, versabaris sine querela, & hoc in de- *Ex eodem.*
trimentis tuis, in damnis, in stercoribus computas vt Christum lucrifacias, ergo iustitia illa à Christo prohibebatur. Obsecro te expone hoc paululum, Deo propitio dicamus: illuminet & nos, à quo & ipse illuminatus est qui Epistolam istam scripsit nobis, non atramento, sed spiritu Dei viui. Videtis, charissimi, quàm sit arduum, quàm difficilè intelligere hoc. Cum constet legem sanctam esse, & mandatum sanctum, & iustum, & bonum, constétque omnino inter fideles Catholicos, ita vt nemo dissentiat, nisi qui non vult esse Catholicus, hanc legem non datam nisi à Domino Deo nostro: secundùm istam iustitiam, quæ in lege est, conuersari sine querela, impedimentum fuisse Apostolo ne veniret ad Christum, nec eum venisse ad Christum, nisi hoc quod fuit secundùm iustitiam quæ in lege est sine querela, inter damna, & detrimenta, & stercora computasset. Sequamur ergo & accedamus aliquantum, ne forte in ipsis verbis Apostoli eluceſcat nobis aliquid vnde ista remoueatur, & soluatur obscuritas. *Detrimenta*, inquit, *credidi hæc omnia, & stercora existimaui, vt Christum lucrifaciam.* In quibus etiam illud commemoro, quod fuerim sine querela secundùm iustitiam quæ in lege est. *Existimaui ergo hæc omnia detrimenta & stercora, vt Christum lucrifaciam.*

Vt & inueniar in illo non habens meam iustitiam quæ est ex lege.]

Si meam dixerat, quare addidit ex lege? Si enim *Ex eo-*
ex lege est, quomodo tua est? Nunquid tu tibi impo- *dem.*
suisti legem? Deus legem dedit, Deus legem imposuit, Deus te legi obtemperare præcepit. Lex si non te doceret quemadmodum viuere deberes, quomodo posses habere iustitiam sine querela secundum legem? Si secundum legem habes, quomodo dicis: non habens meam iustitiam quæ ex lege est?

Sed illam quæ ex fide est Iesu Christi: quæ ex Deo est iustitia in fide.]

IAm ergo dicam vt potero: reuelet meus qui vos *Ex eo-*
possidet: donet & intellectum, & affectum, dona- *dem.*
bit enim effectum si donauit affectum, hoc est enim quod volo dicere. Lege Dei proposita quisquis timuerit, & suis viribus eam implere posse putauerit, & fecerit quod iubet lex, non amando iustitiam, sed timendo pœnam, sit quidem secundùm iustitiam quæ ex lege est homo sine querela: non furatur, non adulterat: non dicit falsum testimonium: non facit homicidium: non concupiscit rem proximi sui. Potest hoc? Potest fortassis. Vnde? Timore pœnæ. Quamquam qui timore pœnæ non concupiscit, puto quia concupiscit. Terrore ingenti armorum atque telorum & circumdantis forsitan multitudinis, vel obuiam euntis etiam Leo reuocatur à præda, & tamen leo venit,

Leo

Digitized by Google

Leò redit: prædam non rapuit, non malitiam posuit. Si talis adhuc iustitia est, qua iustitia tibi consulis ne torquearis, quid magnum est pœnam timere? Quis eam non timet? Quis latro, quis sceleratus, quis nefarius? Sec hoc interest inter timorem tuum, timorémque latronis, quod latro timet leges hominum: & ideò facit latrocinium, quia sperat se fallere leges hominum: tu autem legem eius times, quem fallere non potes. Nam si fallere posses, quid non feciſſes? Ergo & concupiscentiam tuam malam non amor tollit, sed timor premit. Ad ouile venit lupus: latratu canum, & clamore pastorum ab ouili repulsus est lupus: ipse est semper tamen lupus: in ouem vertitur. Facit enim & hoc Dominus: sed ipsa est iustitia eius non tua. Nam quamdiu habes tuam, potes timere pœnam, non amare iustitiam. Ergo, fratres, mei, habet delitias suas iniquitas, & iustitia non habet? Delectat malum, & non delectat bonum? De-
Psal. 84. lectat omninò: sed *Dominus dabit suauitatem, & terra nostra dabit fructum suum.* Ille nisi prior det suauitatem; Terra nostra non habebit nisi sterilitatem. Hanc ergo iustitiam concupiuit Apostolus, delectatus est: memor fuit Dei, & delectatus est. Concupiuit anima eius, & æstuauit in atria Domini: & viluerunt omnia quæ pro magno habebat: facta sunt damna, detrimenta, stercora. Hinc enim erat & illud, quod Ecclesiam persequebatur secundùm æmulationem paternarum traditionum, inde erat, quia suam iustitiam constituebat, non iustitiam Dei quærebat. Videte enim quia inde persequebatur Ecclesiam. Ego non habeo meam iustitiam, sed eam quæ est per fidem Christi: iustitiam ex Deo, iustitiam, inquam, ex Deo qui iustificat impium. Tolle te. Tolle, inquam, te à te, impedis te. Si tu te ædificas: ruinam
Ps. 126. ædificas. *Nisi Dominus ædificauerit domum, in vanum laborauerunt qui ædificant eam.* Noli ergo velle habere tuam iustitiam. Certè ex lege est: certè Deus dedit legem. Et quia iustitia ex lege est, non sit tua. Apostolus Paulus loquitur mihi: amantes iustitiam suam non calumniantur. Tuam iustitiam noli habere. Stercora illam deputat Apostolus, quamuis sit ex lege. *Et inueniar*, inquit, *in illo non habens meam iustitiam quæ ex lege est.* Quamuis ex lege, tamen meam. Sed eam quæ est per fidem Christi, quæ impetrat à Deo.

Ad cognoscendum illum, & virtutem resurrectionis eius.]

Ex eod. ALiquid magnum est agnoscere virtutem resurrectionis Christi. Hoc putatis esse magnum, quia carnem suam resuscitauit? Ipsam dixit virtutem resurrectionis eius. Nonne erit etiam nostra in fine seculi resurrectio? Nonne & nostrum corruptibile hoc induetur immortalitatem? Nonne quomodo ip-
Rom. 6. se resurrexit à mortuis, *& iam non moritur, & mors illi vltra non dominabitur*, & sic nos? Mirabilius vt ita dicam; nam illius caro non vidit corruptionem, nostra de cinere reparatur. Magnum est quidem, quia præcessit in exemplo, & dedit nobis quid speraremus. Sed non est hoc solum illi, qui de iustitia loquebatur non sua, sed illa quæ est ex Deo, & ibi nominauit virtutem resurrectionis Christi. Agnosce ibi iustificationem tuam. Ex illius enim resurrectione iustificamur, tanquam à petra circumcidamur. Propterea inde cœpit. Nos sumus circumcisio. Vnde circumcisio? A petra. Qua petra? Christo. Quomodo? Octauo die: quomodo resurrexit Dominico die. Hanc ergo, fratres mei, iustificationem & habeamus inquantum habemus, & augeamus inquantum minores sumus: & perficiemur cum illuc venerimus vbi dicetur. Vbi est mors victoria tua? Vbi est mors aculeus *2. Cor. 15.* tuus? Sed totum ex Deo iussit lex, non facies illud, non illud: fac hoc atque illud. Demonstratum est tibi, intellexisti quid facias. Roga vt facias, si cognoscis virtutem resurrectionis Christi. *Traditus est enim propter delicta nostra, & resurrexit propter iustificationem nostram.* Quid est, *propter iustificationem nostram?* Vt iustificet nos, vt iustos faciat nos. Eris opus Dei non solum quia homo es, sed etiam quia iustus es. Melius est enim iustum esse, quàm hominem esse. Si hominem te fecit Deus, & iustum tu te facis, melius aliquid facis quàm fecit Deus. Sed sine te, te fecit Deus. Non enim adhibuisti aliquem sensum vt te faceret Deus. Qui ergo fecit te sine te, non te iustificat sine te. Ergo fecit nescientem, iustificat volentem. Tamen ipse iustificat, nescit iustitia inueniri in illo, non habens iustitiam tuam quæ ex lege est: sed iustitiam per fidem Christi quæ ex Deo est, iustitia ex fide ad cognoscendum eum, & virtutem resurrectionis eius.

Et societatem passionum eius.]

Ex eod. ET ipsa eius virtus, tua erit. Communicatio passionum Christi virtus tua erit. Quid autem erit in communicationibus passionum Christi, si charitas non erit? Nonne inueniuntur torti latrones in tanta fortitudine corporum, vt quidam eorum non solum conscios prodere noluerint, sed nec nomina sua confiteri dignati sint? inter cruciatus, inter tormenta, effossis lateribus, & pene perditis membris manserit animus in obstinatione nequissima? Vide ergo quid amabant, facere tamen ista sine magno amore non poterant. Sed non sic amator Dei. Deus non amatur nisi de Deo. Amat ille nescio quid aliud de carne, sicut homo quodlibet amauerit, socios suos amauerit, gloriam in facinoribus amauerit, quod libet amauerit, multum amauit qui torqueri potuit, deficere non potuit. Si ergo ille non potuit tanta perficere sine amore, nec tu poteris communicare Christi passionibus sine amore. Sed quæro quo amore. Non sit cupiditas, sed charitas, *Si enim*, inquit, *trædidero corpus* *1. Cor. 13.* *meum vt ardeam, charitatem autem non habeam, nihil mihi prodest.* Vt prosit tibi communicatio passionum Christi charitas adsit.

Vnde tibi charitas, ô emendicissima infirmitas? Vnde tibi charitas Dei? Vis ostendo tibi vnde sit tibi? Ipsum interroga horrearium dominicum. Si enim in te fuerit charitas Dei, communicabis Christi passionibus, & verus eris martyr. In quo charitas coronatur, *Rom. 5.* ipse erit verus martyr. Vnde ergo tibi? *Habemus thesaurum istum in vasis fictilibus*, ait ipse Apostolus, *vt eminentia virtutis sit Dei, & non ex nobis.* Ergo vnde tibi charitas, nisi quia *diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum qui datus est nobis?* Ecce ad quod geme, contemne spiritum tuum, accipe spiritum Dei. Ergo *ad hoc*, inquit, *habeam iustitiam quæ est à Deo, ad cognoscendum eum, & virtutem resurrectionis eius & communionem passionum eius.*

Configuratus morti eius.] *Ex eod.*

Consepulti enim sumus, inquit, *Christo per baptismum in mortem: vt quemadmodum Christus surrexit à mortuis, sic & nos in nouitate vitæ ambulemus.* Morere vt viuas, sepelire vt resurgas. Cùm enim sepultus fueris, & resurrexeris, tunc verè erit sursum cor.

Sed quomodo occurram ad resurrectionem quæ est ex mortuis.]

Ex eod. De iustitia loquebatur, iustitia quæ est fide Christi: iustitia quæ à Deo est, & sic cuncta exercitus est. Et cum iustitiam quæreret dicens: *Vt inueniar in illo non habens meam iustitiam quæ ex lege est: sed iustitiam quæ est fide est Christi, quæ est ex Deo*: dicit modo. *Si quo*

Digitized by Google

modo occurram in reſurrectione mortuorum. Quare dixiſti: *Si quomodo occurram?*

Non quod iam acceperim, aut iam perfectus ſim: Sequor autem, ſi quomodo comprehendam, in quo & comprehenſus ſum à Chriſto Ieſu.]

Ex eod. Præuenit me iuſtitia ipſius, ſequatur illam mea. Tunc autem ſequitur mea, ſi non ſit mea. Si quo modo occurram: non *quia iam acceperim, aut iam perfectus ſim.* Cœperunt mirari qui hoc audiebant dicente Apoſtolum: *Non quia iam acceperim, aut iam perfectus ſim.* Quid eſt quod nondum acceperat? Fidem habebat, virtutem habebat, ſpem habebat, charitate flagrabat, virtutes operabatur, inuictiſſimè prædicabat, omnes perſecutiones tolerabat, omnibus patiens, amans Eccleſiam, ſollicitudinem omnium Eccleſiarum corde geſtans. Quid nondum acceperat? *Non quia iam acceperim, aut iam perfectus ſim.* Quid eſt quod dicis? Dicis & miramur: dicis & ſtupemus. Nouimus enim quem audiamus. Quid dicis?

Fratres ego me non arbitror comprehendiſſe.]

Ex eod. Nolite, inquit, in me falli, plus me ipſe noui quam vos: ſcio quid mihi deſit, neſcio quod aſſit, *Ego meipſum non arbitror apprehendiſſe.*

Vnum autem.]

Ex eodē. Hoc me non arbitror apprehendiſſe vnum: multa
Pſ. 26. habeo, & vnum nondum apprehendi. *Vnam petij à Domino, hanc requiram.* Quid petiſti? quid requiris? *Vt inhabitem in domo Domini per omnes dies vitæ meæ,* vt contempler delectationem Domini. Ipſum eſt vnum quod dicebat ſe nondum apprehendiſſe Apoſtolus. Et quantum illi deerat, in tantum perfectus nondum erat. Ergo *ego,* inquit, *me non arbitror apprehendiſſe,* vnum autem. Quid ergo facio?

Quæ quidem retro ſunt obliuiſcens, ad ea verò quæ ſunt priora extendens meipſum ad deſtinatum, perſequor ad brauium ſupernæ vocationis Dei in Chriſto Ieſu.]

Ex eod. Adhuc ſequor, adhuc proficio, adhuc ambulo, adhuc in via ſum, adhuc me extendo, nondum perueni. Ergo ſi & tu ambulas, ſi te extendis, ſi ea quæ ventura ſunt cogitas, obliuiſcere præterita, noli in ea reſpicere, ne ibi remaneas vbi reſpexeris. *Mementote vxoris Loth.*

Quicunque ergo perfecti ſumus, hoc ſentiamus.]

Ex eod. Dixerat, Non ſum perfectus, & dicit. *Quotquot perfecti, hoc ſapiamus. Ego me non arbitror apprehendiſſe, non quia iam acceperim, aut iam perfectus ſim,* & dicit, *Quotquot perfecti, hoc ſapiamus.* Perfecti & non perfecti, perfecti viatores, nondum perfecti poſſeſſores. Et vt noueris perfectos viatores dici, qui iam in via ambulant, perfecti viatores ſunt. Vt ſcias viatores eum dixiſſe, non habitatores, non poſſeſſores, audi quod ſequitur. Quotquot ergo perfecti, hoc ſapiamus.

Ex eod. *Et ſi quid aliter ſapitis, & hoc vobis Deus reuelabit.*]
1. Cor. 8. Ne forte ſubrepat vobis, quia vos aliquid eſtis. Qui autem putat ſeipſum eſſe aliquid, cum nihil ſit ſeipſum ſeducit. Et qui putat ſe aliquid ſcire, necdum ſcit quemadmodum oportet ſcire. Ergo & ſi quid aliter ſapitis quaſi paruuli, id quoque Deus vobis reuelabit.

Veruntamen ad quod peruenimus vt idem ſapiamus, & in eadem permaneamus regula. Imitatores mei eſtote, fratres, & obſeruate eos qui ita ambulant, ſicut habetis formam noſtram.]

Ex eod. VT reuelet nobis Deus, & quod aliter ſapimus, in quo peruenimus, non in eo remaneamus, ſed in eo ambulemus. Videtis quia viatores ſumus. Dicitis, quod eſt ambulare? Breuiter dico, proficere, ne forte non intelligatis, & prigriùs ambuletis. Proficite, fratres mei, diſcutite vos ſemper ſine dolo, ſine palpatione. Non enim aliquis eſt intus tecum, cui erubeſcas & iactes te. Eſt tibi, ſed cui placet humilitas, ipſe te probet, proba & teipſum tu ipſe. Semper tibi diſpliceat quod es, ſi vis peruenire ad illud quod nondum es. Nam vbi tibi placuiſti, ibi remanſiſti. Si autem dixeris ſuffecit; & periſti. Semper adde, ſemper ambula, ſemper profice, noli in via remanere, noli retro redire, noli deuiare. Remanet qui non proficit, retrò redit qui ad ea reuoluitur vnde iam abſceſſerat, deuiat qui apoſtatat. Melius vel claudus in via, quam curſor præter viam.

ITEM QVORVNDAM CAPITVLORVM EX eadem lectione explanatio.

Circumciſus octaua die.]

IN veteribus ſacramentis circumciſio paruulorum octauo die fieri præcepta eſt, quoniam Chriſtus in quo fit delicti carnalis expoliatio, quam ſignificat circumciſio, die Dominico reſurrexit, qui poſt ſeptimum octauus eſt. *Ex epiſt. ad Hilar. Monac.*

Nec moueat, quod ait ſecundùm iuſtitiam quæ in lege eſt, quod fuerit ſine querela. Potuit enim eſſe intus in affectionibus prauis præuaricator legis, & tamen conſpicua opera legis implere, vel timore hominum, vel ipſius Dei ſed pœnæ formidine, non dilectione & delectatione iuſtitiæ. Aliud eſt enim voluntate benefaciendi benefacere, aliud autem ad malefaciendum ſic voluntate inclinari, vt etiam faceret, ſi hæc poſſet impune permitti. Nam ſic profecto in ipſa intus voluntate peccat, qui non voluntate ſed timore non peccat. In quibus interioribus ſuis talem ſe fuiſſe ſciens Apoſtolus ante gratiam Dei, quæ per Ieſum Chriſtum eſt Dominum noſtrum, alio loco hoc apertiſſimè confitetur, ſcribens ad Epheſios: *Et vos,* inquit, *cùm eſſetis mortui delictis & peccatis veſtris, in quibus aliquando ambulaſtis ſecundum ſeculum mundi huius, ſecundùm principem poteſtatis aëris ſpiritus eius qui nunc operatur in filios diffidentiæ, in quibus & nos omnes aliquando conuerſati ſumus in deſideriis carnis noſtræ, facientes voluntatem carnis & affectionum, & eramus natura filii iræ, ſicut & cæteri. Deus autem qui dives eſt in miſericordia, propter multam dilectionem quæ dilexit nos, miſertus eſt noſtri: & cùm eſſemus mortui peccatis, conuiuificauit nos in Chriſto, cuius gratiâ ſumus ſalui facti.* Rurſus ad Titum: *Fuimus & nos aliquando ſtulti & increduli, errantes & ſeruientes deſideriis, & voluptatibus variis, malitia & inuidia agentes, abominabiles, inuicem odio habentes.* Talis fuit Saulus, quando ſecundùm iuſtitiam quæ in lege eſt, ſine querela ſe fuiſſe dicit. Nam quia non poſt hanc abominabilem vitam, vt eſſet ſine querela, in lege profecerat, moreſque mutauerat: euidenter in his quæ ſequuntur, oſtendit: quandoquidem mutatum ſe non dicit ab his malis, niſi per gratiam Saluatoris: adiungens hoc ipſum etiam hîc, ſicut ad Titum ait: *Cùm autem benignitas & bonitas illuxit Saluatoris domini noſtri, non ex operibus iuſtitiæ, quæ nos fecimus, ſed ſecundùm ſuam miſericordiam, ſaluos nos fecit per lauacrum regenerationis & renouationis Spiritus ſancti, quem ditiſſimè effundit ſuper nos per IESVM Chriſtum Saluatorem noſtrum, vt iuſtificati gratiâ ipſius, heredes efficiamur ſecundùm ſpem vitæ æternæ.* *Ex li. ad Bonif. cium Pap. vet.* *Ad Titum. 3.*

Propter quem omnia detrimentum feci, & arbitror vt ſtercora: vt Chriſtum lucrifaciam, & inueniar in illo, non habens meam iuſtitiam quæ ex lege eſt, ſed illam quæ ex fide eſt Ieſu Chriſti, quæ ex Deo eſt iuſtitia in fide.]

Digitized by Google

Ex epist. ad Hier.

HOc ergo Iudæorum Paulus destruxerat quod malum habebant: & in primis illud, quod *ignorantes Dei iustitiam, & suam volentes constituere, iustitiæ Dei non sunt subiecti.* Deindè quod post passionem & resurrectionem Christi dato, atque manifestato sacramento gratiæ secundùm ordinem Melchisedech, adhuc putabant sacramenta vetera, non ex consuetudine solennitatis, sed ex necessitate salutis esse celebranda. Quæ tamen si nunquam fuissent necessaria, infructuosè atque inaniter pro eis Machabæi martyres fierent. Postremò illud, quod prædicatores gratiæ Christi, Iudæi tanquam hostes legis persequebantur. Hos atque huiusmodi errores & vitia dicit se damnare & stercora arbitratur, vt Christum lucrifaceret, & nō obseruationes legis, si more patrio celebrarentur, sicut ab ipso celebratæ sunt sine vlla salutis necessitate, sicut Iudæi celebrandas putabant, aut fallaci simulatione, quod in Petro reprehendere.

Ex li. de grat. & liber. ar.

Quid est, *Non habens meam iustitiam, quæ ex lege est*: cum sua non esset lex ipsa, sed Dei: nisi quia suam dicit iustitiam, quamuis ex lege esset, quia sua voluntate legē se posse putabat implere sine adiutorio gratiæ, quæ est per fidem Christi? Ideò cum dixisset: *Non habens meam iustitiam quæ ex lege est*, secutus adiunxit: *Sed eam quæ est per fidem Christi, quæ ex Deo.* Hāc ignorabant de quibus ait: *Ignorantes Dei iustitiam*, id est quæ est ex Deo. Hanc enim dat, non litera occidens, sed spiritus viuificans. *Et suam volentes constituere.* Quam dixit ipse ex lege iustitiam, cùm diceret: *Non habens meam iustitiam quæ ex lege est. Iustitiæ Dei non sunt subiecti*, hoc est gratiæ Dei non sunt subiecti.

Ex lib. contr. Iulian. 2.

Qui præcepta legis implere se putat per arbitrium propriæ voluntatis sine spiritu gratiæ, suam iustitiam constituere vult, non iustitiam Dei sumere. Nam vnde dicit idem Apostolus, *Vt inueniar in illo non habens meam iustitiam quæ ex lege est, sed iustitiam quæ ex fide, iustitiam à Deo*? Quare suam dicit iustitiam, quæ est ex lege, eamque iustitiam probat, non autem suam, sed ex Deo iustitiam, quæ est ex fide? Nunquid lex non est ex Deo? Quis nisi infidelis hoc dixerit? Sed ex lege dicit iustitiam suam, in qua homo putat sufficere sibi legem ad facienda diuina mandata, confidens in virtute sua. Ex fide autem iustitiam ideo dicit esse ex Deo, quia Deus vnicuique partitur mensuram fidei, & ad fidem pertinet credere, quod in nobis Deus operetur & velle: sicut operabatur in illa Purpuraria, cuius aperuerat Deus mentem, vt intenderet ea quæ à Paulo dicebantur. Ac per hoc nec ipsi Iudæi qui crediderunt in Christum, in quibus & Paulus fuit, ex lege heredes omnino dicendi sunt, sed potiùs ex promis-

Genes. 21. sione. Ideo enim dictum est: *In Isaac vocabitur tibi semen*, quia non qui filij carnis, hi filij Dei, sed filii

Ex li. de ciui. Dei 17. in ex. Cantic. Annæ. promissionis deputantur in semine. *Suscitat à terra pauperem*, de nullo melius quàm de illo intelligo qui propter nos pauper factus est, cum dives esset, vt eius paupertate ditaremur. Ipsum enim de terra suscitauit tam citò, vt caro eius non videret corruptionem.

Ephes. 2. Nec illud ab illo alienabo, quod additum est. *Et de stercore erigit inopem.* Inops quippe, idem qui pauper. Stercus verò vnde erectus est, rectissimè intelliguntur persecutores Iudæi, in quorum numero cùm se dixisset Apostolus Ecclesiam persecutum: *Quæ mihi*, inquit, *fuerunt lucra, hæc propter Christum damna esse duxi, nec solùm detrimenta, verùm etiam stercora existimaui esse, vt Christum lucrifaciam.* De terra ergo suscitatus est ille super omnes diuites pauper, & de illo stercore erectus est supra omnes opulentos esse inops.

Extract. *Non quod iam acceperim, aut iam perfectus sim: sequor autem si comprehendam, in quo & comprehensus sum à Christo IESV.* *in Psal. 38.*

NOtum mihi fac Domine finem meum. Finem illum dicit quem currens intuebatur Apostolus; & de sua imperfectione confitebatur, aliud in se intuens, aliud alibi quærens. Ait enim: *Non quia iam acceperim, aut quia iam perfectus sim. Fratres, ego meipsum non arbitror apprehendisse.* Et ne diceres, non apprehendit Apostolus ego apprehendi? Si perfectus non est Apostolus, ego perfectus sum? Vide quid agat, attende quid dicat. Quid ergo agis Apostole? Nondum apprehendisti? Nondum perfectus es? Quid agis? Ad quam actionem me hortaris? Quid mihi imitandum, sequendumque proponis? *Vnum* autem, inquit, quæ retro oblitus, in ea quæ ante sunt extentus secundùm intentionem, sequor ad palmam supernæ vocationis Dei in Christo Iesu. Secundùm intentionem, non secundùm peruentionem, non secundùm apprehensionem. Non reuelabamur vnde iam transilimus, nec remaneamus in illis in quo iam venimus. Curramus, intendamus, in via sumus, nec tam sis securus ex eis quæ transisti, quam sollicitus pro eis quò nondum peruenisti. Vnum autem, hoc est illud vnum: *Domine ostende nobis patrem, & sufficit nobis.* Vnum autem. Quæ & vna dicitur in alio Psalmo: *Vnam petii à Domino, hanc requiram.* Quæ re- *Ioan. 14.* tro oblitus, in ea quæ sunt ante extentus. *Vnam petii à domino, hanc requiram, vt inhabitem in domo domini per omnes dies vitæ meæ.* Propter quid? *Vt contempler delectationem domini.*

Nemo fidelium, quamuis multum profecerit, dicat, sufficit mihi. Qui enim dixit, remansit, & hæsit in via ante finem, qui non perseuerauerit vsque in finem. *Ex li. sententiarum Prosperi.*

Noua vita in fide nunc inchoatur, & spe geritur: nam tunc erit cum absorbebitur mors in victoriam, cum illa inimica destruetur mors: cum immutati fuerimus, & æquales Angelis facti. *Omnes enim*, inquit, *resurgemus, sed non omnes immutabimur. Et erunt*, inquit, *æquales Angelis Dei.* Apprehensi enim sumus modò in timore per fidem, tunc autem apprehendemus in charitate per speciem. *Ex li. ad Ianuar.* *2. 1. Cor. 15.*

Quamdiu enim sumus in corpore, peregrinamur à Domino, per fidem enim ambulamus, non per speciem. Ipse itaque Apostolus qui dicit: *Vt apprehendam, sicut & apprehensus sum*: aperte se non apprehendisse confitetur. *Fratres*, inquit, *ego me non arbitror apprehendisse.* Ecce distētio est vita mea, *& me suscepit dextera tua.* In Domino meo mediatore filio hominis, inter te vnum & nos multos, in multis, per multa: vt per eum apprehendam, in quo & apprehensus sum & à veteribus diebus colligar sequens unum, præterita oblitus, non in ea quæ futura & transitoria sunt: sed in ea quæ ante sunt: non distentus, sed extentus: non secundùm distentionem, sed secundùm intentionem, sequor ad palmam supernæ vocationis, vbi audiam vocem laudis, & contempler delectationem tuam, nec venientem, nec prætereuntem. *Ex libro Confess. 11. Psal. 17.*

Fratres, ego me non arbitror apprehendisse. Vnum autem, quæ quidem retro sunt obliuiscens, ad ea vero quæ sunt priora, extendens me ad destinatum: persequor ad brauium supernæ vocationis Dei in Christo IESV. Quicunque ergo perfecti hoc sentiamus.]

IPse confitetur nondum se accepisse, nondum esse perfectum ea plenitudine iustitiæ quam adipisci *Ex libro de spirit. & lit.*

Digitized by Google

dilexit in Chriſto, ſed adhuc ſecundùm intentionem ſequi: & præterita obliuiſcentem, in ea quæ ante ſunt, extendi, vt nouerimus etiam ad ipſum pertinere illud quod ait. Et ſi exterior homo noſter corrumpitur: ſed interior reuouatur de die in diem. Quamuis iam eſſet perfectus viator: & ſi nondum erat ipſius itineris perfectione peruentor. Denique tales vult ſecum in iſto curſu comites rapere, quibus continuò ſubiungit & dicit: *Quotquot ego perfecti, hoc ſapiamus.* Et ſi quid aliter ſapitis, hoc quoque Deus vobis reuelabit: verumtamen in quod peruenimus, in eo ambulemus. Ambulatio iſta non corporis pedibus, ſed mentis affectibus, & vitæ moribus geritur, vt poſſint eſſe perfecti iuſtitiæ poſſeſſores: qui recto itinere de die in diem ſua renouatione proficientes, iam perfecti ſunt eiuſdem iuſtitiæ viatores.

Ex ſerm. epiſtol. Ioan 4. Totâ viâ Chriſtiani boni ſecundum deſiderium eſt. Quod autem deſideras, nondum vides, ſed deſiderando capax efficeris, vt cum venerit quod videas, implearis. Sicuti enim ſi velles implere aliquem ſinum, & noſti quàm magnum eſt quod dabitur, extendis ſinum, vel ſacci, vel vtris, vel alterius rei: noſti quantum immiſſurus es, & vides quia anguſtus eſt ſinus, extendendo facis capaciorem, ſic Deus differendo extendit deſiderium, deſiderando extendit animum, extendo facit capacem. Deſideremus ergo, fratres, quia implendi ſumus, videte Paulum extendentem ſinum vt poſſit capere quod venturus eſt, ait enim: *Non quia iam acceperim, aut perfectus ſim, Fratres, ego me non arbitror apprehendiſſe.* Quid ergo agis in hac vita, ſi nondum apprehendiſti? Vnum autem, *quæ retro oblitus in ea quæ ante ſunt, extentus ſecundùm intentionem, ſequor ad palmam ſuperna vocationis.* Extentum dixit, & ſecundùm intentionem ſequi dixit. Minorem ſe ſentiebat ad capiendum *quod oculus non vidit, nec auris audiuit, nec in cor hominis aſcendit.* Hæc eſt vita noſtra vt deſiderando exerceamur. Tantum autem nos exercet ſanctum deſiderium, quantum deſideria noſtra amputauerimus ab amore ſeculi.

Extract. in Pſal. 89. *Fratres ego meipſum non arbitror apprehendiſſe.* Quid tibi ergo præſtitum eſt ſi non apprehendiſti? Vnde ergo gratias agis cum dicis, *Sed miſericordiam conſecutus ſum*, quia directi ſunt pedes, quia iam per terram ambulabant ſuper petram? Quid enim ait? *Vnum autem, quæ retro oblitus.* Quæ retro? Lacum miſeriæ. Quid eſt retro? Limus luti, concupiſcentia carnalis, tenebræ iniquitatum. *Quæ retro oblitus, in ea quæ ante ſunt, extentus.* Non ſe diceret extentum ſi iam peruenisſet. Extenditur enim animus deſiderio concupitę lætitiæ, non conſecutæ.

In ea quæ ante ſunt, inquit, *extentus ſequor ad palmam ſuperna vocationis in Chriſto Ieſu.* Currebat, ſequebatur ad palmam. Et alio loco iam proximus palmæ: *Curſum conſummaui.* Quando autem dicebat: *2. Ti. 4.* *Sequor ad palmam ſuperna vocationis*, quia iam pedes eius in petra directi erant, iam viam bonam ambulabat, habebat vnde gratias ageret, habebat quod peteret, gratias agens de acceptis, petens debita. De quibus acceptis? De indulgentia peccatorum, de illuminatione fidei, de robore ſpei, de flamma charitatis. Vnde autem adhuc Deum debitorem tenebat?

Ibidem. *De cætero*, inquit, *ſupereſt mihi corona iuſtitiæ.* Adhuc ergo aliquid mihi debetur. *Corona iuſtitiæ, quam reddet mihi Dominus in die illa iuſtus iudex.* Primò benignus pater vt erueret de lacu miſeriæ, vt donaret peccata, vt liberaret de luto limi, poſtea iuſtus iudex reddens benè ambulanti quod promiſit, cui primo vt bene ambularet donauit.

Præterita, quæ iam poſt tergum oportet ponere, vt in ea quæ nobis promittuntur intendamus. Ergo nec ex præterita vita noſtra, nec ex præſenti delectari debemus. Hoc enim monet Apoſtolus dicens: *Quem enim aliquando fructum habuiſtis, in quibus nunc erubeſcitis?* Reuocandus eſt animus à recordandis cum quadam delectatione præteritis, & cum quadam concupiſcentia fruendi, ne redeamus corde in Ægyptum. Quid de præſentibus? Quomodo iubet etiam ipſa contemni? *Non reſpicient*, inquit, *quæ videntur, ſed quæ non videntur. Quæ enim videntur, temporalia ſunt, quæ autem non videntur, æterna.* Item de præſenti vita dicit: *Si in hac vita tantum in Chriſtum ſperantes ſumus, miſerabiliores ſumus omnibus hominibus.* Obliuiſcere ergo præterita, quibus malè vixiſti, contemne præſentia, quibus temporaliter viuis, ne te alligando præſentia non permittant peruenire ad futura. Si enim præſens vita delectat, aurem in terra poſuiſti. Si tuis præteritis, etiam retro latentibus, delectaris, aurem de cauda obturaſti. Debes ergo ire in lucem, exire de tenebris, audita voce medicamenti, medicari à ſapiente, vt iam in luce ambulans, & exultans dicas: *Quæ retro oblitus, in ea quæ ante ſunt, extentus.* Non dixit, quæ retro oblitus & præſentibus delectatus. Cùm dicit, *Quæ retro oblitus*, nõ obturauit aurem de cauda. Cum dicit, *in ea quæ ante ſunt extentus*, præſentibus non obſurduit. Meritò audiens, meritò prædicans, meritò exultant lingua eius, prædicans veritatem in luce noua, depoſita tunicâ vetere.

Et ad hoc enim valet aſtutia ſerpentis ad quam nos imitandum Dominis hortatur. Ait enim: *Aſtuti ſicut ſerpentes.* Quid eſt, *aſtuti ſicut ſerpentes*? Offer omnia membra tua percutienti, dummodò caput in te ſerues. Caput viri Chriſtus. Sed grauat quaſi pondus cor cuiuſdam, & quaſi ſenecta veteris hominis. Audi Apoſtolum dicentem: *Exuentes vos veterem hominem, induentes nouum.* Et quomodo exuo, inquis, *Coloſſ. 3.* veterem hominem? Imitare aſtutiam ſerpentis. Quid enim facit ſerpens, vt exuat veterem tunicam? Coar- *Mat. 7.* ctat ſe per formam anguſtum. Et vbi, inquis, inuenio hoc foramen anguſtum? Audi. Arcta & anguſta via quæ ducit ad vitam.

Quantumcunque hîc vixerimus, quantumcun- *Extract. in Pſal.* que hîc profecerimus: nemo dicat, ſufficit mihi, iu- *68.* ſtus ſum. Qui dixit, remanſit in via, non nouit peruenire. vbi dixerit ſufficit: ibi hæſit. Attende Apoſtolum cui non ſufficit: vide quomodo ſe vult adiuuari donec perueniat. *Fratres*, inquit, *ego non arbitror me apprehendiſſe.* Ne illi ſibi viderentur apprehendiſſe. Quibus rurſus dicit. *Qui ſe putat aliquid ſcire, nondum ſcit quemadmodum oportet ſcire.* Quid ergo ait? *Fratres, ego me non arbitror apprehendiſſe. Vnum autem, quæ retro oblitus, in ea quæ ante ſunt extentus ſecundum intentionem, ſequor ad palmam ſuperna vocationis.* Ille ergo currit, tu hæſiſti. Ille dicit nondum ſe perfectum, & tu iam de perfectione gloriaris.

Omnia quæ temporis fine clauduntur, pro tran- *Extract.* ſactis habenda ſunt. Vnde ea ſibi Apoſtoli poſtpo- *in Pſal.* ſuit intentio, quæ retro ſunt obliuiſcentis, vbi tem- *89.* poralia cuncta oportet intelligi, vt in ea quæ ante ſunt extenti, quæ appetitio eſt æternorum.

Cui tanta reuelabantur quid ait? *Fratres ego mei-* *Extract.* *pſum non arbitror apprehendiſſe.* Paulus dicit. *Fratres* *in Pſal.* *ego me non arbitror apprehendiſſe*: qui ad hoc accepit *130.* colaphizantem angelum Satanæ, ne extolleretur in magnitudine reuelationum ſuarum. Quis audet dicere quia comprehendit? Ecce Paulus non apprehendit, & dicit, *Non me arbitror apprehendiſſe.* Et quid

Digitized by Google

agis, ô Paule? Adhuc curro, inquit, vt apprehendam. Adhuc Paulus in via est, & tu te putas in patria? *Vnum autem*, inquit, *quæ retro sunt oblitus*. Hoc fac & tu, vitam præteritam malam obliuiscere. Si te delectauit aliquando vanitas, non te delectet.

1.Cor. 3. *Quæ retro oblitus*, inquit, *in ea quæ ante sunt extentus secundùm intentionem, sequor ad palmam supernæ vocationis Dei in Christo Iesu*. Audio vocem Dei desuper & curro vt apprehendam. Non enim dimisit me in via remanere, qui non cessat alloqui me. Quotquot ergo perfecti hoc sapiamus. Non loquor, inquit, imperfectis, quibus adhuc non possum loqui sapientiam, qui adhuc lacte potantur, non solido cibo pascuntur, sed illis dico qui iam manducant solidum cibum: iam videntur esse perfecti, quia intelligunt æqualitatem verbi cum patre. Adhuc non sic vident quomodo videndum est facie ad faciem. Adhuc ex parte in ænigmate. Currant ergo, quia cum via finita fuerit, tunc redimus ad patriam. Currant, extendant se. Quotquot perfecti hoc sapiamus. Et si quid aliter sapitis, hoc quoque vobis Deus reuelabit. Si fortè erras in aliquo, quare non redis ad lac matris? Quia si non extollimini, si non exaltatis cor vestrum, quia non ingredimini in mirabilibus super vos, sed seruatis humilitatem, reuelabit vobis Deus quod aliter sapitis. Si autem hoc ipsum quod aliter sapitis, defendere vultis, & pertinaciter astruere contra pacem Ecclesiæ, fit vobis maledictum hoc quod dixit. Super matrem cum estis, vt foris à lacte separemini, foris à visceribus matris fame moriamini. Si autem perseueratis in pace Catholica, si quid forte aliter sapitis quàm oportet sapere, Deus vobis reuelabit humilibus. Quare? Quia

Iacob. 4. *Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam.*

Ps. 168. Ex li. de Trin. 9. *Quærite*, inquit, *Deum, & viuet anima vestra.* Et ne quisquam se apprehendisse temerè gaudeat: *Quærite*, ait, *faciem eius semper*. Et Apostolus: *Si quis se putat*, inquit, *aliquid scire, nondum scit quemadmodum scire oporteat*. Quisquis diligit Deum, hic cognitus est ab illo. Non quidem dixit, cognouit illum, quæ periculosa præsumptio est, sed cognitus est ab illo. Sic & alibi cùm dixisset: *Nunc autem cognoscentes Deum*: statim corrigens, *immo cogniti estis*, inquit, *à Deo*. Maximéque illo loco: *Fratres*, inquit, *ego meipsum non arbitror apprehendisse. Vnum autem, quæ retro oblitus, in ea quæ ante sunt extentus secundum intentionem, sequor ad palmam supernæ vocationis Dei in Christo Iesu.*

Quotquot ergo perfecti hoc sapiamus. Perfectionem in hac vita dicit non aliud quam ea quæ retro sunt obliuisci, & in ea quæ ante sunt extendi secundùm intentionem. Tutissima est enim quærentis intentio, donec apprehendatur illud quo tendimus, & qua extendimur. Sed ea recta intentio est quæ proficiscitur à fide. Certa enim fides vtramque inchoat cognitionem. Cognitio vero certa non perficitur, nisi post hanc vitam cum viderimus facie ad faciem. Hoc ergo sapiamus, vt nouerimus tutiorem esse affectum vera quærendi, quàm incognita pro cognitis præsumendi. Sic ergo quæramus tanquam inuenturi, & sic inueniamus tanquam quæsituri. Cùm enim consummauerit homo, tunc incipit. De credendis nulla infidelitate dubitemus. De intelligendis nulla temeritate affirmemus. In illis auctoritas tenenda est, in his veritas exquirenda.

Ex li. sẽtentiarũ Prosperi. Rom. 1. Iustitia secundùm quam iustus ex fide viuit, quoniam per spiritum gratiæ homini ex Deo est, vera iustitia est. Quæ licet non immeritò in aliquibus iustis pro huius vitæ capacitate perfecta dicatur, parua tamen est ad illam magnam quam cepit æqualitas angelorum. Quam qui nondum habebat, & propter illam quæ iam inerat, perfectum, & propter istam quæ adhuc deerat, imperfectum se esse dicebat. Sed plane minor ista iustitia facit meritum, maior illa præmium. Vnde qui istam non sequitur, illam non assequitur.

Quotquot ergo perfecti sumus, hoc sapiamus; id est, quotquot perfecti currimus, hoc sapiamus, quod nondum perfecti sumus, vt illic perficiamur quò perfectè adhuc currimus, vt cùm venerit quod perfectum est, quod ex parte est, destruatur, id est non iam ex parte sit, sed ex toto, quia fidei & spei iam res ipsa non quæ credatur, & speretur, sed quæ videatur, teneatúrque, succedet. Charitas autem quæ in his tribus maior est, non auferatur, sed augeatur, & impleatur contemplata quod credebat, & quod sperabat indepta: In qua plenitudine charitatis præceptum illud implebitur: *Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, & ex tota anima tua, & ex tota mente tua*. Nam cum est aliquid carnalis concupiscentiæ, quod vel continendo frenetur, non omnimodo ex tota anima diligitur Deus. Non enim caro sine anima concupiscit, quamuis caro concupiscere dicatur, quia carnaliter anima concupiscit.

Ex li. de perfect. iust. hom. Deut. 6.

Tunc erit iustus sine vllo omnino peccato, quia nulla lex erit in membris eius repugnans legi mentis eius, sed prorsus toto corde, tota mente, tota anima diligit Deum, quod est primum summumque præceptum. Cur ergo non præciperetur homini ista perfectio, quamuis eam in hac vita nemo habeat? Non enim rectè curritur, si quo currendum est, nesciatur. Quomodo autem sciretur, si nullis præceptis ostenderetur?

Et si quid aliter sapitis, & hoc vobis Deus reuelabit, veruntamen ad quod peruenimus, vt idem sapiamus, & in eadem permaneamus regula.]

Extract. in Euãg. secundũ Ioan. 53. Si in quo peruenimus, in eo ambulemus, vt dicit Apostolus, non solum quod nescimus, & scire debemus, sed etiam quod aliter sapimus, id quoque nobis Deus reuelabit.

Coloss. 2. Peruenimus autem in viam fidei, hanc perseuerantissimè teneamus. Ipsa perducit ad cubiculum regis, *in quo sunt omnes thesauri sapientiæ & scientiæ absconditi*. Non enim Dominus ipse Iesus Christus suis illis magnis & præcipuè electis discipulis inuidebat, quando dicebat: *Multa habeo vobis dicere, sed non potestis illa portare modò*. Ambulandum est, proficiendum est, crescendum est, vt sint corda nostra capacia earum rerum quas capere modò non possumus. Quod si nos vltimus dies proficientes inuenerit, ibi discemus quod hîc non potuimus.

Ioan. 16.

Ex tractatu in Euang. secundũ Ioan. 98 Beatus Apostolus eos alloquens, qui sibi iam videbantur perfecti esse, cum se imperfectum esse dixisset: *Quotquot*, inquit, *perfecti hoc sapiamus, & si quid aliter sapitis, hoc quoque Deus vobis reuelabit*. Et ne fortè incurrerent in seductores qui eos velint à fide auertere, promittendo scientiam veritatis, & hoc putarent esse quod dixit Apostolus, *id quoque Deus vobis reuelabit*, continuò subiunxit, *veruntamen in quod peruenimus, in eo ambulemus*. Si quid ergo intellexeris quod non sit contra regulam Catholicæ fidei, ad quam veluti iam quæ te ducat ad patriam peruenisti, & sic intellexeris vt inde dubitari omnino non debeat, adde ad ædificium, noli tamen relinquere fundamentum.

Ex li. de ciu. Dei. 13. Spero tamen de misericordia Dei, quod in omnibus veris quę certa mihi sunt, perseuerantẽ me faciet. Si quid autem aliter sapio, id quoq; mihi ipse reuelabit, siue per occultas inspirationes, atq; admonitiones, siue per manifesta eloquia sua, siue per fraternas sermocinationes.

Digitized by Google

Multi enim ambulant quos sæpè dicebam vobis, nunc autem & flens dico inimicos crucis (Christi, quorum finis interitus, quorum Deus venter est, & gloria in confusione ipsorum qui terrena sapiunt.]

Ex libr. sententiarũ Prosperi. Hoc ab homine colitur quod Deus diligit. Vnde quia de omnibus rebus maior & melior inuenitur, plus omnibus diligendus est vt colatur.

Nostra autem conuersatio in cœlis est. Vnde etiam saluatorem expectamus dominum nostrum Iesum (Christum, qui reformabit corpus humilitatis nostræ configuratum corpori claritatis suæ, secundum operationem qua etiam possit subycere sibi omnia.]

Ex tractatu in Ps. 38. SIc quomodo hîc sum, quamdiu hîc sum, quando in hoc seculo sum, quandiu carnem mortalem porto, quandiu in tentatione vita humana est super terram, quandiu inter scandala suspiro, quandiu timeo ne cadam qui sto, quadiu mihi incerta sunt & mala & bona mea, vniuersa vanitas omnis homo viuens, omnes, inquam, & hærens & transiliens & ipse Idithum ad vniuersam vanitatem adhuc pertinent, quia *omnia vanitas, & vanitas vanitatum.* Quę abundantia homini in omni labore suo quo ipse laborat sub sole? Nunquid & Idithum adhuc sub sole est? Habet aliquid sub sole, habet aliquid vltra solem: Sub sole habet vigilare, dormire, manducare, bibere, esurire, sitire, vigere, fatigari, pubescere, inuenescere, senescere, incerta habere quæ optat, & timet. Hæc omnia sub sole habet etiam ipse Idithum, etiam ipse transiliens eos. Vnde ergo transiliens? Illo desiderio. *Ps. 38.* *Notum mihi fac finem meum.* Hoc enim desiderium vltra solem est, non sub sole. Sub sole omnia visibilia. Quicquid visibile non est, sub sole, non est, non est visibilis fides, non est visibilis spes, non est visibilis charitas, non est visibilis benignitas, non est visibilis postremò timor ille castus permanens in seculum seculi. In his omnibus dulcedinem habens consolationemque Idithum, & vltra solem conuersans, quia conuersatio eius in his est, & in his quæ adhuc sub sole habet, gemit, & ista contemnit, dolet, & in illa ardescit, & ea desiderat.

Ex tractatu in Ps. 48. In cœlo sunt oues quibus pastor vita est. Quid igitur, iam in cælo sumus? In cælo secundùm fidem. Si enim non in cælo, vbi sursum cor? Si non in cælo, vnde Apostolus Paulus dixit, *Nostra autem conuersatio in cœlis est?* *Mor. 6.* Corpore autem ambuamus in terra, corde habitamus in cælo. Habitamus ibi, si illuc aliquid mittimus quod ibi nos teneat. Nemo enim habitat corde, nisi vnde cogitat. Inde autem cogitat vbi thesaurizauit. Thesaurizauit in terra, cor ipsius à terra non recedit. Thesaurizauit in cælo, cor ipsius à cælo non discedit. Domino apertè dicente: *Vbi est thesaurus tuus, ibi erit & cor tuum.*

Ex tractatu in Ps. 64. *Te decet hymnus*, inquit, *Deus* Sed vbi; in Sion, in Babylone non decet. Etenim quisque cum cœperit iam innouari, iam corde in Hierusalem cantat, dicente Apostolo: *Conuersatio nostra in cælis est. Incarne autem ambulantes*, inquit, *non secundum carnem militamus.* 2. Cor. 9. Iam desiderio ibi sumus, iam spem in illam terram quasi anchoram præmisimus, ne in isto mari turbato naufragemus. Quemadmodum ergo de naui quæ in anchoris est, rectè dicimus quod iam in terra sit, adhuc enim fluctuat, sed in terram quodammodo educta est contra ventos, & contra tempestates, sic contra tentationes huius peregrinationis nostræ spes nostra fundata in illa ciuitate Hierusalem fecit nos non abripi in saxa.

CAPVT IV.

ITaque fratres mei charissimi & desideratissimi, gaudium meum & corona mea, sic state in Domino, charissimi. Euchodiam rogo, & Synthicen deprecor idipsum sapere in Domino. Etiam rogo & te germane compar, adiuua illas quæ mecum laborauerunt in Euangelio cum Clemente & cæteris adiutoribus meis, quorum nomina sunt in libro vitæ. Gaudete in Domino semper, iterum dico gaudete.]

Ex serm. de verb. Euang. Iacob. 4. Mat. 6. GAudere nos Apostolus præcipit, sed in Domino, non in seculo. *Quicunque enim voluerit amicus esse huius mundi*, sicut scriptura dicit, *inimicus Dei reputabitur.* Sicut autem *non potest homo duobus dominis seruire*, sic nemo potest & in hoc seculo gaudere in Domino. Multum inter se hæc duo gaudia differunt, suntque omnino contraria.

Quando gaudetur in seculo, non gaudetur in Domino, quando gaudetur in Domino, non gaudetur in seculo. Vincat gaudium in domino, donec finiatur gaudium in seculo. Gaudium in domino semper augeatur, gaudium in seculo semper minuatur, donec finiatur. Non ideò ista dicuntur, quoniam cum sumus in hoc seculo, gaudere non debemus, sed vt etiam in hoc seculo constituti iam in domino gaudeamus. Quid est hoc seculum? & quod est gaudium seculi? Dico, fratres, breuiter quantùm possum, quantùm Deus adiuuat. Seculi lætitia est impunita nequitia, Luxurientur homines, fornicentur, in spectaculis nugentur, ebrietate ingurgitentur, turpitudine fœdentur, nihil mali patiantur, & videte seculi gaudium. Ista mala non castiget fames, non belli timor, non alius timor, non aliquis morbus, non aliquæ aduersitates: sed sint omnia in rerum abundantia, in pace carnis, in securitate malæ mentis, & vide seculi gaudium. Sed non cogitat Deus sicut homo. Alia est Dei cogitatio, alia hominis. Magnę misericordiæ est nequitiam non impunitam relinquere, & ne cogatur in extremo gehennæ damnare, modò flagello dignatur castigare. *Ps. 102.* Bonum est nobis vt subueniat castigando, & tamen si facta generis humani consideremus, quid patimur? Non secundum peccata nostra fecit nobis.

Filij eius sumus, vnde hoc probamus? Mortuus est pro nobis vnicus, ne remaneret vnus. Multos enim filios Dei fecit vnicus filius. Emit sibi fratres sanguine suo, probauit reprobatus: redemit venditus, honorauit iniuriatus, viuificauit occisus: dubitas quod dabit tibi bona sua, qui non dedignatus est suscipere mala tua? Ergo, fratres, gaudete in domino, non in seculo, id est gaudete in veritate non in iniquitate. Gaudete in spe æternitatis, non in flore vanitatis. Ita gaudete & vbique & quandiucunque hîc fueritis, dominus in proximo est, nihil solliciti fueritis.

Ex libro sententiarum Prosperi. Non potest vnquam fraudari delectationibus suis, cui Christus est gaudium. Æterna enim exultatio est, quæ bono lætatur æterno.

Modestia vestra nota sit omnibus hominibus.

Ex Epist. Marcelli. Omnia quippe bona opera amant in luce constitui, non propter humanam gloriam: *Sed vt videant* (ait Dominus) *bona opera vestra, & glorificent patrem vestrum qui in cælis est* Et ideò non sufficit Apostolo monere vt mansuetudinem seruaremus, sed vt eam etiam notam omnibus faceremus. *Mansuetudo*, inquit, *vestra nota sit omnibus hominibus.* *Adtit. 3.* Et alio loco: *Mansuetudinem vestram ostentantes ad omnes homines.* Nec illa sancti Dauid, quando inimico sibi in manus tradito clementer pepercit, præclarissima lenitas emineret, nisi potestas pariter appareret.

Digitized by Google

Dominus enim prope est.]

Exser. de verb. Euangel. 37. Eph. 4. Ex tractat. Psal. 45. Matth. 25.

Etsi super omnes cælos ascendit corpore, non recessit maiestate, vbique præsens est qui fecit omnia. Ille enim qui ascendit in cælum vt tolleretur ab oculis nostris, promisit nobis dicens: *Ecce ego vobiscum sum vsque ad consummationem seculi.* Merito & Apostolus sic nos alloquebatur. Dominus in proximo, nihil solliciti fueritis. Sed & super cælos Christus, & longè sunt cæli, & ipse qui ibi sedet, propè est.

Nihil solliciti sitis, sed in omni oratione, & obsecratione, cum gratiarum actione petitiones vestræ innotescant apud Deum.]

Ex li. ad Prob. de orando Deo.

Non sic accipiendum est, tanquam Deo innotescant, qui eas & antequam essent, nouerat, sed nobis innotescant apud Deum per tolerantiam, non apud homines per iactantiam: aut fortè innotescant etiam apud angelos qui sunt apud Deum, vt quodammodo eas offerant Deo, & de his consulant, & quod Deo iubente implendum esse cognouerint, sicut oportere ibi cognouerint, hoc nobis vel euidenter, vel latenter reportēt. Dixit enim angelus hominibus: *Cùm oraretis, ego obtuli orationem vestrā in conspectu charitatis Dei.*

Tobiæ 12.

Ex li. de Trini. 15.

Ad omnia quippe scienda quæ scit, sufficit sibi illa perfectio. Habet quidem nuncios, id est angelos, non tamen qui ei quæ nescit annuncient, non enim sunt vlla quæ nesciat, sed bonum eorum est de operibus suis, eius consulere voluntatem. Et hoc est quod dicuntur nonnulla nunciare, non vt ipse ab eis discat, sed vt ab illo hîc per verbum eius sine corporali sono nuncient etiam quod voluerit, ab eo missi ad quos voluerit, totum ab illo per illud verbum eius audientes, id est in eius veritate inuenientes quid sibi faciendum, quid, quibus, quando nunciandum sit. Nam &

Matt. 6.

& nos oramus eum, nec tamen necessitates nostras docemus eum. Nouit enim (ait verbum eius) pater vester quid vobis necessarium sit priùs quàm petatis ab eo. Nec ista ex aliquo tempore cognouit, vt nosset, sed futura omnia temporalia, atque in eis etiam quid, & quando ab illo petituri fueramus, & quos & de quibus rebus, vel exauditurus esset sine initio ante præsciuit, vniuersas autem creaturas suas, & spirituales, & corporales, non quia sunt ideò nouit, sed ideo sunt, quia nouit. Non enim nesciuit quæ fuerat creaturus. Quia ergo sciuit, creauit, non quia creauit sciuit, nec aliter ea sciuit creata quam creanda. Non enim eius sapientiæ aliquid accessit ex eis, sed illis existentibus sicut oportebat, & quando oportebat, ille mansit vt erat. Ita & scriptum est in libro Ecclesiastici: *Antequam crearentur, omnia nota sunt ei. Sic & postquam consummata sunt.* Sic, inquit, non aliter.

Eccl. 23.

Et antequam crearentur, & postquam consummata sunt, sic ei nota sunt. Longè est igitur huic scientiæ scientia nostra dissimilis.

Ex li. de grat. nou. test.

Annunciabitur Domino generatio ventura. Quod non sic accipiendum est, tanquam nescienti aliquid annuncietur vt sciat, sed sicut annunciant angeli, non solum nobis beneficia Dei, verumetiam illi preces nostras. Nam scriptum est vbi angelus hominibus dicit, *Ego obtuli memoriam orationis vestræ*, non vt Deus

Matt. 6.

tunc nouerit quid velimus, vel quo indigeamus. *Nouit enim pater* (ait Dominus) *quid vobis necessarium sit priùs quàm petatis ab eo*, sed quia necesse habet rationalis creatura obtemperans Deo temporales causas ad æternam veritatem referre, siue petendo quid erga se fiat, siue consulendo quid faciat. Qui pius mentis affectus est, vt ipsa construatur, non vt Deus instruatur. Nam & hæc quædam contestatio est rationalis creaturæ, quod non sibi ipsa sit bonum quo beata fiat, sed illud incommutabile, cuius participatione etiam sapiens efficitur.

Et pax Dei quæ exuperat omnem sensum, custodiat corda vestra & intelligentias vestras, in Christo IESV Domino nostro]

QVantum est, aut quid est nostra intelligentia ad illam excellentiam? Ibi enim est *pax Dei, quæ* sicut dicit Apostolus, *superat omnem intellectum.*

Quem nisi nostrum? Aut fortasse etiam sanctorum Angelorū. Non enim & Dei. Si ergo sancti Dei in pace victuri sunt, profecto in ea pace victuri sunt quæ superat omnem intellectum. Quoniam nostrum quidem superat, non est dubium. Si autem superat & angelorum: vt nec ipsos excepisse videatur, qui ait omnem intellectum: secundum hoc dictum esse debemus accipere, quia pacem Dei quâ ipse Deus pacatus est, sicut Deus nouit, non eam nos sic possumus nosse, nec vlli angeli. Superat itaque omnem intellectum, non dubium præter suum. Sed quia nos pro modo nostro pacis eius participes facti sumus, summam in nobis, atque inter nos, & cum ipso pacem, quantum nostrum summum est, isto modo pro suo modo sciunt eam sancti Angeli: homines autem hunc longè infrà in quantumlibet prouectu mentis excellant.

Considerandum est enim quantus vir dicebat: *Ex parte scimus, & ex parte prophetamus, donec veniat quod perfectum est. Et videmus nunc per speculum in ænigmate, tunc autem facie ad faciem.* Sic iam vident sancti Angeli, qui etiam angeli nostri dicti sunt: quia eruti de potestate tenebrarum, & accepto spiritu pignore translati ad regnum Christi, ad eos angelos iam cœpimus pertinere: cum quibus nobis erit sancta, atque dulcissima Dei ciuitas communis. Sic sunt ergo angeli nostri qui sunt angeli Dei: quemadmodum Christus Dei, Christus est noster. Dei sunt, quia Deū non reliquerunt. Nostri sunt, quia suos ciues nos habere cœperunt. Dixit autem Dominus Iesus: *Videte, ne contemnatis vnum depusillis istis. Dico enim vobis, quia angeli eorum in cælis semper vident faciem patris mei qui in cælis est.* Sicut ergo illi vident, ita & nos visuri sumus, sed nondum ita videmus. Propter quod ait Apostolus, quod paulò antè dixit: *Videmus nunc per speculum in ænigmate, tunc autem facie ad faciem.* Præmium itaque fidei nobis visio ista seruatur. De qua & Ioannes Apostolus loquens: *Cum apparuerit*, inquit, *similes ei erimus, quoniam videbimus eum sicuti est.* Facies autem Dei manifestatio eius intelligenda est, non aliquod tale membrum, quale nos habemus in corpore, atque isto nomine nuncupamus.

Ex li. de ciu. Dei. 22.

Pax ista præcellit omnem intellectum, sed vtique nostrum, non eorum qui semper vident faciem patris. Nos autem quantuscumque sit in nobis intellectus humanus, ex parte scimus, & videmus nunc per speculum in ænigmate. Cùm vero æquales angelis Dei fuerimus, tunc quemadmodum ipsi videbimus facie ad faciem. Tantamque pacem habebimus erga eos, quantam & ipsi erga nos, quia tantùm eos dilecturi sumus quantùm ab eis diligimur. Ita pax eorum nota nobis erit, quia & nostra talis ac tanta erit, nec præcellet tunc intellectum nostrum. Dei vero pax quæ illic est erga nos, & nostrum & illorum intellectum, sine dubitatione præcellit. De ipso quippe beata est rationalis creatura quæcumque beata est, non ipse de illa. Vnde secundùm hoc melius accipitur quod scriptum est: *Pax Dei, quæ præcellit omnem intellectum*, vt in eo quod dixit *omnem*, nec ipse intellectus sanctorum Angelorum esse possit exceptus, sed Dei solius. Neque enim & ipsius intellectum pax eius excellit.

Ex libro Enchir.

De cætero, fratres, quæcunque sunt vera, quæcunque pudica, quæcunque iusta, quæcunque sancta, quæcunque amabilia, quæcunque bonæ famæ, si qua virtus,

Digitized by Google

ſi qua laus diſciplinæ, hæc cogitate, quæ & didiciſtis, & accepiſtis, & audiſtis, & vidiſtis in me, hæc agite, & Deus pacis erit vobiſcum.

Ex li. ad Iulian. de ſanct. viduis.

SAnctorum conuerſatio cauta etiam debet eſſe, ne forte cum mala vita non fit per laſciuiam, mala ſit fama per negligentiam. Nec audiendi ſunt ſiue viri ſancti, ſiue fœminæ, qui quando reprehenſa in aliquo negligentia ſua, per quam fit vt in malam veniant ſuſpicionem, vnde ſuam vitam longè abeſſe ſciunt, dicunt ſibi coram Deo ſufficere conſcientiam, exiſtimationem hominum non impudenter ſolum, verumetiam crudeliter contemnentes, cum occidunt animas aliorum, ſiue blaſphemantium viam Dei, quibus ſecundùm ſuſpicionem quaſi turpis quæ caſta eſt, diſplicet eis vita ſanctorum, vel etiam cum excuſatione imitantium, non quod vident, ſed quod putant. Proinde quiſquis à criminibus flagitiorum atque facinorum vitam ſuam cuſtodit, ſibi benefacit. Quiſquis autem famam, & in alios miſericors eſt. Nobis enim neceſſaria eſt vita noſtra, aliis fama noſtra. Et vtique etiam quod aliis miniſtramus miſericorditer ad ſalutem, ad noſtram quoque redundat vtilitatem. Vnde

2. Cor. 8. non fruſtra Apoſtolus: *Prouidemus*, inquit, *bona non ſolùm coram Deo, verùm etiam coram hominibus.* Item

1. Cor. 10. dicit: *Placete omnibus per omnia, ſicut & ego omnibus per omnia placeo, non quærens quod mihi vtile eſt, ſed quod multis, vt ſalui fiant.* In quadam etiam exhortatione dicit: *De cætero, fratres, quæcunque ſunt vera, quæcunque ſancta, quæcunque iuſta, quæcunque caſta, quæcunque chariſſima, quæcunque bonæ famæ, ſi qua virtus, ſi qua laus, hæc cogitate quæ didiciſtis, & accepiſtis, vidiſtis, & audiſtis in me.* Cernis quemadmodum inter multa, quæ exhortando commouit, non neglexerit ponere, quæcunque bonæ famæ: duobúſque verbis cuncta concluſerit, vbi ait: *Si qua virtus, ſi qua laus.* Ad virtutem enim pertinent, quæ antea memorauit: bona fama vero ad laudem. Puto quod non ad laudem hominum pro magno ſuadebat Apoſtolus dicens: *Mihi autem minimum eſt, vt à vobis*

1. Cor. 4. Galat. 1. 2. Cor. 1. *iudicer, aut ab humano die.* Et alibi: *Si hominibus placerem, Chriſti ſeruus non eſſem.* Et iterum: *Nam gloria noſtra hæc eſt, teſtimonium conſcientiæ noſtræ.* Sed illorum duorum, id eſt bonæ vitæ, & bonæ famæ, vel quod breuius dicitur, virtutis & laudis: vnum propter ſeipſum ſapientiſſimè retinebat: alterum propter alios miſericordiſſimè prouidebat. Sed quoniam quantalibet humana cautela ſuſpiciones maleuolentiſſimas non poteſt omni ex parte vitare: vbi pro exiſtimatione noſtra quicquid rectè poſſumus, fecerimus, ſi aliqui de nobis, vel malè fingendo, vel malè credendo famam noſtram decolorare conantur, aſſit conſcientiæ ſolatium, plenéque etiam gaudium, quod merces noſtra magna eſt in cælis, etiam cùm dicunt homines mala multa de nobis pie iuſteque viuentibus.

Illa enim merces tanquam ſtipendium eſt militantium per arma iuſtitiæ, non ſolum dextera, verum

2. Cor. 6. etiam ſiniſtra. Per gloriam ſcilicet & ignobilitatem, per infamiam & bonam famam.

Gauiſus ſum autem in Domino vehementer, quoniam tandem aliquando reflorniſtis pro me ſentire, ſicut & ſentiebatis. Occupati autem eratis.]

Ex tract. in Pſal. 49.

VEre terra fructuoſa, cui gaudet Apoſtolus, quando ei miſerunt ad neceſſitates eius. *Nec quæro datum*, inquit, *ſed quæro fructum.* Et gratias agit dicens: *Quia tandem aliquando repullulaſtis ſapere pro me.* Repullulaſtis arboribus dicit, quæ ſterilitate quadam aruerant.

Ex libro Conf. 13. Dicebamus enim eos terræ fructibus ſignificari, & in allegoria figurari opera miſericordiæ, quæ huius vitæ neceſſitatibus exhibentur ex terra fructifera.

Talis terra erat pius Oneſiphorus, cuius domui 2. Tim. 1. dediſti miſericordiam, quia frequenter Paulum tuum refrigerauit, & catenam eius non erubuit. Hoc fecerunt & fratres, & tali fruge fructificauerunt, qui quod ei deerat, ſuppleuerunt ex Macedonia. Quomodo autem dolet quædam ligna, quæ fructum ei debitum non dederunt? vbi ait: *In prima mea defenſione nemo* 2. Ti. 4. *mihi affuit, ſed omnes me dereliquerunt. Non illis imputetur.* Iſta enim debentur eis, qui miniſtrant doctrinam rationalem per intelligentias diuinorum myſteriorum, præbentibus ſe imitandos in omni continentia. Paſcuntur autem his eſcis, qui lætantur eis. Nec illi lætantur eis, *quorum Deus venter eſt.* Neque enim Philip. 3. & in illis qui præbent iſta, ea quæ dant, fructus eſt, ſed quo animo dant. Itaque ille qui Deo ſeruiebat, non ſuo ventri, video planè vnde gaudeat. Video, & congratulor ei valde: acceperat enim à Philippenſibus quæ per Epaphroditum miſerant. Sed tamen vnde gaudeat video: vnde autem gaudet, inde paſcitur. Quia in veritate loquens, gauiſus ſum, inquit, magnificè in Domino: quia tandem aliquando repullulaſtis ſapere pro me, in quo ſapiebatis, tædium autem habuiſtis. Iſti ergo diuturno tædio marcuerant, & quaſi exaruerant ab iſto fructu boni operis, & gaudet eis qui repullularunt, non ſibi, quia eius indigentiæ ſubuenerunt. Ideo ſecutus ait:

Non quaſi propter penuriam dico. Ego enim didici in quibus ſum, ſufficiens eſſe. Scio & humiliari, ſcio & abundare, vbique in omnibus inſtitutus ſum. Et ſatiari, & eſurire, & abundare, & penuriam pati, omnia poſſum in eo qui me confortat.]

Vnde ergo gaudes, ô Paule magne? vnde gaudes? vnde paſceris? quid eſt quod te paſcit lætitia? Quod ſequitur audiamus.

Verumtamen benefeciſtis communicantes tribulationi meæ.]

HInc gaudet, hinc paſcitur, quia illi benefecerunt, *Pſal. 4.* non quia eius anguſtia relaxata eſt. Qui dicit tibi, *in tribulatione dilataſti mihi*: quia & abundare, & penuriam pati nouit in te, qui confortas eum.

Et iuſtificata eſt ſapientia ab omnibus filijs ſuis. *Ex li. in* Oſtendit filio ſapientiæ intelligere de vſu ciborum, *Euag. 1.* nec in abſtinendo, nec in manducando eſſe iuſtitiam: *Luc. 7.* ſed in æquanimitate tolerandi inopiam, & temperantiam per abundantiam non ſe corrumpendi, atque opportunè ſumendi, vel non ſumendi ea: quorum non vſus, ſed concupiſcentia refrenanda eſt. Non enim intereſt omnino quid alimentorum ſumas, vt ſuccurras neceſſitati corporis: dummodo congruas in generibus alimentorum his cum quibus tibi viuendum eſt. Neque quantum ſumas multum intereſt, cum videamus aliorum ſtomachum citiùs ſatiari, & eos tamen illi ipſi paruo quo ſatiantur, ardenter, & intolerabiliter, & omnino turpiter inhiare: alios autem pluſculo quidem ſatiari: ſed tolerabilius inopiam perpeti: & vel ante ora coram poſitas epulas, ſi in tempore aut opus ſit, aut neceſſe ſit, cum tranquillitate aſpicere, neque tangere. Magis ergo intereſt non quid, vel quantum alimentorum pro congruentia hominum, atque perſonæ ſuæ, & pro ſuæ valetudinis neceſſitate quis capiat: ſed quanta facilitate & ſerenitate animi pareat, cum his vel oportet, vel etiam neceſſe eſt carere, vt illud in animo Chriſtiano compleatur, quod Apoſtolus licit: *Scio & minus habere:* 1. Cor. 8. *ſcio & abundare in omnibus, & in omni imbutus ſum, & ſatiari, & eſurire, & penuriam pati. Omnia poſſum in eo qui me confortat.* Et illud: *Neque ſi manducauerimus, abundabimus: neque ſi non manducauerimus,* Rom. 14. *egebimus.* Et illud: *Non eſt enim regnum Dei eſca &*

Digitized by Google

& potus: ſed iuſtitia, & pax, & gaudium. Et quia ſolent homines multum gaudere carnalibus epulis, addidit, *in Spiritu ſancto*. Iuſtificatur ergo ſapientia ab omnibus filijs ſuis, qui intelligunt vtendis terrenis opportuna tempora eſſe debere: facilitatem verò carendi talibus, & amorem fruendi æternis, non variari oportere per tempora, ſed perpetuò retineri.

Scitis autem & vos Philippenſes, quod in principio Euangelij, quando profectus ſum à Macedonia, nulla mihi Eccleſia communicauit in ratione dati & accepti, niſi vos ſoli, quia & Theſſalonicam ſemel & in his in vſum mihi miſiſtis.]

Ad bona opera eos rediſſe nunc gaudet, & repullulaſſe lætatur, tanquam reuiuiſcente fertilitate agri. Nunquid propter vſus ſuos, quia dixit: vſibus meis miſiſtis? Nunquid propterea gaudet? Non propterea. Hoc vnde ſcimus? Quoniam ipſe ſequitur dicens.

Ex libro Conf. 13.

Non quia requiro datum, ſed requiro fructum abundantem in ratione veſtra. Habeo autem omnia, & abundo. Repletus ſum acceptis ab Epaphrodito, quæ miſiſtis in odorem ſuauitatis hoſtiam acceptam placentem Deo. Deus autem meus impleat omne deſiderium veſtrum ſecundùm diuitias ſuas in gloria, in Chriſto Ieſu. Deo autem & patri noſtro gloria in ſæcula ſæculorum, amen. Salutate omnem ſanctum in Chriſto Ieſu. Salutant vos qui mecum ſunt fratres. Salutant vos omnes ſancti, maxime autem qui de Cæſaris domo ſunt. Gratias Domini noſtri Ieſu Chriſti cum ſpiritu veſtro, Amen.]

Mat. 10. DIdicit à te Deus meus inter datum & fructum diſcernere. Datum eſt res ipſa quam dat qui impartitur hæc neceſſaria, veluti eſt minus cibus, potus, eeſtimentum, tectum, adiutorium. Fructus autem bona opera & recta voluntas datoris eſt. Non enim ait magiſter bonus, qui ſuſceperit prophetam tantùm: ſed addidit in nomine prophetæ, neque ait tantum, qui ſuſceperit iuſtum, ſed addidit in nomine iuſti. Ita quippe ille mercedem prophetæ, iſte mercedem iuſti accipiet. Nec ſolùm ait: *Qui calicem aquæ frigidæ potum dederit vni ex minimis meis*: ſed addidit, *tantùm in nomine diſcipuli*. Et ſic adiunxit: *Amen dico vobis non perdet mercedem ſuam*. Datum eſt, ſuſcipere propheram, ſuſcipere iuſtum, porrigere calicem aquæ frigidæ diſcipulo. Fructus autem eſt, in nomine prophetæ, in nomine iuſti, in nomine diſcipuli hoc facere. Fructu paſcitur Helias à vidua ſciente quod hominem Dei paſceret, & propter hoc paſceret. Per coruum autem dato paſcebatur. Nec interior Helias, ſed exterior paſcebatur, qui poſſet etiam talis cibi egeſtate corrumpi. Ideoque, Domine, cum homines idiotæ, atque infideles, quibus initiandis, atque lucrandis neceſſaria ſunt ſacramenta initiorum, & magnalia miraculorum, ſuſcipiunt corporaliter reficiendos, aut in aliquo vſu præſentis vitæ adiuuandos pueros tuos, cum id quare faciendum ſit, & quò pertineat ignorent, nec illi iſtos paſcunt, nec iſti ab illis paſcuntur, quia nec illi hæc ſancta & recta voluntate operantur, nec iſti eorum datis vbi fructum nondum vident, lætantur. Inde quippe animus paſcitur, vnde lætatur.

Mat. 10. *2. Reg. 17. Ibid. ſuprà.*

Accipite Pſalmum, & date tympanum. Accipite & date. Quid accipite? Quid date? *Accipite Pſalmum & date tympanum*. Apoſtolus Paulus reprehendit & dolet, quod nemo illi communicauerat in ratione dati & accepti. Quid eſt in ratione dati, & accepti, niſi quod in alio loco apertè expoſuit: *Si nos vobis ſpiritualia ſeminauimus, magnum eſt ſi carnalia veſtra metamus*? Et verum eſt quod tympanum quod de corio fit, ad carnem pertinet. Pſalmus ergo ſpiritualis eſt, tympanum carnale. Ergo plebs Dei, congregatio Dei, *accipite Pſalmum, & date tympanum*. Accipite ſpiritualia, & date carnalia. Si auidi eſtis in ſpiritualibus accipiendis, deuoti eſtote in carnalibus erogandis.

Extract. in Pſal. 80.

Ipſe Apoſtolus datum non quærebat, fructuoſas tamen oues ſuas eſſe cupiebat, non ſteriles ſine lactis vbertate. Itaque cùm eſſet quodam tempore in magna indigentia vinctus in cõfeſſione veritatis, miſſum eſt fratribus vnde neceſſitati & indigentiæ eius miniſtraretur. Reſpondit autem illis gratias agens, & dixit: *Bene feciſtis communicare neceſſitatibus meis. Ego enim didici in quibus ſum, ſufficiens eſſe. Scio & abundare, noui & penuriam pati. Omnia poſſum in eo qui me confortat. Verumtamen vos bene feciſtis vſibus meis mittere.* Sed vt oſtenderet in eo quod illi bene fecerunt, quid ipſe quæreret, ne inter illos eſſet qui ſeipſos paſcunt, non oues, non tamen ſuæ gaudet ſubuentum eſſe neceſſitati, quàm illorum gratulatur fœcunditati. Quid ergo ibi quærebat? *Non quia quæro*, inquit, *datum, ſed requiro fructum. Non vt ego*, inquit, *explear, ſed ne vos inanes remaneatis.*

Ex li. de Paſtor.

Non quia quæro datum, ſed inquiro fructum, id eſt, quod quæro datum veſtrum, hoc non quæro, ſed fructum veſtrum. Hoc enim indicio apparere poterat quantùm profeciſſent in Deum, cum id libenter facerent, quod non propter gaudium de muneribus, ſed propter communionem charitatis ab eis quærebatur.

Ex lib. 2. de ſerm. Domini. in Monte.

FINIS EPISTOLÆ AD PHILIPPENSES.

Digitized by Google

ARGVMENTVM IN EPISTOLAM AD COLOSSENSES.

COlossenses, & hi sicut & Laodicenses sunt Asiani, & ipsi præuenti erant à Pseudoapostolis: Nec ad hos accessit ipse Apostolus, sed & hos per epistolam corrigit. Audierant enim verbum ab Archippo, qui & ministerium in eos accepit. Ergo Apostolus iam ligatus scribit eis ab Epheso per Tichycum Diaconum, & Onesimum Acolytum.

EXPOSITIO BEATISSIMI PATRIS AVGVSTINI IN EPISTOLAM DIVI PAVLI AD COLOSSENSES, A Venerabili Beda Presbytero collecta.

CAPVT PRIMVM.

PAVLVS Apostolus Iesu Christi, per voluntatem Dei, & Timotheus frater his qui sunt Colossis, sanctis, & fidelibus fratribus in Christo Iesu. Gratia vobis & pax à Deo patre nostro. Gratias agimus Deo, & patri Domini nostri IESV Christi semper pro vobis orantes, audientes fidem vestram in Christo IESV, & dilectionem quam habetis in sanctos omnes, propter spem quæ reposita est vobis in cælis, quam audistis in verbo veritatis Euangelij quod peruenit ad vos, sicut & in vniuerso mundo est, & fructificat, & crescit sicut in vobis ex ea die qua audistis, & cognouistis gratiam Dei in veritate, sicut didicistis ab Epaphra charissimo conseruo nostro, qui est fidelis pro vobis minister Christi Iesu, qui etiam manifestauit nobis dilectionem vestram in spiritu. Ideò & nos ex qua die audiuimus, non cessamus pro vobis orantes, & postulantes vt impleamini agnitione voluntatis eius in omni sapientia, & intellectu spirituali, vt ambuletis digne Deo per omnia placentes, & in omni opere bono fructificantes, & crescentes in scientia Dei, in omni virtute confortati, secundùm potentiam claritatis eius in omni patientia, & in longanimitate, cum gaudio gratias agentes Deo patri, qui dignos nos fecit in partem sortis sanctorum in lumine.]

Extract. in Psal. 30. TVnica illa Domini desuper texta, quæ significat charitatis æternitatem, cum diuidi à persecutoribus non posset, sors super eam missa est. Ad quos peruenit, eos significauit qui videntur ad sortem pertinere sanctorum.

Ephes. 2. *Gratia salui facti estis per fidem*, ait Apostolus. *Gratia salui facti estis per fidem (& hoc non ex vobis, sed donum Dei est) non ex operibus*, quasi vos bene feceritis, vt ad hoc accedere digni estis. *Non ex operibus, ne forte quis extollatur. Ipsius enim sumus figmentum creati in Christo Iesu in operibus bonis.* Hæc quodammodo sors occulta est. Voluntas Dei in humano genere sors est. Sors veniens de occulta Dei voluntate, apud quem non est iniquitas. Non enim ille personas accipit, sed occulta illius iustitia tibi sors est.

Qui eripuit nos de potestate tenebrarum, & transtulit in regnum filij dilectionis suæ.]

QVisquis hæc legis, & gratiam Dei, qua in æternam vitam per Dominum nostrum Iesum Christum redimimur, legendo in Apostolicis literis, in propheticis scrutando cognoscis: & vetus testamentum in nouo reuelatum, in vetere nouum velatum vides, recole quem dixerit Apostolus Paulus principem potestatis aëris, qui operatur in filiis diffidentiæ, & illud, vbi ait de quibusdam: *Vt resipiscant de diaboli laqueis captiuati ab ipso secundùm ipsius voluntatem*, & verba Domini nostri Iesu Christi, vbi eum expellens de fidelium cordibus ait: *Nunc princeps huius mundi missus est foras*, & ipsius itidem Apostoli dicentis: *Qui eruit nos de potestate tenebrarum, & transtulit in regnum filij charitatis suæ.* Hæc atque huiusmodi ratiocinatus intende animum in literas veteris testamenti, & vide quid cantetur in eo Psalmo, cuius est titulus, *quando domus ædificabatur post captiuitatem.* Ibi enim dicitur: *Cantate Domino canticum nouum.* Et ne existimes ad Iudæorum populum tan-

Extract. in Psal. 105. *Ephes. 2.* *2. Ti. 2.* *Psal. 95.*

Digitized by Google

tummodò pertinere. *Cantate*, inquit, *Domino omnis terra. Cantate Domino, benedicite nomini eius. Annunciate*, vel potius *bene nunciate*: immò vt ipsum verbum quod in Græco positum est, transferam, *Euangelizate diem ex die salutare eius.* Hinc enim Euangelium nuncupatum est, in quo annunciatur dies ex die Dominus Christus, lumen ex lumine, filius ex patre. Hoc est enim & salutare eius, quia salutare Dei Christus est. Isti ergo inimici cum rege suo diabolo captiuum tenebant populum Dei. De qua captiuitate cum redimimur, & princeps huius mundi mittitur foras, ædificatur domus post captiuitatem, cuius lapis an-
Ephes. 2. gularis est Christus, qui duos condidit in se vnum nouum hominem, faciens pacem: quia dies ex die veniens Euangelizauit eis qui erant prope, & eis qui erant longè, faciens vtraque vnum, & adducens alias oues, quæ non sunt ex hoc ouili, vt sit vnus grex &
Ioan. 10. vnus pastor. Hi ergo inimici diabolus & Angeli eius captiuauerunt prædestinatos in Dei regnum & gloriam. A redemptore autem nostro foras missi, qui dominari infidelibus solebant intrinsecùs, fideles oppugnant extrinsecùs. Sed oppugnant non expugnant eos qui apprehenderunt turrem fortitudinis à facie inimici. Vt autem oppugnent, sentiunt in nobis esse infirmitatis reliquias: propter quas dicimus: *Dimitte*
Ma. 7. *nobis debita nostra.* Propter quas dicimus: *Ne nos inferas in tentationem, sed libera nos à malo.*

Extract. in euangel. secundùm Ioan. 11. Non ait autem, meum regnum non est hîc, sed *non est hinc.* Hîc est enim regnum eius vsque in finem seculi habens inter se commixta zizania vsque ad messem. Messis est enim finis seculi, quando messores venient, id est angeli, & colligent de regno eius omnia scandala. Quod vtique non fieret, si regnum eius non esset hîc. Sed tamen non est hinc: quia peregrinantur in mundo. Regno suo quippè dicit: *De mundo non estis, sed ego vos elegi de mundo.* Erant ergo de mundo, quando regnum eius non erant, sed ad mundi principem pertinebant. De mundo est ergo quicquid hominum à vero quidem Deo creatum, sed ex Adam vitiata atque damnata stirpe genteratum est. Factum est autem regnum non iam de mundo, quicquid inde in Christo regeneratum est. *Sic enim nos Deus eruit de potestate tenebrarum, & transtulit in re-*
Ioan. 18. *gnum filij charitatis suæ.* De quo regno dicit: *Regnum meum non est de hoc mundo*; vel, *regnum meum non est hinc.*

Ex li. de Trin. 15. Si charitas qua pater diligit filium suum, & patrem diligit filius, ineffabiliter communionem demonstrat amborum, quid conuenientius quàm vt ille proprie dicatur charitas, qui spiritus est communis ambobus? Alio quin si in illa Trinitate solus Spiritus sanctus est charitas, profecto & filius non solius patris, verum etiam Spiritus sancti filius inuenitur. Ita enim locis innumerabilibus dicitur & legitur filius vnigenitus Dei patris, vt tamen & illud verum sit, quod Apostolus ait de Deo patre. *Qui eruit nos de potestate tenebrarum, & transtulit in regnum filij charitatis suæ.* Non dixit filij sui, quod si diceret, verissimè diceret, quemadmodum quia sæpè dixit, verissimè dixit: sed ait *filij charitatis suæ.* Filius ergo est Spiritus sancti si non est in illa Trinitate charitas Dei, nisi Spiritus sanctus. Quod si absurdissimum est, restat vt non solus ibi sit charitas Spiritus sanctus, sed propter illa de quibus satis disserui, propriè sic vocetur. Quod autem dictum est, filij charitatis suæ, nihil aliud intelligatur quam filij sui dilecti, quàm filij postremo substantiæ suæ. Charitas quippè patris, quæ in natura eius est ineffabiliter simplici, nihil est aliud quam eius ipsa natura, atque substantia, vt sæpè iam diximus, & sæpè iterare non piget. Ac per hoc filius charitatis eius nullus est alius, quàm qui de substantia est genitus.

Si verò volumus defendere liberum arbitrium, non oppugnemus vnde sit liberum. Nam qui oppugnat gratiam qua nostrum ad declinandum à malo liberatur arbitrium, ipse arbitrium suum adhuc vult captiuum esse. Respondeo, obsecro, quomodo dicit Apostolus. Gratias agentes patri idoneos facienti nos in parte sortis sanctorum in lumine, *qui eruit nos de potestate tenebrarum, & transtulit in regnum filij charitatis suæ*, si non ipse arbitrium nostrum, sed ipsum arbitrium se liberat. Mendaciter ergo agimus gratias patri, tanquam ipse faciat quod ipse non facit. Et errauit qui dixit quod ipse nos faciat idoneos in parte sortis sanctorum in lumine: *quia ipse nos eruit de potestate tenebrarum, & transtulit in regnum filij charitatis suæ.* Respondeo quomodo ad declinandum a malo, & faciendum bonum, liberum habebamus arbitrium, quando erat sub potestate tenebrarum. Vnde nos (si quemadmodùm dicit Apostolus) Deus eruit, ipse vtique illud liberum fecit. Quod tam magnum nostrum bonum, si per suæ doctrinæ prædicationem tantummodo facit, quid de ijs dicemus, quos de ipsa tenebrarum potestate nondum eruit? Prædicanda tantum illis est doctrina diuina, an etiam orandum pro eis vt de tenebrarum potestate diuinitùs eruantur? Si tantummodò prædicandum esse dicis, iussioni domini, & orationibus Ecclesiæ contradicis. Si autem pro eis fateris orandum, id vtique orandum fateris, vt ijdem doctrinæ, arbitrio liberato à tenebrarum potestate, consentiant. Ita fit vt neque fideles fiant, nisi libero arbitrio, & tamen illius gratiâ fideles fiant, qui eorum à potestate tenebrarum liberauit arbitrium. Sic & Dei gratia non negatur, sed sine vllis humanis præcedentibus meritis vera monstratur: & liberum ita defenditur, vt humilitate solidetur, non elatione præcipitetur arbitrium, & *qui gloriatur,* *1. Cor. 1.* non in homine, vel quolibet alio, vel seipso, sed *in Domino glorietur.* Potestas enim tenebrarum quid est, nisi potestas diaboli & angelorum eius? Qui cum fuissent angeli lucis in veritate per liberum arbitrium non stantes, sed inde cadentes, facti sunt tenebræ. Non te ista doceo, sed quæ nosti vt recorderis admoneo.

Ex epist. ad Vitell.

Huic igitur potestati tenebrarum per illius ruinam, cui primo homini ab ea potestate præuaricatio persuasa est, & in quo omnes cecidimus, subiectum est genus humanum. Propter quod de hac potestate tenebrarum eruuntur paruuli, & regenerantur in Christo. Neque hoc apparet in eorum arbitrio liberato, nisi cùm ad annos peruenerint ratione vtentis ætatis, habentes consentientem doctrinæ salutari in qua nutriti sunt voluntatem, & in ea finientes istam vitam, si electi sunt in Christo ante constitutionem mundi, vt essent sancti & immaculati in conspectu eius, in charitate prædestinati in adoptionem filiorum.

In qua habemus redemptionem, & remissionem peccatorum, qui est imago Dei inuisibilis.]

Ex li. de Trin. 3. NOn est difficile videre diabolum victum, quando qui ab illo occisus est, resurrexit. Illud est maius, & ad intelligendum profundius, videre diabolum victum, quando vicisse sibi videbatur, id est quando Christus occisus est. Tunc enim sanguis ille, quoniam eius erat qui nullum omninò habuit peccatum, ad remissionem nostrorum fusus est peccatorum, vt quia eos diabolus meritò tenebat, quos peccati reos conditione mortis obstrinxit, hos per eum meritò mitteret, quem nullius peccati reum immeritò pœna mortis affecit. Hac iustitia victus, & hoc vinculo vinctus est fortis, vt vasa eius eriperentur,

Digitized by Google

quæ apud eum cum ipſo & angelis eius fuerant vaſa iræ, & in vaſa miſericordiæ verterentur. Hæc verba quippe ipſius Domini noſtri Ieſu Chriſti de cælo ad ſe facta, cùm primum vocatus eſt, narrat Apoſtolus Paulus. Nam inter cætera quæ audiuit, etiam hoc ſibi dictum ſic loquitur: *Ad hoc enim tibi apparui, vt conſtituam te miniſtrum, & teſtem eorum quæ à me vides, quibus etiam præco tibi, liberans te de populo, & de gentibus, in quos ego mittam te aperire oculos cæcorum. vt auertantur à tenebris, & poteſtate Satanæ ad Deum, & vt accipiant remiſſionem peccatorum, & ſortem quæ in ſanctis, & fidem quæ in me eſt.* Vnde & exhortans idem Apoſtolus credentes ad gratiarum actionem Deo patri: *qui eruit nos*, inquit, *de poteſtate tenebrarum, & tranſtulit in regnum filij charitatis ſuæ, in quo habemus redemptionem in ſanguine eius remiſſionem peccatorum.* In hac redemptione tanquam precium pro nobis datus eſt ſanguis Chriſti, quo accepto diabolus non ditatus eſt, ſed necatus: vt nos ab eius nexibus ſolueremur, nec quenquam ſecum eorum, quos Chriſtus ab omni debito liber, indebitè fuſo ſuo ſanguine redemiſſet, peccatorum retibus obuolutum traheret ad ſecundæ, ac ſempiternæ mortis exitium, ſed hactenus morerentur ad Chriſti gratiam pertinentes, prægogniti, & prædeſtinati, & electi ante conſtitutionem mundi, quatenus pro ipſis ipſe mortuus eſt Chriſtus, carnis tantùm morte non ſpiritus. *Qui eſt imago Dei inuiſibilis.*

Act. 26.

Ex li. de 10. chordis.

Ad quendam modum erit homo imitator Dei velut imago, ſed non qualis imago eſt filius. Filius hominis habet imaginem patris ſui, & hoc eſt quod pater eius, quia homo eſt ſicut pater eius. In ſpeculo autem imago tua non eſt quod tu. Aliter enim eſt imago tua in filio, aliter in ſpeculo. Sed in creatura non hoc eſt imago Dei quod eſt in filio, qui hoc eſt quod pater, id eſt Deus verbum Dei, per quod facta ſunt omnia.

Recipe ergo ſimilitudinem Dei, quam per mala facta amiſiſti. Sicut enim in nummo imago Imperatoris aliter eſt, & aliter in filio: nam imago & imago eſt, ſed aliter impreſſa eſt in nummo, aliter habetur in filio: Sic & tu nummus es Dei: & hoc melior, quia cum intellectu, & cum quadam vita nummus es Dei, vt ſcias etiam cuius imaginem geras, & ad cuius imaginem factus ſis. Nam nummus neſcit ſe habere imaginem regis.

Ex li. ad Ianu. 1.

Mat. 22.

In tribus primis præceptis decalogi, quæ ad Deum pertinent: cætera enim ſeptem ad proximum pertinent, id eſt ad hominem, quia in duobus præceptis tota lex pendet. In primo præcepto prohibetur aliqua in figmentis hominum Dei ſimilitudo: non quia non habet imaginem Deus, ſed quia nulla imago eius coli debet, niſi illa quæ hoc eſt quod ipſe: nec ipſa pro illo, ſed cum illo.

Primogenitus omnis creaturæ, quoniam ipſo condita ſunt vniuerſa in cælis, & in terra, viſibilia & inuiſibilia. Siue throni, ſiue dominationes, ſiue principatus, ſiue poteſtates, omnia per ipſum, & in ipſo creata ſunt. Et ipſe eſt ante omnes, & omnia in ipſo conſtant.]

Ex li. de Trin. 3.

Prou. 8.

Ioan. 14.

Secundùm formam Dei dictum eſt: *Ante omnes colles genuit me*, id eſt, ante omnes altitudines creaturarum, & *ante luciferum genuit te*, id eſt, ante omnia temporalia & tempora. Secundùm autem formam ſerui dictum eſt: *Dominus creauit me in principio viarum ſuarum*, quia ſecundum formam Dei dixit. *Ego ſum veritas*, & ſecundùm formam ſerui: *Ego ſum via.* Quia enim ipſe eſt primogenitus à mortuis, iter facit Eccleſiæ ſuæ ad regnum Dei, ad vitam æternam, cui caput eſt, ad immortalitatem etiam corporis. Ideò creatus eſt in principio viarum Dei in opera eius. Secundùm formam enim Dei, principium quod & loquitur vobis: *In* quo *principio fecit Deus cælum & terram.* Secundùm autem formam ſerui *ſponſus procedens de thalamo ſuo.* Secundùm formam Dei, *primogenitus omnis creaturæ*: & ipſe eſt ante omnes, & omnia illi conſtant. Secundùm formam ſerui, ipſe eſt caput corporis Eccleſiæ.

Geneſ. 1.

Pſal. 18.

Eccl. 24.

Fides Catholica quæ inter creatorem creaturamque diſtinguit, nullam patitur in his duabus nominibus intelligendi facultatem: vnigenitum eum accipiens ſecundùm id quod ſcriptum eſt: *In principio erat verbum, & verbum erat apud Deum, & Deus erat verbum.* Primogenitum autem vniuerſæ creaturæ, ſecundùm id quod Apoſtolus ait: *Vt ſit ipſe primogenitus in multis fratribus*: quos ei pater ad fraternam ſocietatem non æqualitate ſubſtantiæ, ſed adoptione gratiæ generauit. Et poſt aliqua: Vt Chriſtus Ieſus & vnigenitus ſit ſecundùm id quod verbum Dei eſt Deus apud Deum, pariter incommunicabilis, & pariter æternus, non rapinam arbitratus eſt eſſe ſe æqualem Deo, & primogenitus omnis creaturæ, ſecundùm id quod in ipſo condita ſunt omnia in cælis & in terra viſibilia & inuiſibilia, quoniam in ipſo complacuit omnem plenitudinem inhabitare, & per eum omnia reconciliari in ipſum.

Exli. cõt. Secundinum.

Philip. 2.

Et ipſe eſt caput corporis Eccleſiæ, qui eſt principium, primogenitus ex mortuis, vt ſit in omnibus ipſe primatum tenens.]

Ex li. de agone Chriſtia.

ALiud eſt ſapientem tantùm fieri per ſapientiam Dei, & aliud eſt ipſam perſonam ſuſtinere ſapientiæ Dei; quamuis enim eadem natura ſit corporis Eccleſiæ, multùm tamen diſtare inter caput & membra cætera, quis non intelligat? Si enim Eccleſiæ caput eſt homo ille, cuius ſuſceptione *verbum caro factum eſt, & habitauit in nobis*: membra cætera ſunt omnes ſancti, quibus perficitur & completur Eccleſia. Quomodo ergo anima totum corpus noſtrum animat & viuificat, ſed in capite & videndo ſentit, & audiendo, & odorando, & guſtando, & tangendo, in cæteris autem membris tangendo tantùm, & ideo capiti cuncta ſubiecta ſunt ad operandum, illud autem ſupra collocatum eſt ad conſulendum, quia ipſius animæ quæ conſulit corpori, quodammodo perſonam ſuſtinet caput; ibi enim omnis ſenſus apparet: ſic vniuerſo populo ſanctorum tanquam vni corpori caput eſt mediator Dei & hominum, homo Chriſtus Ieſus. Et propterea ſapientia Dei, & verbum in principio per quod facta ſunt omnia, non ſic aſſumpſit illum hominem vt cæteros, ſed multò excellentiùs, multoque ſublimiùs, quomodo ipſum ſolum aſſumi oportuit, in quo ſapientia hominibus appareret, ſicut viſibiliter eam decebat oſtendi. Quapropter aliter ſunt ſapientes cæteri homines quicunque ſunt, vel eſſe potuerunt, vel poterunt, & aliter ille vnus mediator Dei & hominum homo Chriſtus Ieſus, qui ſapientiæ ipſius per quam fiunt ſapientes quicunque homines, non ſolùm beneficium habet, ſed etiam perſonam. De cæteris enim ſapientibus & ſpiritualibus animis rectè dici poteſt quod habeant in ſe verbum Dei, per quod facta ſunt omnia, ſed in nullo eorum rectè dici poteſt, quod *verbum caro factum eſt, & habitauit in nobis*, quod in ſolo Domino noſtro Ieſu Chriſto rectiſſimè dicitur.

Ex ſerm. quod tribus modis Chriſt. intelli.

Totus Chriſtus ſecundùm Eccleſiam, id eſt, caput & corpus prædicatur. Etenim caput & corpus vnus Chriſtus, non quia ſine corpore non eſt integer, ſed quia & nobiſcum integer eſſe dignatus eſt, qui & ſine nobis ſemper eſt integer, non ſolùm in eo quod verbum eſt vnigenitus filius æqualis patri, ſed & in ipſo

Digitized by Google

ipso homine quem suscepit, & cum quò simul Deus & homo est. Verumtamen, fratres quomodo corpus eius nos, & non & nobiscum vnus Christus? Vbi inuenimus hoc quia vnus Christus est caput & corpus, id est corpus cum capite suo? Sponsa cum sponso suo, quasi singulariter loquitur apud Esaiam: Certè vnus idemque loquitur. Et videte quid ait: *Velut sponso alligauit mihi mitram, & veluti sponsam induit me ornamento, vt sponsus & sponsa.* Eundem dicit sponsum secundùm caput, sponsam secundùm corpus. Duo videntur, & vnus est. Alioquin quomodo membra Christi sumus? Apostolo apertissimè dicente: *Vos estis corpus Christi & membra.* Membra Christi & corpus omnes simul sumus: non quia hoc loco tantum sumus: sed & per vniuersam terram, neque tantùm hoc tempore, sed quid dicam? ex Abel iusto vsque in finem seculi, quandiu generant & generantur homines, quisquis iustorum per hanc vitam transitum facit, quicquid nunc, id est, non in hoc loco, sed in hac vita, quicquid post nascentium futurum est, totum hoc vnum corpus Christi: singuli autem membra Christi. Si ergo omnes corpus, singuli membra, est vtique caput cuius hoc sit corpus. *Et ipse est*, inquit, *caput corporis Ecclesiæ primogenitus, ipse primatum tenens.* Et quia de illo ait etiam quod semper caput omnis principatus, & potestatis sit, adiungitur ista Ecclesia quæ nunc peregrina est, illi cælesti Ecclesiæ vbi angelos ciues habemus, quia æquales nos futuros post resurrectionem corporum impudenter nobis arrogaremus, nisi veritas promisisset dicens: *Erunt æquales angelis Dei*, & fit vna ecclesia ciuitas Regis magni.

Esai. 61.

Ex li. de Trin. 7.

Non igitur mirum si propter exemplum quod nobis vt reformemur ad imaginem Dei præbet imago æqualis patri, cum de sapientia scriptura loquitur, de filio loquitur, quem sequimur viuendo sapienter. Cuius imaginis exemplo & nos discedamus à Deo, quia & nos imago Dei sumus, non quidem æqualis: facta quippè à patre per filium, non nata de patre, sicut illa. Et nos quia illuminamur, lumen: illa verò, quia lumen, illuminans. Et ideò illa sine exemplo nobis exemplum est. Neque enim imitatur præcedentem aliquem ad patrem, à quo nunquam est omnino separabilis: quia idipsum est, quod ille de quo est. Nos autem nitentes imitamur manentem, & sequimur stantem, & in ipso ambulantes tendimus ad ipsum, quia factus est nobis via temporalis per humanitatem, quæ mansio nobis æterna est per diuinitatem. Quoniam quippe spiritibus mundis intellectualibus quæ superbia non lapsi sunt, in forma Dei, & Deo æqualis, & Deus præbet exemplum: vt se idem exemplum redeundi etiam lapso præberet homini, qui propter immunditiam peccatorum, pœnámque mortalis Deum videre non poterat, *semetipsum exinaniuit*, non mutando diuinitatem suam, sed nostram mutabilitatem assumendo. *Et formam serui accipiens*, venit ad nos in hunc mundum, qui in hoc mundo erat, quia mundus per eum factus est, vt exemplum sursum videntibus Deum, exemplum deorsum imitantibus hominem, exemplum sanis ad permanendum, exemplum infirmis ad conualescendum, exemplum mortuis ad resurgendum esset, in omnibus ipse primatum tenens. Quia enim homo ad beatitudinem sequi non debebat nisi Deum, & sentire non poterat Deum, sequendo Deum hominem factum sequeretur simul & quem sentire poterat, & quem sequi debebat. Amemus ergo eum, inhæreamus illi charitate diffusa in cordibus nostris per Spiritum sanctum, qui datus est nobis.

Philip. 2.

Ex libro

Quia in ipso complacuit omnem plenitudinem inhabitare, & per eum reconciliari omnia in ipso pacificans per sanguinem crucis eius, siue quæ in terris, siue quæ in cælis sunt. Et vos cùm essetis aliquando alienati, & inimici sensu in operibus malis: nunc autem reconciliauit in corpore carnis eius per mortem exhibere vos sanctos, & immaculatos, & irreprehensibiles coram ipso, si tamen permanetis in fide fundati, & stabiles, & immobiles à spe Euangelij quod audistis, quod prædicatum est in vniuersa creatura quæ sub cælo est.]

Enchir.

PEr illud singulare sacrificium, in quo mediator est immolatus, quod vnum multæ in lege victimæ figurabant, pacificantur, cælestia cum terrestribus, & terrestria cum cælestibus. Quoniam, sicut idem Apostolus dicit, *in ipso complacuit omnem plenitudinem habitare, & per eum reconciliari omnia in ipsum, pacificans per sanguinem crucis eius, siue quæ in terris sunt, siue quæ in cælis. Pax ista præcellit* (sicut scriptum est) *omnem intellectum*: neque sciri à nobis, nisi cùm ad eam venerimus, potest. Quomodo enim pacificantur cælestia nisi nobis, id est, concordando nobiscum? Nam ibi semper est pax, & inter se vniuersis intellectualibus creaturis, & cum suo creatore: *Quæ pax præcellit* (vt dictum est) *omnem intellectum*: sed vtique nostrum, non eorum qui semper vident faciem patris.

Cuius factus sum ego Paulus minister, qui nunc gaudeo in passionibus pro vobis, & adimpleo ea quæ desunt passionum Christi in carne mea pro corpore eius quod est Ecclesia. (cuius factus sum ego minister secundùm dispensationem Dei quæ data est mihi in vobis.]

DEbemus intelligere personam nostram personam Ecclesiæ, personam corporis Christi. Vnus enim homo cum capite & corpore suo Iesus Christus, saluator corporis & membra corporis, duo in carne vna, & in voce vna, & in passione vna, & cum transierit iniquitas in requie vna. Passiones itaque Christi non in solo Christo: immò passiones Christi non nisi in Christo. Si enim Christum intelligas caput & corpus, passiones Christi non nisi in Christo. Si autem Christum intelligas solum caput, passiones Christi non in solo Christo.

Extract. in Psal. 61.

Si enim passiones Christi in solo Christo, immò in solo capite: vnde dicit quoddam membrum eius Paulus Apostolus, *Vt suppleam quæ desunt pressurarum Christi, in carne mea?* Si ergo in membris Christi es, quicquid pateris ab eis qui non sunt in membris Christi, deerat passionibus Christi. Ideò additur quia deerat, mensuram implens non superfundens. Tantùm pateris quantùm ex passionibus tuis inferendum erat vniuersæ passioni Christi, qui passus est in capite nostro, & patitur in membris suis, id est nobis ipsis. Ad communem hanc quasi rempublicam nostram quisque pro modulo nostro exoluimus quod debemus, pro posse vitium nostrarum quasi Canonem passionum inferimus paratoria plenaria passionum omnium. Non erit finis, nisi cum seculum finitum erit.

Videte quid dixit Apostolus, quia in ipso Christus patiebatur. *Vt adimpleam*, inquit, *quæ desunt pressurarum Christi in carne mea. Vt adimpleam*, inquit, *quæ desunt.* Cui desunt? *Pressurarum Christi.* Et vbi desunt: *In carne mea.* Nunquid aliquid pressurarum deerat in illo homine quod est verbum Dei, nato de Maria virgine? Passus est enim quicquid pati deberet, ex sua voluntate, non ex peccati necessitate. Et videtur quia omnia. In cruce enim positus, accepit acetum vltimum, & ait, *perfectum est*: *& inclinato capite emisit spiritum.* Quid est, perfectum est? Iam

Extract. in Psal. 86.

Ioan. 19.

Digitized by Google

de menſura paſſionum nihil mihi deeſt. Omnia quæ de me prædicta ſunt, completa ſunt, tanquam ideo expectaret, vt complerentur. Ergo impletæ erant omnes paſſiones, ſed in capite, reſtabant adhuc in corpore Chriſti paſſiones, vos autem eſtis corpus Chriſti & membra.

Extract. in Pſal. 44. In his ergo membris cùm eſſet Apoſtolus, dixit, *Vt adimpleam quæ deſunt preſſurarum Chriſti in carne mea. Vt ſuppleam*, inquit, *quæ deſunt preſſurarum non mearum*, ſed *Chriſti in carne*, non iam Chriſti, ſed *mea*. Patitur, inquit, Chriſtus adhuc preſſuram non in carne ſua in qua aſcendit in cælum. ſed in carne mea, quæ adhuc laborat in terra. Chriſtus, inquit, preſſuram patitur in carne mea. *Viuo enim iam non ego, viuit vero in me Chriſtus.* Niſi enim Chriſtus in membris ſuis, hoc eſt fidelibus ſuis, preſſuram ipſe pateretur, Saulus in terra Chriſtum in cælo ſedentem non perſequeretur.

Ex libro Conf. 7. Iacob. 4. Ioan. 1. *Vt impleam verbum Dei, myſterium quod abſconditum fuit à ſeculis & generationibus, nunc autem manifeſtatum eſt ſanctis eius, quibus voluit Deus notas facere diuitias gloriæ ſacramenti huius in gentibus, quod eſt Chriſtus in vobis ſpes gloriæ, quem nos annunciamus, corripientes omnem hominem, & docentes in omni ſapientia, vt exhibeamus omnem hominem perfectum in Chriſto Ieſu, in quo & laboro certando ſecundùm operationem eius quam operatur in me in virtute.*]

PRimò volens oſtendere mihi domine Deus meus quàm reſiſtas ſuperbis, humilibus autem des gratiam, & quanta miſericordia tua demonſtrata ſit omnibus via humilitatis, quod *verbum caro factum eſt, & habitauit inter homines*, procuraſti mihi per quendam hominem immaniſſimo typho turgidum, quoſdam Platonicorum libros ex Græca lingua in Latinam verſos. Et ibi legi non quidem his verbis, ſed hoc idem omninò multis & multiplicibus ſuaderi rationibus, quod *in principio erat verbum, & verbum erat apud Deum, & DEVS erat verbum. Hoc erat in principio apud Deum, omnia per ipſum facta ſunt, & ſine ipſo factum eſt nihil. Quod factum eſt in eo vita eſt, & vita erat lux hominum, & lux in tenebris lucet, & tenebræ eam non comprehenderunt.* Et quia hominis anima quamuis teſtimonium perhibeat de lumine, non eſt tamen ipſa lumen, ſed verbum, Deus lumen verum, quod *illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum*: & quia *in hoc mundo erat, & mundus per ipſum factus eſt, & mundus eum non cognouit.* Quia verò *in ſua propria venit. & ſui eum non receperunt: quotquot autem eum receperunt, dedit eis poteſtatem filios Dei fieri credentibus in nomine eius*: non ibi legit.

Item ibi legi quia Deus verbum non ex carne, non ex ſanguine, non ex voluntate viri, *neque ex voluntate carnis*: ſed ex Deo natus eſt. Sed quia *verbum caro factum eſt, & habitauit in nobis*: non legi. Indagaui quippe in litteris variè dictum & multis modis, quòd ſit filius in forma patris *non rapinam arbitratus eſſe* *Philip. 2.* *æqualis Deo*, quia naturaliter idipſum eſt. Sed quia *ſemetipſum exinaniuit formam ſerui accipiens, in ſimilitudinem hominum factus, & habitu inuentus vt homo, humiliauit ſe factus obediens vſq; ad mortem, mortẽ autẽ crucis, propter quod Deus exaltauit eum à mortuis, & donauit ei nomen, quod eſt ſuper omne nomen, vt in nomine IESV omne genu flectatur cæleſtium, terreſtrium, & infernorum: & omnis lingua confiteatur, quia Dominus Ieſus in gloria eſt Dei patris*: non habent illi libri. Quòd enim ante omnia tempora, & ſupra omnia tempora incommutabiliter manet vnigenitus filius tuus coæternus, & quia de plenitudine eius accipiunt animæ vt beatæ ſint: & quia participatione manentis in ſe ſapientiæ renouantur vt ſapientes ſint: eſt ibi. Quod autem ſecundùm tempus pro impiis mortuus eſt, & filio tuo vnico non pepercisti, ſed pro nobis omnibus tradidiſti eum: non eſt ibi. *Abſcondiſti enim hæc à ſapientibus, & reuelaſti ea paruulis*: vt venirent ad eum laborantes & onerati, & reficeret eos, quoniam mitis eſt, & humilis corde, & dirigit mites in iudicio, & docet manſuetos vias ſuas: videns humilitatem noſtram, & laborem noſtrum, & dimittens omnia peccata noſtra. Qui autem cothurno tanquam doctrinæ ſublimioris elati, non audiunt dicentem, *Diſcite à me quia mitis ſum & humilis corde, & inuenietis requiem animabus veſtris, & ſi cognoſcunt Deum, non ſicut Deum glorificant, aut gratias agunt: ſed euaneſcunt in cogitationibus ſuis, & obſcuratur inſipiens cor eorum. Dicentes enim ſe eſſe ſapientes, ſtulti facti ſunt.* Verbum enim tuum æterna veritas ſuperioris creaturæ tuæ partibus ſupereminens ſubditos erigit ad ſeipſam: in inferioribus autem ædificauit ſibi humilem domum de limo noſtro, per quam ſubdendos deprimeret à ſeipſis, & ad ſe traiiceret ſanans tumorem & nutriens amorem, ne fiduciâ ſuâ progrederentur longiùs: ſed potiùs infirmarentur videntes ante pedes ſuos infirmam diuinitatem ex participatione tunicæ pelliceæ noſtræ, & laſſi proſternerentur in ea, illa autem ſurgens leuaret eos. Quid enim faciet miſer homo? Quis eum *liberabit de corpore mortis huius*, niſi gratia tua per Ieſum Chriſtum Dominum noſtrum, quem genuiſti coæternum, & creaſti in principio viarum tuarum, in quo princeps huius mundi non inuenit quicquam morte dignum, & occidit eum, & euacuatum eſt chirographum quod erat contrarium nobis? Hoc illæ literę non habent, nõ habent paginæ vultum pietatis huius, lachrymas confeſſionis, ſacrificium tuũ ſpiritum contribulatum, cor contritum & humiliatum, populi ſalutem, ſponſam, ciuitatem, arrham Spiritus ſancti, poculum precij noſtri. Nemo ibi cantat: *Nonne Deo ſubiecta erit anima mea? ab ipſo enim ſalutare meum. Et enim ipſe eſt Deus meus, & ſalutaris meus, ſuſceptor meus, non mouebor amplius.* Nemo ibi audit vocantem: *Venite ad me qui laboratis*, dedignantur ab eo diſcere quoniam mitis eſt & humilis corde. *Abſcondiſti enim hæc à ſapientibus & prudentibus, & reuelaſti ea paruulis.* Et aliud eſt de ſylueſtri cacumine videre patriam pacis, & iter ad eam non inuenire, & fruſtra conari per inuia, circum obſidentibus & inſidiantibus fugitiuis deſertoribus cum principe ſuo leone & dracone. Et aliud tenere viam illuc ducentem cura cæleſtis imperatoris munitam, vbi non latrocinantur qui cæleſtem militiam deſeruerunt; vitant enim eam ſicut ſupplicium.

Mat. 11. *Ibidem.* *Pſal. 24.* *& 22.* *Rom. 1.* *Rom. 7.* *Ioan. 12.* *Coloſſ. 2.* *pſal. 61.*

CAPVT II.

VOlo enim vos ſcire qualem ſollicitudinem habeam pro vobis, & pro his qui ſunt Laodiceæ, & quicunque non viderunt faciem meam in carne, vt conſolentur corda ipſorum inſtructi in charitate, & in omnes diuitias plenitudinis intellectus in agnitionem myſterij Dei patris & Chriſti Ieſu, in quo ſunt omnes theſauri ſapientiæ & ſcientiæ abſconditi. Hoc autem dico, vt nemo vos decipiat in ſublimitate ſermonum. Nam etſi corpore abſens ſum: ſed ſpiritu vobiſcum ſum gaudens & videns ordinẽ veſtrum, & firmamentum eius quæ in Chriſto eſt fidei veſtræ. Sicut ergo accepiſti Ieſum Chriſtum Dominum noſtrum, in ipſo ambulate, radicati & ſuperædificati in ipſo, & confirmati in fide, ſicut & didiciſtis, abundantes in illo, in gratiarum actione.]

Digitized by Google

Ex li. de spirit. & liter.

VItiorum omnium humanorum causa, est superbia. Ad hanc conuincendam atque auferendam talis medicina cælitùs venit, ad elatum hominem per superbiam, Deus humilis descendit per misericordiam, gratiam claram manifestamque commendans in ipso homine, quem tanta præ participibus suis charitate suscepit. Neque enim & ipse ita verbo Dei coniunctus, vt ipsa coniunctione vnus filius Dei, & idem ipse vnus filius hominis fieret, præcedentibus suæ voluntatis meritis fecit. Vnum quippe illum esse oportebat. Essent autem & duo & tres & plures si hoc fieri posset non per Dei proprium donum, sed per hominis liberum arbitrium. Hoc ergo præcipuè commendatur, hoc in sapientiæ atque scientiæ thesauris, in Christò absconditis quantum existimare audeo, præcipuè docetur & discitur.

Ex li. de Trin. 13.

Hæc autem omnia quæ pro nobis verbum caro factum temporaliter & localiter fecit & pertulit, secundùm distinctionem quam demonstrare suscepimus, ad scientiam pertinent, non ad sapientiam. Quod autem verbum est sine tempore, & sine loco, est patri coæternum, & vbique totum. De quo si quisquam potest quantùm potest veracem proferre sermonem, sermo erit ille sapientiæ. Ac per hoc verbum caro factum est, quod est Christus Iesus, & sapientiæ thesauros habet, & scientiæ. Nam scribens Apostolus ad Colossenses, *Volo enim vos scire*, inquit, *quantum certamen habeam pro vobis, & pro his qui Laodiciæ sunt, & quicunque non viderunt faciem meam in carne, vt consolentur corda eorum copulati in charitate, & in omnibus diuitijs plenitudinis intellectus, ad cognoscendum mysterium Dei, quod est Christus, in quo sunt omnes thesauri sapientiæ absconditi.* Quatenus nouerat Apostolus thesauros istos, quantùm eorum penetrauerat, & in eis ad quanta peruenerat, quis potest nosse? Ego autem, secundum id quod scriptum est: *Vnicuique autem nostrum datur manifestatio spiritus ad vtilitatem: alij quidem datur per spiritum sermo sapientiæ, alij sermo scientiæ secundùm eundem spiritum*: si ita inter se distant hæc duo vt sapientia diuinis, scientia humanis attributa sit rebus: vtrumque agnosco in Christo, & mecum omnes eius fideles. Et cum lego, *Verbum caro factum est, & habitauit in nobis*, in verbo intelligo verum Dei filium, in carne agnosco verum hominis filium, & vtrumque simul vnam personam Deum & hominem ineffabilis gratiæ largitate coniunctum. Propter quod sequitur & dicit: *Et vidimus gloriam eius gloriam quasi vnigeniti à patre, plenum gratiæ & veritatis.* Si gratiam referamus ad scientiam, veritatem ad sapientiam: puto nos ab illa duarum istarum rerum distinctione quam commendauimus, non abhorrere. In rebus enim per tempus ortis illa summa gratia est, quod homo in vnitate personæ coniunctus est Deo. In rebus verò æternis summa veritas rectè retribuitur Deo verbo. Quod verbum idem ipse est vnigenitus à patre, plenus gratiæ & veritatis. Id actum est, vt idem ipse sit in rebus pro nobis temporaliter gestis, cui per eandem fidem mundamur, vt eum stabiliter contemplemur in rebus æternis. Scientia ergo nostra Christus est. Sapientia quoque nostra idem Christus est. Ipse nobis fidem de rebus temporalibus inserit, ipse de sempiternis exhibet veritatem. Per ipsum pergimus, ad ipsum tendimus per scientiam & sapientiam. Ab vno tamen eodemque Christo non recedimus, *in quo sunt omnes thesauri sapientiæ & scientiæ absconditi.* Nec ista duo accipiamus quasi non liceat dicere, vel istam sapientiam quæ in rebus humanis est, vel illam scientiam quæ in diuinis. Loquendi enim latiore consuetudine vtrumque sapientia, vtrumque scientia potest dici. Nullo modo tamen scriptum esset apud Apostolum, *Alij datur sermo sapientiæ, alij sermo scientiæ*: nisi & propriè singulis nominibus hæc singula vocarentur.

1. Cor. 12.

Videte ne quis vos decipiat per philosophiam & inanem fallaciam, secundùm traditionem hominum, secundùm elementa mundi, & non secundùm Christum.]

Ex serm. de Cal. Ianu.

QVid est Iuno? Iuno, inquiunt, est aër. Iam dudum inuitabat vt mare coleremus in Neptuno: terram coleremus in simulacro Telluris, nunc inuitat vt aërem colamus. Elementa sunt ista quibus mundus iste consistit. Hoc ergo Apostolus Paulus in Epistola sua proponens: *Cauete*, inquit, *ne quis vos decipiat per philosophiam & inanem fallaciam, secundùm elementa mundi huius.*

Ipsos enim tangebat qui quasi prudentiùs idola exponunt. Ideò cum diceret Philosophiam, in eodem loco ait secundùm elementa huius mundi, non quasi qualescunque adoratores simulacrorum, sed quasi doctiores interpretatores signorum cauendos esse admonens.

Ex libro Geneseos ad lit. 1.

Respondendum est hominibus qui calumniari libris nostræ salutis & eruditionis affectant, vt quicquid ipsi de natura rerum veracibus documentis demonstrare potuerint, ostendamus nostris literis non esse contrarium: quicquid autem de quibuslibet suis voluminibus nostris literis, id est Catholicæ fidei, contrarium protulerunt, aut aliqua etiam facultate ostendamus, aut nulla dubitatione credamus esse falsissimum. Atque ita teneamus mediatorem nostrum in quo sunt omnes thesauri sapientiæ atque scientiæ absconditi: vt neque falsæ Philosophiæ loquacitate seducamur, neque falsæ religionis superstitione terreamur. Et cùm diuinos libros legimus in tanta multitudine verorum intellectuum qui de paucis verbis eruuntur, & sanitate Catholicæ fidei muniuntur, id potissimum deligamus quod certè apparuerit eum sensisse quem legimus. Si autem hoc latet, id certè quod circumstantia scripturæ non impedit, & cum sana fide concordat. Si autem & scripturæ circumstantia pertractari ac discuti non potest, saltem id solum quod fides sana præscribit. Aliud est enim quod potissimum scriptor senserit non dignoscere: aliud autem à regula pietatis errare. Si vtrumque videtur, perfectè se habet fructus legentis. Si verò vtrumque vitari non potest, etiam si voluntas scriptoris incerta sit sanæ fidei congruam non inutile est eruisse sententiam.

Quia in ipso inhabitat omnis plenitudo diuinitatis corporaliter, & estis in illo repleti qui est caput omnis principatus & potestatis.]

Ex li. ad Dardan de præsen.

DEus qui vbique præsens est, & vbique totus præsens, nec vbique habitans, sed in templo suo, cui per gratiam benignus est & propitius. Capitur autem habitans ab illis amplius, ab alijs minus. De ipso vero capite nostro Apostolus ait: *Quia in ipso habitat omnis plenitudo diuinitatis corporaliter.* Non ideo corporaliter quia corporeus est Deus, sed aut verbo translato vsus est tanquam in templo manufacto non corporaliter, sed vmbraliter habitauerit, id est, præfigurantibus signis. Nam illas obseruationes, vmbras futurorum vocat, etiam ipso translato vocabulo. Summus enim *Deus* (sicut scriptum est) *non in manufactis templis habitat.* Aut certè corporaliter dictum est: quia in Christi corpore quod assumpsit ex virgine, tanquam in templo habitat Deus. Hinc est enim quod cùm Iudæis signum petentibus

Digitized by Google

dixiſſet : *Soluite templum hoc, & in triduo reſuſcitabo illud* : Euangeliſta quid hoc eſſet conſequenter exponens ait : *Hoc autem dicebat de templo corporis ſui.* Quid ergo intereſſe arbitramur inter caput & membra cætera ? Quod inquolibet quamuis præcipuo membro velut in aliquo magno Propheta aut Apoſtolo quamuis diuinitas habitet, non tamen ſicut in capite quod eſt Chriſtus, *omnis plenitudo diuinitatis.* Nam & in noſtro corpore ineſt ſenſus ſingulis membris, ſed non tantus, quantus in capite : vbi prorſus omnis eſt quinque partitus. Ibi enim & viſus eſt, & auditus, & olfactus, & guſtus, & tactus. In cæteris autem ſolus eſt tactus. An etiam præter quod tanquam templo in illo corpore *habitat omnis plenitudo diuinitatis*, eſt aliud quo interſit inter illud caput & cuiuſlibet membri excellentiam ? Eſt plane : quod ſingulari quadam ſuſceptione hominis vna facta eſt perſona cum verbo. De nullo enim ſanctorum dici potuit, aut poteſt aut poterit, *Verbum caro factum eſt.* Nullus ſanctorum qualibet præſentia gratiæ vnigeniti nomen accepit : vt quod eſt ipſum Dei verbum ante ſæcula, hoc ſimul cum aſſumpto homine diceretur. Singularis eſt illa ſuſceptio, nec cum hominibus aliquibus ſanctis quantalibet ſapientia & ſanctitate præſtantibus vllo modo poteſt eſſe communis. Vbi diuinæ gratiæ ſatis perſpicuum clarumque documentum eſt. Quis enim tam ſit ſacrilegus vt audeat affirmare aliquam poſſe animam per meritum liberi arbitrij vt aliter ſit Chriſtus efficere ? Vt ergo ad perſonam verbi vnigeniti pertinet, quo pacto per liberum arbitrium communiter omnibus & naturaliter datum vna ſola anima meruiſſet, niſi hoc ſingularis gratia præſtitiſſet ? quam fas eſt prædicare : de qua nefas eſt velle iudicare.

Ex li. de Gen. ad liter. l 2.

Satis eſt ergo ſcire corporalè aliquid vel propriè dici cum de corporibus agitur, vel etiam tranſlato vocabulo, ſicut dictum eſt, *quia in ipſo inhabitat omnis plenitudo diuinitatis corporaliter.* Neque enim diuinitas corpus eſt. Sed quia Sacramenta veteris teſtamenti appellat vmbras futuri, propter vmbrarum comparationem corporaliter dixit habitare in Chriſto plenitudinem diuinitatis quo in illo impleantur omnia quę in illis vmbris figurata ſunt: ac ſi quodammodo vmbrarum illarum ipſe ſit corpus : hoc eſt figurarum & ſignificationum illarum ipſe ſit veritas. Sicut ergo ipſæ figuræ ſignificatiuæ, tranſlato vtique vocabulo non propriè dictæ ſunt vmbræ, ita & quod ait plenitudinem diuinitatis corporaliter habitare, tranſlato verbo vſus eſt.

Extract. in Pſal. 67.

Montem in quo placuit Deo habitare in eo. Non quia in alijs non inhabitat, ſed quia in ipſis per ipſum. *In ipſo quippe habitat omnis plenitudo diuinitatis*, non vmbraliter tanquam in templo à rege Salomone facto, ſed *corporaliter*, id eſt, ſolide atque veraciter. Quoniam Deus erat in Chriſto mundum reconcilians ſibi. Quod ſiue de patre dictum accipiamus : quoniam ipſe ait : *Pater autem in me manens facit opera, & ego in patre, & pater in me*, ſiue ita intelligatur, Deus erat in Chriſto, verbum erat in homine : ſic erat vtique verbum in carne, vt verbum etiam caro factum ſolus propriè diceretur, id eſt, homo verbo in vnam Chriſti perſonam copularetur.

Aliàs coagulatos.

Vt quid ergo ſuſpicamini montes incaſeatos cum monte in quo placuit Deo habitare in eo ? Longè vtique aliter quam illis montibus quorum aliquem etiam hunc ſuſpicamini. Non enim quia & illi per adoptionis gratiam filij Dei ſunt, ideò quiſquam illorum eſt vnigenitus cui diceret, *ſede ad dexteram meam, donec ponam inimicos tuos ſub pedibus tuis.* Deo itaque placuit habitare in iſto monte qui paratus eſt in cacumine montium, cui dicit : *Tu es filius meus dilectus in quo benè complacui.* Ipſe autem mons Dominus eſt, qui alios montes inhabitabit in finem, in quorum cacumine paratus eſt, *Vnus enim Deus, & vnus mediator Dei & hominum homo Chriſtus Ieſus, mons montium ſicuti ſanctus ſanctorum.* Vnde dicit: *Ego in eis & tu in me.* *Eſai. 2. Marc. 1.* *2. Tim. 2.*

In quo & circumciſi eſtis circumciſione non manu facta in expoliatione corporis carnis : ſed in circumciſione Chriſti, conſepulti ei in baptiſmo, in quo & reſurrexiſtis per fidem operationis Dei qui ſuſcitauit illum à mortuis.]

ILlud Sabbatum niſi & ipſum inter Prophetias quæ de Chriſto ſcriptæ ſunt, haberet intellectum, non ei Chriſtus ſic atteſtaretur vt càro eius in ſepultura Sabbato requieſceret ab omnibus operibus ſuis, vt tertio die reſurgens quem Dominicum dicimus, qui poſt Sabbatum numeratur octauus, etiam circumciſionem octaui diei ad prophetandum pertinere declaret : quid enim ſignificat circumciſio carnis, niſi expoliationem mortalitatis quam de carnali generatione portamus ? *Hæc eſt fides noſtra.* Et quoniam ſicut teſtimonium Propheticum Paulus commemorat, *inſtus ex fide viuit, hæc iuſtificatio noſtra.* Mortuum quippe Chriſtum & pagani credunt, reſurrexiſſe autem Chriſtum propria fides eſt Chriſtianorum. *Si enim confitearis*, ait Apoſtolus, *in ore tuo, quia Dominus eſt Ieſus, & credideris in corde quia Deus illum ſuſcitauit à mortuis, ſaluus eris.* Quia ergo ex iſta reſurrectionis fide iuſtificamur, ideò & illud de Chriſto Apoſtolicum eſt, quia mortuus eſt propter delicta noſtra, & reſurrexit propter iuſtificationem noſtram. Et quia reſurrectio iſta quæ credita nos iuſtificat, illa octaui diei circumciſione figurata eſt, propterea de ipſo Abraham cui primum tradita eſt, dicit Apoſtolus, *Et ſignum accepit circumciſionis ſignaculum iuſtitiæ fidei, in expoliatione corporis carnis.* *Ex li. cõt. Fauſt. tit. 33.* *Rom. 4.* *Ibidem.*

Non duas vtique res intelligi voluit : quia aliud ſit caro, aliud corpus carnis : ſed quia corpus multarum rerum nomen eſt, quarum nulla caro eſt : nam multa ſunt excepta carne corpora cœleſtia & corpora terreſtria : corpus carnis dixit corpus quæ caro eſt : ſicut ſpiritum mentis, eum ſpiritum qui mens eſt. *Ex li. de Trin. 14.*

In circumciſione Chriſti, &c.]

Reſurrectio Chriſti quæ facta eſt tertio quidem die paſſionis : ſed octauo in diebus hebdomadis : ipſa nos circumcidit. Audi circumciſos vera petra, Apoſtolo admonente : *Si ergo reſurrexiſtis cum Chriſto quæ ſurſum ſunt ſapite, vbi Chriſtus eſt in dextera Dei ſedens, quæ ſurſum ſunt quærite, non quæ ſuper terram.* Circumciſis loquitur. Reſurrexit Chriſtus, abſtulit vobis deſideria carnalia, abſtulit concupiſcentias malas, abſtulit ſuperfluum, cum quo nati eratis, & multo peius quod malè viuendo addideratis. Circumciſi per petram quare adhuc ſapitis ſuper terram? *Extract. in Euangel. ſecundùm Ioan. 27. Coloſſ. 3.*

Et vos cum mortui eſſetis in delictis & præputio carnis veſtræ, conuiuificauit cum illo donans vobis omnia delicta.

Præputium vocauit quod ſignificatur præputio, hoc eſt delicta carnalia quibus expoliandi ſumus. *Ex li. ad Paul. Epiſcop.*

Delens quod aduerſus nos erat chirographum decreti quod erat contrarium nobis : & ipſum tulit de medio affigens illud cruci.]

NOſtrum ergo corpus mortuum eſt propter peccatum. Chriſti autem corpus ſolum mortuum eſt ſine peccato, vt fuſo ſanguine ſine culpa, omnium culparum chirographa delerentur, quibus debitores qui in eum credunt, à diabolo antea tenebantur. Et ideò *hic eſt*, ait, *ſanguis meus qui pro multis effundetur in remiſſionem peccatorum.* *Ex li. de bapt. par. 2.*

Digitized by Google

Ex tract. in Psal. 88.

Tu (inquit) *humiliasti sicut vulneratum superbum*: humiliasti te: & humiliatus est. Superbus enim per superbiam superbos tenebat: humiliatus est magnus: credens autem in eum, factus est paruus. Dum nutritur paruus: exemplo magnificati parui perdidit diabolus quod tenebat, quia superbus nonnisi superbos tenebat. Dato tanto humilitatis exemplo, didicerunt homines damnare superbiam suam, imitari Dei humilitatem. Ita ergo ille perdendo quos tenebat, etiam ipse humiliatus est non correctus, sed prostratus. *Tu humiliasti sicut vulneratum superbum*, humiliatus es & humiliasti, vulneratus es & vulnerasti. Neque enim eum non vulnerauerat sanguis tuus qui fusus est, vt deleret chirographum peccatorum. Vnde enim superbibat nisi quia cautionem contra nos tenebat? Hanc tu cautionem, hoc chirographum tuo sanguine deleuisti. Illum ergo vulnerasti, cui tot abstulisti. Vulneratum enim intelligas diabolum: non penetrata carne quam non habet, sed percusso corde vbi superbus est.

Ex lib. confess. nono cũ pro fun. matre sua olim defuncta oraret.

Victimam sanctam qua deletum est chirographum quod erat contrarium nobis, quia triumphatus est hostis, computans delicta nostra? & quærens quod obijciat, & nihil inueniens in illo in quo vincimus, quis eis refundit innocentem sanguinem? quis ei restituit precium quo nos emit, vt nos auferatei? Ad cuius precij nostri Sacramentum ligauit ancilla tua animam suam vinulo fidei. Nemo à protectione dirumpat eam: non se interponat nec vi nec insidijs leo & draco.

Expolians principatus & potestates traduxit confidenter, palam triumphans illos in semetipso.]

Ex li. de Trinit. 4.

VNde accepit diabolus exterius potestatem dominicæ carnis occidendæ, inde interior qua nos tenebat, potestas eius occisa est. Factum est enim vt vincula peccatorum multorum in multis mortibus per vnius vnam mortem quam peccatum nullum præcesserat, soluerentur. Quam propterea Dominus pro nobis indebitam reddidit, vt nobis debita non nocerent. Neque enim cuiusquam iure potestatis exutus est carne, sed ipse se exuit. Nam qui posset non mori, si nollet, proculdubio quia voluit, mortuus est. Et ideò principatus & potestates exemplauit fiducialiter triumphans illas in semetipso. Morte sua quippe verissimo sacrificio pro nobis oblato, quicquid culparum erat vnde nos principatus & potestates ad luenda supplicia iure detinebant, purgauit, aboleuit, extinxit, & sua resurrectione in nouam vitam nos prædestinatos vocauit, vocatos iustificauit, iustificatos glorificauit. Ita diabolus hominem quem per consensionem seductum tanquam iure integro possidebat, & ipse nulla corruptione carnis & sanguinis septus, per istam corporis mortalis fragilitatem nimis egeno & infirmo, tanto superbior quanto velut ditior, & fortior quasi pannoso & ærumnoso dominabatur, ipsa morte carnis amisit. Quò enim cadentem non securus impulit peccatorem, illuc descendentem persecutus non compulit redemptorem. Sic in mortis consortio filius Dei nobis fieri dignatus est amicus, quo non perueniendo, meliorem se nobis, atque maiorem putabat inimicus. Dicit enim redemptor noster: *Maiorem dilectionem nemo habet quam vt animam suam ponat quis pro amicis suis.* Quocirca etiam ipso Domino se credebat diabolus superiorem, quantum illi Dominus in passionibus cessit, quia & de ipso intellectum est quod in Psalmis legitur: *Minuisti eum paulominus ab Angelis*, vt ab iniquo velut æquo iure aduersus nos agente, ipse occisus innocens eum iure æquissimo superaret, nosque liberaret à captiuitate propter peccatum iusta, suo iusto sanguine iniustè effuso mortis chirographum delens, & iustificando redimens peccatores, agnoscentibus gentibus & pia humilitate bibentibus precium suum, eiusque fiducia deferentibus hostem suum & concurrentibus ad redemptorem suum.

Ex lib. cõt. Faust. tit. 33.

Quod enim dicit exuisse se carnem, eo loco carnem mortalitatem carnis intelligimus, secundùm quam propriè corpus hoc caro nominatur. Quæ mortalitas propriè caro appellata, quia in illa resurrectionis immortalitate non erit, propterea scriptum est: *Caro & sanguis regnum Dei non possidebunt.* Hoc enim corpus quod propter mortalitatem propriè caro nominatur, mutari dicit in resurrectione, vt iam non sit corruptibile atque mortale: *Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptionem: & mortale hoc induere immortalitatem.* Vt ergo induatur immortalitate, exuitur mortalitate. Hoc est circumcisionis mysterium, quæ octauo fieri die iussa est, & octauo die, id est, Dominica post Sabbatum, iam in veritate à Domino impleta. Vnde dicitur: *Exuens se carnem principatus, & potestates exemplauit.* Per hanc enim mortalitatem nobis inuidæ diabolicæ potestates dominabantur, quas exemplasse dignatus: quia in seipso capite nostro præbuit exemplum quod in toto eius corpore, id est, Ecclesia & diaboli potestate liberanda, in vltima resurrectione complebitur.

1. Cor. 15.

Principatus exemplauit, id est, exemplum dedit illis, vt quemadmodum se exuit carne: sic suos ostenderet exuendos carnalibus vitijs, per quæ eis illi dominabantur.

Ex li. ad Paul. Episcop.

Multi dicunt, quomodo possumus vincere diabolum quem non videmus? Sed habemus magistrum qui nobis demonstrare dignatus est quomodo inuisibiles hostes vincantur. De illo enim dixit Apostolus: *Exuens se carne principatus & potestates exemplauit, fiducialiter triumphans eos in semet ipso.* Ibi ergo vincuntur inimicæ nobis inuisibiles potestates, vbi vincuntur inuisibiles cupiditates: & ideò qui in nobis ipsis vincimus temporalium rerum cupiditates, necesse est vt in nobis ipsis vincamus & illum, qui per ipsas cupiditates regnat in homine. Sic & Apostolus dicit quod in semetipso pugnet aduersùs potestates exteriores. Ait enim: *Non est nobis colluctatio aduersùs carnem & sanguinem, sed aduersùs principes & potestates huius mundi harum tenebrarum, aduersùs spiritualia nequitiæ in cœlestibus.* Cœlum enim dicitur & iste aër, vbi venti, & nubes, & procellæ, & turbines fiunt, sicut etiam scriptura dicit multis locis: *Et intonuit de cœlo Dominus. Et aues cœli, & volatilia cœli.* Cum manifestum sit aues in aëre volare: & nos in consuetudine hunc aërem cœlum appellamus. Nam cum de sereno vel nubilo quærimus, aliquando dicimus, qualis est aër, aliquando dicimus, quale est cœlum. Hoc dixi ne quis existimet ibi habitare mala dæmonia: vbi solem & stellas Deus ordinauit. Quæ mala dæmonia ideò Apostolus appellat spiritalia, quia etiam mali Angeli in scripturis spiritus appellantur. Ideò autem rectores tenebrarum harum eos dicit, quoniam peccatores homines tenebras appellat, quibus isti dominantur. Ideò & alio loco dicit: *Fuistis enim aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino.* Quia ex peccatoribus iustificati erant. Nam ipse Apostolus alio loco diabolum principem potestatis aëris huius appellat. Quamuis ille locus vbi ait, *Spiritualia nequitiæ in cœlestibus* possit & aliter intelligi, vt non ipsos præuarica-

Ex li. de ago. Chri

Ephes. 6.

Philip. 3.

Digitized by Google

tores Angelos in cœleſtibus eſſe dixerit, ſed nos potius de quibus alio loco dicit: *Conuerſatio noſtra in cœlis eſt*, vt nos in cœleſtibus conſtituti, id eſt, in ſpiritualibus præceptis ambulantes, dimicemus aduerſùs ſpiritualia nequitiæ quæ nos inde conantur abſtrahere. Magis ergo illud quærendum eſt, quomodò aduerſùs eos quos non videmus pugnare poſſimus & vincere, ne putent ſtulti aduerſus aërem nos debere
1.Cor. 9. & 11. certare. Docet itaque ipſe Apoſtolus dicens: *Non ſic pugno quaſi aërem cedens, ſed caſtigo corpus meum & in ſeruitutem redigo, ne forte alijs prædicans ipſe reprobus inueniar.* Item dicit: *Imitatores mei eſtote ſicut & ego Chriſti.* Quamobrem intelligendum eſt etiam ipſum Apoſtolum in ſemetipſo triumphaſſe de poteſtatibus huius mundi, ſicut de Domino dixerat, cuius ſe imitatorem eſſe profitetur. Imitemur ergo & nos illum, ſicut hortatur, & caſtigemus corpus noſtrum & in ſeruitutem redigamus, ſi mundum volumus vincere, quia per illicitas delectationes ſuas & pompas & pernicioſam curioſitatem nobis dominari poteſt hic mundus, id eſt, ea quæ in hoc mundo & pernicioſa delectatione colligant amatores rerum temporalium, & diabolo & Angelis eius ſeruire cogunt.

Nemo ergo vos iudicet in cibo aut in potu, aut in parte diei feſti: aut neomeniæ, aut Sabbatorum quæ ſunt vmbræ futurorum, corpus autem Chriſti.]

Ex lib. cõt. Fan. tit. 13. PAtres noſtri qui Deo placuerunt, tenuerunt ordinem ſuum in ipſa obedientia, vt quicquid Deus temporibus congruis iubendo diſtribuit, ſic obſeruarent quemadmodum ille diſtribuit. Itaque non ſolùm carnes ad cibos datas, cùm omnes naturâ mundæ eſſent, quaſdam tamen nonnullâ ſignificatione immundas illo tempore non ederunt, quo eas præceptum non edi erat, vt talibus ſignificationibus fututa rerum manifeſtatio, præfiguraretur, ſed & azymum panem & cætera huiuſmodi, in quibus fuiſſe vmbram futurorum dicit Apoſtolus. Propter quæ tam rei eſſent illius temporis & illius populi homines ſi obſeruare contemnerent, quando illa ſic fieri, & iſta quæ nunc reuelata ſunt, ſic prænunciare oportebat, quàm nos decipientes eſſemus, ſi nunc iam manifeſtato nouo teſtamento illas prænunciatiuas obſeruationes aliquid nobis prodeſſe putaremus. Quapropter non manducare azymum per ſtatutos ſeptem dies, tempore veteris teſtamenti peccatum fuit. Tempore autem noui teſtamenti non eſt peccatum, ſed in ſpe futuri ſæculi quam habemus in Chriſto, qui & animam noſtram induens iuſtitia, & corpus noſtrum induens immortalitate, totos nos innouat, cedere aliquid ex veteris corruptionis neceſſitate atque indigentia nos paſſuros, vel acturos, ſemper peccatum eſt quamdiu voluuntur iſti ſeptem dies quibus peragitur tempus. Sed hoc veteris teſtamenti temporibus in figura occultatum à quibuſdam ſanctis intelligebatur, tempore autem noui teſtamenti in manifeſtatione reuelatum populis prædicatur. Vnde ſcriptura ipſa tunc erat præceptum, nunc teſtimonium. Illud enim erat tempus ſignificandi, hoc manifeſtandi. Ergo ipſa ſcriptura quæ tunc fuit exactrix operum ſignificantium, nunc teſtis eſt rerum ſignificatarum. Et quæ tunc obſeruabatur ad prænunciationem, nunc recitatur ad confirmationem.

Extract. Euang. ſecũdum Ioan. 25. Omnia quæ dicta ſunt antiquo populo Iſraël in multiplici ſcriptura ſanctæ legis, quæ agerent in ſacrificijs, ſiue in ſacerdotijs, in diebus feſtis, & omnino in quibuſlibet rebus quibus Deum colebant, quæ cum illis & præcepta ſunt, vmbræ fuerunt futurorum. Quorum futurorum? Quæ implerentur in Chriſto. Vnde dicit Apoſtolus: *Quotquot enim promiſſiones Dei, in illo eſt.* Id eſt, in illo impletæ ſunt. Deinde dicit alio loco: *Omnia in figura contingebant illis. Scripta ſunt autem propter nos in quos finis ſæculorum obuenit.* Dicit & alibi: *Finis enim legis Chriſtus.* Item: *Nemo vos iudicet in cibo, aut in potu, aut in parte diei feſti, aut neomeniæ, aut Sabbatorum, quod eſt vmbra futurorum.* Si ergo illa omnia vmbra fuerunt futurorum ergo & ſcenopegiæ vmbra erat futurorum. Celebratio erat tabernaculorum, propterea quia populus de Ægypto liberatus, per deſertum vadens ad terram promiſſionis, in tabernaculis habitauit. Quid ſit animaduertamus, & nos erimus, nos, inquam, qui membra Chriſti ſumus. Si autem ſumus, illo dignante ſumus, non nobis promerentibus. Attendamus ergo: nos fratres educti ſumus de Ægypto, vbi diabolo tanquam Pharaoni ſeruiebamus, vbi lutea opera in terrenis deſiderijs agebamus, & in eis multùm laborabamus. Etenim nobis Chriſtus quaſi lateres ſcientibus clamauit: *Venite ad me omnes qui laboratis.* Hinc educti per baptiſmum tanquam per mare rubrum. (Ideò rubrum quia Chriſti ſanguine conſecratum) mortuis omnibus inimicis noſtris qui nos inſectabantur, id eſt, deletis omnibus peccatis noſtris, traiecti ſumus. Modò ergo antequam ad patriam promiſſionis, id eſt, regnum æternum, veniamus, in deſerto, in tabernaculis ſumus. Qui iſta cognoſcunt in tabernaculis ſunt. Futurum enim erat vt quidam hoc agnoſcerent. Ille enim eſt in tabernaculis: qui ſe eſſe in mundo intelligit peregrinum. Ille ſe intelligit peregrinantem, qui ſe videt patriæ ſuſpirantem. Cùm autem corpus Chriſti eſt in tabernaculis, Chriſtus eſt in tabernaculis. Sed tunc non euidenter, ſed latenter. Adhuc enim vmbra lucem obſcurabat. Veniente luce vmbra remota eſt. Chriſtus erat in occulto, in ſcenepagia Chriſtus erat, ſed latens Chriſtus. Modo iam cum manifeſtata ſunt iſta, agnoſcimus iter agere in eremo. Si enim agnoſcamus, in eremo ſumus. Quid eſt in eremo? In deſerto. Quare in deſerto? Quia in iſto mundo, *Mat. 5.* vbi ſititur in via inaquoſa. Sed ſitiamus vt ſaturemur. *Beati enim qui eſuriunt & ſitiunt iuſtitiam, quoniam ipſi ſaturabuntur.* Et ſitis noſtra, de petra impletur in eremo. *Petra enim erat Chriſtus.* Et virga percuſſa eſt. Vt autem maneret, bis percuſſa eſt. Vt autem maneret, bis percuſſa eſt, quia duo ligna ſunt crucis. *Omnia ergo hæc quæ fiebant in figura, manifeſtantur in nobis.* Et non vacat quod de Domino dictum eſt, *Aſcendit ad diem feſtum non manifeſte, ſed tanquam in occulto.* Figura enim erat ipſum in occulto: quia in ipſo die feſto Chriſtus latebat, quia ipſe feſtus Chriſti membra peregrinantia ſignificabat.

1.Cor. 9. Rom. 1. *Mat. 1.* *1.Cor.11.* *Num.20* *Ioan. 7.*

Primo Iudæorum ille redarguendus eſt error, quo putant ad nos ideò non pertinere teſtamenti veteris libros, quia iam non vetera, ſed noua Sacramenta ſeruamus. Dicunt enim nobis: Quid apud vos facit lectio legis & Prophetarum, cuius præcepta ſeruare non vultis? Eo quòd carne præputij non circumcidimus maſculinum: & veſcimur carnalibus quas lex dicit immundas, nec Sabbata & neomenias & dies feſtos eorum carnaliter obſeruamus: nec victimis pecorum ſacrificamus Deo, nec Paſcha in oue & azymis ſimiliter celebramus, & ſi qua alia vetera Sacramenta generali vocabulo vmbras futurorum appellat Apoſtolus quia ea ſignificabant ſuo tempore reuelanda, quæ nos reuelata percipimus, vt remota vmbra, nuda eorum luce frueremur. De quibus ſigillatim longum eſt diſputare, quemadmodum exuendo veterem hominem circumcidimur in expoliatione corporis carnis, & quos ci-

Ex lib. aduerſ. Iudæos. *Epheſ. 4.*

Digitized by Google

bos vitant in pecoribus, vitamus in moribus, & exhibemus *corpora noſtra hoſtiam viuam, ſanctam, Deo placentem*, cui animas noſtras in deſiderijs ſanctis pro ſanguine intelligenter effundimus. Et Chriſti velut agni immaculati ſanguine ab omni iniquitate mundamur, cui propter ſimilitudinem carnis peccati, etiam caprino pecore in veteribus ſacrificijs figuratur. Nec enim negat in crucis cornibus taurum, qui in illo cognoſcit maximam victimam. In illo requiem cum inuenimus, verè ſabbatizamus. Et lunæ nouæ obſeruatio, vitæ nouæ eſt ſanctificatio. *Et Paſcha*
Mat. 6. *noſtrum Chriſtus eſt, & azymum noſtrum ſynceritatis veritatis*, fermentum non habent vetuſtatis. Et ſi qua alia ſunt, in quibus nunc immorari non opus eſt, quæ in iſtis veteribus adumbrata ſunt ſignis, in iſto habent finem: *cuius regni non erit finis.* In illo quippe omnia oportebat impleri, qui venit legem & Prophetas non ſoluere ſed implere. Proinde illa vetera ſigna rerum non euacuauit arguendo, ſed implendo mutauit, vt alia eſſent quæ nunciarent veniſſe iam Chriſtum, quàm fuerunt illa quæ prænunciabant eſſe venturum. Quid ſibi autem vult quòd ſic prænotantur quidam Pſalmi, quos & ipſi legunt, & habent in literarum auctoritate ſanctarum, vt in eorum titulis ſcriptum ſit, *pro his quæ immutabuntur*, textus vero eorundem Pſalmorum prædicat Chriſtum, niſi qua illorum mutatio per illum futura prædicta eſt, per quem apparet impleta, vt populus Dei qui nunc eſt populus Chriſtianus, iam non cogatur obſeruare quæ propheticis temporibus obſeruabantur, non quia damnata, ſed quia mutata ſunt? Non vt res ipſæ quæ ſignificabantur, perirent, ſed vt rerum ſigna ſuis quæque temporibus conuenirent. Iſta certè dicta mutatio non pſalmorum titulo intelligentibus paucis ſignificatur, ſed manifeſto præconio Propheticæ vocis exprimitur. Aperte promiſſum eſt teſtamẽtum nouum, non ſecundum teſtamentum quod factum eſt ad populum quando eductus eſt de Ægypto. Cùm ergo in illo veteri teſtamento præcepta ſunt iſta quæ nos ad nouum pertinentes obſeruare non cogimur, cur non Iudæi ſe potius in vetuſtate ſuperuacanea remanſiſſe cognoſcunt: quam nobis noua promiſſa tenentibus, quòd vetera non obſeruemus obijciunt? Quoniam ergo, ſicut ſcriptum eſt in Cantico
Cant. 2. Canticorum, *aſpiranit dies*, remoueantur vmbræ, ſpiritualis ſignificatio iam luceſcat, carnalis celebratio iam quieſcat.

Ex li. de vera innocent. Cap. 34. Dominus Sabbatum ſoluebat, ſed non ideò reus. Quid eſt quod dixi Sabbatum ſoluebat? Lux ipſe venerat, vmbras remouebat. Sabbatum enim à Domino Deo præceptum eſt, ab ipſo Chriſto præceptum qui cum patre erat, quando lex illa dabatur. Ab ipſo præceptum eſt, ſed in vmbra futuri. *Nemo ergo vos iudicet in cibo aut potu, aut in parte diei feſti, aut neomeniæ, aut Sabbatorum, quæ ſunt vmbra futurorum.* Venerat quod venturum iſta nunciabant delectantes vmbræ. Obſeruatione Sabbati quæ vocatione vnius diei figurabatur, ablata, perpetuum Sabbatum obſeruat qui ſpe futuræ quietis eſtoperibus intentus, nec in ipſis bonis actibus ſuis, quaſi de proprijs, & de his quæ non acceperit, gloriatur illum in ſe operari cognoſcens, qui ſimul operatur & quietus eſt. Verum Sabbatum Chriſtianus obſeruat abſtinens ab opere
Ioan. 8. ſeruili, id eſt, à peccato: *Quoniam qui facit peccatum, ſeruus eſt peccati.*

Nemo vos ſeducat volens in humilitate & religione Angelorum, quæ non vidit, ambulans fruſtra inflatus ſenſu carnis ſuæ, & non tenens caput ex quo totum corpus per nexus & coniunctiones ſubminiſtratum & conſtructum creſcit in augmentum Dei. Si mortui eſtis cum Chriſto ab elementis huius mundi: quid adhuc tanquam viuentes in mundo diſcernitis?]

Et poſt pauca.

Ne tetigeritis, neque guſtaueritis, neque contrectaueritis, quæ ſunt omnia in interitu ipſo vſu ſecundum præcepta & doctrinas hominum: quæ ſunt rationem quidem habentia ſapientiæ in ſuperſtitione & humilitate, & non ad parcendum corpori, non in honore aliquo ad ſaturitatem carnis.]

IN his verbis adhibenda eſt quædam pronunciatio in vultu, & in modo vocis. Per irriſionem quippe verba poſuit eorum qui dicunt ne tetigeris, neque guſtaueris, cùm ſint omnia munda mundis. Hanc autem ſub nomine ſcientiæ curam vanarum obſeruationum ab his qui Philoſophi nominati ſunt, etiam in Iudaiſmo cauendam eſſe cernebat, vbi erant vmbræ futurorum remouendæ, quia iam lumen earum Chriſtus aduenerat. *Ex li. ad Paul. Epiſcopũ.*

Ambulans fruſtra inflatus ſenſu carnis ſuæ, & non tenens caput, ex quo totum corpus per nexus & coniunctiones ſubminiſtratum & conſtructum creſcit in augmentum fidei.]

NOn autem ſolum vaniloquos & mentis ſeductores, fabuloſa & falſa garrientes, & in eis vanitatibus velut altam ſcientiam promittentes contra regulam fidei quam Catholicam ſuſcepiſtis, cauere debetis: verum etiam ipſos qui de diuina ipſa immutabilitate naturæ, vel incorporea creatura ſiue creatore veraciter diſputant, & quod dicunt omnino documentis atque rationibus certiſſimis probant, & tamen ab vno Dei & hominum mediatore conantur auertere: tanquam peſtem inſidioſiorem cæteris fugite. Tales enim ſunt de quibus dicit Apoſtolus: *Quia cognoſcentes Deum, non ſicut Deum glorificauerunt.* Quid enim prodeſt habere intelligentiam veram de immutabili Dei bono, ei qui non tenet per quem liberetur à malo. *Extract. in Euãg. ſecundũ Ioan. 115* *Rom. 1.*

Si autem mortui eſtis cum Chriſto ab elementis huius mundi quid adhuc tanquam viuentes in mundo decernitis?]

QVicquid paſſus eſt, in illo & nos paſſi ſumus, quia & nos quod patimur, in nobis & ipſe patitur. Quomodo ſi aliquid patiatur caput, nunquid poteſt dicere manus, quia non patitur? Aut ſi aliquid patiatur manus: nunquid poteſt caput dicere quia non patitur? Quando aliquid patitur membrum noſtrum: omnia membra currunt vt ſubueniant membro quod patitur. Probamus, quia nos in illo paſſi ſumus, dicente Apoſtolo: *Si autem mortui eſtis cum Chriſto, quid adhuc viuentes de hoc mundo decernitis?* Item dicit: *Quia vetus homo noſter ſimul crucifixus eſt cum illo, vt euacuetur corpus peccati. Si ergo in illo mortui ſumus, in illo etiam reſurreximus.* Dixit enim ipſe Apoſtolus: *Si autem reſurrexiſtis cum Chriſto, quæ ſurſum ſunt ſapite, quæ ſurſum ſunt quærite, vbi Chriſtus eſt in dextera Dei ſedens. Si ergo in illo mortui ſumus, & in illo reſurreximus*, & ipſe in nobis moritur, & in nobis reſurgit: ipſa eſt vnitas capitis & corporis. *Extract. in Pſal. 62.* *Rom. 5.*

Vbi inuenis aliter & aliter, facta eſt ibi quædam mors, mors enim eſt non eſſe quod fuit. Immortalis dicitur anima. Eſt quidem, quia viuit ſemper anima, & eſt in illa quædam vita permanens, ſed mutabilis vita ſecundum mutabilitatem vitæ huius, & mortalis dici poteſt: quia ſi viuebat ſapienter & deſipit, mortua eſt in deterius, ſi viuebat inſipienter & ſapit, mortua eſt in melius. Nam eſſe mortem in deterius, *Ex tractatu in Euang. ſecundũ Ioan. 26.*

Digitized by Google

& eſſe mortem in melius, ſcriptura nos docet. Vtique in deterius mortui erant de quibus dicitur: *Sine mortuos ſepelire mortuos ſuos. Et ſurge qui dormis, & exurge à mortuis, & illuminabit te Chriſtus.* Et quando mortui audient, & qui audierint viuent, in deterius mortui erant: ideò reuiuiſcunt. Reuiuiſcendo moriuntur in melius, quia & in reuiuiſcendo non erat quod erant. Non eſſe autem quod erat, mors eſt. Sed forte ſi in melius eſt, non appelletur mors. Appellauit illam mortem Apoſtolus: *Si autem mortui eſtis cum Chriſto ab elementis huius mundi, quid adhuc velut viuentes de hoc mundo decernitis?* Et iterum: *Mortui enim eſtis, & vita veſtra abſcondita eſt cum Chriſto in Deo.* Mori nos vult vt viuamus: quia viximus vt moreremur.

Luc. 9. Epheſ. 5.

CAPVT III.

IGitur ſi conſurrexiſtis cum Chriſto quæ ſurſum ſunt, quærite, vbi Chriſtus eſt in dextera Dei ſedens, quæ ſurſum ſunt ſapite, non quæ ſuper terram.]

Ex li. cõ. Fauſt.

NOn vtique reſurreximus ſicut Chriſtus, ſed tamen ſecundum ſpem quæ nobis in illo eſt: iam nos cum illo reſurrexiſſe teſtatus eſt. Vnde etiam dicit: *Secundum ſuam miſericordiam ſaluos nos fecit per lauacrum regenerationis.* Tanquam iam data eſſet eadem ſalus. Alio quippe loco dilucidè dicit: *Spe enim ſalui facti ſumus*

Rom. 8.

Ex ſer. de reſur. mortuorum.

Commutatio quæ corruptionem non habebit, ſanctorum erit illorum qui modò habent reſurrectionem ſpiritus. De qua reſurrectione dicit Apoſtolus: *Si autem reſurrexiſtis cum Chriſto: quæ ſurſum ſunt quærite: vbi Chriſtus eſt in dextera Dei ſedens, quæ ſurſum ſunt ſapite, non quæ ſuper terram.*

Mortui enim eſtis, & vita veſtra abſcondita eſt cum Chriſto in Deo.]

QVomodo mortui ſecundùm ſpiritum, & reſurgimus ſecundùm ſpiritum, ſic poſtea morimur ſecundùm carnem. Quæ eſt prima mors? Non facere quæ faciebas: non credere quod credebas. Idolis ſeruiebat: vnum Deum cognouit. Mortuus eſt in idololatria: reſurrexit in fide. Ebrioſus erat: ſobrius eſt. Mortua eſt ebrietas, reſurrexit ſobrietas. Omnia ergò facta mala quæ deſinimus facere, quaſi mors eſt in nobis.

Extract. in Pſal. 96.

Si vis eſſe cœlum: purga de corde tuo terram. Si terrenas concupiſcentias non habueris, & non fruſtra ſurſum te cor habere reſponderis. *Si reſurrexiſtis cum Chriſto* (fidelibus Apoſtolus loquitur) *quæ ſurſum ſunt quærite, vbi Chriſtus eſt in dextera Dei ſedens, quæ ſurſum ſunt ſapite: non quæ ſuper terram.* Cœpiſti ſapere quæ ſurſum ſunt, & non quæ ſuper terram: nonne factus es cœlum? Carnem portas, & carne iam cœlum es. Conuerſatio enim tua in cœlis eſt.

Phil. 3. Extract. in Pſ. 97.

In voce tubæ corneæ. Cornu excedit carnem: neceſſe eſt vt carnem ſuperando ſit firmum. Firmum ad perdurandum, & capax vocis. Sed vnde hoc? Quia carnem ſuperauit. Qui vult eſſe tuba cornea, ſuperet carnem? Tranſcendat carnales affectus, vincat carnales libidines. Audi tubas corneas. *Si autem reſurrexiſtis cum Chriſto* (Apoſtolus dicit) *quæ ſurſum ſunt quærite, vbi Chriſtus eſt in dextera Dei ſedens, quæ ſurſum ſunt ſapite, non quæ ſuper terram.* Quid eſt quæ ſurſum ſunt quærite? Id eſt, carnem excedite. Nolite carnalia cogitare. Nondum erant tubæ

1. Cor. 3.

corneæ, quibus adhuc loquebatur. *Fratres non potui vobis loqui quaſi ſpiritualibus, ſed quaſi carnalibus: tanquam paruulis in Chriſto, lac vobis potum dedi, non eſcam. Neque enim poteratis, ſed nec adhuc quidem poteſtis. Eſtis enim adhuc carnales.* Ergo non erant tubæ corneæ: quia non exceſſerant carnem. Cornu & carni hæret & carnem excedit, & quamquam de carne oriatur, ſuper carnem eſt. Fies ergo & ex carnali ſpiritualis: adhuc carne calcas terram: & ſpiritu erumpis in cœlum. *In carne enim ambulantes*, inquit, *non ſecundùm carnem ambulamus.* 2. Cor. 9.

Secundum hanc fidem, & ſpem, & dilectionem qua cœpimus eſſe ſub gratia, *iam commortui ſumus cum Chriſto: & conſepulti illi per baptiſmum*, ſicut dicit Apoſtolus. *Quia vetus homo noſter ſimul crucifixus eſt cum illo, & reſurreximus cum illo, quia ſimul nos excitauit & ſimul ſedere fecit in cœleſtibus.* Vnde eſt illa exhortatio: *Quæ ſurſum ſunt quærite, non quæ ſuper terram.* Sed quia ſequitur & dicit: *Mortui enim eſtis, & vita veſtra abſcondita eſt cum Chriſto in Deo, cum Chriſtus apparuerit vita veſtra, tunc & vos apparebitis cum ipſo in gloria.* Satis indicat quid velit intelligi, quia nunc tranſitus noſter de morte ad vitam, qui fit per fidem: ſpe peragitur futuræ in fine reſurrectionis & gloriæ: *Cum corruptibile hoc*, id eſt, caro iſta in qua gemimus modò, *induet incorruptionem, & mortale hoc induet immortalitatem. Nunc enim iam quidem habemus per fidem primitias ſpiritus: ſed adhuc in nobiſmetipſis ingemiſcimus adoptionem expectantes redemptionem corporis noſtri.* Hoc igitur vniuerſa Eccleſia, quæ in peregrinatione mortalitatis inuenta eſt, expectat in fine ſæculi, quod in Domini noſtri Ieſu Chriſti corpore præmonſtratum eſt, qui eſt primogenitus à mortuis, quia & corpus eius cui caput eſt, nonniſi Eccleſia eſt.

Ex li. ad Ianuar. 2. Rom. 6. 1. Cor. 15. Rom. 8.

Quæ ſurſum ſunt ſapite. Ecce quæ ſurſum ſunt ſapere iubemur, ſpiritualia ſcilicet: quæ non locis & partibus huius mundi ſurſum eſſe intelligenda ſunt: ſed merito excellentiæ ſuæ, ne in huius mundi parte figamus animum noſtrum: quo vniuerſo nos debemus exuere.

Ex li. qu. 83. qu. 29.

Si Deus & hominem de terra, & beſtias de terra formauit, quid habet homo excellentius in hac re, niſi quod ipſe ad imaginem Dei creatus eſt? Nec tamen hoc ſecundùm corpus, ſed ſecundùm intellectũ mentis, quamquàm in ipſo corpore habeat quandam proprietatem quæ hoc indicet, quod erecta ſtatura factus eſt, vt hoc ipſo admoneretur non ſibi terrena eſſe ſectanda, velut pecora quorum voluptas omnis ex terra eſt. Vnde in altum cuncta prona atque proſtrata ſunt. Congruit ergo & corpus eius animæ rationali, non ſecundùm, lineamenta figuráſque membrorum: ſed potius ſecundùm id quod in cœlum erectum eſt ad intuenda quæ in corpore ipſius mundi ſuperna ſunt. Sic anima rationalis in ea debet erigi, quæ in ſpiritualibus natura maximè excellunt: vt quæ ſurſum ſunt ſapiat, non quę ſuper terram.

Ex li. de Ge. ad liter. 6.

Mortui enim eſtis, & vita veſtra abſcondita eſt cum Chriſto in Deo. Cùm autem Chriſtus apparuerit vita veſtra, tunc & vos apparebitis cum ipſo in gloria.]

MAnifeſtum eſt, & cuiuis aduertenti facilè cognitu, quod Luna non augeatur ad oculos noſtros, niſi à Sole recedendo, neque minuatur niſi ad Solem ex parte alia propinquando. Attende nunc quod in Eccleſiaſtico legitur: *Sapiens ſicut Sol permanet, ſtultus autem ſicut Luna mutatur.* Et quis eſt ſapiens qui permanet, niſi Sol ille iuſtitiæ: de quo dicitur, *Ortus eſt mihi iuſtitiæ Sol?* Et quem ſibi non fuiſſe ortum in die nouiſſima plangentes impij dicturi ſunt: *Et iuſtitiæ lumen non luxit nobis, & Sol non ortus eſt nobis.* Nam iſtum carnis oculis viſibilem *Solem oriri facit ſuper bonos & malos* Deus, qui etiam *pluit ſuper*

Ex li. ad Ian. 2. Eccl. 27. Mat. 5.

Digitized by Google

iuſtos & iniuſtos. Ducuntur ſemper ex rebus viſibilibus inuiſibilium congruæ ſimilitudines. Quis ergo eſt ille *ſtultus, qui tanquam Luna mutatur*, niſi *Adam, in quo omnes peccauerunt*? Anima quippe humana recedens à Sole iuſtitiæ, ab illa ſcilicet interna contemplatione incommutabilis veritatis, omnes vires ſuas in terrena conuertit, & eo magis, magíſque obſcuratur in interioribus ſuis. Sed cum redire cœperit ad illam incommutabilem ſapientiam: quantò magis ei propinquat affectu pietatis: tantò magis exterior homo corrumpitur, ſed interior renouatur de die in diem, omníſque lux illa ingenij quæ ad inferiora vergebat, ad ſuperiora conuertitur & à terrenis quodammodo aufertur, vt magis magíſque huic ſæculo moriatur, & vita eius abſcondatur cum Chriſto in Deo. Mutatur ergo in deterius ad exteriora progrediens, & in vita ſua proijciens intima ſua: & hoc terræ, id eſt, eis qui terrena ſapiunt, melius videtur, cùm laudatur peccator in deſiderijs animæ ſuæ, & qui iniqua gerit, benedicitur. Mutatur autem in melius: cùm intentionem & gloriam ſuam à terrenis, quæ in hoc ſæculo apparent, paulatim auertit, & ad ſuperiora, atque interiora conuertit, & hoc terræ, id eſt, eis qui terrena ſapiunt, deterius videtur. Vnde illi impij poſtremam infructuoſam agentes pœnitentiam, etiam hoc inter multa dicturi ſunt. *Hi ſunt quos aliquando habuimus in deriſum, & in ſimilitudinem improperij, nos inſenſati vitam illorum exiſtimabamus inſaniam.*

Rom. 5.

Pſ. 9.

Sap. 4.

Tunc enim aliquid deſiderio noſtro non deerit quando omnia in omnibus erit Deus. Talis finis non habet finem. Nemo ibi moritur, quia nemo peruenit niſi huic ſæculo moriatur, non morte omnium, qua corpus ab anima deſeritur, ſed morte electorum: qua etiam cum in carne mortali adhuc moreretur, cor ſurſum ponitur. De quali mortalitate dicebat Apoſtolus. *Mortui enim eſtis: & vita veſtra abſcondita eſt cum Chriſto in Deo.* Hinc fortaſſe dictum eſt: *Valida eſt ſicut mors dilectio.* Hac enim dilectione fit, vt in iſta adhuc corruptibili carne conſtituti moriamur in ſæculo, & vita noſtra cum Chriſto abſcondatur in Deo. Immò ipſa dilectio eſt mors noſtra ſæculo, vita noſtra cum Deo. Si enim mors eſt quando de mundo amor noſter exit: *valida eſt* ergo *vt mors dilectio.* Quid ea validius per quem vincitur mundus.

Extract. in Euãg ſecundũ Ioan. 72

Quoniam tanquam fœnum citò areſcent, & ſicut olera prati citò cadent. Olera prati vilia quædam ſunt & ſuperficiem terræ tenentia, altam radicem non habent. Proinde per hyemem virent; at vbi ſol æſtatis ferueſcere cœpit, areſcunt. Modò ergo tempus eſt hyemis. Gloria tua nondum apparet, ſed ſi alta radix eſt charitatis tuæ, ſicut multarum arborum, per hyemem tranſit frigus, venit æſtas, id eſt, iudicij dies. Tunc areſcet viror fœni, tunc apparebit arborum gloria. *Mortui enim eſtis*, ait Apoſtolus. Quomodo videntur arbores per hyemem? Quaſi aridæ, quaſi mortuæ. Ergo quæ ſpes? Si mortui ſumus, intus eſt radix. Ibi radix noſtra, ibi vita noſtra, ibi eſt charitas noſtra. *Et vita veſtra*, inquit, *abſcondita eſt cum Chriſto in Deo.* Quando areſcet qui ſic habet radicem? Quando autem ver noſtrum? quando æſtas noſtra? quando autem circumueſtit dignitas foliorum, & vbertas fructuum, & locupletatur? Quando hoc erit? Audi quod ſequitur: *Cùm Chriſtus apparuerit vita veſtra: tunc & vos apparebitis cum ipſo in gloria.*

Extract. in Pſal. 86.

Ex ſerm. de verb. li. Salomonis.

Omnes ergo diuites boni fideles, ſed non diuites huius mundi. Denique diuitias ſuas nec ipſi ſentiunt, ſentient poſtea. Viuit radix, ſed hyemis tempore etiã viridis arbor aridæ ſimilis eſt. Tempore quippe hyemis, & arbor quæ aret, & arbor quæ viget, vtraque nuda eſt honore foliorum, vtraque vacua honore frugum. Venit æſtas, & diſcernet arbores: viua radix folia producit, impletur fructibus: inanis arida æſtate ſicut hyeme remanebit. Itaque illi horreum præparatur: huic ſecuris adhibetur, vt amputata in ignem mittatur. Sic æſtas noſtra Chriſti eſt aduẽtus, hyems noſtra Chriſti occultatio, eſtas noſtra Chriſti reuelatio. Denique arboribus bonis & fidelibus hanc allocutionem præbet Apoſtolus: *Mortui enim eſtis, & vita veſtra abſcondita eſt cum Chriſto in Deo.* Certè mortui, ſed mortui ſpecie, viui in radice. Attende autem venturum tempus eſtatis quomodo ſequatur, & dicat: *Cum autem Chriſtus apparuerit vita veſtra, tunc & vos apparebitis cum ipſo in gloria.*

Extract. in Euãg ſecundũ Ioan. 25.

Simus ergo recti corde. Tempus gloriæ noſtræ nondum venit. Dicatur amatoribus ſæculi huius quales erant fratres Domini. Tempus veſtrum ſemper eſt paratum, tempus noſtrum nondum aduenit. Audeamus enim hoc dicere & nos, quoniam corpus Domini noſtri ſumus, quoniam membra eius ſumus, quoniam caput noſtrum grataner agnoſcimus, dicamus prorſus, quoniam propter nos & ipſe hoc dignatus eſt dicere. Quando nobis inſultant amatores ſæculi, dicamus eis: Tempus veſtrum ſemper eſt paratum, tempus noſtrum nondum venit. Nobis enim dixit Apoſtolus: *Mortui enim eſtis, & vita veſtra abſcondita eſt cum Chriſto in Deo.* Quando veniet tempus noſtrum? *Cum Chriſtus* (inquit) *apparuerit vita veſtra, tunc & vos cum ipſo apparebitis in gloria.*

Mortificate ergo membra veſtra quæ ſunt ſuper terram.]

Ex li. de reſur. mor.

MOrtificemur & reſurgimus. Mortificatis ergo iſtis membris reſurgimus in fide prius. Quomodo autem præcedit mors ſecundùm ſpiritum, reſurrectionem quæ eſt ſecundùm ſpiritum, ſic præceſſura eſt mors ſecundùm carnem, reſurrectionem quę futura eſt ſecundùm carnem. Audi ſcripturam: *Initium ſapientiæ timor Domini.* Cœpit ergo timere diem iudicij, timendo corrigit ſe, vigilat aduersùs hoſtes ſuos ideſt aduersùs peccata ſua. Incipit reuiuiſcere interiùs, & mortificare membra ſua quæ ſunt ſuper terram, ſicut Paulus Apoſtolus dicit: *Mortificate membra veſtra quæ ſunt ſuper terram.* Spiritualia nequitiæ dicit *membra ſuper terram.* Nam ſequitur & exponit, *Auaritiam, immunditiam,* & cætera quæ illic exequitur. Quantum autem mortificat iſte qui timere cœpit diem iudicij mẽbra ſua ſuper terram, tantùm ſurgunt & corroborantur membra cœleſtia. Membra autem cœleſtia, omnia opera bona. Surgentibus cœleſtibus membris cœpit deſiderare quod timebat. Timebat enim ne veniret Chriſtus, & inueniret impium quem dãnaret, deſiderat vt veniat, quia inuenturus eſt quem coronet. *Concupiſcentiam malam & auaritiam, quæ eſt ſimulacrorum ſeruitus.*

Fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiſcentiam malam, & auaritiam, quæ eſt ſimulacrorum ſeruitus, propter quæ venit ira Dei ſuper filios incredulitatis, in quibus & vos ambulaſtis aliquando cum viueretis in illis. Nunc autem deponite & vos omnia, iram, indignationem, malitiam, blaſphemiam, turpem ſermonem de ore veſtro. Nolite mentiri inuicem.]

Ex li. 3. de bap.

NEque auari, neque rapaces regnum Dei poſſidebũt. Auaritiam quippe idolorum ſeruituti comparat. *Et auaritiam*, inquit, *quæ eſt idolorum ſeruitus.* Quem ſenſum B. Cyprianus ſic exaggerauit in Epiſtola ad Antonium, vt eorum peccato qui tempore perſecutionis per libellos ſe thurificaturos profeſſi erant, auaros comparare non dubitaret.

Digitized by Google

Expoliantes vos veterem hominem cum actibus suis, & induentes nouum.]

Ex li. cõ. Faust. Rom. 5.

VEterem hominem nihil aliud Apostolus quàm vitam veterem dicit, quæ in peccato est, in quo secundum Adam viuitur. De quo dicit: *Per vnum hominem peccatum intrauit in mundum, & per peccatum mors, & ita in omnes homines pertransiit, in quo omnes peccauerunt.* Ergo totus homo ille, id est, interiore & exteriore sui parte inueterauit propter peccatum, & pœnę mortalitatis addictus est. Renouatur autem nunc secundùm interiorem hominem, vbi secundùm sui creatoris imaginem reformatur exuens se iniustitiam, hoc est veterem hominem, & induens iustitiam, hoc est nouum hominem. Tunc autem cum resurget corpus spirituale quod seminatur animale, etiam exterior percipiet cœlestis habitudinis dignitatem, vt totum quod creatum est, recreetur, & totum quod factum est, reficiatur, illo recreante qui creauit, & reficiente qui fecit. Nam quis Catholica veritate instructus ignorat secundùm corpus esse alios homines masculos, alios fœminas, non secundùm spiritum mentis in quo renouamur secundùm imaginem Dei.

Ex serm. in epist. Ioan. 1. 1. Ioan. 1.

Sanguis (inquit) *filij eius purgabit nos ab omni delicto.* Quid est *ab omni delicto*? Attendite. Ecce iam in nomine Christi per sanguinem crucis Domini, quem nunc confessi sunt isti qui appellantur infantes, mundata sunt omnia peccata ipsorum. *Veteres intrauerunt, noui exierunt.* Quid est, *veteres intrauerunt, noui exierunt?* Senes intrauerunt, infantes exierunt. Senectus enim veternosa, vetusta vita. Infantia autem regenerationis noua vita. Sed quid facimus? Præterita peccata donata sunt, non tantum ipsis, sed & nobis. Et post donationem & abolitionem omnium peccatorum viuendo in hoc sæculo inter tentationes quædam forte contracta sunt, ideò quod potest homo faciat. Ipse confiteatur quod est, vt ab illo curetur qui semper est quod est. Ergo te si confessus fueris peccatorem, est in te veritas. Nam ipsa veritas lux est. Nondum perfectè splenduit vita tua, quia insunt peccata. Sed tamen iam illuminari cœpisti, quia inest confessio peccatorum. Vide enim quid sequatur: *Quod si confessi fuerimus delicta nostra, fidelis & iustus est, vt dimittat nobis delicta nostra, & purget nos ex omni iniquitate.* Non tantum præterita, sed & si qua forte contraximus ex hac vita. Quia non potest homo quamdiu carnem portat, nisi habere vel leuia peccata. Sed ista leuia quæ dicimus: nolite contemnere. Si contemnis quando appendis, expauescit quando numeras. Leuia multa faciunt vnum grande: multæ guttæ implent flumen: multa grana faciunt massam. Et quæ spes est? Ante omnia confessione quisquam se iustum putet: & ante oculos Dei qui videt quod est, erigat cernicem homo qui non erat, & est. Ante omnia ergo confessio: deinde dilectio. Quia de charitate quid dictum est? *Charitas operit multitudinem peccatorum.*

Eum qui renouatur in agnitionem Dei secundùm imaginem eius qui creauit eum: vbi non est masculus & fœmina: gentilis & Iudæus: circumcisio & præputium: Barbarus & Scytha: seruus & liber: sed omnia & in omnibus Christus. Induite vos ergo sicut electi Dei sancti & dilecti viscera misericordiæ, benignitatem, humilitatem, modestiam, patientiam.]

Ex li. de Gen. ad lit. 3.

SAtis ostendit vbi sit homo creatus ad imaginem Dei, quia non corporis lineamentis: sed forma quadam intelligibili mentis illuminatæ. Sicut enim post lapsum peccati homo in agnitionem Dei renouatur secundùm imaginem eius qui creauit eum: ita in ipsa agnitione creatus est, antequam delicto veterasceret: Vnde rursus in eadem agnitione renouaretur.

Si ergo spiritu mentis renouamur, & ipse nouus homo qui renouatur in agnitionem Dei, secundùm imaginem eius qui creauit eum: nulli dubium est, non secundùm corpus, neque secundùm quamlibet partem animæ: sed secundùm rationalem mentem, vbi potest esse agnitio Dei, hominem factum ad imaginem eius qui creauit eum. Secundùm hanc autem renouationem efficimur etiam filij Dei per baptismum Christi: & induentes nouum hominem, Christum vtique induimus per fidem. *Ex li. de Trin. 12.*

Ista renouatio reformatióque mentis secundùm Deum, vel secundùm imaginem Dei. Sed ideò dicitur secundùm Deum: ne secundùm aliam creaturam fieri putetur. Ideò autem secundùm imaginem Dei: vt in ea re intelligatur fieri renouatio: vbi est imago Dei, id est, in mente. Non itaque sic intelligamus, secundùm imaginem eius qui creauit eum, quasi alia sit imago secundùm quam renouatur, non ipsa quæ renouatur. *Ex li. de Trin. 4.*

Supportantes inuicem, & donantes vobismetipsis, si quis aduersus aliquem habet querelam: sicut & Dominus donauit vobis, ita & vos.]

Extract. in Euãg. secundũ Ioan. 55. Ioan. 13.

LAuando pedes iam bonorum atque mundorum discipulorum significauit Dominus propter humanos quibus in terra versamur affectus, quantumlibet profecerimus in apprehensione iustitiæ, nos sine peccato non esse. Quod subinde abluit interpellando pro nobis, cùm oramus patrem qui in cœlis est: vt debita nostra dimittat nobis, sicut & nos dimittimus debitoribus nostris. Quomodo ergo ad hunc intellectum poterit pertinere hoc quod ipse postea docuit: vbi sui operis statim exposuit rationem dicens: *Si ergo laui pedes vestros Dominus & magister, debetis & vos alter alterius lauare pedes. Exemplum enim dedi vobis: vt quemadmodum ego feci vobis, ita & vos faciatis.* Nunquid dicere possumus quod etiam frater fratrem à delicti poterit contagione mundare? Immò vero id etiam nos esse admonitos in huius dominici operis altitudine nouerimus vt confessi inuicem delicta nostra oremus pro nobis, sicut Christus interpellat pro nobis. Audiamus Apostolum Iacobum hoc ipsum euidentissimè præcipientem ac dicentem: *Confitemini inuicem delicta vestra, & orate pro nobis, quia ad hoc Dominus nobis dedit exemplum.* Si enim ille qui vllum peccatum nec habebit, orat pro peccatis nostris: quanto magis nos inuicem pro nostris orare debemus? Et si dimittit nobis ille cui non habemus quod dimittamus, quantò magis dimittere debemus inuicem nobis: qui sine peccato hîc viuere non valemus? Quid enim videtur in hac altitudine Sacramenti Dominus significare, cum dicit: *Exemplum enim dedi vobis, vt quemadmodum ego feci vobis, ita & vos faciatis,* nisi quod apertissimè dicit Apostolus, *Donantes vobismetipsis, si quis aduersus aliquem habet querelam, sicut & Dominus donauit vobis, ita & vos*? Inuicem itaque nobis delicta donemus, & pro nostris delictis inuicem oremus, atque ita quodammodo inuicem pedes nostros lauemus. Nostrum est donante ipso ministerium charitatis & humilitatis exhibere: illius est exaudire, ac nos ab omni peccatorum contaminatione mundare per Christum, & in Christo, vt quod etiam alijs dimittimus, hoc est in terra soluimus, soluatur in cœlo. *Iacob. 5.*

Super omnia autem hæc charitatem habentes, quod est vinculum perfectionis, & pax Christi exultet in cor-

Digitized by Google

dibus vestris, in qua & vocati estis in uno corpore, & grati estote. Verbum Christi habitet in vobis abundanter, in omni sapientia.

Ex tractatu in Euang. secundũ Ioan. 105

TVnica illa sortita omnium partium significat vnitatem, quæ charitatis vinculo continentur. De charitate autem locuturus Apostolus, *Supereminentiorem* (inquit) *viam vobis demonstro*, & alio loco ait; *1.Cor.12* *Cognoscere etiam supereminentem scientiæ charitatem Christi.* Itemque alibi: *Super omnia autem hæc charitatem quæ est vinculum perfectionis.* Si ergo & charitas supereminentiorem habet viam & supereminet scientiæ, & super omnia præcepta est, merito vestis qua significatur, desuper contexta perhibetur. Inconsutilis autem, ne aliquando dissuatur: & ad vnum peruenit, quia in vnum omnes colligit.

Docentes & commonentes vosmetipsos in Psalmis, hymnis, & canticis spiritualibus in gratia, cantantes in cordibus vestris Deo. Omne quodcunque facitis in verbo, aut in opere, omnia in nomine Domini nostri Iesu Christi, gratias agentes Deo & patri per ipsum.

Ex li. de gra. no. test.

NEque enim omnis, qui labijs personat, cantat canticum nouum, sed qui eo modo cantat, vt Apostolus admonet, dicens: *Cantantes & psallentes* *Deut. 6.* *in cordibus vestris Domino.* Intus enim est hoc gaudium, vbi vox laudis & canitur, & auditur. Qua voce laudatur, qui gratis amandus est toto corde, tota anima, tota mente, amatorémque suum accendit in se gratiâ sancti Spiritus sui.

Ex li. qu. Gen. tit. 140

Mulieres subditæ estote viris, sicut oportet in Domino. Viri diligite vxores vestras, & nolite amari esse ad illas. Filii obedite parentibus per omnia, hoc enim placitum est in Domino. Patres nolite ad indignationem prouocare filios vestros, vt non pusillo animo fiant. Serui obedite per omnia dominis carnalibus, non ad oculum seruientes, quasi hominibus placentes, sed in simplicitate cordis timentes Deum.]

ESt etiam ordo naturalis in hominibus, vt seruiant fœminæ viris, & filij parentibus, quia & illic hæc iustitia est, vt infirmior ratio seruiat fortiori. Hæc igitur in dominationibus & seruitutibus clara iustitia est, vt qui excellunt ratione, excellant dominatione. Quod cum in hoc seculo per iniquitatem hominum perturbatur, vel per naturam carnalium diuersitatum, ferunt iusti temporalem diuersitatem, in fine habituri ordinatissimam & sempiternam fœlicitatem.

Ex li. cõ. Faust. tit. 12.

Quàm multi in nostra communione veraciter faciunt ista sublimiora præcepta Euangelica, quàm multi homines vtriusque sexus ab omni concubitu puri atque integri, quam multi experti & postea continentes, quàm multi rerum suarum distributores & relictores, quàm multi iejunijs, vel crebris vel quotidianis, vel etiam incredibiliter continuatis corpus seruituti subijcientes, quàm multæ fraternæ congregationes nihil habentes proprium, sed omnia communia: & hæc non nisi ad victum & tegumentum *1.Cor. 7.* necessaria, vnam animam, & cor vnum in Deum charitatis igne conflantes, quàm multi humiliter & fideliter sanctum custodientes propositum vsque in finem perseuerant, & salui fiunt, in quorum societate quasi dispares apparent: sed tamen eadem charitate copulantur, qui propter aliquam necessitudinem secundùm Apostoli exhortationem habent vxores tanquam non habentes, & emunt tanquam non possidentes, & vtuntur hoc mundo tanquam non vtentes. His subiunguntur secundùm abundantes diuitias misericordię Dei etiam illi, quibus dicitur: *Nolite* *Ibidem.* *fraudare inuicem, nisi ex consensu ad tempus, vt vacetis orationi, & iterum ad idipsum estote: ne vos tentet satanas propter intemperantiam vestram.* Hoc autem dico secundùm veniam, non secundùm imperium. Qualibus idem Apostolus dicit: *Iam quidem omni-* *1.Cor. 6.* *no delictum est, quia iudicia habetis vobiscum.* Et eorum portans infirmitatem paulò pòst dicit: *Secularia igitur iudicia si habueritis, eos qui contemptibiles sunt, in Ecclesia hos collocate.* Neque enim illi soli, qui vt sint perfecti, vendunt vel dimittunt omnia sua, & sequuntur Dominum, pertinent ad regnum cœlorum; sed huic militiæ Christianæ propter quoddam quasi commercium charitatis subiungitur etiam quædam stipendaria multitudo, cui dicetur in fine: *Esurijsti & dedisti mihi manducare*, & cætera. Alioquin damnandi erunt illi, quorum domos tam negligenter & sollicitè componit Apostolus: monens mulieres subditas esse viris suis, viros diligere vxores suas: filios obtemperare parentibus: parentes filios nutrire in disciplina & correptione Domini, seruos obedire cum metu dominis carnalibus: dominos quod iustum est, & æquum, seruis præstare. Sed absit, vt istos a mandatis Euangelicis alienos, & à vita æterna separando, iudicet, quia vbi ait Dominus: *Si quis non tulerit crucem suam, & secutus me fuerit, non potest meus esse discipulus*, exhortans firmiores ad perfectionem, ibi statim & ipsos consolatus est, dicens: *Qui recipit iustum in nomine iusti, mercedem iusti accipiet, & qui recipit Prophetam in nomine Prophetæ, mercedem Prophetæ accipiet.* Vnde non tantum qui modicum vini Timotheo dedit propter stomachum, & frequentes infirmitates eius, sed etiam qui saniori atque fortiori calicem aquæ frigidæ porrexerit tantùm in nomine discipuli, sicut ibi sequitur, non perdet mercedem suam.

Hæc tibi regula proponitur. Nonne manifestum *Ex ser.* est eum minimè offendendum, qui maior est cæteris? *1. de ver.* discute nunc maiores tuos. Primi tibi sunt mater & *Euang.* pater, si rectè educantes, si in Christum nutrientes, audiendi in omnibus, obtemperandum eis in omni iussione contra maiorem, si nihil iubeant, & seruiatur illis. *Quis est*, inquit, *maior eo, qui me genuit? nonne ille, qui teipsum creauit?* Generat enim homo, creat Deus. Vnde generat homo nescit, quid generaturus sit, nescit. Ille qui te vidit, vt faceret, antequam esset quem fecit, certe maior est patre tuo. Maior sit patria, & ipsis parentibus tuis, vt quicquid iusserint parentes contra patriam, non audiatur, & quicquid iusserit patria contra Deum, audiatur. Si enim sanari vis, si post fluxum sanguinis, si post duodecim annos in illo morbo, si post consumpta omnia in medicis, & non recepta sanitate, aliquando vis sana fieri, ô mulier, quam alloquor in typo Ecclesiæ, iubet illud pater tuus, & illud iubet populus tuus. Sed dicit tibi Dominus tuus: *Obliniscere populum tuum, & domum patris tui.* Quo bono? Quo fructu? Qua mercede? *Quoniam concupiuit*, inquit, *Rex decorem tuum.* Concupiuit quod fecit, quoniam vt faceret pulchram, fœdam amauit, pro infideli & fœda sanguinem fudit, fidelem & pulchram reddidit, dona sua in te amauit. Quid enim sponso tuo contulisti? Quid in dotem à priore patre, & priore populo accepisti? nonne luxurias & pannos peccatorum? Abiecit pannos tuos, discidit cilicium tuum, misertus est vt ornaret, ornauit vt amaret.

Pax domestica est ordinata cohabitantium imperandi obediendíque concordia. Imperant enim qui *Ex li. sẽ. Prosperi.* consulunt, sicut vir vxori, parentes filiis, domini ser-

Digitized by Google

uis. Obediunt autem, quibus consulitur, sicut mulieres maritis, filij parentibus, serui dominis. sed in domo iusti viuentis ex fide, & adhuc ab illa ciuitate peregrinantis, etiam qui imperant, seruiunt eis, quibus videntur imperare, quia non dominandi cupiditate imperant, sed officio consulendi, nec principandi superbia sed prouidendi beneficientiâ.

Quodcunque facitis, ex animo operamini, sicut dominis, & non hominibus: scientes quod à Domino accipietis retributionem hereditatis. Domino Christo seruite. Qui enim iniuriam facit, recipiet id, quod inique gessit, & non est personarum acceptio apud Deum.]

Ex li. sẽ. Prosperi. EAm Deus innocentiam probat, qua homo non metu pœnæ fit innocens, sed amore iustitiæ. Nam qui timore non peccat, quamuis non noceat, cui vult nocere, sibi tamen plurimum nocet, & abstinens, ab iniquo opere, sola tamen reus est voluntate. Simulata innocentia non est innocentia, simulata æquitas non est æquitas, sed duplicatum peccatum, in quo est & iniquitas & simulatio. Domino Christo seruite. Qui enim iniuriam facit, recipiet idem, quod inique gessit. *Et non est personarum acceptio apud Deum.*

Ex li. sẽ. Prosperi. Nomen & conditionem seruitutis culpa genuit, non natura. Et prima huius subiectionis causa peccatum est, quia supernus Dominus dicit: *Qui facit peccatum, seruus est peccati.* Ac per hoc multi quidem religiosi dominis iniquis, non tamen liberis seruiunt. A quo enim quis deuictus est, huius seruus addictus est. Et vtique fœliciùs seruitur homini quàm libidini, cum sæuissimo dominatu vastet corda mortalium (vt alia omittam) libido ipsa dominandi hominibus. Melior est tristitia iniqua patientis, quam lætitia iniqua facientis. De malitia mali flagellatur bonus, & de seruo emendatur filius.

CAPVT IV.

Ex li. de ciu. Dei 19. DOmini quod iustum est & æquum, seruis præstate: scientes quod & vos Dominum habetis in cœlo.]

ETiam si habuerint seruos iusti parentes nostri, sic administrabant domesticam pacem, vt secundùm hæc temporalia bona filiorum sortem à seruorum conditione distinguerent: ad Dominum autem colendum, in quo æterna bona speranda sunt, omnibus domus suæ membris pari dilectione consulerent. Quod naturalis ordo ita præscribit, vt nomen patrumfamilias hinc exortum sit, & tam latè vulgatum, vt etiam iniquè dominantes hoc se gaudeant appellari. Qui autem veri patres familias sunt, omnibus in familia sua tanquam filijs ad colendum & promerendum Deum consulunt, desiderantes atque optantes venire ad cœlestem domum, vbi necessarium non sit officium operandi mortalibus: quia necessarium non erit officium consulendi iam in illa immortalitate fœlicibus. Quò donec veniatur, magis debent pátres, quod dominantur, quam serui tolerare quod seruiunt.

Ex li. sẽ. Prosperi. Ex Epist. ad Marcel. Sicut in potestatibus societatis humanæ maior potestas minori ad obediendum præponitur, ita Deus omnibus. Qui doctrinam Christi aduersam dicunt esse Reipublicæ, dent exercitum talem, quales doctrina Christi milites esse iussit. Dent tales prouinciales, tales meritos, tales coniuges, tales parentes, tales filios, tales dominos, tales seruos, tales reges, tales iudices, tales denique debitorum ipsius fisci redditores & exactores, quales esse præcipit doctrina Christiana, & audeant eam dicere aduersam esse Reipublicæ? imo verò non dubitent confiteri, magnum, si ei obtemperetur, salutem esse Reipublicæ.

Orationi instate vigilantes in ea in gratiarum actione, orantes simul & pro nobis, vt Deus aperiat nobis ostium sermonis ad loquendum mysterium Christi: propter quod etiam vinctus sum, vt manifestem illud, ita vt oportet me loqui. In sapientia ambulate ad eos, qui foris sunt tempus redimentes. Sermo vester semper in gratia sale sit conditus, vt sciatis, quomodo oporteat vos vnicuique respondere. Quæ circa me sunt, omnia vobis nota faciet Tychicus charissimus frater, & fidelis minister, & conseruus in Domino: quem misi ad vos ad hoc ipsum, vt cognoscat, quæ circa vos sunt, & consoletur corda vestra cum Onesimo charissimo, & fideli fratre, qui ex vobis est, qui omnia, quæ hic aguntur, nota facient vobis. Salutat vos Aristarchus concaptiuus meus, & Marcus consobrinus Barnabæ: de quo accepistis mandata. Si venerit ad vos, suscipite illum. Et Iesus, qui dicitur iustus, qui sunt ex circumcisione. Hi soli sunt adiutores mei in regno Dei, qui mihi fuerunt solatio.

IOannes dicit: *Et si quis peccauerit, aduocatum habemus apud patrem, Iesum Christum iustum.* Sed dicit aliquis: Ergo non petunt pro nobis? Sed attendite scripturas, & videte, quia præpositi commendant se populo. Nam Apostolus dicit plebi: *Orantes simul & pro nobis.* Orat Apostolus pro plebe, orat pleb, pro Apostolo. Oramus pro vobis, fratres, sed & vos orate pro nobis inuicem, pro se omnia membra orent, caput pro omnibus interpellat. *Ex ser. in epist. 10. 1*

Salutat Epaphras, qui ex vobis est seruus Iesu Christi: semper sollicitus pro vobis in orationibus, vt stetis perfecti & pleni in omni voluntate Dei. Testimonium enim illi perhibeo, quod habet multum laborem pro vobis, & pro his, qui sunt Laodiceæ, & qui Hierapoli. Salutat vos Lucas medicus charissimus, & Demas. Salutate fratres, qui sunt Laodiciæ & Nympham, & quæ in domo est, Ecclesiam. Et cum lecta fuerit apud vos Epistola hæc, facite vt in Leodicensium Ecclesia legatur, & eam, quæ Laodicensium est, vobis legatur. Et dicite Archippo. Vide ministerium, quod accepisti in Domino, vt illud impleas. Salutatio mea manu Pauli. Memores estote vinculorum meorum. Gratia Domini nostri Iesu Christi vobiscum. Amen.

SI dixerimus istam perseuerantiam tam laudabilem, tamque fœlicem sic esse hominis, vt ei non sit ex Deo, illud primitùs euacuamus, quod ait Dominus Petro: *Rogaui pro te, ne deficiat fides tua.* Quid enim rogauit, nisi perseuerantiam vsque in finem? Quæ profecto, si ab homine homini esset, à Deo poscenda non esset. Deinde cum dicat Apostolus: *oramus ad Dominum, ne quid faciatis mali*, proculdubio perseuerantiam eis orat ad Deum. Neque enim nihil mali facit, qui bonum deserit, & à quo declinare debet, inclinatur in malum, non perseuerans in bono. Illo etiam loco, vbi dicit: *Gratias ago Deo in omni memoria vestra, in omni pace mea, pro omnibus vobis cum gaudio deprecationem faciens super omni communicatione vestra in Euangelio à prima die vsque nunc, confidens hoc ipsum, quoniam qui cœpit in vobis opus bonum, ipse perficiet vsque in diem Christi Iesu*, quid aliud eis, quàm perseuerantiam in bono vsque in finem de Dei miseratione promittit? Iremque vbi dicit: *Salutat vos Epaphras, qui ex vobis est seruus Christi Iesu, semper certans pro vobis in orationibus, vt stetis perfecti & pleni in omni voluntate Dei.* Quid est *Ex li. de cor. & gra.*

vt stetis,

Digitized by Google

vt ſteis, niſi vt perſeueretis? Vnde dictum eſt de diabolo: *In veritate non ſteterit*, quia fuit ibi, ſed non permanſit. Nam vtique iſti in fide iam ſtabant. Nec aliud oramus, cum oramus, vt qui ſtat, ſtet, niſi vt perſeueret. Item Iudas Apoſtolus cùm dicit: *ei autem qui potens eſt, conſeruare eos ſine offenſione, & conſtituere ante conſpectum gloriæ ſuæ immaculatos in lætitia*, nonne apertiſſimè oſtendit, Dei donum eſſe in bono perſeuerare vſque in finem? Quid enim aliud donat, qui conſeruat ſine offenſione, vt conſtituat ante conſpectum gloriæ ſuæ immaculatos in lætitia, niſi perſeuerantiam bonam? Quod eſt etiam, quod in Apoſtolorum Actibus legimus, *Audientes autem gentes gauiſæ ſunt, & exceperunt verbum Domini, & crediderunt, quotquot erant ordinati in vitam æternam?* Quis in æternam vitam potuit ordinari ſine perſeuerantiæ dono? Quandoquidē *qui perſeuerauerit vſque in finem, hic ſaluus erit.* Qua ſalute, niſi æterna? Cum verò in oratione dominica Deo patri dicimus: *Sanctificetur nomen tuum*, quid aliud dicimus, quam vt nomen eius ſanctificetur in nobis? Quod cum iam per lauacrum regenerationis effectū ſit, quare quotidie à fidelibus poſcitur, niſi vt in eo, quod factum eſt in nobis, perſeueretur à nobis. *Actor. 13* *Mat. 6.*

FINIS EPISTOLÆ AD COLOSSENSES.

Digitized by Google

ARGVMENTVM IN EPISTOLAM AD THESSALONICENSES, I.

THessalonicenses sunt Macedones, qui accepto verbo veritatis perstiterunt in fide, etiam in persecutione ciuium suorum. Præterea nec receperunt falsos Apostolos, nec ea, quæ à falsis Apostolis dicebantur. Hos collaudat Apostolus, scribens eis ab Athenis per Tychicum diaconum, & Onesimum acolytum.

EXPOSITIO PRIORIS EPISTOLÆ BEATI PAVLI APOSTOLI AD THESSALONICENSES EX OPERIBVS DIVI AVGVSTINI, PER venerabilem Bedam collecta.

CAPVT PRIMVM.

PAVLVS & *Syluanus, & Timotheus, Thessalonicensium Ecclesiæ, in Deo patre nostro, & Domino Iesu Christo, gratia vobis & pax, gratias agimus Deo semper pro omnibus vobis memoriam vestri facientes in orationibus nostris, sine intermissione memores operis fidei vestræ, & laboris, & charitatis, & sustinentiæ spei Domini nostri Iesu Christi ante Deum & patrem nostrum scientes, fratres dilecti à Deo, electionem vestram, quia Euangelium nostrum non fuit ad vos in sermone tantum, sed & in virtute, & in Spiritu sancto, & in plenitudine multa: & sicut scitis, quales fuerimus in vobis propter vos, & vos imitatores facti estis & Domini, excipientes verbum in tribulatione multa cum gaudio Spiritus sancti, ita vt facti sitis forma omnibus credentibus in Macedonia, & in Achaia. A vobis enim diffamatus est sermo Domini, non solum in Macedonia & Achaia, sed & in omni loco fides vestra, quæ est ad Deum profecto est: ita vt non sit nobis necesse quicquam loqui. Ipsi enim de nobis annuncient, qualem introitum habuerimus ad vos, & quomodo conuersi estis ad Deum à simulachris seruire Deo viuo & vero.*]

Ex tractatu in Ps. 81. IVdæorum propriè Synagoga dici solet, quamuis & Ecclesia dicta sit: nostram vero Apostoli nunquam Synagogam dixerunt, sed semper Ecclesiam, siue discernendi causâ, siue quod inter congregationem, vnde Synagoga, & conuocationem, vnde Ecclesia nomen accepit, distet aliquid, quòd scilicet congregari & pecora solent, quorum & greges propriè dicimus. Conuocari autem magis est vtentium ratione, sicut sunt homines. Vnde ex persona ipsius Asaph in alio Psalmo canitur: *Quasi pecus factus sum à te, & ego semper tecum.* Quando vtique, quamuis vni vero Deo mancipatus videretur: pro magnis tamen ac summis bonis ab illo carnalia, terrena, temporalia requirebat.

Et expectare filium eius de cœlis, quem suscitauit ex mortuis Iesum, qui eripuit nos ab ira venturæ.]

Ira Dei non perturbatio est, sed iudicium, quo irrogatur pœna peccati.

CAPVT II.

NAm & ipsi scitis, fratres, introitum nostrum ad vos, quia non inanis fuit, sed ante passi multa, & contumeliis affecti, sicut scitis in Philippis, fiduciam habuimus in Deo nostro loqui ad vos Euangelium Dei in multa sollicitudine. Exhortatio enim nostra non de errore, neque de immunditia, neque in dolo, sed sicut probati sumus à Deo, vt crederetur nobis Euangelium, ita loquimur: non quasi hominibus placentes, sed Deo, qui probat corda nostra. Neque enim aliquando fuimus in sermone adulationis, sicut scitis, neque in occasione auaritiæ, Deus testis est: nec quærentes ab hominibus gloriam, neque ab aliis, cum possemus vobis oneri esse, vt Christi Apostoli.]

Quas vires nocendi habeat humanæ gloriæ amor, non sentit, nisi qui ei bellum indixerit, quia si cuiquam facile est laudem non cupere, dum negatur, difficile est ea non delectari cum offertur. *Ex tractatu in Ps. 49*

Sed facti sumus paruuli in medio vestrum, tanquam si nutrix foueat filios suos, ita desiderantes vos cupidè, volebamus tradere vobis non solum Euangelium Dei, sed etiam animas nostras: quoniam charissimi nobis facti

Digitized by Google

estis. Memores enim estis, fratres, laboris nostri, & fatigationis: nocte & die operantes, ne quem vestrum grauaremus, prædicauimus in vobis Euangelium Dei. Vos testes estis & Deus, quam sanctè & iustè, & sine querela vobis, qui credidistis, affuimus, sicut scitis: qualiter vnumquemque vestrum, sicut pater filios suos deprecantes vos, & consolantes, testificati sumus, vt ambularetis digne Deo, qui vocauit vos in suum regnum & gloriam.]

Ex tractatu in Ps. 49.

NOn nutrix nutriens filios, sed nutrix fouens filios suos. Sunt enim matres, quæ cum pepererint, dant nutricibus, illæ quæ pepererunt, non fouent filios suos, quia nutriendos dederunt: illæ autem, quæ fouent, non suos fouent, sed alienos. Iste vero ipse pepererat, ipse fouet: nulli nutrici, quos pepererat, committebat. Dixerat enim: *Quos iterum parturio, donec Christus formetur in vobis.* Fouebat ergo, & lactabat. Erant autem quidam quasi doctores spirituales, qui Paulo detrahebant. Epistolæ quidem (aiunt) graues & fortes sunt, præsentia autem corporis infirma, & sermo contemptibilis. Dicit ipse in Epistola sua quosdam detractores suos ita dixisse: *Sedebant, & aduersùs fratrem suum detrahebant, & aduersùs filium lactandum matris suæ ponebant scandalum*, merito fecerunt ipsi matri, vt iterum parturiret.

Ex ser. de tribus virgis.

Ideo non dixit mater, quia aliquando matres, vel delicatiores sunt, vel minus amantes filios suos, cum pepererint, tradunt alijs nutriendos. Rursum si solùm dixisset tanquam nutrix fouens, & non addidisset filios suos tanquam ab alia pariente nutriendos accepisse videretur. Et nutricem se dixit, quia alebat, & filios suos, quia ipse pepererat, dicens: *Filioli mei, quos iterum parturio, quo adusque reformetur Christus in vobis.* Parit autem siue parturit Ecclesia vtero, non semine suo.

Ex ser. de verb. Euãg. 1.

Et mater paruulum amat nutrire, sed eum non amat paruulum remanere. In sinu tenet, manibus fouet, blanditijs consolatur, lacte nutrit. Omnia paruulo facit, sed optat, vt crescat, ne semper talia faciat. Videte Apostolum. Melius enim ipsum intuemur, qui se etiam matrem non dedignatus est dicere, vbi ait: *Factus sum paruulus in medio vestrum tanquam nutrix fouens filios suos.* Sunt enim nutrices fouentes quidem, sed non filios suos. Item sunt matres nutricibus dantes, non fouentes filios suos. Apostolus vero germano, & pingui charitatis affectu, & nutricis personam susceptit dicendo, fouet, & matris, addendo filios suos.

1. Cor. 2.

Idem ergo nutritor & fotor, alio loco dicit: *Cum timore & tremore multo fui apud vos.* Sed dicis, quales illi erant, vt ille cum timore & tremore multo esset ad illos? *Tanquam paruulis*, inquit, *in Christo, lac vobis potum dedi, non escam. Neque enim poteratis, sed nec adhuc potestis. Estis enim adhuc in carne.* Quos carnales dicit, paruulos tamen in Christo dicit: sic arguit, vt non abdicet. Et carnales & paruuli in Christo, non vult tamen eos esse carnales, quos dicit paruulos esse in Christo. Optat esse spirituales omnia dijudicantes, & qui à nemine dijudicentur. *Animalis enim homo*, sicut ipse dicit, *non percipit, quæ sunt spiritus Dei.* Stultitia est enim illi, & non scire potest, quoniam spiritualiter dijudicatur. *Spiritualis autem dijudicat omnia, ipse autem à nemine dijudicatur.* Idem ipse dicit: *Sapientiam loquimur inter perfectos.* Vt quid ergo loqueris, si inter perfectos? Quid enim opus est te loquente homini perfecto? Sed quære, in quo perfectus sit. Forte enim non inuenio perfectum cognitorem, sed iam inuenio perfectum auditorem. Est ergo & auditor perfectus mente iam capax, cui solidus cibus nullam faciat perturbationẽ, nullã ingerat cruditatem. *Quis est hic, & laudabimus eum?* Scalas vidit Iacob per somnium, & ipsis scalis ascendentes & descendentes Angelos. Sic est & Ecclesia, fratres. Angeli Dei boni prædicatores prædicantes Christum, hoc est super filium hominis ascendunt & descendunt. Quomodo ascendunt? & quomodo descendunt? Ex vno habemus exemplum, audi Paulum Apostolũ, quod in ipso inuenerimus, hoc de cæteris veritatis prædicatoribus credamus. Vide Paulum ascendentem: *Scio hominem in Christo ante annos quatuordecim raptum fuisse vsque in tertium cœlum, siue in corpore, siue extra corpus, nescio. Deus scit, & audisse ineffabilia, quæ non licet homini loqui.* Qui ascendentem audistis, descendentem audite: *Non potui loqui vobis quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus. Quasi paruulis in Christo lac vobis potum dedi, non escam.* Ecce descendit, qui ascenderat. Quære quò ascenderit: *vsque in tertium cœlum.* Quære quò descẽderit: vsq; ad lac paruulis dandum. Audi qua descendit. *Factus sum*, inquit, *paruulus in medio vestrum tanquam si nutrix foueat filios suos.* Videmus enim & nutrices & matres descendere ad paruulos: & si norunt Latina verba dicere, decurtant illa, & quassant quodammodo linguam suam, vt possint de lingua diserta fieri blandimenta puerilia: quia si sic dicant, non audit infans, nec proficit infans. Et disertus aliquis pater si sit tantus orator, vt linguâ illius fora concrepent, & tribunalia concutiantur, si habeat paruulum suum, cùm ad domum redierit, seponit forensem eloquentiam, quò ascenderat, & lingua puerili descendit ad paruulum. Audi vno loco ipsum Apostolum ascendentem in vna sententia. *Siue enim*, inquit, *mente excessimus Deo, siue temperantes sumus vobis.* Quid est, mente excessimus Deo? vt illa videamus, *quæ non licet homini loqui.* Quid est *temperantes sumus vobis?* Nunquid *iudicaui me scire aliquid inter vos, nisi Christum Iesum, & hunc crucifixum?* Sed quod ipse Deus ascendit, & descendit, manifestum est, quia & prædicatores ipsius ascendunt imitatione, descendunt prædicatione.

Ecclesiast. 31 Extract. in Euãg. secundũ Ioan. 7.

2. Cor. 12.

1. Cor. 2.

Idcò & nos gratias agimus Deo sine intermissione: quoniam cum accepissetis à nobis verbum auditus Dei, accepistis illud non vt verbum hominum, sed sicut est vere verbum Dei, qui operatur in vobis, qui credidistis. Vos enim imitatores facti estis, fratres, Ecclesiarum Dei, quæ sunt in Iudæa in Christo Iesu: quia eadem passi estis & vos à contribulibus vestris, sicut & ipsi à Iudæis: qui & Dominum occiderunt Iesum, & Prophetas, & nos persecuti sunt, & Deo non placent, & omnibus hominibus aduersantur: prohibentes nos gentibus loqui, vt saluæ fiant, vt impleant peccata sua semper. Peruenit ira Dei super illos vsque in finem. Nos autem, fratres, desolati à vobis ad tempus ore, aspectu, non corde, abundantius festinauimus faciem vestram videre cum multo desiderio, quoniam voluimus venire ad vos: ego quidem Paulus & semel & iterum, sed impediuit nos satanas. Quæ est enim nostra spes, aut gaudium, aut corona gloriæ? nonne vos ante Dominum nostrum Iesum Christum estis in aduentu eius? Vos enim estis gloria nostra, & gaudium.]

Ex libro de prædest. sanct.

QVid est, quod hinc Deo gratias agit? Nempe vanum est, atque inane, si cui grátias agit, hoc ipse non fecit. Sed quia hoc vanũ & inane nõ est, profecto Deus, cui de hoc opere gratias agit, ipse fecit vt cùm percepissent ab Apostolo verbum auditus Dei, exciperent illud non vt verbum hominum, sed sicut est vere verbum Dei. Deus igitur operatur in cordibus hominum vocatione illa secundùm propositum suum, non vt inaniter audiant Euan-

Digitized by Google

gelium, sed eo audito conuertantur & credant, excipientes non vt verbum hominum, sed sicut est vere verbum Dei.

CAPVT III.

PRopter quod non sustinentes amplius, placuit nobis remanere Athenis solis, & misimus Timotheum fratrem nostrum, & ministrum Dei in Euangelio Christi ad confirmandos vos, & exhortandos pro fide vestra, vt nemo moueatur in tribulationibus istis. Ipsi enim scitis, quod in hoc positi sumus. Nam & cum apud vos essemus, prædicebamus vobis passuros nos tribulationes, sicut & factum est, & scitis. Propterea & ego amplius non sustinens, misi ad cognoscendam fidem vestram, ne forte tentauerit vos is, qui tentat, & inanis fiat labor noster. Nunc autem veniente Timotheo ad nos à vobis, & annunciante nobis fidem & charitatem vestram, & quia memoriam nostri habetis bonam semper, desiderantes nos videre, sicut & nos quoque vos, ideò consolati sumus, fratres, in vobis in omni necessitate & tribulatione nostra per fidem vestram, quoniam nunc viuimus, si vos statis in Domino.]

Ex tractatu in Ps. 30. DEfecit (inquit) *in dolore vita mea.* Dicit Apostolus: *Nunc viuimus, si vos statis in Domino.* Quicunque perfecti sunt ex Euangelio & gratia Dei, non hîc viuunt, nisi propter alios. Nam vita eorum in hoc seculo eis iam non esset necessaria. Sed quia dispensatio eorum aliis necessaria est, fit in eis, quod ait idem Apostolus: *Concupiscentiam habens dissolui, & esse cum Christo. Multo enim magis optimum: manere in carne necessarium propter vos.* Quando autem videt homo ex dispensatione sua, ex laboribus suis, ex prædicatione sua non proficere homines, infirmatur in egestate vita eius.

Ex serm. de verb. euang. 5. 1. Cor. 3. *Nunc autem viuimus, si vos, fratres, statis in Domino. Nolo in nobis, sed in Domino, quia neque qui plantat est aliquid, neque qui rigat, sed qui incrementum dat Deus.*

Ex ser. de verb. lib. Eccl. Admonemus charitatem vestram, & vos exhortamur in Domino, vt præsentia contemnatis, fratres mei, quæ non vobiscum moriendo portatis. Caueatis peccata, caueatis iniquitates, caueatis seculares cupiditates. Tunc est enim fructus noster in vobis integer, & merces nostra apud Deum plena gaudiorum. Nam & si dicimus, quod dicendum est, & si prædicamus, quantum prædicandum est, & soluimus nos apud Dominum in conspectu Domini, quia non tacuimus, quod timemus, non tacuimus, quod amamus, vt super quem venerit gladius vindictæ dominicæ, quid speculatori imputet, non inueniat: tamen nolumus mercedem nostram securam esse vobis perditis, sed vobis inuentis. Nam & Apostolus Paulus securus erat de mercede sua: & tamen quod ait populo? *Nunc viuimus, si vos statis in Domino.*

Quam enim gratiarum actionem possumus Deo retribuere pro vobis in omni gaudio, quo gaudemus propter vos ante Deum nostrum: nocte ac die abundantius orantes, vt videamus faciem vestram, & compleamus ea, quæ desunt fidei vestræ? Ipse autem Deus & pater noster, & Dominus Iesus Christus dirigat viam nostram ad vos.]

Ex li. cõ. Faustũ. tit. 3. 1. Cor. 3. Cernebat vtique quandam fabricam spiritualem, sicut alibi dicit: *Dei ædificatio estis*, & in ea cernebat vtrumque & vnde gauderet, & vnde satageret. Gaudebat ex eo, quod iam ædificatum videbat: satagebat ex eo, quod vsque ad culmen perfectionis adhuc ædificandum esse sentiebat.

Vos autem Dominus multiplicet, & abundare faciat in charitate inuicem, & in omnes, quemadmodum & nos in vobis ad confirmanda corda vestra sine querela in sanctitate ante Deum & patrem nostrum in aduentu Domini nostri Iesu Christi cum omnibus sanctis eius. Amen.]

Ex li. de gra. & lib. arbit. Apostolus Paulus benedicens Thessalonicenses: *Vos* (inquit) *Dominus multiplicet & abundare faciat in charitate inuicem, & in omnes.* Hanc benedictionem dedit, vt nos inuicem diligeremus: qui legem dederat, vt inuicem diligamus.

CAPVT IV.

DE cætero, ergo, fratres, rogamus vos, & obsecramus in Domino Iesu, vt quemadmodum accepistis à nobis, quomodo oporteat vos ambulare & placere Deo, sic & ambuletis, vt abundetis magis. Scitis, enim quæ præcepta dederim vobis per Dominum Iesum. Hæc est enim voluntas Dei, sanctificatio vestra, vt abstineatis vos à fornicatione, vt sciat vnusquisque vestrum vas suum possidere in sanctificatione & honore, non in passione desiderij, sicut & gentes, quæ ignorant Deum. Et ne quis supergrediatur, neque circumueniat in negotio fratrem suum, quoniam vindex est Dominus de his omnibus, sicut prædiximus vobis, & testificati sumus. Non enim vocauit nos Deus in immunditiam, sed in sanctificationem. Itaque qui hæc spernit, non hominem spernit, sed Deum, qui etiam dedit Spiritum suum sanctum in nobis. De charitate autem fraternitatis non necesse habuimus scribere vobis. Ipsi enim vos à Deo didicistis, vt diligatis inuicem. Etenim illud facitis in omnes fratres in vniuersa Macedonia. Rogamus autem vos, fratres, vt abundetis magis, & operam detis, vt quieti sitis, & vt vestrum negotium agatis, & operemini manibus vestris, sicut præcepimus vobis, & vt honeste ambuletis ad eos, qui foris sunt, & nullius aliquid desideretis.]

Ex ser. de conuer. Pau. ADulterium facere prohiberis, ne noceas proximo. Quomodo enim non vis accedi ad tuam, sic non debes accedere ad alienam vxorem. Si autem tuâ intemperanter vsus fueris, nunquid videris nocere alicui, quia tuâ vteris? Sed eo ipso concesso immoderatius vtendo, corrumpis in te templum Dei, nemo te accusat extraneus. Sed quod responsum dabit conscientiam tuaDeo dicenti per Apostolum: *Vt sciat vnusquisque vestrum, suum vas possidere in sanctificatione, non in morbo desiderii, sicut & gentes, quæ ignorant Deum?* Quis autem habens vxorem, qui eo modo vtatur vxore, vt non excedat legem liberos procreandi? Ad hoc enim data est. Conuincunt te tabulæ, quæ scribuntur in matrimonio, pactus es quemadmodum duceres.

Resonat tibi scriptura pactionis liberorum procreandorum causâ. Non ergo accedas, si potes, nisi liberorum procreandorum causâ. Si modum excesseris, contra illas tabulas facies & contra pactum. Nonne manifestum est? Eris mendax, & pacti violator, & quærit in te Deus integritatem templi sui, & non inuenit. Non quia tuâ non vsus es, sed quia immoderatiùs vsus es. Nam & vinum de apotheca tua bibis, & tamen si sic bibis, vt inebrieris, non quia re tua vsus es, ideo non peccasti. Donum enim Dei eo conuertisti ad corruptionem tuam. Quid ergo fratres? certe manifestum est, & renunciat omnium conscientia, quàm difficile est, sic vti rebus concessis, vt non aliquantum excedatur modus. Quando autem excesseris modum, offendis Deum, cuius templum es. *Templum enim Dei sanctum est, quod estis vos. Nemo se fallat: quisquis templum Dei corruperit, corrumpet illum Deus.* Dicta sententia est, teneris reus.

Quid dicturus es in orationibus tuis, quando rogabis Deum, quem offendis in templo suo, quem

Digitized by Google

pellis de templo ſuo? Quomodo mundabis rurſus in te domum Dei? quomodo eum reduces ad te? quomodo niſi dicendo ex vero corde tuo, & verbis & factis: *Dimitte nobis debita noſtra, ſicut & nos dimittimus debitoribus noſtris?*

Quis enim accuſabit immoderate vtentem tuo cibo, tuo potu, tua coniuge? nemó accuſabit hominum. Sed tamen quia Deus arguit, exigens de te integritatem templi ſui, & incorruptionem habitationis ſuæ, dedit tibi remedium, tanquam dicens: ſi excedendo modum offendis me, & ego tenebo te reum, vbi te nullus hominum accuſat: dimitte homini, quod in te peccauit, vt dimittam tibi, quod peccas in me. Tenete iuſtud fortiter, fratres. Qui enim & huiuſmodi antidotum renunciauerit, nulla illi ſpes ſalutis omnino remanebit.

Nolumus autem vos ignorare, fratres, de dormientibus, vt non contriſtemini, ſicut & cæteri, qui ſpem non habent. Si enim credimus, quod Ieſus mortuus eſt, & reſurrexit: ita & Deus eos qui dormierunt, per Ieſum adducet cum eo. Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini, quia nos, qui viuimus, qui reſidui ſumus, in aduentu Domini, non præueniemus eos qui dormierunt.]

Extract. in Enāg. ſecundū Ioan. 46 Ioan. 11.

Lazarus amicus noſter dormit, ſed vado, vt à ſomno excitem eum. Verum dixit, ſororibus mortuus erat, Domino dormiebat. Hominibus mortuus erat, qui eum ſuſcitare non poterant. Nam Dominus tanta facilitate excitabat de ſepulchro, quanta tu non excitas dormientem de lecto. Ergo ſecundùm potentiam ſuam dixit dormientem, quia & alij mortui dicti ſunt in ſcripturis ſæpe dormientes, ſicut Apoſtolus dicit: *De dormientibus autem nolo vos ignorare, fratres, vt non contriſtemini, ſicut & cæteri, qui ſpem non habent.* Ideo & ipſe dormientes appellauit, quia reſurrecturos prænunciauit. Dormit ergò omnis mortuus, & bonus & malus. Sed quomodo intereſt in ipſis, qui quotidie dormiunt & exurgunt, quid quiſque videat in ſomnis, alij ſentiunt læta ſomnia, alij torquentia, ita vt euigilans dormire timeat, ne ad ipſa iterum redeat: ſic vnuſquiſque hominum cum cauſa ſua dormit, cum cauſa ſua ſurgit, & intereſt quali cuſtodia quiſque recipiatur, ad iudicem poſtea producendus. Nam & receptiones in cuſtodiam pro meritis cauſarum adhibentur. Alios iubentur cuſtodire lictores, humanum, & mite officium atque ciuile. Alij traduntur opinionibus. Alij mittuntur in carcerem, & in ipſo carcere non omnes, ſed pro meritis grauiorum cauſarum, in ima carceris contruduntur. Sicut ergo diuerſæ cuſtodiæ agentium in officio, ſic diuerſæ cuſtodiæ mortuorum, & diuerſa merita reſurgentium. Receptus eſt pauper, receptus eſt diues. Sed ille in ſinu Abrahæ, ille vbi ſitiret, & guttam non inueniret. Habent ergò omnes animæ, vt ex hac occaſione inſtruam charitatem veſtram, habent omnes animæ, cum de ſeculo exierint, diuerſas receptiones ſuas. Habent gaudium bonæ, malæ tormenta. Sed cùm facta fuerit reſurrectio, & bonorum gaudium amplius erit, & malorum tormenta grauiora, quando cum corpore torquebuntur. Recepti ſunt in pace ſancti Patriarchæ, & Prophetæ, Apoſtoli, martyres, boni fideles: omnes tamen adhuc in fine accepturi ſunt, quod promiſit Deus. Promiſſa eſt enim reſurrectio etiam carnis, mortis conſumptio, vita æterna cum Angelis, hæc omnes ſimul accepturi ſumus. Nam requiem, quæ continuò poſt mortem datur, ſi ea dignus eſt, tunc accipit quiſque, cùm moritur. Priores acceperunt Patriarchæ, videte ex quo requieſcunt, poſteriores Prophetæ, recentiùs Apoſtoli: multo recentiores ſancti martyres: quotidie ſancti fideles, & alij intra requiem iamdiu ſunt, alij non tamdiu, alii annis paucioribus, alii in recenti tempore. Cum verò de hoc ſomno euigilabunt, ſimul omnes quod promiſſum eſt, accepturi ſunt.

Ex li. de eiuſdem verb. Apoſtoli:

Admonet nos beatus Apoſtolus, vt de dormientibus, hoc eſt, mortuis chariſſimis noſtris non contriſtemur, *ſicut & cæteri, qui ſpem non habent*, ſpem ſcilicet reſurrectionis & incorruptionis æternæ. Nam ideò & dormientes eos appellat ſcripturæ veraciſſima conſuetudo, vt cum dormientes audimus, euigilaturos minimè deſperemus, vnde etiam cantatur in Pſalmo: *Nunquid qui dormit, non adijciet vt reſurgat?* *Pſ. 40.* Eſt ergò de mortuis eis qui diliguntur, quædam triſtitia quodammodo naturalis. Mortem quippe horret non opinio, ſed natura. Nec mors homini acciderat, niſi ex pœna, quam præceſſerat culpa. Quapropter ſi animalia, quæ ita creata ſunt, vt ſuo quęque tempore moriantur, mortem fugiunt, diligunt vitam, quanto magis homo, qui ſic fuerat creatus, vt ſi viuere ſine peccato voluiſſet, ſine termino viueret? Hinc itaque neceſſe eſt, vt triſtes ſimus, quando nos morientes deſerunt, quos amamus, quia etſi nouimus eos non in æternum nos relinquere manſuros, ſed aliquantùm præcedere ſecuturos: tamen mors ipſa, quam natura refugit, cùm occupat dilectum, contriſtat in nobis ipſius dilectionis affectum. Ideo non admonuit Apoſtolus, vt non contriſtemur, ſed non *ſicut & cæteri, qui ſpem non habent.* Contriſtamur ergo nos in noſtrorum mortibus neceſſitate amittendi, ſed cum ſpe recipiendi. Inde angimur, hinc conſolamur. Inde infirmitas afficit, hinc fides reficit. Inde dolet humana conditio, hinc ſanat diuina promiſſio. Proinde pompa funeris, agmina exequiarum, ſumptuoſa diligentia ſepulturæ, monumentorum opulenta conſtructio, viuorum ſunt qualiacunque ſolatia, non adiutoria mortuorum. Orationibus vero ſanctæ Eccleſiæ, & ſacrificio ſalutari, & eleemoſynis, quæ pro eorum ſpiritibus erogantur, non eſt dubitandum mortuos adiuuari, vt cum eis miſericordiùs agatur à Domino, quam eorum peccata meruerunt. Hoc enim à patribus traditum vniuerſa obſeruat Eccleſia, vt pro eis, qui in corporis & ſanguinis communione defuncti ſunt, cùm ad ipſum ſacrificiū loco ſuo commemorantur, oretur, ac pro illis quoque id offerri commemoretur. Cum verò eorum commendandorum causâ opera miſericordiæ celebrantur, quis eis dubitet ſuffragiri, pro quibus orationes Deo non inaniter eligantur? Non omnino ambigendum eſt, iſta prodeſſe defunctis, ſed talibus, qui ita vixerunt ante mortem, vt poſſint eis hęc vtilia eſſe poſt mortem. Nam qui ſine fide, quæ per dilectionem operatur, eiuſque ſacramētis de corporibus exierunt, fruſtra illis à ſuis huiuſmodi pietatis impenduntur officia, cuius dum hîc eſſent, pignore caruerūt, vel non ſuſcipientes, vel in vacuum ſuſcipientes Dei gratiam, & ſibi non miſericordiam theſaurizantes, ſed iram. Non ergò mortuis noua merita comparantur, cum pro eis boni aliquid operantur ſui, ſed eorum præcedentibus conſequentia iſta reddūtur. Non enim actum eſt, niſi cum hîc viuere deſtitiſſent. Et ideò iſtam finiens quiſque vitam, non quod meruerit, in ipſa non poterit habere poſt ipſam. Permittantur itaque pia corda charorum, de ſuorum mortibus contriſtari dolore ſanabili, & conſolabiles lachrymas fundant conditione mortali. Quas tamen reprimat fidei gaudium, qua creduntur fideles, quando moriuntur, quantulum à nobis abire, & ad meliora tranſire. Sit pro viribus cura ſepeliendi,

Digitized by Google

& ſepulchra conſtruendi, quia & in ſcripturis ſanctis inter bona opera deputata ſunt. Nec ſolum in corporibus Patriarcharum, aliorumque ſanctorum inhumatis cadaueribus corporibuſque iacentium, verum etiam in ipſius Domini corpore prædicati atque laudati ſunt, qui iſta fecerunt. Impleant hæc homines erga ſuos officia poſtremi muneris, & ſint humani lenimenta mœroris: verum illa, quæ adiuuant ſpiritus defunctorum, oblationes, erogationes, multo pro eis obſeruantiùs, & abundantiùs impendant, qui ſuos carne non ſpiritu mortuos non ſolum carnaliter, ſed etiam ſpiritualiter amant.

Item ex ſer. 2. eadem lect.

De dormientibus (inquit) *nolo vos ignorare fratres, vt non contriſtemini ſicut & gentes, quæ ſpem non habent.* Non tantum ait, *vt non contriſtemini quemadmodum Gentes, quæ ſpem non habent.* Neceſſe eſt enim, vt conſtriſtemini, ſed vbi contriſtaris, conſoletur te ſpes. Quomodo enim non contriſtatis, vbi corpus quod viuit, ex anima fit, exanime, diſcedente anima? Qui ambulabat, iacet, qui loquebatur, tacet, clauſi oculi lucem non capiunt, aures nulla voce pateſcunt. Omnia membrorum officia conquieuerunt. Non eſt qui moueat greſſus ad ambulandum, manus ad operandum, ſenſus ad percipiendum. Nonne iſta eſt domus, quam neſcio quis inuiſibilis habitator ornabat? Diſceſſit qui non videtur, remanſit quod cum dolore videatur. Iſta eſt cauſa triſtitiæ, ſit conſolatio. Quæ conſolatio?

Quoniam ipſe Dominus in iuſſu & in voce Archangeli, & in tuba Dei deſcendet de cœlo. Et mortui, qui in Chriſto ſunt, reſurget primi. Deinde nos qui viuimus, qui relinquimur, ſimul rapiemur cum illis in nubibus, obuiam Chriſto in aëra.]

Nunquid & hoc ad tempus? Non. Sed quid eſt?

Et ſic ſemper cum Domino erimus. Itaque conſolamini inuicem in verbis iſtis.]

PEreat contriſtatio, vbi tanta eſt conſolatio. Detergatur luctus ex animo, fides expellat dolorum. In tanta ſpe non decet eſſe triſte templum Dei. Ibi habitat bonus conſolator: ibi qui non fallit promiſſor. Quid mortuum diu plangimus? Quoniam mors amara eſt. Per illam tranſiuit & Dominus. Conſolemur nos ergò inuicem, & in his ſermonibus noſtris. Poteſt non dolere cor humanum defuncto chariſſimo? Melius tamen cum dolet, ſanatur cor humanum, quam non dolendo fit inhumanum. Maria Dominum quærebat, & mortuum fratrem dolebat. Sed quid miraris, quia Maria dolebat, tunc cùm ipſe Dominus flebat? Mouere autem quemuis poteſt, quomodo flebat mortuum ſe continuò iubente victurum. Non mortuum flebat, quem ipſe ſuſcitauit, ſed mortem, quam ſibi homo peccando comparauit. Si enim peccatum non præceſſiſſet, ſine dubio mors ſecuta non fuiſſet. Secuta eſt ergò mors etiam corporis, quã præceſſit mors animæ. Mors animæ præceſſit deſerendo Deum, & mors corporis ſecuta eſt deſerente anima. Hac deſeruit volens, hac coacta eſt deſerere nolens. Tanquam illi diceret: Receſſiſti eb eo, quem diligere debuiſti, recede ab eo, quod dilexiſti. Quis enim vult mori? Prorſus nemo. Et ita nemo, vt beato Petro diceretur: *Alter te cinget & feret quò tu non vis.* Si ergò nulla eſſet mortis amaritudo, non eſſet magna martyrum fortitudo.

Et mortui qui in Chriſto ſunt, reſurgent primi. Deinde nos qui viuimus, qui relinquimur, ſimul rapiemur cum illis in nubibus obuiam Chriſto in aëra, & ſic ſemper cum Domino erimus.]

Poterat etiam hoc donare credentibus, vt nec iſtius experirentur corporis mortem. Sed ni hoc feciſſet carni quædam fœlicitas augeretur, minueretur autem fidei fortitudo. Sic enim homines mortem iſtam timent, vt non ob aliud fœlices dicerent eſſe Chriſtianos, niſi quod mori omnino non poſſent. Ac per hoc nemo propter vitam illam, quæ poſt iſtam mortem beata futura eſt, per virtutem etiam contemnendæ ipſius mortis ad Chriſti gratiam feſtinaret, ſed propter remouendam mortis moleſtiam delicatius crederetur in Chriſtum. Plus ergò gratiæ præſtitit, plus fidelibus ſuis ſine dubitatione donauit. *Ex li. 2. de bapt. parum.*

Quid enim magnum erat videndo non mori eos, qui crederent, credere ſe non moriturum: quanto maius eſt, quantò fortius, quantò laudabilius ita credere, vt ſe ſperet moriturus ſine fine victurum? Denique hoc quibuſdam in fine largietur, vt mortem iſtam repentina commutatione non ſentiant, ſed ſimul cum reſurgentibus rapiantur in nubibus obuiam Chriſto in aëra, & ſic ſemper cum Domino viuant. Et rectè illis, quia non erant iam poſteri, qui propter hoc credant non ſperando quod vident, ſed amando quod vident. Quæ fides eſt eneruis & debilis, nec fides omnino dicenda. Quandoquidem fides ita definita eſt: *Fides eſt ſperantium ſubſtantia, conuictio rerum, quæ non videntur.*

Dixit Apoſtolus cùm loqueretur de reſurrectione mortuorum: *Et nos viuentes, qui reliqui ſumus, ſimul cum illis rapiemur in nubibus obuiam Chriſto in aëra, & ita ſemper cum Domino erimus.* Reuera quantum ad verba beati Apoſtoli pertinet, videtur aſſerere quoſdam in fine ſeculi adueniente Domino, cum futura eſt reſurrectio mortuorum, non eſſe morituros, ſed viuos repertos in illam immortalitatem, quæ ſanctis etiam cæteris dabitur repente mutandos, & ſimul cum illis rapiendos (ſicut dicit) in nubibus. Sed vellem hinc potius audire doctiores, ne iliis etiam, qui putant aliquos morte non præcedente viuificatos, ad vitam perpetuam tranſituros, dicere inueniatur Apoſtolus: *Stulte tu quod ſeminas, non viuificatur, niſi prius moriatur.* Nam & illud, quod in pleriſque codicibus legitur, omnes reſurgemus: vnde fieri poterit, niſi omnes moriamur? Reſurrectio quippe niſi mors præceſſerit, nulla eſt. Et quod nonnulli codices habent, *omnes dormiemus.*: multo facilius & apertius id cogit intelligi. Et ſi quid aliud tale in ſanctis literis inuenitur, ad id videtur impelli, vt nullus hominum exiſtimetur immortalitatem, niſi mors præceſſerit adepturus. Proinde vellem, ſicut dixi, de his verbis audire doctiores. Si autem in his verbis Apoſtoli nullus alius ſenſus poterit reperiri, & hoc eum voluiſſe intelligi claruerit, quod videntur verba ipſa clamare, id eſt, quod futuri ſint in fine ſeculi, & aduentu Domini, qui non expolientur corpore, ſed ſuperinduantur immortalitate, *vt abſorbeatur mortale à vita*: huic ſententiæ proculdubio conueniet, quod in regula fidei confitemur, venturum Dominum iudicaturum viuos & mortuos, vt non hîc intelligamus viuos iuſtos, mortuos autem iniuſtos, quamuis iudicandi ſunt iuſti & iniuſti, ſed viuos, quos nondum exiſſe: mortuos, quos iam exiſſe de corporibus, aduentus eius inueniet. Quæ ſi ita eſſe conſtiterit, illa verba excutienda erunt: quomodo ſic accipiamus, *Tu quod ſeminas, non viuificatur, niſi moriatur, & omnes reſurgemus*, ſiue *omnes dormiemus*, vt non aduerſentur huic ſententiæ, qua quidam creduntur etiam cum ſuis corporibus in æternum non guſtata morte victuri. *Ex li. ad Dulcitium.* *2. Cor. 5.* *Ex li. de ciuit. Dei 20.*

Quæri ſolet, vtrum illi, quos hîc viuentes inueniturus eſt Chriſtus, quorum perſonam in ſe atque illo

Digitized by Google

qui tunc secum viuebant, transfigurabat Apostolus, nunquam omnino morituri sunt. An ipso temporis puncto, quo cum resurgentibus rapientur in nubibus obuiam Christo in aëra, ad immortalitatem mira celeritate transibunt? Neque enim dicendum est, fieri non posse, vt cum per aëra in sublime portentur in illo spatio, & moriantur & reuiuiscant. Quod enim ait: *& ita semper cum Domino erimus*, non sic accipiendum est, tanquam in aëre dixerit semper cum Domino esse mansuros, quia nec ipse vtique ibi manebit, qua veniens transiturus est. Venienti quippe itur obuiam non manenti. Sed *ita cum Domino erimus*, id est, sic erimus habentes corpora sempiterna, vbicumque cum illo fuerimus. Ad hunc autem sensum, quo existimemus etiam illos, quos hîc viuos inuenturus est Dominus, in ipso paruo spatio & passuros mortem, & accepturos immortalitatem, ipse Apostolus nos videtur vrgere, vbi dicit: *In Christo omnes viuificabimur.* Cum alio loco de ipsa loquens
1. Cor. 15. resurrectione corporum dicat: *Tu quod seminas, non viuificatur, nisi moriatur.* Quomodo igitur quos viuentes hîc Christus inueniet, per immortalitatem in illo viuificabuntur, si non & moriantur cum videamus propter hoc esse dictum: *Tu quod seminas, non viuificatur, nisi prius moriatur.* Si ergo sanctos, qui reperientur Christo veniente viuentes, eique in obuiam rapientur: credimus in eodem raptu de mortalibus corporibus exituros, & ad eadem mox immortalia redituros, nullas in verbis Apostoli patiemur angustias, siue vbi dicit: *Tu quod seminas, non viuificatur, nisi moriatur*, siue vbi dicit: *Omnes resurgemus*, vel *omnes dormiemus.* Quia nec illi per immortalitatem viuificabuntur, nisi quamlibet paululum, tamen ante moriantur, ac per hoc & à resurrectione non erunt alieni, quam dormitione præcedunt, quamuis breuissima, non tamen nulla. Cur autem nobis incredibile videatur illam multitudinem corporum in aere quodammodo seminari, atque ibi protinus immortaliter, atque incorruptibiliter reuiuiscere: cum credamus, quod idem ipse Apostolus apertissimè dicit: *In ictu oculi*, futuram resurrectionem, & in membra sine fine victura tanta facilitate, tanquam inæstimabili velocitate rediturum antiquissimorum cadauerum puluerem? Nec ab illa sententia, qua homini dictum est: *Terra es, & in terram ibis*, futuros illos sanctos arbitremur immunes, si eorum morientium in terra non recident corpora, sed sicut in ipso raptu moriantur, ita & resurgant, dum feruntur in aëra. In terram quippe ibis, id est, in hoc ibis amissa vita, quod eras antequam sumeres vitam, id est, hoc eris exanimatus, quod eras antequam esses animatus. Terræ quippe insufflauit Deus in faciem flatum vitæ, cum factus est homo in animam viuam, tanquam diceretur: Terra es animata quod non eras: terra eris exanimis, sicut eras.

Quod sunt & antequam putrescant omnia corpora mortuorum, quod erunt & illa, si morientur, vbicunque moriantur: cum vita carebunt, quam continuò receptura sunt. Sic ergo ibunt in terram, quia ex viuis hominibus terra erunt, quemadmodum it in cinerem, quod fit cinis: it in vetustatem, quod fit vetus: it in testam, quod ex luto fit testa, & alia sexcenta, sic loquitur. Quomodo autem sit futurum, quod nunc pro nostræ ratiunculæ viribus vtcumque coniicimus, tunc erit potius, vt nosse possimus.

CAPVT V.

DE temporibus autem & momentis, & fratres, non indigetis, vt scribamus vobis. Ipsi enim diligenter scitis, quia dies Domini sicut fur in nocte ita veniet.]

NOn dixit post quantum temporis hoc futurum sit, sed quomodo futurum sit, id est, non quanta erit ætatis breuitas vel prolixitas, sed quantumlibet interuallum sit, non tamen hoc eis veniet malum nouissimum, nisi cùm dixerint pax & securitas. Quibus verbis videtur Apostolus huius nouissimi diei, vel spem, vel timorem ab hoc nostro tempore remouisse. Non enim videmus ipsos amatores huius seculi, quibus subitaneus apparebit interitus, iam dicere pax & securitas. Quid ergo scire sufficiat, satis ipse demonstrat Apostolus dicendo. *De temporibus & momentis non habemus vobis opus scribere, vel sicut aly codices habent:* Non opus habetis vobis scribi. Nam secutus adiunxit: Vos enim ipsi diligenter scitis, quia hora Domini sicut fur, ita in nocte veniet. Hoc ergo opus est scire, vt curent filij lucis esse, & parato corde vigilare, qui nolunt ab illa hora, sicut à nocturno fure comprehendi. Nam si ad cauendum hoc malum, id est, ne hora Domini tanquam fur inueniat imparatos, opus esset nosse temporum spatia, non diceret Apostolus, non opus esse, vt hoc scribere, sed hoc potius esse scribendum tanquam doctor prouidentissimus iudicaret. Nunc autem nec illis opus esse monstrauit, quibus sufficiebat, vt scirent imparatis, atque dormientibus horam Domini sicut furem esse venturam: atque hoc sciendo essent ipsi vigilanter parati, post quantalibet tempora veniret, & suum seruauit modum, vt licet Apostolus, non tamen præsumeret alios docere, de quo Apostolis Dominum dixisse cognouerat. Non est vestrum scire.

Ex epist. ad Esych. epist.

Actor. 1.

Media autem nocte, id est, nullo sciente aut sperante. Quippe cum ipse dicat Dominus: De die autem illa & hora nemo scit, & Apostolus dicit. Dies Domini tanquam fur in nocte ita veniet. Ex quo significat penitus, latere cum venit, *clamor factus est, ecce sponsus venit, surgite obuiam; in ictu oculi in nouissima tuba omnes resurgemus.*

Ex lib. quæst. 83. quæst. 59. Mat. 24 Mat. 25. 1. Cor. 15.

Cum enim dixerint pax & securitas, tunc repentinus eis superueniet interitus, sicut dolor in vtero habentis, & non effugient.]

SEd confiteri nos, inquis, pœna nostra compellit adesse iam finem, dum impletur, quod iam prædictum est arescentibus hominibus præ timore & expectatione, quæ superuenient vniuerso orbi. Nullam, inquis, patriam, nullum locum nostris temporibus non affligi, aut tribulari certum est, sicut dictum est præ timore & expectatione, quæ superuenient vniuerso orbi. Si ergo ista mala, quæ nunc patitur genus humanum, certa sunt indicia, iam Dominum esse venturum: quid est, quod ait Apostolus: *Cùm dixerint pax & securitas?* Cùm enim dixisset Euangelium: *Arescentibus hominibus præ timore & expectatione*, continuò subiunxit: *Nam virtutes cœlorum mouebuntur. Et tunc videbunt filium hominis venientem cum potestate magna & maiestate.* Videamus itaque, ne forte meliùs intelligatur, non ea modò impleri, quæ prædicta sunt in illis, sed tunc esse potiùs ventura, quando sic erit tribulatio vniuerso orbi, vt ad Ecclesiam pertineat, quæ in vniuerso orbe tribulabitur, non ad eos, qui tribulant eam. Ipsi enim dicturi sunt: *pax & securitas*, vt repentinus illis superueniat inte-

Ex epist. ad Esych. Luce 21.

Digitized by Google

ritus, & eos aduentus Domini ſicut fur in nocte comprehendat, quando econtrario gaudebunt, & exultabunt, qui diligunt manifeſtationem Domini. Nunc cum iſta mala, quæ tanquam ſumma & extrema creduntur vtriſque gentibus, & vtrique regno, Chriſti ſcilicet & diaboli, videmus eſſe communia: pariter quippe his & boni affliguntur, & mali, nec eſt, qui dicat pax & ſecuritas, vbicunque contingunt, vel metuitur, ne contingant: inter quæ tamen mala adhuc vſquequaque frequentantur luxurioſa connubia, feruet ebrioſitas, auaritia graſſatur, perſtrepunt laſciuiæ, cantant organa, tibiæ, lyræ, citharæ, teſſeræ: multa & varia ſonorum genera, atque ludorum: hoccine eſt areſcere præ timore, an potius madeſcere præ libidine? Sed hæc filij tenebrarum abundantiùs habebunt & exercebunt, *cum dixerint pax & ſecuritas.* Quid ipſi filij lucis, & filij Dei, qui non ſunt in tenebris, vt eos tanquam fur dies ille comprehendat? Nonne adhuc vtuntur hoc mundo tanquam non vtentes? Quia etſi ad multos temporibus Apoſtolorum dictum eſt, piâ tamen ſollicitudine cogitant quod dictum eſt: *Tempus breue eſt.*

Nonne à maxima parte eorum nouellatur, ædificatur, emitur, poſcitur, geruntur adhuc honores, ducuntur vxores? De his loquor, quia expectantes dominum ſuum, quando veniat à nuptijs, non tamen abſtinent à carnalibus nuptijs, ſed obedientiſſima charitate audiunt Apoſtolum præcipientem, quemadmodum viuere debeant vxores cum viris, viri cum vxoribus, filij cum parentibus, ſerui cum dominis, domini cum ſeruis. Nonne hi omnes in omnibus his vtuntur hoc mundo? Arant, nauigant, comparant, generant, militant, adminiſtrant. Puto quod nouerunt ſic quando erunt, quæ in Euangelio prædicta ſunt: *ſigna in ſole, & luna, & ſtellis, & in terris preſſura gentium præ confuſione ſonitus maris & fluctuum,* Luca 21. *areſcentibus hominibus præ timore, & expectatione, quæ ſuperueniens vniuerſo orbi. Nam virtutes cœlorum mouebuntur.*

Vos autem, fratres, non eſtis in tenebris, vt vos dies illa tanquam fur comprehendat. Omnes enim vos filij lucis eſtis, & filij diei: non ſumus noctis, neque tenebrarum.]

Extract. in Pſal. 120. ILli qui præſumentes de cupiditabus ſuis, & in delitijs huius ſeculi diffluentes tument, & eriguntur aduerſus humiles, & inſultant ſanctis intelligentibus anguſtam viam, quæ ducit ad vitam, talibus veniet illa hora ſubito, quia tales erant & in diebus Noe, quorum dierum commemorationem audiſtis factam Luca 17. in Euangelio. *Si erat aduentus filij hominis* inquit, *quomodo in diebus Noe: manducabant, bibebant, nubebant: vxores autem ducebant, nouellabant, ædificabant, donec introyit Noe in arcam, & venit diluuium, & perdidit omnes.* Quid ergo? Omnes peribunt, qui iſta faciunt? Quæ nubunt, qui vxores ducunt: qui nouellant, qui ædificant? Non, ſed qui de his præſumunt, ſed qui iſta Deo præferunt, ſed qui propter hæc offendere Deum citò parati ſunt. At verò, qui iſtis omnibus aut non vtuntur, aut vtuntur, tanquam non vtentes, plus præſumentes de illo, qui dedit, quàm de his, quæ data ſunt, & intelligentes in his eius conſolationem & miſericordiam, & non occupati donis, ne à donatione ruerent: qui tales ſunt, non illos inuenit imparatos horâ illâ ſicut fur. Talibus dixit Apoſtolus: *Vos autem non eſtis in tenebris, dies ille vos tanquam fur comprehendat. Omnes enim vt vos filij lucis eſtis, & filij diei.* Ideò Dominus, cum diceret, timendam eſſe horam, ſicut furem in nocte poſuit. Et Apoſtolus ita: *Quia hora Domini ſicut fur in nocte ita veniet.* Non vis, vt te inueniat? Noli eſſe in nocte. Quid eſt, Noli eſſe in nocte? *Filij lucis eſtis, & filij diei.* Non ſumus noctis, neque tenebrarum. Qui ſunt filij noctis & tenebrarum? Iniqui, impij, infideles. Sed ipſi audiant antequam veniat hora, & *Epheſ. 5.* dicat illis Apoſtolus: *Fuiſtis aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino.*

Igitur non dormiamus ſicut & cæteri, ſed vigilemus, & ſobrij ſimus. Qui enim dormiunt, nocte dormiunt: & qui ebrij ſunt, nocte ebrij ſunt. Nos autem qui diei ſumus, ſobrij ſimus: induti loricam fidei & charitatis, & galeam ſpem ſalutis: quoniam non poſuit nos Deus in iram, ſed in acquiſitionem ſalutis per Dominum noſtrum Ieſum Chriſtum, qui mortuus eſt pro nobis: vt ſiue vigilemus, ſiue dormiamus, ſimul cum illo viuamus. Propter quod conſolamini inuicem, & ædificate alterutrum, ſicut & facitis. Rogamus autem, vos fratres, vt noueritis eos, qui laborant inter vos: & præſunt vobis in Domino, & monent vos, vt habeatis illos abundantius in charitate propter opus illorum, & pacem habete cum eis.]

MVlti cum dormiunt, non faciunt locum Domino. Tales excitat Apoſtolus: *Surge qui dormis, & exurge à mortuis, & illuminabit te Chriſtus.* *Extract. in Pſal. 131.* Et alio loco: *Nos autem qui diei ſumus, vigilemus, & ſobrij ſimus. Nam qui dormiunt, nocte dormiunt: & qui inebriantur, nocte ebrij ſunt.* Noctem dicens iniquitatem, in qua illi obdormierunt cupiendo iſta terrena. Et omnes iſtæ fœlicitates, quæ videntur ſeculi, ſomnia ſunt dormientium. Et quomodo qui videt theſauros in ſomnis dormiens, diues eſt, ſed vigilabit, & pauper erit: ſic omnia iſta vana huius ſeculi, de quibus homines, qui gaudent, in ſomno gaudent. Euigilabunt quando nolent, ſi non modò euigilant, quando vtile eſt, & inuenient ſomnia fuiſſe illa, & tranſire (ſicut ſcriptura dicit) velut ſomnium exurgentis. Et alio loco: *Dormierunt autem ſomnum ſuum,* *Pſal 75.* *& nihil inuenerunt omnes viri diuitiarum in manibus* *& 73.* *ſuis. Dormierunt ſomnum ſuum*, finitus eſt ſomnus. *Et nihil inuenerunt in manibus ſuis*, quia in ſomno videbant diuitias tranſituras.

Digna debemus operari, id eſt, tanquam in luce, quãdo Chriſto demonſtrante operamur. Quicunque operatur mala, in nocte operatur, & in diluculo. Apoſtolo dicente: *Qui inebriantur, nocte inebriantur: & qui dormiunt, nocte dormiunt. Nos qui diei ſumus, ſobrii ſimus.* Hortatur nos, vt ſecundum diem ambulemus honeſte. *Sicut in die*, inquit, *honeſte ambulemus.* Et iterum: *Vos*, inquit, *& filii lucis eſtis, & filij diei. Non ſumus noctis, neque tenebrarum.* Qui ſunt *Rom. 13.* filij noctis, & filij tenebrarum? Qui omnia mala operantur, vſque adeo filij noctis ſunt, vt timeant videri, quæ operantur: & qui publice operantur mala, ideo publice operantur, quia multi illa operantur, quæ pauci in abſcondito. Quia autem publice talia operantur, ſunt quidem in luce ſolis, ſed in tenebris cordis. Nemo ergo in diluculo operatur, niſi qui in Chriſto operatur.

Rogamus autem vos, fratres, corripite inquietos: conſolamini puſillanimes, ſuſcipite infirmos, patientes eſtote ad omnes. Videte ne quis malum pro malo alicui reddat: ſed ſemper quod bonum eſt, ſectamini inuicem & in omnes..] *Ex libro de cor. & gra.*

QVantùm ad nos pertinent, omnes ſaluos fieri velle debemus. Omnibus ne pereant, vel ne alios perdant, adhibenda eſt à nobis medicinaliter ſeuera correctio. Dei eſt autem illis eam facere vtilem, quos ipſe præſciuit, & prædeſtinauit conformes

Digitized by Google

imaginis filij sui. Si enim aliquando timore non corripimus, ne aliquis inde pereat, cur non etiam timore corripimus, ne aliquis inde plus pereat? Neque enim dilectionis viscera maiora gestamus, quàm beatus Apostolus, qui dicit: *Corripite inquietos, consolamini pusillanimes, suscipite infirmos patientes estote ad omnes, videte ne quis malum pro malo reddat alicui.* Vbi intelligendum est, tunc potius malum pro malo reddi, si corripiendus non corripitur, sed praua dissimulatione negligitur.

Ex ser. de ver. Euang. Quando videt homo aliquem male viuentem, & forte Ecclesiæ aliquid præstantem, & non eum corripit, animo fugit. Quid est animo fugere? Timere. Timor est fuga interior. Quare timet? Quia mercenarius est: ne forte ille male accipiat, quod corripiatur, & non det, quod solet. Videt lupum venientem, id est, diabolum malè viuentis colla frangentem, & fugit animo: abstinet ab vtili correptione, plenus timore. Qui autem pastor est, & est ei cura pro ouibus, non eum dimittit, & facit quod ait Apostolus: *Corripite inquietos, consolamini pusillanimes*, &c. Non ergo putet quispiam pastor, vel qui se dicit pastorem, quia non reddit malum pro malo ei, qui reddit potius bonum pro bono. Ille enim etsi peccator est, & scelestus, de bonis suis dat Ecclesiæ. Ille autem malum pro malo reddit, cui subtrahit correptionem. Sed quoniam hoc totum, dilectissimi, faciendum est: aliquando autem homines correptores suos putant inimicos suos, ideo cum dixisset: *Corripite inquietos*. subiecit, *consolamini pusillanimes*. Forte enim de correptione incipit deficere, & perturbatur. Tunc oportet consolari. *Suscipite infirmos*, ne per infirmitatem cadant. Si titubare eum fecit infirmitas, sinu suo suscipiat charitas. Et cùm ista dixisset, adiecit in nouissimo: *Videte ne quis malum pro malo alicui reddat.* Ergo non est malum correptio si sit. Sed bona ouis, quando corripitur à præposito suo, quid dicit? Emendabit me iustus in misericodia.

Semper gaudete.]

Ex tract. in Psal. 917. *Venite, exultemus Domino.* Inuitat ad magnas epulas exultandi, non seculo, sed Domino, nisi enim esset in hoc seculo exultatio mala, quæ distinguenda est ab exultatione bona, sufficeret dicere, *Venite, exultemus*, Sed breuiter distinxit, quid sit bene exultare, Domino exultare. Ergo exultatio mala est exultare seculo: exultatio bona est exultare Domino. Piè debes Domino exultare, si vis securus mundo insultare.

Ex tract. in Psal. 88. *Misericordia & veritas præcunt ante faciem tuam.* Iudicium tuum ventutum timerem, nisi antecederet misericordia & veritas tua. Quid timeam in fine iudicia tua, quando præcedente misericordia tua deles peccata mea, & exhibendo veritatem imples promissa tua? *Misericordia & veritas præcunt ante faciem tuam. Vniuersæ enim viæ Domini misericordia & veritas.* In his omnibus non exultabimus? Aut quod exultamus, capimus? aut verba sufficient lætitiæ nostræ? aut lingua idonea erit explicare gaudium nostrum? Si ergo nulla verba sufficiunt, beatus populus sciens iubilationem. Nullo modo beatus es, nisi intelligas iubilationem. Scias vnde gaudeas, quod verbis explicare non possis. Gaudium enim tuum non de te, vt *Qui gloriatur, in Domino glorietur.* Noli ergo exultare in superbia tua, sed in gratia Dei. Vide ipsam gratiam tantam esse, cui lingua explicandæ non sit idonea, & intellexisti iubilationem. Denique si intellexisti in gratia iubilationem, ipsius gratiæ audi commendationem. Beatus certe populus sciens iubilationem. Quam iubilationem? Vide si non de gratia, vide si non de Deo, & omnino non de te. *Domine in lumine vultus tui ambulabunt, & in nomine tuo exultabunt tota die.* Si volunt tota die in nomine tuo. Si autem exultabunt in nomine suo, non tota die exultabunt. Non enim in gaudio perseuerabunt, quando de seipsis gaudebunt, & per superbiam cadent. Ergo vt tota die exultabunt, in nomine tuo exultabunt.

Psalm. 88. *quo supra.*

Beati eritis, inquit, *cum vobis maledicent, & persequentur, & dicent omne malum aduersum vos mentientes propter me gaudete & exultate, quoniam merces vestra multa est in cœlis.* Animaduertat quisquis delicias huius seculi, & facultates rerum temporalium quærit in nomine Christiano, intrinsecus esse beatitudinem nostram: sicut de anima Ecclesiastica ore Prophetico dicitur: *Omnis pulchritudo filia regis intrinsecus.* Nam extrinsecùs maledicta & persecutiones, & detractiones promittuntur: de quibus magna merces in cœlis est, quæ sentitur in corde patientium eorum, qui iam possunt dicere: *Gloriamur in tribulationibus, scientes quoniam tribulatio patientiam operatur, patientia probationem, probatio vero spem. Spes vero non confundit. Quia charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum, qui datus est nobis.*

Ex li. 1. de serm. Domin. in monte. Mat. 5.

Rom. 5.

Non enim ista perpeti fructuosum est, sed ista pro CHRISTI nomine non solum æquo animo, sed etiam cum exultatione tolerare. *Gaudete*, inquit, *& exultate, quoniam merces vestra multa est in cœlis.* Sentiunt iam ergo istam mercedem, qui gaudent spiritalibus bonis. Sed omni ex parte perficietur, cum etiam hoc mortale induerit immortalitatem.

Sine intermissione orate.]

Ex libro de hæresibus. DOminus ait: *Oportet semper orare, & non deficere.* Et Apostolus: *Sine intermissione orate.* Quod sanissimè sic accipitur, vt nullo die intermittantur certa tempora orandi. *Sit desiderium tuum ante illum, & pater qui videt in occulto, reddet tibi.* Ipsum enim desiderium tuum oratio tua est. Et si continuum desiderium, continua oratio. Non enim frustra dixit Apostolus: *Sine intermissione orate.* Nunquid sine intermissione genu flectimus, corpus prosternimus, aut manus leuamus, vt dicat sine intermissione, quod non possunt facere? Est alia sine intermissione oratio. Quæ est desiderium Quicquid aliud agis, si desideras illud sabbatum, non intermittis orare. Si non vis intermittere orare, noli intermittere desiderare. Continuum desiderium tuum continua vox tua est. Tacebis si amare destiteris, quia tacuerunt, de quibus dictum est: *Quoniam abundabit iniquitas, refrigescet charitas multorum.* Frigus charitas silentium cordis est: flagrantia charitatis clamor cordis est.

Luca 15.

Mat. 24.

In omnibus gratias agite. Hæc est enim voluntas Dei in Christo Iesu in omnibus vobis.]

Ex lib. sen. Prosperi. Vera fidelium humilitas est in nullo superbire, in nullo murmurare, nec ingratum esse, nec querulum, sed in omnibus Dei iudiciis gratias Deo agere, Deumque laudare, cuius omnia opera aut iusta sunt, aut benigna.

Spiritum nolite extinguere: Prophetias nolite spernere. Omnia autem probate, quod bonum est, tenete: ab omni specie mala abstinete vos.]

Extract. in Psal. 76. Non quia extingui potest, sed quantum in ipsis est, extinctores eius meritò vocantur, qui sic agunt, vt extinctum velint. Nox enim est, antequam effulgeat dies in aduentu clarificato Domini nostri Iesu Christi. Nam vultis videre, quia nox est? Nisi lucernam haberemus, in tenebris permaneremus. Petrus enim dicit: *Nos habemus certiorem propheticum sermonem cui benefacitis intendentes, velut lucernæ in obscuro loco, donec dies luceat, & lucifer oriatur in cordibus vestris.*

1. Petr. 1.

Digitized by Google

Venturus est ergò dies post istam noctem: interim in hac nocte lucerna non desit. Et hoc est fortasse, quod nunc facimus has literas exponendo, lucernam inferimus, vt in hac nocte gaudeamus. Quæ quidem debet accensa esse semper in domibus vestris. Talibus enim dicitur: *Spiritum nolite extinguere.* Et tanquam exponens quid diceret, secutus ait: *Prophetiam nolite spernere*, id est, lucerna in vobis semper luceat.

Ipse autem Deus pacis sanctificet vos per omnia vt integer spiritus vester, & anima & corpus sine querela in aduentu Domini nostri Iesu Christi conseruetur. Fidelis est, qui vocauit vos, qui etiam faciet. Fratres orate pro nobis. Salutate fratres omnes in osculo sancto. Adiuro vos per Dominum, vt legatur Epistola hæc omnibus sanctis fratribus. Gratia Domini nostri Iesu Christi vobiscum. Amen.

Ex libro ad Victorem Vincentium &c.

Quamuis & proprie dicatur spiritus non vniuersa anima, sed aliquid ipsius, sicut Apostolus dicit: *Et integer spiritus vester, & anima, & corpus*: vel illud multo expressiùs in libro Iob: *absoluisti animam meam à spiritu meo*, tamen & vniuersa anima appellatur hoc nomine. Cum constet enim esse aliquid in anima, quod spiritus nominetur: illud etiam ego dico propriè vocari spiritum, quo ratiocinamur & intelligimus, quando ita distincte ista dicuntur, quemadmodum Apostolus ait: *Vt integer spiritus vester, & anima, & corpus.* Hunc autem spiritum etiam mentem
Galat. 5. videtur appellare, cum ait: *Mente seruio legi Dei, carne autem legi peccati.* Nam ista sententia est: *Caro concupiscit aduersus spiritum, spiritus autem aduersùs carnem.* Vt quod ibi dixit mentem, hoc intelligatur hîc spiritum dicere. Mentem quippe nostram nisi rationale & intellectuale nostrum dicere non solemus. Ac per hoc, quod idem ait Apostolus: *Renouamini spiritus mentis vestræ*: quid aliud dixit, quàm renouamini mente vestra? Sic enim spiritus mentis nihil aliud est quàm mens, quomodo corpus carnis nihil aliud potest quàm caro. Nam & hoc scriptum est: *In expoliatione corporis carnis.* Vbi carnem corpus appellat. Dicit sane & alio modo spiritum hominis, quem prorsus à mente discernit. *Si enim orauero lingua, spiritus meus orat, mens autem infructuosa est.* Habet iste
1. Cor. 14 suam eamdemque difficilem quæstionem. Multis enim modis, atque in diuersis significationibus scripturæ diuinæ spiritum nominant: sed de quo nunc agimus, quo ratiocinamur, intelligimus, sapimus, constat inter nos, sic etiam propriè spiritum nuncupari, vt non sit vniuersa anima, sed aliquid eius. Tamen animam eius spiritum esse, si propterea negas, quia eius intelligentia distinctè dicitur spiritus, poteris negare vniuersum semen Iacob appellari Israël: quoniam excepto Iuda, etiam distincte appellatus est Israel in tribubus decem, quæ in Samaria fuerunt. Sed quid opus est hîc diutius immorari? Attende eam, quæ anima est etiam spiritum dici, cum audis, vel le-
Ioan. 19. gis Domino moriente, quod scriptum est: *Et inclinato capite tradidit spiritum.* Attende etiam, quibus verbis spiritum definieris atque describeris, cum illum ab anima distinguere nitereris. Hæc anima, inquis, quia ex flatu Dei habet originem, sine sensu proprio aut intellectu intimo esse non potuit, quod est spiritus. His verbis satis indicas, quid esse spiritum hominis sentias, id est, rationale nostrum, quo sentit atque intelligit anima, non sicut sentitur corporis sensibus, sed sicut est ille intimus sensus, ex quo est appellata sententia. Hinc autem pecoribus sine dubitatione præponitur, eò quòd sunt illa rationis expertia. Non habent itaque spiritum pecora, id est, intellectum, & rationis ac sapientiæ sensum, sed animam tantùm. Nam & de illis dictum est: *Producant aquæ repentia animarum viuentium*, &, *Producat terra animam viuentem.* *Genesis 1.*

Vt ergo planissimè ac plenissimè noueris eam, quæ anima est, more diuinorum eloquiorum etiam spiritum dici, appellatur pecoris spiritus. Et vtique non habent pecora illum spiritum, quam tua dilectio discernens ab anima definiuit. Vnde manifestum est, quod generali vocabulo anima pecoris recte potuit sic vocari, sicut legitur in libro Ecclesiastæ: *Quis scit si spiritus filiorum hominum ascendat ipse sursum, & spiritus pecoris, si descendat ipse deorsum in terram?* Ita- *Genes. 7.* que in diluuij vastitate scriptum est: *Et mortua est omnis caro, quæ mouebatur super terram, volatilium, pecorum, & inmentorum, & ferarum, & omnis serpens, qui mouetur super terram, & omnis homo, & omnia, quæcunque habent spiritum vitæ.* Vbi remotis omnibus dubitationis ambagibus generale animæ nomen esse intelligimus spiritum, cuius quidem nominis significatio tam late patet, vt etiam Deus vocetur spiritus. Iste flatus aëreus, quamuis sit corporeus, appellatur in Psalmo *spiritus tempestatis.* Quapropter eam, quæ *Psal. 10. & 103.* anima est, etiam spiritum nuncupari puto, secundum illud: *Auferes spiritum eorum, & deficient.* Et iterum: *exibit spiritus eorum, & reuertetur in terram suam*, hoc est, corpus in puluerem suum. Ergo nomen animæ spiritus est ab eo, quod spiritualis est. Animæ nomen est ab eo, quod corpus animet, hoc est, viuificet.

Et ego, inquit, *si exaltatus fuero à terra, omnia trahã post me.* Quæ omnia, nisi ex quibus ille eiicitur foras? Non autem dixit omnes, sed omnia. *Non enim omnium est fides.* Non itaque hoc ad vniuersitatem omnium retulit, sed ad creaturæ integritatem, id est, spiritum, & animam, & corpus, & illud, quo intelligimus, & illud, quo viuimus, & illud, quo visibiles & contrectabiles sumus. Qui enim dicit: *Capillus capitis vestri non peribit*, omnia trahit post se. *Extract. Euang. secũdum Ioan. 49. Ioan. 12.*

Tria sunt, quibus homo constat. Spiritus, anima, & corpus. Quæ rursus duo dicuntur: quia sæpe anima simul cum spiritu nominatur. Pars enim quædam eiusdem rationalis, qua carent bestiæ, spiritus dicitur. Principale itaque nostrum spiritus est. Deinde vita, quæ coniungitur corpori, anima dicitur. Postremo ipsum corpus, quoniam visibile est, vltimum nostrum est. Hæc autem *omnis creatura ingemiscit & parturit vsque nunc.* Dedit tamen primitias spiritus, qui credidit Deo, & bonæ iam voluntatis. Hinc enim spiritus etiam mens vocatur. De quo dicit Apostolus: *Mente seruio legi Dei.* Qui ait & alio loco: *Testis enim mihi est Deus, cui seruio in spiritu meo.* Anima vero, cum carnalia bona adhuc appetit, caro nominatur, & resistit spiritui, non natura, sed consuetudine peccatorum, vnde dicitur: *Mente seruio legi Dei, carne autem legi peccati.* *Ex simili. Roma 7. & 1.*

Quæ consuetudo in naturam versa secundùm generationem mortalem, peccato opprimit hominem. Itaque scriptum est: *Et nos aliquando fuimus natura filij iræ*, id est, vindictæ, *per quam factum est, vt seruiamus legi peccati.* Est autem animæ natura perfecta, cum spiritui suo subditur, & eum sequitur sequentem DEVM. Ideo *animalis homo non percipit, quæ sunt spiritus Dei.* Sed non tam citò subiũgitur ad bonã *1. Cor. 2.* operationem, quàm citò spiritus ad veram fidem, & bonam voluntatem: sed aliquando tardiùs eius impetus, quo in carnalia & temporalia defluit, refrenatur.

Sed quoniam & ipsa mundatur, recipiens stabilitatem naturæ suæ dominante spiritu, quod sibi caput est, cui capiti caput est Christus, non desperandum etiam corpus restitui naturæ propriæ, sed vtique

Digitized by Google

non tam cito, quàm animam, sicut nec animam tam cito, quàm spiritum, sed tempore opportuno, *in nouissima tuba: cum mortui resurgent incorrupti, & nos immutabimur.*

Ex libro de perf. iust. ho.

Aliud est esse sine peccato, quod de solo in hac vita vnigenito dictum est: aliud est esse sine querela, quod de multis iustis etiam in hac vita dici potuit: quoniam est quidam modus bonæ vitæ, de quo etiam in ista humana conuersatione iusta querela esse non possit. Quis enim iuste queritur de homine, qui nemini male vult, & quibus potest, fideliter consulit, nec contra cuiusquam iniurias tenet libidinem, vindicandi, & veraciter dicit: *Sicut & nos dimittimus debitoribus nostris?* Et tamen eo ipso, quod verum dicit: *Dimitte sicut & nos dimittimus*, sine peccato se non esse declarat. *Mat. 6.*

FINIS EPISTOLÆ AD THESSALONICENSES Primæ.

ARGVMENTVM IN EPISTOLAM SECVNDAM AD THESSALONICENSES.

AD Thessalonicenses secundam scribit Epistolam Apostolus, & notum facit eis de temporibus nouissimis, & de aduersarij dejectione. Scribit hanc Epistolam ab Athenis per Titum diaconem, & Onesimum acolythum.

EXPOSITO SECVNDAE EPISTOLAE EIVSDEM DIVI PAVLI APOSTOLI AD THESSALONICENSES, ex operibus diui patris Augustini, per Venerabilem Bedam Presbyterum studiosissime collecta.

EPISTOLA SECVNDA AD THESSALONICENSES.

CAPVT PRIMVM.

PAVLVS & Syluanus & Timotheus, Ecclesiæ Thessalonicensium in Deo patre nostro, & Domino Iesu. Gratia vobis & pax à Deo patre nostro, & Domino Iesu Christo. Gratias agere debemus semper Deo pro vobis, fratres, ita vt dignum est: quoniam supercrescit fides vestra, & abundat charitas vnius cuiusque vestrum in inuicem.]

Ex libro de gra. & lib. arbit.

Hoc dixit, ne forte de tanto bono, quod ex Deo habebant, tanquam ex seipsis id habentes, extollerentur. Quod ergo *supercrescit fides vestra*, inquit, *& abundat charitas vnius cuiusque vestrum in inuicem*, gratias agere debemus Deo de vobis, non ita vos laudare tanquam hoc habeatis ex vobis.

Ita vt & nos ipsi in vobis gloriemur in Ecclesiis Dei pro patientia vestra & fide, & in omnibus persecutionibus vestris, & tribulationibus, quas sustinetis in exemplum iusti iudicij Dei, vt digni habeamini in regno Dei pro quo & patimini: si tamen iustum est apud Deum retribuere tribulationem his, qui vos tribulant, & vobis qui tribulamini, requiem nobiscum.]

Ex tract. con. Fau.

Pressuras persecutionésque iustorum dicit exemplum esse iusti iudicij Dei. Quæ sententia latiùs ab Apostolo Petro manifestatur, vbi ait: tempus esse vt iudicium incipiat à domo Domini. *Et si initium*, inquit, *à vobis, qualis finis erit eis, qui non credunt Dei Euangelio? Et si iustus vix saluus erit, peccator & impius vbi parebunt?* Hinc enim intelligitur, quomodo non pareatur impijs tanquam sarmentis præcisis ad combustionem, quando iustis non parcitur propter perficiendam purgationem. *44.*

In reuelatione Domini Iesu de cælo cum angelis virtutis eius in flamma ignis vindictam his, qui non nouerunt Deum, & qui non obediunt Euangelio Domini nostri Iesu Christi. Qui pœnas dabunt in interitu æternas à facie Domini, & a gloria virtutis eius: cum venerit glorificari in sanctis suis, & admirabilis fieri in omnibus, qui crediderunt.]

Si peior est conditio nescientium, quàm scientium

Digitized by Google

Ex li. de gra & li. arbit. legē Dei, quomodo verum erit, quod in Euangelio Dominus ait: *Seruus qui neſcit voluntatem Domini ſui, & fecit digna plagis, vapulabit paucis: Seruus autem, qui ſcit voluntatem Domini ſui, & non fecit, plagis vapulabit multis?* Ecce vbi oſtendit, grauius eſſe peccare hominem ſcientem, quam neſcientem, nec tamen ideo confugiendum eſt ad ignorantiæ tenebras, vt in eis quiſque requirat excuſationem. Aliud eſt enim neſciſſe, aliud ſcire noluiſſe. Voluntas quippe arguitur in eo, de quo dicitur: *Noluit intelligere, vt bene ageret.* Sed & illa ignorantia, quæ non eſt eorum, qui ſcire nolunt, ſed eorum, qui tanquam ſimpliciter neſciunt, neminem ſic excuſat, vt ſempiterno igne non ardeat: ſi propterea non credidit, quia non audiuit omnino, quid crederet: ſed fortaſſe, vt mitius ardeat. Non enim ſine cauſa dictum eſt: *Effunde iram tuam in gentes, quæ te non nouerunt.* Et illud, quod ait Apoſtolus: *Cum venerit in flamma ignis dare vindictam in eos, qui ignorant Deum.*

Luca 12.

2. Tim. 1.

Quia creditum eſt teſtimonium noſtrum ſuper vos in die illo. In quo etiam oramus ſemper pro vobis, vt dignetur vos vocatione ſua Deus noſter, & impleat omnem voluntatem bonitatis ſuæ, & opus fidei in virtute, clarificetur nomen Domini noſtri Ieſu Chriſti in vobis, & vos in illo ſecundum gratiam Dei noſtri & Domini Ieſu Chriſti.

Ex li. retract. 2. Salus religionis huius, per quam ſolam veram ſalus vera, veracitérque promittitur, vnquã defuit, qui dignus fuit; & cui defuit, dignus non fuit: non tanquam ex meritis ſuis quiſquam dignus fuerit, ſed quemadmodum ait Apoſtolus: *non ex operibus, ſed ex vocante dictum eſt: Maior ſeruiet minori.* Quam vocationem ad Dei propoſitum aſſerit pertinere. Vnde dicit: *Non ſecundùm opera noſtra, ſed ſecundùm ſuum propoſitum, & gratiam.* Et vnde item dicitis: *Scimus, quoniam diligentibus Deum, omnia cooperantur in bonum, his qui ſecundum propoſitum vocati ſunt ſancti.* De qua vocatione ait: *Vt dignos vos habeat vocatione ſua ſancta.*

Rom. 8.

CAPVT II.

ROgamus autem vos, fratres, per aduentum Domini noſtri Ieſu Chriſti, & noſtræ congregationis in ipſum, vt non cito moueamini à veſtro ſenſu, neque terreamini. Neque per ſpiritum, neque per ſermonem, neque per Epiſtolam tanquam per nos miſſam, quaſi inſtet dies Domini. Ne quis vos ſeducat vllo modo.]

Ex epiſt. ad Eſychium Epiſcop. de fine mundi. QVando dicebat: *Non cito moueamini mente, neque terreamini, ſiue per verbum, ſiue per Epiſtolam tanquam miſſam per nos, quaſi inſtet dies Domini,* nolebat vtique, vt crederent eis, qui iam propinquare Domini arbitrabantur aduentum: nec tamen volebat, vt tanquam ſeruus ille, dicerent: *Moram facit Dominus meus venire,* & traderent ſe ſuperbiæ, luxuriæque perdendos: ſed ſic eos nolebat de propinquante die nouiſſimo falſis auſcultare rumoribus: vt tamen vellet eos paratos aduentum Domini ſui lumbis accinctis, & lucernis ardentibus opperiri. Quibus dicit: *Vos autem, fratres, non eſtis in tenebris, vt dies ille vos tanquam fur comprehendat. Omnes enim vos filij lucis eſtis, & filij diei, non ſumus noctis neque tenebrarum.* Ille autem qui ſic dicit: *Moram facit Dominus meus venire,* vt percutiat conſeruos ſuos, & epuletur cum ebrioſis, non eſt lucis, ſed tenebrarum. Et ideo eum dies ille tanquam fur comprehendet. Quod vnuſquiſque debet etiam de die vitæ ſuæ nouiſſimo formidare. In quo enim quemque inuenerit ſuus nouiſſimus dies, in hoc eum comprehendet mundi nouiſſimus dies: quoniam qualis in die iſto quiſque moritur, talis in die illo iudicatur. Ad hoc pertinet, quod in Euangelio ſecundùm Marcum ita ſcriptum eſt: *Vigilate ergo, quia neſcitis, quando Dominus domus veniet, ſero, an media nocte, an galli cantu, an mane: vt cum venerit repente, inueniat vos dormientes. Quod autem vobis dico omnibus dico, vigilate.*

Quibus enim omnibus dicit, niſi electis, & dilectis ſuis ad corpus eius pertinentibus, quod eſt Eccleſia? Non ſolum ergo illis dixit, quibus tunc audientibus loquebatur, ſed etiam illis, qui fuerunt poſt illos ante nos, & ad nos ipſos, & qui erunt poſt nos vſque ad eius nouiſſimum aduentum. Nunquid autem omnes inuenturus eſt dies ille in hac vita? Cur itaque omnibus dicit, quod ad eos ſolos pertineat, qui tunc erunt, niſi quia eo modo ad omnes pertinet, quomodo dixi? Tunc enim vnicuique venit dies, vt talis hinc exeat, qualis iudicandus eſt illo die. Ac per hoc vigilare debet omnis Chriſtianus, ne imparatum eum inueniat Domini aduentus. Imparatum autem inueniet dies ille, quem imparatum inuenerit ſuus vitæ huius dies vltimus.

Diligendus ergo eſt & expectandus Domini, ſicut ſancte exhortaris, aduentus, magnam dicens eſſe beatitudinem diligentibus eius aduentum. Et adhibes Apoſtoli teſtimonium, cuius verba ſic ponis: *De cætero repoſita eſt mihi corona iuſtitiæ, quam reddet mihi Dominus iuſtus iudex in illa die. Non ſolum autem mihi, ſed & his, qui diligunt aduentum Domini.* Tunc enim, ſicut ex Euangelio commemoras: *Iuſti fulgebunt, ſicut ſol in regno patris ſui.* Et quod Propheta dicit: *Ecce enim caligo & tenebræ operient terram ſuper gentes, in te verò apparebit Dominus, & maieſtas eius in te videbitur.* Item quod ſcriptum eſt: *Qui vero expectant Dominum, exultabunt cum virtute: producent pennas ſicut aquilæ: current, & non laborabunt: ambulabunt, & non eſurient.* Hæc planè pijſſimè & veriſſimè dicis, commendans eorum habitudinem, qui diligunt aduentum Domini. Sed & illi, quibus dicebat Apoſtolus: *Non cito moueamini mente, quaſi inſtet dies Domini:* nec eos hoc dicens doctor gentium ab illa dilectione frangebat, qua vt inflammarentur, volebat. Et ideo nolebat vt crederent eis, à quibus audiebant inſtare diem Domini, ne forte cùm tranſiret tempus, quo eum crediderant eſſe venturum, & venire non cernerent, etiam cætera fallaciter ſibi promitti arbitrantes, de ipſa mercede fidei deſperarent. Non ergo ille diligit aduentum Domini, qui eum aſſerit propinquare, nec ille qui aſſerit, non propinquare: ſed ille, qui eum ſiue prope, ſiue longe ſit ſinceritate fidei, firmitate ſpei, ardore charitatis expectat. Nam ſi tantò magis diligitur Dominus, quantò magis creditur & prædicatur, citiùs eſſe venturus, magis eum diligebant, qui eius aduentum iam inſtare dicebant, quam hi, quos Apoſtolus eis credere prohibebat, vel ipſe Apoſtolus, qui hoc vtique non credebat.

Item ex ead. epiſt.

Mat. 13.

Eſa. 40.

Quoniam niſi venerit diſceſſio primum, & reuelatus fuerit homo peccati, filius perditionis, qui aduerſatur & extollitur ſupra omne, quod dicitur Deus: aut quod colitur, ita vt in templo Dei ſedeat, oſtendens ſe tanquam ſit Deus. Non retinetis, quod cum adhuc eſſem apud vos, hæc dicebam vobis? Et nunc quid detineat, ſcitis, vt reueletur in ſuo tempore. Nam myſterium iam operatur iniquitatis, tantum vt qui tenet nunc, teneat, donec de medio fiat: & tunc reuelabitur ille iniquus, quem Dominus Ieſus interficiet ſpiritu oris ſui, & deſtruet illuſtratione aduentus ſui eum, cuius eſt aduentus ſecundùm operationem Satanæ in omni virtute, & ſignis, & prodigiis mendacibus, & in omni ſeductione iniquitatis his qui pereunt.]

Rogamus

Digitized by Google

Ex libro de ciuit. Dei. 20. cap. 19.

Rogamus vos, inquit, *fratres, per aduentum Domini nostri Iesu Christi, & nostræ congregationis in ipsum, vt non citò moueamini mente, neque per spiritum, neque per verbum, neque per Epistolam tanquam per nos missam, quasi instet dies Domini: ne quis vos seducat vllo modo. Quoniam nisi venerit refuga primum*, &c.

Nulli dubium est eum de Antichristo ista dixisse, diéque iudicij. Hunc etiam appellat diem Domini esse venturum, nisi ille prior venerit, quem refugam vocat, vtique à Domino Deo. Quod si de omnibus impijs merito dici potest, quanto magis de isto? Sed in quo templo Dei sit sessurus, incertum est: vtrùm in illa ruina templi, quod à Salomone rege constructum est, an verò in Ecclesia. Non enim alicuius idoli aut dæmonis templum Dei Apostolus diceret. Vnde nonnulli non ipsum principem, sed vniuersum quodammodo corpus eius, ad eum pertinentem hominum multitudinem, simul cum ipso suo principe hoc loco intelligi Antichristum volunt: rectiúsque putant etiam latinè dici, sicut in Græco est: ne *in templo Dei*, sed *in templum Dei sedeat*, tanquam ipse sit templum Dei, quod est Ecclesia, sicut dicimus, sedet in amicum, id est, velut amicus, vel si quid aliud isto locutionis genere dici solet. Quod autem ait, *& nunc quid detineat, scitis*, id est, quid sit in mora, quæ causa sit dilationis eius, vt reueletur in suo tempore, scitis. Quoniam scire illos dixit, apertè hoc dicere noluit. Et ideo nos, qui nescimus, quod illi sciebant, peruenire cum labore ad id, quod sensit Apostolus, cupimus; nec valemus: præsertim quia & illa, quæ addidit, hunc sensum faciunt obscuriorem. Nam quid est: *Iam enim mysterium iniquitatis operatur: tantùm qui modo tenet, teneat donec de medio fiat, & tunc reuelabitur iniquus*? Ego prorsùs quid dixerit, me fateor ignorare. Suspiciones tamen hominum, quas vel audire, vel legere potui, non tacebo. Quidam putant hoc de imperio dictum fuisse Romano: & propterea Paulum Apostolum non id apertè scribere voluisse, ne calumniam videlicet incurreret, quod Romano imperio male optauerit, cum speraretur æternum, vt hoc quod dixit: *Iam enim mysterium iniquitatis operatur.* Neronem voluerit intelligi, cuius iam facta velut Antichristi videbantur. Vnde nonnulli ipsum resurrecturum & futurum Antichristum suspicantur. Alij vero nec occisum putant, sed subtractum potius, vt putaretur occisus, & viuum occultari in vigore ipsius ætatis, in qua fuit, cum crederetur extinctus, donec suo tempore reuelètur, & restituatur in regnum. Sed multum mihi mira est hæc opinantium tanta præsumptio. Illud tamen, quod ait Apostolus: *tantum qui modo tenet, teneat, donec de medio fiat:* non absurdè de ipso Romano imperio creditur dictum, tanquam dictum sit: tantum qui modò imperat, imperet *donec de medio fiat*, id est, de medio tollatur: *& tunc reuelabitur iniquus*, quem significari Antichristum nullus ambigit. Alij verò & quod ait: *Quid detineat, scitis, & mysterium operari iniquitatis*, non putant dictum, nisi de malis & fictis, qui sunt in Ecclesia, donec perueniant ad tantum numerum, qui Antichristo magnum populum faciat: & hoc esse mysterium iniquitatis, quia videtur occultum. Hortari autem Apostolus fideles, vt in fide, quam tenent, tenaciter perseuerent, dicendo: tantùm qui modò tenet, teneat, donec de medio fiat, hoc est, donec exeat de medio Ecclesiæ mysterium iniquitatis, quod nunc occultum est. Ad ipsum enim mysterium pertinere arbitrantur, quod aitin Epistola sua Ioannes Euangelista: *Pueri, nouissima hora est. Et sicut audistis, quod Antichristus sit venturus: nunc autem Antichristi multi facti sunt, vnde cognoscimus, quòd nouissima hora sit. Ex nobis exierunt, sed non erant ex nobis: quòd si fuissent ex nobis, permansissent vtique nobiscum.* Sicut ergo ante finem in hac hora, inquiunt, quam Ioannes nouissimam dicit, exierunt multi hæretici de medio Ecclesiæ, quos multos dicit Antichristos: ita omnes tunc inde exibunt, qui non ad Christum, sed ad illum nouissimum Antichristum pertinebunt, & tunc reuelabitur: Alius ergo sic, alius autem sic Apostoli obscura verba coniectat. Quod tamen eum dixisse non dubium est, non veniet ad viuos & mortuos iudicandos Christus, nisi priùs venerit ad seducendos in anima mortuos, aduersarius eius Antichristus, quamuis ad occultum iam iudicium Dei pertineat, quod ab illo seducentur. *Præsentia quippe eius erit* (sicut dictum est) *secundum operationem Satanæ in omni virtute, & signis, & prodigijs mendacij, & in omni seductione iniquitatis his qui pereunt.* Tunc enim soluetur Satanas, & per illum Antichristus in omni sua virtute mirabiliter quidem, sed mendaciter operabitur. Quæ solet ambigi, vtrùm propterea dicta sint signa & prodigia mendacij, quoniam mortales sensus per phantasmata deceptus est: vt quod non facit, facere videatur: an quia illa ipsa, etiam si erunt vera prodigia, ad mendacium pertrahent credituros non ea potuisse, nisi diuinitùs fieri, virtutem diaboli nescientes, maximè quando tantam, quantam nunquam habuit, acceperit potestatem. Non enim quando de cælo ignis cecidit, & tantam familiam cum tantis gregibus pecorum sancti Iob vno impetu absumpsit, & turbo irruens, & domum deijciens filios eius occîdit, phantasmata fuerunt. *1. Ioan. 2.*

Quæ tamen fuerunt opera Satanæ, cui Deus dederat hanc potestatem. Propter quid horum ergo dicta sunt prodigia, & signa mendacij, tunc potiùs apparebit. Sed propter quodlibet horum dicta sint, seducentur eis signis, & prodigijs, qui seduci merebuntur, prò eo quòd dilectionem veritatis non receperunt, inquit, vt salui fierent. *Nec dubitauit Apostolus dicere, atque addere: Ideo mittet illis Deus operationem erroris, vt credant mendacio.* Deus enim mittet, quia Deus diabolum facere ista permittet iusto ipse iudicio, quamuis faciat ille iniquo malignóque consilio: *Vt iudicentur*, inquit, *omnes qui non crediderunt veritati: sed consenserunt iniquitati.* Proindè iudicati seducentur, & seducti iudicabuntur Sed iudicati seducentur, illis iudicijs Dei occulte iustis, iuste occultis, quibus ab initio peccati rationalis creaturæ nunquam iudicare cessauit. Seducti autem iudicabuntur nouissimo manifestoque iudicio per Iesum Christum iustissime iudicaturum.

Non retinetis quòd cùm adhuc essemus apud vos, hæc dicebamus vobis? Et nunc quid detineat scitis, vt reueletur in suo tempore. Nam mysterium iam operatur iniquitatis tantùm vt qui tenet nunc teneat, donec de medio fiat. Et tunc reuelabitur ille iniquus, quem Dominus Iesus interficiet spiritu oris sui, & destruet illustratione aduentus sui]

Ex epist. ad Esych. Episcop.

Hæc verba Apostolica ita sanè obscura sunt, & mysticè dicta: vt tamen appareat eum nihil de statutis dixisse temporibus, illumque eorum interuallum spatiumque aperuisse. Ait enim, *in suo tempore, vt reueletur*: nec dixit, post quantum tempus hoc futurum sit. Deinde subiunxit: *Iam enim mysterium operatur iniquitatis.* Hoc iniquitatis mysterium quomodolibet intelligatur quid sit, ab alio sic, ab alio autem sic, quamdiu tamen operetur occultum est, neque id expressit Apostolus, tanquam homo ex

Digitized by Google

eorum numero quibus dictum eſt: *Non eſt veſtrum ſcire tempora.* Quamuis enim nondum inter eos erat quando eis hoc dictum eſt, ad eorum tamen collegium atque ſocietatem eum non ambigimus pertinere. Itemq; quod ſequitur, *tantummodò qui teneat donec de medio fiat: & tunc reuelabitur ille inquus, quem Dominus Ieſus interficiet ſpiritu oris ſui*: docet nos Antichriſtum manifeſtum futurum. Siquidem ipſum videtur aliquando euidentiore ſignificatione tetigiſſe interficiendum ſpiritu oris Domini Ieſu Chriſti: ſed primo quantum temporis tunc erit, nec ſaltem obſcurè locutus eſt. Quiſnam ſit enim qui modò tenet, vel qui teneat, vel quid ſibi velit, quod ait, *De medio fiat*: poteſt quiſque ſe coarctare vt intelligat, vel aliquatenus ſuſpicetur, quoniam quomodo ſcriptum legit, Quamdiu autem teneat, & poſt quanta temporum ſpatia de medio fiat, hîc tacetur omnino.

Et quod charitatem veritatis non receperunt vt ſalui fierent. Ideò mittet illis Deus operationem erroris vt credant mendacio: vt iudicentur omnes qui non crediderunt veritati: ſed conſenſerunt iniquitati. Nos autem debemus gratias agere Deo ſemper pro vobis, fratres dilecti à Deo, quòd elegerit nos Deus primitias in ſalutem, in ſanctificatione ſpiritus, & in fide veritatis: in qua & vocauit vos per Euangelium noſtrum in acquiſitione gloriæ Domini noſtri Ieſu Chriſti. Itaque fratres ſtate: & tenete traditiones quas didiciſtis, ſiue per ſermonem, ſiue per Epiſtolam noſtram. Ipſe autem Dominus noſter Ieſus Chriſtus: & Deus, & Pater noſter, qui dilexit nos, & dedit conſolationem æternam, & ſpem bonam in gratia, exhortetur corda veſtra, & confirmet in omni opere & ſermone bono.]

Ex tract. in Pſal. 105. IVdæi cum putant ad ſuum regnum viſibilem iſtam pertinere Prophetiam: quia ſpe inuiſibilium bonorum gaudere non norunt: in laqueos illius ruituri ſunt, de quo Dominus ait: *Ego veni in nomine Patris mei, & non ſuſcepiſtis me, alius veniet in nomine ſuo, hunc ſuſcipietis.* De quo Paulus Apoſtolus dicit: *Quia reuelabitur homo peccati, filius interitus, qui aduerſatur, & ſuperextollitur ſupra omne quod dicitur Deus: aut quod colitur: ita vt in templo Dei ſedeat, oſtendens ſe tanquam ſit Deus.* Et paulo pòſt: *Tunc reuelabitur,* inquit, *iniquus, quem Dominus Ieſus interficiet ſpiritu oris ſui, & euacuabit illuminatione præſentiæ ſuæ eum, cuius eſt præſentia ſecundùm operationem Satanæ in omnis virtute, & ſignis, & prodigijs mendacij, & in omni ſeductione iniquitatis his qui pereunt, pro eo quod dilectionem veritatis non receperunt, vt ſalui fierent. Et ideò mittet illis Deus operationem erroris, vt credant mendacio, & iudicentur omnes qui non crediderunt veritati: ſed conſenſerunt iniquitati per iſtum refugam, per iſtum qui ſe extollit ſuper omne quod dicitur Deus, & quod colitur.* Videtur mihi populum Iſraelitarum carnalium putaturum impleri iſtam Prophetiam qua dictum eſt: *Saluos fac nos nomine Deus noſter, & congrega nos de gentibus*: Quod illo duce velut in conſpectu inimicorum ſuorum viſibilium qui eos viſibiliter, captiuauerant, habituri ſunt viſibilem gloriam. Si credent mendacio: quia dilectionem veritatis non receperunt, vt non bona carnalia ſed ſpiritualia concupiſcerent. Sic enim à diabolo decepti ſunt, vt occiderent Chriſtum, quando dixerunt: *Si dimittimus eum ſic, omnes credent in eum, & venient Romani, & tollent noſtrum locum & gentem*, quando *Ioan. 11.* Caiphas vnus ex ipſis, cùm eſſet pontifex anni illius, dixit eis: *Vos neſcitis quicquam, nec cogitatis quia expedit vobis, vt vnus moriatur pro populo, & non tota gens pereat.*

Ex epiſt. ad Eſych. *Erit enim tunc tribulatio magna, qualis non fuit ab initio mundi, neque fiet.* Sic eſt poſitum ſecundum Matthæum, & ſecundum Marcum, vt incertum ſit vtrum de excidio illius ciuitatis, an de ſeculi fine intelligi debeat. Lucas vero, vt oſtenderet tunc factam fuiſſe abominationem deſolationis, quæ à Daniele prædicta eſt, quando expugnata eſt Hieruſalem, hæc eodem loco Domini verba commemorat: *Cùm autem videritis circumdari ab exercitu Hieruſalem, ſcitote quia appropinquabit deſolatio eius.* Apparet itaque tunc ibi poſitam deſolationis abominationem. Nam Ioſephus qui Iudaicam deſcripſit hiſtoriam, talia mala dicit illi populo tunc accidiſſe, vt vix credibilia videantur. Vnde non immeritò dictum eſt, talem tribulationem non fuiſſe à creaturæ initio, nec futuram. Sed ſi tempore Antichriſti talis aut maior forſitan erit, intelligendum eſt de illo populo dictum, quod eis talis amplius futura non erit. Si enim Antichriſtum illi primitius & præcipuè recepturi ſunt, facturus eſt idem tunc populus tribulationem potius quàm paſſurus. *Epiſcop.*

CAPVT III.

DE cætero, fratres, orate pro nobis, vt ſermo Dei currat, & clarificetur ſicut & apud vos, & vt liberemur ab importunis, & malis hominibus.]

Ex epiſt. ad Vitalem. NVnquid poſtremò Apoſtolum Paulum pro Iudæis infidelibus habentem talia vota culpabis? de quibus ait: *Bona voluntas quidem cordis mei, & deprecatio ad Deum pro illis in ſalutem.* Qui etiam Theſſalonicenſibus dicit: *De cætero, fratres, orate pro nobis, vt verbum Domini currat, & glorificetur, ſicut etiam apud vos, vt eruamur ab iniquis & malis hominibus. Non enim omnium eſt fides.* Quomodo curreret, & glorificaretur verbum Dei, niſi ad fidem conuerſis eis quibus prædicaretur? Quandoquidem iam credentibus dicit: *Quemadmodum & apud vos.* Scit certè hoc ab illo fieri, quem vult rogari, vt hoc faciat etiam, vt eruatur ab iniquis & malis hominibus: qui profecto & illis orationibus non erant crediturí. Propter quod addidit: *Non enim omnium eſt fides.* Tanquam diceret: Non enim apud omnes etiã orantibus vobis glorificabitur verbum Dei: quia ipſi vtique fuerant crediturí qui ordinati erant in vitam æternam, prædeſtinati in adoptionem filiorum per Ieſum Chriſtum in ipſum, & electi in ipſo ante mundi conſtitutionem. Sed ideò Deus per orationes credentium nondum credentes credere facit, vt oſtendat quia ipſe facit. Nemo eſt enim tam imperitus, tam carnalis, tam tardus ingenio, qui non videat Deum facere quod rogari ſe præcepit vt faciat.

Non enim omnium eſt fides. Fidelis autem Dominus eſt, qui confirmabit vos, & cuſtodiet à malo. Confidimus autem de vobis, fratres, in Domino, quoniam quæ præcepimus & facitis, & facietis. Dominus autem dirigat corda veſtra in charitate Dei & patientia Chriſti. Denunciamus autem vobis fratres, in nomine Domini Ieſu Chriſti, vt ſubtrahatis vos ab omni fratre ambulante inordinate, & non ſecundùm traditionem quam acceperunt à nobis. Ipſi enim ſcitis quemadmodum oporteat imitari nos.]

Ex lib. ſen. Proſperi. POſſe habere fidem, ſicut poſſe habere charitatem, natura eſt hominum. Habere autem fidem, ſicut habere charitatem, gratia eſt fidelium. Sed cum voluntas credendi alijs præparatur, alijs non præparatur à Domino, diſcernendum eſt quid veniat de miſericordia eius, quid de iudicio: *Vniuerſæ enim viæ Domini, miſericordia, & veritas. Inueſtigabiles autem ſunt viæ ipſius.* Inueſtigabiles ergo ſunt: & miſericordia qua gratis liberat: & veritas qua iuſte iudicat.

Digitized by Google

Quoniam non inquieti fuimus inter vos, neque gratis panem manducauimus ab aliquo, sed in labore, & in fatigatione, nocte & die operantes, ne quem vestrum grauaremus. Non quasi non haberemus potestatem, sed vt nosmetipsos formam daremus vobis ad imitandum nos. Nam & cum essemus apud vos, hoc denunciabamus vobis, quoniam si quis non vult operari, nec manducet. Audiuimus enim inter vos quosdam ambulantes inquietè, nil operantes, sed curiosè agentes. His autem qui eiusmodi sunt, denunciamus, & obsecramus in Domino Iesu Christo, vt cum silentio operantes, suum panem manducent.

Ex li. de opera monachorum.

NOn (inquiunt) de hoc opere corporali, in quo vel agricolæ, vel opifices laborant, præcepit Apostolus cum diceret, *Qui non vult operari, non manducet*: ne Euangelio pollet esse contrarius, vbi *Mat. 6.* ait ipse Dominus: *Ideò dico vobis ne solliciti sitis animæ vestræ quid manducetis: neque corpori vestro quid induamini. Nonne anima plus est quàm esca, & corpus plus quàm vestimentum?* Ecce, inquiunt, vbi nos Dominus iubet de victu & tegumento nostro esse securos. Quomodo ergo Apostolus sentire aduersus Dominum posset, vt præciperet ita esse debere sollicitos quid manducemus, & quid bibamus, & vnde cooperiamur: vt nos etiam opificum artibus, curis, laboribus, oneraret? Quapropter in eo quod ait, *Qui non vult operari, non manducet*, opera spiritualia (inquiunt) debemus accipere. De quibus alio loco dicitur, *Vnicuique sicut Deus dedit. Ego plantaui, Apollo rigauit: sed Deus incrementum dedit.* Et paulò post: *Vnusquisque suam mercedem accipiet secundùm suum laborem. Dei enim sumus cooperarij. Dei agricultura, Dei ædificatio estis. Secundum gratiam Dei quæ data est mihi, vt sapiens architectus fundamentum posui.* Sicut ergo Apostolus operatur plantando, rigando, ædificando, & fundamentum ponendo: ita qui non vult operari, non manducet. Quid enim prodest manducare spiritualiter, id est, pasci verbo Dei, si non inde operatur aliorum ædificationem? Sicut illi pigro seruo quid profuit accipere talentum, & abscondere, nec operari lucra Dominica? An vt ei auferretur in fine, & ipse in exteriores tenebras mitteretur? Sic (inquiunt) nos facimus. Legimus cum fratribus qui ad nos ab æstu sæculi veniunt fatigati, vt apud nos in verbo Dei & orationibus, Psalmis, Hymnis, Canticis spiritualibus requiescant. Alloquimur eos, consolamur, exhortamur, ædificantes in eis, si quid eorum vitæ pro suo gradu deesse perspicimus. Talia opera si non faceremus, periculosè à Domino alimenta ipsa spiritualia sumeremus. Sed si hoc solum de hac re dixisset Apostolus, *Qui non vult operari, nec manducet*: possent hæc verba in aliam traduci sententiam. Cum vero multis alijs locis Epistolarum suarum quid hinc sentiat apertissimè doceat, superfluo conantur, & sibi, & cæteris caliginem obducere: vt quod vtiliter illa charitas monet, non solum facere nolint: sed ne intelligere ipsi, aut ab alijs intelligi velint, non timentes quod scriptum est: *Psal. 35.* *Noluit intelligere, vt benè ageret.* Sciendum itaque beatum Apostolum opera corporalia seruos Dei operari voluisse, quæ finem haberent in magnam spiri- *Luc. 12.* tualem mercedem. Ad hoc, vt ipso victu, & tegu- *Mat. 6.* mento à nullo indigerent, sed manibus suis hæc procurarent sibi, & Euangelica præcepta Apostolico præcepto, & exemplo non esse contraria. At enim Dominus ait: *Nolite solliciti esse animæ quid manducetis, neque corpori vestro quid vestiamini.* Rectè: quoniam supra dixerat, *Non potestis Deo seruire, & mammonæ.* Qui enim propter hoc Euangelium prædicat, vt habeat vnde manducet, & vnde vestiatur, simul se putat & Deo seruire quia Euangelium prædicat, & mammonæ quia propter hæc necessaria prædicat, quod Dominus dicit fieri non posse. Ac per hoc ille qui propter ista Euangelium prædicat, non Deo sed mammonæ seruire conuincitur, etsi Deus illo ad aliorum prouectum quomodo ipse nescit vtatur. Nam huic sententiæ subiungit dicens: *Ideò dico vobis, nolite solliciti esse animæ quid manducetis, neque corpori vestro quid vestiamini.* Non vt ista non procurent, quantùm necessitati sat est, vnde honestè potuerint: sed vt non ista intueantur, & propter ista faciant quicquid in Euangelij præconio facere iubentur. *Mat. 6. Luc. 12.*

Vos autem, fratres, nolite deficere benefacientes.] *Exeo. lib.*

PRopter necessitates sanctorum, qui quamuis præceptis Apostoli obtemperent, vt cum silentio operantes suum panem manducent: possunt tamen multis ex causis indigere supplemento aliquo talium sustentationum: cum dixisset talia docens & præmonens, *His autem qui eiusmodi sunt præcipimus, & obsecramus in Domino Iesu Christo, vt cum silentio operantes suum panem manducent:* ne illi qui habebant vnde seruis Dei necessaria præberent, hac occasione pigrescerent: præuidens continuò subiecit: *Vos autem, fratres, nolite infirmari benefacientes.* Et ad Titum cum scriberet dicens: *Zenam legisperitum, & Apollo sollicite præmitte, vt nihil illis desit:* vt ostenderet, vnde illis nihil deesse deberet, continuò subiunxit: *Discant autem & nostri, bonis operibus præesse ad necessarios vsus: ne sint infructuosi.*

Quod si quis obedierit verbo nostro per Epistolam, hunc notate, & non commisceamini cum illo vt confundatur. Et nolite quasi inimicum existimare, sed corripite vt fratrem. Ipse autem Deus pacis det vobis pacem sempiternam in omni loco. Dominus sit cum omnibus vobis. Salutatio mea manu Pauli, quod est signum in omni Epistola. Ita scribo. Gratia Domini nostri Iesu Christi cum omnibus vobis, Amen.]

Diligamus inimicos: corripiamus: castigemus, & excommunicemus cum dilectione: à nobis etiam separemus. Videte enim quid dicat Apostolus: *Si quis autem non obedierit verbo nostro per Epistolam: hunc notate, & nolite commisceri cum eo.* Sed ne subreperet tibi ex hoc iracundia: & turbaret oculum tuum, *Non*, inquit, *vt inimicum eum existimetis: sed corripite vt fratrem, vt erubescat.* A quo indixit separationem, non præcîdit dilectionem. *Extract. in Psal. 54.*

Superbo oculo & insatiabili corde huic non connescebar. Quid est *non connescebar*? Non cum illo comedebam. Quomodo nobis proponit hoc, quando ipse non fecit? Ad imitationem suam nos hortatur: videmus eum conuiuatum esse cum superbis, quomodo nos prohibet, ne conuiuemur cum eis? Nos quidem, fratres, propter correctionem, aliquando tenemus nos etiam à fratribus nostris, & non cum eis conuiuamur, vt corrigantur: cum extraneis potius conuiuamur, cum paganis, quàm cum his qui nobiscum erant, si viderimus eos malè viuere, vt erubescant, & corrigantur. Sicut dicit Apostolus: *Si quis non obedit verbo nostro per Epistolam, hunc notate, & nolite commisceri cum eo. Et non vt inimicum existimetis: sed corripite vt fratrem.* Facimus hoc plerumque propter medicinam: & tamen cum vtraneis multis, & cum impijs sæpè vescimu. Quid est hoc quod ait: *Superbo oculo, & insatiabili corde, huic non connescebar*? Habet epulas suas corpium. Habet epulas suas cor superbum. Nam propter cibos ipsos cordis superbi, ideò dixit insatiabili corde. Cor superbum vnde pascitur? Si superbus est, inuidus est; alitet non potest. Superbia, mater inuidentiæ est: non potest nisi generare hanc, & cum illa semper esse. Omnis *Extract. in Psal. 10.*

Digitized by Google

ergo ſuperbus inuidus eſt: malis alienis paſcitur. Vnde dicit Apoſtolus: *Si mordetis, & comeditis inuicem, videte non ab inuicem conſummamini.* Videtis ergo comedentes, nolite his conueſci, fugite tale conuiuium. Neque enim ſe ſatiant gaudendo de malis, quia inſatiabili corde ſunt. Caue ne capiaris in epulis eorum laqueo diaboli. Cibis talibus paſcebantur Iudæi quando crucifixerunt Dominum: quia paſcebantur tanquam de pœna Domini. Nam & nos de cruce Domini paſcimur: quia corpus ipſius manducamus. Dicebant enim cùm viderent pendentem in cruce inſultantes, quia inſatiabiles corde erant. Dicebant ergo: *Si filius Dei eſt, deſcendat de cruce. Alios ſaluauit: ſe ſaluare non poteſt?* Paſcebantur cibo crudelitatis ſuæ: & ille paſcebatur cibo miſericordiæ ſuæ: *Pater*, inquit, *ignoſce illis, quia neſciunt quid faciunt.* Habent ergo impij epulas ſuas. Audi epulas piorum: *Beati qui eſuriunt & ſitiunt iuſtitiam, quoniam ipſi ſaturabuntur.*

Galat. 5.

Mat. 27.

Luc. 23.

Mat. 5.

FINIS EPISTOLÆ AD THESSALONICENSES.

ARGVMENTVM IN EPISTOLAM AD TIMOTHEVM PRIOREM.

TImotheum inſtruit, & docet de ordinatione Epiſcopatus, & diaconij, & omnis Eccleſiaſticæ diſciplinæ, ſcribens à Laodicia per Thychicum diaconem.

EXPOSITIO DIVI PATRIS AVGVSTINI, IN PRIMAM EPISTOLAM D. PAVLI APOSTOLI AD Timotheum, collecta à Venerabili Beda Presbytero.

EPISTOLA PRIOR AD TIMOTHEVM.

CAPVT PRIMVM.

PAVLVS Apoſtolus Ieſu Chriſti ſecundùm imperium Dei Saluatoris noſtri, & Chriſti Ieſu ſpei noſtræ, Timotheo dilecto filio in fide. Gratia, & miſericordia, & pax à Deo Patre, & Chriſto Ieſu Domino noſtro. Sicut rogaui te vt remaneres Epheſi cùm irem in Macedoniam, vt denunciares quibuſdam ne aliter docerent, neque intenderent fabulis, & genealogijs interminatis, quæ quæſtiones præſtant magis, quàm ædificationem Dei quæ eſt in fide.]

Ex libro cõt. inim. legis & Proph.

QVod iſte prophanas, & anilles fabulas, & genealogias infinitas appellaſſe Apoſtolum exiſtimat diuina eloquia legis & Prophetarum: quia dixit, *Prophanas & aniles fabulas deuita*: & alio loco: *Non intendentes fabulis Iudaicis, & genealogijs infinitis, quæ quæſtiones præſtant magis quàm ædificationem*: quis ita niſi hæreticus multùm cæcus erraret? Cur ergo hoc Apoſtolus ipſe non fecit, ſi has eſſe aniles fabulas iudicauit? Cur dicit ad Galatas: *Dicite mihi ſub lege volentes eſſe, legem non audiſtis? Scriptum eſt enim quod Abraham duos filios habuit, vnum de ancilla, & alium de libera: quæ ſunt in allegoria: hæc ſunt duo teſtamenta.* Et ad Corinthios: *Nolo vos ignorare, fratres, quia patres noſtri omnes ſub nube fuerunt, & omnes per mare tranſierunt, & omnes per Moyſen baptizati ſunt in nube & mari, & omnes eundem cibum ſpiritualem manducauerunt, & omnes eundem potum ſpiritualem biberunt, bibebant autem de ſpirituali conſequente eos petra. Petra autem erat Chriſtus.* Neſcit autem habere præter ſcripturas legitimas, Propheticas Iudæos quaſdam traditiones ſuas, quas non ſcriptas habent, ſed memoriter tenent, & alter in alterum loquendo tranſfundit, quam Deutero ſin vocant. Vbi etiam dicere audent & credere Deum primo homini duas creaſſe mulieres. Ex quibus texunt genealogias verè (ſicut ait Apoſtolus) infinitas, parientes infructuoſiſſimas quæſtiones. Sed ſi huic talia nunquam euenit audire, nunquid & contra Euangelium ſic obſurdeſcere debuit, vt non aduer-

Digitized by Google

teret verba Domini Christi, quibus arguit Iudæos, quòd de parentibus non honorandis impietatem docerent filios suos? Ibi quippe & Dei præceptum quod in lege conscriptum est, attestando commemorauit. Nec ob aliud eos arguit nisi quod reijcerent mandatum Dei, vt statuerent traditiones suas. Cum ergo interrogassent Pharisæi & Scribæ: *Quare discipuli tui non ambulant iuxta traditionem seniorum sed communibus manibus manducant panem?* ille respondens dixit eis: *Benè Prophetauit Esaias de vobis hypocritis, sicut scriptum est: Populus hic labijs me honorat, cor autem eorum longè est à me. In vanum autem me colunt, docentes doctrinas & præcepta hominum, relinquentes autem mandatum Dei. Tenetis traditionem hominum, baptismata vrceorum & calicum, & alia his similia facitis multa. Et dicebant illis: Benè irritum feeistis præceptum Dei, vt traditionem vestram seruetis. Moyses enim dixit, Honora patrem tuum, & matrem tuam: & qui maledixerit patri aut matri, morte moriatur. Vos autem dicitis. Si dixerit homo patri, aut mari corban: quod est, donum quodcunque ex me tibi profuerit: & vltra non dimittis eum quicquam facere patri suo aut matri, rescindentes verbum Dei per traditionem vestram, quam tradistis: similia huiusmodi multa facitis.* Vbi euidenter Christus ostendit, & illam Dei esse legem quam prophanus iste blasphemat, & Iudæos habere suas traditiones à libris Propheticis, & legitimis alienas: quas appellasse Apostolum prophanas fabulas, & aniles, & genealogias interminatas, non hæreticus, sed Catholicus lector intelligit.

Marci 7.

Esai. 29.

Finis autem præcepti est charitas de corde puro, & conscientia bona, & fide non ficta.]

Ex serm. de laude charitatis.

Diuinarum scripturarum multiplicem abundantiam, latissimámque doctrinam sine vllo errore comprehendit, & sine vllo labore custodit, cuius cor plenum est charitate, dicente Apostolo: *Plenitudo autem legis charitas.* Et alio loco *Finis autem præcepti est charitas de corde puro, & conscientia bona, & fide non ficta.* Quid est autem præcepti finis, nisi præcepti adimpletio? Et quid est præcepti adimpletio, nisi legis plenitudo? Quod ergo ibi dixit, *Plenitudo legis charitas*: hoc etiam hîc dixit, *Finis præcepti est charitas.* Nec dubitari vllo modo potest quin templum Dei sit homo in quo habitat charitas. Dicit enim & Ioannes; *Deus charitas est.* Quapropter quisquis vetus peccatum vis extinguere mandato nouo, extingue cupiditatem, & amplectere charitatem. Sicut enim *radix omnium malorum est cupiditas*, ita radix omnium bonorum charitas. Totam magnitudinem, & amplitudinem diuinorum eloquiorum secura possidet charitas, qua Deum proximumque diligimus. Docet enim nos cœlestis vnus magister, & dicit: *Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo: & ex tota anima tua, & ex tota mente tua, & diliges proximum tuum tanquam teipsum. In his duobus præceptis tota lex pendet & Prophetæ.* Si ergo non vacat omnes paginas sanctas perscrutari, omnia inuolucra sermonum euoluere, omnia scripturarum secreta penetrare, tene charitatem, vbi pendent omnia: ita tenebis quod ibi didicisti: tenebis etiam quod nunquam didicisti. Si enim nosti charitatem, aliquid nosti: vnde & illud pendet quod forte non nosti. Et in eo quod in scripturis intelligis, charitas patet, & in eo quod non intelligis, charitas latet. Ille itaque tenet & quod patet, & quod latet in diuinis sermonibus, qui charitatem tenet & in moribus.

1. Ioan. 4.

1. Tim. 7.

Mat. 22. Marc. 12. Luc. 10.

Tot. Diliges, inquit, *Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, & ex tota anima tua, & ex tota mente tua, & diliges proximum tuum tanquam te ipsum. In his duobus præceptis tota lex pendet, & Prophetæ.* Finis itaque præcepti est dilectio, & ea gemina, id est, Dei & proximi. Nullum rerum diligendarum genus in his duobus præceptis prætermissum est. Cum enim præcurrat dilectio Dei, eiusque dilectionis modus præscriptus appareat, ita vt cætera in eum confluant, de dilectione tua nihil dictum videtur: sed cum dictum est, *Diliges proximum tuum tanquam te ipsum*: simul & tui abs te dilectio non prætermissa est. Ille autem iustè & sanctè viuit, qui rerum integer æstimator est. Ipse est autem qui ordinatam habet dilectionem, ne aut diligat quod non est diligendum, aut non diligat quod diligendum est, aut ampliùs diligat quod minùs diligendum est, aut æquè diligat quod vel minùs, vel ampliùs diligendum est, aut minùs vel ampliùs quod æquè diligendum est. Omnis peccator in quantum peccator est, non est diligendus: & omnis homo inquantum homo, est diligendus propter Deum. Deus verò propter seipsum. Etsi Deus omni homine amplius diligendum est, amplius quisque Deum debet diligere quàm seipsum. Item ampliùs alius homo diligendus est quàm corpus nostrum, quia propter Deum omnia ista diligenda sunt, & potest nobiscum alius homo perfrui: quod non potest corpus, quia corpus per animam viuit, qua fruimur Deo. Omnes autem æquè diligendi sunt. Sed cùm omnibus prodesse non possis, his potissimùm consulendum est, qui pro locorum & temporum, vel harum quarumlibet rerum opportunitatibus constrictiùs tibi quadam sorte iunguntur.

Omnium igitur hæc summa est, vt intelligatur legis, & omnium diuinarum scripturarum plenitudo, & finis esse dilectio rei, qua fruendum est, & rei quæ nobiscum ea re frui potest, quia vt se quisque diligat, præcepto non opus est. Hoc ergo vt nossemus, atque possemus facta est tota pro nostra salute per diuinam prouidentiam dispensatio temporalis. Quisque igitur scripturas diuinas, vel quamlibet earum partem intellexisse sibi videtur, ita vt in eo intellectu non ædificet istam geminam charitatem Dei & proximi, nondum intellexit.

Item ex eodem lib.

Noli ire longè, veni ad Christum, vides inde finem omnis consummationis. Quis est iste finis? Paulum interroga. *Finis autem præcepti, est charitas de corde puro, & conscientia bona, & fide non ficta.* Alio loco: *Plenitudo autem legis est charitas.* Quid tam finitum, & terminatum quàm plenitudo? Etenim, fratres, finem poni laudabiliter nolite putare consumptionem, sed consummationem. Aliter enim dicitur finiui panem: aliter finiui tunicam. Finiui panem manducando, finiui tunicam intexendo. Et ibi finis sonat, & illic finis sonat. Sed tamen panis finitur vt consumatur, tunica finitur vt consummetur. Panis finitur vt non sit: tunica finitur vt perfecta sit.

Ex serm. in epist. Ioan. to.

Omnia igitur præcepta diuina referuntur ad charitatem, de qua dicit Apostolus: *Finis autem præcepti est charitas de corde puro, & conscientia bona, & fide non ficta.* Omnis itaque *præcepti finis charitas est*, id est, ad charitatem refertur omne præceptum. Quod verò ita fit, vel timore pœnæ, vel aliqua intentione carnali, vt non referatur ad illam charitatem, quam diffundit Spiritus sanctus in cordibus nostris, nondum fit quemadmodum fieri oportet, quamuis fieri videatur. Charitas quippe ista Dei est & proximi. *Et vtique in his duobus præceptis tota lex pendet & Prophetæ.* Adde Euangelium: adde Apostolos. Non

Ex lib. Enchir.

Digitized by Google

enim aliunde vox ista est: *Finis præcepti est charitas, & Deus charitas est.* Quæcunque ergo mandat Deus, ex quibus vnum, *Non mœchaberis*: & quæcunque non iubentur, & spirituali consilio vouentur, ex quibus vnum est, *Bonum est homini mulierem non tangere*: tunc rectè fiunt, cùm referuntur ad diligendum Deum, & proximum propter Deum, & in hoc sæculo, & in futuro: nunc Deum per fidem, tunc per speciem: & ipsum proximum nunc per fidem: non enim scimus mortales corda mortalium. *Tunc autem illuminabit Dominus abscondita tenebrarum, & manifestabit cogitationes cordis, & laus erit vnicuique à Deo*: quia id laudabitur, & diligetur à proximo in proximo, quod ne lateat ab ipso illuminabitur Deo. Minuitur autem cupiditas charitate crescente, donec veniat hæc ad tantam magnitudinem, qua maior esse non possit. *Maiorem enim charitatem nemo habet, quàm vt animam suam ponat pro amicis suis.* Ibi autem quis explicet quanta erit charitas, vbi cupiditas, quam vel coercendo superet, nulla erit, quoniam summa erit sanitas?

Ex tract. in Psal. 31. Amate: sed quid amatis videte. Amor Dei, amor proximi, charitas dicitur. Amor mundi, amor huius seculi, cupiditas dicitur. Cupiditas refrenetur, charitas excitetur. Ipsa enim charitas benè operantis, dat ei spem bonæ conscientiæ. Spem enim gerit bona conscientia. Quomodo mala conscientia in tota desperatione, sic bona conscientia in tota spe. Et erunt tria hæc de quibus dixit Apostolus: *Fides, spes, charitas.* Et alio loco ipsa tria, sed pro spe bonam conscientiam posuit. *Finis enim præcepti est*, dixit. Quid est finis præcepti? Quo perficitur, non quo consumitur. *Finis*, inquit, *præcepti est charitas de corde puro, & conscientia bona, & fide non ficta.* Pro spe conscientiam posuit. Ille enim sperat qui bonam conscientiam gerit: quem verò pungit mala conscientia, retrahit se à spe, & non sibi sperat, nisi damnationem. Vt ergo speret regnum, habeat bonam conscientiam: credat & operetur. Quod credit, fides est: quod operatur, charitas est. Illo ergo loco à fide cœpit Apostolus: *Fides, spes, charitas.* Alio loco ab ipsa charitate cœpit. *Charitas de corde puro, & conscientia bona, & fide non ficta.* 1. Cor. 13.

Ex tract. in Psal. 140. Quicquid ergo salubriter mente concipitur, vel ore profertur, vel de qualibet diuina pagina exsculpitur, non habet finem nisi charitatem. Hæc autem charitas non qualiscunque est. Nam & malè viuentes irretiuntur sibi societate perditæ conscientiæ, & dicuntur amare se, nolle discedere ab inuicem, suis collocutionibus consiliari, desiderari se absentes, gaudere ad præsentiam suam. Amor iste tartareus est: viscum habet quo deijciat in profundum, non pennas quibus leuet in cœlum. Quamobrem vt à cæteris qui appellantur charitates, segregaretur, & distingueretur ea quæ charitas dicitur vera Christianorum, à Paulo definita est, atque ita suis quibusdam terminis circumscripta, cùm sit diuinitate infinita, vt omnino discernatur à cæteris. *Finis*, inquit, *præcepti est charitas.* Posset hucusque dicere. Nam alijs locis, vbi tanquam scientibus loquebatur, hucusque dixit: *Plenitudo*, inquit, *legis est charitas.* Et non dixit qualis charitas. Ideò ibi non dixit, quia dixit alibi. Non enim vbique omnia dici, aut possunt, aut debent. Ergo hîc: *Plenitudo legis charitas.* Quærebas forte quæ charitas, qualis charitas? Audias alio loco: *Finis præcepti est charitas de corde puro.* Iam videte vtrùm inter se habeant latrones charitatem de corde puro. Purum cor in charitate hoc est, quando diligis hominem secundum Deum: quia & teipsum sic debes diligere, vt non erret regula: *Diliges proximum tuum tanquam te ipsum.* Si enim malè te diligis, & inutiliter: ita & proximum diligendo quid ei consulis? Quomodo autem malè diligis? Quomodo inuenit scriptura quæ neminem palpat, & conuincit, quia non te diligis, immò & conuincit quia odisti te? *Qui autem diligit*, inquit, *iniquitatem, odit animam suam.* Si ergo diligis iniquitatem, putas quod teipsum diligas? Erras. Ita & proximum diligens ad iniquitatem duces, & dilectio tua laqueus erit dilecti. Matt. 22.

Cum enim diceret charitas, addidit de corde puro, vt nihil aliud quàm id quod diligendum est, diligatur. Conscientiam verò bonam subiungit propter spem. Ille enim se ad id quod credit & diligit peruenturum esse desperat, cui malæ conscientiæ scrupulus inest. Tertio: *& fide*, inquit, *non ficta.* Si enim fides nostra mendacio caruerit, tunc & non diligimus quod non est diligendum, & rectè viuendo id speramus, vt nullo modo spes nostra fallatur. *Ex li. de doct. Christ.*

A quibus quidam aberrantes, conuersi sunt in vaniloquium, volentes esse legis doctores, non intelligentes, neque quæ loquuntur, neque de quibus affirmant.

QVid enim molestiæ, tristitiæque ingerant prudentibus fratribus temerarij præsumptores, satis dici non potest, cum si quando de praua, & falsa opinatione sua reprehendi, & conuinci cœperint ab eis qui librorum auctoritate non tenentur, ad defendendum id quod leuissima temeritate, & apertissima falsitate dixerunt, eosdem libros sanctos vnde id probent, proferre conantur: vel etiam memoriter quæ ad testimonium valere arbitrantur, multa inde verba pronunciant: *non intelligentes, neque quæ loquuntur, neque de quibus affirmant.* Ad hoc enim considerandum, & obseruandum libri Geneseos, quos multipliciter quantum potui, enucleaui: protulique sententias de verbis ad exercitationem nostram obscurè positis: non aliquid vnum temerè affirmans cum præiudicio alterius expositionis fortasse melioris, vt pro suo modulo eligat quisque quod capere possit. Vbi autem intelligere non potest, scripturæ Dei det honorem, sibi timorem. Sed cum tam multis exitibus verba scripturæ quæ tractauimus, exponantur, cohibeant se tandem qui literis inflati sæcularibus hæc ita posita, vt omnia pia corda nutriant velut imperitum, atque impolitum aliquid exagitant sine pennis in terra reptantes, volaturarum auium nidos irridentes. Periculosius autem errant quidam infirmi fratres: qui cum istos impios de cœlestium corporum numeris, vel de quibuslibet elementorum mundi huius quæstionibus subtiliter, & copiosè disserere audiunt, euanescunt: & eos sibi cum suspirio præponentes, & magnos putantes saluberrimæ pietatis libros cum fastidio repetunt, & quod dulciter audire deberent, vix patienter attingunt à segetis asperitate abhorrentes, & spinarum floribus inhiantes. Non enim vacant videre quàm suauis est Dominus: nec in Sabbato esuriunt: atque ideò pigri sunt potestate à Domino Sabbati accepta vellere spicas, & tamdiu versare manibus contritásque purgare, donec ad escam perueniant. *Ex li. de Gen. ad literam.*

Scimus autem quia bona est lex, si quis ea legitime vtatur.

IVsto enim non est lex posita: quæ tamen *bona est, si quis ea legitime vtatur.* Hæc duo Apostolus, velut inter se contraria connectens monet, mouétque lectorem ad scrutandam quæstionem atque soluendam. Quomodo enim *bona est, si quis ea legitime vtatur?* Si etiam quod sequitur verũ est, *Sciens hoc quia iusto lex* *Ex li. de spir. & lit.*

Digitized by Google

non est posita. Nam quis legitime vtitur lege nisi iustus? At ei non est posita, sed iniusto. An & iniusto vt iustificetur? id est, vt iustus fiat, legitime lege vti debet, qua tanquam pædagogo perducatur ad gratiam, per quam solam, quod lex iubet possit implere? per ipsam quippe iustificatur gratis, id est, nullis suorum operum præcedentibus meritis. *Alioquin gratia iam non est gratia*: quandoquidem ideò datur, non quia bona opera fecimus, sed vt ea facere valeamus: id est, non quia legem impleuimus: sed vt legem implere possimus. Iniustus ergo legitimè lege vtitur, vt iustus fiat. Quod cum factus fuerit, eâ iam non vtatur tanquam vehiculo cùm peruenerit, vel vt potius supradicta similitudine Apostoli vtatur tanquam pædagogo, cùm eruditus fuerit. Quomodo enim iusto lex non est posita, si & iusto est necessaria? Non qua iniustus ad iustificantem gratiam perducatur, sed qua legitimè iam iustus vtatur. An forte, immò verò non fortè, sed certè, sic legitimè vtitur lege iam iustus, cum eam terrendo imponit iniustis, vt cum & in ipsis cœperit inolitæ concupiscentiæ morbus incentiuo prohibitionis, & cumulo præuaricationis augeri, confugiant per fidem ad iustificantem gratiam, & per donum spiritus suauitate iustitiæ delectati, pœnam literæ minantis euadant. Ita non erunt contraria, neque inter se duo ista pugnabunt, vt etiam iustus legitime bonâ lege vtatur, & tamen iusto lex posita non sit. Non enim ex ea iustificatus est, sed ex lege fidei, qua credidit nullo modo posse suæ infirmitati ad implenda ea quæ lex factorum iuberet, nisi diuina gratia subueniri.

Ex Epist. ad Anastasium. *Bona est lex illi qui ea legitimè vtitur.* Vtitur autem legitimè, qui intelligens quare sit data, per eius comminationem confugit ad gratiam liberantem. Huic gratiæ, qua iustificatur impius quisquis ingratus, velut ad legem implendam de suis viribus fidit, ignorans Dei iustitiam, & suam volens constituere, iustitiæ Dei non est subiectus: ac per hoc fit ei lex non absolutionis adiutorium: sed vinculum criminis: non quia lex malum, sed quia *peccatum* (sicut scriptum est) *per bonum* talibus *operatur mortem.* Per mandatum enim grauiùs delinquit, qui per mandatum scit, quàm malum sit quod admittit. Inaniter autem putat victorem se esse peccati, qui pœnæ timore non peccat: quia etsi non impletur foris negotium malæ cupiditatis, ipsa tamen mala cupiditas intus est hostis. Et quis coram Deo innocens inuenitur, qui vult fieri quod vetatur, si subtrahas quod timetur? Ac per hoc in ipsa voluntate reus est, qui vult facere quod non licet facere: sed ideò non facit quia impune non potest fieri. Nam quantum in ipso est, mallet non esse iustitiam peccata prohibentem atque punientem. Et vtique si mallet non esse iustitiam, quis dubitauerit quod eam si posset, auferret? Ac per hoc quomodo iustus est iustitiæ talis inimicus, vt eam si potestas detur, præcipientem auferat, nec comminantem, vel iudicantem ferat? Inimicus ergo iustitiæ est qui pœnæ timore non peccat. Amicus autem erit, si eius amore non peccet. Tunc enim verè timebit peccare. Nam qui gehennas metuit, non peccare metuit, sed ardere. Ille autem peccare metuit qui peccatum ipsum sicut gehennas odit. Ipse est timor castus permanens in sæculum sæculi. Nam ille timor pœnæ tormentum habet, & non est in charitate, eumque perfecta charitas foras mittit. Tantùm porro quis peccatum odit, quantùm iustitiam diligit. Quod non poterit lege terrente per literam: sed spiritu sanante per gratiam.

Scientes, hoc, quia lex iusto non est posita, sed iniustis, & non subditis, impiis, & peccatoribus, sceleratis, & contaminatis, parricidis, & matricidis, homicidis, fornicariis, masculorum concubitoribus, plagiarijs, mendacibus, & periuris, & si quid aliud sanæ doctrinæ aduersatur, quæ est secundum Euangelium gloriæ beati Dei, quod creditum est mihi.]

Deo viuit qui sub Deo est, legi autem, qui sub lege est. Sub lege autem viuitur, inquantum quisque peccator est, id est, inquantum à veteri homine non est mutatus. Sua enim vita viuit.

Et ideò lex supra illum est, quia qui illam non implet, infra illam est. Nam *iusto lex posita non est*, id est, imposita, vt supra illum sit. In illa est enim potius quàm sub illa. Quia non sua vita viuit, cui coercendæ lex imponitur. Vt enim sic dicam, ipsam quodammodo legem viuit, qui cum dilectione iustitiæ non proprio aut transitorio, sed communi ac stabili gaudens bono. *In expos. Epist. ad Gal.*

Gratias ago ei qui me confortauit in Christo Iesu Domino nostro qui fidelem me existimauit ponens in ministerio. Qui prius blasphemus fui, & persecutor, & contumelioſus: sed misericordiam Dei consecutus sum: quia ignorans feci in incredulitate. Superabundauit autem gratia Domini nostri cum fide & dilectione quæ est in Christo Iesu. Fidelis sermo, & omni acceptione dignus, quia Christus Iesus venit in hunc mundum peccatores saluos facere, quorum primus ego sum.]

Ex ser. de conuersione Pauli. APostolus Paulus ex persecutore Christianorum Christi annunciator factus est. Vtilitas autem rei gestæ huius hæc est, quam ipse commemorat. Dicit enim ob hoc sibi veniam datam omnium peccatorum suorum, & illius furoris atque insaniæ, qua pertrahebat Christianos ad necem, qui minister erat furoris Iudæorum, siue in lapidatione sancti martyris Stephani, siue in cæteris exhibendis & adducendis ad pœnam: vt nemo de se desperet qui fuerit magnis peccatis inuolutus, & magnis sceleribus irretitus, quasi veniam non sit accepturus, si conuersus fuerit ad eum, qui pendens in cruce pro persecutoribus orauit dicens: *Pater ignosce illis, quia nesciunt quid faciunt.* Factus est ille ex persecutore prædicator & doctor gentium. *Fui primo*, inquit, *blasphemus, & persecutor, & iniurioſus.*

Sed ideò misericordiam consecutus sum, vt in me primo ostenderet Christus Iesus omnem patientiam, ad informationem eorum qui credituri sunt illi in vitam æternam.]

Ex tractatu in Ps. 83. QVia misericordiam & veritatem diligit Deus. Misericordiam diligit, qua mihi primò subuenit, veritatem diligit, vt credenti det quod promisit. Audi misericordiam & veritatem in Apostolo Paulo. prius Saulo. Persecutor indigebat misericordia, & dixit in se factam. *Qui prius fui blasphemus, & persecutor, & iniurioſus, sed misericordiam consecutus sum: vt in me ostenderet Christus Iesus omnem longanimitatem in eos, qui credituri sunt illi in vitam æternam:* vt cùm indulgentiam tantorum scelerum acciperet Paulus, nemo desperare posset sibi donari quæcunque peccata. Ecce habes misericordiam. Noluit tunc Deus exercere veritatem, vt puniret peccantem. Etenim si puniretur peccator, nonne veritas esset? Aut auderet dicere, non habeo puniri, qui non posset dicere, nõ peccaui? Primo ergo, inquit, *misericordiam consecutus sum: qui prius fui blasphemus, & persecutor, & iniurioſus. Sed gratiâ Dei sum quod sum.* Postea dicit, cum passioni propinquaret: *Bonum agonem certaui, cursum consummaui, fidem seruaui: superest mihi corona iustitiæ.* Ille qui tribuit misericordiam, seruat veritatem. Vnde seruat veritatem? *Quam reddet mihi Dominus* *1. Cor. 15* *1. Tim. 2.*

Digitized by Google

in illa die, iustus index. Indulgentiam donauit, coronam reddet. Donator est indulgentiæ, debitor coronæ. Vnde debitor? Accepit aliquid? Cui debet aliquid Deus? Ecce videmus? quia tenet eum debitorem. Paulus consecutus est misericordiam, exigens veritatem. *Reddet mihi*, inquit, *Dominus in illo die.* Quid tibi reddet, nisi quod tibi debet? Quid ei dedisti? Quis prior dedit illi, & retribuetur ei? Debitorem Dominus ipse se fecit: non accipiendo, sed promittendo. Non ei dicitur, redde quod accepisti: sed redde quod promisisti. Misericordiam mihi prærogauit, inquit, vt faceret me innocentem. Nam prius fui blasphemus, & iniuriosus: sed ex illius gratia factus sum innocens. Ille autem qui prærogauit misericordiam, negare poterit debitum?

Sed misericordiam consecutus sum: quia ignorans feci in incredulitate.

Ex tractatu in Ps. 81. MAgna est misericordia tua: & de magna misericordia tua, multæ sunt miserationes tuæ. Attendis contemptores, vt corrigas: attendis nescientes, vt doceas: attendis confitentes, vt ignoscas. Fecit hoc quidem nesciens. Et quid ait? Fecerat aliqua, & multa mala fecerat. *Misericordiam*, inquit, *consecutus sum: quia ignorans feci in incredulitate.* Istud Dauid non potest dicere: *ignorans feci in incredulitate.* Non enim ignorabat quantum mali esset contrectatio coniugis alienæ, aut quantum mali esset interfectio mariti nescientis, & nec saltem irascentis. Consequuntur ergo misericordiam Dei qui ignorantes fecerunt, & qui scientes consequuntur non quamlibet misericordiam, sed magnam misericordiam.

Fidelis sermo, & omni acceptione dignus, quia Christus Iesus venit in hunc mundum peccatores saluos facere, quorum ego sum primus. Sed ideò misericordiam consecutus sum: vt in me primo ostenderet Christus Iesus omnem patientiam: ad informationem eorum qui credituri sunt illi in vitam æternam.]

Ex ser. de eisdem verb. Apost. 9. NVlla causa fuit veniendi Christo Domino, nisi peccatores saluos facere. Tolle morbos, tolle vulnera: & nulla est causa medicinę. Si venit de cœlo magnus medicus, magnus per totum orbem terræ iacebat ægrotus. Ipse ægrotus genus humanum est: sed non omnium est fides: *nouit Dominus qui sunt eius.* Venit ergo, vt ipse alio loco dicit: *Venit filius hominis* *Luc. 19.* *quærere & saluare quod perierat.* Totum enim perierat ex quo peccauit vnus vbi erat totum, perijt totum: sed venit vnus sine peccato, qui saluos faceret à peccato. *Christus Iesus venit in mundum peccatores, saluos facere: quorum primus ego sum.* Quomodo erat primus? Ante illum non fuerunt peccatores tot Iudæi? Ante illum non fuerunt peccatores in genere humano? Ante illum in omnibus hominibus non peccato tenebatur Adam? Non ante illum fuit qui primus peccauit? Quid est *quorum primus sum ego?* Ad quos venit, primus sum ego. Sed nec hoc verum est, Priùs electus est Petrus, prius Andreas, prius alij Apostoli. Tu Apostolus es nouissimus: quomodo dicis, *Quorum primus ego sum?* Apostolus nouissimus, primus peccator? Et hoc quomodo primus peccator? *Quorum primus ego sum*, quia omnibus peior sum. Ergo peiorem voluit intelligi primum. Quomodo in artificibus, quicunque vult ædificare quid dicit? Quis est hîc primus structor? Quis est primus faber? Aut si curari vult, quis est hîc primus medicus? Non vtique interrogat quis prior sit ætate, aut quis prior sit professione, sed quis prior sit arte. Quomodo illi in arte primi, sic iste in iniquitate primus. Quare Paulus in iniquitate primus? Recolite Saulum, & inuenietis. Attenditis Paulum, obliti estis Saulum. Attenditis ad pastorem, obliti estis lupum. Nonne ille est, cui ad lapidandum Stephanum manus vna non sufficiebat, & aliorum vestimenta seruabat? Nonne ipse est qui Ecclesiam vbique persequebatur? Nonne ipse est qui literas acceperat à principibus sacerdotum? Quia parum illi erat persequi Christianos qui erant in Hierusalem, sed volebat ad alia loca venire vbi eos inueniret, & ligaret, & puniendos adduceret. Nonne cum iter agens spirat, & anhelat ad cædes, de cœlo percussus est, & vocem Domini ad salutem fulminantis audiuit? Dum ambulabat, prosternitur, vt videat excæcatur. Ipse est ergo qui primus erat persecutor, illo peior non fuit. Ipse Saulus, postea Paulus gratulatur se ad Dei pertinuisse misericordiam, qui primus hoc est excellens in peccatis inuentus est, & tamen misericordiam consecutus sum, vt in me ostenderet Christus Iesus omnem longanimitatem propter eos qui crediturí sunt illi in vitam æternam, vt dicant sibi omnes. Si Paulus sanatus est, ego quare despero? Si à tanto medico tam desperatus æger sanatus est, ego non vulneribus meis illas manus optabo? ad illas manus non festinabo? Vt hoc dicerent homines, ideò Saulus ex persecutore factus est Apostolus. Quia quo venit medicus, quærit aliquem ibi desperatum, & ipsum sanat. Et si paupertimum inueniat, tamen desperatum inueniat, non ibi quærit mercedem, sed commendat artem. Quomodo ergo Saulus gratulatur se à Christo, quia peccator erat, assumptum atque sanatũ, nec dixit, maneã in peccato, quia propter me venit Christus, nõ propter iustum, ita tu qui audieras quia Christus propter peccatores venit, noli tibi dormire in dulci stratu, sed audi ipsum Paulum dicentem: *Surge qui dormis, & exurge à mortuis, & illuminabit te Christus.* Noli amare stratum peccati. Totum stratum eius versasti in infirmitate eius.

Ex ser. 10 de eisd. verb. Apost. *Christus Iesus venit in mundum peccatores*, inquit, *saluos facere, quorum primus ego sum.* Ante Paulum non erant peccatores? Dicit ergo Apostolus alio loco, vnde primus sit peccator. *Ego* (inquit) *sum nouissimus Apostolorum, qui non sum dignus vocari Apostolus, quia persecutus sum Ecclesiam Dei.* Nemo acrior inter peccatores, ergo nemo prior inter peccatores. *Sed misericordiam* (inquit) *consecutus sum.* Et quare sit misericordiam consecutus, exponit causas. *Vt in me* (inquit) *ostenderet Christus Iesus omnem longanimitatem ad informationem eorum qui crediturí sunt illi in vitam æternam.* Christus (inquit) daturus veniam conuersis ad se peccatoribus, vsque ad inimicos suos, me primò elegit acriorem inimicum, quem cùm sanaret, nemo in cæteris desperaret. Faciunt hoc medici, quando ad ea loca veniunt vbi ægroti sunt, quos curent primitùs, eligunt desperatos, vt in eis & beneuolentiam exerceant, & commendent doctrinam, vt vnusquisque in illo loco dicat proximo suo, vade ad illum medicum, securus esto, sanabit te. Et ille me sanet. Non vides quid patiar? Ego noui, inquit, quod pateris, & ego passus sum. Sic dicit Paulus vnicuique ægroto, & de se volenti desperare. Qui curauit me, misit me ad te: & dixit mihi. Illi desperanti vade, & dic quid habuisti: quid in te sanaui, quàm cito sanaui: de cœlo vocaui: vnâ voce percussi, & deieci: aliâ erexi, & elegi: tertiâ impleui, & misi: quartâ liberaui, & coronaui. Vade dic ægrotis: clama desperatis. *Fidelis sermo, & omni acceptione dignus, quia Christus Iesus venit in mundum peccatores saluos facere.* Quid timetis? Quid trepidatis? *Quorum primus ego sum.* Ego, inquit, vobis loquor sanus ægrotantibus: stans iacentibus: securus desperantibus. *Ideò enim misericordiam consecutus sum, vt in me ostenderet Chri-*

Digitized by Google

stus Iesus omnem longanimitatem. Morbum meum diu pertulit, & sic abstulit. Tanquam bonus medicus phræneticum patienter tolerauit: sustinuit me ferientem: sed donauit mihi feriri pro se. *Omnem*, inquit, *longanimitatem ostenderet in me ad informationem eorum qui crediturisunt illi in vitam æternam.* Nolite ergo desperare. Ægroti estis? Accedite ad eum, & sanamini. Cæci estis? *Accedite ad eum & illuminamini.* Et qui sanati estis, ei gratias agite: & qui ægrotatis, ad eum sanandi currite.

Ex ser. 8. de eisdē verb. Apost.

Audiuimus Beatum Apostolum Paulum dicentem, *Humanus sermo, & omni acceptione dignus, quia Iesus Christus venit in mundum peccatores saluos facere, quorum primus ego sum.* Humanus ergo sermo, & omni acceptione dignus. Quare humanus, & non diuinus? Proculdubio nisi iste humanus sermo etiam diuinus esset, dignus omni acceptione non esset. Sed si est sermo iste humanus, & diuinus, quomodo est ipse Christus homo, & Deus. Si ergo rectè intelligimus sermonem istum non solùm humanum, verùm etiam diuinum, quare Apostolus humanum maluit dicere, quàm diuinum? Proculdubio enim qui non mentiretur, si diceret diuinum, non sine causa maluit dicere humanum. Hoc ergo elegit, per quod Christus in mundum venit. Venit enim per quod homo erat: nam per quod Deus erat semper hoc erat. Vbi enim non est Deus qui dixit: *Cœlum, & terram ego impleo?* Christus est certè virtus, & sapientia Dei, de qua dicitur: *Attingit à fine vsque ad finem fortiter, & disponit omnia suauiter.* Ergo *in hoc mundo erat, & mundus per eum factus est & mundus eum non cognouit.* Et hîc erat, & huc venit Hîc erat per diuinam maiestatem, venit per humanam infirmitatē. Quia ergo venit per infirmitatem humanam, ideò prædicans aduentum eius dixit, *humanus sermo* Non liberaretur humanū genus, nisi sermo Dei dignaretur esse humanus. Nam & homo ille dicitur humanus, qui se exhibet hominem: & maximè qui hospitio suscipit hominem. Si ergo humanus dicitur qui in domo sua suscipit hominem, quàm humanus est qui in seipso suscepit hominem? Ergo *humanus sermo, & omni acceptione dignus, quia Christus IESVS venit in mundum peccatores saluos facere.* Attende Euangelium: *Venit enim filius hominis quærere, & saluare quod perierat.* Si homo non periisset, filius hominis nō venisset. Ergo perierat homo, venit Deus homo, & inuentus est homo. Perierat homo per liberam voluntatem, venit Deus homo per gratiam liberatricem. Quæris quid valeat ad malum liberum arbitriū? Recole hominem peccantem. Quæris quid valeat ad auxilium Deus homo? Attende in eo gratiam liberantem. Nusquam potuit sic ostendi quantùm valeat voluntas hominis vsurpata per superbiam ad vitandum sine adiutorio Dei malum, non potuit plus & manifestiùs exprimi, quàm in homine primo. Ecce perijt primus homo, & vbi esset, nisi venisset secundus homo? Quia ille homo, ideo & iste homo, & ideo humanus sermo. Voca & tu Iesum, noli tibi sanus videri. Cum spe ægrotat, qui medicum suscipit. Desperate ęgrotat, qui per insaniam medicum cædit. Qualis ergo eius insania, qui medicum occidit? Quāra vero bonitas, & patientia medici, qui de sanguine suo insano interfectori suo medicamentum fecit? Neque enim ille qui venerat quærere & saluare quod perierat, pendens sine causa dicebat: *Pater ignosce illis, quia nesciunt quid faciunt.* Insani sunt, medicus sum. Sæuiant, patienter fero: cum occiderint, tunc sanabo. Simus ergo inter illos quos sanat. *Humanus sermo, & omni acceptione dignus, quia Christus IESVS venit in mundum peccatores saluos facere.* Magnos, pusillos peccatores, saluos facere. *Venit filius hominis quærere & saluare quod perierat.* Qui dicit infantilem ætatem non habere quod saluet Iesus, omnibus fidelibus infantibus Christum negat esse Iesum. Qui dicit, inquam, infantilem ætatem non habere quod in ea saluet Iesus, nihil aliud dicit quam Christum Dominum fidelibus infantibus, id est, in Christo baptizatis infantibus non esse Iesum. Quid enim Iesus interpretatur? Iesus, Saluator est Iesus. Quos non saluat non habendo quid in eis saluet, non est in illis Iesus. Iam si corda vestra tolerant aliquibus baptizatis Christum non esse Iesum, nescio vtrùm fides vestra in regula sana possit agnosci. Infantes sunt, sed membra eius sunt. Infantes sunt, sed mensæ eius participes fiunt, vt habeant in se vitam. Quid mihi dicis: Sanus est, non habet vitium, quare cum illo curris ad medicum? Si non habet vitium, non times ne dicat tibi, aufer hinc eum, quem putas sanum? *Filius hominis non venit nisi quærere & saluare quod perierat.* Quare illum ad me affers, si non perierat? *Humanus sermo, & omni acceptione dignus, quia Christus Iesus venit in mundum.* Quare venit in mundum? *Peccatores saluos facere.* Alia causa non fuit quare veniret in mundum. Non enim de cælo ad terram merita nostra bona, sed peccata duxerunt. Hæc est causa cur venerit peccatores saluos facere. *Et vocabis*, inquit, *nomen eius Iesum.* Quare vocabo nomen eius Iesum? *Ipse enim saluum faciet populum suum.* Vnde vocabis nomen eius Iesum? Quare Iesum? Quæ ratio est huius nominis? Audi quare. *Ipse enim saluum faciet populum suum.* Vnde? A peccatis eorum. Nunquid ad istum populum non pertinent paruuli quem saluum faciet Iesus à peccatis eorum? Pertinent planè, pertinent, fratres mei. Sic habete in corde, sic credite: cum ista fide paruulos ad gratiam Christi portate, ne si hanc fidem in corde non habueritis, pro quibus respondetis lingua vestra occidatis. Prorsus, fratres, qui non cum ista fide cum paruulo cucurrerit, fingit, sanus est, nihil mali habet, nihil vitij habet. Sed tollam illum ad medicum. Quare? Quia sic solet fieri. Non times, ne dicat tibi medicus, tolle hinc te cum ipso, non est opus sanis medicus, sed malè habentibus? Commendauerim charitati vestræ causam eorum qui pro se loqui non possunt. Omnes paruuli tanquam pupilli considerentur, etiam qui nondum parentes proprios extulerunt, omnis prædestinatorum numerus paruulorum populum Dei quærit tutorem, qui expectat Dominum saluatorem. Vniuersam massam generis humani in homine primo venator ille percussit. Nemo ad secundum transit ex primo, nisi per baptismatis sacramentum. In paruulis natis, & nondum baptizatis agnoscatur Adam: in paruulis baptizatis, & ob hoc renatis agnoscatur Christus. Qui Adam non agnoscit in paruulis natis, nec Christum agnoscere poterit in renatis. Sed quare, inquiunt, iam baptizatus homo fidelis, iam dimissis peccatis, generat eum cum primi hominis peccato? Quia carne illum generat, non spiritu.

Sap. 8.

Ioan. 1.

Luce 13.

Luce. 1.

Mat. 9.

Quod enim natum est de carne, caro est. Et si exterior homo noster (ait Apostolus) *corrumpitur, sed interior renouatur de die in diem.* Ex eo quod in te renouatur, non generas paruulum. Tu vt non in æternum moriaris natus es, & renatus es: ille adhuc natus est, renatus nondum est. Si tu renascendo viuis, sine vt ille renascatur, & viuat. Sine, inquam, renascatur. Quare contradicis? Quare nouis disputationibus antiquam fidei regulam frangere conaris? Quid est enim quod dicis, paruuli non habent omninò vel originale peccatum? Quid est quod dicis, nisi vt non accedant ad Iesum? Sed clamat tibi Iesus: *Sinite paruulos venire ad me.*

Ioan. 1. 2. Cor. 3.

Digitized by Google

Regi autem seculorum immortali inuisibili soli Deo honor & gloria in secula seculorum: Amen. Hoc præceptum commendo tibi, fili Timothee, secundùm præcedentes in te prophetias, vt milites in illis bonam militiam]

Ex tractatu in Ps. 109.

VIrgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion. Apparet, fratres, euidentissimè apparet: non de illo regno Christi prophetam loqui, quo semper regnat apud patrem rerum Dominum quæ per illum creatæ sunt. Quando enim non regnat in principio verbum Deus apud Deum? Dicitur enim: *Regi autem seculorum honor & gloria in secula seculorum.* Cui? *Regi seculorum inuisibili, incorruptibili.* In eo enim quod & Christus est cum patre inuisibilis & incorruptibilis, quia verbum eius est, & virtus eius, & sapientia eius, & Deus apud Deum, per quem facta sunt omnia, rex est seculorum. Secundùm tamen illud dispẽsatorium, & transitorium quo nos per medietatem carnis suę vocauit in æternitatem, regnum eius incipit à Christianis, sed regni eius non erit finis.

Ex li. de Trin. 2.

Si illis vocibus quę fiebant in Exodo, & in illis omnibus corporalibus demonstrationibus Dominus Iesus Christus ostendebatur, aut alio Christus, sicut loci consideratio persuadet: alio Spiritus sanctus, sicut ea quæ supra diximus, admonent: non hoc efficitur, vt Deus pater nunquam tali aliqua specie patribus visus sit. Multa enim talia visa facta sunt illis temporibus non euidenter nominato, & designato in eis, vel patre, vel filio, vel Spiritu sancto, sed tamen per quasdam valde probabiles significationes nonnullis indicijs existentibus: vt nimis temerarium sit dicere Deum patrem, nunquam patribus aut prophetis per aliquas visibiles formas apparuisse. Hanc enim opinionem illi pepererunt, qui non potuerunt in vnitate Trinitatis intelligere quod dictum est: *Regi autem seculorum immortali, inuisibili, soli Deo.* Et, *Quem nemo hominum vidit, nec videre potest.* Quod de ipsa substantiâ summâ summéque diuinâ, & incommutabili, vbi Pater, & Filius, & Spiritus sanctus, vnus & solus est Deus, per sanam fidem intelligitur. Visiones autem illæ per creaturam commutabilem, Deo incommutabili subditam factæ sunt, non propriè sicuti est, sed significatiuè, sicut pro rerum causis, & temporibus oportuit, ostendentes Deum. Quamquã nescio quemadmodum isti intelligant, quod Danieli apparuit antiquus dierum: à quo filius hominis, quod propter nos esse dignatus est, accepisse intelligitur regnum. Ab illo scilicet qui ei dicit in Psalmis: *Filius meus es tu, ego hodie genui te. Postula à me, & dabo tibi gentes hereditatem tuam. Et qui omnia subiecit sub pedibus eius.* Si ergo Danieli & pater dans regnum, & filius accipiens, apparuerunt in specie corporali, quomodo isti dicunt patrem nunquam visum esse prophetis? Et ideò solum debere intelligi inuisibilem, quem nemo hominum vidit, nec videre potest. Ita enim narrauit Daniel: *Aspiciebam*, inquit, *donec throni positi sunt, & vetustus dierum sedebat, & indumentum eius quasi nix alba, & capillus capitis eius quasi lana munda. Thronus eius flamma ignis. Rota eius ignis flagrans: & flumen ignis trahebat in conspectu eius, & mille millia deseruiebant ei, & dena millia denum millium assistebant ei, & iudicium collocauit, & libri aperti sunt*, &c. Et paulò post: *Aspiciebam*, inquit, *in visione noctis: & ecce cum cæli nubibus quasi filius hominis veniens erat, & vsque ad veterem dierum peruenit, & oblatus ei, & ipsi datus est principatus & honor & regnum, & omnis populus, tribus, linguæ ipsi seruient, potestas eius potestas æterna, quæ non præteribit, & regnum eius non corrumpetur.* Ecce pater dans, & filius accipiens regnum sempiternum, & sunt ambo in conspectu prophetantis visibili specie. Non ergo inconuenienter creditur etiam Deus pater eo modo solere apparere mortalibus. Nisi fortè aliquis dicet, ideò non esse visibilem patrem quia in conspectu somniantis apparuit: ideò autem filium & Spiritum sanctum visibiles, quia Moyses illa omnia vigilans vidit. Quasi vero verbum & sapientian Dei vidit Moyses carnalib. oculis, aut videri spiritus vel humanus potest qui carnem istam viuificat, vel ipse corporeus qui ventus dicitur: quantò minùs ille spiritus Dei, qui omnium hominum & angelorum mentes ineffabili excellentiâ diuinæ substantiæ supergredietur? Aut quisquam tali præcipitetur errore: vt audeat dicere Filium & Spiritum sanctum etiam vigilantibus hominibus esse visibiles, patrem autem non nisi somniantibus. Quomodo ergo de solo patre accipiunt, quem nemo hominum vidit, nec videre potest? An cum dormiunt homines? Aut qui formare similitudinem corporis potest ad se significandum per visa somniantium, non potest formare ipsam corpoream creaturam ad se significandum oculis vigilantium: cum eius ipsa substantia qua est ipse quod est, nulla corporis similitudine dormienti, nulla corporea specie vigilanti possit ostendi: nec solùm Patri, verùm etiam Filij & Spiritus sancti. Et certè qui vigilantium visis mouetur, vt non Patrem sed tantum Filium, vel Spiritum sanctum credat corporalibus hominum apparuisse conspectibus, vt omittam tantam latitudinem sanctarum paginarum, & tam multiplicem earum indulgentiam: vnde nemo sani capitis affirmare debet, nusquam personam Patris per aliquam speciem corporalem vigilantium oculis demonstratam. Sed vt hoc (vt dixi) omittam, quid dicunt de patre nostro Abraham? Cui certè vigilanti, & ministranti cum scriptura præmisisset dicens, *Visus est dominus Abrahæ*, non vnus aut duo, sed tres apparuerunt viri, quorum nullus excelsiùs alijs eminuisse dictus est, nullus honoratiùs effulsisse, nullus imperiosiùs egisse. *Genes. 18*

Ex li. cõ. Maximinum.

De inuisibili Deo inter nos agitur. Et hoc est quod quæstionem facit, quia vos inuisibilem solum patrem dictum putatis. Vbi Apostolus: *Immortali, inuisibili soli Deo*, si dixisset soli Patri, difficilius fortasse quęstio solueretur: quia vero dixit soli Deo, non est vtique contra nos. Et vnigenitus quippe in Dei forma, & Spiritus sanctus in sua natura est inuisibilis. Vnus enim & solus Deus à nobis ipsa Trinitas prædicatur. Nunc in ista quęstione non immeritò potest mouere, quomodo de solo Deo qui est ipsa Trinitas dictum sit, *inuisibili soli Deo*, cùm sit etiam quædam inuisibilis creatura. Propter quod dictum est Christo, quia in ipso condita sunt omnia visibilia & inuisibilia. Quia ergo sunt dij falsi visibiles, ideò dictum est, *Inuisibili soli Deo honor & gloria.* Etenim est creatura inuisibilis, non tamen Deus nobis est. Sed & si non dictum esset *soli Deo*, sed dictum esset, *Regi autem seculorum immortali, inuisibili honor & gloria*: quis nisi Deus esset? *Honor & gloria soli Deo*, qui Deus inuisibilis est, non qui solus inuisibilis, quoniam est (vt diximus) & creatura inuisibilis. Item quæri potest quomodo dictum sit, *Deum nemo vidit vnquam*, cum eiusdem Domini verba sint: *Nescitis quia Angeli eorum semper vident faciem patris mei qui in cœlis est?* Quæ sententia vos redarguit, qui nescitis quemadmodum dicatis inuisibilem patrem. Illud autem quod ait: *Non quia patrem vidit quisquam, nisi is qui à Deo, hic vidit patrem*, ad homines referri potest quod dictum est *quisquam*. Et quia ipse homo erat qui tunc loquebatur in carne, ita hoc dixit, ac si diceret, non quia patrem vidit quisquam hominum, *Ps. 2.* *Dan. 7.* *1. Ioan. 4* *Mat. 18*

Digitized by Google

niſi ego, ſicut dictum eſt: *Quis ſapiens, & intelligit hæc?* Non enim & de ſanctis Angelis id accipi poteſt. Vnde Apoſtolus de inuiſibili Deo apertiùs poſuit: *Quem nemo hominum vidit, nec videre poteſt.* Non enim ait nemo, ſed *nemo hominum*, vbi oſtendit quemadmodum intelligi debeat, quod dictum eſt, *Deum nemo vidit vnquam*, id eſt nemo hominum, ſicut nemo aſcendit in cælum: cum Angeli ſoleant illuc aſcendere, quia ſolent inde deſcendere. Nec tamen Apoſtolus dixit nemo hominum poterit videre Deũ, ſed nemo poteſt. Poterit enim homo, ſed tunc, cùm æternum erit fidelium præmium videre Deum. Propter quod Ioannes Apoſtolus: *Dilectiſſimi* (inquit) *filii Dei ſumus, & nondum apparuit quid erimus. Scimus quia cum apparuerit, ſimiles ei erimus, quia videbimus eum ſicuti eſt.*

Habens fidem & bonam conſcientiam, quam quidem repellentes circa fidem naufragauerunt, ex quibus eſt Hymenæus & Alexander, quos tradidi Satanæ vt diſcant non blaſphemare.

Ex li. de natur. & grat. ISTud Apoſtoli quale eſt? nonne ita mirabile vt niſi quia ipſe dicit, cui vera dicenti contradicere nefas eſt, ſit incredibile? Quis enim neſciat fidelium à Satana veniſſe primam peccati ſuaſionem, & quod ille primus autor ſit omnium peccatorum? Et tamen quidam traduntur Satanæ, *vt diſcant non blaſphemare.*

In expoſit epiſt. ad Gal. Quomodo igitur opus Satanæ excluditur opere Satanæ? Nulla creatura eſt, ſiue quæ in veritate manet dans gloriam Deo, ſiue quæ in veritate non ſtetit quærens gloriam ſuam: nulla, inquam, creatura eſt quæ non, velit nolit, diuinæ prouidentiæ ſeruiat. Sed volens facit cum ea quod bonum eſt, de illa vero quæ hoc non vult, fit quod iuſtum eſt. Nam ſi etiam ipſi præuaricatores Angeli cum principe ſuo diabolo, non rectè dicerentur procuratores, vel actores diuinæ prouidentiæ, non dominus magiſtratum huius mundi diabolum diceret, nec vteretur illo ad correptionem hominum ipſa poteſtas Apoſtolica, eodem Paulo alibi dicente: *Quos tradidi Satanæ, vt diſcant non blaſphemare.* Et alio loco ad ſalutem: Ait enim, *Ego quidem ſicut abſens corpore præſens autem ſpiritu, iam iudicaui quaſi præſens eum, qui ſic operatus eſt in nomine Domini noſtri IESV Chriſti congregatis vobis, & in eo ſpiritu cum potentia Domini noſtri IESV tradere huiuſmodi Satanæ in interitum carnis, vt ſpiritus ſaluus ſit in die domini Ieſu.* Sed & magiſtratus ſub tanto imperatore non facit niſi quantum illi permittitur, & procuratores actoréſque huius mundi nihil faciunt, niſi quantum dominus ſinit. Non enim latet eum aliquid ſicut hominem, aut in aliquo eſt minus potens, vt procuratores atque actores qui ſunt in eius poteſtate, aliquid ipſo ſiue non permittente, ſiue neſciente in ſubiectis ſibi pro ſuo gradu rebus efficiant. Non eis tamen rependitur quod de ipſis iuſtè fit, ſed quo animo ipſi faciunt, quia neque liberam voluntatem rationali creaturæ ſuæ Deus negauit, & tamen poteſtatem quo etiam iniuſtos iuſtè ordinat, ſibi retinuit.

CAPVT II.

OBſecro igitur primum omnium fieri obſecrationes, orationes, poſtulationes, gratiarum actiones pro omnibus hominibus: pro regibus, & omnibus qui in ſublimate conſtituti ſunt, vt quietam & tranquillam vitam agamus in omni pietate & caſtitate. Hoc enim bonum eſt & acceptum coram ſaluatore noſtro Deo, qui omnes homines vult ſaluos fieri, & ad agnitionem veritatis venire.]

QVamdiu permixtæ ſunt ambæ ciuitates, vtimur & nos pace Babylonis, ex qua ita per fidem populus Dei liberatur: vt apud eam interim peregrinetur. Propter quod & Apoſtolus admonuit Eccleſiam, vt oraret pro regibus eius atque ſublimibus, addens & dicens: *Vt quietam & tranquillam vitam agamus cum omni pietate & caſtitate.* Et Propheta Hieremias cum populo Dei veteri prænunciaret captiuitatem, & diuinitùs imperaret vt obedienter irent in Babyloniam, Deo ſuo etiam iſta patientia ſeruientes, monuit & ipſe vt oraretur pro illa, dicens: *Quia in eius eſt pace pax veſtra.* Vtique interim temporalis, quæ bonis malisque communis eſt. Pax autem noſtra propria, & hîc eſt cum Deo per fidem, & in æternum erit cum illo per ſpeciem. *Ex li. de ciu. Dei 19.*

Sicut autem Hieruſalem ſignificat ciuitatem ſocietatémque Sanctorum, ſic Babylonia ſignificat ciuitatem ſocietatémque iniquorum. Quoniam dicitur interpretari confuſio. Illa ergo captiuitas Hieruſalem ciuitatis, & ille populus in Babyloniam ductus, ad ſeruitutem ire iubetur à Domino per Hieremiam illius temporis Prophetam. Et extiterunt reges Babyloniæ ſub quibus illi ſeruiebant, qui ex eorum occaſione commoti quibuſdam miraculis cognoſcerent & colerent, & coli iuberent vnum verum Deum, qui condidit vniuerſam creaturam. Iuſſi ſunt autem pro eis orare, à quibus captiui tenebantur, & eorum pace pacem ſperare, ad gignendos filios, & domos ædificandas, & plantandos hortos & vineas. *Ex li. de Catechizandis rudibus.*

Poſt ſeptuaginta autem annos promittitur eis ab illa captiuitate liberatio. Hoc autem totum figuratè ſignificat Eccleſia Chriſti in omnibus ſanctis eius, qui ſunt ciues Hieruſalem cæleſtis ſeruituram fuiſſe ſub regibus huius ſeculi. Dicit enim & Apoſtolica doctrina, *vt omnis anima ſublimioribus poteſtatibus ſubdita ſit, & vt reddantur omnibus omnia, cui tributum tributum, cui vectigal, vectigal, &c.* Quæ ſaluo Domini noſtri cultu cõſtitutionis humanę principibus reddimus. Quando & ipſe Dominus, vt nobis huius ſanæ doctrinæ præberet exemplum, pro capite hominis quo erat indutus, tributum luere non dedignatus eſt.

Iubentur autem etiam ſerui Chriſtiani & boni fideles dominis ſuis temporalibus æquanimiter fidelitérque ſeruire, quos iudicaturi ſunt, ſi vſque in finem iniquos inuenerint, aut cum quibus æqualiter regnaturi ſunt, ſi & illi ad * verum Deum conuerſi fuerint. Omnibus tamen præcipitur ſeruire humanis poteſtatibus, atque terrenis quouſque poſt tempus præfinitum quod ſignificant ſeptuaginta anni, ab iſtius ſeculi confuſione, tanquam de captiuitate Babyloniæ ſicut Hieruſalem liberetur Eccleſia. Ex cuius captiuitatis occaſione, ipſi etiam terreni reges deſertis idolis, pro quibus perſequebantur Chriſtianos, vnum verum Deum & Chriſtum Dominum cognouerunt & colunt. Pro quibus Apoſtolus Paulus iubet orari, etiam cùm perſequeretur Eccleſiam. Sic enim dicit: *Obſecro itaque primum fieri deprecationes, interpellationes, gratiarum actiones pro omnibus hominibus, pro regibus, & omnibus qui in ſublimitate ſunt, vt ſecuram & tranquillam vitam agamus, cum omni pietate & caſtitate.* Itaque per ipſos data eſt pax Eccleſiæ, quamuis temporalis tranquilitas temporis, ad ædificandas ſpiritualiter domos, & plantandos hortos & vineas. Nam ecce modò per iſtum ſermonem ædificamus, atque plantamus, & hoc fit per totum orbem terrarum, cum pace regum Chriſtianorum, ſicut idem dicit Apoſtolus. *Dei agricultura, Dei ædificatio eſtis.* *Verbum Domini. 1. Cor. 13.*

Iſta plane difficillimè diſcernuntur, vbi ait: *Obſecro itaque omnium primum fieri obſecrationes, oratio-* *Ex li. ad Paulum*

Digitized by Google

Episcopũ. *nes, interpellationes, gratiarum actiones.* Precationes & deprecationes, multi nostrum hoc idem putant, & hoc quotidiano vsu iam omnino præualuit. Qui autem distinctius Latinè locuti sunt, precationibus vtebantur in optandis bonis, deprecationibus vero in deuitandis malis. Precari enim dicebant esse precando bona optare: imprecari mala, quod vulgò iam dicitur maledicere: deprecari autem mala precando depellere. Sed vsitatum iam loquendi modum potius sequamur, & siue prædicationes, siue deprecationes, inuenerimus, quas Græci Νίτας vocant, non putemus esse emendandum. Multa hinc dici possunt quæ improbanda non sunt, sed eligo in his verbis hoc intelligere, quod omnis, vel penè omnis frequentat Ecclesia, vt precationes accipiamus dictas, quas facimus in celebratione sacramentorum, antequam illud quod est in domini mensa, incipiat benedici. Orationes, cùm benedicitur & sanctificatur & ad distribuendum comminuitur, quam totam benedictionem ferè omnis Ecclesia Dominica oratione concludit. Interpellationes autem, siue vt nostri codices habent postulationes, cum populus benedicitur. Tunc enim antistites velut aduocati susceptos suos per manus impositionem misericordissimæ offerunt potestati. Quibus peractis, & participato tanto sacramento, gratiarum actio cuncta concludit, quam in his etiam verbis vltimam commendauit Apostolus. Hæc autem causa præcipua fuit ista dicendi, vt his breuiter præscriptis atque significatis, non pateretur negligendum esse quod sequitur, *Pro omnibus hominibus, pro regibus, & his qui in sublimitate sunt, vt quietam & tranquillam vitam agamus in omni pietate & castitate*: ne quisquam sicut se habet humanæ cogitationis infirmitas, existimaret ista non esse facienda pro his, à quibus persecutionem patiebatur Ecclesia, cum membra Christi ex omni essent hominum genere colligenda. Vnde adiungit & dicit: *Hoc enim bonum est & acceptum coram saluatore nostro Deo, qui omnes homines vult saluos fieri, & in agnitionem veritatis venire.* Et ne quisquam diceret, posse esse salutis viam in bona conuersatione, & vnius Dei omnipotentis cultu sine participatione corporis, & sanguinis Christi: *Vnus enim Deus*, inquit, *& vnus mediator Dei & hominum, homo Christus IESVS.* Vt illud quod dixerat, omnes homines vult saluos fieri, nullo alio modo intelligatur præstari, nisi per mediatorem non Deum, quod semper erat verbum, sed hominem Christum, Iesum, cùm *verbum caro factum est, & habitauit in nobis. Hoc enim bonum est, & acceptum coram Saluatore nostro Deo, qui omnes homines vult saluos fieri, & ad agnitionem veritatis venire.*

Ex libro Enchir. Cùm audimus, & in sacris literis legimus, quòd velit *omnes homines saluos fieri*, quamuis certum sit nobis non omnes saluos fieri, non tamen ideò debemus omnipotentissimæ Dei voluntati aliquid erogare, sed ita intelligere quod scriptum est, *qui omnes homines vult saluos fieri*, tanquam diceretur, nullum hominem fieri saluum, nisi quem fieri ipse voluerit. Non quòd nullus sit hominum nisi quem saluum fieri velit, sed quòd nullus fiat nisi quem velit, & ideò sit rogandus vt velit, quia necesse est fieri si voluerit. De orando quippe Deo agebat Apostolus, vt hoc diceret. Si enim intelligimus & quod in Euangelio scriptum est: *Qui illuminat omnem hominem*, non quia nullus est hominum, qui non illuminetur, sed quia nisi ab ipso nullus illuminatur. Aut certè sic dictum est, *qui vult omnes homines saluos fieri*, non quod nullus hominum esset quem saluum fieri nollet, qui virtutes miraculorum facere noluit apud eos, quos dicit acturos fuisse pœnitentiam si fecisset, sed vt omnes homines omne genus hominum intelligamus per quascunque differentias distributum, reges, priuatos, nobiles, ignobiles, sublimes, humiles, doctos, indoctos, integri corporis, debiles, ingenioſos, tardicordes, fatuos, diuites, pauperes, mediocres, mares, fœminas, infantes, pueros, adolescentes, iuuenes, seniores, senes, in linguis omnibus, in moribus, in voluntatibus, & in conscientiarum varietate innumerabili constitutos, & si quid aliud differentiarum est in hominibus. Quid est enim eorum vnde non Deus per vnigenitum suum, Dominum nostrum per omnes gentes saluos homines fieri velit, & ideò faciat, quia omnipotens velle inaniter non potest quodcunque voluerit? Præceperat enim Apostolus, vt oraretur pro omnibus hominibus, & specialiter addiderat, *pro regibus, & his qui in sublimitate sunt*, qui putari poterant fastu & superbiâ seculari à fidei Christianæ humilitate abhorrere, proinde dicens, *Hoc enim bonum est coram saluatore nostro Deo*, id est, vt etiam pro talibus oretur, statim vt desperationem tolleret, addidit: *Qui omnes homines vult saluos fieri & ad agnitionem veritatis venire.* Hoc quippe Deus bonum iudicauit, vt oratione humilium dignaretur salutem præstare sublimium. Quod vtique iam videmus impletum. Isto locutionis modo & dominus est vsus in Euangelio, vbi ait Pharisæis: *Decimatis mentam & rutam, & omne olus.* Neque enim Pharisæi & quæcunque aliena, & omnium per omnes terras alienigenarum omnia olera decimabant. Sicut ergo hîc omne olus omne olerum genus, ita illic omnes homines, omne hominum genus intelligere possumus, & quocunque alio modo intelligi potest, dum tamen credere nõ cogamur aliquid omnipotentem voluisse fieri, factumque non esse. Quis sine vllis ambiguitatibus non credat, si in cælo & in terra (sicut eum veritas cantat) *omnia quæcunque voluit, fecit* quia profecto facere noluit quodcunque non fecit? *Psl. 113.*

Sicut illud quod dictum est, *omnes in Christo viuificabuntur*, cùm tamen multi æternâ morte puniantur, ideò dictum est, quicunque vitam æternam percipiunt, non percipiunt nisi in Christo: Ita quod dictum est *omnes homines vult Deus saluos fieri*: ideò dictum est, quia omnes qui salui fiunt, nisi ab ipso volente non fiunt. *Ex Epist. ad Vitalem.*

Vult autem Deus omnes homines saluos fieri, & in agnitionem veritatis venire, non sic tamen vt eis adimat liberum arbitrium, quo vel benè, vel manè vtentes iustissimè iudicentur. Quod cùm fit, infideles quidem contra voluntatem Dei faciunt: cùm eius Euangelio non credunt, nec ideo tamen eam vincunt: verùm seipsos fraudant magno & summo bono, malisque pœnalibus implicant, experturi in supplicijs potestatem eius, cuius in donis misericordiam contempserunt. Ita voluntas Dei semper inuicta est. Vinceretur autem, si non inueniret quid de contemptoribus faceret, aut vllo modo possent euadere, quod de talibus ille constituit. Qui enim dicit (verbi gratiâ) volo vt omnes serui mei operentur in vineâ: & post laborem requiescentes epulentur: ita vt quisquis eorum hoc noluerit, in pistrino semper molat, videtur quidem quicunque contempserit contra voluntatem domini sui facere, sed tunc eam vincet si & pistrinum contemnens, effugerit. Quod nullo modo fieri potest sub Dei potestate. Quia ergo nos qui salui futuri sint nescientes, omnes quibus prædicamus hanc pacem, saluos fieri velle Deus iubet, & ipse hoc in nobis operatur: diffundendo istam charitatem *in cordibus nostris per Spiritum sanctum, qui datus est nobis*: potest etiam sic intelligi, quod *omnes homines vult Deus saluos fieri*, quoniam nos facit *Ex li. de spirit. & liter.* *Ex li. de Corrept. & grat.*

Digitized by Google

facit velle.

Vnus enim Deus, vnus & mediator Dei & hominum, homo Christus IESVS: qui dedit redemptionem semetipsum pro omnibus.

Ex li. de confess. euangel. CVm sit ipse Christus sapientia Dei, per quam creata sunt omnia: cumque nullæ mentes rationales, siue Angelorum, siue hominum nisi participatione ipsius sapientes fiant, cui per Spiritum sanctum, per quem charitas in cordibus nostris diffunditur, inhæremus, quæ Trinitas vnus Deus est, consultum est diuina prouidentia mortalibus, quorum temporalis vita in rebus Orientibus & Occidentibus occupata tenebatur, vt eadem ipsa Dei sapientia ad vnitatem personæ suæ homine assumpto, in quo temporaliter nasceretur, viueret & moreretur, & resurgeret: congrua saluti nostræ dicendo & faciendo, patiendo & sustinendo fieret deorsum hominibus exemplum redeundi, qui sursum est angelis exemplum monendi. Ac per hoc cum rebus æternis contemplantium veritas perfruatur, rebus autem ortis fides credentium debeatur, purgatur homo per rerum temporalium fidem, vt æternarum percipiat veritatem. Nam & quidam nobilissimus Philosophus Plato in eo libro quem Timæum vocant, sic ait: *Plato in Timæo.* *Quantum ad id quod ortum est æternitas valet, tantum ad fidem veritas.* Duo illa sursum sunt, æternitas & veritas. Duo ista deorsùm, quod ortum est & fides, vt ergo ab imis ad summa reuocemur, atque id quod ortum est, recipiat æternitatem, per fidem veniendum est ad veritatem. Et quia omnia quæ in contrarium pergunt, per aliquod medium reducuntur, & ab æterna iustitia temporalis iniquitas nos alienabat, opus ergo erat mediâ iustitiâ temporali, quæ medietas temporalis esset de imis, iusta de summis: atque ita se nec abrumpens à summis, & contemperans imis, ima redderet summis. Ideò Christus mediator Dei & hominum dictus est, inter Deum immortalem & hominem mortalem, & Deus & homo reconcilians hominem Deo, manens id quod erat, factus quod non erat. Ipse est nobis fides in rebus ortis, qui est veritas in æternis.

Ex libro confess. 10 Tu es veritas super omnia præsidens. At ego peruaritiam meam non amittere te volui, sed volui tecum possidere mendacium, sicut nemo vult ita dicere falsum, vt nesciat ipse quod verum sit. Itaque amisi te, quia non dignaris cum mendacio possideri. Quem inuenirem qui me reconciliaret tibi. Ambiendum mihi fuit ab Angelis, quorum precibus & sacramentis multi conantes ad te redire, neque per ipsos valentes, sicut audio, tentauerunt hæc & inciderunt in desiderium curiosarum visionum, & digni habiti sunt illusionibus. Elati enim te quærebant doctrinæ fastu, & erigentes potiùs quàm tundentes pectora: Et adduxerunt sibi per similitudinem cordis sui conspirantes, & socias superbiæ suæ potestates aëris huius, à quibus per potentias magicas deciperentur quærentes mediatorem per quem purgarentur, & non erat. Diabolus enim erat *transfigurans se in Angelum lucis.* Et multùm illexit per carnem quod carneo corpore ipse non esset. Erant enim illi mortales & peccatores: tu autem Domine cui reconciliari superbè quærebant, immortalis & sine peccato. Mediator autem inter Deum & homines oportebat, vt haberet aliquid simile Deo, aliquid simile hominibus, ne in vtroque hominibus similis longè esset à Deo, aut in vtroque Deo similis, longè esset ab hominibus, atque mediator non esset. Fallax itaque ille mediator quo per secreta iudicia tua superbia mereretur illudi, vnum cum hominibus habet, id est peccatum, aliud videri vult habere cum Deo, vt quia carnis mortalitate non tegitur, pro immortali se ostenter. Sed quia *stipendium peccati mors*, hoc habet commune cum hominibus, vt inde simul damnetur in mortem. Verax autem mediator quem secreta tua misericordia demonstrasti humilibus & misisti, vt eius exemplo etiam ipsam diceremus humilitatem, *mediator ille Dei & hominum, homo Christus Iesus*, inter mortales peccatores, & immortalem iustum apparuit, mortalis cum hominibus, iustus cum Deo, vt quoniam stipendium vitæ pax est, per iustitiam coniunctam Deo euacuaret mortem iustificatorum impiorum: quam cum illis voluit habere communem. Hic demonstratus est antiquis sanctis, vt ita ipsi per fidem futuræ passionis eius, sicut nos per fidem præteritæ salui fierent. Inquantum enim homo, inquantum mediator, inquantum autem verbum, non medius, quia æqualis Deo, & Deus apud Deum, & simul vnus Deus. Quomodo nos amasti, pater bone, qui filio tuo vnico non pepercisti, sed pro nobis impiis tradidisti eum? Quomodo nos amasti, pro quibus ille non rapinam arbitratus esse æqualis tibi, factus est subditus vsque ad mortem crucis? Vnus ille in mortuis liber, potestatem habens ponendi animam, potestatem habens iterum sumendi eam, pro nobis tibi victor & victima, & ideo victor, quia victima: pro nobis tibi sacerdos & sacrificium, & ideò sacerdos quia sacrificium, faciens tibi nos de seruis filios, de te nascendo, nobis seruiendo.

Si omnes homines, quamdiu mortales sunt, etiam miseri sint necesse est, quærendus est medius, qui non solùm homo, verùm etiam Deus sit, vt homines ex mortali miseriâ ad beatam immortalitatem huius medij beata mortalitas interueniendo perducat, quem neque non fieri mortalem oportebat, neque permanere mortalem. Mortalis quippe factus est non infirmatâ verbi diuinitate, sed carnis infirmitate susceptâ. Non autem permansit in ipsa carne mortali, quam resuscitauit à mortuis, quoniam ipse est fructus mediationis eius, vt nec ipsi propter quos liberandos mediator effectus est in perpetuâ vel carnis morte remanerent. Proinde mediatorem inter nos & Deum & mortalitatem habere oportuit transeuntem, & beatitudinem permanentem, vt per id quod transit congruens morituris, ad id quod permanet, transferret ex mortuis. Boni igitur angeli inter miseros mortales, & beatos immortales medij esse non possunt, quia ipsi quoque & beati & immortales sunt. Possunt autem medij esse angeli mali, quia immortales sunt cum illis, miseri cum istis. His contrarius est mediator bonus, qui aduersùs eorum immortalitatem & miseriam, & mortalis esse ad tempus voluit, & beatus in æternitate persistere potuit: ac sic eos & immortales superbos ac miseros noxios, ne immortalitatis iactantiâ seducerent ad miseriam, & suæ mortis humilitate, & suæ beatitudinis benignitate destruxit in eis: quorum corda per suam fidem mundans, ab illorum immundissimâ dominatione liberauit. Homo itaque mortalis & miser longè seiunctus ab immortalibus & beatis, quid eligat medium per quod immortalitati & beatitudini copuletur? Quod possit delectare in dæmonum immortalitate, miserum est: quod possit offendere in Christi mortalitate, iam non est. Ibi ergo cauenda est miseria sempiterna, hîc mors timenda non est, quæ non esse potuit sempiterna, & beatitudo amanda est sempiterna. Ad hoc se quippe interponit medius, immortalis & miser, vt ad immortalitatem beatam transire non sinat, quoniam persistit quod impedit, id est, ipsa miseria. Ad hoc se autem interposuit mortalis & beatus, vt mortalitate transactâ, & ex

Ex li. de ciu. Dei 9.

Digitized by Google

mortuis faceret immortalis, quod in se resurgendo monstrauit, & ex miseris beatos, vnde nunquam discessit. Alius ergo est medicus malus, qui separat amicos. Alius bonus qui reconciliat inimicos. Et ideo multi sunt medij separatores, quia multitudo quæ beata est, vnius Dei participatione fit beata. Cuius participationis priuatione misera multitudo malorum angelorum, quæ se opponit potius ad impedimentum, quam interponit ad beatitudinis adiutorium, etiam ipsa multitudine obstrepit quodammodo, ne possit ad illud vnum beatificum peruenire, ad quod vt perduceremur non multis, sed vno mediatore opus erat & hoc eo ipso, cuius participatione sumus beati, hoc est verbo Dei, non facto per quod facta sunt omnia. Nec tamen ob hoc mediator est quia verbum: maximè quippe immortale, & maximè beatum verbum longè est à mortalibus miseris, sed mediator per quod homo, eo ipso vtique ostendens ad illud non solum beatum, verùm etiam beatificum bonum, non oportere quæri alios mediatores, per quos arbitremur nobis peruentionis gradus esse moliendos, quia beatus & beatificus Deus factus particeps humanitatis nostræ, compendium præbuit participandæ diuinitatis suæ.

Neque enim nos à mortalitate & miseria liberans, ad Angelos immortales beatósque perducit, vt eorum participatione etiam nos immortales & beati simus, sed ad illam Trinitatem, cuius Angeli sunt beati. Ideò quando in forma serui, vt mediator esset, infra Angelos esse voluit, in forma Dei super Angelos mansit, id est, in inferioribus via vitæ, qui in superioribus vita.

Extract. in Euāg. secundū Ioan. 63. An Apostolus Petrus, sicut eum quidam fauore peruerso excusare nituntur, Christum non negauit, quia interrogatus ab ancilla hominem se nescire respondit, sicut alij Euangelistæ contestantur expressiùs? Quasi verò qui hominem Christum negat, non Christum negat, & hoc in eo negat quod factus est propter nos, ne periret quod fecerat nos.

Qui ergo ita confitetur Christum Deum, vt hominem neget, non pro illo mortuus est Christus, quia secundùm hominem mortuus est Christus. Qui negat hominem Christum, non reconciliatur per mediatorem Deo. *Vnus enim Deus, & vnus mediator Dei & hominum, homo Christus Iesus.* Qui negat hominem Christum, non iustificatur, quia sicut per inobedientiam vnius hominis, peccatores constituti sunt multi, ita per obedientiam vnius hominis, iusti constituentur multi. Qui negat hominem Christum, non resurget in resurrectione vitæ, quia per hominem mors & per hominem resurrectio mortuorum.

Ioan. 1. *Sicut enim in Adam omnes moriuntur; ita & in Christo omnes viuificabuntur.* Per quid autem est caput Ecclesiæ, nisi per hominem, quod *verbum caro factum est*, id est, Dei patris vnigenitus Deus homo factus est? Quomodo est igitur in corpore Christi, qui negat hominem Christum? Qui enim caput negat, quomodo est membrum? Nec vllus se beati Petri defendat exemplo, qui se multis lachrymis & accusauit & lauit, vt principem suum Ecclesia non negationis, sed pœnitentiæ imitatione sequeretur.

Extract. in Ps. 29. Ioan. 1. Rom. 8. *Verbum caro factum est, & habitauit in nobis.* Habes maiestatem ad quam ores, habes humanitatem quæ pro te oret. Nam hoc dictum est ab Apostolo etiam post resurrectionem Domini nostri Iesu Christi. *Qui sedet* (inquit) *ad dexteram Dei, qui & interpellat pro nobis.* Quia mediator esse dignatus est. Quid est mediatorem esse inter Deum & homines, non inter patrem & homines, sed inter Deum & homines. Quid est Deus? Pater & Filius & Spiritus sanctus. Quid sunt homines? Peccatores, impij mortales. Inter illam trinitatem & hominum infirmitatem & iniquitatem mediator factus est homo non iniquus, sed tantùm infirmus: vt ex eo quod non iniquus, iungeret te Deo, ex eo quod infirmus, propinquaret tibi, atque ita inter Deum & hominem existeret.

Extract. in Ps. 103 sermo. 4. Iob. 6. Mat. 13. Iob inter multa hoc etiam dixit: Ille autem gestabat personam magnæ prophetiæ. *Vtinam* (inquit loquens ad Deum) *vtinam nobis esset arbiter.* Sed quid præuidebat? quid petebat? *Multi* (inquit Dominus) *iusti & prophetæ voluerunt videre quæ videtis, & non viderunt.* Arbitrum desiderabat. Quid est arbitrer? Medius ad componendam causam. Nonne inimici eramus Dei? & malam causam habebamus aduersùs Deum? Quis finiret causam istam malam, nisi ille medius arbiter, de quo Apostolus dicit? *Vnus enim Deus, vnus mediator Dei & hominum, homo Christus IESVS.* Si non homo, non mediator, quia æqualis patri Deus. Dicit alio loco: *Mediator autem vnus est: Deus autem vnus est inter duos mediator.* Ergo Christus mediator inter homines & Deum, non quia Deus, sed quia homo, non quia Deus æqualis patri, si æqualis patri, non mediator. Vt autem sit mediator, descendat à superiore ad inferiorem, ab æqualitate Patris: faciat quod ait Apostolus: *Semetipsum exinaniuit, formam serui accipiens in similitudinem hominum factus, & habitu inuentus vt homo.* Fundat sanguinem, deleat chirographum nostrum, componat inter nos & Deum nostrum, nostram voluntatem corrigens ad iustitiam illius, sententiam flectens ad misericordiam. *Phil. 2.*

Extract. in Ps. 134 Talem se Deus præbuit hominibus, vt etiam panem de cælo miserit, & filium suum æqualem, qui hoc est quod ipse, dederit hominem faciendum, & pro hominibus occidendum, vt per hoc quod tu es, gustes quod non es. Multum enim ad te erat gustare suauitatem Dei: quia remota erat illa & nimis alta, tu autem nimis abiectus & in imo iacens. In magna ista separatione, missus est mediator. Non poteras ad Deum homo, Deus factus est homo, vt quoniam homo potes ad hominem, qui non posses ad Deum, per hominem venires ad Deum. *Et factus est mediator Dei, & hominum, homo Christus Iesus.* Sed si homo solum esset, hoc sequendo quod es, nunquam peruenires, si Deus solùm esset, non comprehendendo quod non es nunquam peruenires. Deus factus est homo, vt hominem sequendo quod potes, ad Deum peruenias, quod non poteras.

In expos. sit. epist. ad Gal. Mediatorem Dominum Iesum Christum secundùm hominem dici, ex ista sententia fit planiùs, cùm ait: *Vnus enim Deus, vnus & mediator Dei & hominum, homo Christus IESVS.* Mediator enim inter Deum, & Deum esse non posset, quia vnus est Deus. Mediator autem vnius non est, quia inter aliquos medius est. Angeli porro qui non lapsi sunt à conspectu Dei, mediatore non opus habent, per quē reconcilientur. Item Angeli qui nullo suadente spontanea præuaricatione sic lapsi sunt, per mediatorem nō reconciliatur. Restat ergo, vt qui mediatore superbo diabolo superbiam persuadente deiectus est, mediatore humili Christo humilitatem persuadente erigatur. Nam si filius Dei in naturali æqualitate patris manere vellet, nec se exinaniret. *formam serui accipiens*, non esset mediator Dei & hominum: quia ipsa Trinitas vnus Deus, eadem in tribus Patre & Filio & Spiritu sancto Deitatis æternitate, & æqualitate constante. Sic itaque vnicus Dei filius mediator Dei & hominum factus est, cum verbum Dei Deus apud Deum, & maiestatem suam vsque ad humana deposuit, &

Digitized by Google

humilitatem humanam vsque ad diuina subuexit, vt mediator esset inter Deum & homines, homo per Deum vltra homines. Ipse est enim *speciosus forma præ filiis hominum, & vnctus oleo exultationis præ participibus suis.* Sancti sunt ergo ab impietate superbiæ, vt reconcilientur Deo, quicunque homines humilitatem Christi per reuelationes antequam fieret, & per Euangelium posteaquam facta est, credendo dilexerunt, diligendo imitati sunt.

Psal. 44.

Ex libro Enchir.

Nam neque per ipsum liberaremur vnum mediatorem Dei & hominum, hominem Iesum Christum, nisi esset & Deus. Sed cum factus erat Adam homo scilicet rectus, mediatore non opus erat. Cùm vero genus humanum peccata longè separauerint à Deo, per mediatorem, qui solus sine peccato natus est, vixit, occisus est, reconciliari nos oportebat Deo vsque ad carnis resurrectionem in vitam æternam: vt & humana superbia per humilitatem Dei argueretur, ac sanaretur, & demonstraretur homini quam longè à Deo recessérat, cum per incarnatum Deum reuocaretur, ac per hominem Deum exemplum obedientiæ contumaci homini præberetur, & vnigenito suscipiente formam serui, quæ nihil ante meruerat, fons gratiæ panderetur, & carnis resurrectio redemptis promissa in ipso redemptore præmonstraretur, & per eandem naturam, quam se decepisse lætabatur, diabolus vinceretur, nec tamen homo gloriaretur, ne iterum superbia nasceretur, & si quid aliud de tanto mediatoris sacramento à proficientibus videri, & dici potest aut tantum videri, si dici non potest.

Ex li. de ouibus. Exc. 37.

Ego, inquit, *Dominus, ero illis in Deum, & seruus meus Dauid princeps in medio eorum.* Quare *in medio eorum*? Quia *verbum caro factum est & habitauit in nobis.* Princeps in medio eorum. Inde & mediator Dei & hominum, quia Deus cum patre, quia homo cum hominibus. Ecce mediator, non mediator homo præter Deitatem, non mediator Deus præter humanitatem. Diuinitas sine humanitate non est mediatrix, humanitas sine diuinitate non est mediatrix, sed inter diuinitatem solam & humanitatem solam, mediatrix est humana diuinitas, & diuina humanitas Christi.

Cuius testimonium temporibus suis confirmatum est, in quo positus sum ego prædicator & Apostolus, veritatem dico, non mentior, doctor Gentium in fide & veritate.]

Extract. in Euāg. secundū Ioan. 37. Ioan. 8.

AIt Dominus Iesus his qui crediderant in eum: *Si vos manseritis in verbo meo, veri discipuli mei eritis, & cognoscetis veritatem, & veritas liberabit vos. Si manseritis*, inquit, *in verbo meo.* Ideo *manseritis*, quia initiati estis, quia esse ibi cæpistis. *Si manseritis*, hoc est in fide quę in vobis credentibus esse cœpit: quò peruenietis? Vide quale initium quò perducit, amasti fundamentum, culmen attende: *Verè discipuli eritis.* Et quid nobis prodest? *Et cognoscetis veritatem.* Quid promitttit credentibus fratres. *Et cognoscitis veritatem.* Quid enim? non illam cognouerant quando Dominus loquebatur? Si non cognouerunt quomodo crediderunt? Non quia cognouerunt, crediderunt, sed vt cognoscerent crediderunt. Credimus enim vt cognoscamus, non cognoscimus vt credamus. Quod enim cognituri sumus, *nec oculus vidit, nec auris audiuit, nec in cor hominis ascendit.* Quid est enim fides nisi credere quod non vides? Fides ergo est quod non vides credere, veritas quod credidisti videre. Cognoscetis veritatem? Quid enim? quod dixisti non est veritas? Veritas est, sed adhuc creditur, nondum videtur, si maneatur in eo quod creditur, peruenitur ad id quod videatur. Magna promissio, sed merces est fidei. Quæris mercedem? opus præcedat.

1. Cor. 2.

Volo ergo viros orare in omni loco leuantes puras manus sine ira, & disceptatione. Similiter & mulieres in habitu ornato cum verecundia & sobrietate ornantes se, & non in tortis crinibus, aut auro, aut margaritis, vel veste preciosa, sed quod decet mulieres, promittentes pietatem per opera bona.]

LEuauit pro nobis Dominus noster manus suas in cruce, & extentæ sunt manus eius pro nobis. Ideò extensę sunt manus eius in cruce, vt manus nostræ extendantur in bona opera, quia crux ipsius misericordiam nobis præbuit. Ecce leuauit ille manus, *& obtulit pro nobis sacrificium Deo seipsum*, & per illud sacrificium deleta sunt omnia peccata nostra. Leuemus & nos manus nostras ad Deum, in prece, & non cõfundantur manus nostræ leuatæ ad Deum, vt exerceantur in bonis operibus. Quid enim facit qui leuat manus? Vnde præceptum est, vt leuatis manibus oremus ad Deum? Apostolus enim dicit: *Leuantes puras manus sine ira & disceptione.* Vt cùm leuas ad Deum manus, veniant tibi in mentem opera tua Quia enim manus istæ leuantur vt impetres quod vis, ipsas manus cogita in bonis operibus exercere, ne erubescant leuari ad Deum.

Mulier in silentio discat, cum omni subiectione. Docere autem mulieri non permitto, neque dominari in virum, sed esse in silentio.]

Ex li. de Gen. ad lit. 12. Genes. 3.

QVod dictum est, *Et ad virum tuum conuersio tua, & ipse tui dominabitur*: videndum est quemadmodum possit accipi. Neque enim & ante peccatum aliter factam fuisse decet credere mulierem, nisi vt vir ei dominaretur, & ad eum ipsa seruiendo conuerteretur. Sed rectè accipi potest hanc seruitutem significatam, quæ cuiusdam conditionis est potiùs quam deiectionis, vt etiam ipsa talis seruitus, quâ homines hominibus postea serui esse cæperunt, de pœnâ peccati reperiatur exorta. Dixit quidem Apostolus: *Per charitatem seruite inuicem.* Sed nequaquam dixit, inuicem dominamini: Possunt itaque coniuges per charitatem seruire inuicem, sed mulierem non permittit Apostolus dominari in virum. Hoc enim viro potius sententia Dei detulit, & maritum habere dominium meruit mulieris non natura, sed culpa. Quod tamen nisi seruetur, deprauabitur amplius natura, & augebitur culpa.

Adam enim primus formatus est, deinde Eua: & Adam non est seductus: mulier autem seducta in prauaricatione fuit.]

Ex eodē lib.

SI iam spiritualis erat Adam, quamuis mente non corpore, quomodo credere non potuit, quod per serpentem dictum est, ideò Deum prohibuisse, ne fructu ligni illius vescerentur, quia sciebat eos si fecissent, futuros vt Deos propter dignoscentiam boni & mali, tanquam hoc tantùm boni creaturæ suæ creator inuiderit? Hoc mirum si homo spirituali mente præditus credere potuisset. An quia hoc credere non posset, propterea mulier addita est, quæ parui intellectus esset, & adhuc fortasse secundùm sensum carnis, non secundùm spiritum viueret. Et hoc est quod ei Apostolus non tribuit imaginem Dei. Sic enim ait: *Vir quidem non debet velare caput, cũ sit imago & gloria Dei, mulier autem gloria viri est.* Non quo mens fœminæ eandem imaginem capere non possit, cum in illa gratia nos dicat nec masculum esse, nec fœminam, sed quod fortassis illa hoc nondum perceperat, quod sit in agnitione Dei, & viro regente, ac dispensante paulatim fuerat perceptura. Neque

Digitized by Google

enim frustra, & illud Apostolus ait: *Adam enim primus formatus est, deinde Eua.* Et Adam non est seductus, mulier autem seducta, in præuaricationem facta est, id est, vt per illam etiam vir præuaricaretur. Nam & ipsum dicit præuaricatorem, vbi ait: *In similitudinem præuaricationis Adæ, qui est forma futuri.* Seductum tamen negat. Nam & interrogatus non ait, *mulier quam dedisti mihi seduxit me, & manducaui*, sed (inquit) *mihi dedit de ligno, & manducaui.* Illa vero: *Serpens* (inquit) *seduxit me.* Ita Sâlomon vir tantæ sapientiæ, nunquidnam credendum est quod in simulacrorum cultura credidit esse aliquid vtilitatis? Sed mulierum amori ad hoc malum trahenti resistere non valuit, faciens quod sciebat non esse faciendum, ne suas quibus deperibat atque fluebat, mortiferas delicias contristaret. Ità & Adam posteaquam de ligno prohibito seducta mulier manducauit, eique dedit vt simul ederent, noluit eam contristare, quam credebat posse sine suo solatio contabescere, si ab eius alienaretur animo, & omninò illa interire discordia non quidem carnis victus concupiscentia, quam nondum senserat in resistente lege membrorum legi mentis suæ, sed amicali quadam beneuolentiâ, quâ plerumque fit vt offendatur Deus, ne homo ex amico fiat inimicus. Quod eum facere non debuisse diuinæ sententiæ iustus exitus indicauit. Ergo alio modo quodam etiam ipse deceptus est, sed dolo illo serpentino quo mulier seducta est, nullo modo illum arbitror potuisse seduci. Hanc autem seductionem propriè appellauit Apostolus, qua id quod suadebatur cum falsum esset: verum putatum est, id est, quod Deus ideo lignum istud tangere prohibuerit, quod sciebat eos si tetigissent, velut deos futuros, tanquam eis diuinitatem inuideret, qui eos homines fecerat. Sed etiam si virum propter aliquam mentis elationem, quæ Deum internorum scrutatorem latere non poterat, sollicitauit aliqua experiendi cupiditas, cùm mulierem videret accepta illa esca non esse mortuam, non tamen eum arbitror, si iam spirituali mente præditus erat, vllo modo credere potuisse, quod eos Deus ab esca illius ligni inuidendo vetuisset.

Ex li. de ciu. Dei 14. Superbus ille Angelus, ac per hoc inuidus, malè suadenda versutia in hominis sensum serpere affectãs, cui vtique stanti, quoniam ipse ceciderat, inuidebat, fallaciam sermocinatus est fœminæ, à parte scilicet inferiore illius humanæ copulæ incipiens, vt gradatim perueniret ad totum, non existimans virum facilè credulum, nec errando posse decipi, sed dum alieno cedit errori. Sicut enim Aaron erranti populo ad idolum fabricandum non consensit inductus, sed cessit obstrictus, nec Salomonem credibile est errore putasse idolis esse seruiendum, sed blanditiis fœmineis ad illa sacrilegia esse compulsum, ita credendum est illum virum suę fœminæ, vni vnum, hominem homini, coniugem coniugi, ad Dei legem transgrediendam, non tanquam verum loquenti credidisse seductum, sed sociali necessitudine paruisse. Non enim frustrà dixit Apostolus: *Sed Adam non est seductus, mulier autem seducta est*, nisi quia illa quod ei serpens locutus est, tanquam verum esset, accepit: ille autem ab vnico noluit consortio dirimi, nec in communione peccati. Nec ideò minus reus, si sciens prudensque peccauit. Vnde & Apostolus non ait, non peccauit, sed *non est seductus.* Nam vtique ipsum ostendit, vbi dicit: *Per vnum hominem peccatum intrauit in mundum.* Et paulò post apertiùs: *In similitudinem* (inquit) *præuaricationis Adæ.* Hos autem seductos intelligi voluit qui id quod faciunt, non putant esse peccatum. Ille autem sciuit. Alioquin quomodo verum erit, *Adam non est seductus?* Sed inexpertus diuinæ seueritatis in eo falli potuit, vt veniale crederet esse commissum. Ac per hoc in eo quidem quo mulier seducta est, non est ille seductus, sed eum fefellit quomodo fuerat iudicandum quod erat dicturus, *Mulier quam dedisti mecum, ipsa dedit mihi & manducaui.* Quid ergo pluribus? Etsi credendo non sunt ambo decepti: peccando tamen ambo sunt capti, & diaboli laqueis implicati.

Saluabitur autem per filiorum generationem, si permanserit in fide, & dilectione, & sanctificatione cum sobrietate.]

Ex li. de Trin. 14. *1. Trin. 5.* IN isto sexu masculi & fœminæ, Apostolus Paulus occultioris cuiusdam rei figuraſse mysterium, vel hinc intelligi potest, quod cùm alio loco dicat veram viduam esse desolatam sine filiis & nepotibus, & tamen eam sperare in Domino debere, & persistere in orationibus nocte ac die, hîc dicit mulierem seductam in præuaricationem factam, saluam fieri per generationem filiorum. Et addidit: *Si permanserit in fide, & dilectione, & sanctificatione cum sobrietate.* Quasi verò possit obesse bonæ viduæ, si vel filios non habuerit: vel hi quos habuerit, in bonis operibus permanere noluerint. Sed quia ea quæ dicuntur bona opera, tanquam filii sint vitæ nostrę: secundùm quod quæritur, cuius vitæ sit quisque, id est quomodo agat hæc temporalia. Quam vitam Græci non ζωὴν, sed βίον vocant. Et hæc opera bona, maximè in officiis misericordiæ frequentari solent. Opera vero misericordiæ nihil proficiunt, siue paganis, siue Iudęis, qui Christo non credunt, siue quibusque hæreticis, vel schismaticis, vbi fides, & dilectio, & sobria sanctificatio non inuenitur.

Ex tractat. in Ps. 83. *Cor meum & caro mea exultauerunt in Deum viuum.* Exultauerunt hîc in illud: Vnde exultatio, nisi de spe? quod exultauerunt in Deum vinum. Quæ tibi exultauerunt? *Cor meum & caro mea.* Vnde exultauerunt? Nam & *passer* (inquit) *inuenit sibi domum, & turtur nidũ sibi, vt reponat pullos suos.* Quid est hoc? duo dixerat, duo reddit in similitudinibus auium. Dixerat exultasse cor suum & carnem suam, & his duobus reddit passerem & turturem. Cor tanquam passer, caro tanquam turtur. *Inuenit sibi domum passer*, inuenit sibi domum cor meum: & exercet pennas in virtutibus huius temporis, in ipsa fide, spe, & charitate, quibus volet in domum suam, & cùm venerit, permanebit. Etiam querula vox passeris, quæ hîc est, non erit ibi. Nam & ipse est querelus passer, de quo in alio Psalmo dicit: *Sicut passer singularis in tecto.* Volet ad domum, iam sit in tecto, calcet domum carnalem. Habebit quendam cælestem locum, perpetuam domum, quando passer iste finiet querelas suas. Turturi autem dedit & pullos, id est carni. Inuenit nidum turtur, vbi ponat pullos suos, passer domum, turtur nidum. Et nidum vtique vbi ponat pullos suos. Domus tanquam ad sempiternam erigitur, nidus ad tempus congeritur. Corde cogitamus Deum, tanquam volante passere ad suam domum, carne autem agimus opera. Videtis enim per carnem sanctorum quanta bona fiant. Per hanc enim operamur quę iussi sumus operari. Passer ergo ille qui cogitat domum suam, non recedit à turture quærente sibi nidum, vbi ponat pullos suos, non enim abijcit illos vbicunque, sed inuenit sibi nidum, vbi eos ponat. Dicimus autem, fratres, quod nostis. Quanti videntur præter Ecclesiam bona operari, quàm multi etiam pagani pascunt esurientem, vestiunt nudum, suscipiunt hospitem, visitant ægrotum, consolantur inclusum? quam multi hæc faciunt? quasi videtur parere turtur, sed non sibi inuenit nidum. Quàm

Digitized by Google

multa multi hæretici non in Ecclesia operantur? non in nidò pullos ponunt. Conculcabuntur, & contemnentur, non seruabuntur, non custodientur. In huius enim carnis operatricis natura posita est quædam mulier ab Apostolo Paulo cum ait? *Adam non est seductus, mulier autem seducta est.* Postea enim Adam consensit mulieri. Nam a serpente mulier seducta est. Nec modò potest aliqua mala suasio, nisi carni tuæ primo desiderium commouerit, cui postea si mente consenseris, cecidit & passer. Si autem vincuntur desideria carnis, tenentur membra ad opera bona, auferuntur concupiscentiæ arma, & incipit turtur habere pullos suos. Propter quod ibi ait Apostolus: *Salua autem erit per filiorum generationem.* Mulier vidua sine filiis, si perseuerauerit, nonne beatior erit? Numquid salua non erit, quia non parit filios? Virgo Dei nonne melior erit? nunquid salua non erit, quia filios non habet? aut ad Deum non pertinet? Salua ergo erit mulier, quæ in typo carnis accipitur *per filiorum generationem*, id est si faciat opera bona. Sed non vbicunque turtur inueniat nidum sibi, vbi ponat pullos suos. In fide vera, in fide Catholica, in societate vnitatis Ecclesiæ pariat opera sua. Propterea & de illa cum loqueretur Apostolus, ita subiecit: *Salua autem erit per filiorum generationem, si permanserit in fide, & dilectione, & sanctificatione cum sobrietate.*

Permanendo ergo in fide, ipsa fides nidus est pullorum tuorum. Nam propter infirmitatem pullorum turturis tuæ, dignatus est Dominus præbere tibi vnde nidum faceres. Indutus est enim fœno carnis, vt ad te veniret, In ista fide pone pullos tuos, in isto nido operare opera tua. Qualis pax? quam oculus non vidit, nec auris audiuit. Qualis pax? de Hierusalem, quia Hierusalem interpretatur visio pacis. Si ergo benedicat te Dominus ex Sion, & videas bona quæ sunt Hierusalem, omnes dies vitæ tuæ: & videas non filios tuos tantum, sed filios filiorum tuorum. Quid est filios tuos? Opera tua quæ hîc agis. Qui sunt filij filiorum? Fructus operum tuorum. Facis eleemosynas accipis vitam, filij filiorum tuorum sunt. Videas filios filiorum tuorum, & erit quod sequitur. Pax super Israel.

Ex tractatu in Ps. 127.

CAPVT III.

Fidelis sermo. Si quis Episcopatum desiderat, bonum opus desiderat. Oportet enim Episcopum irreprehensibilem esse, vnius vxoris virum, sobrium, ornatum, prudentem, pudicum, hospitalem, doctorem, non vinolentum, non percussorem, sed modestum, non litigiosum, non cupidum, sed suæ domui benè præpositum filios habentem subditos cum omni castitate. Si quis autem domui suæ præesse nescit, quomodo Ecclesiæ Dei diligentiam habebit? Non neophytum, ne in superbiam elatus, in iudicium incidat diaboli. Oportet autem & illum testimonium habere bonum ab his qui foris sunt, vt non in opprobrium incidat, & in laqueum diaboli. Diacones similiter pudicos, non bilingues, non multo vino deditos, non turpe lucrum sectantes, habentes mysterium fidei in conscientia pura. Et hi autem probentur primum, & sic ministrent nullum crimen habentes. Mulieres similiter pudicas, non detrahentes, sobrias, fideles in omnibus. Diacones sint vnius vxoris viri, qui filiis suis benè præsint, & suis domibus. Qui enim benè ministrauerint, gradum bonum sibi acquirent, & multam fiduciam in fide, quæ est in Christo IESV. Hæc tibi scribo, fili Timothee, sperans me ad te venire cito. Si autem tardauero, vt scias quomodo oporteat te in domo Dei conuersari, quæ est Ecclesia Dei viui, columna & firmamentum veritatis.

NEc sic esse quisquam debet otiosus, vt in eodem otio vtilitatem non cogitet proximi: nec sic actuosus, vt contemplationem non requirat Dei. In otio non iners vacatio delectare debet, sed aut inquisitio, aut inuentio veritatis, vt in ea quisque proficiat, & quod inuenerit, ne alteri inuideat. In actione verò non amandus est honor in hac vita, siue potentia, quoniam omnia vana sub sole, sed opus ipsum quod per eundem honorem, vel potentiam fit, si rectè atque vtiliter fit, id est vt valeat ad eam salutem subditorum quæ secundùm Deum est. Propter quod ait Apostolus: *Qui episcopatum desiderat, bonum opus desiderat.* Exponere voluit quid sit Episcopatus, quia nomen est operis, non honoris. Græcum est enim, atque inde ductum vocabulum, quod ille qui præficitur, illis quibus præficitur, superintendit, curam eorum scilicet gerens, epi quippe super, scopos verò intentio est. Ergò Episcopum, si velimus. Latinè superintendentem possumus dicere: vt intelligat se non esse Episcopum, qui præesse dilexerit, non prodesse. Itaque ab studio cognoscendæ veritatis nemo prohibetur, quod ad laudabile pertinet otium. Locus verò superior, sine quo regi populus non potest, etsi ita teneatur atque administretur vt decet, tamen indecenter appetitur. Quamobrem otium sanctum quærit charitas veritatis, negotium iustum suscipit necessitas charitatis. Quam sarcinam si nullus imponit, percipiendæ, atque intuendæ vacandum est veritati. Si autem imponitur, suscipienda est propter charitatis necessitatem. Sed nec sic omnimodò veritatis delectatio deserenda est, ne subtrahatur ipsa suauitas, & opprimat ista necessitas.

Ex li. de ciuit. Dei 19.

Et manifestè magnum est pietatis sacramentum, quod manifestatum est in carne, iustificatum est in spiritu, apparuit angelis, prædicatum est Gentibus, creditum est in mundo, assumptum est in gloria.

NOn in Deo tantum innotescit Angelis, quod absconditum est, verum etiam hîc eis apparet cum efficitur atque propalatur. Et nisi fallor, mirum est si non omnia quæ dicitur Deus tanquam ad præsens tempus cognoscere: ideò dicitur quia cognosci facit, siue ab Angelis, siue ab hominibus. Modus quippè iste locutionis cum per efficientem id quod efficitur significatur, crebrò est in scripturis sanctis: maximè cum de Deo aliquid dicitur, quod ei ad proprietatem locutionis non conuenire, præsidens mentibus nostris ipsa veritas clamat.

Ex li. de Gen. ad lit. 5.

CAPVT IV.

Spiritus autem manifestè dicit, quia in nouissimis temporibus discedent quidam à fide, attendentes spiritibus erroris, & doctrinis dæmoniorum in hypocrisi, loquentium mendacium, & cauteriatam habentium suam conscientiam, prohibentium nubere, abstinere à cibis quos Deus creauit ad percipiendum cum gratiarum actione fidelibus, & his qui cognouerunt veritatem.]

Ex li. cõ. Faustũ.

AVdi ergo quod confiteris te non videre, qua mente aut consilio hoc aduersùm vos capitulum proferamus, non quod à carnibus abstineatis. Nam hoc à quibusdam & primi patres nostri fecerũt, commemoras, non tamen ea damnandi, sed significandi gratiâ: quod non intelligitis, & Christiani non hæretici, sed Catholici edomandi corporis causa, propter animam in orationibus ampliùs humiliandam, non quòd illa esse immunda credant, non solùm à carnibus, verùm à quibusdam etiam terræ fructibus abstinent, vel semper sicut pauci, vel certis diebus

Digitized by Google

atque temporibus, sicut per quadrageſimam ferè omnes, quantò magis quiſque, vel minùs ſeu voluerit, ſeu potuerit. Vos autem ipſam creaturam negatis bonam, & immundam dicitis, quòd carnes diabolus operetur fœtulentiore materia mali, ac per hoc eas tanquam immundiorà, & truculentiora Dei veſtri vincula exhorrentes abiicitis? Cùm enim Apoſtolus dixiſſet, abſtinentes *à cibis quos Deus creauit ad percipiendum cum gratiarum actione fidelibus*, ſecutus ait: *Et his qui cognouerunt veritatem. Quoniam omnis creatura Dei bona eſt, & nihil abiiciendum, quod cum gratiarum actione percipitur. Sanctificatur enim per verbum Dei & orationem.* Hæc ſunt quę negatis, hoc animo, hac voluntate, hac opinione ab eſcis huiuſmodi temperantes, quod non ſignificatione, ſed natura malæ immundæ ſint. Qua in re creatorem earum ſine dubio blaſphematis, hoc eſt quod pertinet ad doctrinam dæmoniorum. Nolite ergo mirari hoc de vobis tanto ante à ſancto Spiritu prophetatum. Iterum ſi ad virginitatem ſic hortaremini, quemadmodùm hortatur Apoſtolica doctrina, qui dat nuptum benè facit, & qui non dat nuptum, meliùs facit, vt bo-
1. Cor. 7. num eſſe nuptias diceretis, ſed meliorem virginitatem ſicut facit Eccleſia, quę verè Chriſti eſt Eccleſia: non vos Spiritus ſanctus ita prænunciaret dicens, *prohibentes nubere*. Ille enim prohibet qui hoc malum eſſe dicit, non qui huic bono aliud melius anteponit. Denique vos eum præcipuè concubitum deteſtamini, qui ſolus honeſtus, & coniugalis eſt, & quem matrimoniales quoque tabulæ præ ſe gerunt, liberorum procreandorum cauſa. Vnde verè non tam concumbere quàm nubere prohibetis. Concumbitur enim etiam cauſa libidinum. Nubitur autem non niſi filiorum. Videtis ergo multum intereſſe inter hortantes ad virginitatem, bono minori bonum amplius præponendo: & prohibentes nubere, concubitum propagationis, qui ſolus propriè nuptialis eſt, vehementiùs accuſando? Multum intereſſe inter abſtinentes à cibis propter ſacratam ſignificationem, vel propter corporis caſtigationem, & abſtinentes *à cibis quos Deus creauit*, dicere quod eos Deus non creauit. Proinde illa eſt doctrina Prophetarum & Apoſtolorum, hæc dæmoniorum mendaciloquorum.

Item ex iiſdem libris.

Hinc etiam illud præceptum quod eſt: *Non mœchaberis*, ita violatis, vt hoc maximè in coniugio deteſtemini, quod filij procreantur, ac ſi auditores veſtros, dum cauent ne fœminæ quibus miſcentur, cõcipiant, etiam vxorum adulteros faciatis. Quomodo ergo non prohibes nubere, quod & tanto ante prædixit Apoſtolus, quando id conaris auferre de nuptijs vnde ſunt nuptiæ? Quo ablato mariti erunt turpiter amatores, meretrices vxores, thalami fornices, ſoceri lenones. Ac per hoc etiam illud præceptum quod eſt, *Non occides*, ex eiuſdem erroris peruerſitate non ſeruas. Dum enim times ne Dei tui membrum ligetur in carnem, non das eſurienti panem: hîc formidans homicidium falſum, illic perpetrans verum. Itaque ſi incurras in eum famelicum, qui mori poſſit niſi cibum porrigendo ſubuenias: iam tu homicida teneberis, aut lege Dei, ſi non dederis, aut lege Manichæi, ſi dederis.

Ex tractatu in Euang. ſecundũ Ioan. 9.

Quod autem Dominus inuitatus venit ad nuptias, etiam hoc excepta myſtica ſignificatione confirmare voluit quod ipſe fecit. Futuri enim erant, de quibus dixit Apoſtolus, *prohibentes nubere*, & dicentes quod malum eſſent nuptiæ, & quod diabolus eas feciſſet, cum idem Dominus dicat in Euangelio interrogatus, vtrum licet homini dimittere vxorem ſuam ex qualibet cauſa, non licere exceptâ cauſâ fornicationis. In qua reſponſione ſi meminiſtis hoc ait: *Quod Deus coniunxit, homò non ſeparet.* Et qui benè eruditi ſunt fide Catholica, nouerint quod Deus fecerit nuptias. Et ſicut coniunctio à Deo, ita diuortium à diabolo fit. Sed propterea in cauſa fornicationis licet vxorem dimittere, quia ipſa eſſe vxor prior noluit, quæ fidem coniugalem marito non ſeruauit. Nec illæ quæ virginitatem Deo vouẽt, quamquàm ampliorem gradum honoris & ſanctitatis in Eccleſia teneant, ſine nuptijs ſunt. Nam & ipſæ pertinent ad nuptias cum tota Eccleſia, in quibus nuptijs ſponſus eſt Chriſtus. Ac per hoc ergo Dominus inuitatus venit ad nuptias, vt coniugalis caſtitas firmaretur, & oſtenderetur ſacramentum nuptiarum, quia & illarum nuptiarum ſponſus, perſonam Domini figurabat, cui dictum eſt: *Seruaſti bonum vinum vſque adhuc.* *Mat. 19.*

Quia omnis creatura Dei bona eſt, & nihil reiiciendum quod cum gratiarum actione percipitur. Sanctificatur enim per verbum Dei, & orationem. Hæc proponens fratribus, bonus erit miniſter Chriſti Ieſu, enutritus verbis fidei, & bona doctrina, quam aſſecutus es.]

Ex li. cõ. Fauſtũ.

TEſtamento veteri, vbi quidam cibi carnium prohibentur, cur non ſit contraria iſta ſententia, qua dicit Apoſtolus: *Omnia munda mundis, & omnis creatura Dei bona eſt*, ſi poſſunt intelligant, hoc Apoſtolum de ipſis dixiſſe naturis, illas autem literas propter quaſdam præfigurationes tempori congruentes animalia quędam non natura, ſed ſignificatione immunda dixiſſe. Itaque verbi gratia, ſi de porco & agno requiratur, vtrumque natura mundum eſt, quia *omnis creatura Dei bona eſt*. Quadam verò ſignificatione agnus mundus, porcus immundus eſt. Tanquam ſi ſtultum & ſapienter diceres. Vtrumque hoc verbum natura vocis, & literarum, & ſyllabarum, quibus conſtat, vtique mundum eſt, ſignificatione autem vnum horum verbum quo dicitur ſtultus, immundum dici poteſt, non natura ſui, ſed quoniam quiddam immundum ſignificabat. Et fortaſsè quod eſt in rerum figuris porcus, hoc eſt in rerum genere ſtultus. Et tam illud animal quam iſtæ duæ ſyllabę quod dicitur ſtultus, quiddam vnum idemque ſignificant. Immundum quippe illud animal in lege poſitum eſt eò quod non ruminet, non autem hoc eius vitium, ſed natura eſt. Sunt autem homines, qui per hoc animal ſignificantur immundi proprio vitio non naturâ. Qui cùm libtẽter audierint verba ſapientiæ, poſtea de his omninò non cogitant. Quod enim vtile audieris, velut ab inteſtino memoriæ tanquam ad os cogitationis recordandi dulcedine reuocare, quid eſt aliud quam ſpiritualiter quodammodo ruminare? Quod qui non faciunt, illorum animalium genere figurantur. Vnde & ipſa à talibus carnibus abſtinentia, tale vitium nos cauere præmonuit. Cùm enim theſaurus deſiderabilis ſit ipſa ſapientia, de hac munditia ruminandi: & immunditia non ruminandi, alio loco ita ſcriptum eſt: *Theſaurus deſiderabilis & oleum requieſcit in ore ſapientis: vir autem ſtultus glutit illud.* Sed priori populo multa alia non tantum audienda, verùm etiam obſeruanda præcepta ſunt. Tempus enim erat quo non tantùm dictis, ſed etiam factis prophetari oporteret ea quæ poſteriore tempore fuerant reuelanda, quibus per Chriſtum atque in Chriſto reuelatis, fidei gentium onera obſeruationum non ſunt impoſita, prophetiæ tamen autoritas commendata.

Item ex iiſdem libris ad

Omnia munda mundis, domini eſt terra & plenitudo eius. Omnis creatura Dei bona eſt. Omnia quippe quæ naturaliter ſunt in ordine ſuo, bona ſunt & ne-

Digitized by Google

Titum 1. *Psal. 23.* mo in eis peccat, nisi qui ordinem suum in Dei obedientia non custodiens, eorum quoque ordinem malè vtendo perturbat. Patres autem nostri qui Deo placuerunt, tenuerunt ordinem suum in ipsa obedientia, vt quicquid Deus temporibus congruis iubendo distribuit, sic obseruarent, quemadmodum ille distribuit. Itaque non solùm carnes ad cibos datas, cùm omnes naturæ mundæ essent: quasdam tamen nonnulla significatione immundas illo tempore non ederunt, quo eas non edi præceptum erat: vt talibus significationibus futura rerum significatio præfiguraretur, sed azymum panem, & cætera huiusmodi, in quibus fuisse vmbram futurorum dicit Apostolus. Quæ tam rei essent illius temporis, & illius populi homines si obseruare contemnerent, quando illa sic fieri, & ista quæ nunc reuelata sunt, sic prænunciari oportebat, quàm nos desipientes essemus, si nunc iam manifestato nouo testamento illas prænunciatiuas obseruationes aliquid nobis prodesse putaremus? Sed hoc veteris testamenti temporibus in figura occultatum, à quibusdam sanctis intelligebatur, tempore autem noui testamenti in manifestatione reuelatum populis prædicatur. Vnde scriptura ipsa tunc erat præceptum, nunc testimonium. Illud enim erat tempus significandi, hoc manifestandi. Ergo ipsa scriptura, quæ tunc fuit exactrix operum significantium: nunc testis est rerum significatarum. Et quæ tunc obseruabatur ad prænunciationem, nunc recitatur ad confirmationem.

Ineptas autem & inanes fabulas deuita. Exerce autem te ipsum ad pietatem. Nam corporalis exercitatio ad modicum vtilis est. Pietas autem ad omnia vtilis est, promissionem habens vitæ quæ nunc est, & futuræ.]

Extract. in Psal. 144. VIdete amatoria sancta Cantica. Videte Cantica Cantiçorum, nuptiarum cælestium Christi & Ecclesiæ. Quid dicit sponsa de sponso? *Sinistra eius sub capite meo, & dextera eius amplectetur me.* Sinistra sub capite, dextera super caput. Amplectentis enim desuper brachium super caput, sinistra autem subter caput. *Sinistra*, inquit, *eius sub capite meo.* Non enim me deserit, & in temporalibus necessarijs: sed tamen ipsa sinistra sub capite erit, non capiti præponetur, sed erit sub capite, & dextera eius complectetur me, pollicens vitam æternam. Ita enim sinistra sub capite, dextera super caput, impletur quod scriptum est: *Promissionem habens vitæ præsentis & futuræ.* Quid in præsenti? *Sinistra sub capite.* Quid in futuro? *Dextera eius complectetur me.* Tempori necessaria quæritis, *quærite primum regnum Dei*, id est dexteram, *& hæc omnia apponentur vobis.* Habetis & hîc, inquit, diuitias & gloriam, & in futuro seculo vitam æternam. Et sinistra continebo infirmitatem vestram, & dextera coronabo perfectionem vestram. An fortè Apostoli relinquentes omnia sua, aut pauperibus quod habebant distribuentes, sine diuitiis in hoc seculo remanserunt? Et vbi est illa promissio sinistræ? Accipient in hoc seculo septies tantùm, multiplicationem promisit. Et reuera quid desit homini Dei? Si quis fortè infidelis est, vnam domum, aut paucas habet, fidelis hominis totus mundus diuitiarum est. Vide sinistram eius plenam sub capite. Accipiet in hoc seculo septies tantum. Vide dexteram complectentem. Et in futuro vitam æternam. Merito & alio loco de ipsa sapientia dicitur: *In dextera eius anni vitæ, & in sinistra eius diuitiæ & honor.*

Cantic. 2.

Luc. 12.

Fidelis sermo, & omni acceptione dignus. In hoc enim laboramus & maledicimur: quia speramus in Deum vnum, qui est Saluator omnium hominum maximè fidelium. Præcipe hæc & doce. Nemo adolescentiam tuam contemnat, sed exemplum esto fidelium in verbo, in conuersatione, in charitate, in fide, in castitate. Dum venio attende lectioni, exhortationi, & doctrinæ. Noli negligere gratiam quæ in te est, quæ data est tibi per prophetiam cum impositione manuum presbyterij. Hæc meditare, in his esto vt profectus tuus manifestus sit omnibus. Attende enim tibi & doctrinæ, insta in illis. Hoc enim faciens, & teipsum saluum facies, & eos qui te audiunt.]

Extract. in Psal. 8. QVid est homo, *quia memor eius, aut filius hominis quoniam visitas eum*? Omnis filius hominis homio, quamuis non omnis homo filius hominis possit intelligi. Adam quippe homo, sed non filius hominis. Quapropter hîc etiam licet attendere, atque discernere quid hoc in loco inter hominem & filium hominis distet, vt qui portanit imaginem terreni hominis, qui non filius hominis, hominum nomine significentur: qui autem portant imaginem cælestis hominis, filij hominum potiùs appellentur. Ille enim vetùs homo dicitur, iste autem nouus homo. Ergo hoc loco terrenus est, filius autem hominis cælestis. Et ille longè seiunctus à Deo, hîc autem præsens Deo. Et propterea illius memor est tanquam in longinquo positi, hunc vero visitat, quem præsens illustrat vultu suo. *Longè est enim à peccatoribus salus. Et signatum est in nobis lumen vultus tui, Domine*, sic in alio Psalmo homines iumentis associatos, non per præsentem interiorem illuminationem, sed per multiplicationem misericordiæ Dei, qua eius bonitas vsque ad infima tenditur, saluos fieri dicit cum ipsis iumentis, quoniam carnalium hominum salus carnalis est tanquam pecorum, filios autem hominum seiungens ab eis quos sociatos pecoribus dixit, longè sublimiori modo ipsius veritatis illustratione, & quadam vitalis fontis inundatione beatos fieri prædicat.

Psal. 4.

CAPVT V.

SEniorem ne increpaueris, sed obsecra vt patrem, iuuenes vt fratres, anus vt matres, iuuenculas vt sorores, in omni castitate. Viduas honora, quæ verè viduæ sunt. Si quæ autem vidua filios aut nepotes habet, discat matris primum domum suam regere, & mutuam vicem reddere parentibus. Hoc enim acceptum est coram Deo.] *Ex lib. confess. 9. Sua.*

QValis illa erat docente te magistro intimo in schola pectoris. Denique etiam virum suum iam in extrema vita temporali eius lucrata est tibi, nec in eo iam fideli planxit, quod in nondum fideli tolerauerat. Erat etiam serua seruorum tuorum, quisquis eorum nouerat eam, multum in ea laudabat, & honorabat, & diligebat te: quia sentiebat præsentiam tuam in corde eius sanctæ conuersationis fructibus testibus. Fuerat enim vnius vxor, mutuam vicem parentibus reddiderat, domum suam retractauera, in operibus bonis testimonium habebat. Nutrierat filios, toties eos parturiens quoties à te deuiare cernebat. Postremò nobis Domine omnibus, quia ex munere tuo finis loqui seruis tuis, qui ante dormitionem eius in te etiam consociati viuebamus perceptagratia baptismi tui, ita curam gessit, quasi omnes genuisset, ita seruiuit, quasi ab omnibus genita fuisset.

Quæ autem vere vidua est, & desolata speret in Deum, & instet obsecrationibus, & orationibus nocte & die.]

OMnis anima quæ intelligit se derelictam omni auxilio, nisi solius Dei, vidua est. Quomodo enim describit Apostolus viduam? Quæ autem verè *Extract. in Psal. 131.*

Digitized by Google

vidua est, & desolata, sperauit in Deum. Agebat autem de istis viduis, quas omnes dicimus in Ecclesia. Dixerat autem. *Quæ in delitijs agit, viuens mortua est*, & non illam numerauit inter viduas. Describens autem viduas sanctas, quid ait? *Quæ autem verè vidua est, & desolata, sperauit in Deum, & persistit in precibus & obsecrationibus nocte ac die.* Ibi subiecit. *Quæ autem in delitijs agit, viuens mortua est.* Vnde ergo vidua? Quia non habet auxilium aliunde, nisi solius Dei. Illæ ergo quæ habent viros, quasi superbiunt de auxilio virorum. Desertæ videntur viduæ, & robustius est auxilium earum. Ergo tota Ecclesia vna vidua est, siue in viris, siue in fœminis, siue in adolescentibus, siue in senibus, siue in virginibus, omnis Ecclesia vna vidua est, deserta in hoc seculo, si sentit illud, si nouit viduitatem suam, tunc enim auxilium præsto est illi.

Ex li. ad Probam de orando Deo.

Concerta in oratione, vince hoc seculum, ora fideliter & amanter, ora instanter atque patienter, ora sicut vidua Christi. Quamuis enim ad omnia membra eius, hoc est ad omnes qui in eum credunt, & eius corpori sociantur, sicut docuit, orare pertineat, specialiter tamen diligenter cura orationum in scriptura eius viduis inuenitur iniuncta. Nam duæ fuerunt Annæ honorabiliter nominatæ: vna coniugata, quæ sanctum Samuelem peperit: alia vidua, quæ sanctum Sactorum, cùm adhuc infans esset, agnouit. Orauit & coniugata in dolore animi & afflictione cordis, quia filios non habebat. Tunc ipsum Samuelem impetrauit, & acceptum Deo reddidit, quia cùm poscoret, vouit. Sed oratio eius quomodo ad orationem Dominicam pertineat, non facilè reperitur, nisi quia in eo quod positum est, *Libera nos à malo*, non paruum malum videtur & nuptam esse, & fructu carere nuptiarum, cùm sola excuset nuptias procreandorum causa filiorum. De illa vero Anna vide quid scriptum est: *Quia non discedebat de templo, ieiunijs, & obsecrationibus seruiens nocte & die.* Nec aliunde Apostolus Paulus quod suprà commemorauí: *Quæ autem verè vidua est* (inquit) *& desolata, sperauit in Dominum, & perstitit in orationibus nocte ac die.* Et Dominus cum ad semper orandum, & non deficiendum nos hortaretur, viduam commemorauit, quæ licet iniquum & impium iudicem, ac Dei & hominum contemptorem ad audiendam causam suam assiduè interpellando conuertit.

Luc. 1.

Item ad Probam de orando Deo.

Cùm ergo præ cæteris viduæ debeant vacare orationibus, satis intelligi potest, quod omnibus ad suscipiendum orandi studium de viduis propositum est exhortationis exemplum. Quid autem in hoc operis genere in viduis electum est, nisi destitutio & desolatio? Quapropter si se omnis anima intelligat in hoc seculo destitutam, atque desolatam, quamdiu peregrinatur à Domino, profecto quandam viduitatem suam Deo defensori assiduâ & impensissimâ precatione commendat. Ora ergo vt vidua Christi, nondum habens eius conspectum, cuius precaris auxilium, & & licet sis ditissima, tanquam pauper ora. Nondum enim veras futuri seculi diuitias habes, vbi nulla damna formides.

Quantacunque temporalium bonorum fœlicitate circumfluas, vt persistas in orationibus nocte ac die, desolatam te esse memineris. Non enim Apostolus qualicumque viduæ tribuit hoc munus, sed *quæ verè vidua est* (inquit) *& desolata, sperauit in Domino, & persistit in orationibus nocte ac die.* Quod verò sequitur, vigilantissimè caue.

Quæ autem in delitijs agit, viuens mortua est. Et hoc præcipe vt irreprehensibiles sint.

AGit enim homo in his quæ diligit, quæ pro magno appetitu quilibet esse beati credit. Quapropter quod scriptura dicit de diuitiis, *Diuitiæ si affluant, non apponatis cor*: hoc etiam de delitijs tibi dico: Delitiæ si affluant non apponas cor. Non ideo te magni pendas quod non desunt, quod affatim suppetunt, quod velut ex fonte largissimo terrenæ fœlicitates fluunt. Omninò hæc in te despice atque contemne, nec in his quicquam requiras præter integram corporis valetudinem. Hæc enim contemnenda non est propter necessarios vsus vitæ huius, antequam mortale hoc induatur immortalitate, hoc est vera & perfecta sanitate, quæ non terrena infirmitate deficiens, corruptibili voluptate reficitur, sed cœlesti firmitate persistens æterna incorruptibilitate vegetatur.

Deliciæ igitur spirituales delitiis carnalibus in sancta castitate succedant. Lectio, oratio, Psalmus, bona cogitatio, bonorum operum frequentatio, spes futuri seculi, & cor sursum, atque de his omnibus *te.* gratiarum actio patri luminum: à quo sine vlla dubitatione, omne datum optimum, & omne donum perfectum (scriptura testante) descendit. Nam quando pro delitijs nuptiarum quas in carne virorum habent, aliarum carnalium delitiarum tanquam in solatio vsus assumitur: quid ego dicam quæ sequantur mala, cùm breuiter Apostolus dixerit, viuentem mortuam esse viduam quæ in delitijs viuit? Absit ergo à vobis vt diuitiarum cupiditate capiamini, pro cupiditate nuptiarum, & in cordibus vestris nummus virorum amori succedat. Intuentes enim hominum conuersationē sæpè experti sumus in quibusdam lasciuiâ compressâ, creuisse auaritiam. Nam sicut in ipsis sensibus corporis acutiùs audiunt qui non vident, & tangendo multa discernunt, nec tanta viuacitate tangunt qui oculis vtuntur, vbi intelligitur ex vno aditu, id est, luminum compressa intentione sentiendi eam se alios sensus promptiori dignoscendi acumine exercere, tanquam ex altero: ita etiam sæpè carnis cupiditas à concumbendi voluptate cohibita, maioribus viribus in pecuniæ se porrigit appetitum, & illic auersa, huc se impetu ardentiore conuertit. In vobis autem amator diuitiarum simul frigescat cum amore nuptiarum, & pius vsus rerum quas possideris ad spirituales delitias conferatur, vt liberalitas vestra magis ferueat adiuuādis egenis, quàm ditandis auaris. In thesaurum quippe cælestem non mittuntur dona cupidorum, sed eleemosynæ pauperum, quæ in immensum modum orationes adiuuant viduarum. Ieiunia quoque ac vigiliæ inquantum valetudinem non perturbant operando, psallendo, legendo, in lege Dei meditando, si sumantur, in delitias spirituales, etiam ipsa quæ videntur laboriosa, vertuntur. Nullo modò enim sunt onerosi labores amantium, sed etiam ipsi delectant: sicut venantium, aucupantium, piscantium, vindemiantium, negotiantium, ludo aliquo se oblectantium. Interest ergo quid ametur. Nam in eo quod amatur, aut non laboratur, aut & labor amatur. Et vide quam pudendum & dolendum sit, si delectat labor vt fera capiatur, vt cupa & sacculus impleatur, vt pila iaciatur, & non delectat vt Deus acquiratur.

Ex li. de sancta Viduit.

Iacob. 1.

Qui exaltas me de portis mortis. Exaltatur enim homo in illo, non solum quem gestat quod caput Ecclesiæ est, sed etiam quisquis nostrum in cæteris membris. Et exaltatur ab omnibus prauis cupiditatibus, quæ sunt portæ mortis, quia per illas itur ad mortem. Mors autem est etiam ipsa lætitia in perfruendo, cum quisque adipiscitur quod perditè concupiuit. *Radix est enim omnium malorum cupiditas.*

Extract. in Psal. 9.

Et propterea porta mortis est, quia *mortua est vidua* *1. Tim. 6.*

Digitized by Google

Ex lib. cõt. Manich. 2. *quæ in delitijs viuit.* Ad quas delitias per cupiditates tanquam per portas mortis peruenitur. Vita quæ in peccatis est, mors appellari in scripturis solet, sicut Apostolus dicit mortuam esse viduam quæ in delitijs viuit. Et mortui nomine ipsum peccatum significari legimus, vbi dictum est. Qui baptizatur à mortuo, & iterum tangit illum, quid proficit in lauacro suo? Sic & qui ieiunat super peccata sua, & iterum ambulans hæc eadem facit. Pro peccato enim mortuum posuit. Abstinentiam vero ieiuniumque à peccato, tanquam baptismum, hoc est mundationem à mortuo. Iterum autem redire ad peccatum, tanquam iterum tangere mortuum.

Si quis autem suorum & maximè domesticorum curam non habet, fidem negauit, & est infideli deterior. Vidua eligatur non minus sexaginta annorum, quæ fuerit vnius viri vxor in operibus bonis testimonium habens, si filios educauit.

Ex li. de ciui. Dei. 19. cap. 14. QVia duo præcipua præcepta, hoc est & dilectionem Dei, & dilectionem proximi, docet magister Deus, in quibus tria inuenit homo quæ diligat, Deum, seipsum, & proximum, atque ille in se diligendo non errat, qui Deum diligit: consequens est vt etiam proximo ad diligendum Deum consulat, quem iubetur sicut seipsum diligere. Sic vxori, sic filiis, sic domesticis, sic cæteris quibus potuerit hominibus. Et ad hoc sibi à proximo si fortè indiget, consuli velit. Ac per hoc erit pacatus quantùm in ipso est omni homini pace hominum, id est ordinata concordia. Cuius hic ordo est; primùm vt nulli noceat: deinde vt etiam prosit cui poterit. Primitùs ergo inest ei suorum cura. Ad eos quippe habet opportuniorem facilioremque aditum consulendi, vel naturæ ordine, vel ipsius societatis humanæ. Vnde Apostolus dicit: *Quisquis autem suis & maximè domesticis non prouidet, fidem negat, & est infideli deterior.*

Extract. in euang. secundum Ioan. 16. *Cùm vidisset ergo Iesus matrem & discipulum stantem quem diligebat: dixit matri sua: Mulier ecce filius tuus. Deinde dixit discipulo: Ecce mater tua. Et ex illa hora accepit eam discipulus in suam.* Hæc nimirum est illa hora de qua Iesus aquam cõuersurus in vinum, *Ioan. 19. & 12.* dixerat matri: *Quid mihi & tibi est mulier? Nondum venit hora mea.* Hanc itaque horam prædixerat, quæ tunc nondum venerat, in qua deberet agnoscere moriturus, de qua fuerat mortaliter natus. Tunc ergo diuina facturus, non diuinitatis, sed infirmitatis matrem velut incognitam repellebat: nunc autem humana iam patiens, ex qua fuerat factus homo, affectu commendabat humano.

Ex epist. ad Letam. Tunc enim qui Mariam creauerat, innotescebat virtute, nunc verò quod Maria pepererat, pendebat in cruce. Mortalis igitur insinuatur locus: facit, quod faciendum admonet: exemplo suo suos instruit præceptor bonus, vt à filiis piis impendatur cura parentibus, tanquam lignum illud vbi fuerant fixa membra morientis, etiam cathedra fuerit docentis. Ex hac doctrina sana didicerat Paulus Apostolus, quod dicebat quando dicebat: *Si quis autem suis, & maximè domesticis non prouidet: fidem negat, & est infideli deterior.* Quid autem cuique tam domesticum quam parentes filijs, aut parentibus filij?

Huius itaque saluberrimi præcepti, ipse magister Sanctorum de seipso constituebat exemplum, quando non vt famulæ Deus quam creauerat & regebat, sed vt matri homo de qua creatus fuerat, & quam relinquebat, alterum pro se quodammodo filium prouidebat. Nam cur hoc fecerit, quod sequitur indicat. Ait enim Euangelista: *Et ex illa hora accepit eam discipulus in suam.*

Si quid sanè pecuniæ res tua familiaris habet, cuius te implicari negotio nec oportet, nec decet: reuera tribuendum est matri, & domesticis tuis. Horum quippe indigentia, si pauperibus, vt sis perfectus, instituisti distribuere talia tua, primum apud te locum obtinere debet. *Si quis enim suis & maximè domesticis* (vt ait Apostolus) *non prouidet, fidem negat, & est infideli deterior.*

Si hospitio recepit, si sanctorum pedes lauit, si tribulationem patientibus subministrauit, si omne opus bonum subsecuta est.]

Didicimus, fratres, humilitatem ab excelso, faciamus inuicem humiles, quod humiliter fecit excelsus. Magna est commendatio humilitatis, & faciunt hoc sibi inuicem, fratres, etiam opere ipso visibili, cum se inuicem hospitio suscipiunt. Est enim apud plerosque consuetudo huius humilitatis vsque ad factum quod cernatur expressa. Vnde & Apostolus cum benè moratam viduam commendaret: *Si hospitio*, inquit, *recepit, si Sanctorum pedes lauit.* Et apud sanctos vbicunque hæc consuetudo non est, quod manu non faciunt, corde faciunt, si in illorum numero sunt quibus dicitur in hymno beatorum trium virorum: *Benedicite sancti & humiles corde Dominum.* Multò est autem melius & sine controuersia verius, vt etiam manibus fiat, nec dedignetur quod fecit Christus, facere Christianus. Cùm enim ad pedes fratris inclinatur corpus, etiam in corde ipso, vel excitatur, vel si iam inerat, confirmatur ipsius humilitatis affectus.

Extract. in euang. secũdùm Ioan. 35.

Daniel 3.

Adolescentiores autem viduas deuita. Cum enim luxuriata fuerint, in Christo nubere volunt, habentes damnationem, quia primam fidem irritam fecerunt.

Ex li. ad Iulian. de sanct. viduit.

IN coniugali quippe vinculo si pudicitia conseruatur, damnatio non timetur. Si in viduali continentia, & virginali excellentia virtus muneris amplioris expetitur, quæ expetita & electa & voto deuoto oblata, iam non solum capessere nuptias, sed etiam si non nubatur, nubere velle damnabile est. Nam vt hoc demonstraret Apostolus, non ait, cum in delitiis egerint, in Christo nubunt, sed *nubere volunt, habentes*, inquit, *damnationem, quoniam primam fidem irritam fecerunt.* Et si non nubendo, tantùm volendo. Non quia ipsæ nuptiæ velut malum damnandæ iudicantur, sed damnatur propositi fraus, damnatur fracta voti fides: damnatur non susceptio à bono inferiore, sed ruina ex bono superiore. Postremò damnantur tales, non quia coniugalem fidem posterius inuenerunt, sed quia continentiæ *primam fidem irritam fecerunt.* Quod vt breuiter insinuaret Apostolus, voluit eas dicere habere damnationem, quia post amplioris sanctitatis propositum nubunt, non quia non damnantur: sed ne in eis ipsæ nuptiæ damnari putarentur. Sed cùm dixisset, nubere volunt, continuò addidit, *habentes damnationem.* Et dixit quare? *Quoniam priorem fidem irritam fecerunt*, vt voluntatem, quę à proposito cecidit, appareat esse damnatam, siue subsequantur nuptiæ, siue desint.

Extract. in Psal. 75.

Vouete & reddite domino Deo vestro. Quis quod vouere voluerit, vòueat: illud attendat, vt quod voluerit, reddat vnusquisque Deo, quod vouet, si respicit retrorsum, malum est. Nescio quæ castimonialis nubere voluit? Quid voluit? Quod & virgo quælibet. Quid voluit? Quod & mater ipsius. Aliquid male voluit? Male plane. Quare? Quia iam vouerat Domino Deo suo. Quid enim dixit de talibus Apostolus Paulus cum dicat: *viduas adolescentulas nubere si velint?* Sed tamen ait quodam loco: *Beatior autem erit, si sic permanserit secundùm meum consilium.*

Digitized by Google

Ostendit beatiorem si sic permanserit, non tamen damnandam si nubere voluerit. Quid autem ait de quibusdam quæ vouerunt, & non reddiderunt? *Habentes*, inquit, *damnationem, quia primam fidem irritam fecerunt.* Quid est, *primam fidem irritam fecerunt*: Vouerunt, & non reddiderunt. De die iudicij cùm dominus minaretur, quid ait? *Mementote vxoris Loth.* Omnibus dixit. Quid enim fecit vxor Loth? Liberata est à Sodomis, & in via posita, retrorsum respexit. Vbi respexit, ibi remansit. Facta est autem statua salis, vt illius contemplatione condiantur homines, cor habeant, non sint fatui, non retrò respiciant, ne malum exemplum dantes ipsi remaneant, & alios condiant. *Vouete & reddite domino Deo vestro.* Quia illa vxor Loth ad omnes pertinet. Maritata mulier voluit facere adulterium, de loco suo quò peruenerat, retro respexit. Vidua quæ iam sic permanere vouerat, voluit nubere. Hoc voluit, quod licuit ei quæ nupsit, sed illi non licuit, quia de loco suo retro respexit. Virgo est castimonialis iam dicata Deo, habeat & cætera quæ ornent ipsam virginitatem, & sine quibus ipsa virginitas turpis est. Quid enim si sit corpore integra, & mente corrupta? Quid est quod dixi? Quid sit, nullus tetigerit corpus, sed sit fortè ebriosa, sit superba, litigosa sit, linguosa sit. Hæc omnia damnat Apostolus. Si antequam vouisset, nupsisset, non damnaretur. Elegit aliquid melius, spreuit quod ei licebat. Spreuit, & illicita tanta committit? Hoc dico, nubere licet, antequam voueat, superbire nunquam licet. O tu virgo Dei, nubere noluisti quod licet: extollis te, quod non licet. Melior, inquies virgo quam maritata. Sed melior maritata humilis quam virgo superba. Quæ autem respexerit ad nuptias, non quia voluit nubere damnatur, sed quia iam antecesserat, & fit vxor Loth respiciendo retrorsum. Non sitis pigri qui potestis quibus aspirat Deus, apprehendere gradus meliores: quia non ista ideò loquimur, vt non ista voueatis, sed vt voueatis, & reddatis.

Ex li. ad Poll. Quod enim cuique antequam vouisset licebat, cum id se nunquam facturum vouerit, non licebit. Si tamen id vouerit quod vouendum fuit, sicuti est perpetua virginitas, vel continentia post experta connubia, solutis à vinculo coniugali, vel ex consensu vouentibus, & carnalia debita sibi inuicem relaxantibus fidelibus, castisque coniugibus. Vel alteram sine altero vouere fas non est. Hæc ergo & si qua alia sunt quæ rectissimè vouentur, cùm homines vouerint nulla conditione rumpenda sunt, quæ sine vlla conditione vouerunt.

Quia & hoc Dominum præcepisse intelligendum est, vbi legitur: *Vouete & reddite Domino Deo vestro.* Vnde Apostolus de quibusdam quæ continentiam vouent, & postea nubere volunt, quod eis antequam vouissent, vtique licebat: *Habentes*, inquit, *damnationem, quoniam primam fidem irritam fecerunt.*

Simul autem & otiosæ discunt circuire domos, non solum otiosæ, sed & verbosæ, & curiosæ, loquentes quæ non oportet.]

Extract. in Psal. 99. Nemo vos fallat. Si non vultis falli & vultis amare, fratres, scitote omnem professionem in Ecclesia habere fictos. Non dixi omnem hominem esse fictum: sed omnem professionem habere fictas personas. Sunt Christiani mali, sed sunt & boni. Quasi plures malos vides, qui paleæ sunt, nec te ad grana peruenire permittunt. Sunt ibi & grana, accede, tenta, excute, adhibe oris iudicium, inuenis sanctimoniales indisciplinatas. Nunquid ideò sanctimonium reprehendendum est? Multæ non stant in domibus suis, circumeunt domos alienas curiosè agentes, loquentes quæ non oportet, superbæ, linguatæ, ebriosæ. Sed si virgines sunt quid prodest integra caro mente corrupta? Melius est humile coniugium quam superba virginitas. Si enim nuberet, non haberet nomen vnde extolleretur, & haberet frenum quo regeretur. Sed nunquid propter virgines malas damnaturi sumus & sanctas corpore & spiritu? Aut propter istas laudabiles, etiam illas improbandas laudare cogemur? Vndique vnus assumetur, & vnus relinquetur.

Volo autem iuniores nubere, filios procreare, matres familias esse, nullam occasionem dare aduersario maledicti gratiâ. Iam enim quædam conuersæ sunt retrò post Satanam.]

Nuptiarum bonum Apostolica auctoritate & sobrietate commendat, non procreandi officium etiam eis quæ continentiæ bonum capiunt tanquam ad obsequelam legis imponit. Denique cur hoc dixerit pandit, cum adiungit & dicit: *Nullam occasionem dare aduersario maledicti gratiâ.* Iam enim quædam conuersæ sunt retro post Satanam. Vt his verbis eius intelligamus eas quas nubere voluit: melius voluisse continere quam nubere, sed melius nubere quam retrò ire post Satanam, id est, ab excellenti illo virginalis vel vidualis castitatis proposito in posteriora respiciendo cadere & interire. *Ex li. ad Iulianū de sancta viduitate.*

Si quis fidelis habet viduas, subministret illis, vt non grauetur Ecclesia Dei, vt his quæ veræ sunt sufficiat.] *Extract. in euang. secūdùm Ioan. 59.*

Habebat & dominus loculos, & à fidelibus oblata conseruans, & suorum necessitatibus, & alijs indigentibus tribuebat. Tunc primum Ecclesiasticæ pecuniæ forma est instituta, vbi intelligeremus quod præcipit non cogitandum esse de crastino, non ad hoc fuisse præceptum, vt nihil pecuniæ seruetur à sanctis, sed ne Deo propter ista seruiatur, & propter inopiæ timorem iustitia deseratur. Nam & Apostolus in posterum prouidens ait: *Si quis fidelis habet viduas, sufficienter tribuat eis, vt non grauetur Ecclesia, quo veris viduis sufficere possit.* *12. quæst. 1. Habebat.*

Qui bene præsunt presbyteri, duplici honore digni habeantur maximè laborant in verbo & doctrina. Dicit enim scriptura. Non alligabis os boui trituranti. Et dignus est operarius mercede sua. Aduersùs presbyterum accusationem noli recipere, nisi sub duobus aut tribus testibus.]

Operarij enim sumus, & adhuc in vinea laboramus. Finito die, finito opere, merces restituetur. Sed quis operarius perdurat ad accipiendam mercedem, nisi pascitur dum laborat? Non enim & tu operario tuo mercedem solam daturus es. Non etiam affers illi vnde vires reparet in labore? Pascis vtique cui mercedem daturus es. *Extract in euang. secūdùm. Ioan. 17.*

Vnde ergo viuitur, est necessitatis accipere: est charitatis præbere non tanquam venale sit Euangelium, vt illud sit precium eius, quod sumant qui annunciant, vnde viuant. Si enim sic vendunt, magnam rem vili vendunt. Accipiunt sustentationem necessitatis à populo, mercedem dispensationis à Domino. Non enim est idoneus populus reddere mercedem illis, qui sibi in charitate Euangelij seruiunt. Non expectant illi mercedem, nisi vnde & isti salutem. Dicit enim scriptura: *Non infrænabis os boui trituranti.* *Ex li. de Pastor.* *Deut. 15.* *1. Cor. 9.*

Nunquid de bobus pertinet ad Deum? Dixit enim: *Non infrænabis os boui trituranti.* Sed propter nos scriptura dicit. Omnis ergo qui prædicat verbum Dei, monet, obiurgat, terret, triturat, aream, & bouis implet officium. *Extract. in Psal. 126.* *1. Cor. 9.*

Peccantes coram omnibus argue, vt & ceteri timorem habeant. Testor coram Deo & Christo Iesu &

Digitized by Google

electis Angelis, vt hæc custodias sine præiudicio, nihil faciens in alterum partem declinando.

CHristum Dominum, & Paulum seruum eius audiamus. Quid dicis Domine? *Si peccauerit in te frater tuus, corripe illum inter te & ipsum solum.* Quid dicis, Apostole Paule? *Peccantes coram omnibus argue, vt ceteri timorem habeant.* Quid facimus? Controuersiam istam velut iudices audimus? Absit, immo sub iudice constituit, pulsemus vt nobis aperiri impetremus, fugiamus sub alas Domini. Non enim Apostolo suo contrarium locutus est, & in illo ipse est locutus, sicut dixit: *An vultis experimentum eius accipere qui in me loquitur Christus?* Christus in Euangelio: Christus in Paulo. Christus ergo vtrumque dixit, vnum ore suo, alterum ore præconis sui. Quia quando præco de tribunali aliquid dicit, non conscribitur in gestis, præco dixit, sed ille dixisse conscribitur, qui præconi quod diceret imperauit. Duo ergo ista, duo præcepta, fratres sic audiamus, vt nos intelligamus, nos in vtroque præcepto pacati constituamur cum corde nostro, non concordemus, & scriptura sancta in nullo discordat. Verum est, sed discernere debemus aliquando illud esse faciendum, aliquando corripiendum fratrem inter te & ipsum solum, aliquando corripiendum coram omnibus, *vt ceteri timorem habeam.* Si aliquando illud, aliquando illud fecerimus, concordiam scripturarum tenebimus, & in faciendo atque obtemperando non errabimus. Sed dicit mihi aliquis quando facio illud, quando illud? ne tunc corripiam inter me & ipsum solum, quando debeo coram omnibus corripere, aut tunc corripiam coram omnibus quando debeo in secreto corripere. Cito videbit charitas vestra quid quando facere debeamus, sed vtinam facere pigri non simus. Intendite & videte: *Si peccauerit in te frater tuus, corripe eum inter te & ipsum solum.* Quare? Quia in te peccauit. Quid est in te peccauit? Tu scis quia peccauit. Quia enim secretum fuit quando in te peccauit, secretum quære cùm corrigis quod peccauit. Nam si solus nosti quia peccauit in te, & eum vis coram omnibus arguere, non es corrector, sed proditor.

Mat. 18.

Attende quemadmodum iustus Ioseph tanto flagitio quod de vxore fuerat suspicatus, tanta benignitate pepercit, antequam sciret vnde illa conceperat: quia grauidam senserat, & se ad illam non accessisse nouerat. Restabat igitur certa adulterij suspicio: & tamen quia ipse solus senserat, ipse solus sciebat: quid de illo ait Euangelium? *Ioseph autem cum esset iustus, & nollet eam diuulgare, voluit eam occulte dimittere.* Ergo ipsa corripienda sunt coram omnibus, quæ peccantur coram omnibus. Ipsa corripiantur secretiùs, quæ peccantur secretiùs. Distribuite tempora, & concordat scriptura. Sic agamus, & sic agendum est, non solùm quando in nos peccatur, sed quando peccatur ab aliquo vt ab altero nesciatur. Nescio quem homicidam nouit Episcopus, & alius illum nemo nouit. Ego nolo publicè corripere, & tu quæris inscribere. Prorsus nec prodo, nec negligo. Corripio in secreto, pono ante oculos Dei iudicium. Terreo cruentam conscientiam, persuadeo pœnitentiam. Hac charitate præditi esse debemus. Vnde aliquando homines reprehẽdunt nos quod quasi non corripiamus, aut putant nos scire quod nescimus: aut putant nos tacere si scimus. Forte quod scis & ego scio, non coram te corripio, quia curare volo, non accusare. Sed homines adulteri in domibus suis, in secreto peccant, aliquando nobis produntur ab vxoribus suis plerumque zelantibus, aliquando maritorum salutem quærentibus, nos prodimus, sed in secreto arguimus. Vbi contigit malum, ibi moriatur. Non tamen vulnus illud negligimus, ante omnia ostendentes homini in tali peccato constituto, sauciamque gerenti conscientiam, illud vulnus esse mortiferum.

Manus citò nemini imposueris, neque communicaueris peccatis alienis. Teipsum castum custodi. Noli adhuc aquam bibere, sed modico vino vtere propter stomachum tuum, & frequentes tuas infirmitates.]

Sicut se habet firmissima veritas, nonnisi confessione intelligenda est communio peccatorum, quam vetat Apostolus. *Ex li. 4. de bapt.*

Iubetur nobis continentia, vbi iubet Apostolus d Timotheum: *Contine teipsum.* Iussio est, præceptio est. Audiendum est, faciendum est. Sed nisi Dominus adiuuet, remanemus. Conamur quidem facere voluntate, & nititur aliquid voluntas, non præsumat potestas, nisi adiuuetur infirmitas. Certè enim iussum est: *Contine teipsum.* Audi alium locum scripturæ. *Et cum scirem,* inquit, *quia nemo esse potest continens, nisi Deus det, & hoc ipsum erat sapientia scire cuius esset donum.* Et quid, inquit, feci? *Adij Dominum & deprecatus sum.* Quid opus est multa percurrere, fratres mei? Quicquid nobis iubetur, orandum est vt impleatur. Sed non sic vt dimittamus nos. De nobis aliquid & nos agere debemus, conari debemus, & in eo gratias agere in quo potuerimus, in eo quod non potuerimus, orare. Quando gratias agis, caue ne damneris ingratus. Quando autem quod nondum habes petis, caue ne remaneas inanis quia impediaris. *Ex serm. cont. Pelagianũ.*

Quorundam hominum peccata manifestata sunt, præcedentia ad iudicium, quosdam autem subsequuntur. Similiter & facta bona manifesta sunt, & quæ aliter se habent, abscondi non possunt.]

Manifesta ea dicit, de quibus clarum est quo animo fiant. Hæc præceduntad iudicium, id est, quia si fuerit ista subsecutum iudicium, non est temerarium. Subsequuntur autem illa quæ occulta sunt: quia nec ipsa latebunt tempore. Sic & de bonis factis intelligendum est. Nam ita subiungit: *Similiter & facta bona manifesta sunt: & quæcunque aliter se habent, abscondi non possunt.* De manifestis ergo iudicemus, de occultis vero Dei iudicio relinquamus: quia & ipsa abscondi non possunt, siue mala, siue bona, cùm tempus aduenerit quo manifestentur. *Ex li. 2. de serm. Domini in mon.*

CAPVT VI.

QVicunque sunt sub iugo serui, Dominos suos omni honore dignos arbitrentur, ne nomen Domini & doctrina blasphemetur. Qui autem fideles habent Dominos, non contemnant: quia fratres sunt: sed magis seruiant quia fideles sunt & dilecti, quia beneficij participes sunt. Hæc doce, & exhortare. Si quis aliter docet, & non acquiescit sanis sermonibus Domini nostri Iesu Christi: & ei quæ secundùm pietatem est doctrinæ: superbus nihil sciens, sed languens circa quæstiones & pugnas verborum: ex quibus oriuntur inuidiæ, contentiones, blasphemiæ, suspiciones malæ, conflictationes hominum mente corruptorum, & qui veritate priuati sunt, existimantium quæstum esse pietatem.]

QVæ de seruo Hebræo præcipiuntur, vt sex annos seruiat, & dimittatur liber gratis, ne serui Christiani hoc flagitarent à Dominis suis, Apostolica auctoritas iubet seruos Dominis suis esse subiectos: ne nomen Dei & doctrina blasphemetur: quia & pertundi subula eius aurem ad postem præcipit Deus, libertatem illam recusasset. *Ex li. qu. Exod.*

Est autem quæstus magnus pietas cum sufficientia.] Hanc igitur sufficientiam non indecenter vult, *Ex li. ad Pro. de*

Digitized by Google

orando Deo. quisquis vult, nec amplius vult. Alioquin non ipsam vult, & ideò nec decenter vult. Hanc optabat, & pro hac orabat, qui dicebat: *Diuitias & paupertates ne dederis mihi. Constitue autem mihi quæ necessaria sunt sufficienter: vt ne satiatus mendax efficiar: & dixerim, quis me videt? Aut pauper factus, furer: & inuadam nomen Dei mei.* Vides certè & istam sufficientiam non appeti propter seipsam: sed propter salutem corporis, & congruentem habitum personæ hominis: quo habitu non sit inconueniens eis, cum quibus honestè officioseque viuendum est.

Nihil enim intulimus in hunc mundum, haud dubium quia nec auferre aliquid possumus. Habentes autem alimenta, & quibus tegamur, his contenti simus.]

Ex serm. de verb. euang. 8. Recole, diues, primordia tua: vide vtrùm huc aliquid attuleris. Iam venisti, & tanta inuenisti: dic rogo te, quid attulisti? Aut si dicere erubescis: Apostolum audi. *Nihil* (inquit) *intulimus in hunc mundum.* Sed forte quia nihil attulisti, & hîc multa inuenisti: aliquid hinc tecum ablaturus es? Et hoc fortasse amore diuitiarum trepidas confiteri. Audi & hoc: Apostolus dicit, qui te non palpat: *Nihil intulimus in hunc mundum.* Vtique quando nati sumus. *Sed nec auferre aliquid possumus*, vtique quando de mundo eximus. Nihil attulisti, nihil hinc auferes. Quid te inflas contra pauperem? Ecce diues nihil attulisti in hunc mundum: sed nec auferre hinc aliquid potes. Quod dixi de natis: hoc dico de mortuis. Certè quâdo aliquo casu vetera sepulchra franguntur, ossa diuitis agnoscantur. Ergo diues audi Apostolum: *Nihil intulimus in hunc mundum.* Agnosce: verum est. *Sed nec auferre aliquid possumus.* Agnosce, & hoc verum est. Quid ergo sequitur? *Victum & tegumentum habentes, his contenti simus.*

Nam qui volunt diuites fieri, incidunt in tentationem, & in laqueum diaboli, & desideria multa inutilia, & nociua, quæ mergunt homines in interitum & perditionem.]

Extract. in Psal. 136. Videte quid diuitibus dictum sit: *Non superbè sapere, neque sperare in incerto diuitiarum suarum.* Bona operari, tribuere, thesaurizare fundamentum bonum in futurum. Pauperibus autem quid dictum est? *Qui volunt diuites fieri, incidunt in tentationem.* Nam si iam diuites essent, alterum Canticum addirent. Diues audit vt eroget, pauper audit ne desideret.

Radix enim omnium malorum est cupiditas: quam quidam appetentes errauerunt à fide, & inseruerunt se doloribus multis. Tu autem, ô homo Dei, hæc fuge. Sectare vero iustitiam, pietatem, fidem, charitatem, patientiam, mansuetudinem. Certa bonum certamen fidei, apprehende vitam æternam, in quam vocatus es, & confessus bonam confessionem coram multis testibus. Præcipio tibi coram Deo qui viuificat omnia, & Christo Iesu, qui testimonium reddidit sub Pontio Pilato, bonam confessionem.]

Ex serm. de verb. euang. 8. ATtende quid dimiserunt. Doles quia hoc dimiserunt, vide quò se inseruerunt. Audi. A fide errauerunt, & inseruerunt se doloribus multis. Sed qui volunt diuites fieri? Aliud est esse diuitem, aliud velle fieri diuitem. Hîc cupiditas accusatur, non aurum, non argentum, non diuitiæ, sed cupiditas.

Ex li. de Gen. ad lit. 11. Eccl. 10. *Initium omnis peccati superbia.* Scriptura definiuit dicens: *Initium omnis peccati superbia.* Cui testimonio non inconuenienter aptatur quod Apostolus ait: *Radix omnium malorum est auaritia*, si auaritiam generalem intelligamus, qua quisque appetit aliquid amplius quam oportet, propter excellentiam suam, & quemdam propriæ rei amorem, cui sapienter nomen Latina lingua indidit, cum appellauit priuatum, quod potius à detrimento quàm ab incremento dictum lucet. Omnis enim priuatio minuit. Vnde itaque vult eminere superbia, inde in angustias egestatemque contruditur, cum à communi ad proprium damnoso sui amore redigitur. Specialis est autem auaritia, quæ vsitatiùs amor pecuniæ dicitur. Cuius nomine Apostolus per speciem genus significans, vniuersalem auaritiam volebat intelligi dicendo, *Radix omnium malorum est auaritia.* Hac enim & diabolus cedit, qui vtique nòn amauit pecuniam, sed propriam potestatem. Proinde peruersus sui amor priuat sancta societate turgidum spiritum, eumque coarctat miseria, iam per iniquitatem satiari cupientem. Hinc alio loco cùm diximus, *Erunt enim homines seipsos amantes*, continuò subiecit: *Amatores pecuniæ*, ab illa generali auaritia, cuius superbia caput est, ad hanc specialem descendens, quæ propria hominum est. Neque enim essent etiam homines amatores pecuniæ, nisi eos putarent excellentiores, quos ditiores. Cui morbo contraria charitas, *Non quærit quæ sua sunt*, id est, non priuatâ excellentiâ lætatur. Meritò ergo, *& non inflatur.* Hi duo amatores, quorum alter sanctus est, alter immundus, alter socialis, alter priuatus, alter communi vtilitati consulens propter supernam societatem, alter etiam rem communem in potestatem propriam redigens propter arrogantem dominationem, alter subditus, alter æmulus Deo, alter tranquillus, alter tubulentus, alter pacificus, alter seditiosus, alter veritatem laudibus errantium præferens, alter quoquomodo laudis auidus, alter amicabilis, alter inuidus, alter hoc volens proximo, quod sibi, alter subijcere proximum sibi, alter propter proximi vtilitatem regens proximum, alter propter suam, præcesserunt in Angelis, alter in bonis, alter in malis: & distinxerunt conditas in genere humano ciuitates duas sub admirabili & ineffabili Dei prouidentia, cuncta quæ creat administrantis & ordinantis: alteram iustorum, alteram iniquorum. Quarum etiam quadam temporali commixtione peragitur sæculum, donec vltimo iudicio separentur: & altera coniuncta Angelis bonis, in Rege suo vitam consequatur æternam, altera coniuncta Angelis malis, in ignem cum Rege suo mittatur æternum.

2. Tim. 3.

1. Cor. 13.

Inclina cor meum in testimonia tua, & non in auaritiam. Auaritia radix omnium malorum. Tali verbo Græco hîc appellatur, quo possit intelligi generalis auaritia: qua plus appetit quisquam quàm sat est. Pleon Latinè plus est: hexis habitus est, ab eo quod est habere, ergo ab amplius habendo appellata est pleonexia: quam Latini interpretes in hoc loco nonnulli interpretati sunt emolumentum: quidam verò vtilitatem, sed melius qui auaritiam. Dicit autem Apostolus: *Radix enim omnium malorum auaritia est.* Sed in Græco, vnde in nostram linguam verba ipsa translata sunt, non legitur apud Apostolum pleonexia in loco isto Psalmi huius, sed philargyria, quo verbo significatur amor pecuniæ. Verùm Apostolus intelligendus est isto nomine genus significasse per speciem, id est, per amorem pecuniæ vniuersalem generalemque auaritiam, quæ verè radix est malorum omnium. Nam ipsi primi homines per serpentem decepti & deiecti non fuissent, nisi plus quàm acceperant, habere, & plusquam facti fuerant esse voluissent. Hic quippe promiserat dicens *Eritis sicut dij.* Ergo istâ pleonexiâ subuersi sunt. Plus enim volentes habere quam acceperant, & quod acceperant amiserunt. Cuius vestigium veritatis quæ vbique dispersa est, & in forensi iure deprehensum est, quo institutum est, vt plus petendo causa cadat, id est, vt

Extract. in Psal. 118.

qui

Digitized by Google

qui plus petierit quàm ei debetur, & quod ei debebatur, amittat. Omnis autem à nobis circumciditur auaritia, si gratis colatur Deus. Ad quod sanctum Iob in agone contentionis ipse prouocat inimicus: cùm de illo dicit: *Nunquid gratis colit Iob Deum?* Putabat enim diabolus quòd in Deo colẽdo vir iustus cor inclinatum haberet in auaritiam, & causa emolumenti vel vtilitatis rerum temporalium quibus eum ditauerat Dominus, velut mercenarius, ei pro tali mercede seruiret. Sed quàm gratis Deum coleret tentatus aperuit. Si ergo cor non habemus inclinatum in auaritiam: Deum non colimus nisi propter Deum; vt sui cultus ipse sit merces: ipsum diligamus & in seipso, ipsum diligamus in nobis: ipsum in proximis nostris, quos diligimus sicut nosmetipsos, siue habeant eum, siue vt eum habeant. Quod nobis quoniam ipso donante confertur: ideò illi dicitur: *Psal.*118. *Inclina cor meum in testimonia tua, & non in auaritiam.*

Vt serues mandatum sine macula irreprehensibili vsque in aduentum Domini nostri Iesu Christi: quem suis temporibus ostendet beatus & solus potens, Rex Regum, & Dominus Dominantium.]

Ex lib. cõt. Maxim. 2.

OStendi non esse consequens, vt ideò credamus in forma Dei visibilem filium, quia scriptum

1. Tim. 1. est, *Inuisibili soli Deo.* Quod tu de Patre sic te accipere demonstrabas, tanquam filius inuisibilis non sit, cùm eum inuisibilium creatorem scriptura testetur. Verùm restat vt tu dicas: ambo quidem inuisibiles sunt, id est, Pater & Filius, sed Pater inuisibilior est. Ac sic dando aliquid patri, quod non sit fi-

Ioan. 16. lij: mendacem facis eundem filium dicentem: *Omnia quæcunque habet pater, mea sunt.* Hoc & de potentia sapis, quod scilicet sit quidem Pater & Filius, sed potentior pater filio, vt doctoribus, & doctoribus vobis potuerit potentem potens, nec potuerit omnipotentem gignere omnipotens. Ac per hoc si habet pater omnipotentiam, quam non habet filius, falsum est quod ait filius: *Omnia quæcunque habet pater, mea sunt.* Deinde si aliquid facit pater, quod facere non potest filius, meritò dicitur potentior pater quam filius. Cùm vero dicat: *Quæcunque pater facit, hæc & filius similiter facit:* nonne melius auditur ipse quam vos? meliusque ipsi creditur docenti, quam decipientibus vobis? Sed potentiam pater, inquis, à nemine, filius vero accepit à patre. Fatemur & nos filium ab illo accepisse potentiam, de quo natus est potens. Patri verò nullus potentiam dedit: quia nullus eum genuit. Gignendo enim dedit potentiam pater filio, sicut omnia quæ habet in substantia sua gignendo dedit ei, quem genuit de substantia sua. Sed quæritur vtrùm tantam quanta ipsi est potentia, pater filio dederit, an minorem. Si tantam, non solùm potentem potens, vtrùm etiam omnipotentem genuisse dicatur, credatur, intelligatur omnipotens. Si minorem, quomodo omnia quæ habet pater, filij sunt? Si patris omnipotentia, filij non est: quomodo quæcunque pater facit, hæc & filius similiter facit? Quod vtique non potest, si omnipotens non est. Ac per hoc, quod ait Apostolus, *Beatus & solus potens:* non cogor de patre tantummodò accipere: sed de Deo, quod est ipsa Trinitas. Loquens enim ad Timotheum: *Præcipio*, inquit, *tibi coram Deo, qui viuificat omnia, & Christo Iesu, qui testimonium reddidit sub Pontio Pilato bonam confessionem, vt serues mandatum sine macula irreprehensibile vsque ad aduentum Domini nostri Iesu Christi, quem temporibus proprijs ostendet beatus, & solus potens, Rex Regum, & Dominus Dominantium, qui solus habet immortalitatem, & lucem habitat inaccessibilem, quem nemo hominum vidit, nec videre potest: cui est honor & gloria in sæcula sæculorum, Amen.* Nihil hîc video dictum, quod non conueniat Trinitati. Sed vt taceam de Spiritu sancto, quem nec saltem minorem filio Deum vultis, qui omnino Deum esse non vultis, sufficit vt vos de patre conuincamus & filio. Nunquid enim quia dixit Apostolus, *Testificor tibi coram* 2. *Tim.* 4 *Deo qui viuificat omnia:* si dixeris patrem viuificare omnia, quomodo ergo quæcunque pater facit, hæc & filius similiter facit? quandoquidem pater vt putas viuificat omnia, quod filius non facit. Deinde vbi ait: *Sicut pater suscitat mortuos & viuificat, sic & fi-* *Ioan.* 5. *lius quos vult viuificat:* quomodo verum est si pater sine filio viuificat omnia? Proinde quòd addidit: *Et Christo Iesu qui testimonium reddidit sub Pontio Pilato bonam confessionem*, de filio propriè dicere voluit, quia filius quidem sicut pater viuificat omnia. Sed sub Pontio Pilato in forma serui filium nouimus passum fuisse, non patrem. Deinde subiungitur: *Vt serues mandatum sine macula irreprehensibile vsque ad aduentum Domini nostri Iesu Christi, quem temporibus proprijs ostendet beatus & solus potens.* Quem scilicet aduentum Domini nostri Iesu Christi ostendet vtique Deus, quod non solus est pater: quia secundùm veritatem; non secundùm vestrum errorem, Trinitas vnus est Deus. *Beatus & solus potens, Rex Regum, & Dominus Dominantium.* Nunquid enim vel vos dicere audetis: filium non esse Regem Regum: & Dominum Dominantium? De quo inter cætera scriptum est in Apocalypsi Ioannis: *Et ipse calcat torcular vini potentis: & in tunica, & in femore habet nomen scriptum: Rex Regum, & Dominus Dominantium.* Sed ne forte dicatis, quod nomen Patris Filius habet scriptum in veste & in femore, alio loco eiusdem libri superiùs legitur: *Et agnus vincet eos: quoniam Dominus Dominantium est & Rex Regum.* Quapropter secundum vos, duo sunt Reges Regum, & Domini Dominantium. Et contra vos est, si de patre tantum agit Apostolus: *Beatus, & solus potens, Rex* *Apoc.* 19. *Regum, & Dominus Dominantium*, verum autem secundum fidem rectam: ipsa Trinitas vnus Deus, *Beatus, & solus potens, Rex Regum, & Dominus Dominantium: qui solus habet immortalitatem: & lucem habitat inaccessibilem.* Et quomodo erit verbum: *Ac-* *Apoc.* 17. *cedite ad eum & illuminamini:* nisi quia hoc nemo potest, si de se quisque præsumpserit: sed si ei ipse donauerit? Immortalitatem autem Deus habere dicitur solus: quia est immutabilis solus. In omni enim mutabili natura, nonnulla mors est ipsa mutatio: quia facit aliquid in ea non esse quod erat. Proinde & ipsa anima humana, quæ propterea dicitur immortalis, quoniam qualitercunque secundum modum suum nunquam desinit viuere, habet tamen pro ipso suo modo quandam mortem suam: quia si iuste viuebat, & peccat, moritur iustitiæ: si peccatrix erat, & iustificatur, moritur peccato. Vt alias eius mutationes taceam, de quibus longum est disputare: & creaturarum natura cœlestium mori potuit; quia peccare potuit. Nam & Angeli peccauerunt, & dæmones facti sunt: quorum est diabolus princeps: & qui non peccauerunt, peccare potuerunt. Et cuicunque creaturæ rationali præstatur vt peccare non possit: non est hoc naturæ propriæ, sed Dei gratiæ. Ac per hoc solus Deus habet immortalitatem: qui non cuiusquam gratiâ, sed naturâ sua nec potuit, nec potest aliquâ conuersione mutari, nec potuit, nec poterit aliquâ mutatione peccare. Quem secundum naturam quâ Deus est, nemo hominum vidit: nec videre

Digitized by Google

poteſt : ſed poterit aliquando ſi ad illum numerum hominum pertinet, de quibus dictum eſt : *Beati mundo corde, quoniam ipſi Deum videbunt.* Cui Deo : id eſt, Patri, & Filio, & Spiritui ſancto : quæ Trinitas vnus eſt Deus : honor, & gloria, in ſæcula ſæculorum, Amen. Omnipotens itaque Pater, omnipotentem genuit Filium : quoniam quæcunque Pater facit, hæc & Filius ſimiliter facit. Filium quippe ipſum genuit vtique Patris natura, non fecit.

Ex li. de Trinit. 1. Vnius igitur eiuſdem cum patre ſubſtantiæ eſt : & ideò non tantùm Deus, ſed & verus Deus. Quod Ioannes in Epiſtola ſua apertiſſimè dicit : *Scimus quod filius Dei venerit : & dederit nobis intellectum vt cognoſcamus verum, & ſimus in vero filio eius Ieſu Chriſto. Hic eſt verus Deus : & vita æterna.* Hinc etiam conſequenter intelligitur, non tantummodò de Patre dixiſſe Apoſtolum Paulum, *Qui ſolus habet immortalitatem*, ſed de vno & ſolo Deo, quod eſt ipſa Trinitas. Neque enim ipſa vita æterna mortalis eſt ſecundùm aliquam mutabilitatem. Ac per hoc filius Dei, qui vita æterna eſt, cum patre etiam ipſe intelligitur, vbi dictum eſt : *Solus habet immortalitatem.* Eius enim vitæ æternæ & nos participes facti pro modulo noſtro immortales efficimur. Sed aliud eſt ipſa cuius participes efficimur, vita æterna, aliud nos qui eius participatione viuemus in æternum. Si enim dixiſſet : quem tẽporibus proprijs oſtendet Pater *beatus & ſolus potens, Rex Regum, & Dominus Dominãtium, qui ſolus habet immortalitatem*, nec ſic inde ſeparatum filium oporteret intelligi. Neque enim, quia ipſe filius alibi loquens voce ſapientiæ (ipſa enim eſt Dei ſapientia) ait *Gyrum cœli circuiui ſola*, ſeparauit à ſe patrem. Quanto magis ergo non eſt neceſſe, vt tantummodò de patre præter filium intelligatur quod dictum eſt, *Qui ſolus habet immortalitatem* ? cùm ita dictum ſit, *Vt ſerues*, inquit, *mandatum ſine macula irreprehenſibile vſque in aduentum Domini noſtri Ieſu Chriſti, quem temporibus proprijs oſtendet beatus, & ſolus potens, Rex Regum, & Dominus Dominantium, qui ſolus habet immortalitatem, & lucem habitat inacceſſibilem, quem nemo hominum vidit, nec videre poteſt, cui eſt honor, & gloria, in ſæcula ſæculorum, Amen.* In quibus verbis nec Pater propriè nominatus eſt, nec Filius, nec Spiritus ſanctus, ſed *beatus, & ſolus potens, Rex Regum, & Dominus Dominantium*, quod eſt vnus, & ſolus verus Deus ipſa Trinitas. Niſi forte quæ ſequuntur, perturbabunt hunc intellectum, quia dixit : *Quem nemo hominum vidit, nec videre poteſt*, cum hoc etiam ad Chriſtum pertinere ſecundùm eius diuinitatem accipiatur, quam non viderunt Iudæi, qui tamen carnem viderunt & crucifixerunt. Videri autem diuinitas humano viſu nullo modo poteſt, ſed eo viſu videtur, quo iam qui viderint, non homines, ſed vltra homines ſunt. Rectè ergo Deus ipſa Trinitas intelligitur *beatus, & ſolus potens* oſtendens aduentum Domini noſtri Ieſu Chriſti temporibus proprijs. Sic enim dictum eſt : *Solus habet immortalitatem*, quomodo dictum eſt : *Qui facit mirabilia magna ſolus.* Quod velim ſcire, de quo dictum accipiant. Si de patre tantùm, quomodò ergo verum eſt quod ipſe filius dicit, *Quæcunque enim pater facit, hæc & filius facit ſimiliter* ? An quicquam eſt inter mirabilia mirabilius, quàm reſuſcitare & viuificare mortuos ? Dicit autem idem filius : *Sicut Pater ſuſcitat mortuos, & viuificat, ſic & Filius quos vult viuificat.* Quomodo ergo ſolus pater facit mirabilia, cum hæc verba nec patrem tantùm, nec filium tantùm permittant intelligi, ſed vtique Deum vnum verum ſolum, id eſt, Patrem, & Filium, & Spiritum ſanctum.

Ecclſ. 24.

Pſal. 135.

Ioan. 5.

Qui ſolus habet immortalitatem.]

Quicquid etiam à meliore in deterius, & à deteriore in melius moritur, non eſt hoc Deus, quia neque in melius ire poteſt ſumma bonitas, neque in deterius vera æternitas. Vera autem æternitas eſt vbi tẽporis nihil eſt. Erat autem hoc, & modò illud, iam tempus admiſſum eſt, æternum non eſt. Nam vt noueritis quia non ſic Deus quomodo anima, certe immortalis eſt anima. Quid ergo eſt, quod ait Apoſtolus de Deo : *Qui ſolus habet immortalitatem* ? Quia ſolus habet veram æternitatem. Ergo ibi nulla mutabilitas.

Ex tract. in Euãg. ſecũdum Ioan. 20.

Quod ait Apoſtolus. *Qui ſolus habet immortalitatem :* cùm & anima quodammodo immortalis dicatur eſſe, & ſic non diceret, *ſolus habet*, niſi quia vera immortalitas incommutabilitas eſt, quam nulla poteſt habere creatura, quoniam ſolius creatoris eſt : hoc & Iacobus dicit : *Omne datum optimum, & omne donum perfectum deſurſum eſt, deſcendens à patre luminum, apud quem non eſt commutatio, nec momenti obumbratio.* Hoc & Dauid : *Mutabis ea, & mutabuntur : tu autem idem ipſe es.*

Ex li. de Trinit. 1.

Pſal. 101.

Vera æternitas, & vera immortalitas non eſt niſi in Deitate Trinitatis : cui quod eſt eſſe, perpetuum eſt : quia natura initio carens, incremento non indigens, ſicut nullum finem, ita nullam recipit mutabilitatem. Creaturæ autem etiam illæ, quibus Deus æternitatem dedit, vel daturus eſt, non penitùs omnis finis alienæ ſunt, quia non ſunt extra commutationem, dum illis finis eſt & temporalis inſtitutio & localis motio, & ipſa in augmentum ſui facta mutatio.

Ex lib. ſen. Pro.

Et lucem inhabitat inacceſſibilem, quem nullus hominum vidit, ſed nec videre poteſt : cui honor, & imperium ſempiternum, Amen.]

Ex epiſt. ad Italicam.

OMne quippe quod oculis corporis conſpicipoteſt, in loco aliquo ſit neceſſe eſt, nec vbique ſit totum, ſed minore ſui parte minorem locum occupet, & maiore maiorem. Non ita eſt Deus inuiſibilis, & incorruptibilis, *Qui ſolus habet immortalitatem, & lucem habitat inacceſſibilem : quem nemo hominum vidit, nec videre poteſt.* Per hoc enim videri ab homine non poteſt, per quod videt homo corpore corpora. Nam ſi & mentibus piorum eſſet inacceſſibilis, non diceretur : *Accedite ad eum & illuminamini.* Et ſi mentibus piorum eſſet inuiſibilis, non diceretur : *Videbimus eum ſicuti eſt.*

Extract. in Pſal. 118. & 33.

Dictum eſt : *Deus habitat lucem inacceſſibilem*, & audimus tamen : *Accedite ad eum & illuminamini.* Quæ vtique ſoluitur quæſtio, vt inacceſſibilis ſit viribus noſtris : accedatur autem ad eum muneribus ſuis.

Ex li. de Geneſi ad literam 8.

Si mædum quærimus quomodo locutus ſit Deus, certiſſime tenere debemus Deum, aut per ſuam ſubſtantiam loqui, aut per ſibi ſubditam creaturam. Sed per ſuam ſubſtantiam non loqui, niſi ad creandas omnes naturas : ad ſpirituales vero atque intellectuales non ſolùm creandas, ſed etiam illuminandas, cùm iam poſſunt capere locutionem eius, qualis eſt in verbo eius, quod *in principio erat apud Deum, & Deus erat verbum*, per quod facta ſunt omnia. Illis autem qui eum capere non poſſunt, cùm loquitur Deus nonniſi per creaturam loquitur, aut tantummodò ſpiritualem ſiue in ſomnis, ſiue in extaſi, in ſimilitudinem corporalium : aut etiam per ipſam corporalem, dum ſenſibus corporis, vel aliqua ſpecies apparet, vel inſonant voces. Ad hoc enim aliquanto latiùs de hac re diſſerere volui, quia nonnulli hæretici putant ſubſtantiam filij Dei nullo

Digitized by Google

corpore per seipsam esse visibilem: & ideò antequam ex virgine corpus acciperet, ipsum esse visum patribus opinantur: tanquam de solo Deo Patre dictum sit: *Quem nemo hominum vidit, nec videre potest*: quia filius sit ante acceptam serui formam, etiam per ipsam substantiam suam: quæ impietas procul à Catholicis mentibus repellenda est.

Diuitibus huius sæculi præcipe non sublime sapere, neque sperare in incerto diuitiarum, sed in Deo viuo, qui præstat nobis omnia abunde ad fruendum, benè agere, diuites fieri in bonis operibus, facilè tribuere, communicare, thesaurizare sibi fundamentum bonum in futurum, vt apprehendant veram vitam.

Ex serm. de ver. Euang.

Nihil enim tam timendum est in diuitijs, quam superbia. Denique Apostolus Paulus hoc admonet Timotheum. *Præcipe*, inquit, *diuitibus huius mundi non superbè sapere.* Non enim diuitias expauit, sed morbum diuitiarum. Morbus autem diuitiarum, est superbia magna. Nam grandis animus est, qui inter diuitias isto morbo non tentatur. Maior animus diuitijs suis vincens non concupiscendo, sed contemnendo. Magnus est ergo diues, qui non se ideò magnum putat, quia diues est. Qui autem ideò magnum se putat, superbus, & egenus est: in carne crepat, in corde mendicat: inflatus est non plenus. Vtres autem duos videas, vnum plenum, alterum inflatum: in vtroque eadem est magnitudo, sed non in vtroque eadem plenitudo. Si attendis, falleris: si appendis, inuenies. Qui plenus est difficilè mouetur, qui inflatus est, citò aufertur.

Præcipe, inquit, *diuitibus huius mundi.*]

Non adderet *huius mundi*, nisi quia sunt diuites, & non *huius mundi*. Qui sunt diuites non *huius mundi*? Quorum princeps, & caput est ille, de quo dictum est: *Pauper pro nobis factus est, cum diues esset.* Sed si ille solus, quid profuit? Vide quid sequitur: *Vt illius paupertate vos ditaremini.* Puto, quia paupertas Christi non nobis attulit pecuniam, sed iustitiam. Paupertas autem illius vnde? Quia mortalis effectus est. Ergo diuitiæ veræ immortalitas. Ibi enim vera copia, vbi nulla indigentia. Quia ergo nos immortales fieri non possemus, nisi pro nobis Christus mortalis esset effectus: ideò *pauper factus est, cum esset diues.* Hi sunt diuites, sed non huius mundi. Nec tamen & diuites mundi contempti sunt: & ipsos lucratus est sua paupertate: *qui cum diues esset, propter nos pauper effectus est.* Nam si eos contempsisset, & in numero suorum habere noluisset, non Timotheo (sicut dicebam) Apostolus præcepisset, vt ipse præciperet. *Præcipe*, inquit, *diuitibus huius mundi.* Inter hos qui fide sunt diuites, sunt quidam diuites huius mundi: præcipe illis, quia & ipsi membra illius pauperis facti sunt, præcipe illis, quid illis timeas à diuitijs. *Non superbe sapere, neque sperare in incerto diuitiarum.* Inde enim superbit diues, quia sperat in incerto diuitiarum. Nam si incerta diuitiarum prudenter attenderet, nunquam superbiret, sed semper timeret, quantò esset ditior, tantò fieret sollicitior, & secundùm hanc vitam, non solùm secundùm illam. Multi enim in istis istius sæculi perturbationibus securiores pauperes fuerunt. Multi autem propter suas diuitias quæsiti & correpti sunt. Multi se habuisse planxerunt, quod semper habere minimè potuerunt. *Præcipe* ergo *diuitibus huius mundi non superbe sapere*; & fiet in eis quod audiuimus in prouerbio Salomonis: *Sunt qui se humiliant, cum sint diuites.* Et secundùm istas diuitias temporales, fieri potest. Sit humilis, plus gaudeat quia Christianus est, quam quia diues est. Non infletur, non extollatur. Attendat pauperem fratrem, non dedignetur frater pauperis appellari. Quantumcunque enim diues sit, ditior est Christus, qui fratres suos voluit esse, pro quibus sanguinem fudit. Tamen ne dicerent diuites, se non habere quid faciant de diuitijs suis: admonuit Timotheum, vt eos etiam consilio regeret, non solùm præcepto cohiberet. Cùm dixisset, *neque sperare in incerto diuitiarum*: ne se spem perdidisse arbitrarentur, subiecit: Sed in Deo viuo, qui præstat nobis omnia abundanter ad fruendum. Temporalia ad vtendum: æterna ad fruendum. Sed de diuitijs suis quid faciant? *Diuites*, inquit, *sint in operibus bonis, facilè tribuant.* Hoc prosunt diuitiæ, ne sit tibi difficultas tribuendi. Vult enim pauper, & non potest, vult diues & potest. *Facilè tribuant, communicent, thesaurizent sibi fundamentum bonum in futuro, vt apprehendant veram vitam.* Nam ista vita falsa est. Huius vitæ falsitate deceptus ille in purpura, & bysso iacentem vlcerosum pauperem ante suam ianuam contemnebat. Sed ille linctus à canibus thesaurum sibi æternum in Abrahæ gremio comparabat, etsi non abundanti facultate, pia tamen & optima voluntate. Ille autem diues, qui sibi magnus videbatur in purpura & bysso, mortuus est & sepultus est. Et quid inuenit? Æternam sitim, indeficientes flammas. Successit ignis purpuræ & byssò: ea tunica ardebat, qua se expoliare non poterat. Pro epulis ariditas, & desiderium guttæ de digito pauperis, sicut ille micarum de mensa diuitis. Sed illius egestas præteriens: huius pœna permanens. Hoc attendant *diuites huius mundi, & non superbè sapiant, facile tribuant, communicent, thesaurizent sibi fundamentum bonum in futurum*: ibi sunt verè diuites, sed non huius mundi.

Vt apprehendant veram vitam.]

Item ex serm. de verb. Euang. 5.

Qui nolunt diuites fieri, vel qui non curant, vel non ardent cupiditatibus, non auaritiæ facibus accenduntur, sed diuites sunt, audiant Apostolum: *Præcipe diuitibus huius mundi.* Præcipe. Quid? *Præcipe ante omnia non superbè sapere.* Nihil est enim, quod sic generent diuitiæ quomodo superbiam. Omne pomum, omne granum, omne frumentum, omne lignum habet vermem suum, & alius est vermis mali, alius pyri, alius fabæ, alius tritici. Vermis diuitiarum superbia. Ergo *præcipe diuitibus huius mundi non superbè sapere.* Vnde autem superbè sapere? de eo quod sequitur: *Neque sperare in incerto diuitiarum.* Qui non sperant in incerto diuitiarum, non superbè sapiunt. Si non altum sapiunt, timeant: si timent, non altum sapiunt. Quàm multi heri diuites, hodie pauperes? Quàm multi dormiunt diuites, & venientibus latronibus, & cuncta auferentibus euigilant pauperes? Ergo *non sperare in incerto diuitiarum, sed in Deo viuo, qui præstat nobis omnia abundanter ad fruendum*, temporalia & æterna: sed magis ad fruendum æterna: ad vtendum temporalia tanquam viatoribus: ad fruendum, æterna tanquam habitatoribus: temporalia, vnde bona faciamus: æterna vt boni efficiamur. Ergo hoc faciant diuites, *non superbè sapiant, neque sperent in incerto diuitiarum: sed in Deo viuo, qui præstat nobis omnia abundanter ad fruendum*, hoc faciant. Ex eo autem quod habent quid faciant? Audi quid. *Diuites sint in operibus bonis, facilè tribuant*, habent enim vnde, quare non faciunt? Paupertas difficultas est: facilè tribuant, habent vnde communicent: id est, pares suos mortales agnoscant. *Communicent, thesaurizent sibi fundamentum bonum in futurum.* Non enim quia dico, inquit, *facilè tribuant, communicent*, expoliare illos volo, nudare illos volo, inanes relinquere volo. Doceo

2. Cor. 8.

Ibidem.

Digitized by Google

lucrum cùm ostendo : *thesaurizent sibi.* Non enim volo, vt pauperes remaneant. *Thesaurizent sibi:* non vt perdant dico, sed quo migrent ostendo. *Thesaurizent sibi fundamentum bonum in futurum, vt apprehendant veram vitam.* Hæc ergo falsa vita est: *Apprehendant veram vitam. Vanitas enim vanitatum: & omnia vanitas. Quæ abundantia tanta hominis in omni labore suo: quo ipse laborat sub sole?* Apprehendenda est ergo vera vita, migrandæ sunt facultates nostræ ad locum veræ vitæ, vt hoc ibi inueniamus quod hîc damus. *Eccl. 1.*

Extract. in Psal. 131. Pauper Dei in animo est: non in sæculo. Procreditaliquando homo habens plenam domum, vberes terras, multa prædia, multum auri & argenti: nouit quia in his non est præsumendum, humiliate se Deo, facit inde benè, ita cor ipsius erigitur ad Deum, vt nouerit quia non solum nihil illi proficiunt diuitiæ ipsæ, sed impediunt pedes ipsius, nisi ille erigat, & ille subueniat, & numeratur inter pauperes qui saturantur panibus. Inuenis alium mendicum inflatum, aut ideò non inflatum quia nihil habet, quærentem tamen vnde infletur, non attendit Deus facultatem, sed cupiditatem, & iudicat eum secundùm cupiditatem, qua inhiat rebus temporalibus, non secundùm facultatem, quia non ei contigit adipisci. Inde enim de diuitibus dicit Apostolus: *Diuitibus huius sæculi præcipe non superbè sapere, neque sperare in incerto diuitiarum, sed in Deo viuo, qui nobis præstat omnia abundanter ad fruendum.* Quid ergo facient de diuitijs suis? Sequitur & dicit: *Diuites sint inoperibus bonis, facilè tribuant, communicent.* Et vide quia hîc pauperes sunt. *Thesaurizent*, inquit, *sibi fundamentum bonum in futurum, vt apprehendant veram vitam.* Cum apprehenderint, tunc erunt diuites, quando autem non eam adhuc habent, nouerint se pauperes. Ita fit vt omnes humiles sancto corde, & in charitate germana constitutos quicquid habuerint in hoc sæculo, inter pauperes suos numeret Deus quos saturet panibus.

O Timothee, depositum custodi, deuitans prohanas vocum nouitates, & oppositiones falsi nominis scientiæ, quam quidam promittentes, circa fidem exciderunt. Gratia tecum, Amen.]

VEniat in mentem aduersus tales Apostolica illa admonitio: *Aptaui vos vni viro, Virginem castam exhibere Christo. Timeo autem ne sicut serpens Euam fefellit suâ astutiâ, sic & vestræ mentes corrumpantur à castitate quæ est in Christo.* Quid enim agunt isti Euangelizantes nobis præter quod accepimus, nisi vt nos à castitate corrumpant, quam Christo seruamus? Quando legem Dei culpant nomine vetustatis, errorem suum laudant nomine nouitatis, quasi omnis vetustas fugienda sit, aut omnis nouitas appetenda, cùm & mandatum vetus in laudem ponat Apostolus Ioannes, & prophanas verborum nouitates euitari iubeat Apostolus Paulus. *Ex lib. cõt. Fau. 1. Cor. 11.*

Non enim ait, *deuitans verborum nouitates*, sed addidit *prophanas* Sunt enim & doctrinæ religionis congruentes verborum nouitates, sicut ipsum nomen Christianorum, quando dici cœperit scriptum est: *In Antiochia enim primùm post ascensionem Domini appellati sunt discipuli Christiani*, sicut legimus in Actibus Apostolorum. Et Xenodochia, & monasteria postea sunt appellata nouis nominibus. Res tamen ipsæ, & ante nomina sua erant, & religionis veritate firmantur, quia etiam contra improbos defenduntur aduersùs impietatem Arrianorum hæreticorum. Nouum nomen patres homousion condiderunt, sed non rem nouam tali nomine signauerunt. Hoc enim vocatur homousion: quod est ego & pater vnum sumus, vnius videlicet eiusdemque substantiæ. Nam si omnis nouitas prophana esset, nec à Domino diceretur, *Mandatum nouum do vobis:* nec testamentum nouum appellaretur: nec cantaret vniuersa terra Canticum nouum. Sed prophanæ sunt verborum nouitates, vbi dicit mulier insipiens & audax: *Panes occultos libenter attingite, & aquæ furtiuæ dulcedinem.* Ab hac pollicitatione falsæ scientiæ prohibet dicens: *O Timothee depositum custodi, deuita prophanas vocum nouitates, & contradictiones falsi nominis scientiæ: quam quidam promittentes, circa fidem exciderunt.* Nihil enim sic amant isti, quàm scientiam promittere: & fidem rerum verarum, quas credere paruuli præcipiuntur, velut imperitiam deridere. *Extract. in Euãg. secũdùm Ioan. 94.* *Prou. 9.*

FINIS EPISTOLÆ AD TIMOTHEVM Primæ.

Digitized by Google

ARGVMENTVM IN EPISTOLAM SECVNDAM AD TIMOTHEVM.

ITem Timotheo scribit de exhortatione martyrij, & omnis regulæ veritatis: & quid futurum sit temporibus nouissimis, & de sua passione, scribens à Roma.

EXPOSITIO DIVI AVRELII AVGVSTINI Episcopi, in Secvndam eivsdem D. Pavli ad Timotheum Epistolam ab eodem Venerabili Beda Presbytero collecta.

EPISTOLA SECVNDA AD TIMOTHEVM.

CAPVT PRIMVM.

PAVLVS Apostolus Iesu Christi per voluntatem Dei, secundum promissionem vitæ quæ est in Christo Iesu, Timotheo charissimo filio. Gratia, & misericordia, & pax à Deo Patre nostro, & Christo Iesu Domino nostro. Gratias ago Deo meo, cui seruio à progenitoribus meis in conscientia pura: quod sine intermissione habeam tui memoriam in orationibus meis nocte ac die, desiderans te videre, memor lachrymarum tuarum, vt gaudio implear: recordationem accipiens eius fidei quæ est in te non ficta: quæ & habitauit primum in auia tua Loide, & matre tua Eunice: certus sum autem, quod & in te. Propter quam causam admoneo te, vt resuscites gratiam Dei, quæ est in te per impositionem manuum mearum. Non enim dedit nobis Deus, spiritum timoris, sed virtutis, & dilectionis, & sobrietatis. Noli itaque erubescere testimonium Domini nostri, neque me vinctum eius: sed collabora Euangelio secundùm virtutem Dei, qui nos liberauit, & vocauit vocatione sua sancta: non secundùm opera nostra, sed secundùm propositum suum, & gratiam quæ data est nobis in Christo Iesu ante tempora secularia: manifestata est autem nunc per illuminationem Saluatoris nostri Iesu Christi: qui destruxit quidem mortem: illuminauit autem vitam & incorruptionem per Euangelium: in quo positus sum ego prædicator, & Apostolus, & magister gentium. Ob quam causam etiam hæc patior: sed non confundor. Scio enim cui credidi, & certus sum quia potens est depositum meum seruare in illum diem. Formam habe sanorum verborum quæ à me audisti in fide, & in dilectione in Christo Iesu. Bonum depositum custodi, per Spiritum sanctum qui habitat in nobis. Scis enim hoc, quod auersi sunt à me omnes qui in Asia sunt, ex quibus est Phigelus & Hermogenes. Det misericordiam Dominus Onesiphori domui, quia sæpè me refrigerauit, & catenam meam non erubuit: sed cum Romam venisset, sollicitè me quæsiuit & inuenit. Det illi Dominus inuenire misericordiam à Deo in illa die. Et quanta Epheſi ministrauit mihi, tu melius nosti.]

IN hoc Apostoli testimonio cauere debemus, ne nos arbitremur non accepisse spiritum timoris Dei: quod sine dubio magnum est Dei donum, de quo dicit Propheta Esaias: *Requiescet super eum spiritus sapientiæ & intellectus, spiritus consilij & fortitudinis, spiritus scientiæ & pietatis, spiritus timoris Dei.* Non quo timore Petrus Christum, negauit sed illius timoris spiritum accepimus, de quo dicit ipse Dominus Iesus: *Eum timete qui habet potestatem, & corpus & animam perdere in gehennam.* *Ex serm. de grat. & libero arb.*

Digitized by Google

Ita dico vobis, hunc timete. Hoc autem dixit, ne illo timore negaremus eum quo turbatus est Petrus. Hunc enim auferri à nobis voluit, cum prius dixit: *Nolite timere eos qui corpus occidunt, & postea non habent quid faciant.* Huius timoris non accepimus spiritum, sed *virtutis, & charitatis, & continentiæ.* De
Rom. 5. quo spiritu idem ipse ad Romanos ait: *Gloriamur in tribulationibus, scientes quoniam tribulatio patientiam operatur, patientia probationem, probatio spem. Spes autem non confundit: quia charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum qui datus est nobis.* Non itaque per nos, sed *per Spiritum sanctum qui datus est nobis.* Ipsa charitate fit, quam donum Dei esse manifestat, vt tribulatio non auferat, sed potius operetur patientiam.

Ex li. de correptione & grat. Maior quippe libertas est necessaria aduersus tot & tantas tentationes, quæ in paradiso non fuerunt, dono perseuerantiæ munita atque firmata: vt cum omnibus amoribus, tetroribus, erroribus suis vincatur hic mundus. Hoc sanctorum martytia docuerunt, donante illo, à quo misericordiam consecuti sunt vt fideles essent: à quo acceperunt spiritum non timoris, quo persequentibus cederent: sed *virtutis, & charitatis, & continentiæ,* quo cuncta minantia, cuncta mutantia, cuncta cruciantia superarent.

CAPVT II.

TV ergo, fili mi, confortare in gratia, quæ est in Christo Iesu: & quæ audisti à me per multos testes, hæc commenda fidelibus hominibus, qui idonei erunt & alios docere.]

Ex tract. in Psal. 71. Excellenti ergo sanctitate eminentes in Ecclesia, idonei sunt & alios docere: sic loquendo vt fideliter instruantur: sic viuendo vt salubriter imitentur.

Labora sicut bonus miles Christi Iesu. Nemo militans Deo implicat se negotijs sæcularibus, vt ei placeat, cui se probauit. Nam & qui certat in agone, non coronabitur, nisi legitime certauerit. Laborantem agricolam oportet primum de fructibus accipere. Intellige quæ dico, dabit enim tibi Dominus in omnibus intellectum.]

Ex li. de opere monachorũ. 1. Tim. 5. TImotheum quem dicit germanissimum filium: quoniam sciebat corpore infirmum, sicut ostendit, monens eum ne aquam biberet: sed modico vino vteretur, propter stomachum, & frequentes suas infirmitates: quia in opere corporali laborare non poterat: ne forte cùm indigere nollet victu quotidiano, ab eis quibus Euangelium ministrabat, aliqua sibi negotia quæreret, quibus animi eius implicaretur intentio. Aliud est enim corpore laborare animo libero, sicut opifex potest, si non sit fraudulentus & auarus, & priuatæ rei auidus. Aliud enim ipsum animum occupare curis colligendæ sine corporis labore pecuniæ: sicut sunt vel negotiatores, vel procuratores, vel conductores; cura enim præsunt, non manibus operantur: ideóque ipsum animum suum occupant habendi sollicitudine. Timotheum ergo ne in talia incideret, qui per infirmitatem corporis manibus operari non poterat: sic exhortatur, & monet, & consolatur, *Labora,* inquit, *sicut bonus miles Christi Iesu. Nemo militans Deo implicat se negotijs sæcularibus: vt placeat cui se probauit. Nam qui in agone contendit, non coronabitur, nisi legitimè certauerit.* Hinc, ne ille angustias, pæreretur dicens: *Fodere non possum, mendicare confundor;* Adiunxit statim: *Laborantem agricolam primum oportet de fructibus percipere,* secundum id quod ad Corinthios dixerat:
1. Cor. 9. *Quis militat suis stipendijs vnquam? Quis plantat vineam, & de fructu eius non edit? Quis pascit gregem, & de lacte gregis non percipit?* Fecit itaque securum castum Euangelistam, non ad hoc Euangelizantem, vt venderet Euangelium: sed tamen huic vitæ necessaria suis sibi exhibere manibus non valentem: sumebat enim ab eis quibus tanquam prouincialibus militabat, & quos tanquam vineam cultor exercebat, vel tanquam gregem pascebat: non esse mendicitatem, sed potestatem. Propter has igitur, vel occupationes seruorum Dei, vel infirmitates corporales, quæ omnino deesse non possunt, non solùm permittit Apostolus sanctorum indigentiam suppleri à bonis fidelibus: sed etiam saluberrime hortatur.

Profectus fidelium sine tentatione non prouehit, *Ex lib.* nec sibi quisquam innotescit, nisi probationis exami- *sen. Prone,* nec coronabitur, nisi vicerit, neque vincet, nisi *speri.* certauerit. Quis autem certat nisi inimicum habens, & tentationi resistens?

Memor esto Dominum Iesum Christum resurrexisse à mortuis, ex semine Dauid, secundum Euangelium meum.]

Ex serm. de resur. Christi. CRedamus in Christum crucifixum: sed eum qui die tertia resurrexit. Ipsa est fides, quæ nos distinguit. Distinguit à Paganis, distinguit à Iudæis, fides qua credimus Christum Iesum resurrexisse à mortuis. Apostolus dicit Timotheo: *Memor esto Christum Iesum resurrexisse à mortuis, ex semine Dauid, secundùm Euangelium.* Itemque ipse Apostolus: *Quia si confiteris,* inquit, *in corde tuo, quia Dominus est Iesus: & confessus fueris ore tuo, quia Deus suscitauit illum à mortuis: saluus eris.* Ipsa est salus, qua qui crediderit, & baptizatus fuerit, saluus erit. Scio vos credere, salui eritis: corde retinete, ore proferte: quia Christus resurrexit à mortuis. Sed fidem habete Christianorum, non dæmoniorum. Fides ista qua credimus Christum resurrexisse à mortuis, distinguit nos à Paganis. Quæro à Pagano vtrùm crucifixus sit Christus, clamat valde. Vtrùm resurrexerit, negat. Quæro à Iudæo vtrum crucifixus sit Christus, confitetur crimen parentum suorum, confitetur crimen vbi habet & patrem. Bibit enim quod parentes sui ei propinauerunt: *Sanguis huius super nos, & super filios nostros.* Sed quæro ab illo vtrùm resurrexerit à mortuis. Negabit: irridebit: accusabit: distincti sumus. Credimus enim nos Christum ex semine Dauid secundùm carnem resurrexisse à mortuis. Nunquid hoc dæmones nescierunt? Aut ita dæmones non crediderunt quod & viderunt? Adhuc antequam resurrexisset, clamabant, & dicebant: *Scimus qui sis filius Dei.* Discernebamus nos à Paganis credendo Christum resurrexisse: si aliquid possumus, à dæmonibus nos discernamus: ipsa est fides quæ Christianos à dæmonibus discernit: fides non quæcunque. Non ait Apostolus Iacobus: *Tu credis quia vnus est Deus: bene facis. Et dæmones credunt, & contremiscunt.* Ipse hoc dixit, qui in eadem Epistola scripsit: *Si fidem habeat aliquis, opera autem non habeat: nunquid potest fides saluare eum?* Et Apostolus Paulus discernens ait: *Neque circumcisio aliquid valet, neque præputium: sed fides quæ per dilectionem operatur.* Discreuimus: distinximus: immò distinctam inuenimus: distinctam legimus: distinctam esse didicimus. Quomodo distinguimus fide: sic distinguamus & moribus: sic distinguamus operibus accensi charitate, quam charitatem dæmones non habebant. Quo igne & illi duo in vno ardebant. Cognito enim Christo, & ab eis discedente, dixerunt apud se: *Nonne cor nostrum erat ardens in via, cum aperiret nobis scripturas?* *Matt. 27.* *Luc. 4.* *Iacob. 2.* *Ibidem.* *Galat. 5.* *Exli cõt. Fau. tit. 9.*

Filium hominis Christum ita credamus, sicut Apostolica veritate prædicatur: non sicut Manichæo-

rum falsitate confingitur. Cùm igitur eum Euangelistæ annuncient natum ex fœmina de domo Dauid: Paulusque ad Timotheum scribat dicens: *Memor esto Christum Iesum resurrexisse à mortuis ex semine Dauid secundùm Euangelium meum*: satis apparet quemadmodum Christum filium hominis credere debeamus. Qui filius Dei, per quem facti sumus, etiam filius hominis per assumptionem carnis factus est, vt moreretur propter delicta nostra: & resurgeret propter iustificationem nostram. Ideò vtrumque se dicit, & filium Dei, & filium hominis.

Extract. in Ps. 77. Et repulit tabernaculum Ioseph: & tribum Effrem non elegit: sed elegit tribum Iuda. Per hæc præclari meriti nomina quid aliud quàm populum vniuersum vetusta cupiditate à Domino terrena præmia requirentem repulsum & reprobatum intelligimus? electam autem tribum Iuda non pro meritis Iudę ipsius? Longè quippe maiora sunt merita Ioseph: sed per tribum Iuda, quoniam inde extitit Christus secundùm carnem, nouum populum Christi illi populo veteri prælatum scriptura testatur. Aperiente Domino in parabolis os suum: *Et elegit Dauid seruum.* Tribum ergo Iuda propter Dauid. Dauid autem propter Christum. Tribum igitur Iuda propter Christum. Quo transeunte clamauerunt cœci: *Miserere nobis, fili Dauid.* Et continuò misericordia eius lumen receperunt, quia verum erat. Hoc ideò non transeunter dicit, sed attentè commendat Apostolus, scribens ad Timotheum: *Memor esto Christum Iesum resurrexisse à mortuis, ex semine Dauid secundùm Euangelium meum.*

In quo laboro vsque ad vincula, quasi male operans, sed verbum Dei non est alligatum. Ideo omnia sustineo propter electos, vt & ipsi salutem consequantur quæ est in Christo Iesu cum gloria cœlesti. Fidelis sermo: Nam si commortui sumus, & conuiuemus: si sustinemus, & conregnabimus: si negauerimus, & ille negabit nos: si non credimus, ille fidelis permanet, negare seipsum non potest. Hæc autem commone testificans coram Deo. Noli contendere verbis: ad nihil enim vtile est, nisi ad subuersionem audientium. Sollicitè autem cura teipsum probabilem exhibere Deo, operarium inconfusibilem, rectè tractantem verbum veritatis.]

Extract. in Ps. 115. CRedidi, inquit, *propter quod locutus sum: ego autem humiliatus sum nimis.* Passus enim multas tribulationes propter verbum, quod fideliter tenebat, fideliter impendebat, humiliatus est nimis. Quod illi timuerunt, qui amauerunt gloriam hominum magis quàm Dei. Sed quid est, ego autem? Diceret potius: *Credidi propter quod locutus sum, & humiliatus sum nimis.* Cur addidit, *ego autem*? nisi quia homo humiliari potest ab eis, qui veritati contradicunt, non ipsa veritas, quam credit & loquitur? Vnde & Apostolus, cum de catena sua diceret: *Sed sermo*, inquit, *Dei non est alligatus:* Sic & iste, quia ipsa est vna persona sanctorum testium, hoc est, martyrum Dei: *Credidi*, inquit, *propter quod locutus sum. Ego autem* non illud, quod credidi, non sermo quem protulit, sed ego *humiliatus sum nimis.*

Ex li. de ciu. Dei 17. Dicat ergo Ecclesia Christi, ciuitas regis magni, gratia plena, prole fœcunda. Dicat quod tanto ante de se prophetatum per os piæ matris agnoscit: *Confirmatum est cor meum in Domino, exaltatum est cornu meum in Deo meo.* Verè confirmatum est cor, & cornu verè exaltatum: quia non in se, sed in Domino Deo suo dilatatum est super inimicos meos os meum. Quia & in angustijs pressurarum sermo Dei non est alligatus, nec in præconibus alligatis. Si non credimus, ille fidelis permanet, negare seipsum non potest.

Propterea non poterant credere, quia iterum dixit Esaias: *Excæcauit oculos eorum, & induranit eorum cor* Sic autem dictum est, *non poterant*: vbi intelligendum est, quod nolebant, quemadmodum dictum est de Domino Deo nostro: *Si non credimus, ille fidelis permanet, negare seipsum non potest.* De omnipotente dictum est, non potest. Sicut ergo quod Dominus *negare seipsum non potest*, laus est voluntatis diuinæ: ita quod illi non poterant credere, culpa est voluntatis humanæ.

Extract. in Euāg. secundū Ioan. 56. Esaiæ 6. Ioan. 12.

Prophana autem & vaniloquia deuita. Multum enim proficiunt ad impietatem, & sermo eorum, vt cancer serpit.]

Extract. in Ps. 118. CVm sint inter se duo ista contraria proficere, & deficere, vsitatiùs profectus in bono accipitur, defectus in malo: quando non additur vel subiungitur, in quid proficiatur, vel deficiatur. Cum vero additur, potest & malum esse proficere, bonumque deficere. Apertè quippe dixit Apostolus: *Prophanas autem verborum nouitates deuita.* Multum enim proficient ad impietatem. Ait & de quibusdam, *proficient in pœnis.* Ita & defectus à bono in malum malus est, à malo in bonum bonus est. De bono quippe defectu dictum est: *Desiderat & deficit anima mea in atria Domini.*

Ex quibus est Hymenæus & Philetus, qui à veritate exciderunt, dicentes resurrectionem esse iam factam, & subuerterunt quorundam fidem.]

Extract. in Euāg. secundū Ioan. 18. OMnes enim sectæ, quæ se aliquam religionem hominibus inserere præsumserunt, non negauerunt istam mentium resurrectionem, ne diceretur eis: Si non resurgit anima, quare mihi loqueris? Quid in me facere vis? Si non facis ex deteriore meliorem, quare mihi loqueris? Si non facis ex iniquo iustum, quare mihi loqueris? Si autem facis ex iniquo iustum, ex impio pium, ex stulto sapientem, fateris resurgere animam meam, si tibi obtemperauero, si tibi credidero. Volentes ergo credi sibi omnes, qui instituerunt alicuius etiam falsæ religionis sectam, negare istam resurrectionem mentium non potuerunt. Omnes de illa consenserunt, sed multi carnis resurrectionem negauerunt. Dixerunt in fide *iam factum esse resurrectionem.* Talibus resistit Apostolus, dicens: *Ex quibus est Hymenæus & Philetus, qui circa veritatem aberrauerunt, dicentes resurrectionem iam factam esse, & fidem quorundam subuerterunt.* Iam factam esse resurrectionem dicebant, sed eo modo, vt alia non speraretur. Et reprehendebant homines, qui sperabant resurrectionem carnis: velut iam resurrectio, quę promissa erat, credendo impleretur in mente. Reprehendit eos Apostolus. Cur eos reprehendit? Nonne hoc docebat, quod Dominus loquebatur? *Venit hora, & nunc est, quando mortui audient vocem filii Dei, & qui audierint, viuent.* Sed de vita mentium loquor adhuc. Ait tibi Iesus: Nondum loquor de vita corporum, sed loquor de vita vitæ corporum, id est, animarum, in quibus est vita corporum. Nam scio esse corpora in monumentis iacentia: scio & corpora vestra in monumentis futura. Nondum de illa resurrectione loquor, de ista loquor. In ista resurgite, ne ad pœnam in illa resurgatis. Cum ergò ipsi menti loquor, audiat, id est, obediat & viuat. Noli itaque, Domine, tacere de resurrectione carnis, ne non eam credant homines, & remaneamus nos argumentatores, non prædicatores. Nunc audite de resurrectione corporum, non me, sed Dominum locuturum:

Digitized by Google

Quia venit hora, non addidit, & nunc est. Ergò horam quandam vult insinuare in finem seculi: Hora nunc est, vt resurgant mortui. Hora erit in fine seculi, vt resurgant mortui, sed resurgant nunc in mente, tunc in carne. Resurgant nunc in mente per verbum Dei, filium Dei, resurgant tunc in carne per verbum Dei carnem factum filium hominis. Expressiùs hoc dicat, vt calumniam hæreticus negator resurrectionis corporis non inueniat. *Venit hora, in quâ omnes, qui in monumentis sunt.* Quid euidentius? Quid expressius? Corpora sunt in monumentis, animæ non sunt in monumentis, nec iustorum, nec iniquorum. Iusti anima in sinu Abrahæ fuit, iniqui anima apud inferos torquebatur. In monumento nec illa, nec illa.

Ioan. 5.

Omnes qui sunt in monumentis, hoc est, iusti & iniusti, *audient vocem eius, & procedent.* Quomodo noluit dicere, viuent? Omnes enim procedent, & non omnes viuent. In eo quippe, quod supra dixit: *Et audierint, viuent:* in ipsa obeditione vitam æternam intelligi voluit & beatam, quam non omnes habebunt, qui de monumentis procedent. Iam ergò ex commemoratione monumentorum, expressione processionis de monumentis apertè intelligimus corporum resurrectionem.

Ex li. ad Ian. 2. Rom. 6. 1. Cor. 15.

Nonnulli enim attendentes verba, quæ assidue dicit Apostolus: *Quia & mortui sumus cum Christo, & resurreximus cum eo*, nec intelligentes, quatenus dicatur: arbitrati sunt iam factam esse resurrectionẽ, nec vllam vlterius in fine temporum esse sperandam. *Ex quibus est*, inquit, *Hymenæus & Philetus, qui circa veritatem aberrauerunt, dicentes resurrectionem iam factam esse, & fidem quorundam subuerterunt.* Idem Apostolus eos arguens detestatur, qui tamen dicit, nos resurrexisse cum Christo. Vnde, nisi quia per fidem & spem, & dilectionem factam esse dicit in nobis secundum primitias spiritus? Sed quia spes, quæ videtur, non est spes: & ideò si quod non videmus, speramus, per patientiam expectamus: restat vtique redemptio corporis nostri, quam expectantes in nobismetipsis ingemiscimus. Vnde est & illud: *Spe gaudentes, in tribulatione patientes.*

Sed firmum fundamentum Dei stat, habens signaculum hoc. Cognouit Dominus, quæ sunt eius, & discedat ab iniquitate omnis, qui inuocat nomen Domini.]

Ex tract. in Psal. 92.

DIcebat Apostolus: *Ex quibus est Hymenæus & Philetus, qui circa veritatem aberrauerunt, dicentes resurrectionem iam factam esse, & fidem quorundam subuerterunt.* Nunquid isti ad orbem terrarum pertinebant, qui non commouebitur? Sed palea erant. *Et fidem*, inquit, *quorundam subuerterunt.* Et si omnium diceret, omnes intelligere deberemus, pertinentes ad ciuitatem Babyloniam, quæ habet damnari cum diabolo, tamen fidem quorũdam dixit. Et quasi diceretur ei, & quis eis potest resistere? Subiecit statim: *Firmum autem fundamentum Dei stat, habens signaculum hoc.* Quod sign aculum habet firmum fundamentum? *Nouit Dominus, qui sunt eius. Et recedat ab iniustitia omnis, qui nominat nomen Domini.* Modo ab iniquitate recedit. Ab iniquis enim non potest recedere, quia mixta est palea tritico vsque dum ventiletur. Quid dicimus, fratres? Et in ipsa area mira est de tritico. Recedit à palea, cum expoliatur, non recedit ab area, cum trituratur.

Quando autem omnino separabitur? Cum venerit ventilator. Ergo modo area in orbe terrarum est. Necesse est, vt si proficis, inter iniquos viuas. Ab iniquis recedere non potes, ab iniquitate recede.

Ex li. de catechizan. rud.

Satis enim fixum atque immobile debet corde retineri, Hierusalem captiuam ab huius seculi Babylonia decursis temporibus liberari, nullumque ex illa esse periturum, quia qui perierit, non ex illa erat. *Firmum enim fundamentum Dei stat, habens signaculum hoc. Nouit Dominus qui sunt eius; & recedat ab iniquitate omnis, qui nominat nomen Domini.*

Ex li. de ciu. Dei 20.

Nec moueat, quod sæpe diabolus seducit etiam illos, qui regenerati iam in Christo vias ingrediuntur Dei. *Nouit enim Dominus qui sunt eius.* Ex his in æternam damnationem neminem ipse seducit. Sic enim eos nouit Dominus, vt Deus, quem nihil latet etiam futurorum, non vt homo, qui hominem ad præsens videt, si tamen videt, cuius cor non videt. Qualis autem postea sit futurus, nec seipsum videt: nondum apparuit iudicium, sed iam factum est iudicium. *Nouit enim Dominus, qui sunt eius.* Nouit qui permaneant ad coronam, qui permaneant ad flammam. Nouit in area sua triticum, nouit paleam, nouit segetem, nouit zizania: Modò enim corpus Christi mixtum est tanquam area, sed *nouit Dominus, qui sunt eius*, sicut tu nosti quod trituras, quia ibi est latens massa. Nec consumit trituratio, quod purgatura est ventilatio. Certi sumus, fratres, quia omnes, qui sumus in corpore Domini, & manemus in illo, vt & ipse maneat in nobis. In hoc seculo necesse habemus vsque in finem inter malos viuere. Non inter illos dico malos, qui blasphemant Christum. Raro enim iam inueniuntur, qui lingua blasphemant, sed multi, qui vita. Necesse est ergo, vt inter illos vsque in finem viuamus. Sed quid est, quod ait: *Qui manet in me, & ego in illo?* Quid, nisi quod martyres audiebant? *Qui perseuerauerit vsque in finem, hic saluus erit.* De illis ouibus, de quib. dicit Apostolus: *Nouit Dominus qui sunt eius, & quos præscinit, ipsos & prædestinauit, quos autem prædestinauit, hos & vocauit, quos autem vocauit, ipsos & iustificauit, quos autem iustificauit, ipsos & glorificauit.* De ouibus istis nec lupus rapit, nec fur tollit, nec latro interficit. Securus est de numero earum, qui pro eis nouit, quod dedit, & hoc est, quod ait: *Non rapiet eas quisquam de manu mea.*

Ex Ioan. 15. Mat. 10 & 24. Ex tract. in Euãg. secundũ Ioan. 45. Rom. 8.

Ex li. 5. de ba. Cast. 4.

Numerus ergo iustorum, qui secundum propositum sunt, de quibus dictum est: *Nouit Dominus, qui sunt eius*, ipse est *hortus conclusus, fons signatus, putens aqua viua paradisus cum fructu pomorum.* Ex hoc numero quidam spiritualiter viuunt, & supereminentem viam charitatis ingrediuntur: & cùm præoccupatum hominem in aliquo delicto instruunt in spiritu lenitatis, intendunt ne & ipsi tententur: & cum forte ipsi præoccupentur, reprimitur in eis aliquantulum, non autem extinguitur charitatis affectus: rursusque insurgens, & inardescens pristino cursui restituitur. Norunt enim dicere: *Dormitauit anima mea præ tædio, confirma me in verbis tuis.* Cum autem aliquid aliter sapiunt, id quoque illis in charitatis flagrantia permanentibus, nec rumpentibus vinculum pacis, Deus reuelabit. Quidam verò adhuc carnales & animales prouectus suos instanter exercent: & vt cibo spiritualium fiant idonei, sanctorum mysteriorum lacte nutriuntur. Ea quæ in prauis moribus populari etiam iudicio manifesta sunt, in Dei timore deuitant, & vt minus minusque rebus terrenis & temporalibus delectentur, vigilantissimè satagunt. Regulam fidei diligenter inquisitam firmissimè tenent: & si qui ab ea deuiant, cito auctoritate Catholica corriguntur: quamuis in eius verbis pro sensu carnali varijs adhuc phantasmatum concursibus fluant. Sũt etiam quidam ex eo numero, qui adhuc nequiter

Digitized by Google

viuant, aut etiam in hæresibus, vel gentilium superstitionibus iaceant.

Et tamen etiam illic, *nouit Dominus, qui sunt eius.* Namque in illa ineffabili præscientia Dei multi, qui foris videntur, intus sunt, multi qui intus videntur, foris sunt. Ex illis ergo omnibus, qui vt ita dicam, intrinsecus & in occulto intus sunt, constat ille *hortus conclusus, fons signatus puteus aquæ viuæ paradisus cum fructu pomorum.* Horum munera concessa diuinitùs, partim sunt propria, sicut in hoc tempore infatigabilis charitas, & in futuro vita æterna: partim verò cum malis peruersisque communia, sicut omnia cætera, in quibus sunt & sacrosancta mysteria. *Cant. 4.*

In magna autem domo non solum sunt vasa aurea & argentea, sed & lignea & fictilia: & quædam quidem in honorem, quædam autem in contumeliam. Si quis ergo emundauerit se ab istis, erit vas in honorem sanctificatum, & vtile domino ad omne opus bonum paratum. Iuuenilia autem desideria fuge: sectare vero iustitiam, fidem, spem, & charitatem, & pacem cum his, qui inuocant Dominum de corde puro.]

Ex. li. 3. de ba. QVosdam qui circa veritatem aberrauerunt, & fidem quorundam subuertebant, quorum sermo, vt cancer serpebat, cùm euitandos esse diceret, in vna tamen domo magna eos fuisse significat, sed tanquam vasa in cõtumeliam. Credo quod nondum foras exierant: aut si iam exierant, quomodo eos dicit in eadem magna domo cum vasis honorabilibus (nisi forte propter ipsa sacramenta, quæ separatis etiam hæreticorum conuenticulis non mutata sunt) ad vnam magnam domum, sed diuersis meritis pertinere, alios in honorem, alios in contumeliam? *Si quis ergo emũdauerit semetipsum ab istiusmodi, erit vas in honorem sanctificatum, vtile domino ad omne opus bonum paratum.* Quid est autem mundare semetipsum, à talibus, nisi quod paulo ante dixit: *Recedat ab iniustitia omnis, qui nominat nomen Domini?* Et ne quisquam putaret: tanquam in vna domo magna, perire se posse cum talibus, vigilantissime prædixit: *Nouit Dominus qui sunt eius.* Eos videlicet, qui recedendo ab iniquitate se mundant à fictis in contumeliam: ne cum ipsis pereant, quos in domo magna tolerare coguntur.

Ex li. 4. de ba. De quibus ait Apostolus: *Sermo eorum sicut cancer serpit*, vellem intelligere foris fuisse, sed me Cyprianus non sinit. Cum enim ad Antonianum scribes, ostenderet ante tempus vltimæ separationis, iustorum & iniquorum, nullo modo esse propter commixtionem malorum ab vnitate Ecclesiæ recedendum, vbi declarat, quàm sit sanctus, & illa, quam meruit martyrij claritate dignissimus, ait: *Quantus arrogantiæ tumor est, quanta humilitatis & lenitatis obliuio, & arrogantiæ suæ quanta iactatio, vt quis audeat, aut facere se posse credat, quod nec Apostolis concessit Dominus, vt zizania à frumento putet se posse discernere: aut quasi ipsi palam facere, & aream purgare concessum sit, paleas conetur à tritico separare? cumque Apostolus dicat: In domo autem magnâ non solum sunt vasa aurea, & argentea, sed & lignea & fictilia: contemnere, & abiicere, & damnare, quando non nisi in die Domini vasa lignea diuini ardoris incendio concrementur, fictilia abeo, cui data est ferrea virga, frãgantur?* Sic igitur arguens Cyprianus eos, qui tanquã malorum consortium deuitantes se ab vnitate diruperant, ostendit magnam domum, quam dicit Apostolus, vbi essent non solum aurea vasa & argentea, sed & lignea fictilia, non se intellexisse nisi Ecclesiam, vbi essent boni & mali, donec in fine sicut area ventilata purgetur. Quod si ita est in ipsa Ecclesia, id est, in ipsa domo magna erant vasa in contumeliam, quorum sermo vt cancer serpebat.

Omnibus consideratis puto me non temerè dicere, alios ita esse in domo Dei, quæ dicitur ædificari super petram, quæ vnica columba appellatur, quæ sponsa sine macula & ruga, & hortus conclusus, fons signatus, puteus aquæ viuæ, paradisus cum fructu pomorum. Quæ domus etiam claues accepit, ac potestatem soluendi & ligandi. Hanc domum si quis corripientem, corrigentemque contempserit, *sit tibi*, inquit, *tanquam ethnicus & publicanus.* De hac domo dicitur: *Domine dilexi decorem domus tuæ, & locum habitationis gloriæ tuæ*, &, *Qui habitare facit vnanimes in domo*, &, *Iocundatus sum in his, quæ dixerunt mihi, in domum Domini ibimus*, &, *Beati qui habitant in domo tua, in sæcula sæculorum laudabunt te*, & innumerabilia talia. Hæc domus etiam triticum dicitur, siue tricenum, siue sexagenum, siue centenum fructum afferens cum tolerantia. Hæc domus est in vasis aureis, & argenteis, & lapidibus pretiosis, & lignis imputribilibus. Huic domui dicitur: *Sufferentes inuicem in dilectione, studentes seruare vnitatem spiritus in vinculo pacis*, &, *Templum Dei sanctum est, quod estis vos.* Hæc quippe in bonis fidelibus est, & sanctis Dei seruis vbique dispersis, & spirituali vnitate deuinctis, in eadem communione sacramentorum siue se facie nouerunt. Alios autem ita dicit esse in domo, vt non pertineant ad compagem domus, nec ad societatem fructiferæ, pacificæque iustitiæ, sed sicut esse palea dicitur in frumentis. Nam & iustos in domo esse negare non possumus, dicente Apostolo: *In magna autem domo non solum aurea vasa sunt, vel argentea, sed & lignea & fictilia. Et alia quidem sunt in honorem, aliq vero in contumeliam.* Ex hoc numero innumerabili non solùm turba intùs premens cor paucorum in tantæ multitudinis comparatione sanctorum, sed etiam diruptis retibus hæreses & schismata existunt in eis, qui magis iam ex domo, quàm in domo esse dicendi sunt. De quibus dicitur: *Ex nobis exierunt, sed non erant ex nobis.* Separatiores enim sunt iam etiam corporaliter segregati, quàm illi, qui interiùs carnaliter & animaliter viuunt, & spiritualiter separati sunt. Ne quæramus eum absque nobis, sed potius huiusmodi habitantes in domo mereamur, vt habitare etiam ipse dignetur in nobis. Iste est locus sanctus Domini, quem plerique homines quærunt, vt habitent, vbi orantes exaudiantur. Sint ergo ipsi, quod quærunt, & quod dicunt in cordibus suis, id est, in talibus cubilibus suis compungantur habitantes vniusmodi, vt à Domino magnę domus habitentur, & apud seipsos exaudiantur. Est enim domus magna, in qua *non solum aurea vasa sunt, & argentea, sed & lignea & fictilia. Et alia quidem sunt in honorem, alia in contumeliam.* Si qui autem mundauerint seipsos à vasis contumeliæ, erunt vniusmodi in domo, & locus sanctus Domini. Nam sicut in magni hominis domo, non in qualicũque loco eius requiescit dominus eius, sed in aliquo vtique secretiore, & honoratiore loco, sic Deus non in omnibus, qui in domo sunt, habitat. Non enim habitat in vasis contumeliæ, sed locus sanctus eius sunt, quos habitare facit vniusmodi, vel vnius moris in domo.

Ex li. de ba. Mat. 18 Ps. 25. Ps. 67. Ps. 121.

Ex tractatu in Ps. 67.

Ps. 67.

De vasis aureis & argenteis in domo magna constitutis sensum Cypriani secutus sum: qui hæc accipit in bonis, in malis autem lignea & fictilia, ad illa referens quod dictum est: *Alia vero in contumeliam.* Sed magis approbo in vtrisque intelligendum, *quædam in honorem*, non sola scilicet aurea & argentea: & rursus in vtrisque *quædam in contumeliam*, non vtique sola lignea & fictilia.

Ex li. retract. 2.

Digitized by Google

Stultas autem & sine disciplina quæstiones deuita: sciens quia generant lites. Seruum autem domini non oportet litigare, sed mansuetum esse ad omnes, docibilem, patientem, cum modestia corripientem eos, qui resistunt veritati.]

Ex li. 2. de serm. Domini in monte.

MVndo & simplici oculo opus est, vt inueniatur via sapientiæ, cui tantæ malorum & peruersorum hominum deceptiones, erroresque obstrepunt. Quos omnes euadere, hoc est, venire ad certissimam pacem, & immobilem stabilitatem sapientiæ. Vehementer enim metuendum est, ne studio altercandi & contendendi quisque non videat, quod à paucis videri potest, vt paruus sit strepitus contradicentium, nisi etiam sibi ipsi obstrepant. Quò pertinet etiam illud, quod Apostolus dicit: *Seruum autem domini non oportet litigare, sed mitem esse ad omnes, docibilem, patientem in modestia corripientem diuersa sentientes, ne forte det illis Deus pœnitentiam ad cognoscendam veritatem.*

In exposit epist. ad Gal.

Ita nos nec deesse voluit fratrum correptioni, nec studere certamini. Multi enim homines, cum à somno excitantur, litigare volunt, aut rursùs dormire, cum litigare prohibentur. Pax ergo & dilectio communis periculi cogitatione in corde seruentur. Modus autem sermonis, siue acriùs siue blandiùs proferatur, sicut salus eius, quem corrigis, videtur postulare, moderandus est. *Seruum* (inquit) *domini non oportet litigare, sed mitem esse ad omnes, docibilem, patientem.* Et ne quisquam ex eo putet cessandum sibi esse à correptione erroris alterius, vide quid adiungat. *In molestia* (inquit) *corripientem diuersa sentientes*, Quomodo in modestiâ? Quomodo corripientem? Nisi cùm lenitatem corde retinemus, & aliquam medicamenti acrimoniam verbo correptionis aspergimus.

Ne quando Deus det illis pœnitentiam ad cognoscendam veritatem, & resipiscant à diaboli laqueis, à quo captiui tenentur ad ipsius voluntatem.]

Ex li. de cor. & gra.

COrreptionis vtilitas, quæ nunc est maior, nunc minor pro peccatorũ diuersitate salubriter adhibetur: & tunc est salubris, quando supernus medicus respicit. Non enim aliquid proficit, nisi cum facit, vt peccati sui quemque pœniteat. Et quis hoc dat, nisi qui respexit Apostolum Petrum negantem, & fecit flentem? Vnde & Paulus Apostolus postea quam dixit, cum modestia corripiendos esse diuersa sentientes, protinus addidit: *Ne quando det eis Deus pœnitentiam ad cognoscendam veritatem, & resipiscant à diaboli laqueis.* Ipsa pœnitentia quando digna causa est secundùm morem Ecclesiæ, vt agatur, plerumque in infirmitate non agitur, quia & pudor timor est displicendi, dum plus delectat hominum existimatio, quàm iustitia, qua se quisque humiliat pœnitendo. Vnde non solùm cùm agitur pœnitentia, verùm etiã vt agatur, Dei misericordia necessaria est. Alioquin non diceret Apostolus de quibusdam, *ne forte det illis Deus pœnitentiam.* Et vt Petrus amare fleret, præ-

Luce. 21. misit Euangelista, & ait: *Respexit eum Dominus.*

CAPVT III.

HOc autem scito, quia in nouissimis diebus instabunt tempora periculosa, & erunt homines seipsos amãtes, cupidi, elati, superbi, blasphemi, parentibus non obedientes, ingrati, sceleſti, sine affectione, sine pace criminatores, incontinentes, immites, sine benignitate, proditores, proterui, cœci, tumidi, & voluptatum amatores magis quam Dei.]

QVi hoc animo pascunt oues Christi, vt suas velint esse non Christus, se conuincuntur amare, non Christum vel gloriandi, vel dominandi, vel acquirendi cupiditate, non obediendi, & subueniendi, & Deo placendi charitate. Contra hos ergo vigilat totiens inculcata ista vox Christi, quos Apostolus gemit sua quærere, non quæ Iesu Christi. Nam quid est aliud: *Diligis me? Pasce oues meas*, quàm si diceretur: si me diligis, non te, pascere te cogita oues meas? Et sicut meas pasce, non sicut tuas: gloriam meam in eis quære, non tuam, meum dominum, non tuum, lucra mea, non tua: ne sis in eorum societate, qui pertinent ad tempora periculosa seipsos amantes, & cætera, quæ huic malorum initio connectuntur. Hæc enim omnia mala ab eo velut fonte manant, quod primum posuit, *seipsos amantes.* Meritò dicitur Petro: *diligis me*, & respondit, *amo te.* Eique refertur: *pasce agnos meos*, & hoc iterum, hoc tertiò. Ibi etiam demonstratur vnum, atque idem esse amorem & dilectionem. Nam etiam Dominus nouissimè non ait, *diligis me*, sed *amas me.* Non ergo nos, sed ipsum amemus: & in pascendis ouibus eius, ea quę sunt eius, non ea quę sunt nostra, quæramus. Nescio quo enim inexplicabili modo quisquis seipsum non Deum amat, non se amat: & quisquis Deum non se ipsum amat, ipse se amat.

Extract. in Euãg. secundũ Ioan. 10 *Phil. 2.*

Qui enim non potest viuere de se, moritur vtique amando se. Non ergo se amat, qui ne viuat, se amat. Cum verò diligitur, de quo viuitur, non se diligendo magis diligit: qui propterea se non diligit, vt eum diligat, de quo viuit. Non sint ergo seipsos amantes, qui pascunt oues Christi, ne tanquam suam non tanquam ipsius pascant eas, & velint ex illis sua lucra conquirere, sicut amatores pecuniæ, vel eis dominari, sicut elati, vel gloriari de honoribus, quos ab eis sumunt, sicut superbi: vel intantũ progredi, vt etiam hæreses faciant, sicut blasphemi, nec cedant sanctis patribus, sicut parentibus non obedientes, & eis qui illos corrigere volunt, quia petire nolunt, mala pro bonis reddant, sicut ingrati: interficiant animas, & suas, & alienas, sicut sceleſti: materna Ecclesiæ viscera dissipent, sicut irreligiosi: non compatiantur infirmis, sicut sine affectione: famam sanctorum maculare conentur, sicut detractores, cupiditates pessimas non refrenent, sicut incontinentes: exerceant lites, sicut immites: nesciant subuenire, sicut sine benignitate: indicent inimicis piorum, quæ occultanda cognouerint, sicut proditores: humanam verecundiam inuerecunda exagitatione perturbent, sicut procaces: non intelligant neque quæ loquuntur, neque de quibus affirmant, sicut cœcati: lętitias carnales spiritualibus gaudijs anteponant, sicut voluptatum amatores magis quam Dei. Hæc enim atque huiusmodi vitia, siue vni homini accidant omnia, siue his alia, illis alia dominentur, ex illa radice quodammodo pullulant, cùm sunt homines seipsos amantes. Quod vitium maximè cauendum eis est, qui pascunt oues Christi, ne sua quærant, non quæ Iesu Christi, & in vsus cupiditatum suarum conferant, pro quibus sanguis fusus est Christi. Cuius amor in eo, qui pascit oues eius, in tam magnum debet spiritualem crescere ardorem, vt vincat etiam mortis naturalem timorem, quo mori nolumus, & quando cum Christo viuere volumus. Nam & Apostolus Paulus dicit, se habere concupiscentiam *dissolui, & esse cum Christo* ingemiscit tamen grauatus, & non vult spoliari, sed superuestiri, vt absorbeatur mortale à vita. Et huic Dominus dilectori suo. *Cum senueris*, inquit, *extendes manus tuas, & alius te cinget, & ducet quò non vis, hoc enim dixit significans, qua morte clarificaturus erat*

Phil.. Ioan. 21.

Digitized by Google

Deum. Solutus quippe à corpore, volebat esse cum Christo: sed si fieri posset præter mortis molestiam, vitam concupiscebat æternam, ad quam molestiam nolens ductus est, sed ab eâ volens eductus est: nolens ad eam venit, sed volens eam vicit.

Ex Epist. ad Hesychium Episcopũ. Vide quando dixit Apostolus: *Nunc enim propior est nostra salus, quàm cùm credidimus, nox præcessit, dies autem appropinquauit.* Ecce quot anni transierũt, nec tamen quod dixit falsum est, quantò magis nunc dicendum est propinquare Domini aduentum, quando tantus est ad finem factus accessus? Apostolicus certe spiritus, inquit, manifestè dicit, *quia in nouissimis temporibus recedent quidam à fide*. Nondum vtique erant eadem tempora, hæreticorum scilicet talium, quales eodem sermone descripsit, sed iam venerunt, ac per hoc in nouissimis temporibus videmur etiam per ipsos de fine seculi commoneri. Itemque alibi dicens: *Hoc autem scito, quoniam in nouissimis diebus instabunt tempora sæua*. Vel sicut alij codices habent, *periculosa*. Deinde qualia futura sint exprimens: *Erunt enim*, inquit, *homines seipsos amantes, amatores pecuniæ, elati, superbi, blasphemi, parentibus non obedientes, ingrati, scelesti, irreligiosi, sine affectione, detractores, incontinentes, immites, sine benignitate, proditores, procaces, cœcati, voluptatum amatores magis quam Dei, habentes speciem pietatis, virtutem autem eius abnegantes*. Mirum si tales homines aliquando defuerunt. Denique quia & tunc erant, adiungit ac dicit: *Et hos deuita. Ex his enim sunt, qui penetrant domos*. Non ait penetrabunt, tanquam & hic futurum prænuncians, sicut supra dixerat, instabunt tempora periculosa, sed ait: *penetrant domos, & captiuas ducunt mulierculas*. Non ait, ducent, vel ducturi sunt, sed iam *ducunt*.

Nec putandus est hoc loco pro temporis futuri verbis præsentis temporis verba posuisse quandoquidem illos ab eo cui scribit, euitari admonebat. Nec tamen frustra dixit: *In nouissimis diebus instabũt tempora periculosa*, & hinc ea periculosa futura demonstrans, tales homines futuros esse prædixit. Nisi quia tantò plures erunt, magisque abundabunt, quantò magis propinquatur ad finem.

Videmus ergo tales nunc abundare. Sed quid si abundantiores erunt post nos, & omninò abundantissimi, quando iam iamque ipse finis instabit, qui quamdiu aberit, ignoratur? Nouissimi quippe dies dicti sunt, & in ipsis primis Apostolorum diebus, cum Domini in cœlum recens esset ascensus, quando die Pentecostes misit promissum Spiritum sanctum, & quidam stupebant admirantes eos, quia linguis, quas non didicerant, loquebatur. Quidam retrò irridentes, musto plenos esse dicebant. Quo die Petrus *Actor 2.* loquens ad illos, qui de hac re variè mouebantur: *Non enim sicut vos* (inquit) *suspicamini ebrij sunt isti, cum sit hora diei tertia, sed attendite, quoniam hoc est, quod Ioel. 2.* dictum est per Prophetam. *Erit in nouissimis diebus, dicit Dominus, effundam de spiritu meo super omnem carnem, &c.* Iam tunc ergò erant dies nouissimi, quantò magis nunc? Etiam si tantùm dierum remanserit vsque in finem, quantùm ad hanc diem à Domini ascensione transactum est, vel aliquid siue minus restet, siue amplius, quod profecto nescimus, quia non est *Actor. 1.* nostrum *scire tempora vel momenta, quæ pater posuit in sua potestate*, cùm tamen sciamus in nouissimis temporibus, in nouissimis diebus, in nouissima hora nos agere, sicut Apostoli, sed multò magis, qui fuerunt post illos ante nos, & multò magis nos, & magis quàm nos, qui erunt post nos, donec ad illos veniatur, qui erunt (si dici potest) nouissimorum nouissimi, atque ad ipsum omnino nouissimum, quem vult intelligi Dominus, vbi dicit: *Et resuscitabo eum in nouissimo die*.

Qui quamuis longè absit, comprehendi non potest.

Habentes speciem quidem pietatis: virtutem autem eius abnegantes. Et hos deuita.

IN nullum nomen religionis, seu verum, seu falsum, coagulari homines possunt, nisi aliquo signaculorum vel sacramentorum visibilium consortio colligentur. Quorum sacramentorum vis inenarrabiliter valet plurimum, & ideo contempta sacrilegos facit. Impie quippe contemnitur, sine qua perfici non potest pietas. Veruntamen quia visibilia sacramenta pietatis inesse possunt etiam impiis, sicut habuisse sanctum baptismum etiam Magum Simonem legimus: fiunt tales, quales Apostolus ait: *Habentes formam pietatis, virtutem autem eius abnegantes:* Virtus autem pietatis est finis præcepti, id est, *charitas de corde puro, & conscientia bona, & fide non ficta*. Vnde Apostolus Petrus, cum de sacramento arcæ, in qua Noe domus à diluuio liberata est, loqueretur: *Sic & vos*, inquit, *similiforma baptisma saluos facit*. Et ne sibi sufficere putarent visibile sacramentum, per quod habebant speciem pietatis, & per malos mores perditè viuendo virtutem eius abnegarent, continuò subiecit: *Non carnis depositio sordium, sed conscientia bona interrogatio*.

Ex li. cõ. Faustũ. tit. 39.

Certè iam renati ex aqua & spiritu, fratres nostri, & nos ante aliquot annos renati sumus ex aqua & spiritu. Bonum est nobis, vt non diligamus mundum, ne remaneant in nobis sacramenta ad damnationem nostram, non firmamenta ad salutem. Firmamentum salutis est habere radicem charitatis, habere virtutem pietatis, non formam solam. Bona forma, sancta forma: sed quid valet forma, si non teneat radicem? Sarmentum præcisum nonne in ignem mittitur? Habe formam, sed in radice. Quomodo autem radicamini, vt non eradicemini? Tenendo charitatem, sicut dixit Apostolus Paulus: *In charitate radicati & fundati*.

Ex ser. in in epist. Ioan. 2.

Ponite corda vestra in virtute eius, non vt habeatis formam pietatis, virtutem eius negetis: sed in virtute eius ponite corda vestra. Quæ est virtus ciuitatis huius? Qui vult intelligere virtutem huius ciuitatis, intelligat vim charitatis. Ipsa est virtus, quam nemo vincit: nullus ignis, nullus fluctus seculi, nulla tentationis flumina extinguunt. De hac dictum est: *Ua- Cant. 8.* lida est sicut mors dilectio. Quomodo enim mors, quando venit, resisti ei non potest: sic contra violentiam charitatis mundus nihil potest. Econtrario enim similitudo data est de morte. Quomodo enim mors ad auferendum violentissima est, sic charitas ad saluandum violenta est. Per charitatem enim multi mortui sunt, vt viuerent Deo. Hac charitate accensi martyres, non simulati, non vana gloria ventilati, non tales, de quibus dictum est: *Si tradidero corpus meum, vt ardeam, 1. Cor. 13 charitatem autẽ non habeam, nihil mihi prodest*: sed tales, quos vere Christus & veritatis charitas perduceret ad passionem. Quid eis fecerunt tentationes sæuientium? Maiorem violentiam habuerunt oculi flentium suorum, quam persecutiones insectantium. Quàm multos tenebant filij, ne paterentur? Quàm multorum genibus prouoluebantur vxores, ne viduæ derelinquerentur? Quàm multos parentes prohibebant mori? sicut nouimus & legimus in passione beatæ Perpetuæ. Facta sunt ista: at lachrymæ quantælibet, & quantolibet impetu fluerent, quando ardorem charitatis extinguerent? Hæc est virtus Sion, cui & alibi dictum est: *Fiat pax in virtute tua, & abun-*

Extract. in Ps. 47.

Digitized by Google

Pſ. 121. Pſ. 47. *dantia in turribus tuis. Ponite corda veſtra in virtute eius, & diſtribuite domos eius.* Quid hîc intelligimus, *Ponite corda veſtra in virtute eius, & diſtribuite domos eius?* Id eſt, diſtinguite domum à domo, nolite confundere domos. Eſt enim formam habens, & pietatem non habens. Sed diſtribuite, nolite confundere. Tunc autem diſtribuitis, & non confunditis, quando corda in virtute eius ponitis, id eſt, cum facti fueritis per charitatem ſpirituales, tunc temerè non iudicabitis. Tunc videbitis nihil obeſſe malos bonis, quamdiu ſumus in hac area.

Ex li. de agone Chriſtiano. Sacramentum ſancti lauacri nuſquam eſt, niſi ex Catholica Eccleſia. Sed eam formam ſecum habent ſarmenta præciſa, quam in ipſa vita antequam præciderentur, acceperant. Hi ſunt enim, de quibus Apoſtolus dicit: *Habentes ſpeciem pietatis, virtutem autem eius abnegantes.* Eſt enim magna virtus pietatis, pax & vnitas: quia vnus eſt Deus. Hanc illi non habent, quia præciſi ab vnitate ſunt. Itaque ſi qui ex ipſis ad Eccleſiam Catholicam veniunt, non iterant ſpeciem pietatis, quam habent, ſed accipiunt virtutem pietatis, quam non habent. Nam & amputatos ramos denuò poſſe inſeri, ſi non permanſerint in incredulitate, apertiſſimè Apoſtolus docet.

Ex his enim ſunt, qui penetrant domos, & captiuas ducunt mulierculas oneratas peccatis, quæ ducuntur variis deſideriis: ſemper diſcentes, & nunquam ad ſcientiam veritatis peruenientes.

Ex tract. in Euāg. ſecundū Ioan. 60. Diuini cantici vox eſt: *Quærite Dominum, & viuet anima veſtra.* Quæramus inueniendum, quæramus inuentum. Vt inueniendus quæratur, occultus eſt, vt inuentus quæratur, immenſus eſt. Vnde alibi dicitur: *Quærite faciem eius ſemper.* Satiat enim quærentem inquantum capit, & inuenientem capaciorem facit, vt rurſùs quærat implere, vbi plùs capere cœperit. Non ergo ita dictum eſt: *Quærite faciem eius ſemper*, quemadmodum dictum eſt de quibuſdam, *ſemper diſcentes, & ad veritatis ſcientiam nunquam peruenientes*, ſed potiùs ſicut ille ait: *Cùm conſummauerit homo, tunc incipit*, donec ad illam vitam veniamus, vbi ſic impleamur, vt capaciores non efficiamur, quia ita perfecti erimus, vt iam non proficiamus. Tunc enim oſtendetur nobis, quod ſufficit nobis, hîc autem ſemper quæramus, & fructus inuentionis non ſit finis inquiſitionis. Neque enim propterea non ſemper, quia hîc tantùm, ſed ideò hîc ſemper dicimus eſſe quærendum, ne aliquando hîc putemus ab inquiſitione ceſſandum. Nam & de quibus dictum eſt: *Semper diſcentes, & ad veritatis ſcientiam nunquam peruenientes*, hîc ſunt vtique ſemper diſcentes, cùm verò de hac vita exierint, iam non erunt diſcentes, ſed erroris ſui mercedem recipientes. Sic enim dictum eſt: *Semper diſcentes, & ad veritatis ſciẽtiam nunquam peruenientes*, tanquam diceretur, ſemper ambulantes, & ad viã non peruenientes. Nos autẽ ſemper ambulemus in via, donec eò veniamus, quò ducit via. Nuſquam in illa remaneamus, donec perducat, vbi maneamus. Atque ita & quærendo tendimus, & inueniendo ad aliquid peruenimus, & ad id, quod reſtat quærẽdo & inueniendo tranſimus, quouſque ibi fiat finis quærendi, vbi perfectioni non ſuperet intentio proficiendi.

Exodi. 7

Quemadmodum autem Iamnes & Mambres reſtiterunt Moyſi, ita & hi reſiſtunt veritati, homines corrupti mente, reprobi circa fidem, ſed vltra non proficient. Inſipientia enim eorum manifeſta erit in omnibus, ſicut & illorum fuit. Tu autem aſſecutus es meam doctrinam, inſtitutionem, propoſitum, fidem, longanimitatem, dilectionem, patientiam, perſecutiones, paſſiones, qualia mihi facta ſunt Antiochiæ, Iconio, Liſtris: quales perſecutiones ſuſtinui, & ex omnibus eripuit me Dominus.]

Ex li. ad Ian. 2. Animoſitas hæreticorum ſemper inquieta eſt, quos Magorum Pharaonis habere conatum declarat Apoſtolus, dicens: *Sicut etiam Iamnes & Mambres reſtiterunt Moyſi, sic & hi reſiſtunt veritati, homines mente corrupti, reprobi circa fidem, ſed vltra non proficient. Dementia enim eorum manifeſta erit omnibus, ſicut & illorum fuit.* Quia enim per ipſam corruptionem mentis inquietiſſimi fuerunt, in tertio ſigno defecerunt, fatentes ſibi aduerſum eſſe Spiritum ſanctum, qui erat in Moyſe. Nam deficientes dixerunt: *Digitus Dei eſt hoc.* Sicut autem conciliatus Spiritus ſanctus requiem præſtat mitibus & humilibus corde: ita contrarius & aduersùs immites ac ſuperbos inquietudine exagitat. Quam inquietudinem muſcæ illæ breuiſſimæ ſignificauerunt, ſub quibus magi Pharaonis defecerunt, dicentes: *Digitus Dei eſt hoc.* *Ex li. cõ. Fauſtũ, tit. 16.* Ait Hieremias Propheta: *Clamauit perdix, congregauit quæ non peperit, faciens diuitias ſuas non cum iudicio.* Perdix enim nimis contentioſum animal, notum eſt quanta auiditate ipſius contentionis currat in laqueũ. Non enim diſputare amant hæretici, ſed quoquomodo ſuperare impudẽtiſſima peruicacia, vt congregent (ſicut hîc dixit) quæ non pepererunt. Chriſtianos enim, quos maximè Chriſti nomine ſeducunt, iam per ipſius Chriſti Euangelium natos inueniunt, & faciunt illos diuitias ſuas, non ſanè cum iudicio, ſed cum temeritate inconſiderata. Non enim intelligunt ibi eſſe veram, & ſalubrem, & quodammodo germanam atque radicalem Chriſtianam ſocietatem, vnde iſtos ſeparauerunt, quos ad ſuas diuitias congregarunt. Et quia de talibus dicit Apoſtolus: *Sicut enim Iamnes & Mambres reſtiterunt Moyſi: sic & iſti reſiſtunt veritati, homines mente corrupti, reprobi circa fidem, ſed vltra non proficient. Dementia enim eorum manifeſta erit omnibus, ſicut & illorum fuit*, ſequitur & hîc Propheta, & dicit de perdice, quæ *congregauit, quæ non peperit. In dimidio dierum eius derelinquunt eam, & in nouiſſimis ſuis erit inſipiens.* Id eſt, quæ primo tanquam per pollicitationem & oſtentationem excellentis ſapientiæ ſeducebat, erit inſipiens, id eſt, apparebit inſipiens. Eis quippe, quibus primo ſapiens erat, tunc erit inſipiens, cùm apparebit: quia dementia eius nota erit omnibus.

Et omnes, qui piè volunt viuere in Chriſto Ieſu, perſecutionem patientur.]

Ex li. de geſt. Eccl. 2. Fili accedens ad ſeruitutem Dei, ſta in iuſtitia & timore, & præpara animam tuam ad tentationem. Qui enim hæc loquitur, confortat infirmum, & ex infirmo facit firmum: vt non ille cùm crediderit, proſpera huius ſeculi ſperet. Si enim doctus fuerit ſperare proſpera ſeculi, ipſa proſperitate corrumpitur? ſuperuenientibus aduerſitatibus ſauciatur, aut fortaſſis extinguitur. Non ergo eum ædificat ſuper petram, qui ſic ædificat, ſed ſuper arenam ponit. *Petra autem erat Chriſtus.* *1. Cor. 10* Chriſti paſſiones imitandæ, non à Chriſtianis delitiæ conquirendæ. Confortatur infirmus, cùm ei dicitur, ſpera quidem tentationes huius ſeculi, ſed ab omnibus etuet te Dominus, ſi ab illo nõ receſſerit retrò cor tuum. Nam ad confortandum cor tuum, venit ille pati, venit ille mori, venit ſputis illiniri, venit ſpinis coronari, venit opprobria bibere, venit poſtremò ligno configi.

Omnia hæc ille pro te, tu nihil pro illo, ſed pro te. Quales autem ſunt, qui timentes eos lædere, coram quibus loquuntur, non ſolùm non præparant ad imminentes

Digitized by Google

minentes tentationes: sed etiam promittunt fœlicitatem huius seculi, quam Deus ipse seculo non promisit? Ille prędicit labores super labores vsque in finem venturos ipsi seculo: & tu vis ab ipsis laboribus exceptum esse Christianum? Quia Christianus est, aliquid plus passurus est in hoc seculo. Etenim ait Apostolus: *Omnes qui volunt in Christo piè viuere, persecutionem patientur.* Iam tibi si placet pastor sua quærens, non quæ Iesu Christi, ille dicat: *Omnes qui volunt in Christo piè viuere, persecutionem patientur*, & tu die: Si in Christo piè vixeris, abundabunt tibi omnia bona: & si filios non habes, suscipies & enutries omnes, & nemo tibi morietur. Hæccine est ædificatio tua? Attende quid facias, vbi ponas. Super arenam est, quem constituis: venturus est imber, influxurus est fluuius, flaturus est ventus, impingent in domum istam, & cadet: & fiet ruina eius magna. Leua de arena, pone super petram: in CHRISTO sit, quem vis esse Christianum. Attendat ad passiones CHRISTI indignas: Attendat illum sine vllo peccato, quæ non rapuit exoluentem.

Ex li. de cin. Dei 18.

Quod ait Apostolus Paulus: *Quicunque volunt in Christo piè viuere, persecutionem patientur*: nullis putandum est deesse posse temporibus: quia & cum ab eis, qui foris sunt, non sæuientibus videtur esse tranquillitas, & reuera est, plurimumque consolationis affert maximè infirmis, non tamen desunt, imò multi sunt intùs, qui corda piè viuentium suis perditis moribus cruciant, quoniam per eos blasphematur Christianum & Catholicum nomen. Quod quantò charius est eis, qui volunt piè viuere in Christo, tantò magis dolent, quod per malos intùs positos fit vt minùs, quam piorum mentes desiderant, diligatur. Ipsi quoque hæretici cùm cogitantur habere nomen & sacramenta Christiana, & scripturas, & professionem, magnum dolorem faciunt in cordibus piorum, quia & multi volentes esse Christiani, propter eorum dissensiones hæsitare coguntur, & multi maledici etiam in his inueniunt materiam blasphemandi Christianum nomen, quia & ipsi quoquo modo Christiani appellantur. His atque huiusmodi prauis moribus & erroribus hominum persecutionem patiuntur, qui volunt in Christo piè viuere, etiam nullo infestante, neque vexante corpus illorum. Patiuntur quippe hanc persecutionem non in corporibus, sed in cordibus, vnde illa vox est: *Secundùm multitudinem dolorum meorum in corde meo.* Non enim ait, in corpore meo. Sed rursùs, quoniam cogitantur immutabilia diuina promissa, & quod ait Apostolus: *Nouit Dominus qui sunt eius, quos enim præscinit & prædestinauit conformes fieri imaginis filii eius*, ex eis perire nullus potest, ideò sequitur in illo Psalmo: *Consolationes tuæ iocundauerunt animam meam.* Dolor autem ipse, qui fit in cordibus piorum, quos persequuntur mores Christianorum malorum, siue falsorum, prodest dolentibus, quoniam de charitate descendit, qua eos perire nolunt, nec impedire aliorum salutem. Denique magnæ consolationes fiunt, etiam de correctionibus eorum, quæ piorum animas tanta iocunditate perfundunt, quantis doloribus de sua perditione cruciauerunt.

Ps. 93.

2. Tim. 2.

Rom. 8.

Ps. 93.

Sic in hoc seculo in his diebus malis, non solùm à tempore corporalis præsentiæ Christi, & Apostolorum eius, sed ab ipso Abel, quem primum iustum impius frater occîdit, & deinceps vsque in huius seculi finem inter persecutiones mundi, & consolationes Dei peregrinando percurrit Ecclesia.

Ex epist. ad Sebastianum.

Sensi in Epistola tua, quod tædium te detinuerit à peccatoribus relinquentibus legem Dei. Illo enim spiritu viuis, quo dictum est: *Vidi insensatos, & tabescebam.* Pia est illa tristitia, & si dici potest, beata miseria, vitijs alienis tribulari, non implicari, mœrere, non hærere, contrahi, non amore attrahi. Hæc est persecutio, quam patiuntur omnes, qui volunt in Christo piè viuere secundùm Apostolicam mordacem, veramque sententiam.

Quid enim hîc tam persequitur vitam bonorum, quam vita iniquorum? Non cùm cogit imitari, quod displicet, sed cùm cogit dolere quod videt. Quoniam coram pio viuens impiè, etsi non obligat consentientem, cruciat sentientem. Nam sæpè & diu piorum corporibus à secularibus temporibus, & quorumlibet vexationibus parcitur: piorum autem cordibus malis hominum moribus nunquam vsque ad huius seculi finem. Sic ergo potius impletur, quod commemoraui dixisse Apostolum: *Quia omnes, qui volunt in Christo piè viuere, persecutionem patiuntur*, & tantò amariùs, quantò interiùs, donec diluuium transeat, vbi arca continet coruum & columbam.

Verum est illud: *Omnes qui volunt piè viuere in Christo, persecutionem patientur.* Non pateris persecutionem? non vis piè viuere in Christo. Vis probare verum esse, quod dictum est: Incipe *viuere in Christo.* Quid est *piè viuere in Christo?* Vt pertineat ad viscera tua, quod ait Apostolus: *Quis infirmatur, & ego non infirmor? Quis scandalizatur, & ego non vror?* Aliorum infirmitates, aliorum scandala, persecutiones illi fuerunt. Nunquid ergo sunt hoc tempore plures? Abundant illis, qui ea curant.

Extract. in Ps. 54.

Non sibi dicat, fuerunt tribulationes apud patres nostros, apud nos non sunt. Si putas te non habere tribulationes, nondum cœpisti esse Christianus. Et vbi est vox Apostolorum? *Sed & omnes, qui volunt in Christo piè viuere, persecutiones patiuntur.* Si ergo non pateris vllam pro Christo persecutionem, vide ne nondum cœperis *in Christo piè viuere.* Cum autem cœperis *in Christo piè viuere*, ingressus es torcular: præpara te ad pressuras, sed noli esse aridus, ne de pressura nihil exeat.

Extract. in Ps. 55.

Omnes qui secundùm Christum piè volunt viuere, necesse est patiantur opprobria: necesse est contemnantur ab his, qui volunt impiè viuere, quorum fœlicitas tota terrena est. Irridentur illi, qui fœlicitatem vocant, quam oculis videre non possunt, & dicitur eis. Quid credis insane? Vides quod credis? Reuersus est aliquis ab inferis, & retulit tibi, quid ibi agitur? Ecce quod ego amo, video, & fruor. Despiceris, quia speras, quod non vides: Et despicit te ille, qui quasi tenet, quod videt. Attende ipse si tenet, noli turbari, vide si ipse tenet, ne, dum putas eum fœlicem in præsenti, amittas veram fœlicitatem futuram. Noli turbari, attende si tenet: labitur hoc ab illo, quod tenet, vel ipse ab eo quod tenet. Necesse est transeant aut ipse per suas, aut res ipsius per illum. Per quem transeant res suæ? Qui eas labefactauerit. Quis transit per res suas? Qui in diuitijs moritur: quia cum moritur, non eas secum affert ad inferos. Tu securior esto, quia resurrexit, & docuit te, quod in alia vita daturus sit: certus esto quia dat. Sed insultat ille, quia tenet. Ferto insultantem, & ridebis gementem. Postea enim veniet tempus, quando dicturi sunt illi ipsi: *Hi sunt, quos aliquando habuimus in derisum.* Verba sunt libri Sapientiæ: quia prodidit nobis scriptura, quæ dicturi sunt illi ipsi, qui nos modo irrident, & qui nos despiciunt, & à quibus impleti sumus opprobrio & despectione. Quæ verba habebunt, tunc quando à veritate despicientur.

Extract. in Ps. 122.

Sapien. 5.

Videbunt enim ad dexteram fulgere, quos secum commixtos contempserant: cùm factum in illis

Digitized by Google

fuerit, quod dicit Apostolus: *Cum Christus apparuerit vita vestra, tunc & vos cum illo apparebitis in gloria, & dicent. Hi sunt, quos aliquando habuimus in derisum, & in similitudinem improperii. Nos insensati vitam illorum existimabamus insaniam, & finem eorum sine honore. Quomodo computati sunt inter filios Dei, & inter sanctos sors illorum est.* Sequuntur in eo sermone, & adijciunt: *Ergo erravimus à via veritatis, & iustitia lumen non luxit nobis, & sol non ortus est nobis. Quid nobis profuit superbia? & divitiarum iactantia quid contulit nobis?* Ibi tu non eis insultas: quia ipsi sibi iam insultant. Quod do nec fiat, fratres, leuemus oculos ad eum, qui habitat in cœlo: & non ab illo tollamus oculos, quousque misereatur nostri, & liberet ab omni tentatione & opprobrio, & despectu.

Extract. in Ps. 127 *Omnes qui pie volunt viuere in Christo Iesu, persecutionem patientur.* Non enim modò, quia diabolus per reges non sæuit, ideo non Christiani patiuntur persecutionem. Si mortuus est diabolus, mortuæ sunt persecutiones. Si autem ille aduersarius noster viuit, vnde non tentationes suggerit? Vnde non sæuit? vnde non minas aut scandala procurat? O si incipias piè viuere, videbis quia omnes, qui volunt piè viuere in Christo Iesu, persecutionem patientur. Pugnamus cum concupiscentijs nostris: pugnamus foris cum infidelibus & inobedientibus hominibus? pugnamus cum suggestionibus, cum perturbationibus carnalibus. Vbique pugnamus adhuc, *quia corpus, quod corrumpitur, aggranat animam.* Pugnamus adhuc, quoniam si spiritus vita est, tamen corpus mortuum est propter peccatum. Sed quid futurum est? *Si autem spiritus eius habitat in vobis, qui suscitauit Christum à mortuis, viuificabit & mortalia corpora vestra propter spiritum, qui habitat in vobis.* Cum ergo viuificata fuerint membra nostra mortalia, iam nihil resistet spiritui nostro.

Exse. de verb. Apost. 24. Ait Apostolus: *Omnes qui volunt in Christo piè viuere, persecutionem patientur.* Ecce quia dies mali sunt, sine persecutione hîc iusti viuere non possunt, qui inter malos viuunt, persecutionem patiuntur. Omnes mali persequuntur bonos, non ferro & lapidibus, sed vita, & moribus. Nunquid aliquis sanctum Loth persequebatur in Sodomis? Nemo illi molestus erat, & tamen inter impios viuebat, inter immundos, superbos, blasphemos. Persecutionem patiebatur non vapulando, sed malos videndo. Quisquis me audis, & nondum viuis in Christo, *incipe in Christo piè viuere:* & probas quod dico. Denique Apostolus cum memoraret pericula sua: *Periculis in latronibus, periculis in falsis fratribus.* Cætera pericula quiescere possunt, pericula à falsis fratribus quiescere vsque in fine seculi non nouerunt.

Ex li. sē. Prosperi. Magnus bonorum labor est mores tolerare contrarios: quibus qui non offenditur, parum proficit. Tantum enim torquet iustum iniquitas aliena, quantùm recedit à sua.

Mali autem homines & seductores proficient in peius, errantes, & in errorem mittentes. Tu verò permane in his, quæ didicisti, & credita sunt tibi, sciens à quo didiceris: & quia ab infantia sacras literas nosti: quæ te possunt instruere ad salutem per fidem, quæ est in Christo Iesu. Omnis scriptura diuinitùs inspirata vtilis est ad docendum, ad arguendum, ad corripiendum, ad erudiendum in iustitia, vt perfectus sit homo Dei ad omne opus bonum instructus.

Extract. in Ps. 54. Mat. 15. *Cæcus si cæcum ducat, simul in foueam cadunt:* merito cadunt in puteum corruptionis. Quid ergo ait? *Proficient in peius*, non tamen diu. Nam ante paulo dixit: *Sed vltra non proficient*, hoc est, *non dimidiabunt dies suos.* Sequatur Apostolus & dicat quare: *Demētia enim eorum manifesta erit omnibus sicut illorum fuit.*

CAPVT IV.

TEstificor coram Deo, & Iesu Christo, qui iudicaturus est viuos & mortuos, & aduentum ipsius, & regnum eius: prædica verbum, instà opportunè, importunè, argue, obsecra, increpa in omni patientia & doctrina.]

In epist. ad Galat. IMportunitas opportunitati vtique contraria est. Neque omnino vllum medicamentum sanat, nisi quod opportunè adhibueris. Quanquam ergo & sic possit distingui, *instat opportunè*, vt alius sit sensus, *importunè argue*: deinde cætera contexantur, *hortare, increpa cum omni longanimitate & doctrina*: vt tunc opportuuis sentiaris, cum instas ædificando: cùm autem destruis arguendo, non culperis etiam si importunus videaris, sicut est talibus importunum: ita duo quæ sequuntur, ad duo superiora possunt sigillatim referri: hortare cum opportunè instas, increpa cum importunè arguis: deinde cætera duo similiter, sed conuerso ordine referentur cum omni longanimitate ad sustinendas indignationes eorum, quos destruis, & doctrina ad instruenda eorum studia, quos ædificas. Tamen etiam illo vsitatiore modo distinguatur. *Instà opportunè*: quod si hoc modo non proficis, *importunè*. Ita intelligendum est, vt tu opportunitatem omnino non deseras, & sic accipias quod dictum est *importunè*, vt illi videaris importunus, qui non libenter audit, quæ dicuntur in eum: tu tamen illis scias hoc esse opportunum, & dilectionem curamque sanitatis eius animo teneas mansueto, & modesto, & fraterno. Multi enim postea cogitantes, quę audierunt, & quàm iustè audierint, ipsi se grauiùs & seueriùs arguerunt: & quamuis perturbatiores à medico viderentur abscedere paulatim verbi vigore in medullas penetrante sanati sunt. Quod non fieret, si semper expectaremus periclitãtem putrescentibus membris, quando eum liberet vri, aut secari, quod nec ipsi corporis medici attendunt, qui terrenæ mercedis intuitu curant. Quotus enim quisque reperitur, qui ferrum eorum, aut ignem non ligatus, expertus sit? Cùm & illi chariores sint, qui volentes ligati fuerint. Plures enim resistentes, & mori se malle clamantes, quàm illo curari modo, vix lingua ipsa illorum relicta libera, omnibus membris constrinxerunt, neque ad suum, neque ad reluctantis, sed ad ipsius artis arbitrium. Quorum tamen vocibus, conuitijsque dolentium, nec commouetur curantis animus, nec quiescit manus. Medicinæ autem cœlestis ministri aut per odiorum trabem cernere stipulam in oculo fratris volunt, aut tolerabilius mortem videre peccantis, quàm verbum indignantis audire. Quod non ita accidisset, si tam sanum animum curando alterius animo adhiberemus, quàm sanis manibus illi medici aliena membra pertractant.

Nunquam itaque alieni peccati obiurgandi suscipiendum est negotium, nisi cùm interius interrogationib. examinantes nostram conscientiam, liquidò nobis coram Deo responderimus, dilectione nos facere. Quod si conuitium vel minæ, vel etiam persecutiones eius, quem argueris, lacerauerunt animum: si adhuc ille per te sanari posse videbitur, nihil respondeas, donec saneris prior: ne forte carnalibus motibus tuis ad nocendum consentias, & exhibeas linguam tuam arma iniquitatis peccato ad reddendum malum pro malo, aut maledictum pro maledicto. Quicquid enim lacerato animo dixeris, punientis est impetus, non charitas corrigentis. Dilige, & dic quod voles.

Digitized by Google

Nullo modo maledictum erit, quod ſpecie maledicti ſonuerit, ſi memineris, ſenſeriſque te in gladio verbi Dei liberatorem hominis eſſe velle ab obſidione vitiorum. Quod ſi forte, vt plerumque accidit, dilectione talem quidem ſuſcipias actionem, & ad eam corde dilectionis accedis? ſed inter agendum ſubrepſerit aliquid, dum tibi reſiſtitur, quod te auferat ab hominis vitio percutiendo, & ipſi homini faciat infeſtum, poſtea te lachrymis lauantem huiuſmodi puluerem multo ſalubrius meminiſſe oportebit, quàm non debeamus ſuper aliorum ſuperbire peccata, quando in ipſa eorum obiurgatione peccamus: cum facilius nos ira peccantis iratos, quàm miſeria miſericordes facit.

Exli. de paſt. Ezec.34 Quod errabat, non reuocaſtis, & quod perijt, non inquiſiſtis. Hinc inter manus latronum, & dentes luporum furentium vtrimque verſamur: & contumaces ſunt oues, quia quæruntur errantes, alienas ſe à nobis dicunt errore ſuo, & perditione ſua. Quid nos vultis? Quid nos quæritis? Quaſi non ipſa cauſa ſit, quare eos velimus, & quare quæramus, quia errant, & pereunt. Si in errore, inquit, ſum, ſi in interitu, quid me vis? Quid me quæris? Quia in errore es, reuocare volo: quia periſti, inuenire volo. Sic volo errare, ſic volo perire. Sic vis errare? ſic vis perire? quantò melius ego nolo? Prorſus audeo dicere, importunus ſum. Audio dicentem Apoſtolum: *Predica verbum Dei, inſta opportunè, importunè.* Quibus opportunè? Quibus importunè? Opportunè itaque volentibus, importunè nolentibus. Prorſus importunus ſum, audeo dicere. Tu vis errare? Tu vis perire? Ego nolo. Non vult poſtremo ille, qui me terret, ſi voluero. Vide quid dicat, vide quid increpet. Quod errabat, non reuocaſtis: & quod perijt, non inquiſiſtis. Te magis timeo quàm ipſum? *Oportet nos omnes exhiberi ante tribunal Chriſti.*

Extract. in Pſ. 128 Sonet verbum Dei volentibus opportunè, nolentibus importunè: inuenit ſibi locum, inuenit ſibi corda, vbi requieſcat: inuenit terram, vbi germinet, & fructum ferat. Nam quia multi mali ſunt, & iniqui, quos portat Eccleſia vſque in finem, manifeſtum eſt. Et hi ſunt, quibus verbum Dei ſuperfluum eſt. Aut ſic in illos cadit, quomodo ſemen in via conculcatur, & à volatilibus colligitur? Aut ſic in eos cadit, quomodo *ſemen in petroſa loca, vbi non habet terram multam, & ſtatim exit, & calefacto ſole areſcit, quia non habebat radicem.* Aut ſicut inter ſpinas, quod etſi germinet, & conetur in auras ſurgere, ſuffocatur tamen multitudine ſpinarum. Tales autem ſunt, qui verbum Dei contemnunt, ſicut via: aut qui ad horam gaudent, & facta tribulatione, ſicut æſtu ſolis areſcunt: aut qui cogitationibus & curis, & ſollicitudine huius mundi, tanquam ſpinis auaritiæ ſuffocant? quod in illis cœperat germinare. Eſt autem etiam terra bona, quò ſemen cùm ceciderit, affert fructum, aliud tricenum, aliud ſexagenum, aliud centenum. Siue parum, ſiue multum, omnes in horreo erunt. Sunt ergo tales, & propter hos loquimur, propter hos loquitur ſcriptura, propter hos non tacet Euangelium. Sed illi audiant, ne forte aliud ſit hodie, aliud cras, ne forte audiendo mutentur, aut arent viam, aut lapides purgent, aut ſpinas euellant.

Exli. de Trin. 15. cap. vit. Prou.10. Scio ſcriptum eſſe: *In multiloquio non effugies peccatum.* Sed vtinam prædicando verbum tuum, & laudando te tantummodò loquerer: non ſolum fugerem peccatum, ſed meritum bonum acquirerem: quamlibet multum ſic loquerer. Neque enim homo de te beatus peccatum præciperet germano in fide filio ſuo, cui ſcripſit, dicens: *Prædica verbum, inſta opportunè, importunè.* Nunquid dicendum eſt, iſtum non multum locutum, qui non ſolùm opportunè, verùm etiam importunè verbum tuum, Domine, non tacebat? Sed ideò non erat multum, quia tantùm erat neceſſarium.

Erit enim tempus, cùm ſanam doctrinam non ſuſtinebunt, ſed ad ſua deſideria coaceruabunt ſibi magiſtros prurientes auribus & à veritate quidem auditum auertent, ad fabulas autem conuertentur. Tu verò vigila, in omnibus labora, opus fac Euangeliſta, miniſterium tuum imple, ſobrius eſto.]

Extract. in Euan. ſecũdùm. Ioan.94. CAuete timendo & orando, ne irruatis in illud ænigma Salomonis, vbi mulier inſipiens & audax, inops panis effecta conuocat prætereuntes, dicens: *Panes occultos libenter attingite, & aquæ furtiuæ dulcedinem.* Hæc enim mulier vanitas eſt impiorum, cum ſint inſipientiſſimi, aliquid ſe ſcire opinantium, ſicut de iſta muliere dictum eſt, inops panis efficitur. Quæ cùm ſit inops panis, promittit panes, id eſt, cum ſit ignara veritatis, promittit ſcientiam veritatis. Occultos tamen panes promittit, quos dicit libenter attingi, *& aquæ furtiuæ dulcedinem,* vt ea ſcilicet libentius & dulcius audiantur, & agantur, quæ palam in Eccleſia diſci credique prohibentur. Ipſa quippe occultatione condunt quodammodo nefarij doctores ſua venena curioſis, vt ideo ſe exiſtiment dicere aliquid magnum, quia meruit habere ſecretum: & ſuauiùs hauriant inſipientiam, quam putant ſcientiam, cuius prohibitam quodammodo furantur audientiam propter illicita, atque punienda ſecreta. Mulier illa non ſolùm inſipiens, verùm audax etiam nuncupatur. Hæc mulier inſipiens & audax ſub Chriſtiano vocabulo tot ſceleſtas hæreſes condidit, quod nefandas fabulas finxit: vtinam tales, quales in theatris ſiue cantantur, ſiue ſaltantur, ſiue mimica ſcurrilitate ridentur: & non quaſquam tales, quales aduerſum Deum fingere potuiſſe ſic illam doleamus inſipientiam, vt miremur audaciam. Hoc Apoſtolus in Spiritu ſancto præuidens, ait: *Erit etiam tempus, cum ſanam doctrinam non ſuſtinebunt, ſed ſecundùm ſua deſi-* *Prou. 9.* *derias magiſtros ſibi coaceruabunt prurientes auribus, & à veritate quidem auditum ſuum auertentes: ad fabulas autem conuertentur.* Illa enim ſecreti furtique commemoratio, qua dicitur: *Panes occultos libenter attingite, & aquæ furtiuæ dulcedinem:* pruritum facit audiẽtibus in auribus ſpiritualiter fornicantibus, ſicut quodam pruritu libidinis etiam in carne corrumpitur integritas caſtitatis.

Audite itaque Apoſtolum talia præuidentem, & ea vitanda ſalubriter admonentem. *Profanas,* inquit, *verborum nouitates enita. Multum enim proficient ad impietatem, & ſermo eorum ſicut cancer ſerpit.*

Exli. de gra. & lib. arbit. *Ego enim iam delibor, & tempus reſolutionis meæ inſtat. Bonum certamen certaui, curſum conſummaui, fidem ſeruaui. In reliquo repoſita eſt mihi corona iuſtitiæ, quam reddet mihi Dominus in illa die iuſtus iudex. Non ſolum autem mihi, ſed & his, qui diligunt aduentum eius. Feſtina ad me venire citò. Demas enim me reliquit diligens hoc ſeculum, & abijt Theſſalonicam, Creſcens in Galatiam, Titus in Dalmatiam, Lucas eſt mecum ſolus. Marcum aſſume, & adduc tecum: eſt enim mihi vtilis in miniſterio. Tychicum autem miſi Epheſum. Penulam quam reliqui Troade apud Carpum, veniens affer ſecum & libros: maximè autem membranas.*

APoſtolus Paulus, quem certe inuenimus ſine vllis meritis bonis, imò cum multis meritis malis Dei gratiam conſecutum reddentis bona pro malis, ſua iam propinquante paſſione, ſcribens ad

Digitized by Google

Timotheum ista vtique iam merita sua bona commemorat, vt post bona merita cõsequatur coronam, qui post mala merita consecutus est gratiã. *Denique superest* (inquit) *mihi corona iustitiæ, quã reddet mihi Dominus in illa die iustus iudex.* Cui redderet coronã iustus iudex, si non donasset gratiam misericors pater? Et quomodo esset ista corona iustitiæ, nisi præcessisset gratia, quæ iustificat impium? Quomodo ista debita redderetur, nisi priùs illa gratuita donaretur? Proinde consideremus ipsa merita, quibus dixit coronam redditurum iudicem iustum: & videamus vtrùm merita ipsius tanquam ipsius, id est, ex ipso ei comparata, an dona sint Dei. *Bonum*, inquit, *certamen certaui, cursum consummaui, fidem seruaui.* Primo ista bona opera, si non ea præcessissent cogitationes bonæ, nulla essent. Attendite itaque, quid de ipsis cogitationibus dicat.

Ait enim, scribens ad Corinthios: *Non quia idonei sumus cogitare aliquid tanquam ex nobismetipsis, sed sufficientia nostra ex Deo est.* Deinde singula inspiciamus. *Bonum*, inquit, *certamen certaui.* Quæro qua virtute certauerit: vtrum quæ illi ex semetipso fuerit, an quæ desuper data sit? Sed absit, vt tantus doctor Gentium ignorauerit legem Dei, cuius vox est in Deutoronomio: *Ne dicas in corde tuo, fortitudo mea, & potentia manus meæ fecit mihi virtutem magnam hanc. Sed memoraberis Domini Dei tui, quia ipse tibi dat fortitudinem facere virtutem.* Quid autem prodest bonum certamen, nisi sequatur victoria? Et quis dat victoriam, nisi ille, de quo dicit ipse? *Gratias Deo, qui dat nobis victoriam per Dominum nostrum Iesum Christum.* Et alio loco cum commemorasset testimonium de Psalmo: *Quoniam propter te mortificamur tota die, deputati sumus vt oues occisionis,* subiecit atque ait: *Sed in his omnibus superamus per eum, qui dilexit nos.* Non ergo per nos, sed *per eum, qui dilexit nos.* Deinde dixit: *Cursum consummaui.* Sed ille hoc dixit, qui alio loco dixit: *Igitur non volentis, neque currentis, sed miserentis est Dei.* Quæ sententia nullo modo potest etiam sic conuerti, vt dicatur: non miserentis Dei, sed volentis & currentis est hominis. Quisquis enim hoc ausus fuerit dicere, apertè se ostendit Apostolo contradicere. Postremò dixit: *Fidem seruaui.* Sed ille hoc dixit, qui alibi ait: *Misericordiam consecutus sum, vt fidelis essem.* Non enim dixit: *Misericordiam consecutus sum*, quia fidelis eram: sed *vt fidelis essem*, hinc ostendens etiam ipsam fidem haberi, nisi Deo miserante, non posse, & esse domum Dei.

Deut. 8

2. Cor. 2.

Rom. 9.

Plus omnibus laboraui: ait Apostolus. Sed vide quid adiunxit: *Non autem ego, sed gratia Dei mecum.* Et post labores omnes expectat ipsam coronam, & dicit: *Bonum agonem certaui, cursum consummaui, fidem seruaui. De cætero mihi superest corona iustitiæ, quam mihi reddet Dominus in illo die iustus iudex.* Quare? Quia *agonem certaui.* Quare? Quia *fidem seruaui.* Vnde certasti? Vnde consummasti? Vnde seruasti? *Non autem ego, sed gratia Dei mecum.* Ergo & quod conaris, illius misericordia conaris.

Extract. in Psal. 102

1. Cor. 15

Reposita est mihi corona iustitiæ, quam reddet mihi Dominus in illa die iustus index. Vtique iustus retribuendo bona pro bonis: quia prius misericors retribuendo bona pro malis. Quamuis & ipsa iustitia, qua retribuuntur bona pro bonis, non est sine misericordia. Quia & hoc scriptum est: *Qui coronat te in miseratione & misericordia.* Qui enim dixit, *Bonum certamen certaui*: quando vinceret, nisi illo donante, de quo ait: *Gratias Deo, qui dat nobis victoriam per Dominum nostrum Iesum Christum*? Et qui cursum consummauit, quando curreret, quando perueniret, nisi illo adiuuante, de quo ait: *Igitur non volentis, neque currentis, sed miserentis est Dei?* Et qui fidem seruauit, quando id faceret, nisi vt ipse ait: *Misericordiam consecutus sum, vt fidelis essem?* Nusquam ergo se extollat humana superbia: donis suis Deus retribuit omnia præmia.

Extract. in Psal. 108

Quomodo potuit hæc dicere, cui adhuc restabat ipsius passionis, quam sibi iam impendere dixerat, tam magna conflictatio, tam molestum ac grande certamen? An ad eius consummandum cursum parùm adhuc deerat, quando illud deerat, vbi erat futurus acrior & crudelior inimicus? Quod si ideo talibus verbis certus, securusque gaudebat, quia de victoria futuri certaminis certum eum securumque iam fecerat, qui eandem iam illi reuelauerat imminere: non re plenissima, sed spe firmissima hæc dixit: & quod futurum esse præsumpsit, tanquam factum fuerit, indicauit. Si ergo his verbis etiam hoc adderet, vt diceret: Nullum habeo iam peccatum, hoc quoque illum intelligeremus, non de rei factæ, sed de rei futuræ perfectione dixisse. Hoc ergo totum nos dicimus tunc fuisse adhuc perficiendum, quando iam de Dei promissione præfidens totum ita dicebat, tanquam fuisset effectum. Ad ipsius quippe cursus consummationem pertinebat, etiam quod peccata dimittebat debitoribus suis, atque ita sibi, vt dimitteretur, orabat.

Extract. in Euãg. secundũ Ioan. 3.

Qua Domini pollicitatione certus erat in illo fine, quem adhuc futurum iam fidendo dicebat impletum, nullum se habiturum peccatum. Si enim fides gratia est, & vita æterna, quasi merces est fidei, videtur quidem Deus vitam æternam tanquam debitam reddere. Cui debitam? Fideli, quia promeruit illam per fidem. Sed quia ipsa fides gratia est, & vita æterna, gratia est pro gratia. Audi Paulum Apostolum confitentem gratiam, & postea debitum expetentem. Cõfessio gratiæ, quæ est in Paulo? *Qui prius fui blasphemus, & persecutor, & iniuriosus: sed misericordiam, inquit, consecutus sum.* Indignum se dixit, qui consequeretur: consecutum tamen, non per merita sua, sed per misericordiam Dei.

Audi illam iam flagitantem debitum, qui primo indebitam susceperat gratiam. *Ego enim*, inquit, *iam immolor, & tempus resolutionis meæ instat. Bonum certamen certaui, cursum consummaui, fidem seruaui. De cætero mihi reposita est corona iustitiæ.* Iam debitum flagitat, iam debitum exigit. Nam vide verba sequentia: *Quam mihi reddet Dominus in illa die iustus iudex.* Vt ante susciperet gratiam, misericordem patrem opus habebat, vt præmium gratiæ, iustum iudicem. Qui non damnauit impium, damnauit fidelem? Et tamen si bene cogites, ipse dedit fidem primo, qua eum promeruisti. Non enim de tuo promeruisti, vt tibi aliquid deberetur. Quod ergo præmium immortalitatis postea tribuet, dona sua coronat, non merita tua. *Non solùm autem mihi, sed & his, qui diligunt nomen eius.*

Extract. in Psal. 100

Apostolus vbi spem dat bonis de iudicio, seipsum ponit, & dicit, & ostendit & ipse in se tempus misericordiæ. Quia nisi & ipse inueniret tempus misericordiæ, qualem illum inueniret iudicium? Blasphemum, persecutorem, iniuriosum. Sic enim dicit & commendat tempus misericordiæ, in quo modò sumus. *Qui prius*, inquit, *fui blasphemus & persecutor, & iniuriosus, sed misericordiam consecutus sum.* Sed forte ipse solus consecutus est misericordiam? Audi quomodo nos erigat. *Vt in me*, inquit, *ostenderet Christus Iesus omnem longanimitatem ad informationem eorum, qui credituri sunt illi in vitam æternam.* Quid est in me ostenderet lõganimitatem? Vt alius quisque peccator & sceleratus videret, quia Paulus accepit veniam, & non desperaret.

Digitized by Google

Ecce ostendit, se erexit, & alio in tempore misericordiæ. Audi in tempore iudicij quid dicat de bonis, iterum dicens de se, & alijs.

Primo *misericordiam consecutus est*. Quare? Quia fuit *blasphemus, & persecutor, & iniuriosus*: Venit Dominus, vt donaret Paulo, non vt redderet. Nam si reddere vellet, quid inueniret, quod redderet peccatori, nisi pœnam & supplicium? noluit reddere pœnam, sed donauit gratiam. Audi quia ille, cui donauit, tenet etiam Deum debitorem. Inuenit eum donatorem tempore misericordiæ, tenet debitorem tempore iudicij. Quomodo hoc dixit?

Videte, *Ego enim iam immolor*, dixit, *& tempus resolutionis meæ proximum est: Bonum certamen certaui, cursum consummaui, fidem seruaui*, hoc tempore misericordiæ. Audi de iudicio. *De cætero superest mihi corona iustitiæ, quam reddet mihi Dominus in illa die iustus iudex.* Non dixit donat, sed reddet. Quando donabat, misericors erat, quando reddet, iudex erit, quia, *misericordiam & iudicium cantabo tibi, Domine.* Sed donando delicta fecit se coronæ debitorem. Ibi *misericordiam consecutus sum.* Misericors ergo Dominus primò: hic autem *reddet mihi coronam iustitiæ.* Vnde reddet: quia *iustus iudex* est. Quare *iustus iudex?* Quia *bonum certamen certaui, cursum consummaui, fidem seruaui.* Ideo iustus non potest nisi coronare ista. Inuenit enim ista, quę coronaret. Antea verò quid inuenerat? *Qui prius fui blasphemus, & persecutor.* Ista donauit, illa coronabit. Donauit hæc tempore misericordiæ: coronabit illa tempore iudicij, quia *misericordiam & iudicium cantabo tibi Domine.*

Sed nunquid solus Paulus hoc meruit, cum dixisset, *Reddet mihi Dominus in illo die iustus iudex?* Nō solum *mihi*, inquit, *sed omnibus, qui diligunt manifestationem eius*, & regnum eius.

Intuentes igitur, quod commemorasti de Apostolo, quia Dominum dixit redditurum coronam iustitiæ non tam sibi, sed & omnibus, qui diligunt manifestationem eius: ita rectè viuimus, & in hoc seculo tanquam peregrini agimus, cùm se in hac dilectione cor nostrum proficienter extendit, siue citiùs, siue tardiùs veniat, quàm putatur, cuius manifestatio fideli charitate diligitur, & pio desideratur affectu.

Defecit in salutare tuum anima mea. Bonus est ergo iste defectus, indicat enim desiderium boni, nondum quidem adepti, sed auidissimè concupiti. Sed quis hoc dicit, nisi *genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus acquisitionis?* Ab origine generis humani vsque ad huius seculi finē in eis, qui suo quique tempore hîc vixerant, viuunt, victuri sunt, desiderant Christum, teste sanctissimo sene Simeone, qui cùm eum infantem accepisset in manus, dixit: *Nunc dimittis, Domine, seruum tuum secundum verbum tuum in pace. Quoniam viderunt oculi mei salutare tuum. Acceperat enim responsum diuinum, non se gustaturum mortem, donec videret Christum Domini.* Quale autem desiderium fuit in isto sene, tale fuisse credendum est in omnibus superiorum temporum sanctis. Vnde ipse Dominus discipulis ait: *Multi Prophetæ & Reges voluerunt videre, quæ vos videtis, & non viderunt, & audire, quæ auditis, & non audierunt.* Vt ipsorum etiam vox hoc loco agnoscatur: *Deficit in salutare tuum anima mea.* Nec tunc ergo quieuit hoc desiderium sanctorum, nec nunc quiescit in Christi corpore, quod est Ecclesia vsque ad terminum seculi, *donec veniat desideratus cunctis gentibus*, sicut promittitur per Prophetam. Propter hoc dicit Apostolus? *Superest mihi corona iustitiæ, quam reddet mihi Dominus in illa die iustus iudex. Non solùm autem mihi, sed omnibus, qui diligunt manifestationem eius.*

Hoc itaque desiderium, de quo nunc agimus, ex dilectione consurgit manifestationis eius. De qua itē dicit: *Cùm Christus apparuerit vita nostra, tunc & vos cum illo apparebitis in gloria.* Prima ergo tempora Ecclesiæ ante virginis partum sanctos habuerunt, qui desiderarent incarnationis eius aduentum. Ista vero tempora, ex quo ascendit in cœlum, sanctos habent, qui desiderent eius manifestationem ad viuos & mortuos iudicandos. Neque hoc Ecclesiæ desiderium ab initio vsque ad finem seculi requieuit aliquantum, nisi quamdiu hîc cum discipulis in carne versatus est, vt totius corporis Christi vox in hac vita gementis cōuenienter intelligatur, *Defecit in salutare tuū anima mea, & in verbum tuum sperani*, hoc est, in promissum. Quoniam spes facit, vt per patientiam expectetur, quod à credentibus non videtur.

Si enim amamus Christum, vtique aduentum eius desiderare debemus. Peruersum enim est, & nescio vtrùm verum, quem diligis, timere ne veniat, orare: *Aduenias regnum tuum*, & timere ne exaudiaris. Vnde autem timor: Quia iudex venturus est? Nunquid iniustus? Nunquid maleuolus? Nunquid inuidus? Nunquid postremò ab altero spectans, nosse causam tuam? ne forte ille, quem instruxisti, vel præuaricatione decipiat, vel minore facultate deficiens, innocentiæ tuæ bonum verbis demonstrare non possit. Nihil horum. Quis ergo venturus est iudicare te, nisi qui venit iudicari propterte? Non timeas accusatorem, de quo ipse dixit: *Princeps huius mundi missus est foras.* Non timeas malum aduocatum, ille enim tibi modo aduocatus est, quitunc iudex futurus est. Ille erit & tu, & causa tua: sermo causæ tuæ, testimonium conscientiæ tuæ. Quisquis ergo futurum iudicem times, præsentem conscientiam tuam modò corrige. Parumne tibi est, quod præterita non requiret? Sine reliquo spacio temporis tunc iudicabit, sed cum quanto spatio temporis modo præcipit? Tūc iam corrigi non licebit, modo quis prohibet?

Superest mihi corona iustitiæ. Omnia dici possunt de illa ineffabili perfruitione veritatis. Et tanto magis omnia dici possunt, quanto minùs dignè dici aliquid potest. Nam & lux est illuminatorum, & requies exercitatorum, & patria redeuntium, & esca indigentium, & corona vincentium: & quæcunque bona temporaliter transeuntia per creaturę partes error appetit infidelium, veriora in æternum manentia in creatore omnium simul inuentura est pietas filiorum.

Alexander Ærarius multa mala mihi ostendit, reddet illi Dominus secundùm opera eius, quem & tu deuita. Valde enim resistit verbis nostris.]

NOn ait reddet, sed *reddet illi Dominus secundùm opera eius.* Quod verbum prænunciantis est, non imprecantis. Sicut & de illa hypocrisi Iudæorum, cui euersionem imminere cernebat, dixit: *Percutiet te Deus, paries dealbate.* Prophetæ autem maximè solent figura imprecantis futura prædicere, sicut figura pręteriti temporis ea quæ ventura erant, sæpe cecinerunt.

Et redditione reddet vobis omnia mala, quæ ostendimus. Ex hac locutione ait & Apostolus: *Alexander Ærarius multa mala mihi ostendit:* pro eo quod est fecimus, & fecit.

In prima mea defensione nemo mihi affuit, sed omnes me dereliquerunt, non illis imputetur. Dominus autem mihi astitit, & confortauit me, vt per me prædicatio impleatur, & audiāt omnes gentes, quia liberatus sū de ore eius leonis. Liberauit me Domin⁹ ab omni opere malo, &

Ex epist. ad Hesychium Episcopū.

Ex tractatu in Ps. 118.

Mat. 23 Luce. 10.

Agg. 2.

Coloss. 3.

Ex tractatu in Ps. 147.

Ex li. de ser. Domini in monte.

Ex li. locutionū Geneſ. tic. 108.

Ex li. qu. Euāg. 2.

Digitized by Google

saluum faciet in regnum suum cœleste, cui gloria in secula seculorum. Amen.

Saluta Priscillam & Aquilam, & Onesiphori domum. Erastus remansit Corinthi: Trophimum autem reliqui infirmum Mileti. Festina ante hyemem venire. Salutant te Eubolus, & Pudens, & Linus, & Claudia, & fratres omnes. Dominus Iesus Christus cum spiritu tuo. Gratia vobiscum. Amen.]

Ex li. 1. Non erat pro Alexandro, qui inuidentia fraternitatem oppugnando peccauerat, pro his autem, qui non abruperant amorem, sed timore succubuerant, *de serm. Domini in monte.* orat vt eis ignoscatur. Quapropter multùm interest, cum post agnitionem Dei per gratiam Domini nostri Iesu Christi, quisquam oppugnat fraternitatem, & ad ipsam gratiam, qua reconciliatus est Deo, inuidentiæ facibus agitatur: & si quisquam non amorem à fratre alienauerit, sed officia fraternitati debita per aliquam infirmitatem animi non exhibuerit.

FINIS EPISTOLÆ AD TIMOTHEVM Secundæ.

ARGVMENTVM IN EPISTOLAM AD TITVM.

Titum commefacit & instruit de constitutione presbyterij, & de spirituali conuersatione, & hæreticis vitandis, qui traditionibus Iudaicis credunt, scribens ei à Nicopoli.

EXPOSITIO DIVI AVRELII AVGVSTINI HIPPONENSIS EPISCOPI, IN EPISTOLAM DIVI Pauli Apostoli ad Titum, per Venerabilem Bedam Presbyterum diligentissimè collecta.

EPISTOLA AD TITVM.

CAPVT PRIMVM.

PAVLVS *seruus Dei, Apostolus autem Iesu Christi secundùm fidem electorum Dei & agnitionem veritatis, quæ secundum pietatem est in spem vitæ æternæ, quam promisit, qui non mentitur Deus ante tempora secularia, manifestauit autem temporibus suis verbum suum in prædestinatione, quæ credita est mihi secundùm præceptum Saluatoris nostri Dei. Tito dilecto filio secundùm communem fidem. Gratia & pax à Deo patre & Christo Iesu Saluatore nostro.*]

Ex li. de ciuit. Dei 12. DIcit Apostolus, *tempora æterna*: nec futura, sed quod magis est mirandum, præterita. Sic enim ait: *In spem vitæ æternæ, quam promisit non mendax Deus ante tempora æterna: manifestauit autem temporibus suis verbum suum.* Ecce dixit retro, quod fuerunt tempora æterna, quę tamen non fuerunt Deo coæterna. Siquidem ille ante tempora æterna non solùm erat, verùm etiam promisit vitam ęternam, quam manifestauit temporibus suis, id est, congruis. Quid aliud quam *verbum suum*: hoc est enim vita æterna. Quomodo autem promisit, cùm hominibus vtique promiserit, qui nondum erant ante tempora æterna, nisi quia in eius æternitate, atque in ipso verbo eius eidem coæterno, iam prædestinatione fixum erat, quod suo tempore futurum erat? Si in principio temporis Deum fecisse cœlum & terram credamus, debemus vtique intelligere, quod ante principium temporis non erat tempus. Deus enim fecit tempora. Et ideo antequam faceret tempora, non erant tempora. Non ergo possumus dicere fuisse aliquod tempus, quando Deus nondum aliquid fecerat. Quomodo enim erat tempus, quod Deus non fecerat, cùm omnium temporum ipse sit fabricator? Ideo dixit Apostolus Paulus: *Agnitionem veritatis, quæ est secundùm pietatem Dei in spem vitæ æternæ, quam promisit non mendax Deus ante tempora æterna.* Æterna enim tempora quid ante se habere potuerunt? Non enim coæuũ Deo mundum istum dicimus, quia non eius ęternitatis est mundus, cuius æternitatis est Deus. Mundum quippe Deus fecit, & sic ab ipsa creatura, quam fecit Deus, tempora esse cœperunt: & ideo dicuntur æterna tempora. Non tamẽ sic sunt æterna tempora, quomodo æternus est Deus, quia Deus est ante tempora, qui fabricator est temporum, sicut omnia, quæ fecit Deus, bona sunt valdè: sed non sic bona sunt, quomodo bonus est Deus, qui illa fecit. Hæc autem facta sunt, nec ea genuit de seipso, vt hoc, essent quod

Ex li. cõ. Manich. 1. Genes. 1.

Digitized by Google

ipſe eſt: ſed ea fecit de nihilo, vt non eſſent æqualia, nec ei, à quo facta ſunt, nec filio eius, per quem facta ſunt. Iuſtus eſt enim.

Ex lib. quæ. 38. qu. 72. Quæri poteſt, quomodo ab Apoſtolo dictum ſit, *ante tempora æterna*. Si enim tempora, quomodo æterna? niſi forte ante omnia tempora intelligi voluit. Quia ſi dixiſſet ante tempora, neque addidiſſet æterna, poſſet accipi ante quædam tempora, quæ ante ſe haberent alia tempora. Æterna autem maluit dicere, quàm omnia. Fortaſſe ideo, quia tempus non cœpit ex tempore. Ante æterna tempora quum ſignificauit? Inter quod & tempus hoc diſtat, quod illud ſtabile eſt: tempus autem mutabile.

Huius rei gratiâ reliqui te Cretæ, vt ea quæ deſunt, corrigas, & conſtituas per ciuitates presbyteros, ſicut & ego diſpoſui tibi ſi quis ſine crimine eſt.]

Ex li. ad Bonif. Papam verbis. NVllus in Eccleſia recte poſſet ordinari miniſter, ſi dixiſſet Apoſtolus, ſi quis ſine peccato, vbi ait: *Si quis ſine crimine eſt*, aut ſi dixiſſet, nullum peccatum habentes, vbi ait: *Nullum crimen habentes*. Multi quippe baptizati fideles ſunt ſine crimine. Sine peccato autem in hac vita neminem dixerim, quantalibet Pelagiani, quia hæc dicimus, aduersùs nos inflentur, & dirumpantur inſania. Non quia peccati aliquid remaneat, quod in baptiſmate non dimittatur: ſed quia in nobis in huius infirmitate manentibus quotidie fieri non quieſcunt, quæ fideliter orantibus quotidie remittantur.

Extract. in Enan. ſecũdùm. Ioan. 38. Quemlibet valde iuſtum diſcutias in hac vita: quamuis iam ſit dignus iuſti vocabulo, non eſt tamen ſine peccato. Audi ipſum ſanctum Ioannem in Epiſtola ſua loquentem, *Si dixerimus*, inquit, *quia peccatum non habemus, nos ipſos decipimus, & veritas in nobis non eſt*. Sed planè multi iuſti dicti ſunt ſine querela, quod intelligitur ſine crimine. Nulla enim querela eſt de his in rebus, quæ non habent crimen. Crimen eſt autem peccatum graue, accuſatione & damnatione digniſſimum. Non ergo Deus quædam peccata damnat, quædam iuſtificat & laudat. Nulla laudat, odit omnia. Quomodo odit medicus ægritudinem ægroti, & id agit curando, vt ægritudo pellatur, æger leuetur: ſic Deus gratiâ ſuâ hoc in nobis agit, vt peccatum conſumatur, homo liberetur. Sed quando conſumitur, inquies? Si minuitur, quare non conſumitur? Minuitur autem in vita proficientium, quod in vita conſumitur perfectorum. Prima eſt ergo libertas carere crimibus. Ideo & Apoſtolus Paulus, quando eligit ordinandos, vel presbyteros, vel diaconos, & quicunque ordinandus eſt ad præpoſituram Eccleſiæ, non ait, ſi quis ſine peccato eſt: hoc enim ſi diceret, omnis homo reprobaretur, nullus ordinaretur, ſed ait: *Si quis ſine crimine eſt*, ſicuti eſt homicidium, adulterium, aliqua immunditia fornicationis, furtum, fraus, ſacrilegium, & cætera huiuſmodi. Cum cœperit ea non habere homo: debet autem omnis Chriſtianus non habere, homo incipit caput erigere in libertatem. Sed iſta inchoata eſt, non perfecta libertas. *Ex li. de ciuit. Dei 21.* Illa quæ apathia Græcè dicitur, quæ ſi Latinè poſſet, impaſſibilitas diceretur, ſi ita intelligenda eſt (in animo quippe, non in corpore accipitur) vt ſine his affectionibus viuatur, quæ contra rationem accidunt, mentemque perturbant bonam, planè & maximè optanda eſt, nec ipſa eſt huius vitæ. Non enim qualiumcunque hominum vox eſt, ſed maxime piorum, multumque iuſtorum, atque ſanctorum. *1. Ioan. 1.* *Si dixerimus, quoniam peccatum non habemus, nos ipſos ſeducimus, & veritas in nobis non eſt*. Tunc itaque apathia erit, quando peccatum in homine nullum erit. Nunc verò ſatis bene viuitur ſine crimine: ſine peccato autem, qui ſe viuere exiſtimat, non id agit, vt peccatum non habeat, ſed vt veniam non accipiat. Cum itaque animum contingere omnino non poteſt vllus affectus, quis hunc ſtuporem non omnibus vitijs iudicet eſſe peiorem?

Vnius vxoris virfilios habens fideles non in accuſatione luxuriæ, aut non ſubditos. Oportet enim epiſcopum ſine crimine eſſe, ſicut Dei diſpenſatorem, non ſuperbum, non iracundum, non vinolentum, non percuſſorem, non turpis lucri cupidum: ſed hoſpitalem, benignum, prudentem, ſobrium, iuſtum, ſanctum, continentem.]

Ex li. de bono cõiu. ECcleſiæ diſpenſatorem non licere ordinari, niſi vnius vxoris virum, acutiùs intellexerunt, qui nec eum, qui catechumenus vel paganus habuerit alteram, ordinandum eſſe cenſuerunt. De ſacramento enim agitur, non de peccato. Nam in baptiſmo peccata omnia dimittuntur. Sed qui dixit. *Si acceperis vxorem, non peccaſti*, & *Si nupſerit virgo, non peccat*, &, *Quod vult faciat, non peccat ſi nubat*, ſatis declarat nuptias nullum eſſe peccatum.

Propter ſacramenti autem ſanctitatem, ſicut fœmina etiam, ſi catechumena fuerit vitiata, non poteſt poſt baptiſmum inter Dei virgines conſecrari, ita non abſurdè viſum eſt eum, qui exceſſit vxorum numerum ſingularem, non peccatum aliquod commiſiſſe, ſed normam quandam ſacramenti amiſiſſe, non ad vitæ bonæ meritum, ſed ad ordinationis Eccleſiaſticæ ſignaculum neceſſariam. Ac per hoc ſicut plures antiquorum patrum vxores ſignificauerunt futuras ex omnibus gentibus Eccleſias vni viro ſubditas Chriſto, ita noſter antiſtes vnius vxoris vir ſignificat ex omnibus Gentibus vnitatem vni viro ſubditam Chriſto. Itaque ſicut duobus dominis pluribuſue ſeruire, ſic à viuo viro in alterius tranſire connubium, nec tunc licuit, nec tunc licet, nec vnquam licebit. Apoſtatare quippe ab vno Deo, & ire in alterius adulterinam ſuperſtitionem, ſemper eſt malum.

Amplectentem eum, qui ſecundùm doctrinam eſt fidelem ſermonem, vt potens ſit exhortari in doctrina ſana, & eos, qui contradicunt arguere. Sunt enim multi etiam inobedientes, vaniloqui, & ſeductores, maxime qui de circumciſione ſunt, quos oportet redargui, qui vniuerſas domos ſubuertunt, docentes quæ non oportet turpis lucri gratiâ.

Ex ſerm. de ver. Apoſt. 19. INter multa, quibus deſcripſit Apoſtolus, qualis eſſe Epiſcopus debeat, ait Epiſcopum potentem eſſe debere in doctrina ſana, vt contradicentes redarguere poſſit. Magnum opus eſt, ſarcina, cliuus arduus. Sed *Pſal. 90.* *ſperabo in Deum, quoniam ipſe*, inquit, *liberabit me de laqueo venantium, & à verbo aſpero.* Nulla enim cauſa eſt, quæ magis faciat hominem diſpenſatorem Dei pigriorem ad redarguendos contradicentes, quàm timor verbi aſperi. Prius ergo quid ſit contradicentes redarguere, vt Dominus donauerit, exponam vobis. Contradicentes non vno modo intelligendi ſunt. Pauciſſimi enim nobis contradicunt loquendo, ſed multi malè viuendo.

Quando mihi audet Chriſtianus dicere, bonum eſſe rapere res alienas: quandoquidem non audet dicere, bonum eſſe tenaciter ſeruare res ſuas? Quis enim audet apertiſſimè loquendo contradicere veritati?

Non ergo facimus, quod Apoſtolus monuit, nec contradicentes redarguimus: obedientes alloquimur, laudantes inſtruimus, non contradicentes redarguimus. Ita vero, non contradicunt lingua, ſed vita. Moneo, rapit, doceo, rapit, præcipio, rapit, arguo, rapit, quomodo non contradicit?

Digitized by Google

Dixit quidam ex illis proprius ipsorum Propheta: Cretenses semper mendaces, malæ bestiæ, ventres pigri. Testimonium hoc verum est. Quam ob causam increpat illos durè, vt sani sint in fide, non intendentes Iudaicis fabulis & mandatis hominum auersantium se à veritate.]

Ex li. cõ. inim. legis & Prophe.

IAm illud non miror, quòd homo ineruditus de Prophetis Iudæorum existimat dictum, quod ait Apostolus; *Dixit quidam ex ipsis proprius eorum Propheta: Cretenses semper mendaces, malæ bestiæ, ventres pigri*, testimonium hoc verum est, ignorans dictum esse de quodam Epimenide, qui Cretensis fuit, in cuius libris hoc inuenitur. Qui homo inter Prophetas Dei non inuenitur, nec ad illa eloquia Dei pertinet, quæ Iudæis dicit credita, qui non mentitur. Ideò non commemorauit Apostolus nomen eius, sicut solet commemorare Prophetas Dei, aliquando dicens, *sicut & Dauid dicit*: Et iterum: *Esaias autem audet, & dicit: sicut & Osea dicit*, vel tacitis eorum nominibus, cum dicit: *sicut scriptum est* & ea scriptura intelligitur, in qua est auctoritas Dei. Aut euidenter Deum dicere asserit, cum aliquod adhibet testimonium de lege vel Prophetis Dei, quale est illud: *Boni trituranti os non infrenabis. Nunquid de bobus* (in-
1. Cor. 9. quit) *cura est Deo? An propter nos scriptura dicit?* ostendens vtique in eadem scriptura Deum loqui, vel
Galat. 3. vt illud: *Prouidens autem scriptura, quia ex fide iustificat gentes Deus, prænunciauit Abrahæ, dicens: In*
Genes. 12. *semine tuo benedicentur omnes gentes.* Ipsam scripturam
Actor. 3. pro Deo posuit, quia Dei est. Vel illud de Abraham:
Rom. 4. *In promissione* (inquit) *Dei non hæsitauit incredulitate, sed confortatus est fide, dans gloriam Deo, & plenissimè credens, quia quæ promisit, potens est & facere.* Contra quam diuinam & Apostolicam vocem canis iste rabiosus oblatrans, ausus est dicere, Abraham Deo suo promittenti prolem non credidisti, ignorans illud quod ait: *Si mihi centum annos habenti nascetur filius, admirantis esse gaudium, non diffidentiam dubitantis.*
Genes. 21. Vbi autem aliquid etiam de auctoribus gentium dicit Apostolus, non eos appellat Prophetas Dei, nec illarum scripturarum Deum, dicit auctorem, quamuis ibi aliqua vera reperiat, sicut de isto Cretensi ait: *Dixit quidam ex ipsis proprius eorum Propheta: Cretenses semper mendaces.* Non ergo Iudæorum prius, sed Cretensium. Quod vtique ad hoc dictum est, ne Dei Propheta putaretur. Et in actibus Apostolorum, cum loqueretur Athenienſibus, ait de Deo: *In illo enim viuimus, & mouemur, & sumus, sicut & quidam secundum vos dixerunt.* Licet enim diuinæ auctoritati inde voluerit, quod verum inuenerit testimonium sumere, sed non ideo omnia quæ ibi scripta sunt, accipienda confirmat.

Omnia munda mundis, coinquinatis autem & infidelibus nihil est mundum, sed inquinata sunt eorum & mens, & conscientia.]

Ex lib. con. Faustũ. cis. 61. Genes. 1.

CVM ait Apostolus: Omnia munda mundis, naturas ipsas intelligi voluit, quas Deus creauit. Secundùm illud, quod Moyses in Genesi scripsit: *Et fecit Deus omnia. Et ecce bona valde.* Non significationes, secundùm quas Deus per eundem Moysen ab immundis munda discreuit. Proinde illos, qui iam tempore reuelationis noui testamenti ad hoc illas vmbras futurorum ita custodiendas putarunt, vt sine his gentes salutem, quæ in Christo est, percipere non posse contenderent, immundos dicit Apostolus, quod carnaliter saperent, & infideles, quod tempus gratiæ à legis tempore non discernerent. Quibus ideò dicit, nihil esse mundum, quia & his, quæ respuebant, & his, quæ sumebant, non sanctè & iustè vtebantur, sicut omnes quidem infideles, sed vos præcipuè Manichæi, quibus omnino nihil est mundum. Videtis ergò, propter quos istam sententiam dixit Apostolus. Talem tamen dixit, quæ omnes infideles & immundos teneret, sed vos præcipuè maximeque conuinceret. *Omnia* ergò *munda mundis* secundùm naturã, in qua creata sunt: non tamen omnia secundùm significationem munda primo populo Iudæorum, nec nobis omnia, vel propter salutem corporis, vel propter consuetudinem humanę societatis apta sunt. Sed cum sua cuique redduntur, & naturalem ordinem seruant, *omnia munda sunt mundis. Immundis autem & infidelibus*, quales præcipuè vos estis, *nihil est mundum.* Cætera iam verba Apostoli, quæ sequuntur, vos ipsi vobis salubriter diceretis, si cauteriatam vestram conscientiam sanari velletis. Sequitur enim: *Sed polluta sunt eorum mens & conscientia.*

Immundis autem & infidelibus nihil est mundum. Qua ergò causa? *Sed polluta sunt eorum* (inquit) *mens & conscientia.* Si nihil est eis mundum, nec Deus, nisi forte putatis mundum videri Deum illi, qui quotidie blasphemant eum. Si mundus est, placeat. Si placet, laudetur. Si autem blasphematur, displicet. Si displicet, quomodo potest tibi mundus esse, qui displicet? *Extract. in Psal. 103.*

Immundis & infidelibus, quorum polluta sunt mens & conscientia, ita *nihil est mundum*, vt quosdam eorum etiam de virgine secundùm carnem natus Christus offendat. Sed tamen in spiritualibus illis summis, vbi non est aliquid violabile, aut corruptibile, nec natum ex tempore, nec ex informi formatum, si qua dicuntur talia, ad quorum similitudinem etiam ista inferioris creaturæ genera, quamuis longè remotissime facta sunt, non debent cuiusquam sobriam perturbare prudentiam, ne cùm vanum deuitat horrorem, in pernicioſum incurrat errorem. Assuescat in corporibus ita spiritualium reperire vestigia, vt cùm inde sursùm versùs duce ratione ascendere cœperit, vt ad ipsam incommutabilem veritatem, per quam facta sunt ista, perueniat, non secum ad summa pertrahat, quod contemnit in infimis. Nec enim erubuit quidam vxorem sibi eligere sapientiam, quia nomen vxoris in prole gignenda corruptibilem concubitum ingerit cogitanti. Aut verò ipsa sapientia sexu fœmineo est, quia fœminei generis vocabulo & in Græca, & in Latina enunciatur? *Ex li 12. de Trinit.*

Confitentur se nosse Deum, factis autem negant, cum sint abominati, & incredibiles, & ad omne opus bonum reprobi.]

QVicunque negat, quod Iesus non sit Christus, ipse est Antichristus. Si negatio non tantum linguâ fit, sed & factis: certè multos inuenimus Antichristos, qui ore confitentur Christum, & moribus dissentiunt à Christo. Vbi inuenimus hoc inscriptura? Paulum audi Apostolum, qui de talibus cùm loqueretur, ait: *Confitentur enim se nosse Deum, factis autem negant.* Inuenimus & istos Antichristos. Quisquis factis negat Christum, Antichristus est. Non audio quid sonet, sed video, quid iuuat. Opera loquuntur, & verba requirimus? *Ex ser. in epist. Io. 3. 1. Io. 2.*

Quis enim malus non bene vult loqui? Sed quid dicit de talibus Dominus? Hypocritæ, *quomodo potestis bona loqui, cum sitis mali?* Voces vestras ad aures meas affertis: ego cogitationes vestras inspicio, voluntatem ibi malam video, & falsos fructus ostenditis, noui quid inde colligam. *Non colligo de tribulis ficus, non colligo de spinis vuas.* Vna quæque arbor à fructu cognoscitur. Magis mendax est Antichristus, qui ore profitetur Iesum esse Christum, & *Mat. 7.*

Digitized by Google

factis esse negat. Ideo mendax aliud loquitur, aliud agit. Si discutiamus omnes hæreses, inuenimus eas negare Christum. Omnes hæretici negant Christum in carne venisse.

Item. extract. epist. eiusdem.

Quid miramini, si pagant negani Christum in carne venisse? Quid miramini, si Iudæi negant Christum in carne venisse? Quid miramini, si Manichæi apertissimè negant Christum in carne venisse? Sed dico charitati vestræ. Etiam omnes mali catholici verbis confitentur Christum in carne venisse, factis autem negant. Nolite ergo esse tanquam de fide securi. Adiungite fidei rectæ vitam rectam, vt Christum confiteamini in carne venisse, & verbis vera dicendo, & factis bene viuendo. Nam si confiteamini verbis, & factis negatis, fides talium morum prope est fides dæmoniorum. Iacobus Apostolus cũ de fide & operibus loqueretur aduersùs eos, qui sibi putabant fidem sufficere, & opera bona habere nolebant, ait: *Tu credis, quia vnus est Deus, benè facis: & dæmones credunt, & contremiscunt.* Nunquid ideo dæmones ab æterno igne liberabuntur, quia *credunt & contremiscunt?*

Iacob. 2.

Ex libro de pasto.

Vitia ouium latè iacent, sanæ atque crassæ oues perpaucæ sunt, id est, solidæ in cibo veritatis, vtentes pascuis bonis de munere Dei. Sed mali illi pastores non parcunt talibus. Parum est, quod illas languentes & infirmas, & errantes, & perditas non curant: etiam istas fortes & pingues necant quantum in ipsis est. Et illæ viuunt de misericordia Dei: viuunt tamen quantùm ad pastores malos attinet, occidunt. Quomodo (inquis) occidunt? Male viuendo, malum exemplum præbendo. An frustra dictum est seruo Dei eminenti in membris summi pastoris: *Circa omnes teipsum bonorum operum præbens exemplum, & forma esto fidelibus?* Attendẽdo enim ouis etiam fortis plerunque præpositum suum male viuentem, si declinet oculos à regulis Domini, & intendat in hominem, incipit dicere in corde suo. Si præpositus meus sic viuit, ego sum, qui non faciam, quod ille facit? Occidit ouem fortem. Iam de cæteris quid facit: quid illud, quod non ipse fortificauerat, sed forte aut robustum inuenerat, male viuendo interficit? Dico charitati vestræ, iterum dico. Etsi viuunt oues, etsi forte sunt oues in verbo Domini, & tenent illud, quod audierunt à Domino suo: *Quæ dicunt facite, quæ autem faciunt, facere nolite*: tamen qui in conspectu populi malè viuit, quantùm in illo est eum, à quo attenditur, occidit. Non sibi ergò blandiatur, quia ille non est mortuus. Et ille viuit, & ille homicida est. Quomodo cum lasciuus homo intendit mulierem ad concupiscendum, ecce illa casta est, & mœchatus est iste: Domini enim vera & aperta sententia est? *Quisquis viderit mulierem ad concupiscendum eam, iam mœchatus est eam in corde suo*, non peruenit ad illius cubiculum, & in interiore iam suo cubiculo volutatur: Sic omnis, qui male viuit in conspectu eorum, quibus præpositum est, quantum in ipso est, occîdit & fortes. Qui imitatur, moritur, qui non imitatur, viuit, tamen quantum ad illum pertinet, occîdit.

Mat. 23

CAPVT II.

TV autem loquere, quæ decent sanam doctrinam. Senes vt sobrij sint, pudici, prudentes, sani in fide, in dilectione, in patientia. Anus similiter in habitu sancto non criminatrices, non multo vino seruientes, bene docentes, vt prudentiam doceant. Adolescentulas, vt viros suos ament, filios suos diligant, prudentes, castas, sobrias, domus curam habentes, benignas, subditas viris suis, vt non blasphemetur verbum Dei. Iuuenes similiter hortare, vt sobrij sint. In omnibus teipsum præbe exemplum bonorum operum in doctrina, in integritate, ingranitate, verbum sanum, irreprehensibile, vt is, qui ex aduerso est, vereatur, nihil habens malum dicere de nobis. Seruos dominis suis subditos esse, in omnibus placentes, non contradicentes, non fraudantes, sed in omnibus fidem bonam ostendentes, vt doctrinam Saluatoris nostri Dei ornent in omnibus. Apparuit enim gratia Dei Saluatoris nostri omnibus hominibus, erudiens nos, vt abnegantes impietatem, & sæcularia desideria sobriè & iustè, & piè viuamus in hoc seculo, expectantes beatam illam spem & aduentum gloriæ magni Dei & Saluatoris nostri Iesu Christi, qui dedit semetipsum pro nobis, vt nos redimeret ab omni iniquitate, & mundaret sibi populum acceptabilem sectatorem bonorum operum. Hæc loquere & exhortare, & argue cum omni imperio. nemo contemnat.]

IEiunium magnum & generale est abstinere ab iniquitatibus & illicitis voluptatibus seculi, quod est perfectum ieiunium, vt *abnegantes impietatem & sæculares cupiditates, temperanter & iustè & piè viuamus in hoc seculo.* Huic ieiunio, quam mercedem addidit Apostolus? Sequitur & dicit: *Expectantes illam beatam spem & manifestationem gloriæ beati Dei & Saluatoris nostri Iesu Christi.* In hoc ergo seculo quasi quadragesimam abstinentiæ celebramus, cum benè viuimus, cum ab iniquitatibus & illicitis voluptatibus abstinemus. Sed quia hæc abstinentia sine mercede non erit, expectamus *beatam illam spem & reuelationem gloriæ magni Dei & Saluatoris nostri Iesu Christi.*

Ex tract. in Euãg. secundũ Ioan. 17.

CAPVT III.

ADmone illos principibus & potestatibus subditos esse, dicto obedire, ad omne opus bonum paratos esse, neminem blasphemare, non litigiosos esse, sed modestos, omnem ostendentes mansuetudinem ad omnes homines. Eramus enim aliquando & nos insipientes, increduli, errantes, seruientes desiderijs & voluptatibus varijs, in malitia & inuidia agentes, odibiles, odientes inuicem. Cùm autem benignitas & humanitas apparuit Saluatoris nostri Dei, non ex operibus iustitiæ quæ fecimus nos, sed secundùm suam misericordiam saluos nos fecit per lauacrum regenerationis & renouationis Spiritus sancti, quem effudit in nos abundè per Iesum Christum Saluatorem nostrum, vt iustificati gratia ipsius heredes simus secundùm spem vitæ æternæ. Fidelis sermo est. Et de his volo te confirmare, vt curent bonis operibus præesse qui credunt Deo. Hæc sunt bona & vtilia hominibus. Stultas autem quæstiones, & genealogias, & contentiones, & pugnas legis deuita. Sunt enim inutiles & vanæ. Hæreticum hominem post vnam & secundam correptionem deuita, sciens quia subuersus est qui eiusmodi est, & delinquit, cùm sit proprio iudicio condemnatus. Cum misero ad te Artemam aut Tychicum, festina ad me venire Nicopolim. Ibi enim statui hyemare. Zenam legisperitum, & Appollo sollicite præmitte, vt nihil illis desit. Discant autem & vestri bonis operibus præesse ad vsus necessarios, vt non sint infructuosi. Salutant te qui mecum sunt omnes. Saluta eos qui nos amant in fide. Gratia Dei cum omnibus vobis.]

QVis nõ intelligat in lauacro regenerationis spem nobis datam salutis futuræ, non iam salutem ipsam quæ promittitur? Et tamen quia certa spes est, tanquam iam data esset eadem salus, *Saluos nos*, inquit, *fecit.* Alio quippe loco dilucidissimè dicit: *Nos in nobis ipsis ingemiscimus adoptionem expectantes, redemptionem corporis nostri. Spe enim salui facti sumus. Spes autem quæ videtur non est spes. Quod enim videt quis quid sperat? Si autem quod non videmus speramus, per patientiam expectamus.*

Ex li. cõ. Faustũ tit. 27.

FINIS.

Digitized by Google

ARGVMENTVM IN EPISTOLAM AD PHILEMONEM.

PHilemoni familiares litteras facit pro Onesimo seruo eius, scribens ei ab vrbe Roma de carcere per suprascriptum Onesimum.

EXPOSITIO EIVSDEM PER EVNDEM COLLECTA IN EPISTOLAM D. PAVLI AD PHILEMONEM.

CAPVT PRIMVM.

PAVLVS vinctus Christi Iesu & Timotheus frater, Philemoni dilecto adiutori nostro, & Appiæ sorori charissimæ, & Archippo commilitoni nostro, & Ecclesiæ quæ in domo tua est. Gratia vobis & pax à Deo Patre nostro, & Domino Iesu Christo. Gratias ago Deo meo semper memoriam tui faciens in orationibus meis audiens charitatem tuam & fidem quã habes in Domino Iesu, & in omnes sanctos, vt communicatio fidei tuæ euidens fiat in agnitione omnis operis boni in Iesu Christo. Gaudium enim magnum habui & consolationem in charitate tua, quia viscera sanctorum requierunt per te, frater. Propter quod multam fiduciam habens in Christo Iesu imperandi tibi quod ad rem pertinet, propter charitatem magis obsecro, cùm sis talis vt Paulus senex, nunc autem & vinctus Iesu Christi, obsecro te pro meo filio quem genui in vinculis Onesimo, qui tibi aliquando inutilis fuit, nunc autem & mihi & tibi vtilis quem remisi tibi. Tu autem illum vt mea viscera suscipe. Quem ego volueram mecum detinere, vt pro te mihi ministraret in vinculis Euangelij. Sine consilio autem tuo nihil volui facere, vti ne velut ex necessitate bonum tuum esset, sed voluntarium. Forsitan enim ideò discessit ad horam à te, vt in æternum illum reciperes, iam non vt seruum, sed pro seruo charissimum fratrem, maximè mihi. Quantò autem magis tibi & in carne & in Domino? Si ergo habes me socium, suscipe illum sicut me. Si autem aliquid nocuit tibi aut debet, hoc mihi imputa. Ego Paulus scripsi mea manu. Ego reddam, vt non dicam tibi, quod & te ipsum mihi debes.]

AD Philemonem scripsit Apostolus, vt non quasi ex necessitate bonum eius esset, sed voluntarium. Sed voluntarium bonum non aliter est, nisi cùm *Deus operatur in nobis & velle & operari pro bona voluntate.* *Ex li. de perse. instit. hominis.*

Ita, frater, ego te fruar in Domino, refice viscera mea in Christo. Confidens in obedientia tua scripsi tibi, sciens quoniam & super id quod dico facies. Simul & para mihi hospitium. Nam spero per orationes vestras donari me vobis. Salutat te Epaphras concaptiuus meus in Christo Iesu, Marcus Aristarchus, Demas, & Lucas adiutores mei. Gratia Domini nostri Iesu Christi cum spiritu vestro, Amen.]

Cum homine in Deo frueris, Deo potiùs quam homine frueris. Illo enim frueris quo efficeris beatus, & ad eum te peruenisse lætaberis in quo spem ponis vt venias. Inde ad Philemonem Paulus: *Ita frater* (inquit) *ego te fruar in Domino.* Quod si non addidisset *in Domino*, & te tantùm fruar dixisset, in eo constituisset spem beatitudinis suæ. Quamquam etiam vicinissimè dicitur frui, cum delectatione vti. Cum enim adest quod diligitur, etiam delectationem secum necesse est gerat: per quam si transieris, eamque ad illum vbi permanendum est, retuleris, vteris ea, & abusiuè non propriè diceris frui. Si vero inhæseris atque permanseris finem in ea ponens lætitiæ tuæ, tunc vere & propriè frui dicendus es. Quod non faciendum nisi in illa Trinitate, id est, summo & incommutabili bono. *Ex li. de doct. Christ.*

FINIS.

Digitized by Google

ARGVMENTVM IN EPISTOLAM AD HEBRÆOS.

IN primis dicendum est cur Apostolus Paulus in hac epistola scribenda non seruauerit morem suum, vt vel vocabulum nominis sui, vel ordinis describeret dignitatem. Hæc causa est quod ad eos scribens qui ex circumcisione crediderant, quasi Gentium Apostolus & non Hebræorum: sciens quoque eorum superbiam, suamque humilitatem ipse demonstrans, meritum officij sui noluit anteferre. Nam simili modo etiam Ioannes Apostolus propter humilitatem in Epistola sua nomen suum eadem ratione non prætulit. Hanc ergo Epistolam fertur Apostolus ab Hebræos conscriptam Hebraicâ linguâ misisse: cuius sensum & ordinem retinens Lucas Euangelista, post excessum Apostoli Pauli Græco sermone composuit.

EXPOSITIO IN EPISTOLAM AD HEBRÆOS EORVMDEM OPERA EDITA ET COLLECTA QVORVM SVPERIORES.

CAPVT PRIMVM.

MVLTIFARIE multisque modis olim Deus loquens patribus in Prophetis, nouissime diebus istis locutus est nobis in filio quem constituit heredem vniuersorum.]

Ex tract. in Euang. secundù Ioan.

Erat ille Dominus Prophetarum, impletor Prophetarum, sanctificator Prophetarum, sed & Propheta. Nam & Moysi dictum est: *Suscitabo eis Prophetam similem tui.* Similem secundùm carnem, non secundum maiestatem. Et de ipso Christo illam Domini promissionem habere intellectum, apertè in Actibus Apostolorum exponitur & legitur. Et ipse Dominus de se ait: *Non est Propheta sine honore nisi in patria sua:* Propheta Dominus, & verbum Dei Dominus, & nullus Propheta sine verbo Dei prophetat. Cum Prophetis verbum Dei, & Propheta verbum Dei, meruerunt priora tempora Prophetas afflatos & impletos verbo Dei, meruimus nos Prophetam ipsum verbum Dei. Sic autem Propheta Christus Dominus Prophetarum, sicut Angelus Christus Dominus Angelorum. Nam & ipse dictus est *magni consilij Angelus.* Verumtamen alibi quid dicit Propheta? Quia non legatus, neque Angelus, sed ipse veniens saluos faciet eos, id est, ad saluos eos faciendos non mittet legatum, non mittet Angelum; sed veniet ipse. Quis veniet & ipse Angelus Certe non per Angelum, nisi quia iste sic Angelus, vt etiam Dominus Angelorum, Etenim Angeli Latinè nuncij sunt. Si Christus nihil annunciaret, non diceretur Angelus. Si Christus nihil prohetaret, Propheta non diceretur. Exhortatus est nos ad fidem, & ad capessendam vitam æternam. Aliquid præsens annunciauit, aliquid futurum prædixit. Ex eo quod præsens annunciauit, Angelus erat: ex eo quod futurum prædixit, Propheta erat. Ex eo quod verbum Dei caro factum est, & Angelorum & Prophetarum Dominus erat.

Ex tract. in Ps. 73.

Tempus constituit Dominus promissis suis, & tempus eis quæ promisit implendis. Promissionum tempus erat tempore Prophetarum vsque ad Ioannem Baptistam. Ab illo autem & deinceps vsque in finem tempus est implendi quæ promissa sunt. Vnicus itaque filius Dei venturus ad homines assumpturus hominem, & per id quod sumpsit futurus homo, moriturus, resurrecturus, ascensurus in cœlum, sessurus ad dexteram Patris, & impleturus in gentibus quæ promisit, & post impletionem promissorum suorum gentibus, etiam hoc impleturus vt veniat, & quod erogauit exigat, & discernat vasa iræ à vasis

Digitized by Google

misericordiæ, reddat impiis quod minatus est, iustis quod pollicitus. Hoc ergo totum prophetandum fuit, prænunciandum fuit venturum, commendandum fuit, vt non subito veniens horreretur, sed creditum expectaretur.

Per quem fecit & secula.]

Extract. in Ps. 73. *Deus autem Rex noster ante secula*, quia ipse est in principio verbum, per quod facta sunt sæcula, *operatus est salutem in medio terræ.* Quælem salutem nisi vt discerent homines æterna desiderare, non semper temporalibus inhærere.

Ex lib. Sen. Prosperi. Creaturæ motibus cœperunt cursrere tempora, vnde ante creaturam frustra tempora requiruntur quasi possint inueniri ante tempora. Motus enim si nullus esset vel spiritualis, vel corporalis creaturæ, quo per præsens præteritis futura succederent, tempus vllum omnino non esset. Moueri autem creatura, non vtique posset, si non esset. Potius ergo tempus à creatura, quam creatura cœpit à tempore. Vtrumque autem ex Deo *Ex ipso enim & per ipsum, & in ipso sunt omnia.*

Qui cum sit splendor gloriæ, & figura substantiæ eius.]

Ex serm. de verb. Euang. In æternitate stabilitas est, in tempore autem varietas. In æternitate omnia stant, in tempore alia succedunt, alia accedunt. Potes inuenire minorem filium in varietate temporis succedentem patri, quia etiam patri suo ipse successit, non æterno patri temporalis Quid ergo possumus in creatura inuenire coæternum, quando in creatura nihil inueniamus æternum filium. Si autem non inuenis æternum, & vincunt se in tempore, sufficit, vt ad similitudinem inueniamus coæuum. Aliud est enim coæternum, aliud coæuum. Coæuos quotidie dicimus eos qui eandem habent mensuram temporum, non alter ab altero præceditur, ambos tamen esse quos dicimus coæuos. Si potuerimus inuenire coæuum quod nascitur ei à quo nascitur, si possunt inueniri coæua duo, generans, & generatus: hîc inuenimus coæua, ibi intelligamus coæterna. Si inuenero hîc genitum, ex eo esse cœpisse ex quo cœpit generator, & ex eo tempore esse incipiat, ex quo cœpit aliud vnde nascitur: hoc ex eo ex quo illud cœpit, illud ex eo ex quo illud non cœpit. Hoc ergo coæuum, illud coæternum, non posse comparari temporalia æternis, sed posse ex aliqua tenui & parua similitudine coæua coæternis. Inueniamus vtique coæua, & de scripturis commoueamur ad has similitudines. Legimus in scripturis de ipsa sapientia: *Candor est enim lucis æternæ.* Item legimus: *Speculum sine macula Dei maiestatis.* Ipsa sapientia dicta est *candor lucis æternæ*, dicta est *imago patris.* Hinc accipiamus similitudinem, vt inueniamus coæua, ex quibus intelligamus coæterna. O Arriane, si inuenero genitorem non præcedere tempore illud quod genuit, si genitum non esse minorem tempore illo à quo generatus est, iustum erit vt concedas mihi posse ista coæterna inueniri in creatore, quando coæua in creatura inueniri potuerunt. Dixit: *Candor est enim lucis æternæ.* Ignis enim lucem fundit, lux ab igne funditur. Quid à quo existat si quæramus, quotidie cum lucernam accendimus, admonemur rei cuiusdam inuisibilis, & inenarrabilis vt lucerna aliqua intelligentiæ nostræ in ista nocte sęculi possit accendi. Attende enim qui lucernã accendit. Non accensâ lucernâ, nondũ est ignis, nondum est fulgor qui ab igne existit. Interrogo autem ego & dico, fulgor ab igne existit, an ignis à fulgore? Omnis anima mihi respondet. Voluit enim Deus inseminare omni animæ initia intellectus, initia sapientiæ. Omnis mihi anima respondet, & nemo dubitat, quòd splendor ille de igne existit, non ignis de splendore. Ponamus ergo ignem patrem illius splendoris, quia iam præloqui sumus coæua nos quærere, non coæterna. Si lucernam accendere cupio, nondum est ibi ignis, nondum & ille splendor. Mox autem vt accendero, simul cum igne & splendor existit. Da hîc mihi ignem sine splendore, & credo tibi patrem fuisse sine filio. Dicta est vt potuit à nobis tanta res dici. Illa tamen ineffabilia sunt, nihil dignum puretis, vel eo ipso quod coæua coæternis comparantur, temporalia semper manentibus, Extinguibilia immortalibus. Potest ergo semper esse generans & semper cum illo quod de illo natum est. Ergo filius Dei secundùm hoc dicitur quod ei pater est, quod habet de quo sit, non secundùm hoc quod prior esset pater & postea filius. Semper pater, semper filius de patre. Et quia quicquid de aliquo est, natum est, semper igitur filius natus, semper pater, semper de illo imago. Non potuisti inuenire coæterna genita æternis genitoribus, & inueniſti coæua nata temporalibus gignentibus. Intelligo coæternum filium natum coæterno gignenti. Quod enim est temporali coæuum, hoc est æterno coæternum. Sed splendor qui funditur de igne, minus lucet quam ipse ignis. Habent ista similitudinem, sed non habent omnimodam æqualitatem. Sed dicat aliquis. Talis est ergo filius ad patrem, qualis ad ignem splendor? Non, sed æqualitas omnimoda est. Crede Apostolo, quia potuit videre quod dixi. Ait enim: *Non rapinam arbitratus est esse æqualis Deo.* Æqualitas omnimodò coniungitur. Et quid dixit: *Non rapinam.* Quare? quia illud est rapina, quod alienum est. Tamen ex duabus istis collationibus & generibus duobus similitudinem fortassis inuenimus in creatura, quomodo intelligamus filium & coæternum patri, & nequaquã minorem. Sed non illud possumus inuenire in vno genere similitudinum. Iungamus ambo genera, vnum vnde ipsi dant similitudines, & alterum vnde nos dedimus. Dederunt enim illi similitudines ex his quæ nascuntur in tempore, & præcedunt tempore ab eis à quibus nascuntur, sicut homo de homine. Maior ille tempore prior natus, sed tamen homo & homo, id est, eiusdem substantiæ. Homo enim hominem generat, & equus equum, & pecus pecudem. Eandem substantiam generant ista, sed non ad id tempus. Diuersa sunt tempore, sed non sunt diuersa natura. Quid ergo hîc laudamus in ista natiuitate? Certè æqualitatem naturæ: Quid deest? Æqualitas temporis. Teneamus hoc vnum quod laudatur, id est, æqualitatem naturæ. In illo autem genere similitudinum quod nos dedimus de splendore ignis, æqualitatem naturæ non inuenis sed inuenis coæuitatem. Quid hîc laudamus, coæuitatem, Quid deest? Æqualitas naturæ. Coniunge quæ laudas. In creaturis enim deest aliquid quod laudas. In creatore nihil deesse potest: quia quod inuenis in creatura, à creatore artifice processit. Quid ergo in coæuis? Nonne hoc quod ibi laudas? Quod autem deest, non tribuendum maiestati, in qua nullus defectus est. Ecce offero tibi genitis coæua gignentia. Laudas ibi coæuitatem, sed dissimilitatem reprehendis. Quod reprehendis, noli attribuere Deo: quod laudas, tribue. Et tribuis illi ex isto genere similitudinum pro coæuitate æternitatem, vt coæternus sit natus cum eo à quo natus sit. De alio autem similitudinum genere, quia & ipsa creatura Dei est, & debet laudare creatorem: quid ibi laudas? Æqualitatem naturæ. Iam propter illam distinctionem deders coæternitatẽ da propter istam æqualitatem: & perfecta est natiuitas eiusdem substantiæ. Quid enim dementius quam vt in aliquo laudem

Sap. 7.

Digitized by Google

laude in creaturam, quod non sit in creatore? Laudo in homine æqualitatem naturæ, & non credo in eo qui fecit hominem? Quod de homine natum est, homo est, & quod de Deo natum est, non id erit quod ille de quo natum est? Laudent ergo creatorem omnia opera sua. Inuenio hîc coæuum: agnosco ibi coæternum. Hîc æqualitatem inuenio naturæ, ibi intelligo æqualitatem substantiæ. Totum ergo ibi simul, & non hoc solum, quod in creaturis. Totum inuenimus ibi, sed tanquam in creatore. Quantò amplius, quod hæc visibilia, illa inuisibilia? Hæc temporalia, illa æterna? Hæc commutabilia, illa incommutabilia? Hæc corruptibilia, illa incorruptibilia? Postremo in ipso homine ea quæ inuenimus homo & homo, duo homines sunt, ibi Pater & Filius vnus est Deus.

Portansque omnia verbo virtutis suæ, purgationem peccatorum faciens.]

Ex lib. sen. Prosperi. CReatoris omnitenentis omnipotentia causa est subsistendi omni creaturæ. Quæ virtus si ab eis quæ condidit regendis, aliquando cessaret, simul omnium rerum species & natura concideret. Proinde quod Dominus ait, *Pater meus vsque nunc operatur*, continuationem quandam operis eius qui simul omnia continet atque administrat, ostendit: in quo opere etiam sapientia ipsius perseueret, de qua dicitur: *Pertingit à fine vsque ad finem fortiter, & disponit omnia suauiter.* Idque etiam Apostolus sentit, cùm Athenienſibus Deum prædicans ait: *In quo viuimus, mouemur & sumus.* Quia si opus suum rebus creatis subtraheret, nec viuere, nec moueri, nec esse possemus. Et ideò sic Deus intelligendus est requieuisse ab omnibus operibus suis, vt iam nullam nouam creaturam conderet, non vt conditas continere aut gubernare cessaret.

Ex lib. 8. de Gen. ad lit. Deus enim omnipotens & omnitenens, incommutabili æternitate, veritate, voluntate semper idem, mouet per tempus creaturam spiritualem, mouet etiam per tempus & locum creaturam corporalem, vt eo motu naturas quas intrinsecùs substituit, etiam extrinsecùs administret. Cùm ergo tale aliquid agit, non debemus opinari eius substantiam qua Deus est, temporibus lociſque mutabilem, aut per tempora & loca mobilem, sed in opere diuinæ prouidentiæ ista cognoscere, non in illo opere quo naturas creat, sed in illo quo intrinsecùs creatas etiam extrinsecùs administrat, cùm sit ipse nullo locorum vel interuallo vel spatio, incommutabili excellentique potentia, & interior omni re, quia in ipso sunt omnia: & exterior omni re, quia ipse est super omnia. Item nullo temporum vel interuallo, vel spatio incommutabili æternitate & antiquior est omnibus, quia ipse est ante omnia, & nouior omnibus, quia idem ipse.

Extract. in Ps. 103 *Fundauit post omnia terram super firmamentum eius, non inclinabitur in sæculum sæculi. Firmauit terram*, intelligo Ecclesiam. Quæ est firmitas eius super quam fundata est, nisi fundamentum eius? Quod est illud? *Fundamentum* (inquit) *nemo potest ponere præterquam quod positum est, quod est Christus Iesus.* Ibi ergo firmati sumus merito, quia ibi firmatum non inclinabitur in sæculum sęculi. Nihil enim firmius isto fundamento. Infirmus tu eras, sed firmum fundamentum te portat. In te firmus esse non poteras: firmus eris semper si ab illo firmo fundamento non recedas. *Non inclinabitur in sæculum sæculi.* Ipsa est prędestinata columna, & firmamentum veritatis. Et ideò tali fundamento suffulta, quid meruit audire? *Non inclinabitur in sæculum sæculi. Firmauit terram super firmitatem eius*, id est, firmauit Ecclesiam super firmamentum Christum. Nutabit Ecclesia si nutauerit fundamentum. Et vnde nutabit Christus qui antequam veniret ad nos, & carnem susciperet, *omnia per ipsum facta sunt, & sine ipso factum est nihil?* Qui omnia continet maiestate & bonitate non nutante Christo, *non inclinabitur in sæculum sæculi.*

Purgationem peccatorum faciens.]

Asperges me, inquit, *hyssopo & mundabor.* Hyssopum nouimus herbam humilem, sed medicinalem. Saxo hærere radicitùs, inde in ministerio mundandi assumpta est. Apprehende & tu radicem dilectionis petram tuam, esto humilis in humili Deo tuo, vt sis excelsus in glorificato Deo tuo. Aspergeris hyssopo, humilitas Christi te mundabit. Noli herbam contemnere: vim medicamenti attende. Aliquid etiam dicam quod à medicis solemus audire vel experiri in ægrotis. Hyssopum dicunt purgandis pulmonibus aptam esse. In pulmone solet notari superbia. Illic enim inflatio, illic anhelitus. Dicebatur autem de Saulo persecutore tanquam Saüle superbo, quòd ibat ad vinciendos Christianos spirans cædis. Anhelabat sanguinem nondum purgato pulmone. Audi & hîc humiliatum, quia hyssopo purgatum, *Asperges me hyssopo & mundabor, lauabis me*, id est, mundabis, *& super niuem dealbabor. Et si fuerint*, inquit, *peccata vestra vt fœnicium, tanquam niuem dealbabo.* De talibus sibi exhibet vestem sine macula & ruga. Proinde vestis eius in monte tanquam nix dealbata effulsit. Significabat autem Ecclesiam omni macula peccati mundatam. *Extract. in Psal. 50.*

Sedet ad dexteram maiestatis in excelsis tanto melior Angelis effectus, quanto differentius præ illis nomen hereditauit. Cui enim dixit aliquando Angelorum, Filius meus es tu, ego hodie genui te? Et rursum, Ego ero illi in patrem, & ipse erit mihi in filium. Et cùm iterum introducit primogenitum in orbem terræ, dicit. Et adorent eum omnes Angeli Dei.] *Extract. in Ps. 2.*

Quamquam possit etiam ille dies in Prophetia dictus videri, quo Iesus Christus secundùm hominem natus est, tamen hodie, quia præsentiam significat, atque in æternitate, nec præteritum quicquam est quasi esse desierit, nec futurum quasi nondum sit, sed præsens tantum: quia quicquid æternum est semper est: diuiniùs accipitur secundùm id dictum esse, *Ego hodie genui te*, quo sempiternam generationem virtutis & sapientiæ Dei, qui est vnigenitus filius, fides sinceriſſima & Catholica prædicat.

Et ad Angelos quidem dicit: Qui facit Angelos suos Spiritus, & ministros suos flammam ignis.]

Extract. in Psal. 103. ET hoc, quamuis non videamus apparitionem Angelorum, abscondita est enim ab oculis nostris & est in quadam republica magna imperatoris Dei, tamen esse Angelos nouimus ex fide, & multos apparuisse scriptum legimus & tenemus, nec inde dubitare fas nobis est. Spiritus autem sunt Angeli: & cum Spiritus sunt, non sunt Angeli: cum mittuntur, fiunt Angeli. Angelus enim officij nomen est, non naturæ? Quæris nomen eius naturæ? Spiritus est. Quæris officium? Angelus est. Ex eo quod est, Spiritus est. Ex eo quod agit, Angelus est. Vide illud in homine, nomen naturæ homo, officij miles. Nomen naturæ vir, officij præco. Homo ergo fit prędo, id est, qui erat homo fit prędo, non qui erat prędo fit homo. Sic ergo qui erant iam spiritus conditi, à creatore Deo, facit eos Angelos mittendo eos nunciare quę iusserit. Et ignem flagrantem facit ministros suos. Legimus apparuisse iguem in rubo,

Digitized by Google

legimus etiam ignem missum desuper, & impleſſe quod præceptum est. Ministrauit ergo cùm impleret. Cum esset in natura sua, spiritus erat: cum egit quod iussum est, ministerium impleuit. Sic secundùm literam in creatura. Quid est autem in Ecclesia figuratè? Quomodo accipimus, *qui facit Angelos suos spiritus, & ministros suos ignem flagrantem.* Spiritus spirituales dicit: bene facit spirituales Angelos suos, id est, nuncios verbi sui. *Spiritualis enim omnia iudicat, ipse autem à nemine iudicatur.* Vide spiritualem factum Angelum Dei. *Non potui* (inquit) *loqui vobis quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus.* De spirituali quadam affectione missus est ad carnales, tanquam Angelus de cœlo ad terram. Quomodo dicit, *Et ministros suos ignem flagrantem:* nisi quomodo dicit spiritu feruentes? Si enim feruet spiritu, ignis ardens est omnis minister Dei. Nonne ardebat Stephanus? Quo igne ardebat? & quis ignis ille erat? Quando lapidabatur, rogabat. Cum audis, ignis est minister Dei, incensurum illum putas. Incendat licet: sed fœnum tuum, id est, carnalia omnia desideria tua. Curat minister Dei prædicans verbum Dei. Audi illum: *Sic nos existimet homo vt ministros Dei & dispensatores mysteriorum Dei.* Quomodo autem ardebat cum diceret; *Os nostrum patet ad vos, ô Corinthij, cor nostrum dilatatum est?* Ardebat & flagrabat charitate, ibat in eos vt incenderet. Hunc ignem se missurum Dominus in terram dicebat, cùm ait: *Ignem veni mittere in terram.* Quomodo gladium, sic ignem. Gladius diuidit affectum carnalem, ignis absumit. Totum in verbo Dei intellige, totum in spiritu Dei cognosce. Incipe feruere charitate per verbum quod audis, & vide quid in te fecerit ignis minister Dei.

1. Cor. 2.
Rom. 12.
Actuũ. 7
Luc. 12.

Illam ipsam supernam atque cœlestem vnde peregrinamur, patriam cogitemus. Illic enim Dei voluntas, *qui facit Angelos suos spiritus, & ministros suos ignem ardentem*, in spiritibus summa pace atque amicitiâ copulatis, & in vnam voluntatem quodam spiritualis charitatis igne conflatis, tanquam in excelsa, & sancta, & secreta sede præsidens velut in domo sua, & in templo suo, inde se quibusdam ordinatissimis creaturæ motibus primo spiritualibus, deinde corporalibus per cuncta diffudit, & vtitur omnibus ad incommutabile arbitrium sententiæ suæ siue incorporeis, siue corporeis rebus, siue rationabilibus, siue irrationabilibus spiritibus, siue bonis per eius gratiam, siue malis per propriam voluntatem. Sed quemadmodum corpora crassiora & inferiora per subtiliora, & potentiora quodam ordine reguntur, ita omnia corpora per spiritum vitæ rationalem: & spiritus vitæ rationalis desertor atque peccator per spiritum vitæ rationalem pium & iustum: & ille per ipsum Deum. Ac sic vniuersa creatura per creatorem suum, ex quo, & per quem, & in quo etiam condita atque instituta est. Ac per hoc voluntas Dei est prima & summa causa omnium corporalium specierum atque motionum. Nihil enim visibiliter fit & sensibiliter, quod non de interiore inuisibili atque intelligibili aulâ summi imperatoris aut iubeatur, aut permittatur secundùm ineffabilem iustitiam præmiorum atque pœnarum, gratiarum & retributionum, in ista totius creaturæ amplissima quadam immensaque republica.

Ex li. de Trinit. 3.

Psalm. 144. *Ad filium autem. Thronus tuus Deus in sæculum sæculi, virga æquitatis, virga regni tui. Dilexisti iustitiam, & odisti iniquitatem: propterea vnxit te Deus, Deus tuus oleo exultationis præ participibus tuis.*

Extract. in Psal. 44.

ERat sedes regni iudicis temporalis pertinens ad eos qui sub lege erant. Venit ille vt liberaret eos qui sub lege erant, & sub gratia constitueret. Sedes eius in sæculum sæculi. O æternitatis diuinitas! non enim posset Deus sedem habere temporalem. Virga recta es, virga regni tui, directionis virga est, dirigit homines. Curui erant, distorti erant, sibi regnare cupiebant, se amabant, facta sua multum diligebant, non voluntatem suam Deo subdebant, sed voluntatem Dei ad suas concupiscentias flectere volebant. Ergo Dei voluntas æqualis est, tua curua est: propterea tibi videtur praua illa, quia tu ei coaptari non potes. Dirige ad illam te, & noli velle illam curuari ad te, quia non potest. Frustra conaris: illa semper directa est. Vis illi hærere? Corrige te, & erit virga ipsius qui te dirigit virga directionis. *Dilexisti iustitiam, & odisti iniquitatem.* Accede ad istam virgam. Sit tibi Rex Christus. Regat te virga ista, ne frangat te. Virga enim ferrea est illa inflexibilis. Et quid dictum est? *Reges eos in virga ferrea, & tanquam vas figuli confringes eos.* Alios regit, alios conterit, regit spirituales, conterit carnales. Ergo accede ad istam virgam. Quid in ista times? Hæc est recta virga: *Dilexisti iustitiam, & odisti iniquitatem.* Quid times? Si forte iniquus eras, audi eum Regem tuum, quia odisti iniquitatem & times. Est quod facias. Qui odit iniquitatem, nunquid te? Sed in te est iniquitas: odit illam Deus. Oderis & tu. Etsi vnam rem ambo oderitis, eris Deo amicus, si odisti quod odit. Ita & si amabis quod amat. *Propterea vnxit te Deus, Deus tuus. Propterea vnxit te*, vt diligeres iustitiam, & odires iniquitatem. Et vide quomodo air: *Propterea vnxit te Deus tuus.* O tu Deus, vnxit te Deus tuus! Deus vngitur a Deo. Etenim in Latino putatur idem casus nominis repetitus. In Græco autem euidentissima distinctio est, quia vnum nomen est quod compellatur, & alterum ab eo qui compellat, *vnxit te Deus.* O tu Deus, *vnxit te Deus tuus*! Ergo quis est Deus vnctus à Deo? dicant nobis Iudæi. Scripturæ istæ communes sunt. Vnctus Deus à Deo. Vnctum audis, Christum intellige. Etenim Christus à chrismate. Hoc nomen quod appellatur Christus vnctionis est, nec in aliquo alibi vngebantur Reges & sacerdotes nisi in illo regno. Vnctus est ergo Deus à Deo. Quo oleo nisi spirituali? Oleum enim visibile in signo. Oleum inuisibile in Sacramento est. Oleum spirituale intus est. Vnctus est nobis Deus, & missus est nobis. Et ipse Deus vt vngeretur homo erat, sed ita homo erat vt Deus esset: ita Deus erat vt homo esse non dedignaretur. Deus ergo homo. Et ideò vnctus Deus, quia homo Deus, & factus Christus. Non potuit apertiùs dici nomen Christi quàm vt diceretur vnctus Deus. Quomodo *speciosus forma præ filijs hominum*, sic vnctus *oleo exultationis præ participibus suis.* Qui enim participes eius? Filij hominum, quoniam & ipse filius hominis particeps factus mortalitatis eorum, vt faceret participes immortalitatis suæ.

Psal. 44

Messias Hebraicè, Latinè Christus est. Ab vnctione enim dicitur Christus. Chrisma vnctio est Græcè. Ergo Christus vnctus. Ille singulariter vnctus, præcipuè vnctus. Vnde omnes Christiani vnguntur. Ille præcipuè, quomodò in Psalmo dicit, audi: *Propterea vnxit te Deus, Deus tuus oleo exultationis præ participibus tuis.* Participes enim eius omnes sancti. Sed ille singulariter sanctus sanctorum, singulariter vnctus, singulariter Christus.

Extract. in Euãg. secũdum Ioan. 7.

Messias vnctus est, vnctus Græcè Christus est, Hebraicè messias. Vnde & Punicè, messe dicitur vngere. Cognatæ quippe sunt linguæ istæ & vicinæ, Hebraica, Punica, & Tyra.

Ex serm. de verb. Euang. super Ioan. 15.

Dicis & ante incarnationem Christi patrem dictum esse Deum eius: quoniam scriptum est, *vnxit*

Digitized by Google

te Deus, Deus tuus: longè antequam Christus veniſſet in carne. Itane non intelligis in prophetia eſſe prædictum tanquam fuerit factum quod erat futurum? An non ſic in prophetia ipſe Dominus? *Foderunt*, inquit, *manus meas & pedes*, &c. Quibus paſſionem ſuam tantò ante prænunciauit, & quod futurum erat, tanquam iam factum eſſet, expreſſit. Dictum eſt ergò in prophetia rerum futurarum, tanquam locutione rerum præteritarum. *Vnxit te Deus, Deus tuus oleo exultationis præ participibus tuis.* Participes eius ſignificans qui futuri fuerant ſerui eius, ſocij eius, amici eius, fratres eius, membra eius. Prædictum eſt igitur quod futurum erat, vt vngeret Deus Chriſti hominem Chriſtum. Qui tamen ſic factus eſt homo vt maneret Deus. Vngeret autem non viſibili & corporali oleo, ſed Spiritu ſancto: quem ſcriptura nomine olei exultationis figuratâ, vt ſolet, locutione ſignificat. Dixit autem *vnxit*, non dixit vncturus eſt, quia in prædeſtinatione iam factum erat. Quod B. Petrus in Actibus Apoſtolorum dixit: *Hunc Ieſum à Nazareth, quem vnxit Deus ſpiritu.* Ecce quod prophetabatur quando dictum eſt: *Vnxit te Deus, Deus tuus*
Pſal. 44. *oleo exultationis*, vel oleo lætitiæ *præ participibus tuis.* Deus enim cui dictum eſt in eodem Pſalmo, *Thronus tuus Deus in ſeculum ſæculi, virga directionis, virga regni tui. Dilexiſti iuſtitiam, & odiſti iniquitatem, propterea vnxit te Deus: Deus tuus*, à Deo Patre vnctus eſt Filius, qui ſic homo factus eſt vt maneret Deus. Qua vnctione plenus erat, id eſt, Spiritu ſancto. Propter quod de illo ſcriptum eſt: *Ieſus autem plenus Spiritu ſancto reuerſus eſt à Iordane.*

Et tu in principio Domine terram fundaſti, & opera manuum tuarum ſunt cœli. Ipſi peribunt, tu autem permanebis, & omnes vt veſtimentum veteraſcent. Et velut amictum mutabis eos & mutabuntur: tu autem idem ipſe es, & anni tui non deficient.]

Extract. in Pſ. 101. IN *principio terram fundaſti Domine.* Noui æternitatem tuam qua præcedis omnia, quæ feciſti. *Principio terram tu fundaſti Domine, & opera manuum tuarum ſunt cœli. Ipſi peribunt, tu autem permanes, & omnia ſicut veſtimentum veteraſcent. Et ſicut operiorium mutabis eos & mutabuntur. Tu autem idem ipſe es.* Tu qui es, idem es. Tu qui dixiſti, *Ego ſum qui ſum*, idem ipſe es. *Dominus fundauit terram*, Scimus, *opera manuum eius ſunt cœli.* Ne putetis eius quaſi aliud facere Deum manu, aliud verbo, quod facit verbo, hoc facit manu. Non enim diſtinctus eſt corporeis
Gen. 1. membris qui dixit, *Ego ſum.* Et forte verbum eius eſt manus eius. Certè manus eius eſt virtus eius. Quia
Ibidem. enim dictum eſt, *Fiat firmamentum: & factum eſt*: firmamentum verbo intelligitur feciſſe. Quia verò dixit, *Faciamus hominem ad imaginem & ſimilitudinem noſtram*, quaſi manu videtur feciſſe. Audi ergo. *Opera manuum tuarum ſunt cœli.* Ecce quod verbo fecit, etiam manibus fecit: quia virtute ſua, quia poteſtate fecit. *Ipſi peribunt, tu autem idem permanes.* Apertè dixit hoc Apoſtolus Petrus: *Cœli erant olim & terra de aqua, & per aquam conſtituti Dei verbo, per quem qui factus eſt mundus, aqua mundatus deperiit. Terra autem ac cœli qui nunc ſunt, eodem verbo repoſiti ſunt igni ſeruandi.* Iam ergo dixit perijſſe cœlos per diluuium, perijſſe autem nouiſſimos cœlos ſecundùm quantitatem & ſpatia aëris huius. Excreuit enim aqua: & totam iſtam capacitatem vbi aues volitant, occupant. Ac ſic vtique cœli perierunt propinqui terris, cœli ſecundùm quos dicuntur aues cœli. Sunt autem & cœli cœlorum ſuperiores in firmamento, ſed vtrum & ipſi perituri ſunt igne, an hi ſoli cœli qui etiam diluuio perierunt, diſceptatio eſt aliquantò ſcrupuloſior inter doctos, nec facilè maximè in anguſtiâ temporis explicari poteſt. Dimittamus ergo eam, aut differamus. Nouerimus tamen perire iſta, Dominum manere. Et ſi manent quædam cum Deo quæ facta ſunt à Deo, non manent in ſe: ſed in Deo, non recedendo à Deo. Ergo erunt cum illo Angeli etiam mundo igne flagrante, & erit incendium mundi non incendens ſanctos Dei. Quod fuit caminus regis tribus pueris, hoc erit ardens mundus iuſtis in Trinitate ſignatis. Forte etiam hîc cœlos non importunè intelligimus ipſos iuſtos ſanctos Dei: in quibus manens Deus intonuit præceptis, coruſcauit miraculis, imbrificauit terram ſapientiâ veritatis. *Cœli enim enarrauerunt gloriam Dei.* Sed nunquid etiam ipſi peribunt? An ſecundùm quendam modum peribunt? Secundùm quem modum? Secundùm veſtimentum. Quid eſt ſecundùm veſtimentum? Secundùm corpus. Veſtimentum enim animæ meæ corpus. Dominus enim veſtimentum nominauit, vbi
2. Cor. 4. ait: *Nonne anima plus eſt quam eſca, & corpus plus quam veſtimentum*? Quomodo ergo peribit veſtimentum? *Et ſi exterior homo noſter corrumpitur, ſed interior renouatur de die in diem.* Ergo ipſi peribunt, ſed ſecundùm corpus, tu autem permanes. Si ergo ſecundùm corpus peribunt, vbi ergo reſurrectio carnis? vbi exemplum membrorum quod præceſſit in capite? Vbi? Vis audire? Mutabitur: non tale erit quale fuit. Audi Apoſtolum dicentem: *Et mortui reſurgent incorrupti, & nos immutabimur.* Quomodo
1. Cor. 15. immutabimur? *Seminatur corpus animale, ſurget corpus ſpirituale.* Ergo *ſeminatur mortale, ſurget immortale. Seminatur corruptibile, reſurget incorruptibile.* Mutationem itaque expectamus. Ita peribunt cœli, & mutabuntur cœli. Sed fortaſſe ſanctorum corpora non rectè dicuntur cœli. Si non portant Deum, non ſunt cœli. Et vnde mihi, inquit, probas quia portant Deum? Vſque adeóne excidit tibi: *Glorificate ergo & portate Deum in corpore veſtro?* Ergo tales cœli peribunt, ſed non in æternum peribunt. Peribunt vt mutentur. An non hoc dicit Pſalmus? Lege & ſequentia: *Et omnia ſicut veſtimentum veteraſcent. Et ſicut operiorium mutabis eos, & mutabuntur: tu autem idem ipſe es, & anni tui non deficient.* Veſtem audis, coopertorium audis, & aliud quàm corpus intelligis? Speremus ergo etiam mutationem corporum noſtrorum, ſed tamen ab illo qui erat & ante nos, & manet poſt nos: à quo ſumus quod ſumus, ad quem veniemus cum fuerimus, mutantem non mutatum, facientem non factum, mouentem ſed manentem. Ergo ſperemus venturos nos ad hos annos ſtantes, in quibus non circuitu ſolis peraguntur dies, ſed manet quod eſt ſicuti eſt, quia hoc ſolum verè eſt.

Mutabis ea & mutabuntur; tu autem idem ipſe es, & anni tui non deficient. Ecce idipſum cuius anni non deficient, fratres. Ecce anni noſtri quotidie deficiunt, nec ſtant omnino. Nam & qui venerunt iam non ſunt, & qui futuri ſunt nondum ſunt. Iam illi defecerunt, & illi defecturi venturi ſunt. In hoc ergo ipſo vno die, fratres, ecce modò loquimur, in momento eſt. Præteritæ horæ tranſierunt, futuræ nondum venerunt, & cum venerint, & ipſæ tranſibunt, & deficient. Qui ſunt anni qui non deficiunt: niſi qui ſtant? Si ergo ibi anni ſtant, & ipſi anni qui ſtant, vnus annus eſt, & ipſe vnus annus qui ſtat vnus dies eſt, quia ipſe vnus dies nec ortum habet, nec occaſum, nec inchoatur ab heſterno, nec excluditur à craſtino: ſed ſtat ſemper ille dies. Et quod vis vocare illum diem. Si vis, anni ſunt, ſi vis, dies eſt. *Ex li. cõt. Max. 2.*

Extract. in Pſal. 121. & 101.

Non enim diſcernens quid ſit videri Deum per

Digitized by Google

substantiam suam, & quid sit videri Deum per subiectam creaturam, in tantam blasphemiam decidisti vt vnigenitum Dei filium per hoc ipsum quod Deus est, mutabilem diceres, quandoquidem soli patri putasti esse tribuendum quod scriptum esse dixisti: *Ego sum qui sum*, & non sum mutatus, quasi Filius vel Spiritus sanctus sit mutatus, quando visibiliter apparuit, vel ille quod constat natus ex fœmina, iste in specie columbæ, aut in igneis linguis se humanis aspectibus monstrans. Nunc verò vt intelligas quomodo dixerit Deus: *Ego sum qui sum*, & non sum mutatus, vel quod scriptum magis inuenitur, *Ego enim Dominus & non mutor*, quoniam non solus Pater, sed Deus vnus hoc dixit, quod est ipsa Trinitas: Psalmũ attende vbi legitur: *Tu in principio Domine terram fundasti, & opera manuum tuarum sunt cœli. Ipsi peribunt, tu autem permanebis, & omnes sicut vestimentum veterascent, & velut tegumentum mutabis eos & mutabuntur. Tu autem idem ipse es, & anni tui non deficient.* Hoc autem ad filium dictum esse, in Epistola quæ est ad Hebræos sancta scriptura testatur. Quis vero non intelligat vbi dicitur: *Cœli mutabuntur, tu autem idem ipse es*, nihil dici aliud nisi tu non mutaris? Ac per hoc etiam Deo filio conuenit dicere: *Ego sum qui sum*, & *Exod. 3.* non sum mutatus, & *Ego enim Dominus, & non mutor.* Quod tu ideò soli Patri assignasti, vt in sua substantia crederetur esse mutabilis filius, tanquam ita susceperit hominem, vt in hominem verteretur. Hanc tantam blasphemiam non emendabis, nisi credideris in assumptione hominis accessisse filio quod non erat, non autem discessisse, vel defecisse quod erat.

Ad quem autem Angelorum dixit aliquando, sede à dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum.]

Extract. in Ps. 109 SEdet ergo à dextris Patris Filius: quia ei dixit Deus, *sede à dextris meis.* Et addidit: *Donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum*, hoc est sub pedibus tuis. Inimicus erat, erit sub pedibus eius aut adoptatus, aut victus. Quære ergo quem locum habeas sub pedibus Domini Dei tui: nam necesse est vt habeas aut gratiæ, aut pœnæ. Sedet ergo ad dexteram Dei, donec ponantur inimici eius sub pedibus eius. Hoc fit, hoc agitur, etsi paulatim agitur, indesinenter peragitur.

Nonne omnes sunt administratorii spiritus in ministerium missi propter eos qui hereditatem capiunt salutis.]

Exli. de Trinit. 3. SVbstantia, vel si melius dici potest, essentia Dei, vbi pro nostro modulo ex quantulacumque particula intelligimus Patrem, & Filium, & Spiritum sanctum, quandoquidem nullo modo mutabilis est, nullo modo ipsa potest per semetipsam esse visibilis. Proinde illa omnia quæ patribus visa sunt, cùm Deus illis secundùm dispensationem suam temporibus congruam præsentaretur, per creaturam facta esse manifestum est. Etsi nos latet quomodo ea ministris Angelis fecerit, per Angelos tamen esse facta non ex nostro sensu dicimus, ne cuiquam videamur plus sapere quàm oportet sapere. Sapimus ad temperantiam, sicut Deus nobis partitus est mensuram fidei, & credimus, propter quod & loquimur. Extat enim auctoritas diuinarum scripturarum, vnde mens nostra deuiare non debet, ne relicto solidamento diuini eloquii per suspicionum suarum abrupta præcipitetur, vbi nec sensus corporis regit, nec perspicua ratio veritatis elucet. Apertissimè quippe scriptum est in Epistola ad Hebræos cum dispensatio noui testamenti à dispensatione veteris testamenti secundùm congruentiam sæculorum ac temporum distingueretur: non tantum visibilia, sed ipsum etiam sermonem per Angelos factum. Sic enim dicit: *Ad quem autem Angelorum dixit Deus aliquando: Sede ad dexteram meam, quoadusque ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum? Nonne omnes sunt ministri spiritus in administrationem missi propter eos qui sunt futuri hæreditatem possidere salutis?* Hîc ostendit illa omnia non solùm per Angelos facta, sed etiam propter nos facta, id est, populum Dei, cui promittitur hereditas vitæ æternæ. Sicut ad Corinthios etiam scriptum est: *Omnia autem* *1. Cor. 10.* *hæc in figura contingebant illis. Scripta sunt autem ad correptionem nostram, in quos fines sæculorum deuenerũt.* Deinde quia tunc per Angelos, nunc autem per filium sermo factus est, consequenter apertéque demonstrans.

CAPVT II.

PRopterea abundantius oportet obseruare nos ea quæ audiuimus ne forte pereffluamus. Si enim qui per Angelos dictus est sermo, factus est firmus, & omnis præuaricatio & inobedientia accepit iustam mercedis retributionem, quomodo nos effugiemus si tantam neglexerimus salutem?]

ET quasi quæreres, quam salutem, vt ostenderet se de nouo testamento iam dicere, id est, sermone qui non per Angelos, sed per Dominum dictus est.

Quæ cum initium accepisset enarrari per Dominum ab eis qui audierunt, in nos confirmata est, contestante Deo signis, & portentis, & varijs virtutibus & Spiritus sancti distributionibus secundùm suam voluntatem.]

SEd ait aliquis: Cur ergo scriptum est, *dixit Dominus ad Moysen*, & non potiùs dixit Angelus ad Moysen? Quia cùm verba iudicis præco prænunciat, non scribitur in gestis ille præco dixit, sed ille iudex. Sic etiam loquente Propheta sancto, & si dicamus: Propheta dixit, nihil aliud quam Dominum dixisse intelligi volumus, & si dicamus: Dominus dixit, Prophetam non subtrahimus, sed quis per eum dixerit admonemus. Et illa quidem scriptura sæpè asserit Angelum esse Deum, quo loquente identidem dicitur: *Dominus dicit*, sed propter eos, qui cùm scriptura illic Angelum nominat, ipsum per seipsum filium Dei volunt intelligi, quia propter annunciationem paternæ ac suæ voluntatis à Propheta dictus est Angelus, propterea volui ex hac Epistola manifestius testimonium dare, vbi non est dictum per Angelum, sed per Angelos. Nam & Stephanus in Actibus Apostolorum eo more narrat hæc, quo etiam in veteribus literis conscripta sunt: *Viri fratres & patres* (inquit) *audite. Deus gloriæ apparuit Abrahæ Patri nostro cum esset in Mesopotamia.* Ne quis autem arbitretur tunc Deum gloriæ per id quod in seipso est cuiusquam oculis apparuisse mortalium, in consequentibus dicit quod Moysi Angelus apparuerit. *Fugit* (inquit) *Moyses in verbo isto, & factus est inquilinus in terra Madian, vbi genuit filios duos. Et completis illic annis quadraginta, apparuit illi in deserto montis Sina Angelus Domini in flamma ignis in rubo. Moyses autem videns mirabatur visum. Qui cum accederet considerare, facta est vox Domini dicens: Ego sum Deus patrum tuorum: Deus Abraham, & Deus Isaac, & Deus Iacob. Tremefactus autẽ Moyses, non audebat considerare: dixitq; illi Dominus: Solue calceamenta pedum tuorum, &c.* Hîc certè & Angelum & Dominũ dicit eundemq; Deũ Abraham, & Deũ Isaac, & Deũ Iacob, sicut in Genesi *Gen. 18.*

Continuatio est ex eodem li.

Actuũ 7

Ibidem.

Digitized by Google

ſcriptum eſt. Sed quid vltrà differimus ora eorum euidentiſſimo atque grauiſſimo alio documento oppilare? Vbi non Angelus ſingulariter, nec viri pluraliter, ſed omninò Angeli dicuntur, per quos non ſermo quilibet factus eſt, ſed ipſa lex data manifeſtiſſimè oſtenditur. Quam certè nullus fidelium dubitat Dominum dediſſe Moyſi ad ſubiugandum populum Iſrael, ſed tamen per Angelos datam, ita Stephanus loquitur: *Dura ceruice* (inquit) *& incircumciſi corde & auribus, vos ſemper Spiritui ſancto reſiſtitis, ſicut Patres veſtri. Quem prophetarum non perſecuti ſunt Patres veſtri, & occiderunt eos qui prænunciabant de aduentu iuſti, cuius nunc vos proditores & interfectores fuiſtis, qui accepiſtis legem in edictis Angelorum, nec cuſtodiſtis?* Quid hoc euidentius? Quid tanta Auctoritate robuſtius? In edictis quippe Angelorum lex illi populo data eſt: ſed Domini Ieſu Chriſti per eam diſponebatur & prænunciabatur aduentus, & ipſe tanquam verbum Dei miro & ineffabili modo erat in Angelis, in quorum edictis lex dabatur. *Act. 7.*

Non enim Angelis ſubiecit Deus orbem terræ futurum, de quo loquimur. Teſtatus eſt autem in quodam loco quis dicens. Quid eſt homo quod memor es eius? aut filius hominis quoniam viſitas eum? Minuiſti eum paulominus ab Angelis, gloria & honore coronaſti eum, & conſtituiſti eum ſuper opera manuum tuarum. Omnia ſubieciſti ſub pedibus eius. In eo enim quod omnia ei ſubiecit, nihil dimiſit non ſubiectum ei.]

Ex tract. in Pſ. 8. OMnis filius hominis, homo: quamuis non omnis homo, filius hominis poſſit intelligi. Adam quippe homo, ſed non filius hominis. Vt qui portant imaginem terreni hominis, qui non eſt filius hominis: hominum nomine ſignificentur: qui autem portant imaginem cœleſtis hominis, filij hominum potiùs appellentur. Ille enim vetus homo dicitur, iſte autem nouus. Homo igitur hoc loco terrenus eſt: filius autem hominis cœleſtis. Et ille longè ſeiunctus eſt à Deo: hic autem præſens Deo. Et propterea illius memor eſt tanquam in longinquo poſiti, hunc vero viſitat quem præſens illuſtrat vultu ſuo, filius igitur hominis primus viſitatus eſt in ipſo homine Dominico: nato ex virgine Maria. De quo propter ipſam infirmitatem carnis, quam ſapientia Dei geſtare dignata eſt, & paſſionis humilitatem, rectè dicitur: *Minuiſti eum paulo minus ab Angelis.* Sed addidit de illa clarificatione, qua reſurgens & aſcendens in cœlum. *Gloria* (inquit) *& honore coronaſti eum, & conſtituiſti eum ſemper opera manuum tuarum* Quandoquidem & Angeli opera manuum ſunt Dei: etiam ſuper Angelos conſtitutum accipimus vnigenitum filium, quem minoratum paulò minus ab Angelis per humilitatem carnalis generationis atque paſſionis audimus & credimus. *Omnia*, inquit, *ſubieciſti ſub pedibus eius.* Nihil excipit cùm dicit *omnia.* Et ne aliter liceret intelligi, ſic Apoſtolus credi iubet, cùm dicit, *Excepto eo qui ei ſubiecit omnia.* Et hoc ipſo huius Pſalmi teſtimonio vtitur ad Hebræos, cum ita vult omnia intelligi eſſe ſubiecta Domino noſtro Ieſu Chriſto, vt nihil exceptum ſit. Nec tamen quaſi aliquid magnum videtur adiungere, cùm dicit: *Oues & boues vniuerſas, inſuper & pecora campi: volucres cœli, & piſces maris, qui perambulant ſemitas maris.* Videtur enim relictis cœleſtibus virtutibus, & poteſtatibus, & omnibus exercitibus Angelorum, relictis etiam ipſis hominibus, tantum ei pecora ſubiecisſe, niſi oues & boues intelligamus animas ſanctas, vel innocentiæ fructum dantes, vel etiam operantes, vt terra fructificet, id eſt, vt terreni homines ad ſpiritualem vbertatem regenerentur. Has ergo animas ſanctas non hominum tantùm, ſed etiam omnium Angelorum oportet accipere, ſi volumus hinc intelligere omnia eſſe ſubiecta Domino noſtro Ieſu Chriſto. Nulla enim creatura ſubiecta non erit, cui primates, vt ita dicam, ſpiritus ſubiiciuntur? *Ibidem.* *Pſal. 8.*

Nunc autem necdum videmus omnia ſubiecta ei. Eum autem qui modico quàm angeli minoratus eſt, videmus Ieſum propter paſſionem mortis gloria & honore coronatum, vt gratia Dei pro omnibus guſtaret mortem. Decebat enim eum propter quem omnia, & per quem omnia, qui multos filios in gloriam adduxerat, auctorem ſalutis eorum per paſſionem conſummari.]

QVod autem tibi videtur nihil magnum de Deo patre dici ſi forma ſerui maior eſt, qua maiores videntur & Angeli, non rectè cogitas quem locum habeat in rebus humana natura, quæ condita eſt ad imaginem Dei Maiores Angeli dicit poſſunt homine, quia maiores ſunt hominis corpore, maiores ſunt & animo, ſed in forma quam peccati originalis merito, corruptibile aggrauat corpus. Natura vero humana qualem naturam Ieſus Chriſtus humanæ mentis aſſumpſit, quæ nullo peccato potuit deprauari, ſolus maior eſt Deus. Denique propter quid dictum ſit, *Minoraſti eum modico minus quàm angelos*, aperuit ſcriptura vbi legitur: *Eum autem modico minus quam angelos minoratum videmus Ieſum propter paſſionem mortis.* Non ergo propter naturam hominis, ſed *propter paſſionem mortis.* Natura verò hominis quæ mente rationali & intellectuali creaturas cæteras antecedit, Deus ſolus eſt maior. Cui vtique iniuria facta non eſt, vbi ſcriptum eſt: *Maior eſt Deus corde noſtro.* Filius ergo Dei ſuſceptum hominem leuaturus ad patrem, quando dicebat: *Si diligeretis me, gauderetis vtique quia vado ad patrem, quia pater maior me eſt:* non carni ſuæ ſolùm, ſed etiam menti quam gerebat humanæ Deum patrem vtique præferebat. Quæ tota ſine dubio forma agnoſcitur ſerui: quoniam tota ſeruit creatura creatori. Quod itaque ſcriptum eſt ad Hebræos, *Nunc autem necdum videmus omnia ſubiecta ei: eum autem modico minus ab Angelis minoratum videmus Ieſum propter paſſionem mortis*: docere nos debet quomodo intelligendum eſt, quod ſcriptum eſt ad Corinthios: *Cùm autem ei omnia ſubiecta fuerint.* Quia ſecundùm id dictum eſt quod factus eſt homo, non ſecundùm quod Deus eſt. Sic ergo in homine apparens, in quo *per paſſionem mortis minoratus eſt modico minus ab Angelis*, viuos ac mortuos iudicabit, quando dicturus eſt: *Venite benedicti patris mei, percipite regnum.* *Ex lib. contra Maxi. 2.* *Ioan. 14.* *Mat. 15.*

Qui enim ſanctificat, & qui ſanctificantur ex vno omnes.]

LOquens Dominus ad patrem & orans pro diſcipulis ſuis dicit: *Sanctifica eos in veritate.* Sanctificantur itaque in veritate heredes noui teſtamenti. Et cum ſanctificantur in veritate, vtique ſanctificantur in Chriſto: qui veraciter dixit: *Ego ſum via, veritas & vita.* Quid ergo aliud dixit: *Sanctifica eos in veritate*, niſi ſanctifica eos in me? Denique ſequitur: *Sermo tuus* (inquit) *veritas eſt.* Quid aliud dixit, quàm ego veritas ſum? Græcum quippe Euangelium *logos* habet, quod etiam ibi legitur, vbi dictum eſt: *In principio erat verbum, & verbum erat apud Deum, & Deus erat verbum.* Et vtique ipſum verbum nouimus vnigenitum Dei filium, quod *caro factum eſt, & habitauit in nobis.* Vnde & hîc poni potuit,

Digitized by Google

& in quibusdam codicibus positum est, *verbum tuum veritas est.* Sanctificat itaque pater in veritate, id est in verbo suo, vnigenito suo, suos heredes eiusque coheredes. *Misit enim filium suum non in carne peccati, sed in similitudine carnis peccati.* Et misit filius eius, eos quos natos in carne peccati sanctificauit à labe peccati. Sed quoniam per hoc quod mediator Dei & hominum homo Christus Iesus sanctus est caput Ecclesiæ, illi membra sunt eius, ideò ait quod sequitur: *Et pro eis ego sanctifico meipsum.* Quid est enim, *& pro eis ego sanctifico meipsum*, nisi eos in meipso sanctifico, cum & ipsi sint ego? Quoniam de quibus hoc ait, (vt dixit) membra sunt eius, & vnus est Christus caput & corpus. Cùm enim dixisset, *& pro eis ego sanctifico meipsum*, vt intelligeremus hoc eum dixisse quod eos sanctificaret in se, mox addidit: *Vt sint & ipsi sanctificati in veritate*: quod, quid est aliud quàm in me? Secundùm id, quod veritas est verbum illud in principio Deus, in quo & ipse filius hominis sanctificatus est ab initio creationis suæ quando *verbum factum est caro*: quia vna persona facta est verbum & homo. Tunc ergo sanctificauit se in se, hoc est hominem se in verbo se, quia vnus est Christus verbum & homo sanctificans hominem in verbo, vt sint & ipsi sanctificati in veritate. Quid est & ipsi, nisi quemadmodum ego in veritate, quod ipse sum ego.

Propter quam causam non confunditur fratres eos vocare dicens. Nunciabo nomen tuum fratribus meis, in medio Ecclesiæ laudabo te. Et iterum: Ego ero fidens in eum.]

Matt. 24. FRatres illi sunt, de quibus in Euangelio ait: *Vade & dic fratribus meis.* Ecclesia illa est quam dixit vnicam suam. Hæc est vnica Catholica, quæ toto orbe copiosa diffunditur, quæ vsque ad vltimas gentes crescendo porrigitur. Inde in Euangelio dicit: *Et prædicabitur Euangelium hoc in vniuerso mundo, in testimonium omnibus gentibus, & tunc veniet finis. Narrabo ergo* (inquit) *nomen tuum fratribus meis:* Narrabo nomen tuum humilibus meis & se inuicem diligentibus, sicut, fratribus meis. *In medio Ecclesia laudabo te.* In medio Ecclesiæ gaudens prædicabo te.

Et iterum: Ecce ego & pueri mei quos dedit mihi Deus. Quia ergo pueri communicauerunt carni & sanguini, & ipse similiter participauit eiusdem.]

Ex tract. Psal. 18. QVod, quid est aliud, quam eorum particeps factus est? Neque enim efficimur participes diuinitatis eius, nisi ipse mortalitatis nostræ particeps fiat. Nam & in Euangelio, quod nos diuinitatis eius participes facti sumus, ita dicitur: *Dedit eis potestatem filios Dei fieri his qui credunt in nomine eius. Qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt.* Vt autem hoc fieret quia & ipse factus est particeps mortalitatis nostræ, ita ibi scribitur: *Et verbum caro factum est, & habitauit in nobis.*

Vt per mortem destrueret eum qui habebat mortis imperium, id est diabolum, & liberaret eos qui timore mortis per totam vitam obnoxij erant seruituti.]

Ex li. 2. de bapis. parulo. POterat etiam hoc donare credentibus, vt nec istius corporis experirentur mortem. Sed si hoc fecisset, carni quædam fœlicitas adderetur: minueretur autem fidei fortitudo. Hic enim homines mortem istam timent, vt non ob aliud fælices dicerent esse Christianos, nisi quod mori omnino non possent. Ac per hoc nemo propter illam vitam, quæ post istam mortem beata futura est, per virtutem etiam contemnendæ ipsius mortis ad Christi gratiam festinaret, sed propter remouendam mortuis molestiam delicatiùs crederetur in Christum. Plus ergo gratiæ præstitit, plus fidelibus suis sine dubitatione donauit. Quid enim magnum erat: videndo non mori eos qui crederent, credere se non moriturum? Quantò est maius, quantò fortius, quantò laudabilius ita credere, vt se speret moriturus sine fine victurum? Denique hoc quibusdam in fine largiretur, vt mortem istam repentina commutatione non sentiant, sed simul cum resurgentibus rapiantur in nubibus obuiã Christo in aëra, & sic semper cum domino viuant. Et rectè illis, quia non erunt iam posteri qui propter hoc credant non sperando quod non vident. Quæ fides est eneruis & debilis, nec fides omnino dicenda, quandoquidem fides ita definita est: *Fides est sperantium substantiæ, conuinctio rerum quæ non videntur.* Vnde etiam in eadem & hoc scriptum *Ibidem.* est ad Hebræos Epistolâ cùm consequenter enumerasset quosdam qui Deo fide placuerunt: *Secundùm fidem* (inquit) *mortui sunt hi omnes, cùm non accepissent promissiones, sed longè eas videntes, & salutantes, & confitentes quia hospites & peregrini sunt super terram.* Et paulò post eandem fidei laudem ita concludit: *Et omnes* (inquit) *testimonium consecuti per fidem non tulerunt promissiones Dei.*

Pro nobis enim meliora prouiderunt, ne sine nobis perfecti perficerentur. Hæc laus fidei non esset: nec omninò vt iam dixi, fides esset, si homines in credendo præmia visibilia sequerentur; hoc est, si fidelibus merces immortalitatis in hoc seculo redderetur. Hinc & ipse dominus mori voluit, vt quemadmodum de illo scriptum est, per mortem euacuaret eum qui potestatem habebat mortis, id est diabolum, & liberaret eos qui timore mortis per totam vitam rei erant seruitutis. Hoc testimonio satis etiam illud monstratur, & mortem istam corporis principe atque auctore diabolo, hoc est ex peccato accidisse, quod ille persuasit. Neque enim ob aliud potestatem habere mortis verissimè diceretur. Vnde ille qui sine vllo peccato vel originali, vel proprio moriebatur, dixit: *Ecce veniet princeps mundi*, id est diabolus, qui potestatem habebat mortis, *& in me nihil inuenit*, id est peccati, propter quod homines fecit mori. Et quasi diceretur ei, quare ergo morieris? *Sed vt sciant omnes* (inquit) *quia voluntatem patris mei facio; surgite eamus hinc*, id est vt moriar, non habens mortis causam de peccato sub auctore peccati, sed de obedientiâ & iustitiâ, *factus obediens vsque ad mortem.*

Ioan. 14. *Ioan. 6.* *Marc. 14.*

Et hoc ergo illo testimonio demonstratum est, & quòd timorem mortis fideles vincunt, ad agonem ipsius fidei pertinere. Qui profectò defuisset, si mox esset credentes immortalitas consecuta. *Philip. 1.*

Ex sermone de quinque panibus & duobus piscibus. Desideremus vitam Christi quia tenemus pignus mortem Christi. Quomodo nobis non dabit bona sua, qui passus est mala nostra? In terris istis, in hoc seculo maligno quid abundat nisi nasci, laborare & mori? Hæc sunt mercimonia regionis nostræ, ad tales merces mercator ille descendit. Et quoniam omnis mercator dat & accipit, dat quod habet, & accipit quod non habet: etiam Christus in ista mercatura dedit & accepit. Sed quid accepit? Quod hîc abundabat nasci, laborare, & mori. Et quid dedit? Renasci, resurgere & in æternũ regnare. O bone mercator, eme nos! Quid dicã eme nos? cum gratias agere debeamus quia emisti nos. Precium nostrum eroga nobis, sanguinem tuum bibimus,

Digitized by Google

Euangelium legimus instrumentum nostrum, serui tui sumus, creatura tua sumus, fecisti nos, redemisti nos. Emere potest quisque seruum suum, creare non potest. Dominus autem seruos suos & creauit & redemit. Creauit vt essent, redemit ne semper captiui essent. Incidimus enim in principem huius seculi, qui seduxit Adam & seruum fecit, & cœpit nos tanquam vernaculos possidere. Sed venit redemptor, & victus est deceptor. Et quid fecit redemptor noster captiuatori nostro? Ad precium nostrum tetendit muscipulam crucem suam: posuit ibi quasi escam sanguinem suum. Ille autem potuit sanguinem istum fundere, non meruit bibere. Et in eo quod fudit sanguinem non debitoris, iussus est reddere debitores. Fudit sanguinem innocentis, & iussus est recedere à nocentibus. Ille quippe sanguinem suum ad hoc fudit, vt peccata nostra deleret. Vnde ergo ille nos tenebat, deletum est sanguine redemptoris. Non enim tenebat nos nisi vinculis peccatorum nostrum. Iste erant catenæ captiuorum, venit ille, alligauit fortem vinculis passionis suæ. Intrauit in domum eius, id est corda eorum vt ipse habitabat, & vasa eius eripuit. Nos sumus vasa, ista impleuerat amaritudine ille sua. Hanc amaritudinem etiam nostro redemptori in felle propinauit. Impleuerat nos ergo ille tanquam vasa sua. Dominus autem noster eripiens vasa eius & sua faciens, fudit amaritudinem, impleuit dulcedinem. Amemus ergo eum, dulcis est. Ps. 33. *Gustate & videte quia suauis est dominus.* Timendus est, sed plus amandus.

Nusquam enim Angelos apprehendit, sed semen Abrahæ apprehendit. Vnde debuit per omnia fratribus similari, vt misericors fieret, & fidelis pontifex ad Deũ, vt repropitiaret delicta populi. In eo enim in quo passus est ipse & tentatus, potens est & eis qui tentantur, auxiliari.]

Ex li. de ver. relig. CVm omnibus modis medeatur animis Deus pro temporum opportunitatibus quæ mirâ sapientiâ eius ordinantur, nullo modo beneficentiùs consuluit generi humano, quam cum ipsa Dei sapientia, id est vnicus filius, consubstantialis patri, coæternus, totum hominem suscipere dignatus est, *Et verbum caro factum est, & habitauit in nobis.* Ita enim demonstrauit carnalibus & non valentibus intueri mente veritatem, corporisque sensibus deditis, quàm excellsum locum inter creaturas habeat humana natura, quod non solum visibiliter: nam id poterat & in alio æthereo corpore ad nostrorum corporum tolerantiam temperato, sed hominibus in vero homine apparuit. Ipsa enim natura suscipienda erat quæ liberanda. Et ne quis fortè sexus à suo creatore se contemptum putaret, virum suscepit: natus est ex fœmina. Miraculis conciliauit fidem Deo, qui erat passionibus similis homini quem gerebat. Satellites voluptatum diuitias perniciosè populi appetebant, pauper esse voluit. Honoribus & imperijs inhiabant, rex fieri voluit. Carnales filios magnum bonum putabant, tale coniugium prolemque contempsit. Contumelias superbissimè horrebant, omne genus contumeliarum sustinuit. Iniurias intolerabiles esse arbitrabantur. Quæ maior iniuria quam iustum innocentemque damnari? Dolores corporis execrabantur, flagellatus atque cruciatus est. Mori timebant, more multatus est. Ignominiosissimum mortis genus crucem putabant, crucifixus est. Omnia quæ habere cupientes non rectè viuebamus, carendo vilescit. Omnia quæ vitare cupientes à studio veritatis deuiabamus, perpetiendo deiecit. Non enim vllum peccatum committi potest, nisi dum appetuntur ea quæ ille contempsit, aut fugiuntur quæ ille sustinuit.

CAPVT III.

VNde, fratres sancti, vocationis cælestis participes, considerate Apostolum & Pontificem confessionis nostræ Iesum, qui fidelis est ei qui fecit illum, sicut & Moyses in omni domo eius. Amplioris enim gloriæ iste præ Moyse dignus est habitus, quantò ampliorem honorem habet quam domus qui fabricauit illam. Omnis namque domus fabricatur ab aliquo. Qui autem omnia creauit Deus. Et Moyses quidem fidelis erat in tota domo eius tanquam famulus, in testimonium eorum quæ dicenda erant. Christus, tanquam filius in domo sua. Quæ domus sumus nos, si fiduciam & gloriam spei vsque ad finem firmam retineamus. Quapropter sicut dicit Spiritus sanctus, hodie si vocem eius audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione secundùm diem tentationis in deserto, vbi tentauerunt me patres vestri, probauerunt & viderunt opera mea quadraginta annis. Propter quod offensus fui generationi huic, & dixi: semper hi errant corde. Ipsi autem non cognouerunt vias meas, quibus iurauí in ira mea, si introibunt in requiem meam. Videte, fratres, ne forte sit in aliquo vestrum cor malum incredulitatis discedendi à Deo viuo, sed adhortamini vosmetipsos per singulos dies donec hodie cognominatur, vt non obduretur quis ex vobis fallacia peccati. Participes enim Christi effecti sumus, si tamen initium substantiæ eius vsque ad finem firmum retineamus, dum dicitur. Hodie si vocem eius audieritis nolite obdurare corda vestra, quemadmodum in illa exacerbatione. Quidam enim audientes exacerbauerunt, sed non vniuersi qui profecti sunt ab Ægypto per Moysen. Quibus autem offensus est quadraginta annis? Nonne illis qui peccauerunt, quorum cadauera prostrata sunt in deserto? Quibus autem iurauit: non introire in requiem ipsius, nisi illis qui increduli fuerunt? Et videmus quia non potuerunt introire in requiem ipsius propter incredulitatem.]

Extract. in Ps. 94. HOdie si vocem eius audieritis nolite obdurare corda vestra. Aliquando enim audistis vocem illius per Moysen, & obduraſtis corda vestra. Per præconẽ locutus est, quando obduraſtis corda vestra: per se nunc loquitur, molestant corda vestra. Qui præcones ante se mittebat, ipse venire dignatus est: ore suo hic loquitur, quę loquebatur per ora prophetarum: *Hodie ergo si vocem eius audieritis, nolite obdurare corda vestra.* Quare dixisti, *nolite obdurare corda vestra?* Quia meministis quid soleant facere patres vestri. *Nolite obdurare corda vestra, quemadmodùm in illa amaricatione secundùm diem tentationis in deserto.* Recolitis certè, fratres, quod ille populus tentauerit Deũ, acceperit disciplinam, & rectus sit in deserto tanquam optimo sessore frænis legum, frænis præceptorum, nec sit desertus tamen à Deo etiam indomitus, non solùm beneficijs præsentibus, sed etiam virga emendationis non desistente. *Nolite ergo obdurare corda vestra, sicut in illa amaricatione secundùm diem tentationis in deserto, vbi tentauerunt me patres vestri.* Iam tales non sunt patres vestri, nolite eos imitari. Patres vestri erant, sed si non imitati fueritis, patres vestri non erunt. *Probauerunt & viderunt opera mea quadraginta annis.* Viderunt opera mea quadraginta annis, & exacerbauerunt me. Ante illos in manu Moysi miracula faciebam, & ipsi magis magisque corda obdurabant. *Quadraginta annis proximus fui generationi huic & dixi; semper isti errant corde.* Hoc significauerunt quadraginta anni quod est semper.

Quadragenarius enim iste numerus indicat inte-

Digitized by Google

gritatem seculorum, tanquam perficiantur secula per hunc numerum. Ideò dominus quadraginta diebus ieiunauit, quadraginta diebus tentatus est in Eremo, & quadraginta diebus fuit cum discipulis suis post resurrectionem. Primis quadraginta diebus tentationem, posterioribus quadraginta diebus consolationem, ostendit, quia cùm tentamur sine dubio & consolamur. Corpus enim eius, id est, Ecclesia necesse est tentationem patiatur in hoc seculo. Sed vnde est ille consolator? Quia dixit: *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus vsque in consummationem seculi. Et dixi, semper isti errant corde.* Ad hoc cum illis fui quadraginta annis, vt ostenderem genus tale hominum, quod me semper exacerbat vsque in finem seculi, quia per illos quadraginta annos totum seculum significare volui. Quid ergo? pro illis non erunt alij qui intrent in requiem Dei? Improbati sunt illi quibus displicuit misericordia Dei, qui restiterunt Deo corde indurato. Illis improbatis nunquid perdidit Deus populum suum? Non erit verum: *Potens est Deus de lapidibus istis suscitare filios Abrahæ? Et ipsi non cognouerunt vias meas, quibus iurauí in ira mea, si introibunt in requiem meam.* Magnus terror: Loqui Deum magnum est, quantò magis iurare Deum? Iurantem hominem debes timere, ne propter iurationem faciat quod contra voluntatem eius est. Quantò magis Deum qui nihil temerè iurare potest? Iurationem ad confirmationem voluit esse. Et per quem iurat Deus? Per seipsum. Non enim habet maiorem per quem iuret, per seipsum, confirmat promissa sua, per seipsum confirmat minas suas. Nemo dicat in corde suo: Verum est quod promittit, falsum est quod minatur. Sicut verum quod promittit, sic certum est quod minatur. Iurauit ergo illis in ira sua, ne intrent in requiem ipsius: & tamen oportet aliquos intrare in requiem ipsius. Non enim nulli dabitur requies ipsius. Illis reprobatis nos intrabimus, quia & si aliqui ex ramis fracti sunt propter dissimilitudinem & infidelitatem, nos propter fidem & humilitatem inseremur. Nos ergo intremus in requiem eius. Vnde autem intrarunt illi qui intrarunt, illi qui electi sunt? Qui non corde obdurato restiterunt, quia verum est quod non repulit dominus plebem suam.

Mat. 3.

CAPVT IV.

TImeamus ergo ne forte relicta pollicitatione introeundi in requiem eius existimetur aliquis ex nobis deesse. Etenim & nobis nũciatum est quemadmodum & illis, sed non profuit illis sermo auditus, non admixtus fidei ex his quæ audierunt. Ingrediemur enim in requiem qui credimus, quemadmodum dixit. Sicut iurauí in ira mea, si introibunt in requiem meam. Et quidem operibus ab institutione mundi perfectis. Dixit enim in quodam loco de die septima sic. Et requieuit Deus die septima ab omnibus operibus suis. Et in isto rursum. Si introibunt in requiem meam. Quoniam ergo superest introire quosdam in illam, & ij quibus prioribus annunciatum, est, non introierunt propter incredulitatem: iterum terminat diem quendam hodie in Dauid dicẽdo post tantum temporis, sicut supra dictum est. Hodie si vocem eius audieritis nolite obdurare corda vestra. Nam si eis Iesus requiem præstitisset, nunquam de alia loqueretur post hac die.]

Extract. in Ps. 77.

GEneratio, inquit, *quæ non direxit cor suum.* Non dictum est opera, sed cor. Directo enim corde recta sunt opera. Cùm autem cor directum non est, opera recta non sunt, etiamsi recta videantur. Et vnde cor non direxit praua generatio, satis apparuit cum ait: *Et non est creditus cum Deo spiritus eius.* Rectus est enim Deus, & ideò recto adhærens tanquam incommutabili regulæ. Potest fieri rectum quod in se fuit paruum cor hominis. Vt autem cor cum illo sit, & per hoc rectum esse possit, acceditur ad eum non pede, sed fide. Ideò dicitur etiam in Epistola ad Hebræos de illa ipsa generatione praua & amaricante: *Non profuit sermo auditus illis, non contemperatus fidei eorum qui obedierunt.* Voluntas igitur quæ est in corde, paratur à domino fide præcedente, qua acceditur ad Deum rectum, vt cor fiat rectum. Quæ fides præueniente, & vocante misericordia Dei per obedientiam suscitatur, & applicare incipit ad Deum cor vt dirigatur: vt quantò magis magisque dirigitur, tantò magis videat quod non valebat.

Itaque relinquitur sabbatismus populo Dei. Qui enim ingressus est in requiem eius, etiam ipse requieuit ab operibus suis, sicut & à suis Deus. Festinemus ergo ingredi in illam requiem, vt ne in idipsum quis incidat incredulitatis exemplum. Viuus est enim sermo Dei & efficax, & penetrabilior omni gladio ancipiti, & pertingens vsque ad diuisionem animæ ac spiritus, compagum quoque ac medullarum, & discretor cogitationum, & intentionum cordis. Et non est vlla creatura inuisibilis in conspectu eius, omnia autem munda & aperta sunt oculis eius ad quem nobis sermo. Habentes ergo pontificem magnum qui penetrauit cælos Iesum filium Dei, teneamus spei nostræ confessionem.]

Ex li. de ciu. Dei. 22.

MIsericordias domini in æternum cantabo. Quo cantico in gloria gratiæ Christi, cuius sanguine liberati sumus nihil erit profecto iucundius illi ciuitati, ibi perficietur: *Vacate, & videte, quoniam ego sum Deus.* Quod erit verè maximum sabbatum, non habens vesperam, quod commendauit dominus in primis operibus mundi. Vbi legitur: *Et requieuit Deus die septimo ab omnibus operibus suis quæ fecit. Et benedixit Deus diem septimum, & sanctificauit eum.* Dies enim septimus etiam nos ipsi erimus, quando eius fuerimus benedictione & sanctificatione pleni, atque refecti. Ibi vacantes videbimus, quoniam ipse est Deus, quod nobis nos ipsi esse voluimus, quando ab illo cecidimus: audientes à seductore, *Eritis sicut dij*, & recedentes à vero Deo, quo faciente dij essemus eius participatione, non defertione. Quid enim sine illo fecimus, nisi quod in ira eius defecimus? A quo refecti, & gratia maiore perfecti, vacabimus in æternum videntes, quia ipse est Deus: quo pleni erimus, quando ipse erit omnia in omnibus. Nam & ipsa bona opera nostra, quando ipsius potiùs intelliguntur esse non nostra, tunc nobis ad hoc sabbatum adipiscendum imputantur.

Psal. 88 Psal. 45 Genes. 2. Genes. 3.

Quia si nobis ea tribuerimus, seruilia erunt: cum de sabbato dicatur: *Omne opus seruile non facietis in eo.* Propter quod & per Ezechielem prophetam dicitur: *Et sabbata mea dedi eis in signum, inter me, & inter eos, vt scirent quia ego Dominus qui sanctifico eos.* Hoc perfectè tunc sciemus, quando perfectè vacabimus, & videbimus, quia ipse est Deus. Hæc septima erit sabbatum nostrum, cuius finis non erit vespera, sed dominicus dies velut octauus æternus, qui Christi resurrectione sacratus est: æternam non solùm spiritus, sed etiam corporis requiem præfigurans. Ibi vacabimus, & videbimus: videbimus, & amabimus & laudabimus. Ecce quod erit in fine sine fine. Nam quis alius est noster finis, nisi peruenire ad regnũ eius cuius non est finis?

Leuit. 23 Exec. 20

Non enim habemus pontificem qui non possit compati infirmitatibus nostris, tentatum autem per omnia pro

Digitized by Google

similitudine absque peccato. Adeamus ergo cum fiducia ad thronum gratiæ eius, vt misericordiam consequamur, & gratiam inueniamus in auxilio opportuno.]

Ex li. de natur. & grat. CVm aliquoties in scripturis inueniatur homines dictos esse sine querela, nemo inuenitur qui sit dictus sine peccato, nisi vnus solus, de quo aperte dictum est: *Eum qui non nouerat peccatum*, & eo loco vbi de sacerdotibus sanctis agebatur. Etenim expertus omnia secundùm similitudinem sine peccato, in illa scilicet carne quæ habebat similitudinem carnis peccati, quamuis non esset caro peccati, quam tamen similitudinem non haberet, nisi cætera omnis hominis caro peccati esset.

CAPVT V.

OMnis namque pontifex ex hominibus assumptus pro hominibus constituitur in his quæ sunt ad Deũ, vt offerat dona & sacrificia pro peccatis. Qui condolere possit his qui ignorant & errant, quoniam & ipse circumdatus est infirmitate: & propterea debet quemadmodum pro populo, ita etiam & pro semetipso offerre pro peccatis. Nec quisquam sumit sibi honorem, sed qui vocatur à Deo tanquam Aaron. Sic & Christus non semetipsum clarificauit, vt pontifex fieret, sed qui locutus est ad eum. Filius meus es tu, ego hodie genui te. Quemadmodum & in alio loco dicit. Tu es sacerdos in æternum, secundum ordinem Melchisedech. Qui in diebus carnis suæ preces, supplicationesque ad eum, qui possit illum saluum facere à morte, cum clamore valido, & lachrymis offerens, exauditus est pro sua reuerentia. Et quidem cùm esset filius Dei didicit ex his quæ passus est obedientiam, & consummatus factus est omnibus obtemperantibus sibi causa salutis æternæ, appellatus à Deo pontifex iuxta ordinem Melchisedech. De quo nobis grandis sermo, & interpretabilis ad dicendum, quoniam imbecilles facti estis ad audiendum.

Extract. in Ps. 33. ERant sacrificia antea Iudæorum secundùm ordinem Aaron in victimis pecorum, & hoc in mysterio: nondum erat sacrificium corporis & sanguinis Domini, quod fideles norunt, & qui Euangelium legerunt, quod sacrificium nunc diffusum est toto orbe. Proponite ergo vobis ante oculos duo sacrificia, & illud secundùm ordinem Aaron, & hoc secundùm ordinem Melchisedech. Scriptum est enim: *Iurauit Dominus, & non pœnitebit eum. Tu es sacerdos in æternum secundùm ordinem Melchisedech.* De quo dicitur: *Tu es sacerdos in æternum secundùm ordinem Melchisedech?* De domino nostro Iesu Christo. Quis enim erat Melchisedech? Rex Salem. Salem fuit ciuitas antea illa, quæ postea sicut docti prodiderunt, Hierusalem dicta est. Ergo antequam ibi regnarent Iudæi, ibi erat ille sacerdos Melchisedech, qui scribitur in Genesi sacerdos Dei excelsi. Ipse occurrit Abrahæ, quando liberauit Loth de manu persequentium, & prostrauit eos à quibus ille tenebatur, & liberauit fratrem. Et post liberationem fratris, occurrit ei Melchisedech. Tantus erat Melchisedech, à quo benediceretur Abraham. Protulit panem, & vinum, & benedixit Abraham, & dedit ei decimas Abraham. Videte quid protulit, & quem benedixit. Et dictum est postea: *Tu es sacerdos secundùm ordinem Melchisedech.* Dauid hoc in spiritu dixit longè post Abraham. Temporibus autem Abrahæ fuit Melchisedech. De quo alio loco dicit, *Tu es sacerdos in æternum secundùm ordinem Melchisedech*, nisi de illo cuius nostis sacrificium?

Pſ. 109.

Genes. 2.

Extract. in Pſ. 109 Sublatum est enim sacrificium Aaron, & cœpit esse sacrificium secundùm ordinem Melchisedech. Si natum ex vtero de virgine intelligimus ante luciferum noctu, sicut Euangelia contestantur: proculdubio inde ex vtero ante luciferum, vt esset sacerdos in æternum secundùm ordinem Melchisedech. Nam secundùm id quod natus de patre Deus apud Deum coæternus gignenti, non sacerdos, sed sacerdos propter carnem assumptam, propter victimam quam pro nobis offerret à nobis acceptam.

Etenim cum deberetis magistri esse propter tempus: rursum indigetis vt vos doceamini quæ sint elementa exordij sermonum Dei, & facti estis quibus lacte opus sit non solido cibo. Omnis enim qui lactis est particeps, expers est sermonis iustitiæ. Paruulus enim est. Perfectorum autem est solidus cibus, eorum qui pro ipsa consuetudine exercitatos habent sensus ad discretionem boni ac mali.]

Extract. in Euãg. secũdum Ioan. 95. CVm iam deberetis tempore ipso esse doctores, iterum doctrina indigetis quæ sint elementa sermonum Dei, & facti estis opus habentes lacte, non solido cibo. Omnis enim qui lactet, inexpertus est verborum iustitiæ, infans enim est. Perfectorum autem est solidus cibus, eorum qui per habitum exercitatos habent sensus ad separandum bonum à malo. Hîc enim videmus tanquam definitum esse quem perfectorum dicat solidum cibum: & hoc esse illud, quod ad Corinthios scriptum est: *Sapientiam loquimur inter perfectos.* Quos autem perfectos voluerit hoc loco intelligi, subiecit, atque ait. Qui per habitum exercitatos habent sensus ad separandum bonum à malo. Hoc ergo qui inualida, & exercitata mente non possunt: profecto nisi fidei quodam lacte teneãtur, vt & inuisibilia quæ non vident, & intelligibilia quæ nondum intelligunt, credant, facilè ad vanas & sacrilegas fabulas promissione scientiæ seducuntur, vt & bonum & malum, non nisi corporalibus imaginibus cogitent, & ipsum Deum non nisi esse aliquod corpus existiment, & malum nisi substantiam putare non possint: cum sit potiùs ab immutabili substantiarum quidam defectus, quas fecit ex nihilo ipsa immutabilis, & summa substantia quod est Deus. Quod profecto quisquis non solum credit, verùm etiam exercitatis interioribus animi sensibus intelligit, percipit, nouit: non est iam metuendum ne seducatur ab eis qui malum putando esse substantiam, quam non fecit Deus, mutabilem substantiam faciunt ipsum Deum, sicut Manichæi, vel si quæ aliæ pestes ita desipiunt. Sed mente adhuc paruulis, quos dicit Apostolus carnales lacte nutriendos, omnis de hac reſermo, quo agitur, vt non solùm credatur, verumetiam intelligatur, sciaturque quod dicitur, percipere talia non valentibus onerosus est, faciliusque illos premit quam pascit. Ex quo fit, vt spirituales ista carnalibus non omnimodo taceant propter Catholicam fidem quæ omnibus prædicanda est: nec tamen sic differant, vt volentes ea perducere ad intelligentiam non capacem, facilius fastidiri faciant in veritate sermonem, quam in sermone percipi veritatem.

Propterea dicit scribens ad Colossenses: *Et si corpore absens sum, spiritu vobiscum sum gaudens, & videns vestram ordinationem, & id quod deest fidei vestræ in Christo.* Et ad Thessalonicenses: *Nocte ac die*, inquit, *abundantiùs orantes, vt videamus faciem vestram, & suppleamus quæ desunt fidei vestræ.* Vtique sic intelligendi sunt primum catechizati, vt lacte alerentur, non solido cibo. Cuius lactis vbertas ad Hebræos commemoratur eis quos volebat cibi soliditate iam pascere. Propter quod ait: *Ideoque remittentes initij Christi verbum, in consummationem respiciamus, non*

Coloſſ. 2.

1. Theſſ. 3.

Hebr. 6.

Digitized by Google

iterum iacientes fundamentum pœnitentiæ à mortuis operibus & fidei in Deum, lauacri doctrinæ, impositionis manuum, resurrectionis etiam mortuorum, & iudicii æterni. Hæc est lactis vbertas, sine quo non viuunt, qui iam quidem ratione vtuntur, vt possint credere, sed bonum à malo non credendo tantùm, verùm etiam intelligendo, quod pertinet ad solidum cibum, separare non possunt.

Quod autem in lactis commemoratione posuit & doctrinam, ipsa est quæ per symbolum traditur, & orationem dominicam. Sed huic lacti absit vt sit contrarius cibus rerum spiritualium firmâ intelligentiâ capiendus, qui Colossensibus, atque Thessalonicensibus defuit, & supplendus fuit. Quando enim suppletur quod defuit, non improbatur quod fuit. Nam & in ipsis quæ sumimus alimentis, vsque adeo lacti non est contrarius solidus cibus, vt ipse lactescat quo possit esse aptus infantibus, ad quos per matris, vel nutricis peruenit carnem.

Sicut fecit etiam ipsa sapientia, quæ cum sit in excelsis angelorum solidus cibus, dignata est quodammodo lactescere paruulis, cùm *verbum caro factum est, & habitauit in nobis.* Sed ipse homo Christus, qui vera carne, vera cruce, vera morte, vera resurrectione, sincerum lac dicitur paruulorum, cum bene à spiritualibus capitur, inuenitur Dominus angelorum.

Proinde nec sic paruuli sunt lactandi, vt semper non intelligant Deum Christum, nec sic ablactandi, vt deserant hominẽ Christum. Quod alio modo idipsum ita dici potest: Nec sic lactandi sunt: vt creatorem nunquam intelligant: nec sic ablactandi, vt mediatorem vnquam deserant Christum. In hoc quippe non conuenit huic rei similitudo materni lactis, & solidi cibi, sed potius fundamenti: quia & puer quando ablactatur, vt ab alimentis infantiæ iam recedat, inter solidos cibos non reperit vbera quæ sugebat. Christus autem crucifixus, & lac sugentibus, & cibus est proficientibus. Fundamenti verò ideo est aptior similitudo: quia vt perficiatur quod struitur, additur ædificium, non subtrahitur fundamentum.

Extract. in Ps. 130 Sunt quidam homines, qui cùm audierint quia humiles esse debent, demittunt se, nihil volunt discere: putantes quia si aliquid didicerint, superbi erunt, & remanent in solo lacte. Quos reprehendit scriptura dicens: *Et facti estis opus habentes lacte, non solido cibo.* Sic enim Deus vult nos lacte nutriri, vt non ibi remaneamus, sed crescendo per lac ad solidum cibum perueniamus. Non ergo sic tibi dicitur, humilis esto, vt non sapias. Humilis esto propter superbiam: altus esto propter sapientiam. Audi euidentem sententiam de hac re: *Nolite pueri effici sensibus, sed malitia infantes estote, vt mentibus perfecti sitis.* Certè explicatum est, fratres mei, vbi nos Deus voluit esse humiles, vbi altos: humiles propter cauendam superbiam: altos propter capiendam sapientiam. Lactare vt nutriaris, sic nutrire vt crescas, sic cresce vt panem manduces. Cùm enim cœperis panem manducare, ablactaberis, id est, iam non tibi opus erit lacte, sed solido cibo.

CAPVT VI.

QVapropter intermittentes inchoationis Christi sermonem, ad perfectionem feramur: non rursum iacientes fundamentum pœnitentiæ ab operibus mortuis, & fidei ad Deum, baptismatum doctrinæ, impositionis quoque manuum, ac resurrectionis mortuorum, & iudicii æterni. Et hoc faciemus, si quidem permiserit Deus. Impossibile enim est eos qui semel sunt illuminati, gustauerunt etiam donum cæleste, participes facti sunt Spiritus sancti, gustauerunt nihilominus bonum Dei verbum, virtutesque seculi venturi, & prolapsi sunt, rursus renouari ad pœnitentiam, rursus crucifigentes sibimetipsis filium Dei, & ostentui habentes.]

IPsa Ægyptijs separatio, significat discessionem à peccatis, quam baptizandi profitentur. Ad hoc enim profitentur, quod à Petro dictum est: *Agite pœnitentiam, & baptizetur vnusquisque vestrum in nomine domini nostri Iesu Christi.* Tanquam diceret: Recedite ab Ægypto, per mare rubrum transite. Vnde & in Epistola quæ ad Hebræos inscribitur, cùm eorum qui baptizantur, commemorarentur initia, posita est ibi pœnitentia ab operibus mortuis. Sic enim dicit: *Ideoque remittentes initij Iesu Christi verbum, in consummationem respiciamus, non iterum iacientes fundamentum pœnitentiæ à mortuis operibus & fidei in Deum, lauacri doctrinæ, impositionis manuum, resurrectionis etiam mortuorum, & iudicij æterni.* Hæc igitur omnia pertinere ad initia neophytorum, satis apertéque scriptura testatur. Quid est autem à mortuis operibus pœnitentia, nisi ab his quæ oportet mortificari vt viuamus? *Ex li. de fide & operibus.*

Terra enim sæpè venientem super se bibens imbrem & germinans herbam opportunam illis à quibus colitur, accipit benedictionem à Deo: proferens autem spinas, ac tribulos, reproba est & maledicto proxima, cuius consummatio in combustione. Confidimus autem de vobis, dilectissimi, meliora & viciniora saluti, tametsi ita loquimur. Non enim iniustus Deus vt obliuiscatur operis vestri, & dilectionis quam ostendistis in nomine ipsius, qui ministrastis sanctis, & ministratis. Cupimus autem vnumquemque vestrum eandem ostentare sollicitudinem ad expletionem spei vsque in finem, vt non segnes efficiamini: verùm imitatores eorum qui fide & patientia hereditabunt promissiones. Abrahæ namque promittens Deus, quoniam neminem habuit, per quem iuraret maiorem, iurauit per semetipsum, dicens: nisi benedicens benedicam tibi, & multiplicans multiplicabo te, & sic longanimiter ferens, adeptus est repromissionem. Homines enim per maiorem sui iurant: & omnis controuersiæ eorum finis ad confirmationem est iuramentum.]

DE cælis nulla dubitatio est, quod intelligantur prædicatores verbi veritatis. Et vbi *confitebuntur mirabilia tua Domine, & veritatem tuam? In Ecclesia sanctorum.* Excipiat Ecclesia rorem cælorum. Sitienti terræ pluant cæli, & germinet excipiens pluuiam germina bona, opera bona, nec pro bona pluuia det spinas: & pro horreo expectet ignem. Reliquum enim erit, vt si semen quod spargitur in cordibus nostris, non abstulerint aues, nec spinæ præfocauerint: nec æstus exusserit: accedente pluuia hortationum quotidianarum, & cogitationibus vestris bonis, quibus hoc agitur in corde, quod agitur in agro rastris, vt gleba frangatur, & semen operiatur, & germinare possit, afferatis fructum ad quem gaudeat, & lætetur agricola. Si autem pro semine bono, & pro pluuia bona non fructum de spinis attulerimus, nec semen accusabitur, nec pluuia erit in crimine, sed spinis, ignis debitus præparatur. *Extract. in Ps. 88.*

In quo abundantius volens Deus ostendere pollicitationis heredibus immobilitatem consilii sui, interposuit iusiurandum, vt per duas res immobiles quibus impossibile est mentiri Deum, fortissimum solatium habeamus, qui confugimus ad tenendam propositam spem: quam sicut anchoram habemus animæ tutam, ac firmam, & incedentem vsque ad interiora velaminis, vbi præcursor pro nobis introijt IESV secundum ordinem Melchisedec pontifex factus in æternum.]

Digitized by Google

Extract. in Pſ. 54. *Acta in Deum curam tuam, & ipſe te enutriet.* Et vide quia portus excipit. *Et non dabit in aternum fluctuationem iuſto.* Videris fluctuare in mari iſto, ſed excipit te portus. Tu tantum antequam intres in portum, ab anchora noli abrumpi. Fluctuat nauis in anchoris, ſed non longè à terra proiicitur: nec in æternum fluctuabit, etſi ad tempus fluctuat. Etenim ad fluctuationem pertinent verba ſuperiora: *Contriſtatus ſum in exercitatione mea, & conturbatus ſum. Expectabam eum qui me ſaluum faceret à puſillanimitate ſpiritus, & tempeſtate.* Fluctuans loquitur: ſed non in æternum fluctuabit, nam anchora ligatur. Anchora ſpes eius eſt, *non dabit in aternum fluctuationem iuſto.*

Et incedentem uſque in interiora velaminis, vbi præcurſor nobis introyit Ieſus ſecundùm ordinem Melchiſedech pontifex factus in aternum.]

Extract. in Pſ. 64. *Impietates noſtras tu propitiaberis.* Tu ſacerdos, tu victima, tu oblator, tu oblatio. Ipſe ſacerdos eſt qui nunc ingreſſus eſt in interiora veli. Solus ibi ex his qui carnem geſtauerunt, interpellat pro nobis. In cuius rei figura in illo primo populo, & in illo ptimo templo vnus ſacerdos intrabat in ſancta ſanctorum: populus omnis foris ſtabat. Et ille qui ſolus ingrediebatur interiora veli, offerebat ſacrificium pro populo foris ſtante.

Extract. in Euãg. ſecundũ Ioan. 3. Si intelligatur benè, *ſpiritus vinificat*: ſi non intelligatur, *litera occidit.* Modò cum Apoſtolus legeretur, audiſtis: *Litera occidit, ſpiritus autem vinificat.* Quid enim ageretur in illo populo, Iudæi neſcierunt: ſed nec modo ſciunt: de illis quippe dictum eſt: *Quamdiu legitur Moyſes, velamen eſt ſupra cor eorum poſitum*; vbi velamen figura eſt. Sed tolletur figura, & apparebit veritas in eis ipſis. Sed quando tolletur velamen? Audi Apoſtolum: *Cùm autem tranſieris ad dominum, auferetur velamen.*

CAPVT VII.

Hic enim Melchiſedech rex Salem, ſacerdos Dei ſummi, qui obuiauit Abrahæ regreſſo à cæde regum, & benedixit ei, cui & decimas omnium diuiſit Abraham, primùm quidem qui interpretatur rex iuſtitia; deinde autem & rex Salem, quod eſt rex pacis, ſine patre, ſine matre, ſine genealogia, neque initium dierum, neque finem vitæ habens, aſſimilatus autem filio Dei, manet ſacerdos in perpetuum. Intuemini autem quantus ſit hic: cui & decimas dedit de pacipuis Abraham Patriarcha. Et quidem de filiis Leui ſacerdotium accipientes, mandatum habent decimas ſumere à populo ſecundum legem, id eſt à fratribus ſuis: quanquam & ipſi exierint de lumbis Abrahæ. Cuius autem generatio non annumeratur in eis, decimas ſumpſit ab Abraham, & hunc qui habebat repromiſſiones, benedixit. Sine vlla autem contradictione, quod minus eſt à meliore benedicitur. Et hic quidem decimas morientes homines accipiunt: ibi autem conteſtatur quia viuit. Et vt ita dictum ſit, per Abraham & Leui, qui decimas accepit, decimatus eſt. Adhuc enim in lumbis patris erat, quando obuiauit ei Melchiſedech. Si ergo conſummatio per ſacerdotium Leuiticum erat, populus enim ſub ipſo legem accepit: quid adhuc neceſſarium fuit ſecundùm ordinem Melchiſedech alium ſurgere ſacerdotem, & non ſecundùm ordinem Aaron dici?]

Exli. 10. de Geneſi ad liter. Locus diligenti conſideratione digniſſimus. Cùm enim per Melchiſedech, in quo huius rei futuræ figura præceſſerat, diſcerneret ſacerdotium Chriſti à ſacerdotio Leui: *Videte ergo*, inquit, *qualis hic eſt, cui & decimam partem Abrahæ dedit de primitijs Patriarchæ. Et hi quidem qui de filijs ſunt Leui ſacerdotium accipientes, mandatum habent à decimis populi ſecundùm legem, hoc eſt à fratribus ſuis, quamuis & ipſi ex lumbis Abrahæ exierunt. Qui autem non eſt ex genere eorum, decimauit Abraham, & habentem promiſſionem benedixit. Sine vlla autem contradictione, qui minor eſt à maiore benedicitur. Et hic quidem decimas morientes homines accipiunt, ibi autem qui teſtificatur ſe viuere. Et ſicut oportet dicere, propter Abraham, & Leui, accipiens decimam decimatus eſt. Adhuc enim in lumbis Abrahæ fuit.* Si ergo etiam hoc valet ad iſtam diſtantiam, quantùm præmineat ſacerdotio Leuitico ſacerdotium Chriſti, quòd ſacerdos Chriſtus per illum præfiguratus eſt qui decimauit Abraham, in quo & ipſe Leui decimatus eſt, profectò Chriſtus ab eo non eſt decimatus. At ſi propterea decimatus eſt Leui, quia in lumbis erat Abrahæ: propterea non eſt decimatus Chriſtus, quia non erat in lumbis Abrahæ.

Porrò autem, ſi carnem accipimus Leui fuiſſe in Abraham, vbi erat & Chriſtus, quia & Chriſtus ſecundùm carnem ex ſemine eſt Abrahæ, & ipſe itaque decimatus eſt. Quid eſt ergo quod affertur pro magna differentia Chriſti à ſacerdotio Leui, quòd Leui decimatus eſt à Melchiſedech, cùm eſſet in lumbis Abrahæ, vbi & Chriſtus erat, vnde pariter decimati ſunt: niſi quia neceſſe eſt intelligamus ſecundùm aliquem modum ibi Chriſtum non fuiſſe, tamen in lumbis Abrahæ conſtitutum, Leui decimatum, & ibi conſtitutum ſecũdùm carnem Chriſtum non decimatum? Secundùm rationem quippe illam ſeminalem ibi fuit Leui. Qua ratione per concubitum venturus erat in matrem. Secundùm quam rationem nõ ibi erat Chriſti caro: Quamuis ſecundùm ipſam ibi fuerat Mariæ caro. Sed Leui ſecundùm concupiſcentiam carnalem: Chriſtus autem ſecundùm ſolam ſubſtantiam corporalem. Cùm enim ſit in ſemine & viſibilis corpulentia & inuiſibilis ratio, vtrumque cucurrit ex Abraham, vel etiam ex ipſo Adam vſque ad corpus Mariæ, quia & ipſum eo modo conceptum & exortum eſt. Chriſtus autem inuiſibilem carnis ſubſtantiam de carne virginis ſumpſit. Ratio verò conceptionis eius non à ſemine virili, ſed longè aliter, ac deſuper venit. Proinde ſecundùm hoc quod de matre accepit, etiam in lumbis Abrahæ fuit. Ille eſt ergo decimatus in Abraham, qui ſic fuit in lumbis eius, quemadmodum in ſui patris etiam ipſe Abraham, id eſt qui ſic eſt natus de patre Abraham, quemadmodùm de ſuo patre natus eſt Abraham, per legem ſcilicet in membris repugnantem legi mentis, & inuiſibilem concupiſcentiam, quamuis eam caſta, & bona iura nuptiarum non ſinant valere, niſi quantùm ex ea poſſunt generi * ſubſtituendo proſpicere. Non autem & ille ibi decimatus eſt, cuius caro inde non feruorem vulneris, ſed materiam medicaminis traxit. Nam cùm ipſa decimatio ad præfigurandam medicinam pertinuerit, illud in Abrahæ carne decimabatur quod curabatur, non illud ante curabatur. Eadem namque caro non Abrahæ tantùm, ſed ipſius primi, terreníque hominis ſimul habebat, & vulnus præuaricationis, & medicamentum vulneris. Vulnus præuaricationis in lege membrorum repugnante legi mentis, quæ per omnem inde propagatam carnem ſeminali ratione quaſi tranſcribitur. Medicamentum autem vulneris in eo, quod inde ſine opere concupiſcentiali in ſola materia corporali per diuinam conceptionis formationiſque rationem de virgine aſſumptum eſt, propter mortis ſine iniquitate conſortium, & ſine falſitate reſurrectionis exemplum.

* *ſubſtituẽdo præficere.*

Digitized by Google

Translato enim sacerdotio, necesse est, vt & legis translatio fiat. In quo enim hæc dicuntur de alia tribu est, de qua nullus altario præsto fuit. Manifestum est enim, quod ex Iuda ortus sit Dominus noster, in qua tribu nihil de sacerdotibus Moyses locutus est. Et amplius adhuc manifestum est, si secundùm similitudinem Melchisedech exurgat alius sacerdos: qui non secundùm legem mandati carnalis factus est, sed secundùm virtutem vitæ insolubilis. Contestatur enim, quoniam tu es sacerdos in æternum secundùm ordinem Melchisedech.

Alii quidem sine iureiurando sacerdotes facti sunt, hic autem cum iureiurando per eum qui dixit ad illum, Iurauit Dominus, & non pœnitebit eum, tu es sacerdos in æternum. Intantum melioris testamenti sponsor factus est Iesus. Et alii quidem plures facti sunt sacerdotes, idcirco quòd morte prohiberentur permanere: hic autem eò quòd maneat in æternum, sempiternum habet sacerdotium. Vnde & saluare in perpetuum potest accedens per semetipsum ad Deum: semper viuens ad interpellandum pro nobis.]

Ex li. qu. 83. OPortebat enim, vt euacuaturus sacrificia quæ secundùm ordinem Aaron in Leuitico sacerdotio fiebant, non esset de tribu Leui, ne ad ipsam tribum & ad ipsum sacerdotium, quod temporaliter vmbra erat futuri, pertinere videretur mundatio peccatorum, quam Dominus oblatione holocausti sui, quod veteri sacrificio figurabatur, impleuit: & holocausti eius imaginem ad memoriam passionis suæ in Ecclesia celebrandam dedit, vt esset sacerdos in æternum, non secundùm ordinem Aaron, sed secundùm ordinem Melchisedech.

Reprobatio quidem fit precedentis mandati propter infirmitatem eius, & inutilitatem. Nihil enim ad perfectum adduxit lex. Introductio vero melioris spei, per quam proximamus ad Deum, & quantum est, non sine iureiurando.]

Ex epist. ad Hier. CIrcumcisio præputij, & cætera huiusmodi priori populo per testamentum quod vetus dicitur, diuinitùs data sunt ad significationem futurorum, quæ per Christum oportebat impleri. Quibus aduenientibus remanserunt illa Christianis legenda tantùm ad intelligentiam præmissæ prophetiæ, non autem necessariò facienda, quasi expectandum esset, vt veniret reuelatio Dei, quæ his signabatur esse ventura. Sed quamuis Gentibus imponenda non essent, non tamen sic debuisse auferri à cõsuetudine Iudæorum tanquam detestata atque damnata. Sensim proinde atque paulatim feruente sanè prædicatione gratiæ Christi, qua sola nossent credentes se iustificari, saluosque fieri, non illis vmbris rerum antea futurarum, tunc iam venientium, atque præsentium, vt in illorum Iudæorum vocatione quos præsentia carnis domini, & Apostolica tempora sic inuenerant, omnis actio illa consummaretur vmbrarum, hoc eis sufficisse ad commendationem, vt non tanquam detestanda, & similis idololatriæ vitaretur: vltra verò non haberet progressum, ne putaretur necessaria, tanquam vel ab illa salus esset, vel sine illa esse non posset. Quod putauerunt hæretici, qui dum volunt & Iudæi esse, & Christiani, nec Iudei, nec Christiani esse potuerunt. Licet itaque videre Apostolum Paulum, & alios rectæ fidei Christianos tunc illa vetera sacramenta paululùm obseruãdo veraciter commendare debuisse, ne putarentur illæ propheticæ obseruationes à piissimis patribus custoditę, tanquam sacrilegia diabolica à posteris detestandæ. Iam enim cùm venisset fides, quæ prius illis obseruationibus prænunciata, post mortem & resurrectionem Domini reuelata est, amiserant tanquan vitam officij sui: verumtamen sicut defuncta corpora necessario deducenda erant quodammodo ad sepulturam, nec simulatè, sed religiosè, non autem deferenda continuò, vel inimicorum obtrectationibus tanquam canum morsibus proijcienda. Proinde nunc quisquis Christianorum, quamuis sit ex Iudæis, similiter ea celebrare voluerit, tanquam sopitos cineres eruens, non erit pius deductor, vel baiulus corporis, sed impius sepulturæ violator.

DOminus omnipotens dicit: *Non est mihi voluntas in vobis, & sacrificium non accipiam de manibus vestris.* Certè hîc negare non potestis, ô Iudæi, non solùm eum sacrificium non accipere de manibus vestris. Locus enim vnus est loco domini constitutus, vbi manibus vestris sacrificia iussit offerri, præter quẽ locum omninò prohibuit. Hunc ergo locum, quoniam pro vestris meritis amisistis, etiam sacrificium quod ibi tantùm licebat offerri, in locis offerre alijs non audetis. Ecce omninò impletum est quod ait Propheta: *Et sacrificium non accipiam de manibus vestris.* Nam si in terrena Hierusalem maneret vobis templum, & altare, possetis dicere in eis hoc esse completum: quorum iniquorum inter vos constitutorum sacrificia dominus non acceptat. Aliorum verò ex vobis, atque in vobis acceptare sacrificia, qui Dei præcepta custodiunt, hoc non est cur possit dici: vbi nullus omninò vestrum est, qui secundùm legem quæ de monte Sina processit, manibus suis sacrificium possit offerre. Neque hoc ita prædictum & impletum est, vt vos prophetica sententia respondere permittat, quia manibus non offerimus carnem, corde & ore offerimus laudem: secundùm illud in Psalmo: *Immola Deo sacrificium laudis.* Etiam hinc contradicit vobis, qui dicit: *Non est mihi voluntas in vobis.* Deindè ne existimetis non offerentibus vobis, nec illo accipiente de manibus vestris, Deo sacrificium nõ offerri: quo quidem ille non eget, qui bonorum nostrorum nullius indiget: tamen quia sine sacrificio non est: quod non illi, sed nobis vtile est, adiungit, & dicit: *Quia ab oriente sole vsque in Occidentem nomen meum clarum factum est in omnibus gentibus, & in omni loco sacrificium offertur nomini meo, sacrificium mundum, quoniam magnum nomen in gentibus, dicit Dominus omnipotens.* Quid ad hæc respondetis? Aperite oculos tandem aliquando, & videte ab Oriente sole vsque in Occidentem, non in vno, sicut in vobis fuerat constitutum, sed in omni loco offerri sacrificium Christianorum, non cuilibet Deo, sed ei qui ista prædixit Deo Israël. Vnde & alibi dicit Ecclesiæ suę: *Et qui eruit te, ipse Deus Israël vniuersæ terræ vocabitur. Scrutamini scripturas, in quibus putatis vos habere vitam æternam.* Et profectò haberetis, si Christum in eis intelligeretis, & teneretis. Sed perscrutamini eas, & ipsæ testimonium perhibent de hoc sacrificio mundo quod offertur Deo Israël, non ab vnâ gente vestrâ, de cuius manibus non se suscepturum prædixit, sed ab omnibus gentibus, quæ dicunt: *Venite ascendamus ad montem Domini.* Nec in vno loco sicut præceptum erat in terrena Hierusalem, sed in omni loco vsque in ipsa Hierusalem, nec secundùm ordinem Aaron, sed secundùm ordinem Melchisedech. Christo enim dictum est, & de Christo tantò ante prædictum: *Iurauit Dominus, & non pœnitebit eum, tu es sacerdos in æternum secundùm ordinem Melchisedech.* Quid est *iurauit Dominus*, nisi inconcussa veritate firmauit? Et quid est *non pœnitebit eum*, nisi hoc sacerdotium nulla omninò ratione mutabitur? Neque enim sicut hominem, pœnitet Deum, sed Dei dicitur pœnitentia

Ex li. ad. versus Iudæos.

Malac. 1

Ibidem.

Esaiæ. 54.

Ioan. 5.

Ps. 109.

quæuis

Digitized by Google

enim ſicut hominem, pœnitet Deum, ſed Dei dicitur pœnitentia quæuis ab illo inſtitutæ rei cuiuſque mutatio, quæ credebatur eſſe manſura.

Ibidem. Proinde cùm dicit, *Non pœnitebit eum, tu es ſacerdos in æternum ſecundùm ordinem Melchiſedech:* ſatis oſtendit eum pœnituiſſe, hoc eſt eum mutare voluiſſe ſacerdotium quod conſtituerat ſecundùm ordinem Aaron, ſicut de vtroque videmus impletum. Nam & Aaron ſacerdotium iam nullum eſt in aliquo templo, & Chriſti ſacerdotium æternum perſeuerat in cælo.

Talis enim dicebat vt nobis eſſet pontifex ſanctus, innocens, impollutus, ſegregatus à peccatoribus, & excelſior cælis factus. Qui non habet neceſſitatem quotidie, quemadmodum ſacerdotes prius pro ſuis delictis hoſtias offerre: deinde pro populi. Hoc enim fecit ſemel ſe offerendo. Lex enim homines conſtituit ſacerdotes infirmitatem habentes: ſermo autem iuriſiurandi qui poſt legem eſt, filium in æternum perfectum.

Ex lib. 2 de baptiſmo parvulorum. EVidenter ſcriptura teſtatur eminenti iuſtitia fuiſſe Zachariam in principibus ſacerdotum, ad offerenda veteris teſtamenti ſacrificia pertinentium. Legimus autem in hac epiſtola quæ ad Hebræos ſcribitur, nunc ſolum Chriſtum eſſe principem ſacerdotum, qui non haberet neceſſitatem ſicut illi qui ſacerdotum principes dicebantur, ſacrificium pro ſuis primum offerre peccatis quotidie, deinde pro populi. *Talem*, inquit, *decebat habere nos primtipem ſacerdotum, iuſtum, ſine macula, incontaminatum, ſeparatum à peccatoribus, altiorem cælis factum, non habentem quotidianam neceſſitatem, ſicut principes ſacerdotum, primum pró ſuis peccatis ſacrificium offerre.* In hoc ſacerdotum numero Zacharias, in hoc Phinees, in hoc & ipſe Aaron, à quo ipſe ordo exorſus eſt, & quicunque alii in hoc ſacerdotio laudabiliter iuſtéque vixerunt. Qui tamen habebant neceſſitatem ſacrificium primitùs pro ſuis offerre peccatis, ſolo Chriſto exiſtente, cuius venturi figuram geſtabant, qui hanc neceſſitatem ſacerdos incontaminabilis non haberet.

Ex libr. de Trin. 4. Intelligere debemus, ne ipſos quidem ſuperbiſſimos ſpiritus honoribus ſacrificiorũ gaudere potuiſſe, niſi vni vero Deo pro quo coli volunt, verum ſacrificium deberetur: neque id rite poſſe offerri, niſi per ſacerdotem ſanctum & iuſtum: nec niſi ab eis accipiatur quod offertur pro quibus offertur: atque id ſine vitio ſit, vt pro vitioſis mundandis poſſit offerri. Hoc certè omnes cupiunt, qui pro ſe offerri ſacrificium Deo volunt. Quis ergo tam iuſtus & ſanctus ſacerdos, quàm vnicus Dei filius? Qui non opus habet per ſacrificium ſua purgare peccata, nec originalia, nec ex humana vita quæ adduntur. Et quid tam congruenter ab hominibus ſumeretur, quod pro eis offerretur, quàm humana caro? Et quid tam aptum immolationi, quàm caro mortalis? Et quid tam mundum pro mundandis vitiis mortaliũm, quàm ſine vlla contagione carnalis concupiſcentiæ caro nata in vtero, & ex vtero virginali? Et quid tam gratè offerri & ſuſcipi poſſet, quàm caro ſacrificii noſtri corpus effecta ſacerdotis noſtri? Vt quoniam quatuor conſiderantur in omni ſacrificio: cui offeratur, à quo offeratur, quid offeratur, pro quibus offeratur: idem ipſe vnus, veruſque mediator per ſacrificium pacis reconcilians nos Deo, vnum cum illo maneret, cui offerebat: vnum in ſe faceret, pro quibus offerebat: vnus ipſe eſſet qui offerebat, & quod offerebat.

CAPVT VIII.

CApitulum autem ſuper ea quæ dicuntur. Talem habemus pontificem, qui conſedit in dextera ſedis magnitudinis in cælis, ſanctorum miniſter, & tabernaculi veri quod fixit Deus & non homo. Omnis enim pontifex ad offerendum munera, & hoſtias conſtituitur. Vnde neceſſe eſt & hunc habere aliquid quod offerat. Si ergo eſſet ſuper terram, nec eſſet ſacerdos: cum eſſent qui offerrent ſecundùm legem munera, qui exemplari & vmbræ deſeruiunt cæleſtium: ſicut reſponſum eſt Moyſi, cum conſummaret tabernaculum. Vide, inquit, omnia facito ſecundùm exemplar quod tibi oſtenſum eſt in monte. Nunc autem melius ſortitus eſt miniſterium, quanto & melioris teſtamenti mediator eſt, quod in melioribus repromiſſionibus ſancitum eſt.]

Extract. in Pſal. 73. Ioan. 1. AVdiamus ex Euangelio: quia *lex per Moyſen data eſt: gratia & veritas per Ieſum Chriſtum facta eſt.* Si enim diſcernimus duo teſtamenta, vetus & nouum, non ſunt eadem ſacramenta, nec eadem promiſſa, eadem tamen pleráque præcepta. Nam, *Non occides, Non mœchaberis, Non furaberis, Honora patrem & matrem, Non falſum teſtimonium dixeris, Non concupiſces rem proximi tui*: & nobis præceptum eſt, & quiſquis ea non obſeruauerit, deuiat, nec omnino dignus eſt qui accipere mereatur montem ſanctum Dei, de quo dictum eſt? *Quis habitabit in tabernaculo tuo?* Et, *Quis requieſcet in monte ſancto tuo? Innocens manibus & mundo corde.* Diſcuſſa ergo præcepta, aut omnia eadem inueniuntur, aut vix aliqua in Euangelio, quæ non dicta ſunt à Prophetis. Propterea præcepta eadem, ſacramenta non eadem, promiſſa non eadem. Videamus quare præcepta eadem: quia ſecundum hæc Deo ſeruire debemus. Sacramenta non eadem: quia alia ſacramenta dantia ſalutem, alia promittentia ſalutem. Sacramenta veteris teſtamenti promiſerunt ſaluatorem, ſacramenta noui teſtamenti dant ſalutem. Cùm ergo teneas iam promiſſa, quid quæris promittentia? Habens iam ſaluatorem, hoc dico, tenes promiſſa: non quod iam acceperimus vitam æternam, ſed quia iam venerit Chriſtus, qui per Prophetas prænunciabatur, mutata ſunt ſacramenta, facta ſunt faciliora, pauciora, ſalubriora, fœliciora. Promiſſa quare non eadem? Quia promiſſa eſt terra Chanaan, terra copioſa, fructuoſa, affluens lacte & melle, promiſſum regnum temporale, promiſſa fœlicitas ſeculi, promiſſa fœcunditas filiorum, promiſſa ſubiectio inimicorum. Hæc omnia ad terrenam fœlicitatem pertinent. Sed quare ipſa primo promitti oportebat? Quia non primo quod ſpirituale eſt, ſed quod animale eſt: *Poſtea* [inquit] *ſpirituale. Primus homo de terra terrenus, ſecundus homo de cælo cæleſtis. Qualis terrenus, tales & terreni: & qualis cæleſtis, tales & cæleſtes. Sicut portauimus imaginem terreni, portemus & imaginem eius qui de cælo eſt.* Ad imaginem terreni pertinet vetus teſtamentum, ad imaginem cæleſtis nouum teſtamentum. Sed ne quiſquam putaret ab alio factum eſſe hominem terrenum, ab alio cæleſtem, ideò Deus oſtendens ſe eſſe vtriuſque creatorem, etiam vtriuſque teſtamenti ſe eſſe voluit autorem: vt terrena promitteret in veteri teſtamento, & cæleſtia in nouo teſtamento. Sed quamdiu primus homo terrenus eſt? Quamdiu terrena ſapis? Nunquid quoniam dantur puero quædam puerilia ludicra, quibus puerilis animus auocetur, propterea grandeſcenti nummi excutiuntur è manibus, vt aliquid iam vtiliùs tractet quod grandem decet?

1. Cor. 15.

Digitized by Google

Verum tamen tu ipse dedisti filio tuo, & nuces paruulo, & codicem grandi. Nunc ergo quia illa quasi ludicra puerorum Deus per nouum testamentum excussit de manibus filiorum, vt aliquid vtilius grandescentibus daret: propterea priora illa non ipse dedisse putandus est? Ipse vtrumque dedit. *Sed lex per Moysen data est, gratia & veritas per Iesum Christum facta est.* Gratia, quia impletur per charitatem, quod per literam iubebatur: veritas, quia redditur quod promittebatur. Denique omnia quæ Iudæis promissa fuerunt, ablata sunt. Vbi est regnum eorum? Vbi templum? Vbi vnctio? Vbi sacerdos? Vbi iam apud illos propheta, ex quo venit qui per prophetas prædicabatur? In illa gente iam nihil horum est, iam perdidit terrena, & nondum quærit cælestia. Inhærere ergo terrenis, quamuis ea Deus donet, non debes. Verumtamen non quia eis inhærere non debemus, alium ea dare nisi Deum credere debemus. Ipse ea dat, sed noli pro magno expectare ab eo bonum quod dat & non bono. Nam si pro magno ea daret, malis ea non daret. Ideò autem illa voluit dare & malis, vt discant boni aliud ab illo quærere, quod non dat & malis. Hæc dicimus, fratres, vt homines de nouo testamento discatis non inhærere terrenis, si enim inexcusabiliter terrenis inhæserunt, quibus ipsum nouum testamentum nondum fuerat reuelatum, quanto inexcusabilius terrena sectantur, quibus iam promissa cælestia in nouo testamento reuelata sunt?

Ioan. 1.

Hier. 31.

Nam si illud prius culpâ vacasset, non vtique secundi locus inquireretur. Vituperans enim eos dicit. Ecce dies venient, dicit Dominus, & consummabo super domum Israel, & super domum Iuda testamentum nouum, non secundùm testamentum quod feci patribus eorum in die qua apprehendi manum eorum, vt educerem illos de terra Aegypti: quoniam ipsi non permanserunt in testamento meo: & ego neglexi eos, dicit Dominus. Quia hoc est testamentum quod disponam domui Israel post dies illos, dicit Dominus, dando leges meas in mente eorum, & in corde eorum superscribam eas, ero eis in Deum, & ipsi erunt mihi in populum. Et non nocebit vnusquisque proximum suum, & vnusquisque fratrem suum, dicens cognosce Dominum, quoniam omnes scient me à minore vsque ad maiorem: quia propitius ero inquitatibus eorum, & peccatorum eorum iam non memorabor. Dicendo autem nouum, veterauit priùs. Quod autem antiquatur & senescit, prope interitum est.

Ex li. cõt. Faust.

SI quæratur à nobis cur non eo ritu colamus Deum, quo coluerunt Hebræi patres tempore veteris testamenti: respondemus aliud Deum nobis præcepisse per patres noui testamenti, neque hoc contrà vetus testamentum, cum & in illo sit id ante prædictum. Sic enim hoc ipsum prænunciatum est per Prophetam: *Ecce dies veniunt, dicit Dominus, & consummabo super domum Israel, & super domum Iuda testamentum nouum, non secundùm testamentum quod feci patribus eorum in die qua apprehendi manum eorum, vt educerem eos de terra Aegypti.* Ecce quia & hoc prophetatum est, non perseueraturum illud testamentum, sed futurum nouum. Hìc si obiectum fuerit, non nos pertinere ad domum Israel, & domum Iuda, ex doctrina Apostolica nos defendimus: quia semen Abrahæ Christum esse docet Apostolus, nobisque ad corpus eius pertinentibus dicit: *Ergo Abrahæ semen estis.*

Porrò si quæsitum à nobis fuerit cur illius testamenti autoritatem teneamus, cuius ritum non obseruamus, & ad hoc ex literis Apostolicis respondemus. Ait enim Apostolus: *Nemo ergo vos iudicet in*

Coloss. 2.

cibo & potu, aut in parte diei festi, aut neomenia, aut sabbatorum, quod est vmbra futurorum. Ita quippe & cur ea legi atque accipi oporteat ostendit, id est ne prophetias extinguamus, quia in vmbra facta sunt futurorum, & curare nos non debere eos, qui nos hinc iudicare voluerint, quod corporaliter iam non obseruemus. Sicut alibi tale quiddam dixit: *Hæc in figura contingebant illis, scripta sunt autem propter correptionem nostram, in quos fines seculorum obuenit.* Cùm ergo tale aliquid legitur in instrumento veteris testamenti, quale à vobis obseruari vel iussum non est in nouo testamento, vel etiam prohibitum: quid significet quærendum est, non reprehendendum, quia eo ipso quo iam obseruatur, non damnatum, sed impletum probatur.

Nempè in veteribus libris, aut nusquam, aut difficilè præter hunc propheticum locum legitur facta commemoratio testamenti noui, vt omnino ipso nomine appellaretur. Nam multis locis hoc significatur, & prænunciatur esse futurum, sed non ita vt etiam nomen legatur expressum. Considera igitur diligenter quam differentiam inter duo testamenta, id est vetus & nouum, Deus esse testatus sit: cùm dixisset: *Non secundum testamentum quod feci patribus eorum, in die qua apprehendi manum eorum, vt ejcerem eos de terra Ægypti.* Vide quid adiunxit: *Quia ipsi non perseuerauerũt in testamento meo.* Vitio eorum deputat, quod in testamento Dei non permanserunt: ne lex quam tunc acceperunt, culpanda videatur. Ipsa enim est quam non venit Christus *soluere, sed adimplere*: non tamen per eandem legem iustificatis impijs: sed per gratiam. Hoc quippe agit viuificans spiritus: sine quo litera occidit. *Consummabo*, inquit, *super domum Israel, & super domum Iuda testamentum nouum.* Quid est *consummabo*, nisi implebo? *Non secundum testamentum quod feci patribus eorum in die qua apprehendi manum eorum, vt ejcerem eos de terra Ægypti.* Ergo illud vetus erat, quia hoc nouum est. Vnde igitur illud vetus, hoc nouum, cum lex eadem impleatur per testamentum nouum, quæ dixit in vetere, *Non concupisces*? *Quia ipsi*, inquit, *non perseuerauerunt in testamento meo, & ego neglexi eos, dicit Dominus.* Ergo propter veteris hominis noxam, quæ per literam iubentem, & minantem minimè sanabatur: dicitur illud testamentum vetus, hoc autem nouum: propter nouitatem spiritus, quæ hominem nouum sanat à vitio vetustatis. Denique attende quod sequitur, & vide quantâ luce fiat perspicuum, quod sibi homines fidentes nolunt intueri. *Quia hoc est testamentum*, inquit, *quod ordinabo domui Israel post dies illos, dicit Dominus. Dabo leges meas in cor illorum, & in mente eorum scribam eas.* Ecce est vnde Apostolus ait: *Non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis. Quia non atramento, sed spiritu Dei viui.* Nec ob aliud arbitror in eo loco Apostolum commemorare voluisse testamentum nouum. Ibi quippe ait: *Qui & idoneos nos fecit ministros noui testamenti*, non litera, sed spiritu, nisi quia istam intuebatur prophetiam, cùm diceret: *Non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus.* Quoniam hìc dictum est: *in cordibus eorum scribo eas*: vbi nominatim promissum est testamentum nouum, Quid sunt ergo leges Dei ab ipso Deo scriptæ in cordibus: nisi ipsa præsentia Spiritus sancti, qui est digitus Dei? Quo præsente diffunditur charitas in cordibus nostris, quæ plenitudo legis est, & finis præcepti. Nam quia promissa veteris testamenti terrena sunt: nunc ipsius cordis bonum promittitur: mentis bonum, spiritus bonum, hoc est intelligibile bonum, cùm dicitur. Dabo leges meas in mente eorum, & in cordibus eorum scribam eas. Vnde significauit, eos non

Ex li. 2. de baptismo parul.

Hier. 31.

Ibidem.

Ibidem.

2. Cor. 3.

Ibidem.

Ibidem.

Ibidem.

Digitized by Google

forinsecùs terrentem regem formidaturos, sed intrinsecùs habitantem ipsam legis iustititiam dilecturos. Deinde addit & mercedem: *Et ero eis in Deum, & ipsi erunt mihi in populum.* Hoc est illud quod Deo ait ille: *Mihi autem adhærere Deo bonum est. Ero illis,* inquit, *in Deum, & ipsi erunt mihi populus.* Quid hoc bono melius? Quid hac fœlicitate fœlicius? Viuere Deo, viuere de Deo, apud quem est fons vitæ, & in cuius lumine videbimus lumen, vt in eo merces, & in eo finis, in eo perfectio fælicitatis, in eo beatæ æternæque vitæ summa consistat.

Ibidem. *Psal. 72.*

Cùm enim dixisset; *Et ero illis in Deum, & ipsi erunt mihi populus,* continuò addidit: *Et non docebunt vnusquisque ciuem suum, & vnusquisque fratrem suum, dicens: Cognosce Dominum, quoniam omnes cognoscent me, à minore vsque ad maiorem eorum.* Nunc certè iam tempus est testamenti noui, cuius per Prophetam facta est promissio, per hæc verba quæ ex illa commemorauimus. Cur ergo adhuc dicit vnusquisque ciui suo, & fratri suo, cognosce dominum? An fortè non dicitur cùm Euangelium prædicatur, & eius ipsa sit prædicatio, vt hoc vbique dicatur? Nisi quia eiusdem testamenti noui æternam mercedem, id est ipsius Dei beatissimam contemplationem promittendo coniunxit. Quid est ergo *omnes à minore vsque ad maiorem eorum*: nisi omnes pertinentes spiritualiter ad domum Israël, & ad domum Iuda, hoc est ad filios Isaac, ad semen Abrahæ? Ipsa est enim promissio, qua ei dictum est *In Isaac vocabitur tibi semen. Non enim qui filii carnis, hi filii Dei, sed filii promissionis deputantur in semen.* Hæc est domus Israël, vel domus Iuda, propter Christum, qui venit ex tribu Iuda, domus filiorum promissionis, hoc est non operum propriorum, sed beneficii Dei. Hoc enim Deus promittit quod ipse facit. Non enim ipse promittit, & alius facit, quodiam non est promittere, sed prædicere. *Omnes enim* (inquit) *agnoscent me, omnis domus Israël, & domus Iuda.* Neque enim omnes qui ex Israel, hi sunt Israël, sed omnes quibus dicitur in Psalmo pro susceptione matutina, hoc est pro luce noua testamenti scilicet noui: *Vniuersum semen Iacob magnificate eum. Timeat eum omne semen Israël. Legem pone mihi domine viam iustificationum tuarum. Iusto non est lex posita, iniustis autem & non subditis,* & cætera, quæ ibi concludens ait: *Si quid aliud sanæ doctrinæ aduersatur, quæ est secundùm Euangelium gloria beati Dei, quod creditum est mihi.* Nunquid ergo talis erat iste qui dicit: *Legem pone mihi domine,* qualibus beatus Apostolus dicit positam legem? Absit. Quid est ergo quod orat, vt sibi lex à Domino ponatur, si non ponitur iusto? An eo modo non ponitur iusto quomodo posita est populo contumaci in tabulis lapideis, non in tabulis cordis carnalibus? Secundùm testamentum vetus ex monte Sina quod in seruitutem generat, non secundum testamentum nouum, de quo scriptum est per Hieremiam prophetam: *Ecce dies veniunt, dicit dominus, & consummabo domui Israël & domui Iuda testamentum nouum, non secundùm testamentum quod disposui patribus eorum in die illa qua apprehendi manum eorum, vt educerem eos de terra Ægypti, quoniam ipsi non permanserunt in testamento meo, & ego neglexi eos, dicit dominus. Quoniam hoc est testamentum quod constituam domui Israël post dies illos, dicit dominus. Dabo leges meas in mente eorum, & in cordibus eorum scribam eas.*

Rom. 9. *Ex tract. in Psal. 118* *1. Tim. 1.* *Ibidem.* *Hier. 31.*

Ecce quomodo voluit iste legem sibi poni à domino, non sicut iniustis, & non subditis ad vetus testamentum pertinentibus posita est in tabulis lapideis: sed sicut sanctis filiis liberæ, hoc est supernę Hierusalem, filiis promissionis, filijs hereditatis æternæ: Sancto spiritu tanquam digito Dei in mente datur, & in cordibus scribitur: non quam memoriâ teneant, sed vitâ negligant: sed quam sciant intelligendo, faciant diligendo, in latitudine amoris, non in timoris angustiis. Nam qui timore pœnæ non amore iustitiæ opus legis facit, profecto inuitus facit. Quod autem inuitus facit, si posset fieri, mallet vtique non iuberi. Ac per hoc legis quam vellet non esse, non est amicus, sed potius inimicus, nec mundatur opere qui immundus est voluntate. Quibus autem iniustis, & non subditis, lex in lapideis tabulis ponitur, præuaricationis reos non promissionis efficit filios. Sed & ille qui eius meminit nec eam diligit, eodem modo reus est: quia memoria eius lapis illi est quodammodo scriptus, non quo adornetur, sed quo prematur.

Ex li. de spirit. & literam.

Pondus oneris, sed non titulus honoris. Sicut lex sanctorum scripta in tabulis lapideis, mercesque eius terra illa promissionis, quam carnalis domus Israël cum ex Ægypto liberata esset, accepit: pertinet ad testamentum vetus, ita lex fidei scripta in cordibus, mercesque eius species contemplationis, quam spiritualis domus Israel ab hoc mundo liberata percipiet, pertinet ad testamentum nouum. Tunc fiet quod Apostolus dicit: *Sine prophetiæ euacuabuntur, siue linguæ cessabunt, siue scientia euacuabitur,* illa scilicet paruulorum scientia in quâ hîc viuitur, quæ ex parte est per speculum in ænigmate. Propter hanc enim necessaria est prophetia, cum adhuc præteritis futura succedunt. Propter hanc linguæ, id est multiplicitas significationum: cum ex alio, atque alio atque aliud admonetur, qui nondum æternam lucem perspicuæ veritatis mente purgatissima contemplatur.

1. Cor. 13

Cùm autem venerit quod perfectum est, & totum hoc quod ex parte est, fuerit euacuatum: tunc quod assumpta carne carni apparuit, ostendet seipsum dilectoribus suis. Tunc, erit vita æterna, vt cognoscamus vnum verum Deum. *Tunc similes ei erimus, quoniam tunc cognoscemus sicut & cogniti sumus.* Tunc non docebit vnusquisque ciuem suum, aut fratrem suum, dicens: *Cognosce dominum. Omnes enim cognoscent eum à minore vsque ad maiorem eorum.* Quod intelligi multis modis potest. Siue quia & illic quisque sanctorum, tanquam stella ab stella differt in gloria. Nec ad rem quicquam interest, vtrùm à minore vsque ad maiorem, sicut dictum est: an si à maiore vsque ad minorem diceretur. Quod similiter nihil interest, etiam si minores intellexerimus, qui tantummodò credere; maiores autem qui etiam intelligere, quantum in hac vita potest lumen incorporeum, atque incommutabile, valuerunt.

Ibidem. *1. Ioan. 3.* *1. Cor. 13*

Siue minores tempore posteriores, maiores autem tempore priores intelligi voluit. Simul enim promissam Dei contemplationem accepturi sunt omnes: quia & illi pro nobis meliora prouiderunt, ne sine nobis perficerentur. Et ideò velut priores reperiuntur minores, quia nimis dilati sunt: sicut in illo euangelico denario per similitudinem dicitur, quem priùs accipiunt qui posteriùs venerunt ad vineam. Siue quolibet alio modo, qui me in præsentia forsitan fugit, minores maioresque accipiendi sunt. Illud tamen quantum potes diligenter attende, quod tanto volumine cogor ostendere. Cùm testamentum nouum propheta promitteret, non secundum testamentum, quod prius factus est populo Israël ex Ægypto liberato, nihil eum de sacrificiorum, vel quorumque sacramentorum commutatione dixisse, quamuis & ipsa sine dubio secutura fuerat, sicut secutam videmus, quod multis aliis locis eadem scriptura prophetiæ testatur, sed tantummodò istam commendasse distantiam, quod leges suas daturus

Mat. 20

Digitized by Google

esset Deus in mentem eorum qui pertinerent ad hoc testamentum, & eorum scripturas in cordibus, vnde Apostolus sumpsit, *non atramento, sed spiritu Dei viui, non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus*: sempiternamque mercedem iustificationis huius, non terram de qua pulsi sunt Amorræi, & Ethæi, & alię Gentes, quæ ibi commemorantur: sed ipsum dominum, cui adhærere bonum est: vt bonum Dei quod diligunt, Deus sit ipse quem diligunt, inter quē & homines nisi peccata non separant: quæ non nisi per eandē gratiam dimittūtur. Vnde cùm dixisset: *Omnes enim cognoscent me à minore vsque ad maiorem eorum:* mox addidit. *Quia propitius ero iniquitati eorum, & peccatorum eorum non memorabor vltra.* Per legem ergo factorum dicit dominus: *Non concupisces*: per legem fidei dicit dominus: *Sine me nihil potestis facere.* Agebat enim de bonis operibus: hoc est de palmitum fructibus. Cùm igitur hæc appareat distantia veteris & noui testamenti quod lex ibi in tabulis, hîc in cordibus scribitur: vt quod ibi forinsecùs terret, hîc delectet intrinsecùs: ibique fiat preuaricator per occidentem literam, hîc dilector per viuificantem spiritum:

Phil. 2. non ideò dicendum est quod Deus adiuuet nos ad operandam iustitiam: atque operetur in nobis, & velle, & operari pro bona voluntate: quia præceptis

Rom. 5. iustitiæ forinsecùs insonat sensibus nostris: sed quia intrinsecùs incrementum dat diffundendo charitatem in cordibus nostris per Spiritum sanctum, qui datus est nobis.

CAPVT IX.

HAbuit quidem & priùs iustificationes culturæ, & sanctum seculare. Tabernaculum enim factum est primum: in quo erant candelabra, & mensa, & propositio panum, quod dicitur sancta.]

Exli. q. Exod. in exposit. tabernaculi paulò ante finem.

PRima erat ingredienti porta atrij, quæ patebat viginti cubitis, & habebat quatuor columnas: quibus dependebat velum viginti cubitis extentum, erectum est autem cubitis quinque, quatuor illis sæpè connumeratis coloribus acu picto variatum opere. Hac porta ingrediens excipiebatur atrio: cuius latera dextera, læuaque quindenis cubitis, & ternis columnis porrigebantur introrsùs, vt in medio ponerent ostium tabernaculi interioris in ea parte qua perueniebāt, sicut in medio ponebāt portam atrij ab ea parte vnde incipiebāt. In hoc atrio erat altare sacrificiorū quadratum, quinque scilicet cubitis latum, & totidem longū. Inter portam & altare spatiū erat, vbi versabantur qui sacrificia imponebant altari. Introrsùs vero inter altare & ostium tabernaculi locus erat cineris ante altare: & deinde labrum æneum vbi manus & pedes sacerdotes lauabant, vel altari in atrio seruituri, vel tabernaculum interius ingressuri. Tentoria porrò huius atrij in lateribus ternarum columnarum byssina erant, extenta cubitis quindenis, erecta cubitis binis. Ad hoc ergo atrio intrabatur ostium tabernaculi cum transisses altare, & labrum æneum. Quo ingresso ostio, occurrebat velum quod ad ostium fuerat compositum in quinque, columnis extentum, variatum illis quatuor coloribus. Transito isto velo excipiebat per tabernaculi media inter hoc velum, & illud alterum interius quod columnis quatuor fuerat impositum, & ex illis quatuor coloribus factum, & separabat inter sancta quæ forinsecus erant, & sancta sanctorum interiùs posita. In hoc itaque medio spatio ista duo vel à mensa erat aurea, quæ habebat panes propositionis in parte aquilonis: & contra eam candelabrum aureum septem lucernarum in parte austri: hucusque secundis sacerdotibus licebat intrare. Interius autem, id est in sancta sanctorum, vltra velum quatuor columnarum arca erat testimonij deaurata: in qua erant tabulę lapideę legis, & virga Aaron, & vrna aurea cum manna: & propitiatorium desuper aureum, vbi stabant duo Cherubim alis obumbrantes propitiatorium, & intuentes se inuicem & ipsum. Ante arcam verò, id est, inter arcam & velum positum erat altare incensi, quod aliquando dicit scriptura aureum, aliquando deauratum, aureum vtique appellans quod erat inauratum. Ad hæc sancta sanctorum, nisi summo sacerdoti non licebat intrare quotidie propter inferendum incensum, semel autem in anno cum sanguine ad purificandum altare, & si quando forte exigebat necessitas pro peccato sacerdotis, aut vniuersæ synagogæ, sicut in Leuitico scriptum est.

Post velamentum autem secundum tabernaculum, quod dicitur sancta sanctorum: aureum habens thuribulum, & arcam testamenti circumtectam ex omni parte auro. In qua vrna aurea habens manna, & virga Aaron, quæ fronduerat, & tabulæ testamenti. Super quæ erant cherubim gloriæ obumbrantia propitiatorium: de quibus non est modò dicendum per singula.]

Exli. q. Exod. tractat. 112. Exod. 26

ET diuidet vobis velamen inter medium sanctum, & inter medium sanctum sanctorum, id est vt inter sanctum & sanctum sanctorum sit velamen, de quo nunc loquitur, in quatuor columnis extentum. De hac differentia inter sanctum, & sanctum sanctorum, ad Hebræos Epistola loquitur, quia ibi arca testimonij vbi Sanctum sanctorum, hoc est intùs intra velum, foris autem mensa, & candelabrum, & cętera quæ paulò antè dixit, quemadmodùm fierent, sancta dicta sunt, non sancta sanctorum, & significauit foris vetus testamentum, intùs autem nouum, cùm sit vtrúmque in lectione veteris testamenti, & expressum operibus, & significatione figuratum. Ac per hoc in sanctis figura est figuræ; quia figura est veteris testamenti. In sanctis autem sanctorum figura est ipsius veritatis, quia figura est noui testamenti. Totum quippe vetus testamentum in his rebus & celebrationibus, quæ ita obseruanda præcipiuntur, figura est.

Item ex eod. lib. tract. 15. Exod. 25

Propitiatorium autem quid dicat superimponendum super arcam quæri solet. Sed cùm aureum iubeat fieri, eiúsque longitudinem tantam exprimat, quanta & ipsius arcæ dicta est, proculdubiò velut tabulam auream tantæ formæ fieri præcipit qua tegeretur arca, ita vt in ipso propitiatorio essent duo Cherubim, hinc atque inde alterutrum attendentes, ita vt vultus eorum in propitiatorium essent, & pennis suis obumbrarent propitiatorium. Quod magnum est sacramentum. Aurum quippè significat sapientiam; arca significat secretum Dei. In arca iussa sunt poni lex, & manna, & virga Aaron: In lege præcepta sunt, virgâ potestas significatur, mannâ gratia, quia nisi cum gratia non est potestas præcepta faciendi. Verumtamen quia lex à quouis proficiente non ex omni parte completur, propitiatorium est desuper. Ad hoc enim opus est, vt propitius sit Deus. Et ideò desuper ponitur, quia superexaltat misericordia iudicio. Duo verò Cherubim pennis suis obumbrant propitiatorium, id est, honorant velando, quoniam mysteria ista sunt. Et inuicèm se attendunt, quia consonant. Duo quippe ibi testamenta figurantur. Et vultus eorum sunt in propitiatorium, quia misericordiam Dei in qua spes est, vel conciliant, vel commendant.

Digitized by Google

Denique hinc se promisit locuturum Deus ad Moysen de medio Cherubim desursum propitiatorij. Porrò si creatura rationalis in multitudine scientiæ, quoniam hanc interpretationem habent Cherubim, duobus ipsis animalibus significatur: ideò duo sunt, vt societatem charitatis commendent. Ideò pennis suis propitiatorium obumbrant: quia Deo non sibi tribuunt pennas suas, id est, Deum honorant virtutibus quibus præstant. Et vultus eorum non sunt, nisi in propitiatorium, quia cuicunque prouectui ad multitudinem scientiæ spes non est nisi in Dei misericordia.

His verò ita compositis, in priori quidem tabernaculo semper introibant sacerdotes sacrificiorum officia consummantes. In secundo autem semel in anno solus Pontifex non sine sanguine quem offerret pro sua & populi ignorantia, hoc significante Spiritu sancto: nondum prolatam esse sanctorum viam, adhuc priore tabernaculo habente statum. Quæ parabola est temporis instantis, iuxta quam munera & hostiæ offeruntur: quæ non possunt iuxta conscientiam perfectum facere seruientem solummodò in cibis, & in potibus, & in variis baptismatibus, & iustitiis carnis vsque ad tempus correctionis impositis.]

Ex li. q. Exod. 122. SEptem diebus vestiet se ea sacerdos, qui successerit ei; Et scilicet omnia quæ commemorauit cùm vestem sacerdotalem describeret. Quod verò ait, *Septem diebus vestiet se ea sacerdos*: nunquid aliis diebus non vestiet? Sed illis septem continuis intelligi voluit, quibus eius sacerdotium quodammodo dedicatur, atque hebdomadis est in eius inchoatione festiuitas. Successorem autem Aaron eum dicit, qui intrat in tabernaculum testimonii deseruire in sanctis: eum scilicet significans, qui non poterat esse nisi vnus: non quales erant & filii Aaron cum vno patre suo sed qualis successor ipsius Aaron. Quomodo ergo proprium dicit huius vnius esse intrare in tabernaculum testimonii, deseruire in sanctis: cum & illa quæ sunt extra velum, quo velantur sancta sanctorum, sancta appellentur: & tabernaculum testimonij etiam illud vocetur, vbi sunt sancta, id est mensa & candelabrum? Vbi cum deseruiant, & sequentes sacerdotes ad mensam, & candelabrum, & ipsum altare, quomodo vnum dicit successorem Aaron qui intret in tabernaculum testimonij deseruire in sanctis? Si enim dixisset deseruire in sanctis sanctorum, nulla esset quæstio. Ad hæc enim vbi est arca testimonij, solus vnus intrabat summus sacerdos. Quod etiam in Epistola ad Hebræos diligentissimè commendatur. Nisi fortè eo ipso quod vnum dicit intrare in tabernaculum testimonij, deseruire in sanctis: non vult vtique intelligi, nisi in sanctis sanctorum: quia & ipsa vtique sancta appellantur. Non enim omnia quæ facta sunt, etiam sancta sanctorum dici possunt. Illa verò quæ sunt sancta sanctorum, proculdubio vtique sancta sunt. Vnus autem iste qui semel in anno intrabat in sancta sanctorum: quoniam dominum Christum significabat: apertissimè supradicta ad Hebræos epistola commendatur. Quod autem præfiguratum est in sancta sanctorum, vt super arcam quæ legem habebat, esset propitiatorium: vbi Dei misericordia significari intelligenda est, qua propitius fit eorum peccatis, qui legem non implent: hoc mihi videtur etiam in ipsa veste sacerdotis significari. Nam & ipsa quid aliud, quàm Ecclesiæ sacramenta significat? Quod in logio, id est in rationali, in pectore sacerdotis posito iudicium constituit: in lamina vero sanctificationem, & ablationem peccatorum: tanquam rationale sit in pectore simile arcæ, in qua *Exod. 29*

lex erat: & lamina illa in fronte similis propitiatorio quod super arcam erat. Et vt vtrobique seruaretur quod scriptum est, *Superexaltat misericordiam iudicio.*

Christus autem assistens pontifex futurorum bonorum per amplius & perfectius tabernaculum non manufactum, id est non huius creationis, neque per sanguinem hircorum, aut vitulorum, sed per proprium sanguinem introiuit semel in sancta, æterna redemptione inuenta.]

FIlius Dei fecit nos: factus est inter nos, & rex noster regit nos: quia creator noster fecit nos. Ipse est tamen per quem facti sumus, qui est per quem regimur: & ideò Christiani, quia ille Christus, Christus à chrismate dictus est, id est ab vnctione. Reges autem vngebantur, & sacerdotes. Ille verò vnctus est, & rex & sacerdos. Rex, pugnauit pro nobis. Sacerdos, obtulit se pro nobis. Quando pro nobis pugnauit quasi victus est: immò verò tunc vicit. Crucifixus est enim, & de cruce sua in qua erat fixus diabolum occîdit, & inde rex noster. Vnde autem sacerdos? Quid pro nobis obtulit? Date sacerdoti quod offerat. Quid inueniret homo quod daret? Mundam victimam. Quam victimam? Quid mundum potest offerre peccator? O inique, ô impie, quicquid attuleris immundum est. Et aliquid mundum pro te offerendum est. Quære apud te quod offeras. Non delectatur arietibus, nec hircis, nec tauris. Omnia ipsius sunt, & si non offeras. Offer ergo illi mundum sacrificium. Sed peccatores, impius es: sed inquinatam conscientiam habes. Poteris forte mundum aliquid offerre purgatus, sed vt purgeris aliquid pro te offerendum est. Quid ergo pro te oblaturus es vt munderis: si mundatus poteris offerre quod mundum est? Offerat ergo seipsum mundus sacerdos vt mundet: hoc est quod fecit Christus, nihil mundum inuenit in hominibus, quod offerret pro hominibus, seipsum obtulit. Munda victima, felix victima, vera victima, munda victima, hostia immaculata. Non ergo hoc obtulit quod nos ei dedimus, immò hoc obtulit quod à nobis accepit, & mundum obtulit, carnem enim à nobis accepit, hanc obtulit. Sed vnde illam accepit? de vtero viginis Mariæ, vt mundam offerret pro immundis, ipse rex, ipse sacerdos. *Extract. in Ps. 149* *1. Reg. 16* *Exod. 40*

Si enim sanguis hircorum, & taurorum, & cinis vitulæ aspersus, inquinatos sanctificat ad emundationem carnis.

DE iuuenca rufa, cuius cinerem ad aquam aspersionis, eorumque mundationem qui mortuum tetigerint, proficere lex mandauit, nec tacere permittimur. Euidentissimum enim signum in ea noui testamenti præfiguratur. Locutus est dominus ad Moysen & Aaron dicens: *Loquere filiis Israel, & accipiant à te iuuencam rufam sine vitio.* Iuuenca rufa carnem Christi significat. Sexus fœmineus est propter infirmitatem carnalem, rufa est propter ipsam cruentam passionem. Quod autem ait, *Accipiant à te*, in ipso Moyse figuram legis ostendit, quoniam secundùm legem sibi visi sunt occidere Christum: quia soluebat secundum ipsos sabbatum: & sicut putabant, obseruationes legitimas prophanabat. Quod ergo *sine vitio* dicitur hæc iuuenca mirum non est. Hanc enim carnem etiam cæteræ hostiæ figurabant: vbi similiter sine vitio pecora immolari iubentur. Non erat quippe illa caro peccati. Verumtamen hîc vbi euidentius legis distinctionem Deus voluit commendare, parum fuit dicere sine vitio: nisi diceretur, quæ non habet in se vitium. Quod si repetendi causâ dictum est: fortasse non frustra *Ex li. q. Numer. tit. 33.* *Num. 19*

Digitized by Google

est, quod eandem rem ipsa repetitione commendauit. Quanquam illud non abhorret à vero, vt ideò additum intelligatur, quæ non habet in se vitium, cum iam dictum esset, iuuencam sine vitio: quia in se non habuit vitium caro Christi: in alijs autem habuit, quæ membra sunt eius. Quæ enim caro in hac vita sine peccato, nisi illa sola quæ non habet in se vitium? Et non est superpositum super eam iugum. Non enim subiugata est iniquitati, cui subiugatos inueniens liberauit, & eorum vincula dirupit, vt ei dicatur: *Dirupisti vincula mea, tibi sacrificabo hostiam laudis.* Super illius quippe carnem non est positum iugum: qui potestatem habuit *ponendi animam suam, & iterum sumendi eam. Et dabis eam* (inquit) *ad Eleazer sacerdotem.* Cur non ad Aaron? nisi forte ita præfiguratum est, non ad tempus quod tunc erat, sed ad posteros huius sacerdotij, passionem domini peruenturam. *Et eiicient extra castra.* Sic & eiectus est dominus extra ciuitatem. Quod ait *in locum mundum*, ita significatum est, quia non habuit causam malàm. *Et occident eam in conspectu eius.* Sicut occisa est caro Christi in conspectu eorum qui iam futuri erant in nouo testamento domini sacerdotes. Et accipiet Eleazar sanguinem eius: & asperget contra faciem tabernaculi testimonii de sanguine eius septies. Hæc testificatio eius est Christum secundùm scripturas fudisse sanguinem in remissionem peccatorum. Ideò contra faciem tabernaculi testimonii: quia non aliter declaratum est, quàm fuerat diuino testimonio prænunciatum. Et ideò septies, quia ipse numerus ad munditiam pertinet spiritualem. *Et cremabunt eam in conspectu eius.* Puto quia crematio ad signum pertinet resurrectionis. Natura est quippe ignis, vt in superna moueatur, & in eum conuertitur quod crematur. Nam & ipsum cremare de Græco in Latinum ductum verbum est à suspensione. Quod verò additum est, in conspectu eius, id est in conspectu sacerdotis, hoc mihi insinuatum videtur: quia illis apparuit resurrectio Christi, qui futuri erant regale sacerdotium. Iam quod sequitur? *Et pellis eius cum carne, & sanguis eius cum stercore eius comburetur*: idipsum expositum est quomodo concremabitur, & significatum quod non solùm substantia mortalis corporis Christi: quæ commoratione pellis, & carnium, & sanguinis intimata est. Verumetiam contumelia, & abiectio plebis, quam nomine stercoris significatam puto, conuerteretur in gloriam, quam combustionis flamma significat. *Et accipiet sacerdos lignum cedrinum, & hyssopum, & coccinum, & mittet in medium combustionis iuuencæ.* Lignum cedrinum spes est, quæ debet in supernis firmiter habitare. Hyssopus fides, quæ cum sit herba humilis, radicibus hæret in petra. Coccinum charitas, quod feruorem spiritus igneo colore testatur. Hæc tria debemus mittere in resurrectionem Christi, tanquam in medium combustionis illius, vt cum illo sit abscondita vita nostra: sicut dicit Apostolus: *Et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo. Et congregabit homo mundus cinerem iuuencæ, & ponet extra castra in locum mundum.* Quid dicimus, *cinerem iuuencæ*, reliquias videlicet illius interfectionis, & combustionis, nisi famam quæ consecuta est passionem, resurrectionemque Christi? Quoniam sunt reliquiæ homini pacifico. Nam & cinis erat, quia velut mortuus ab infidelibus contemnebatur, & tamen mundabat, quia resurrexisse à fidelibus credebatur. Et quia hæc fama apud eos maximè claruit, qui in cæteris gentibus erant, & non erant de consortio Iudæorum, ideo dictum esse existimo, *Et congregabit homo mundus cinerem iuuencæ.* Mundus itaque ab interfectione Christi, quæ Iudæos fecerat reos. *Et ponet in locum mundum*, id est honorabiliter tractabit. Tamen extra castra, quia extra celebrationem Iudaicæ consuetudinis honor euangelicus claruit. *Et erit synagoga filiorum Israel in* conseruationem.* Aqua asperſionis purificatio est. Ex isto cinere fiebat aqua asperſionis, vnde mundantur à contactu mortuorum, quodvtique significat ab iniquitate huius moribundæ, vel morticinæ vitæ. *Et erit*, inquit, *filijs Israel, & proselytis qui apponuntur, legitimum sempiternum.* Quod quid aliud significat, nisi baptismum Christi, quem significabat aqua asperſionis, & Iudæis, & Gentibus profuturum? Id est & Israelitis: tanquam naturalibus ramis, & inserto pinguedini radicis oleastro. *Qui tetigerit*, inquit, *mortuum omnis animæ hominis, immundus erit septem diebus, hic purificabitur die tertio, & die 7. & mundus erit.* Et hîc nihil aliud intelligendum video, nisi contactum mortui, esse hominis iniquitatem. Septem verò dierum munditiam propter animam, & corpus dictam puto, animam in ternario, corpus in quaternario. Quod quare ita sit, longum est disputare. Secundùm hoc dictum arbitror per Prophetam: *In tribus, & quatuor impietatibus non auersabor.* Adiungit autem, & dicit: *Si autem non purificatus fuerit die tertio, & die septimo, non erit mundus. Omnis qui tetigerit mortuum ab omni anima hominis, & mortuus fuerit, & non fuerit purificatus*, id est, ante mortuus fuerit tacto mortuo, quàm fuerit purificatus, *tabernaculum domini polluit: exteretur anima illius ex Israël.*

Notandum est quod difficilè reperitur in his libris aliquid euidentius de vita animæ post mortem fuisse scriptum. Hîc ergo cum dicit, *si fuerit mortuus ante purificationem*, manere in illo immunditiam, & exteri animam illam ex Israël, id est à consortio populi Dei, quid aliud vult intelligi, nisi manere animæ pœnam etiam post mortem, si cùm viuit mundata non fuerit sacramento isto, quo Christi baptismus figuratur? *Quoniam aqua asperſionis* (inquit) *non est circumasperſa super eum, immundus est.* Adhuc immunditia eius in ipso est. Adhuc scilicet etiam post mortem. Quod verò suprà dixi; *Tabernaculum domini polluit*, quàtùm in ipso est vtiq; dixit, sicut Apostolus; *Spiritũ*, inquit, *nolite extinguere*, cùm extingui ille non possit. Nam si ex hoc tabernaculum immundum factum vellet intelligi, mundari vtique iuberet. Postea verò immundos à mortuis factos, hoc est à mortuis operibus, quæ sunt omnes iniquitates, ita mundari iubet. *Et accipient* (inquit) *à cinere illius exustæ purificationis: & effundent super illum*, id est, super eundem cinerem, *aquam viuam in vase: & accipiens hyssopum tingens in aqua vir mundus, & circumasperget super domum & super vasa, & super animas quotquot fuerint illæ.* Quod verò hyssopo dixit aquam asperſionis aspergi, qua herba supra diximus fidem significari: quid aliud occurrit, nisi quod scriptum est: *Fide mundans corda eorum?* Non enim prodest baptismus si desit fides. A viro autem mundo dixit hoc fieri: vbi significantur ministri portantes personam domini sui, qui verè vir mundus est.

Ibidem. *Ibidem.* *Ibidem.* *Num.19* *Ibidem.* *Coloss.3.* *Num.19* *Num.19* *Ibidem.* *1.Thess.5* *Num.19*

Quanto magis sanguis Christi, qui per Spiritum sanctum semetipsum obtulit immaculatum Deo, emundauit conscientiam nostram ab operibus mortuis ad seruiendum Deo viuenti?]

HOc sacrificium, vbi sacerdos est victima, redemit nos fuso sanguine creatoris, non tamen creauit nos cum sanguine, sed redemit sanguine. Creauit autem nos in principio quod erat verbum: & verbum quod erat apud Deum, & Deus verbum. Ab

** in conseruationem.* *Num.19* *Ibidem.* *Exst. de sacrificio vespertino.*

Digitized by Google

hoc creati sumus. Sermo contextus adiungit: *Omnia*
Ioan. 1. *per ipsum facta sunt, & sine ipso factum est nihil.* Hoc est quo creati sumus. Quo verò redempti, audi: *Quod factum est*, inquit, *in eo vita erat. Et vita erat*
Ibidem. *lux hominum: & lux in tenebris lucet, & tenebræ eam non comprehenderunt.* Adhuc Deus est, adhuc illud dicitur quod incommutabile semper manet, adhuc illud dicitur cui videndo corda mundata sunt: vnde autem mundentur, nondum dicit: *Lux* (inquit) *lucet in tenebris, & tenebræ eam non comprehenderunt.* Sed vt non sint tenebræ, possintque comprehendere: tenebræ enim peccatores, tenebræ infideles: vt ergo non sint tenebræ: possintque comprehendere: verbum *caro factum est, & habitauit in nobis.* Videte verbum, verbum carnem, verbum ante carnem. *In principio erat verbum*: & apud Deum Deus erat: *&*
Ibidem. *omnia per ipsum facta sunt.* Vbi hic sanguis? Ecce iam auctor tuus, sed nondum est precium tuum. Vnde ergo redemptus? Quia *verbum caro factum est, & habitauit in nobis.*

Et ideo noui testamenti mediator est, vt morte intercedente in redemptionem earum præuaricationum quæ erant sub priori testamento, repromissionem accipiant qui vocati sunt æterna hereditatis.]

Exli. qu. Num. tract. 33. PRimò enim quod ita cœpit de hac re loqui scriptura, quem non moueat, & intentissimum faciat in altitudinem sacramenti? *Et locutus est*, inquit, *Dominus ad Moysen, & Aaron dicens: Ista distinctio legis, quæcunque constituit dominus.* Proculdubio non est distinctio, nisi inter aliqua duo vel plura. Nam singularitas distinctionem non requirit. Nec distinctionem cuiuslibet rei commemorauit, sed addidit *legis*: nec cuiusquè legis. Assiduè quippe in scriptura dicitur de vnaquaque re de qua legitimè præcipitur: hæc est lex illius, vel illius rei: non vniuersalis lex, quæ continent omnia quæ legitimè præcipiuntur. Hîc verò cùm dixisset: *hæc est distinctio legis*, secutus adiunxit: *Quæcunque constituit Dominus*, præcipiendo vtique non creando. Nam etiam nonnulli interpretes quæcunque præcepit dominus, transtulerunt. Si ergo *hæc est distinctio legis. Quæcunque præcepit dominus*, proculdubio magna est ista distinctio, & rectè intelligitur duo testamenta distinguere. Eadem quippe sunt in vetere, & nouo, ibi obumbrata, hîc reuelata, ibi præfigurata, hîc manifestata. Nam non solùm sacramenta diuersa sunt, verum etiam promissa. Ibi videntur temporalia proponi, quibus spirituale præmium occultè significetur. Hîc autem manifestissimè spiritualia promittuntur & terrena. Temporalium autem bonorum atque carnalium, & spiritualium, atque æternorum, quæ clarior, certiorque distinctio est, quam passio Domini nostri Iesu Christi? in cuius morte satis constitit non istam terrenam, transitoriamque fœlicitatem à Domino Deo pro magno munere sperandam, & optandam, quandoquidem in vnigenito filio suo, quem tanta ille perpeti voluit, longè aliud à se peti, expectarique oportere, apertissimâ distinctione declarauit.

Vbi enim testamentum, mors necesse est intercedat testatoris. Testamentum enim in mortuis confirmatum est. Alioquin nondum valet, dum viuit qui testatus est. Vnde nec primum quidem sine sanguine dedicatum est. Lecto enim omni mandato legis à Moyse vniuerso populo, accipiens sanguinem vitulorum & hircorum, cum aqua & lana coccinea, & hyssopo, ipsum quoque librum, & omnem populum aspersit dicens. Hinc sanguis testamenti, quod mandauit ad vos Deus.]

HAbeo (inquit) *alias oues, quæ non sunt ex hoc ouili. Oportet me ipsas adducere, vt sit vnus grex, & vnus pastor.* Quod vtrumque breuiter dictum est, in eo quod de propheta Apostolus commemorat: *Lætamini Gentes, cum plebe eius.* Iste ergo vnus grex sub pastore vno hereditas Dei est, non solùm patris, sed etiam filij. Nam filij vox est: *Funes ceciderunt mihi in præclaris, etenim hereditas mea præclara est mihi.* Et ipsius hereditatis vox est apud prophetam. *Domine Deus noster posside nos.* Hanc hereditatem, non moriens pater filio reliquit, sed ipse filius eam sua morte mirabiliter acquisiuit, quam resurrectione possedit.

Ex tract. in Psal. 79 *Ioan. 10.* *Rom. 15.* *Psal. 35.*

Sicut Apostolus ad Hebræos dicit, *testamentum testatoris morte firmatur.* Propterea mortuo pro nobis Christo nouum testamentum firmatum esse asserit. Cuius similitudo vetus testamentum erat: in quo mors testatoris per victimam præfigurabatur. Si ergo quæratur quomodo simus secundùm verba Apostoli eiusdem, *coheredes Christi, & filij atque heredes Dei*, cum etiam hereditas morte decessoris firma teneatur, nec vllo alio modo hereditas possit intelligi, respondetur ipso quidem mortuo factos nos esse heredes, quoniam filij etiam eius dicti sumus. *Non enim ieiunans* (inquit) *filij sponsi quamdiu cum illis est sponsus.* Heredes ergo dicimur, quia reliquit nobis pacis Ecclesiasticę possessionem per fidem dispensationis temporalis, quam in hac vita possidemus. Quod testatus est dicens: *Pacem meam do vobis, pacem meam relinquo vobis.* Coheredes autem eius efficiemur, cum in fine sæculi *absorbebitur mors in victoria. Tunc enim similes ei erimus: quoniam videbimus eum sicuti est.* Quam hereditatem, non eius patris morte adipiscimur, qui mori non potest, quandoquidem ipse sit hereditas nostra, secundùm illud quod scriptum est, *Dominus pars hereditatis meæ*: sed quoniam cùm vocati sumus adhuc paruuli, & ad spiritualia contemplanda minus idonei, vsque ad humillimas nostras cogitationes se misericordia diuina porrexit, vt quomodocunque cernere niteremur, quod non euidenter, atque perspicuè cernebamus: id ipsum moritur quod ænigmate cernebamus, cum facie ad faciem cernere cœpimus. Conuenienter ergo dicitur moriturum esse quod auferetur. *Cum autem venerit quod perfectum est, auferetur quod ex parte est.* Ita nobis quodammodo moritur pater in ænigmate: & idem ipse fit hereditas, cum facie ad faciem possidetur: non quia ipse moritur: sed quia imperfecta in eum nostra visio perfecta visione perimitur. Et tamen nisi illa prior nos nutriat, ad aliam plenissimam, & euidentissimam non efficimur idonei. Quod si etiam de Domino nostro Iesu Christo pius intellectus admittat: non enim nos coheredes esse eius possumus, nisi & ipse heres sit in corpore suo: intelligatur heres, id est, in Ecclesia. Cuius coheredes sumus, quamuis ex nobis constet: quemadmodum filij eius matris dicimur, quamuis ex nobis. Sed rursum quæri potest: cuius morte constet, quod facti sumus etiam nos hereditas Dei: secundum illud, *Dabo tibi gentes hereditatem tuam*? nisi forte huius mundi quo prius, tanquam dominante tenebamur. Post autem cum dicimus, *Mundus mihi crucifixus est, & ego mundo*: possidet nos Christus mortuo illo qui nos possidebat: cum ei renunciamus, morimurque illi, & ipse nobis.

Ex li. qu. 83. *Rom. 8.* *Matt. 2.* *Luc. 5.* *Ioan. 14.* *1. Ioan. 3.* *1. Cor. 13.* *Psal. 2.* *Galat. 6.*

Etiam tabernaculum, & omnia vasa ministerij sanguine similiter aspersit. Et omnia pene in sanguine secundùm legem mundantur: & sine sanguinis effusione non fit remissio. Necesse est ergo exemplaria quidem

Digitized by Google

cœlestium his mundari: ipsa autem cœlestia melioribus hostijs quam istis. Non enim in manu facta sancta Iesu introiuit exemplaria verorum: sed in ipsum cœlum vt appareat nunc vultui Dei pro nobis. Neque vt sæpè offerat semetipsum: quemadmodum pontifex intrat in sancta per singulos annos in sanguine alieno. Alioquin oportebat eum frequenter pati ab origine mundi. Nunc autem semel in consummatione saculorum, ad destitutionem peccati per hostiam suam apparuit. Et quemadmodum statutum est hominibus semel mori: post hoc autem iudicium: sic & Christus semel oblatus est, ad multorum exhaurienda peccata: secundo sine peccato apparebit omnibus expectantibus se in salutem.]

Exli.cõt. Faust. DE sacrificijs animalium quis nostrum nesciat magis ea peruerso populo congruenter imposita, quàm à Deo desideranti oblata? Sed tamen etiam in his figuræ nostræ fuerunt: quia nostra mundatio, & Dei propitiatio, nobis sine sanguine nulla est. Sed illarum figurarum veritas Christus est, cuius sanguine redempti, & mundati sumus. Nam in figuris diuinorum eloquiorum & taurus dictus est, propter virtutem crucis: cuius cornibus impios ventilauit: & aries propter innocentiæ principatum, & hircus propter similitudinem carnis peccati, vt de peccato damnaret peccatum: & si quod aliud sacrificij genus expressius commemoraueris, in eo quoque tibi Christum Prophetatum esse monstrabo. Quo circa siue circumcisio, siue Sabbatum, siue differentia ciborum, siue immolatio sacrificiorum, omnia hæc figuræ nostræ fuerunt: & Prophetiæ quas Christus non soluere, sed adimplere venit: cum ea quæ hic prænunciabantur, impleuit.

CAPVT X.

VMbram enim habens lex futurorum bonorum, non ipsam imaginem rerum, per singulos annos eisdem ipsis hostijs quas offerunt indesinenter, nunquam potest accedentes perfectos facere. Alioquin cessassent offerri: ideò quod nullam haberent vltra conscientiam peccati cultores semel mundati.]

Extract. in Psal. 75. MOntem Sion istum quem habitasti in ipso, vbi erat populus ante, vbi institutum templum, vbi celebrata sacrificia, vbi omnia illo tempore necessaria Christum promittentia. Promissio, cùm res redditur, iam fit superflua. Nam antequam reddatur quod promittitur, necessaria est ipsa promissio, ne promissum sibi obliuiscatur, cui promittitur: & non expectando moriatur. Oportet ergo vt expecter, vt cum venerit, accipiat. Ideò non debet deserere promissionem. Propter hoc non deserebantur figuræ: vt veniente die vmbræ tollerentur.

Ex Epist. ad Hier. Cur autem non dicam præcepta illa veterum Sacramentorum, nec bona esse: quia non eis homines iustificantur: vmbræ sunt enim prænunciantes gratiam qua iustificamur, nec tamen mala: quia diuinitùs præcepta sunt, tempori, personisque congruentia? cum me adiuuet etiam Prophetica sententia, qua dicit Deus se illi populo dedisse præcepta non bona. Forte enim non propterea non dixit mala, sed tantum non bona, id est, non talia, vt illis homines boni fiant, aut sine illis boni non fiant.

Sed in ipsis commemoratio peccatorum per singulos annos fit. Impossibile enim est sanguine taurorum, & hircorum auferre peccata.]

Exli.qu. Lenit.tit. 57. MAnifestè scriptura testatur, illum sanguinem victimarum nihil profuisse ad exorandũ Deum pro peccatis hominum: sed significasse aliquid quod prodesset. Impossibile est enim, inquit, sanguinem hircorum, & taurorum auferre peccata. Quoniam pro anima nostra exorat mediator ille, qui omnibus illis sacrificijs, quæ pro peccatis offerebantur, præfigurabatur.

Ideò ingrediens mundum dicit. Hostiam & oblationem noluisti: corpus autem aptasti mihi. Holocautomata & pro peccato non tibi placuerunt. Tunc dixi, Ecce venio. In capite libri scriptum est de me, vt faciam, Deus, voluntatem tuam.

Extract. in Psal. 39. SAcrificium & oblationem noluisti, ait Domino. Antiqui enim quando adhuc sacrificium verum, quod fideles norunt, in signis prænunciabatur, celebrabant figuras futuræ rei multi scientes, sed plures ignorantes. Nam Prophetæ, & sancti Patriarchæ nouerant quod celebrabant. Cætera autem multitudo iniqua, sic carnalis erat: vt fieret de illa quod significaret posteriora ventura. Sublato illo sacrificio primo, sublatis holocaustis arietum, hircorum, vitulorum, cæterarumque victimarum, noluit illa Deus. Quare illa noluit, quæ primo voluit? Quia illa omnia, quasi erant verba promittentis. Et verba promissiua, cùm venerit quod promittunt, non iam enunciabantur. Tamdiu quisque promissor erit, donec det. Cum dederit, mutat verba: non dicit adhuc dabo, quod se daturum dicebat, sed dicit, dedi, mutauit verba. Quare illi placuit primò hoc verbum? & quare illud mutauit? Quia temporis sui verbum fuit, & pro suo tempore placuit. Quando promittebatur tunc dicebatur. Cùm autem datum est quod promissum est, ablata sunt verba promissiua: data sunt completiua. Sacrificia ergo illa tanquam verba promissiua ablata sunt. Quid est quod datum est completiuum? Corpus quod nobis: quod vtinam non ad iudicium noueritis. *Sacrificium*, inquit, *& oblationem noluisti.* *Psal. 39.* Quid ergo? iam nos hoc tempore fine sacrificio dimissimus? Absit. *Corpus autem perfeciſti mihi.* *Ibidem.* Ideò illa noluisti, vt hoc perficeres. Perfectio promissorum abstulit verba promittentia. Hoc promittebatur quibusdam signis. Ablata sunt signa promittentia: quia exhibita est veritas promissa. In hoc corpore sumus: huius corporis participes sumus. Quod accipimus, nouimus: Et qui non nostis, noueritis: cum didiceritis, non ad iudicium accipiatis. *Qui enim manducat & bibit indignè, iudicium sibi manducat & bibit.* Perfectum est enim nobis corpus: perficiamur in corpore. Holocausta etiam pro delicto non postulasti, quæ petebat antea. *Tunc dixi, ecce venio.* Tempus est veniant quæ promittebantur. Attendite illa ablata, hæc impleta. Det mihi modo gens Iudaïca sacerdotem: vbi sunt sacrificia illorum? Certè perierunt, certè ablata sunt. Numquid tunc reprobaremus ea? Reprobamus modò: quia si modo velis facere, intemporale est, importunum est: non congruit adhuc promitti quod iam accepisti. Agnum occidunt, azyma comedunt. *Pascha nostrum immolatus est Christus.* *1. Cor. 5.* Quid de azymis? *Itaque* (inquit) *diem festum celebremus, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ, & malignitatis.* Fermentum vetus, vetus farina est: acuit. *Sed in azymis sinceritatis, & veritatis.* In vmbra remanserunt: solem gloriæ ferre non possunt. Iam nos in luce sumus, tenemus corpus Christi, tenemus sanguinem Christi. Si habemus nouam vitam, Cantemus Canticum nouum, hymnum Deo nostro. *In capite libri scriptum est de me, vt faciam voluntatem tuam Deus.* Sed in cuius capite libri scriptum est de illo? Fortasse in capite libri huius Psalmorum. Quid enim longè petamus, aut alios libros inquiramus? Ecce in capite libri huius Psalmorum scriptum est:

Digitized by Google

Psal. 1. *Beatus vir qui non abijt in consilio impiorum, & in via peccatorum non steiit, & in cathedra pestilentiæ non sedit: sed in lege Domini voluntas eius fuit,* hoc est, *Deus meus volui.*

Extract. in Psal. 105. Sunt etiam qui vniuersas omnino scripturas canonicas vnum librum vocent, quod valde mirabili, & diuina vnitate concordent: & hinc esse dictum, *In capite libri scriptum est de me, vt faciam voluntatem tuam*: vt sic intelligatur per filium pater fecisse mundum: cuius conditionis principium scripturarum est in libro Geneseos: vel magis quia prophetia videtur esse non facta narrans: sed futura prænuncians. Non enim ait quod fecerim: sed *vt faciam*, siue vt facerem *voluntatem tuam.* Ad illud hæc sententia referenda est, quod in primis partibus eiusdem libri scriptum est: *Erunt duo in carne vna.* Quod Sacramentum magnum dicit Apostolus in Christo & in Ecclesia.

Ex li. de ciu. Dei 16. *Sapientia ædificauit sibi domum, & suffulsit columnas septem: immolauit suas victimas, miscuit in cratera vinum suum, & parauit mensam suam. Venite,*
Prou. 9. *manducate de meis panibus, & bibite vinum quod miscui vobis.* Hîc certè agnoscimus Dei sapientiam, hoc est verbum patri coæternum in vtero virginali domum sibi ædificasse corpus humanum: & huic tanquam capiti membra Ecclesiam subiunxisse, martyrum victimas immolasse, mensam in vino, & panibus præparasse. Vbi apparet sacerdotium etiam secundùm ordinem Melchisedech. Participationem mensæ huius sacerdos ipse meditator testamenti noui exhibet secundùm ordinem Melchisedech, de corpore & sanguine suo. Id enim sacrificium successit omnibus illis sacrificijs veteris testamenti, quæ immolabantur in vmbra futuri. Propter quod etiam vocem illam in Psalmo tricesimo nono eiusdem mediatoris Prophetiam loquentis agnoscimus: *Sacrificium*
Psal. 39. *& oblationem noluisti, corpus autem perfeciſti mihi.* Quia pro illis omnibus sacrificijs, & oblationibus, corpus eius offertur, & participantibus ministratur.

Superiùs dicens: quia hostias & oblationes, & holocautomata & pro peccato noluisti, nec placita sunt tibi quæ secundùm legem offeruntur: tunc dixi. Ecce venio, vt faciam Deus voluntatem tuam: aufert primum, vt sequens statuat. In qua voluntate sanctificati sumus per oblationem corporis Iesu Christi semel. Et omnis quidem sacerdos præsto est quotidie ministrans, & easdem sæpè offerens hostias, quæ non possunt auferre peccata. Hic autem vnam pro peccatis offerens hostiam in sempiternum sedet in dextera Dei, de cætero expectans, donec ponantur inimici eius scabellum pedum eius. Vna enim oblatione consummauit in sempiternum sanctificatos. Contestatur autem nos & Spiritus sanctus. Postquam enim dixit. Hoc autem testamentum quod detestabor ad illos post dies illos, dicit Dominus, dando leges meas in cordibus eorum, & in mentibus eorum superscribam eas, & peccatorum & iniquitatum eorum iam non recordabor amplius. Vbi autem horum remissio, iam non est oblatio pro peccato. Habentes itaque, fratres, fiduciam in introitu sanctorum, in sanguine Christi, quam initiauit nobis viam nouam, & viuentem per velamen, id est, carnem suam, & sacerdotem magnum super domum Dei.]

Ex li. de ciu. Dei 18. cap. 20. VErus ille mediator, inquantum formam serui accipiens, mediator effectus est Dei, & hominum homo Christus Iesus, cum in forma Dei sacrificium cum patre sumat, cum quo vnus Deus est:
1. Tim. 2. tamen in forma serui sacrificium maluit esse, quàm sumere: ne vel hac occasione quisquam existimaret, cuilibet sacrificandum esse creaturæ. Per hoc & sacerdos est. Ipse offerens: ipse & oblatio. Cuius rei Sacramentum quotidianum esse voluit Ecclesiæ sacrificium. Quæ cum ipsius capitis corpus sit, seipsam per ipsum discit offerre. Huius veri sacrificij multiplicia, variaque signa erant sacrificia prisca sanctorum, cùm hoc vnum per multa figuraretur, tanquam verbis multis res vna diceretur; vt sine fastidio multùm commendaretur. Huic summo, veroque sacrificio cuncta sacrificia falsa cesserunt: vt in ipso sacerdote, ac sacrificio fieret remissio peccatorum, id est, per mediatorem Dei, & hominum, hominem Christum Iesum, per quem facta peccatorum purgatione, reconciliamur Deo. Non enim nisi peccatis homines separantur à Deo: quorum in hac vita non fit nostrâ virtute: sed diuina miseratione purgatio per indulgentiam illius, non per nostram potentiam: quia & ipsa quantulacunque virtus, quæ dicitur nostra, illius est nobis bonitate concessa. Multum autem nobis in hac carne tribueremus, nisi vsque ad eius depositionem sub venia viueremus. Propterea ergo nobis per mediatorem præstita est gratia: vt polluti carne peccati carnis peccati similitudine mundaremur. Hac Dei gratia, qua in nos ostendit magnam misericordiam suam, & in hac vita per fidem regimur, & post hanc vitam per ipsam speciem incommutabilis veritatis ad perfectionem plenissimam perducemur.

Accedamus cum vero corde in plenitudine fidei aspersi corda à conscientia mala: & abluti corpus aqua munda, teneamus spei nostræ confessionem indeclinabilem. Fidelis enim est qui repromisit. Et consideremus inuicem in prouocationem charitatis, & bonorum operum, non deserentes collectionem nostram, sicut consuetudinis est quibusdam, sed consolantes, & tanto magis quanto videritis appropinquantem diem.]

Extract. in Psal. 144. FIdelis Dominus in verbis suis. Quid enim promisit, & non dedit? *Fidelis Dominus in verbis suis.* Adhuc quædam promisit, & non dedit: sed credatur illi ex his quæ dedit. *Fidelis Dominus in verbis suis.* Possemus illi credere tantummodò dicenti. Noluit sibi credi dicenti: sed voluit teneri scripturam suam, quomodo si diceres alicui homini, cùm aliquid promitteres. Non mihi credis? Ecce scribo tibi. Et enim quia generatio vadit, & generatio venit, & si transcurrunt ista sæcula credentibus, succedentibusque mortalibus, scriptura Dei manere debuit, & quoddam chirographum Dei, quod omnes transeuntes legerent: vt viam promissionis eius tenerent. Et quanta sunt quæ reddidit ex isto chirographo? Dubitant homines credere illi de resurrectione mortuorum, & de futuro sæculo, quod solum iam reddendum restitit, quando si faciat rationem cum infidelibus, erubescunt infideles? Si dicat tibi Deus: Chirographum meum tenes, iudicium promisi, direptionem bonorum & malorum, regnum sempiternum fidelibus: & non vis credere: ibi in chirographo meo lege omnia quæ promisi: deduc mecum rationem. Certè vel computando quæ reddidi, potes me credere redditurum esse quod debeo. In ipso chirographo habes promissum vnicum filium, cui non peperci, sed pro vobis omnibus tradidi eum: eum computa in redditis. Lege chirographum: promisi ibi pignus *Rom. 8.* Spiritus sancti, daturum me per filium meum, computa redditum. Promisi ibi sanguinem, & coronas martyrum glorioſissimorum, computa redditum. Admoneat te massa debiti mei. Sed per hæc gloria martyrum, vt redderetur tibi promissa est in chirographo, vbi scriptum est: *Propter te mortificamur to-* *Psal. 43.*
ta die. Vt hoc redderetur, *fremuerunt gentes, & populi &* *2.*

Digitized by Google

meditati sunt inania. Astiterunt Reges terræ, & principes conuenerunt in vnum aduersus Dominum, & aduersus Christum eius. Principes conuenerunt in vnum conspirantes aduersùs Christianos. Quid ipsorum Regum fidem? Nonne & promisi in chirographo & reddidi in effectu? Attende vbi promisi: *Adorabunt eum omnes Reges terræ: omnes gentes seruient illi.* Ingrate legis debitum: cernis redditum: non credis promissum? Lege aliud in chirographo meo. *Quoniam fremuerunt gentes: quoniam inimici mei dixerunt mala mihi*, hoc est Christo: quando morietur, & peribit nomen eius? Quoniam hæc omnia fecerunt, atque dixerunt. Lege quod promisi, cui soluendo me obstrinxi. Prævalebit Dominus aduersùs eos, & exterminabit omnes Deos Gentium terræ, & adorabunt vnusquisque de loco suo. Nempè iam prævaluit, & exterminauit omnes Deos Gentium terræ. Nonne & hoc facit, & hoc reddit? Ante oculos omnium ponit solutionem debitorum suorum. Quædam reddidit sub maioribus nostris, quæ nos non vidimus: quædam reddidit in temporibus nostris, quæ illi non viderunt. Per omnes generationes reddidit quæ scripta sunt, & quod restat non ei creditur. His omnibus redditis, quid restat? Ecce feciſti rationem: tanta reddidit: nunquid propter pauca residua infidelis est factus? Absit. Quare? Quia *fidelis Dominus in omnibus verbis suis, & sanctus in omnibus operibus suis.* *Psalm. 144.*

Voluntariè enim peccantibus nobis post acceptam notitiam veritatis, iam non relinquitur pro nobis hostia: terribilis autem quædam expectatio iudicij, & ignis æmulatio, quæ consumptura est aduersarios. Irritam quis faciens legem Moysi sine vlla miseratione duobus, vel tribus testibus moritur: quanto magis putatis deteriora mereri supplicia, qui filium Dei conculcauerit, & sanguinem testamenti pollutum duxerit, in quo sanctificatus est, & spiritui gratiæ contumeliam fecerit? Scimus enim qui dixit. Mihi vindictam, & ego retribuam. Et iterum. Quia iudicabit Dominus populum suum. Horrendum est incidere in manus Dei viuentis. Rememoramini autem pristinos dies, in quibus illuminati magnum certamen sustinuistis passionum: & in altero quidem opprobrijs, & tribulationibus spectaculum facti: in altero autem socij taliter conuersantium effecti. Nam & vinctis compassi estis, & rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis, cognoscentes vos habere meliorem, & manentem substantiam. Nolite itaque amittere confidentiam vestram, quæ magnam habet remunerationem. Patientia enim vobis necessaria est, vt voluntatem Dei facientes reportetis promissionem.]

Ex li. de ciu. Dei 20. ECce enim Dominus, inquit, *vt ignis veniet, & tempestas currus eius reddere in indignatione vindictam, & vastationem in flamma ignis. In igne enim Domini iudicabitur omnis terra, & in gladio eius omnis caro.* Siue igne, siue tempestate, siue gladio pœnam iudicij significat: quandoquidem ipsum Dominum, quasi ignem dicit esse venturum, eis profectò quibus pœnalis erit eius aduentus. Currus verò eius (nam pluraliter dicti sunt) Angelica ministeria non inconuenienter accipimus. Quod autem ait, omnem terram, & omnem carnem in eius igne, & gladio iudicari, non etiam hîc spirituales intelligamus, & sanctos: sed carnales, atque terrenos: de qualibus dictum est, *Qui terrena sapiunt: & sapere secundùm carnem mors est*, & quales omnino caro appellantur à Domino: vbi dicit: *Non permanebit spiritus meus in hominibus istis, quoniam caro sunt.* *Esai. 66. Soph. 3.* *Gen. 6.*

Adhuc enim modicum aliquantulumque qui venturus est, veniet, & non tardabit. Iustus autem meus ex fide viuit. Quod si subtraxeris se, non placebit animæ meæ. Nos autem non sumus subtractionis filij in perditionem, sed fidei in acquisitionem animæ.]

IVsti rectè exultate in Domino, quia vos decet laudatio. Nemo dicat: quis ergo iustus? Aut quando ego iustus? Nolite vos abijcere, & desperare de vobis: homines estis: ad imaginem Dei facti estis. Qui vos homines fecit, pro vobis homo factus est: vt multi ad hereditatem sempiternam adoptaremini, sanguis vnici pro vobis effusus est. Si vobis terrena fragilitate viluistis, ex precio vestro vos appendite: quid manducetis, quid bibatis, quo subscribatis tamen dignè cogitate. Nunquid hoc vos monemus, vt superbi sitis, & vobis aliquam perfectionem audeatis arrogare? Sed non iterum ab omni iustitia vos putare debet exules fieri. Nolo enim vos interrogare de iustitia vestra. Fortassis enim nemo vestrum mihi audebit respondere iustus sum: sed interrogo vos de fide vestra. Sicut nemo vestrum audet dicere, iustus sum: sic nemo non audet dicere, fidelis sum. Nondum quæro quid viuas, sed quæro quid credas. Responsurus es te credere in Christum. Num audis Apostolum: *Iustus ex fide viuit?* Fides tua, iustitia tua. Quia vtique si credis, caues. Si autem caues, conaris: Et conatum tuum nouit Deus, & voluntatem tuam inspicit, & luctam cum carne considerat, & hortatur vt pugnes, & adiuuat vt vincas, & certantem spectat, & deficientem subleuat, & vincentem coronat. *Extract. in Psal. 32.*

CAPVT XI.

ESt autem fides sperandarum substantia rerum, argumentum non apparentium. In hac enim testimonium consecuti sunt senes.]

HÆc est enim laus fidei, si quod creditur, non videtur. Nam quid magnum est si creditur, quod videtur? Secundùm Domini sententiam, quando discipulum arguit dicens: *Quia vidisti me, credidisti: beati qui non vident & credunt.* Et nescio vtrùm credere dicendus est quisquam quod videt. Nam ipsa fides in Epistola quæ scribitur ad Hebræos, ita est definita: *Est autem fides sperantium substantia, conuinctio rerum quæ non videntur.* Quapropter si fides rerum quæ creduntur, eademque fides earum rerum est quæ non videntur: nam & ille cui dictum est: *Quia vidisti me, credidisti:* non hoc credidit quod vidit: sed aliud vidit, aliud credidit. Vidit enim hominem, credidit Deum. Cernebat quippe atque tangebat carnem viuentem, quem viderat morientem, & credebat Deum in ipsa carne latentem. Credebat ergo mente quod non videbat, per hoc quod corporis sensibus apparebat: Sed & si dicuntur credi quæ videntur, sicut dicit vnusquisque oculis suis se credidisse: non tamen ipsa est quæ in nobis ædificatur fides: sed ex rebus quæ videntur, agitur in nobis: vt ea credantur quæ non videntur. *Extract. Euag. secundum Ioan. 7. 6. Ioan. 20.*

Fide intelligimus aptata esse sæcula verbo Dei: vt ex inuisibilibus visibilia fierent. Fide plurimam hostiam Abel quam Cain obtulit Deo, per quam testimonium consecutus est esse iustus, testimonium perhibente muneribus eius Deo, & per illam defunctus adhuc loquitur. Fide Enoch translatus est ne videret mortem: & non inueniebatur: quia transtulit illum Dominus. Ante translationem enim testimonium habuit placuisse Deo. Sine fide autem impossibile est placere Deo. Credere enim oportet accedentem ad Deum quia est, & inquirentibus se remunerator sit. Fide Noe responso accepto de his quæ

Digitized by Google

adhuc non videbantur, metuens aptauit arcam in ſalutem domus ſuæ, per quam damnauit mundum: & inſtitiæ, quæ per fidem eſt, heres eſt inſtitutus.]

Ex lib. Gen. ad liter. 5.

COnſideremus ea quæ fecit Deus omnia ſimul, à quibus in ſexto die conſummatis, requieuit in ſeptimo: poſtea opera eius in quibus vſque nunc operatur ipſe ante ſæcula. A ſæculo autem ea dicimus, ex quo cœpit ſæculum, ſicut ipſum mundum. In ſæculo autem, ſicut ea quæ naſcuntur in mundo. De hoc

Sap. 9.

opere Dei, alio loco ſcriptum eſt: *Qui feciſti mundum de materia informi.* Qui mundus plerumque cœli & terræ nomine nuncupatur. Huius vniuerſæ Dei creaturæ multa non nouimus, ſiue quæ in cœlis ſunt altius, quàm noſter ſenſus poſſit ea attingere, ſiue quæ in regionibus terrarum fortaſſis inhabitabilibus, ſiue quæ deorſum latent, vel in profundo abyſſi, vel in occultis finibus terræ. Hæc igitur antequam fierent, vtique non erant. Quomodo ergo Deo nota erant, quæ non erant? Et rurſus quomodo ea faceret, quæ ſibi nota non erant? Non enim quicquam fecit ignorans. Nota ergo fecit, non facta cognouit. Proinde antequam fierent, & erant, & non erant. Erant in Dei ſcientia, non erant in ſua natura. Ipſi autem Deo non audeo dicere alio modo innotuiſſe cùm ea feciſſet, quàm illo quo ea nôrat vt faceret, apud quem non eſt tranſmutatio, nec momenti obumbratio. Ex ipſis itaque operibus Dei eodem adiuuante

Iacob. 1.

indagare conemur, vbi hæc ſimul creauerit, cum à conſummatis operibus ſuis requieuit: quorum ſpecies per ordinem temporum vſque nunc operatur. Conſideremus ergo cuiuſlibet arboris pulchritudinem in robore, ramis, frondibus, pomis. Hæc ſpecies non vtique talis repente, ac tanta exorta eſt: ſed quo etiam ordine nouimus. Surrexit enim à radice, quam terræ primum germen infixit: atque inde omnia illa formata, & diſtincta creuerunt. Porro illud germen ex ſemine. In ſemine ergo omnia illa primitùs fuerunt non mole corporeæ magnitudinis: ſed vi potentiaque cauſali. Nam illa magnitudo, copia terræ humoriſque congeſta eſt. Sed illa in exiguo grano mirabilior, præſtantiorque vis eſt, qua valuit adiacens humor commixtus terræ tanquam materies verti in ligni illius qualitatem, in ramorum diffuſionem, in foliorum viriditatem, ac figuram, in fructuum formas, & opulentiam, omniumque ordinatiſſimam diſtinctionem. Quid enim ex arbore illa ſurgit, ac pendet, quod non ex quodam occulto theſauro ſeminis illius extractum, atque depromptum eſt? At illud ſemen ex arbore, licet non illa, ſed altera: atque illa rurſus ex altero ſemine. Aliquando autem & arbor ex arbore: cum ſurculus demitur, atque plantatur. Ergo & ſemen ex arbore, & arbor ex ſemine, & arbor ex arbore. Semen autem ex ſemine nullo modo niſi arbor interueniat priùs: arbor verò ex arbore etiamſi ſemen non interueniat. Alternis igitur ſucceſſionibus alterum ex altero, ſed vtrumque ex terra, nec ex ipſis terra. Prior igitur eorum parens terra. Sicut autem in ipſo grano inuiſibiliter erant omnia ſimul, quæ per tempora in arborem ſurgerent: ita ipſe mundus cogitandus eſt cum Deus ſimul omnia creauit, habuiſſe ſimul omnia quæ in illo cum illo facta ſunt, non ſolum cœlum cum ſole & luna, & ſideribus, quorum ſpecies manet motu notabili, & terra, & abyſſus, quæ velut inconſtantes motus patiuntur, atque infernis adiuncta partem alteram mundo conferunt: ſed etiam illa quæ aqua & terra produxit potentialiter atque cauſaliter, priuſquam per temporum moras ita exorirentur, quomodo nobis iam nota ſunt in eis operibus, quæ Deus vſque nunc operatur.

In principio fecit Deus cœlum & terram. Terra autem erat inuiſibilis & incompoſita. Id eſt, *in principio fecit Deus cœlum & terram. Terra autem*, ipſa quam fecit Deus, *inuiſibilis erat & incompoſita*, antequam Deus rerum omnium formas locis & ſedibus ſuis ordinata diſtinctione diſponeret, antequam diceret fiat lux, & fiat firmamentum, & congregentur aquæ & appareat arida, & cætera, quæ in eodem libro per ordinem diſponuntur. Sequitur in illo libro: *Et tenebræ erant ſuper abyſſum.* Ergo tenebræ erant ſuper abyſſum, antequam lux iſta fieret. De hac conſequenter dicitur: *Et dixit Deus: fiat lux.* Quia vbi lux non eſt, tenebræ ſunt: non quia aliquid ſunt tenebræ, ſed ipſa lucis abſentia tenebræ dicuntur. Sicut ſilentium non aliqua res eſt: ſed vbi ſonus non eſt, ſilentium dicitur. Et nuditas non aliqua res eſt, ſed in corpore vbi tegumentum non eſt, nuditas dicitur. Et inanitas non eſt aliquid, ſed locus vbi corpus non eſt, inanis dicitur. Quod autem ſcriptum eſt, *Et ſpiritus Dei ferebatur ſuper aquas*, non aqua ſic appellata eſt hoc loco, vt hæc à nobis intelligatur, quam videre iam & tangere poſſumus: quomodo nec terra quæ inuiſibilis, & incompoſita erat, talis erat qualis iſta quæ iam videri, & tractari poteſt. Sed illud quod dictum eſt, *In principio fecit Deus cœlum & terram*, cœli & terræ nomine vniuerſa creatura ſignificata eſt, quam fecit & condidit Deus. Ideò autem nominibus viſibilium rerum hæc appellata ſunt, propter parvulorum infirmitatem, qui minùs idonei ſunt inuiſibilia comprehendere. Primò ergo materia facta eſt confuſa eſt, & informis, vnde omnia fierent quæ diſtincta atque formata ſunt. Quod credo à Græcis Chaos

Sap. 11.

appellari. Sic enim & alio loco legimus dictum in laudibus Dei. Qui feciſti mundum de materia informi. Quod aliqui codices habent de materia inuiſa. Et ideò Deus rectiſſime creditur omnia de nihilo fecisſe, quia etiamſi omnia formata de iſta materia facta ſunt, hæc tamen materia de nihilo omnino facta eſt. Informis ergo illa materia quam de nihilo Deus

Gen. 1.

fecit, appellata eſt primò cœlum & terra: & dictum eſt, *In principio fecit Deus cœlum & terram*, non quia iam hoc erat, ſed quia hoc eſſe poterat. Hanc autem adhuc informem materiam etiam terram inuiſibilem atque incompoſitam voluit appellare, quia inter omnia elementa mundi terra videtur minùs ſpecioſa quam cætera. Inuiſibilem autem dixit propter obſcuritatem. Eandem autē ipſam materiam etiam aquam appellauit: ſuper quam ferebatur Spiritus Dei, ſicut ſuperfertur rebus fabricandis voluntas artificis. Propterea verò non abſurdè etiam aqua dicta eſt iſta materia, quia omnia quæ in terra naſcuntur, ſiue animalia, ſiue arbores vel herbæ, & ſi qua ſimilia ab humore incipiunt formari atque nutriri. Hęc igitur omnia ſiue cœlum & terra, ſiue terra inuiſibilis & incompoſita, & abyſſus cum tenebris, ſiue aqua ſuper quam ſpiritus ferebatur omnia informis materia, vt res ignota notis vocabulis inſinuaretur imperitioribus, & non vno vocabulo, ſed multis. Nam ſi vnum eſſet, hoc eſſe putaretur, quod conſueuerant homines in illo vocabulo intelligere. Dictum eſt ergo cœlum & terra, quia futurum erat inde cœlum & terra. Dicta eſt *terra inuiſibilis & incompoſita*: & tenebræ ſuper abyſſum: quia informis erat, & nulla ſpecie cerni aut tractari poterat: etiamſi eſſet homo qui videret atque tractaret. Dicta eſt aqua, quia facilis ſubiacebat operanti: vt de illa omnia formarentur. Sed ſub his omnibus nominibus materia erat inuiſa & informis, de qua Deus condidit mundum.

Ex li. cit. Manich. 1. Gen. 1.

Ibidem.

Ibidem.

Ibidem.

Fide qui vocatur Abraham, obediuit in locum exire quem accepturus erat in hereditatem, & exijt neſciens

Digitized by Google

quo iret. Fide demoratus est in terra repromissionis tanquam in aliena, in casulis habitando, cum Isaac & Iacob coheredibus repromissionis eiusdem. Expectabat enim fundamenta habentem ciuitatem cuius artifex & conditor Deus.]

Ex li. de ciu. Dei 26. Actuum 7. BEatus Stephanus in Actibus Apostolorum cùm ista narraret, *Deus*, inquit, *gloriæ apparuit Patri nostro Abrahæ cum esset in Mesopotamia priusquam habitaret in Carram, & ait ad illum: Exi de terra tua, & de cognatione tua, & de domo patris tui, & veni in terram quam tibi demonstrabo.* Quod autem in Mesopotamia constituto, hoc est iam egresso de terra Chaldæorum dicit Deus, *Exi te terra tua & de cognatione tua, & de domo patris tui*, non vt corpus inde eijceret, quod iam fecerat, sed animum euelleret, dicitur. Non enim exierat inde animo, si spe redeundi, & desiderio tenebatur. Quæ spes & desiderium Deo iubente, ac iuuante, & illo obediente fuerat amputanda.

Ibidem.

Fide & ipsa Sara sterilis virtutem in conceptione seminis accepit, etiam præter tempus ætatis, quoniam fidelem credidit esse eum qui repromiserat. Propter quod & ab vno orti sunt, & hoc emortuo, tanquam sidera cœli in multitudinem, & sicut arena quæ est ad oram maris innumerabilis.]

Ex li. de ciui. Dei 18. AMbo seniores erant, sicut scriptura testatur, sed illa etiam sterilis, & cruore menstruo iam destituta, propter quod iam parere non posset, etiam si sterilis non fuisset: Porrò si fœmina ita sit prouectioris ætatis, vt ei solita mulierum adhuc fluant, de iuuene parere potest, de seniore non potest: quamuis adhuc possit ille senior, sed de adolescentula gignere, sicut Abraham post mortem Saræ de Cethura potuit, quia viuidam eius inuenit ætatem. Hoc ergo est quod mirum commendat Apostolus, & ad hoc dicit Abrahæ fuisse iam corpus emortuum, quoniam non ex omni fœmina cui adhuc esset aliquod pariendi tempus extremum, generare ipse in illa ætate adhuc posset. Ad aliquid enim emortuum corpus intelligere debemus, *Gen. 21.* non ad omnia. Nam si ad omnia, non iam senectus viuit, sed cadauer est mortui. Natus est itaque Abrahæ secundùm promissionem Dei de Sara filius: eumque nominauit Isaac, quod interpretatur risus. Riserat enim & pater, quando ei promissus est, admirans in gaudio. Riserat & mater, quando per illos tres viros iterùm promissus est, dubitans in gaudio, quamuis exprobrante Angelo, quod risus ille etiam si gaudij fuit, tamen planæ fidei non fuit. Post ab eodem Angelo in fide etiam confirmata est. Ex hoc ergo puer nomen accepit. Nam quod risus ille non ad irridendum opprobrium, sed ad celebrandum gaudium pertinebat nato Isaac, & eo nomine vocato, Sara *Ibidem.* monstrauit. Ait quippe: *Risum mihi fecit Dominus. Quicunque enim audierit, congaudebit mihi.*

Iuxta fidem defuncti sunt omnes isti non acceptis repromissionibus, sed à longè eas aspicientes, & salutantes, & confitentes, quia peregrini & hospites sunt super terram. Qui enim hoc dicunt, significant se patriam inquirere. Et si quidem ipsius meminissent, de qua exierunt, habebant vtique tempus reuertendi. Nunc autem meliorem appetunt, id est, cœlestem. Ideò non confunditur Deus vocari Deus eorum. Parauit enim illis ciuitatem.]

Ex li. q. Gen. tit. 150. QVid est quod dixit Iacob Pharaoni, *Dies annorum vitæ meæ quos incolo?* Sic enim habent Græci, quod Latini habent *ago* vel *habeo*, vel si quid aliud. Vtrùm ergo ideò dixit *quos incolo*: quia in terra natus est, quam nondum populus diuinâ promissione hereditatis acceperat, & ibi vitam ducens vtique in aliena terra erat non solùm quando peregrinabatur, sicut in Mesopotamia: verumetiam quando ibi erat vbi natus est? an potiùs secundùm id accipiendum est quod ait Apostolus, *Quamdiu sumus in corpore, peregrinamur à Domino*? Secundùm hoc & illud in Psalmo dictum intelligitur: *Inquilinus ego sum in terra, & peregrinus, sicut omnes patres mei.* Nam iterum dicit de ipsis diebus vitæ suæ: *Non peruenerunt in dies annorum vitæ patrum meorum, quot dies incoluerunt.* Non hîc aliud voluit intelligi, quam id quod Latini codices habent, *vixerunt.* Ac per hoc significauit hanc vitam incolatus esse super terram, id est, peregrinationis habitationem. Sed credo sanctis hoc conuenire, quibus aliam patriam æternam Dominus pollicetur.

Incola ego sum in terra, ne abscondas à me mandata tua. Siue vt nonnulli codices habent, *inquilinus ego sum in terra.* Quod est in Græco παροῖκος: aliqui nostri inquilinus, aliqui incola, nonnunquam etiam aduena interpretati sunt. Inquilini non habentes propriam domum, habitant in alieno. Incolæ autem vel aduenæ vtique aduentitij perhibentur. Vbi magna de anima exoritur quæstio. Neque enim secundum corpus dictum videri potest incola, vel aduena, vel inquilinus sum in terra, cum de terra corpus originem ducat. Sed de hac profundissima quæstione nihil audeo definire. Siue enim propter animam, quæ absit vt putetur ex terra, merito dici potuerit inquilinus vel incola, vel aduena ego sum in terra: siue secundùm totum hominem, quia paradisi aliquando ciuis fuit, vbi vtique non erat qui ista dicebat, siue quod est ab omni controuersia liberius, non omnis homo possit hoc dicere, sed cui patria promissa est æterna in cœlis: me plus delectat secundùm istam disputare sententiam, vt ideò, nos in terra inquilinos vel incolas esse dicamus, quia supernam patriam quærimus vnde pignus accepimus, & quò peruenientes nunquam inde migremus. Nam & ille qui in alio Psalmo dicit: *Inquilinus ego sum apud te, & peregrinus sicut omnes patres mei*: iustos proculdubio vult intelligi, qui eum tempore præcesserunt, & in hac peregrinatione gemitu pio supernæ patriæ suspirarunt. De quibus scriptum est ad Hebræos: *Secundùm fidem mortui sunt hi omnes cùm non accepissent promissiones: sed longè eas videntes, & salutantes, & confitentes quia hospites & peregrini sunt super terram.* Qui enim talia dicunt, ostendunt quia patriam quærunt. Etsi quidem eius memores essent à qua discesserant, habuissent tempus reuertendi. Nunc autem meliorem appetunt, id est, cœlestem. Ideò non confunditur Deus vocari Deus eorum. Præparauit enim eis ciuitatem. Et illud quod legimus: *Quamdiu sumus in corpore, peregrinamur à Domino*: *2. Cor. 5.* potest intelligi hoc non esse omnium, sed fidelium. Non enim omnium est fides. Et videmus quid in his verbis Apostolus adiungat. Cum enim dixisset, *Quamdiu sumus in corpore, peregrinamur à Domino: per fidem enim* (inquit) *ambulamus, & non per speciem*: vt intelligeremus eorum istam esse peregrinationem qui ambulant per fidem. Infideles autem *quos Deus non præscinit, nec prædestinauit conformes fieri imaginis filij sui*, non possunt veraciter dicere se in terra peregrinos: quando ibi sunt: vbi secundùm carnem nati sunt. Non enim alibi habent ciuitatem. Ac per hoc non sunt in terra alienigenæ, sed terrigenæ. Sunt autem & ipsi peregrini & inquilini non huic terræ, sed populo Dei à quo sunt alienigenę. Vnde credentibus, & sanctam ciuitatem, quę non est de hoc mundo, habere incipientibus

Extract. in Psal. 118.

Apostolus

Epheſ. 2. Apoſtolus dicit: *Igitur iam non eſtis peregrini & inquilini: ſed eſtis ciues ſanctorum & domeſtici Dei.* Ipſi ergo ſunt ciues terreni, qui ſunt in populo Dei peregrini. Qui verò ciues ſunt in populo Dei, ipſi ſunt in terra peregrini: quia totus idem populus quamdiu eſt in corpore, peregrinatur à Domino. Ideò non confunditur Deus vocari Deus eorum, paratuit enim illis ciuitatem.

Exli. cõt. Fauſt. Abraham & Iſaac & Iacob, quorum ſe Deum ita dici voluit, tanquam ſolorum eſſet Deus, qui Deus eſt vniuerſæ creaturæ, non fruſtrà vtique tantum eis tribuens honorem: niſi quia nouerat in eis, quod ſolus etiam perfectè, ſummeque noſſe poterat, ſinceram præcipuamque charitatem: & quia in eis tribus patribus, quodammodò conſummauit magnum & mirabile Sacramentum futuri populi ſui, quod per liberas genuerunt, non ſolùm in libertatem, ſicut per Saram, & Rebeccam, & Liam, & Rachel: verumetiam in ſeruitutem, ſicut per eandem Rebeccam natus eſt Eſau, cui dictum eſt, *Eris ſeruus fratris tui.* Et per ancillas non ſolùm in ſeruitutem, ſicut per Agar, verùm etiam in libertatem ſicut per Balam & Zelpham. Ita enim & in populo Dei per ſpirituales viros naſcuntur non ſolùm in laudabilem libertatem, *1. Cor. 4.* quemadmodum illi quibus dicitur: *Imitatores mei eſtote, ſicut & ego Chriſti*, verumetiam in damnabilem ſeruitutem, ſicut per Philippum Simon. Et per carnales ſeruos naſcuntur non ſolùm in damnabilem ſeruitutem qui eos imitantur, verumetiam in laudabilem libertatem quibus dicitur, *quæ dicunt facite,* *Mat. 23.* *quæ autem faciunt, facere nolite.* Hoc magnum Sacramentum quiſquis in Dei populo prudenter agnouerit, vnitatem ſpiritus in vinculo pacis vſque in finem quibuſdam cohærendo, quoſdam tolerando cuſtodit.

Fide obtulit Abraham Iſaac, cum tentaretur: & vnigenitum offerebat, in quo ſuſceperat repromiſſiones, ad quem dictum eſt, quia in Iſaac vocabitur tibi ſemen, arbitrans quia & à mortuis ſuſcitare potens eſt Deus. Vnde eum & in parabolam accepit. Fide & de futuris benedixit Iſaac, & Iacob, & Eſau.

Exli. de ciu. Dei 18. HAnc ergo promiſſionem pater pius fideliter tenens, quia per hunc oportebat impleri quem Deus iubebat occîdi, non hæſitauit quod ſibi reddi poterat immolatus qui dari potuit non ſperatus. Proinde addidit: *Pro hoc etiam eum, & in ſimilitudinem adduxit.* Cuius ſimilitudinem, niſi illius vnde dicit Apoſtolus, *Qui proprio filio non pepercit, ſed pro nobis omnibus tradidit eum?* Propterea & Iſaac, ſicut Dominus crucem ſuam, ita ſibi ligna ad victimæ locum, quibus fuerat imponendus, ipſe portauit. Poſtremo quia Iſaac occîdi non oportebat, poſteaquam eſt pater ferire prohibitus: quis erat ille aries, quo immolato impletum eſt ſignificatiuo ſanguine ſacrificium? Nempè quandò eum vidit Abraham, cornibus in frutice tenebatur. Quis ergo illic figurabatur, niſi Ieſus antequam immolaretur ſpinis Iudaicis coronatus?

Exſer. de immolatione Iſaac. Galat. 4. Magna fides, magna pietas non ſolùm in Deum, ſed etiam in ipſum vnicum filium, cui nihil mali eſſe credididit pater, quicquid de illo iuſſerat qui creauit. Pater enim filij ſui eſſe poterat Abraham ſecundùm operationem carnis, non autem creator & conditor ſecundùm operationem maieſtatis. Et quidem ſicut dicit Apoſtolus, non ſecundùm carnem natus eſt Iſaac Abrahæ, ſed ſecundùm promiſſionem: non quia eum carne non erat operatus: ſed quia de ſumma deſperatione ſuſceperat. Et niſi adeſſet promittens Deus, nihil iam ſenex de viſceribus aniculæ coniugis ſperare audebat poſteritatis. Sed credidit naſciturum, & non plangit moriturum. Eius dextera erigitur ad ſacrificium vt moreretur: cuius cor electum eſt ad fidem vt naſceretur. Non trepidauit Abraham credere, quando promittebatur? non trepidauit offerre quando exigebatur. Nec fuit religio credenti, contraria deuotioni obtemperantis. Hoc dico: non ſibi dixit Abraham, Deus mihi locutus eſt quandò promiſit filium. Credidi quòd mihi daturus eſſet Deus poſteritatem & talem poſteritatem, vt diceret mihi: *In Iſaac vocabitur tibi ſemen.* Et ne forte ſic vocaretur mihi ſemen in Iſaac, vt ante me meus filius moreretur: dixit mihi Deus, *In ſemine tuo.* Ipſe ergo mihi *Gen. 22.* loquens promiſit filium, & ipſe exigit vt occidam? Non ſibi fecit quæſtionem, quaſi de contrarijs & ſibi aduerſantibus verbis Dei promittentis filium naſciturum & poſtea dicentis, occide mihi filium tuum: ſed erat in corde eius ſemper fides inconcuſſa, & nullo modo deficiens. Cogitauit enim Abraham Deum, qui dedit vt ille de ſenibus naſceretur, qui non erat, poſſet etiam de morte reparare. Amplius enim eſt quodiam fecerat Deus, cum qui non erat poſt tantam deſperationem videbat ſibi datum filium: & ſi humanam infirmitatem conſulas, impoſſibile. Adiecit itaque animum ad fidem, non credidit aliquid impoſſibile eſſe creatori.

Fide Iacob moriens ſingulos filiorum Ioſeph benedixit: & adorauit faſtigium virgæ eius. Fide Ioſeph moriens de profectione filiorum Iſrael memoratus eſt, & de oſſibus ſuis mandauit. Fide Moyſes natus occultatus eſt menſibus tribus à parentibus ſuis, eo quod vidiſſent elegantem infantem, & non timuerunt Regis edictum. Fide Moyſes grandis factus negauit ſe eſſe filium filiæ Pharaonis, magis eligens affligi cum populo Dei, quam temporalis peccati habere iucunditatem, maiores diuitias exiſtimans theſauro Ægyptiorũ improperium Chriſti. Aſpiciebat enim in remunerationem. Fide reliquit Ægyptum, non veritus animoſitatem Regis. Inuiſibilem enim tanquam videns ſuſtinuit. Fide celebrauit Paſcha & ſanguinis effuſionem, ne qui vaſtabat primitiua, tangeret eos. Fide tranſierunt mare rubrum tanquam per aridam terram, quod experti Ægyptij deuorati ſunt. Fide muri Hiericho corruerunt circuitu dierum ſeptem. Fide Raab meretrix non periit cum incredulis ſuſcipiens exploratores cum pace.]

QVid eſt quòd adorauit ſuper cacumen virgæ eius, *Exli. q.* id eſt, filij ſui Ioſeph? Ante forte tulerat ab eo *Gen. tit.* virgam, quando ei iurabat idem filius? Et dum eam *152. Gen.* tenet poſt verba iurantis nondum illa reddita, mox *47.* adorauit Deum? Non enim pudebat eum ferre tantiſper inſigne poteſtatis filij ſui, vbi figura magnæ rei futuræ præfigurabatur.

Et quid adhuc dicam? Deficiet enim me tempus enarrantem de Gedeon, Barach, Sampſon, Iepte, Dauid, Samuel, & Prophetis, qui per fidem vicerunt regna, operati ſunt iuſtitiam, adepti ſunt repromiſſiones.]

ABraham non ſolùm non eſt culpatus crudelitatis crimine: verumetiam laudatus eſt nomine *Exli. de ciu. Dei* pietatis, quod voluit filium nequaquam ſceleratè, *1.* ſed obedienter occidere. Et meritò quæritur, vtrùm pro iuſſu Dei ſit habendum, quòd Iepte filiam quæ patri occurrit, occidit, cum id ſe vouiſſet Deo immolaturum, quod ei redeunti de prælio victori primitùs occurriſſet. Nec Sampſon alitet excuſatur, quod ſeipſum cum hoſtibus ruinâ domus oppreſſit, niſi quia ſpiritus latenter hoc iuſſerat, qui per illum miracula faciebat.

Digitized by Google

Obturauerunt ora leonum, extinxerunt impetum ignis, effugerunt aciem gladij, conualuerunt de infirmitate, fortes facti sunt in bello, castra verterunt exterorum, acceperunt mulieres de resurrectione mortuos suos.]

Ex li. de conf. Euang. 3. PLuralem numerum pro singulari positum esse intelligamus, clauserunt ora leonum, cum solus Daniel significari intelligatur. Et pluraliter dictum *facti sunt*, cum de solo Esaia tradatur. Sicut in Psalmo etiam quod dictum est, *Astiterunt Reges terræ, & principes conuenerunt in vnum*, pluralem numerum pro singulari positum, in Actibus Apostolorum exponitur. Nam *Reges* propter Herodem, *Principes* propter Pilatum intellexerunt, qui testimonium eiusdem Psalmi adhibuerunt.

Ex li. de grat. noui testamenti. In vetere testamento, quando commendabas nonnisi à te peti sperarique debere etiam ipsam terrenam temporalemque fœlicitatem, *in te sperauerunt Patres nostri, sperauerunt, & eruisti nos. Ad te clamauerunt, & salui facti sunt, in te sperauerunt, & non sunt confusi.* Illos quippe Patres inter inimicos suos viuentes, & diuitijs implesti, & ab hostibus eruisti, gloriosasque victorias reportare fecisti, & de diuersis eos mortibus liberasti. Pro alio subiecisti, ne feriretur, arietem. Alium de putredine sanum & ei dupla, quæ amiserat, reddidisti. Alium inter leones esurientes illæsum integrumque seruasti. Aliorum inter flammas deambulantium gratâ voce laudatus es. Tale aliquid in Christo expectabant fieri Iudæi, vnde probarent si verè filius Dei esset. Ex quorum persona & in libro Sapientiæ dicitur: *Morte turpissima condemnemus illum. Erit enim respectus in sermonibus ipsius. Si enim verus Dei filius est, suscipiet eum, & liberabit eum de manu contrariorum.* Hæc, inquit, cogitauerunt & errauerunt, excæcauit enim illos malitia illorum. Attendentes quippe tempus veteris testamenti, & illam patrum etiam felicitatem in qua illis exhibenda demonstrauit Deus etiam talia dona sua esse, non viderunt iam esse tempus quo reuelaretur in Christo bona æterna propriè Deum præstare iustis, qui bona temporalia præstat & impijs. Tanquam diceretur: Discite homines per gratiam testamenti noui iam vitam concupiscere sempiternam. Quid pro magno ita vos vultis à Domino de morte liberari, sicut liberati sunt Patres vestri, quando commendabat Deus etiam terrenæ fœlicitatis præter se non esse alium largitorem? Illa fœlicitas ad veterem hominem pertinet, quæ vetustas ab Adam cœpit. Ego autem sum Christus, non Adam. A veteri veteres fuistis: à nouo noui estote vsque ad mortem. Hoc enim voluit in conspectu inimicorum pati, quo eum tanquam derelictum putarent, vt gratia commendaretur testamenti noui, qua disceremus aliam quærere fœlicitatem quæ nunc est in fide, postea verò erit in specie. Denique resurrectionem suam, quam non sicut nostram in longum differri oportebat, vt in exemplo carnis eius disceremus quid in nostra sperare deberemus, noluit alienis demonstrare, sed suis. Vt igitur exemplo suæ carnis exhortaretur fideles suos temporalem felicitatem pro æterna contemnere, vsque ad mortem pertulit persequentes, atque sæuientes, & quasi victo & oppresso superbè illudentes. Quod autem carnem suam resuscitauit, & discipulorum aspectibus, atque contactibus reddidit, eisque videntibus ascendit in cœlum, ipsos ædificauit, & quid expectare, quid prædicare deberent euidentissimâ veritate monstrauit. Illos autem à quibus tanta mala pertulerat vsque ad mortem, quasi de illo superato & extincto gloriantes in ea opinione dereliquit, vt quisquis eorum salute æterna saluus fieri vellet, hoc de illius mortis resurrectione crederet, quod ij qui viderunt signis contestantibus prædicauerunt, & pro ea prædicatione simili perpeti non dubitauerunt. Quapropter etiam Iacobus vnus ex Apostolis eius, in Epistola sua cùm exhortaretur fideles qui post passionem Christi & resurrectionem adhuc in ista vita tenebantur, dispensationem noui veterisque distinguens, *Sustinentiam* (inquit) *Iob audistis, & finem Domini vidistis*, ne ideò patienter sustinerent temporalia mala, vt sibi hoc restitueretur quod recepisse Iob legimus. Nam & ab illo vulnere atque putredine saluus est factus, & ei cuncta quæ amiserat, duplicata sunt. Vbi etiam commendata est resurrectionis fides. Nam filij non duplũ, sed totidem redditi, etiam illos quos amiserat, resurrecturos significauerunt: vt sic ipsi quoque illis superioribus iuncti à restitutione dupli non inuenirentur alieni. Vt ergo non talem remunerationem speraremus, quando mala temporalia pateremur: non ait, sustinentiam & finem Iob audistis, sed *sustinentiam Iob audistis, & finem Domini vidistis.* Tanquam diceret: Mala temporalia sicut Iob sustinete, sed pro hac sustinentia non temporalia bona sperate, quæ illi aucta redierunt, sed æterna potius quæ in Domino præcesserunt. *Iacob. 5.* *Ibidem.*

Alij autem distenti sunt non suscipientes redemptionem: vt meliorem inuenirent resurrectionem. Alij verò ludibria & verbera expeti, insuper & vincula & carceres, lapidati sunt, secti sunt, tentati sunt, in occisione gladij mortui sunt. Circuierunt in melotis, in pellibus caprinis, egentes, angustiati, afflicti, quibus dignus non erat mundus, in solitudinibus errantes, in montibus & speluncis, & in cauernis terræ. Et hi omnes testimonio fidei probati non acceperunt repromissionem, Deo pro nobis melius aliquid prouidente, vt non sine nobis consummarentur.]

ET in illis patribus, quamuis rarissima tamen fuerunt, & vsque ad mortem exempla patientiæ, à sanguine Abel vsque ad sanguinem Zachariæ. Quorum sanguinem dicit Dominus Iesus ab eis exigendum, qui in patrum suorum à quibus illi occisi sunt, iniquitate persisterent. Et in nouo testamento nec defuit, nec deest bonorum fidelium multitudo, qui etiam istâ temporali fœlicitate præpolleant, & in ea largitoris Dei bonitatem misericordiamque experiantur: tenentes tamen, quod dispensator noui testamenti diuitibus huius seculi Apostolus præcepit, non superbè sapere, neque sperare in incerto diuitiarum, sed in Deo viuo, qui præstat nobis abundanter ad fruendum, vt benefaciant, diuites sint in operibus bonis, facilè tribuant, communicent, thesaurizent sibi fundamentum bonum in futurum, vt apprehendant veram vitam, qualis in Christo non tantùm spiritu, sed etiam carne manifestata est: cùm resurrexit à mortuis, non qualem Iudæi in illo peremerunt, quando eum de manibus eorum Deus non eruit, eumque dereliquisse visus est exclamantem: *Deus Deus meus, vt quid me dereliquisti?* vt eo modo in se transfiguraret martyres suos. Qui etsi mori nollent, quod etiam Petro dixit: *Alter te cinget & feret quò tu non vis, significans quas morte clarificaturus erat Deum*, & ob hoc à Deo suo derelicti viderentur ad tempus, cum nollet eis præstare, quod vellent, illam vocem cordis emitterent, illumque adhiberent pietatis affectum, quem passione impendente ore proprio Dominus expressit eos in se identidem transfigurans: *Verum non quod ego volo, sed quod tu vis, pater.* *Item ex lib. sup. scripto.* *Rom. 11. & 12.* *Mat. 27. Marci 15.* *Ioan. 21.* *Mat. 26.*

Digitized by Google

In quò enim primitùs, nisi in ipso capite nostro debuit apparere: propter quam vitam Christiani sumus? Propterea non ait, *Deus meus dereliquisti me*, sed causam commonuit requirendam, cum addidit, *vt quid dereliquisti me*? id est, quare, propter quid, quam ob causam. Profecto enim erat aliqua causa, eaque non parua, vt Noe liberaret de diluuio, Loth de cœlesti incendio, Isaac de imminenti gladio, Ioseph de calumnia mulieris, & de custodia carceris, Moysen ab Ægyptijs, Raab de excidio ciuitatis. Susannam à testibus falsis, Danielem à leonibus, tres viros ab ignibus, aliosque patres, qui exclamauerunt, & salui facti sunt, & Christum non liberaret de manibus Iudæorum, eumque in potestatem sæuientium, vsque ad mortis exitium derelinqueret. Vt quid hoc? Propter quid hoc? nisi propter illud, quod paulò post in eodem Psalmo dicit: *Non ad insipientiam mihi*, hoc est, corpori meo, Ecclesiæ meæ, minimis meis. *Psal. 21.*

CAPVT XII.

IDeoque & nos tantam habentes impositam nubem testium, deponentes omne pondus, & circumstans nos peccatum, per patientiam curramus ad propositum nobis certamen, aspicientes in auctorem fidei, & consummatorem Iesum, qui proposito sibi gaudio sustinuit crucem confusione contempta, atque in dextera sedis Dei sedet.]

Ex li. de catechizan. rudibus.

TVnc enim & lex impletur, dum non cupiditate rerum temporalium, sed charitatate illius fiunt, quæcunque præcepit. Quis autem non redamare affectet iustissimum & misericordissimum Deum, qui prior sic amauit iniustissimos & superbissimos homines, vt propter eos mitteret vnicum filium suum, per quem fecit omnia, qui non sui mutatione homo factus, sed hominis assumptione non solùm cum eis & ab eis posset occîdi? Itaque nouum testamentum hereditatis sempiternæ manifestans, in quo renouatus homo per gratiam Dei ageret nouam vitam, hoc est, vitam spiritualem, vt vetus ostenderet primum, in quo carnalis populus agens hominem veterem exceptis paucis intelligentibus Patriarchis & Prophetis, & nonnullis latentibus sanctis carnaliter viuens carnalia præmia desiderabat à Domino Deo, & in figura spiritualium bonorum accipiebat. Omnia ergo bona terrena contempsit homo factus Christus, vt contemnenda monstraret, & omnia terrena mala sustinuit, quæ sustinenda præcipiebat, vt neque illis quæreretur felicitas, neque in istis felicitas timeretur. Natus enim de matre, quæ quamuis à viro intacta conceperit, semperque intacta permanserit virgo concipiens, virgo pariens, virgo moriens: tamen fabro desponsata erat, omnem typum carnalis nobilitatis extinxit. Natus etiam in ciuitate Bethleem, quæ inter omnes Iudææ ciuitates ita erat exigua, vt hodie villa appelletur, noluit quenquam de cuiusquam terrenæ ciuitatis sublimitate gloriari. Pauper etiam factus est, cuius sunt omnia, & per quem creata sunt omnia, ne quisquam cùm in eum crederet, de terrenis diuitijs auderet extolli. Noluit rex ab hominibus fieri, quia humilitatis ostendebat viam miseris, quos ab eo superbia separauerat, quamuis sempiternum eius regnum vniuersa creatura testetur. Esuriuit qui omnes pascit; sitiuit, per quem creatur omnis potus, & qui spiritualiter panis est esurientium, fonsque sitientium. Ab itinere terrestri fatigatus est, qui seipsum nobis viam fecit in cœlum. Velut obmutuit & obsurduit coram conuitiantibus, per quem mutus locutus est, & surdus audiuit. Vinctus est, qui de infirmitatum vinculis soluit. Flagellatus est, qui omnium dolorum flagella de hominum corporibus expulit. Crucifixus est, qui cruciatus nostros finiuit. Mortuus est, qui mortuos suscitauit. Sed & resurrexit nunquam moriturus, ne ab illo quisquam sic disceret mortem cõtemnere quasi, nusquam futurus.

Recogitate enim eum, qui talem sustinuit à peccatoribus aduersum semetipsum contradictionem, vt ne fatigemini animis vestris deficientes. Non enim vsque ad sanguinem restitistis aduersus peccatum repugnantes.]

Ex serm. de ver. Apost. 17

PEfectior in hac vita dilectio nulla est, ad quam sancti martyres peruenerunt. Ideoque habet Ecclesiastica disciplina, quod fideles nouerunt, cum martyres eo loco recitantur ad altare Dei, vt non pro ipsis oretur. Pro cæteris autem commemoratis defunctis oratur. Iniuria est enim pro martyre orare: cuius nos debemus orationibus commendari. Certauit enim contra peccatum vsque ad sanguinem. Quibusdam verò adhuc imperfectis, & tamen ex parte iustificatis, ad Hebræos dicit Apostolus: *Nondum enim vsque ad sanguinem pugnastis aduersum peccatum certantes.* Si ergo nondum vsque ad sanguinem, vtique martyres.

Et oblitisti consolationis, quæ vobis tanquam filijs loquitur, dicens: Fili mi, noli negligere disciplinam Domini, neque fatigeris, dum ab eo argueris. Quem enim diligit Dominus, castigat: flagellat autem omnem filium, quem recipit. In disciplina perseuerate. Tanquam filijs vobis offert se Deus. Quis enim filius, quem non corripit pater? Quod si extra disciplinam estis, cuius participes facti sunt omnes, ergo adulteri & non filij estis.] *Prou. 9.*

Ex li. de past. in serm. de tempor. 147.

IN Christo sit, quem vis esse Christianum: Attendat ad passiones Christi indignas, attendat illum sine vllo peccato, quæ non rapuit exoluentem: attendat scripturam dicentem: *Flagellat omnem filium, quem recipit.* Et dicis forte: exceptus eris. Si exceptus à passione flagellorum, exceptus à numero filiorum. Itane (inquies) flagellat omnem filium? Prorsus flagellat omnem filium, vt & vnicum. Vnicus ille de patris substantia natus, æqualis patri in forma Dei verbum, per quod facta sunt omnia, non habebat, vbi flagellaretur, ad hoc carne indutus est, vt sine flagello non esset. Qui ergo flagellat vnicum sine peccato, reliquit adoptatum cum peccato? In adoptionem vocatos nos esse Apostolus dicit: *Adoptionem filiorum accepimus, vt essemus vnico coheredes*, essemus etiam hereditas eius. *Postula à me, & dabo tibi gentes hereditatem tuam.* Exemplum nobis proposuit in passionibus suis.

Extract. in Psal. 31.

Flagellat autem omnem filium, quem recipit. Ne te sine flagello speres futurum, nisi forte cogitas exheredari. *Flagellat autem omnem filium, quem recipit.* Ita ne omnem? Vbi te volebas abscondere? Omnem, & nullus exceptus, nullus sine flagello erit. Quid omnem? Vis audire quia omnem? Etiam vnicus sine peccato, non tamen sine flagello.

Extract. in Psal. 37.

Quicquid acciderit iusto, voluntati diuinæ deputet, non potestati inimici. Sæuire ille potest, ferire, si ille noluerit, non potest. Et si ille voluerit, vt feriat: nouit suum, quemadmodum excipiat. *Quem enim diligit Dominus corripit, flagellat autem omnem filiũ, quem recipit.* Quid sibi ergo plaudit iniquus, quia flagellum sibi fecit pater meus? Illũ assumit ad mini-

Digitized by Google

sterium, me erudit ad patrimonium. Nec attendere debemus, quantùm permittit iniustis, sed quantum reseruet iustis: sed debemus optare etiam illis, per quos flagellamur, vt conuertantur & flagellentur. Sic enim suos fideles erudiebat, quando de Saulo sibi flagellum fecerat, sed postea conuertit & Saulum.

Extract. in Ps. 89. *Quem enim diligit Dominus, corripit, flagellat autem omnem filium, quem recipit:* dat etiam magnis quibusdam stimulum carnis, à quo colaphizentur, ne extollantur in magnitudine reuelationum suarum, & virtus in infirmitate perficiatur. Non enim potest eruditi quisquam sine labore & dolore: quia virtus in infirmitate perficitur. Quando corripit Deus genus humanum, & flagellis piæ castigationis exagitat, exercetante iudicium disciplinam, & plerumque non eligit, quem flagellet, nolens inuenire, quem damnet. Flagellat autem simul iustos & iniustos, quia nemo est, qui possit gloriari castum se habere cor, ac mundum se esse à peccato. Ita de gratiâ eius veniunt etiam iustorum coronæ. Labor piorum exercitatio est non damnatio. Nec enim conturbari debemus, cum aliquis sanctus grauia & indigna perpetitur, si obliti non sumus, quæ pertulerit iustus iustorum, sanctusque sanctorum, cuius passio omnes superat passiones, quia cum auctore vniuersitatis nulla cuiusquam est comparatio creaturæ. In disciplina perseuerate, tanquam filijs vobis offert se Deus. Quis enim filius, quem non corripit pater? Quod si extra disciplinam estis, cuius participes facti sunt omnes, filij ergo adulteri, & non filij estis. Filij sponsi. Omnes Christiani filij eius dicuntur. Multùm est autem, quod promisit Deus. Quia si Christiani, hoc est, filij eius dereliquerint, inquit, legem meam, & in iudicijs meis non ambulauerint, si iustitias meas profanauerint, & mandata mea non custodierint: non contemnam eos, neque in perditionem dimittam eos: Sed quid faciam? *Visitabo in virga iniquitates eorum, & in flagellis delicta eorum.* Non ergo tantùm misericordia vocantis est, sed & verberantis & flagellantis. Sit itaque manus paterna super te, & si filius bonus es, noli repellere disciplinam. Quis enim filius, cui non dat disciplinam pater eius? Det disciplinam, dum non auferat misericordiam, cædat contumacem, dum tamen reddat hereditatem. Si promissa patris bene agnouisti, non timeas flagellari, sed exheredari. *Quem enim diligit Deus, corripit: flagellat autem omnem filium, quem recipit.* Peccator filius dedignatur flagellari, cum sine peccato videat vnicum flagellatum? *Misericors Dominus, & iustus, & Deus noster miseretur.* Misericors primum, quia inclinauit aurem suam mihi, & cætera. Iustus autem, quia flagellat: & iterum miseretur, quia recipit. *Flagellat enim omnem filium, quem recipit.* Nec tam mihi amarum debet esse, quod flagellat, quàm dulce quod recipit. Quomodo enim non flagellat, custodiens paruulos Dominus, quos grandes quærit heredes. *Quis enim est filius, cui non det disciplinam pater eius? Quia non repellet Dominus plebem suam.* Exercet non repellet. Quomodo enim dicit alio loco scriptura? *Quoniam quem diligit Deus, corripit: flagellat autem omnem filium, quem recipit.* Videmus homines in filijs suis facere illud. Aliquando iam desperatos filios suos dimittunt viuere, quomodo volunt. Eos qui spem habent, flagellant, illos quos omninò viderint, sine spe indomitos esse, dimittunt vt faciant quod volunt. Iam quos dimittunt facere quod volunt, nolunt permittere ad hereditatem suam. Eum autem flagellant filium, cui ipsam hereditatem seruant. Cum ergò flagellat Deus filium, currat sub manu patris flagellantus, quia flagellat, ad hereditatem erudit. Non sit tam vano sensu & puerili, vt dicat, plus amat pater meus fratrem meum, cui permittit facere, quicquid vult. Ego si me mouero contra iussionem patris mei, flagella inuenio. Tu gaude sub flagellis, quia tibi seruatur hereditas. Ad tempus emendat, non in æternum damnat. Illis autem ad tempus parcit, in æternum illos damnabit. Elige tibi. Temporalem vis laborem, an sempiternam pœnam? Temporalem fœlicitatem, an sempiternam vitam? Quid minatur Deus? Sempiternam pœnam. Quid promittit Deus? Sempiternam requiem. In quo flagellat Deus bonos, temporale est, in quo parcit malis, temporale est.

1. Cor. 12 *Exli. sen. Prosperi.* *Extract. in Ps. 88.* *Ibidem.* *Extract. in Psal. 114.* *Extract. in Psal. 93.*

Neque quisquam superbè de se præsumat, neque quisquam humilis de Domino desperet. Est enim promissio Dei rata, certa, fixa, & inconcussa, fidelis, & omni dubitatione carens, quæ consolatur afflictos. *Tota enim vita super terram* (sicut scriptum est) *tentatio est*: nec quasi prospera eligenda est, & sola aduersa deuitanda, sed vtraque cauenda est. Illa ne corrumpat, illa ne frangat, vt vnicuique hominum quocunque statu rerum in hac vita egerit, non sit refugium nisi Deus, nec vllum gaudium nisi in promissis eius. Vita enim hæc qualibet redundans fœlicitate multos fallit, Deus neminem. Quia enim omni homini conuerso ad Deum mutatur delectatio, mutantur delitiæ. Non enim subtrahuntur, sed mutantur. Omnes autem delitiæ nostræ in hac vita nondum sunt in re: sed ipsa spes tam certa est, vt omnibus huius seculi delitijs præponenda sit. Scriptum est: *Delectare in Domino.* Et ne putares iam te habere, quod permittit, subiecit statim: *Et dabit tibi petitiones cordis tui.* Si ergo nondum habes petitiones cordis, vnde delectaris in domino, nisi qua tenes eius certam promissionem, qui se efficit promittendo debitorem? Huius igitur deprecationis, vt maneat nobiscum spes nostra, & introducamur in id, quod promisit Deus: illuc ergo mentis oculus dirigatur, omnia quæ in via occurrerint, transeantur, vt perueniatur in finem. Exultent superbi de præsenti fœlicitate, tumeant honoribus, fulgeant auro, redundent familijs, obsequijs clientium constipentur.

Extract. in Psal. 73. *Psal. 73.* *Ibidem.*

Prætereunt ista, transeunt tanquam vmbra. Cum ille finis venerit, vbi omnes, qui modo in Domino sperant, gaudent, tunc illis veniet sine fine tristitia, quando acceperint humiles, quod irrident superbi. Tunc superborum typhus conuertetur in luctum.

Deinde patres quidem carnis nostræ eruditores habuimus, & reuerebamur eos. Non multo magis obtemperabimus patri spirituum & viuemus? Et illi quidem in tempore paucorum dierum secundùm voluntatem suam erudiebant nos. Hic autem ad id, quod vtile est in recipiendo sanctificationem eius.]

DOnec domemur & perdomemur, id est, perficiamur, domitorem feramus. Plerumque enim profert domitor noster etiam flagella. Si enim ad domanda iumenta tua profers virgam, profers flagellum, Deus non profert ad domanda iumenta sua, quod sumus: qui de iumentis suis faciet filios suos? Domas equum tuum. Quid daturus es equo tuo, cum te cœperit portare mansuetus, ferre disciplinam tuam, obedire imperio tuo, esse iumentum, hoc est, adiumentum infirmitatis tuæ? Quid ei retribuis, quem nec saltem sepelis, cum mortuus fuerit, sed discerpendum volatilibus proijcis. Domito tibi Deus hereditatem seruat, quod est ipse Deus, & ad tempus mortuum resuscitat te. Carnem tuam vsque ad numerum capillorum reddet tibi, & constituet cum

Ex serm. de ver. Euang.

Digitized by Google

Angelis in æternum, vbi iam non indigeas domari. Erit enim tunc Deus omnia in omnibus, nec erit vlla infœlicitas, quæ nos exerceat, sed fœlicitas sola, quæ pascat. Ipse autem pastor noster dominus noster est: ipse potus noster, Deus noster, honor noster, Deus noster, diuitiæ nostræ Deus noster. Quæcunque tibi varia quæris, ipse tibi vnus omnia erit. Ad hanc spem homo domatur', & domitor intolerabilis habetur? Ad hanc spem homo domatur, contra istum vtilem domitorem si forte flagellum proferat, murmuratur? Audistis exhortantem Apostolum: *Si separetis vos à disciplina: ergo nothi & non discipuli estis.* Nothi sunt adulteri. Quis enim est filius, cui non det disciplinam pater eius? *Et carnis quidem nostræ* (inquit) *patres habebamus correptores, & ferebamus.* Non multò magis subijciemur patri spirituum, & viuemus? Quid enim tibi potuit præstare pater tuus, quia corripuit te, quia flagellum protulit, & cecîdit te? Nunquid præstare potuit, vt viueres in æternum? Quod non potuit præstare sibi, quando præstaret tibi? Propter pecuniam suam quantulamcunque, quam de vsuris & labore collegit, erudiebat te flagellis, ne tibi dimissus labor eius te malè viuente disperderetur. Et cecîdit filium timens perire labores suos, quoniam reliquit tibi, quod nec tenere hic poterat, nec auferre. Non enim aliquid tibi dimisit, quod ipsius esse posset. Cessit vt discederes: Deus autem redemptor tuus, castigator tuus, pater tuus erudit te. Quo? Vt accipias hereditatem, vbi non efferas patrem, sed hereditatem habeas ipsum patrem. Ad hanc spem erudiris, & murmuras? & si quid triste acciderit, fortasse blasphemas? Quo ibis à spiritu eius? Ecce demittit te, & non flagellat, deserit te blasphemantem, non senties iudicantem? Nonne melius est, vt flagellet te, & recipiat te, quam parcat tibi, & deserat te?

Heb. 12.

Ibidem.

Omnis autem disciplina in præsenti quidem videtur non esse gaudij, sed mœroris: postea autem fructum pacatissimum exercitatis per eam reddet iustitiæ. Propter quod remissas manus & soluta genua erigite, & gressus rectos facite pedibus vestris, vt non claudicans quis erret, magis autem sanetur.]

Extract. in Psal. 17.

DIsciplinam quam Græci appellant παιδείαν, ibi scripturæ nostræ ponere consueuerunt, vbi intelligenda est per molestias eruditio, secundùm illud: *Quem enim diligit Dominus, corripit. Flagellat autem Dominus omnem filium, quem recipit.* Hæc apud Ecclesiasticas literas dici solet disciplina interpretata de Græco, vbi legitur paideia. Hoc enim verbũ in Græco positum est in Epistola ad Hebræos, vbi Latinus interpres ait: *Omnis enim disciplina ad præsens non gaudij videtur esse, sed mœroris.* Postea autem fructum pacatissimum his, qui per eam certarunt, reddet iustitiæ. Vt nonnulli in Græco ἐπιτίμιον interpretati sunt, disciplina est: quæ vtique à discendo nomen accipit, vnde & scientia dici potest. Ad hoc enim quæque res discitur, vt sciatur, quamuis alia notione in his, quæ pro peccatis suis mala vnusquisque patitur, vt corrigatur, dici soleat disciplina. Vnde illud est in Epistola ad Hebræos: *Quis enim est filius, cui non dedit disciplinam pater eius?* Et illud euidentius in eadem. Omnis verò disciplina ad tempus non gaudij videtur esse, sed tristitiæ. Posteà vero fructum pacificum his qui per eam certarunt, reddet iustitiæ.

Ex li. de Trin. 14.

Pacem sequimini cum omnibus & sanctimoniam, sine qua nemo videbit Deum: contemplantes ne quis deest gratiæ Dei, ne qua radix amaritudinis sursum germinans impediat, & per illam inquinentur multi. Ne quis fornicator aut prophanus, vt Esau, qui propter vnam escam vendidit primitiua sua. Scitote enim, quoniam & postea cupiens hereditatem & benedictionem, reprobatus est. Non enim inuenit pœnitentiæ locum, quamquam cum lachrymis inquisisset eam.]

FIlij Dei sumus, & agnoscamur, quod filij eius sumus, nec agnoscimur, nisi pacifici fuerimus. Nam vnde videamus Deum non habebimus, si contendendo in nobis ipsum oculum extinxerimus. Attendej quid dicat: *Pacem sectamini cum omnibus & sanctificationem sine qua nemo poterit videre Deum.* Quomodo terruit amatores? non terruit nisi amatores. Nunquid dixit, *Pacem sectamini cum omnibus, & sanctificationem*, quam qui non habuerit, in ignem mittetur, æterno igne cruciabitur, infatigabilibus tortoribus dabitur? Et vera sunt, & hoc non dixit. Amatorem te voluit esse boni, non formidatorem mali. Et ex eo ipso, quod desiderabas, inde te terruit, quam stulti essent duo volentes videre solem orturum, si contenderent inter se, qua parte oriturus esset, & quomodo videri posset, & nata inter se controuersia litigarent, litigando se cæderent, cædendo oculos suos extinguerent, vt illum ortum videre non possint. Ergo vt Deum videre possimus, fide corda mundemus, charitate sanemus, pace firmemus: quia hoc ipsum, vnde inuicem diligimus, iam ex illo est, quem videre desideramus.

Exser. de visione Dei.

Si timore gehennæ non facis malum, est quidem in te fides, quia credis futurum Dei iudicium esse: gaudeo fidei tuæ, sed adhuc timeo malitię tuæ, aliud est timere pœnam, aliud amare iustitiam. Amor castus in te esse debet, quo amore desideres videre non cœlum & terram, non campos liquidos maris, non spectacula nugatoria, non fulgores nitoresque gemmarum, sed desidera videre Deum tuum, amare Deum tuum, quia dictum est: *Dilectissimi filij Dei sumus, & nondum apparuit, quod erimus. Scimus autem quia cum apparuerit, similes ei erimus, quoniam videbimus eum sicuti est.* Ecce propter quam visionem noli facere malum.

Exser. de ver. Ap. 19.

Si enim amas videre Deum tuum, si in hac peregrinatione illo amore suspiras, ecce probat te Dominus Deus tuus, quasi dicat tibi. Ecce fac quod vis, imple cupiditates tuas, extende nequitiam tuam, dilata luxuriam, quicquid libuerit, licitum puta, non te hinc punio, non te in gehennas mitto, faciem meam tantum tibi negabo. Si expauisti, amasti. Si hoc quod dictum est, faciem suam tibi negabit Deus tuus, contremuit cor tuum in non videndo Deum tuum, magnam pœnam putasti, gratis amasti. Hanc scintillam boni amatoris flate in vobis, nutrite in vobis. Ipsa cùm creuerit, & flammam dignissimam & & ampliſſimam fecerit, omnium cupiditatum carnalium fœna consumet.

Non enim accessistis ad tractabilem & accessibilem ignem, & turbinem & caliginem, & procellam, & tubæ sonum, & vocẽ verborum, quam qui audierunt, excusauerunt se, ne eis fieret verbum. Non enim portabant, quod dicebatur, & si bestia tetigerit montem, lapidabitur. Et ita terribile erat, quod videbatur. Moyses dixit. Exterritus sum & tremebundus. Sed accessistis ad Sion montem, & ciuitatem Dei viuentis Hierusalem cœlestem, & multorum millium Angelorum frequentiam, & Ecclesiam primitiuorũ, qui conscripti sunt in cœlis, & iudicem omnium Deũ, & spiritus iustorum perfectorum, & testamenti noui mediatorẽ, Iesum, & sanguinis aſper-

Digitized by Google

sionem, melius loquentem quam Abel. Videte ne recusetis loquentem. Si enim illi non effugerunt recusantes eum, qui super terram loquebatur, multo magis nos, qui de cœlis loquentem nobis auertimus.]

Exser. 6. de ver. Apost. IN magno mysterio videte concordiam, videte distantiam. Concordiam legis, distantiam plebis. Celebrabatur pascha in veteri populo (vt nobis) occisione agni cum azymis, vbi occisio ouis Christum significat: azyma autem nouam vitam, hoc est, sine vetustate fermenti. Vnde nobis Apostolus dicit: *Expurgate vetus fermentum, vt sitis noua conspersio, sicut estis azymi. Pascha enim nostrum immolatus est Christus.* Celebratum est pascha in illo vetere populo, nondum in luce fulgente, sed in vmbra significante celebratum est. Et post quinquaginta dies à celebratione paschæ, sicut computans inueniet, qui voluerit, datur lex in monte Sina scripta digito Dei. Venit verum pascha, immolatus Christus, transitum facit à morte in vitam. Transitus enim interpretatur Hebraice pascha, quod expressit Euangelista, dicens: *Cum autem veniret hora, vt transiret Iesus de hoc mundo ad patrem.* Celebratur ergo Pascha, resurgit Dominus, facit transitum à morte ad vitam. Quid ergo? Post Pascha numerantur quinquaginta dies, & venit Spiritus sanctus, digitus Dei. Sed videte, ibi quomodo, & hîc quomodo. Ibi plebs longè stabat, timor erat, amor non erat. Nam vsqueadeo timuerunt, vt dicerent ad Moysen: *Loquere tu nobis, & audiemus. Non loquatur ad nos Dominus, ne moriamur.* Descendit ergo (sicut scriptum est) Deus in Sina in igne, sed plebem longe stantem territans, & digito suo scribens in lapide, non in corde. Hic autem quando venit Spiritus sanctus, congregati erant fideles in vnum, nec in monte terruit, sed intrauit in domum. De cœlo quidem factus est subito sonus, quasi ferretur, flatus vehemens sonuit, sed nullus expauit. Audisti sonum, vide & ignem, quia & in monte vtrumque erat & ignis & sonitus. Sed illic etiam fumus, hic *Actor. 2.* ignis serenus. *Visæ sunt enim* (inquit illa scriptura) *linguæ diuisæ, velut ignis.* Nunquid de longinquo territans? Absit. *Nam insedit super vnumquemque eorum, & cœperunt linguis loqui, sicut spiritus dabat eis pronunciare.* Audi lingua loquentem, & intellige spiritum non in lapide, sed in corde scribentem. Sed accessistis ad Sion montem & ciuitatem Dei viuentis Hierusalem cœlestem, & multorum millium Angelorum frequentiam, & Ecclesiam primitiuorum, qui scripti sunt in cœlis, & iudicem omnium Deum; & spiritus iustorum perfectorem, & testamenti noui mediatorem Iesum, & sanguinis aspersionem melius loquentem, quam Abel.

Ex tract. in Psal. 109. Quia incredibile videbatur hominibus, quod promittebat Deus ex hac mortalitate, corruptione, abiectione, informitate, puluere & cinere futuros homines æquales Angelis Dei, non solùm scripturam cum hominibus fecit, sed etiam fidei suæ posuit mediatorem: non quemlibet principem, aut quemlibet Angelum, vel Archangelum, sed vnicum filium, vt qua via nos perducturus esset ad illum finem, quem promisit per eum ipsum filium suum, & ostenderet, & præberet. Parum enim erat Deo, si filium suum faceret demonstratorem viæ, quin ipsum viam fecit, vt per illum ires regentem te, ambulantem per se. Promisit ergo, quia venturi essemus ad eum, ideſt ad illam ineffabilem immortalitatem, & cum angelis eius æqualitatem. Quàm longè eramus? quàm ille sursum, quàm nos deorsum? quàm ille in summo, quàm nos in imo? Desperati iacebamus, sine expectatione salutis ægrotabamus. Missus est medicus, quem non cognouit ægrotus. *Si enim cognouissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent.* Sed & hoc quoque valuit ad ægroti medicamentum, quod medicum occidit ægrotus. Venit vt visitaret: occisus est vt sanaret. *1. Cor. 2.*

Cuius vox mouit terram tunc: nunc autem repromittit, dicens: Adhuc semel, & ego mouebo non solum terram, sed & cœlum. Quod autem adhuc semel dicit: declarat mobilium translationem tanquam factorum, vt maneant ea, quæ sunt immobilia. Ita regnum immobile suscipientes habemus gratiam, per quam seruiamus placentes Deo cum metu & reuerentia. Etenim Deus noster ignis consumens est.]

VIdeamus quid etiam Apostolus Petrus de hoc iudicio scripserit. *Cœlum*, inquit, *erat olim & terra de aqua, & per aquam constituta Dei verbo, per quæ, qui tunc erat mundus aqua mundatus deperijt, qui autem nunc sunt cœli & terra, eodem verbo repositi sunt igni reseruandi in diem iudicij & perditionis hominum impiorum.* Et post pauca: *Veniet autem dies Domini vt fur, in quo cœli impetu transcurrent, elementa autem ardentia resoluentur, & terra, & quæ in ea sunt opera, exurentur. His igitur omnibus pereuntibus, quales oportet esse nos in sanctis conuersationibus expectantes & properantes ad præsentiam diei Domini, per quam cœli ardentes soluentur, & elementa ignis ardore decoquentur? Nouos vero cœlos & terram nouam secundum promissa ipsa ipsius expectamus, in quibus iustitia inhabitat.* De perditione mundi huius satis hîc dixit Apostolus, vbi etiam commemorans factum ante diluuium, videtur admonuisse quodammodo, quatenùs in fine huius seculi mundum istum periturum esse credamus. Nam & illo tempore perisse dixit, qui tunc erat mundum, nec solum orbem terræ, verùm etiam cœlos, quos vtique istos aëreos intelligimus, quorum locum ac spatium tunc aqua crescendo superauerat. Ergo totus aut pene totus aër iste ventosus, quod cœlum, vel potius cœlos vocat, sed vtique istos imos, non illos supremos, vbi sol & luna, & sidera constituta sunt, conuersus fuerat in humidam qualitatem, atque hoc modo cum terra perierat, cuius terræ vtique prior facies fuerat deleta diluuio. *Qui autem nunc sunt*, inquit, *cœli & terra, eodem verbo repositi sunt igni reseruandi in diem iudicii & perditionis hominum impiorum*: Proinde qui cœli & quæ terra, id est, qui mundus pro eo mundo, qui diluuio periit, ex eadem aqua repositus est, ipsi igni nouissimo reseruatur in diem iudicij & perditionis hominum impiorum. Nam & hominum propter magnam quandam commutationem non dubitat dicere perditionem futuram, cum tamen eorum quamuis in æternis pœnis sit mansura natura. Multa de iudicio nouissimo dicuntur in Psalmis, sed eorum hoc, quod de fine huius seculi apertissimè dictum est, nequaquam silentio præteribo. *Ex li. de ciuit. Dei 20.* *1. Pet. 3.* *Ex eod. libro.*

Principio terram tu fundasti Domine, & opera manuum tuarum sunt cœli. Ipsi peribunt, tu autem permanes & omnes sicut vestimentum veterascent, & sicut opertorium mutabis eos, & mutabuntur: tu autem idem ipse es, & anni tui non defecient. Et in literis quidem sacris, id est, in Euangelicis & Apostolicis libris legitur: *Præterit figura huius mundi.* Legitur? *Mundus transit.* Legitur: *Cœlum & terra transibunt.* Sed puto quod *præterit transit*, *transibunt*, aliquanto mitiùs dicta sunt, quàm *peribunt*. In Epistola quoque Apostoli Petri, vbi aqua mundatus, qui tunc erat periisse dictus est mundus, satis clarum est, & quæ pars mũdi à toto significata, & quatenus periisse sit dicta, *& qui cœli repositi sunt igni reseruãdi in diem iudicij & perditionis hominum impiorum.* Et in eo, quod paulo *Psal. 101* *1. Cor. 7.* *Mat. 24* *1. Ioã. 2.* *Mar. 13.* *2. Petr. 3.*

Digitized by Google

Ibidem. post ait: *Veniet dies Domini vt fur, in quo cœli magno impetu transcurrent: elementa autem ardentia resoluentur, & terra & ea quæ in ea sunt, opera exurentur.* Ac
Ibidem. deinde subiecit: *His omnibus pereuntibus quales oportet vos esse.* Possunt illi cœli intelligi perituri, quos dixit repositos igni reseruandos, & ea elementa accipi arsura, quæ in hac ima mundi parte subsistunt procellosa & turbulenta, in qua eosdem cœlos dixit esse repositos igni reseruandos saluis illis superioribus, & in sua integritate manentibus, in quorum firmamento sunt sidera constituta. Nam & illud, quod scriptum est, stellas de cœlo esse casuras, præter quod potest multò probabilius & aliter intelligi, magis ostendit mansuros esse illos cœlos, si tamen stellæ inde casuræ sunt, cùm vel tropica sit locutio, quod est credibilius, vel in isto vno cœlo futurum sit vtique mirabilius, quàm nunc sit. Hoc autem quod de Psalmo commemoraui, nullum cœlorum videtur relinquere, quod perieturum esse non dixerit. Vbi enim dicitur: *Opera manuum tuarum sunt cœli, ipsi peribunt*, quam nullum eorum ab opere Dei, tam nullum eorum à perditione secernitur. Ne ergo totus mundus periturus esse credatur, sic à toto pars accipiatur in eo, quod dictum est, *ipsi peribunt*, cum soli cœli infimi perituri sint, quemadmodùm in Apostolica Epistola à toto pars accipitur, quod diluuio periisse dictus est mundus, quamuis sola eius cum suis cœlis pars ima perierit.

CAPVT XIII.

Ex li. q. Gen. tit. 87. CHaritas fraternitatis maneat in vobis & hospitalitatem nolite obliuisci. Per hanc enim placuerunt quidam Angelis hospitio receptis. Mementote vinctorum tanquam simul vincti, & laborantium tanquam & ipsi in corpore morantes.]

NEgauit Sara, dicens: *Non risi.* Timuit enim, quomodo intelligebant Deum esse, qui loquebatur, cùm etiam negare ausa sit Sara, quod riserit, tanquam ille hoc posset ignorare? nisi forte Sara homines eos putabat: Abraham vero Deum intelligebat. Sed etiam ipse illa humanitatis officia præbendo, quæ necessaria, nisi infirmæ carni esse non possent, mirum nisi homines prius esse arbitratus est, sed fortassis, in quibus Deum intellexit loqui quibusdam diuinæ maiestatis existentibus & apparentibus signis, sicut in hominibus Dei sæpe apparuisse scriptura testatur. Sed rursus quærit, si ita est, vnde Angelos postea fuisse cognouerint, nisi forte cum eis videntibus in cœlos ijssent? Quod occurrit Loth Angelis, &
Item ex eod. li. 41 Gen. 19. adorauit in faciem, videtur intellexisse, quod Angeli essent. Sed rursùs cùm eos ad refectionem corporis inuitat, quæ mortalibus necessaria est, videtur putasse, quod homines essent. Ergo quæstio similiter soluitur, vt soluta est in tribus, qui venerunt ad Abraham, vt aliquibus signis appareret eos diuinitùs missos, qui tamen homines crederentur. Nam hoc in Epistola, quæ est ad Hebræos, cum de hospitalitatis dono scriptura loqueretur, ait: *Per hanc enim quidam nescientes, hospitio receperunt Angelos.*

Ex li. cõ. Alexãd. Exhibuit itaque hospitalitatem, quomodo sanctis hominibus Dei, in quibus Deum esse cognouit, cum eos, sicut etiam ipse Abraham Angelos esse nesciret. Hi enim Patriarchę sunt significati in Epistola ad Hebræos, vbi de hospitalitate loquens, ait: *Per hanc quidam nescientes, hospitio receperunt Angelos.* Recepit ergo eos Loth, nesciens quod Angeli essent, cognoscens tamen, sicut ipso demonstrante cognoscere
Ex li. 10. potuit, quis in eis esset. Et Abraham in tribus, & Loth in duobus viris Dominum agnoscebant, qui per singularem numerum loquebantur etiam, cum eos homines esse arbitrarentur. Neque enim illam ob causam sic eos susceperunt, vt tanquam mortalibus, & humana refectione indigentibus ministrarent, sed erat profectò aliquid, quo ita excellebant, licet tanquam homines, vt in eis esse Dominum, sicut esse assolet in Prophetis, hi qui hospitalitatem illis exhibebant, dubitare non possent: atque ideò & ipsos aliquando pluraliter, & in eis Dominum aliquando singulariter appellabant. Angelos autem fuisse scriptura testatur non solùm in Geneſis libro, vbi hæc gesta narrantur, verùm etiam in Epistola ad Hebræos, vbi cum hospitalitas laudaretur. *Per hanc*, inquit, *etiam quidam nescientes, hospitio receperunt Angelos.* *de ciuit. Dei.*

Honorabile connubium in omnibus, & thorus immaculatus. Fornicatores enim & adulteros iudicabit Deus.]

VVlnus est mortiferum, quod aliquãdo, qui committunt, nescio qua peruersitate contemnunt, & *Exse. de ver. Euã.* nescio, vnde sibi testimonia nulla & vana conquirunt dicentes: *Peccata carnis Deus non curat.* Vbi est, quod scriptum est: *Fornicatores & adulteros iudicabit Deus?* Ecce quod attendas quisquis tali morbo laboras. Quod dicit Deus audi, non quod dicit tibi, fauens peccatis tuis animus tuus, aut eadem tecum, iniquitatis catena ligatus amicus tuus, vel potius inimicus & tuus, & suus. *Honorabiles*, inquit, *nuptiæ in omnibus, thorus immaculatus, fornicatores autẽ & adulteros iudicabit Deus.* Times, ne te inscribat inimicus, & non times, ne te iudicet Deus? Vbi est fides? Longe est quidem dies iudicij, sed vniuscuiusque hominis dies vltimus longe esse nõ potest. Et quia breuis est vita, & quia ipsa breuitas semper incerta, quando sit dies vltimus tuus necis. Corrige te hodie propter cras. Prosit tibi & modo in secreto correptio.

Sint mores sine auaritia contenti præsentibus. Ipse enim dixit. Non te deseram, neque derelinquam. Ita vt confidenter dicamus. Dominus mihi adiutor est, non timebo quid faciat mihi homo. Mementote præpositorum vestrorum, qui vobis locuti sunt verbum Dei, quorum intuentes exitum conuersationis, imitamini fidem. Iesus Christus heri & hodie, ipse & in secula.

Ex trnct. in Ps 117 DOminus mihi adiutor est, non timebo quid faciat mihi homo. Sed nunquid homines solos habet inimicos Ecclesia? Quid est homo carni & sanguini deditus, nisi caro & sanguis? Sed ait Apostolus: *Non est nobis colluctatio aduersus carnem & sanguinem, sed aduersus principes & rectores mundi tenebrarum harum.* Post rectores iniquorum mundum istum diligẽtium, & propterea tenebrarum, *quia & nos fuimus aliquãdo tenebræ, nunc autem lux in Domino, aduersus spiritalia* (inquit) *nequitiæ in cœlestibus*, id est, diabolum & angelos eius. Quem diabolum alio loco dicit principem potestatis aëris huius. Audi ergo quod sequitur: *Dominus mihi adiutor, & ego despiciam inimicos meos.* Ex quolibet genere inimici exurgant, siue ex numero malorum hominum, siue ex numero Angelorum, in Domini adiutorio despicientur.

Doctrinis variis & peregrinis nolite abduci. Optimum est enim gratia stabilire cor, non escis, quæ non profuerunt ambulantibus in eis. Habemus altare, de quo edere non habent potestatem, qui tabernaculo deseruiunt. Quorum enim animalium infertur sanguis pro peccato in sancta per pontificem, horum corpora cremantur extra castra, propter quod & Iesus, vt sanctificaret per suum sangui-

Digitized by Google

nem populum, extra portam passus est. Exeamus igitur ad eum extra castra, improperium eius portantes. Non enim habemus hic manentem ciuitatem, sed futuram inquirimus.]

Ex li. q. Euāg. 2. LEprosi non absurde intelliguntur, qui scientiam vere fidei non habentes, varias doctrinas profitentur erroris. Non enim vel abscondunt imperitiam suam, sed pro summa peritia proferunt in lucem, & iactantiam sermonis ostentant. Nulla porro falsa doctrina est, quæ non aliqua vera intermisceat. Vera ergo falsis inordinate permixta in vna disputatione vel narratione hominis tãquam in vnius corporis colore apparentia significant lepram: tanquam veris falsisque colorum locis humana corpora variantem atque maculantem. Hi autem tam vitandi sunt Ecclesiæ, vt si fieri potest, longius remoti magno clamore Christum interpellent, sicut isti decem, *Luce 17.* qui steterunt à longè, & leuauerunt vocem, dicentes: *Iesu præceptor miserere nostri.* Nam & quod præceptorem vocant, quo nomine nescio, vtrum quisquam Dominum interpellauerit pro medicina corporali, satis puto significare lepram falsam esse doctrinam, quam bonus præceptor absterget.

Per ipsum ergo offeramus hostiam laudis semper Deo, id est, fructum labiorum confitentium nomini eius.]

Ex li. de grat. noui testamẽti. Ps. 21. QVi timetis Dominum, laudate eum, vt Deum non seruiliter, sed libere colatis. Amare discite, quem timetis, & poteritis laudare, quem amatis. Timentes enim Deum homines veteris testamenti propter literam terrentem & occidentem: nondum habentes spiritum viuificantem, currebant cum sacrificiis ad templum, & quamuis in figuram futuram sanguinis, quo redempti sumus, tamen nescientes, quid per eos præfiguraretur, cruentas victimas immolabant. Nunc vero in gratia testamenti noui, *qui timetis Deum, laudate eum.* Ipse quippe in alio Psalmo mutanda illa prænuncians, que tunc in vmbra futuri offerebantur: *Non accipiam* (inquit) *de manu tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos.* Et paulo post, vt ostenderet sacrificium noui testamenti, quando illa fuerant cessatura: *Immola* (inquit) *Deo sacrificium laudis, & redde altissimo vota tua.* Et in fine eiusdem Psalmi: *Sacrificium* (inquit) *laudis glorificabit me, & illic via est, qua ostendam illi salutare meum.* Salutare Dei Christus est. Quem infantem Simeon senex, cum *Luce 2.* agnou isset in spiritu, eumque sumpsisset in manus: *Nunc dimittis* (inquit) *Domine seruum tuum, secundum verbum tuum, in pace: quoniam viderunt oculi mei salutare tuum.*

Ex li. decimo de ciu. Dei, cap. quinto. *Beneficientiæ autem & communicationis nolite obliuisci. Talibus enim hostijs promeretur Deus.*]

SAcrificium visibile inuisibilis sacrificij testamentum, id est, sacrum signum est. Vnde ille pœnitens apud Prophetam, vel ipse Propheta quærens Deum peccatis suis habere propitium. *Si voluisses,* *Ps. 50.* inquit, *sacrificium dedissem, vtique holocaustis non delectaberis. Sacrificium Deo spiritus contribulatus: cor contritum & humiliatum Deus non spernet.* Intueamur quemadmodum vbi Deum dixit nolle sacrificium, ibi Deum ostendit velle sacrificium. Non vult ergo sacrificium crudati pecoris, sed vult sacrificium contriti cordis. Illo igitur, quod eum nolle dixit, hoc significatur, quod eum velle subiecit. Sic itaque ille Deum nolle dixit, quomodo à stultis ea velle creditur, velut suæ gratia voluptatis. Nam si ea sacrificia quæ vult, quorum hoc vnum est, cor contritum & humiliatum dolore pœnitendi, nollet eis sacrificiis significari, quæ velut sibi delectabilia desiderare putatus est, non vtique de his offerendis in legè veteri præcepisset.

Et ideo mutanda erant opportuno certóque iam empore, ne ipsi Deo desiderabilia, vel certe nobis acceptabilia, ac non potius, quæ his significata sunt, crederent. Item apud alium Prophetam. *In quo* (inquit) *apprehendam Dominum, assumam Deum meum excelsum? Si apprehendam illum in holocaustis, in vitulis agniculis? Si acceptauerit Dominus in millibus arietum, aut in denis millibus hircorum pinguium? Si dedero primogenita mea impietatis fructum ventris mei pro peccato animæ meæ? Si annunciatum est tibi, homo, bonum, aut quid Dominus exquirat à te, nisi facere iudicium, & diligere misericordiam, & paratum esse ire cum Domino Deo tuo?* Et in huius Prophetæ verbis vtrinque distinctum est satisque declaratum, illa sacrificia per seipsa non requirere Deum, quibus significantur hæc sacrificia, quæ requirit Deus. In Epistola, quæ scribitur ad Hebræos: *Benefacere* (inquit) *& communicatores esse nolite oblinisci: talibus enim sacrificijs placatur Deo.* Ac per hoc, vbi scriptum est: *Misericordiam volo, & non sacrificium*, nihil aliud *Mat. 19* quam sacrificium sacrificio præfatum oportet intelligi. Quoniam illud, quod ab hominibus appellatur sacrificium, signum est veri sacrificij: porro autem misericordia verum sacrificium est. Vnde dictum est, quod paulo ante commemoraui. *Talibus enim sacrificijs placatur Deo.* Quæcunque igitur in ministerio tabernaculi siue templi multis modis de sacrificiis leguntur diminutùs esse præcepta, ad dilectionem Dei & proximi significando referuntur. *In his enim duobus* *Mat. 22* *præceptis*, vt scriptum est, *tota lex pendet & Prophetæ.*

Obedite præpositis vestris, & subiacete eis. Ipsi enim pernigilant quasi rationem pro animabus vestris reddituri, vt cum gaudio hoc faciant, & non gementes. Hoc enim non expedit vobis. Orate pro nobis. Confidimus enim, quia bonam conscientiam habemus: in omnibus bene volentes conuersari. Amplius autem deprecor vos hoc facere, quo celerius restituar vobis. Deus autem pacis, qui eduxit de mortuis pastorem magnum ouium in sanguine testamenti æterni Dominum nostrum Iesum Christum, aptet vos in omni bono, vt faciatis eius voluntatem: faciens in vobis, quod placeat coram se per Iesum Christum, cui est gloria in secula seculorum. Amen.

Rogo autem vos, fratres, vt sufferatis verbum solatij. Etenim perpaucis scripsi vobis. Cognoscite fratrem nostrum Timotheum dimissum, cum quo si celerius venerit, videbo vos. Salutate omnes præpositos vestros, & omnes sanctos. Salutant vos de Italia fratres. Gratia cum omnibus vobis. Amen.

Ex se. de ver. Euã. Audistis, & cætera. AVdistis fratres mei, cum Epistola ad Hæbræos legeretur: *Obedite præpositis vestris, & subditi estote, quia ipsi vigilant pro animabus vestris tanquam rationem reddituri, vt cum gaudio hoc faciant, & non cum tristitia, non enim expedit vobis.* Quando facimus ista cum gaudio, nisi quando videmus proficere homines in verbis Dei? Tunc enim cum gaudio laborat operarius in agro, quando attendit arborem & fructum videt: quando attendit segetem, & fluctuare prospicit vbertatem, non sine causa dorsum curuauit, non sine causa manus attriuit, non sine causa frigus & æstus tolerauit. Hoc est quod ait: *Vt cum gaudio hoc faciant, & non cum tristitia. Non enim expedit vobis.* Nunquid dixit, non illis expedit? Dixit *non expedit*, sed *vobis.* Nam illi præpositi, quando contristantur de malis vestris, expedit illis ipsa tristitia, & prodest illis, sed non expedit vobis. Simul ergo in dominico agro bonum operemur, vt simul de mercede gaudeamus. Amen.

FINIS EPISTOLÆ AD HEBRÆOS, & eius expositionis. Deo laus & gloria.

Digitized by Google

HAbes lector optime in omnes Diui Pauli Apoſtoli, & gentium Doctoris præcipui Epiſtolas, ſanctiſſimam atque argutiſſimam Diui patris Auguſtini, Eccleſiæ Catholicæ Doctoris excellentiſſimi, nec minus ſancti expoſitionem à Venerabili Beda Presbytero, viro nunquam ſatis laudato, in morem ſtudioſiſſimæ apis, ex fragrantiſſimis Diui Aurelij floribus collectam: & à compluribus ſtudioſis viris recognitam, nuperque diligentiùs à nobis repoſitam. Neque enim in eorum ſententiam diſceſſero, qui hanc collectionem, eo quod flores ſententiarum Auguſtini contineat, neſcio cui Floro Monarcho, & non Bedæ adiudicent: cum ipſe Beda ad finem hiſtoriæ à ſe cõſcriptæ: inter cætera, quæ de ſe & lucubrationibus ſuis atteſtatus eſt, ita ſcripſerit: *In Apoſtolicum quæcunque opuſculis Sancti Auguſtini expoſita inueni, cuncta per ordinem tranſcribere curaui.* Hæc ipſe. Boni itaque & æqui conſulite, lectores optimi, & valete.

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE LYON



Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE
LYON

Digitized by Google

INDEX

SERIE LITERARIA SENTENTIARVM ET VOCVM INSIGNIVM IN COLLECTANEIS VENERabilis Bedæ Presbyteri, in Epistolas D. Pauli, ex operibus S. Augustini Episcopi.

A

ABBA vox Hebraica quid Latinè significet. Pag. 87. Col. 1. p. 88. col. 2.
Abrahæ cur nondum circumciso facta sit promissio. p. 46. col. 1.
Abtaham cur Pater omnium gentium appellatus: p. 48. col. 1.
Abraham si se attendisset, cur nunquam credidisset: p. 317. col. 1. & 2.
Abrahæ semen quomodo simus. p. 318. col. 1.
Abraham quare iussus est exire animo ex patriâ suâ, postquam exijsset corpore ex eadem. p. 321. col. 2. 322. col. 1.
Abraham quomodo credidit Isaac occisum sibi posse reddi: p. 322.
Abrahæ fides & obedientia quantâ concordiâ inter se se mutuò consentirent, Ibid.
Abrahæ volentis filium occidere, encomium, & præcipuæ laudes. p. 323. col. 1. & 2.
Abstinentia ab immundis quam studiosè seruata ab omnibus patribus in veteri testamento. p. 401. col. 1.
Abstinere à cibis quomodo liceat. p. 437. col. 2. & 438. col. 1.
Abundantia peccati quomodo per legem introducta est. p. 60. col. 1.
Abuti Dei patientia quam sæpè contingat hominibus multis. p. 24. col. 1.
Accessus ad Deum quibusnam maximè, & quomodo pateat. p. 183. col. 2.
Accepisse quid se neget Apostolus, quod ad perfectionem pertineat. p. 386. col. 1. & 388. col. 1.
Accipere an liceat à fœmina quapiam vxorata, nesciente ipsius viro. p. 191. col. 2. 192. col. 1.
Accidentium nobis differentiæ quot & qualesnam sint. p. 379. col. 1.
Acetum Christo datum esse quidnam sit. p. 116. col. 2. p. 127. col. 1.
Actiones gratiarum quales esse debeant, & quot sint earum genera præcipua. p. 432.
Accusator & judex cur nemo esse eiusdem rei ritè permittatur. p. 184. col. 1. & col. 2.
Actiuum pro passiuo quonam in sensu positum. p. 111. col. 1.
Actus matrimonij secundùm veniam esse quomodo explicetur. 294. col. 2.
Adam primus & secundus in quotuplici differentia considerari possint. p. 54. col. 2.
Adam nudus ante peccatum existens quomodo non erubuerit. p. 74. col. 1
Adam qua ratione consideratus poterat non mori. p. 82. col. 1.
Adam quibus modis conferri cum Christo potuerit, si tamen potuerit. p. 254. col. 1.
Adam primus quomodo factus esse in animam viuentem intelligatur, non in Spiritum viuificantem, sicut fuit secundus. p. 264. col. 2.
Adam quonam modo possit esse totum genus humanum. p. 265. col. 1. & 2.
Quomodo factus sit in animam viuentem adhuc animalem. Ibidem.
Adæ quomodo sit exstasis data. p. 364. col. 1.
Adam quomodo agnoscatur in paruulis natis, Christus verò in paruulis renatis in fonte baptismatis. p. 429. col. 2.
Adam an serpenti, siue diabolo in eius forma apparenti credidisset, nisi fuisset à coniuge sua Eua persuasus. p. 434.
Adam quomodo seductus est, non Eua, & mulieri duntaxat obsecutus est, non verò victus. Ibid. & seqq.
Adam vtrùm deceptus à coniuge sua Eua, an vero sciens omnino peccarit. p. 436.
Adoptari homines à Deo quid propriè sit, & quomodò fiat ista adoptio. p. 105. 106.
Aduentus Domini an sciri possit, & quomodo credẽ credendum, & non credendum iis quæ de illo aduentu circumferuntur. p. 421. 422.
Quantopere diligendus sit ille Domini aduentus, imo & optandus. Ibid.
Quare de eo definire quicquam noluerit Apostolus, & quinam sint illi qui hunc aduentum magnopere diligunt. Ibid.
Aduentus Christi ad iudicium quantùm & à quibusnam diligatur. p. 420. col. 2.
Aduentus Christi ad iudicium quibus maximè de causis desiderandus. p. 461. col. 1.
Adulterium vbinam potissimùm prohibeatur, & quas magis ob causas. p. 408. col. 2.
Ædificare aurum, argentum, lapides pretiosos, & ligna, fœnum, stipulam, quid præcisè sit. p. 173. col. 2.
Ægyptiorum idololatria quàm multiplex, & ignominiosa fuerit inter omnes alias nationes in quibus idololatria viguit. p. 26. col. 1.

Digitized by Google

Plura idolorum apud illos ſpecimina, & ſuperſtitionis idololatricæ exempla. p. 30. & ſeqq.
Ægyptiis ſeparari quid propriè ſit. p. 508. col. 2.
Ægritudo animi quandonam ſit rationalis, quando vero minimè. p. 333. col. 2.
Ægros nos quo morbo inuenit medicus noſter Ieſus Chriſtus. p. 76. col. 2.
Ægrotus de medicamento ſibi oblato erubeſcens, quàm difficulter curari poſſit. p. 121. col. 1.
Ægrotus deſperatus quiſnam maximè habendus ſit. p. 428. col. 2. 429. col. 1.
Æmulatio inter homines quomodo fiat ſignum carnalitatis. p. 169. col. 1. & 2.
Æmulationem non liuoris, ſed amoris fuiſſe in Paulo quibus, & quàm ſatmis rationibus probetur. p. 298. col. 2.
Ænigma in quo nunc videmus, quid propriè ſit. p. 245. col. 1.
Aër mundi, & princeps eius quiſnam ſit. p. 345. col. 1.
Ætates hominis quotnam ſint, & quales. p. 218.
Ætates hominis ſpirituales quomodo & quo diſcrimine conſiderandæ. p. 183. col. 2. 284. col. 1.
Æternitas vera quænam dici poſſit & debeat. p. 151. col. 2. 259.
In quo maximè differat à tempore. p. 258. 259.
Quænam ſint propriè differentiæ eius quod æternum eſt, ab eo quod eſt temporaneum. p. 497. 498.
Æuum inter & tempus quodnam ſit diſcrimen. p. 462. 463.
Affectiones etiam rectæ cuiuſnam duntaxat vitæ eſſe poſſint. p. 31. col. 1.
Affectiones corporis tres ſanitas, ſtupor & immortalitas quomodo differant. Ibid.
Affectus animi, qui in ſapientem cadere poſſint, quotnam præcisè obſeruentur. p. 159. col. 2.
Affectus compaſſionis in B. Paulo qualis, & quantus extiterit. p. 214. col. 1.
Affectus proficientes hominis, cur per acceſſum lucis ad tenebras ſignificatur. p. 281. col. 1.
Afflictio iuſtorum quomodo eſt exemplum iuſti iudicij Dei. p. 419. col. 2.
Agenda quomodo ſeruos ſuos doceat Deus & amorem illis ad eorum executionem inſpirat. p. 382. col. 1.
Agere & perficere bonum & malum quid ſit, & quàtum inter hæc ipſa diſcrimen. p. 74. col. 1.
Agricola & vitis quo ſenſu appellari poſſit Chriſtus. p. 170. col. 2.
Agricolæ officium præcipuum quodnam ſit, & in quo conſiſtat Ibid. & ſeq.
Agricola noſter quo ſenſu dici poſſit ipſe Chriſtus. p. 172. col. 1. & 2.
Alienus quinam dicatur in his verbis: *Nemo alienus communicet tibi.* p. 238. col. 2.
Allegoria & tropus an idem, & quot ſint illius figurę ſpecies. p. 244. col. 2. 245. col. 1.
Altare in interiore Dei templo quodnam accipere poſſimus, & quotuplex eſſe poſſit. p. 211. col. 2. 212. col. 1.
Altioribus coram cuius maximè farinæ hominibus ſit ſemper abſtinendum. p. 507. 508.
Amandus quomodo ſit creator, & quomodo creatura ſit diligenda, vel non diligenda, & ſecundum quam rationem. p. 85. col. 1.
Amantium labores quàm parum ijſdem oneroſi. p. 440. col. 2.
Amans ſe, non Deum, quàm longè remotus ſit à vero ſui amore. p. 454. col. 2.
Amans Deum ſolus an poſſit Deum laudare. p. 530. col. 1.
Amare Eccleſiam quid. p. 234. col. 1.
Amatus non Amandus quis. p. 51. col. 2.
Amor quo ſenſu dicatur curſus in ſtadio. p. 214. col. 2.
Amor tartareus quiſnam appelletur, & quomodo deiiciat homines in profundum. p. 426. col. 1.
Amor quotuplex, & quiſnam bonus homini ſit, quiſnam vero malus. p. 333. col. 1. & 2.
Amor duplex qua ratione conſtituere duas ciuitates intelligatur, & quænam ſint illæ ciuitates. p. 444. col. 2.
Amoris in Deum probatio quomodo haberi poſſit in hac vita. p. 527. col. 2.
Ambiguitates paſſim occurrentes in ſcriptura ſacra, quomodo tollantur. p. 103. col. 2.
Ambulare ſecundùm carnem quid ſit; & quid ambulare ſecundùm ſpiritum. p. 76. col. 2.
Ambulandum qualiter ſit in Chriſto, & quiſnam ſint illi qui in ipſo ambulent. p. 95. col. 2.
Ambulare apud D. Paulum quomodo ponatur & in qua ſignificatione. p. 386. col. 1. & 2.
Ambulatio mentalis quomodo fieri poſſit. p. 388 col. 1.
Ameleia græca vox quid propriè ſignificet & vnde fiat. p. 336. col. 2.
Amen vocabulum an Græcum ſit, vel latinum, vel Hebræum, & quid propriè ſignificet. p. 249. col. 1.
Amicorum tribulationes cognoſcere quibus & quot de cauſis maximè proſit. p. 238. col. 1.
Anchora nauis noſtrę quęnam potiſſimum res ſit habenda. p. 509. col. 2.
Angelus vox Græca quanam latina voce propriè reddatur. p. 20. col. 1.
Angeli mali quomodo puniant malos, & quanta ſit eorum in ſibi ſubiectos poteſtas & ſæuitia. p. 30. col. 2. p. 31. col. 1.
Angeli an perfectiores ſint hominibus per naturam, an ſecundùm quid. p. 52. col. 1.
Angeli perfectionem an habuerit Paulus in hac vita. p. 71. col. 2.
Angeli boni an in dolore adhucſint, an verò omnimodè beati. p. 93. col. 1.
Angeli an ſint habendi omnes qui ſunt ſancti. p. 166. col. 1.
Angeli cur non vocentur ij in ſcripturis ſanctis, ſicut paſſim homines in ijſdem eo nomine indigitantur. p. 205. col. 2. 206. col. 1.
Angeli nomen an ſit naturæ ipſius, an vero duntaxat officij. p. 206. col. 1.
Angeli Satanæ dolores corporis, an poſſint immittere, & ſi poſſint immittere, quomodo tandem poſſint. pa. 306. col. 1.
Angeli quo ſenſu dici poſſint ciues noſtri. p. 326. col. 1.
Angeli quid Deo annuncient, & quid nobis. p. 391. col. 1.
Angeli ſancti quomodo ſint Angeli noſtri. Ibid. col. 2.
Angeli quibus de cauſis non poterant eſſe mediatores. p. 433. 434.
Angeli quomodo cognoſcant ex Deo & effectu. p. 437. col. 2.
Angelos multis apparuiſſe quas ob rationes maximè credendum. p. 499. col. 2.
Angelorum præconio quæcunque denuntiata ſunt, quomodo Dominus ipſe dicat. P. 502. col. 2.
Angelus & Dominus quo ſenſu poſſit haberi idem. p. 505. col. 1.
Angelos exceptos hoſpitio quomodo nouerunt Abraham & Sara. p. 529. col. 1.

Digitized by Google

Quomodo partim erant incogniti, & partim cogniti. ibid.
Angelis æquales fore quibus conditionibus nos certificauit Deus. ibid.
Angeli qua potissimùm de causa perfecti sint, & in quo consistat illorum perfectio, & beatitudo. ibid.
Angelum suum cuique esse deputatum quomodo reuelauerit Angelus B. Ioanni Chrysostomo. ibid.
Animæ nostrę origo quænam sit, & quàm latè pateat, 57.c.2.58.c.1
Animas non peccasse in cœlo, priusquam corporibus infunderentur, quibus maximè rationibus probetur. 109.c.1
Animas item non esse in cœlo, antequam infundantur, creatæ. 110.c.2
Animarum decor quomodo emanauit ex deformitate saluatoris nostri Iesu Christi. pag. 201. col. 1
Anima sine Spiritu sancto quomodo mortua est; Eius vita quænam sit, sicut ipsa est vita corporis. 239.c.1
Animæ aspectus an dari in hac vita possit aliquando. 428.c.1
Animæ aspectus an sit, & quid propriè sit, si possit dari aliquis. 248.b.1
Anima viuens quid differat à spiritu viuificante. 262.c.1.& 2
Anima cur aliquando in scripturis dicatur caro. 265.c.2 266.c.1
Quibusnam maximè vitiis corrumpatur. ibidem.
Animæ mors propriè dicta quænam sit. ibidem.
Animæ mors & vita quàm diuersa ratione considerandę veniant. 356.c.2
Anima quo sensu immortalis dicatur, & quęnam vita in ea sit. 403.c.2
Animæ omni intellectiuæ quomodo inseuerit Deus principia intellectiua. 498.c.1
Animæ languentes quare maiori arte curandæ sint quàm corpora morbida. 550
Animalis homo cur non possit cogitare de Deo nisi corporalia, cùm id rectè valeat homo spiritualis. 267.c.1
Animale an sit prius quàm spirituale. ibidem c.2. & 168.c.1
Animalis hominis quare sit vetus testamentum, spiritualis autem proprium sit nouum: ibidem.
Quanto cum discrimine ambo veniant ad cognitionem Dei. ibid.
Animalis & carnalis quinam sint. ibid.
Animalia pertinere ad curam Dei vt pascantur, non vt legem accipiant, quibus rationibus probetur. 211.c.1.& 2
Animo fugere quis propriè dicatur, & quid sit. 417.c.1
Animus hominis vtrum, & quo sensu sit spiritus eius. 165.c.2
Anni stantes quinam propriè appellentur. pag. 501.col.2
Quinam verò dicantur anni deficientes. ibid.
Quinam tandem non deficientes ibid.
Annæ duæ in scripturis diuinitùs inspiratis maximè illustres, quænam fuerint. pag. 440. col. 1
Annunciatio Deo facta qualis sit, & quid Deo annuntient Angeli. 391. c.1
Anathema, vocabulum vnde ductum, & quid propriè significet. 311.c.1
Quænam sit origo illius in lingua Græca. ib.
Antecedens pro relatiuo quonam modo poni contingat in scriptura, 22.c.1
Antichristus quomodo præcedet aduentum Domini, & an possit sciri vbinam futura sit sedes eius. 421.col.1
Antichristus an manifestus futurus sit. 422.c.1
Quanta eius tempore futura sit tribulatio. ibid. col. 2
Apathia vox Græca, qua alia voce Latina reddi deberet, si reddi Latinè posset. 493.c.1
Apes quomodo operentur filiorum generationem, & ore natos legant. 80.c.1
Apostatare à Deo, quomodo sit initium superbiæ certissimum. 249.c.1
Apollinaristarum hæreticorum error circa verbum diuinum, quantus & quotuplex. 21.c.2
Apostoli quo sensu appellari possint reges, & Ecclesiæ filiæ regum dici. 155.c.2.156.c.1
Apostolorum nomen quid indicet. 20.c.1
Apostoli quo sensu sint quasi vestis Christi. 153.c.2. 206
Apostolus ex quo motiuo tradiderit hominem Satanę in interitum carnis. 183.c.1
Apostoli quales electi sint à Christo, & quâ de causâ tales. 162.c.1
Apostoli quo sensu censeri possint montes, & quo haberi possint cœli. 155.c.1. 252
Boues triturantes an sint iidem & qua ratione hæc appellatio quadrare iis possit. pag. 221. col.1
Apostoli an licitè redierint ad piscationem post resurrectionem Domini. 252.c.1
An iusti sint à Domino, an verò tantùm permissi ex Euangelio viuere. ib.& c.2
Quàm studiosè retinebant inter se communem fidem & charitatem. ib. & seq.
Apostolus Paulus an ipse iurarit, & quomodo. 259 col. 1
Apostolorum verba quomodo fecerint omnes credentes. 313.c.1
Apostoli nondum sanctificati quomodo negentur esse de mundo. 372.c 1
Apostolus. Videatur in verbo, *Paulus*.
Apparitio Christi cui omnium virorum primo facta fuerit, & an prius illi apparuerit Dominus, quam mulieribus. 250.c.2
Appatitiones repræsentantes Spiritum sanctum diuersæ, & earumdem explicatio & applicatio. 258.c.1
Aquæ, id est, prędicationes quomodo transeunt inter medium montium, 252.c.2
Ara ignota Deo sacra, quàm opportunum prębuerit Paulo disputandi exordium 26.c.2
Arbiter quid sit, & quis verus sit Arbiter. 434. col. 2
Arbitrii libertas per quid maximè cognoscatur. 44.c.2.& 1
Arbitrium liberum an perierit omnino in peccatore. 67. c.2
Arbitrium liberum an aliquo casu concedendum homini sit, & altero eidem sit rogandum. 122. col. 2
Arbitrium liberum quomodo stare possit cum Dei gratia, & simul compati in vno & eodem homine. 395.c.2

Digitized by Google

Arbitrium liberum quomodo non posse alterum Christum efficere, probetur. pag. 400. col. 1

Arbitrium liberum quantùm valeat ad malum. p. 429.c.1

Arbitrium. Videatur *Liberum*.

Arca Noë qua ratione Ecclesiam Dei designabat. 98.c.2

Arcæ & eorum quæ in ea continebantur, quænam erat propria significatio. pag. 514. col. 1 & col. 2

Arcana quomodo viderit Diuus Paulus. pag. 304. col. 2

Arma sinistra, & arma dextra, vel à sinistris & à dextris, quænam propriè appellentur. pag. 293.c.1

Arma nostra spiritualia quænam esse debeant. 369. col. 2

Armari cogitatione crucifixi quàm sit fructuosum. 164.c.1

Arras promissionis Dei quales acceperimus. pag. 51. c.2

Arra quo sensu nobis esse datus dicatur Spiritus sanctus. 276.c.1

Arra quomodo differat à pignore, & quid vtrumque propriè sit. 39.c.2

Arra quandonam detur, & quando pignus. p. 343. col. 2

Articuli diuersi de Christo. pag. 377. col. 2. 378. col. 1

Ascendere ad Patrem quibusnam tantùm contingat. 232.c.1. & 2

Astronomi & Physici quanquam subtilissimi, quanto interuallo habendi sint sacræ scripturæ interpretibus inferiores. 426.c.2

Atomus vox Græca quare ita dicta, & quid sit propriè. 267.c.1

Auaritiæ crimen vnde maximè æstimandum, & in quo positum. 99.c.2

Auaritia ad quot & quanta incommoda impellat auarum. 104.col.2

Auaritia Dei qualis sit, & in quo maximè appareat. 145.col.2

Auaritiæ vitium quibus potissimùm in rebus suum exerceat dominatum. 368.c.1

Auaritia quonam sensu Idolorum seruitus appelletur. 405.c.2

Auaritiam omnium malorum esse radicem quibusnam rationibus probetur. 444.c.1

Auaritia omnis quomodo à nobis circumcidatur. 445.c.1

Eius expulsio quomodo facienda. ibid.

Auarum scientem multo peiorem esse quam hæreticum nescientem quibus rationibus probetur. 360.c.1

Augustinus in quo casu paratiorem se dicat esse discere, quam docere. 122.c.2

Augustinus quasnam iuramenti formulas vsurpabat, & qua cautelâ. pag. 312. col. 1. 313. c. 2

Aures audiendi quales sint propriè, & quinam illas habeant. 193.c.2

Aurum quid præcipuè significet in tabernaculo arcæ fœderis appositum. 514.c.1

Azymos panes non manducare an liceat nobis. p. 402.c.2

B

BAbylonica captiuitas quanto tempore duraverit. 150.c.2

Babylonia quid significet mysticè, & in quo opponatur Hierusalem. ibid.

Baptismus quando auferetur. 47.c.2

Baptismi virtus quanta in abluendis omnibus peccatis. 74.c.2.267

Baptisma cùm deleat omnia peccata, cur remaneat adhuc homini cum propria carne conflictus. 76.c.2

An tollat omnem omnino reatum. 80.c.2

Baptizatus cur in fronte signetur. pag. 121. col.1

Baptismum an & quomodo perficiat verbum. pa. 120.c.1

Baptismus an tantum valeat quando datus est per hominem contemptibilem, quantum valere potest, cum collatus est per Apostolum, aut præstantissimum & sanctissimum aliquem virum. 157.c.2

Baptismus meus quare nunquam dictus sit ab Apostolis, licet gloria mea, aut Euangelium meum dictum sit. 159.c.2

Baptisma quomodo nos efficiat filios Dei. p. 225. col.2

Baptisma quare appelletur Sacramentum regenerationis. 265.c.1

Baptizari igni quid propriè sit, & quid ibi per ignem intelligatur. 137.c.1

Baptismus Domini quare diuinus. 156

Baptisandi potestas an data à Deo hominibus, an tantùm ministerium eiusdem potestatis. p. eadem & seq.

Baptizaueritne Christus ipse Dominus. 362.col.2. 363. c.1

Baptisma quibusnam rebus constare debeat ad integritatem Sacramenti. ibid.

Baptisma an tantùm conferat spem salutis, an vero & ipsam quoque salutem. 495.c.2

Barbaram linguam quid maxime faciat & quænam sit illa quæ ita appellari debeat. pag. 215. col. 1

Beatum esse quid propriè sit, & in quo Beatitudo præcisè consistat. 96.c.2.

Beata vita quænam sit. 98.c.1

Beatis in cœlo deesse nihil posse quibusnam rationibus probetur. 103.c.2

Beatos se in hac vita iactantes, quàm miseri sint. 137.c.2

Beatior tantò quis alio an æstimandus sit, quantò Deo est placentior. 201.c.1

Beatitudo Christiani an extrinsecùs sit, an verò potius intrinsecùs. 417.c.1

Bedæ auctoris præsentium collectaneorum, vita, & opera ac deprecatio. 1.c.1

Bella spiritualia quàm facilius gerantur, quàm memorentur, & quænam sint bella carnis in spiritum. 332.c.2.352.c.2

Bellum internum quantò molestius est externo. ibid.

Benedictiones quantum appetendæ, & quis euacuet benedictiones nostras quas super nos facimus. 309.c.1

Beneficia Dei in nos quanta, & quàm multa sint. 362.c.2

Benignitas Domini in nos quanta, quâ fecit seruos suos fratres, & corpora eorum membra sua,

Digitized by Google

ac templum Spiritus sancti. 187 c.2
Bigamia etiam in Paganismo contracta vtrùm sacerdotium impediat. 463.c.2
Blasphemia quid sit præcisè; & an peius sit blasphemare, quam peierare. 359.c.1
Blasphemantes lingua quo tempore pauci, sed multi vitâ. 452.c.2
Bonum in peruersis inuentum quomodo habendum esse nos doceat Apostolica regula. 26. col.2
Bonis operibus omnino vacuum viuétem aliquem, quantuncumque prauum, quàm difficile sit inuenire. 37.c.1
Bona temporalia quare vt plurimùm habeantur duntaxat à malis. 85.c.1
Bonis temporalibus quanta & qualia mala plerumque adhæreścant. 96.c.1
Bonorum quæ in æterno regno accepturi sumus, magnitudo quanta. 102.c.1.&2
Bona patris, esse filij & fratris qua ratione probetur. ibid.
Bonis quantùm prosit nominis Dei annunciatio. 112.c.2
Bonum esse solum Deum vbi demonstretur. 151. col.2
Bona quæ Deus seruat bonis, quare esse dicantur supra cor hominis. 164.c.1
Bonorum paucitatem non esse contemnendam propter malorum multitudinem quomodo ostendatur. 184. col.1
Bonum quantum habeat nuptiarum fides, id est, Christianorum & religiosorum coniugatorum par. 294.c.1
Bonum matrimonij quotuplex sit. ibid,c.2
Bonum temporale quare detur tam bonis quàm malis, & similiter auferatur. 200.c.1
Bonum malè acceptum quid plerumque efficiat. 230.c.2
Boni aliquid an quisquam de se habere possit. 320.321
Bona Iob quare & per quem abstulit Deus. 345. col. 1
Bona hinc non asportanda quàm sint contemptibilia. 408.c.1
Bonorum afflictio quomodo est exemplum futuri iusti iudicii Dei. 420.c.1
Bonum voluntarium quomodo & quando esse possit. 496.c.2
Bona æterna in Christo iustis quomodo sint speranda, & cur terrena det solis impiis. 523. col. 1. & 2
Bonum esse voluntate quantò maius sit, quam Bonum esse naturâ. 15.c.1
Brutis an insit memoria, & qualis sit illa. 282
Quomodo iudicent de corporalibus. ibid.

C

CAdere & descendere quantùm inter sese, & in quo differant. 288.c.2
Cæci quinam & quomodo videntes facti sint. 130.c.1
Cæcitas quomodo contigerit in primo homine. 346.c.2
Cæci quare acutius audiant & tangant. 440. col.2
Cælestes quinam propriè appellentur. 265. col. 1
Cæli quomodo significent Apostolos; terra autem cæteros benedictos in tuis verbis, Psal. 11. humilia respicit in cælo & in terrâ. 211.c.2
Cæli spirituales quinam sint, & quænam terra spiritualis. 235.c.1
Cælum tertium ad quod raptus D. Paulus, quale intelligendum. 302. c.1
Primum, secundum, tertium. 304
Cælum absolutè positum quid denotet. 382. col. 2
Cælum quomodo effici possint homines. 404. c. 1. & 2
Cæli qui dicuntur periisse per diluuium, quinam sint. 501.c.1
Calcaneus calcans caput serpentis quid propriè significet. 151.c.1
Calciari sandaliis vel soleis Apostolos quare dicat Marcus, & ad quid significandum. 369. col. 2
Canum natura qualis sit, & quinam sint canes latrantes contrà veritatem. 383.c.2
Cantare Deo quid sit, & quinam sint illi qui Deo cantant. 362.c.1
Cantare canticum nouum quisnam vere dicendus sit. 407.c.1
Canticum fidei, spei & charitatis solum quis nos doceat. 247.c.1
Captiuare captiuitatem quid propriè sit. 354. col. 2
Caput serpentis Ecclesiæ & Christianis obseruandum quodnam sit. 151. c.1
Caput Ecclesiæ Christus qua ratione possit esse eiusdem fundamentum. 174.c.1
Caput mulieris quare velandum; viri verò minimè. 225.c.1.&2
Caput mulieris quare ordinatissimè sit vir. 227. col. 1
Caput quomodo Christus, & quomodo Ecclesia dicatur corpus. 118. 119
Caput Ecclesiæ pro quàm magno dono datus sit Christus. 344.c.2
Carbones congerendi super caput inimici quotupliciter possint intelligi. 139.c.1
Cardinalium virtutum opera quænam sint. 303. col. 2
Carnis concupiscentiæ animam incinerantis comparatio cum carbone in sinu comburente tunicam. 29.c.2
Caro Christi quare dicatur esse similis carni peccati. 69.c.1
Carnis quæ sunt sapere quidnam sit, & qualis sit carnis prudentia. ib. & c.2
Esse in carne quis propriè dicatur. 70
Caro omnis, præter carnem Christi quomodo sit caro peccati. 84.c.2
Caro quotupliciter capi possit. 262
Carnibus vesci vtrùm possit esse malum, & quomodo. 147.c.2
Caro an ita appellanda post resurrectionem, an verò tantùm corpus. 264. c.1. & 2
Caro & sanguis quando & quomodo significent opera carnis. ibid.
Caro in cælestibus an aliqua futura, an verò tantùm corpora lucida. 265.c.2.266.c.1
Carnis bellum quo posito nullum vnquam esset. 332.c.2
Caro & sanguis quomodo regnum Dei non possidebunt. 266. c.1.289. c.1.
Carnis opera & concupiscentiæ quænam sint, & an possint hîc deleri penitùs. 333.c.2

Digitized by Google

Secundum carnem viuere quid sit. p. 334. col. 1
Caro nostra quomodo & quàm accuratè sit crucifigenda. 336. c. 1. & 2
Carnem suam cur nemo odio habuerit; & an sit optandum esse sine carne & corpore. 363. col. 2
Caro quomodo diligenda & non diligenda sit. 364. c. 1
Caro cur potius miseranda, quàm cauenda sit. 368. c. 1. & 2
Caro quomodo spiritum vincit. 374. c. 2
Caro Christi sola an dici possit & debeat Christus. 376. c. 1
Carne seruire Deo quid sit. 383. c. 2
Caro & corpus carnis an sint omnino eædem. 400. c. 2
Carnem exuere quid propriè significet. 405. col. 2
Carnem & eius concupiscentias superare quid etiam denotet. ibid.
Carnis natura an sit mala, aut Diaboli opus. 438. c. 1
Carnis substantiam quam sumpserit Christus de carne Virginis Mariæ. 509. c. 2
Carni Adæ quomodo inerant vulnus & medicamentum. ib. & 510. c. 1
Caro Christi quomodo sola sine vitio. 515. c. 2
Carnalis quis totus dicendus sit. 70. c. 1
Carnales cur per maiorem filium, & spirituales per minorem intelliguntur. 111. c. 1
Carnales nondum esse omnino editus, sed adhuc tantùm conceptos quomodo probetur. 326. c. 2
Castigandi si sint inimici, qua ratione id præstandum sit. 423. c. 2
Cataphrygarum hæresis qualisnam fuerit. 202. col. 1
Catena siue scala quâ ad operationem legis peruenitur, quænam sit. 43. c. 1
Catholica non virgo quantùm melior virgine hæretica. 299. c. 2
Cauendum quomodo nobis præcipitur quod Christus non cauit. 423. c. 2
Causatum determinatio ad quem pertineat præcisè. 185. c. 2
Causas quorumnam factorum habeat Deus absconditas in semetipso. 349. c. 2. 350. c. 1
Quarumnam gratiarum. ibid.
Ceruorum natura in portandis mutuò in transitu aquæ, capitibus describitur. 337. c. 2
Charitas quomodo facit benè viuere. p. 44. col. 2
Charitas in Deum an eadem cum charitate in proximum. 50. c. 2
Charitas vbi teneatur integra. ibid.
Charitatem an habeant mali, cum habent Sacramenta. ib. & 51. c. 1
Charitatem habens an spiritum Dei habeat comitantem, ibid.
Charitas Dei, Christi & iustitiæ an sit eadem. 62. c. 2. 63. c. 1
Charitas Dei passiua quænam appellanda, & quo sensu. 89. c. 1
Charitas Dei quàm certum sit & magnum bonum. 105. c. 1
Charitatis commendatio & effectus quinam sint. 141
Eius duo præcepta quomodo vnum. ibid.
Probatio eiusdem vnde sumatur. ibidem & 142. c. 1
Charitatem habens quomodo omnes virtutes simul comites habeat. ibid.
Charitas quo casu possit aliquando sæuire. p. 143. c. 1
An contra eam peccet quisquis peccat, & vtrùm aliquis perfectus esse possit, vbi non est charitas. ib. & c. 2
Charitas an sola impulerit Mosen, ad animaduersionem in Idololatras. 182. c. 2
Apostolus an eadem charitate tradiderit hominem Satanæ. 183. c. 1
Charitatem perseueranter habenti soli promissum cœlum quibus rationibus probetur. 186. c. 1
Charitatem ex nobis esse dicentes quomodo refellantur. 189. c. 1
Charitas an sit maius donum quàm scientia. 202. c. 2. 203. c. 1
Charitas quomodo fiat compages bonorum inter se. 234. c. 2
Charitatem habens quomodo cunctas cognitiones habent, & vtrùm sit omnis scientiæ modus. ibid. & 235.
Charitas cur supereminentissimum locum habeat in omnibus scripturis. 238. c. 2
Quare signetur oliuæ fructu. ibid.
Vtrùm tendat necessariò sursum. 239
Qua de causâ fides sine ea non sufficiat. ibidem:
Charitatis viam quomodo Deus cucurrit in cruce. ibid.
Sine charitate cæterâ nequaquam posse prodesse quibus rationibus probetur. 240. c. 1
Charitas quomodo sit vestis nuptialis, & pro quibusnam operibus detur à Deo. ibidem: col. 2
An sola diuidat inter bonos & malos. ibid.
Quomodo facit vt tota in nobis habitet Trinitas. 241. c. 1
Eiusdem pulchra laus. ibid.
Charitas quomodo est radix omnium Sacramentorum. ibid. & c. 2
Qua ratione fiat per eandem omnium operum probatio. 242. c. 1
Charitatem nullam habere ingratum Spiritui sancto quâ potissimùm ratione probari possit. ibidem c. 2
Quomodo faciat hominem securum. ibid.
Quare explicetur latum mandatum & à quo. ibidem.
Charitatis aliæ laudes amplissimæ. pag. 243. col. 1. & 2
Charitatem sectari quàm sit necesse. pag. 248. col. 1. & 2
Quantum augmentum recipiet in patria. ibid.
Quod sit dulce vinculum mentium. ibid.
Pulcherrimum aliud eiusdem præconium. ibid.
Quod sit lex Dei. ibid.
Charitatis augmentum vnde maximè petendum sit. 287. c. 1
Charitas quare dicatur latitudo mandati. 294. c. 1. al. 288. c. 1
Charitatem augere dolorem de malo proximi quibus rationibus ostendatur. 381. c. 1
Charitas perfecta quænam sit, & qua ratione perficiatur. 307. c. 1
Charitatis fructus quinam præcipui, & quanti ob-

Digitized by Google

seruentur. 335.c.1.336
Charitatis fortitudo in quo maximè agnoscatur. 340.c.1
Charitatis latitudo, longitudo, altitudo, profundum vnde mensurentur. 352.c.1
Charitatis scientia quo sensu videatur supereminens. 353.c.1
Charitas quomodo timorem seruilem foras mittat. 370
Charitatem plenitudinem esse legis, quomodo intelligendum. 425.c.1
Charitaté qui scit, an omnia saluti necessaria sciat. ibid.
Charitatem de corde puro depromere, quid propriè sit. 426.c.1
Charitas vera quænam æstimanda. ibi
An possit esse in latronibus. ibid.
Charitatem habere quomodo sit firmamentum salutis. 455.c.2
Charitatis ardor quàm inextinguibilis. ibid.
Charitas quomodo Deo homines proximos faciat, & similes. 6.c.1
Charitas. Videatur *Amor & Dilectio*. ibid.
Cherubin quid sit, & quomodo interpretetur. 143. col.2
Chirographum peccatorum quomodo deleuerit Christus. 400.c.2.401.c.1
Chordarum decem præceptorum Dei, vnius post aliam, explicatio. 142.c.2.143.c.1
Christianorum libera seruitus quomodo subuertat superstitiones. 28.c.1
Christianus populus, an sit verus Israelita, seu domus Iacob. 48.c.1
Christianus quomodo possit incurrere in lapidem offensionis. 117.c.2
Christiani malè viuentes quantam iniuriam faciát Christo. 273.c.1
Christiano quænam sit causa verè gaudendi. 284. col.2
Christiano Catholico, an promitti debeat impunitas. 335.col.1
Christianus an omnis eo solo quod Christianus est, saluus erit. 559.c.2
Christiani vbi primùm eo nomine appellati. 248. col.2
Christiani consolatio quænam esse debeat. 457. col.1
Christiani, quibusnam reprobatis, & quomodo electi. 506.c.1
Christiani vita qualis esse debeat. Videatur vita.
Christi Iesu nominum Redemptoris nostri etymologia, & interpretatio. 20.c.1
Christum qualem esse crediderint gentes. ibid.
Quomodo Christus sit nomen Sacramenti. ib.
Cur non sit agnitus à Iudæis Christus. ibid.
Christus quid erat in principio, & quid factus est in tempore. 20.col.2
Quomodo sit præclarissimum lumen prædestinationis & scientię. ibid.
Christus quomodo est glorificatus. 21.c.2
An sit prædestinatus secúdùm diuinitatem, an verò tantum secundùm humanitatem. 22.c.1
Quomodo dicatur via qua peruenitur ad Deum. 25.col.1
Quo sensu dictus sit factus via in mari. 26.c.1
Christum ignorantes non libetandos à damnatione, quibus rationibus probetur. 35.c.1
Christus an verè sit de tribu Iuda. 39.c.1
Christi humanitatis gratia quàm longè antecellat, & excellat suprà omnes omnium Angelos. 52.c.1
Christi iustitia & potentia quomodo vicerint Diabolum, & vtra eum vicerit prior. pag. 54. col.1
Christus quare non possit dici in iniquitate conceptus. 57.c.2
Christum audire qui nequit, an damnetur infallibiliter. 58 c.2
Christus liber quomodo doceat nos ligatos sanari & solui. 59.c.2
Christus quomodo peccato mortuus. 61.c.1
Christus an solus sine peccato natus ex fœmina fuerit. 65.c.1
Christi caro in quonam habuerit similitudinem carnis peccati. 74.c.
Christus qui prorsus nullum habuit peccatum, quomodo pro nobis intelligatur factus peccatum. 75.c.2.76
Christus qua ratione dando indebitum, liberauerit debitum. 76.c.2
Christus medicus summus quo sensu appelletur. ibid.
Christus an solus nullam habuerit concupiscentiam. 84.c.1
Christus purior natus, quàm Adam creatus, quare infirmitatem carnis senserit. ibid.
Christus quo sensu potuerit mercator appellari. 85.c.1
Christi à nobis separatio quantopere sit timenda. 86.c.1.&2
Christus quare non possit dici creatura. pag. 92. col.1
Christus caput nostrum quomodo curet membra sua. 103.c.2
Rationes aliæ quare non sit à Iudæis agnitus Christus. 117.c.2
Christus quomodo vetus Filius Dei & hominis. 105.c.2
Christus quare sit finis noster. 119.c.2
Christus cur ab omnibus non colatur. 113.c.1
Quomodo & quam ob rem ostendat se esse figulum. 114.c.1
Christum esse doctorem docibilium Dei, quid sit. 131.c.2
Christus in quo apparuerit, & fuerit reuerà Sacerdos magnus. 139 c.1
Christum non esse missum ad gentes quibus rationibus probetur. 148.c.2
Iudæorum esse regem. 149.c.1
Christus quo sensu sit vera lux. pag. 151. col.1. & 2
Ostium & Pastor. 155.c.2
Christi infirmitas quomodo faciat nos fortes. 161. col.1
Christus quomodo venerit docere nos humilitaté, & expugnare superbiam. ib.c.2
Christus quomodo, & quando sit nobis vita & iustitia à Deo & sanctificatio, &c. 162.c.2
Christum semper esse veritatem quibus rationibus probetur. 163.c.1
Christus crucifixus quæ & quàm multa homines doceat, ibid. & c.2. & quàm multa habeamus in illo discere. ibid.
Christo quomodo sint omnia tradita. pag. 164. col.1
Christo qua ratione insit distinctio substantiarum, & vnitas personæ. ib.c.2

Digitized by Google

Christus quo sensu sit nobis lac & cibus. 168.col. 1 & 2
Quare sit crucifixus, & quid nobis factus crucifixus. ib. & 169
Christus quonam sensu vitis & agricola possit appellari. 170.c.2
Quomodo panis angelicus qui nutriat suos. 169. & ibid.
Christus qua ratione sit fundamentum in structura Architecti sapientis. 173.c.2
Quinam sint maximè qui Christum non habent pro fundamento. 174.c.1
Christum habere in fundamento quid propriè dicendum sit. 176.c.1
Christi transitus ad patrem quomodo sit spes membrorum. 183.c.2
Christus quomodo sit finis legis. ib.
Christus quomodo caput, Ecclesia corpus, nos membra dicamur. 187.c.2
Christus quomodo contemnitur, si infirmus negligatur. 207.c.2
Christus quo sensu appelletur petra columna nubis, & manna. 214. c.2.215.c.1
Christus quomodo intelligendus sit esse caput cum membris. 236.c.2
Christi oculi qua ratione confirmati. 237.c.1
Christus in cruce quomodo currebat viam charitatis. 239.c.2
Christi inimici quandonam ponentur sub pedibus eius. 256.c.2
Christus quam facilè, quos voluit, suscitauit à mortuis. 361.c.2.362,c.1
Christus vbinam testetur de se dictum: DIXIT DOMINVS DOMINO MEO. 212.c.1
Christum quomodo sequi debeant omnes. 224 col.1
Christus an primò apparuerit Cephę. 250.c.2
Christi & Adæ collatio. 253. c.2.254
Quomodo peccatum eo relicto fiat, & iustitia fieri non possit sine illo. ibid.
Christus qui ab æterno regnat, an & quomodo cœperit regnare in credentibus. 256
Christus qua ratione euacuauerit omnem potestatem, & quare aliquando capiatur pro capite, aliquando pro membris. 257
Christus quomodo & an subiectus erit patri, qui ei subiecit omnia. ibid.
Christi natura humana an conuertetur in diuinitatem eius, an non. 258.c.1
Christus quare factus sit terrenus. 262
Christum nosse secundùm carnem quomodo se neget Paulus. 289.c.1
Christus quomodo ignorat, & tamen arguet peccatum. 291.c.2
Christus quomodo sit via. 289.c.2
Christus quomodo factus peccatum & maledictũ. 291.c.2.292.c.1
Christus quantùm diues simul & pauper, & quomodo. 297.c.1
Christus qua ratione alios deos euicit. 298. col.2
Christus quomodo veritas sit. 299
Christum quo sensu audiamus loquentem in peccatoribus, 308.c.1
Christus quomodo filius Dei, & quomodo nos filii Dei. 324.c.1
Christi deformitas quomodo sit pulchritudo nostra. 340.c.1
Christus quænam dederit & acceperit bona. 354. col.2
Christo quomodo congruat quod Adam dixit in Genesi: ERVNT DVO IN CARNE VNA. 364.c.2
Christum mori, seu dormire in cruce, vt fiat Ecclesia, quibus rationibus ostendatur. 365.c.1
Christi vnitas qualis. ib.c.2
Ex Christo & Ecclesia quomodo sit vna facta persona. ibid.
Qua ratione sit sponsus & Ecclesia sponsa, & ambo vna caro. ib.& 366
Christo qua ratione vnum simus. 365.c.1
Christus quo sensu negauerit se à modò videndum discipulis. 290.c.1
Christus quare non sub fato natus, & quomodo voluntas eius hora eius. 322.c.2
Christus quomodo sapientia patris missus sit. ibid. col.2
Christus quomodo in angulo, & factus sit caput anguli. 349 c.1.
Christus an baptizauerit. 262.c.2.363.c.1
Christus Dominus à seruis suis malis quid sustinuerit. 365.c.1.& 2
Christus an dicatur sola caro eius. 376.c.1
Quomodo intelligendus sit esse Deus & homo, & in quantum Deus vnum cum Patre: minor factus manſit æqualis. ibid.
Quo sensu factus sit etiam seipso minor vt homo, licet vt Deus sit patri semper æqualis. ibid. col.2
Christus quomodo tempus acceperit. 377. col. 1. & 2
Christus cur non est arbitratus rapinam se æqualem esse Deo. ibid.
Quomodo sit minor seipsò, & vnum cum Patre, & in nulla re inæqualis Patri. ibid.
Quanta eius paupertas fuerit. ibid.
Christus verus Filius Dei non factus, nec creatus, sed genitus æqualis illi, quomodo acceperit formam serui. ibid.
Christus Deus & homo quomodo est persona. 379.c.1
Christi obedientia quanta. ibid.
Christi mors quanta acerbitate plena. 380
Christi in passione humilitas & clarificatio post passionem, etiam secundùm quod homo est, describitur. ibid.
Quod factus sit Dominus Dauid, & quomodo. ib. c.2.& seq.
Christus pauper suscitatus de terra, & erectus de stercore quomodo sit. 387.c.1
Christus filius charitatis Dei patris quamobrem appellandus. 395.c.1
Christus quomodo genitus, primogenitus, vnigenitus, caput Ecclesiæ. 396.c.1
Quomodo aliter quàm cæteri homines sapiens. ibid.
Quo sensu caput & corpus Ecclesiæ. 76
Qua ratione sponsus Christus sit dicendus & sponsa Ecclesia. ibid.
Qui sit habendus idem ipse Christus via & mansio in nobis. ibid.
Deus homo mediator & reconciliator noster. 397. c.1.& 2
Christi quæstionibus quid defuerit, & quomodo perficiantur. 398.c.1.
Christus qua ratione patiatur in membris suis, & quænam sint illa membra. ibid.
Christo quomodo inhabitet corporaliter plenitudo diuinitatis. 399.c.2.& 400.c.1

Digitized by Google

Christus an vocatus solus vnigenitus. ibid.
Christum mortuum cur etiam pagani credant; resurrexisse autem soli Christiani. ib c. 2
Christus mortuus sine peccato quomodo deleuerit chirographa peccatorum, 401.2.1
Christus an potuerit non mori, & qua ratione moriens culpas nostras abluerit. ibid.
Christus quomodo exemplauerit potestates Diaboli. ib. c. 2
Christus solus sine peccato, cui capiti caput sit. 419. c. 2. 420
Christus quæ passus, an nos etiam passi fuerimus, & quo sensu hoc sit accipiendum. 421. c. 1. & 2
Christus vnde venerit ad saluandos peccatores. 128, c. 2
Christus quare tributum soluit. 431. c. 2
Christus cur mediator sit dictus. 433. c. 1
Quomodo victor, & tamen victima fuerit. ib.
Quibus potissimùm rationibus confirmatur esse homo. 434. c. 1
Christus quomodo intelligendus sit panis de cœlo missus & mediator. 434. c. 2
Christus qua ratione etiam infantilem ætatem saluare demonstretur. 429
Christus quomodo sit credendus filius hominis, vt etiam credatur filius Dei. pag. 450. col. 2. 451. col. 1
Christus vt immundus à quibusnam respuatur. 464. c. 2
Christus Propheta etiam fuisse quibusnam rationibus probetur. 497
Quo sensu Angelus sit dictus. ibid.
Christus Deus vnctus à Deo quonam oleo fuerit. 500. c. 2
Christus, Chrisma, Christianus, vndenam ita appellentur. ibid.
Christus particeps nostri cur credentibus mortem non abstulerit. 504. c. 1. & 2
Christus homo quanto interuallo super Angelos fuerit constitutus. 503. c. 1
Christus quomodo expleuerit omnem modum mercatoris. 504. c. 2
Qua ratione tetenderit muscipulam Diabolo. ib. & 505
Quibus factis docuerit & doctrinam suam confirmauerit. 505. c. 2
Christus quomodo natus ante Luciferum sit Sacerdos & non Sacerdos. 507. c. 2
Christus quare non est decimatus vt Leui, nec fuit in lumbis Abrahæ, vt ille. 509. c. 2
Christus Sacerdos quare obtulit victimam mundum. 515. c. 2
Christum cur non liberauerit Pater, vt olim liberauerat patres veteris testamenti, & Patriarchas. 523. 524
Ad quid terrena contempserit, & mala sustinuerit. ibid.
Christus sine peccato, quomodo tamen non sine flagello. 525. c. 2
Christus quare in diuersis speciebus apparuerit. 526. c. 1. & 2
Christus post increpationem Pharisæorum quare dixerit aliquid in laudem eorum, & quomodo eum Paulus sit imitatus. ibid.
Christus caput, mediator, &c. Vide etiam in ipsis iisdem vocabulis.
Cibus & potus quinam sumendi. 145. c. 1
Cibus noster quomodo sit Christus. 168. c. 2
Quo sensu cibus Angelorum, & lac paruulorum. 169. & seqq.
Cilicium ob quid vocet Dominus carnis suæ mortalitatem. 84. c. 1
Circumcisio cordis quænam sit. 38. col. 1
Circumcisio Iudæorum quotuplex. 37
Circumcisio cur præcepta fuerit in lege, & cur die octauo, & quo tempore euacuata fuerit. 47. c. 2
Circumcisus si Christus nihil prodest, cur circumcisus sit Timotheus. 330. c. 2
Circumcisio quomodo simus, & eiusdem significatio qualisnam sit. 383. c. 2
Circumcisio carnis quid propriè significet. 400. col. 2
Circumcisio Christianorum qualisnam esse debeat. ibid.
Circumcisio præputii ad quid data est priori populo per vetus testamentum. 510. c. 1
Ciuis Ierusalem quomodo aliquis fieri possit. 215. col. 1
Ciuitates duas quomodo faciant duo amores, & quinam sint illi amores. 150. c. 2
Ciuitatis terrenæ forma quotuplex sit. 327. c. 1
Ciuitates duæ & earum ciues describuntur. 346. c. 144. c. 2
Clamandum de profundis ad Deum, & à Deo ad Deum fugiendum quomodo intelligendum sit. 307. c. n
Clamare ad Deum vnde procedat. 98. c. 2
Clamor media nocte faciendus, quomodo sit tuba ad iudicium. 278. c. 1
Claritas Dei quomodo non incœpisse probetur, nec fore vnquam vt desinat. 380. c. 2
Clauium Ecclesiæ certitudo vnde procedat. pag. 308. c. 1
Coccinum quare & quomodo nobis adumbret charitatem. 516. c. 1
Coæternum & coæuum quomodo inter se differant. 498. c. 1
Cogitatio quomodo producat opera. 38. c. 1
Eius vis quanta ad faciendum vnumquemque aut nocentem, aut innocentem. ibid.
Cogitationes Dei quàm sint sapientes, hominum verò quàm variæ. 179. 180. c. 1
Cogitationes omnium beatorum in patria, quomodo erunt omnibus manifestæ. 181. c. 1. & 2
Cogitatio omnis bona quomodo à Deo. 274. c. 2. 275. c. 1
Cogitare an prius sit quàm credere. ibid.
Cognitio Dei qua nos cognoscere dicitur, qualis sit. 325. c. 2
Cognitio peccati per legem quomodo facta sit. 41. col. 1
Cognitionem an solùm augeat, an etiam & perficiat dilectio. 50. c. 2
Cognitio certa quandonam perficienda sit in nobis. 389. c. 1
Cognitio quam ob rem peccatum aggrauet. pag. 70. col. 1
Cognoscere Deum, & cognosci à Deo, & cognoscere Dei in quo differant. 97. c. 1
Cognoscere Dei quis sit, & quandonam cognoscere dicatur. 358. c. 2
Colere Deum gratis quid sit propriè, & quid mereatur ille qui Deum ita colit. 41. c. 1
Colendus an sit solus Deus. 204
Colloquia mala quantùm sint deuitanda, quæ præsertim circa fidem versantur. 260. c. 2
Columbæ gemitus quid maximè designet, & quo tempore columbæ gemant. 98. c. 1. & 2
Comæ veterum sanctorum quid possint nobis denotare. 227. c. 1. & 2

Digitized by Google

Communio Sacramentorum, aut societas malorum an contaminet, an verò tantum consensio peccatorum. 183.c.1

Communio cum malis in quanam re non maculet. 232.c.1

Communicatio passionum Christi quomodo sit virtus nostra. 385.c 2

Compassionis affectus quales fuerint in D. Paulo. 214.c.1

Compassio quomodo minuat dolorem. 258.c. 1

Compedibus quibusnam caro spiritum vinciat. 374.c.1

Compedes D. Pauli quomodo rapuerit charitas. 375.col.1

Concessis bene vti quàm difficile sit. 408.c.2

Concludere aliquis in incredulitate quomodo sit explicandum. 131.c.2.132 c.1

Concordia Apostoli cum Euangelio in quo maximè notata. 377 c.2

Concordiæ ordinatę qualis ordo esse debeat, & quot gradus. 441.c. 1

Concubitus auctoritas an æqua sit in vtroque coniuge. 192.c.2.193.c.1

An sit licitus, vbi non est spes generandi. 193.c.2

Concubitus non sanctus quisnam sit, & quando. 438.c.1

Concupiscere vetans præceptum quomodo complectatur omnia. 79.c.1

Coucupitum quare dulcius appareat, cum vetatur. ibid.c.2

Concupiscentia laudabilis quænam sit. ibid.

Concupiscere, & post concupiscentias ire quomodo differant. ibid.

Concupiscentia an extinguatur in proficientibus, an tantum minuatur. 80.c. 1

Concupiscentiam nullam an solus habuerit Christus. 84.c.1

Concupiscentiis non consentire quanta laus sit, eisdem carere quanta perfectio. 87.c.2

Concupiscentię quantùm crucient etiam in hac vita, & quomodo. 266.c.2

Concupiscentias non perficere quid sit. 331. col. 2. 332.c.1

Concupiscentia carnis quare nequeat penitus in hac vita deleri. 334.c.1

Concupiscentia carnis. Videatur vocabulum *Carnis concupiscentia*.

Condelectari legi Dei quomodo sit necessarium. 276.c 2

Condemnationis nihil habere qui sunt in Christo, quibus rationibus probetur. 74

Confiteri quid sit, & confessio oris ad salutem qualisnam esse debeat. 120.c.2

Confiteri Christum quomodo debeamus. pag. 121. col. 1

Confitens peccata suo, quo sensu intelligendus sit facere cum Deo, & Deo coniungi. 361.c.2

Confessionis institutio quibus verbis facta fuerit, & à quo. 406.c. 2

Configi clauis quomodo intelligendum. pag. 374. col. 2

Confundi quis propriè dicatur. 50.c.1

Coniuges an possint alter sine altero castitatem vouere. 442.c.1

Coniux humilis an melior virgine superba. ibid. & col. 2

Coniugum quantum ad concubitum an æqualis sit auctoritas. 192.c. 1

Conscientia & fama bona quanto cum discrimine necessariæ. 297.c 2.

Conscientia bona erga quos sufficere possit. pag. 311. col. 2

Conscientia bona sine fama bona, si haberi possit, an sufficiat. 391.c.1

Conscientia bona in quo tota posita sit, & in quo mala. 426.c.1

Consensus peccatorum quantùm polluat. 183.c.1

Consensus in peccatum quomodo consentientes premat. 338.c.1.& 2

Consolatio laboris vnde petenda. 91.c.1

Consolationis in tristitia nostra, ratio quænam esse debeat, 414.c.1

Consolatio Christiani vbinam sit illi accipienda. 457.c.1.

Consuetudines bonæ quænam sint. 198.c.2

Consuetudo carnalis quo sensu quædam mors appellari possit. 268.c.2

Cõtemplatio in quo consistat, & fundata sit. 38. c.1

Contemplatio quomodo sit finis actionis. 254.c.2

Quomodo sit merces fidei. 186.c.1

Contemptibilibus quare maluerit Paulus litem fidelium cõmitti, quam in forum deuenire. 185.c.2

Contentio de rebus sæculi quid producent. 185. col. 2

Contentio coram iudice sæculari quantopere sit cauenda. ibid.

Contra naturam esse quid dicat, & quomodo dicatur contra eam facere Deus facere. 130.c.1

Contradicentes redarguere quid sit, & quantum opus. 463.c.2.

Contristare spiritum sanctum quid sit. pag. 358 col.2

Contristari de morte, cur non vetet Apostolus, quam mediocritatem tristitiæ constituat. 413 c.2

Contritionem cordis in confitendo non habentes quomodo arguat Apostolus. 252.c.2

Contumacia quomodo frangenda. pag. 458. col.2. 459.c.1

Conuersatio nostra in cœlis esse quomodo sit intelligenda. 390.c.1

Cor sursum quomodo habendum. 103.c.2

Cor hominis quomodo sit inscrutabile. 145.c.1

Cor nostrum quo vnico modo auertatut à sęculo. 215.c.1

Cor nostrum quo sensu dici possit altare. 212.c.1

Cor suum non esse exaltatum quinam verè asserere possit. 237.c.2

Cor durum quare lapidi comparatum. 274.c.2

Quomodo passeri. 436.c.2

Corpus peccatoris quonam sensu mortuum ęstimari possit. 86.c.1

Corpus mortale & mortuum in quo differant. 86. c.1.& 2

Corpus fidelium quomodo sint hostia Deo, membra Christi, templa Spiritus sancti. 178.c.1

Corpus Christi manducare spiritaliter & Sacramento tenus. 187.c.1

Corpus Christi quonam modo efficiamur. pag. 221. c.1

Corpus Christi seminatum in contumelia passionis, quomodo in gloria resurrecturum intelligendum sit. 62.c.1

Corpus spirituale an sit spiritus. ibid.

An corpus nostrum euasisset spirituale sine morte, si Adam non peccasset. ibid.

Corpora Sanctorum qualia futura sint post resurrectionem. 263.c.2

Corpus Christi cur appelletur caro post resurrectionem. ibid. & quare post resurrectionem dicetur corpus spirituale. ib.

Digitized by Google

Corpora an futura sint post resurrectionem suam, spiritualia, & qualia fuissent in statu innocentiæ. 294.c.1
Corpus cur dicatur spirituale, & quænam sint corpora ætherea. ib. & c. 2
Corporis propria an sint omnia huius vitæ opera. 287.c.1
Corpus carnis an aliud sit intelligẽdum ab eo quod est caro. 357 c.1.400 c.2
Corpus & sponsam quomodo oporteat nos exhibere dignam Christo sponso. 363 c. 2
Corpora non esse contemnenda, sed rationabiliter domanda, itavt non interimantur, quibus rationibus demonstret auctor. 364 c.1
Corpus Christi & membra, quare omnes simul possimus appellari. 597 c.1.*al.*397
Corporale aliquid quandonam propriè nominari possit. 286 c.1.400
Correctio fraterna quomodo facienda sit, & quid in ea potissimùm sit obseruandum. 270 c.2
Correptioni cum qua circumspectione sit intendendum. 454.c.1.ibid.
Correptio clam an palam sit facienda. 442 col. 2. 443 col. 1
Corruptio corporis an sit causa, vel pœna primi peccati. 400 c.1
Corui quinam sint in Ecclesia, & quare coruus non est reuersus in arcam Noë. 98.c.2
Cothurno elati quinam propriè sint. 398 c.2
Creata esse omnia ex nihilo quibusnam maximè rationibus probetur. 134 c.2
Creator quantùm melior & amabilior sit quam cæteræ creaturæ. 25.c.1
Creatoris à creaturis distinctio quanta. 396 c.2
Creator an maior sit quàm genitor. 407 c.2
Creaturæ ad quid diligendæ sint, si tamen diligendæ. 29 c.1
Creatura quidnam sit, & quomodo nos censeamur non creaturæ. 91 c.2
Creatura cur non dicatur Christus. 92 c.1
Creatura omnis qua ratione censeatur esse in homine. ib.c. 2 & 93 c. 1
Creaturæ rationales quomodo fiant meliores, & cuiusnam boni participatione tales euadant. 360 c.2.361 c.1
Creaturę an sint quia deus eas nouit, an eas deus nouerit quia sunt. 391 c.1
Creatura omnis diuinæ prouidentiæ an seruiat, etiam nolens. 431 c.1
Creaturas qui censet malas, quare blasphemus in creatorem censendus sit. 438 c. 1
Creaturæ quare nihil dari possit coæternum. pag. 498 c.1
Creaturæ substantia quomodo dependeat à Deo. ibid.c. 2
Creasse Deum omnia simul in radicibus & principiis, quibusnam rationibus probetur. 521 c.1
Credens Christum an faciat opera Christi & maiora; & quomodo hoc intelligendum sit. 46 c.2
Credenda quomodo sint quæ credere oportet, & intelligenda quę intelligere. 389 c.1 & 2
Credentibus & baptizatis cur non sit ablata moriendi necessitas. 504 c. 1
Credere in Deum, & credere Deo in quonam differant. 46 c.1
Credere an & quomodo sit donum Dei. 184 c.2
Credere quomodo sequatur cogitare. 275 c.1
Credere in Christum à quo detur. 381 c.2
Credere non posse quinam dicti sint, 451 c. 2
Credita & fides qua creditur, in quo differant à se inuicem. 354 c.2.355 c.1
Creditum an & quomodo præstet ei quod sentitur. 91 col.2
Cremare verbũ de Græco in Latinum, & à qua voce ductum. 516 c.1
Crimina quibusnam criminibus vindicentur, & quomodo. 30 c.1
Crimen an sit omne peccatum, sicut omne crimen est peccatum, 88 c.2
Crimine vacui quinam, & an peccato aliqui. pag. 463 c.1
Crimen quale sit peccatum. ibid.
Criniti fratres quinam. 255
Cruciatus concupiscentiarum etiam in hac vita, quantus & qualis sit. 266 c.2
Crucis Christi humilitas quàm secura sit nauis. p. 26 col.1
Crucis exaltatio vnde. 91 c.1.380 c.1.
Cruces tres in passione per quid sint discretæ. pa. 104 c.1
Crucis mysterium, quantum. 164 c.1
Crux quomodo sit intelligenda virga qua percussa est à Moyse petra in deserto. 216 c.1
Crucis forma, latitudo, longitudo, & profundum quęnam fuerint. 331 c. 1 & 352 c.1
Crux Christi quomodo sit via ad vitam æternam. 250 c.2
Crucem cur elegerit Dominus. 352 c.2
Crucem suam tollentes an soli salui futuri sint. pa. 407 c.2
Crucem quare dęmones tantopere formident. pag. 9. col. 1
Crucifixus quare fuerit Christus, & quid in cruce nobis fuerit factus. 162 c.1 & 2
Crucifixio interioris hominis qualis intelligatur. 67 col. 1
Crucifigi mundo quid sit. 15 c.1
Cultus Dei quare Theosebia appellatus fuerit, & vnde illud vocabulum tractum atque compositum sit. 42 c.1.43 c.2
Cupiditate ne capiamur quantùm sit cauendum. 440. c.2
Cupiditas quomodo fiat multis porta interitus. p. 441 c. 1
Cura quęnam sit Deo de brutis. 211 c.2
Cura de nomine bono quanta in nobis esse debeat. 311 c.1 & 2
Curæ sæculares quam procul sint ablegandæ militi Christiano. 450 c.1
Curatio communiter quàm sit vnicuique violenta. 458 c.1
Custodiarum diuersorum generum descriptio. 415 col. 1

D

Dæmones quomodo Idololatras per simulachra captiuauerint. 27 c.2 *al.*37
Dęmones quomodo puniant malos, & quænam sit eorum potestas. 30. c.2 31
Dæmones an natura perfectiores sint hominibus. 52 col. 1
Dæmonibus esse similes qui putant fidem sine operibus valere, quibus rationibus probetur. 172 c. 2
Dæmones an & quare à scientia denominentur. 203 col.2
Dæmonum malitia quomodo pascatur malis nostris, & quibus maximè. 222 c.2
Dęmonum fraus qualis, & quanta sit. 235 c.1
Dęmonum quare desperanda sit correctio. pag. 367 col. 1

Digitized by Google

INDEX

Dæmones quare crucem tantopere formidant. 9.c.1
Denarius numerus qualis sit, & quid maximè denotet in scripturis. 150.c.1
Damnatio multorum cùm sit iusta, an possit etiam esse omnium. 42.c.2
Damnatio paruulorum, an mitissima omnium sit futura. 57.c.1
Damnatio paruulorum & eorum qui de Christo nihil audiuerunt, an & quare sit iusta. 58 c.2
Damnati vnde plures quam saluati futuri sint. p. 64. col.2
Damnari iustos etiam qui fidem non audiuerunt, an & quomodo contingat. 109.c.1
Damnatum nihil habere, quod reprehendat in Deo, quibus rationibus probetur. 113.c.1
Damnandos cur Deus voluerit aliquos esse. 114.c.2
Damnatio malorum quanta sit bonis exhortatio ad agendas gratias. 115.c.1.& 2
Damnatos numquam liberandos quibus rationibus probetur. 335.c.
Daniel tentatus quomodo sit, & probatus simul fuerit. 249.c.1
Datum & fructus quantum inter se inuicem differant. 393.c.1
Dauid quomodo sciens peccauerit, & Paulus nesciens, & vterque misericordiam consecutus fuerit. 408.c.1
Debitorem qua ratione se constituerit Dominus. ibidem.
Debitum an exigat Deus ab iis quos damnat. p. 114. c.1 & 2
Debitum quotuplex. 133.c.1
Decoros erga quos nos esse deceat. 293.c.1
Dedicationis domus in capite nostro quænam sit. 174.c.1
Defectus bonus quis. 461.c.1
Deficere in bonum quid sit propriè. 451.c.1
Defendere à crimine quemque, quomodo non sit ipsum laudare. 71.c.1
Deformitas Christi qua ratione formositas nostra sit. 340.c.2
Defunctis quomodo prosint quæ facit Ecclesia. p. 287.c.2
Defunctis quantùm plus prosint preces, quam pompę, & quare acquiri non possint illis noua merita. 413.c.2
Delectatio quomodo paulatim mortificet animam. 168.c.2
Deliciis cor apponere quàm sit periculosum, & pernicioſum. 440.c.2
Delictum quid propriè sonat, & vtrùm differat à peccato. 336.c.2
Deperditum in vno, quomodo recuperetur in altero. 440.c.2
Deputari pro ignorari vbi & à quo positum fuerit. 55.c.2
Descendere & cadere quantum à se inuicem, & in quo differant. 288.c.2
Desideria mala quàm difficulter possint euitari. 62.col.1
Desiderium cœlestium quomodo faciat animam dimittere sordes peccatorum. 177.c.2
Desiderare auxilium gratiæ, quomodo sit initium gratiæ. 276. c.2
Desiderium de Christi aduentu secundo, vndenam consurgat. 461.c.2
Desperationis remedium, & scutum contra illam potentissimum, quodnam sit. 101.c.1
Desperandos nullos esse per quam maximè scripturæ sententiam pateat. 530.c.1
Deuiare quinam dicendus sit, & quid sit propriè deuiare. 386.c.2
Deuotatio quantæ charitatis sit argumentum. pag. 307.c.1
Deus meus, duo verba quomodo sint proferenda, & quis rectè illa proferre possit. 22.c.2.23.c.1
Deus an & qua ratione à multis totus possideatur. ibid.
Deum qualem cognouerunt Philosophi. 23.c.1
Dei ignoti Ara quæ fuerit? 26.c.2
Deo facere quid sit secundum Hermonem Trimegistum. 37.c.2
Deus quomodo non inducat peccatores ad malum, sed deserat dignos deseri. 28.c.1
Deus quomodo intelligatur ex gubernatione vniuersi. ibid.c.2
Deus an possit esse humanâ formâ circumscriptus. 29. col.1
Deus quomodo tradiderit in concupiscentias suas, Philosophos. ibid.
Esse extrà Deum quid sit. 30.c.2
Deus cur pauca puniat in hoc mundo & multa seruet vltimo iudicio. 34.c.1
Dei quæ sit longanimitas & misericordia. ibid.
Deus quantùm amandus, quia dulcis: & timendus quia rectus. ibid.
Deus an promiserit pœnitentibus veniam, aut prolixam vitam. 24.c.2
Deus interdum an loquatur in conscientia cuiuslibet animæ. 37.c.1
Deus quomodo testis sit velox. 38.c.1
Deus an imperet quod sine gratia impleri non potest. 41.c.1
Deus quomodo sit inspector voluntatis. ib.c.2
Deus an promiserit quod ipse facturus fuerat. 48. col.1.& 2
Deus cur & quomodo mortuus est. 51.c.2
Deus vtrùm oderit, simul & dilexerit nos ante reconciliationem, & quomodo. 52.c.1
Deus vtrùm potuerit nos aliter reconciliare sibi quam per mortem filii sui. 52.c.2.53.c.1
Deus vtrùm solus delectet beatos. 62 c.1
Deus quomodo respiciat nos pugnantes contra vitia. 82.c.2
Deus quomodo gratis sit colendus. 85.c.1
Deus quomodo habetur à solis bonis. ib.& seq.
Deus an quibusdam tribuat iratus. 97.c.2
Deus vtrùm vnus, nec tres, vel an ter dicatur Deus. 98.c.1
Deus quàm multipliciter pro nobis fuerit. 101.c.2 102.c.1
Deus quomodo obduret corda. 107.c.2
Deus quomodo fons sit iustitiæ. 112.c.1
Deus vtrùm iubeat quod sine ipso fieri non potest. ibid.c.2
Deus cur voluerit aliquos pertinere ad damnationem. 114.c.2
Deus quomodo in omnibus bonus. 115.c.2
Deꝰ quia prædicit, an ideò facit quę prædicit. 121.c.1
Deus nihilne faciat contra naturam, & quomodo dicatur contra naturam facere. 130.c.1.& 2
Deus vtrùm ostenderit prius Angelis quod erat creaturus. 132.c.2.133.c.1
Deus quomodo vnus, nec plures. 133.c.2.134.c.1
Deus quomodo ex nihilo creauerit omnia. 134.c.2
Deus quomodo solus bonus sapiens & potens sit Trinitas. 151.c.2.152.c.1
Deus quàm colendus sit & amandus. 154.c.1
Deus quomodo propriè est eorum qui ipsum diligunt, & quod fecerit se nostrum debitorē. ib.c.2

Digitized by Google

Deus cur homo. ibid.
Deo quomodo admouemur bono ſtudio & moribus. 160 c.2
Deus ſitne precium bonorum. 164 c.2
Deus an amandus gratis. ibid.
Deus ſciatne in nobis etiam id quod neſcimus in nobis. 165.c. 2
Deus quomodo ſolus ſapiens rectè, 167 c.2
Deus licet vbique ſit totus, an tamen in omnibus habitat. 178 c.2
Deus quomodo lux ſit mentium purgatarum. ib.
Et an videbitur ab omnibus poſt renouationem mundi. ibid.
Dei vtrùm ſimus peculiariter per redemptionem. 190 c.1
Deus ſitne pars perſonæ quod Chriſtus ſit, cùm non poſſit eſſe pars alicuius rei. 204 c.2.205 c.1
Deus quomodo ſit rex magnus ſuper homines qui ſunt Dei participatiuè non ſuper dæmonia. 205 c.1 & 2
Dei cur vocentur in ſcripturis homines, nunquam Angeli. ibid.
Deus cur non dicatur rex magnus ſuper omnia dæmonia. 206.c.1
Dii quomodo dicti ſint homines mortales, non Angeli immortales. ibid.
Deus quomodo laudandus ſit, non voce ſolùm, ſed & vita & operibus. 223 c.2
Deus nihilne noui videat. 225 c.1 & 2
Deus quomodo videri poſſit. c.2.246 c.1
Deum an videat ſolus homo interior & hîc, & in patria. ibid.
Dei ſubſtantiam non poſſe inquinari per creaturam quibus rationibus probetur. 272 c.1 & 2
Deus quomodo omnia in omnibus ſit intelligendus. ibid. & 273
Deus an præmium virtutis. ibid.
Deus bonus quomodo exerceat mentes hominum. 280 c.2
Deus verus quomodo illuminat miſericordia, excęcat iudicio. 281 c.1
Deus quid homini præſtet. 288 c.1 & 2
Deus quomodo pauper factus. 276 c.2
Deus quomodo agit omnia vt ſanet, ſed ſuo ordine. 305 c.1
Deus an rogandus ſummopere vt ignoſcat; cum incertum ſit an ignoſcere velit. 308 c. 1
Deo cur attribuantur quę per nos ipſe facit. ib.c.2
Dei ſitne facere & quieſcere. 375 c.2
Deus quomodo doceat quid agendum: & ad ipſum amorem præbeat. 382 c. 1. opereturne in nobis fidem. ibid.
Deus vtrùm ſolus nos ſatiet. 331 c.1
Deus Pater quomodo Deus & Pater Chriſti. 344 c.1
Dei vtrùm ſit cognoſcere: & ſentire eius quale ſit. 358 c.2-359 c.1
Deus diues an promiſerit ſe diligentibus eum. 373 c.1 & 2
Deus quomodo totus ſit in credente. 379.c.1
Deus sũmè diligendus quomodo probetur. 390 c.1
Deus quomodo vbique pręſens & vbique totus, vbique habitet. 399 c.2
Deus qui omnia eſt in omnibus, an explebit deſideria. 405 c.1
Deus quare præponatur omnibus. 408 c.1
Deus qua ratione facit vt verbum ſuum non inaniter audiatur. 411 c.1.412 c.2
Deus quomodo inuitet ad magnas epulas. 417 c.1
Deus quomodo mittat operationẽ erroris. 421 c. 2
Deꝰ cur faciat, quę rogari pręcepit vt faciat. 423.c.1
Deus quomodo ſolus eſt Deus inuiſibilis, ſed non ſolus inuiſibilis. 430 c.2
Homini quare mortali eſt inuiſibilis, non Angelis, nec homini beato. ibid.
Deus quomodo illuminet omnem hominẽ. 432 c.2
Deus cur nolit cum mendacio poſſideri. 433 c.1
Deum quo pacto nemo vidit ſecundùm naturam. 445 c.2.446 c.1
Deus quibus oculis videatur. 445 c.1
Deus quomodo velit omnes ſaluos fieri. 447 c.2
Deus quomodo gratiam reddit pro gratia, præmians ob merita. 60.c.2
Deus quomodo dona ſua coronat, dum merita noſtra præmiat. ib.& 461 c.1
Deus qua ratione odit peccatum omne. 463 c.1
Deus cur non videatur mundus blaſphemantibus eum. 464 c. 2
Deus quomodo ante ſæcula. 498 c. 1
Deus an inſeminauerit omni animæ principia intellectiua. ib.& c.2
Deus quomodo eſt ſuper omnia, & in Deo ſunt omnia. 499 c.1
Deus quomodo cooperetur nobis in omnibus. ibid. & col.2. & in Deo ſint omnia. ibid.
Deus quo ſenſu omnibus vtatur vt vult. 500 c.1
Deus quomodo iniquitatem odit. ib.& c.2
Deus quo pacto à Deo vnctus Chriſtus ſit Dominus. ibid.
Deus vtrùm in manu & verbo faciat. 501. c.1
Dei eſſentia quomodo per ſe ipſam inuiſibilis eſt. 502 c.1
Deum cur alio quam Dei ritu colamus. 512
Deus quomodo permittat quod ipſe facit. 513
Deus vtrùm ſcripto ſeſe obligauerit nobis. 519 c.2
Deus quo pacto homo factus eſt vt multi ſaluentur. 520 c.2
Deus vtrùm prænouerit omnia antequam faceret. 521 c.1
Deus cur dicatur Deus Abraham, Iſaac & Iacob. 523. c.1
Deus quid fecerit pro ſanctis in veteri teſtamento. 524 c.1 & 2
Deus vnus vtrùm nobis erit omnia. 526 c.1
Deus niſi factus eſſet homo, an longiſſimè eſſemus abeo. 528 c.1
Deum in viris quomodo agnoſcebant, Abraham & Loth. 529 c.1
Deuteroſis Iudæorum qualis. 425.c.2
Dextrâ amplectens quid ſit. 439 c.1
Diabolus qualiter vincatur. 53 c.2. victus iuſtitia, non vi. ib. qua ratione induxerit Iudęos ad occidendum Chriſtum. 53 ibid.
Diabolum potius quam Adam, quomodo imitantur qui peccant. 55 c.1
Diabolus an habeat poteſtatem niſi datam deſuper. 140 c.2
Diabolus quare non poteſt nocere quantum vult. 219 c.2
Diaboli tres doli quales. 261 c.1
Diabolus ſi ſit Deus huius ſęculi, cur tamen non ſit Deus. 280 c.2
Diabolus quomodo ſit malleus vniuerſæ terræ. p. 306 c.1
Diabolus cuius mundi ſit rector. 367 c.1
Diabolo qua ratione obſiſtendum, & contra eum faciendum quidquid poſſumus. 368 c.1
Diabolus quomodo princeps ſit peccatorum non creaturarum. 369 c.1
Diabolicæ ſuggeſtiones quomodo cogitationibus miſceantur. 369 c.1

Digitized by Google

Diaboli cur aerem caliginosum inhabitent. ibidem & col.2
Diabolus cadens quomodo hominem deiecit. pag. 379.c.2
Diaboli quare oppugnant, nec expugnant bonos. 395.c.1
Diabolus quomodo victus est vbi vicisse putabat. ibid. c. 2
Diaboli quo pacto interior potestas occisa est. 401. col. 1
Diabolus vtrùm nihil faciat in nos, nisi quod à Deo permittitur facere. 431.c.1
Dicere quomodo sit æquiuocum. 233.c.2
Dies omnis quomodo pro extremo nobis sit computandus. 346.c.1
Dies an sint homines à Deo illuminati. 360.c.2
Dies quomodo malos faciunt malitia & miseria. 362.col. 1
Dies ex die quisnam sit propriè intelligendus. pag. 395.col. 1
Dies Domini an propior sit quam cum credidimus. 455.col. 1
Dies nouissimi vtrum fuerint sub Apostolis. ibid. col. 1
Dies quo pacto cuique vltimus propè sit. 529.c.2
Differentiæ quatuor hominis, quales. 41.c.1
Diffidentiæ filii quinam sint. 53.col.2
Digitum esse in corpore Christi quantò magis præstet, quàm esse oculum præcisum. 241.c.2
Digitus Dei quomodo est Spiritus sanctus. 274.c.1
Dilectio vtrùm augeat cognitionem & perficiat eam. 50.c.2
Dilectionis Dei in nos quæ sit vehementia. p. 52. col. 1.& 2
Dilecti & inimici qualiter se compatiantur. 203. col. 1
Dilectio proximi qualis esse debeat. 142. c. 2
Dilectio Dei qualis esse debeat. ibid.
Diligenda tria, & quænam sint illa. 441.c.1
Dilectio Dei & proximi in quibus probetur. 243. c.2.244.c.1
Dilectio Dei & proximi quomodo connectantur. ibidem.
Dilectionis solius mandatum quale, 143.c.2
Dilectio quam fortis res sit. 240.c.1
Dilectio qualiter virtus sit nostra. ibid.
Dilectio proximi: & eius quæ est in charitate, virtus quanta. 243.c.2.244.c.1
Diligit cur nemo Deum, antequam sciat. 247.c.2
Diligi quare non possit Deus ex tota anima, vbi est aliquid carnalis concupiscentiæ. ib.c.1
Dilectio quare toties commendetur in scripturis. 336.c.1
Dilectio vxoris qualis esse debeat. 363.c.2
Dilectio Dei perfecta non frustra percipi, quibus rationibus probetur. 389.c.2
Dilectio Dei summa, quænam sit. ib.& 390.c.1
Dilectio an sit vt mors valida. 405.c.1
Dilectio quomodo est finis præcepti. 425.c.2
Quid sit dilectio. ib.
Diligendus quomodo Deus, quomodo homo, quomodo proximus, plusquam corpus nostrum. ib.
Diligendi an sint omnes proximi æquè, & an omnibus subueniendum. 425.c 2
Dilectio rei quâ fruendum est, an sit plenitudo præcepti. ibid.
Diluuio quomodo periit mundus & cœli aërii. 529.c.1
Discere qualiter paratus Augustinus. 122.c.2
Discendum quo pacto nobis à Christo quid sit. 380.c.1
Discipuli. lxx. nedum Apostoli, an habebant potestatem viuendi ex Euangelio. 208.c.2
Discipuli quomodo sint stellæ ambulantes in cœlo. 239.col 2
Disciplinæ quænam bonæ. 427 c.1
Diuinitas in incarnatione verbi qualiter maximè fuit humiliata, & humanitas maximè exaltata, & hoc ipsum prædestinatum. 21.c.1
Diuitiæ Christi quales. 297.c.1
Dives ne superbiat in pauperem, quid impedire debeat. 444.c.1
Diuiti & pauperi quale canitur canticum. ib.
Diuitem esse an aliud sit quam velle esse. ib.c.2
Dives quomodo non huius sæculi, ibid.
Eius superbiæ quæ causa. ibid.
Dives magnus, plenus & inflatus, quis. 447.c.1
Diuitis auari commutatio, & quæ diuitiæ generent superbiam. ib.c.2
Docibiles Dei quomodo doceat Christus. 131.c.2
Doctores quomodo sint excusores seu excusores eloquiorum. 228.c.2
Doctores fugiendi qui sint. 403.c.2
Doctrina falsa quomodo semper intermisceat aliquid veri. 313.c.1
Doctrina Christiana quomodo non est reip. benè instituæ aduersa. 408.c.1. & 2
Doctrina omnis qualiter cesserit minis, præter Euangelicam. 11.c.1
Doctrina lactis vbi. 507.c.1.508.c.2
Doctrina erronea qualiter per se consenescit. 10. c.2.& 11.c.1
Doli diaboli quot. 261.c.1
Dolor an melior sit stupore. 31.c.1
Doloris cur mensura potius quam temporis sit consideranda. 88.c.2
Dolor qua ratione purgat venialia. 173. c.2
Dolor de morte quomodo tolerandus. 414.c.1
Dominus Euangelij & legis idem esse quibus rationibus probetur. 217.c.1
Dominis duobus quis seruire conetur. 213.c.1
Dominus Pater, Dominus Filius, Dominus Spiritus sanctus, quibus rationibus probentur. pag. 279.c.2
Domitor vtrùm sit ferendus, quamuis flagella proferat. 527.c.1
Domus æternæ quę laus. 284.c.2
Domus magna Ecclesia quomodo sit intelligenda. 299.c.1
Domus quam sapientia sibi ædificauit, quænam accipienda sit. 519.c.1
Dona Dei quę. 51.c.1
Dona quomodo dedit & accepit Christus. 354.c.2
Donis Dei cur nemo beatus, si sit ingratus. 166.c.1
Donum Dei quid propriè. 355.c.1
Donatistæ quo zelo donatum prosequantur & pro Christo habeant. 310.c.2
Donec quid significet illic, *Donec ponam inimicos*, &c. 155
Dormiunt quare Domino qui mundo sunt mortui. 413.c.1
Dormientes an sint qui resistunt Domino. 416.c.2
Dorsum habere curruum quid sit. 127. c.1
Dulcedo fallax quæ. 78. c.1
Dulcor lachrymarum orantis. 137.c.2

E

EBrietas quædam an sit bona. 272.c.2
Ebrietas inter quæ vitia computetur à D. Pau-

Digitized by Google

lo. 335.c.1
Ecclesia quomodo mundus. 114.c.1
Ecclesia quomodo est mater nostra. 170.c.1
Ecclesia tota qualiter est virgo vna. 299.col.1.quomodo est mente mater & virgo. ib.c.2
Ecclesia qua ratione vestiat omnes. 322.c.1
Ecclesia quæ sit. 343.c.1
Ecclesia qualiter sit domus Domini. 355.c.2
Ecclesia quando non habeat maculam. 363 c.1
Ecclesiæ oculi, & dealbatio super niuem, quomodo intelligi debeant. 363.c.2
Ecclesia quo pacto de Christi latere formata est. 365 c.1.
Ecclesia & Synagoga in quo differant. 410
Ecclesia an sit vidua. 440.c.1
Ecclesiæ quæ sit firmitas & fundamentum. pag. 499.c.1
Ecclesia an vnquam mutabitur. ib.
Edendi potestas an auferetur corporibus post resurrectionem, aut necessitas solum. 264.c.1
Effœminatus qui sit. 270
Electorum vocatio quæ. 101.c.1
Electi an aliquando se ignorent, & à Deo noscantur. ib.c.2
Electio cur fiat nullis meritis præcedentibus. pag. 107.c.1
Electi non boni qualiter sunt effecti boni. 126.c.1
Elegit quales & quare Dominus, 161.c.1
Electi quomodo sint qui non erant. 342
Eleemosyna qualiter deleat peccata. 95.c.1
Eleemosynarum sterilitas quantopere cauenda. p. 175. c.1
Eleemosynę an sint malis præbendæ. 339.c.1.& 2
Eloquia Domini quomodo sunt argentum igne probatum. 228.c.2
Epimenidem Poëtam cur citet, nec nominet Apostolus. 464.c.1
Episcopus quomodo debeat hæreticis disputando resistere. 228.c.2
Episcopatus vtrum sit bonum opus & nomen oneris: & quid interpretetur Episcopus. 437.c.2
Epulas ferentes ad sepulchra mortuorum quomodo arguat author. 260.c.1
Epulas qualiter ad magnas inuitat Deus. 417.c.1
Epulæ cordis quænam sint. 423.c.2
Erectio staturæ humanæ & animæ qualis. 404.c.2
Erigi in Deum quid sit. 286.c.1
Erubescendum quomodo non sit de Christo. pag. 121. c.1
Erubescere falsitatem quare sit initium conuersionis. 207.c.2
Erubescere de ligatura & non de vulnere, id est, de pœnitentia & non de peccato, quid sit. 360.c.1
Esau quare odio habitus. 106.c.2
Escarum non quantum, sed qualiter quid sumas, quanti referat. 392.c.2
Esse in Carne quid sit. 70 c.2
Esse in spiritu quid. ibid.
Esse in carne & non esse in carne. 77.c.1
Esse in carne rursùs quid sit. 98. & 100
Esse sub lege quid. 333.c.2
Essentia Dei quomodo per se ipsam inuisibilis. p. 502. col.1
Esuries & sitis qualiter sine cibo & potu interficiant. 93 c.2
Etymologia Christi quæ sit. 20.c.1
Eue de Costa Adami formatio quid figuret. pag. 161.col.1
Euacuabit quomodo Christus omnem potestatem. 355.356
Euacuatio sacrificiorum Aaron quænam sit. 510.c.1
Euangelium cur non sit erubescendum. 23.c.1
Euangelium quare non omnibus prædicatum. pa. 118. col.2
Euangelizare Christum quid. 163. c.1 & 2
Euangelizantibus vtrùm liceat viuere ex Euangelio. 208.c.2
Cur non detur merces condigna. 211.c.1
Euangelizantes an accipiant victum & amictum vt stipendium. 23.c.1
Vide *Prædicatores.*
Euangelizandum non est vt manducemus, sed manducandum vt euangelizemus. 212.c.1
Euangelium quomodo sit bonum nuncium. pag. 253.c.1
Euangelium quare non innitatur terrenis. 369.c.2
Euangelij prædicatio qualiter faciat resipiscere. 373.c.2
Euangelium cur non liceat vendere, sed ex eo viuere. 450.c.2
Eucharistia quomodo est manna. 215.c.2
Eucharistiæ refectio quænam sit. 220.c.1
Eius participem fieri quid. 220.c. ead.
Eucharistiæ susceptio quomodo fecit discipulos nosse Dominum. 221.c.1
Eucharistia sacramentum pietatis & vnitatis, quomodo facit sumentes incorruptibiles: quare fuit in speciebus panis & vini: & quid sit ipsam manducare. ib.c.2
Eucharistia quare sumenda à ieiunis: & quare instituta in vltima Cœna. 229.c.1
Eucharistiam quare nemo accedit securus, nisi dimittat peccata: & vtrùm quotidie sit sumenda. 231. c.1
Eucharistiam quis indignè sumat. ib. & quis rectè. ibid. c.2
Eucharistiâ separatus quid cogitare debeat. pag. 232. c.2
Eucharistia quomodo bonos viuificat & malos mortificat. ib.c.1
Quomodo non contaminetur à malis. ibid.
Eucharistia qualiter sit medicina cœlestis disciplinę. 232.c.2
Exaltatio Christi secundum quod homo, qualis sit. 380.c.2.381.c.1
Exauditus cur sit diabolus, non Paulus.
Exaudiuit autem Deus, alios ad voluntatem, alios ad sanitatem. Vnde misericorditer aliquando non exaudimur. 306.c.2.307.c.1
Excæcatio mentis quomodo pertineat ad Deum. 280.c.2
Excessus mentis quis sit. 287.c.2
Excusores qui sint. 42.c.2
Excommunicatur quis. 184 c.2
Excommunicationis sententia quam non temerè ferenda! ibid.
Excommunicatio quomodo sit misericors seueritas. ibid.& 185.c.1
Excusatus de ignorantia aduentûs Christi vtrùm continuò de omni peccato excusabitur. 35.c.
Exemplauit qua ratione Christus potestates diabolicas, exuens se carne. 401.c.2
Exemplum iusti iudicii Dei cur sit bonorum afflictio. 419. c.2
Expedire nobis nescire nos quibus rationibus probetur. 98.c.2
Expediatne quid licitum. 196.c.1
Exponenda vt velis, quænam. 374.c.2
Expediatne quandoque coniuges infideles non dimitti. 198.c.1

Digitized by Google

Extasis quid sit, & vnde. 287. col. 2
Extasis cur data Adæ. 364. c. 1
Extensis sinus quænam sit. 388. c. 1
Extentum quomodo se dicat Apostolus. ibid.
Extolli de dono Dei nefas quomodo sit. 420. c. 1
Exurge à mortuis, cuinam dicat Apostolus. 361. c. 2
Exuere hominem veterem quid sit. 356. c. 1
Exutio carnis in Christo quænam sit. 401. c. 2

F

FAbulas aniles non esse diuina eloquia, quibus rationibus probetur. 228. c. 2
Facere & perficere quid. 72. c. 1
Facere, & quiescere, & cognoscere Dei, quid sint. 325. c. 2
Faciens quod non vult quomodo consentiat legi. 72. col. 1
Factores legis quomodo iustificentur. 36. c. 1
Fallere cur nequit Deus. 50. c. 1
Falsa doctrina an semper intermisceat aliquid veri. 313. c. 1
Falsitas in Deo quare non minore scelere laudetur, quam veritas vituperetur. 253. c. 1
Fama bona sitne nobis necessaria. 297. c. 2
Fama bona cur necessaria. 392. c. 1
Fame morientem quomodo qui, si potest, non pascit, occidit. 438. c. 1
Fati improbatio quæ sit. 108. c. 2
Feruor Ecclesiæ primitiuæ quid sit. 150. c. 1
Fiat mensa eorum in muscipulam, & similia imprecatoria, an optantis vel prophetantis sint verba. 126. c. 2. 127. c. 1
Ficti qua ratione quidam sint in omni statu Ecclesiæ. 442. c. 2
Fidei principium & perfectio quomodo est à Deo. 21. c. 1. & 2
Fides cur vera de Christo. ibid.
Fides quid sit quando. 23. c. 2
Fides verborum & fides rerum. ibid.
Fides Christi aut de Christo, quare saluandis semper fuit necessaria. 41 c. 1
Fides Christi est iustitia quæ. ibid. c. 2
Fidei filius quis. 43. c. 1
Fides quomodo per dilectionem operatur, & homo sic iustificatur. ibid.
In fide & per fidem quàm differenter dicit Apostolus. 44. c. 2
Fides qualiter impetret gratiam qua lex impleatur. ibid. & seq.
Fides cur sine opere inanis sit. 45. c. 1
Fides qualis exigatur. 46. c. 1
Fide cur iustificentur omnes iusti. 47. c. 2
Fides quare semper Dei donum est. 48. c. 1
Fides Antiquorum an eadem sit quæ nostra. 58. c. 1
Fides Christi quæ sit. 117. c. 2
Fidei quæ laus, & quę fides nostra. c. 1. & 2
Fides quomodo credat, spes & Charitas orent. 121. col. 2
Fides cur sit res cordis, non corporis. 123. c. 1
Fidei duratio per Christum quæ sit, 131. c. 1
Fides quæ sit de sancta Trinitate habenda. pag. 133 col. 1. & 2
Fides cur differentiam non admittat. 141. c. 1
Fides quare non sufficiat sine charitate & operibus bonis. 173. c. 1
Fides matrimonialis quamobrem sit donum Dei. 294. c. 2
Fides quomodo sit altare interius. 211. c. 2. 212. c. 1
Fides manus dexteræ quęnam sit modò. 219. c. 2
Fides non sufficit sine charitate: cum fidem dęmones habeant? 238. c. 2. 239. c. 1
Fides & spes de quibus sint. 246. c. 2. 247. c. 1
Fides quæ per dilectionem operatur, an sit in spe. ibid. c. 2
Fidei nostrę qua ratione attestetur totus orbis terrarum. 260. c. 2
Fidei initium quomodo à Deo. 274. c. 2
Fides & charitas quomodo adiuuent mandatum. 275. c. 2
Fides nostra & patrum antiquorum an sit eadem. 281. c. 2
Fides per dilectionem quomodo Christianum facit. 331. c. 1
Fides & credita quęnam sint. 354. c. 2
Fides, lorica, & scutum, quomodo sit. 369. c. 2
Fidem quomodo operatur Deus in nobis. 382. c. 2
Fidei via quæ. 389. c. 2
Fidem posse habere vtrùm naturę sit: habere gratiæ. 422. c. 2
Fides an multis sit. 520. c. 2
Fidei laus, quænam sit. ibid.
Fides quo pacto fuit & obedientia concors in Abraham. 523. c. 1. & 2
Fidei in approbationem diuersa miracula & argumenta. 8. c. 1 & 9. c. 2
Fidei quænam fuit per Paulum diuulgatio intra triginta vnum annos per totum orbem. ibidem & pag. 9
Fidelis dimittens fidelem, an possit contrahere. 199. c. 1
Fideles omnes quomodo vna gens. 233. c. 1. 234. c. 1
Fideles omnes quomodo diuites sint intùs. 296. col. 2
Figmentum Dei quomodo homo. 347. c. 2
Figmentum Dei quâ ratione simus. 348. c. 2
Figulum se cur ostenderit Christus. 114. c. 1
Figuratarum locutionum quomodo regula seruanda. 139. c. 1
Figurata cur plus debeant mouere quam figuræ. 217 c. 1
Figuræ veteris testamenti quibus erant intellectæ. 218 c. 2
Figuræ veteris testamenti quomodo fuerint imagines Christi. 279 c. 1
Filia Archisynagogi quid denotaret. 153 c. 2
Filius Dei vt sit prædestinatus. 21 c. 1
Filius fidei quis. 53 c. 1
Filii diffidentię qui. 53 c. 2
Filii generatio qualiter æterna. 87 c. 1
Filii Dei qui sint. 88 c. 1 & 2
Filium vnicum cum noluerit pater remanere vnum. 90 col. 1
Filii promissionis ex Israël qui. 124 c. 1
Filius quomodo est sapientia Dei. 162 c. 2
Filii Dei vt simus, quomodo vocet nos Deus. pa. 165 c. 1
Filii Dei quomodo hîc simus. 286 c. 2
Filii gratię, an sint filii libere. 329 c. 2 330
Filii sponsi Christiani qui sint. 344 c. 2
Filii irę quinam nascamur. 343 c. 2
Filius charitatis Dei Patris Christo, quo sensu intelligendus. 395 c. 1
Filii quomodo sint opera. 437 c. 1
Filiorum procreatio cur non sit detestanda, nec impedienda à coniugatis. 438 c. 1 & 2
Filius Deus quomodo est inuisibilis vt Pater, & vtriusque vna potentia. 445 c. 1
Filius & Spiritus sanctus, per subiectam creaturam, quare immutabiles sunt vt Pater. 501 col. 2

Digitized by Google

50 2. col 1
Filii Israël vnde. 513.c.1
Filii Dei qua ratione noscamur, si simus pacifici. p. 527.c.2
Fimbria vestis Domini Paulus, quomodo intelligendus. 19.c.2
Finis noster quomodo Christus & quare. 119.c.2
Finis sæculorum qui sit. 218.c.2
Finis consummationis, an sit excellens in regno Dei. 242.c.2
Finis duplex scilicet consummationis & consumptionis. 155.c.1 & 2
Finis ab Apostolo quis intentus. 387.c 1
Finis an consummatio, non consumptio potiùs dicenda. 425.c.2
Finis sine fine quis sit. 506.c.2
Fieri quomodo dicatur quod nasci cœperit, licet semper sit. 156.c.1 &2
Firmitas Ecclesiæ, quę sit. 499.c.1 & 2
Flagellat nunc Deus bonos & quomodo paruit malis. 233.c.1
Flagella patris, quomodo toleranda sint filiis. pag. 526. c.1
Flagellari & castigari cui non contingat, quare desperatus sit. 345.c.2
Flagellis exceptus cur non sit de numero filiorum. 526.c.2.527.c.1
Christus carne indutus an sine flagellis esset. ib.
Flagellum dei cur homo iniquus. ibid.
Flagellari & recipi quantò melius sit quam impunitum deseri. 527.c.2
Flammam ignis quomodo Deus faciat ministros suos. 500.c.2
Flere tanquam non flentem quid. 199.c.2.200.c.1
Fletus cuiusque an tantò vberior quantò ipse sanctior. 94.c.2
Fluctuatio in mari huius mundi quid sit. 509.c.1
Fœmina vtrùm annosa menstruum tamen patiens, è iuuene concipere possit, 49.c.1
Fœminæ dominatus cur miseram faciat domum. 226. c.1
Fœmina semel vitiata quæcunque fuerit, an possit inter virgines consecrari. 463.c.2
Fœmina prouecta vtrùm de iuuene concipere possit. 522.c.2
Fœnum iumentorum quomodo temporalia superflua intelligenda. 213.c.1
Foris vtrùm apertè quidam qui sunt, Catholicis multis qui intus, meliores sint. 146.c.2
Forma filii an æqualis sit formæ Patris. 379.c.1
Forma vtrùm prosit sine radice. 455.c.2
Formatio Euæ ex costa quænam fuerit. 161.c.1
Fornicatio cur sola dicatur peccatum in corpus proprium. 189.c.1
Fornicatio generalis quæ sit. ib. quomodo per eam peccent in corpus. ibid.c.2
Fornicationem quis acriter taxet. ibid.c.1
Fornicari an plus liceat viris quàm mulieribus. pa. 362.c.2
Fractum colligare quid. 219.c.1
Fratres Christi, quinam. 100.c.2
Fratres criniti, quinam, 227.c.1
Fratres falsi in Paulum, qui. 300.c.2
Fraudatio propositi quomodo sit damnabilis. 441.c.1
Frons baptizati cur signetur. 121.c.1
Fruendum & vtendum quibus sit. 442.c.2
Fuci muliebres notati, & quibus verbis. 202.c.1
Fugere quibus Christianis liceat. 301.c.2.302.c.1
Fugere animo quid sit. 417.c.1
Fugiendum an sit à Deo ad Deum. 307.c.2
Fundamentum fabricæ spiritalis, vtrùm sit in summo. 172.c.1
Fundamentum quomodo Christus, & fides quæ per dilectionem operatur. 173. c.1 & 2
Fundamentum quomodo sit idem quod caput. 174. col. 1. quomodo variè super ipsum ædificetur. 175. col.2
Fundamentum Ecclesiæ quod. 499.c.1
Furti commemoratio cur pruritum faciat auribus. 459.c.2
Futura quare non sint in natura Dei, sed in præscientia. 48. c.2
Futurum tanquam præteritum in scripturis quibus locis enuncietur. 501.c.2

G

GAudere nolle cum gaudentibus, aut flere cum flentibus an sit iniustum. 238.c.1
Gaudendum qualiter in Domino. 390.c.1
Gaudium Christiani quodnam. 283.c.2
Gemunt fideles omnes quare. 94.c.1
Gemitus columbæ qualis. 98.c.2
Generatio filii in diuinis quænam fuerit. 86. col.2. 87. col. 1
Genera retributionum quot sint, & qualia. 199.c.1
Genus humanum cur quodammodo sit totum duo homines. 265.c.2
Genera hominum quot. 432. c.1 & 2
Gentes vtrùm ea quę legis sunt, naturaliter faciant, an spiritu. 36.c.2
Gentibus vnde sit veritatis cognitio. 24.c.1
Gentilium Philosophorum quæ sit vanitas. ib.
Gentiles vbi veritatem detinuerint. ibid. c.2. & 25. col. 1
Gentium humiliatio quare facilis fuit. 40.c.2
Gentes an apprehenderint iustitiam, an Iudæi. 116. c.2
Gentibus quomodo se missum neget Christus. pag. 149. c.2
Gentes quot exhibebant dęmonibus & quænam. 205. c.2
Gentes ad hereditatem pertinere quomodo probet Spiritus-sanctus. 548.c.2
Gloriatio laudabilis & vitiosa quæ. 42.c.2
Gloria ad Deum quę sit. 46.c.2
Gloria beatis futura qualis. 91.c.1
Gloria mundi an sit contemnenda. 155.c.1
Gloria nostra eo firmior quo in Deo est, quibus rationibus probetur. 162.c.1
Gloria iustorum quomodo Deus est. ibid. & c.2
Gloriantes in se ipsis quomodo arguit author. pag. 181. c.2
Gloriari sapienter quomodo potuerit Paulus. pag. 304. c.2
Gloriæ humanæ amor quid sit. 410.c.2
Gloria paradisi quænam sit. 461.c.2
Glorificare Deum, an sit Deo gratias agere. 159.c.1
Gradus perfectionis quot sint. 69.c.2
Gradus ad fidem quis. 266.c.1
Gratię Dei commendatio, quæ sit. 19.c.1
Gratiæ commendatio quæ: & quando dicatur gratia. 22.c.1 & 2
Gratia specialiter an remissio peccatorum pax & reconciliatio sit. ibid.
Gratia cur non detur propter merita, sicut pœna datur propter demerita. 30.c.1
Gratiâ seclusâ, vtrùm possint fieri omnia Dei mandata. 41.c.1
Gratia qua ratione sit nouitas spiritus. ibid.
Gratia an defuerit sub lege. 41.c.1

Digitized by Google

Gratia sola an iustificet. 42 c.1
Gratia quare non cadat sub meritum. ib.& col.2
Gratiæ quam sint necessariò agendæ Deo. ibid.
Gratiam cur non mereamur. 46.c.1. an ita dicitur quia gratis data. ibid.
Gratia summa vtrùm esse Christianum, seu ouem pascuę Christi. 48.c.2
Gratia vtrùm mereatur augeri. 49.c.1
Gratia humanitatis Christi, an maior sit quam Angelorum. 52.c.1
Gratia gratis data quomodo significetur per pluuiam spontaneam. ib. c.2
Gratia cur non secundùm merita detur, nec omnibus. 58.c.2
Gratia qualiter seruet & sanum faciat, non merita. 63.c.2.64.col.1
Gratia quomodo pro gratia redditur saluatis. 67 c.2
Gratia quomodo sit mentibus quod sanitas oculis. 78.col.2
Gratia cur non ex meritis. 106.c.2
Gratia quare non eadem ex vno concubitu genitis. ib.c.2 & 107.c.1
Gratia gratis data quænam sit. 188.c.1
Gratia quomodo discernit redemptos. 110.c.1
Gratia vtrùm gratis detur. 113.c.2
Gratia quomodo sanet infirmos miseriam suam confitentes. 158.c.2
Gratias agere, an sit sursum cor habere. 159.c.1
Gratia Christiana quęnam sit. 164.c.1
Gratia quomodo virtus sit Sacramentum faciens regnare membra cum capite suo Christo. 216. c.2.217.c.1
Gratia cur non detur secundùm merita, nec tollat liberum arbitrium, & an sola fuerit in Paulo. pa. 251.col.1
Gratia sola Dei an liberemur à malo. 309.c.1
Gratiæ auxilium desiderare, an initium gratiæ sit. 276. c.2
Gratia Dei vbi sit. 320
Gratia cur data sit Christo sine mensurâ, nobis ad mensuram. 338.&354.c.2
Gratias quomodo agat Apostolus, & gratiarum actio. 344.c.1
Gratiæ causas cur occultet Deus. 350. c.1
Gratia quomodo pluuia est in humiles cadens. pag. 381. c.2
Gratiæ diuinæ augmentandę modus quis sit. 348. col. 1
Gratia vtrùm præcedat meritum. 348.c.1
Gratia quomodo ad scientiam referatur: veritas ad sapientiam. 399.c.1
Gratiarum actiones quæ. 432.c.1
Gratiam quare reddat Deus pro gratiâ: præmians ob merita. 460.c.2
Gratis colere Deum quid sit. 41.c.1
Gratis iustificati quomodo simus, quâuis ex fide. 49
Gratis quinam saluentur. 119.c.1
Gratis an sit amandus Deus. 164.c.2
Gubernatio quæ sit optima. 210.c.2
Gubernet vtrùm Deus etiam vilissima. 211.c.1 &2

H

HAbenda an sint in cœlo omnia, nec petenda in terra. 285.c.1 & 2
Habere & habentes zelum Dei sine scientia quid. 118.c.1.119.c.1
Habere est scire vnde habeas, quid. 166.c.1 & 1
Habitat quomodo homo in domo, & Deus in sanctis. 177.c.2.178.c.2
Habitet quare Deus non vbique, licet vbique totus præsens. 399.c.2
Habitat quomodo in Christo corporaliter plenitudo diuinitatis. ibid.c.1
Habitatio dæmonum vbi. 401.c.2
Hæredes an sint de lege, vel ex promissione. 47.c.2
Hęreditas Christi qualiter non fiat angustior. pag. 90 col.1
Hæredes Dei non defuncti quomodo sumus. ib.
Hęreditas Christi quænam sit. 517.c.2
Hæreditas quomodo efficiamur Dei. 519
Hęreses circa incarnationem quot, & quænam. 21. col.1 & 2
Hęretici quomodo pellant ignauiam Christianorum. 180.c.1
Hęretici cur non mortificentur propter Christum. 104. c.1
Hæretici quomodo Christum teneant non re, sed nomine tenus. 172.c.1
Hæretici quomodo contrà se accipiant Eucharistiam vnitatis. 221.c.1
Hæreticos quomodo describat author, an eis vtatur Deus ad vtilitatem Catholicorum quandoquidem inimici Ecclesię eam exercent. 242.c.1 & 2
Hæretici quomodo vtiles, & quomodo tales fiant, & quomodo eis vtendum, & quomodo sint vasa mortis. 227 228
Quo sensu iidem hæretici considerari possint, tanquam spinę & causa scribendorum multorum librorum. ibid.
Quo sensu dici possint tauri. ibid.
Hæreticis an debeat resistere disputatione Episcopus. 228 c.2
Hæretici vtrùm prosint ad excutiendam pigritiam nostram. ibid.
Hæreticus quis sit. ibid.
Hæretici quomodo moriuntur, nec propter Christum. 242.c.1
Hæreticorum error vnde. 255
Hęreticus alioqui bonus, vtrùm dănabitur. 335 c.1
Hæretica distinctio in Euangelio sancti Ioannis, quęnam sit. 374 c.1
Hæretici cur semper inquieti. 456 c.1
Quare perdici comparentur. ibid.
Hęretici quantum dolorem faciant piis. 457 c.1
Hæretici omnes an negent Christum in carne venisse. 495 c.1
Helias an conuertet Iudęos, & quomodo exponet eis legem. 130 c.2
Hermes Aegyptius qualis, & quæ eius verba. 27. *al.* 37. col.1
Hermes quot vera dicat de Deo. 27. *al.* 37.c.1
Hiems quomodo nunc est. 405 c.1
Hierusalem interpretatio quęnam sit. 150 c.2
Hilariter dandum esse quomodo accipi debeat p. 297 c.2
Hypocrisis astuta quę. 280 c.1
Hismaël quos significet. 327 c.2
Hismaëlis lusum quare Paulus interpretatur persecutionem. 329 c.1
Hysopus quomodo in petra hæret, & confert pulmonibus purgandis. 499 c.1 & 2
Homo quomodo non potest dici lumen, sed oculus. 25 col. 1
Homo cur non sit Angelis præferendus, quamuis Christus pro homine, nec pro Angelis mortuus sit. 52 c.1
Homo non mendax, quo sensu non homo sed Deus est. 39.c.1 & 2
Homo qua ratione non meruit creari 48 c.2

Digitized by Google

Homo cur traditus in potestatem diaboli à Deo permissiuè. 53.c.2
Homo an sit omnis creatura. 92. c.1. 93. c.1. vtrùm sit ex omnibus elementis. ibid.
Homo per liberum arbitrium possitne fieri peruersus, sed solius Dei adiutorio rectus. 114.c.2
Homo optimus quis sit. 142.c.1
Hominis interioris decor qualis sit. 135.c.2
Homo recedens à Deo cur nihil sit. 157.c.2
Homo animalis cur non percipiat ea quæ sunt spiritus Dei. 166.c.2
Homo qualiter est templum Dei: & anima eius ara: & laus Dei sacrificium: Sacerdos Christus. pag. 179.c.2
Homines cur fiant nihil per peccatum. 204.c.2
Homines quomodo in scripturis vocentur Dii, nunquam Angeli. 205.c.2.206.c.1
Homo interior in quo noscatur. 225.c.1
Homo cur solus imago Dei. 226.c.1. quomodo dicitur ad imaginem. ib.c.2
Homo interior & exterior qualis sit. 282.c.1
Ad exteriorem pertinentia. ibid.
Homo vetus quis sit. ibid.
Hominis interioris innouatio quæ sit. ib.
Hominis interioris ætates quot sint. 284.c.1. vtrùm veterem sine nouo & non è conuerso hîc agere possumus. ibid.
Homo qualiter sit figmentum Dei. 347.c.2
Homo quomodo exterior est corpus interior anima. 359.c.2
Hominem veterem exuere quid sit. ibid.
Homo in quo est imago Dei, quidnam sit. ib.
In quo irrationabilibus antecellit. ibid.
Homo & peccator qua ratione quasi duæ sint res. 361.c.2
Homo quomodo debet esse imitator Dei velut imago eius. 396.c.1
Homo cur sit numerus Dei. ibid.
Homo quomodo Deum sequi debet, sed sentire non potest. 597.c.1
Homo vetus quis sit. 406.c.1
Hominem nouum fieri quid sit. ibid.
Homo in quo ad imaginem Dei creatus sit, & quid secundùm eam renouari. ib.& c.2
Homo qualiter tribus constet, spiritu anima & corpore. 418.c.2
Homo quomodo sit templum Dei. 425.c.1
Homo & hominis filius vtrùm & in quo differant. 439.c.1
Homine fruens in Deo quo sensu intelligendus. p. 496.c.2
Homo omnis num hominis filius possit intelligi. 503.c.1
Homuncionistæ qui sint, & vnde ita dicti hæretici. 378.c.1
Honores mundani quid differant à spiritualibus. 16.c.2.17.c.1
Hora Christi quota quæ in nuptiis nondum venerat. 441.c.1
Hora resurrectionis carnis quomodo venit, & nondum est. 451 c.2
Hortus conclusus ex quibus constet. 452.c.2
Hostia in ara cordis quænam sit. 212.c.1
Hostis noster quomodo non moritur ante resurrectionem mortuorum. 155.c.2
Hostis quomodo amandus & cauendus. 367.c.2
Humanus sermo cur potius dictus quam diuinus. 429.c.1
Humana natura quæ est in Christo, an solus Deus maior sit. 503.c.2
Humanitatis Christi quare gratia maior sit quàm Angelorum, 52.c.1
Humilis quomodo sit in confessionibus suis quisque. 258.c.2
Humilitas quàm recta sit dispositio mentis ad purgationem, & diuinorum contemplationé. 28.c.2
Humilitatem quomodo docuerit Christus. 161.c.2
Humilitas quantũ sit prædicanti necessaria. 171.c.1
Humilitas quomodo custodit in omni tentatione. 219. c.2
Humilitate Christi quare sanari nos oportebat. p. 263.c.2
Humilitatis commendatio quænam sit. 269.c.1
Humilitas Sanctorum quàm procul fuerit à iactantia. 280.c.1
Humilitatis exemplum à Christo quodnam fuerit. 441.c.2
Humilitas vtrùm facilius seruetur in audiendo, quam in docendo. 305.c.1
Humilitatem si exhibeat, ignobilis an parum sit. 384. c.1
Humilitas fidelium quænam sit. 417. c.2
Humilitas imprudens quænam sit. 508.c.1

I

IAcobo quando visus post resurrectionem Dominus. 251.c.1
Iactantia eorum qui se hîc beatos dicunt, quanta sit. 137.c.2
Ictus oculi qui sit. 267.c.1
Idithum transiliens eos quos significet. 390.c.1
Idololatriæ superstitio quanta apud Ægyptios. 29. col.1
Idola Latinè simulachra. 205.c.2
Idololatria Aegyptiorum quæ sit. 26
Idololatrarum errores quot, quinam & quomodo confutentur. 27. al.37
Idololatria cur similis sit lusui puerili. 217.c.2
Idololatria an sit plusquam circumcisio detestanda. 313.c.2
Idonei ad quę sumus. 280.c.1
Ieiunium quantum sit abstinere à peccatis & illicitis. 495.c.2
Ieptè filiam occidens an excusetur. 524.c.1 & 2
Iesus vtrùm sit nomen proprium. 20 c.1
Iesus Græcè, quomodo saluator Latinè intellectus. 53. col.1
Igne baptizari quid sit. 137.c.1
Ignis inferni an sit æternus, & an vt Deus æternus. 151. c.2
Ignis inferni cur non solùm fuerit æternus, sed & combustio eius. 173.c.1
Ignis doloris an purget venialiter peccantes. ibid. col. 2. & 174
Ignis probationis & purgationis quis. ibid.
Ignis purgatorius quid sit. 175.c.1 & 2
Ignis occulens solem quis. 358.c.2
Ignis non esse sine splendore, Pater sine Filio, quomodo ostendatur. 498 c.1
Ignis natura quænam sit. 516.c.1
Ignorantia vtrùm sit peccatum vel pœna peccati. 31.col.2
Ignorantia legis diuinæ an excuset, vel peiusne punietur quam scientia in transgressore. 34.c.2
Ignorantia fidei an aliquem excuset à toto. ib.
Ignoret quis quomodo quod non approbet. 72.c.2
Ignorare vtrùm sit nolle. 83.c.2
Ignorantia docta quænam sit. 98.c.1
Ignorantia fidelis an sit melior quam scientia

Digitized by Google

temeraria. 112. c.1
Ignorans ignorabitur quomodo intelligendum. pa. 250 c.1
Illuminet quomodo immundum Deus hominem. 432 c.1 & 2
Imago Dei in anima humana an sit omnino detrita. 36 c.2.37 c.1
Imago Dei mens hominis quomodo habenda sit. 225 c.1
Imago & gloria Dei quare dicatur solus homo. 226 c.1
Imago Dei an sit eadem quæ & gloria Dei. 279.c.2
Imago imperatoris quàm aliter sit in nummo aliter sit in filio. 396 c.1
Imago Dei quomodo sit in homine 406 c.1
Imitatorem esse Dei quid sit. 6.c.2
Immortalis quomodo sit Deus solus. 445 c.2.446
Immunda quæ sint. 402 c.1
Immundis quomodo abstinebant Patres veteris testamenti. 439 c.1
Immutabilitas Dei quænam sit. 446 c.1
Impius quomodo sit qui legis præcepta facit. pag. 46 col.2
Impii quantùm tribulati miseria. 50 c.1
Importunè instare quid sit. 459 c.2
Impœnitentia an sit blasphemia, seu peccatum in Spiritum sanctum. 33 c.2
An in aliquo viuente certa esse possit. ibid.
Imprudentia quæ videtur esse, quomodo facit vt non sit spes. 161 c.1
Incola seu inquilinus quid sit. 522 c.2
Incolere terram quid sit. ibid.
Incorporeum esse an faciat fœlicem: vel corporeum esse miserum. 16 c.2.17 c.1
Increpantes quare ferè vtantur verbo dubitationis. 203 c.1
Incarnationem concernentes hæreses. 21. col.1 & 2
Inducit quomodo nullum in tentationem Deus, sed deserit sic meritos. 28 c.2
Induentes Christum quinam sint. 321 c.2.322 c.1
Indulgentia plenaria quænam sit. 232 c.1
Indurati quomodo credere non possunt. 122 col.2
Inexcusabiles qui sint. 31.c.1
Infamiam quomodo procuret diabolus. 263
Infantes & grandes cur moriantur. 110.c.2
Infantes non peccare quomodo contendit, & quibus rationibus probat. ibid.
Infantes quomodo sanantur à Christo. 429 c.2
Infideles coniuges vtrùm quandoque non dimitti expediat. 198 c.1
Infirmitas an remanserit deletâ iniquitate. 81. c.1
Infirmitas Christi quomodo nos facit fortes. pag. 161.c.1
Infirmis an sit blandiendum. 184 c.2
Infirmo neglecto, quare contemnitur Christus. 207 c.2
Infirmitas an præparet ad perfectionem. 251 c.1
Ingemiscens sub onere corporis, quid petat. 285 c.1
Ingratus Spiritui sancto, quare non habeat charitatem. 242 c.2
Inimicum esse Deo quid sit. 69 c.1
Inimicum quomodo aliquid sit in Deum. 76 c.2
Inimici Ecclesiæ an prosint eidem. 100 c.1
Inimici Christi quando subiicientur pedibus eius. 255 256
Inimicus Christi quis. 295 c.2
Inimici Ecclesiæ quinam sint. 366 c.2
Inimici pro quibus & contra quos orandum est. ibidem.
Inimici quanta cum dilectione castigandi sint. pa. 423 c.2
Inimicus & amicus iustitiæ quis. 427 c.1
Inimici Ecclesiæ vtrùm sint soli homines: vel an inimicos omnes despicere possit, cui Dominus adiutor sit. 529 530
Iniquitatis sterilitas quænam sit. 38 c.1
Iniquitatis mysterium quodnam sit. 421 c.1
Iniquitatem quantùm oderit Deus. 500. c.1 & 2
Iniquus an præuaricator. 47 c.2
Iustitia quomodo non esse in Deo probetur. pag. 108 c.2
Innocens vtrùm sit qui per intemperantiam se vulnerat. 179 c.2
Innupta secundum Apostolum, qualis esse debeat. 294 c.1
Inquilinus homo in terra, an totus, an propter animam. 522 c.2
Inquirere vtrùm omnes prohibeat Apostolus cum dicit. *O homo tu quis es?* &c. 113 c.1
Instare importunè quid sit. 459 c.2
Intelligenda & credenda quænam sint. 389 c.1
Intelligibilia quæ sint. 25 c.1
Intentio vtrùm faciat vt opus sit bonum. 45 c.2
Intentio diuersa quomodo facit opera censeri diuersa. 316 c.2
Intentio recta quædam sit. 389 c.1
Interrogatio & percontatio quid differant. 103 c.1
Interpellationes quid sint. 432 c.1
Intrare tabernaculum testimonii, quomodo sit vnius. 515 c.1
Intueri & videre, an & quomodo differant. 74 c.1
Inuidia diaboli quid efficiat, & in quo ille sit. pag. 243 c.2. quomodo probetur nasci è superbia. ibidem.
Inuidia vtrùm esset si non esset claritudo Sanctorum. 273 c.2
Inuidia an aliqua futura sit inter beatos. 263 c.1
Inuidia quid sit. 374 c.1
Inuitus cur nemo bene facit, licet bonum faciat. p. 89 col.2
Inuocare Deum quid sit, & quòd inuocandus est tanquam Deus. 154 c.1
Inuocare Deum in veritate quidnam sit. ib. c.2
Iob cur abstulerit Dominus bona per diabolum. 345 c.2
Ioseph quomodo typus Christi. 126 c.1
Ioseph adorandus à parentibus à quibus non fuit adoratus Christus, quomodo Christum figurabat. 381 c.1
Irę Dei potestas quam paucis sit nota. 24.c.2
Iram Dei thesaurizare quid sit. 33 c.2
Ira Dei quanta sit. 34 c.2
Ira Dei & ira hominum quomodo inter se differant. 114 c.2.115 c.1
Iræ & misericordiæ vasa quot, & quænam sint. p. 115 c.2
Irę filii an nascantur omnes. 346 c.2
Ira Dei quare sit primi peccati vindicta. 347 c.1
Ira aut commotio vtrùm omnis sit iusta. 16 c.1
Irasci quid in deo. 346 c.2.347
Irasci & non peccare quid sit. 357 c.2
Irridentur quare ab impiis ij qui sperant æterna. 457 c.2.458 c.1
Irridentiũ planctus quis sit futurus in extremis. ib.
Isaac & Hismaëlis generatio quæ. 326 c.2
Isaac cur significet filios gratię. 327 c.1
Isaac ligna portans quomodo typus erat Christi. 523 c.1
Isaac quomodo non secundum carnem natus. ib.
Israëlita an verus sit populus Christianus. 48 c.1

Digitized by Google

Israël secundum carnem, & secundum spiritum quo sensu intelligendus. 221.c.1
Israël spiritalis quis sit. 341.c.2
Iubet quare Deus impossibilia. 112.c.2
Iudam cur statim intrauerit Sathanas post buccellam. 230.c.2
Iudaizandum quare nunc non sit. 315.c.
Iudæi quare quod profitentur, non implere, & quæ eorum sit præsumptio. 38.c.1
Iudæ tribum cur elegerit Dominus propter Christum. 451.c.1
Iudæorum circuncisio quotuplex, & vnde sint appellati: & quare rege caruerunt ex quo tempore Christum negauerunt regem. 39.40
Iudæi qui sint veri. ibid.
Iudæorum arrogantiæ quę causa fuit. 41.42
Iudæis qualiter pepercerit Deus. 105.col.1 & 2
Iudęi quare non poterant credere. 121.col.1
Iudęi an facilè conuerti possint si velint. 125.c.1
Iudæorum punitio quęnam fuerit. 127,c.1
Iudęorum disperfio an prodest nobis. ibid.c.2
Iudæi per superbiam quomodo fracti sunt. 128.c.2
Iudæi conuertuntur per Heliam. 130.c.2
Iudæi resurrectionem qualiter putabat carnalem fore. 365.c.2
Iudæorum incredulitas & calumnia in Christum quanta fuit. 175.c.1
Iudæis quomodo lex sit ministratio mortis. 278.c.1
Iudæi an plus quam Arriani intelligant de Christo. 375.c.2
Iudæorum errores quot sint. 387.c.1
Iudęi cur non sint hęredes. ibid.
Iudęorum reprobatio quęnam sit. 506.c.1
Iudęi quando amiserint sacrificium. 510.c.2
Iudęi quomodo in Christo hallucinati sunt. 522
Iudex iustus quis sit iudicatus iuste. 40.c.1
Iudicare de quibus non liceat. 168.c.2
Iudicari qualiter debeat homo ab homine, & quo ordine. 184.c.2
Iudicet quomodo se quisque. 232.c.1
Iudicare an liceat de manifestis. 443.c.2
Iudicaturus quòd dicitur Dominus viuos & mortuos, an viuos qui mortui nunquam sunt, intelligere oporteat. 414.c.2
Iudicem timens quomodo conscientiam purget. 461.c.2
Iudicii futuri inchoatio cur sit intelligentiæ veritatis amissio. 30.c.1
Iudicium Dei quomodo impossibile sit falli. 51.c.2
Iudicium Dei cur sit amandum bonis & formidandum malis. 24.c.1
Iudicium vltimum quare erit mentale non vocale. 38.c.1
Iudicia Dei nè iudicemus, quibus verbis admonemur. 106.c.1
Iudicia Dei cur non sint à nobis iudicanda. 122.c.12
Iudicia Dei quomodo noscenda. & quomodo ignoranda sint. 132.c.1
Iudicia Dei cur sint occulta. nec iniusta. 136.c.2
Iudicium temerarium quodnam sit. 146.c.1
De indifferentibus cur non sit iudicandum, factis mediis. ibid.
Iudicium temerarium cur vitandum. 147.c.1 & 2
Iudicium quomodo falsum per suspicionem factum. 261.c.1
Iudicium an significet pœnam sempiternã. 262.c.1
Iudicii tempore vtrùm vnus alteri poterit suffragari. 268.c.1
Iudicium cur non abhorreant secuti, sed desiderent. 461.c.2
Iudicii futuri testimonia quęnam sint. 528.c.2
Iugum Christi quàm suaue. 295.c.1
Iulianus Apostata qualis fuerit. 366.c.2
Iumenta quomodo sint prędicantes. 213.c.1
Iurat Apostolus quomodo, & eius iurandi quis modus. 23 c.1
Iurandum autem non esse nisi in necessitate, & iuramentum esse à malo eius propter quem iuratur, quibus rationibus probetur. ibid. & c.2
Iuratio Dei qualis sit. 222.c.1
Iuramentum cur non omne sit peccatum. 259.c.1
Iurare per Deum quid sit. ibid.
Iurans per salutem suam an obligat eam Deo, & iurans per filios oppignoret eos Deo. ibid.c.2
Iurat vtrùm dicens, Deus scit. ibid.
Iuratio quare non est contra præceptum & quomodo intelligatur eius prohibitio. ibid.
Iuratio Augustini quę fuit. 312.c.1
Iurare Deum quanti sit timoris, iurat enim Deus per seipsum, quia non habet maiorem. 506.c.1
Iurare & non pœnitere Dominum, quid sit. pag. 511. col.1
Ius dicendum an sit iniquum est. 186.c.1
Iustificare impium vtrùm plus sit quam creare iustum. 46.c.1
Iustificare impium quare sit opus magnificentissimum. 47.c.1
Iustificamur quomodo in solo Christo. 55. col.1 & 258. c.2
Iustitia Dei qnænam sit. 23.c.2. 89.c.1
Iustitia per leges & per Prophetas qua ratione testificatur. 41.c.2
Iustitia an sit sine lege, aut manifesta sine eo. ib.
Iustificari per fidem sine operibus, quid sit. 43. c. 2 & 44.c.1
Iustitia delectans mentem, quænam sit. 63.c.1
Iustitiam cum iniquitate quomodo appendit. ib.
Iustitiæ excellentia quanta sit. ibid.
Iustitia an sit merces, vel obtineat mercedem. pag. 64. col.1
Eius stipendia quare non dicantur vita, vt peccati mors. ibid.
Iustitiam quomodo apprehenderunt gentes. 116.c.1
Quid sit eam apprehendere ex fide. ibid.c.2
Iustis quid seruet Deus. 91.c.2
Iustum esse hominem an sit Dei donum. 166.c.1
Iusti cur nihil mali patiantur. 49.c.2.50.c.1
Iustus quomodo de corpore mortis huius liberabitur. 77.c.2
Iusti quomodo non sint in carne. 86.c.1
Iusti ministri Dei cur non quærant propriam gloriam. 171.c.1
Iustitia vtrùm delectet sine diuina gratia. 269.c.2
Iustitia Dei cur dicamur nos & simus. 292.c.1
Iustitia & iniquitas vtrùm se cõpatiantur. 288.c.2
Iustitiam in lege quomodo damnum censet author. 384.c.2.
Iustitiam ex lege cur Paulus suam dicat. ib. & seq.
Iustus qualiter gaudeat dici peccata sua, vt glorificetur Deus sanator eius. 271.c.1
Iusti vnde sint quasi tristes. 288.c.2
Iustorũ facta vtrùm omnia sint nobis imitanda. 336
Iustitia vera quęnam sit. 389.c.1
Iustitia vbi sit, 392.c.2
Iustus eo quod iustus est, quomodo sit opus Dei, & quare melius sit iustum esse quam hominem esse, licet iustificare te Deus sine te non possit. 385.c.2
Iusto si non est lex posita, cur vtitur eâ. pag. 427 col.1
Iustus an sit hîc sine peccato, 463.c.1

Digitized by Google

Iusti propriè inquilini quo sensu dici possint. pag. 522 c.2
Iustus quomodo Dominus, quia flagellat. 527 c.1
Iuuencæ ruffæ ratio quænam sit, & significatio. 515 col.2

L

LAbor piorum qualis sit. 526 c.1
Labor temporalis an sit eligendus, aut pœna sempiterna expectanda. ibid.
Laborat quomodo operarius cum gaudio in agro, dum fructum aspicit ex labore suo. 530 c.2
Labores amantium an sint onerosi, aut non pag. 440 c.2
Lac gregis moraliter quodnam sit. 210 c.2
Lac Ecclesiæ quomodo repetendum. 389 c.1
Lactis doctrina quomodo est in symbolo & oratione Dominica. 508 c.1
Lachrymę orantis quam dulces. 137 c.2
Lachrymę sacrificandæ quænam sint. 232 c.1
Lętitia sęcularis quomodo temperanda sit timore spirituali. 199 c.2.200 col.1
Lętitiæ Apostoli pinguedo quanta fuerit, & vnde. 298 c.1
Lætitia sæculi quænam sit. 390 c.2
Lanis tegi quid sit. 326 c.1
Latitudo mandati quanta sit. 288 c.1
Latria soli Deo debita quomodo esse probetur. 133 c.2
Latria cur debeatur Spiritui sancto. 190 c.1
Latrones qualiter suam habent inter se charitatem. 426 c.1
Latrones secum crucifigi, & ante ipsum multos præcessisse seductores quare sustinuit Deus homo Christus. 10 c.1
Laus propria vtrùm iusto negata. 41 c.1
Laudans seipsum an in seipsum mitis, aut pius dici possit. 129 c.2
Laudandus quantum sit Deus est etiam opere & vita. 223 c.2
Laudari in nomine sancto Dei quid sit. 163 c.1
Laudate pueri Dominum, explicatur. 249 c.2
Laudat quomodo Deum quia amat eum. 530 c.1
Laudare seipsum nisi in arduis, & necessariis cur nemini liceat. 15 c.2
Laudes hominum contemnere nec de iis lętari, quantum sit bonum. 144 c.2.145 c.1
Laurentii constantia quænam fuerit. 230 c.1
Lazari resuscitatio quid sit. 246 c.1
Lazarum mortuum cur fleuit Christus. 414 c.1
Legalia non intellecta quomodo sint seruitus. pa. 38 col.2
Legalia qualiter deuitanda. 314 c.1
Legalia quibus permissa, & quibus non. 315 c.1
Legalia præcepta quomodo vmbræ fuerunt futurorum. 402 c.1 & 2
Legalia quare seruemus minoribus. ib. & 403
Legalia cur Christianis legenda sint. 510 c.1
Cur non sint Christiano excitanda iam consopita. ibid.
Legalia quænam sint propriè. 512 c.1 & 2
Lepra quid sit. 313 c.1
Leprosi cur ad Sacerdotes missi. ibid. c.2
Leprosi quare sint quicunque doctrinis erroris profitentur. 530 c.1
Lex Dei quid sit, & quomodo qui sine ea peccant, sine eâ peribunt. 34 c.1
Lex natura cur sit in omnibus hominibus. ibid. c.2
Legis cognitio vtrùm aggrauet peccatum transgressoris. ibid.
Legis diuinæ ignorantia an sit inexcusabilis. ib.
Lex, & in ea peccantes & diuersitas obseruatorum eius, quanta. 35 c.2
Legem facere naturaliter quid. 36 c.2
Lex Moïsaica an potuerit iustificare. 37 c.1
Legis naturæ præceptum quomodo sit in cordibus omnium scriptum. ibid. & c.2
Legis opera qualiter diuidantur in sacramenta & mores. 38 c.2
Lex cur sit vetustas literæ. 41 c.1
Lex sine fide vtrùm impetret. ibid.
Lex quid ostendat. ibid. c.2
Lex operum & lex fidei per quid differant. 42 c.2 43 col.1
Legis vtilitas quænam sit. 41
Lex Moysi cur non potuerit adiuuare, sed solùm præcipere. 55 c.2
Lex quare non sanet vt gratia. 59 c.1. quomodo per eam data sit abundantia peccati. c.2. ib.
Lex peccati quænam sit. 68 c.1
Legem esse malam ne mali quidem dicunt. 70 c.1
Lex cur data. 77 c.2
Lege infirmari quid sit. 84 c.1
Lex peccati & peccatum quomodo maneant in baptizatis. 86 c.3
Lex sine gratia quid sit. 130 c.2
Quomodo aliud est, esse sub lege aliud in lege, aliud sine lege. 209 c.2
Legis obscura cur sint in publicum deducta. pag. 228 col.1
Lex & Prophetæ quot modis accipiantur. 249 c.2
Lex quomodò peccati virtus. 269 c.1
Lex Dei qualiter sit charitas. 274 c.1
Lex quomodo demonstrat homini suam infirmitatem. 276 c.2
Lege quis vtatur legitimè, ibid. & seq.
Lex cur dicta sit ministratio mortis. pag. 277 col. 1 & 2
Legem quibus imponi congruebat. ibid.
Legis gratiæ ad alias comparatio, quænam sit. ib.
Lex peccati quæ & quare. 74 c.2
Lex factorum, quænam sit. 75 c.1
Lex quomodo dicatur virtus peccati, & iram operari. 277 c.2
Legis velamen cur euacuetur potius quam ipsa lex. 278 c.2
Lex quare non sit gratia. 316 c.2
Lex quomodo post 430. annos data. 318 col.2.319 quomodo per Angelos data. ibid. c.2
Legi quomodo non insit iustitia. 320
Legis defensio quænam sit. 321
Legis & gratiæ cur fides & spes vna. ibid. c.2
Sub lege esse quidnam sit. 323 c.2
Legi sub esse quid. 333 c.2
Lex Christi quænam sit. 337 c.2
Legem adimplens quomodo sit ex timore homo querela. 384 c.2
Legem quomodo impleat charitas. 425 c.1
Lege quis legitimè vtatur. 427 c.1
Lex an sit posita, id est, imposita iusto. ibid. c.2
Lex vtrùm ideò damnanda quia vetusta. 448 c.1
Leges Dei quomodo scriptę in cordibus. 512 c.2
Legem pone mihi Domine, quomodo dicatur, & intelligendum sit. ibid. & 513
Legem inuitus faciens quis. ibid.
Lex in lapideis tabulis scripta qualis fuerit. ibid.
Legis distinctio quomodo significet distinctionem testamentorum. 517 c.1
Legis impletio quænam sit. 525 c.1
Liber & liberatus quid sit. 67 c.2

Digitized by Google

Liberari de corpore mortis quomodo datum iusto. 77. c.2
Liberari à corpore mortis huius quid sit. 81.c.2
A quo malo se liberari orent fideles. ibid.
Liberare quis de peccato posset. 291.col.1
Liberauit quare Deus Patres veteris test. non filium. 525.col.1
Libertas arbitrii quænam sit. 45.c.1
Libertas vera quid sit. 63..c.1
Libertas ex Patre quę fuerit. 81.c.1
Libertas fidelium qualis fuit. 196.c.2
Libertas vera quomodo facit seruum Christi. pag. 331.c.2
Libertas arbitrii vtrùm auferatur per velle Dei. p. 432. c.2
Libertas Christiana an sit flagitanda morte Iudæorum. 443.c.s
Libertate quanta opus sit contra mundi errores. 450.c.1
Liberum arbitrium quomodo adiuuetur à Deo. p. 276.c.1
Liberi arbitrii impotentia sine gratia, quanta sit. ibid.c.2
Libero de arbitrio an sit gloriandum. 348.c.1
Libidinis vltio quam placeat Deo. 217.c.1
Libri prophetici cur sint legendi. 148.c.2
Libris Ethnicorum quatenùs credendum. 399.c.2
Libri veteris test. an sint Christianis legendi. pag. 402.c.2
Lenita cur consilio charitatis potius quam legis tractanda sint. 186.c.2
Licita non expedientia & nec licita, nec expedientia quænam sint, & in qua differentia. 187.c.1
Licitum quandonam expedit. 196.c.1
Licita cur sint tractanda non præscripto legis, sed consilio charitatis. 223.c.1 & 2
Ligaturarum superstitio quam sit execrabilis. pag. 225.c.1
Lignum vitæ qualiter fuerit in paradiso terrestri, & an sicut sapientia Dei in spirituali. 264.c.1
Linguis omnium quare locuti sunt Apostoli. 90.c.1
Linguę variæ quomodo se explanant mutuò. 265. col. 1
Linguæ quid significent. 249.c.2
Lingua quomodo erat in Pharaone prophetia in Ioseph. ibid.
Lis stulta in qua ambo caituri re optata, quibus rationibus probetur. 517.c.2
Litem fidelium cur nolit Paulus per infideles decidi. 185.c.2
Littera non iuuans, quænam sit. 77. c.2
Litteram sequi quid sit. 275.c.1
Littera occidens quænam sit. ibid.& 276
Littera quomodo occidit. ibid.
Loculi Domini, quinam sint. 442.c.2
Locum non dare diabolo, quid sit. 358.c.1
Locum nobis parare quomodo rogetur Deus. pag. 286.c.2
Locus orandi vtrùm sit in patria. ibid.
Locus ad voluptatem exponendus quisnam. 374
Locutionum figuratarum quæ regula seruanda. p. 139.c.1
Longanimitas Dei quænam sit. 24.c.1. longè quàm essemus à Deo nisi factus esset homo. 528. col. 1 & 2. 529
Longitudo, latitudo, altitudo, & profundum crucis, charitatis & virtutis quid sint. 351.c.1
Loquacitas quoties labatur in peccatum seu vitium. 244.c.2
Loquendi cur sit modus sacræ scripturæ per præteritum de futuro. 123.c.2
Loquendi modus in Deo quis sit. 295
Loqui veritatem in corde, quid sit. 121.c.1
Lucerna Ecclesiæ, quænam sit. 96.c.1
Luciferum quomodo præcesserit natiuitas æterna Christi. 507.c.1 & 2
Lucis incommutabilis qui hîc veritatem quærit, quomodo delirat. 285.c.2. 286.c.1
Lucis ad tenebras an vlla possit societas esse. 288 col. 2
Lumen cur non possit dici homo, sed Deus lumen illuminans tenebras nostras. 25.c.1
Luminaria qualiter sint sancti. 382.c.2
Lunæ augmentum quodnam sit. 404.c.1
Lusus Hismaëlis, quis sit. 329 c.2
Lux interior quænam. 356. c.2
Lux cordi visibilis, quæ sit. 358.c.1
Lux in Domino & lux illuminans, quænam sit. 360 col. 1 & 2
Lux ingenii, qualis sit. 405 c. 1

M

MAgnorum cautio quænam sit, & quanta ne quid populariter agunt. 169 c.2
Magnus an sit qui à nobis explicari potest 304 c.2
Maior cur seruiat minori. 108 c.1
Maiores in cælo quinam. 528 c.1
Mala an sint facienda vt bona fiant. 40.c.1
Mali cur mala lòquantur. ibid.c.2
Malorum vię quænam sint. ibid.
Mali quare bonis nocere possunt, & quomodo. p. 50. col.1
Malus cur sit sibi tormento. ibid.
Mali quare non dicant legem esse malam. 70.c.1
Malum à quo se liberaturi erant infideles, quodnam sit. 82.c.1
Malis vtrùm benè & ad bonum vtatur Deus, 113 col. 1 & 2
Mala nostra ad quid prosint. 99 c.2
Malorum damnatio qualiter sit bonis exhortatio ad agendas gratias. 115.c.1 & 2
Mali quomodo possint peccare. 131 c.1
Malum quomodo se facit qui in malum sæuit. 139 col.1 & 2
Mali cur tunc sint tolerandi quando non possint per iudicium auferri. 184 c.2
Malè agentibus an quisquam se comparare debeat. 272.c.2
Maledictus an omnis qui pependit in ligno etiam filius Dei. 318
Maledictum quomodo susceperit Christus pro nobis. ibid.
Maledicta prophetiæ quænam sint. 331. c.1
Malis cur Deus vtatur ad bonum. 345.c.1
Malus quot modis non maculat. 361.c.1
Malis dominis in quibus sit seruiendum. 366.c.2
Mali bonum facere qualiter possint, & cur eos permiserit Apostolus annunciare. 372 c.2.373 c.1
Mala bonis & malis communia quæ sint. 416 c.1
Malum pro malo reddi quid propriè sit. 417 c.1
Malus cur se non diligat. 426 c.2
Mali cum bonis quomodo adhuc in vnâ domo versantur. 453 c.1
Malis moribus non offensus quam parùm proficiat. 458 c.1
Malè dici minimè quia vitio liberare prætendit, quibus rationibus probetur. 458 c.2
Malum cur non sit substantia, sed defectus. 507 c. 2,

Digitized by Google

Malleus vniuersę terræ quomodo sit diabolus. pa. 306 c.1
Mandatum cur latum charitas. 242 c.2
Mandati latitudo quænam sit. 288 c.1
Manducare spiritaliter corpus Domini, quid sit. 187 c.2
Manducare spiritaliter Eucharistiam,& credere in Christum quid. ibid.col.1
Manducare Domino aut aliud facere Domino, quid sit. 146 c.2
In manducatione vel abstinentia an consistat iustitia. 147 c.2
Manducantes de sacrificiis vtrùm sint socii altaris. 222 c.1 & 2
Manducandum cur sit & bibendum modestè. pag. 223 col.2
Maneat quare quisquis in Deo, maneat & Deus in eo. 501 c.2
Manichæorum error circa incarnationem verbi, quisnam sit. 21. c.2
Manichæorum error de anima & corpore hominis, quis sit. 69.c.2
Manichæorum error de summo malo, quis sit. pag. 77.col.2
Manichæi cur negent legem veterem esse legem Dei. 209 c.2
Manichæi qui sint. 507 c.2
Manna qualiter Eucharistia. 215 c.2
Manna quid sapiebat: 231 c.1
Mansiones multæ in regno Patris, quid denotent. p.263.col.1 & 2
Manus extendere tota die quid sit. 124 c.1
Manuum Christi extensio quid significet. 435 c.1
Mare rubrum baptisma quando possit appellari. p. 216 col.1
Maria quomodo concepit. 21.c.2
Maria virgo qualiter ex Adam mortua, propter peccatum : & caro Christi ex Maria mortua sit propter delenda peccata. 84.c.2
Maria qualiter genuit. 85.c.1
Maria mater Christi quomodo fabro nupta typhum nobilitatis extinxit. 525 c.1
Martyres quàm veri amatores sint iustitię. 63.c.2
Martyrum vox quænam sit. 101 c.2.104 c.2
Martyrum tormenta cuiusmodi sint. ibid.
Martyres vtrùm aliter pro Christo patiantur ac Christus pro eis. ibid.
Martyrem an pœna potiùs quam causa faciat. ib.
Martyres vindictam petere qualiter intelligendum. 134 c.2
Martyrum laudes quænam sint. 140 c.2
Martyres quomodo præcipuè cum Christo regnant. 147 c.1
Martyres an inuenti sint qui haberent purganda. 174 c.1
Martyrium vtrùm possit esse sine charitate: & quomodo martyres sunt aceruus testimonii, & quomodo moriens pro vanitate non est martyr. 242 col.1 & 2
Martyrum commendatio quænam sit. 282 c.2
Martyri iniuriam an faciat qui pro eo oret. 525 c.2
Martyres vsque ad sanguinem quomodo aduersùs peccata certent. ibid.
Martyrium an sit dilectio perfectissima. ibid.
Mater & nutrix per quid differant. 411 c.1
Matres quantùm delicatæ & quomodo matres optent paruulos crescere. ibid.
Matri & domesticis an tribuenda sit pecunia. pag. 441 c.2
Mathematicorum artes vtrùm sit vitandæ. 223 c.1
Matrimonii opus an possit esse sine culpâ, nec sine pœna. 57.c.2
Matrimonium quantùm exigat vt infirmior dilectione portetur, 192 c.2.193 c.1
Matrimonialis fides an sit donum Dei. 194 c.2
Matrimonii quotuplex bonum. ibid.
Matrimonii indissolubilitas quanta sit. 195 c.1
Matrimonium Paganorum quodnam sit, ibid.
Matrimonii sanctificatio quænam sit. 197 c.2
Matrimonii honestas & vtilitas quanta sit. pag. 201 col.1 & 2
Maximini hæresis quænam fuit. 378 c.2
Mediator noster cur debuerit esse Deus & homo. 54.col.1
Mediator quorum Christus. 320
Mediator noster quomodo Christus. 597 c.2
Mediator qualis esse debuit. 433 c.1
Mediator cur Christus :& quomodo solus. ibidem & 434
Medius summus Christus quomodo inuenerit nos ægros. 76 c.2
Medici qualiter seruiant ægrotis. 428 c.2
Medici quomodo vt famam acquirant, desperatos primos eligant sanandos. ibid.
Medium an sit inter pertinere ad diabolum aut Christum. 58 c.2
Melchisedech Sacerdos quis sit. 509 c.1 & 2
Membra cur se inuicem honorent. 200 c.2
Membra quæ & cur inhonesta. 237 c.2
Mendax an sit omnis homo. 39.c.1
Mendacii pœnæ quænam sint. ibid.c.2
Mendacium quomodo corrumpat fidem. 299 c.2
Mandacium in doctrina religionis quantopere fugiendum. 315 c.1
Mendacii signa quot siut. 421.c.2
Mensę malæ quæ mala. 207.c.1
Mens hominis quomodo sit imago Dei. 225.c.1
Mens humana quare sese reformare nequeat. pag. 377. c.1
Mentis obscuratio an grauior sit quam oculorum, 30.col.2
Mercator quo sensu sit Christus intelligendus. pa. 85. col.1
Mercatoris modum quomodo expleuerit Christus. 504. c.2
Mercenarii quare sint Prelati sua quærentes. pag. 372.c.1
Mercenarios cur detestetur. ibid.
Mercenarios esse quare permiserit Apostolus. 373 col. 2
Meretrici adhęrens quomodo sit vnum corpus cum eâ. 189.c.1
Meritum an incipiat à libero arbitrio. 112.c.1 & 2
Meritorum præsumptio quæ. 123.c.1
Merita, quomodo qui dicit gratiam pręcessisse, laudat se non Deum. 126.c.1 & 2
Messias qui Christus, & vnde ambo ista vocabula. 500. col. 2
Minari quid sit. 322.c.1 & 2
Minister superbus cur non contamiuet donum Christi. 171.c.1
Mirabiliarii quinam. 241.c.2
Miracula consueta videri an sint mira. 267.c.1
Misereatur an Deus gratis obduret pro demeritis. 107. c.1 & 2
Misericordiæ Dei & iudicii manifestatio quænam sit. 110.c.2
Misericordiæ opera an sint verum sacrificium. p. 135.c.1
Misericordia cur dicatur hominis & quid sit dice-

Digitized by Google

re Deo, *misericordia mea.* 181 c.2. 182
Misericordiæ opus an plus prosit facienti quam ei cui fit. 297 c.1
Misericordiæ quantæ sit punire nequitiam. p.390 col.2
Misericordia & veritas Dei in Paulo quomodo repertæ. 427 c.2
Miseria impii tribulati, quid sit. 50 c.1 & 2
Miseria homini communis quæ sit. 362.c.1
Miseria quàm beata sit tribulari vitiis alienis. pag. 457 c.2
Modicum qualiter sæpè repositum crescat in massam. 33 c.1
Modus loquendi quo antecedens pro relatiuo ponitur, quis sit. 22.c.1
Mœchari an sit prius viris quam mulieribus. p. 362 c.1
Moyses quomodo ex charitate animaduerterit in Idololatras. 181 c.2
Moyses quomodo typus Christi. 216 c.1
Moyses quare per verbum loquebatur Iudæis. pag. 278 c.2
Moyses & Prophetæ quomodo intelligebant Christum in figuris veteris testamenti. ibid.
Moysi facies splendida quid signabat. 279 c.1
Moyses qua in specie cupierit videre Deum. p. 303 col.2
Moyses an fuerit post Iob. 4.c.1
Monica mater Augustini qualis, & quæ eius virtus. 439 c.2
Montes cur sint Apostoli. 155
Montes Apostoli præcipuè Paulus. 252 c.1 & 2
Montes sancti quinam sint. 349 c.1
Mortale & mortuum corpus cur differenter dixerit Apostolus. 86 c.1
Mortis regnum quodnam sit. 55.c.1 & 2
Mors vnde sit. 60.c.2. 61.c.1
Mors temporalis vnde processit, & cur non auferatur fidelibus. 64 c.2
Mori passionibus quid sit. 68
Mori quomodo Paulus cupiat. 71.c.1
Mulier fluxum patiens quo sensu Ecclesiam figurabat. 153 c.2
Mulieres in quibus debeant zelare viros suos: & in quibus illis subditæ esse. 190 c.2
Mulier moderatè tractare debet virum suum, alioquin ipsi imputabitur si vir mœchatur. p. 191 col.1
Mulier an debeat continere sine consensu viri, aut è conuerso. ibid.
Mulier quanto debeat humilius, & obedientius obsequi viro cùm per castitatis permissionem sanctius est inter eos matrimonium. ibid.c.2
Mulier an possit dispensare de terrenis, sine arbitrio viri, aut largiri. ibid.
Mulieri coniugatæ vtrùm liceat facere quod vult de suo. 192 c.1
Mulier quomodo non debet superbire in virum. ib. col.o
Mulier licitè discedens à viro, cur inbeatur innupta permanere, an viro reconciliari. 195 c.2
Mulieres alienigenas vt inducentes ad Idololatriam quare iussi sint Israëlitæ dimittere. 196 c. 2. 197 c.1
Mulierum fucum notat author. 201 c.1
Mulieres sanctæ quomodo cum Apostolis ire poterant prædicantibus, vt eis ministrarent necessaria, & an sic Christum sequerentur. 208 c.1
Mulierum ornatus: & quomodo non licet eis nudare capillos, nec fucis vti, sed solis maritis ornari. 224 c.2. 225 c.1
Mulier cur facta sit in adiutorium viri. 226 c.2
Vbi dominatur, quare misera est domus. ib.
Mulieris de costa viri formatio quid mysticè. ib.
Mulier Catholica an dignior sit virgine hæreticâ: 299 c.2
Mulier pro fœminâ. 313 c.2
Multiloquium cur petat non peccatum prædicando verbum Dei. 459
Munda omnia mundis, ironicè dictum & immunda quomodo prohibeat lex, cùm omnia sint munda mundis. 403 c.2.404 c.2
Mundet quomodo alter alterum. 406 c.2
Mundus genus humanum quomodo dici possit. p. 57 col.1
Mundus cur minus duraturus sit quam durauerit. 73 col.2
Mundi nomine quid significetur. 85 c.2
Mundus quomodo fallat. 95 c.2
Mundi quotuplices. 114 c.1
Mundus quomodo mundum odit. ibid.
Mundus quam variè capitur. 291 c.1
Mors martyribus quàm sit vtilis. 99 c.2
Mors sine peccato an fuisset. 110 c.2
Moriens in vtero quomodo peccauit. ibid.
Mortui etiam vtrùm laudabunt Deum. 146 c.2
Mortes animarum in mortibus corporum figuratæ quales sint. 217 c.2
Mori quis potest pro fratribus per iactantiam non ex charitate. 241 c.2
Mortem tolerantes sine charitate quinam sint, & quomodo nemini licet sibi mortem inferre. 242 col.2.243
Mortis Christi & Adæ comparatio, & quomodo mors Christi erat manus misericordiæ. 253 c.2
Mors nostra cur sit pœna peccati. ibid.
Mors Christi quare hostia pro peccato nostro. pag. 254 c.1
Mori huic sæculo quid. 258 c.2
Mors animæ quænam sit. 266 c.1
Mors cur dicatur dormitio. 267
Mors quando absorbetur in victoria. 268 c.2
Mors eligenda & quare. 284 c.2
Mori cum necesse sit, cur tamen nemo vult. p. 285 col.2
Mortis diem differre cur velint omnes. ibid.
Mori quare recusemus. ibid.
Mors quotuplex. ibid.
Mors quomodo sit ex maledicto. 318
Mors & vita animæ quænam sint. 356 c.2
Moriens & viuens in patientia, quis sit. 374 c.1
Mors Christi quàm acerba fuerit. 380 c.1
Mortuus cur sit vnicus filius Dei. 390 c.2
Moriens quomodo Christus culpas nostras abluit, & ideò mortuus, licet potuerit non mori. 401 col.1 & 2
Mortem cur horreat natura. 413
Mori quare nemo velit. 414 col.2. & cur mortem sentiant fideles. ibid.
Morituri an sint omnes ante resurrectionem. 414 col.2. 415
Mortis tempus quodnam sit, & quàm timendum ne imparatos nos inueniat. ibid.
Mors quid. 403 c.2.404
Mors quomodo deprehendet malos vt diluuium Noë. 416 c.1
Mortuis cur non acquirantur noua merita. 413 414
Mortem timere, & tamen eam æquabiliter ferre, an mirabilius sit, quam eam non timere. 15 c.2
Mori quapropter verè voluerit Domino. 504 c.2

Digitized by Google

Motificemur quomodo oporteat vt resurgamus. 405.c.2
Mundus cuius diabolus est rector, quis sit. 367 c. 1. 368 c. 1
Mundus quomodo peribit per ignem. 528 c.2
Mundus quare pro peccatoribus percipiatur. 367 c.1 & 2
Mundus quomodo sit vincendus. 402 c.1
Mundus qualiter non sit coæternus Deo, quibus rationibus probetur. 462 c.2
Mundus quomodo non videtur Deus blasphemantibus eum. 464 c.2
Mundus quare diluuio periit. 528 c.2
Munditia cordis quomodo præparet ad visionem Dei. 245 c.2
Murmurantes in Deum quomodo reprobat auctor. 107 c.1
Murmurantium contra iudicia Dei refrænatio quænam sit. 114 c.1
Muscipulam quomodo tetendit Christus diabolo. 505 col.1

N

NAtura qualiter doceat non facere aliis quod fieri nolumus nobis, & id faciendum aliis quod fieri volumus nobis. 37 c.2
Nascentes quomodo sint missiæ futuræ Prophetæ. 362 c.1
Nasci per Christum qualiter sit voluntatis & gratiæ. 253 c.2
Nasci secundum carnem & secundum spiritum, in quo differant. 329 c. 2
Natura: & quid contra naturam facere, & quomodo Deus contra eam faciat. 130 c.1
Natura Christi quotuplex. 256 c.1
Natura humana quomodo permanebit in Christo. 256 c.2.257
Naturæ institutæ status quis sit. 264 c.2
Naturæ institutæ stabilitas quænam sit. 265 c.1
Natura quomodo nobis facta sit pœna. 347 c. 1
Natura quid sit propriè. ibid.
Natum de deo, Deum esse quibus rationibus probetur. 499 c. 1
Naufragis quare idem sit quibus aquis submergantur. 308 c.1
Necessitas obedientiæ & pœnitentiæ quænam sit. 232 col.2
Necessitas charitatis quænam sit. 248 c.2
Negatio an fiat factis. 464 c.2
Nemo sine peccato an viuit, an bene sine crimine. 343 c.1
Neptunus: Tellus, & alia simulachra quomodo colerentur à veteribus Ethnicis. 399 col.2
Nero cur à quibusdam putatus sit Antichristus venturus. 421 c.1
Nescire nos quid expediat, quibus rationibus probetur. 98 c.2
Nescio, Deus sit: quomodo hoc dicens nesciuit D. Paulus. 302 col.1
Nihil quomodo fiant homines per peccatum quod nihil est, 204 c.2
Nihil quomodo sit nullus, cum tamen Apostolus dicat: *Qui se putat aliquid esse, cùm nihil sit.* pag. 338 c.2
Nihil quare possimus sine opera seu operatione Dei. 499 c.2
Nitimur quomodo in vetitum. 53 c.2
Nocendi potestas cur bonis æquè ac malis pateat. 140 c. 1
Nocte quare dicantur operari qui operantur mala, 416 col. 2
Nomen cur mutauerit Paulus & à quo. 19 c. 1
Quid sit petere in nomine Iesu Christi. ib.& 26
Nominis in Paulo mutandi ratio quænam facit. 153 c.1 & 2
Nominis boni cura quid sit. 311 c.1
Non posse pro nolle positum quid significet. pag. 451 col. 2
Nos quomodo nati simus ex Deo. 324 c.1
Nosse peccatores quare se neget Deus. 69 c.1
Nosse quo sensu negatur aliquid qui idipsum non facit. pa. 491 c.2
Noua quomodo facta sint omnia. 290 c.1
Noua cur non amanda. ibid. c.2
Nouissimi dies sub Apostolis. 455 c.1
Nouissimus omnium quare quam longè abiit, ignoretur. ib.c.2
Nouitas perfecta hominis, an fiat in baptismate. 283 c.2
Nouitas quomodo non omnis, sed quæ vana, damnetur. 448 c.1
Nubitur qualiter sanctè. 438 c.1
Nubere velle in quibus sit damnabile. 441 c. 2
Nubere cur liceat ante votum, superbire nunquam. 442 c. 1
Nubere quibus vtile. ib.c.2.& 443
Nuditas Pauli quænam fuit. 300 c.2
Numerus sanctorum an sit certus præscientiæ diuinæ. 100 c.1
Numerus maioris partis quomodo interdum attribuitur toti. 250 c.2
Numerus pluralis an ponatur pro singulari, & vbi. 524 c.1 525
Nummum quærit pestilentiæ duos illi da, & ducat sit, Prouerb. antiquum, quale sit. 362 c.1
Nuncios quos habeat Deus propter nos. 350 c.1
Nuptiarum regula quænam fuit. 294 c.2
Nuptiæ qualiter sint in remedium caninæ infirmitatis. 201 c.2
Nuptiæ ne quartæ quidem damnantur, sed an sine verecundia. 202 c.2
Nuptiæ secundæ an sint etiam beatæ. 202 c.1
Nuptiæ qualiter non malæ, quanquam virginitas melior. 438 c.1
Nuptias quomodo Christus præsentia sua probauit. ibid.c.2
Nuptias quo pacto fecerit Deus. ibid.
Nutrix & mater quid differant. 411 col. 2

O

OBduret quos & quomodo Deus. 107 c.2
Obduratio quomodo sit iusta, & quid sit. pa. 108 col.1
Obedientiæ laus quænam sit. 59 c.1
Obedientia qualiter exhibenda. 139 c.2
Obedire nolens minoribus quàm iniquè arrogat sibi obedientiam minorum suorum. 227 c.1
Obediendum quanto studio sit parentibus. pag. 365 c.2
Obedientia Christi ad quid extendatur. 380 c.1
Obedientia patrum abstinentium ab immundis quænam fuit. 221 c.2
Obedientia qualiter perficiat Angelos. 4. c.2
Obiurgandi officium cur nulli impendatur nisi ex dilectione. 458 c.2
Obscuratio mentis an grauior sit quam oculorum. 31. col.1
Obscuritates scripturæ quibus modis illustrentur. 103 col. 1

Digitized by Google

Obscura legis cur sint in publicum deducta. pag. 228.col. 1.
Obseruatio dierum & temporis qualis esse debeat. 313.col. 2
Oceani magnitudo quanta sit. 267 col. 2
Occisus pro Christi nomine si sit separatus ab vnitate Ecclesiæ, an damnetur. 243.c. 1
Ocium & operositas quomodo temperanda sint inter se. 437.c. 2
Oculi Christi quomodo infirmati sunt ab inopia. 257. c.1
Oculus animæ quo sensu sit mens pura. 248.c.1
Oculus an videt in instanti simul distantia & propinqua. 267.c. 2
Odium Esau quodnam fuerit. 106.c. 2
Odit quomodo Deus peccatum omne. 463.c. 1
Odit quomodo iniquitatem Deus. 500.c. 2
Odor bonus Christi esse quid possit. 273.c.2
Odor bonus quomodo necat. ib. c. 2
Officium & finis quomodo differant. 278.c. 1
Officium Pastoris quodnam sit. 332.c. 1
Oleam solere in oleastrum inseri non è conuerso, ad quid dictum ab authore. 128 c. 1
Oleum vnctionis Christi quodnam fuit. pag. 500. col. 2. 501
Oleum exultationis quomodo sit Spiritus sanctus. 501.c.1 & 2
Oliuæ fructus quomodo sit charitas. 238.c. 2
Omnes ire in condemnationem per Adam, & omnes ire in iustificationem per Christum, an sint contraria. 61.col. 1
Omnia vtrùm sint ex Patre, & per Patrem: an ex filio & per filium. 32.c. 2
Omnia quomodo ex nihilo creauerit Deus. p. 134 col. 1
Omnia in omnibus quomodo Deus. 256.c.1
Omnia munda mundis ironicè dictum ad quid. p. 403. c. 2
Omnia quæ trahat ad se Christus. 418.c.
Omnibus dici quod electis dicitur, quibus rationibus ostendatur. 420.c. 2
Onus suum qualiter quisque portabit, & alter alterius nostra portare iubemur. 337.c. 2
Onera diuersa quæ & quomodo sint supportanda, & quę portanda non in se suscipienda. 337.c.2
Onera inuicem portantes quinam sint. 338.c.1
Opiniones de Nerone, quare seruetur pro Antichristo. 421 c. 1
Opera quomodo indicent artificem. 28.c.2
Opera quędam non vituperanda, an fiant sine vituperando. 36.c.2
Operum legis diuisio quæ sit. 38. c. 2
Opera legis an iustificent tribuentē ea sibi. 41.c.1
Opus bonum quare non sit sine fide; intentio autem facit ipsum bonum. 45.c.2
Opera maiora quam sint opera Christi, an faciat in Christum credens. 46.c.1
Opera vtrùm sint ante fidem bona. ibid.c.2
Opera quę sint dicenda bona. ibid. & 47
Opera quænam videntur bona, & si bona non sint. 119.c.1 & 2
Opera misericordię quænam sint. 133.c.1
Opera Trinitatis ad extra cur sint inseparabilia. p. 206.c.1 & 2
Operibus quomodo laudandus sit Deus, & opera mala interdum sunt blasphemię in Deum. 233.c.2
Opera Trinitatis ad extrà an sint inseparabilia. p. 236. c.1
Opus cur non sit bonum nisi tribuatur gratiæ diuinæ. 393.c.2
Opera sine fide quęnam sint. 330.c. 2
Opera manuum Dei quæ. 332.333
Operatus malè, an fructum bonum facere possit. 372. c 2
Operandum cur cum tremore vt monet Apostolus. 381.c.2
Opera bona quare velint videri. 390.c. 2
Operæ misericordiæ in allegoria, qua ratione figurata. 392.c. 2
Opus Dei esse qui iustus quia iustus, qua ratione intelligatur. 385 c 2
Opera Satanæ, quare non vera. 421.c.1
Operationem erroris quomodo mittat Deus. ib.
Opus quale præceperit Apostolus. 413.c.1
Opus quomodo excludatur opere Satanæ. p. 432. col. 1
Opera misericordiæ quare non prosint sine fide, 436.c.2.437.c.1
Opera esse filii quomodo probentur. ibid.
Opportunitas cur sit omni medicamento necessaria. 458.c.1
Opportunè an sit & importunè prædicandum. ib. col. 2
Opprobria quę non sint timenda. 261.c. 1
Orandum cur sit etiam pro nolentibus credere. p. 118.c.1
Orandum an sit, nec solùm prædicandum, vt credant audientes. 382.c. 1
Orandum pro inuicem cur sit. 408.c.2
Orandum an sit pro persecutoribus nostris. p. 430. col. 1
Orandum quare sit pro potestatibus sublimioribus. 431.c.2
Orandum quomodo vt impleatur quicquid nobis iubetur. 443.c. 1
Oratio an quod impetrat, donum est Dei. 96.c.1
Orare sine intermissione quid sit. 417.c.2
Orationibus credentium quomodo conuertantur non credentes. 422 c. 2
Orationes quomodo sint faciendæ. 431 c. 2
Oratione humilium qualiter vult Deus sublimes conuerti. 432 c. 1
Orat pro quibus Paulus. 462 c.1 & 2
Orans pro martyre quantam ei iniuriam faciat. 525 c.2
Ordo visionum quis. 303 c.1
Ordo naturalis inter homines quis sit. 407 c.1
Ordo rerum gubernandarum quæ sit. 500 c.1
Originale cur damnet paruulos non baptizatos. 33 col.2
Originalis peccati generalitas quanta sit. 53 c.1
Originali de peccato quid sentiant Pelagiani. pag. 54 col. 2
Originale peccatum an ad condemnationem sufficiat & eius mala. 56c.1
Originale qua ratione pertransiit in omnes. pag. 57 col. 2
Originale cur ad damnationem sufficiat. pag. 58 col. 1
Originale an sufficiat ad condemnationem. 65 c.2 quare sit commune. ibid.
Originale vnde contrahatur. 74 c. 1
Originalis pœnæ cur maneant eo remisso. pag. 99 col.2
Ornatus corporis an sit impedimentum interioris hominis. 199 c.2
Ornatus animæ inuisibilis quis sit. ibid.
Ornatus mulierum decens & quare. pag. 224 col. 2
Oris confessio quæ sit ad salutem, & an Pe-

Digitized by Google

trus ore, sic corde negauit magistrum. pag.120 col. 2
Os iusti quomodo obstrui debeat à laude propria. 120. c. 2.121
Ossa corporis Christi, in quibus frigantur. 301.c.2
Ostendere pro facere quo sensu positum. pag.461. col.2
Ostium & Pastor quomodo Christus. 155.c. 2
Oues electæ cur sese ignorent. 101.col.1
Oues quibus Pastor vita est, in cœlo quomodo sint. 390.col.1
Ouium Christi cur nihil capiat lupus. 452.c.2
Oues pascens vt suæ sint, quomodo se pascit. pag. 454. c.2
Oues & boues cur dicantur omnes spiritus beati. 503. c.2

P

PAcem quomodo scripturarum habens pacem secum habeat. 311.c.2
Pacifici cur sunt filii Dei. 527.c.1
Pagani quomodo non liberantur de corpore. pag. 58. col.2
Cur mirãtur prophetias de Christo. 121.c.1. quare non sunt fratres nostri. 199. si sit bigamus : an possit fieri sacerdos conuersus. 463. c.2
Panis Christus quomodo suos nutriat. 170.c.1
Panes occulti hæreticorum quinam intelligendi. 459.c.2
Paradisi exceptio quotuplex. 304.c.1
Parapto.na quid est. 336.c.2
Parentes duo qui genuerunt nos ad mortem & duo ad vitam quinam sint. pag. 90. col.2. 91. col.1
Parentibus obediendum esse quibus rationibus probetur. 365.c.1
Parentibus dandam esse operam, quomodo ostenderit Christus in cruce. 364. c.2
Participes Christi quomodo fiamus. 500.c.2
Particeps nostrum quomodo sit Christus. 504.c.1
Paruuli non baptizati, quare damnantur solius originalis peccati causâ. 33. col. 2. an mitius puniendi sint quàm alii damnati. 56. col. 2. inter quosnam resurgent. 64.c.1
Pascha quomodo interpretandum sit. 111. c. 2. 183. eius celebratio quando facienda. 184.c.1
Pascens oues vt suæ sint, quomodo se amare non Christum probetur. 454.c.2
Passeri cor, quomodo simile. 436.c.2
Passionibus mori quid sit. 68.c.2
Passiones seu affectiones animi, an reperiantur in sapiente. 159
Passio Christi quomodo sit distinctio bonorum temporalium & spiritualium. 219.c.2
Passionum Christi communicatio cur sit virtus nostra. 385.c.2
Passioni Christi quomodo defuisse creditur quicquid membrum eius hîc patitur. 597.col.2. cur passiones eius in capite adhuc perficiuntur in eius corpore. ibid.
Passio Christi distinxit spiritualia à terrenis. pag. 517.c.1
Pastores cur boni dicti. 242.c.2
Pastoris officium quid sit. 332.c.1
Pastor, fur, mercenarius in Euangelio qui. pag. 373. c.1
Cur Pastores sint pauci. ibid.c.2
Pastores malè viuentes, cur occidunt gregem suum. 495.c.1
Pater an nobis reconciliatus fuerit ante mortem filii. 53.c.1
Pater cœlestis quomodo moriatur nobis in ænigmate. pag.90. col.1. vtrùm ex Patre, & per Patrem sint omnia, an ex filio & per filium. pag. 90.col.2
Pater cœlestis quomodo intelligendus sit operatus esse cum filio, non natus, nec passus folio. pag. 323. c.2. an fecerit nos vel genuerit. pag. 325. col. 1. non habere Patrem, quibus rationibus probetur. 134.c.1
Patrem in terra vocare cur vetuerit Christus. 182. c.2. Trinitas vnus Deus, quibus rationibus probetur. 206.c.1
Pater an sit natura cum non sit natus. 326.col.2. quomodo genuisse intelligendus sit. 376. col.2 quomodo visus sit Patribus, & vtrùm solus dictus sit inuisibilis. 450.c.2
Patris & filii similitudines adducendæ, quam sint diuersæ. 498. c.1 & 2
Patientia Dei abuti quantum sit malum. 24.c.1
Patientiæ necessitas quanta sit. 95
Patientia in tribulatione quàm proficua. pag. 97 col.2
Patientia quomodo habet opus suum perfectum. 220.c.1
Patientiæ exempla in veteri testamento, quare pauca in nouo plurima. 524.c.1 & 2
Patiendum sanctis cum grauissima tulerit Sanctus Sanctorum, quibus rationibus probetur. pag. 526.c.1
Patienter viuens & moriens quis maximè fuerit. 374.c.2
Patres-familias appellari cur velint etiam iniqui. 366.c.1
Patria Christi, an & quomodo sit populus Israël. 127.c.2
Patria an maior sit Patre, an maior Deo. 407.c.2
Paulus cur & quando nomen mutauerit. 19.c.2
Paulus dictus à modico, quo sensu sit fimbria de vestimento Domini. ibid.
Paulus vtrùm ita dictus à Paulo Proconsule per eũ ád fidem conuerso. 20.c.1
Paulus an aliquando habuerit perfectionem Angeli. 71. col. 2. quomodo confitetur infirmitatem. ibidem.
Paulus quomodo desideret mortem. 73.c.1
Paulus cur luctans non subiugabatur, & quare voluerit nobis proponere rebellionem carnis suæ. 74. col.1
Paulus quomodo complectitur genus humanum in persona sua. 78.c.1
Paulus quid. 153
Paulus cur nomen mutauerit. ibid.c.2
Paulus esse quasi fimbria vestis Christi, qui sunt Apostoli. ibid.
Paulus quomodo virgo. 193.c.2.194
Paulo cur datus sit stimulus carnis. 203.c.2
Paulus quomodo miles fuit castrorum cœlestium, non puluis. 206.c.2
Paulus quomodo fimbria vestimenti Christi, cuius tactu sanatur fluxus concupiscentiarum. ibidem. 210.c.1
Pauli opus corporale : an horas certas prædicandi habuerit. ibid.c.2
An athenis operaretur manibus. ibid.
Paulus quomodo fuit ille stabularius cui vulneratus commissus est in Euangelio. pag. 208. col.1
Paulus quomodo pascebat oues non se. pag. 211 col.2

Digitized by Google

Paulus quomodo se fecit seruum omnium 213 col. 2. & vt ægrotus ministrabat ægrotis, & quomodo congruebat consuetudini Iudeorum. ibid. & quomodo fuit dispensator maximè fidelis, & quomodo sit omnia omnibus factus. 213 c. 2. 214
Paulus quomodo defenditur à præsumptione, & quomodo eius conuersio fiat ex sola gratia Dei. 251. c. 2
Pauli merita quo sensu mala. ibid.
Pauli magna commendatio, & quomodo suo stipendio militauit, & artem quam non nouerat, didicit, ne grauaret suos. 252. c. 1
Pauli continentia quanta. 193 c. 2
Paulus quomodo est mons. 252. c. 2
Paulus quomodo vir in veritate firmissimus. pag. 259. c. 2
Pauli quo amore modo ardemus, quomodo eum qualem se prædicat vixisse credimus. 292. c. 2
Pauli patientia quomodo à Spiritu sancto iuuabatur. ibid. & 293
Paulus quomodo passus falsos fratres & nuditatem. 300. c. 2
Paulus quomodo parturiat iterum Christianos. pa. 301. c. 1
Paulo fugienti quanta cura gregis fuit. ib. c. 2
Paulo cur gloriari licuit, & datus stimulus carnis. 305. c. 2
Pauli laus. ibid. c. 2
Paulus quomodo comparatur saucio, & Deus medico. 306. c. 1
Paulus quare non doluit se non exauditum. ibidem col. 2
Paulus quomodo per Christum, vt Deum, factus est Apostolus. 310. c. 1
Pauli ex conuersione quomodo magnificandus Deus. 312. c. 2
Paulus peccata sua quomodo confitetur, vt glorificetur qui ea dimisit. ibid.
Pauli authoritas vnde. ibid.
Paulus cur Petrum arguerit. 314. c. 2
Paulus quomodo se negat. 316. c. 2
Pauli tædium & exultatio quid sit. 375. c. 1
Paulus quomodo fatetur se accepisse à Deo initium fidei. 275. c. 1
Paulus quomodo conuersatus est in lege, sine querela. 384. c. 1 & 2
Paulus quomodo se accepisse negat, & perfectum & vnum illi defuit, & quomodo extentum se dicit. 386. 387
Paulus si non comprehendit, quis se comprehendisse dicat. 88. c. 2. 89
Paulo, quæ gaudendi & fatagendi ratio. pag. 408 col. 1
Paulus quomodo fuerit peccatorum primus. pag. 428. c. 1
Paulus iniquitate primus quomodo Stephanum omnium manibus lapidauit. ibid. c. 2
Paulo cur non redderet coronam iustus iudex, nisi dedisset gratiam pius Pater. 460. c. 1
Pauli merita quomodo à gratia Dei dependent. p. 460. c. 1
Paulo quo sensu sit nunc Deus iustus cui primus misericors fuerat. 461. c. 1
Paulus quomodo se cursum consummasse dicebat, cum illi adhuc passionis certamen restaret. ibid.
Paulus quo suo exemplo nos cohortatur ad sui imitationem. ibid.
Paulus quomodo teneat Deum debitorem in iudicio. ibid.
Paulus quomodo paradisus spiritalis ex cuius animo diuersa fluunt flumina, 2. c. 2
In Paulo quomodo reperiuntur omnia bona virtutum tam hominum quam Angelorum. ib.
Paulus quanam ratione perfectius sacrificium obtulit Deo, quam Abel & eius passio, an melior fuerit quam illius occisio. ibid. & 3
Paulus quo sensu perfectius liberauit, genus humanum ex fluctibus vitiorum. & incredulitatis quâ Noë ex fluctibus diluuii. 3. col. 1. quomodo fecit doctrina sua animalia ferocia mitia. ibidem, quomodo omnia reliquit euidentius quam Abraham. 161. & non solùm Loth de inimicis eripuit, sed totum orbem de manu Diaboli. ibidem.
Pauli patientia qua ratione maior quam Isaac; & pudicitia quam Ioseph, & patientia quam Iob. ibidem.
Paulus quomodo Moysen virtute superauit, & plus optauit. 4. c. 1
Paulus quare præfertur Danidi; Heliæ & Ioanni Baptistæ. ibid.
Paulus quomodo Angelis venit comparandus. ib. cur omnes homines superat. 176
Paulo cur maior cura commissa quam regibus. ibidem.
Paulus quo sensu in afflictionibus suis oblectabatur. ibidem aduersa quàm ardenter oprabat. ib. ei placere Deo. ibid.
Paulus quomodo censebat summum malum à charitate diuelli. ib. mortem censebat ludum puerilem. 5. col. 1. consolabatur afflictionibus. ibidem col. 2
In quo ad amante fuit fortior & auro preciosior, & cœlo dignior. ibid.
Paulus quomodo summis à Deo cumulatus honoribus, in terra vitam duxit Angelicam. ibid.
Paulo an maior cura quàm Angelis commissa sit. 6. col. 1
Paulus quantum dilexit proximos etiam inimicos, affectus in eos vt Pater in filium phreneticum. ibid.
Quanta cum modestia & lachrymis peccantes, quos vt Pater curabat, idem corripiebat. ib. pro salute proximorum quo sensu omnia impendebat. ibid.
Pauli charitas quomodo imitanda nobis non miracula. 7. c. 1
Paulus à quo cæcatus, vt clarius videret. ib. quomodo excæcatus est, & ante excæcationem non credidit miraculis. 8. c. 1
Pauli vocatio cur non imposuit ipsi necessitatem. ibid.
Paulus quo sensu artem exercebat in pellibus & scenofactoriam. 9. c. 1
Pauli ministerio fides quomodo diuulgata est per orbem spatio triginta annorum. ibid.
Pauli sermo cur ad Iudeos humilis fuit. ib.
Paulus pseudo-Apostolos & Prophetas passus; meliorem exitum, quomodo sortitus est. 11. col. 1. quomodo similes effici possimus à Domino impetre. ib. an solâ voluntate simus ei similes. ib.
Paulus an solùm gratia Dei, an etiam sua voluntate tantus effectus est. 12. c. 1
Pauli quomodo vmbra dæmones pellebat; & an vt Petrus morbos. ib.
Pauli quanta in adeundis periculis prudentia. ibidem.
Paulus quo sensu varius, & multiplex pro temporibus fuit. ibid.

Digitized by Google

Paulum quamobrem non minus admirari debemus pericula fugientem quàm se illis opponentem. ib.c.2 & 13
Paulus quo sensu nunc grandia nunc humilia de se loquebatur. 13
Paulum quomodo imitari debemus, cum de nobis aliquid magnificum dicere volumus. ib.
Paulus grandia de se loquens, quibus excusatur, & quam multis rationibus à iactantia. ib.
Paulus cur non timebat nec fugiebat pericula ex imperfectione, & qualia volebat ostendere se timere pericula. 16
Paulus quomodo maledixit Alexandro ærario sine malevolentia. 15.c.2
Pauli patientia. ibid.
Qua mente sacerdoti etiam vltionem comminatus est Christum imitatus, qui eos arguit in aliquo post laudauit. ib.
Paulus quomodo signifer regis cœlestis, & qua potentia ægritudines fugabat. ib.c.2
Paulus cur electus est in doctorem gentium, sicut Moyses in ducem. 17.c.2
Paulus qua ratione non sacerdotium, sed ministerium arripuit. ib.
Paulus quomodo tanta virtute præditus non renuit obedire Apostolis. ibid. quare Cæsarem appellauit, & mortem sæpè distulit. ibi.
Paulus quomodo in vinculis fidelibus auxit fiduciam, & in persecutione maiorem habuit in sermonum efficaciam. 18. quare Iudæi & cæteri Pauli aduersarii persequentes eum miserunt eũ ad vniuersum orbem in fide erudiendum, & ita volentes eum opprimere, magis extollebant; & quæ putabant fore ei impedimenta, erant auxilia. ibid. c.2
Pauper Dei qui sit. 242 c.2
Pauper de terra suscitatus & de stercore erectus quomodo sit Christus. 387 c.1
Pauper Dei in animo quis sit. 448 c.2
Pax Christi & eius laus quæ sit. 33 c.2. 34.c.1
Pax quantùm sit necessaria ad ministerium vnitatis. 220 c.2
Pax Hierusalem quæ sit. 297 c.1
Pax quomodo signum susceptæ Spiritus-sancti. p. 375. c.2
Pax Dei an saperet intellectum Angelorum. pag. 391.col.2
Pax beatorum cum Angelis quæ sit. ib.
Peccatum an consistat in solo actu voluntatis. pag. 30. col.1
Peccata quæ ex superbia nascuntur, quomodo sunt etiam pœna peccatorum. ib.c.2
Peccantes in lege qui sint. 35.c.2
Peccati cognitio quomodo facta sit per legem. 41 c.1 & 2
Peccatum Deum videre quid est. 47.c.1
Peccata quomodo tecta sint. ibid.
Peccatum in omnes transiens quid sit. 55.56.57
Peccatum inesse nobis, an sit ipsum regnare in nobis. 61.c.2
Peccatum vincere volenti quid agendum. 62.c.1
Peccatum quomodo intrauit per virum & non fœminam. 64.c.2
Peccati regni prohibitio quę sit. 67.c.2
Peccati prohibitio, nisi adsit gratia, quomodo auget desiderium eius 68.c.1
Peccati lex quę & quare. ibid.
Peccata vniuersa an abluit baptisma. 74.c.2
Peccans an contra mandatum suprà modum peccet. 75.c.1
Peccatum qui non fecit Christus, quomodo sit factus peccatum. ibid.c.2
Peccata cur vocantur in lege sacrificia, & vnde oriantur. 76
Peccatum an agat, an perficiat illicita desideria, nolentibus nobis. 80.c.1 & 2
Peccatum an in sola voluntate, in nolente autem pœna peccati. ibid. & 81
Peccatum quomodo dicatur sine lege mortuorum. 83.col.1
Peccatum & crimen quid sit. 88.c.2
Peccatorum remissio quare attribuitur Spiritui sancto. 96.c.1
Peccare an sit in malorum potestate, & an hoc aut hoc per malitiam suam facere. 131.c.1
Peccata nostra cur non inquinant Deum. 134.c.2
Peccata quo sensu non sunt ex Deo. ib. & 135
Peccet an nemo nisi contra charitatem, nec perfectus sit, nisi per eam. 143.col.2
Peccati carnis grauitas quęnam sit. 144.col.1
Peccata corporalia cur non esse contemnenda dicantur. 149.c.2
Peccata cur quædam sint per sanctos morte punita. 183.c.1
Peccare qui possint. 187.c.1
Peccans in fratrem, an peccet in Christum. 207.c.1
Peccatum quomodo nihil est. 204. & homines nihil facit,
Peccantibus quomodo remota Dei misericordia relinquitur damnatio iusta. 113.c.2
Peccata aliena an præiudicant cuique non separato ab Ecclesia. 232 c.1
Peccatum aculeus mortis quomodo sit. 268.c.1
Peccatum quomodo est sicut scorpius. 269.c.1
Peccatorum fœtor quantùm contrarius odori Christi. 273.c.2
Peccatum quomodo ignorat, & tamen arguit Christus. 291.c.2
Peccatum cur interdum dicitur id quod pro peccato offertur, & quomodo Pater Christum peccatum fecit, & quare peccata interdum sacrificia vocantur. ibid.
Peccator quid grauius sonat quam peccans, sicut irrisor quàm irridens. 315.c.1
Peccatum cur vocetur infirmitas quæ merito peccati contingit. 332.c.1
Peccatum & delictum quid differant. 336.c.2
Peccatori quia homo est, non quia peccator, an subuenietur. 339.c.1
Peccato an nemo caret, & an crimine. 343.c.1
Peccatum & crimen quid differant. ib. peccati primi vindicta, quare & à vocatur ira Dei. 347.c.1
Peccatorum remissio in quo fiat. 353.c.2
Peccate leuia cur non sint parui pendenda. pag. 406. c.1
Peccato vacuus an aliquis esse possit. 406.c.1
Peccati victor non est qui fugit ipsum timorem supplicii. 427.c.1
Peccatum quare nomine mortui positum. 441.c.1
Peccare in te quid est. 443.c.1
Peccantes occultè an corripiendi sint occultè. ib.
Peccatum cur omne odit Deus. 463.c.1
Peccatum quare sic non consumitur, sed minuitur. 463.col.1
Peccata sola cur separant hominem à Deo. 514.c.1
Peccati carnalis quantùm est vulnus, & quàm mortiferum. 529.c.2
Pedes Christi quo sensu humilitas. 256.c.1
Pedes Sanctorum cur etiam manibus lauandi. pa. 289.c.2

Digitized by Google

Pelagianorum error de peccato originali quis sit. 55.col.1
Pelagianorum error quid est. 84
Pennæ animarum quæ sint. 353.col.1
Percontatio & interrogatio quid differant. 103.c.1
Perdix contentiosa currit in lacum vt hæretici. 456.c.2
Peregrinationis causa quæ sit. 151.c.1
Peregrinationis nostræ consolatio ex pignore spiritus Dei quinam sit. 156.c.2
Peregrinantium in corpore quæ sit peregrinatio. 286.c.2
Perfectum cur dicitur esse quod adhuc est in spe. 347.c.1
Perfectionem Angeli cur nondum habebat Paulus. 56.71.c.2
Perfectionis gradus qui sint. 69
Perficiatur an hîc nihil. 79.c.2
Perficere bonum quid. 83.c.1
Perfectus quare nullus sit sine charitate. 143.c.2
Perfectum qui se negat, quomodo dicat, *quotquot perfecti sumus*, &c. 386.c.1
Perfectè quomodo hîc sint in cursu non in effectu. 389.c.1
Perfecta dilectio Dei quare non fructuà percipitur. ibid.
Perficere & non perficere concupiscentias, quid sit. 331.c.2
Perfectionis quid defuerit adhuc Paulo. 347.col.2.388.c.1
Perfectio huius vitæ quę sit. 389.c.1
Perfici in scientiis quid sit. 389.c.2
Perfecti quare maneant in hoc sæculo propter imperfectos. 408.c.1
Perfecti cur non sperant mercedem securam de perditis, sed de seruatis. ibid.
Perire Deo an cui conueniat. 35.c.2
Persecutorem quomodo se dicit Paulus inter merita sua. 384.c.1
Persecutionem cur semper patientur volentes piè in Christo viuere. 457.c.1 & 2
Persecutiones quare hîc non finientur, nisi diabolus moriatur. 458.c.1
Perseuerantiæ nomine cur non sit gaudendum in se, sed in Deo; & quare ipsa in Deo sit. 381.c.2
Perseuerantia qua ratione à Deo est, & ab eo petenda. 408.c.2
Persona nostra quomodo est persona Ecclesiæ corporis Christi. 597.c.2
Perturbatio multorum dum arguunt, qua ratione proficit postea. 458.c.2.459.c.1
Pestilentia quærit nummum da illi duos & ducat se; prouerbium quid indicet. 362.c.1
Petere in nomine Iesu Christi, quàm fructuosum. 19.c.1
Petimus dum in nomine Christi, an tunc impetramus, & an protunc. 339.c.1
Petræ percussio quomodo significabat passionem Christi. 216.c.1
Petrus quomodo negauit ore, non corde. 121.c.1
Petrus quare Simon dictus. 156.c.1
Petrus cur reprehensibilis. 314.c.2
Petrus obediendo Paulo quomodo præbuit sanctius exemplum posteris, quare Paulus obsistendo. ibid.
Petrus cur errare potuerit. ibidem.
Petrus quare Christum dicendo, *nescio hominem neganerit*. 434.c.1
Pharisæus gratias agens de bonis operibus, quomodo peccauit. 43.c.1
Philosophi quomodo cognouerunt Deum esse vitam & veritatem, sed viam perueniendi non inuenerunt. 24.c.1
Philosophi quomodo facti sunt insipientes per superbiam. ibid.c.2
Philosophi quomodo cognouerunt non esse corporeum, nec mutabilem, nec ab alio; sed ab eo cuncta esse producta. 25.c.1
Philosophi cur fuerint indigni vera cognitione Dei. ibid.c.2
Philosophorum libri quomodo attestantur Deum habere filium. ibid.
Philosophi quare & quomodo decepti. 26.c.1
Philosophi quomodo mutauerunt veritatem in mendacium. ibid.
Philosophia an deuitanda. ibid.c.1
Philosophorum pœna an cæcitas sit peccati. pag. 28. col.1
Qua ratione eorum superbia vindicat Deus. ibid.
Philosophi quomodo traditi sint in concupiscentias suas. 29.c.2
Philosophorum superbia quotuplex. 30.c.2
Philosophi cur, & ob quem metum destiterunt à doctrina sua, non autem Apostoli, nec eorum sequaces. 11.c1
Photinianorum circa Incarnationem Dominicam error quis sit. 21.c.2
Pietas quid sit. 42.c.1
Pietas quo sensu est sapientia. 235.c.1
Piè viuens quomodo in Christo patitur persecutionem. 457.c.1 & 2
Pignus saluationis quid. 73.c.1
Pignus & arra in quo, & an differant. 89.c.2
Pinguedo animæ quæ sit, 298.c.1
Piscator an & quomodo ante oratorem. 162.c.1
Placere quomodo possumus etiam in hac vita Deo. 77.c.1
Placere hominibus propter veritatem, non esse malum quibus rationibus probentur. pag. 224.c.1
Placere & non placere hominibus quomodo debeamus. 312.c.1
Placens sibi quomodo se seducit. 338.c.2
Platonis libri allati Augustino, in quibus ferè erat primum caput Euangelii Ioannis. 398.c.1
Plebs Dei quæ sit. 124.c.2
Plemmelia quid sit. 336.c.2
Plenaria indulgentia quænam appelletur. 232
Pleonexia quid sit. 444.c.2
Plunia voluntaria quomodo est gratia gratis data. 52.col.2
Pœnas huius sæculi & futuri quomodo sint diuersæ. 30.c.2
Pœna corporis quare ab opere peccati reuocat. pa. 62. col.2
Pœna cur productior sit quam culpa. 94.c.2
Pœnitentia in inferno cur inutilis, licet hîc vtilis. 35. col.1
Pœnitentia vera cur sistit vindictam diuinam. pa. 232.c.2
Pœnitentiæ necessitas quæ sit. 232.c.2
Pœnitentia cur non agitur sine misericordia Dei. 454.c.1
Pœnitentia ab operibus mortuis quid sit. 508.c.1
Polliceri quid est. 322.c.1
Pompa funebris quomodo viuorum est solatium, non mortuorum leuamen. 415.c.1
Possumus cur sine Deo nihil. 100.c.1
Postulationes quæ sint. 432.c.1
Potestates tenebrarum quæ sint. 345.c.2

Digitized by Google

Potentia cur non est victus diabolus. 33.c.2.54
Potentiæ an maioris sit resurgere à morte, quàm se ab ea præseruare. ibid.
Potestatem quare nó habet diabolus nisi datam desuper. 140.col.2
Potestas nocendi eius cur prodest bonis & malis. ibid.
Potestas iræ Dei cur ignota. 24.c.1 & c.2
Potestas iræ hominis quæ sit. ibid.
Potestas interior diaboli quomodo occisa est. pag. 401.col.1
Potestates inimicæ vbi vincantur. ibid.col.2
Præceptum *Non concupisces*, quomodo complectitur omnia præcepta. 49.c.1
Præcepta duo charitatis qualia sint. 135.c.1
Præceptum de sola dilectione quomodo sit datum. 143.c.2
Præceptorum decem chordæ. ibid.c.2
Præcepta communiter & singulariter an accipiantur. 201.c.2
Præcepta vitæ agendæ & significandę quomodo sint diuersa. ibid.
Præcipit Deus quęnam quę sine gratia impleri non possunt. 41.c.1
Præcepta legis quare sine gratia impleri nequeunt. 387.c.1
Præceptum omne quomodo refertur ad charitatem. 425.c.2
Præcepta & sacramenta an sint eadem. 511.c.2
Præcepta veterum Sacramentorum quæ sint. pag. 518 c.1
Prædestinatio Sanctorum in Christo quomodo claruit. 20.c.2
Prædestinatus cur est filius Dei, vt sit caput, & sancti, vt sint membra eius. ibid.
Prædestinauit Deus & Christum, & membra eius diuersè. 21.c.1
Prædestinatio Christi hominis qualis sit. 22.c.1
Prædestinatio in genere quid sit. 100.c.1
Prædestinatio in gratia quę sit. 348.c.1
Prædicari quæ debeant. 163.c.2
Prædicatores quomodo suscitant Christo mortuo semen. 152.c.1
Prædicatores omnes quo sensu sint ministri Christi. 169.c.1
Prædicatores an dent incrementum, an adiuuent tantum. 170.c.2
Prædicatio ad quid ordinetur. 171.c.2
Prædicator quàm frustrà laborat, nisi creator intùs operetur. ibid.
Prædicatores quo sensu sint operarii à Christo in vineam missi. 172.c.1
Prædicatores & cæteri sancti quale sunt spectaculum Angelis. 182.c.1
Prædicandum non esse vt manducemus, sed manducandum vt prędicemus seu Euangelizemus, quibus rationibus probetur. 212.c.1
Prędicator cur debeat tanquam filius, non tanquá seruus ministrare Euangelium. ibidem c.2
Prędicatores quo sensu sunt iumenta. 213
Prędicans ex ambitione & coiens ex libidine quomodo potest facere fructum bonum. pag. 128. co. 2. 129
Prędicator quomodo est bos triturans. 213
Prędicatorum stultitia quæ sit. 250.c.1 & 2
Prædicatores exhibent in se Christum loquentem. 308.col.2
Prędicantium bona fama quomodo est bonus odor Christi. 273.c.2
Eos qui amant, quomodo eorum viuant odore, moriantur qui oderint. ibidem.
Prædicandum cur non tantum est infidelibus, sed etiam orandum pro eis, 395.c.2
Prædicatores quo sensu sunt vt operarii pascendi. 441.c.2
Prædicator quomodo implet officium bouis. ib.
Prædicatores quare sunt ascendentes & descendentes. 411.c.2
Prædicatores quo sensu sint cœli. 508.c.2
Prædicandi officium assumens, quare debet ante alios paratus esse ad mortem obeundam. 16.c.2
Prædicat an Deus quæ non facit. 121.c.1
Prædicere passiones quid sit. 219.c.2
Prædicere & præscire quid sint. 322.c.1
Prælatus bonus quare est nutritor, malus tentator. 139.c.2
Prælatus malus quomodo tolerandus. ibid. & 140
Prælatos indoctos & insufficientes quomodo taxat author. 15
Prędmiat Deus merita, sed dum ea prędmiat, dona sua coronat. 460.c.2
Prędparatio ad orationem quænam esse debeat. ibidem.
Præputium quid sit. 178.c.1
Præsciuit quandonam scribitur pro prædestinauit. 124
Prędscitos cur creet Deus. 113.c.1
Præscientia Dei quomodo non cœpit ad peccandum. 122.c.1
Præsentia cur contemnenda. 388.c.1
Præsumptio meritorum cur non sinit credere in Christum. 123.c.1
Prędsumptionem meritorum quomodo arguat author. 125.c.2
Prędsumptio diabolica quænam sit. 218.c.2.219
Præsumptores temerarii in quo molestissimi sint. 426.c.2
Præsumendum cur non est de se. 526.c.1 & 2
Præter & præter quare pro contrà quo sensu accepta. 310.c.1 & 2
Prędter viam currentes qui sint. 331.c.1
Præteritum pro futuro quo sensu positum. 125.c.2
Præterita quare postponenda censenda sint cuncta temporalia. 388.c.1. & 2
Præuaricator quis sit. 41.c.1
Prędaricator intrinsecus quomodo potest extrinsecus esse sine querela. 386.c.2
Præuaricator an sit omnis peccator. 34.c.2
Preces nostræ quomodo innotescant Deo. 390
Preces defunctis quomodo prosint. 415.c.1
Precationes quæ sint. 432.c.1
Precatio & deprecatio quid sint, & an idem. ibid.
Precium redemptorum quid sit. 49.c.2
Precium quomodo bonorum Deus. 864.c.2
Precium redemptionis nostræ quale. 396.c.1
Primi parentes cur potuerint non mori, si non peccassent, & habuissent tantum imperium in membra pudenda, quantum in reliqua. 82.c.1 & 2
Primitias spiritus habere quid sit. 92.c.2
Principia intellectiua cur insita sint à Deo omni animæ. 498.c.1
Principatum vsurpantes qua ratione sint sępè à Domino in interitum traditi. 17
Principes quibus timendi. 140.c.1
Profectus cur non sit sine tentatione. 298.c.1
Proficere in malum quid sit. ibid.c.2
Promittere quid sit. 322.c.1 & 2
Promissiones Dei quales sint. 154.c.2
Promissa & promissa veteris testamenti, quę. pag. 511. col. 2

Digitized by Google

Promissa cur Iudæis ablata sunt eis. ibidem & 512
Promissio cur sit superflua, cum res est reddita. 518. c. 1 & 2
Pronunciatio ambigua obseruanda. pag. 102. col. 1 & 2
Propagationis non imitationis peccatum cur in omnes transit. 56. c. 1
Propè & longè quænam fuerint Christo aduentantes. 348. c. 2
Prophetæ quomodo recipiendi sunt. 26. c. 2
An consentiant Euangelio. ib.
An præuiderint & dixerint quod Apostoli viderunt & prædicauerunt. ibid.
Prophetæ cur legendi. 148. c. 2
Prophetæ & quidam de populo quam habebant fidem de Christo. 216. c. 1
Prophetica cur fuit non tantùm lingua, sed & vita veterum. 218. c. 2
Prophetæ in Ecclesia, an post Christi ascensionem fuerint. 238. c. 1
Prophetia an sit donum gratum faciens. ibid. c. 2
Prophetia an ad mentè pertineat. 248. c. 2. 249. c. 1
Propheta quotupliciter dicatur. ibid.
Prophetata de nostra salute, quomodo sunt omnia impleta in Christo. 272. col. 1 & 2
Prophetia quando Christus in ea non intelligebatur, quare aqua. 279 col. 1
Prophetarum maledictiones, quomodo accipiendæ. 331. c. 1
Prophetæ & Patriarchæ, qua ratione sciebant quod celebrabant. 518. c. 2
Propitiatorium quid sit. 514. c. 2
Prosperitas sæculi quare corrumpit. 456. c. 2
Prouidentię Dei certitudo quæ sit. 97. c. 1
Prouinciæ causa quomodo alia, & alia Ecclesiæ. 141. c. 1
Proximus quis sit. 357. c. 2
Proximo bonum magnum occultum, quare in esse cogitandum. ibid.
Prudentia carnis & spiritus quæ sit. 375. c. 2
Psalterium decacordum quid sit. 365. c. 2
Psalmus quid sit. 393. c. 2
Pseudoprophetæ & Pseudoapostoli, eorumque in Paulum malevolentia, & in fidem peruersitas quanta. 11. c. 1
Proma quid sit. 336. c. 2
Pueri tres in fornace quales. 523. c. 1
Pugna adulti baptizati quænam esse debeat. pag. 61. col. 1
Pugnantem sic respicit Deus vt iuuet, & præmio donet victorem. 82. c. 2
Pugna & lis quare permittantur in nobis à Deo. ibid.
Pugna Christiani quę sit. 458. c. 1
Pulchritudo hominis interioris in quo consistat. 135. col. 2
Puniat cur hîc pauca Deus. 24. col. 1
Punire nequitiam, in cur est magnæ misericordiæ. 390. col. 2
Purgatio mentis quare est necessaria ad videndam diuinitatem Christi Domini. 163. c. 1

Q

Quadragenarius numerus quomodo indicat integritatem. 505. c. 2. 506. c. 1
Quadruplex status hominis. 81. c. 2
Quadruplex vita hominum, qua ratione considerandi. 85. c. 1
Quærens in Ecclesia aliud quod Deum, quare non est rectus. 222. c. 1
Quærere quæ sua sunt, cur est consilium perniciosum. 258. c. 2
Quærere quæ sursum sunt, quomodo oporteat. pag. 404. c. 1
Quęrere cur debemus faciem Domini semper. pa. 456. c. 1
Querela iniusta malorum & hęreticorum de Deo quæ sit. 108. c. 1
Querela cur vacant multi, peccato vnus Christus Dominus noster. 507. c. 1
Quietem in corporibus appetere quomodo sit prosternere animum. 282. c. 2

R

Radius oculi qua ratione producitur, & quàm subito. 267. c. 2
Radix oleastri quæ sit. 128. c. 1
Rami boni & fracti qui sint. ibid.
Rapinam quare non sit arbitratus Christus se æqualem esse Deo secundum Maximinum. pag. 378. c. 2
Recedere à malis quid sit. 95. c. 1
Recedit cur iustus ab iniquitate, non ab iniquis. pa. 451. c. 1
Receptio Sanctorum quam vtilis. 211. c. 2
Rector mundi solus Deus, quibus rationibus probetur. 366. c. 2
Redditio multiplex quæ sit. 138. c. 1
Redemptorum pretium quale. 346. c. 1
Redemit cur nos Deus à peioribus quàm à Barbaris. 94. c. 1
Redemptiò quare facit nos esse peculiariter Dei. 190. c. 2
Redimere tempus quid sit. 362. c. 1
Reformatio vera quæ sit. 135. c. 2
Reformare cur se nequit homo. 357. c. 1
Reges de Iudan habuerint Iudęi, vsque ad Herodem, & cur rege caruerint postquam abnegauerunt Christum. 38 c. 2
Regnandi modus quàm diuersus. 146. c. 2. 147
Regnum cur auferetur peccatis. 81. c. 1
Regnum cœlorum cur promittitur soli perseuerranti in charitate. 186. c. 1
Regnum vitę quomodo per Christum. 253. c. 2
Regnum quod traditurus est filius Deo Patri, quale. 254. c. 2
Regnum Deo Patri tradere, quid. 255. c. 1
Regnum Christi quid sit. ibid. c. 2
Regula Apostoli quę sit. 26. c. 2
Regula nuptiarum quæ sit. 194. c. 2
Religio an à religando. 212. c. 1
Religionis coagulum, quid sit. 455. c. 2
Remanens, retrocedens quo sensu accepta. pag. 386. c. 2
Remissio peccatorum, quare attribuitur Spiritui-sancto. 90. c. 1
Requieuisse Deum ab operibus, qualiter intelligendum. 96. c. 2
Requies sempiterna quare postremum commendatur. 284. c. 1
Renouatio in agnitione Dei, & baptismo quæ sit. 282. c. 1
Resurrectio bonorum & malorum in quo differat. 90. c. 1
Resurrectio bonorum in aduentu Domini quæ sit. 266. c. 2

Digitized by Google

Resurrectio Christi cur triduana. 183. c. 2. cur sufficit ad credendam nostram, & quomodo reparabit naturam 260. vsque ad 265. c. 1
Resurrectio Christi quam soli credunt Christiani, qualis. 248. c. 2
Resurreximus quomodo in spe. 404. c. 1
Resurrectio nostra, an fiet mirabilius, quàm facta est Christi. 385. c. 1
Resurrectio mentis & spiritus quam credunt omnes, quæ sit.
Resurrectione factâ quomodo augebuntur gaudia & pœnæ. 433. c. 1
Retributionum genera quæ sint. 199. c. 1
Reuelet quid Deus. 389. c. 2
Rex sæculorum quis sit. 430. c. 1
Ritus Abrahæ & Saræ, quare vertetur in luctum. 526. c. 2
Ruminatio spiritalis quæ sit. 438. c. 2
Rumoribus falsis de aduentu Domini, quare non credendum. 420. c. 2

S

Sabbatũ & eius sanctificatio, quæ sit. 400. c. 2. an soluerit illud Dominus. 403. c. 1
Sacerdos magnus Christus, quomodo secundùm ordinem Melchisedech, qui non mutabitur. pag. 372. c. 2
Sacerdotium Iudæorum, cur est figura nostri. pag. 509
Sacerdotes omnes præter Christum cur necessariò pro suis peccatis offerebant. 511. c. 1
Sacerdos quare vestiendus diebus septem. 515. c. 1
Sacramentum quò refertur. 35. c. 2
Sacramenta quomodo habere potest malus, charitatem non potest. 51. c. 1
Sacramenta cur sint quodammodo similia rebus. 60. col. 2
Sacramenta accipere quomodo potest nolens, credere tantum volens. 120. c. 2.
Sacramenta Ecclesiæ vnde procedant. 151. c. 2
Sacramenta cur sint variata, cùm eadem sit fides. 282. c. 1
Sacramenta visibilis pietatis, an possint inesse impiis. 455. c. 2
Sacramentum baptismi cur non est, nisi in Ecclesia Catholica, & an formam eius habeant Sacramenta præcisa. 456. c. 1
Sacramenta & præcepta quæ sint. 511. c. 2
Sacrificia in lege cur vocantur peccata. 76. c. 1
Sacrificium verum quid sit. 135. c. 1
Sacrificia quotuplicia sint. 507. c. 1
Sacrificium Aaron euacuatio, quomodo factum. p. 510. c. 1
Sacrificium cur amiserint Iudæi. ibid. c. 2
Sacrificium mundum, quid sit. ibid.
Sacrificiis cur gaudeant spiritus nequam. 511. c. 1
Sacrificium quo sensu gratum Deo. ibid.
Sacrificium quænam respiciant. ibid.
Sacrificia cur ablata sint. 518. c. 2
Sacrificia animalium quæ sint. 518. c. 1
Sacrificium esse quam sumere cur maluerit Christus, & eius signa. 529. c. 2
Sacrificium visibile quid sit. 530. c. 1 & 2
Sacrificium an vult, & non vult Deus, & quomodo. 530. c. 1 & 2
Salomon an sciens peccauit. 436. c. 1 & 2
Saluamur an in sola fide Christi, & gratis. 4c. col. 2 104. c. 2
Qua causa non omnes saluentur. 447. c. 1
Saluari quomodo debemus velle omnes. 417. c. 1
Salutem suam operari cur plus est quam cœlum facere. 46. c. 1
Saluos omnes fieri melius esse dicenti, quid respondendum. 65. c. 2
Salus quomodo non est sine bona conscientia, & custodia mandatorum Dei. 173. c. 1
Salutis dispensatio quomodo fit per bonos & malos. 180. c. 1
Salus numquam defuisse dignis, quibus rationibus probetur. 420. c. 1
Samson se occidens quomodo excusetur. 524. c. 1
Samuel quomodo interdum merita sua patefecerit. 13. col. 2
Sancti quomodo sunt Angeli. 164. c. 2. & luminaria. 382. c. 2
Sancti cur desiderant manifestationem Christi in iudicio. 461. c. 2
Sanctum sanctificatum, quomodo se dicere posset fidelis. 186. c. 2
Sanctorum societatem desiderans ad debeat quid assuescere. 258. c. 1
Sanctitate excellentes quare idonei sunt Ecclesiæ. 450. c. 1
Sanctus Sanctorum, quia grauissima tulit, non est mirum si patiantur sancti. 526. c. 1
Sancti quomodo sãctificantur in veritate, in Christo. 503. c. 2
Sanctum & Sanctum Sanctorum, quid differant. 514. c. 2
Sanctificare quam variè capitur. 36. c. 2
Sanctificetur nomen Domini, quàm enixè petendum. ibid.
Sanctificato spiritu cur non potest corpus esse non sanctum. 200. c. 1
Sanctificatio cõiugum fidelium, qualis sit. 197. c. 2
Sandaliis calciari quid est. 369. c. 2
Sanguinis Christi efficacia quæ sit. 54. c. 1 & 2
Sanguine quomodo redempti simus, sed non creati. 516. c. 2
Sanguine victimarum cur non auferantur peccata. 518. c. 2
Sapere carnaliter quid sit. 275. c. 2
Sapiens quomodo nec dolores, nec mortem timet. 144. c. 2
Sapientes huius sæculi quibus abscondit Deus ea quæ reuelat paruulis, quinam sint. 158. c. 2
Sapientia cur capitur quandoque in scripturis pro astutia. 159. c. 2
Sapientia quomodo Dei est filius. 162. c. 2
Sapientes superbi cur, neque sapientes sunt verè neque Christiani. 234. c. 1
Sapientia quid differat à scientia. 234. c. 2. 399. c. 1
Sapientia in quo consistat. 235. c. 1. cur comparatur soli; scientia lunæ ibidem. & est luminare maius. ibidem.
Sapientiam Dei cur non videt mens turbata. pag. 358. c. 1
Sapientia diuina, quomodo venit ad nos. 160. c. 1
Sapientem fieri & sapientiam esse quomodo differunt. 396. c. 2
Sapiens qualiter Christus & homines. ibid.
Sapiens permanens, quo sensu est Sol iustitiæ. 404 col. 2
Sara vtrùm susceptos Angelos putauit homines, & Abraham Deum. 529. c. 1
Satanas quare transfiguratus in Angelum lucis si tantum fallat sensus corporis, nullum est in religione periculum. 300. c. 1
Satiat cur præter Deum nihil. 331. c. 1
Saulus vnde superbus dictus est. 19. col. 2

Saulus

Digitized by Google

Saulus quid sit. 153 c.1
Saulus & Paulus. 384.c.1
Scandali vitandi gratiâ, an semper desistendum ab opere bono. 193 c.1
Scandalum cur noluit Augustinus dare. pag. 297. col. 2
Scelerati quos euitandos dicit Apostolus quo tempore erant, & an nunc multò plures. pag. 455 col.1
Scenophegiarum moralis expositio quæ sit. 402. col. 2
Schema & schesis quid sit. 379 c. 2
Schismatici quàm sint animales, & quomodo sint in mortuis. pag. 167. col. 2. quare spem non habent, vel quam habent, non percipiunt. pag. 169 col. 2
Scientia hominis quotuplex. 118 c.1
Scientiæ Dei cur nihil succedit, aut decedit. pag. 134 c.1
Scientia sui ipsius an præferenda sit scientiæ aliarum rerum. 203.c.2
Scientiam sui addere quid est. ibid.
Scientia quomodo esse debet machina, qua charitas assurgat. 204
Scientia gloriæ Christi, quæ sit. 281 c.2
Sciens cur grauius peccat quam nesciens, nec tamen ideò studendum ignorantiæ. pag. 420 col.1
Scientia quænam videatur sapientia. 144 c.2
Scripturis sacris quomodo restitutur vitiis. pag. 144 col.2
Scripturarum necessitas ad aliorum institutionem, quanta. 246 c.1
Scripturæ modus dicendi qualis sit. 255 c.2
Scripturæ circunstantia quomodo illuminat sententiam. 255
Scriptura quomodo Deo attribuit id quod Deus per nos agit. 308 c.1
Scripturę quæ non videntur, cur necessaria est indiganda significatio? 328 c.1
Scripturam sacram intelligendi modus, quis sit. 374 c.1
Scriptura tota quomodo vnus est liber. pag. 519. col. 2
Scutum quid sit. 369.c.2
Sæculum malum quid sit. 521 c.1
Securi in voluptate qui sint. 199 c.2
Sedere ad dextram vel ad sinistram Dei, quid sit & sedere in Deo. 29 c.2
Sedet ad dexteram Patris, quomodo Christus pag. 344 c.2
Sedere in templum, quid est. pag. 421. col. 1 425 col.1
Seducere cur capitur in bonum, vt in malum. pag. 276 c.2
Seductos quos intelligat Apostolus. pag. 436. col.1
Semini quot & quænam inesse dicantur. pag. 509 col. 2
Senectus & infantia quid sit. 406 c.1
Sensibilia quæ sint. 25 c.2
Sensus quæ nuncient cordi, & quid cor renunciet. 344 c.2
Sensus in Deo quis sit, 359 c.1
Separatio à Christo, quantopere timenda. pag. 86 col.1
Separatio ab Aegyptiis quænam fuerit. pag. 508 col.1 & 2
Separatio à malis, quomodo fiat in hac vita. pag. 361 col.1
Sepulchris mortuorum inferentes epulas cur arguit author. 260 c.1
Sermo Dei cur gladius bis acutus appelletur. pag. 370 col.1
Serpens à Moyse exaltatus, quid significet. pag. 61 col.1
Serpentis caput quid sit. 151 c.1
Serpens cur nititur corrumpere virginitatem mentis, & nos deiicere de paradiso. p.299 col. 2. 293 c.1
Serpentis astutia quæ sit. 388 c.2
Serpens cur fœminam potius tentauit. pag. 436. col.1
Seruiendum in quibus sit malis dominis. pag. 366 col. 2
Seruire ad oculum quid sit. ibidem.
Seruitus quotuplex sit. 371 c.1
Seruitus qua seruitur Deo, quomodo sit semper libera. 279.c.2
Seruitus qua ratione est homini propter peccatum indita, seruitus autem peccatorum quantum malum. 366.col.1
Seruitus voluntaria cur est quodammodo libera. ibidem.
Seruitutem quomodo genuit culpa. 408. c.1
Seruos cur non facit Apostolus liberos, sed bonos. 366. col.2
Seruos quare emere quilibet potest, & an Christus etiam creare. 504 c.2
Seruus fidelis quis sit. 519 c.1
Sexus neuter humanus excluſus esse à beneficio Christi. 504.c.1
Signa imaginaria cur damnat author. pag. 223 col.1
Signa mendacii quæ sint. 421.c.2
Similitudinum per Angelos dispensatio cur non erit necessaria in patria. 254.c.2.255
Similitudinum cur diuersa genera applicanda sunt ad Patris & filii, similitudinem explicandam. pa.498
Simon quare vocatus est Petrus. 156
Simulachrorum adoratio, quomodo peperit errores & Idololatriam. 37.c.2. Eorum interpretatio improbatur. 38.c.1
Simulachra Græcè idola, quare ita appellata. pag. 205. col.2
Simulachrorum excusatores qua ratione arguit author. 221.c.2
Synagoga Ecclesię quæ sit. 410
Sinistra sub capite quid. 439.c.1
Sine Deo, quomodo nihil possumus. pag. 100. col. 1 & 2
Sobrios esse quid sit. 288. c.1 & 2
Sol & Luna, quid significent. 23.c.1
Sol non occidat, & quomodo intelligendum. pag. 358.col.1
Sol iustitiæ Christus, quo sensu appellandus. pag. 357.c.2
Sol iustitiæ sapiens quomodo sit. 404.c.2
Somnus innocens, qua ratione laudat Deum. pag. 223. c.2
Somnus mors temporalis, quo sensu dici possit. p. 232. c.1
Sopotis nomine significata visio secreta Adæ, qualis fuerit. 226. c.2
Sorte qui vocati. 343.col.2
Species diuinæ faciei qualis. 340.c.1 & 2
Speculantes an dicuntur à speculo, an à specula.

Digitized by Google

244. c. 2
Sperando & desperando quantum periclitantur homines. 24. co. 2
Sperandum benè quibus maximè sit. 520. c. 1
Sperans quod & vnde non decet, quàm impius. pa. 46. col. 2
Spes futuri quomodo facit tolerare præsentia. pag. 100. c. 1
Spes cur non est ponenda in homine, nec in superfluis. 157
Quomodo, & in quo ponenda videndum. pa. 164 col. 2
Spes quare facit vt quæ videtur, imprudentia non sit. 161. c. 1
Spes longæ vitæ cur decipit. 149. c 2
Spes quotuplex. 219. c. 2
Spes cur est necessaria peregrinationis nostræ. pag. 247. c. 2
Spes an iocunditatem nonnullam habeat. pag. 287 col. 1
Spes iustitiæ qualis sit. 330. c. 2
Spes salutis non salus cur confertur in baptismo. 495. c. 2
Spina non afferens fructum, quid denotet. pag. 509. c. 1
Spiritus huius mundi, quisnam sit. pag. 43 col. 1
Spiritus sanctus, quare bis datus. 51. c. 2
Spiritum sanctum, cur non accipiunt mali. ibidem.
Spiritus Dei, quare spiritus Christi. 77. c. 1
Spiritus Dei, quomodo suscipitur sine angustatione. 51. c. 2
Spiritus est qui viuificat. 86. c. 1
Spiritus Dei etiam cur ad vindictam commemoratur. 88. c. 2
Spiritui sancto, quare attribuitur remissio peccatorum. 90. c. 1
Spiritus sanctus quomodo ab vtroque procedit. ibid. cur non est à seipso, nec sunt duo spiritus. ibidem.
Spiritum interpellare pro nobis, quid sit. pag. 96 col. 2
Spiritus sanctus, quomodo confert omnem virtutem quam habet homo. ibid.
Spiritus sanctus, cur habet quotidie gemitus nostros. 97. c. 1
Spiritus quare à quibusdam plus, à quibusdam minus accipit. 136. c. 2. quare datur hominibus ad mensuram. 136. c. 2
Spiritus rationalis quo sensu est vis animæ, & subiectus Deo intelligit quæ spiritaliter dicuntur. p. 165. c. 1
Spiritus hominis an sit animus eius. ibid.
Spiritus Dei, quomodo docet nos quod agatur in Deo. ib. spiritus hominis cur est animæ rationalis potentia. ibid. c. 2
Spiritus Dei, cur dicitur noster, & salus nostra. ib.
Spiritus Dei cum dicitur solus scire quæ Dei sunt, an excluditur Pater aut Filius. 166. c. 1
Spiritus Dei, quare est spiritus charitatis. ib.
Spiritus huius mundi, quomodo est spiritus elationis. ibid.
Spiritum cur non habent schismatici, & non percipiunt paruuli. 169. c. 1 & 2
Spiritus hominis adhærens Deo, quomodo fiat cum eo vnus. c. 2. 172. c. 1
Spiritus sanctus, quomodo probatur esse Deus. pa. 177. c. 2
Spiritus sanctus, quomodo inhabitet animales non cognoscentes inhabitatorem sui. 178. c. 2
Spiritus sanctus, quare templum sumus nos. pag. 190. c. 1
Spiritus hominis errans, adulter quo sensu dicendus. 224. c. 2
Spiritus sanctus Deus, vt Pater & Filius, quibus rationibus probetur. 234. c. 1
Eum quisque habet quantum diligit Ecclesiam. ib. an detur ad manifestationem. ibid.
Spiritus sanctus, cur post resurrectionem Domini datus est. ibid. c. 2
Spirituum discretio, quàm difficilis. pag. 235 col. 2
Spiritus sanctus, quomodo ab vtroque procedit. ib. quomodo sit donum Dei. 236
Spiritus sanctus, & charitas quomodo vita sunt animæ. 239. c. 1
Spiritus sanctus, cur non dicitur propriè donum, nisi propter dilectionem. 240. c. 2. 241. c. 2
Spiritus vis quædam animę, an inferior mente. pa. 248. 249
Spiritus sanctus, quomodo est digitus Dei. pa. 274 col. 1
Spiritus sancti apparitiones. 258. c. 1
Spiritus-sanctus, an dictus sit esse minor Patre. ibidem.
Spiritus quo sensu est pignus participationis diuinæ. 278
Spiritus sanctus esse arra, quibus rationibus probetur. 276
Spiritus gratiæ cur concedit fidem etiam non petenti. 281. c. 2
Spiritum sanctum, quare non capiunt viuentes secundum carnem. 290. c. 1
Spiritus quid sit. 302. c. 2
Spiritus quomodo clamet. 324. c. 2
Spiritus sanctus, quomodo sit vtriusque, & quare sic vocetur. ibid.
Spiritus quomodo viuificabit etiam veteris testamenti fideles. 328. c. 2
Spiritus sanctus, quare in variis linguis apparuit. 353. c. 1
Spiritus prophetiæ quibus intelligitur datus per Apostolum. 355. c. 2
Spiritus mentis quis sit. 357. c. 1
Spiritus an rectè dicatur etiam anima hominis, & pecoris & ventus. ibid.
Spiritum sanctum contristare quid sit. pag. 358 col. 2
Spiritui sancto cur debetur vnitas fidelium cum Christo. 375. c. 1
Spiritus quomodo extinguntur à malis. pag. 417 col. 2
Spiritus an anima. ibid.
Spiritus timoris Dei quis sit. pag. 449. col. 2. 450 col. 1
Spiritus sanctus an immutabilis est vt Pater, licet sit per subiectam creaturam visus. 501. c. 2
Spiritalia quàm dulcia iustis. 70. c. 2
Spiritalis quomodo fiat homo. 87. c. 2
Spiritalis quàm bene percipit ea quę sunt spiritus Dei. 166. c. 2
Spirituales quomodo comparantur diei. ibidem.
Spiritalis quomodo cum Deo est & super omnia, & iudicans omnia. 168. c. 1
Spiritalis cui rei consulat. pag. 169. col. 1 & 2

Digitized by Google

Spiritaliter crescere citò qui dicantur. ibid.
Spirituales cur non habent diuisionem vt carnales. 177. c. 2
Spiritale cur dicatur corpus. 264. c. 1
Spirituales quare non debent aspernari carnales. 185. c. 1
Spiritalium cur alius alio capacior est. pag. 304. 304. c. 2
Spiritalis vnde tentetur. 337. c. 1 & 2
Spiritale cur non semper in laudem dicitur. pag. 369. c. 1
Spiritalia cur sursum sunt. 404. c. 2
Spiritalia dantes quare nolunt accipere temporalia. 393. c. 2
Splendor an sicut ab igne, ita filius à Patre. pag. 498. c. 1
Splendoris ad ignem similitudo, cur non est æqualis similitudini Filii ad Patrem. ibid.
Sponsi amicus quare non sibi, sed sponso zelat. pa. 298. c. 2
Status hominis quotuplex. 81. c 2
Stellæ quo sensu sunt Sancti. 382. c. 2
Sterilitas iniquitatis. 38. c. 1
Stimulus carnis cur Paulo datus. 353. c. 2
Stipendia iustitiæ quare non dicuntur vita vt peccati mors. 64. c. 2
Stipendiaria multitudo militiæ Christianæ, quænam. 407. c. 2
Stola prima quænam intelligenda. 369. c. 2
Stultum Dei Apostolo quidnam sit. ibid.
Stulto quare placet qui sibi placet. 161. c. 1
Stulti cur sic contendunt vt ambo careant. pag. 527. col. 2
Substantiæ duæ & persona vna in Christo. pag. 163. col. 1
Substantia creaturæ quomodo dependeat à Deo. 499. col. 1
Sufficiens cur hîc inuenitur nihil. 496. c. 1
Sufficientia quænam expetenda nobis. p. 443. col. 2. 444. col. 1
Suggestio diabolica cur misceatur cogitationibus hominum. 369. c. 1
Superbos quomodo taxat noster author. pag. 399. col. 1
Superbia cur fecit Philosophos insipientes. pag. 24. col. 2
Superbia quænam peccata grauia generat. pag. 28. col. 2
Superbi & ingrati cur traduntur in concupiscentias suas. 29. c. 2
Superbi primo quare traduntur in immunditiam, deinde in passiones ignominiæ, & in reprobum sensum. 30. c. 1
Superbiæ vltima pœna, quibus rationibus probetur esse infernus. ibidem c. 2
Eius peccata quomodo sunt pœnæ peccatorum. ibidem.
Superbiæ Philosophorum species, quot & quænam; & quinâ amor excellentiæ parit inuidiam, & ideò est peior. 131. c. 1
Superbia facientis se æqualem Deo, quàm horrenda. 375. c. 2
Superbiæ initium quale. 235. c. 1
Superbia sola quare etiam in rectè factis cauenda est. 305. c. 2
Superbi se pro Deo habent. 310. c. 1 & 2
Superbus quare omnis inuidus. 412. c. 2
Superbiendum non esse, quibus rationibus monstretur. 444. c. 1
Superbia cur initium peccati. ibidem c. 2
Superborum exultatio quare conuertetur in luctum. 526. c. 2
Superna quare cessant cognoscere qui cogitant de inferioribus. 127. c. 1
Superstitionum subuersio quę sit, 8. c. 1
Superstitiosa an omnia quę ad consultationes, & pacta cum dæmonibus pertinent vt ligaturæ, characteres, genethliaci, Mathematici, sortilegi. &c. 223. c. 1
Sursum corda, quomodo habeantur. 164. c. 2
Sursum quomodo sunt spiritalia. 404. c. 2
Suscitatio Lazari. 246. c. 1
Suscitauit Christus, quàm facilè mortuos. pag. 361 col. 2
Suspiciones falsas quomodo arguit author. 260 c. 2. 261. c. 1

T

TAbernaculorum festi expositio moralis. pag. 404. c. 1
Tabernaculi descriptio. 514. c. 1
Tabernaculum testimonii, intrare quare sit vnius. 515. c. 1 & 2
Tangere Christum ascendentem ad Patrem, quid sit. 378. c. 1
Tauri qua ratione sint hæretici. 228. c. 2
Templum Dei corrumpendo, quantùm peccetur in eum. 179. c. 1
Templum Spiritus sancti, quomodo sunt membra Christi. 424. c. 1
Templum Dei quantum sumus, tantum ad eius familiam nos pertinere, quibus rationibus probetur. 178. c. 2
Templum Hierosolymis, reædificare conantes ignis exiliens, quomodo combussit post passionem Domini. 9. c. 1 & 2
Tempora æterna præterita quæ sint. 462. c. 2. si non erant antequam ea Deus faceret, quomodo ergo æterna. ibid.
Tempus & æuum in quo & vtrùm differant. ib.
Tempora quare frustra requiruntur ante creaturam. 498. c. 2
Temporis plenitudo Christi, & à tempore liberari quid sit. 322. c. 2
Tempori quare Christus subditus non erat. ibidem & 323. col. 1
Tempus redimere quid sit. 361. c. 1
Tempus promissionum quod sit. 498. c. 1
Temporalium mala & qualiter eis vtendum. pa. 96. col. 1. quid ab æternis differant. 246. pag. col. 1
Tenebræ in se. 220. c. 2. commutabiles. 367. c. 1. peccatores. 229. c. 2
Tentari & induci in tentationem, in quo differant. 211. 218. c. 2
Tentatio humana quando est venialis. pag. 189 col. 2
Tentatione in omni, qua ratione custodiat Dominus introitum & exitum. 219 c. 2. 220 c. 1
Tentet qua ratione diabolus ad decipiendũ, Deus ad probandum. 261 262
Tentare & non tentare Deus, quo sensu intelligatur. 332 c. 1
Tentare spiritalis vnde potest. ibid.
Terrena quærens quis potissimùm sit dicendus. p. 328 col. 2
Terrena cui dat Deus, & an eis inhærendum. pag. 511 col. 1

Digitized by Google

Tertium cælum quid sit. 302.c.1
Tertullianus astipulator nouatianorum. 201.c.1
Testamentorum discretio quæ sit. 36.c.2.37.c.1
Testamentum vetus quo sensu erat tempus gratiæ occultandę. 275.col.1
Testamentum vetus quomodo prodest, quia testimonium perhibet nouo. 279.col.1.
Testamenti vetus qua ratione est figura noui. pag 328.col. 2
Testamenti veteris promissa quæ sint. ibid.c.2
Testamenti noui commemoratio. 512.c.2
Testamentum cur nouum. 513.c.1
Testamenti vtriusque author quis. 151.c.2
Testamentum vetus an totum figuratum. 514.c.2
Testis velox Deus, quo sensu dici possit. pag 37.c.2 38. col.1
Testimonia de Christo quæ sint. 323.c.2
Thalamus sponsi vterus virginis. 298.c.2
Theosebia cultus Dei qualis propriè sit. 42.c.2
Thesaurizare iram Dei quid sit. 33.c.1
Thesaurus bonorum in cœlo, quomodo certus est. ibid.
Thronus Dei quid sit. 500.c.1
Timore seruili bene agens, an sit inter filios. pag. 87.c.2
Timor quotuplex. 89.c.2
Timere nihil quomodo est malum. 129.c.2
Timor quibus maior, & quibus minor esse debeat. ibid.
Timor seruilis quomodo animam pungat, & quomodo filialis. ibid.
Timor seruilis qua ratione præparat ad charitatem, 199.col.1
Timore casto quare quis peccare timeat. 316.c.1
Timore non peccans quare fidem habet, sed iustus non. 537.c.2
Timor latronis quid differat à timore legem seruiliter implentis. 384.c.2
Timotheum quare Paulus circumcidit 313.c.2
Timotheum quo tempore solùm Pastorem habuerit Paulus. 343.c.1
Tympanum quid est. 393.c.2
Tota die expandi manus meas, an totum pro parte. 124.c.1
Tradidit cur Pater filium, & filius se & Iudas magistrum quàm diuersè fuit. 102.col.1 & 2
Tradere corpus suum, quare sit se interimere. 243.c.1
Tradere regnum Deo & Patri, quid sit. 257.c.1
Traditio Christi à se & à Iuda quàm diuersa fuit. 259.c.1
Tradux mortis qualisnam. 368..1
Traductio è Græcis, qualis. 244.c.1
Transformari de claritate in claritatem per gratiam quid sit. 279.c.2
Transire ad Christum quid sit. 278.c.2. & ibidem col. 1
Transitus Christi ad Patrem, quomodo spes membrorum. 183.c.2
Transitus ad bona cur amarus est. 284.c.2
Tribulatio bonos quomodo perficit, malos absumit. 139.c.2
Tribulatio quibus operetur alternum pondus gloriæ. 284.c.2
Tribulatio maxima an de tempore euersionis Hierusalem, an Antichristi prædicta sit à Domino in Euangelio. 422.c.1
Tribulationis cur non est expers perfectè Christianus. 457.c.2
Tribum Iudæ quomodo elegit Dominus propter Christum. 451.c.1
Trinitas tota quo sensu nos inhabitat per charitatem. 240.c.2
Quanta fide nobis credenda sit. 133
An in Trinitate sint omnia vnum. 134.c.1
Trinitati quomodo congruant Apostoli dicta. pag. 445 c.2
Tristis quomodo non facit, sed de ipso sit. pag. 298 col. 1
Tristitia quæ sit iustorum. 293 c.2
Tristitia bona quæ sit. 296 c.1
Tristitia carnis qualis esse debeat. 414.c.1
Tu quis es? qua ratione est plena responsio ad interrogatum. 110 c.2
Tubæ corneæ ad quid. 404.c.2
Tunica inconsutilis quænam esset. 406.c.2
Turturi cum comparatur caro. 436.c.2

V

VAccæ quomodo sunt animæ seductiles. p. 228 col. 1 & 2
Valetudo corporis cur non est contemnenda. 440 col. 1 & 2
Vanitati quare subiecta est omnis creatura in hoc mundi. 93 c.1
Vanitas Philosophorum gentilium. 24 c.1
Vanitas huius vitæ quæ sit. 390 c.1
Vasa iræ in quo differant à vasis misericordiæ. 115 col. 2
Vasa lignea quomodo comburantur fictilia virga ferrea rumpantur, non tamen omnia. pag. 453 454
Vbera Ecclesiæ duo testamenta, quo sensu intelligenda. 169 c.2
Velamentum mulieris quid sit, & quid. 225 c.2
Velamen Moysi quid sit. 278 c.1
Velamen legis quare & non lex euacuatur. pag. 279 col. 1
Velamen quando aufertur. ibidem & col. 2
Velle bonum cur non potest homine Dei auxilio. 67 col.2
Velle Dei quo vult omnes saluos fieri, cur non aufert libertatem arbitrii. 432 c.2
Velum per quod loquebatur Moyses, quodnam fuerit, & quare scissum in morte Christi est velum templi. 278 c.1 & 2
Vendere an potuimus nos, non redimere. 78 col.2
Vendere quare non licet Euangelium. 451 col.1
Venialia sine quibus vita præsens non ducitur cur non impediant à vita æterna. 37 col.1
Venialis tentatio quæ sit. 181 c.1
Veritatis cognitio vnde esse potest in gentibus. pa. 24 col. 1
Veritas quomodo transmutatur in mendacium. pa. 28 29
Veritas cordis & oris quę sit. 121 col.2
Veritas an sit deserenda propter imperfectos. pag. 163 c. 1
Veritas quo sensu est semper Christus. ibid.
Veritas sic esse Christus, vt totum in eo verum sit, quibus rationibus probetur. 299 col.2
Veritatem cum omnibus, mendacium quare cum nullo loqui licet. 355 col.2
Veritatem annunciare quomodo monet etiam omnibus. 372 c.1
Verbum quare non est pars Ecclesiæ secundum diuinitatem. 51 c.2

Digitized by Google

Veritatem cur non continuo noſcant qui credunt. 435 col. 1
Veritatem prædicans quare humiliari poteſt, veritas non poteſt. 451 c 1
Verbum quomodo perficit baptiſmum. 120 c.1
Verba minatoria an ſint in ſcriptura optantis, vel prophetantis. 126.c.2
Verbum Dei quomodo vt non inaniter audiatur facit Deus. 407 c.2.408 c.1
Verba Apoſtoli minacia quare ſunt prænunciatiua non imprecatiua. 461 col. 2
Verecundia quare non eſt in fronte libera. pag. 23 col. 1 & 2
Veſtem nuptialem habere quid eſt. 156 c.1
Veſtis matrimonialis & vidualis in quo differre debeant. 192 col. 1
Veſtes monacharum quare nigræ ſunt. ibidem,
In veſte ſuperba quomodo poteſt haberi cor humile & contra. ibid.
Vetera quæ tranſierunt, quænam fuerint. 290. col. 1. quę adhuc agimus, innouati, quænam ſint. ib.
Via ad Deum quomodo ſit Chriſtus. 25 c.1
Via ad vitam æternam quę ſit. 101 c.1
Viæ inueſtigabiles quantùm ſint. 132 c.1
Victor & victima, quomodo fuit Chriſtus. pa. 433 col. 2
Victoria de peccato, quomodo eſt donum Dei. 269 col. 1 & 2
Vincere in bono malum quid ſit. 139 c.1
Videre Deum peccata, quomodo ſit eum punire peccata. 47 c.1
Videntes qui & quomodo cæci facti ſint. 130 c.1
Videre & intueri quid ſit. 73 c.2
Videri quomodo volunt opera bona. 390 c.2
Videre Deum in qua ſpecie concupiuit Moyſes. pa. 303 c. 2
Vidua quo ſenſu ſit anima, & vnde dicta vidua. pag. 439 c.2
Viduitas quomodo melior eſt, quam ſecundæ nuptię, licet bonæ. 202 c.1
Vigiliis Sanctorum quæ inſolentiæ agantur. 144 col. 1 & 2
Vindicatio quorundam criminum, quare eſt eorum augmentum. 30 c.2
Vindictam qualiter petant martyres. 138. col. 2. & qualiter maleuolus animus. ibid.
Vindicandi finis correctio quæ ſit. 183 c.1
Vindicta mortis quare rarior in nouo quam veteri teſtamento. ibid.
Vindictæ appetitio quę ſit. 380 c.1
Vindicat cur Dominus non iratus. 233 c.1
Vinea & ædificium Domini quare non ſumus. pa. 172 c.2. vir quomodo debet mulieri eſſe exemplũ caſtitatis. 191. col. 1. 192. animæ ratio. 224. col. 1 quare eſt caput mulieris. 227. col. 1. etiam ſi non peccaſſet. 435. col. 2. perfectio in cuius menſura reſurgemus, qualis. 356. col. 2. viri & vxoris quantum ad concubitum an æqua ſit authoritas. 340 col. 2
Virgæ cacumen quid ſit. 342 c.1 & 2
Virginitatis piè merita quæ ſint. 199 c.2
Virginitatem mentis quomodo nititur ſerpens corrumpere. 299 c.1 & 2
Virgines ſtultæ & foris ſtantes vnde dicantur. 204 col. 1
Virgo cur præfertur matri. 437 c 1
Virginitas quomodo quædam turpis eſt. pag. 442 col. 1
Virtus perfecta quæ ſit. 248 c.1
Virtutis præmium quare Deus. 158 c.2
Virtus peccati quomodo lex. 269 c.1
Virtutum Cardinalium opera, & quare hîc virtutem amplectimur ſine labore. 303 c.1
Virtutis & bonorum operum latitudo, longitudo, altitudo, & profunditas qualis. pag. 352 col. 1 353 col. 1
Virtus noſtra an ſit communicatio paſſionum Chriſti. 385 c.2
Viſibilia permanentia quæ ſint. pag. 246. col. 2. 247 col. 1
Viſibilium regio quæ ſit. 238 c.2
Viſibile an eſt in loco. 295 c.1
Viſio Dei cur nihil noui habet. pag. 225 col. 1. & 2
Viſio quare eſt præmium fidei. 255 c.1
Viſionum genera quę ſint. 303 c.2. 305
Viſionum præſtantia quæ ſit. ibid.
Vita Chriſtiani, quomodo debet eſſe conformis geſtis Chriſti. 67 c.1
Vita hominis quare breuis. 73 c.1
Vita iuſti quomodo bellum eſt, non triumphus. ib. col. 2
Vita hominum quotuplex. 87 c. 1.
Vita beata quę ſit. 98 c. 1
Vita beata & iactantia eorum qui ſe hîc beatos dicunt, quantum differant. 137 c.2
Vita humana quantum debeat proficere in Chriſto, deficere in ſe, vt Chriſto viuat non ſibi viuat. p. 288 c. 2. 289
Vita animæ quomodo Spiritus ſanctus & charitas 239 col. 1
Vita animæ carnis & hominis vita quantum differant. 356 c.2
Vitę noſtra diſtentio quo ſenſu æſtimanda. pa. 387 col. 2
Vitę vanitas quanta ſit. 447 c. 2
Vita bona quomodo nobis neceſſaria, fama proximis. 392 c. 1
Vita quare magis homini quam peccari eſt diligenda. 413 c 2
Vita in peccatis quare mors eſt. 440 c. 2. 441 c.1
Vitia diabolo quare attributa. 334 c.2
Vitium vnum cur non ſemper ſequuntur alia omnia. 335 c.2
Vitia ſola quomodo à virtute auertunt. pag. 359 col. 2
Viuens malè & promittens ſibi vitam cur decipit ſe, & quare nemo poteſt bene viuere, niſi Chriſtus eum iuuerit. 231 c.2
Viuens Deo & legi quis ſit. 275 c.2
Viuere bene quomodo dat Deus. 23 c.2
Viuere ſecundum carnem cur eſt totum mori. pag. 87 c.1
Viuere ex Euangelio, quare licebat tam diſcipulis quàm Apoſtolis. 208 c. 2
Viuere Chriſtus non ſibi quid. 289 c.2
Viuit cur ſine peccato nemo, licet ſine crimine. pag. 343 c.1
Vnigenitus Dei an ſolus Chriſtus. pag. 400. col. 1
Vnitas fidelium & pax quare attribuitur Spiritui ſancto. 375 c.1 & 2
Vnus Deus quare, & non plures. pag. 133 col. 2. 134 col. 1
Vnum an ſint anima & corpus, vnus homo. 171 c. 2 172 c.1
Vnxit te Deus, Deus tuus, quomodo intelligendum. 316 c. 1
Vocari ſecundum propoſitum, quid ſit. pag. 99 col. 1

Digitized by Google

Vocatio electorum quæ sit. 101. c. 2. cur vocat Deus vt filios faciat. 165. c. 1
Vocatio nostra quæ sit. 246. c. 1
Vocatio Pauli, cur non imposuit ipsi necessitatem. 7. col. 1
Vocis Christi efficacia quæ sit. 426. c. 2
Voluntas cur accipit pro facto in decedentibus statim post conuersionem. 33 c. 1
Voluntatis quomodo inspector Deus. 41. c. 2
Voluntatem Dei sequentes quomodo Deum præcedere faciunt. 100. c. 1
Voluntates malas an Deus in bonum conuertere potest. 110. c. 1
Voluntatis diuinæ cur non est inquirenda ratio. 115. c. 2. 116. c. 1
Voluntas quare non sufficit sine misericordia & gratia. 112. c. 1
Voluptas quomodo immiscet se necessitati. p. 114. col. 2
Voluntatis subditorum implendæ consilium, à quo expectandum. 238. c. 1
Voluntas cupiditatibus subdita quàm non est libera. 276. c. 2
Voluntas nostra quomodo accommodanda est auxilio diuino. 550. c. 2
Voluntas quomodo bona. 342. c. 2. 343. c. 1
Voluntati Dei qua ratione deputanda sunt omnia. 525. c. 2
Vota quid valeant & quibus liceant. 192. c. 1
Vouens attendas quid vt reddas. 441. c. 2
Vox Moysi & Christi quæ sint. 279. c. 1
Vtraque vnum facta. 199. c.
Vti benè concessis quam sit difficile. 413. c. 1
Vulnera Christi putare phantasmata, quare vanum est, 163. c. 1
Vulnera peccatorum quare non desunt strenuis bellatoribus. 83. c. 1
Vulnus & medicamentum in carne Adam quid sit. 509. c. 2
Vxoris officium quodnam. 192. col. 1. cur ducenda amatur, non ducta. 287. c. 1
Vxoris dilectio quæ sit. 363. c. 2
Vxor amans maritum solùm quia diues est, quare non sit casta. 373. c. 1. & 2
Vxoris vetatur abusio. 408. c. 2
Vxor Loth quomodo condimentum est cæteris. p. 442. c. 1

Z

ZAchariæ præstantia quænam fuerit. pag. 511 col. 1
Zelare in quibus debeant mulieres viros suos. pag. 191. c. 1
Zelat cur sponso non sibi qui est amicus sponsi. 298. c. 2
Zelum habere secundum scientiam quid sit. 118. c. 1. 119. c. 1
Zelum Dei habentes non secundum scientiam, qui ibid. sint.
Zeli ratione cur electus Paulus in doctorum gentium. 17. c. 1 & 2

Digitized by Google

INDEX

RERVM ET VERBORVM INSIGNIVM quæ inter legendum Venerabilis Bedæ Comment. in Acta, Epistolas Canonicas, & Apocalypsin, occurrunt.

A

ABRAHÆ exitus ex patria sua, pag. col. 1
Abrahæ fidei exemplum. pag. 36 col. 2
Absynthium cuiusnam proprietatis. 96. 97
Acceptor personarum Deus non esse quibus rationibus probetur. 15
Acta Apostolorum, an nudam continent historiam. col. 1
Ad Deum pro *aduersus Deum*, quomodo dictum. 102
Adolescentia qualis esse debeat. 55.c.1
Aduenę proselyti quare ita appellati. 48.c.1
Aduentus Domini quàm maturè expectandus. pa. 61.col.2
Aduentus Domini quare sit dilatus. 62. c. 1
Aduentus Domini primus qualis fuerit. 100
Aduersitatis tempore quid sit faciendum. 47.c. 1
Adulteri quinam sint appellandi. 40.c.2
Aeneas paralyticus quinam fuerit. 13.c.2
Aestus solis quid significet. 107.c.2
Agabus Propheta qualis fuerit, & quomodo possit interpretari. 16.c.2
Agnus quo sensu Christus est intelligendus. pag. 92.c.2
Agnus in medio throni quis dicatur, & quomodo denotet Ecclesiam. 96.c.1
Agnus occisus ab origine mundi quis sit. pag. 103 col. 2
Agni nuptiæ & cœna quales fuerint. pag. 111 col. 2
Agripa herodes quis & qualis fuerit. 24.c.2
Alæ sunę quatuor animalium quo sensu acceptæ, & quid insinuent. 92.c.1
Albæ vestes quo tempore sumptæ & ad quid. 4
Alleluia, vox quænam & quid significet. pag. 111 col. 1
Amen & Alleluia, cur non sint translata. pag. 161 col. 1
Amethysti lapidis descriptio & proprietates. pag. 117.c.2
Angelum suum an quisque habeat. 17
Angeli an inferant plagas mortalibus. ibidem 98. quomodo Herodem innocentium tyrannum percusserit. ibid.
Angelus Macedonum quinam creditus fuc. pag. 19. c.1
Angeli qui & vnde mali, & quomodo sint iterum iudicandi. 59.c.1
Angelus Sathanam increpans quisnam fuerit. pag. 83. c.1
Angelus quo sensu est Christus. 94.c.2
Angeli qua ratione adorent. 96.c.1
Angelus malorum quisnam sit. 198
Angelus sextus in Apocalypsi, quare ita designatus. 161
Angeli quatuor quo sensu dicãtur soluti in Apocalypsi. ibid.
Angelus iurans quam ob rem ita dictus. 100
Angeli Satanę quales. 103.c.1
Angelorum ministeria qualia sint. 106.c.1
Angelus aquarum quid denotet. 107.c.2
Anima pro vita quo sensu sumatur. 22.c.2
Anima nostra vnde impleatur. 9.c.1
Animarum clamor qualis & quid denotet. pag. 93 col. 2
Animæ bonæ & malæ in qua sint differentia. pag. 112
Animalis an ab anima dicatur. 39.c.2
Animalia quatuor in Apocalypsi, quid denotent & quam variè intelligantur. 91.c.2
Anni quadringenti quid designent. pag 10. col. 2
Anni centum quinquaginta ad quid significandum positi in exodo. 17.c.2
Anni multi & anni mille, quomodo vna hora. pag. 113. c.1
Antichristi an multi. 64
Antichristus an sit adhuc venturus. 68
Antichristorum cognitio vnde petenda. ibidem.
Antichristi aduentus vnde cognosci possit. pa. 73 col. 2
Antichristum vincentes, & Christum verè confitentes quinam sint. ibid.
Antichristi persecutio qualis & quanta futura sit. 90. c.2. 96. 97
Antichristo interfecto an futura sit quies Ecclesiæ. 96.c.2
Antichristus an pertineat ad capita regni terreni. 103. c. 1
Antichristus an futurus sit homo, an diabolus incarnatus. 104.c.1
Antichristi fraus qualis futura sit. pag. 105. col. 2
Antichristus an sit illa de qua in Apocalypsi bestia. 109

Digitized by Google

Antichristi & diaboli quam iusta supplicia. pag. 111
Antiochiæ quot. 17.c.2
Antiochus quis fuerit & an martyr, & an per illum Christus intelligendus. 89.c.2
Appelles hæreticus quam pertinax. 64.c.2
Apocalypsis in quot partes diuisa. 85.c.1
Apocalypsis quare occulta. 87.c.1
Apollo cuiusnam discipulus. 21.c.1
Appropinquare Deo veraciter quid sit. pag. 45 col. 1
Aqua & sanguis quid denotent. 77
Aquilę vox quid designet, 97.c.2
Ara aurea quomodo ita appellata. 93.c.2
Arbor mortua quænam dicatur & autumnalis. pa. 84. col. 1
Argentum & aurum, in scripturis quid sint. pag. 21. col. 2
Arimaspi quinam dicti. 115
Ardor solis quid denotet. 33
Areta rex qualis fuerit, & quomodo interpretetur. 13. col. 2
Areopagus quid & vbi. 20. col. 2. vnde ita dictus. ibidem.
Arthemon quodnam veli genus, & ad quid commentatum. 25.c.2
Azer quare ita appellatus, & quomodo interpretari possit. 94.c.2
Asia vnde ita dicta, quomodo interpretetur. pag. 88
Aspersio more scripturæ veteris, quomodo dicta. 48.col. 2
Aspis & Tygris à quo domitæ, & mansuefactæ. p. 38. col. 2
Aue an sit dicendum hæretico. 80.c.2
Aues de quorum carnibus saturatæ in Apocalypsi. 112.c.2
Augusti & diui à gentilibus, quam malè vocati. pa. 103. col. 1
Aures audiendi qui habet audiat, quid mysterii habeat hoc dictum. ibidem.
Auro comparandi quinam sint. 45.c.1
Aurum & vitrum in quo maximè differant. 106

B

Babylon quo sensu dicatur Roma. 55.c.2
Babylon quomodo cecidisse dicatur. 105.c.2
Baptisari in nomine Christi quid sit. 15.col.2
Balaam error qualis fuerit. 33.c.2
Baptisma Ioannis quale fuerit, & de rebaptisandis quęstiõ vtilis. 21.col.1
Baptismatis forma quare dicatur assimilata arcę, & aquis diluuii. 52.c.1
Barieu in actis quid significet. 17.col.2
Barnabas an rectè legatur in actis Apostolorum. 8. col.2
Beati an videant damnatorum pœnas, & quomodo beati qui in Domino moriuntur. pag. 105 col. 2
Benedictio hæreditatis quænam sit. 50.col.2
Beniamin quæ vox & quid significet. 95.c.1
Berilli lapidis pretiosi descriptio & significatio. 116.col.1
Bestiæ quęnam fiant & quomodo. 14.c.2
Bestiis quid notatum quas Petrus vidit. pag. 16 col. 1
Bestia in Apocalypsi, descripta ex quibus animalibus composita, & quàm varias haberet intelligentias. 103. co.1
Bilibris qua ratione operis perfectionem exprimat. 93.c.2
Bithalassum quid & vnde compositum istud vocabulum. 25.c.2
Bithinia quotuplex. 48.c.2
Blasphemantes viam veritatis quinam sint. pag. 59. col. 1
Blasphemia quantopere cauenda. 83.c.2
Boni repræsentandi Domino in exultatione quinam sint. 84

C

Cæcitas mentis quænam sit. 17.co.2
Cæcitate percussi quinam dicantur, & præcipuè tales fuerint. 51.c.2
Cæcus & manu tentans quisnam dicatur. pag. 56 col. 2
Cœli qui peribunt iterum quinam. 62.c.2
Cœli an innouandi. ibidem.
Cœlum claudi quid sit. 100
Cœlorum incolæ quinam propriè sint. pag. 102 col. 2
Cœlorum mutatio quo ordine fiet. 106.c.1
Cæsarea Palestinæ quare ita appellata. pag. 13.col. 1 & 17. col. 1
Cæsarem cur appellarit beatus Paulus. pag. 24 col. 2
Cain ex maligno fuisse, quibus rationibus ostendatur. 71.c.1
Cenechræ vbinam sitæ sint. 20.c.2
Centum quadraginta quatuor millia signati, quomodo intelligendi. 94.c.2
Character bestiæ qualis in Apocalypsi visæ. 104 col. 1
Charitas continua quare debeat esse. 53.co.2
Charitas Dei quænam sit. 57.col.1
Charitatis perfectæ exemplum & inceptio. pag. 72. col.1
Charitatis bona seu commoda quęnam sint. ibidem 73
Charitas vera quænam ita appellanda, & in quo verè consistat. 75.c.1
Charitas Dei in nos quomodo cognoscatur. ibidem.
Charitas qua ratione foras mittat timorem. ibidem.
Cerinthi & Marcionis hæresis qualis fuerit. pa. 64 col. 1
Chrysoprasus lapillus pretiosus cuiusnam coloris, & quales sint ipsius proprietates. 116
Chrysolithus lapis quid figuret. ibid.c. 1
Christi prędonia. 6. 7
Christus quo sensu est ouis. 12.c.2
Christi iudicium quomodo sublatum. ibid.
Christi generatio quare dicta impossibilis. ib.
Christus quomodo patitur in corpore mystico. pa. 13. col. 1
Christus spiritus & gloria quęnam. pag 45.col. 2 & 46. col. 1
Christus quare in carne passus. 53.c.1
Christi cognitionis effectus quisnam sit. pag. 56 col. 2
Christus quomodo sit mediator vniuersalis. 66
Christi negatio quam malum est mendacium. ibidem.
Christus ad quid venit. 79.c.1
Christus esse æqualis Patri, quibus rationibus probetur.

Digitized by Google

betur. 80.co. 1. quomodo Angelos puniuit. ibidem & 7
Christus solus dominator quibus aliis rationibus etiam demonstretur. 82.c.2
Christi Iesu æternitas vnde maximè appareat. ibidem.
Christi potestates quænam. 90.c.2
Christus quo sensu est leo & agnus. 92.col.2. quomodo sit finis legis. ibidem, quo sensu possit dici Angelus. 94.c.2
Christi imperium quale. ibid.
Christi aduentus primus quantum differat à secundo. 99
Christus quo sensu dici possit messor & vindemiator. 106.c.1
Christus quo sensu est lapis pretiosus. 114. col. 2. quomodo sapientia Dei. ibid.
Christiani vbi ita primum vocati. 27
Cingulorum vsus vnde, & quinam illis vsi fuerint. ibidem. c.1
Circuncisio quandonam abolita. 18.c.2
Cyprianus de diabolo quid. 55.c.1
Cytharæ vsus qualis & vnde. 92.c.2
Cytharistæ. 104
Ciuitates duæ quænam sint in scripturis. 110
Ciuitates immundorum quæ sint. ibid.
Claues mortis quænam dicantur. 88.c.2
Clauis Dauid quæ. 90.c.2
Coccinum & purpura in quo differant. 109
Cœna agni qualis futura sit. 111.c.2
Cognoscere quid propriè sit. 90.c.1
Collirio perungere oculos quid. 91.c.1
Columnæ & Aquilæ differentia. 102.c.2
Columnę Ecclesiæ quænam propriè sint. 90.c.2
Commonendi de opere quinam sint. 57.c.2
Conati scribere qui non per fecerunt quinam in Ecclesia accipiendi. 1. c. 2
Concilium Apostolorum, vbi & quo tempore habitum. 18.c.2
Concluſi in carne & carcere quinam dicantur. pag. 52. c.1
Concupiscentiæ quomodo militant in membris. 40. c. 2
Concupiscentia quantum fugienda. 57.c.1
Concupiscentia carnis, & concupiscentia oculorum quænam sint. 68
Confessionis bona quot & quanta. 65
Confessio quotuplex. 69.c.1
Confessio integra quænam dicenda. 73.c.1
Confessio etiam perfecta. 75.c.1
Confessionis laus. 95.c.1
Confessor Christi quis propriè dicendus. pag. 91 col. 1
Confitendi discretio quænam esse debeat. pag. 47 col. 2
Confitendum Domino quomodo sit. 78.c.1
Conscientia bona vbi sit. 52.c.2
Cooperatores veritatis quinam sint. 81.c.1
Core contradictio quęnam fuerit. 83.c.2
Cornelii Centurionis fides quanta. 14.c.1
Cor vnum primis Christianis fuisse in quo maximè apparebat. 8.c.2
Cor vnum in diuersos amores non cadere quibus rationibus probetur. 68
Corda in luxuriis quàm ducant partem. pag. 46 col. 2
Corda & renes quid designent. pag. 90. col. 1 & c.2
Cordis custodia quanta esse debeat. 40.c.1
Cordis & conscientiæ accusatio quam difficilè vitari possit. 72.c.2
Creaturarum omnium in Dominum obsequia, vbinam maximè significata. 3.c.1
Credens Iesum esse Christum, quis maximè sit. pa. 76. col.1
Credere Deo, credere Deum, & credere in Deum, quid sint & in quo differant. 36.c.1
Credere in Filium Dei, quid maximè sit. pag. 77 col. 1
Crucis figura quomodo significet dilatatum Christi regnum. 94.c.2
Curiosa sectari vt artem magicam quam sit damnabile. 21. col.2

D

DAmasci murus qualis. 13. c.2
Dan tribus quare prętermissa. pag. 94.col.2. 95. col.1
Dare quàm accipere cur sit beatius. 22.c.1
De mundo quinam sint. 73.c.2
De omnibus quomodo Lucas scripserit. 2.c.1
Delusit qua ratione Dominus illusores. pag. 45. col. 1
Demetrius argentarius quinam fuerit. 21.c.2
Desertum mysticè quid significet. 109
Detractio quàm magnum malum. 45.c.2
Detrahere legi quidnam sit. ibid.
Deus non esse ignis quibus rationibus probetur, licet per ignem significatus. 5.col.2. non esse personarum acceptor. 15. col. 2. vbinam notus & ignotus. 20.c.1
Deus nouus quare non rescipiendus. ibid.
Deus & Pater Christi, quomodo intelligendus. pa. 46. col. 1
Deorum gentilium quàm vana compellatio. pag. 58. c.1
Dei veri puritas quanta sit. 63 c.2
Dei esse quid sit. 70
Dei filii quomodo efficiamur. ibid.
Deum totum cur capiat nemo. 71
Deum nemo vidisse vnquam quibus rationibus probetur. 74.col. 2. & Deum verum esse Christum. 79 c.2
Dextera Domini quænam propriè sit. 88.c. 2
Diaboli quomodo inhabitent aërem. 59 c.1
Diabolus quare in mare missus. 97 c. 1
Diaboli potestas quæ & qualis. 104 c.1
Diaboli cur futura denuntiatur solutio. 112 co. 2
Diabolus Satan, serpens, draco, ibid. videatur dæmones.
Dierum septem consummatio de qua in Actis Apostolorum, quęnam. 23 c.1
Dies vnus vt anni mille, qua ratione intelligendus. 61 col. 2
Dies decem tribulationis in Apocalypsi prædictæ qua ratione intelligi debeant. 89 c.1
Dies Domini magnus quisnam propriè futurus sit. 108 c.1
Dilectio quomodo discernat filius Dei à filiis diaboli. 71 c.2
Dilectio vera & germana quænam sit. 72 c.1
Dilectionis Dei erga nos probatio vnde petenda. 74. col.1
Dilectionis proximi insinuatio, & quis eum verè diligat. ibid.
Dionysius Areopagita quam ob rem maximè commendatus. 20.c.1

Digitized by Google

Dioscoria vrbs Colchorum vnde ita cognominata. p. 26
Diotrepes an fuerit hæresiarcha, & eius temporis. 81.c.1
Dyscholi qui & vnde appellentur. 49.c.2
Disputationis Pauli cum aduersariis ordo. pag. 35. 36. col.1
Dissentio an possit esse sine delicto. ib.
Dies cur damnatus. 32
Dlues quis verè sit. 94
Diuites reprobi quinam sint. 35.c.1
Diuitiarum memoria ad quid inseruiat. 46.c.1
Diui & Augusti gentilium quinam fuerint. pa. 103 col. 1
Docendi ratio quænam optima sit. 8.c.1
Dominator an sit vnus seu solus Christus. 82.c.1
Dominus Sabaoth, quomodo interpretetur & quare ita appelletur. 46.c.2
Dominicus dies vnde ita appellatus, & quinam sit. 22.c.1
Domus Dei quomodo simus nos. 73.c.1
Donatistæ quinam fuerint. 119
Dorchas Caprea, &c. 14
Draco diabolus quare appellatus. 101.c.2
Duodenarius numerus quid denotet in scripturis. 21. col.1

E

Ecclesię quare sociari debeant qui Deo sociari cupiunt. 69
Ecclesiæ septem ad quas scribit beatus Ioannes, vbi & quænam fuerint. 88.c.1
Ecclesiæ columnæ quænam fuerint. 90.c.2
Ecclesiæ candor vnde petatur. 93.c.1
Ecclesiæ obscuratio quænam & vnde. 97
Ecclesiæ mensura vnde habenda. 112.c.2
Effundam de spiritu meo: locus Actorum, quomodo intelligendus. 6.co.2
Ego sum qui sum, locus alter scripturæ, quomodo etiam intelligendus. 70.c.1
Electi ad quid & quomodo in Actis dicantur. pag. 48.c.2
Electos pati non esse nouum, quibus rationibus probetur. 54.c.1
Electi quanto cum studio ab electis salutandi. 84
Eleemosynæ commoda. 14.c.1
Elementa ex sese inuicem, quomodo fiant & quomodo mutabuntur. 62.c.2
Enochi liber an inter apocryphas scripturas deputetur. 84.c.2
Enoch & Helias, quomodo seruati in aduentum Messię. 101. & quomodo interpretentur. ib.
Ephesus ciuitas vbi sita. 21.c.1
Epicurei in quo ponerent hominis fœlicitatem. 19. c 2. 20.c.1
Epicurei dictum *post mortem nihil est*, quàm sit repudiandum. 45.c.2.
Epilogus in Apocalypsi. 117
Episcoporum officium quodnam sit. 12.c.1
Episcopi vnde ita dicti. 22.c.2
Episcopus Græcum vocabulum, quomodo Latinè exprimendum. 50.c.1
Epistola secunda Ioannis, etiam ipsius esse Ioannis, quibus rationibus probetur. 79.c.1
Epulæ carnales quænam appellentur. 46
Equus niger, rufus & pallidus in Apocalypsi quid notent. 93.c.1
Equi similes quinam sint. 98
Errores incipientium quomodo cognoscantur. pa. 64. col.1
Esse Dei proprium quidnam sit. 70.c.1
Eunuchi per Philosophum discipulum Domini conuersio. 12.c.2
Euphrates fluuius cuiusnam prouinciæ, & quid indicet in Apocalypsi. 98.c.2
Euthicus quid sit. 22.c.1
Ex Deo quinam propriè sint. 74.c.1
Exaudiendi à Domino quinam sint. 77
Exemplum ignis æterni. 59.co.2
Exorcismi modi quinam sint. 21.c.1

F

Facere quare prius quam docere. 2.c.1
Facies Domini & oculi quales. 88.c.2
Femur in scripturis quomodo acceptum. 111
Ficus quid etiam denotet. 23
Fidei & spei ratio quotuplex. 51.c.1
Fides quomodo vicit mundum. 76.c.2
Fides Catholicorum omnium vna esse; hæreticorum verò multiplex & discrepans, quomodo probetur. 79.c.2
Fidei mysteria quibusnam reuelanda sint. 99.c.2
Fiducia quibusnam habenda sit. 69.co.2
Fiducia quanta nobis habenda sit de Deo. 75
Fiducia item de Christo. 76.c 1
Filius hominis cur prædicet Stephanus, & quare stantem videt quem Marcus ad dexteram Patris sedere testatur. 11.c.2
Filium cur Ioannes antequam Patrem nominet. p. 69.c.1
Filii Dei efficiamur. 70.c.1
Filii diaboli qui & quomodo efficiantur. 71.c.1
Filius quomodo est vita. 77
Filius & Pater, qua ratione vnus & idem sunt. pa. 80
Filii seu filioli Ioannis quinam. ib.
Filio homini similis quisnam sit. 88.c.1
Filii gehennæ qui 90
Finis vitæ cuique suus quam propè sit. 53.c.2
Finis legis Christus quomodo sit. 93.c.1
Flere cur vetetur Ioannes in Apocalypsi. 89
Fletus iniquorum quinam sint & quam inutiles. 108
Fluctus feri maris quid designent in scriptura. pag. 84
Fœnum combustum quid designet. 97.98
Fons in quo baptisatus Eunuchus quis & vbi fuerit. 13.c.1
Fontes vitæ quinam dicantur. 95
Foris canes ad quid & ad quos dictum. pag. 116 col. 2
Forma gregis quinam sint. 54.c.2
Fornicari & edere quanta mala. 89.c.2
Fratres Domini qui sint. 3.c.2
Frater non redimit: quomodo hoc sit, intelligendum. 40.c.2
Fumo similes quinam sint. 98
Fumus quid notet in scriptura. 107.c.1
Fundamenta & fundamentum in scripturis sacris quid discriminis habeant. 106.c.2
Furis more quare veniet dies Domini magnus. pag. 108. col. 2

G

GRabatum in scripturis quid denotet. pag. 15 col. 2

Digitized by Google

Gad & eius tribus. 95. col. 1
Gaiusdiſcipulus cuiuſnam fuerit. 80. col. 1
Gamaliel quare fidelis appellatus. 9. col. 2
Gaudia mundi eſſe vana & vitanda quibus rationibus probetur. 57 col. 1
Gaudium doctorum quo ſenſu dicatur plenum. 63.
Gaudii dilatio vnde procedere oporteat. 93. col. 2. 94. col. 1.
Gaza vrbs quare dicatur deſerta. pag. 12
Gehenna propter quos facta ſit. 38. col. 2
Geminos inuocandi quænam ſit nautis ratio. 25.
Gentium conuerſio vbinam innuatur futura. 16. col. 1.
Gentium gloria & vocatio futura vnde cognoſcatur. 48. col. 2
Gentilium error quinam fuerit. 99.
Genus Dei quodnam ſit. 20. col. 2
Gladius anceps ſeu vtrinque ſcindens de quo in Apocalypſi, quid denotet. 88. col. 2
Gloria Chriſti & glorificatationes quot. 45. col. 2
Gog & Magog quomodo interpretentur. 113. col. 1
Grando quomodo oſtendatur talento eſſe ſimilis 108. col. 2
Gratia maior quam dat Dominus, quænam ſit. 45. col. 1.
Gratia quam quantopere ſit neceſſaria omnibus. 57
Gratia multiplicatio & impletio quomodo fiat. ibidem.
Gratia Spiritus ſancti quàm integre ſit ſeruanda. 69. col. 1
Gratia Dei erga nos quantum dorum. ibid. col. 2
Gratia Dei quantò ſit maior arbitrio noſtro. 73. col. 2
Gratiam Domini in Luxuriam vertentium pœna quanta. 83. col. 1
Græcia quo alio nomine nunc dicatur. 22. col. 1
Griphes quænam animalia. 101
Groſſis ficuum ſimiles quinam ſint. 94. col. 1
Guſtandum quomodo nobis ſit quàm ſuauis ſit Dominus. 47. col. 1

H

HÆreditas cœleſtis quanti facienda. 45. al. 49.
Hæreſis quàm periculoſa & vnde ita appellata. 9. col. 2
Hæreticorum proprium. 58. col. 2
Hæreticorum quos D. Hieronymus arguit quanta inſania fuerit. 61. col. 1
Hæreticorum peruerſitas in ſcripturis deprauandis quantopere damnanda. 63. col. 1
Hæretici quàm multi, & quàm multiplex illorum fides. 79. col. 2
Hæretico quare non ſit dicendum Aue. 80.
Hæreticorum mala quanta ſint 112. col. 1
Helias & Enoch quomodo ſeruati in aduentum Domini. 101.
Hellas quomodo olim dicta. 22. col. 1
Hermagedon vocabulum quomodo interpretatum. 108. col. 2
Herodes an diuerſi & quinam fuerint. 16. col. 2
Hyacinti lapilli proprietates quænam ſint. 117. col. 1
Hieruſalem quoties conueniebant Iudæi quot annis. 22. col. 2
Hypocriſis quid ſit. 109. col. 1
Hiſtoriæ conſenſus in quo appareat. 24. col. 1
Homo quiſnam propriè ſit. 15. col. 1
Homo quomodo proponat, cùm Deus vt vult diſponit. 24. col. 1
Homicida quomodo ſit omnis qui fratrem ſuum odit. 72. col. 1
Hora nouiſſima quænam appelletur. 65
Hora vna quo ſenſu anni multi. 113. col. 1
Hoſpes quis propriè appellandus. 80. col. 1
Humanitatis Chriſti quam iuſta exaltatio. 52. col. 2
Humilitas quantum nos deceat, & humilium quæ ſit gratia. 55. col. 1

I

IAcobi Apoſtoli an duo vel tres. 3. col. 2
Iacobi maioris qui & Alphæi hiſtoria. 16. col. 2
Iacobus minor ſeu frater Domini vbi & quando mortuus & ſepultus. 23. col. 2
Ianuis clauſis egreſſi quinam fuerint. 9. col. 2
Iaſpidis gemmæ natura & proprietates. 91. col. 2
Iaſpidum genera quot. 115. col.
Idiotæ quinam appellandi. 8
Ieſum ſoluere quinam dicatur. 73. col. 1. 2
Ieſum eſſe Chriſtum qui credit an ſaluandus ſit. 74.
Videatur Chriſtus.
Ieſabel vocabulum quid ſonet & quibus conueniat. 89. col. 2
Ignatius iam paſſurus quid de ſe dixerit. 111. col. 1
Ignis æterni ſpecimen ſiue exemplum. 59. col. 2
Illiterati quomodo prædicent. 8. col. 2
Illuſores qua ratione illudendi. 81. col. 1
Incarnationis dominicæ an ante facta promiſſio. 17. col. 2
Indumentorum ratio. 98
Infantium ſimiles qui nam dicantur. 47
Infantes iuuenes, &c. 68
Infernus & mors metonymicè quinam dicti. 93. col. 2.
Infirmitas proueniens ob peccata quam grauis. 47. col. 2
Inimici Dei quinam habendi. 40. col. 2
Iniqui an punientur ante diem iudicii. 60. col. 1
Initia quatuor quibus linteum dependebat, quid ſignificent. 14. col. 2
Ioannis Baptiſtæ humilitas ſeu modeſtia quanta fuerit. 65
Ioannes Euangeliſta cur Epiſtolas ſcripſerit. 64. col. 1
Ioannis Euangeliſtæ filii & patres quinam fuerint. 65.
Ioannes Euangeliſta quomodo Apocalypſim ſcripſerit. 87
Ioannes Euangeliſta quo ſenſu eſt aquila. 92 col. 2
Ioannes Euangeliſta anſ uerit propheta. 118
Iob quomodo duplicia recepit. 7 col 11
Iordanis & eius fontes vbi. 118.
Iræ mala quanta ſint & quam oporteat eſſe tardus ad eam. 34 col 1
Ira iudicis quantopere metuenda. 49 col 1
Iris quomodo fiat & quando primo factus ſit. 91 col 1
Iſſachar tribus qua maximè re ſpectabilis. 95 col 1
Iter ſabbati quod nam fuerit. 3. col. 2
Iudas Iacobi frater an idem ſit qui in Euangeliis vocatur Taddæus. 4 col 2
Iudæ Epiſtola an aliquãdo fuerit apocripha. 84 col 2
Iudæ dignum ſupplicium quare fuerit. 4 col 2
Iudas Galilæus de qua ciuitate oriundus. 9 col 2
Iudę Patriarchę tribus cur numeretur prima, tribu Dan prætermiſſa. 95 col 1
Iudæ triginta maledictiones. 4 col 2
Iudęorum captiuitas qualis & vnde. 5 col 2
Iudęi cur negabant Ieſum eſſe Chriſtum & Meſſiam

Digitized by Google

promissum. 80. col. 2
Iudæa quænam Regio. 6. col. 2
Iudei qui nam propriè sint an Regionis vel Religionis nomen. 89. col. 1
Iudicis aduentus quantopere sit pertimescendus. 46. col. 2
Iudex ante Ianuam quid sit. ibidem
Iudicis boni officium quale. 49. col. 1
Iudicia Dei abyssus multa quo sensu intelligenda. 19. col. 1. & 20
Iudicium Dei quotuplex. 54. col. 1
Iuramenti vetatio vbi. 47. col. 1
Iurando quænam cauenda sint. ididem.
Iustus vbi appelletur Christus. 46. col. 2
Iustus dum patitur quam bene Christum imitetur 51. col. 2
Iustus quam ob rem vix saluabitur. 54. col. 1
Iustitia Christianorum qualis & quanta sit. 56. col. 1
Iustitia futuri sæculi vnde dignosci possit. 62. col. 2
Iustitia nostra vnde sit. 60
Iustitia perfecta in quibus sit. ibidem.
Iustitia hominis quàm nulla sit ad iustitiam Dei. 71. col. 1

L

LAcus iræ quisnam sit appellatus. 106. col. 2
Lædi neminem nisi à semetipso quomodo sit intelligendum. 51. col. 1
Laodicia Ecclesia quare dicatur tribus amabilis Domini. 91. col. 1
Lapidem quem reprobauerunt ædificantes factum in caput anguli esse Christum quibus rationibus probetur. 8. col. 1
Lectus gehennæ quid appelletur. 90. col. 1
Lex perfecta quænam dicatur. 34. col. 1
Lex libertatis quænam fuerit. 36
Leo quo sensu dicatur Christus. 92. col. 2
Leoni similis bestia quænam sit in Apocalypsi. 103. col. 1
Leonis natura qualis sit. 105. col. 2.
Leui qui & Mathæus dicitur, quisnam fuerit. 95.
Libanus mons cuius regionis & vnde nomen acceperit. 88. col. 2
Liberorum officium quodnam sit. 2
Liber Enoch qui nunc citatur, qualis sit. 84. col. 2
Liber inuolutus quinam sit, & quare ita appellatur. 94. col. 1
Liber vitæ & libri quinam. 113. col. 2
Lignum vitæ vnde sic appellatum. 121. col. 1
Linguæ ignitæ & earum varietas. 5. col. 2
Lingua quare ignis dicatur, eamque neminem posse subigere. 38. col. 2
Linguis variis quomodo sint locuti Apostoli. 5. col. 2
Linguæ detrahentium quam patienter tolerandæ. 81. col. 2
Linguas suas præ angustia comedentes quinam sint. 108. col. 1
Litator quinam sit. 74
Locus requietionis Dei quisnam appellatus. 81 col 2
Longè quomodo quis sit à Deo, qui vbique est. 45 col 1
Loth & eius iustitia qualis. 60 col 1
Lucas quomodo de omnibus scripserit, vt atteſtatur. 2 col 1
Lucas an medicus fuerit. 1 col 2
Vbinam compleuerit Euangelium. ibid.
Eius discrepantia. ibid.
Cur in Apocalypsi per vitulum significatus. 91 col 2. 92 col 1
Luciferi cultores quinam sint. 11. col 1
Lucifer ita appellatus & an bonus dici possit. 58 col 1
Lumen cœleste vnde. 118
Lux & esse seu ambulare in luce quid. 64

M

MAculatus esse quisnam dicatur, & quid sit propriè macula. 83. col 2
Magi Ægyptiaci conatus quo successu. pag. 23 col 2
Magog & Gog quid iuxtà interpretationem nominum significent. 113 col 1
Maior & minor inter quos dicatur. 4 col 1
Maledici in morem pati quid sit. 54 col 1
Maledictiones in Iudam quot & quæ. 4 col 2
Maledictio à sanctis facta vnde proficiscatur. 2 col 1
Mali quomodo arguendi sint. 84 col 2
Mamillæ in scripturis quid denotent. 88 col 1
Manasses quænam tribus & quo in ordine. pag. 95 col 1
Quænam sit huius vocis interpretatio. ibid.
Mandatum nouum & vetus quænam sint. 68
Mandatum Domini præcipuum in quo consistat. 72 col 2
Manna absconditum quidnam propriè sit. 90
Marci & Lucæ authoritas quanta. 1. col 2
Marcus quare in hominis figura repræsentatus. 92 col 1
Marcus quomodo filius Petri. 53 col 2
Marcion & eius hæresis qualis fuerit. 80 col 1
Mare quare dicatur præsens sæculum. 15 col 2
Mare vtrum designet aliquando esse. pag. 106 col 1
Margaritæ seu gemmæ cuiusnam proprietatis 117
Margaritæ quare portæ duodecim. ibid. col
Maria Cleophæ vnde ita cognominata: 3 2
Martyres quando præcipuè regnent. 112 col 2
Masculum parere quid sit. 102
Mathæus quare leone adumbratus. 91 col 2
Maturitas quomodo cognoscatur. pag. 106 col 2
Mendax & mendacia quomodo cognoscantur. pag. 68
Mendacium quantum malum. ibid.
Mendacem facientes Deum patrem quinam sint. pag. 77.
Mendacium quam periculosum quo in Religione peccatur. 106 col 1
Menses quinque de quibus in Apocalypsi quinam sint. pag. 94
Merces detenta quantum virium, quantum crimen, & quomodo beatus Iob se illud cauere insinuet. 46 col 1
Mercurius quare sit creditus Paulus & Barnabas Apollo. 18 col 2
Michael pugnans cum quo, & quo successu. pag. 102.
Mille anni, quibus regnaturam Ecclesiam scribit beatus Ioannes quo sensu intelligendi. pag. 113.
Myriadum Myriades quænam & quo sensu intelligendæ. pag. 98
Missorum trium ad Cornelium ratio. pag. 14 col 2
Mola quando inuenta. pag. 102

Digitized by Google

Moloch siue Melchon quodnam fuerit idolum, & quomodo interpretur. 11.c.1
Mori cupientes quinam dicuntur & quare. pag. 98 col. 1
Mors animæ quænam propriè sit. pag. 71. col. 1 & 2
Mors secunda quænam etiam sit. 89.c.1
Mors & infernus metonymicè quinam sint. col. 2
Mortem quomodo deglutiuit Dominus. pag. 67 col. 1
Mortificatio carnis per patientiam quàm vtilis. p. 51. col. 2
Mulier amicta sole in Apocalypsi, quinam fuerit. pag. 101
Mundani quinam sint. 73.c.2
Mundus per quæ periit. 61.c.2
Mundum vincere quid sit propriè. pag. 76. col. 2
Mundus totus quo sensu sit in maligno positus. p. 79. col. 1
Mundus an interibit. 113.c.2
Murus magnus de quo in Apocalypsi, quinam sit. pag. 106
Musto pleni quare dicerentur Apostoli, & quid propriè mustum denotet. 6. c.1

N

NAsamones quinam fuerint populi. 115
Natus ex Deo, an peccet mortaliter. pag. 78 col. 2
Nauclerus & nauicula vnde ita dicta. pag. 25. col. 1
Nemo sine peccato esse non rectè dicatur. pag. 81
Neptalin & eius tribus. 95.c.1
Nero quo sensu leo fuerit. 26.c.2
Nestorii error qualis fuerit, 73
Nicolaïtarum hæresis quænam. 89.c.2
Nobiliores qui sint. 19.c.2
Noctis ratio. 88.c.1
Noë quomodo numeretur octauus ab Adam. pag. 59. col. 2
Nomen Domini quotuplex. 7.c.1
Nomina pauca habeo aduersus te, locus Apocalypsis, quomodo explicetur. 89
Nomen nouum quodnam dicatur. ibid.
Nomen tetragrammaton quodnam sit, & vnde deductum. 94 c.2. quare scribebatur in fronte Pontificis. ibid.
Nouissimus & primus quisnam & propriè dicatur. 87.c.2
Nubes quo sensu sunt prædicatores. 83
Nubes sine aqua quænam. ibid.
Nuptiæ agni vbi descriptæ. 111.c.2

O

OBitus Petri, vbi descriptus, & quomodo eum ipse appellet. 58.c.1
Obsecratio quomodo fiat. 55.c.2
Occide & manduca, quare dictum Petro. pag. 15 col. 1
Occidi gladio quinam debeat. pag. 105. col. 1 & 2
Occisum quare se simulabit Antichristus. pag. 104
Octaua quænam propriè appelletur siue ætas, siue dies. 59.c.2
Oculi Domini quinam. pag. 88. col. 1. & col. 2
Oculi flammei quinam propriè appellentur. pag. 89. intùs & foris, ante & retro quinam esse dicantur. 92.c.1
Odium propriè dictum, quidnam sit. pag. 65. col. 1
Ostendimus quomodo in multis omnes. pag. 37 col. 2. in verbo non offendens quomodo perfectus. ibid.
Offensio quotuplex. 45.c.1
Olei vsus & consecratio quænam. pag. 47. col. 1 & 2
Oliuę duæ quænam distinguantur. 99
Opera plena quænam propriè dicantur. pag. 90 col. 1
Orandi horæ quęnam sint. 6.col.1
Orare in Spiritu sancto, quid sit, 84.c.2
Orationis virtus quanta sit. 4.col.1
Orationis merita & efficacia quanta. pag. 47. col. 1
Orationis instantia quanta esse debeat. pag. 15. col. 2
Oratio an impediatur per rem vxoriam. pag. 50 col. 1
Orent alii pro infirmo, tristis autem pro seipso quare dicatur. 47
Orichalcum quid denotet in Apocalypsi, & quid sit. 88
Orichalco similes pedes, quid significent. pag. 89 col. 2
Originalis mundus quis dicatur. pag. 59. col. 1 & 2
Ornatus interior quisnam sit. pag. 50. pag. 51. col. 2
Osculum sanctum quodnam dicatur. pag. 55. col. 2
Ostium scientiæ quodnam propriè sit. pag. 90 col. 2
Ouis quo sensu est Christus. pag. 12. col. 1. & col. 2
Oues errantes quænam propriè dicantur. pag. 50. col. 1

P

PAx Dei quænam verè sit. pag. 112. col. 1 & col. 2
Palmæ quid designent. 94
Papias Hierapolytes Episcopus, an fuerit auditor Apostolorum. 78
Parata salus quibusnam dicatur. pag. 45. p. 46 col. 1
Pardo similis bestia quænam sit. pag. 103. pag. 104
Paries dealbatus quis appellatus & à quo. pag. 21
Pascendus quomodo sit grex. 54.c.2
Pascendi gregis forma quænam. ibid.
Passio an communis sit omnibus bonis. pag. 55 col. 2
Passionis mysterium vbinam descriptum. pag. 64 col. 2
Pater Deus, quomodo est æquus iudex. pag. 46. col. 1
Patriarcharum sepulchra qua in regione. pag. 10 col. 2

Digitized by Google

INDEX

Paulus quando passus est insidias. 13.c.2
Pauli conuersionis & passionis tempus. 18.c.2
Paulus quando dictus qui prius Saulus. 157
Pauli patria quænam. 23
Pauli in Epistolis, an quædã fuerint deprauata. 63
Pauperes spiritu quinam propriè sint iuxta Fortunatum. 89.c.1
Pauperum quomodo tutor Dominus. 46.c.
Peccatum an fugiat omnis martyr. 51.c.11
Peccata euitabilia quænam sint. 57.c.2
Peccato sine an nullus viuat. 65
Peccatum mortale quomodo vitent omnes qui ex Deo nati sunt. 71.c.2
Peccatorum grauiorum remissio, an fiat per presbyteros. 78.c.1
Peccatum Alexandri ad mortem. 78
Peccatorum diuersitas vnde petenda. 108.c.2
Pedes Domini quinam propriè sint. 88.c.2
Pelagianistarum seu Pelagianorum error qualis fuerit. 54.c.2
Pelagium quomodo arguat author. 63.c.2
Pellices quinam appellari soleant, & vnde sumpto vocabulo. 60
Pentecoste quodnam festum. 5.c.2
Pergamus ciuitas vbi sita, & quomodo interpretetur. 89.c.2
Persecutionis extremæ quę sub Antichristo futura est magnitudo. 98.c.2
Personarum Deus quomodo non esse acceptor probetur. 15.c.2
Personæ in præsidendo acceptio quàm sit perniciosa. 34
Personæ in loquendo mutatæ quænam sit ratio. 56
Petere malè quidnam sit. 40.c.2
Petere secundum voluntatem conditoris quid sit. 78.c.1
Petrus cur tam seuere puniuerit Ananiam, & vxorem eius. 9.c.1
Petrus & Paulus quo passi sint anno. 18
Petrus quomodo est testis passionum Christi. 54 col. 2
Petri in Paulum quàm sincera modestia, & quanta sui humiliatio. 63.c.1
Phialæ aureæ de quibus in Apocalypsi quid denotarent. 92.c.2
Phialas effundendi modus quotuplex. 107
Philadelphia ciuitas vbi sita, & quomodo interpretetur istud vocabulum. 90.c.2
Philippus quomodo interpretatus. 15.c.1
Philippus an fuerit alter discipulus non Apostolus Domini. 12.c.1
Phytonica diuinatio quid gerat artis. 19
Plagas an inferant Angeli. 98
Plagæ septem in Apocalypsi quęnam. 106.c.2
Platea quænam propriè appelletur. 116
Plenitudo gratiæ Christi quanta sit. 97
Poderis quodnam vestis genus. 88.c.1
Pœna indignè illata quam patienter ferenda. 1.c.2
Polycarpus de Ioanne Euangelista, quęnam scripserit. 80.c.2
Porta speciosa quænam sit. 7.c.2
Porta ferrea in Actis Apostolorum, quænam ducat. 17.c.1
Portæ variæ in Apocalypsi. 115
Portę duodecim margaritæ. 117.c.2
Postulanda à Deo quę sint. 40.c.1
Prædicare à quo vetentur indocti. 37
Prædicatores quo sensu sint nubes. 83.c.2
Preces Sanctorum cuius efficaciæ. 96.c.2
Primus quare propriè dicatur Deus. 88.c.2
Prodigia in cęlo Domino nascente & crucem ascendente, quęnam. 6.c.1
Proficiendi ordo. 7
Promissio Dei quanti facienda. 72
Prophetia de Christo. 58.c.1
Prophetia vnde dicta, & an omnis sit à Spiritu sancto. ib.c.2
Propheta mendax quisnam sit. 99
Prophetæ Helias & Enoch an, ante finem sæculi redituri. 101.c.1
Proselyti quare dicti alienigenæ seu aduenæ. pag. 6.c.1
Psalmorum diuersorum citatio vna quænam sit. 40.c.2
Puella quę præcessit in Actis, quænam fuerit. 17 col. 1
Pulueris excussio in aliquem quid denotet. 18
Purpura Tyria quare sic appellata. 17
Purpura & coccinum in quo differant. 109.c.1

Q

Quadragenarii partes omnes quęnam. pag. 5 col. 1
Quadragenarii ratio vnde petenda. 2.c.1
Quadrata ciuitas quęnam propriè sit. 106
Quaternio militum quinam appellatus. 16.c.2
Quęstus turpis quisnam propriè sit. 54.c.2
Qui habet aures audiendi, audiat, quando id dici solitum, & quid ponderis habeat. 103.c.2

R

Raab meretricis exemplum ad quid proficuum. 37.c.1
Ranæ in Apocalypsi descriptæ quænam sint. 108
Regi & Ducibus quis honor deferendus. 49.c.2
Reges quinam propriè appellandi. 94.c.1
Regina Aethyopum de qua in Actis, quomodo gentium designet Ecclesiam. 12.c.2
Regna quatuor de quibus Ioannes in Apocalypsi. 94.c.1
Regulæ septem Tychonii quęnam fuerint. pag. 85 col. 2
Religio apud Deum, quare ita dicatur. 340
Renes & corda quæ scrutatur Deus quænam sint. 90.c.1
Repetitio earumdem rerum, an & quando possit esse vtilis. 78
Reproborum quæ sit patria. 49.c.1
Resurrectio an sit differens. 22.c.1
Resurrectionis Dominicę virtus quanta. 45.c.1
Resurrectio prima quænam appelletur. 113
Rigor quando sit laxandus. 17.c.1
Rota natiuitatis nostrę quid sit. 38.c.2
Ruben & eius tribus quo in ordine. 95.c.1

S

Sabbati iter quidnam appellatum. 3.c.2
Saxis induti in Apocalypsi, vel amicti quinam. 100
Sacerdos quare non sorte sit quęrendus. 4.c.2
Sacerdotes quomodo sint omnes Christiani. 113
Sacerdotium regale quodnam sit. 48
Sacerdotii cur expers Christianorum nullus. pag. 87 col. 2
Salus an sit in solo Christo. 8.c.1

Digitized by Google

Salus quo sensù vna. 82.c.1
Salutandi quare non sunt hęretici. 80.c.2
Salutandi quinam sint. 81.c.2
Sanandi ratio quænam optima sit. 26.c.1
Sanguis, ignis, vapor, dequibus in actis quales. 6.c.1
Sapientiæ acquirendæ quæ sint vię. 33.c.2
Saphyrus lapillus cuiusnam proprietatis. 115.c.1
Sardii vel Sardius quibusnam sit nomen. 90.c.1
Sardius lapillus & sardonix alius lapillus cuiusnam coloris, & quid denotent. 116.c.1
Saulis regnum quodnam fuerit. 17.c.2
Scapha quodnam vasculi genus, & ex qua materia confecta. 25.c.1
Scorpii similes quinam esse dicantur. 98
Scripturæ expositio quam cautè & non temerè fieri debeat. 65
Securitas an erit tantum in cęlo & non in terra. 117
Sedes bestiæ quęnam futurę sint. 108.c.2
Sedilia de quibus in Apocalypsi viginti quatuor numero quid designent. 91.c.2
Seductores bonorum quinam propriè appellandi. 69.c.1
Segregantes seipsos quinam dicantur. 84.c.2
Senarius numerus quidnam habeat mysterii. 97
Senatusconsultum de nouo Deo non recipiendo vbi pronunciatum. 19.c.2
Senior & consenior quidnam significent. 79.c.1
Seniores viginti quatuor in Apocalypsi, quid designent. 91.c.2
Sepulchra Patriarcharum vbinam posita. 10.c.2
Serotinum & temporaneum, quomodo accipiantur in scriptura. 41.c.1
Seruorum æstimatio quanta esse debeat. 49.c.2
Seueritatis causa quænam fuerit in Petro, dum Ananiam, & sororem eius morti addixit. 9.c.1
Sexta hora quid propriè denotet. 14
Siccarii quinam propriè appellentur. 23.c.2
Sic venturum Christum, quomodo viderunt Apostoli euntem in cælum quare dicatur. 3.c.2
Sydera errantia quænam sint & quot. 84.c.1
Sigilla septem in Apocalypsi quid denotent. 92.c.1
Sigillum septimum. 96.c.2
Signum Dei quodnam propriè sit. 98
Signa mendacii quare sint ita appellata. 104.c.1
Symbolo apostolico quænam contenta sint. 15.c.2
Similis filio hominis quo sensu dicatur. 88.c.2
Simon Patriarcha, & eius tribus quo in ordine. 93
Simon Magus à quo baptisatus. 12.c.1
Simon zelotes an sit ille qui in Euangeliis scribitur Chananęus. 4.c.1
Simulachra Deorum gentilium, quare sint cauenda. 78.c.1
Smaragdus lapillus cuiusnam sit proprietatis. pag. 115.c.2
Smyrnea Ecclesia vnde habeat nomen. 89.c.1
Sodomitica incineratio quotupliciter intelligi debeat. 59.c.2
Solium Domini quodnam appellatum. 9.c.2
Sol quare futurus niger sub Antichristo. 94.c.1
Soli quo sensu comparantur fidelium persecutores. 107
Solutio diaboli cur fiet sub Antichristo. 112.c.2
Soluti Angeli quid facient. 98.c.2
Sortes an sint licitæ. 4.c.2
Spermologus quis. 20.c.1
Spiritus sancti, sessio quænam dicatur. 5.c.2
Spiritus sanctus esse Deus, quibus rationibus probetur. 9.c.1
Spiritum loqui in nobis quomodo intelligendum. 12.c.2
Spiritus sancti cum Patre & Filio, coæqualis maiestas & vna substantia. 26
Spiritus Christi quisnam sit. 45.c.2
Spiritus sanctus, quomodo docet omnia. 69.c.1
Spiritum probans quisnam sit. 73.c.1
Spiritus sanctus quomodo olim descendit. 73.c.1
Spirituum discretio qua ratione fiat. 74.c.1
Spiritus sancti datio quomodo noscatur. 75.c.1
Spiritus sancti, de Christo testimonium quodnam sit. 76.c.1
Spiritus sanctus, quo sensu dicatur septiformis. 74
Spirituum malignorum quales amictus. 98
Spiritus immundi quinam appellentur. 108.c.1
Sponsa agni quænam sit intelligenda. 106.c.2
Squamę quo tępore ab oculis Pauli delapsę, & quid demonstrent. 13.c.1
Stella matutina quænam appelletur. 90.c.1
Stephanus Protomartyr Græcum nomen eius Latinè quomodo reddatur. 10.c.1
Stoïci cuiusnam sectę Philosophi, & in quo hominis fœlicitatem posuerint. 20.c.1
Stoïcorum de æqualitate seu puritate peccatorum error quam intolerandus. 78.c.2
Stolę albæ in Apocalypsi, quare animis Sanctorum datæ. 93.c.2
Stolis albis amicti quid ibi designent. 95.c.2
Superbia vitæ quidnam designet de qua Ioannes in Epistola. 68
Surge cui & quomodo dicatur. 99

T

Tabernaculum Dauid quodnam fuerit. 18.c.1
Tabernaculo quándo nos & quo vtamur. 58.c.2
Tempus salutis operandę quodnam propriè sit. 45.c.2
Temporis expressio ad quid in scriptura. 88
Tempus & tempora in quo differant. 103
Tenebræ quid denotent. 65
Tentatio quotuplex & quot modis agatur. 33.c.1
Ter factum cur dicatur. 15
Terra qua ratione ostendatur consistere de aqua. 61.c.2
Terra quomodo dicatur caro Domini. 102.c.2
Terram inhabitantes quinam propriè sint. 103.c.2
Testimonium Spiritus sancti de Christo, & trium qui vnum sunt, & testimonium hominis & Dei de Christo, quale. 76.c.2
Testimonium Iesu qualiter est spiritus prophetiæ. 3.c.2
Tetragrammaton nomen Domini, quare ita appellatum. 94.c.2
Theatrum vnde ita dictum, & quisnam locus. 21
Theodas in captione Hierosolymitana quid persuaserit. 9.c.2
Thyatira quomodo transferatur. 89.c.2
Thronus Dei qualis. 96
Timere quare debeat quicunque malos arguit. 84
Timor quem non compatitur charitas quisnam sit. 75.c.2
Timothei circuncisio à quo & quomodo facta. p. 20.c.2
Tinea & fur quomodo hæreticis comparentur. 14
Typhos quale vocabulum, & quid Latinè significet. 25.c.2
Tyriorum in Paulum Apostolum obseruantia quanta. 23.c.1
Tyrus & eius purpura quanti pretii. 17.c.1
Titan Vide Teitan.
Tondendi capitis ratio vnde profluxerit. 20.c.2

Digitized by Google

Tonitruum & fulgur an differant. 97
Tonitrua septem in Apocalypsi quid indicarent. 100
Topasius gemma cuiusnam proprietatis. 116
Torcular de quo in Apocalypsi ad quid. 106
Tres de testimonium Christi perhibentes, & tres qui vnum sunt. 47.c.1
Tria millia baptisatorum vbi & eiusdem numeri ratio. 7.c.1
Tristis oret pro se, pro infirmo autem alii quare sit dictum. 47.c.2
Tubæ septem in Apocalypsi quid denotent. 78
Tuba septima quid designet inter alias. 101
Tunica carnalis quænam appelletur. 86.c.1

V

VÆh tria dequibus dicta in Apocalypsi. 98.101
Vapor, sanguis ignis quidnam designent in scriptura. 6.c.1
Vas velut linteum magnum visum à Diuo Petro. quid significet. 14.c.1
Ventorum inhibitio à quo facta. 94.c.2
Verbo non offendens quomodo perfectus vir sit. 37.c.2
Verbum Domini quodnam propriè dicendum. 46
Veritas quomodo in nobis esse cognoscatur, & nos in ea. 72.c.2
Verus Deus Christus vbinam demonstretur. 79
Veritatis cooperatores quinam verè dicendi. 81
Vesper qui & Lucifer vnde ita dicatur. 84
Vestium scissio quare facta à sacerdote solo in Domini passione. 24.c.1
Vestis Christi qualis describatur & vbi. 3.c.2
Via Cain quænam dicatur. 83.c.2
Videre & perspicere quid differant à se inuicem. 64.c.1
Viduę moraliter quomodo & quænam intelligendæ. 14.c.1
Vigilandum nobis quantum Deus præceperit. 53
Vigiliæ sanctæ vbi & quænam appellatæ. 62
Vineam Naboth in hortum olerum transmutare quid sit. 32.c.2
Vinum quotuplex. 105.c.2
Virorum in vxores officia quænam sint. 50
Virtus quanto studio sit colenda. 57
Visio qua est cognitio, qualis sit. 71.c.1
Visibilia quæ sint & an Deum nemo viderit vnquam. 74.c.2
Vita æterna quibusnam, & quomodo detur 77.c.2
Vita manifestata quomodo & quænam dicatur. 64 col. 2
Vitiorum genera quot & quam varia. 66
Vitrum quid figuret. 91.c.2
Vnctio spiritalis quænam appelletur. 68
Vndecim denariæ perfectionis transgressionem quomodo designet. 109.c.2
Vnitatis bona & mala quot & quanta. 24.c.1
Vocatio certa quænam sit. 57.c.2
Vox à Beato Petro audita qualis fuerit. 58
Vox Domini quæ & qualis propriè sit. 88.c.2
Vox & tonitruum an differant. 97.c.1
Vox Sanctorum quænam sit, & quid denotet. 104 col. 1
Voluptas & voluptas diei quænam propriè sint. 60.c.2
Vrso similis visa bestia quænam fuerit. 103
Vsque ad mortem peccantes quinam dicantur. 78
Vxorum fidelium in viros officia. 50.c.1

Z

ZAbulum & eius tribus quo in ordine fuerit. 95.c.1
Zacharię lapidatio vbinam contigerit. pag. 109 col. 1
Zelus amarus & dulcis vnde. 46
Zona aurea de qua in Apocalypsi quid denotarit. 88.c.1

FINIS INDICIS.

Digitized by Google

VENERABILIS BEDÆ PRESBYTERI LIBER RETRACTATIONIS IN ACTVS APOSTOLORVM.

PRÆFATIO.

SCIMVS eximium doctorem ac pontificem Augustinum, cùm esset senior, libros Retractationum in quædam sua opuscula quæ iuuenis condiderat, fecisse, vt quæ ex tempore melius, crebrò ex lectionis vsu ac munere supernę largitatis didicerat: non vt de prisca confusus imperitia, sed vt de suo magis profectu grauibus monimentis inderet literarum, ac posteris legenda relinqueret. Cuius industriam nobis quoque pro modulo nostro placuit imitari, vt post expositionem Actuum Apostolorum, quam ante annos plures rogatu Venerabilis Episcopi Acca, quanta valuimus solertia conscripsimus, nunc in idem volumen breuem retractationis libellum condamus: studio maximè vel addendi quę minus dicta, vel emendandi quæ secus quàm placuit, dicta videbantur. In quo etiam quædam quæ in Græco siue aliter, seu plus aut minus posita vidimus, breuiter commemorare curauimus. Quæ vtrum negligentia interpretis omissa, vel aliter dicta, an incuria librariorum sint deprauata, siue relicta, nondum scire potuimus. Namque Græcum exemplar fuisse falsatum, suspicari non audeo: vnde Lectorem admoneo, vt hæc vbicunque fecerimus, gratiâ eruditionis legat, non in suo tamen volumine velut emendatos interserat, nisi fortè ea in Latino codice suæ editionis antiquitus sic interpretata repererit. Nam & Hieronymus pleraque testimonia veteris instrumenti, vt Hebraica veritas habet, edocet: nec tamen hæc ita in nostris codicibus aut ipse interpretari, aut nos emendare voluit. Verbi gratia: *Non aspiciam hominem vltra, & habitatorem, quieuit generatio mea.* Et, *Erit sepulchrum eius gloriosum*: &, *A finibus terræ laudes audiuimus*: &, *Omnis qui occiderit Cain, septuplum punietur*: dicit in Hebræo haberi, *Septem vindictas absoluet*: &, *Ab alis terræ*: &, *Requies eius gloriosa*: &, *Habitatorem quietis, generatio mea ablata est*: quæ sic apud Hebræos habere Lectorem voluit, eruditionis solummodo, non autem emendandi gratia nosse.

CAPVT PRIMVM.

PRIMVM *quidem sermonem feci de omnibus, ô Theophile, quæ cœpit Iesus facere & docere.*

Quod ait, *Primum quidem*, non est aduerbium ordinis, iuxta illud Apostoli, *Primum quidem gratias ago Deo meo*: sed sicut ex Græco facillimè patet, primum nomen est adiungendum ad hoc quod sequitur sermonem: vt sit sensus, Quod primum sermonem fecerit de Iesu Euangelium scribendo, secundum sit modò facturus Apostolorum actus addendo. Et quidem commemorationem primi sermonis adimplet, cum subdit: *Vsque in diem, qua præcipiens Apostolis per Spiritum sanctum, quos elegit, assumptus est*, ac deinde initium secundi sermonis fecit, cum sequitur: *Quibus & præbuit seipsum viuum post passionem suam in multis argumentis per dies quadraginta*, &c. Nam etsi in Euangelio illum cælos conscendisse, ac discipulos à Bethania Hierosolymam regressos esse testatus est, non tamen ibi dixit, quòd per dies quadraginta post passionem suam eis creber apparuit, quod eum ascensurum de regno Israel interrogauerint, quod illo cælum petente, angeli eis astitetint, qui eum simili modo redituum esse prædicerent, & cætera huiusmodi.

Quia Ioannes quidem baptizauit aqua, vos baptizabimini Spiritu sancto.]

Baptisma Græcè, Latinè tinctio dicitur. Vnde & in quibusdam codicibus ita interpretatum inuenimus: *Quia Ioannes quidem tinxit aqua, vos autem tingemini in Spiritu sancto.* Vbi miranda concordia sermonum Domini, & præcursoris eius. Ille enim aiebat eis quos baptizabat de Domino: *Ego baptizaui vos aqua, ille verò baptizabit vos Spiritu sancto.* Et Dominus ipse: *Ioannes quidem baptizauit aqua, vos autem baptizabimini Spiritu sancto.* Notandũ & hoc, quòd baptisma Domini in Spiritu sancto, de quo prædixerat Ioannes, non ad illud

Digitized by Google

solummodo tempus respicit, quando Apostoli & cæteri fideles illius temporis baptizati sunt aqua in remissionem peccatorum, per gratiam Spiritus sancti donatam sibi à Domino: verumetiam ad hoc, quando mittente ipso Domino plenius eiusdem dona spiritus accepere de cælis. Sed & nunc quicunque baptisma in remissionem peccatorum accipiunt, vtique in Spiritu sancto baptizantur, per cuius donum & à peccatis abluuntur omnibus, & vt in bonis proficere actibus possint, adiuuantur.

Domine si in tempore hoc restitues regnum Israel?] Non huius Israel, sed huic Israël: & sicut in Græco manifestum est, vbi totus Israël, & non tu Israël scriptum est. Quod faciliùs intelligeretur, si addito vno verbo diceretur, *Domine, si in tempore hoc restitues regnum populo Israël.*

Cùm intuerentur in cælum euntem illum.) In Græco ita habetur: *Et cùm intenderent in cælum euntè illo*: quod videlicet in cælum intenderent, quo ibat ipse. Vnde eis & angeli dicunt: *Quid statis aspicientes in cælum?* Quia verò etiam eum qui in cælum ibat, intuebantur, sequente angelorum verbo demonstratur, cum dicitur. *Sic veniet quemadmodum vidistis eum euntem in cælum.*

Et cùm introiissent cœnaculum, ascenderunt vbi mansionem habebant.

Nam & in Græco ita positus est ordo verborum, *Et cùm introiissent in cœnaculum, ascenderunt vbi erãt manentes, Petrus & Ioannes, & Andreas & Iacobus.* In Græco ità se habet ordo nominum: *Petrus & Andreas, & Iacobus & Ioannes, & Simon Zelotes, & Iudas Iacobi.* Hos referunt historiæ, in quibus Apostolorum passiones continentur, & à plurimis deputantur apocriphæ: prędicasse in Persida, ibique à templorum pontificibus in ciuitate Suanir occisos, glorioſum subiisse martyrium. Quibus astipulatur & liber Martyrologii, qui B. Hieronymi nomine ac præfatione attitulatur: quamuis idem Hieronymus illius libri non author, sed interpres, Eusebius autem auctor extitisse narretur. Porrò Isidorus arbitratur hunc Simonem esse, qui post Iacobum fratrem Domini Hierosolymorum rexit ecclesiam, ac sub Traiano crucis martyrio coronatus est, cum centum & viginti esset annorum: quem & nos olim in primo Actuum Apostolorum libro secuti sumus, non ea quę scripsit scrupulosius discutientes, sed simpliciter eius dictis auscultantes, rati quod hæc ipse de certis veterum historiis didicerit. Quod ne adhuc quidem negare audemus, maximè cum ille qui prætatas Apostolorum passiones scripsit, ipse se certissimè incerta & falsa scripsisse prodiderit. Dicit enim, quia Candacis eunuchus, quem baptizasset Philippus in Iudæa, eo tempore fuerit in Æthiopia, quo Matthæus ibi docebat, eique docenti auxilium tulerit: cum manifestum sit, Candacem nomen esse non viri, sed fœminæ: id est, non eunuchi, sed Dominæ eius, reginæ videlicet Æthiopum, quæ sicut ex veterum monimentis comperimus, omnes antiquitùs sic appellari solebant. Scripsi in eodem opere, commentarium Hieronymi secutus, & de Iuda fratre Iacobi, qui etiam Thaddæus vocabatur, missum eum ad Abgarum fuisse, regem Osrœnæ, vt Ecclesiastica tradidit historia: sed diligentius postmodum ipsam historiam Ecclesiasticam inspiciens, reperi non ibi esse scriptum, quia Thaddæus Apostolus vnus ex duodecim, sed Thaddæus vnus ex septuaginta discipulis ad fanandum memoratum regem fuerit destinatus. Non autem mihi imputandum errorem reor, vbi auctoritatem magnorum sequens doctorum, quæ in illorum opusculis inueni, absque scrupulo susciptenda credidi.

Cùm mulieribus & Maria matre Iesu, & fratribus eius.

Fratribus Iesu, non Marię dicit. Namque in Græco manifesta distinctio est, vbi non αὐτοῦ, sed αὐτοῖς, scriptum est, quod absque vlla dubietate pronomen est, apud eos generis masculini. Curauit namque beatus Lucas intimare legentibus, quia fratres Domini eo tempore fidei eius erant participes, de quibus ante passionem eius dictum erat. *Neque fratres eius credebant in eum.*

Et notum factum est omnibus habitantibus Hierusalem, ita vt appellaretur ager ille lingua eorum Acheldemach.

Lingua eorum dicit, *qui habitabant Hierusalem*: quia nimirum etsi vtrique loquebantur Hebraicè, distabat tamen proprietas linguæ Hierosolymorum à Galilæis, de quibus Apostoli erant, quod in historia Dominicæ passionis discimus, vbi idem Petrus etiam nolens, loquela sua proditus est, esse Galilæus.

Et statuerunt duos, Ioseph qui vocabatur Barsabas, qui cognominatus est iustus.

In Græco habetur plus: *Et his dictis, statuerunt duos: Ioseph, qui vocabatur Barsabas, qui cognominatus est Iustus, & Matthiam.* Vbi nos in hac sententia Iustus legimus, in ipso quoque Græco Iustus est positus. Quod si Latinum nomen esse credimus, videtur quia tantæ virtutis ille vir fuerit, vt etiam à Romanis, qui eum nosse potuerant, iustitiæ nomen acceperit. Sin autem Hebręum nomen est, potest interpretari, parcens, vel ipse alleuatus, vt in libro Hebręorum nominum Hieronymus docet. Quod verò Latinè Iustus dicitur, hoc Hebraicè Sadoch, Græcè appellatur Δίκαιος, Refert autem Clemens Alexandriæ presbyter, vir per omnia doctissimus, ambos hos qui ad sortem apostolatus statuti sunt, de numero fuisse septuagintà discipulorum.

CAPVT II.

ET cum complerentur dies Pentecostes, erant omnes pariter in eodem loco.

Malè quidam codices habent, Pentecosten; nam Pentecoste nominatiuo casu, quinquagesima dicitur; Pentecostes genitiuo, quinquagesimæ: Pentecosten accusatiuo, quinquagesimam. Nulla autem ratio loquendi sinit, vt dicamus Pentecosten, cum dici debeat, *Cùm complerentur dies quinquagesimæ*: vel certè sicut in Græco legitur numero singulari, *Et cum compleretur dies quinquagesimæ.* At verò in precibus eiusdem diei dicendum est, *Et diem sacratissimam pentecosten celebrantes*, id est, quinquagesimam. A cuius verbi consuetudine putatur huius diei solennitas, à quibusdã qui Græcam linguã nesciunt, etiam nominatiuo casu Pentecosten appellari debere.

Et factus est repentè de cælo sonus, tanquam aduenientis spiritus vehementis, & replenit totam domũ, vbi erant sedentes, &c. Et in ipsa datione legis & gratiæ apparet euidentissima veteris & noui Testamenti distantia. Ibi plebs longè stabat: timor erat, amor non erat. Nam vsque adeò timuerunt, vt dicerent ad Moysen: *Loquere tu ad nos, & non ad nos loquatur Dominus, ne moriamur.* Descendit ergo Deus, sicut scriptum est in Synai in igne, sed plebem longè stantem territans, legem digito in lapide, non spiritu suo scribebat in corde. Hic autem quando venit Spiritus sanctus, congregati erant fideles in vnum: nec in monte terruit, sed intrauit domum. De cælo quidè factus est sonus subitò, & quasi ferretur flatus vehemens sonuit: sed expauit nul-

Digitized by Google

lus. Audisti sonum, vidi ignem: quia & in monte verumque erat, & ignis & sonitus, sed illic etiam fumus. Hîc igitur linguæ diuisæ velut ignis, nunquid de longinquo territans? Absit. Nam insedit super vnumquemque illorum, & cœperunt linguis loqui, provt Spiritus sanctus dabat eis pronunciare. Audi linguam loquentem, & intellige spiritum non in lapide, sed in corde scribentem.

Et apparuerunt illis dispertita linguæ tanquam ignis seditque super singulos eorum, &c.

Huius ignis, non hic ignis. In Græco enim πυρὸς habet hoc πῦρ. Quæ distinctio facilius pateret, si addito verbo diceretur: *Apparuerunt dispertite linguæ tanquam ignis ardentis*, siue tanquam ignis fulgentis: vt intelligatur, in speciem ignis linguas esse diuisas.

Et cœperunt loqui variis linguis, prout Spiritus sanctus dabat eloqui illis. Erant autem in Hierusalem habitantes Iudæi, viri religiosi ex omni natione, &c.

In Græco non habetur in hoc loco, Variis linguis, sed *aliis linguis*. Dixerat namque Esaias: *In aliis linguis, & labiis aliis loquar populo huic, & nec sic exaudient me, dicit Dominus.* Quam nimirum prophetiam B Lucas vt hac datione spiritus impletam esse admoneret, idem etiam verbum, quod in prophetia vidit, in hac sacra historia ponere curauit.

Quoniam audiebat vnusquisque linguam suam illos loquentes. Stupebant autem omnes, & mirabantur, dicentes: Nonne ecce omnes isti qui loquuntur, Galilæi sunt? &c.

Scio me reprehensum à quibusdam, quod hanc sententiam duobus modis posse intelligi dixerim, vel fieri potius qualiter intelligenda sit, quæresim. Quibus breuiter respondeo, quod omne quicquid de eadem sententia in præcedenti meo volumine scripsi, non hoc ex proprio sensu protuli, sed ex verbis sancti, & irreprehensibilis per omnia magistri: hoc est, Gregorij Nazianzeni assumpsi. Et quidem constat quod repleti Spiritu sancto Apostoli, linguis omnibus loquebantur: neque de hoc vlli dubitare fidelium licet. Sed quomodo loquerentur, meritò quæritur, vtrum videlicet sermo Apostolorum tantam habuerit virtutem, vt ab omnibus qui diuersas linguas nouerant, auditus æqualiter possit intelligi: an vero quicumque eorum loquebatur: necesse enim erat, vnum in conuentu tantæ multitudinis, tacentibus cæteris interim sermonem proferre doctrinæ, ipsi qui loquebatur primò Hebræis, Hebraicè fecerit sermonem, nescientibus cæteris quid diceret. Deindè Græcis, Græcè ignorantibus, & expectantibus cæteris. Deinde Parthis, post hæc Medis, ac sic Elamitis, & quæ per ordinem enumerantur gentibus, propria sit ipsorum lingua locutus, præstolantibus singulis ac silentibus, donec adueniẽte suo ordine qui diceretur, intelligerent, & sic verbis docentium fidei assensum præberent. Refert autem loquentem ad turbas Petrum, & secundo vel tertio eadem quæ dixerat, repetentem non refert, sed tantum eas accepto salutis consilio Christianæ fidei consecratas esse mysteriis. Nec autem errasse reor illum, si quis vtrumque fieri posse credat, & Apostolos videlicet in Spiritu sancto omnium gentium linguas intelligere ac loqui potuisse, & ipsorum quoque verba maiore miraculo quacumque lingua essent edita, ab omnibus qui audiebant, æquè potuissent cognosci.

Et qui habitant Mesopotamiam, & Iudæam, & Cappadociam, Pontum & Asiam, Phrygiam, & Pamphiliam.

Hæ quę post Iudæam nominantur prouinciæ, verè omnes quidem Græcè loquuntur, sed si nihil diuersum patria consuetudine sonarent, nequaquam tam subtili distinctione linguarum commemorarentur. Vnde mira in Apostolis spiritus gratia contuenda est, quæ non solum eos diuersitatẽ omnium edocuit linguarum, verum etiam distantiam proprietatum in vnaquaque lingua iuxta numerum prouinciarum, quæ hac vtebantur, in eorum fecit loquelis agnosci.

Et aduenæ Romani.] Rectius haberetur in Græco, *Et peregrinantes Romani*, idest, Iudæi qui peregrinam Romæ vitam agebant, sicut alii alibi, de quibus suprà dictum est. Nam quod aduenæ ibi fuerint, qui Græcè dicuntur proselyti, id est, hi qui ex gentibus ad Iudaismum, relicto gentilitatis ritu, conuenerant, sequente versu manifestatur, cum dicitur: *Iudæi quoque & proselyti.*

Sanguinem & ignem, & vaporem fumi.] De igne & fumo in præcedenti libro dictum est: sanguinem autem non solum Dominici vulneris, sed etiam Dominici sudoris dicit, quando orante illo ante traditionem, factus est sudor eius sicut guttę sanguinis decurrentis in terram. Quod ideo inter signa diuinitus gesta numeratur, quia in consuetudine naturæ nequaquam inueniri probatur humanæ. Signum est ergo, quia significabat vniuersum orbem sanguine Domini esse abluendum: vt sicut aliquando tabernaculum siue templum sanguine victimarũ erat Domino consecratum, ita nunc per omnem mũdum populus fidelium illi in domum sanctam, ipsius sanguine dedicaretur: Nec solum Hierosolymis esset locus orandi verum in omni loco dominationis eius leuarent electi manus suas per orationes puras ad Dominum.

Sol conuertetur in tenebras.] Tenebrarum nomen in Græco singulari numero legitur, id est, σκότος, quod Latinus interpres, quia singulari numero proferre nequibat, necessariò pluraliter tenebras posuit. Hoc autem ideo commemorandum putaui, vt sciret omnis quicumque hæc de gente Angelorum legeret, non sibi esse necesse propter latinæ linguæ authoritatem, tenebras in suam loquelam pluraliter proferre: sed potius singulariter: cum & hoc æquè possit propter Græcam nimirum authoritatem, vnde in Latinam scripturam translata est.

Hunc definiti consilio & præscientia Dei, traditum per manus iniquorum affligentes interemistis.

In Græco habet vno verbo plus; quod tamen multum ad causam pertinet.

Et præscientia Dei traditum accipientes.] Traditus namque est à præside in potestatem eorum illa conditione, vt siue hunc, siue latronem eligerent: & illi accepta hac optione donauerunt latroni vitam, Iesum verò per manus militum; suis tamen clamoribus ac precibus interemerunt.

Quem Deus suscitauit solutis doloribus, iuxta quod impossibile erat teneri illum ab eo. Videtur sensus esse huius sententię, quia soluti sunt Domino ad inferos descendente, dolores pęnarum, idest, tangere illum minimè valuerunt. Verùm si Græcam inspexerimus authoritatem, vbi scriptum est? *Quem Deus suscitauit tertia die, soluens per ipsum dolores mortis, iuxta quod non erat possibile teneri illum ab eo*: patet profectò, quia solutos per dominum dicit dolores inferni, siue mortis: hoc est, per descensũ eius ad inferos liberatos à locis inferorum sanctos: qui quamvis in sinu Abrahæ, idest, in consolatione secretæ quietis tenebantur, eo ipso tamen à dolore mortis siue inferni non erãt in totũ liberi, quo necdum superna in cælis gaudia videre & intrare meruerũt, donec fieret quod dictũ est per Propherã Domino: *Tu quoque in*

Digitized by Google

sanguine testamenti eduxisti vinctos tuos de lacu, in quo non est aqua. Si enim in lacu locorum infernalium liberi prorsus à dolore mortis erant sancti, quare dicit eos vinctos, donec educerentur in sanguine Christi? *Soluit ergo per illum dolores mortis, iuxta quod impossibile erat teneri illum ab eo.* Nam sicut immunis erat ipse à potestate mortis, ita erat potens etiam quoscunque vellet à dominio mortis eruere.

Dauid enim dicit in eum, id est, in personam eius: Prouidebam Dominum coram me semper, quoniam à dextris est mihi, ne commouear.

Exponendo mediator Dei & hominum, quid ipse fecerit, dat nobis qui puri homines sumus consilium, quo peccata vitemus. Nam qui auctoris sui præsentiam iugiter oculo mentis intuetur, nullatenus hunc ad delicta conuertit. Dicit etiam causam, qua motus non est. Domino si quidem à dextris opitulante, sinistra non præualent: sed animus quem ille custodit, in eo firmius perseuerat. Congruè sibi autem Dominum à dextris esse dicebat: quia si non ille hanc partem tenuerit, statim eam insidians diabolus occupabit, sicut de Iuda scriptum est: *Et diabolus stet à dextris eius.*

Propter hoc delectatum est cor meum, & exultauit lingua mea. Propter hoc quod ille scilicet à dextris astitit, & in cogitationibus suis iocunditatem & exultationem in lingua obortam sibi esse testatur. Et quidem imminente passionem dicebat: *Quia tristis est anima mea vsque ad mortem, cœpitque pauere & tædere.* Sed contristabatur, vt verum se esse hominem in anima & corpore, ac veraciter passibilem demonstraret: exultauit verò animo & lingua, quia passione sua saluandum esse nouerat genus humanum.

Insuper & caro requiescet in spem.] Gaudebat quidem, quod ab inimicis moueri ac superari nequibat: sed eum super hoc gaudium adhuc sibi dicit creuisse lætitiam, quod in carne sua, cuius nos morte saluauit, exemplum quoque resurrectionis nobis esset præbiturus.

Quoniam non derelinques animam meam in inferno, nec dabis sanctum tuum videre corruptionem.

Constat quidem animam Domini non esse derelictam apud inferos, quæ ablatis eis propter quos ibi descenderat, mox ad superna rediit: constat nec carnem eius esse corruptam, quæ cita resurrectione glorificata est.

Sed quærendum, quomodo ipse in alio psalmo improperans impœnitentibus & contumacibus, laborem suæ passionis dicat: *Quæ vtilitas in sanguine meo, dum descendo in corruptionem?* Quod ita soluitur, quia ibi se dicit descendere in corruptionem, cum corpus eius affigentium clauorum & lanceæ irruptione penetratur: quia & ipsa solidi corporis transuerberatio non immeritò quædam probatur dicta corruptio. Hîc autem corruptionem, id est, putrefactionem iustè negat fieri, quæ generaliter carnem vastat humanam, sed sacrosancto eius corpori nullatenus valuit prouenire.

Notas mihi fecisti vias vitæ, replebis me iocunditate cum facie tua.

Hæc non solùm de Domino rectè intelliguntur, qui non alio duce ad superandum mortis regnum egebat: sed accepta semel plenitudine diuinæ virtutis & sapientiæ, per se mortem destruere, ad vitam resurgere, atque ad dexteram patris ascendere valebat, verumetiam de electis eius, qui ipso donante viam veritatis inueniunt, per quam ad vitam quam in protoplasto perdidêre, redeant, qui & ipsi replebuntur iocunditate cum facie Dei patris: quia hæc est perfecta nostra beatitudo, cum ipsum meruerimus facie ad faciem videre, sicut optimè intellexit Philippus cum ait: *Domine, estende nobis patrem & sufficit nobis.* Sufficit enim illa iocunditas faciem Domini videre, neque aliud amplius requiritur; quia nec erit quid amplius requiratur, cum visus fuerit ille qui est super omnia. Et hæc sunt quæ in Psal. sequuntur: *Delectationes in dextera tua vsque in finem.*

Propheta igitur cùm esset & sciret, quia iureiurando iurasset illi Deus de fructu lumbi eius sedere super sedē eius, prouidens locutus est de resurrectione Christi, &c.

In Græco habet plus, *De fructu lumbi eius suscitare Christum, & sedere super sedem eius.* Sed in eo quod sequitur, *Prouidens: locutus est de resurrectione Christi eius, quia neque derelictus est in inferno.* In Græco consequentius habetur, *quia neque derelicta est anima eius in inferno.* Et sanctus Fulgentius ad Trasamundum scribens, ita ponit: *Nam & de corporis eius excitatione à mortuis continuò subiecit dicens, Neque caro eius vidit corruptionem.* Iuxta quod & propheta vtrumque complexus est dicens: *Quoniam non derelinques animam meam in inferno, nec dabis sanctum tuum videre corruptionem.*

Et promissione Spiritus sancti accepta à patre, effudit hunc quem vos videtis & auditis.

In Græco habet ita: *Effudit hoc donum, quod nunc vos videtis & auditis.* Et quidem super Iesum, quem crucifixere Iudæi resuscitatum à Deo, & esse Christum edocuit: nunc autem ad altiora paulatim fidem prouocans audientium, & Deum hunc esse verum designat, dum eum Sancti spiritus donum effudisse confirmat, quod diuinæ tantum esse potentiæ, sapiens quisque cognoscit. Et pulchrè eodem verbo effusionis vsus est, quod superiùs commemorata prophetæ sententia Dominum dixisse præmiserat: vt ex hoc quoque & illud auditores colligerent, ipsum esse Dominum Iesum Christum, qui & antequam carnem assumeret, loqui consuesset in prophetis: qui futura sæculi tempora, prout ipse vellet, disponeret, qui signa & prodigia in cœlo daret, & in terra, qui omnes nomen suum inuocantes saluos faceret, cæteraque quæ propheticus sermo describit quasi Dei filius ac Deus verus expleret.

Non enim Dauid ascendit in cælos, dicit autem ipse: Dixit Dominus Domino meo, sede à dextris meis.

Quidam codices habent, *Dicit Dominus*: sed Græca exemplaria, & in hoc libro & in psalterio habent, *Dixit Dominus.* Manifestissimè autem beatus Petrus per hunc psalmum exponit, quomodo sit intelligendum quod de alio Psalmo superiùs assumpserat inrasse Dominum Dauid de fructu lumbi eius suscitare Christum, & sedere super sedem eius: quia videlicet, & hæc sedes regni non in terrena Hierusalem, in qua regnauit Dauid, sed ad dexteram intelligenda esset maiestatis eius in cœlis. Vbi vtramque vnius eiusdemque redemptoris nostri naturam, de scripturis propheticis euidenter astruxit? & humanam videlicet, quæ de fructu lumbi Dauid per virginem orta est: & diuinam propter quam ascendens in cælum, homo ad dexteram patris assumptus est. In hac namque veraciter filius Dauid, in illa Dominus Dauid extitit, propter quod & congruenter adiunxit:

Certissimè ergo sciat omnis dom Israel, quia & Dominum eum & Christum Deus fecit.

Dominum namque illum esse probauit, ex verbo Dauid, quod ait, *Dixit Dominus Domino meo*: & ex eo quod dixit propheta Iohel. *Et erit in nouissimis diebus dixit Dominus: Effundam de spiritu meo super omnem carnem,* cum hoc eum veraciter ipsodie per-

Digitized by Google

feciſſe declaraſſet: Chriſtum verò illũ eſſe docuit, verbo eiuſdem Dauid, quo ei dictum à Domino cecinit, *Sede à dextris meis*, ſimul & ex eo, quòd per Prophetã loquens Spiritum ſanctum ſuũ eſſe ſpiritum declarauit, quodque hunc ſua poteſtate hominibus dare potuit. Hoc etenim nulli prorſus hominum competere Ieſu Chriſto, qui niſi infidelis dubitat? Nam quomodo eſſe potuit, vt ille non verè Chriſtus, ideſt, omni plenitudine Spiritus ſancti vnctus eſſe rectè crederetur, qui de eodem ſpiritu potentialiter quibus voluit, dare probatus eſt? Ait ergo, *quia & Dominum eum & Chriſtum Deum fecit.* Nunquid Dominus Chriſtus & Deus & homo eſt vna in duabus naturis exiſtente perſona? In diuinitate quidem æternaliter à patre natus eſt, in humanitate autem ex tempore ab ipſo patre factus eſt, cum eum operante Spiritu ſancto in vtero virginis incarnari diſponit.

Et Dominum, inquit eum & Chriſtum Deus fecit hunc Ieſum quem crucifixiſtis.

Quia Ieſus proprium nomen eſt hominis illius, quem crucifixere Iudæi, ſicut Aaron ſiue Dauid propria ſunt nomina hominum: Dominus autem poteſtatis ac maieſtatis vocabulum eſt, cui meritò debeat omnis creatura ſubiici, de qua ipſe diſcipulis poſt reſurrectionem apparens ait: *Data eſt mihi omnis poteſtas in cœlo & in terra.* Porrò Chriſtus regiæ ſiue pontificalis appellatio dignitatis eſt. Namque pontifices & reges per legem oleo ſancto vngi, & ob id Chriſti nuncupari ſolebant: in figuram nimirum eius qui oleo lætitiæ, ideſt, Spiritu ſancto præ conſortibus ſuis à Deo vnctus rex nobis, & ſacerdos magnus fieri dignatus eſt: ſacerdos videlicet, vt hoſtia nos ſuæ paſſionis emundet ab omni peccato, vt ad dextram Dei poſitus etiam nunc interpellet pro nobis rex autem, vt deuictis omnibus aduerſariis noſtris, ad regnum nos immortale perducat.

Quid faciemus viri fratres? In Græco habet plus: *Monſtrate nobis.* Quod verbum in opuſculis eorum qui ſcripturas ſanctas expoſuerunt, ſæpius huic ſententiæ adiectum inuenimus.

Et accipietis donum Spiritus ſancti. Vobis enim eſt promiſſio, & filiis veſtris dicente per prophetam Domino: Effundam de ſpiritu meo ſuper omnem carnem: & prophetabunt filij veſtri, & filiæ veſtræ.]

Quod verò addidit, *Et omnibus qui longè ſunt, quoſcumque aduocauerit Dominus Deus noſter*, ad illud teſtimonium reſpicit, quod de propheta vltimum poſuerat, quia *omnis quicumque inuocauerit nomen Domini, ſaluus erit.* Quod ad gentium vocationem ſpecialiter pertinet, quæ à ſocietate filiorum Iſraël, & cognatione, & merito longè fuerant ſegregatæ, & tamen per inuocationem nominis Domini iuxta promiſſionem prophetæ, à ſuo erant errore ſaluandæ.

Qui ergo receperunt ſermonem eius, baptizati ſunt.] Hunc locum alia translatio iuxta proprietatem Græcæ veritatis ita habet: *Illi quidem recipientes libenter verbum eius, baptizati ſunt.* Qua interpretatione videtur manifeſtius expreſſus, quia non quidem ex eis qui audierant verbum Petri: ſed omnes qui ad audiendum conuenerant, libenter hoc audienter baptizati ſunt.

Dominus autem augebat qui ſalui fierent quotidie in idipſum.

In Græco ita legitur: *Dominus autem augebat qui ſalui fierent quotidie Eccleſiæ*, ac deinde altera narratio ita incipit.

CAPVT III.

IN idipſum autem Petrus & Ioannes aſcendebant in templum ad horam orationis nonam.

Quod ſuperiori ſententiæ ita poteſt aptari: Cùm Dominus quotidie prædicantibus Apoſtolis in Eccleſiam ſuam credentes aggregaret, aſcendebant Apoſtolorum primi in templum, Deum rogaturi in idipſum, ideſt, vt Eccleſiæ ſuæ ſemper augmenta procuraret.

Et protinus conſolidatæ ſunt baſes eius & plantæ.] Baſes nomen Græcum eſt, & in ipſo Græco ſic poſitum, quod Latinè fulturas ſignificat: quo nomine greſſus eius confirmatos indicat, ſicut etiam Latinè quidam interpretati ſunt. Sed ſciendum eſt, quòd greſſus propriè apud Græcos διαβήματα vel πορίαι vocantur.

Et impleti ſunt ſtupore & extaſi.] Alia editio pro extaſi, ideſt, exceſſu mentis, admirationem non propriè poſuit: quia maior admiratio ſolet nonnunquam mentem ad exceſſum deducere, & vltra conſuetum cogitandi modum ad altiora transferre.

Deus patrum noſtrorum glorificauit filium ſuum Ieſum, quem vos quidem tradidiſtis, &c.

In Græco habetur conſequentius: *Deus patrum noſtrorum glorificauit puerum ſuum Ieſum.* Conueniebat namque, vt ſermonem de Domino his qui eum occiderant, faciens doctor ſapiens, primò humanitatis, quæ tradi & interfici potuit, record aretur: deinde paulatim reſurrectionis gloria eius patefacta, Deum quoque hunc & Dei filium eſſe declararet, denique paulò poſt auctorem eum vitæ appellat. Et in clauſula ſermonis appertius, *Vobis*, inquit, *primum Deus ſuſcitans filium ſuum, miſit eum benedicentem vobis, vt deleantur veſtra peccata: vt cum venerint tempora refrigerij à conſpectu Domini, tunc veſtra deleantur peccata.* Tempora autem refrigerii diſcretionem vniuerſalis iudicii & iuſtorum redemptionis dicit, de quo ipſi tribulationes quidem paſſi, ſed ſpe ſalui facti dicunt Domino in Pſalmo: *Tranſiuimus per ignem & aquam, & induxiſti nos in refrigerium.* Tunc etenim plenè delebuntur noſtra peccata, cum virtute reſurrectionis nouiſſima inimica deſtructa fuerit mors In quadam tranſlatione hunc verſum ita propter explanationem ſenſus poſitum inuenimus, *Vt cum venerint tempora refrigerij, veniant & vobis à facie Domini.* Et reuera in Græco ſic ſcriptum eſt, cum additamento pronominis illius: *Vt cum venerint vobis tempora refrigerij à facie Domini.*

Quem oportet cœlum quidem ſuſcipere vſque in tempora reſtitutionis omnium, quæ locutus eſt per os ſanctorum ſuorum à ſæculo Prophetarum.

Hoc eſt, quod eidem Domino Ieſu Chriſto à Deo patre dictum Pſalmiſta teſtatur: *Sede à dextris meis, Donec ponam inimicos tuos, ſcabellum pedum tuorum.* Aſſumptus namque eſt in cœlum, & ſedet à dextris Dei. In qua nimirum ſede paternæ maieſtatis, ſemper diuinitus manet, neque inde vnquam abfuit: verum in aſſumpta humanitate venturus eſt de cœlo ad iudicandum viuos & mortuos, quando omnes inimici eius ſubdentur pedibus eius, & reſtituentur omnia quæ locutus eſt Deus per omnes Prophetas ab initio ſæculi: quia cum ſanctis omnibus ad æternam vitam cum Domino intrantibus, reprobi cum diabolo omnes perpetuas pœnas ſubibunt, nihil reſtabit omnino, quod Prophetæ nobis vltra ſperandum promittant: eo quod vtraque pars, & boni ſcilicet & mali irreuocabilem in vltimo examine ſententiã à iuſto iudice perceperint.

Digitized by Google

Multumque fallitur & fallit Origenes, qui se post hoc iudicium longissimo licet temporum distante interuallo, cum cæteris peccatoribus, qui à sinistra iudicis cum diabolo missi fuerint in gehennam, liberandum putat, & ad regnum cæleste perducendum: quasi hoc eis promittente Propheta qui ait, *Et claudentur ibi in carcerem, & post dies multos visitabuntur*: cum manifesta sit iuxta sanos sensus prophetæ sententia, qua hostes ac persecutores sanctę Ecclesiæ singulos in die exitus sui, in gehennam rapiendos prędixit: sed cunctos in die iudicii ad modicum inde relaxandos præuidit, dum recepto corpore immortali denuò duplicem in pœnam mortis præcipitentur ęternæ. Nam & hoc Prophetam in hac sententia intendisse sequentia ipsius verba declarat, qui cum dixisset, *Et post dies multos visitabuntur*: continuò subiecit, *Et erubescet luna, & confundetur sol*: quod in die iudicii futurum non solum Prophetia, sed & Euangelica verba declarant.

Moyses quidem dixit. Quia prophetam vobis suscitauit Dominus Deus vester de fratribus vestris, tanquam meipsum audietis iuxta omnia quæ locutus fuerit vobis, &c.

Initium huius loci in Græco plus habet: *Moyses quidem dixit ad patres vestros, Quia Prophetam vobis suscitauit Dominus Deus vester.* Patet autem virtus sententiæ, quia Dominus noster de populo Israël veritatem carnis assumpsit, apparens in similitudinem Moysi: vt sicut ille carnalem Israël cerimoniis & sacris legalibus instructum ac purificatum, in terram repromissionis introduxit, ita & Dominus per gratiam Euangelii spiritualem Israël de toto orbe congregans, ad cœlestia regna perduceret, & sicut illi qui legem Moysi contempserunt, de terra repromissionis sunt ab inimicis nationibus eiecti: sic & hi qui doctrinam Euangelicæ gratiæ despexerunt, de cœtu sanctorum per vltores Spiritus expellentur. Hoc est enim quod sequitur.

Erit autem omnis anima quæcunque non audierit Prophetam illum, exterminabitur de plebe.

Verum notandum: quia beatus Petrus hîc non verba Mosaicæ sententiæ, sed sensum tenere curauit. Scriptum namque est in Deuteronomio, dicente Moyse ad filios Israël: *Prophetam de gente tua, & de fratribus tuis sicut me, suscitabit tibi Dominus Deus tuus, ipsum audies, vt petisti à Domino Deo tuo in Horeb.* Et paulò pòst: *Et ait Dominus Deus mihi, Benè omnia locuti sunt, Prophetã suscitabo eis de medio fratrum suorum similẽ tui, & ponam verba mea in ore eius, loqueturque ad eos omnia quæ præcepero illi. Qui autem verba eius quæ loquetur in nomine meo, audire noluerit, ego vltor existam.* Pro quo Petrus posuit, *Exterminabitur de plebe*: manifestius insinuans hunc esse modum diuinæ vltionis, vt qui cœlestia mandata contemnunt, ab electorum sorte reddantur extorres. Et hîc ergo & multis aliis in locis, vbi Apostoli & Euangelistæ de veteri testamento exempla posuerunt: perspicuum est eos scripturarum sensum quæsisse non verba, nec magnopere de ordine sermonibusque curasse, vt intellectui res pateret.

Dicens ad Abraham, Et in semine tuo benedicentur omnes familiæ terræ.

Ex vtroque hoc testimonio & illo videlicet quod ad Moysen, & illo quod ad Abraham à Domino promulgatum est, & seueritas eius & bonitas declaratur. Bonitas quidem in eis, qui accepta fide Christi benedici merentur ab illo: seueritas verò in illis, qui merito sui contemptus & inobedientiæ de plebe benedictorum exterminantur: id est, extra terminos ęternæ beatitudinis eijciuntur. Ita autem dictum est, *In semine tuo benèdicentur omnes familiæ terræ:* quomódo in Euangelio dictum est, *Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in mundum.* Non enim vel omnes familiæ terræ benedicentur in Christo, vel omnis homo veniens in mundum illuminatur à Christo: cum plures multo sint quæ in tenebris & maledictione, qua nati sunt primę transgressionis vitam transigentes, vel etiam peiora addentes in æternùm damnentur. Sed intelligendum quod in semine Abrahæ, hoc est in Christo benedicantur omnes familiæ terræ, quæcunque benedicendæ sunt: eiusque gratia illuminetur omnis homo, quicunque ad sortem sanctorum, quæ est in luce pertinet: *nec sit aliud nomen sub cœlo datum hominibus in quo oporteat nos saluos fieri.* Quamuis & rectè possit intelligi, nullam esse cognationem, siue familiam terræ, in qua non aliqui benedictionem supernę hæreditatis accipiant: ex illis dico familiis siue cognationibus septuaginta & duobus, in quas post diluuium in constructione turris, diuisum esse genus humanum legimus. Benedicentur ergo in semine Abrahæ, videlicet mediatore Dei & hominum homine Iesu Christo, omnes electi: non solum qui post incarnationem eius, in eum crediderũt, verum etiam hi qui incarnationis eius tempora nascendo in carne pręcesserunt. Omnibus namq; idem homo Deus ad cœlos ascendens, ianuas regni cœlestis aperuit: omnibus in die iudicii dicturus est, *Venite benedicti patris mei, percipite regnum.*

CAPVT IV.

SVperuenerunt sacerdotes & magistratus templi.] Magistratus numero singulari legẽdum est, quod ex Græco facillimè claret, vbi στρατηγὸς singulariter scriptum est: pro quo Latinè in quibusdam codicibus præpositum templi, in aliis rectius prætorem templi scriptum inuenimus. Nam Græcè prætor, στρατηγὸς; magistratus autẽ siue princeps ἄρχων dicitur.

Dixit ad eos, principes populi & seniores.] In Græco habet plus, Et seniores Israël aud te. Similiter in sequentibus, vbi dictum est, *In hoc iste astat coram vobis sanus:* In Græco habetur, *Coram vobis sanus hodie*, & in alio nullo:

Videntes autem Petri constantiam & Ioannis, comperto quod homines essent sine literis & idiotæ, admirabantur.

Sine literis dicitur, non quod literas nescirent, sed quod Grammaticæ artis peritiam non haberent. Nam in Græco apertius pro hoc verbo ἀγράμματοι, hoc est, illiterati habetur: idiotæ autem, propriè imperiti vocantur. Denique in Epistola ad Corinthios, vbi scriptum est: *Et si imperitus sermone, sed non scientia*: pro imperito in Græco ἰδιώτης habetur.

Quia omnes clarificabant, id quod factum fuerat.] Melius habetur in Græco, *Omnes enim glorificabant Deum, in eo quod factum fuerat.* Et quod in nostris codicibus additum est, *In eo quod acciderat*: in Græco non habetur. Et quidem glorificabant, & clarificabant ex vno Græco, quod est δόξαζον, solent indifferenter in Latinum transferre, sed distat inter clarificari factum, & Deum in facto clarificari siue glorificari. Clarificari namque, est facta siue dicta aliqua in notitiam hęc plurimorum fama vulgante deferri, quod etiam de humanis rebus mirificè gestis fieri potest: Deum autem clarificari siue glorificari in factis hominum, proprium est Christianæ pietatis & humilitatis, præcipiente ipso ac dicente: *Videant opera vestra bona, & glorificent patrem vestrum qui in cœlis est.*

Quare fremuerunt gentes, & populi meditati sunt

Digitized by Google

inania? Non quasi nescius interrogat Propheta, sed vesaniam mirando impiorum corripit eos qui aduersus Dominum saluatorem nihil ab eo læsi immò multis beneficiis adiuti consurrexerunt. Gentes autem propter milites Romanorum, populos propter Iudæos posuit. Vnde aptè gentes fremuisse, populi autem meditati esse inania aduersus Deum dicuntur. Iudæorum namque proceres sedula meditatione, quomodo Dominum morti traderent, tractabant: milites verò nihil ei intulisse, nihil insidiarum tetendisse reperiuntur, sed tantum in contumeliam & mortem eius imperiis obtemperasse præsidis. Vnde & fremere dicti sunt, imperito scilicet motu atque incondito agitati: & quia fremitus propriè ferarum est, meritò fremere dicti sunt, qui ratione postposita belluino furore succēsi sūt. Quod autem populi inania meditati esse perhibentur, respicit ad hoc quod in præcedente Psalmo de beato viro dicitur: *Sed in lege Domini voluntas eius, & in lege eius meditati sunt die ac nocte.* Sicut enim beatus est, qui in meditatione diuinæ legis suum tempus omne transigit: ita perpetuis est miseriis iure deputandus ille populus, qui non solum à meditanda Dei lege se superbiens auertit, sed & contra ipsum legis auctorem Deum ac Dominum suum crebra sese meditatione insanus exercuit.

Astiterunt reges terræ, & principes conuenerunt in vnum aduersus Dominum, & aduersus Christum eius.

Principes Iudæorum, & ipsum Pilatum dicit: reges autem plurali numero propter Herodem tetrarchā ponit, sicut sequentia Apostolorum verba testantur. Quamvis possit rectè plurali regum appellatione designari, ipse Herodes tetrarcha, qui in nece Domini consensum præbuit Pilato: & ille eiusdem nominis & malitiæ, qui in persequendo Dominum mox natum, pueros necauit in Bethleem. Qui etsi non eodem tempore, eodem tamen odio ac nequitia mentis, cum principibus Iudæorum *aduersus Dominum astiterunt & conuenerunt in vnum.* Notandum autem quòd horum versuum talis est concatenatio, vt & prior de secundo accipiat clausulam, qua dicitur *aduersus Dominum, & aduersus Christum eius:* & secundus de primo accipiat aduerbium *Quare*, vt sit plena vtriusque positio, *Quare fremuerunt gentes, & populi meditati sunt inania, aduersus Dominum, & aduersus Christum eius? quare astiterunt reges terræ, & principes conuenerunt in vnum, aduersus Dominum, & aduersus Christum eius?* Reges autem terræ dicit ad distinctionem eorum, in quibus in terra peregrinantibus regnum seruatur in cœlis.

In eo quod manum tuam extendas, sanitates & signa, & prodigia fieri per nomen sancti filij tui Iesu.

In Græco habetur, *Per nomen sancti pueri tui Iesu*: quod magis Apostolorum votis congruere videtur, qui per omnia satagebant, vt homo quem crucifixerunt Iudæi, clarescentibus per nomen eius miraculorum signis, in cœlum assumptus, & Dei esse filius innotesceret.

Et loquebantur verbum Dei cum fiducia.] In Græco habetur additum: *Omni volenti credere.* Sed & in sequenti lectione, cum dictum esset, *Multitudinis autem credentium erat cor vnum, & anima vna*: & hic in Græcis exemplaribus, quod nostri codices non habent, adiunctum est, *Et non erat separatio in eis vlla.* Ac deinde, quod & in nostris codicibus continetur subillatum: *Nec quisquam illorum quæ possidebant, aliquid suum esse dicebant.* Quam sententiam etiam beatus Cyprianus in libro Testimoniorum tertio sic posuit, dicens: *Turba autem eorum qui crediderunt, anima vna ac mente agebatur: nec erat inter illos vllum discrimen, nec quisquam suum iudicabat ex bonis quæ eis erant.* Conuenit autem hic locus, & aptissima ratione concinit ei quod suprà dictum est: quia qui Spiritum sanctum acceperunt in die sancto Pentecostes, cum omnes Galilæi essent, cunctorum qui de diuersis mundi partibus aderant & Iudæorum, & proselytorum linguis loquebantur. Illic etenim per adunationem linguarum discrepantium pulcherrimo præsagio designabatur, quod sancta Ecclesia per donum eiusdem Spiritus in diuersis per orbem nationibus & linguis vnum esset cor & animam habitura. Non enim omnium credentium est linguis loqui omnibus, sed diuersarum adunatio linguarum in fide Christi indicio fuit, quia *Dominus vnus, vna fides, vnum baptisma, vnus Deus & pater omnium.*

Sed erant illis omnia communia.] Latinè communia. Græcè dicuntur κοινὰ, à quo nomine constat perfectos Dei famulos κοινοβίται Græcè, idest, communiter viuentes, & κοινοβία habitacula eorum esse vocata βίοι namque lingua eorum vitam constat appellari, non eam vitam quæ morti contraria est: sed illam dum quærimus, qua quis conuersatione vitam ducat, in militia, an in agricultura, an in arte qualibet honesta vel turpi, monachus sit, an laicus, an clericus. Cæterum vita qua à mortuis discernimur, ζωὴ nuncupatur à Græcis. Qui ergo ita viuunt, vt sint eis omnia communia in Domino, rectè compositio ex duobus vno nomine κοινοβίται vocantur. Quæ nimirum vita tanto cæteris sæculi huius conuersationibus felicior est, quanto statum futuri sæculi etiam in præsenti imitatur, vbi sunt omnia omnibus communia bona beatis, cernentibus eius gloriam, à quo omnia bona sunt: & quia ibi summa pacis & securitatis gratia regnat, rectè ciuitas in qua huius vitæ typus præcessit, Hierusalem, id est, visio pacis dicta est. Vnde notanda rerum simul locorumque distantia: siquidem in opere superbiæ, turris, lingua & mēs humani generis cum esset vna, merito iniquitatis discissa est, ita vt cum omnibus, ibi linguis loquerentur homines, nemo tamen proximi sui voluntatem aut verba cognosceret. Porrò in Hierusalē eędem sunt linguæ merito humilitatis vnitæ, vnaque omnibus lingua, eadem erat voluntas & anima. Quod nimirum vsque hodie toto orbe geritur, dum electi in multifaria diuisione loquelarum, vno ac non diuiso corde & intentione Domino famulantur: at verò reprobi ita omnes diabolo deseruiunt, vt eadem seruitus diuersa mente, & pugnaci plerumque inter se studio & certamine geratur: propter quæ eorum ciuitas rectè Babylon, idest, confusio nominatur.

Ioseph autem qui cognominatus est Barnabas ab Apostolis quod est interpretatum filius consolationis, leuites Cyprius genere, cum haberet agrum, vendidit illum, &c.

Mirum quomodo hunc Barnabam, qui postea cum Paulo gentium est ordinatus Apostolus, ac post longum eius contubernium denuò Cyprum, vnde ortus fuerat, prędicaturus rediit. Eusebius in Historia Ecclesiastica de numero esse septuaginta discipulorum Domini Saluatoris arbitratur, cum manifestè scribat beatus Lucas eum post ascensionem Domini ad discipulatum Apostolorum venisse: nisi fortè putandum est eum prius ita discipulatum Christi secutum, vt necdum renunciauerit omnibus quæ possidebat. Quod verum Euangelicæ doctrinæ conuenerit, cuiuis facillimè patet.

Digitized by Google

CAPVT V.

EXurgens autem princeps sacerdotum, & omnes qui cum illo erant, &c. Hęc lectio in Græco ita incipit: respicient ad priora, *Et videns hæc, exurgens princeps sacerdotum.*

Vt audierunt autem hos sermone magistratus templi, & principes sacerdotum ambiebant de illis quidnam fieret.

Et hic magistratus singulari numero legendum, sicut etiam in sequentibus, vbi dicitur: *Tunc abiit magistratus in templum cum ministris.* Græcum namque exemplar vtroque in loco singulariter στρατηγὸς ideſt, prætor habet. Verum sciendum quod hic locus plus habet in Græco, ita enim scriptum est: *Vt audierunt autem verba hæc sacerdotes & magistratus templi, & principes sacerdotum, mirabantur, & ambiebant de illis, quidnam vult hoc esse?*

Et interrogauit eos princeps sacerdotum dicens: Præcipiendo præcepimus vobis, &c.

Consequentius habetur in Græco, *Nonne præcipiendo præcepimus vobis?* Namque ita loqui magis interroganti conuenit.

Obedire oportet Deo magis quam hominibus.] Interrogatiuè legitur in Græco, *Obedire oportet Deo magis quàm hominibus?* vtaptè stultam ac temerariam Pontificis interrogationem Apostoli fixa ac prudenti responsione refutarent.

Deus patrum nostrorum suscitauit Iesum.] In Græco habet, *Puerum suum Iesum:* iuxta illud Psalmistæ, *Da potestatem puero tuo: saluum fac filium ancillæ tuæ.*

Et nos testes sumus horum verborum, & Spiritus sanctus quem dedit Deus omnibus obedientibus sibi.

Nos sumus testes, quia gloriam resurrectionis eius vidimus, quia ascendentem in cœlos oculis prosecuti sumus.

Testis est & Spiritus sanctus, quia vt magnalia Dei vobis licet resultantibus inuincibiliter prædicemus, ipse nos sua præsentia roborauit, ipse in nobis loquens hæc quoque verba formauit.

Et hoc est quod eis Dominus promisit dicens: *Cùm autem venerit paracletus, quem ego mittam vobis à patre, Spiritum veritatis, qui à patre procedit, ille testimonium perhibebit de me, & vos testimonium perhibebitis*, ideſt, ille vos inspirando vt loquamini, vos autem foras testimonium loquendo, perhibebitis de me.

Surgens autem quidam in concilio pharisæus nomine Gamaliel, legis doctor, &c.

De hoc Gamaliele & in libro sancti Clementis legimus, quia discipulus Apostolorum occultè fuerit, sed eorum consilio inter Iudæos ad mitigandum eorum furorem, vbi necessitas ingrueret, sit manere præceptus: sed hoc ita esse veraciter gestum certissimè hodie per reuelationem reliquiarum beatissimi protomartyris Stephani cunctis latè Christi Ecclesiis innotuit, quæ per eundem virum diuina dispositione facta est. Apparuit namque in visione sancto Dei famulo & presbytero Luciano, vt idem Lucianus presbyter post modum omnibus Ecclesiis scripsit: & vbi sanctus Stephanus esset tumulatus, simul & Nicodemus, qui Dominum cum Ioseph sepeliuit, necnon & ipse Gamalieli cum filio suo Abibam, suauissima ostensione perdocuit.

Post hunc extitit Iudas Galilæus in diebus professionis.] In Græco habetur, indiebus ἀπογραφῆς: hoc est, in diebus conscriptionis census, quomodo etiam in Historia Ecclesiastica Latinè interpretatum habemus.

Et nunc itaque dico vobis: Discedite ab hominibus istis, & sinite illos.

In Græco plus habetur, *Non coinquinantes manus vestras.*

Si verò ex Deo est, non poteritis dissoluere eos.] Et in Græco hîc plus habet: *Neque vos, neque principes vestri.*

Ne forte & Deo repugnare inueniamini.] Pro eo quod nos habemus, *Deo repugnare*, vel sicut quidam interpretati sunt, *Deo repugnantes*: in Græco vnum nomen est positum. θεόμαχοι. Quod ideò commemorandum putaui, vt cum in historiis θεόμαχος aut θεομαχίαν inuenimus, virtutem nominis certius scire possimus.

CAPVT VI.

HOs statuerunt ante conspectum Apostolorum, & orantes imposuerunt eis manus.] Non illi qui eos statuerunt, sed Apostoli imposuerunt eis manus. Etenim communis quidem dispensatio exigebat, vt ministri pro viduis viri eligerentur: verum vbi inuẽti sunt qui digni ad hoc ministerium esse viderentur, crescente gradatim, vt solet, prouidentia consilii salutáris, placuit eosdem ipsos altaris quoque sacri ac dominici sanguinis, sicut & refectionis mensæque communis multitudinis credentium ministros ordinari: quod probatum est verbo quo dictum est, *Et orantes imposuerunt eis manus.* Hoc etenim propriũ est eorum, qui de communi fidelium numero ad sacro-sancti altaris promouentur officium.

Stephanus autem plenus gratia & fortitudine faciebat prodigia, & signa magna in populo.

In Græco habetur additum, *In nomine Domini nostri Iesu Christi.* Scripsi autem in præcedenti libro, Stephanum interpretari coronatum: nec longè est à vero quod scripsi. Verum solertius edisces, inueni non coronatum Græcè, sed coronam significare Stephanum. Est enim hoc nomen generis masculini apud eos, ideoque viro conueniens: coronatum autem στεφανόφορον appellari, quasi coronam ferentem. Denique in Psalmo vbi canimus, *Benedices coronam anni benignitatis tuæ*, versus ille apud Græcos ita incipit, εὐλογήσεις τὸν στέφανον. Cuius mysterium nominis pulchrè exponens Eusebius: *Statim, inquit, post ordinationem suam lapidatus est ab his qui & Dominum occiderunt, per quod & nominis sui Stephano corona datur à Christo.* Vocatur autem corona apud Græcos etiam neutro genere στέμμα. Quod ideò commemorandum putaui, quia sæpè Latinis etiam libris nomen hoc inditum reperimus.

Surrexerunt autem quidam de Synagoga, quæ appellatur libertinorum, & Cyrenensium. &c.

Et in ipso Græco nomen libertinorum scriptum est. Dicuntur autem libertini, filii libertorum: hoc est, eorum qui post seruitutem manumissi ac libertate donati sunt. Constat ergo quia de seruili erant stirpe procreati, qui primi aduersus fidem Christi rebellarunt: quia etsi emancipati sunt à dominis hominibus, serui tamen esse peccati nequaquam destiterunt. In quorum persona decenter figurati sunt nequissimi fidei & totius sanctitatis persecutores hæretici, de quibus ait Petrus, *Superbia enim vanitatis loquentes, pelliciunt in desideriis carnis luxuria eos qui paululum effugiunt, qui in errore conuersantur: libertatem illis permittentes, cum ipsi serui sint corruptionis.* Cui nimirum seruituti contraria est libertas Spiritus, quam habebant Beroenses, in quorum laude prædicantibus Paulo & Syla dicitur,

Hi autem

Digitized by Google

Hi autem erant nobiliores eorum qui sunt Thessalonica, qui susceperunt verbum cum omni auiditate, quotidie seruantes scripturas.

Et non poterant resistere sapientiæ, & Spiritui sancto qui loquebatur.] In Græco habetur plus: *Et non poterant resistere sapientiæ, quæ erat in eo, & Spiritui sancto qui loquebatur, propter quod redarguerentur ab eo cum omni fiducia. Cum ergo non possent contradicere voluntati, tunc submiserunt viros, qui docerent*, &c.

CAPVT VII.

Dixit autem princeps sacerdotum.] In Græco additum est, *Stephano*: ac deinde subiunctum: *Si hæc ita se habent.*

Qui ait, Viri fratres & patres, audite: Deus gloriæ apparuit patri nostro Abraham.

Qui beatus Stephanus insimulabatur dixisse verba blasphemiæ in Moysen & Deum, in ipso initio sui sermonis vigilantissimè illorum calumniæ occurrit dicens, ipsum Deum, qui loquebatur patribus & Prophetis, Deum esse maiestatis & gloriæ. Qui etiam vbi ad Moysi vsque tẽpora loquendo peruenit, ipsum quidem dignis laudibus extulit: sed illos rebelles, eiusque verbis semper inobediẽtes extitisse probauit. Sed notandũ, quanta vtatur arte loquendi: sic etiam ad suos persecutores cœpit loqui, quasi timeret eos: *Viri fratres & patres audite.* Quid lenius, quid clementius conciliabat auditorem, quam vt commendaret Saluatorem? Blande cœpit, vt diu audiretur. Et quia hic fuerat accusatus, quòd verba dixerit contra Deum & legem, sicut verum se Deum prædicare principio monstrauit concionis: ita quoque legislationem illis exposuit, vt eius legis esset prædicator, cuius accusabatur esse vastator. Verum in processu sermonis cum errores eorum, & nouos redargueret & veteres, manifestissimè quantæ auctoritatis animum haberet, quantum à timore inimici libera esset sua anim, aperdocuit.

Et positi sunt in sepulchro, quod emit Abraham precio argenti.] In Græco habetur, *Pater noster Abraham:* quod ipsum S. Stephanus auditoribus blandiendo, vt diutius ac libentius audiretur adiecit.

Cum appropinquaret autem tempus remissionis, quam confessus erat Deus Abrahæ.

Melius habetur in Græco, *Quam pollicitus erat Deus Abrahæ.*

Et accedente illo vt consideraret, facta est vox Domini: Ego Deus patrum tuorum.

In Græco ita scriptum est, *Facta est vox de cœlo dicens ad eum: Ego sum Deus fratrum tuorum, solue calceamenta de pedibus tuis. Locus enim in quo stas, terra sancta est.* Hic locus iuxta moralem sensum hoc admonet, vt stantes in Ecclesia, quæ merito terra sancta vocatur, mortuis operibus renunciemus.

Et tradidit eos seruire militiæ cœli, sicut scriptum est in libro Prophetarum. Numero singulari dicit, quia duodecim Prophetarum vnus apud Hæbræos liber est, & non libri duodecim, iuxta numerum eorumdẽ Prophetarum. Militia autem cœli aliquando quidẽ Angelorum exercitus appellatur, hoc tamen in loco videtur consequentius, quia militiam cœli sydera dixerit, cum protinus addit testimonium Prophetæ, in quo sydus Dei sui pro Deo: tabernaculũ Moloch, pro tabernaculo Dei veri suscepisse coarguuntur.

Dura cervice & incircumcisi cordibus & auribus, vos semper Spiritui sancto restitistis.

Ostendit eis circumcisionem præputii, de qua contra gratiam Euangelii gloriabantur nihil valere ad salutem, qui cognitionem & auditum habere probabantur immundum. Et simul hæc loquendo quasi interpretans exponit eis quid significauerit Angelus, cum Moysi in igne flammæ rubi apparuit; ita vt rubus arderet nec combureretur: Ignis namque Spiritum sanctum designat: rubus quod est genus quoddam spinarum, peccata illius populi figurate denunciabat: Apparuit ergo Moysi Dominus in rubo ignem habente; sed non combusta: vt indicaret quod ipse quidam cum illustratione atque ardore sancti Spiritus ad erudiendum populum veniret, nec tamen peccata eiusdem populi esset consũpturus quin potius eius piis beneficiis ille densissimis suæ nequitiæ spinetis semper obsisteret.

Et video cœlos apertos.] Quod Latinè dicimus videò Græcè dicitur θεωρῶ, à quo verbo deriuatum est nomen Theoricæ, idest, contemplatiuæ vitæ: Per quam nonnulli electorum in hac adhuc vita retenti, mundato diligentius oculo cordis, futuræ vitę gaudia speculari diuinitus sublimati, meruerunt: quomodo in præsenti sanctus Stephanus, quomodo Paulus, quando ad tertium cœlum raptus est, & multi alii alias. Vnde etiam Deus Græcè θεὸς vocatur, eo quòd vniuersa videat, omniaque nuda & aperta sint oculis eius.

Domine ne statuas illis hoc peccatum. Et cum hoc dixisset, obdormiuit.] Pulchrè dicit, *Obdormiuit*: & non dixit, Mortuus est. Obtulit enim sacrificium dilectionis, & obdormiuit in spe resurrectionis.

CAPVT VIII.

Facta est autem in illa die persecutio magna in Ecclesia, quæ erat Hierosolymis: & omnes dispersi erant per regiones Iudææ, & Samariæ præter Apostolos.

Si dispersa Ecclesia Apostoli remanserunt in Hierusalem, vt Lucas ait, constat quia mendacium scripsit ille qui ex persona Melitonis Episcopi Asiæ librum exponens de obitu beatæ Genitricis Dei, dicit quod, secundo post Ascensionem Domini anno, Apostoli fuerint omnes toto orbe ad prædicandum in suam quisque prouinciam diuisi: qui vniuersi appropinquante obitu B. Mariæ de locis in quibus prædicabant verbum Dei, eleuati in nubibus rapti sunt Hierosolymam, ac depositi ante ostium domus eius: inter quos etiam Paulus nuper ex persecutore ad fidem Christi conuersus, qui assumptus est cum Barnaba in ministerium gentium; quæ scriptura etiam specialiter de Ioanne Apostolo refert, quod eo tempore Ephesi prædicauerit: quæ cuncta verbis beati Lucæ apertè contradicunt, quibus narrat Apost. cæteris fidelibus ab Hierosolymis propulsis, remansisse ibidem, & prędicasse per omnia, donec Ecclesia per totam Iudęam & Samariã, & Galilæam pacem haberet. Quod in vno anno perfici non potuisse nulli dubium est. Qui etiam manifestè insinuat Paulum non secundo post Ascensionem Domini anno, sed longe pòst tẽpore in ministerium gentium cum Barnaba ordinatum. Absit autem vt credamus beatum Ioannem Apostolũ, cui Dominus in cruce matrem suam virginem virgini cõmendauit, post vnum annum recessisse, & eam reliquisse solam, ac tanto tempore deiectum, vt etiam corpus suum defunctæ timeret ab hostibus esse comburendum: eumque propter quam raptus est in nubibus, ad se redisse velut oblitum siue incuriosum sui solicita precaretur dicens, *Rogo te fili Ioannes, vt memor sis verbi magistri tui Domini mei Iesu Christi, qui me commendauit tibi. Ecce enim vocata ingrediar viam vniuersæ terræ. Audiui autẽ consilia Iudæorũ dicentiũ: Expectemus diẽ quando moriatur, quæ portauit Iesum*

Digitized by Google

Nazarenum, & corpus eius comburamus: nunc ergo, fili, curam habeto exequiarum mearum. Hæc ideò commemorare curaui, quia nonnullos noui præfato volumini contra authoritatem beati Lucæ incauta temeritate assensum præbere:

Curauerunt autem viri timorati Stephanum, & fecerunt planctum magnum super illum.

Huius planctus & interfectionis beati Stephani benè meminit liber reuelationis reliquiarum eius, cuius & supra mentionem fecimus: in qua refertur Gamaliel dixisse in visione inter alia, Luciano presbytero: *Ego sum Gamaliel, qui Paulum Christi Apostolum nutriui: & legem docui in Hierusalem. Hic mecum in Orientali parte monumenti iacet, ipse est Dominus meus Stephanus, qui lapidatus est à Iudæis & principibus sacerdotum in Hierusalem pro fide Christi foras portam, quæ est ad aquilonem, quæ ducit ad Cedar: vbi die ac nocte iacuit proiectum, vt sepultura ei non daretur secundum mandatum impiorum principum, vt à feris consumeretur corpus eius. Ex Dei autem voluntate non tetigit eum vnus ex his, non fera, non auis, non canis. Ego Gamaliel compatiens Christi ministerio, & festinans habere mercedem & partem cum sancto viro fidei, misi per noctem quantos noueram religiosos, & in Christo Iesu credentes, habitantes in Hierusalem in medio Iudæorum: hortatus sum eos, & necessaria substantiæ ministraui, ac persuasi illis occultè ire, vt portarent eius corpus meo vehiculo in villam meam, hoc est, in Caphar Gamalan,* quod interpretatur, villa Gamalielis, *viginti millia habens à ciuitate: & ibi feci illi planctum fieri diebus quadraginta quinque, & posui eum in meo monumento nouo in Orientali theca, & præcepi eis quæcumque necessaria erant, pro eius planctu ex meo dari.*

Igitur qui dispersi erant, pertransibant Euangelizantes verbum Dei.

Pro dispersis, in Græco habetur disseminatos, id est, disparantes. Nam ipsi erant de quibus dixit Esaias, *Omnes qui viderint eos, cognoscent illos:* quia isti sunt semen cui benedixit Dominus, & de quibus Dominus in parabola Euangelii: *Semen autem bonum, hi sunt filij regni.* Disseminatum est ergo hoc semen per regiones, vt messis fidei, quæ in Hierosolymis cœpta est: primò Iudæam & Samariam, deinde totum orbem impleret. Denique de eisdem dispersis siue potius disseminatis in sequentibus legimus, quia non solum Iudæis, sed & Græcis loquebantur verbum, nascentisque in Antiochia Ecclesiæ per hos nobilissima sunt fundamenta posita.

Philippus autem descenderat in ciuitatem Samariæ, & prædicabat illis Christum.

Et hic ex numero disseminatorum erat, qui primus Samariæ Christum prædicabat, cœptumque per diaconum, quod ait Apostolus Christus: *Et eritis mihi testes in Hierusalem, & in omni Iudæa & Samaria.*

Vir autem quidam, qui ante fuerat in ciuitate magus seducens gentem Samariæ.

Pro eo quod est seducens, in Græco scriptum est, ἐξιστῶν quod significat in extasin, ideſt, mentis excessum siue stuporem, & admirationem conuertens, per ostenta videlicet præstigiorum suorum.

Cui auscultabant omnes à minimo vsque ad maximum, dicentes: Hic est virtus Dei.

Hic, non aduerbium loci, sed pronomen est. Quasi diceretur: Iste est virtus Dei.

Pecunia tua tecum sit in perditionem.] Rectius scribitur, *in perditionem*, iuxtà authoritatem Græcam, quam in perditione. Neque in ea perditione, qua homo nefarius eat damnandus: pecunia eius simul erat cum illo futura: sed pecunia quam pro sacrilego mercatu offerebat Apostolis, secum retinere illis accipere nolentibus iussus est, & hoc in perditionem sui: vt huius nimirum causa pecuniæ, quam ob iniustam emptionem congregauerat, pœnas lueret æternas.

CAPVT IX.

Ecce enim orat, & videt virum Ananiam nomine introeuntem, & imponentem sibi manus.

In Græco habetur ita: *Et vidit in visu virum*, hoc est, ὁράματι quod nomen & Iuuencus presbyter in Euangelico carmine posuit dicens:

Horamatis huiusce expertes reddite cunctos.

Apparet ergo quia per triduum illud, quo cæcatus futuram lucis gratiam expectabat, nequaquam otiosus torpebat, sed diuina potius illustratione sublimatus arcana cœlestia rimabatur: estque ni fallor credibile, quòd eo tempore mysterium Euangelicæ dispensationis edoctus fuerit, de quo ipse gloriatur ad Galatas dicens: *Neque enim ego ab homine accepi illud, neque didici, sed per reuelationem Iesu Christi.* Et paulò post: *Cum autem placuit ei qui me segreganit de vtero matris meæ, & vocauit in gratiam suam, vt reuelaret filium suum in me, vt Euangelizarem illum in gentibus: continuo non adquieui carni & sanguini, neque veni Hierosolymam*, &c. Sed & huius libelli textus quo subditur, *Fuit autem cum discipulis qui erant Damasci per dies aliquot, & continuo in Synagogis prædicabat eis Iesum, quoniam hic est filius Dei*: nequaquam eum ab hominibus aliquid didicisse asseuerat, sed tantum post baptisma statim doctoris eximii ministerium suscepisse confirmat, Illi vtique comparandus, de quo scriptum est: *Quia eloquium Domini inflammauit eum.*

Consilium fecerunt Iudæi, vt eum interficerent. Nota facta sunt autem Paulo insidiæ eorum: custodiebant autem & portas ciuitatis die ac nocte, vt eum interficerent.

Non Iudæi custodiebant, sed ipsi ciues cum rege suo Aretha, vt ipse qui obsessus est, & euasit, Apostolus scribit ad Galatas. Et gentiles namque & Iudæi quamvis inter se discordent, in Christianorum semper insectione concordant.

Cum autem venisset in Hierusalem, tentabat iungere se discipulis.] In hoc versu in Græco Pauli nomen est appositum: *Cum venisset autem Paulus in Hierusalem*: non quia illo adhuc tempore sic vocaretur, priusquã Sergium Paulum, Cypri proconsulem ad fidem Christi conuerteret, sed præoccupando nunc ita vocatur, opportunè dicente B. Luca: ibi præsignare, quia Paulus esset vocandus, vbi eum primo post conuersionem Hierosolymam venire, & Apostolis iunctum esse narraret: vt vnde paulò ante superbus Ecclesiæ persecutor exierat, illo nunc humilis Ecclesiæ propugnator intraret. Nam quia Paulum Latinè modicum significat, iurè Paulus ille vocari maluit, qui inter maximas virtutum operationes, humilis permanere non omisit. Neque enim putandum est Paulum siue Petrum Hebræa, & non potius Latina vel Græca esse vocabula: cum constet Hebræos pliteram non habere omnibus modis.

Barnabas autem apprehensum eum duxit ad Apostolos, & narrauit illis quomodo in via vidisset Dominum, &c.

Quomodo hæc facta sint, & ad quos Apostolos Paulum deduxerit Barnabas, ipse Paulus ostendit, scribens ad Galatas: *Cum autem placuit ei qui me segreganit de vtero matris meæ, & vocauit per gratiam suam, vt reuelaret filium suum in me*, & cætera vsque dum ait, *Deinde post annos tres veni Hierosolymam videre Petrum, & mansi apud eum diebus XV. alium autem Apostolorum neminem vidi, nisi Iacobum*

Digitized by Google

fratrem Domini. Quod ergò Lucas subsequenter dicit, *Erat autem cum illis intrans & exiens in Hierusalem*: hoc per dies quindecim quibus se cum Petro & Iacobo mansisse asseuerat, actitatum esse credibile est. Et quod sequitur ipse in Epistola, *Deinde veni in partes Syriæ, & Ciciliæ.* Et hoc quomodo sit factum, Lucas sic consequenter insinuat dicens: *Loquebatur quoque & disputabat cum Græcis, illi autem quærebant occidere eum. Quod cum cognouissent fratres, deduxerunt eum Cæsaream, & dimiserunt Tharsum.* Hæc est enim ciuitas Ciciliæ, & Cæsarea quoque Philippi, ciuitas est Syriæ. Quódque adiungit, *Erat autem ignotus facie Ecclesiis Iudææ, quæ erant in Christo, tantum autem auditum habebat, quoniam qui persequebatur nos aliquando, nunc Euangelizat fidem, quam aliquando expugnabat.* Hoc est, quod hîc Lucas præmisit, quia tentabat se iungere discipulis, & omnes timebant eum, non credentes quia esset discipulus, donec Barnaba narrante didicerunt. Cum ergo constet quòd Paulus post annos tres suæ conuersionis venerit Hierosolymam, & Apostolorum fuerit numero sociatus, existens adhuc vt ipse scribit: *ignotus facie Ecclesiis Iudææ, quæ erant in Christo.* Errant multum, qui apocryphorum libros sectando putant eum secundo post passionem Domini anno in Apostolatum gentium cum Barnaba iam fuisse ordinatum.

Ecclesia quidem per totam Iudæam & Galilæam & Samariam habebat pacem.

Vbi Latinè dicitur per totam: in Græco habetur καθ' ὅλης. Vnde notandum quòd ex eo Catholica cognominatur Ecclesia, quod per totum orbem diffusa in vna pace versatur.

Et consolatione sancti Spiritus replebatur, siue multiplabatur] Vt in Græco scriptum est, pro eo quod nos dicimus consolatione, Græcè dicitur παρακλήσει. Vnde claret manifestè, quòd ideò Spiritus sanctus paracletus cognominatur, quia fidelium corda illustrans, Ecclesiam toto orbe multiplicat, & sua gratia replet.

CAPVT X.

ET accersi Simonem, qui cognominatur Petrus, hic hospitatur apud Simonem quendam coriarium, cuius domus est iuxta mare.

Omnia plena figuris spiritualibus in scriptura sancta, etiam nomina & positio locorum. Hospitatur Petrus in domo Simonis 1. obedientis, & ipse est coriarius, quia doctor Ecclesiæ: ibi gratam habet mansionem & hospitium dilectum, vbi obedientes inuenerit auditores, vbi eos qui castigant corpus suũ, & seruituti subiiciant: qui à Deo munitiin virtutum arce consistant, vt omnes seculi labentis vndas trãsgressi tranquilla mentis libertate despiciant. Hoc enim est Simonem coriarium domum, in qua Petrum recipiat in vna parte ciuitatis, quæ est iuxta mare, habere, perfectos verbi auditores illa in sancta Ecclesia conuersationem tenere, quæ vel fluxam seculi gloriam, vel temporales ac volubiles eius terrores, vna fidei non fictæ constantia spernant.

Cecidit super eum mentis excessus, & vidit cœlum apertum.] Apertio cœli futuram iam proxime gentib. reuelationem cælestium sacramentorum, & ipsum regni cælestis pandendum designat introitum.

Surge Petre, occide: & manduca.] Quod latinè dicitur, *occide*: hoc Græcè hoc loco dicetur, θύσον, quod non generale occisionis verbum est, sed illius occisionis proprium, quo hostiæ Deo immolantur. Nam & hostia siue sacrificium Græcè θυσία, & altare θυσιαστήριον vocatur & in psalmo vbi canimus, *Sacrificate sacrificium iustitiæ*: Græcè dicitur, θύσατε θυσίαν, & *immola Deo sacrificium laudis*, θῦσον τῷ θεῷ θυσίαν. Iuxta hanc ergo significationem dicitur Petro: θῦσον & manduca: quod noster interpres transtulit, *Occide & manduca.* Æquè autem interpretari poterat, *Immola & manduca*: vt intelligeret ad hoc sibi oblata cœlitus diuersi generis animantia, vt eos qui per huiusmodi animantia designabantur, prædicando hostiam Domini faceret: erutos videlicet de noxia vita paternæ ttaditionis, atque in nouam vitam diuinæ seruitutis per sacramenta Dominicæ passionis translatos:

Quæ Deus purificauit, tu commune ne dixeris.] Facilis quidem huius diuinæ vocis patet sensus, quia gentiles quos Petrus adhuc immundos putabat; interna sui conditoris prouisio iam inter mundòs computabat. Sed notanda scripturæ sanctæ consuetudo, quæ immunda solet appellare communia, quia nimirum qui variis seruire vult illecebris, mundus esse non valet, dicente scriptura: *Nemo potest duobus Dominis seruire.* Et iterum, *Dominum Deum tuum adorabis, & illi soli seruies.* Qui ergo mundus esse desiderat, non diuersis & multifariis cogitationibus mentem diuidat, sed in sola sui conditoris sequenda voluntate se constringat.

Et Cornelius ait: A nudius quarta die vsque in hanc horam orans eram hora nona in domo mea.

In Græco plenius & apertius scriptum est: A quarta die usque in hanc horam eram ieiunans & adorans, à sexta hora vsque ad nonam. Vbi apertè ostenditur, quia quarta die antequam hæc cum Petro loqueretur, ieiunus ad horam vsque nonam permanebat: & vt ieiunium Deo acceptabile fieri posset, à sexta diei hora vsque ad nonam, deuotis precibus agebat: ideoque quod tanta ieiunii & orationis instantia quærebat, obtinere promeruit.

Hic hospitatur in domo Simonis coriarij iuxta mare. Confestim ergo misi ad te, & tu bene feciſti veniendo. Sequitur in Græco: *Qui cum aduenerit, loquetur tibi.*

Nunc ergo omnes nos in conspectu tuo adsumus, audite omnia quæcumque tibi præceptæ sunt à Domino.

In Græco habetur, *In conspectu Dei adsumus.* Quod rectè dicebatur ab eo qui promptum habebat animum diuinæ voluntati, mox vt eam disceret obtemperare. & eius vbique maiestatem crederet esse præsentem.

Nobis qui manducauimus & bibimus cum illo, postquam resurrexit à mortuis.

In Græco additum est, *Per dies quadraginta*: & S. Augustinus in suo codice ita haberi declarauit, atque exponendo subiunxit, *non quod quotidie per dies quadraginta cum illo manducassent atque bibissent. Nam erit contrarium Ioanni, qui octo dies illos interposuit, quibus eis visus non est, vt tertio manifestaretur ad mare Tiberiadis.* Cuius sacramentum refectionis simul & ieiunii eius per totidem dies alibi exponens ait: *Ieiunauit cum tentaretur ante mortem, cibo adhuc indigens, manducauit autem & bibit, cum glorificaretur, iam cibo non indigens. Illic enim ostendebat in se laborem nostrum, hic autem in nobis suam consolationem quadragenis diebus vtrumque definiens. Nam quadraginta diebus ieiunauit, cum tentaretur in eremo, sicut in Euangelio scriptum est, ante mortem carnis suæ: & rursus quadraginta diebus cum discipulis fuit intrans & exiens, manducans & bibens post resurrectionem carnis suæ.* Quo numero quadragesimo huius seculi significari videtur excursus, in his qui vocantur per gratiam ad eum, qui non venit legem soluere, sed adimplere. Decem namque præcepta sunt legis iam Christi gratia diffusa per

Digitized by Google

mundum, & quadripertius est mundus, & decem quadruplicata quadraginta faciunt: quoniam qui redempti sunt à Domino, de regionibus congregauit eos, ab Oriente & Occidente, ab Aquilone & mari. Ieiunans itaque quadraginta diebus ante mortem carnis velut clamabunt, *Astbinete vos à desideriis huius seculi*: manducans autem & bibens quadraginta diebus post resurrectionem carnis velut clamabat, *Ecce ego vobiscum sum vsque ad consummationem seculi*. Ieiunium quippe in tribulatione certaminis, quoniam qui in agone est, ab omnibus abstinens est: cibus autem in spe pacis, quæ perfecta non erit: nisi cum corpus nostrum cuius expectamus redemptionem, induerit immortalitatem, quod nondum adipiscendo gloriamur, sed sperando iam pascimur. Vtrumque Apostolus simul nos agere ostendit dicens, *Spe gaudentes, in tribulatione patientes*: tanquam illud esset in cibo, hoc in ieiunio. Simul enim cum viam Domini carpimus, & à vanitate præsentis seculi ieiunamus, & futuri promissione reficimur: hîc non apponentes cor illic pascentes sursum.

Et stupuerunt ex circumcisione fideles qui venerant cum Petro, quia & in gentibus donum Sancti Spiritus effusum est. Audiebant enim illos loquentes linguis, &c.

Huic simile est illud eiusdem Apostoli Petri, cum rationem reddere Iudæis, quare incircumcisis sacramenta baptismi commisisset.

Si ergo, inquit, æquale donum dedit illis Deus, sicut & nobis, &c.

Et multa alia sunt testimonia scripturarum, quæ concorditer attestantur donum Dei esse spiritum Sanctum, in quantum datur eis qui per eum diligunt Deum In tantum ergo donum Dei est, in quantum datur eis quibus datur: apud se autem Deus est, etsi nemini detur, quia Deus erat patri & filio coæternus, antequam cuiquam daretur: nec quia illi dant, ipse datur, ideo minor est illis. Ita enim datur, sicut Dei donum, vt etiam seipsum det sicut Deus. *Spiritus enim vbi vult spirat.*

CAPVT XI.

Discipuli autem prout quis habebat, proposuerunt in ministerium mittere habitantibus in Iudæa fratribus. Quod & fecerunt mittentes ad seniores per manus Barnabæ & Pauli.

Videntur hîc malè intelligentibus discipuli non seruasse mandatum Domini, quo ait, *Nolite solliciti esse de crastino*: vel quod Paulus sæpè de se ipso testatur, quod manibus suis operatus est, ne quem grauaret, non videtur iuxta mandatum Domini imitatus volatilia cœli & lilia agri. Sed his & huiusmodi scripturarum locis satis apparet Dominum nostrum non hoc improbare, si quis humano more ista procuret: sed si quis propter ista Deo militet, vt in operibus suis non regnum Dei, sed istorum adquisitionem intueatur. Ad hanc ergo regulam hoc totum præceptum redigitur, vt etiam in istorum prouisione regnum Dei cogitemus, in militia vero regni Dei ista non cogitemus.

CAPVT XII.

Præcingere, & calcia te caliculas tuas.] Pro caliculis siue caligis, vt quidam codices habent, in Græco sandalia habentur. Calciamenti genus in Euangelio legimus Apostolis esse permissum, non vtique absque figura mystici sensus. Habebant enim pedem Apostoli nec tectum neque nudum ad terram, vt admonerentur neque occultandum esse Euangelium, neque terrenis commodis impendendum, vt possit esse quod scriptum est: *Quam speciosi super montes pedes Euangelizantium bona!*

Sedit que pro tribunali, & concionabatur ad eos.] Pro tribunali, dicit in tribunali. Est enim Latinæ consuetudinis, vt in hoc nomine ponant *pro*, vt significent *in*.

CAPVT XIII.

Dixit Spiritus Sanctus: Segregate mihi Barnabam & Paulum in opus ad quod assumpsi eos.

Hoc post mortem Herodis factum esse videtur, qui mortuus est tertio Claudii principis anno, qui est iuxta fidem chronicorum tertius decimus à passione Domini annus. Cùm ergo constet Paulum cum Barnaba post tantum tempus peractæ dominicæ passionis, in Apostolatum esse segregatum: patet profectò eos multum errare, qui librum cuius suprà meminimus, de obitu sanctæ Mariæ composuerunt vel susceperunt. Scriptum namque est in eodem figmento, vt sæpè commemorauimus, quod secundo anno post Ascensionem Domini, cum morituta esset eadem beatissima Dei genitrix, Apostoli iam tunc per orbem ad prædicandum dispersi, subitò ad eam visitandam omnes in nube rapti conuenerint: in quibus & Paulus nuper ad fidem conuersus, ac mox cum Barnaba gentium factus Apostolus, quod longè aliter factum esse, ideſt, non eum secundo anno post passionem Domini, sed decimotertio esse ordinatum Apostolum, omnis qui beato Lucæ credit, intelligit: ac per hoc prefatum de obitu beatæ Mariæ libellum, cum manifestè erret in tempore, in cæteris quoque suspectæ fidei esse comperit.

Inuenerunt quendam virum magum, pseudoprophetam Iudæum, cui nomen erat Barieſu.] In Græco habet plus, *quod interpretatur Elimas.*

Resistebat autem illis Elimas magus. (sic enim interpretatur nomen eius) quærens auertere proconsulem à fide.

Et hic quoque in Græco habet plus, *Quoniam audiebat libenter eos.*

Saulus autem qui est Paulus repletus Spiritu sancto, &c. Quomodo Barnabæ mox post ab renuntiationem mutatum est nomen, vt pro Ioseph vocaretur Barnabas, ideſt, pro aucto filius consolationis. Postquam enim auctus & appositus est numero electorum, continuò per acceptam Spiritus gratiam filius παρακλήσεως, ideſt, consolationis & vocari & esse meruit, ita Saulus post acceptum Apostolatus gradum, Pauli nomen accepit. Quia enim de superbo humilis factus fuerat, recte pro Saulo Paulus vocatus est: Saulus quippe pro Saule impio & persecutore rege, Paulus verò ab humili Spiritu & modico nominatur. Paululum enim modicum est. Vnde nomen suum quodammodo interpretans ipse dicebat: *Ego enim sum minimus Apostolorum, qui non sum dignus vocari Apostolus, quia persecutus sum Ecclesiam Dei.*

Et confestim cecidit in eum caligo & tenebræ. Nomen tenebrarum in Græco singulari numero positum est σκότος: quòd Latinus interpres ideò non est secutus, quia nomen hoc Latine singularem numerum non habet, quod idem & supra similiter positum docuimus.

Et destruens gentes septem in terra Chanaam, sorte distribuit eis terram eorum quasi post quadringentos & quinquaginta annos & post hæc dedit iudices.

Quomodo hic numerus possit intelligi præcedenti libro nostræ expositionis, diximus. Sed sciendum, quòd in Græco aliter scriptum est: *Et destruēs gentes in terra Chanaan septem, sorte distribuit eis terram eorum? & post hæc dedit eis quasi annos quadringentos & quinquaginta, dedit eis iudices vsque ad Samuel Prophetā.* Quod quomodo cōueniat sententiæ,

Digitized by Google

quæ in libro Regum continetur, quia ab exitu Israelis ex Ægypto vsque ad ædificationem templi, fuerint anni quadringenti nonaginta, non est nostræ facultatis exponere: nisi fortè vulgarem in loquendo famam secutus est, quod fecisse beatus Stephanus in concione cum Iudæis habita de sepultura duodecim patriarcharum probatur.

Et dedit illis Deus Saul filium Cis, virum de tribu Beniamin annis quadraginta.

Et hoc in loco de regno Saulis videtur Apostolus vulgi opinionem secutus. Sicut in præcedenti libro iam diximus, verum quod ibi dixi, quia Eusebius Iosephum secutus principatui Samuelis & Saulis quadraginta annos dederit, æquali inter eos numero dispertitos: postmodum historias Iosephi diligentius ex tempore perspiciens, vidi quod non ipse quadraginta annos ei præfatæ ætatis scripserit, sed duodecim tantum Samueli, viginti autem annos assignauerit Saüli. Sed & relictis solertius libris Chronicorum animaduerti, quare Eusebius hoc loco auctoritatem Iosephi sequi noluerit, sicut nec in annis Iosue, cui cum Iosephus viginti sex annos tribuat, ipse potius viginti septem annotandos putauit. Hoc ergò in causa fuit, quia si illum sequeretur, nequaquam præscriptum quadringentorum & octoginta annorum numerum ab exitu Israelis ex Ægypto, vsque dum templum ædificari inciperet, plenum posset habere: sed decem minus annos eiusdem ætatis in suis codicibus inueniret. Quod ideo passus est, quia septuaginta interpretes sequens Ahialon iudicem, qui post Abessam decem annis populum rexit, in suis Chronicis ponere supersedit. Verum deprehendens decem sibi annos præfiniti calculi in historia sacra iuxta editionem, quam sequebatur, deesse, curauit hos de suo, vbi commodum & historiæ sacræ minus contrarium videbatur, adijcere. Adijcit ergò temporibus Iosue annum vnũ, temporibus Samuelis & Saulis anno octauo, & vt decimus numerus impleatur, quartum ipsum annum regni Salomonis, in quo templum ædificari cœptum est, annumerat: quod non esse faciendum quisquis Hebraicam veritatem sequitur, inuenit. Quod autem ipse in præcedente libro scripsi, Iudices populum à Moyse vsque ad Samuel trecentis & nonaginta sex annis rexisse, Chronicorum auctoritatem secutus sum, nedum anni aduertens eam Hebraicæ veritati non esse consonam.

Dicebat: Quem me arbitramini esse, non sum ego.] In Græco plenius dicitur, *Non sum ego Christus.*

Viri fratres, filii generis Abrahæ, & qui in vobis timent Deum. In Græco habet additum, *Audite.*

Et nos vobis annunciamus.] In Græco consequentius legitur, *Quoniam Deus hanc adimpleuit filiis eorum: ea quæ ad patres nostros repromissio facta est, quoniam Deus hanc adimpleuit filiis nostris.* Sequitur:

Resuscitans Iesum, sicut & in Psalmo secundo scriptum est.] Huius loci sanctus pater Hilarius ita meminit. *Sed id quod nunc in Psalmo est, Filius meus es tu, ego hodie genui te: non ad virginis partum, neque ad lauacri regenerationem, sed primogenitum à mortuis pertinere, apostolica auctoritas est. Namque in libro Actuum Apostolorum ita dictum est: Nos vobis euangelizamus eam, quæ ad patres nostros facta est repromissio: hanc Deus expleuit filiis nostris, suscitans Dominum nostrum Iesum Christum, sicut & in Psalmo scriptum est: Filius meus es tu, ego hodie genui te, cum suscitauit eum à mortuis, amplius non regressurum in interitum. Vox ergò hæc Dei patris secundum Apostolum in die resurrectionis exitit.* Et paulò post commemorata Apostoli sententia, qua dicit de illo: *Qui cum in forma Dei esset, non rapinam existimauit se esse æqualem Deo, sed se exinaniuit formam serui accipiens*, & cætera. *Et in gloria*, inquit, *Dei patris hodie genitus nascitur, id est, in manentem ante Dei formam per præmium mortis forma seruilis assumptio honestatur, fitque sub tempore noua, nec tamen inusitata natiuitas: cum ad præsumendam gloriam Dei patris, qui ex forma Dei in forma serui erat repertus, primogenitus ex mortuis nasceretur.*

Videte contemptores, & admiramini, & disperdimini.] In Græco ita scriptum est, *Audite contemptores: & admiramini: respicite, & disperdimini.*

Qui loquentes suadebant eis, vt permanerent in gratia Dei.] Hinc in Græco sequitur versus, quem nostri codices non habent.

Factum est autem per vniuersam ciuitatem diffamà verbum, ac deinde quod & nos habemus, adiungitur: *Sequente sabbato pene vniuersa ciuitas conuenit audire verbum Dei.*

CAPVT XIV.

Sacerdos quoque Iouis, qui erat ante ciuitatem, tauros & coronas ante ianuas afferens, &c.

Moris erat gentilium, teste Plinio, vt deorum suorum honori sacrificantes, sumerent coronas victimis simul coronatis.

Superuenerunt autem quidam ab Antiochia & Iconia Iudæi.] In Græco ita incipit hęc narratio: *Demorantibus autem eis & docentibus, superuenerunt autem quidam ab Antiochia & Iconia Iudæi.*

CAPVT XV.

Nunc ergò quid tentatis Deum imponere iugum super ceruices discipulorum, quod neque patres nostri, neque nos portare potuimus.

Constat multipliciter intelligendum, quod dictum est, *Non tentabis Dominum Deum tuum.* Et ille ergò tentat Deum, qui ei aliter, quam ipse præcepit, famulari ac placere nititur, qui præcepta eius absque auxilio gratiæ eius seruare se posse confidit. Verum beatus Petrus grauissimum legis obseruantiæ iugum vult ceruicibus discipulorum tollere, vt eis suaue iugum Euangelicæ libertatis imponat. De quo & Paulus eiusdem gratiæ consortibus ait: *Non enim accepistis spiritum seruitutis iterum in timore, sed accepistis spiritum adoptionis filiorum, in quo clamamus, abba pater.*

Vt abstineant se à contaminationibus simulacrorum, & fornicatione: & suffocatis & sanguine.

Suffocatum morticinum dicit, de quo Ezechiel scribit: *Omne morticinum & captum à bestia & de auibus & pecoribus non comedent sacerdotes.* Quod exponens Hieronymus, & iuxtà literam inquit, *Omni generi electo regali & sacerdotali, quod propriè ad Christianos refertur, qui vncti sunt oleo spirituali, de quo scriptum est, Vnxit te Deus Deus tuus oleo lætitiæ præ consortibus tuis: hæc præcepta conueniunt, vt morticinum non comedant tam de auibus, quam de pecoribus, cuius nequaquam sanguis effusus est:* quod in Actibus Apostolorum dicitur suffocatum, & quę necessariò obseruanda Apostolorum de Hierusalem Epistola monet: & captum à bestia, quia & ipsum similiter suffocatum est: & condemnat sacerdotes, qui in turdis, ficedulis, gliribus, & cæteris huiusmodi hæc auiditate gulę custodiunt.

Turbauerunt vos euertentes animas vestras, quibus non mandauimus.

In Græco plus habet, *Euertentes animas vestras dicentes: Circumcidi oportet, & obseruare legem, quibus non mandauimus.*

Qui tradiderunt animas suas pro nomine Domini nostri Iesu Christi.] In Græco additum, *In omnem tentationem.*

Digitized by Google

Visum est enim Spiritui sancto, & nobis.] In Græco scriptum est, *Placuit enim Spiritui sancto, & nobis.*

Dimissi sunt cum pace à fratribus ad eos, qui miserunt illos.] Pro eo quod est, *Ad eos qui miserunt illos*: In Græco habetur, *Ad Apostolos.*

CAPVT XVI.

ET assumens circumcidit eum propter Iudeos.] Merito quæritur, quare Apostolus, qui Timotheũ circumcidit, Titum circumcidere noluerit, vt ipse scribit ad Galatas. Sed intelligendum, quia Timotheum circumcidit propter scandalum Iudæorum: vt per ipsum ostenderet, non se Mosaicę legis sacramenta damnare, sed ea gentibus tanquam saluti necessarium non imponere. Sed posteaquam circumcidit Timotheum, quidam ex Iudæis, qui propterea volebant circumcidi gentes, quod dicerent sine illis sacramentis salutem eis esse non posse, iactare se cœperunt, & dicere: *Quia & Paulus hoc tenet, quod & nos dicimus, quod sine his sacramentis salus esse non potest. Nam si hoc non credit, quare Timotheum circumcidit?* Hoc cum Paulus audisset, qui hoc fecerat libertate, non necessitate propter scandalum Iudæorum, non propter salutem Timothei: vidit illos accepisse occasionem alterius prædicationis, & mouendæ in Paulum malæ suspicionis, & noluit circumcidere Titum. Apparet ergò, quare illum voluerit, quare istum noluerit: illum propter scandalum Iudæorum voluit, istum propter occasionem male credentium noluit.

Et quædam mulier, nomine Lydia purpuraria, ciuitatis Thyatirenorum, colens Deum audiuit, &c.

Purpurariã dicit purpuræ venditricem, sicut etiam in alia translatione positum inuenimus, quod Græce dicitur πορφυρόπωλις. Bene autem mulier, quæ prima prædicante Apostolo in Illyrico credidit, purpuraria esse dicitur. Significat namque Ecclesiam, quæ quasi purpuram vendere solet: quia sanguinem suum pro Christo dare non dubitat, vt per hoc vitam mercari possit æternam. Si quidem purpura rectè sanguinis fusionem & colorem, & ipsa naturæ suæ proprietate, qua de sanguine conchyliorum cõficitur, designat. Lydia autem Apostolum cum comitibus suis domum suam intrare, ibique manere coegit: quia repulsam à Iudęis Euangelii prædicationem Ecclesia interna deuotione cordis suscepit.

Factum est autem euntibus nobis ad orationem, puellam quandam habentem spiritum Pythonis, obuiare nobis, &c.

Qui purpurariam credentem Ecclesiæ sanctæ membris misericorditer adunauit, ipse mox pythonissam immundo ore Dei magnalia prædicantem, districte iudicans arte nefaria priuauit. Hæc est namque potestas illa, quam à Domino sancti acceperunt Apostoli, cum ait: *Quæcunque alligaueritis super terram, erunt ligata & in cœlis: & quæcunque solueritis super terram, erunt soluta & in cœlis.* Quod autem scripsi in libro priore, quia pythona Hebraice, os abyssi posset significare, scripsi quod in libro Hebręorum nominum inueni. Verum sciat lector, quod Græcum est hoc nomen, & violenter iuxta linguam Hebræam interpretatum: quod etiam ipse nominum Hebræorum interpres Hieronymus non tacuit, quasi Fythona diceretur. P namque literam Hebræi non habent, sed in verbis barbaris, f pro illa vtuntur. Sane notandum, quia in hac lectione, vbi scriptum est, *puellam obuiare nobis*: pro eo quod est Latinè *obuiare*, in Græco scriptum est, ὑπαντῆσαι, quod ideò commemorandum putaui, vt animaduertat lector dominicam solemnitatem, quæ vocatur ὑπαντὴ Domini, inde nomen accepisse Græcè, quod allato in templum Domino Simeon & Anna, cæteri que fideles qui erant ibi, & electi eius, obuiàm ei deuoto corde & obsequio venerant.

Et cum dies factus esset, miserunt magistratus lictores.] Lictores dicebantur, qui reis puniendis præerant. Vnde & Græce à virga ῥαβδοῦχοι dicuntur. Græce enim ῥάβδος virgam appellant, cuius officii meminit Hilarius in expositione sentẽtiæ Apostoli, qua dicit: *Quid vultis? in virga veniam ad vos, an in spiritu mansuetudinis? Nunquid*, inquiens, *Paulus pratorium erat, vt virga comminaretur, & cum officio lictoris ad Ecclesiam Christi adesset?*

CAPVT XVII.

ET cum non inuenisset eos, trahebant Iasonem, & quosdam fratres ad principes ciuitatis.

In Græco scriptum est, *Et quosdam alios fratres*: vnde intelligendum est, Iasonem quoque fratrem, hoc est, fidelem Christo fuisse.

Multi quidem crediderunt ex eis & gentium mulierum honestarum, & viri non pauci.

Melius & consequentius habent quidam codices iuxta exemplar Græcum: *Et virorum non pauci.*

Et quidam dicebant: Quid vult seminiuerbius hic dicere.] De hoc nomine sanctus Augustinus: *Legimus*, inquit, *Apostolum Paulum dictum fuisse verborum seminatorem. Dictum est quidem ab irridentibus, non respuendum est à credentibus. Erat enim ille reuera seminator verborum, sed meßor morum. Et nos licet tantilli, & nequaquam illius excellentiæ comparandi in agro Dei, quod est cor vestrum, verbũ Dei seminamus & vberẽ meßem de vestris moribus expectamus.*

Fecitque ex vno omne genus hominum.] Quod dicit ex vno patet quia ex vno homine significat. Sed pleni⁹ habetur in Græco: *Fecit vno ex sanguine*: quod idem significare, nulli dubium est. Nomine enim sanguinis propaginem carnis designat: & per carnem more solito scripturarum, hominem vult intelligi, iuxta illud Psalmistæ: *Ad te omnis caro veniet.*

CAPVT XVIII.

ET migrans inde intrauit in domum cuiusdam nomine Titi Iusti.] Iusti nomen etiam in Græco scriptum est, quia aut proprium hoc nomen viro fuit, aut merito iustitiæ à Romanis, qui eum nouerant, ita cognominabatur. Non autem putandum est hunc esse Titum discipulum Apostoli Pauli, cui ipse scripsit Epistolam, & eum Cretensium ordinauit Episcopum. Ille etenim Titus multò ante hoc tẽpore cum illo fuit, cum de Antiochia Hierosolymam pro quæstione circumcisionis, Barnaba adhuc secum comitante, veniret. Ait namq; idem Paulus ad Galatas: *Deinde post annos quatuordecim iterum ascendi Hierosolymam cum Barnaba assumpto Tito, & contuli cum illis Euangelium, quod prædico in gentibus.* Contulit enim cum illis Euangelium, quod prædicabat solerter in consilio Apostolorum, disquirens an rectè faceret prædicando, quòd gentes per baptisma fidei sine circumcisione possent ad salutem peruenire: non quod ipse de hac re aliquid dubitaret, sed vt mentes dubitantium Apostolicę synodi auctoritate confirmarentur.

Crispus autem archisynagogus credidit Domino cum omni domo sua, &c.

Hic esse Crispus creditur, quem à se baptizatum Paulus ad Corinthios scribens, insinuat: *Gratias*, inquiens, *ago Deo, quòd neminem vestrum baptizauí, nisi Crispum & Gaium.*

Apprehendentes autem omnes Sosthenen principem Synagoge, percutiebant eum ante tribunal.

In Græco melius scriptũ est: *Apprehendentes autem omnes Graci Sosthenen.* Iudæis enim cum ignominia

Digitized by Google

expulsis à tribunali, gentiles etiam principem eorum maiore contumelia verberantes afficiebant.

Fratribus valefaciens migrauit in Syriam, & cum eo Priscilla & Aquila, qui sibi tõderat cap. in Cenchris, &c.

Ambigue videtur dictum, vtrum sibi Paulus an Aquila in Cenchris caput totonderit: sed Hieronymus presbyter manifeste, vt in præcedenti libro plenius docuimus, hoc de Paulo dictum intelligit. Posita namq; sententia hac in Epistola ad Augustinum cõrinuò subiecit & ait, *Esto, vt ibi idem in circumcisione Timothei Iudæorum timore compulsus sit facere, quod licebat: quare comam nutriuit ex voto & postea eam in Cenchris totondit ex lege?* Cuius si hoc in loco sensum volumus sequi, nusquam omnino legimus, Aquilam fuisse attonsum. Si in hoc loco Aquilam esse attonsum dixerimus, restat in fine huius libelli locus, vbi etiam Paulum attonsum siue rasum legimus. Falluntur autem mendositate codicis, qui dicunt Aquilam cum Priscilla coniuge sua esse attonsum. In Græco enim est euidenter κειράμενος, id est, attonsus numero singulari habetur. *Et habebat votum*, non habebant, siue de Paulo siue de Aquila accipiendum esse putetur.

Vehementer enim Iudæos reuincebat, publice ostendens per scripturas esse Christum Iesum.

In Græco ita scriptum est, *Publice & per domos ostendens*: quod est optimi doctoris, ita docere multos generaliter, & vt singulos viriliter exhortari nõ desistat.

CAPVT XIX.

Segreganit discipulos quotidie disputans in schola cuiusdam tyranni, hoc autem factum est per triennium, &c.

Hoc tempore commorante Paulo in Epheso dicitur primam ad Corinthios Epistolã scripsisse, in qua etiam Priscillæ & Aquilę meminit, dicens: *Salutant vos in Domino multum Aquila & Priscilla cum domestica sua Ecclesia.* Quo verbo etiam hoc ostenditur, quia non illi solummodo fideliter Christo seruierint, sed & fidelium in domo sua congregationem habuerint. Secundam verò cum esset in Troade, scripsisse fertur Epistolam: Porrò Romanorum Epistolam postea scriptã ratio manifestat. Namq; hanc se ipse proficiscentem Hierosolymam scripsisse testatur, ita vt etiam super languidos deferrentur à corpore eius sudaria vel semicinctia. Multi nostrum quid semicinctia significent, ignorant, verum Gregorius, qui nunc est Apostolicæ sedis antistes, cum esset adhuc Archidiaconus, sciscitanti amico de Britannia, & hoc inter alia rescripsit genus esse sudarii, quo Hæbræi vtuntur in capite.

CAPVT XX.

Comitatus est autẽ cum eo Sosipater Pyrrhi Beroensis.] Hic Beroensis, non huius Beroensis. Plus autem habetur in Græco, *comitatus est autẽ cum eo vsq; Asiam.*

Eductus somno cecidit de tertio cœnaculo.] Pro tertio cœnaculo in Græco scriptũ est, τριστέγιος: quod eo commemorare volui, vt scire possit lector, quod sit in Genesi, quod de arca faciẽda iubetur: Cœnacula & tristega facies in ea: στέγη enim Græce tectum, & τριστέγια triplicia tecta dicuntur.

Assumpto eo venimus Mytilenẽ.] Scripsimus in illo primo sequentes Plinium Secundũ, Mytilenen insulã esse contra Asiam: sed & idem Plinius alio loco scribit Mytilenẽ esse ciuitatẽ in Cypro insula. Quod vtrumq; verum esse credendũ est, non tamen nũc Paulum cum sociis in ciuitatem Cypri, sed in insulam Asiæ venisse. Nam longo post hęc & multis peragratis regionibus Cypro apparuisse, sed non hanc intrasse perhibetur.

Festinabat enim si possibile sibi esset, vt diem pentecosten faceret Hierosolymis.) In Græco scriptum est, *Diem pentecostes:* id est, quinquagesimæ. Nota ergò & paschæ tempus & pentecostes ipsis etiam Apostolorum temporibus esse celebratũ. Sed vtrum inter Iudæos æmulatores legis ad diẽ, quo immolatus est agnus in Ægypto, & quo lex data est in monte Sinai: an verò ad diem Dominicæ resurrectionis, & aduentus Spiritus sancti celelebrata sunt, dicant qui nouerint. Constat tamen Apostolum Petrum Romæ die Dominico resurrectionis Christi pascha celebrasse: constat hoc Euangelistam Marcum ab eo missum, in Ægypto docuisse.

CAPVT XXI.

Et imtruntes in domum Philippi Euangelistæ, qui erat de septem, mansimus apud eum, &c. Ob primum prædicationis officium Euangelista meruit appellari; quamuis omnes hoc agerent. Huius domus & filiorũ eius longo ex hinc tempore in eadem ciuitate manebat. Denique huius & Hieronymus meminit in historia sanctæ Paulæ, cum ea Cæsaream venisse describeret: *in qua*, inquit, *Cornelii domum Christi vidit Ecclesiam, & Philippi aediculas & cubiculum quatuor virginum prophetarum.*

De his autem, qui crediderunt ex gentibus nos scripsimꝰ iudicantes vt abstineãt se ab idolis, immolatione, &c. In Græco habet distinctius: *De his autem, qui crediderunt hominibus, nos scripsimus, iudicantes nihil tale custodire eos, nisi vt obseruent se ab idolothytis, &c.* Non ergò prohibiti sunt eo tempore credentes in Christum Iudæi, secundum consuetudinem legis ingredi, stante adhuc templo ac religione sua, quamlibet in solis noui testamenti sacramentis salutem habituri: sed prohibiti sunt hi, qui ex gentibus crediderunt, & Euangelij sacramentis erant imbuti, ad suscipienda legis sacramẽta conuerti, qui tamen illa legis mandata, quæ ad institutionem morum & emundationem cordis pertinent, vt est, *Non concupisces*; diligenter obseruare iubentur. Quarta hæc Synodus Apostolica Hierosolymis habira est. Prima namq; de electione duodecimi Apostoli pro Iuda, secunda de electione septem diaconorum, tertia de circumcisione, ne credentibus ex gentibus imponeretur: quarta hæc de credẽtibus facta est ex Iudæis illo tempore, ne prohiberentur, vbi necessitas exigeret, etiam legalibus ceremonijs initiari, ob deuitandum videlicet eorum scandalum, qui putabant eos ita Mosaica decreta tanquam idololatrię dogmata damnasse, quod eos etiã ante facere consueuisse, Timothei maximè circumcisione probatum est.

Iussit duci eum in castra.] Et in hoc loco, & in hac tota narratione, vbicunq; castrorum nomẽ positum est, in Græco hoc singulariter positum esse docendum est: quod ideò Latinus interpres pluraliter ponere maluit, ne si singulariter poneret, sensũ legentis longè in aliud mitteret: & pro conuentu exercitus, ac militum locũ munitum faceret intelligi. Sic & in Psalmo, vbi dicitur, *Et ceciderunt in medio castrorum eorum*: in Græco παρεμβολαῖς scriptum est numero singulari.

Qui cũ venisset ad gradus, contigit vt portaretur, &c.] Gradus non descensionis de templo, sed ascensionis in castra significat. Quod ex Græco manifestum est, vbi ἀναβαθμοὺς, non καταβαθμοὺς: id est, *ascensus* habet, non descensus.

Ego homo sum quidem Iudæus à Tharso Ciliciæ, non ignotæ ciuitatis municeps.) Pro municipe quidam codices ciuem habent, quod ex vno Græco μὴ τυχὼν transfertur, deriuato nomine à ciuitate, quæ Græce πόλις vocatur. Vnde hoc quod Apostolus ait, *Nostra autem conuersatio in cœlis est*: quidam interpretati sunt, *Noster autem municipatus in cœlis est.* Et Hieronymus ad Heliodorum scribens ita posuit: *Quia non aliud municipatum, quam ciuilem conuersationem, quod Græcè dicitur πολίτευμα, intelligi voluerit.*

CAPVT XXII.

Eruditus iuxta veritatem, paternæ legis æmulator existens.] In Græco habet plus, *Æmulator existens Dei*: iuxta illud ad Romanos, *Testimonium enim illis perhibeo, quod æmulationem Dei habent, sed non secundum scientiam.*

Saule, Saule, quid me persequeris?] In Græco & in hoc

Digitized by Google

loco additũ est: *Durum est tibi contra stimulũ calcitrare.*

Et qui mecum fuerunt, lumen quidem viderunt.] Et in Græco habet plus, *Et in timore facti sunt.*

Factum est autem reuertenti mihi in Hierusalem, & oranti in tẽplo fieri me in stupore mentis, & videre illum. Pro stupore mentis quidam codices habent, mentis excessum: alij pauorẽ, alii alienationem. Diuersè enim intepretatur Latinè, quod Græcè dicitur extasis. Quod verbum & in visione Petri supra positum est, vbi ad docendũ Cornelium erat euocandus. Cecidit namq; super eum extasis, & vidit cœlum apertũ. Alienata est autem mens orantium Apostolorum, sed ab infimis ad superna, non vt deuiarent, sed vt viderent.

Ego multa pecunia ciuitatem hanc consecutus sum.] Pro ciuitate in Græco πολιτεία habet: quod magis ciuilitatẽ, id est, socialem inter ciues conuersationem, vel administrationẽ Reipublicæ, quam ciuitatẽ significat. Non enim tribunus ciuitatem Romanam, cuius esset possessor, sed consortiũ ciuitatis Romanæ, cuius esset particeps, emerat. Sed Paulus eo magis erat ciuis Roman⁹, quia non hoc cõparando, sed nascendo habebat.

Tribunus quoque timuit, postquam resciuit, quia ciuis Romanus esset.] Pro ciue idem verbum in Græco positum est, quod supra pro municipe, id est, πολίτης.

CAPVT XXIII.

ET deuouerunt se dicentes, neque manducaturos neq; bibituros, donec occiderent Paulum.] *Deuouerunt*, maledixerunt significat. Siquidem pro hoc verbo in Græco scriptũ est, ἀνεθεμάτισαν: sed in sequentibus, vbi dicebant, *Deuotione deuouimus nos nihil gustaturos*: in Græco scriptum est, ἀναθέματι ἀνεθεματίσαμεν. Quod quantæ austeritatis sit ver bũ, norunt qui anathemate sacerdotali à societate Christi & Ecclesiæ alienantur.

CAPVT XXIV.

POst annos autem plurimos eleemosynas facturus in gentem meam veni, & oblationes, & vota facturus. Eleemosynæ pertinent ad ea, quæ vsibus sanctorum attulerat, quorum in Epistolis suis crebram facit mentionem: oblationes verò & vota, ad ea quæ ad suasionem Iacobi & seniorũ Deo in tẽplo obtulerat. Quamuis in Græco non sint vota addita. Et si ergo Lucas in historiæ ordine nõ dixit, quod Paulus cum eleemosynis pauperum Christi de Græcia Hierosolymam venerit, ex verbis tamẽ, quæ ipsum dixisse refert, quia hoc fecerit, ostendit.

CAPVT XXV.

FEstus autem respondit seruari Paulum in Cæsarea; se autem maturius profecturum. Maturius vtiq; dicit celerius, quamuis aliquando maturius fieri dicatur, quod tardius, & cum maturitate consilii agitur. In Græco enim scriptum est, ταχύ: id est, in celeritate.

Cum venisset Agrippa & Bernice cũ multa ambitione, &c.] Pro ambitione in Græco φαντασία scriptum est, quo nomine designatur multiplex apparatus & pompa regalis officij: quo ille ambiente, id est, circũdante se vndiq; stipatur.

CAPVT XXVI.

QVoniam secundum certissimam sectam nostræ religionis vixi Pharisæus.] Pro sectã, in Græco hæresim habet. Vnde probatur, quòd eo tempore etiam bona secta hoc apud Græcos vocabulum habebat, quod nunc apud nos mala tantum habere consueuit.

CAPVT XXVII.

VT autem iudicatũ est eum nauigare in Italiam, & tradi Paulum cum reliquis custodiis centurioni. Consequentius legitur in Græco: *Vt autem iudicatum est nauigare nos in Italiam, tradiderunt Paulum & quosdam alios vinctos centurioni.*

Et Pelagus Ciliciæ & Pamphiliæ nauigantes, venimus Lystram, quæ est Lyciæ. Pro Lystra in Græco Smyrna positum est, pro quo Hieronymus in libro Hebræorum nominũ Myram ponit: quod idcirco reor in quibusdam codicibus ita reperiri, quia μύρα Græce Smyrna appellatur. Denique in Psalmo, vbi canimus, *Myrrha, & gutta, & casia*: In Græco ita scriptum est, *Smyrna, & stacte, & casia.*

Venimus in locum quendam: qui vocatur Boni portus.] Hi boni portus, non huius boni portus.

Et nauclero magis credebat.] Naucleros Græce Dominus nauis vocatur.

Si quomodo possent deuenientes Phœnicem hyemare, portum Cretæ respicientem ad Africum & ad chorum. Ventus Africus, qui Græce vocatur λίψ, flat inter meridianam plagam, & occidentalẽ vergens, Chorus verò ad septentrionem & occidentem, sed plus ad occidentem deflexus. Liquet ergò quia prouincia Phœnicis, Cretam ad occidentem habebat, ideoq; portum eiusdem Cretæ de quibusdam suis locis contra Africũ: de quibusdam verò contra Chorũ aspiciebat, & propterea siue Africus seu Chorus aspiraret, à Creta funem soluentes, Phœnicem poterant peruenire. Sed etsi Auster ipse, id est, meridianus afflaret ventus, nihilominus ancipiti directione gubernaculorũ, & sinuamine velorum Phœnicen adnauigare, si non diuina obsisterent iudicia, valebant. Vnde subsequenter adiungitur.

Aspirante autem Austro existimantes propositum sẽ tenere, &c. potuimus vix obtinere scapham. Scripsimus in libro primo, Isidorum sequentes, scapham esse nauiculam leuem, ex vimine contextam, crudoq; corio tectam: verum deincepsaliorum scripta percurrentes, inuenimus scaphas vocari nauiculas etiam vna de arbore, quas μονόξυλας Græci appellant.

CAPVT XXVIII.

ACcensa enim pruna reficiebant nos omnes.] In Græco scriptum est, *Resipiebant nos omnes.*] Quod & nos arbitramur primo sic interpretatum esse in Latinum, sed librariorum negligentia mutatum.

Contigit autem patrem Publii febribus & dysenteria vexatum iacere.] Dysenteria est passio intestinorum, causatio cum vlceratione: quia excluditur egestio sanguinolẽta, aut fellita, aut alia immutatio humoris: sed noxia à veteribus iudicatur, quæ nigram egestionẽ ab initio ostenderit. Nam Hippocrates in Aphorismis sic ait: *Dysenteria felle nigra incipiens, mortifera est.* Sequitur autem patientes iugis assellatio inferioris ventris, aliquando viridis, aliquando muccilaginosa: etiam & rasuras cum guttis sanguinis emittunt, cum morsu intestini & vmbilici insomnietatẽ patiuntur, & fastidiũ, frequenter & febriculam, quam pater hic Publii passus esse narratur: aliquando etiam extalis excensio contingit, maximè in infantibus: efficitur aliquando ex perfrictione, aut ex corruptione acriorum humorum. Meminit huius morbi & Gregorius in libro historiarũ suarum quinto, ita dicens: *Temporibus Tiberij Imperatoris dysentericus morbus pene Gallias præoccupauit. Erat enim in his, qui patiebantur, valida cum vomitu febris renumque nimius dolor, capitis grauedo vel cernicis: ea verò, quæ ex ore proiiciebantur, colore croceo aut certe viridia erant. A multis autem asserebatur, venenũ occultum esse: sed herbæ, quæ venenis medentur, potu sumptæ pleriſque præsidia contulerunt.*

Mansit autem biennio toto in suo conducto, & suscipiebat omnes, qui ingrediebantur ad eum, prædicans regnũ Dei. Hieronymus huius loci ita meminit in Epistola ad Lucinium: *Paulus Romam vinctus ingreditur, vt vinctos superstitionis erroribus liberos faciat: manet in hospitio conducto per biennium, vt nobis vtriusque instrumenti æternum reddat donum.* Qua propositione docuit, cætera quoque, quæ in hoc volumine vel de ipso Paulo Apostolo, vel de aliis quibusque scripta sunt, non in superficie tantum literę fructum nobis ecclesiasticæ prænonstrare doctrinę: verum etiam si quis perfectè intellexerit, medullam sensus spiritualis virtute habere grauidam.

RETRACTATIONIS LIBRI FINIS.

PROLOGVS

Digitized by Google

PROLOGVS VENERABILIS BEDAE PRESBYTERI FAMVLI CHRISTI AD ACCAM EPISCOPVM, IN EXPOSITIONEM ACTVVM APOSTOLORVM.

DOMINO IN CHRISTO DESIDERATISSIMO & verè beatissimo Acca Episcopo, Beda, perpetuam in Domino salutem.

ACcepi crebérrimas beatitudinis tuæ literas, quibus me commonere dignatus es, ne mentis acumen inerti otio torpere & obdormire permittam, sed meditãdis scrutandisq; quotidie scripturis vigil atque indefessus insistam, & post expositionem Apocalypseos sancti Euangelistæ Ioannis, quam fratris nostri Eusebii rogatu tribus libris complexam, mox tibi transcribendam destinaui, explanationem quoque beati Euangelistæ Lucæ, iuxta vestigia patrum, quantum valeam sudoris impendam. Quod quia facere necdum potui, & operis videlicet immensitate perterritus, & obstrepentium causarum (quas tu melius nosti) necessitate præpeditus, ne tamen tuæ postulationis contemneretur auctoritas, quod interim potui, feci. Misi enim opusculum in Actus Apostolorum, quod ante non multos dies editum, & velocissimè quantum tempus dederat, ne tua sacrosancta voluntas impediretur, emendatum membranulis indideram. Vbi ea quę vel mysticè gesta vel obscurius dicta videbãtur, prout potui, dilucidare tentaui. In quo me opusculo cum alii plurimi fidei Catholicæ scriptores, tum maximè iuuit Arator sanctæ Romanæ Ecclesiæ subdiaconus, qui ipsum ex ordine librum heroico carmine percurrens, nonnullos in eodem metro allegorię flores admiscuit: occasionem mihi tribuens: vel alia ex his colligendi, vel eadem planius exponendi. Actus igitur Apostolorum (vt beatus Hieronymus ait, nudam quidem sonare videntur historiam, & nascentis Ecclesiæ infantiam texere: sed si nouerimus eorum scriptorem Lucam esse medicum, cuius laus est in Euangelio, animaduertimus pariter omnia verba illius, animæ languentis esse medicinam. E quibus nos aliqua iuxta modulum nostræ paruitatis exposituri, primo admonere curabimus, ipsum Euungelistam Lucam, vt dictum est, iuxta traditionem veterum Ecclesiæ tractatorum, medicinæ artis fuisse peritissimum, & magis Græcas literas sciisse quàm Hebræas. Vnde sermo eius tam in Euangelio quam in Actibus Apostolorum, comptior est, & secularium redolet eloquentiam, magisque testimoniis Græcis vtitur quam Hebræis. Ex quo accidit, quod maximè miror, & propter ingenij tarditatem vehementissimo stupore perculsus nescio perscrutari, qũa ratione cum in Hebraica veritate à diluuio vsque ad Abraham decem generationes inueniantur, ipse Lucas qui Spiritu sancto calamum regente nullatenus falsum scribere potuit, vndecim generationes iuxta septuaginta interpretes adiecto Cainam, in Euangelio ponere maluerit. Ideò autem in Euangelii Proœmio dicit sibi visum esse ex ordine diligenter scribere, quoniam hoc multi conati sunt. Sed eos debemus accipere, quorum in Ecclesia multa extat auctoritas, quia id quod conati sunt, implere minimè potuerunt. Iste autem non solum vsque ad resurrectionem, assumptionemque Domini perduxit narrationem suam, vt in quatuor auctoribus Euãgelicę scripturę dignũ suo labore haberet locum, rum etiam deinceps quæ per Apostolos gesta sunt, quæ sufficere credidit ad ædificandam fidem legentiũ vel audientium, ita scripsit, vt solus eius liber fide dignus haberetur in Ecclesia de Apostolorum Actibus narrantis, reprobatis omnibus qui non ea fide qua oportuit, facta dictaque Apostolorum scribere ausi sunt. Eo quippe tempore scripserunt Marcus & Lucas, quo non solum ab Ecclesia Christi, verum etiam

Aratoris carmen.

Acta Apostolorũ non nudam continẽt historiã.

Lucas medicus.

Lucæ discrepantia.

Qui cõnati non perfecerint.

Marci & Lucæ auctoritas.

Digitized by Google

ab ipsis adhuc in carne manentibus Apostolis probari potuerunt. Nam Domini nutu gerebatur, vt non solum Apostoli qui viderant, sed & discipuli qui audito didicerant, facta Christi dictaque conscriberent, quatenus sequentibus Ecclesiæ doctoribus ea quæ non viderant prædicandi scribendique fiducia pariter & auctoritas præberetur, Actus vero Apostolorum, & præcipuè beati Pauli, cuius indiuiduus in peregrinando comes extitit beatus Lucas, sicut viderat ipse composuit. Quorum contextus omnis quantum ex aliorum historijs animaduertere potuimus, continet annos vigintiocto, id est, Tiberii Cæsaris annos sex, Caij annos quatuor, Claudii annos quatuordecim. Cuius principis tẽpore Petrus Apostolus Romam venit, & in quarto anno fame facta, octauo anno sunt Iudæi Roma expulsi. Item Neronis quatuor annos, quorum duos extremos beatus Paulus Romæ in libera mansit custodiat. Ex quo intelligimus, in eadem vrbe librum esse compositum. Itemque vt per Iudæorum quoque Reges eadem tempora discernam, Herodes, Philippus, & Lysanias Tetrarchæ præfuerunt annis sex. Herodes Rex qui & Agrippa qui Cæsareæ perijt, annos septem. Agrippa filius eius, sub quo Paulus Romam missus est, annos quindecim. Cuius restant vsque ad subuersionem Hierosolymorum anni duodecim. Hæc distinctiùs executus sum, vt cum eiusdem libelli reuolues historiam, quid sub quo tempore gestum sit, euidenter agnoscere possis. Misi autem & explanatiunculum Epistolæ beatissimi Euangelistæ Ioannis, cuius maximam partem ex Homiliis sancti Augustini latissima suauitate diffusis, compendiosus breuiator excerpsi. Nonnulla vero in calce etiam proprio sudore subtexui. In quo vtroque opere, si quid vtilitatis inueneris, Dei donis ascribe. Si quid superflui meæ fragilitati compatere. Intercedentem pro nobis beatitudinem vestram Dominus omnipotens ad regimen Ecclesiæ perpetuo conseruet incolumem.

INCIPIT EXPOSITIO

VENERABILIS BEDAE PRESBYTERI SVPER ACTA APOSTOLORVM.

CAPVT PRIMVM.

De omnibus quomodo scripserit.

PRIMVM *quidem sermonem feci de omnibus, ô Theophile, quæ cæpit Iesus facere & docere.*] De omnibus se dicit Christi factis & dictis in Euangelio scripsisse, non quòd omnia comprehendere potuerit, ne sit contrarius Ioanni qui ait, *Multa quidem & alia signa fecit Iesus in conspectu discipulorum suorum, quæ non sunt scripta in libro hoc:* sed quod de omnibus elegerit vnde faceret sermonem, quæ iudicauit apta & congrua sufficere officio dispensationis suæ. Theophilus interpretatur Dei amator, vel à Deo amatus. Quicunque ergo Dei amator est, ad se scriptum credat, suæque hic animæ, quia Lucas medicus scripsit, inueniat salutem. Et notandum quod ait, *Quæ cæpit Iesus facere & docere.* Primo facere, postea docere. Quia Iesus bonum doctorem instituens, nulla nisi quæ fecit, docuit.

Theophilus.

Facere & docere.

Vsque in diem qua præcipiens Apostolis per Spiritum sanctum quos elegit, assumptus est.]

PEr hyperbaton legendũ, *vsque in diem qua assumptus est*, præcipiens ante assumptionem, id est, præcepta dans Apostolis: quæ vel hic, vel in Euangeliis leguntur. Est ergo sensus: Scripsi de Iesu à tempore quo cœpit signa facere & docere vsque in diem qua eisdem consummatis, vnde venerat rediit.

Per dies quadraginta apparens eis, & loquens de regno Dei, & conuescens, &c.]

AD instruendam Dominus fidem suæ resurrectionis sæpius Apostolis post passionem suam viuus apparuit, cibos sumit, eandemque quam à mortuis suscitauerat palpandam carnem exhibet. Sed altiori mysterio per hanc quadragesimam dierum cum discipulis conuersationem, significat se occulta præsentia quæ promiserat impleturum. *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus vsque ad consummationem sæculi.* Iste enim numerus hanc temporalem terrenamque vitam vel propter quatuor anni tempora, vel propter quatuor ventos cæli designat. Nam postquam consepulti fuerimus cum Christo per baptismum in mortem, quasi rubri maris calle transito, necessarium in hac solitudine Domini habemus ducatum, qui nos ad cœlestia perducat, & imaginis suæ denario remunerans, presentia sancti Spiritus quasi vera iubilei quiete beatificet.

Quadragenarij ratio.

Vos autem baptizabimini Spiritu sancto non post multos hos dies.]

NOndum fuerant Apostoli baptizati, non tamen aqua, sed Spiritu sancto, quos intelligimus iam fuisse baptizatos, siue baptismo Ioannis (vt nonnulli arbitrantur) seu (quod magis credibile est) baptismo Christi. Neque enim ministerium baptizandi fuerat, vt haberet baptizatos seruos per quos cæteros baptizaret, quia non defuit memorabilis illius humilitatis ministerium, quando eis lauit pedes. Cum ergo diceret Dominus, *quia Ioannes quidem baptizauit aqua*, nequaquam subiunxit, Vos autem bap-

Baptizandi q. à do Apostoli.

Digitized by Google

tizabitis, sed, *Vos autem baptizabimini Spiritu sancto.* Quia neque Apostoli, neque sequaces eorum qui vsque hodie baptizant in Ecclesia, aliter quàm Ioannes, id est, in aqua baptizare prævalent: sed tantum inuocato Christi nomine adest interior virtus Spiritus-sancti, quæ homine aquam tribuente baptizatorum animas simul & corpora purificet: quod in Ioannis baptismo non fiebat. *Nondum enim erat Spiritus datus, quia Iesus nondum fuerat glorificatus.*

Igitur qui conuenerant, interrogabant eum dicentes: Domine, si in tempore hoc restitues regnum Israël.

Quoniam apparens eis locutus est de regno Dei, Spiritus quoque sancti non post multos dies promisit aduentum, consequenter eum de eodem regno percontantur, vtrum videlicet mox aduenientе Spiritu sancto in præsenti restituendum, an in futuro sanctis reseruandum credere debeant. Carnales enim adhuc discipuli, resurrectione Christi completa, continuò regnum Israël credebant esse venturum. Iuxta quod Cleophas ait: *Nos autem sperabamus, quod ipse esset redempturus Israël.* Et Euangelista præmisit, quia Domino Hierosolymam venturo existimarent quòd confestim regnum Dei manifestaretur. Sed oportebat impleri Prophetiam, qua patri canens: *Tu vero repulisti, & spreuisti, distulisti Christum tuum.* Repulit enim & spreuit filium pater, quando eum in passione deseruit loquentem, *Deus Deus meus quare me repulisti?* Distulit autem, vt quem sancti illo tempore regnaturum putabant, expectent in die iudicij in sua maiestate venturum. Vnde & ipse Dominus spiritalem Israël & regnum cœleste à Prophetis fuisse promissum insinuans, ait:

Sperabamus.

Non est vestrum nosse tempora vel momenta quæ pater posuit in sua potestate.

Illius (inquiens) regni tam secretum tempus est, vt patris tantummodo scientiæ pateat. Et quando dicit: *Non est vestrum scire*: ostendit quod & ipse sciat, cuius omnia sunt quæ patris sunt, sed non expediat nosse mortalibus, vt semper incerti de aduentu iudicis, sic quotidie viuant, quasi die alia iudicandi sint.

Sed accipietis virtutem superuenientis Spiritus sancti in vos. Et eritis mihi testes in Hierusalem, &c.

Cum superuenerit, inquit, in vos Spiritus sanctus, nequaquam regnum Israël, siue regnum Dei in Israël, vt putatis, afferet, sed vobis virtutem de me testificandi præbebit. Tantumque regni illius tempora longè sunt, vt prius non solum hanc Hierosolymorum vrbem, verumetiam omnes Iudææ fines, dehinc autem & proximè gentem Samariæ, ad extremum nouissimos quoque per circuitum mundi terminos Euangelij fama percurrat.

Et cum hæc dixisset, videntibus illis eleuatus est.

Marcus quidem aliam Domini locutionem commemorans, ait: *Et Dominus quidem Iesus postquam locutus est eis, assumptus est in cœlum.* Sed quia Lucas significantius adiecit, *Cum hæc dixisset, eleuatus est*: ostendit profecto illis quos commemorauerat sermonibus expletis, Dominum ascendisse ad cœlos.

Et nubes suscepit eum ab oculis eorum.]

Creaturarum obsequia.

Vbique creatura suo creatori præstat obsequium. Astra indicant nascentem, patientem obnubunt, recipiunt nubes ascendentem, redeuntem ad iudicium comitabuntur.

Ecce duo viri astiterunt illis in vestibus albis.

Albæ vestes exaltationi magis congruunt quàm humiliationi. Et ideò Domino ascendente, in albis vestibus Angeli apparent, qui nato Domino in albis vestibus apparere non dicuntur, quia qui in natiuitate sua apparuit Deus humilis, in ascensione sua ostensus est homo sublimis. Nam & locus congruit, dum his qui in humili ciuitatula natus est homo, de monte sublimi regressus est ad cœlum. *Albæ vestes.*

Hic Iesus qui assumptus est à vobis in cœlum.

Ob duas illi causas Angeli videntur, vt videlicet ascensionis tristitiã, regressionis commemoratione consolarentur, & vt verè in cœlum illum ire monstrarent, & non quasi in cœlum sicut Heliam.

Sic veniet quemadmodum vidistis eum euntem in cœlum.

Id est, in eadem forma carnis atque substantia veniet iudicaturus, in qua venerat iudicandus. Cui profecto immortalitatem dedit, naturam non abstulit. Cuius etiam gloria diuina quę quondam in monte tribus discipulis apparuit, peracto iudicio ab omnibus sanctis videbitur, quando tolletur impius, ne videat gloriam Dei. *Sic veniet.*

Tunc reuersi sunt Hierusalem à monte qui vocatur Oliueti.

Dominus & Saluator noster, principe tenebrarum deuicto, in locum pacis & luminis fideles educit. Meritóque montem charismatis ascendit, sanctum promissurus spiritum; cuius nos vnctio docet de omnibus.

Qui est iuxta Hierusalem, Sabbati habens iter.

Iuxtà historiam indicat montem Oliuarum spatio milliarij, ab vrbe Hierusalem esse discretum. Sabbato enim iuxta legem plus quàm mille passus incedere non licebat. Iuxta allegoriam verò, qui gloriam Domini ad patrem ascendentis intus intueri merebitur, & Spiritus sancti promissione ditari, hic Sabbati itinere vrbem perpetuæ pacis ingreditur. Eritque ei iuxta Esaiam Sabbatum ex Sabbato, quia qui hîc cessauit à peruerso opere, illic quiescet in cœlesti retributione. At contrà qui in hoc sęculo quasi per tempus sex dierum, salutem operari neglexerit, illo perpetuæ quietis tempore, de finibus beatę Hierusalem excludetur, illud Euangelium contemnens, *Orate ne fiat fuga vestra hyeme vel Sabbato.* *Sabbati iter.*

Et cum introissent in cœnaculum, ascenderunt vbi manebant.

Locum in superiori designat, quia iam à terrena conuersatione Sabbati, ad superiora scientiæ, virtutisque conscenderant.

Iacobus Alphæi, & Simon Zelotes, & Iudas Iacobi.

Putant quidã duos fuisse Apostolos Iacobi vocabulo nuncupatos, Iacobũ videlicet Zebedæi, & Iacobũ Alphæi, tertium verò Iacobũ fratrem Domini, non Apostolorum, sed Episcopum fuisse Hierosolymorum. Quod nequaquam verum est, sed iuxta Euangeliorum fidem, eundem Iacobum filium Alphæi Apostolorum præfuisse Hierosolymis sciendum est, qui frater Domini dictus est, eo quod fuerit Mariæ materteræ Domini filius, cuius Ioannes Euangelista meminit. *Stabant autem* (inquiens) *iuxta crucem Iesu mater eius, & soror matris eius Maria Cleophæ*; Mariam hanc Cleophę à patre siue à familia cognominans. Quomodo enim frater Domini non Apostolus, sed tertius Iacobus esse dicatur, cùm & Paulus eum nominet Apostolum, *Alium autem* (inquiens) *Apostolorum vidi neminem nisi Iacobum fratrem Domini.* Et Euangelista Marcus, eundem non tertiũ, sed alterum appellet dicens: *Erant autem & mulieres de longè aspicientes, inter quas* *Iacobi duo vel tres.* *Frater Domini.* *Maria Cleophæ.*

Digitized by Google

erat Maria Magdalene, & Maria Iacobi minoris, & Ioseph mater, & Salome. Cum enim maior & minor non inter tres, sed inter duos soleant præbere distantiam, minor Iacobus Alphæi appellatur ad distinctionem maioris qui erat filius Zebedæi. Lege librum beati Hieronymi aduersus Heluidiũ. Simon autem Zelotes, ipse est qui in Euangeliis scribitur Chananæus. Chana quippe zelus interpretatur. Erat enim de vico Galilææ Chana, vbi Dominus aquas conuertit in vinum, & post fratrem suum Iacobum Hierosolymorum rexit Ecclesiam, centumque & viginti annorum sub Traiano crucem ascendit. Consobrinus is secundum carnem Saluatoris fuisse declaratur, quia patrem ipsius Cleopham, fratrem fuisse Ioseph, Egesippus contestatus est. Iudas verò Iacobi, id est, frater Iacobi, idem est qui in Euangeliis vocatur Thaddæus, missusque est Edissam ad Abagarum Regem. Hosroenæ, vt Ecclesiastica tradit historia. Sequitur:

Maior. Minor. *Simon Zelotes Chana.* *Ætas & martyriũ Simonis.* *Iudas Iacobi.*

Hi omnes erant vnanimiter perseuerantes in oratione.

Vnanimiter perseuerant in oratione, qui aduentum sancti Spiritus expectant. Spiritus enim sanctus disciplinæ effugiet fictum. Et ideò quicunque eius promissa cupierit accipere dona, perseueranter debet instare precibus fraterna charitate conditis.

Oratio eius virtus

Erat autem turba hominum simul, centum ferè viginti.

Hi centum viginti ab vno vsque ad quindecim paulatim & per incrementa surgentes, quindecim graduum numerum efficiunt, qui propter vtriusque legis perfectionem in Psalterio mysticè continetur, & in quo vas electionis apud Petrum Hierosolymis commoratur. Oportebat enim vt Sacramentum quod legislator in annis exhibuit, hoc nouæ gratiæ prædicatores suo numero designarent.

Viri fratres, oportet impleri scripturam quam prædixit Spiritus sanctus.

In vndenario numero Petrus Apostolus remanere metuit. Omne enim peccatum vndenarium est, quia dum peruersè agit, præcepta Decalogi transit. Vnde quia nulla nostra iustitia per se innocens est, tabernaculum quod Arcam Domini continebat intus, vndecim velis cilicinis desuper obuelabatur. Numerumque Apostolorum duodenarium redintegrat, vt per duas septenarij partes (ter enim quaterni decus dipondius) gratiam quam verbo prædicabant, & cum numero seruarent, & qui mundo do quadriformi fidem sanctæ Trinitatis prædicaturi erant, Domino dicente: *Ite, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, & Filij, & Spiritus sancti:* iam operis perfectionem numeri quoque Sacramento firmarent. Iuxta altiorem autem intellectum, damnum Ecclesiæ quod in falsis fratribus patitur, hactenus ex parte maxima perdurat incorrectum. At cum in fine mundi populus Iudæorum qui Dominum crucifixit reconciliandus Ecclesiæ creditur, velut quinquagesimo die propinquante, Apostolorum est summa restituta.

Vndenarius.

Et hic quidem possedit agrum de mercede iniquitatis.

Qui Dominum vitæ vendidit, terra viuentium amissa, agrum sanguinis & mortis æternæ, sceleris & nominis sui memoriam possidet. Alioquin non ipse Iudas emptum pretio sanguinis agrum figuli possidere meruit, qui relatis triginta argenteis, traditionis crimen criminosiore in se protinus morte mulctauit. Sed more sacri eloquij, *possedit* dictum est, possidere fecit. Sicut beatus Iob ait: *Et abominabuntur me vestimenta mea*, id est, abominabilem me membra corruptibilia reddent.

Possedit.

Et suspensus crepuit medius.

Dignam sibi pœnam traditor amens inuenit, vt videlicet guttur quo vox proditionis exierat, laquei nodus necaret. Dignum etiam locum interitus quæsiuit, vt qui hominum Angelorumque Dominum morti tradiderat cœlo terræque perosus, quasi aëris tantummodo spiritibus sociandus, iuxta exemplum Achitophel & Absalon qui Regem Dauid persecuti sunt, aëris medio periret. Cui vtique satis digno exitu mors ipsa successit, vt viscera quæ dolum proditionis conceperant, rupta caderent, & vacuas euoluerẽtur in auras. Cuius simillima pœnæ mors Arrium hæresiarcham damnasse refertur, vt quia ille humanitatem Christi, iste diuinitatem extinguere moliebatur, ambo sicut sensu inanes vixerant, sic quoque ventre vacui perirent.

Dignum Iudæ supplicium. *Arrij mors.*

Fiat habitatio eius deserta, & non sit qui inhabitet in ea, & Episcopatum eius accipiat alter.]

Plani quidem sunt isti versiculi, & palàm beato Petro interpretante expositi: quia & Iudas meritam prævaricationis suæ pœnam excepit, abiensque in locum suum, gehennã videlicet infernalem, communem humanæ conuersationis habitationem immatura & impia morte deseruit, & nihilominus accipienti sancto Matthia locum ministerij illius, & Apostolatus, sacratissima perfectionis Apostolicæ summa restaurata est. Sed notandum quod nequaquam iuxta vulgatam editionem de vno centesimo octauo Psalmo totum testimonium est sumptum, verum extrema pars tantum, prior vero de sexagesimo octauo, in quo dictum est de Iudæis: *Fiat habitatio eorum deserta, & in tabernaculis eorum non sit qui inhabitet.* Dum enim vellet beatus Petrus & Iudæ abiectionem & electionem Matthiæ testimoniis astruere propheticis, iunxit testimonium quod Episcopatu Matthiæ specialiter, & illud quod de Iudæorum, in quorum numero etiam Iudas erat, abiectione generaliter positum erat. Quod nescio à quo primum imperito emendatore, centesimo octauo Psalmo additum est. Qui cum videret hos versiculos pariter à beato Petro positos, suum Psalterium pariter non habuisse, putare cœpit falsatum se habere codicem, & quod non habuerat, superadiicere præsumpsit. Eodem modo tertiodecimo Psalmo de Epistola Pauli ad Romanos, octo versus quos ipse de vniuersis Psalmis, & Esaia Propheta contexerat, adiecti sunt. Quorum primus est: *Sepulchrum patens est guttur eorum.* Vltimus: *Non est timor Dei ante oculos eorum.* Hæc enim quæ dixi, non solum Hebraïca veritas, & emendatior septuaginta interpretum editio, verum aperta quoque ratio comprobat, quod in eodem centesimo octauo Psalmo, exceptis his versiculis, triginta sint maledictiones in Iudam Scariothem illatæ, iuxta numerum argenteorum quibus Dominum vendere non timuit. Quarum prima hæc est: *Constitue super eum peccatorem.* Extrema vero hæc, *Et operiantur sicut diploide confusione sua.*

Psalmorum diuersorum vna cinatio. *Maledictiones in Iudam triginta.*

Ioseph qui vocatur Barsabas, qui cognominatus est iustus, & Matthiam.

Barsabas filius quietis, Matthias Dei paruus interpretatur. De quo Arator.

O *quantum distant humana supernis*
Iudiciis? Parui meritò transcenditur ille
Laude hominum qui iustus erat.

Et dederunt sortes eis, &c.]

Non hoc exemplo, vel quòd Ionas Propheta sorte deprehensus sit, indifferenter sortibus est credendum, *cum priuilegia singulorum*, vt Hieronymus ait,

Sortes.

Digitized by Google

communem legem facere omnino non possint. Nam ibi & gentiles viri, tempestate coacti, auctorem periculi sorte quærebant, & hic Matthias sorte eligitur, ne Apostoli electio à mandato discrepare legis veteris videretur, vbi summus sacerdos sorte quæri iubebatur, sicut de Zacharia dicitur: *Secundum consuetudinem sacerdotij sorte exiit vt incensum poneret.* Qui idcirco, vt reor, tunc sorte legebatur, vt typo figuraretur, verum semper quærendum fuisse sacerdotem, donec veniret cui repositum erat, qui non in hostiarum cruore, sed per proprium sanguinem introiuit semel in sancta æterna redemptione inuenta. Cuius hostia tempore Paschæ immolata, sed die Pentecostes Spiritu sancto in igne apparente, vera consumpta est. Veteris enim erat consuetudinis, acceptas Deo victimas cœlesti igne consumi. Donec ergo veritas compleretur, figuram licuit exerceri. Inde est quod Matthias qui ante Pentecosten ordinatur, sorte quæritur: Septem vero Diaconi postea, nequaquam sortis agitatione, sed discipulorum tantum electione, Apostolorum vero oratione & manus impositione sunt ordinati. Quod si qui necessitate aliqua compulsi Deum putant sortibus exemplo Apostolorum esse consulendum, videant hoc ipsos Apostolos non prius collecto fratrum cœtu & precibus ad Deum fusis egisse.

CAPVT II.

ET cum complerentur dies Pentecostes, erant omnes pariter in eodem loco.

Hoc in cœnaculo, quod superius ascendisse narrantur. Quicunque enim Spiritu sancto adimpleri desiderant, carnis domicilium necesse est mentis contemplatione transcendant. Sicut autem quadraginta dies, quibus Dominus post resurrectionem suam cum discipulis conuersatus est, consurgentem Christo peregrinationis huius designant Ecclesiam, ita dies quinquagesimus quo Spiritus sanctus accipitur, perfectionem quietis beatæ, qua labor Ecclesiæ temporalis denario remunerabitur æterno, congruenter exprimit. Nam & ipse numerus quadragenarius æqualibus suis partibus computatus addit amplius ipsum denarium, & facit quinquaginta. Quadragenarii quippe numeri dimidium est viginti, quarta pars decem, quinta octo, octaua quinque, decima quatuor, vigesima duo, quadragesima vnum. Viginti autem, & decem, & octo, quinque, & quatuor, & duo, & vnum, quinquaginta faciunt. Cuius computi facillime patet figura, quoniam præsens conflictus gaudium nobis iubilei, quasi latenter generat sempiternum, Apostolo dicente: *Quod enim in præsenti momentaneum est & leue tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternum gloriæ pondus operatur in nobis.* Vera est autem nostra beatitudo corporis & animæ, nos immortalitate gloriantes summæ & beatæ Trinitatis æterna visione satiari. Nam corporis quatuor notissimis qualitatibus consistimus. In interiore autem homine, ex toto corde, tota anima, tota mente, Deum diligere iubemur. Et hoc est perfectum vitæ denarium, diuinæ nos gloriæ præsenti visione lætari. Verum notandum iuxta historiam quod apud antiquos, dies Pentecostes, id est, quinquagesimæ, quo lex data erat, ab occisione agni computabatur. Hic autem non à Domini passione, sed sicut beatus Augustinus exponit, ab eius resurrectione dies quinquagesimus, quo Spiritus sanctus missus est, computatur, qui redeunte signi veteris exemplo, ipse sibi manifestissimè diem dominicum suo consecrauit aduentu. Quo etiam temporis articulo, verum Pascha die dominico monstrauit esse celebrandum. Nam sicut hîc, sic & illic in ignis visione Deus apparuit, dicente Exodo: *Totus autem mons Sinai fumabat, eo quod descendisset Dominus super eum in igne.*

Et factus est repente de cœlo sonus tanquam aduenientis Spiritus vehementis, &c.]

Per ignem quidem Dominus, vt B. Papa Gregorius exponit, apparuit, sed per semetipsum locutionem interius fecit. Et neque ignis Deus, neque ille sonitus fuit, sed per hoc quod exteriùs exhibuit, expressit hoc quod interiùs gessit. Qui enim discipulos & zelo succensos, & verbo eruditos intùs reddidit, foris linguas igneas ostendit. In significatione igitur admota sunt elementa, vt ignem & sonitum sentirent corpora, igni vero inuisibili & voce sine sonitu docerentur corda.

Deus non ignis, sed per ignem significatus.

Et apparuerunt illis dispertitæ linguæ tanquam ignis.

Spiritus enim sanctus in igne & linguis apparuit, quia omnes quos impleuerit, ardentes pariter & loquentes facit. Ardentes vtique ex se, & loquentes de se. Simul & indicans, quia sancta Ecclesia per mundi terminos dilatata, omnium gentium erat voce locutura.

Lingua ignita.

Sedit que super singulos eorum.

Quod sedisse dicitur, regiæ est potestatis indicium. Vel certe quia requies eius indicatur in sanctis.

Sessio Spiritus sancti.

Et cœperunt loqui variis linguis.

Vnitatem linguarum quam superbia Babylonis dispersérat, humilitas Ecclesiæ recolligit. Spiritaliter autem varietas linguarum, dona variarum significat gratiarum. Verum non incongrue Spiritus sanctus intelligitur ideò primum linguarum donum dedisse hominibus, quibus humana sapientia forinsecus & discitur, & docetur, vt ostenderet quàm facilè possit sapientes facere per sapientiam Dei quæ eis interna est.

Linguarum varietas.

Erant autem in Hierusalem habitantes Iudæi, viri religiosi, ex omni natione quæ sub cœlo est.

Conueniens puto perquirere quinam isti sunt, & ex qua captiuitate Iudæi. Quoniam quidem illa quæ in Ægypto fuerat vel in Babylonia, absoluta iam fuerat. Romanis autem nondum venerant Iudæi in captiuitatem, licet iam & ipsa immineret vltrix commissi de Saluatore piaculi. Supereſt ergo vt illa intelligatur captiuitas, quæ sub Antiocho facta est, quæ vtique non multis antè temporibus acciderat.

Captiuitas Iudæorum.

Quoniam audiebat vnusquisque lingua sua illos loquentes.

Quæritur in hoc loco, quomodo vnusquisque audiebat lingua sua loquentes eos magnalia Dei: vtrũ ij qui loquebantur, diuersis sermonibus vniuscuiusque linguę hoc quod dicebatur proferebant, id est, vt vnusquisque eorum nunc hac, nunc alia lingua loquens, sic per omnes curreret, an in eo potius erat mirabile, quod sermo eorum qui loquebantur, qualibet lingua fuisset pronunciatus vnicuique audienti, secundum suam linguam intelligebatur, vt (verbi gratia) vnoquocunque Apostolo in Ecclesia docente (necesse enim erat tacentibus reliquis vnum loqui, & sermonem vnum ad auditum omnium peruenire) ipse sermo hanc in se vim haberet, vt cum diuersarum gentium auditores essent, vnusquisque secundum linguam suam illius ipsius vnius sermonis qui ab Apostolo fuerat pronunciatus susciperet auditum, & caperet intellectum. Nisi fortè secundum hoc magis videbatur audientium esse miraculum quàm loquentium.

Linguis varius quomodo locuti Apostoli.

Quinquagesimus dies.

Quadragenarii partes.

Pentecostes.

Digitized by Google

Et qui habitabant Mesopotamiam, & Iudæam, & Cappadociam.]

Iudæa. Iudæam hoc loco non totam gentem, sed partem illius, hoc est tribum Iuda & Beniamin significat, ad distinctionem videlicet Samariæ, Galilææ, Decapoleos, & aliarum in eadem prouincia regionum. Quæ licet omnes vna lingua loquerentur Hebræa, domesticam tamen singulæ dicendi speciem habuere distinctam. Vnde & Petrus in Domini passione quod Gallilæus sit, loquela sua proditur.

Iudæi quoque & proselyti.]

Proselyti. Proselytos, id est, aduenas nuncupabant eos, qui de gentibus originem ducentes, circuncisionem & Iudaismum eligere malebant, sicut Achior in libro Iudith fecisse narratur. Non solum ergo, inquiunt, qui natura sunt Iudæi ex diuerso orbe conuenerant, verum & ij qui de præputio nati, eorum adhæsêre ritui.

Alij autem irridentes dicebant, quia musto pleni sunt isti.]

Irridentes licet, mysticè tamen vera testantur. Qui non vino veteri, quod in nuptiis Ecclesiæ defecit, sed musto sunt gratiæ spiritalis impleti. Iam enim viuum nouum in vtres nouos venerat, cum Apostoli non in vetustate literæ, sed in nouitate Spiritus Dei magnalia resonarent.

Musto-pleni.

Non enim, sicut vos æstimatis, hi ebrij sunt, cum sit horadiei tertia.

Spiritus sanctus gloriam indiuiduæ Trinitatis modo prædicaturus, tertia conuenienter descendit. Et quia suprà dicitur, *Erant in oratione perseuerantes*: rectè Spiritum sanctum orationis hora percipiunt, vt ostendatur legentibus, quia Spiritus sancti gratia non facilè percipitur, nisi mens à carnalibus supernorum intentione eleuetur. Tria enim tempora quibus Daniel in die flectere genua sua, & adorare legitur, tertia, sexta, & nona hora, ab Ecclesia intelligitur. Quia & Dominus tertia hora Spiritum sanctum mittens, sexta ipse crucem ascendens, nona animam ponens, easdem horas nobis cæteris excellentius intimare & sanctificare dignatus est.

Orandi hora.

Effundam de spiritu meo super omnem carnem.]

Effundam. Verbum effusionis ostendit muneris largitatem, quia non vt olim Prophetis virtutem & sacerdotibus tantum, sed omnibus passim in vtroque sexu conditionibus & personis, sancti Spiritus esset gratia condonanda. Quæ sit enim omnis caro, Propheta consequenter exposuit.

Omnis caro.

Et Prophetabunt (inquiens) *filij vestri & filiæ vestræ, &c. Et dabo prodigia in cœlo sursum, & signa in terra deorsum.*]

Prodigia Prodigia in cœlo, cum Domino nascente nouum sidus apparuit. Illo crucem ascendente, sol obscuratus est, & ipsum cœlum tenebris obductum est. Signa in terra, quia Domino Spiritum emittente terra, contremuit, monumenta aperuit, saxa fregit, & multa quæ dormierant sanctorum corpora rediuiua protulit.

Sanguinem & ignem & vaporem fumi.[

Sanguis. Ignis. Vapor. Sanguinem dominici lateris, ignem Spiritus sancti, vaporem compunctionis & fletum. Quia sicut ab igne fumus, ita ab ardore Spiritus sanctus pronascitur. Nam & sanguinem de mortua carne viuaci riuo profluere, quod contra naturam nostrorum est corporum, signi loco factum credere restat. Cui videlicet nisi nostræ saluti ac vitæ, quæ de illius vtique morte pronascitur? Potest etiam in igne fidelium illuminatio, in vapore fumi, Iudæorum qui non credidere, cæcitas intelligi. Vnde & legem daturus Dominus in igne fumoque descendit, quia & humiles per claritatem suæ ostensionis illuminat, & superborum oculos per caliginem erroris obscurat.

Solconuertetur in tenebras, & luna in sanguinem.]

Hoc in Domini passione partim factum, partim ante diem magnum, id est, iudicij futurum creditur. Tunc enim sol obtenebratus est, sed luna in sanguinem versa palam hominibus apparere non potuit, quæ tunc (vtpote in pascha) quintadecima existens, interdiu fuerat mortalium visibus obiectu telluris occulta.

Et erit: Omnis quicunque inuocauerit nomen Domini, saluus erit.]

Hoc est, quod Petrus alibi ait: *Quia non est personarum acceptor Deus; sed in omni gente, qui timet eum, & operatur iustitiam, acceptus est illi.*

Iesum Nazarenum virum approbatum à Deo, & cæterà: vsque, Affligentes interemistis.] *Christ. præco.* Quasi doctus magister prius incredulos, quos miseratur admonet, vt iusto timore compunctis consilium salutis postmodum opportunius impendant. Et quia legem scientibus loquitur, ipsum Christum esse, qui à Prophetis esset promissus, ostendit. Nec tamen hunc prius auctoritate sua Dei filium nominat, sed virum probatum, virum iustum, virum à mortuis suscitatum, non vsitata cum cæteris atque communi resurrectione, id est, in finem seculi dilata, sed tertia die celebrata, vt singularis glorioſæ resurrectionis assertio, testimonium æternæ diuinitatis acquireret. Cum enim cæterorum corpora corruptionem probaret subisse post mortem, hunc vtique de quo dicitur, *Non dabis sanctum tuum videre corruptionem*, comprobat humanæ fragilitatis expertem, probat etiam humanæ conditionis merita supergressum, & ideo magis Deo, quam hominibus conferendum. Quali vero apud gentiles Apostoli prædicationis vtantur exordio, in Cornelij Centurionis historia, & in sermone Apostoli Pauli Athenis habito doceberis.

Prouidebam Dominum coram me semper, quoniam à dextris est mihi, ne commouear.]

Veniens, inquit, in ea quæ transeat, non abstuli oculum ab eo, qui semper manet, hoc prouidens, vt in eum post temporalia peracta recurrerem, quoniam fauet mihi, vt stabiliter in eo permaneam, & hoc quod peccatum non feci, nec inuentus est dolus in ore meo, non humanitati, sed diuinitati adscribam: propter hoc & in cogitationibus meis iucunditas, & in verbis meis exultatio, propter resurrectionem scilicet, quia per eam liberatus est mundus.

Insuper & caro mea non deficiet in interitu, sed in spe resurrectionis obdormiet.]

Quoniam neque animam meam inferis possidendam dabis, neque sanctificatum corpus, per quod & alij sanctificandi sunt, corrumpi patieris.

Quia notas mihi feciſti vias vitæ, quibus itur ad æternitatem. In quibus post tristitiam passionis adimplebis me lætitia cum vultu tuo.]

Et ascendenti in cœlos dabis delectationes dexterę tuæ vsque infinem. Quia neque derelictus est in inferno. Sic descendit quidem Christus secundum animam ad inferos, vt quibus oportuit, subueniret, sed non est derelictus in inferno, quia cito redditu corpus resurrecturum petiuit.

Dexterà ergo Dei exaltatus, quia dixerat Psalmus: *Quoniam à dextris est mihi, ne commouear. Et promissione Spiritus sancti acceptà à patre, effu-*

Digitized by Google

dit hunc, quem vos videtis & auditis.]

Videtis in linguis igneis, auditis in noſtro ſermone. Quod vero ait, quod acceperit à patre pomiſſionem Spiritus ſancti & effuderit, vtramque eiuſdem Chriſti naturam manifeſtat, quia & accepit vt homo. & effudit vt Deus,

Non enim Dauid aſcendit in cœlos.

Dicit autem ipſe: Sicut enim, inquit, hæc quæ nouiſſima ſunt beatus Dauid non de ſua, ſed de Domini ſui aſcenſione prædixit, quie mittendus ex Sion, id eſt, de regia eiuſdem Dauid ſtirpe venturus & dominaturus eſſet in medio inimicorum ſuorum, ſic & illa, quæ præmiſit, non ad Dauid, ſed ad Chriſti mortem & reſurrectionem pertinere cognoſcite.

Dixit Dominus domino meo, ſede à dextris meis.]

Nomen Domini duplex.

Primum nomen Domini apud Hebræos Tetragrammaton eſt, quod proprie in Deo ponitur. Secundum, quod commune mortalibus, quo & Reges & cæteri homines appellantur. Quod ſi nobis opponere voluerit hæreſis Arriana ex hac diuerſitate minorem filium, patrem eſſe maiorem: reſpondebimus ei, illi nomen inferius conuenire, cui ſedere imperatur. Sicut & beatus Petrus conſequenter expoſuit: *Quia & Dominum eum & Chriſtum Deus fecit, hunc Ieſum, quem vos crucifixiſtis.* Non enim diuinitas crucifixa, ſed caro eſt. Et hoc vtique fieri poteſt, quod potuit crucifigi.

Donec ponam inimicos tuos: ſcabellum pedum tuorum.

Hoc eſt, quod ipſe Petrus alias de Domino ait: *Quem oportuit cœlum quidem ſuſcipere vſque in tempora reſtitutionis omnium.* Tunc enim, cum venerint omnia tempora refrigerij à conſpectu Domini, miſſurus eſt eum, qui prædicatus eſt à regalibus ſedibus nobis Ieſum Chriſt. ad iudicãdos viuos & mortuos.

His autem auditis, compuncti ſunt corde, &c.]

Compunctio.

Vide Prophetiam Ioel impletam, carnem poſt ignem Spiritus ſancti, vaporem ſequi compunctionis. Fumus enim excutere lacrymas ſolet. Incipiunt flere qui riſerant, tundunt pectus, dant Deo precem ſuam tanquam ſacrificium, vt ſanguinem illum valeant guſtare ſaluandi, quem ſuper ſe filioſq; ſuos imprecati fuerant ante damnati. Sequitur:

Pœnitentiam, inquit, *agite, & baptizetur vnuſquiſque veſtrum.*]

Pœnitentia.

Dicturus baptiſma, præmiſit pœnitentiæ lamenta, vt Eccleſiæ more prius ſe aqua ſuæ afflictionis infunderent, & poſtmodum ſacramento baptiſmatis lauarent.

Et appoſitæ ſunt in illa die animæ circiter tria millia.

Tria millia.

Vbi primum Eccleſiæ celebratum eſt baptiſma, diſpenſatorie pietas diuina ad confeſſionem ſanctæ Trinitatis parem numerum collegit animarum. Et Moyſes quidem quinquageſimo die paſchæ, quo lex data eſt, ſolemnitatem primitiarum præcepit initiari: nunc autem ſuperueniente Spiritu ſancto: non manipuli ſpicarum, ſed animarum ſunt Domino primitiæ conſecratæ.

Et habebant omnia communia, &c.]

Si charitas Dei diffunditur in cordibus noſtris, mox profecto generat & proximi dilectionem, Vnde propter geminum charitatis ardorem, bis Spiritus ſanctus legitur Apoſtolis datus. Magnumque eſt fraterni amoris indicium, omnia communia poſſidere, nihil proprium habentes.

CAPVT III.

PEtrus autẽ & Ioannes aſcendebant in templum, &c.

Apoſtoli nona hora templum ingreſſuri, primũ claudum diu debilem ſanant, deinde ad veſperam vſque laborantes, multa hominum millia verbo fidei imbuunt. Quia Doctores Eccleſiæ in finem mundi venientes, & languenti prius Iſraëli, & poſtmodum etiam gentilitati prædicant. Hi ſunt enim operarij, quos nona & vndecima hora, in vineam paterfamilias inducit. *Claudi præmia ſanatio.*

Et quidam vir, qui erat claudus ex vtero matris ſuæ baiulabatur.

Quia populus Iſraël non ſolum Domino incarnato, ſed à primis etiam legis temporibus datæ rebellis extitit, quaſi ex vtero matris claudus fuit. Quod bene Iacob cum angelo luctante, benedicto quidem, ſed claudicante figuratur, quia populus idem Domino in paſſione præualens, in quibuſdam per fidem benedictus, in quibuſdam vero per infidelitatem claudus.

Quem ponebant quotidie ad portam templi, quæ dicitur ſpecioſa.]

Porta templi ſpecioſa Dominus eſt, per quem ſi quis introierit, ſaluabitur. Ad hanc portam debilis Iſraël ire non valens, legis Prophetarumque vocibus affertur, vt ab ingredientibus in interiora, ſapientiam fidei audiendo depoſcat auxilium. Qui vaticinio futurorum quaſi ad portam ponunt auditores, ſed Petri eſt in templum perducere, cui pro confeſſione forti & cognomen petræ, & claues cœli ſunt datæ. *Porta ſpecioſa.*

Argentum & aurum non eſt mihi, &c.

Habuit quidem vetus tabernaculum iuſtificationes culturæ, & ſanctum ſæculare auro argentoque diſtinctum, ſed metallis legis ſanguis Euangelij precioſior emicat, quia populus ille, qui ante auratos poſtes mente debili iacuerat, in nomine crucifixi ſanatus, templum regni cœleſtis ingreditur. Alioquin beatus Petrus Domini memor præcepti, quo dicitur: *Nolite poſſidere aurum & argentum*, pecuniam quæ ad pedes Apoſtolorum ponebatur, non ſibi recondere, ſed ad vſum pauperum, qui ſua patrimonia reliquerant, ſeruare ſolebat.

Et apprehenſa manu eius dextera, alleuauit eum.]

Quem vero erigit, hunc etiam dextera confortat. Quia ſermo docentis in corde auditorum minus valet, ſi non etiam propriæ actionis commendatur exemplis.

Et exiliens ſtetit, & ambulabat. Et intrauit cum illis in templum.

Ordo perfectionis egregius, primum, illum ſurgere qui iacuerat, deinde arripere virtutem, & ſic regni ianuam cum Apoſtolis intrare. *Ordo proficiendi.*

Et impleti ſunt omnes ſtupore & extaſi.]

Extaſim pauorem dicit. Nam & alio modo dicitur extaſis amens, non pauore alienatus, ſed aliqua inſpiratione reuelationis aſſumptus,

Cucurrit omnis populus ad eos, ad porticum, quæ appellatur Salomonis.]

Saluato per Apoſtolos Iſraële, concurrit omnis mundus ad limina veri & pacifici Salomonis, de quo dicitur, *Multiplicabitur eius imperium & pacis non erit finis.* Iſte eſt autem lapis de monte abſciſſus, qui terreno regno fidei inimico ruente, pacificum per orbem ſolus tenet imperium.

Erit autem omnis anima, quæ non audierit Prophetam illum, exterminabitur.]

Breuiter ac lucide Prophetarum legiſque teſtimonio docet, Dominum à cunctis audiendum gentibus, incredulos quidem damnaturum, fideles vero æterna benedictione donaturum.

Et omnes Propheta à Samuele & deinceps.]

Quamuis patriarchæ & ſancti priorum temporum de Chriſto dictis factiſq; prophetarint, tem-

Digitized by Google

pus tamen propriè prophetarum eorum dico, qui de Christo Ecclesiæque mysterio manifestè, scripserunt, à Samuele, sub quo & Regum in Iudæa tempora cœperunt, exordium sumpsit, & vsque ad Babylonicæ captiuitatis solutionem permansit.

Et in semine tuo benedicentur omnes familiæ terræ.

Semen quidem Abrahæ Christus est, in cuius fide nominis omnibus terræ familiis, Iudæis videlicet & gentibus est benedictio promissa. Demulcet autem Apostolus animos Iudæorum: quo ad credendum faciat promptiores, dicendo quod totius mundi sanator eos primum visitaturus, & benedicturus elegerit.

Vobis (inquiens) *primum Deus suscitans filium suum.*

Vbi pariter intuendum, quod ad eundem Dei filium, quem semen Abrahæ nuncupat, ob duas vtique eiusdem Christi naturas, ne vel hominem tantum Christum, vel alterum hominis, & alterum Dei crederent filium. Quo hæresis laqueo Manes insanus & Nestorius sunt decepti.

CAPVT IV.

Loquentibus autem illis ad populum, superuenerunt sacerdotes & magistratus templi & Sadducæi, & cætera.

Et sacerdotes & magistratus, siue prætor templi, vt alia dicit editio, qui doctores & iudices videbantur populi, dolebant quod ad Apostolos audiendos multitudo confluxerat. Sadducæi autem, quod resurrectionem prædicarent. Vtrique vero, quod Iesum, quem à se occisum nouerant hominem, illi hunc affirmarent à Deo patre glorificatum. *Dolendi ratio.*

Et factus est numerus virorum quinque millia.

Si in quinque millibus hominum, quos in eremo Dominus pauit, populus sub lege constitutus, sed Christi munere recreatus accipitur, possunt & hęc quinque millia Apostolorum instructa doctrinis, populum designare gentium, eiusdem legis spiritualiter mysteria secutum. Et bene vtrique vespere cœlesti munere donantur, qui cum veniret plenitudo temporis, misit Deus filium suum. *Quinque millia.*

Hic est lapis, qui reprobatus est à vobis ædificantibus, qui factus est in caput anguli.

Ædificantes erant Iudæi, qui cunctis gentibus in desolatione idolorum morantibus, ipsi soli legem & Prophetas ad ędificationem quotidie legebant. Hi dum ędificabant, peruenerunt ad lapidem angularẽ, qui duos parietes amplecteretur, id est, inuenerunt in scripturis propheticis Christum in carne venturum, qui duos conderet populos in semetipso. Et quia ipsi in vno pariete stare, hoc est, soli salui fieri malebant, reprobauerunt lapidem, qui non erat aptatus ad vnum, sed ad duos. Verum Deus illis licet nolentibus, hunc ipse posuit in caput anguli, vt ex duobus testamentis, & ex duobus populis ædificatio surgeret vnius eiusdemque fidei. *Lapis reprobatus*

Et non est in alio aliquo salus.

Si in nullo alio, sed in Christo tantum mundi saluus est, ergo & patres testamenti veteris eiusdem redemptoris incarnatione & passione saluati sunt, in qua nos saluari credimus & speramus. Et si sacramenta pro temporum ratione discrepent, fides tamen vna eademque concordat. Quia quam nos per Apostolos factam, eandem illi dispensationem Christi per Prophetas didicerunt esse venturam. Neque enim est redemptio captiuitatis humanę, nisi in sanguine eius, qui dedit semetipsum redemptionem pro omnibus. *Salus in solo Christo.*

Comperto quod homines essent sine literis & idiotæ, admirabantur.

Illitetari mittuntur ad prædicandum, ne fides credentium, non virtute Dei, sed eloquentia atque doctrina fieri putaretur, vt Apostolus ait: *Non in sapientia verbi, vt non euacuetur crux (Christi.* Idiotę enim dicebantur, qui propria tantum lingua, naturalique scientia contenti, literarum studia nesciebant. Siquidem Greci proprium, ἰδίου vocant. *Illiterati prædicãt.* *Idiota.*

Annorum enim erat homo amplius quadraginta, in quo factum erat signum istud sanitatis. Iuxta historiam perfecta ætas hominis inexuperabilis calumniantibus ostenditur.

Allegoricè autem populus Israël non quadraginta tantum annis in eremo sordes Ægyptias manna contempto requirit, verum & in terra repromissionis inter Domini semper idolorumque ritus claudicabat. Vel si numerus quadragenarius geminam legis plenitudinem significat (quater enim decem quadraginta faciunt) vtriusque transgressor velut quadragenariam perfectionem debilis iacendo transcendit. *Quadragenarius sanatus.*

Domine, tu qui fecisti cœlum & terram, &c.

Auditis persecutorum minis fiduciam sibi resistendi per virtutum signa deposcunt.

Aduersus sanctum puerum tuum Iesum, quem vnxisti.

Christi nomen, de quo dictum est, *Et aduersus Christum eius*, ad verbum exponunt. Christus enim à chrismate, id est, ab vnctione nomen accepit. Iuxta quod dicitur, *Vnxit te Deus, Deus tuus oleo lætitiæ*, id est, Spiritu sancto. *Christus.*

Et cum orassent, motus est locus, in quo erant congregati.

Qui virtutem robusti pectoris contra fraudem quærebant hostium, indiciũ iam auditæ precis terrę motu percipiunt, quatenus agnoscerent terrena sibi corda esse cessura, sub quorum pedibus sancto adueniente spiritu, terra ipsa sit pauore concussa. Quamuis lætus timor eorum, qui credendo Apostolis fuerant subiiciendi, possit intelligi, qui infima grauedine discussa conresurgere cum Christo, & cœlestia sapere didicerunt.

Multitudinis autem credentium erat cor vnum, & anima vna.

Qui sęculum perfecte reliquerunt, nequaquam de generis nobilitate gloriantes se inuicem præferebant, sed velut vnius eiusdemque matris Ecclesiæ visceribus editi, eodem cuncti fraternitatis amore gaudebant. *Corvnũ.*

Et virtute magna reddebant Apostoli testimonium resurrectionis Iesu Christi Domini nostri.

Doctorum vigilanter auditorumque discernit ordinem. Nam multitudo credentium rebus suis spretis, charitatis inuicem copula iuncta est. Apostoli verò virtutibus refulgentes, Christi cunctis mysteria pandebant.

Ioseph autem, qui cognominatus est Barnabas ab Apostolis.

Hunc puto esse Barnabam, qui infra cum Paulo gentiũ legitur Apostolus ordinatus. Vnde qui Cyprius genere erat, postea discedens à Paulo, patriam repetit insulam. Licet quidam arbitrentur Pauli collegam eum potius fuisse, qui supra cum Matthia ab apostolatus est sorte statutus, minus intuentes, quod iuxta emendatiora exemplaria hic Barnabas, ille mutata litera Barsabas appelletur, & in libro Hebræorum nominum, hic filius consolationis, ille autem filius quietis interpretatur. *Barnabas.* *Barnabas sigillat hic legitur.*

Quod est interpretatum filius consolationis.

Digitized by Google

Vbicunque scriptura sacra, nomina rerum vel personarũ cum interpretatione ponit, sensum vtique sacratiorem iisdem inesse significat Merito ergo filius consolationis vocatur, qui præsentia contemnens, spe futurorum consolatur. Nam Spiritus-sanctus ideo Paracletus cognominatur, quia in mundo pressuram habentibus, per internam sui muneris infusionem, paraclisin, id est, consolationem cœlestium præstat gaudiorum. Sic beatus Petrus propter eiusdem Spiritus gratiam Bar-Iona, id est, filius columbæ vocatur. Sequitur:

Et attulit precium, & posuit ante pedes Apostolorum.

De hoc Arator.

Destitui debere probant, quod tangere vitant,
Calcandumque docent quod subdunt gressibus auri:
De quo terrena veniunt ad pectora cura,
Consimili iactatur humo.

CAPVT V.

Anania cur tentauit Satanas cor tuum?] In alia translatione iuxta Græcum exemplar ita legitur: Anania, quare impleuit Satanas cor tuum? Vbi notandum, quod animam & mentem hominis nulla creatura iuxta substantiam possit implere, sed creatrix sola Trinitas. Quia tantummodo secundum operationem & voluntatis instinctum, animus de his, quæ creata sunt, impletur. Implet enim Satanas mentem alicuius, & principale cordis, non quidem ingrediens in eum & in sensum eius, atque (vt ita dicam) aditum cordis introiens, siquidem hæc potestas solius diuinitatis est, sed quasi callidus quidam & nequam ac fallax fraudulentúsque deceptor, in eos animam humanam malitiæ affectus trahens per cogitationes & incentiua vitiorum, quibus ipse plenus est. Impleuit ergo Satanas cor Ananiæ, non ipse intrando, sed suæ malitiæ virus inserendo. *Anima vnde impleatur.*

Non es mentitus hominibus, sed Deo.]

Supra dixerat eum mentitum Spiritui sancto. Pater ergo Spiritum-sanctum esse Deum, & errorem Macedonii damnatum, priusquam natus fuisset. *Spiritus sanctus Deus.*

Audiens autem Ananias hæc verba, cecidit & expirauit.]

Non quæstus causa tam seueram in præuaricatorem sententiam dedit, sed præuidés in spiritu zizania futura, quę simplicitatem Ecclesiæ prauis moribus adulterarent (ex his enim teterrimum Satabaitarum genus perhibetur exortum, qui rebus suis nequaquam derelictis, Apostolicam se districtionem custodire simulant) nulla reos passus est pœnitentia curari, verum ad timorem posteris incutiendum, noxium germen radicitùs amputare curauit. Denique sequitur. *Seueritatis causa in Petro.*

Et factus est timor magnus in vniuersam Ecclesiam, & in omnes, qui audiebant hæc. Caterorum autem nemo se audebat coniungere illis. [

Pœna duorum, qui fraudulenter eis iungi tentauerant, cæteris exemplum tribuit.

Vt veniente Petro, saltem vmbra illius obumbraret quenquam illorum, & liberarentur.]

Tunc Petrus vmbra sui corporis visibiliter alleuabat infirmos, qui etiam nunc inuisibili suę intercessionis vmbraculo, fidelium infirma roborare non cessat. Et quia Petrus Ecclesiæ typus est, pulchre ipse quidem rectus incedit, sed vmbra comitante iacentes erigit, quia Ecclesia mente & amore cœlestibus intendens, quasi vmbratice transcurrit in terra, & hic sacramentis temporalibus figurísque cœlestium renouat, quos illic perpetuis remunerat donis. Quidam huic loco nectunt hoc, quod Dominus in Euangelio ait: *Qui credit in me opera quæ ego facio, & ipse faciet, & maiora horum faciet.*

Exurgens autem princeps sacerdotum, & omnes qui cum illo erant, quæ est hæresis Sadducæorum, &c.

Hæresis Græce ab electione vocatur, quia quisque sibi, spretis aliorum dictis, quod sequendum putauerit, eligebat. Sadducęi autem, qui interpretantur iusti (vendicabant enim sibi quod non erant, sicut infra legimus) corporis omnino resurrectionem negantes, animam perire cum carne dicebant. Sed ne Angelum quidem Spiritumve vllum esse credebant, & quinque tantum libros Moysi recipientes, Prophetarum præconia respuebant. Atque ideo maxime hi principibus in persequendo Apostolos adstipulantur, zelo videlicet ducti, quod illi virtute magna & miraculorum signis redderent testimonium Resurrectionis Iesu Christi Domini nostri. *Hæresis.* *Sadducæi.*

Angelus autem Domini per noctem aperiens ianuas carceris, &c.]

Ne dubitaret Thomas Dominum esse carnem & ossa gestantem, quem ianuis clausis viderat intrantem, ecce ipse cum sociis mortali adhuc carne vestitus, ianuis egreditur clausis. *Ianuis clausis egressi.*

Carcerem quidem inuenimus clausum cum omni diligentia, & custodes stantes ante ianuas: aperientes autem, neminem inuenimus.]

Quid prophane Iudęe cęca stimularis insania, furantibus dicens Apostolis, Dominum fuisse de monumento sublatum? Dic, rogo, eosdem Apostolos de carcere tuo clauso, cuius furto credis ablatos?

Ambigebant de illis quidnam fieret.]

Ne sic quidem fidei se dare volentes. Ingenita enim malitia, cor perfidum in signis etiam manifestis obdurat.

Et vultis inducere super nos sanguinem hominis istius.

Oblitus est princeps sacerdotum debiti, quod ipse sibi & suis imprecatus erat, dicens: *Sanguis eius super nos, & super filios nostros.*

Surgens autem quidam in concilio Pharisæus nomine Gamaliel.]

Hic Gamaliel, vt Clemens indicat, Apostolorum erat in fide socius, sed eorum consilio permanens apud Iudæos, vt eorum in tali turbine posset sedare furorem. *Gamaliel.*

Ante hos enim dies extitit Theodas, &c.

Theodas hic persuasit multis, vt Iosephus refert, sublatis ex vrbe facultatibus suis, ripas Iordanis obsidere. Et cum esset magus, Prophetam se dicebat esse, possęque imperio fluuii diremptogurgite præbere transitum. Cui Phadi procuratoris iussu equitum turba superueniens, multis quidem peremptis aut captis, ipsius caput Hierosolymam reuexit. *Theodas.*

Post hunc extitit Iudas Galilæus.

Hunc etiam scribit Iosephus Gamaliten, de ciuitate Gamala, qui Sadducho quodam Pharisæo cœptis assumpto, cogeret plebem, ne tributa Romanis soluendo perderet libertatem: proferens ex lege, Domino soli seruiendum: & eos, qui ad templum decimas deferrent, Cæsari tributa reddere non debere. Quæ hęresis in tantum creuerat, vt etiam Pharisæos & multam partem populi conturbaet, ita vt Dominum Christum interrogandum *Iudas Galilæus Gamalitæ.*

Digitized by Google

esse crederent, licet tributa dari Cęsari an non?

CAPVT VI.

Factum est murmur Græcorum aduersus Hebræos.] Causa murmuris erat, quod Hebręi suas viduas, vtpote eruditiores, in ministerio pręferrent viduis Gręcorum.

Non est æquum nos derelinquere verbum Dei, & ministrare mensis.]

De hoc Arator.

--- *Locus indicat iste,*
Quod meliora rudi populo sint fercula mentis,
Quam fusa per membra dapes.

Considerate ergo fratres viros ex vobis boni testimonij septem &c.]

Diaconi septem. Hinc iam decreuerunt Apostoli, vel successores Apostolorum, per omnes Ecclesias septem Diaconos, qui sublimiori gradu essent cæteris, & proximi circa aram quasi columnę altaris adsisterent, & non sine aliquo septenarii numeri mysterio.

Stephanus autem plenus gratia & fortitudine faciebat prodigia & signa magna in populo. Surrexerunt autem quidam de synagoga, quæ appellabatur Libertinorum, &c.)

Stephanus. Stephanus Græce, Latine coronatus dicitur. Qui pulcherrima ratione, quod percepturus erat in re, quodam pręsagio præoccuparat in nomine, lapidatus humiliter, sed sublimiter coronatus. Hebraicè autem norma vestra interpretatur. Quorum? videlicet martyrum sequentium, quibus primo patiendo forma factus est moriendi pro Christo.

Et non poterant resistere sapientiæ & spiritui, qui loquebatur.)

Hoc est, quod Dominus ipse suis martyribus ait: *Ego enim dabo vobis os & sapientiam, cui non poterunt resistere & contradicere omnes aduersarij vestri.* Dignum enim fuit, vt in protomartyre confirmaret, quod cunctis pro suo nomine traditis, est promittere dignatus.

CAPVT VII.

Deus gloriæ apparuit Patri nostro Abraham, cum esset in Mesopotamia, &c.]

Exitus Abrahæ. NOtandum iuxta verba Stephani, quia non sicut in Genesi videtur, post mortem patris locutus est Deus Abrahæ, qui vtique in Carra mortuus est, vbi cum illo & ipse filius habitauit: sed priusquam habitaret in eadem ciuitate, iam tunc cum esset in Mesopotamiæ regione, cuius ipse est ciuitas.

Exi de terra tua, & de cognatione tua, & veni in terram, quam monstrauero tibi. Tunc exiit de terra, &c.]

Terram & cognationem Abrahæ Chaldæorum patriam genusque appellat, vnde iampridem exierat, qui nunc in Mesopotamia degebat, sed quia quaslibet ob causas egrediens spe redeundi & desiderio tenebatur, audit à Domino, *Exi de terra tua.* Non vt corpus inde traiiceret, quod iam fecerat, sed vt amorem mentis euelleret. Ideo quod sequitur, *Tunc exiit de terra Chaldæorum*, non corporis, sed mentis egressum significat, quo se in perpetuum à Chaldæorum conuersatione & gente secreuerit. Quia iuxta fidem Chronicorum, eodem anno à Chaldæa est egressus, Mesopotamiam ingressus, in Charris moratus, & in terram repromissionis inductus.

Quia erit semen eius accola in terra aliena, & seruituti eos subiicient, & male tractabunt eos annis quadringentis.]

Non ita intelligendum est, quasi male tractandum, vel seruituti subiiciendum dixerit hoc semen annis quadringentis, sed per hyperbaton legendum, quia peregrinum erit semen eius annis quadringentis, in cuius parte temporis etiam seruitus accidit. Quia enim scriptum est, *In Isaac vocabitur tibi semen*, & ab anno natiuitatis Isaac vsque ad annum egressionis ex Aegypto computantur anni quadringenti quinque, quos more suo scriptura quadringentos appellat, quibus peregrinum futurum erat illud semen, siue in terra Chanaan, siue in Aegypto: potest & sic intelligi, quod à quinto anno Isaac, quo per filium ancillæ cœperit affligi, labor quadringentorum computetur annorum. *Anni quadringenti.*

Septuaginta anima.

Accersiit Ioseph Iacob patrem suum, & omnem cognationem in animabus septuaginta quinque.]

Septuaginta interpretes sequitur in dicendo, cæterum in Hebraïca veritate, animæ tantum septuaginta reperiuntur. Sed & si ipsam animarum seriem in Genesi computare volueris, addito ipso Iacob & Ioseph cum duobus filiis, qui erant in Aegypto, septuaginta solummodo animas inuenies.

Et defunctus est ipse & patres nostri, & translati sunt in Sichem.]

Patriarcharum sepulchra. De Ioseph quidem solo scriptura refert, quod eius ossa de Aegypto translata, & in Sichem sunt tumulata, verum & ex his beati Stephani verbis, & sancti Hieronymi scriptis, qui eorundem locorum incola erat, animaduertendum & cæteros quoque Patriarchas ibidem esse sepultos, quamuis memoria Ioseph meritò celebrior habeatur, qui & hæc ipse de ossibus suis fieri mandauit, & ad cuius tribum ciuitas ipsa pertinuit. Siquidem Hieronymus in historia beatæ Paulæ sic refert. *Transiuit* (inquiens) *Sichem, non vt plerique errantes legunt Sichar, quæ nunc Neapolis appellatur, & ex latere montis Garizim extructam circa puteum Iacob, super quem Dominus sedit, instauit Ecclesiam.* Et paulò post, *atque inde* (inquit) *diuertens, vidit duodecim Patriarcharum sepulchra.* Item in libro de optimo genere interpretandi: *Duodecim Patriarchæ non sunt sepulti in Arbee, sed in Sichem.* Sed meritò mouet quod sequitur.

Et positi sunt in sepulchro, quod emit Abraham pretio argenti à filiis Emor filij Sichem.]

Docet etenim Genesis, Abraham ab Ephron filio Seor Ethei in Cariatarbe locum sepulchri quadringentis argenteis siclis emisse, in quo ipse Abraham, Isaac, & Iacob, & Adam protoplastus sepulti. Itemque Iacob de Mesopotamia reuersum iuxta vrbem Sichem partem agri, quo tabernacula tenderet, ab Emor patre Sichem datis centum agnis accepisse. Non emit ergo Abraham sepulchrum ab Emor Sichemita, sed ab Ephron Ethęo, in quo duodecim Patriarchæ non sunt sepulti, sed in Sichem, vt diximus. Verum beatus Stephanus vulgo loquens, vulgi magis in dicendo sequitur opinionem. Duas enim pariter narrationes coniungens, non tam ordinem circumstantis historiæ, quam causam, de qua agebatur, intendit. Qui enim insimulabatur aduersus locum sanctum & legem docuisse, pergit ostendere, quomodo Iesus Christus ex lege monstretur esse promissus, & quod ipsi, nec tunc Mosi, nec Domino nunc seruire maluerint. Hæc vt potui, dixi, non præiudicans sententiæ meliori, si adsit. Porro quod dicitur, *A filiis Emor filij Sichem*, in

Digitized by Google

Græco exemplari scriptum est, *A filiis Emor, qui fuit in Sichem*, quod Geneſis historiæ magis concordare videtur, tametsi fieri potuerit, vt idem Emor & patrem filium Sichem nomine haberet.

Cum appropinquaret autem tempus repromissionis, quam confessus fuerat Deus Abrahæ.]

Illius vtique, qua dictum est: *Et post hæc exibunt, & deseruient mihi in loco isto.*

Quis te constituit principem & iudicem super nos?

In tota illos concione sua redarguit, iam tunc legi Mosique fuisse contrarios.

Hic est Moses, qui dixit filiis Israel: Prophetam vobis suscitabit Deus de fratribus vestris, tanquam me.]

Tanquam me, carne visibilem, sed super me maiestate mirabilem, sed super me maiestate terribilem. Ne noua, inquit, & aduentitia Christi dicatur esse doctrina, ipse Moses, cui noluerunt obedire patres vestri, prædicat & in hominis hunc forma futurum, & cunctis animabus vitæ præcepta daturum.

Numquid victimas aut hostias obtulistis mihi annis quadraginta in deserto?]

Quamuis necessitate seruiendi Domino libarint, mente auersi veraciter idolis seruisse dicuntur, ex eo tempore, quo aurum in caput vituli transformauerunt. Nam quod postea quædam domino eos legimus obtulisse, non voluntate, sed vti ex hoc loco discimus, pœnarum fecerunt metu, & eorum interfectione, qui propter idola corruerunt. Dominus autem non ea quæ offeruntur, sed voluntatem respicit offerentium. Denique vbicunque occasio fuit, semper corde reuersi sunt in Aegyptum.

Et suscepistis tabernaculum Moloch.]

Quamuis, inquit, videremini ad tabernaculum Domini victimas hostiasque deferre, tota tamen intentione mentis fanum Moloch amplexati estis.

Moloch. Est autem Moloch, siue Melcon, vt sæpe etiam legitur, idolum Ammonitarum, quod interpretatur Rex vester.

Et sidus Dei vestri Remphan.]

Dimisistis (inquit) Deum verum & viuum, & sidus Rempham, id est, factura vestræ vobis pro Deo suscepistis. Significat autem Luciferum, cuius cultui Sarracenorum gens ob honorem Veneris erat mancipata. Et quia Remphan (vt dixi) factura vestra, vel requies vestra interpretatur, Propheta consequenter adiunxit, atque ait:

Luciferi cultores.

Figuras quas fecistis adorare eas.]

Subauditur ἀπὸ κοινοῦ, suscepistis.

Et transferam vos trans Babylonem.]

Propter hæc (inquit) sacrilegia, vos non in Babylonem tantummodo, sed vltra Babylonem quoque captiui ducemini. Nec putandus est primus martyr errasse, quia pro eo, quod in propheta scriptum est, *Trans Damascum*, dixerat trans Babylonem. Magis enim intelligentiam, quam verbum posuit, quia trans Damascum ducti sunt in Babylonem, sicut trans Babylonem.

Tabernaculum testimonij fuit patribus nostris in deserto.]

Quia dicebant eum contra locum sanctum agere, hinc ostendit Dominum non magni pendere lapidum ornatum, sed splendorem animarum desiderate cœlestium. Vbi subintelligi vult, sicut tabernaculum in templi factura desertum, sic & ipsum templum intelligant meliori statu succedente delendum. Iuxta quod olim Hieremias præcinebat, dicens: *Nolite confidere in verbis mendacij dicentes, Templum Domini, templum Domini est.* Et post aliquanta: *Faciam* (inquit) *domui huic, in qua inuocatum est nomen meum, & in qua vos habetis fiduciam, sicut feci Silo, vbi habitauit nomen meum à principio, & proiiciam vos à facie mea.*

Cœlum mihi sedes est, terra autem scabellum pedum meorum.]

Non hoc carnaliter intelligendum, quasi habeat Deus membra collocata in cœlo & in terra, vt nos cum sedemus, sed vt se indicaret, interiorem esse & superiorem omnibus, cœlum sibi sedem, terram vero scabellum pedum esse perhibuit. Qui vt se etiam omnia circundare monstraret, alibi se cœlum metiri palmo, & tetram, & asserit pugillo concludere. Spiritaliter autem cælum sanctos, terra vero peccatores insinuat, quia his videlicet Deus inhabitando præsideat, illos condemnando prosternit.

Aut quis locus requietionis meæ est?

Non aureus vtique vel marmoreus terrestris habitaculi locus, sed ille, quem Propheta subnectit: *Super quem autem requiescit Spiritus meus, nisi super humilem & quietum, & trementem sermones meos?* *Locus requietionis Dei.*

Qui accepistis legem in dispositionem Angelorum.

Lex est enim ordinata per Angelos, in manu mediatoris.

Ecce video cœlos apertos, & filium hominis stantem à dextris Dei.]

Cum Dominus Christus & Dei & hominis perfectus sit filius, quid est, quod hunc beatus martyr hominis potius quam Dei filium appellare maluit, cui plus vtique gloriæ videretur delaturus, si cum Dei potius quam hominis filium appellare voluisset, nisi vt hoc testimonio Iudæorum confunderetur infidelitas, qui se hominem crucifixisse, & hunc Deum credere noluisse meminerunt? Ad confortandam ergo beati martyris patientiam, cœlestis regni ianua panditur, & ne innoxius homo lapidatus titubet in terra, Deus homo crucifixus, apparet coronatus in cœlo. Vnde quia stare pugnantis vel adiuuantis est, recte à dextris Dei stantem vidit, quem inter homines persequentes adiutorem habuit. Nec discordare videtur, quod Marcus eum à dextris Dei sedere describit, qui situs iudicantis est, quia & nunc inuisibiliter omnia iudicat, & ad extremum iudex omnium visibilis aduenier. *Filium hominis cur prædicet.* *Cur stat. ut videat. Cur Mar. cus sedere dicat.*

Et eiicientes eum extra ciuitatem lapidabant.]

Et Dominus extra portam passus est, qui nos elegit de mundo in supernum suum regnum & gloriam, & Stephanus quasi aduena mundi, extra ciuitatem lapidatur. Non enim habuit hîc manentem ciuitatem, sed futuram tota mente quærebat. Et iusta rerum mutatione martyr mundi cordis ad cœlos intuitum dirigit, persecutor duræ ceruicis manus ad lapides mittit. Vnde Arator ait:

Lapides Iudæa rebellis
In Stephanum lymphata rapis, quæ crimine duro
Saxea semper eris.

Positis autem genibus clamauit voce magna, dicens: Domine ne statuas illis hoc peccatum.

Pro se quidem stans orauit, pro inimicis genu flexit, quia ipsorum maior iniquitas maius supplicandi remedium flagitabat. Et mira beati martyris virtus, qui sic zelo feruebat, vt eis, quibus tenebatur, palam suæ perfidiæ culpas exprobraret: sic dilectione ardebat, vt in morte quoque pro eis à quibus occidebatur, oraret.

Digitized by Google

CAPVT VIII.

Omnes dispersi sunt per regionem Iudæa & Samariæ.

Hoc est, quod Dominus ipse præcepit, *Cum persequentur vos in ciuitate ista, fugite in aliam.* Illius enim nutu gerebatur, vt tribulationis occasio fieret Euangelij seminarium.

Intendebant autem turbæ his, quæ à Philippo dicebantur.

Et ex præsenti capitulo, & ex Samaritanæ mulieris historia, prompti animi ad credendum, hanc gentem fuisse probatur.

Tunc Simon & ipse credidit.

Vel beati Philippi verbis & virtute victus veraciter domino credidit, velut magis credibile est credere se quoadusque baptisma susciperet, simulauit, vt quoniam laudis erat auidissimus, ita vt Christum se credi vellet, sicut historiæ narrant, artes ab eo, quibus miracula faceret, ediscere. Quod etiam successores eius feciſſe docentur, qui auctoris sui malignis artibus instituti, Ecclesiam fraude qualibet ingressi, baptisma furari consueuerunt. *Simon Magus baptizatur.*

Miserunt ad illos Petrum & Ioannem.

Pulchre hoc Arator exponit:

Sæpe sibi socium Petrus facit esse Ioannem,
Ecclesia, quia virgo placet.

Notandum autem, quod Philippus, qui Samariæ Euangelizabat, vnus de septem fuerit. Si enim Apostolus esset, ipse vtique manum imponere potuisset, vt acciperent Spiritum sanctum. Hoc enim solis pontificibus debetur. Nam presbyteris siue extra Episcopum, seu præsente Episcopo baptizent, chrismate baptizatos vngere licet, sed quod ab Episcopo fuerit consecratum, non tamen frontem ex eodem oleo signare, quod solis debetur Episcopis, cum tradunt Spiritum paracletum baptizatis. *Philippus non Apostolus.* *Episcoporum officium.*

Pecunia tua tecum sit in perditionem, &c.

Sancti viri cum maledictionis sententiam proferunt, non ad hanc ex voto vltionis, sed ex iustitia examinis erumpunt. Intus enim subtile Dei iudicium aspiciunt, & mala foras exurgentia, quia maledicto debeant ferri, cognoscunt: & in maledicto non peccant, ex quo & ab interno iudicio non discordant. Cum enim & maledicentis innocentia permanet, & tamen eum, qui maledicitur, vsque ad interitum maledictio absorbet, ex vtriusque partis fine colligitur, quia ab vno & intimo iudice in reum sententia sumpta iaculatur. Vnde & hic Simon, qui à Petro malectum accepit, æterna damnatione perit. Et infra Barien à Paulo increpatus, mox communi est luce fraudatus. *Maledictio à sanctis pronũciata.*

In felle enim amaritudinis & obligatione iniquitatis video te esse.

Ideo Spiritus sanctus in columba descendit, vt eos, qui se accipere vellent, simplices esse doceret. Nam qui fel amaritudinis in corde reseruat, quantumlibet baptizatus videatur, non est iniquitatis suæ vinculis absolutus, sed quasi ad punctum hora baptizandi purgatus, mox acriori est dæmone septempliciter oppressus. Frustra ergo gratiam Spiritus emere tentat, qui se mente coruina non curauit exuere.

Surge & vade contra meridianum.

Bene in meridie quæritur & inuenitur, & abluitur ille, qui deuotione pectoris ardens, velut quædam gentium primitiæ Deo meruit consecrari. In quo specialiter illud Psalmistæ completum est, *Aethiopia præueniet manus eius Deo.*

Ad viam quæ descendit ab Hierusalem in Gazam, hæc est deserta.

Non via, sed Gaza deserta dicitur, vetus enim illa Gaza, quæ terminus erat quondam Chananæorum iuxta Ægyptum, ad solum vsque destructa, & alia pro illa alio loco constructa est. Quæ allegoricè gentium plebem designat olim à Dei cultura desertam, neque vllius Prophetarum prædicationibus excultam. Via verò, quæ ad eandem ab Hierosolymis descendens, fontem salutis aperuit, Dominus Iesus Christus est, qui ait: *Ego sum via, & veritas, & vita.* Qui à superna Hierusalem ad nostra infirma descendit, nostrique reatus nigredinem baptismatis vndâ dealbauit. *Gaza deserta.*

Et ecce vir Aethiops eunuchus potens.

Pro virtute & integritate mentis vir appellatur: nec immerito, qui tantum studij in scripturis habebat, vt eas etiam in via legere non cessaret: tantumque amoris in religione gerebat, vt alia regia derelicta, de vltimis mundi partibus veniret ad templum Domini. Vnde iusta mercede dum quærit interpretem lectionis, Christum quem quærebat, inuenit: pluſque vt Hieronymus ait, in deserto fonte Ecclesiæ, quam in aurato templo reperit synagogæ. Ibi enim quod Hieremias admirando proloquitur, mutauit Æthiops pellem suam, id est, sordes peccatorum ablutâ, de lauacro Iesu dealbatus ascendit.

Candacis regina Aethiopum.

Et in Regum libro legimus, quia regina Austri venit à finibus terræ audire sapientiam Salomonis. Moris quippe fuit illi nationi semper à fœminis regi, easque Candaces appellare. *Cãdacis regina.*

Qui erat super omnes gazas eius.

Regina Æthiopum thesaurarium præmittens in Hierusalem, gentium designat Ecclesiam, virtutum fideique Domino dona largituram. Sed & nominis etymologia conuenit. Potest enim Candacis ex Hebræo, commutata interpretari. Ipsa quippe est, cui in Psalmo: Pro his qui commutabuntur inscripto, dicitur: *Audi filia & vide, & inclina aurem tuam, & obliuiscere populum tuum, & domum patris tui*, &c. *Aethiopũ regina.* *Cãdacis.*

Dixit autem Spiritus Philippo.

In corde Spiritus Philippo loquebatur. Spiritui enim Dei quasi quædam nobis verba facere, est, occulta vi ea quæ agenda sunt, intimare. *Spiritum loqui in nobis.*

Tanquam ouis ad occisionem ductus est.

Sicut ouis cum ducitur ad victimam, non repugnat, sic ille propria passus est voluntate. Vel altiori intellectu, sicut agnus in pascha immolari solebat, sic *pascha nostrum immolatus est Christus.* *Ouis Christus.*

Et sicut agnus coram tondente se sine voce.

Non solum sanguine suo nos redemit, sed & lanis operuit, vt algentes infidelitate sua vestes calefaceret, & audiremus Apostolum nobis loquentem: *Quotquot in Christo baptizati estis, Christum induistis.* Sic *non aperuit os suum*, cum in passione sua Pilato & Pontificibus pauca, Herodi nulla respondere volebat.

In humilitate iudicium eius sublatum est.

Quia iudex omnium iudicij non reperit veritatem, sed absque vlla culpa seditione Iudæorum & Pilati voce damnatus est. *Iudicij Christi sublatũ.*

Generationem eius quis enarrabit?

Aut de diuinitate eius accipiendum est, quod impossibile sit diuinæ natiuitatis nosse mysteria, de qua pater loquitur: *Ante luciferum genui te.* Aut de partu virginis, quod difficulter possit exponi. Cuius rationem Mariæ quærenti, per Angelum dicitur: *Spiritus sanctus superueniet in te.* Vt vel ab Angelo, vel *Generatio Christi*

Digitized by Google

vel ab Euangelista tantum natiuitatis eius sacramenta discantur, cuius narrator rarissimus est.

Quoniam tolletur à terra vita eius.] Vt nequaquam in terra, sed in cœlo viueret.

Philippus, *Aperiens autem Philippus os suum, &c.*] Philippus interpretatur os lampadis, pulcherque est sensus, quod os lampadis suum aperiret os, dum obscura Prophetæ in scientiæ lucem proferret. Quamuis & iuxta historiam possit ista circumlocutio designare aliquanto longiorem futurum tunc esse eius sermonem.

Fons in quo baptizatus est Eunuchus. *Venerunt ad quandam aquam*]Est hodieque Bethsoro vicus in tribus ab Heliæ Chebron in vigesimo lapide. Iuxta quem fons ad radices montis ebulliens, ab eadem, in qua gignitur, sorbetur humo. In hoc est Eunuchus à Philippo baptizatus.

Quis prohibet me baptizari? Et iussit stare currum, & cætera.) Hìc alia translatio iuxta Græcum exemplaria aliquot versus plus habet, vbi scriptum est, *Si credis ex toto corde tuo, saluus eris.* Respondens autẽ dixit, *Credo in Christum filium Dei. Et iussit stare currum*, & cætera. Et hos ergo versiculos credo primum à nostro quoque interprete translatos: sed scriptorum vitio postea fuisse sublatos.

Cæsarea Palæstinæ. *Spiritus Domini rapuit Philippum.*] Sunt qui hæc Angelum in Spiritu sancto fecisse testantur, vt Hieronymus prodit.

Euangelizabat ciuitatibus cunctis, donec veniret Cæsaream. Palestinæ dicit, vbi infra domum habuisse describitur, quæ vsque hodie demonstratur, nec non & cubiculum quatuor filiarum eius virginum prophetantium.

CAPVT IX.

Paulisæ vxia. *Saulus autem adhuc spirans minarum & cædis in discipulos Domini.* Præsentes videlicet cædibus afficiens, & minis deterrens absentes.

Saule, Saule, quid me persequeris.) Non dixit, Quid persequeris membra mea? sed *quid me persequeris?* quia ipse in corpore suo, quod est Ecclesia, adhuc patitur iniquos. In cuius etiam membris beneficia collata, sibi facta esse denunciat, cum ait: *Esurini, & dedistis mihi manducare.* Et exponendo subiunxit *Quamdiu vni ex minimis meis fecistis, mihi fecistis.*

Christus in corpore suo patitur.

Ego sum Iesus, quem tu persequeris.) Non dixit, Ego sum Deus, ego sum filius Dei, sed humilitatis (inquit) meæ infirma suscipe, & tuæ superbiæ squamas depone.

Surge & ingredere ciuitatem, & dicetur tibi, quid te oporteat facere.) Non continuò, quæ essent facienda, monstrauit, sed in ciuitate postmodum audienda præmonuit, vt tanto post in bonis solidius staret, quanto prius funditùs euersus à pristino errore cecidisset.

Pauli excæcatio. *Apertisque oculis nihil videbat.*) Nequaquam potuisset bene rursus videre, nisi prius excæcatus fuisset bene, & propriam sapientiam, qua perturbatur excludens, fidei se per cuncta committeret.

Et erat tribus diebus non videns.) Quia Dominum non crediderat tertia die mortem resurgendo vicisse, suo iam instruitur exemplo, qui tenebras triduanas luce reuersa mutaret.

Ego enim ostendam illi, quanta oporteat eum pro nomine meo pati.) Non debet (inquit) quasi persecutor timeri, sed potius quasi frater amplecti, qui aduersa, quæ sanctis intulerat, prõptus est sustinere cũ sanctis.

Et confestim ceciderunt ab oculis eius tanquam squamæ.) Draconis omne corpus dicitur squamis esse contectum. Quia ergo Iudæi serpentes & genimina viperarum sunt vocati, qui illorum perfidiam sectabatur, quasi pelle serpentina oculos cordis obtexerat, Sed cadentibus sub manu Ananiæ ab eius oculis squamis monstratur in facie; quod verum lumen iam recepit in mente. *Squamæ.*

Discipuli. *Accipientes autem eum discipuli eius nocte.* Id est, discipuli Christi. In Græco enim non est additum eius, sed tantummodo discipuli, vt generaliter Christi vel Ecclesiæ intelligantur. Nondum enim Paulus discipulos fecisse legitur, sed solum Iudæos confudisse, qui habitabant Damasci.

Murus Damasci. *Areta.* *Per murum dimiserunt eum, summittentes in sporta.*) Hoc effugij genus hodieque seruatur in Ecclesia, quando quis antiqui hostis insidiis vel huius seculi laqueis circumfusus, spe fideiq; suę munimine saluatur. Murus enim Damasci, quę sanguinem bibens interpretatur, aduersitas seculi est. Rex Areta, qui interpretatur descensio, diabolus intelligitur. Sporta quę iuncis palmisque solet confici, fidei speique coniunctionem designat. Iuncus enim viriditatem fidei, palma spem vitę ęternę significat. Quisquis ergo se muro aduersitatis videt cinctum, sportam virtutum, qua euadat, festinus ascendat.

Cum autem venisset in Hierusalem, tentabat iungere se discipulis.) Non eum mox baptizatum credamus venisse ad Apostolos Hierusalem: sed sicut ipse Galatis scripsit, primo abijsse in Arabiam, & iterum reuersum esse Damascum. Deinde post tres annos venientem Hierosolymam vidisse Petrum, & mansisse apud eum diebus quindecim. Alium autem Apostolorum vidisse neminem, nisi Iacobum fratrem Domini. Ac deinde sicut & Lucas exequitur, venisse in partes Syrię & Cilicię. Vtrum autem prima, an secunda vice Damasci insidias pertulerit, non facile patet. Nam & secunda intelligi potest, ex eo quod dicitur multis diebus impletis consilium fecisse Iudęos eum interficiendi. Idcirco autem Lucas Arabiam prętermittere videtur, quod ibi minime prędicauerit, iuxta quòd ipse in sequentibus Agrippę regi loquens, ait: *Quia Damasci primum, & Hierosolymis, & in omni regione Iudæa, & gentibus prædicabam.* *Insidiæ quando passus Paulus.*

Barnabas. *Barnabas autem apprehensum illum duxit ad Apostolos.*) Hic est Barnabas ille Cyprius, genere leuites, qui supra pretium agri sui ad pedes Apostolorum attulisse memoratur.

Loquebatur quoque & disputabat cum Græcis.) Nota quod Græcos in Hierusalem, Iudæos in Damasco, quæ gentilium est ciuitas, docuerit, ne forte hoc significet, gentiles in ciuitatem Dei adiuuandos, & Iudęos in perfidiam gentium esse lapsuros. Iuxta quod Esaias ait: *Et vertetur Libanus in Chermel, & Chermel in saltum reputabitur.*

Æneas paralyticus. *Inuenit autem ibi hominem quendã, nomine Æneam, ab annis octo iacentem in grabato.*) Æneas iste genus significat humanum, infirmorum prius delectatione languescens, sed Apostolorum opere & ore sanatum. Quia etenim mundus ipse quatuor plagis sublimatur, & cursus seculi annuis quatuor temporibus variatur, quicunque præsentia labentiaque gaudia complectitur, quasi bis quaternario annorum numero, grabato sternitur eneruis. Grabatum quippe est ipsa segnities, vbi requiescit animus ęger & infirmus, id est, in voluptate corporis, & omni delectatione seculari. *Grabatum.*

Æneæ, sanet te Dominus Iesus Christus. Surge & sterne tibi.) Quem de paralypsi curauerat, mox surgere & sternere sibi prącipit, spiritualiter insinuans, vt quisque fidei solidamentum in corde perceperit, non solum torporem, in quo fessus iacuerat, discutiat, sed

Digitized by Google

etiam bona opera, in quibus requiescere valeat, paret.

In Ioppe autem fuit quædam perpetrata dicitur Dorcas.] Id est, damula vel caprea. Significat autem animas virtutum studio sublimes, sed hominum opinione contemptibiles. Neque enim beatus Lucas interpretationem nominis augeret, nisi magnum ei mysterium inesse cognosceret. Damula quippe vel caprea, animalia sunt natura similia, sed magnitudine differentia, quæ morantur in excelsis montibus, & quamuis de longinquo, vident tamen omnes, qui veniunt. Vnde & ab acumine cernendi, Græcè Dorcades vocantur. Sic nimirum sancti meritis operum in excelsiis habitantes, mentis contemplatione & supernis sagaciter intendunt, & suimet cauta circumspectione semper inuigilant. Nam quod munda quidem hæc animalia iuxta legem, sed timida sunt & imbellia, iuxta quod naturam eorum exprimens Martialis ait:

Dente timetur aper, defendunt cornua cervum,
Imbelles Damæ, quid nisi præda sumus?

Nonne manifeste significat eos, qui simpliciter viuere, discretoque gressu actionis quasi fissa vngula incedere, & verbum Dei continua meditatione ruminare satagunt? Qui si vel ignorantia forte, vel infirmitate mortem incurrerint spiritualem, pro intentionis tamen rectæ integritate resuscitari merentur, sicut Petro ipsi contigisse probatur, cui rectissime, quod de Dorcade scriptum est, aptari potest.

Dorcas. *Damula & caprea.* *Martialis.*

Factum est autem in diebus illis, vt infirmata moreretur.] Sancti enim cum per fragilitatem naturæ mortalis aliqua delinquunt, quasi in diebus operum bonorum casu subitæ infirmitatis occumbunt. Sed cum mox lacrymis insistunt, spem recuperandæ virtutis ascendunt, sanctorum auxilia inuocant, & sua quæ intermiserant, bona acta recogitant, faciunt profecto quod sequitur.

Quam cum lauissent, posuerunt eam in cœnaculo.] Et cætera, quæ de Petri euocatione, & eleemosynarum Dorcadis ostensione narrantur.

Et circumsteterunt illum omnes viduæ flentes.] Viduæ sunt piæ cogitationes animæ pœnitentis, quæ sensus pristini vigorem quasi viri regimen ad tempus omiserant, quæ pro anima delinquente necesse est suppliciter exorent.

Vidua.

Et ostendentes ei tunicas & vestes, quas faciebat illis Dorcas.] Non suis pro defuncta vocibus, sed ipsius precabantur operibus, quoniam eleemosyna non solum à secunda, sed & à prima morte liberat.

Eleemosynarum virtus.

Dixit: Tabitha surge. At illa aperuit oculos, & viso Petro resedit.] Iustissimus ordo resurgentis, vt prius oculos mentis aperiat, & agnita deinde Petri voce resideat, lumen suæ circumspectionis, quod perdiderat, recipiat, & ad doctrinam eorum, qui se adiuuerant, viuat.

Dans autem illi manum, erexit eam.] Contacta Petri manu Tabitha resurgit, quia languescens anima peccatis, nullo melius ordine, quam sanctorum exemplis conualescit.

CAPVT X.

Cornelii fides. *Vir autem quidam erat in Cæsarea nomine Cornelius, &c.* Non virtutibus ad fidem, sed fide pertingitur ad virtutes, vt beatus Papa Gregorius exponit. Cornelius enim (inquit) cuius eleemosynæ ante baptismum Angelo teste laudatæ sunt, non operibus ad fidem, sed fide venit ad opera. Si enim Deo vero & ante baptismum non crediderat, quem orabat? vel quomodo hunc omnipotens Deus exaudierat, si non ab ipso se in bonis perfici patebat? Sciebat ergo creatorem omnium Deum, sed quia eius omnipotens filius incarnatus esset, ignorabat. Fidem habuit, cuius orationes & eleemosynæ placere potuerunt. Bona autem actione promeruit, vt Deum perfecte cognosceret, & de vnigenito eius incarnationis mysterium crederet, quatenus ad sacramentum baptismatis peruenire. Per fidem ergo venit ad opera sed per opera est solidatus in fide.

Vidit in visu manifeste quasi hora nona diei, &c.] Bene oraculum baptismi petendi hora nona accipit, quia in morte ipsius, qui hora nona Spiritum tradidit, erat baptizandus.

Et nunc mitte viros in Ioppen.] Cum eleemosynis precibusque susceptis, mox doctor salutis accersiri iubetur, manifeste innuitur, quod eleemosynis illis ac precibus planam suæ salutis cognitionem à Domino quæsierit. *Eleemosyna.*

Vocauit duos domesticos suos, & militem metuentem Dominum.] Tres misit ad Petrum Cornelius, quia creditura gentilitas Apostolicę fidei Europam, Asiam, Africamque subegit, partim studijs militaribus, hoc est, instantia prædicandi, partim domesticis negotijs occupandis. Nota, quod vnus miles, & duo domestici mittantur. Quanto enim fortiores, tanto pauciores in Ecclesiæ membris inuenies, plures qui audire verbum, quam qui dicere sciant. *Missorũ trium ratio.*

Ascendit Petrus in superiora.] Significat Ecclesiam relictis terrenis cupiditatibus, conuersationem in cœlis habituram.

Vt oraret circa horam sextam.] Sexta hora Petrus inter medias preces esurit, salutem vtique mundi, quem Dominus sexta ætate seculi quærere & saluare venerat. Quod & ipse voluit indicare, cum eadem hora diei super Samaritanæ puteum sitiebat. *Sexta hora.*

Et descendens vas quoddam velut linteum magnum.) Vas illud Ecclesiam significat incorruptibili fide præditam. Linteum enim tinea non consumit, quæ vestes alias corrumpit. Et ideo qui vult ad mysterium Ecclesiæ Catholicę pertinere, excludat de corde suo corruptionem malarum cogitationum, & ita incorruptibiliter firmetur in fide, vt prauis cogitationibus tanquam à tineis non rodatur in mente. Aliter. Tinea hæreticus est vestimentum Domini corrumpere volens, sed dispensante Domino non valens. Quod etiam in tunica illa Domini figuratum est, quam milites scindere non audebant. *Vas. Linteũ.* *Tinea.*

Quatuor initiis summitti de cœlo in terrã.] Quatuor initia, quibus linteum dependebat, quatuor plagas orbis terrarum designant, quibus extenditur Ecclesia. Ipsa est enim ciuitas Dei nostri in monte sancto eius, dilatans exultationes vniuersæ terræ. Quod enim de cœlo summittitur, indicat eam sola superuenientis Spiritus sancti gratia seruari pariter atque augeri. Vnde dicit in Apocalypsi Ioannes: *Vidi ciuitatem sanctam Hierusalẽ nouam, descendentem de cœlo à Deo.* Possunt etiam quatuor initijs Euangelistæ figurari, per quos Ecclesia cœlesti munere imbuitur atque sublimatur. *Initia quatuor.*

In quo erant omnia quadrupedia & serpentia terræ volatilia cœli.) Animalia illa, omnes gentes sunt erroribus immundæ, sed trina submersione, id est, mysterio sanctæ Trinitatis in baptismo mundatæ, quæ hominis imaginem relinquentes, bestiarum ac serpentium sumpsere figuras. Vnde ad Herodem propter dolosam malitiam dicitur, *Ite, dicite vulpi illi.* Et ad Pharisæos: *Genimina viperarum.* Et ad libidinosos: *Equi insanientes in fœminas facti sunt.* Et de impudentibus: *Nolite dare sanctum canibus.* Et de voluptuosis: *Neque mittatis margaritas vestras ante porcos.* Et de superbis simul *Bestiæ quid sint.*

Digitized by Google

ac dolosis: *Vulpes foueas habent, & volucres cœli nidos.* Et in commune de omnibus: *Et homo cum in honore esset,* id est, ad imaginem Dei factus, *non intellexit, comparatus est iumentis insipientibus.* Verum autem, id est, incorruptum hominem, Salomon ostendit, dicens: *Deum time, & mandata eius obserua. Hoc est enim omnis homo.*

Homo qui sit.

Surge Petre, occide, & manduca.] Surge, inquit, ad Euangelizandum præparare. Occide in gentibus, quod fuerant, & fac quod es. Qui enim manducat cibum foris positum, in suum corpus traijcit. Præcipit ergo, vt nationes per incredulitatem ante positæ, interfecta præterita vita, societati Ecclesiæ, quam significat Petrus, inserantur. Iuxta quod de seipso Paulus Apostolus ait: *Ego enim per legem legi mortuus sum, vt Deo viuam & Christo.* Et iterum: *Viuo autem iam non ego, viuit verò in me Christus.* Qui vero ab hæreticis circumueniuntur, quasi viui deuorantur à morte.

Occide & mãduca.

Quia nunquam manducaui omne commune & immundum.] Populus Iudæorum partem Dei esse se iactans, communes cibos vocat, quibus omnes vtuntur homines. Verbi gratia, suillam carnem, ostreas, lepores, & istiusmodi animantia, quæ vngulam non findunt, nec ruminant, nec squamosa in piscibus sunt. Immundi verò cibi dicuntur, bestiarum vel reptilium carnes, nulli mortalium comestibiles.

Communes.

Hoc autem factum est per ter.] Quia per quatuor partes orbis terrarum mysterium sanctæ Trinitatis à duodecim Apostolis prædicandum erat, ideo quatuor lineæ tertia vice de cœlo demissæ sunt. Siue vt beatus Ambrosius interpretatur, tertio repetita figura operationem Trinitatis expressit. Et ideo in mysteriis interrogatio trina defertur, & confirmatio trina celebratur, nec potest quis nisi trina confessione purgari. Vnde & ipse Petrus in Euangelio, tertio interrogatur, vtrum diligat Dominum, vt trina responsione vincula, quæ Dominum negando ligauit, absolueret. Hæc opportune Petro ostensa sunt, cum Cornelius gentilis ad exhibendum eum mitteret, ne dubitaret incircuncisis, Christianam tradere fidem. Erat enim ex illis animantibus, Euangelico vase monstratis. Vnde & à Spiritu sancto hoc idem facere confirmatur.

Ter.

Et statim receptum est vas in cœlum.] Post trinam submissionem linteum cœlo recipitur, quia post huius seculi conuersationem, qua per fidem, & baptismum mundata peregrinatur Ecclesia, cœlestis inhabitatio felix & æterna sequitur.

Dixit Spiritus ei: Ecce viri tres quærunt te.] In mente hæc ab Spiritu, non in aure carnis audiuit.

Surge itaque & descende, & vade cum eis.] Descendere de tecto, & ad prædicandum ire iubetur, vt Ecclesia Dominum non solum alta subeundo speculetur, sed eundem etiam infirmis quibusque, & quasi adhuc exterius positis, sed tamen ostium Simonis, id est, obedientiæ pulsantibus, ad actiuam vitam redeundo, velut è lecto surgendo prædicet. Iuxta quod Dominus ait: *Videbitis cœlum apertum, & angelos Dei ascendentes super filium hominis.*

Cuius bene domus iuxta mare posita memoratur.] Mare enim fluctiuagos seculi tumultus furoresque designat, vbi homines improbi quasi pisces auidissimi sese inuicem persequuntur & deuorant. Sanctorum vero conuersatio in cœlis est, qui etsi terrestris domus huius habitationis dissoluatur, ædificationem ex Deo habent, domum non manufactam, æternam in cœlis.

Mare.

Ecce ego sum quem quæritis. Quæ causa est, propter quam venistis?] Spiritus ei adesse milites dixit; & qua causa venerant, tacuit, quia ad conseruandam humanæ mentis humilitatem, aliquando prophetiæ Spiritus ex parte tangit, & ex parte non tangit.

Et factum est, cum introisset Petrus, obuius ei venit Cornelius, & procidens ad pedes eius adorauit.] Gestu corporis præmonstrat Cornelius, quid intùs in corde deuotionis habuerit. Obuiàm enim suo doctori venit auditor, qui mundo pectore & intenta sedulus aure, atque inhianti desiderio verbum fidei suscipit. Nam qui tarde ad credendum pertrahitur, quasi à doctore iacens erigitur. Sed qui de suæ vitæ maculis erubescẽs, procidendo in faciem, humilitatis pariter & pudoris indicia præfert, iuste à suo præceptore meretur erigi.

Petrus vero leuauit eum, dicens: Surge, & ego ipse homo sum. Communionem quippe æqualitatis meruit sanctitas actionis. Nam in Ananiæ & Sapphiræ culpa, zelus vltionis ius aperuit potestatis.

Et mihi ostendit Deus, neminem communem aut immundum dicere hominem.] Hoc vtique tunc ostendit, cum vox angelica sonuit: *Quæ Deus purificauit, tu ne commune dixeris.*

A nudiusquarta die vsque in hanc horam, orans eram hora nona in domo mea, & ecce vir stetit ante me, & cætera.] In Græco & in quibusdam Latinis codicibus ita scriptum est: *A quarta die vsque ad hanc horam ieiunans, & orans à sexta hora vsque ad nonam, & ecce vir,* & cætera. Multum decebat illum exaudiri, qui instantiam deprecandi tribus horis continuans, à sexta pertrahebat ad nonam. Quo tempore Dominus ipse, quem rogabat, pro totius mundi salute extensis in cruce manibus orabat.

Orationis Instãtia.

Verbum misit filijs Israel, annuncians pacem per Iesum Christum, hic est omnium Dominus. In hoc apparet (inquit) Deum acceptorem non esse personarum, quia filium suum vnigenitum, qui & Dominus omnium atque conditor est, cum genere humano pacem facere misit, in cuius nomine Prophetis attestantibus, remissionem peccatorum non Iudæi tantum, sed omnes qui credunt, accipiant.

Acceptor personarum non est Deus.

Vos scitis, quod factum est verbum per vniuersam Iudæam, & cætera.] Breuiter omnia, quæ in symbolo dicuntur, complexus est, quod Iesus sit Christus, quòd omnium Dominus, quòd mundum Deo reconciliare missus, quòd Ioannis voce præconatus, quòd Spiritu sancto perunctus, quòd Deo inhabitante per miracula declaratus, quòd crucifixus, & à mortuis suscitatus, suisque manifestatus, quòd iudex omnium in fine venturus, quodque etiam Ecclesiam suam per fidem totum sit dilataturus in orbem.

Symbolo contenta.

Quomodo vnxit eum Deus Spiritu sancto & virtute.] Alia editio dicit: *Sicut vnxit eum Deus.* Prædicauit ergo Ioannes Iesum, sicut vnxit eum Deus Spiritu sancto, tunc vtique cum dicebat: *Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto.* Et iterum: *Quia vidi Spiritum descendentem quasi columbam super eum.* Vnctus est ergo Iesus non oleo visibili, sed dono gratiæ, quod visibili significatur vnguento, quo baptizatos vngit Ecclesia. Nec tamen tunc vnctus est Spiritu sancto, quando super eum baptizatum velut columba descendit. Tũc enim corpus suum, id est, Ecclesiam suam præfigurare dignatus est, in qua præcipue baptisati Spiritum sanctum accipiunt. Sed ista mystica & inuisibili vnctione tunc intelligendus est vnctus, quando verbum Dei caro factum est, id est, quando humana natura sine vllis precedentibus bonorum operum meritis Deo verbo est in vterò virginis copulata, ita vt cum illo fieret vna persona. Ob hoc confitemur eum natum de Spiritu sancto & Maria virgine.

Vnctio Christi.

Digitized by Google

Quoniam Deus erat cum illo.] Id est, pater cum filio. Melius est enim sic intelligere, quam diuinitatem filij cum homine, quem assumpsit cohabitantem significari, ne Christi personam geminare, & in Nestorij dogma cadere videamur.

Bibisse cũ Chrosti post resurrectionẽ.

Nobis qui manducauimus & bibimus cum illo, postquam resurrexit à mortuis.] Hic beatus Petrus, quod in Euangelio non recitatur, exponit, post resurrectionem scilicet se bibisse cum Domino. Nisi forte illic credamus indicatum vbi ait, *Donec illud bibam vobiscum nouum in domo patris mei.*

Spiritus sancti apparitio.

Adhuc loquente Petro verba hæc, cecidit Spiritus sanctus super omnes, qui audiebant verbum. Tunc rogauerunt eum, vt maneret apud eos aliquot diebus.] Ne baptisma gentibus tradere dubitetur, Spiritus sancti testimonio confirmatur, ipsas lauacri aquas, quas sanctificare solet, nouo ordine præcurrentis, quod semel in testimonium fidei gentium, numquam vero in Iudæis euenisse reperitur.

Baptizauerit in nomine Christi.

Et iussit eos in nomine Iesu Christi baptizari. Et obstupuerunt ex circumcisione fideles, qui venerant cum Petro: quia & in nationes gra. &c.] Cum Ecclesiæ regula sit, fideles in nomine sanctæ Trinitatis baptizari, quæritur quomodo Lucas per totum libelli huius textum, non aliter quam in nomine Iesu Christi baptismum dari testetur? Quod ita beatus Ambrosius soluit, quod per vnitatem nominis impletum mysterium sit. Quia siue Christum dicas, & Deum patrem, à quo vnctus est filius, & ipsum qui vnctus est, filium, & Spiritum, quo vnctus est, designasti. Scriptum est enim: *Iesum à Nazareth, quomodo vnxit eum Deus Spiritu sancto.* Siue patrem dicas, & filium eius, & Spiritum oris pariter indicasti, si tamen id etiam corde comprehendas, Siue Spiritum dicas, & Deum patrem, à quo procedit Spiritus, & filium, quia filij quoque est Spiritus, nuncupasti. Vnde vt rationi copuletur auctoritas, in Spiritu quoque recte baptizari nos posse, scriptura indicat, dicente Domino: *Vos autem baptizabimini Spiritu sancto.* Et Apostolus ait: *Omnes enim in ipso corpore, in vno Spiritu baptizati sumus.* Aliter: Præcipue congruit nos in nomine Domini Iesu Christi baptizari, quoniam sicut Apostolus ait, *Quicunque baptizati sumus in Christo Iesu, in morte ipsius baptizati sumus, &c.*

CAPVT XI.

Bestiis quid notatum.

Et vidi quadrupedia terræ, & bestias, & reptilia, & volatilia cœli, &c.] Miror quomodo hæc quidem super escis quibusdam veteri lege prohibitis, nũc vero manducandis, interpretantur, cum nec serpentes vel reptilia possint edi, nec ipse Petrus sic intellexerit, sed omnes homines æqualiter ad Christi Euangelium prouocari, nullumque secundum naturam esse pollutum. Neque enim quare bestias comederit, sed quare gentibus communicauerit, increpatus, mysterium huius visionis exposuit.

Septenarii ratio.

Venerunt autem mecum & sex fratres isti.] Pulchre septenario fratrum numero teste, gratia Spiritus sancti septiformis effusa est. Aliter. Quia sex diebus est mundus iste formatus, per sex fratres opera perfecta monstrantur. Qui bene doctorem comitantur, quando suis auditoribus inter verba exhortationis exempla perfectæ demonstrant operationis.

Gentium conuersio.

Et glorificauerunt Deum, dicentes: Ergo & gentibus Deus pœnitentiam ad vitam dedit.] Hoc est, quod in beati Iob libro legimus: *Ab Aquilone aurum veniet, & ad Deum formidolosa laudatio.* Quia prius frigido gentium pectore splendor fidei exortus est, & pro eodem inopinata fide Iudæa Deum tremendo glorificat.

Perambulauerunt vsque Phœnicem, & Cyprum, & Antiochiam, &c. Hinc iam post reuelationem sindonis Euangelicæ, in qua molliter superna spe animalia sancta quiescerent, res Ecclesiæ crescere cœperunt, cum per exteras prouincias, insulas, & ciuitates, non solum Iudæis, sed & gentibus Euangelium prædicatur.

Profectus est autem Tarsum, vt quæreret Saulum.] Dictum est enim supra, quia de Hierosolymis Saulus clam mitteretur Tarsum.

Agabus.

Et surgens vnus ex eis nomine Agabus, significabat per spiritum famem magnam futuram.] Agabus potest nuncius tribulationis interpretari, qui secundum nomen suum, & hic famem generalem, & infra Paulo Apostolo vincula prophetat.

Proposuerunt in ministerium mittere habitantibus in Iudæa fratribus.] Sciebant in Iudæa, & maxime Hierosolymis, famem acrius sæuituram. Vbi pauperes erant sanctorum, qui rebus suis, domibus, agrisque venditis, precia deferentes Apostolis, pecuniis acquirendis non multum vlterius vacabant. Sed & nonnulli pro confessione fidei, ab ipsis Iudæis incredulis propria substantia mulctabantur ablata. Quibus dicit Apostolus: *Et rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis.* Hos inter eleemosynarios religiosũ Helenæ Adiabenorum Reginæ factum memoratur, quæ comparatis ab Ægypto frumentis, Hierosolymitarum necessitatibus largissime ministrauit. Vnde & honorificam ante portas eiusdem vrbis meruit sepulturam.

CAPVT. XII.

Famis tempus.

EOdem autem tempore misit Herodes rex magnus.] Non famis videlicet tempore, quam quarto Claudii anno factam historiæ referunt, cum Herodes tertio eiusdem sit anno defunctus, sed illo haud dubiè tempore, quo oblationes Hierosolymam deferebantur. Non autem putemus Herodem, qui tetrarcha erat, postea Regem factum, hoc capitulo designatum. Refert enim Iosephus, Caium imperio suscepto continuò Iudæorum principatum huic Herodi filio Aristobuli, quem tamen ille Agrippam nominat, tradidisse, simul & Philippo ac Lysaniæ tetrarchias. Quarto autem, id est, vltimo imperii anno Herodi eidem pariter contulisse. Ipsum vero Herodem, qui vel in Ioannis nece auctor extiterat, vel in passione Domini interfuerat, multis excruciatum morbis exilio damnasse perpetuo. Porro hunc Herodem siue Agrippam, tertio Claudii anno, sui verò regni septimo ab Angelo percussum, regnum Agrippæ filio reliquisse. Aristobulus autem quem dixit, ipse est, qui à patre perfido, id est, Herode seniore, sub quo Dominus natus est, cum fratre Alexandro fuerat interfectus.

Herodes varii.

Herodes Agrippa, Aristobulus.

Occidit autem Iacobum fratrem Ioannis gladio.] De quo Iacobo, Clemens Alexandrinus historiam quandam dignam memoria refert. [Et is (inquit) qui obtulerat eum iudici ad martyrium (Iacobum scilicet) motus etiam ipse, confessus est se esse Christianum. Ducti sunt autem ambo pariter ad supplicium. Et cum ducerentur in via, rogauit Iacobum dari sibi remissionem. At ille parumper deliberans: & Pax tibi, inquit. Et osculatus est eum. Et ita ambo simul capite plexi sunt.

Iacobi historia.

Tradens quatuor quaternionibus militum.] Sicut centurio centum, ita quaternio militum sub se milites habebat.

Percussoque latere Petri suscitauit eum.] Percussio lateris commemoratio passionis Christi est, de

Quaternario.

Digitized by Google

cuius vulnere salus nostra profluxit. Et nobis quoque pressurarum cathena retentis, tale solatium ipse reddit Apostolus Petrus, dicens: *Christo igitur passo in carne, & vos eadem cogitatione armamini.*

Cingulorũ vsus. Rigor quando laxandus.

Præcingere, & calceate caligas tuas.] Et Prophetas & Apostolos cingulis vsos fuisse legimus, cuius sibi Petrus ligamenta propter rigorem carceris ad horam laxauerat, vt tunica circa pedes demissa, frigus noctis vtcunque temperaret, exemplum præbens infirmis, cum vel molestia corporali, vel iniuria tentemur humana, licere nobis aliquid de nostri propositi rigore laxare. Et quia dictum est, *Sint lumbi vestri præcincti, & calceati pedes in præparatione Euangelij pacis*, spiritaliter virtutem, verbique prædicandi resumere iubetur insignia.

Porta ferrea.

Venerunt ad portam ferream, quæ ducit ad ciuitatem.] Angustia imo ferrea erat porta, quæ ducit ad Hierusalem cœlestem, sed Apostolorũ vestigiis nobis est iam facta meabilis, qui sanguine proprio ferreum vicerunt ostium. De hoc Arator:

Ferrea, quid mirum si cedunt ostia Petro?
Quem Deus æthereæ custodem deputat aulæ,
Ecclesiæq; uesuæ faciens retinere cacumen
Infernum superare iubet.

Et Petrus ad se reuersus.] Id est à contemplationis culmine ad hoc regressus, quod in intellectu communi & prius fuit.

Processit puella ad audiendum.] Et Dominum de tumuli claustris egressum prima mulier discipulis nunciauit, vt vbi abundauit peccatum, superabundaret gratia.

Puella processit. Angelum quisque suum habet.

Illi autem dicebant: Angelus eius est.] Quod vnusquisque nostrum habeat Angelum, & in libro Pastoris, & in multis sanctæ scripturæ locis inuenitur. Nam & Dominus de paruulis: *Angeli*, inquit, *eorum semper vident faciem patris mei.* Et Iacob de se loquitur: *Angelus qui eruit me de cunctis malis.* Et hic discipuli Angelum Apostoli Petri venire credebant.

Cæsarea Palæstinæ.

Descendensque à Iudæa in Cæsaream.] Quamuis iuxtâ situm locorum Cæsaream Philippi dicere videatur, eo quod hæc sicut & Tyrus & Sidon vrbs sit Phœnicis, Iosepho tamen exponente discimus hæc in Cæsarea Palæstinæ gesta, quæ quondam Turris Stratonis dicta est, & est in confinio Phœnicis & Palæstinæ, in littore maris magni sita.

Tyrus.

Postulabant pacem, eo quod alerentur regiones eorum ab illo.] Necessariam habebant vicini regis amicitiam, eo quod illorum regio valde angusta, & Galilææ Damascique pressa finibus esset. Vnde nec ipsa metropolis eorum Tyrus tantas habebat opes de terra sua, vt totius orbis esse possit emporion, quanta de subnectione nauium. Est autem maximè purpuræ conchyliorumque ferax.

Purpuræ Tyriæ. Angelus Herodem percutit.

Confestim autem percussit eum Angelus Domini. Consonanter etiam Iosephus: *Dum impietatem* (inquit (*illicitæ adulationis non exhorreret respiciens paulo post imminentem atque insistentem capiti suo videt Angelum: eumque sensit continuo exitij sui ministrum, quem prius nouerat prouisorem bonorum.* Et paulò pòst: *Verum continuis quinque diebus ventris doloribus cruciatus, vitam violenter abrupit.*

CAPVT XIII.

Saulus quando Paulus & Apost.

SEgregate mihi Barnabam & Saulum in opus, ad quod assumpsi eos.] Videtur Saulus iuxta ordinem historiæ, tertio decimo post Domini passionem anno, apostolatum cum Barnaba Paulique accepisse vocabulum. Quartodecimo autem anno iuxta condictum Iacobi, Cephæ, & Ioannis, ad gentium magisterium profectum est. Nec historia Ecclesiastica repugnat, dicens Apostolis fuisse præceptum, vt duo decim annis prædicarent in Iudæa.

Synagogæ in ciuitatibus.

Prædicabant verbum Dei in synagogis Iudæorum.] Propter ignarus locorum semel annotandum credidi. Vbicunque synagogam Iudæorum videris, scito in ciuitate gesta, quæ dicuntur.

Barien.

(ui nomen erat Barieu.] Corruptè legitur Barieſu: cum Barieu, id est, maleficus, siue in malo, legi debeat. Credo quia nomen Iesu ijsdem literis, sed nota superposita scribatur. Non enim conuenit, hominem flagitiosum & magum, filium Iesu, id est, saluatoris appellari: quem econtrario Paulus filium diaboli nuncupat.

Paulus vnde dictus.

Saulus autem, qui & Paulus repletus Spiritu sancto.] A Sergio Paulo proconsule, eo quod eum Christi fidei subegerit, Pauli sortitus est nomen. Et sequentia libelli huius de Pauli miraculis agunt. Oportuit enim, vt ipse consummationem Apostolicis actibus daret, quem diu contra stimulos recalcitrantem Dominus elegisset.

Cæcitas mentis.

Ecce manus Domini super te, & eris cæcus.] Sciebat Apostolus sui memor exempli, de tenebris oculorum mentis posse resurgere ad lucem. Nec enim merebatur habere carnis oculos, qui mentis oculos alijs auferre laborabat.

Antiochia duæ. Daphne: Christiani primi.

Venerunt Antiochiam Pisidiæ.] Duæ Antiochiæ ciuitates sunt, vna in Syria cœle, à Seleuco Rege condita, quæ Rebla ante vocabatur, cui Daphnen fontem proximum dicunt, eiusque illam aquis abundantissimis perfrui, in qua primum cognominati sunt discipuli Christiani. Altera autem Antiochia, de qua nunc dictum est, in prouincia Pisidiæ.

Anni 450.

Sorte distribuit eis terrarum eorum, quasi post quadringentos & quinquaginta annos.] Dixerat Deus ad Abraham, quia erit semen eius accola in terra aliena annis quadringentis. Et iterum ait, *Quia in Isaac vocabitur tibi semen.* Ab exortu ergo seminis vsque ad ad exitum Israël ex Ægypto, fuerunt (vt Exodus scribit) anni quadringenti quinque. His adde annos quadraginta in deserto, & quinque in terra Chanaan; quibus actis videtur terra quieuisse à præliis, & sors fuisse missa, & inuenies annos quadringentos quinquaginta.

Saulis regnum.

Et dedit Deus illis Saul annis quadraginta.] Credo quia liber Regum non aperte quot annis Saul regnauerit, exponit, Apostolum vulgo loquentem hoc, quod fama crebrior haberet, dicere voluisse. Sed quærentes solicitius ibidem, sicut & Chronicorum libri testantur, inuenimus Samuel & Saul annis quadraginta Israeli præfuisse. Factum est enim, inquit, quadringentesimo octogesimo anno egressionis filiorum Israel ex Ægypto, cœpit Salomon ædificare templum Domino, anno quarto regni sui. Cum vero ad trecentos nonaginta sex annos, quibus iudices præfuerunt, vt eorum liber indicat, quadraginta Dauid & Salomonis quatuor adiicies, restant quadraginta; quorum (vt Iosephus testis est) Samuel viginti; & Saul alios totidem in regimine transegerunt.

Incarnationis promissio.

Quoniam hanc Deus adimplenit filijs vestris, resuscitans Iesum, sicut & in Psalmo secundo scriptum est, Filius meus es tu, ego hodie genui te.] Non est putandum hoc exemplum Psalmi ad resurrectionem Christi, cuius proxime meminit, sed ad ipsam eius incarnationem, de qua supra locutus est, pertinere. Nam sequens versiculus, de resurrectione manifestissime testatur. Cum enim superius de incarnatione, passione, ac resurrectione illius ageret, voluit vterque

Digitized by Google

Ps. 1. & 2. vnus. pariter, datis de Psalmo testimonijs astruere. *Qui ergo*, inquit, *aeternus es, ante secula filius, nunc in tempore natus apparebis.* Quidam codices habent, *Sicut in primo Psalmo scriptum est.* Quod ita exponitur, primum & secundum Psalmum compositos, qui & à beatitudine incipiat, & in beatitudinem desinat.

Quia dabo vobis sancta Dauid fidelia.] Id est, quæcunque Dauid promisi, eadem vobis certissime fidelis sponsor implebo, Christum videlicet de eius esse stirpe nasciturum. Sic enim Esaias noui testamenti mysteria præguſtans, ait: *Et constituam vobis testamentum aeternum, sancta Dauid fidelia.* Quod in Hebraica veritate legitur, *Et feriam vobiscum pactum sempiternum, misericordias Dauid fideles.*

Translatio ex Hebraico.

Secuti sunt multi Iudæorum & colentium aduenarum.] Melius legitur, *Et colentium Deum*, sicut in Græco vidimus. Significat autem eos, qui natura gentiles erant, sed religione Iudæi, quos Græcè proselytos nuncupant.

Proselyti.

Sic enim præcepit nobis Dominus: Posui te in lumen gentibus.] Quod Domino Christo specialiter dictum est, hoc iam sibi dictum arbitrantur Apostoli, membra se videlicet illius esse recolentes, sicut etiam ipse propter eiusdem corporis vnionem dixit: *Saule, Saule quid me persequeris?*

Pulueris excussio.

At illi excusso pulvere pedum in eos, venerunt Iconium.] Puluis iuxta Euangelii præceptum excutitur de pedibus in testimonium laboris sui, quod illorum ciuitatem ingressi sunt, & prædicatio Apostolica ad illos vsque peruenerit: Siue excutitur puluis, vt nihil ab eis accipiant, nec ad victum quidem necessarium, qui Euangelium spreuerunt.

Autem, non quoque.

Discipuli quoque replebantur gaudio & Spiritu sancto.] In Græco habetur, Discipuli autem: vt intelligamus Iudæis fidem persequentibus, discipulos econtrario spirituali gaudio ditatos.

CAPVT XIV.

Ad iracundiam concitauerunt animas gentium aduersus fratres.] Quod in Græco sequitur, *Deus autem pacem fecit*: quidam codices Latini minus habent. Et ibi, *Erant Euangelizantes*, sequitur in Græco, *Et commota est omnis multitudo in doctrina eorum.*

Paulus autem & Barnabas morabantur in Lystris.] Et hi quoque versiculi in quibusdam nostris codicibus non habentur.

Et quidam vir Lystris infirmus pedibus sedebat, &c.] Sicut claudus ille, quem Petrus & Ioannes ad portam templi curarunt, salutem præfigurat Iudæorum, ita

Gentium conuersio.

& hic Lycaonius æger populum gentium longè à legis templique religione remotum, sed Pauli Apostoli prædicatione collectum *Dextras*, inquit, *dederunt mihi & Barnabæ societatis, vt nos in gentes, ipsi autem in circumcisionem.* Sed & tempora expositioni conueniunt. Nam ille primis fidei temporibus: cum necdum gentibus verbum crederetur, hic vero Iudæis ob perfidiam expulsis, & damnationis puluere respersis, inter noua conuersæ gentilitatis gaudia sanatur.

Et videns, quia haberet fidem, vt saluus fieret.] Et ille Iudaico more pecuniam, iste autem ex fide salutem quærit ab Apostolis.

Dixit magna voce: Surge super pedes tuos rectos.] In Græco exēplari legitur: *Dixit magna voce. Tibi dico in nomine Domini Iesu Christi, surge super pedes tuos rectus.* Hæc de translatione posuimus, ne codicum varietate stupefactus, quid verius sit ignores.

Dij similes facti hominibus descenderunt ad nos.] Stultus error gentilium, qui omne, quod supra se vident, deos putant.

Et vocabant Barnabam Iouem.] Ob hoc videlicet, quia prior eorum esse videretur. Iouem namque diuum patrem, atque hominum regem putauerunt. *Barnabas Iuppiter.*

Paulum verò Mercurium, quoniam ipse erat Dux verbi.] Quia Mercurium credebant eloquium linguamque præstare mortalibus. Vnde & Mercurium quasi medio currentem, id est, inter aures linguasque Latini nuncupabant. Græci autem ἑρμῆν, hoc est, Interpretem appellabant. *Mercurius.*

Tauros & coronas ante ianuas afferens.] Tauros ad victimas, coronas vero, vt vel faciem templi iuxta ritum gentium ornaret, vel eis quasi diis immolaturus imponeret.

Conscissis tunicis suis exilierunt in turbas, & cætera.] Pauentes scindunt vestimenta, quod deorum cultu honorarentur. Hoc enim facere consuetudinis Iudęorum est, quoties aliquid blasphemum, & quasi contra Deum audierint. Herodes autem, quia non dedit honorem Deo, sed acquieuit immoderato fauori populi, statim ab Angelo percussus est. *Scindere tunicas.*

CAPVT XV.

Statuerunt vt ascenderent Paulus & Barnabas, & quidam alij ex alijs ad Apostolos & presbyteros in Hierusalem, &c.] De hac ascensione sua Paulus ipse scribit ad Galatas. Deinde post annos quatuordecim ascendi Hierosolymam, cum Barnaba, assumpto & Tito, & contuli cum illis Euangelium, quod prædico in Gentibus. Vbi numerus ipse, quem posuit, recensendus est annorum. Scimus enim Petrum & Paulum Apostolos anno post passionem Domini trigesimo octauo, id est, vltimo Neronis passos fuisse martyrium, & beatum Petrum Romæ viginti quinque annis super Episcopalē sedisse cathedrā. Vigintiquinque autem & quatuordecim, non triginta octo, sed triginta nouem faciunt. Sequitur ergo, vt beatum Petrum eodem quartodecimo post Domini passionem anno, quo cum Hierosolymis alloquitur Paulus, quarto Claudii Cæsaris Romam venisse credamus. Simulque nisi fallor, ex hac positione beatum Paulum Apostolum, eodem quo Dominus passus est, & resurrexit anno, ad fidem venisse probatur. *Concilij Apostol. Petri & Pauli passionis annus. Petri Romam adeuntis. Pauli conuersionis tempus.*

Dicentes, quia oportet circumcidere eos.] Hoc errore decepti erant Galatæ, vt circumcisionem & legis ceremonias cum gratia baptismi crederent esse miscendas. *Circūcisio abolita.*

Fide purificans corda eorum.] Non ergo circumcisione carnis illos mundare opus est, quorum tanta fides corda purificat, vt etiam ante baptisma Spiritum sanctum accipere mereantur.

Sed per gratiam Domini Iesu Christi credimus saluari, quemadmodum & illi.] Si ergò & illi, id est, patres portare iugum legis veteris non valentes, per gratiam Domini Iesu Christi saluos se fieri crediderunt, manifestum est, quod hæc gratia esset, quæ antiquos iustos viuere fecit. Quia *iustus ex fide vivit.* Ideo sacramenta esse potuerunt pro temporum diuersitate diuersa, ad vnitatem tamen eiusdem fidei concordissimè recurrentia. *Salus etiam veterum. Christi fides.*

Post hæc reuertar, & ædificabo tabernaculum Dauid, quod decidit, & cætera.] Tabernaculum Dauid vmbra legis significat; quæ traditionibus Pharisæorum corrupta & dilacerata, sed Domino reuertente, id est, in carne apparente, à Deo spirituali est gratia erecta, vt non tantum Iudæi, sed & cunctæ gentium nationes nomen eius requirant. *Tabernaculum Dauid.*

Et suffocatis & sanguine.] Id est, à fundendo sanguine, vel manducando cum sanguine. Hæc quidem de gentili vita venientibus, pro ipsis fidei rudimentis, & inueterata gentilitatis consuetudine concessa sunt, sed

Digitized by Google

ne putarentur eadem etiam perfectioribus sufficere, vigilanter adiunxit, atque ait:

Moses enim à temporibus antiquis habet in singulis ciuitatibus, qui eum prædicent in synagogis.] Id est, & si præceptorum nunc acerbitate non grauentur à nobis, procedente tamen tempore, dum frequentius ad lectionem legis Prophetarumque conuenerint, paulatim vitæ instituta & seruandæ inuicem dilectionis iura suscipiunt. Primitiuam enim adhuc Iudaizantem Ecclesiam, hæc sabbatis celebrasse perceptum est,

Sabbati seruatio.

Visum est enim Spiritui sancto & nobis.] Id est, placuit Spiritui sancto, qui arbiter suæ potestatis existens, vbi vult spirat, & ea quæ vult, loquitur.

Placuit & nobis.] Non nostra sola voluntate, sed eiusdem spiritus instinctu.

Paulus autem & Barnabas demorabantur Antiochiæ.] His diebus impletum est, quod Apostolus Paulus ait: *Cum venisset Cephas Antiochiam, in faciem ei restiti.*

Paulus autem rogabat, non debere recipi eum.] Quoniam in ipsa aciei fronte constituens, nimis tepide steterat, merito eum Paulus abiecit, ne illius quasi contagione vites corrumperentur aliorum.

Dissensio sine dilicto.

Facta est autem dissensio.] Noli hoc delictum putare. Non enim commoueri malum est, sed irrationabiliter, nulloque iusto flagitante negotio commoueri.

Barnabas & Martus.

Et Barnabas assumpto Marco nauigaret Cyprum.] Propter amatum sibi fratrem, & affinitate coniunctum (leguntur enim fuisse consobrini) Barnabas separatus à Paulo, patriam repetit insulam, & nihilominus Euangelicæ precationis iniustum sibi opus exercuit.

CAPVT XVI.

Circuncisio Timothei.

Circumcidit eum propter Iudæos, qui erant in illis locis.] Non quod figuras legis, Euangelij veritate lucente quippiam vtilitatis crederet allaturas, sed ne per occasionem gentium Iudæi à fide recederent. Quibus tamen vmbra vetus paulatim tollenda erat, sicut & gentibus morum prauitas antiquorum, vt supra dictum est. Iste enim vmbræ legales, quasi à Domino aliquando constitutæ, interdum ab Apostolis sunt illis temporibus ob declinandam Iudæorum perfidiam vsurpatæ. Gentilis vero institutio, vt vere à satana reperta, nunquam à sanctis est tacta.

Iudicia Dei abyssus multa.

Vetati sunt à Spiritu sancto loqui verbum in Asia, &c. vsque transiens in Macedoniam, adiuua nos.] Vere terribilis Dominus in consiliis super filios hominũ. Iste se magistrum per omnia sequi promittit, nec permittitur; alter sequi iussus, nec ad patris sepulturam petitas accepit inducias. Inuictus ac repugnans attrahitur Saulus. Cornelio precibus & eleemosynis insistenti, velut remunerationis vice via salutis ostenditur, & qui nouit corda Deus, beneficij gratia Doctorem ab Asia remouit: ne si sanctum canibus detur, error cordis iniqui grauius de contempta prædicatione iudicetur. Rursumque alia curante Apostolo, legatus Macedo, quem angelum gentis illius credimus, micas sibi dominici panis petit offerri.

Angelus Macedonum.

Colonia.

Quæ est prima parte Macedoniæ ciuitas Colonia.] Colonia est, quæ defectu indigenarum nouis cultoribus adimpletur. Vnde & à cultu agri colonia dicta est.

Pythonica ars.

Puellam quandam habentem spiritum pythonem.] Quid pythonica diuinatio gerat artis, in libro Regum inuenimus, vbi rogante Saüle, pythonissa vel animam Samuelis, vel pro ea potius spiritum immundum euocauit ab inferis. Quod magicæ phantasiæ genus ab Apolline Pythio repertum, atque ab eius cognomine sic dicunt esse vocatum. Sed & Hebræum nomen congruit, qui Pythona os abyssi dicunt.

Isti homines serui Dei excelsi sunt] Non voluntatis ista confessio est, quam præmium sequitur confitendi, sed timore Spiritus sancti cogente, vera spiritus mendax loquitur, non ausus luce præsente suas vltra celare tenebras. Peccatori autem dicit Deus: *Quare tu enarras iustitias meas?*

Ne corrumpamur amari
Melle doli, si vera canat, qui falsa ministrat.

Vt Arator ait.

Pythonissæ confessio.

Præcipio tibi in nomine Iesu Christi exire ab ea.] Barieum qui fidei impugnator erat, & artis infirmitate, & oculorum amissione cæcauit. Hanc verò, quæ peruersa licet mente: vera tamen loquebatur, arte solummodo nefaria priuare curauit. Quia enim indignum erat, vt verbum Euangelij spiritus immundus annunciaret, abscedere hunc & silere præcipit, quia dæmonia cum tremore debent Dominum confiteri, non autem laudare cum gaudio.

Senatus decretũ de nouo Deo.

Et annunciant morem, quem non licet nobis suscipere neque facere, cum simus Romani.] De fide Iesu Christi dicunt, in cuius nomine Pythonis spiritus exierat. Iam enim decreuerant Romani, ne quis Deus esset acceptus, nisi à Senatu probatus.

Media autem nocte Paulus & Sila adorantes Deum, hymnum dicebant, & cætera.] Deuotio simul Apostolici pectoris, & virtus exprimitur orationis, cum & illi hymnos in imo carcere cecinerint, & eorum laus terram carceris commouerit: & fundamenta concusserit, & aperuerit ostia, atque ipsas postremo vinculatorum catenas resoluerit. Aliter. Quicunque fidelium omne gaudium existimat, cum in tentationes varias inciderit, libenterque gloriatur in infirmitatibus suis, vt inhabitet in eo virtus Christi, hic profecto cum Paulo & Sila inter carceris tenebras hymnizat, & cum Psalmista Domino decantat: *Tu es mihi refugium à pressura, qua circumdedit me, exultatio mea.*

Lauit plagas eorum, & baptizatus est ipse.] Pulchra rerum varietas. Quibus plagas vulnerum lauit, per eos ipse plagas amisit.

CAPVT XVII.

Nobilionres.

Aperiens & insinuans, quia Christum oportuit pati, & resurgere à mortuis, & quia hic est Christus Iesus.] Vtrumque pariter de scripturis insinuabat, quia & Christum pati & resurgere oporteret, & hæc eadem passio ac resurrectio ad nullum alium, quam ad Iesum Nazarenum pertineret. Erant enim quidam Iudæorum, sicut & hodie sunt ita perfidi, vt cum Christi passionem ac resurrectionem scripturis insertam negare non possint, hæc tamen ad Iesum pertinere omnino negent, magisque Antichristum expectare, quam Iesum Christum credere velint. Et ideo Paulus, non modo Christi mysteria prædicabat, sed hæc etiam in Christo Iesu consummata docebat.

Et de colentibus, gentilibusque multitudo magna.] Id est & de ijs, qui gentilem errorem Iudaismo putauerant, & de ijs, qui omnino gentiles permanserant, multi ad Christum confluebant.

Nobilionres.

His autem erant nobiliores eorum, qui sunt Thessalonica.] Animæ nobilitatem dicit, qua verbo audiendo scrutandoque institerant.

Epicurei.

Quidam autem Epicurei & Stoici philosophi, disserebant cum eo.] Epicurei præceptoris sui tarditatem se-*Stoici.*

Digitized by Google

cuti, felicitatem hominis in sola corporis voluptate, Stoici vero in sola animi virtute posuerunt. Qui inter se quidem dissidentes, Apostolum tamen vnanimiter impugnant, eo quod hominem sicut ex anima & corpore subsistere, ita in vtroque doceret beatum esse debere, sed hoc nec tempore præsenti, nec virtute humana, sed gratia Dei per Iesum Christum in resurrectionis gloria perficiendum.

Spermologus.

Quid vult seminiverbius hic dicere?] Recte seminiverbius, id est ἀσπερμόλογος vocatur, quia semen est verbum Dei. Et ipse Paulus Apostolus dicit: *Si nos vobis spiritualia seminauimus*, &c.

Deus vbi notus & ignotus.

Inueniam, in qua scriptum erat, Ignoto Deo.] Notus in Iudæa Deus, sed non receptus. Ignotus in Achaia Deus, quamuis per multa quæsitus. Et ideo qui ignorat, ignorabitur: qui præuaricatur, damnabitur. Neutri immunes à culpa, sed excusabiliores, qui fidem non obtulere Christo, quem nesciebant, quam qui manus intulere Christo, quem sciebant.

Ordo disputationis Pauli.

Deus qui fecit mundum, & omnia quæ in eo sunt, hic cœli & terræ cum sit Dominus, non in manufactis templis habitat, & cætera.] Ordo diligenter Apostolicæ disputationis est intuendus, qua ita apud gentiles tractatus seriem format, vt primum vnum Deum auctorem mundi omniumque esse doceat, in quo viuimus, & mouemur, & sumus, cuius & genus sumus, vt non solum propter munera lucis & vitæ, verum etiam propter cognationem quandam generis diligendum ostendat, deinde opinionem illam, quæ est de idolis, aperta ratione deuincat, quòd totius mundi conditor & Dominus, templis non possit includi saxeis, quòd omnis beneficij largitor sanguine non egeat victimarum, quòd hominum denique creator & gubernator omnium, non possit hominis manu creari: quòd postremo Deus, ad cuius homo factus est imaginem, non debeat metallis existimari similis, erroris remedium docens esse studium pœnitendi. Nam si primo destruere voluisset cærimonias idolorum, aures gentium respuissent. Cum ergò vnum Deum esse persuaderet, tunc iudicio eius astruxit, per Christum nobis salutem datam, magis tamen eum hominem, quam Deum nuncupans, incipiensque ab illis, quæ gessit in corpore, & ea diuina describens, vt plus quam homo fuisse videretur, victam vnius virtute mortem, mortuumque ab inferis resuscitatum (paulatim enim fides crescit) vt cum supra hominem fuisse videretur, Deus esse crederetur. Quid enim interest, quo quisque credat ordine? Non in principijs perfecta quæruntur, sed de initijs ad ea, quæ perfecta sunt, peruenitur.

In ipso enim viuimus, & mouemur, & sumus.] Hic versus, quia difficili intellectu est, beati Augustini verbis debet exponi. Ostendit, inquit Apostolus, Deum in his, quæ creauit, indesinenter operari. Neque enim tanquam substantia eius sic in illo sumus, quemadmodum dictum est, quod habeat vitam in semetipso, sed vtique cum aliud sumus, quam ipse, non ob aliud in illo sumus, nisi quia id operatur. Et hoc est opus eius, quo continet omnia, & quod eius sapientia pertendit à fine vsque ad finem fortiter, & disponit omnia suauiter. Per quam dispositionem in illo viuimus, & mouemur, & sumus. Vnde colligitur, quod si hoc opus suum rebus subtraxerit, nec viuemus, nec mouebimur, nec erimus. Et paulò pòst: *Neque enim* (inquit) *cælum & terra, & omnia quæ in eis sunt*, vniuersa scilicet spiritualis corporalisque creatura in seipsa manet, sed vtique in illo, de quo dictum est: *In illo enim viuimus, & mouemur, & sumus.* Quia & si vnaquæque pars potest esse in toto, cuius pars est, ipsum tamen totum vbi est, nisi in illo, à quo conditum est. Idem beatus Augustinus alibi: *Hoc*, inquit, *si secundum corpus diceret Apostolus, etiam de isto corporeo mundo posset intelligi. Nam & in illo secundum corpus viuimus, & mouemur, & sumus.* Vnde secundum mentem, quæ facta est ad eius imaginem, debet hoc accipi excellentiore quodam eodemque non visibili, sed intelligibili modo. Nam quid non est in ipso, de quo diuine scriptum est, *Quoniam ex ipso, & per ipsum, & in ipso sunt omnia*?

Arati versus.

Sicut & quidam vestrorum poetarum dixerunt.] Hoc est, quod alibi dicit: *Nihil iudicaui me scire inter vos, nisi* Iesum crucifixum. His enim, qui Prophetarum fidem non recipiebant, non Mosi, non Esaiæ, vel alicuius prophetarum, sed auctorum suorum loquitur testimonijs versum videlicet Arati decantans, & de falsis ipsorum, quibus contradicere non poterant, sua vera confirmans. Magnæ quippe scientiæ est, dare in tempore cibaria conseruis, & audientium considerare personas.

Genus Dei.

Ipsius enim & genus sumus.] Genus rectissime dicimur Dei, non ex eius natura editi, sed per spiritum illius & voluntariè creati, & adoptione recreati.

Dionysius.

In quibus & Dionysius Areopagita.] Hic est Dionysius, qui pòst Episcopus Corinthiorum gloriose Ecclesiam rexit, multaque ad vtilitatem Ecclesiæ pertinentia, quæ hactenus manent, ingenij sui volumina reliquit, cognomen à loco, cui præerat, accipiens. Ariopagus est enim Athenarum curia, nomen à Marte trahens. Si quidem Græcæ Mars, Ἄρης & villa πάγος dicitur.

Ariopagus.

CAPVT XVIII.

EO quod præcepisset Claudius, discedere omnes Iudæos à Roma.] Hoc Iosephus nono Claudij anno factum narrat. Suetonius autem historicus hoc modo refert: Claudius Iudæos impulsore Christo assiduè tumultuantes Roma expulit. Quod vtrum contra Christum tumultuantes Iudæos coerceri & comprimi iusserit, an etiam Christianos simul velut cognatæ religionis homines voluerit expelli, nequaquam discernitur.

Suetonius.

Scenofactorij.

Erant autem scenofactoriæ artis.] Quasi exules in terra & peregrini, tentoria sibi, quibus in via vtantur, ædificant, σκῆναι Græce tabernacula dicuntur, etymologiam ab obumbrando ducentia, apud quos vmbra σκία dicitur; σκῆναι autem vel σκηνώματα, quasi vmbracula sonant, quæ sagis lancis vel ligneis aut ciliciis, siue ex arborum frondibus aut virgultis veteres componebant. Mystice autem, sicut Petrus piscando, nos à fluctibus seculi per retia fidei extrahit, ita Paulus vmbracula protectionis erigendo, ab imbre nos criminum, ab ardore tentationum, & à ventis insidiarum verbo factisque defendit. Sequuntur in hoc loco duo versus in Græco, qui in quibusdam nostris codicibus non habentur.

Scena.

Pauli opificium mystice.

Disputabat autem in synagoga per omne sabbatum, suadebatque Iudæis & Græcis.] Ac deinde quod vtrique codices habent, adiungitur.

Cenchræ.

Tondendi capitis ratio.

Cum venissent à Macedonia Silas & Timotheus, & cætera. Qui sibi totonderat in Cenchris caput: habebat enim votum.] Cenchræ portus est Corinthi, vbi naui ascensurus caput ex voto totondit. Nam iuxta legem Mosi, qui se Deo vouerunt, comam nutrire, quamdiu Nazarei fieri velint, & postea eam tondere atque igni tradere iubebantur. Hæc ergo fecit Paulus, non quidem oblitus, quid de abolitione legis cum cæteris Apostolis Hierosolymis statuerat, sed ne scandalizarentur, qui ex Iudæis crediderant, simulauit se Iudæum, vt Iudæos lucrifaceret. Quidam

codices plurali numero habent, *Totonderunt caput*, *& habebant votum*, id est, Priscilla & Aquila. Sed egregij Doctores Ecclesiæ Hieronymus & Augustinus, in suis vterque Epistolis, & in singulari numero ponunt, & de Paulo interpretantur. Ponit enim ita Hieronymus: *Fratribus valedicens nauigabat Syriam, & cum eo Priscilla & Aquila, totondit sibi in Cenchris caput: votum enim habuerat.*

Profectus est ab Epheso, & descendens, Cæsaream ascendit, & salutauit Ecclesiam.] Cæsaream Cappadociæ metropolim dicit. Nondum enim in Syriam Phœnicis aduenerat. Hæc quondam à Mosoc filio Iaphet Mosacha dicta, post à Cæsare Augusto Cæsarea nomen accepit.

Qui cum venisset, contulit multum ijs qui crediderunt.] Vehementer enim Iudæos reuincebat. Alia translatio habet: *Profuit multum credentibus per gratiam.* Hoc est ergo quod eisdem Achaicis Apostolus scribit: *Ego plantaui, Apollo rigauit.* *Apollo.*

CAPVT XIX.

Dixitque ad eos: Si Spiritum sanctum accepistis credentes.] Hoc est, si post baptisma manus impositionem, qua Spiritus sanctus dari solet, accepistis.

Ioannes baptizauit baptismo pœnitentiæ.] Non hoc baptisma, inquit, remissionem peccatorum donare, sed pœnitentiam tantum potuit docere. Nam sicut signum circumcisionis signaculum in Patriarchis fidei quam gerebant, extiterat, ita & hoc lauacrum populus pœnitens, quasi singulare signaculum suæ deuotionis accepit: quod tamen ipsum figuraliter, etiam Christi baptisma quo remissio daretur, ostenderet. *Baptisma Ioannis.*

His auditis, baptizati sunt in nomine Domini Iesu? Quæstio crebro ventilatur, vtrum illi qui per ignorantiam fortè à non baptizatis, sed tamen rectæ fidei aliquibus baptizati sunt, iterum baptizari debeant. Quum hoc capitulo expositam reor. Quid enim differt, vtrum tunc ante initium baptismi Christi, an nunc sine successione eiusdem quisque baptizetur, cum etiam ipse Ioannes eos quos in fide & in nomine Christi licet venturi baptizauerat, iterum baptizandos esse prædicauerit, dicens: *Ego baptizo vos aqua, ille vos baptizabit in Spiritu sancto?* Si enim nunc talibus ad remedium sola communicatio corporis & sanguinis Christi, vt quidam dogmatizant, sufficere posset, potuisset & tunc: neque opus esset à Christi discipulis baptizari, quos Ioannes aqua baptizauerat, sed tantum sanguinis participatione confirmari. *Quæstio de rebaptizãdis.*

Erant autem omnes viri ferè duodecim, &c.] Verum iudicia Dei abyssus multa. Ecce Asia nupet Apostolorum nec visitatione digna, nunc & Apostolico sacrata numero, & prophetali est munere sublimata. Et notandum quod Spiritus sanctus & hîc in duodecim discipulos, & suprà in centum viginti, qui est duodenarius numerus decies ductus, aduentus sui signa monstrauerit, illud in Hierusalem, hoc in Epheso, quæ est ciuitas Græcorum. Credo vt ostenderet se siue de Iudæis seu gentibus credat quis, eos tantummodo qui vnitati Ecclesiæ Catholicæ, atque Apostolicæ communicent, implere. *Iudicia Dei abyssus multa.* *Duodenarius.* *Ephesus.*

Tentauerunt autem quidam de circumeuntibus Iudæis exorcistæ, inuocare super eos, qui, &c.] Refert Iosephus Regem Salomonem excogitasse, suamque gentem docuisse modos exorcismi, id est, adiurationis, quibus immundi Spiritus expulsi ab homine vlterius reuerti non sint ausi. Fit autem hoc interdum etiam per reprobos, ob condemnationem eorum qui faciunt, vel ob vtilitatem eorum qui vident & audiunt, vt licet homines despiciant signa facientes, tamen Deum honorent, ad cuius inuocationem fiant tanta miracula. *Exorcismi modi.*

Erant autem quidam Sceuæ Iudæi principis sacerdotum septem filij, qui hoc faciebant.] Melius iuxta Græcum legitur: *Erant autem cuiusdam Sceuæ.* Quoniam ergo ipse Satanas transfigurat se velut Angelum lucis, ministros quoque suos eadem simulatione colorare non timet. Vnde quia septenario numero solet Spiritus sancti gratia designari, in qua figura & Dominus post resurrectionem cum septem discipulis epulatur, & septem fratres ad Cornelium Spiritu sancto baptizandum Euangelizaturi veniunt, filij Sceuæ quasi Spiritus malos expulsuri, septenario numero censentur. Qui quia non credendo, sed tentando Christi & Apostolorum nomen inuocant, non à Deo tantum, verum ab ipsis dæmonibus subdolæ falsitatis merito condemnantur. Qui benè filij Sceuæ dicuntur, qui interpretatur vulpecula clamans. Hoc animal doli & astutiæ sagacissimum, Iudæos gentiles, & hæreticos Ecclesiæ Dei semper insidiantes, & quasi garrula voce perstrepentes ostendit. De quibus, eiusdem Ecclesiæ custodibus imperatur: *Capite nobis vulpes pusillas, quæ demoliuntur vineas.* *Septenarius.* *Sceuæ.*

Iesum noui, & Paulum scio.] De hoc versu dicit Arator,

Cognosce furorem,
Gens inimica tuum, dæmon regnare fatetur,
Quem venisse negas, atque hoc conuinceris ipso,
Quo stimulante tuis.

Multi autem ex ijs qui fuerant curiosa sectati, contulerunt libros, &c.] Curiosa dicit, magicæ artis industriam, cuius sectatores merito suos libros incendunt, magno licet precio æstimatos, quando ipsos quibus seruierant dæmones Iesum Christum Dominum & Apostolos eius vident honorare. *Curiosa.*

Inuenerunt pecuniam denariorum quinquaginta millium.] Et debitoribus in Euangelio sub quinquagenario numero denariorum debita laxantur. Credo quia corporis quiuque sensibus subsistentes in hac vita Decalogi præcepta transgredimur. Hic autem propter enormitatem magici sceleris, millenarius etiam adiectus est numerus. Aliter. Quinquagenarius sæpè numerus refertur ad pœnitentiam, remissionemque peccatorum, vnde & quinquagesimus pœnitentiæ Psalmus, & quinquagesimus remissionis est annus. *Quinquagenarij.*

Mittens autem in Macedoniam duos ex ministrantibus sibi, &c.] Præmisit discipulos ad præparandas eleemosynas, quas Hierosolymam erat allaturus, ne cum ipse veniret tunc collectæ fierent.

Demetrius enim quidam nomine argentarius, &c.] Demetrius iste qui viam Domini turbare nititur, nomen proprium factis exequitur. Interpretatur enim, nimium persequens. Vnde consequenter templa quæ Dianæ facit, non alio quàm argenti metallo ædificat, argento enim in scripturis eloquium, sicut auro sensus indicari solet. Et gentilis versutia religionem suam non vlla sensus ratione, sed nudo sermonis nitore solet astruere. *Demetrius.* *Argentum, aurum.*

Non solum autem hac periclitabitur nobis pars in redargutionem venire, sed & magnæ Dianæ templum in nihilum reputabitur, & destrui, &c.] Id est, non solum opera nostra vana, nec mercede digna redarguentur, verum religio quoque nostra dehonestabitur, si Pauli doctrina præualuerit idola Deos non esse. Et mira gentilium stultitia, qui illos colere non erubescunt, quos ab homine construi vel destrui posse cognoscunt.

Digitized by Google

Et clamauerunt dicentes, Magna Diana Ephesiorum.] Quam Demetrius perituram dixit Dianam, illi econtrario magnam esse mirantur.

Theatrũ. *Et impetum fecerunt vno animo in theatrum.*] Theatrum, locus est semicirculi figuram habens, in quo stantes populi ludos scenicos intùs inspiciebant. Vnde & à spectaculo Græcè theatri nomen accepit Itaque sicut Arator ait:

Non alio decuit causam meritumque Diana
Lascivos tractare foro, capit area turpis
Concilij deformis opus.

CAPVT XX.

Græcia. Hellas. ET *profectus est vt iret in Macedoniam. Cum autem perambulasset partes illas, & exhortatus eos fuisset multo sermone, venit ad Græciam.*] Græcia est prouincia Achaiæ, quam Græci Ἑλλάδα vocant. Denique vbi Latini codices Græcos, vel ad distinctionem Iudæorum, Gentiles habent, ibi Græcum exemplar Ἕλληνας & Ἑλληνιστὰς scripsit. Ad hanc ergo pòst, Macedoniam venit Paulus, quia proposuerat vt suprà dictum est, transire à Macedonia & Achaia, & ire Hierosolymam.

Dominicus. *In vna autem Sabbati cum conuenissemus ad frangendum panem, &c.*] Id est, die dominico qui est primus à Sabbato, cum ad mysteria celebranda congregati essemus.

Allegoria. *Protraxitque sermonem vsque in mediam noctem. Erant autem lampades copiosæ in cœnaculo.*] Possumus hîc allegoricè dicere, quia cœnaculum sit altitudo spiritalium charismatum, nox obscuritas scripturarum, lampadum copia secretiorum, expositio dictorum: Dies dominica, recordatio vel dominicæ vel nostræ resurrectionis, & spiritualem admonere doctorem, vt si quando dulcedine resurrectionis & vitæ venturæ gaudijs illectos auditores suos ad virtutum summa prouocauerit, ac prolixiùs disputando secreta quælibet scripturarum attigerit, mox eadem propter infirmos auditores lampade planæ expositionis illustret. Sicut Apostolus, cum diceret Abraham duos filios habuisse, vnum de ancilla, & vnum de libera, mox explanando subiunxit: *Hæc autem sunt duo testamenta, &c.*

Eutychus *Sedens autem quidam adolescens nomine Eutychus super fenestram, &c.*] Eutychus Hebraicè amens, Græcè vero fortunatus. Quorum vnum ei qui per adolescentiæ voluptatem de virtutum culmine ceciderit, alterum ei qui per condescensionem prædicatoris ad virtutum summa redierit, congruit.

Cœnacula tria allegoria. *Eductus somno, cecidit de tertio cœnaculo deorsum, &c.*] Inter verba prædicationis occurrit occasio curationis, vt dulcedine miraculi & doctrinæ sermo firmetur, & vigiliarum labor arceatur, & memoria magistri iam discessuri arctius mentibus infigatur. Tria vero cœnacula in quorum supremo Paulus disputat, *fides, spes, & charitas, sunt. Maior autem his charitas.* Quam si quis per ignauiam deseruerit, & inter Apostoli voces dormitare non timuerit, iam inter mortuos computabitur. Cum enim in vno offenderit, factus est omnium reus.

Resurrectio differens. *Ad quem cum descendisset Paulus, incubuit super eum.*] Quod descendit, incumbit, complectitur, hoc est quod ipse dicit: *Filioli mei quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis.* Operosior enim est resuscitatio eorum qui per negligentiam, quàm qui per infirmitatem peccant. Et hæc per Eutychium, illa per Tabitham quam Petrus suscitauit, exprimitur. Et ideò illa in diebus infirmata moritur, hic media nocte cadit & moritur. Illa post mortem lota in cœnaculo ponitur, hic tertio cœnaculo delapsus deorsum mortuus lugetur. Iste præsente & docente: illa absente magistro. Ad hunc Paulus descendit, ad illam Petrus suscitaturus ascendit. Illa mox viso Petro resedit, hic nocte media defunctus tandem mane resurgit, & iustitiæ sole afflante, rediuiuus adducitur.

Hierusalem ter conueniebant. *Festinabat enim si possibile esset, vt diem Pentecosten faceret Hierosolymis.*] Præceptum quidem legis erat, vt omnes Iudæi ter in anno, id est, tempore Paschæ, Pentecostes, & Scenopegiæ, Hierosolymis conuenirent, sed Apostolus ruptis fœcu li nexibus diem quinquagesimæ, hoc est remissionis, & Spiritus sancti, agere festinat.

Vocauit maiores natu Ecclesiæ.] Pro maioribus natu Græcè πρεσβυτέρους habetur.

Paulus ab alijs de se diuidit. *Nisi quod Spiritus sanctus per omnes ciuitates protestatur mihi.*] Cum dicit, per ciuitates: apertè ostendit quòd ea quæ sibi futura erant, non sibijpsi, sed alijs de se reuelata cognouit. Ex quibus erat Prophetа Agabus, nec non & illi discipuli qui hunc in Tyro consistentem monebant per Spiritum ne ascenderet Hierosolymam.

Dicens, quoniam vincula & tribulationes me manent in Hierosolymis.] Vt vbi aliquando persequebatur Ecclesiam, ibi nunc pro Ecclesiæ pace doceret.

Anima. *Nec facio animam meam pretiosiorem quàm me.*] Animam dicit, ipsam vitam in corpore temporalem, quam pro minimo ducit, qui in alia vita gaudium prestolatur æternum.

Quia mundus sum à sanguine omnium vestrum.] Eo se à proximorum sanguine mundum credidit, quo feriendis eorum vitiis non pepercit.

Episcopi. *In quo vos Spiritus sanctus posuit Episcopos.*] Dixerat enim suprà presbyteros Ephesi Miletum vocatos, quos nunc Episcopos, id est, superinspectores nominat. Non enim vna ciuitas plures Episcopos habere potuit, sed eosdem presbyteros, vt verè sacerdotes sub nomine Episcoporum significat. Coniunctus est enim gradus, & in multis penè similibus.

Sanguis Dei. *Regere Ecclesiam Dei quam acquisiuit sanguine suo.*] Non dubitat sanguinem Dei dicere, propter vnionem personæ in duabus naturis eiusdem Iesu Christi. Propter quam etiam dictum est: *Filius hominis qui est in cœlo.* Cesset ergo Nestorius filium hominis à filio Dei separare, & duos sibi facere Christos.

Et ex vobis ipsis exurgent viri loquentes peruersa.] De ijsdem & Ioannes: *Ex vobis*, inquit, *exierunt, sed non erant ex vobis.*

Quoniam per triennium nocte & die non cessaui cum lachrymis, monens vnumquemque vestrum.] Hoc pulchre & breuiter exponit Arator:

Qui canit Ecclesiæ tria dogmata sæpius edit,
Historicum morale sonans, typicumque volumen:
Hinc Iudæa vacans, sterilis quæ dicitur arbor,
Expectata tribus fructum non attulit annis.

Omnia ostendi vobis.] Id est, non solum doctrinæ inter pressuras & lachrymas insistendum, verum ne quis infirmorum grauetur, manibus esse laborandum. Hoc est autem quod dictum est, *Et quodcumque supererogaueris, ergo cum rediero, reddam tibi:* Euangelium videlicet prædicare, & ex Euangelio sumptus non quærere.

Dare quàm accipere beatius. *Beatius est magis dare quàm accipere.*] Non illis qui relictis omnibus secuti sunt Dominum, diuites etiam eleemosynarios præponit, sed illos quam maximè glorificat, qui cunctis quę possident semel renunciatis, nihilominus laborant operando manibus. Quod bonum est, vt habeant vnde tribuant necessitatem patienti.

Digitized by Google

CAPVT XXI.

Tyriorum in Paulum obseruantia.

Profecti ibamus, deducẽtibus nos cum omnibus vxoribus & filijs, &c Impleta est Prophetia, quæ Ecclesia canens ait: *Filiæ Tyri, in muneribus, vultum tuum deprecabuntur omnes diuites plebis:* & cætera vsque ad finem Psalmi. Nulla enim ciuitas maiori dulcedine Apostolum suscepit, tenuit, dimisit. Denique hodie monstratur in arenis locus vbi pariter orabant.

Superuenit quidam à Iudæa Propheta.] A Iudæa dicit, quia Cæsarea in qua morabantur, ad regionem Samariæ pertinet, in confinio Phœnicis & Palæstinæ sita.

Hæc dicit Spiritus sanctus: Virum cuius est zona hæc sic alligabunt in Hierusalem Iudæi.] Prophetas veteres imitatur, qui dicere solebant: *Hæc dicit Dominus Deus.* Quia Spiritus sanctus æque vt Pater & Filius, Dominus & Deus est, nec eorum separari potest operatio, quorum natura & voluntas vna est. Vnde & suprà legimus, *Dicit Spiritus sanctus: Segregate mihi Barnabam & Saulum in opus ad quod assumpsi eos*, id est, Apostolatum. Et ipse Paulus scribit: *Paulus Apostolus non ab hominibus, neque per hominem, sed per Iesum Christum, & Deum Patrem.* Hæc diximus, ne quis forte iuxta Macedonium Spiritum sanctum esse creaturam, aut minoris auctoritatis quàm patrem vel filium credat.

Spiritus sanctus Dominus Deus.

Sequenti autem die introiuit Paulus nobiscum ad Iacobum.] Iacobus iste frater Domini, id est, Mariæ sororis matris Domini, cuius Ioannes Euangelista meminit, filius fuit. Qui post passionem Domini statim ab Apostolis Episcopus ordinatus, triginta annis Hierosolymæ rexit Ecclesiam, id est, vsque ad septimum Neronis annum. Cum enim Iudæi quod maximè quærebant, Paulum occidere non possent, mox vt Festus mortuus est, necdumque Albinus in prouinciam venerat; verterè manus in Iacobum, qui iuxta templum vbi præcipiatus fuerat, sepultus est.

Iacobus frater Domini.

Mortuus & sepultus.

Audierunt autem de te, quia discessionem doceas à Moyse, eorum qui per gentes sunt Iudæorum, &c.] Id est, quia per doctrinam Christi, velut sacrilega, nec Deo mandante, conscripta damnari dicas quæ per Moysen patribus fuêre ministrata. Hoc enim de Paulo iactauerant, non illi qui intelligebant quo animo à Iudæis fidelibus conseruari tunc ista debuerint, propter commendandam scilicet auctoritatem diuinam, & Sacramentorum illorum propheticam sanctitatem, non propter adipiscendam salutem, quæ iam in Christo reuelata per baptismi Sacramentum ministrabatur: sed illi hoc de Paulo sparserant, qui sic ea volebant obseruari tanquam sine his in Euangelio salutis credentibus esse non possit. Ipsum enim sensérant vehementissimum gratiæ prædicatorem, & intentioni eorum maximè aduersa docentem, non per illa hominem iustificari, sed per gratiam Iesu Christi, cuius prænunciandę causâ illę vmbræ in lege, mandatæ sunt. Et ideò illi inuidiam & persecutionem concitare molientes, tanquam inimicum legis mandatorumque diuinorum criminabantur. Cuius falsæ criminationis inuidiam congruentius deuitare non posset, quàm vt ea ipse celebraret, quæ damnare tanquam sacrilega putabatur, atque ita ostenderet nec Iudæos tunc ab eis tanquam nefarijs prohibendos, nec gentiles ad ea tanquam ad necessaria compellendos. Nam si reuera sic ea reprobaret, quemadmodum de illo auditum erat, & ideò celebranda susciperet, vt actione simulata suam posset occultare sententiam, non ei diceret Iacobus:

Pauli criminatio.

Et scient omnes, quoniam quæ de te audierint, falsa sunt.] Sed diceret, Putabunt omnes, præsertim quia in ipsis Hierosolymis Apostoli iam decreuerant, ne quisquam gentes cogeret Iudaizare. Non autem decreuerant, vt quisquam tunc Iudæos Iudaizare prohiberet, quamuis [illegible]am ipsos iam doctrina Christiana non cogeret.

Cum autem septem dies consummarentur.] Nondum consummati erant hi dies, sed eorum cursus agebatur, & consummatio spectabatur. Vnde expressius in Græco dicitur: *Cum autem incipiebant septem dies consummari.* Alioquin non potest stare sententia, quam ipse post quinque dies aduentus sui in Cæsaream, præsidi dixit, *Quia non plus sunt dies mihi quàm duodecim, ex quo ascendi adorare in Hierusalem.* Si enim his septem & illis quinque diebus concilij illius diem quo in se Pharisæos & Sadducæos dissociauerat, & illum quò se Iudæi deuouerant eum occisuros adieceris, proculdubio plus quàm duodecim ibi reperientur esse dies.

Dierum septem consummatio.

Hic est homo qui aduersùs populum & legem & locum hunc, omnes vbique docens.] Quia videbant nouæ gratiæ sectatores minus cerimonias legis & templi solemnia frequentare, timebant sicut in Euangelio legitur, ne venirent Romani, & tollerent eorum & locum & gentem.

Qui dixit: Græcè nosti? Nonne tu es Ægyptius? &c.] Ægyptius enim quidam venerat ad Iudæam qui fidem sibi Prophetiæ magica arte conscíscens, ad triginta millia Iudęorum congregauit: & ducens eos per desertum, peruenit ad montem Oliueti, paratus inde irruere Hierosolymam, vrbemque sibi subiugare. Sed conatus eius preuenit Felix, mox cum armatis occurrens. Ægyptio quidem cum paucis fugato, alijs etiam peremptis, temere cœpta facilè restrinxit.

Ægyptij magi cognatus.

Quatuor millia virorum sicariorum.] Non est de hoc numero satellitum inter tribunum qui hæc locutus est, & Iosephum qui de Ægyptio scripsit, habenda controuersia. Potuit enim fieri vt primo cum paucis, ijsdemque clam tyrannidem agentibus aduenies, plures sibi postea publica fraude coniunxerit. Legitur autem tempore Felicis hoc genus surrexisse latronum, qui non locorum vel temporum abdita captantes: sed sicas, id est, breues manu gladios gestantes, in ipsa luce diei populo permixti, cæco adhęrentes vulnere cruentabant, vt querelam mors præueniret, & percussor lateret. Et si qui commotus fuisset quod in medio vrbis talia gererentur, & hic peribat. Ita periculi metu, vel dissimulatione facinoris, sicarius non deprehendebatur.

Historiæ consentius.

Sicarij.

A Tarso Ciliciæ non ignotæ ciuitatis municeps.] Natus quidem Apostolus in oppido Galilææ Giscali fuit. Quo à Romanis capto, cum parentibus suis Tarsum Ciliciæ commigrauit. A quibus ob studia legis missus Hierosolymam, à Gamaliele viro doctissimo, sicut in sequentibus ipse memorat, eruditus est. Non autem se ciuem, sed municipem; à municipio, id est, territorio eiusdem ciuitatis in quo nutritus est, appellat. Dictum autem municipium, quod tantum munia, id est, tributa debita vel munera reddat. Nam liberales & famosissimę causæ, & quæ ex principe proficiscuntur, ad dignitatem ciuitatum pertinent. Nec mirum, si se Tarsensem & non Giscalitem dicat, cum Dominus ipse in Bethleem natus, non Bethleemites, sed Nazareus, sit cognominatus.

Pauli patria.

Digitized by Google

CAPVT XXII.

Concord. historia. *VOcem autem non audierunt eius qui loquebatur mecum.*] Supra de hac visione narrat historia, quòd comites illius starent stupefacti, audientes quidem vocem, neminem autem videntes. Vnde colligitur eos sonum confusæ vocis, non autem discrimen audisse verborum.

Vestium scissio. *Vociferantibus autem eis, & proijcientibus vestimenta sua, & pulverem iactantibus in aërem.*] In Domini passione sacerdos solus de throno exiliens vestimenta scindit, quia tunc sacerdotium vetus erat nouo mutandum. Nunc vero quia post necem Apostolorum tota simul gens erat regni gloria spolianda, cuncti indumenta proijciunt, & clamorem puluere mistum ad cœlum tollunt. Iuxta quod Psalmista ait: *Superbia eorum qui te oderunt, ascendit semper.*

Ego multa pecunia civilitatem hanc consecutus sum.] Alia editio manifestius quod dixerit, insinuat. Dixit tribunus: *Tam facile dicis civem Romanum esse? Ego enim scio quanto precio civilitatem istam possedi.*

Summa. *Et Paulus ait: Ego autem & natus sum.*] Id est, in hoc ergo plus te Romanus sum, quod non alibi natus Romanum nomen emi, sed in ipsorum sum ciuitate progenitus.

CAPVT XXIII.

Paries dealbatus. *PErcutiet te Deus paries dealbate.*] Non perturbatione animi commotus hoc dixit, sed vtique prophetando locutus est, quia figurale illud Pontificium quod erat in parietis dealbati similitudine compositum, percutiendum esset ac destruendum, cum iam verum sacerdotium Christi Apostolis Euangelium prædicantibus aduenisset. Et inde est quod ait, *Percutiet te Deus.* Non dixit, percutiat. Indicatiuo vtique modo hoc ipsum futurum significans, optatiuo maledicens. Quod tranquillo enim animo hæc diceret, sequenti responsione manifestat dicens.

Nesciebam, fratres, quia princeps esset sacerdotum.] Nam & si hunc verè nouerat in nouo testamento principem non esse sacerdotum, tamen erudiens alios, atque erga eos qui in potestate sunt, modestius conuersari monens, ipse quoque hic voluit temperare.

Vnitatis mala. *Viri fratres, ego Pharisæus sum &c.*] Sicut vnitas bonorum semper est vtilis, sic malorum vnitas semper est bonis noxia. Vnde nunc Apostolus persecutores suos dissociare satagit, vt quem vniti cinxerant, diuisi laxarent. Sic mare rubrum, quod solidum filios Israel arctauerat, diuisum ab Aegypto liberauit. Quod autem se filium Pharisæorum, siue iuxta Græcum filium Pharisæi se esse testatur, hoc est, quod suprà gloriatur, se ante pedes Gamalielis qui Pharisæus legitur, Prophetas legemque didicisse.

Homo proponit, Deus disponit. *Et deuouerunt se dicentes neque manducaturos neque bibituros donec occiderent Paulum.*] Cum Dominus dicat, Beati qui esuriunt & sitiunt iustitiam, isti è contrario iniquitatem esuriunt, & sanguinem adeò sitiunt, vt cibos etiam corpori abdicent, donec isti morte satientur. Sed non est sapientia, non est prudentia, non est consilium contra Deum. Nam & suprà Paulus hostias licet obtulerit, caput raserit, nudipedalia exercuerit, Iudæis factus sit Iudæus, vincula tamen quæ prædicta erant non euasit. Et hîc isti quamuis consilia cogant, se deuoueant, insidias tendant, seruatur tamen Apostolus, vt & Romæ sicut ei dictum erat, Christo testimonium reddat.

CAPVT XXIV.

Nazareni. *ET auctorem seditionis secte Nazarenorum.*] Illo quidem tempore Christiani, pro opprobrio, Nazareni vocabantur: postea vero inter Iudæos surrexit hæresis quæ dicta est Nazarenorum, qui in Christum credunt filium Dei, natum de Maria virgine, & eum dicunt esse qui sub Pontio Pilato & passus est & resurrexit, in quem & nos credimus. Sed dum volunt & Iudæi esse & Christiani, nec Iudæi sunt nec Christiani.

Quem & apprehendimus. A quo poteris ipse iudicans de omnibus istis cognoscere.] In hoc loco quidam nostri codices aliquot versus habent, qui in Græco ita leguntur: *Quem & apprehendimus, & secundum nostram legem voluimus iudicare.* Transiens autem Lysias tribunus cum multis, vi è manibus nostris eduxit, iubens accusatores eius venire ante te, quo posses ipse iudicans, de omnibus istis cognoscere, &c.

Confiteor autem hoc tibi, quod secundum sectam quam dicunt hæresim, sic deseruio Patri Deo meo.] Melius legitur in Græco, *Quod secundum viam quam dicunt hæresim, sic deseruio patri Deo.* Quæ enim consequentia est eum qui Græcè locutus est, dicere, Secundum sectam quam dicunt hæresim, cum idem Latinè secta quod hæresis Græcè significet? Sed ait, *Sic deseruio Patri Deo*: secundum illam videlicet viam quàm increduli hæresim, id est, sectam nuncupant, quasi magis habeat pertinaciam quælibet sectandi, quàm industriam recta dignoscendi.

Quidam autem ex Asia Iudæi.] Iunge ad superiora, id est, hi sunt qui me inuenerunt in templo.

Biennio autem expleto accipit successorem Felix Porcium Festum.] Biennium dicit conuersationis Pauli in Cæsarea, non autem præsidatus Felicis. Dictum est enim suprà, quod multis annis genti illi fuerit iudex. Præsertim cum historiæ narrent secundo Neronis anno missum Romam Apostolum, Claudium vero Cæsarem eo tempore quo Agrippam filium Herodis quem Angelus Cæsareæ percussit, Iudæorum Regem constituerit, Felicem quoque totius prouinciæ Samariæque & Galilææ, & regionis quæ dicitur trans Iordanem, procuratorem misisse.

CAPVT XXV.

Cæsarem cur appellauit. *NEmo potest me illis donare. Cæsarem appello.*] Quod appellat Cæsarem, & Romam ire festinat, ideo facit, vt prædicationi diutius insisteret, cumque multis hinc credentibus atque omnibus coronatus iret ad Christum,

Agrippa. *Agrippa Rex & Bernice descenderunt Cæsaream.*] Agrippa hic qui cum sorore venit Cęsaream, filius est (vt dixit) Herodis Agrippę, quem ab Angelo suprà legimus interfectum, qui vsque ad subuersionem Hierosolymorum, regnum Iudææ tenuit, semper Romanis amicus, & ab omni illa Iudęorum seditione tutissimus.

CAPVT XXVI.

DE omnibus quibus accusor à Iudæis, Agrippa Rex, æstimo me beatum apud te, cum sis defensurus me hodie.] Hunc versum alia editio sic transtulit: *Æstimo me ipsum beatum apud te, incipiens rationem reddere hodie.* Qui à sancto Hieronymo quodam loco cum sua expositione sic positus est. De omnibus quibus accusor à Iudęis, ô Rex Agrippa, ęstimo me beatum, cum apud te sim hodie defendendus, qui pręcipuę nosti cunctas quę in Iudęis sunt consuetudines & quęstiones.

Digitized by Google

quæstiones. Legerat enim illud Esaiæ: *Beatus qui in aures loquitur audientis, & nouerat tantum orationis verba proficere, quantum iudicis prudentia cognouisset.*

Et cum occiderentur, detuli sententiam.] Alia editio dicit, *Occidendique eis detuli sententiam*, id est, qualiter occiderentur, ipse sententiam dedi.

Insanire cur putetur.

Festus magna voce dixit: Insanis Paule. Insaniæ deputabat, quod homo vinculatus loco defendendi accepto, non de calumnia qua premebatur exterius, sed de conscientia qua intus gloriabatur, sermonem facere, atque omnia reuelationis qua de persecutore in Apostolum mutatus erat, miracula præcurreret, sed & dispensatione nostri redemptoris ostensa, de resurrectione mortuorum concionantis habitu impetuque differeret. Reuera autem sicut stulta amentia est, qua filius prodigus patrem deserens porcos pauit, ita & spiritualis, id est, vera amentia est, de qua Apostolus ait: *Sine enim mente excedimus Deo, siue, sobrij sumus vobis*, & in cuius comparationem Psalmista canit: *Beatus vir cuius est nomen Domini spes eius, & non respexit in vanitates & insanias falsas.*

Credis Agrippa Rex Prophetis? Scio quia credis.] Non hæc adulando, vt quidam putant, sed verè profatur. Agrippa enim, vtpote Iudæorum ritu & legibus imbutus, credebat vera locutos esse Prophetas, sed ad quem eadem veritas pertingeret, id est, Dominum Christum, vt perfidus nesciebat. Quamuis in concione quadam cum Iudæis habita dixisse legatur. Sed de religionis auxilio præsumitis, cum orbem iam Romanum Iesu discipuli repleuerint, aut sine Dei nutu putamus illam crescere religionem.

CAPVT XXVII.

ET cum multis diebus tarde nauigaremus, & vix deuenissemus contra Chium.] Melius legitur contra Gnidum, quæ est insula contra Asiam.

Centurio autem gubernatori & nauclero magis credebat.] Naucleros Græcè, Latinè nauicularius dicitur. *Naucleros.*

Misit se contra ipsam ventus Typhonicus.] Alia translatio Latinè dicit, *Ventus tempestiuus.* Typhus enim Græcè, Latinè inflatio dicitur. *Typhos.*

Cumque arrepta esset nauis, & non posset conari in ventum, &c. Hæc alia translatio manifestius edidit: *Et arrepta naui cum non possent occurrere vento, commodata naui flatibus colligere vela cœperunt.*

Tunc transcurrimus insulam quæ dicitur Claudè, quam occupare non potuerunt, sed scapha missæ adiuuare cœperunt nauem, præcingentes eam. Trahebant autem & anchoras, timentes ne occurrerent in Syrtes.] Ex quo ostenditur quod funibus à medio latere nauis vtrinque circa eiusdem anteriora demissis, anchoras his quæ traherentur, adiunxerunt. Sicut & in nostro, id est, in Britannico mari, refrenandæ nauí post tergum molaria saxa subiungere solent. Hæc enim ad retardandum nauigium faciebant, ne præpropero incursu in Syrtes incideret, solo etiam auditu terribiles, quod omnia ad se rapiant. Vnde & Salustius illis nomen à tractu dicit impositum. *Syrtes.*

Potuimus vix obtinere scapham. Qua sublata adiutoryis vtebantur. [Scapha siue Catascopos, est nauicula leuis, ex vimine facta, crudoque corio contecta. Dicta autem Græcè à contemplando, quod tali nautæ vel piratæ nauigio terras & littora prospicere soleant. Hanc ergo cum pro adiuuanda naue maiori deposuissent in mare, vix fluctu feruente potuerunt, ne laberetur obtinere. *Scapha. Catascopos.*

Summisso vase sic ferebantur.] Alia translatio sic ponit: *Timentesque ne in Syrtim inciderent, laxantes antennas ita ferebantur.*

Astitit enim mihi hac nocte Angelus Dei.] Non seipsum hæc dicendo iactabat, sed illos ad fidem prouocabat. Nam & ideo pelagus turbari permissum est, vt & per id quod auditus non est, & per id quod auditus est, spiritalis in Paulo gratia panderetur.

Nisi hi in naui manserint, vos salui fieri non potestis, &c.] Quia in periculo naufragij magis nautarum scientia qui erant gnari maris, quàm militum arma prodesse volebant; ideò leuius ferebant scapham quàm nautas excidere.

Et cum lux inciperet fieri, rogabat Paulus omnes sumere cibum.] Pulcherrimus in hoc loco patet allegoriæ sensus, cum Paulus eos quos de naufragio saluari promisit, cibum sumere suasit. Et quia nocte media quatuor anchoris inter vndarum impetus regebantur, orta die, terræ sinum conscendunt, quia nullus huius sæculi tempestates nisi qui pane vitæ pascitur, euadit. Et qui nocte tribulationum præsentium sapientiæ, fortitudini, temperantiæ, & iustitiæ totis viribus innititur, mox Domini auxilio coruscante portum salutis quem quæsierit, consequitur, ita duntaxat vt sæculi rebus expeditus flammam solummodo dilectionis qua pectus calefaciat, quærat. *Allegoria.*

Et leuato artemone, secundum flatum aurę tendebant ad littus.] Artemon est modicum velum dirigendæ potius nauis causâ commentatum quàm celeritatis. *Artemõ.*

Et cùm incidissemus in locum bithalassum, impegerunt nauem.] Bithalassum bimaritimum dicit, quia Græci mare θάλασσαι vocant. Significat autem littus in mare protentum, eodemque mari se diuidente hinc inde circundatum. *Bithalassum.*

Et porta quidem fixa manebat immobilis, puppis verò soluebatur à vi maris, &c.] Ideò nauis ista periit, quia non leui cursu fluctibus superlapsa est, sed ipso æquoris fundo violenter infixa, partim solo retinetur partim vnda vexante confringitur. Talis est profectò casus animi huic sæculo dediti, qui cum mundi desideria calcare neglexerit, quia proram intentionis terræ funditus infigit, totam operum sequentium compagem, curarum fluctibus soluit. Sed huius nauiculæ fragmentis qui euasere, terram petunt, quia pereuntium exemplis alii se cautius agunt. *Allegoria.*

CAPVT XXVIII.

CUm congregasset autem Paulus sarmentorum multitudinem, & imposuisset super ignem.] Egressus est de mari Apostolus, ignem propter frigus accendit, quia corda illorum quos vndis tempestatum docendo exemit, amoris ardore calefacit. Sarmenta enim sunt dicta quælibet exhortationum, quę ad accendendam charitatem valentia ab integritate decerpta, scripturarum quasi frontibus sunt excisa ramorum.

Vipera à calore cum processisset, inuasit manum eius.] Quia Spiritus immundus flamma virtutum de fidelium corde repulsus, doctoribus veritatis venena persecutionum infundere nititur, quò manum sauciet, id est, opus doctrinæ spiritualis impediat.

Et ille quidem excutiens bestiam in ignem, nihil mali passus est.] Eodem igni quo suos fouet, bestiam comburit, quia iisdem virtutibus & sancti proficiunt, & impii cum suo auctore inuidendo deficiunt, vt Propheta ait: *Zelus apprehendit populum inerudituum, & nunc ignis aduersarios comedit.*

Contigit autem patrem Publij febribus & disenteria

Digitized by Google

Sanandi ratio.

vexatum iacere, &c.] Cur infirmum infidelem ptece saluat, qui Timotheum, Trophimùmque fideles infirmos, vnum medicinali arte reparat, alterum ex toto reliquit, nisi quia ille foris per miraculum sanandus erat, qui viuus interiùs non erat, quò non indigebant qui salubriter intùs viuebant?

Castrorum insigne.

Naviganimus in naui Alexandrina, quæ insulam hyemauerat, cui erat insigne Castrorum.] Credo primitùs insigne Castorum esse positum, sed vitio librariorum literam adiectam: sicut frustra panis, pro frusta, & appropriat pro appropiat, sæpè scriptum in antiquissimis exemplaribus inuenimus. In Græco enim pro insigni Castorum, παρασήμῳ διοσκούροις scriptum est, διόσκουροι autem, gemini Castores, id est, Castor & Pollux Græcè vocantur. Testis est vrbs Colchorum, quæ ab Amphito & Circio geminorum aurigis facta, ex eorum nomini Dioscoria cognominata est, Quos ob id gentiles in mari Deos inuocant, quia in prodigijs nautarum, si solidariæ stellæ in naui vel antennis apparuerint, periculosi: si vero geminæ, prosperi cursus sunt nunciæ. Quarum aduentu, fugati diram illam, appellatamque Helenam ferunt. In alia translatione pro παρασήμῳ διοσμίγοις scriptum vidimus, cui erat signum Iouis filijs. Ferunt enim fabulæ Iouem in cygnum transformatum, Leden Thesei coniugem constupraſſe, atque inde natam Helenam. Vnde dicitur, Iste modulatus ales Ledæos petiuit amplexus. Item eandem mutatum in stellam vitiasse, & Castorem ac Pollucem geminos procreasse.

Dioscoria. Germanorum inuocandi ratio. Iouis filij.

Quia benè Spiritus sanctus locutus est per Esaiam Prophetam ad patres vestros, dicens: Vade ad populum istum & dic, Aure audietis, &c.] Hanc Prophetiam quam Apostolus affirmat à Spiritu sancto pronunciatam, ipse liber Prophetæ à Domino dictam esse commemorat. Ex quo liquidò ostenditur vna & voluntas & natura Domini & Spiritus sancti, & in nuncupatione Spiritus etiam Domini nomen intelligi. Neque vero Paulus alium habens Spiritum sanctum hæc de eo scripsit, qui in Prophetis ante aduentum Domini alius fuit, sed de eo cuius & ipse particeps erat, & omnes qui in fide consummatæ virtutis ferebantur. Vnde & cum articulo eius meminit, quasi solitarium & vnum esse contestans, & sicut dicit non simpliciter πνεῦμα ἅγιον, id est, Spiritus sanctus, sed cum additamento articuli τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον, hoc est Spiritus sanctus, & Esaiam Prophetasse commemorat cum articulata voce τὸ ἅγιον τὸ πνεῦμα. Petrus quoque in eo sermone quo præsentibus persuadebat, *Oportuerat*, inquit, *compleri scripturam quam præloc utus est Spiritus sanctus* (id est τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον) per os Dauid, de Iuda. Ostendens & ipse eundem Spiritum in Prophetis & in Apostolis operatum. Hæc de beati Didymi libris excerpta, hunc in nostris opusculis teneant locum.

Spiritus sancti coæqualis maiestas & substantia.

Incrassatum est enim cor populi huius, & auribus grauiter audierunt.] Ne putemus crassitudinem cordis & grauitatem aurum naturæ esse, non voluntatis, subiungit culpam arbitrij, & dicit.

Et oculos suos compresserunt, ne forte videant oculis.] Id est, ipsi meritis præcedentibus causa fuêre, vt Deus eis oculos clauderet. Vel ad superiora iungendum est, dicente Domino ad Prophetam: *Vade ad populum iustum, & peccata quibus cæcitatem meruerunt, illis impropera, si forte vel sic audire, & ad me conuerti dignentur.*

Mansit autem biennio toto in suo conducto.] Id est, in hospitio quod ipse sibi conduxerat, Christum omnibus prædicabat, non solum quidem Iudæis, sed & gentibus, quas illis reprobatis dixerat esse saluandas.

Et docens quæ sunt de Domino Iesu Christo cum omni fiducia sine prohibitione.] Non solum Romæ prædicare prohibitus non est, sed necdum Neronis imperio roborato, nec in tanta erumpente scelera, quanta de eo narrant historiæ, dimissus est vt Euangelium Christi in occidentis quoque partibus prædicaret, sicut ipse Romanis ait: *Nunc igitur proficiscar in Hierusalem ministraro sanctis.* Et paulò post: *Hoc ergo cum consummauero, proficiscar per vos in Hispaniam.* Postea enim, id est, vltimo Neronis anno, retentus ab eo, martyrio coronatus est. Quod vtrumque in secunda ad Timotheum Epistola, quam passuris de vinculis dictat, exponit: *In prima*, inquiens, *mea defensione, nemo mihi affuit, sed omnes me dereliquerunt. Dominus autem mihi astitit, & confortauit me, vt per me prædicatio impleretur, & audirent eum omnes gentes, & liberatus sum de ore Leonis.* Manifestissimè propter credulitatem, Neronem Leonem esse significans. Et *Nero* in sequentibus: *Et saluauit me, & saluum faciet in Leo. regnum suum cœleste*, quod scilicet præsens sibi sentiret imminere martyrium. Vnde in eadem Epistola præmiserat dicens: *Ego enim iam immolor, & tempus meæ resolutionis instat. Bonum certamen certaui, cursum consummaui, fidem seruaui.*

FINIS EXPOSITIONIS VENERABILIS Bedæ presbyteri in Acta Apostolorum.

Digitized by Google

INCIPIT EXPOSITIO
CVIVSDAM, SIVE EIVSDEM BEDAE,
DE NOMINIBVS LOCORVM, VEL CIVITATVM,
quæ leguntur in libro Actuum Apostolorum.

DE LITERA A.

ACheldemach, hoc est ager sanguinis, qui hodieque demonstratur in Helia ad australem plagam montis Sion, & hactenus iuxta Iudæorum consilium mortuos ignobiles alios terra tegit, alios sub dio putrefacit.

Ægyptus à septentrione mare magnum sinumque Arabicum, ab oriente mare rubrum, a meridie Oceanum, ab occasu Libyam habet. Cuius inferiorem partem Nilus dextera læuaque diuisus amplexu suo disterminat, Conopico ostio ab Aphrica; ab Asia Pelusiaco centum sexaginta millia passuum interuallo. Quam ob causam, inter insulas quidem Ægyptum retulere, ita se findente Nilo, vt Δ literæ figuram efficiat. Ideoque multi Græcæ literæ vocabulo Deltam appellauere Ægyptum. Mensura ab vnitate aluei, vnde se findit primum in latera ad Canopicum ostium, centum sexaginta millia passuum: ad Pelusiacum, ducenti quinquaginta sex.

Æthiopum regio ab Indo flumine consurgens iuxta Ægyptum, inter Nilum & Oceanum, in meridie, sub ipsa solis vicinitate iacet. Quorum sunt tres populi, Hesperij occidentis, Garamantes Tripolis, Indi orientis.

Alexandria ciuitas Ægypti, quæ quondam No dicebatur, inter Ægyptum, Aphricam, & mare quasi claustrum posita, in qua beati Euangelistæ Marci tumulus hodieque Ecclesia veneratur.

Amphipolis ciuitas Macedoniæ. Est & altera eiusdem nominis in Syria.

Antiochia ciuitas Syriæ Cœles, in qua Barnabas & Paulus Apostoli sunt ordinati. Est & alia in Pisidia prouincia Asiæ, in qua ijdem prædicantes Iudæis dixerunt, Vobis oportebat primum loqui verbum Dei, sed quoniam repulisti illud, &c.

Antipatris ciuitas Palæstinæ, nunc dirupta, quam Herodes Rex Iudææ ex patris sui nomine vocauerat.

Appij forum, nomẽ fori Romę ab Appio quondam consule tractum, à quo & via Appia cognominata est.

Apollonia ciuitas est Macedoniæ. Est & altera in prouincia Aphricæ, quæ dicitur Pentapolis.

Ariopagus, Athenarum curia, quæ interpretatur villa Martis, quod ipse ibi quondam à duodecim dijs iudicatus sit.

Arabia, regio inter signum maris rubri, qui Persicus, & eum qui Arabicus vocatur. Habet gentes multas, Moabitas, Ammonitas, Idumæos, Sarracenos, aliasque quamplurimas. Arabia autem sacra interpretari dicitur, eo quod sit regio thurifera, odores creans. Hinc eam Græci Eudæmon, nostri beatam vocauerunt.

Asia regio, quæ minor cognominatur, absque orientali parte qua ad Cappadociam Syriamque progreditur, vndique circumdata est mari. Cuius prouinciæ sunt, Phrygia, Pamphylia, Cilicia, Chaonia, Galatia, & aliæ multæ. Sed specialiter vbi Ephesus ita est, Asia vocatur.

Asos, ciuitas Asiæ maritima, eadem Appollonia dicta. Athenæ ciuitas in Achaia, Philosophiæ dicata studijs. Quæ cùm vna sit, plurali numero semper appellari solet, cuius Pireus portus, septemplici quondam muro communitus fuisse describitur.

Attalia, ciuitas Pamphyliæ maritima.

Azotus oppidum insigne Palæstinæ, quod Hebraicè vocatur Esdod, & est vna de quinque olim ciuitatibus Allophylorum.

B.

BAbylon metropolis regni Chaldæorum, vbi eorum qui ædificare turrem volebant, linguæ diuisæ sunt, à qua & regio circumposita, Babylonia vocatur. Hanc fuisse potentissimam, & campestribus per quadrum situm, ab angulo vsque ad angulum muri, duodecim millia tenuisse passuum, id est, simul per circuitum sexagintaquatuor millia, refert Herodotus, & multi alij qui Græcas historias conscripserunt. Arx autem, id est, Capitolium illius vrbis, est turris, quæ post diluuium ædificata, quatuor millia passuum tenere dicitur. Cuius post ruinam muri tantum fictiles remansisse, & ob bestias quæ illic abundant captandas, recuperati esse traduntur.

Berœa, ciuitas in Macedonia, quæ verbum Domini nobiliter accepit.

Bithynia prouincia Asiæ minoris, quæ & quondam Bebrycia, & deinde Mygdonia dicta est. Ipsa est & maior Phrygia, Hiera flumine à Galatia disterminata. Habet ciuitatem eiusdem nominis.

C.

CÆsareæ ciuitates duæ sunt in terra repromissionis. Vna Cæsarea Palæstinæ, in littore maris magni sita, quæ quondam Pyrgos, id est, turris Stratonis dicta est, sed ab Herode Rege Iudææ nobilius & pulchrius, & contra vim maris multo vtilius instructa: in honorem Cæsaris Augusti, Cæsarea cognominata est. Cui etiam templum in ea marmore albo construxit. In qua nepos eius Herodes ab

Digitized by Google

Angelo percussus, Cornelius Centurio baptizatus, & Agabus Propheta zona Pauli ligatus est. Altera vero Cæsarea Philippi, cuius Euangelij scriptura meminit, ad radicem montis Libani, vbi Iordanis fontes sunt, à Philippo Tetrarcha eiusdem regionis facta, & in honorem Tiberij Cæsaris cognominata est. Sed & tertia Cæsarea Cappadociæ metropolis est, cuius Lucas ita meminit. Profectus ab Epheso & descendens Cæsaream, ascendit & salutauit Ecclesiam.

Cappadocia regio in capite Syriæ, id est, ad septentrionem.

Carrha ciuitas Mesopotamiæ, apud Romanos, Crassi clade, apud nos autem hospitio Abraham Patriarchæ, & parentis eius, morte nobilis.

Cenchre, portus Corinthiorum ciuitatis famosissimæ.

Chaldæorum regio inter Babyloniam & Arabiam, Tigrin & Euphratem.

Chanaan filius Cham obtinuit terram à Sidone vsque ad Gazam, quam Iudæi deinceps possederunt, eiectis Chananæis.

Chius insula ante Bithyniam, cuius nomen Syra lingua mastichem designat, eo quod ibi mastix gignitur. Hanc aliqui Chiam appellauere, à Chione nympha.

Cilicia prouincia Asiæ, quam Cygnus amnis intersecat, & mons Amanus, cuius meminit Salomon. A Syria Cœle separat.

Cyprus insula in mari Pamphylio, quindecim quondam oppidis insignis, famosaque diuitijs, & maximè æris. Ibi enim prima huius metalli inuentio, & vtilitas fuit. Cui proximum est in finibus Ciliciæ promontorium, & oppidum Veneris.

Cyrene ciuitas in Libya, cuius regio etiam Pentapolitana vocatur, eo quod quinque vrbibus maximè fulgeat, Berenice, Arsinoe, Ptolemaide, Appollonia, ipsaque Cyrene.

Cnidus, insula contra Asiam.

Coos nobilissima contra Asiam insula, adiacens prouinciæ Atticæ, & est eiusdem nominis oppidum in insula Calamna.

Corinthus, ciuitas Achaiæ maritima.

Creta, Græciæ insula centum quondam vrbibus nobilis, vnde Hecatonpolis dicta est.

D.

DAmascus nobilis vrbs Phœniciæ, quæ & quondam in omni Syria tenuit principatum, & nunc Sarracenorum metropolis esse perhibetur. Vnde & Rex eorum Maumas famosam sibi in ea suæque genti basilicam dicauit, Christianis in circumitu ciuibus beati Baptistæ Ioannis Ecclesiam frequentantibus.

Derbe, ciuitas Lycaoniæ prouinciæ.

E.

ELamitæ, principes Persidis, ab Elam filio Sem appellati.

Ephesus Amazonum opus, ciuitas in Asia, vbi requiescit beatus Euangelista Ioannes.

F.

Ab F. incipientia non sunt: sed à Φ, hæc duo.

PHrygia prouincia Asiæ Troadi superiecta, septentrionali sua parte Galatiæ contermina, meridiana Lycaoniæ & Pisidiæ, Mygdoniæque, ab oriente Cappadociam attingit. Duæ sunt autem Phrygiæ: quarum maior Smyrnam habet, minor vero Ilion.

Phœnicia, prouincia Syriæ cuius partes sunt Samaria & Galilæa, & aliæ plurimæ regiones.

G.

GAlilææ duæ sunt. Vna Galilæa gentium, vicina finibus Tyriorum in tribu Nepthalim. Altera circa Tiberiadem, & stagnum Genezareth in tribu Zabulon.

Galatia, prouincia Asiæ, à Gallis vocabulum trahens, qui auxilium à Rege Bithyniæ euocati, regnum cum eo peracta victoria diuiserunt. Sicque deinde Græcis admisti, primo Gallogræci, postea Galatæ sunt appellati.

Gaza, ciuitas insignis Palæstinæ, quę apud veteres erat terminus Chananæorum ad meridiem. Sed antiquæ Gazę locum, vix fundamentorum vestigia demonstrant. Hæc autem quæ nunc cernitur in alio loco, pro illa quæ corruit, ædificata est.

Græcia, prouincia quædam Achaiæ à Græcis scriptoribus Hellas vocata est. In qua Athenarum ciuitas est quondam Attica dicta.

H.

HAdrumetus, ciuitas in Bizantio regione Aphricę.

Hadria, seu Adria, nomen maris contra Rauanam, quod per ostia Padi fluminis intratur, sumpto vocabulo ab Hadria proxima ciuitate, quæ eidem mari nomen etiam Hadriatici dedit. Hierusalem metropolis quondam totius Iudęę, quę nunc ab Ælio Hadriano Cęsare, quod eam à Tito destructam latiore situ restaurauerit, Ælia cognominata est. Cuius opera factum est, vt loca sancta, id est dominicę passionis & resurrectionis, sed & inuentionis sanctę Crucis, quondam extra vrbem iacentia, nunc eiusdem Vrbis muro Septentrionali circumdentur.

I.

IConium, ciuitas celeberrima Lycaonię, & est altera in Cilicia.

Ioppe, oppidum Palęstinæ maritimum, in tribu Dan, vbi hodieque saxa monstrantur in littore, in quibus Andromeda religata, Persei quondam viri sui fertur liberata fuisse præsidio.

Italia, regio in patria Romanorum, ab Italo Rege vocabulum trahens, quę ab Aphrico & à Borea mari magno cincta, reliqua Alpium obiicibus obstruitur.

Iudęa, aliquando tota terra duodecim tribuum appellatur, aliquando duæ tantum tribus, quę quondam Iuda vocabantur, ad distinctionem Galilęę & Samarię, aliarumque in terra repromissionis regionum. Et notandum apud historicos quod Iudęa ad Palęstinam, Galilęa vero & Samaria ad Phœnicem pertineant.

L.

LAsea ciuitas littoraria Cretę insulę, iuxta locum qui vocatur Boni portus, vt ipse Lucas exponit. Pro qua quidam corruptè Thalassa legunt.

Libyę prouincię duę sunt. Vna Libya Cyrenaica, de qua dictum est: Et pars Libyę quę est circa Cyrenen. Hęc post Ægyptum in parte Aphricę primæ est, & mari Libyco cognomen dedit. Postquam

Digitized by Google

Libya Æthiopum, vsque ad meridianum pertingens Oceanum.

Lycaonia, prouincia Asiæ. Est etiam eiusdem nominis ciuitas in Phrygia minore.

Lycia, prouincia Asiæ.

Lydda, ciuitas Palæstinæ in littore maris magni sita, quæ nunc Diospolis appellatur.

Lystra, ciuitas Lycaoniæ.

M.

MAcedonia, prouincia Græcorum nobilissima, & virtute Alexandri Magni nobilior facta.

Madian, ciuitas iuxta Armonem & Areopolim, cuius ruinæ tantummodo demonstrantur, vbi Moyses apud Ietro socerum suum exulabat.

Medi, à Madai filio Iaphet appellati. Sunt autem inter flumen Indum, & flumen Tigrim regiones istæ à monte Caucaso, vsque ad mare Rubrum pertingentes, Aracusia, Parthia, Assyria, Persida, & Media, quas scriptura sacra vniuersas sæpè Mediæ nomine vocat.

Mesopotamia regio inter flumina Tigrim, & Euphraten, & quæ & ipso vocabulo Græcè in medio fluminum esse posita monstratur. Huic ad meridiem succedit Babylonia, deinde Chaldæa, nouissimè Arabia Eudæmon.

Miletus, ciuitas in Asia maritima, decem stadiis ab ostio Mæandri amnis secreta, vbi Paulus Ephesiorum maiores alloquitur. Est & insula ignobilis nominis eiusdem, in mari Ægeo vel Ionio.

Mysia, prouincia Asiæ, nunc Æolis est dicta. Est & altera eiusdem nominis iuxta flumen Danubium. Suntque auctores, transisse ex Europa Mosas, & Brygas, & Thynos, à quibus appellantur in Asia Mysi, Phryges, & Bithyni.

Mitylene, insula contra Asiam, quæ à proximo continente abest septem millia quingentos passus.

N.

NAzareth, vinculus in Galilæa iuxta montem Tabor, vnde & Dominus noster Iesus Christus est Nazareus vocatus. Habetque Ecclesiam in loco quo Angelus ad beatam Mariam Euangelizaturus intrauit, sed & aliam vbi Dominus est nutritus.

Neapolis, ciuitas Cariæ, quæ est prouincia Asiæ.

O.

OLiueti mons, ad Orientem Hierosolymæ torrente Cedron interfluente. Vbi vltima Domini vestigia humo impressa hodieque monstrantur. Cumque terra eadem quotidie à credentibus hauriatur, nihilominus tamen eadem sancta vestigia pristinum statum continuò recipiunt. Denique cum Ecclesia in cuius medio sunt, rotundo schemate & pulchertimo opere conderetur, summum tantum cacumen vt perhibent, propter dominici corporis meatum nullo modo contegi & concamerari potuit, sed transitus eius iter ad cælum vsque patet apertum.

P.

PAmphylia, prouincia est Asiæ.

Paphus, ciuitas maritima in Cypro insula, Veneris quondam sacris, carminibusque poëtarum famosa, quæ frequenti terræ motu lapsa, nunc ruinarum tantum vestigiis, quod olim fuerit, ostendit.

Parthi, inter flumen Indum, quod est ab Oriente, & inter flumen Tigrim, quod est ab occasu, siti sunt, vt suprà dictum est.

Patara, ciuitas Lyciæ prouinciæ in Asia.

Perge, ciuitas Pamphyliæ prouinciæ.

Philippi, ciuitas in prima parte Macedoniæ.

Pisidia, prouincia Asiæ.

Pontus regio multarum gentium iuxta mare Ponticum, quod Asiam & Europam disterminat, & propter plurimam ostiorum Danubij infusionem dulcius, cæteris esse cognoscitur.

Ptolemais, ciuitas Iudææ maritima propè montem Carmelum, quæ quondam Acho dicta est. Est altera Ptolemais in Pentapoli prouincia Aphricæ, cuius suprà memini.

Puteoli ciuitas, colonia Campaniæ, eadem dicta Dicæarchea.

R.

RHegium, ciuitas Siliciæ maritima, viginti millibus passuum à promontorio Peloro secreta, cuius nomen Græcè interpretatur diruptio: eo quod hæc Siliciæ pars quondam Brutio agro Italiæ cohærens, mors interfuso mari sit auulsa, quindecim millia passuum in longitudine freto, in latitudine autem mille quingenta iuxta columnam regiam. In quo freto est scopulus Scylla, item Charybdis, mare vorticosum, ambo sæuitia clara.

Rhodus, Cycladum insularum nobilissima, & ab Oriente prima, quondam Ophieusa vocata. In qua vrbs eiusdem nominis fuit æreo colosso famosa, septuaginta cubitorum altitudinis. Distat autem à portu Asiæ viginti milibus passuum.

Roma, vrbs in Italia, totius quondam orbis domina, à conditoris sui Romuli nomine sic vocata. Quam propter eximiam virtutem, plerique scriptorum quasi sola esset, Vrbem appellare malebant.

S.

SAlamis, ciuitas in Cypro insula, nunc Constantia dicta quàm Traiani principis tempore, Iudæi, interfectis omnibus accolis, deleuerunt.

Salomon, ciuitas maritima Cretæ insulæ.

Samaria, ciuitas regalis in Israel, in vertice montis Somer posita. Sed & omnis regio quæ circa eam fuit, à ciuitate quondam nomen acceperat, media inter Iudæam & Galilæam iacens. Hæc ab Herode Antipatri filio in honorem Augusti Cęsaris Greco nomine σεβαστη, id est Augusta, vocata est.

Samos, insula in mari Ægęo, in qua reperta prius fictilia vasa traduntur. Vnde & vasa Samia, appellata sunt.

Samothracia, insula in Carpathico sinu.

Sarona, quod interpretatur campestris, regio est à Cęsarea Palęstinæ, vsque ad oppidum Ioppe pertingens. Et est hodieque locus pascendis gregibus aptus, quæ iuxta soli qualitatem Petro prædicante, fidei continuò fructus germinauit. Sed & inter montem Tabor, & stagnum Tiberiadis, regio Saronis apppellatur.

Seleucia, ciuitas Syriæ nobilis, in promontorio Syriæ Antiochiæ sita.

Sichem ciuitas Iacob, nunc Neapolis dicta, iuxta sepulchrum Ioseph, quæ à filio Emor regis sui vocabulum sumpsit, iuxta quam Dominus Samaritanę mulieri ad puteum loquitur, vbi nunc Ecclesia fabricata est ex latere montis Garizim.

Sicilia tribus est distincta promontoriis, vnde & à triangula specie Trinacria quondam vocata, mox à Siculo rege Sicilia dicta est. Primum promonto-

Digitized by Google

rium dicitur Pelorum, & aspectat ad Aquilonem. Cui Messana ciuitas proxima est, & aduersum ex Italia promontorium Cænus duodecim stadiorum interuallo. Secundum dicitur Pachynum, quod respicit ad Euronotum. Tertium appellatur Lilybæum, ciuitatem eiusdem nominis habens, & dirigitur in occasum.

Sidon, vrbs Phœnicis insignis, olim terminus Chananæorum, ad Aquilonem iuxta Libani montis ortum sita, & ipsa artifex vitri.

Sina, mons in regione Madian super Arabiam in deserto qui alio nomine Oreb appellatur. Vnde dicitur, Et fecerunt vitulum in Oreb: cùm hoc Moses in Sina factum scripserit.

Syracusæ, metropolis Siciliæ sub promontorio Pachyno.

Syria, quæ Hebraicè Aran dicitur, regio est inter flumen Euphratem, & mare magnum, vsque ad Ægyptum pertingens. Habet maximas prouincias, Comagenam, Phœniciam, & Palæstinam, absque Sarracenis & Nabathæis, quorum gentes sunt duodecim.

Syrtes, arenosa in mari magno loca, multum terribilia & metuenda, eo quod ad se omnia diripere soleant, & appropinquanti vadoso mari hæreant. Hæ autem ad mare Ægyptium vicinæ sunt, & pariter admiscentur.

Smyrna, ciuitas Lyciæ prouinciæ in Asia, cuius Lucas ita meminit: Et pelagus Ciliciæ & Pamphiliæ nauigantes, venimus in Smyrnam Lyciæ. pro quo aliqui codices habent, venimus in Lystram, quæ est Ciliciæ. Porrò Hieronymus in libro Hebraicorum nominum, Myrrham ponit, & interpretatur amara.

T.

TArsus ciuitas metropolis Ciliciæ prouinciæ, Paulo Apostolo gloriosa.

Theatrum, locus ab spectaculo vocabulum mutuans, quod in eo populus desuper, atque spectans ludos scenicos contemplaretur.

Thessalonica, ciuitas Macedoniæ.

Thyathira ciuitas Lydiæ, quæ est prouincia Asiæ, templo quondam Aesculapij famosa. Cuius ciuis erat illa Lydia porphyropolis, id est, purpuræ venditrix, quæ in Philippis fidem Christi suscepit.

Tyrus metropolis Phœnicis in tribu Nephtalim, vigesimo propè miliario à Cæsarea Philippi. Hæc quondam insula fuit prælto mari septingentis passibus diuisa, sed ab Alexandro terræ continens facta est, propter expugnationem multis in breui freto aggeribus comportatis. Cuius maximè nobilitas conchylio atque purpura constat.

Troas ciuitas Asiæ maritima, eadem Antigonia dicta.

FINIS TRACTATVS DE NOMINIBVS Locorum, quæ leguntur in Apostolorum Actis.



Digitized by Google

INCIPIT EXPOSITIO VENERABILIS BEDAE PRESBYTERI SVPER EPISTOLAS CATHOLICAS.

ET PRIMO, SVPER D. IACOBI HIEROSOLYMITANI EPISCOPI EPISTOLAM.

CAPVT PRIMVM.

IAcobvs *Dei & Domini IESV CHRISTI seruus, duodecim tribubus quæ sunt in dispersione, salutem.*] Dixit de hoc Iacobo Apostolus Paulus. Iacobus, & Cephas, & Ioannes, qui videbantur columnæ esse, dextras dederunt mihi & Barnabæ societatis, vt nos in gentibus, illi autem in circumcisione prædicarent. Quia ergo in circumcisione ordinatus erat Apostolus, curauit eos qui ex circumcisione erant, sicut præsentes colloquendo docere, sic & absentes per Epistolam consolari, instruere, increpare, corrigere. *Duodecim*, inquit, *tribubus quæ sunt in dispersione, salutem.* Legimus occiso à Iudæis B. Stephano, quia facta est in illa die persecutio magna, in Ecclesia quæ erat Hierosolymis, & omnes dispersi sunt per regiones Iudææ & Samariæ præter Apostolos. His ergo dispersis qui persecutionem passi sunt propter iustitiam, mittit Epistolam. Nec solum his, verumetiam illis qui percepta fide Christi necdum operibus perfecti esse curabant, sicut sequentia Epistolæ testantur. Necnon & eis qui etiam fidei exortes durabant, quin & ipsam in credentibus quantum valuere, persequi ac perturbare studebant. Qui tamen omnes in dispersione fuerunt variis casibus patria profugi, & innumeris cædibus mortibusque atque ærumnis, vbicunque erant ab hostibus pressi, sicut Historia Ecclesiastica sufficienter exponit. Sed & in Actibus Apostolorum legimus eos tempore Dominicæ passionis longè latéque iam fuisse dispersos, dicente Luca: *Erant autem in Hierusalem habitantes Iudæi, viri religiosi, ex omni natione quæ sub cælo est.* Quarum etiam nationum plurimæ nominatim exprimuntur, cum subinfertur: *Parthi, & Medi, & Elamitæ, & qui habitant Mesopotamiam, &c.* Itaque iustos hortatur, ne in tentationibus à fide deficiant, peccantes castigat, & admonet vt peccatis se contineant, & virtutibus proficiant, ne infructuosi, siue etiam damnabiles, ab ijs qui fidei sacramenta percepissent, reddantur. Incredulos admonet, vt pœnitentiam de nece Saluatoris, cæterisque, quibus implicabantur sceleribus, gerant, antequam eos vltio cælestis vel inuisibiliter, vel etiam visibiliter percellat.

Omne gaudium existimate, fratres mei, cum in tentationes varias incideritis.] A perfectioribus inchoat verbum, vt per ordinem perueniat ad eos quos imperfectos videbat esse corrigendos, atque ad perfectionis culmen erigendos. Et notandum, quod non ait simpliciter *Gaudete*, vel *Gaudium existimate*, sed *Omne* (inquit) *gaudium existimate, cum in tentationes varias incideritis*: omni gaudio dignos arbitramini, si vos propter fidem Christi tentationes sustinere contingat. *Hæc est gratia, si propter conscientiam Dei sustinet quis patiens iniustè.* vt Petrus ait. Et Coapostolus eius Paulus: *Non sunt condigna passiones huius temporis ad superuenturam gloriam, quæ reuelabitur in nobis.* Et *Apostoli omnes ibant gaudentes à conspectu concilij, quoniam digni habiti sunt pro nomine Iesu contumeliam pati.* Non ergo contristari debemus si tentati, sed si à tentationibus superati fuerimus.

Scientes, quod probatio fidei vestræ patientiam operatur. Patientia autem opus perfectum habeat, vt sitis perfecti & integri, in nullo deficientes.] Ideo (inquit) aduersis tentamini, vt virtutem patientiæ ditetis, & per hanc ostendere possitis ac probare, quod firmam fidem futuræ retributionis in corde gestetis. Neque huic loco contrarium debet putari, sed potius consonum intelligi, quod Paulus Apostolus ait: *Scientes quod tribulatio patientiam operatur, patientia autem probationem.* Patientia enim probationem operatur, quia cuius patientia vinci non potest, ille perfectus esse probatur. Quod hîc quoque subsequenter edocetur, cùm dicitur: *Patientia autem, opus perfectum habet.* Et rursum: *Probatio fidei vestræ patientiam ope-*

Digitized by Google

ratur. Quia illa ratio facit fideles per patientiam exerceri, vt per hanc fides eorum quàm sit perfecta proberur.

Si quis autem vestrum indiget sapientia, postulet à Deo, qui dat omnibus affluenter, & non improperat, & dabitur ei.] Omnis quidem sapientia salutaris, à Domino postulanda est, quia sicut vir sapiens ait, *Omnis sapientia à Domino Deo est, & cum illo fuit semper.* Neque aliquis per liberum arbitrium sine adiutorio gratiæ diuinæ, quamuis Pelagiani multum contendant, intelligere ac sapere valet. Sed hîc specialiter de illa sapientia dici videtur, qua nos in tentationibus vti necesse est. Si quis (inquit) vestrum non potest intelligere vtilitatem tentationum quæ fidelibus probandi causa eueniunt, postulet à Deo tribui sibi sensum, quo dignoscere valeat, quanta pietate pater castigat filios, quos æterna hæreditate dignos efficere curat. Et consultè ait, *Qui dat omnibus affluenter*, ne quis videlicet suæ conscius fragilitatis accipere se petentem posse diffideret, sed potius quisque recoleret, quia desiderium pauperum exaudiuit Dominus. Et sicut idem alibi dicit: *Benedixit omnes timentes se Dominus, pusillos cum maioribus.* Verum quia multi multa petunt à Domino, qui tamen accipere non merentur, addit qualiter petere debeant si impetrare desiderant.

Postulet autem in fide nihil hæsitans.] Id est, talem se exhibeat benè viuendo, vt dignus sit exaudiri dum postulat: Qui enim meminit se Domini non obtemperasse præceptis, meritò desperat Dominum suis intendere precibus. Scriptum est enim, *Qui obturat aurem suam ne audiat legem, oratio eius erit execrabilis.*

Qui enim hæsitat, similis est fluctui maris qui à vento mouetur & circumfertur.] Qui mordente se conscientia peccati hæsitat de perceptione præmiorum cælestium, facilè ad impulsum tentationum, statum fidei deserit, quia in tranquillitate Deo seruire videbatur, & ad libitum hostis inuisibilis, quasi ad flatum venti per diuersos vitiorum raptatur errores.

Vir duplici animo inconstans est in omnibus vijs suis.] In omnibus vijs, in aduersis & prosperis dicit. Vir autem duplex est animo, qui & ad precandum Dominum genu flectit, & voces precatorias emittit, & tamen accusante se intus conscientia impetrare posse diffidit. Vir est duplex animo, qui & hîc vult gaudere cum seculo, & illic regnare cum Deo. Item vir duplex est animo, qui in bonis quæ facit non retributionem interius, sed fauorem exterius quærit. Vnde benè per quendam sapientem dicitur: *Væ peccatori terram ingredienti duabus vijs.* Duabus quippè viis peccator terram ingreditur, quando & Dei est quod opere exhibet, & mundi quod per cogitationem quærit. Omnes autem isti inconstantes sunt in omnibus vijs suis, quia facillimè & aduersis seculi deterrentur, & prosperis irretiuntur, vt à veritatis via diuertant.

Glorietur autem frater humilis in exaltatione sui.] Ideò, inquit, omne gaudium vos existimare oportet cum in tentationes varias incideritis, quia omnis qui aduersa humiliter pro Domino suffert, sublimia ab illo regni præmia percipiet.

Diues autem in humilitate sua.] Subauditur è superiore versu, glorietur. Quod per irrisionem quę Græcè ironia vocatur, dictum esse constat. Ita, inquit, gloriam suam qua diuitijs superbit & pauperes despicit, aut etiam opprimit, finiendam esse meminerit, vt humilitatus in æternum pereat cum purpurato illo diuite qui Lazarum despexit egentem.

Quoniam sicut flos fœni transibit.] Flos fœni & odoratum delectat, & visum, sed velocissimè grati am suæ venustatis & suauitatis amittit. Ideóque huic rectissimè præsens impiorum felicitas assimilatur, quæ diuturna esse nullatenus valet.

Exortus est enim sol cum ardore, & arefecit fœnum, & flos eius decidit.] Ardorem solis, sententiam dicit districti iudicis, qua reproborum decor temporalis in fine consumitur. Florent autem & electi, non autem vt fœnum. *Iustus* enim *vt palma florebit.* Florent iniusti temporaliter, qui tanquam fœnum velociter arescent, & quemadmodum olera herbarum cito cadent. Florent iusti tanquam arbores, quia flos eorum, id est spes certissima eorum, fructum expectat perennem. Radix quoque, id est charitas eoram fixa & immobilis permanet. Hinc etenim vir sapiens ait: *Ego quasi vitis fructificaui suauitatem odoris.* Denique Naboth vir iustus mori maluit, quàm vineam patrum suorum in hortum olerum transferre. Vineam quippè patrum, in hortum olerum transmutare est, fortia virtutum opera quæ ex patrum doctrina percepimus, fragili vitiorum delectamento immutare. Iusti autem animam ponere, quàm terrestria pro cælestibus bona eligere malunt. Vnde bene de illis psallitur, quia *erunt tanquam lignum quod plantatum est secus decursus aquarum, quod fructum suum dabit in tempore suo*, & cætera. At quid iniusti? *Et decor*, inquit, *vultus eius deperit. Ita & diues in itineribus suis marcescet.* Non omnem diuitem dicit, sed eum qui confidit in incerto diuitiarum. Qui enim fratri humili diuitem ècontrario opposuit, ostendit se de illo diuite loqui, qui humilis non est. Nam & Abraham cùm esset diues in mundo, pauperem tamen post mortem suo suscepit in sinu, diuitem reliquit in pœnis. Sed non ideo diuitem reliquit quia diues erat, quod & ipse fuerat, sed quia misericors & humilis quod ipse fuerat, esse despexerat. Et ècontra mendicum Lazarum recepit, non quia rebus pauper erat quòd ipse non fuerat, sed quia humilis & innocens quod ipse fuerat, esse curabat. Talis ergo diues, hoc est superbus & impius, terrena gaudia cælestibus anteponens, *in itineribus suis marcescet*, hoc est in actibus suis peribit iniquis, quia iter Domini rectum ingredi neglexit. Sed cum ille vt fœnum ante ardorem solis decidit, iustus ècontra, vt arbor fructifera, & eiusdem solis ardorem, id est, seueritatem iudicis integrè suffert, & insuper bonorum operum fructus pro quibus in perpetuum remuneretur, affert. Vndè rectè subiungitur;

Ardor solis.

Vinea Naboth.

Diues cur dãnatus.

Beatus vir qui suffert tentationem, quoniam cum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ, quam repromisit Deus diligentibus se.]

Huic simile est illud in Apocalypsi: *Esto fidelis vsque ad mortem, & dabo tibi coronam vitæ, quam repromisit*, inquit, *Deus diligentibus se.* Apertè admonens, quia tantò amplius gaudere in tentationibus oportet, quantò certius claret Deum his quos diligit, maius sæpè tentationum pondus imponere, vt scilicet per tentationum exercitium probentur in fide perfecti: cum autem probati sint veraciter esse fideles, hoc est perfecti & integri, in nullo deficientes, iure accipiant promissam vitæ æternæ coronam.

Nemo cum tentatur, dicat quoniam à Deo tentatur.]

Hactenus de tentationibus, quas permittente Domino exterius probandi gratiâ perpetimur, disputauit: nunc incipit agere de illis, quas interius instigante diabolo, vel etiam naturæ nostræ fragilitate suadente toleramus. Vbi primum illorum destruit errorem, qui sicut bonas cogitationes à Deo nobis con-

Digitized by Google

stat inspirari, ita etiam malas ipso instigante putant nostra in mente generari. Nemo ergo cum tentatur dicat, quoniam a Deo tentatur, illa videlicet tentatione qua *dines* incedens *in itineribus suis marcescit* Id est, nemo cum rapinam, furtum, falsum testimoniũ, homicidium, stuprum, vel cætera huiusmodi commiserit, dicat quoniam Deo cogente necesse habuerit hæc perpetrare, ideóque nullatenus horũ effectum declinare potuerit.

Tentatio duplex.

Deus enim inuentator malorum est.] Subauditur tentamentorum. *Ipse enim neminem tentat.*] Ea videlicet tentatione quæ decipit miseros vt peccent. Duplex est enim genus tentationis. Vnum quod decipit, aliud quod probat. Secundùm hoc quod decipit, *Deus neminem tentat*. Secundùm hoc quod probat, *Deus tentauit Abraham*. De quo & Propheta postulat: *Proba me Domine, & tenta me.*

Vnusquisque vero tentatur à concupiscentia sua abstractus & illectus, &c. Abstractus à recto itinere, & illectus in malum. De hoc versu Hieronymus contra Iouinianum: [Sicut in bonis (inquit) operibus perfector est Deus, non enim volentis, neque currentis, sed Dei miserentis & adiuuantis est, vt peruenire ad calcem valeamus: sic in malis atque peccatis semina nostra sunt incentiua, perfectio autem diaboli. Cùm viderit nos super fundamentum Christi ædificasse fœnum, ligna, & stipulam, supponit incendium. Ædificemus aurum, argentum, lapides pretiosos, & tentare non audebit, quanquam & in hoc non sit certa & secura possessio: sedet quippè leo in insidijs in occultis, vt interficiat innocentem. Et vasa figuli probat fornax, homines autem iustos tentatio tribulationis.]

Deinde concupiscentia cum conceperit, parit peccatum. Peccatum verò cum consummatum fuerit, generat mortem.]

Tentatio à tribus.

Tribus modis tentatio agitur suggestione, delectatione, consensu. Suggestione hostis, delectatione autem, vel etiam consensu nostræ fragilitatis. Quod si hoste suggerente, delectari aut consentire peccato nolumus, tentatio ipsa nobis ad victoriam prouenit, qua coronã vitæ mereamur accipere. Si verò & hostis suggestione paulatim à recta intentione abstrahimur, & vitio incipimus illici, delectando quidem offendimus, sed necdum lapsum mortis incurrimus. At si delectationem concepti corde facinoris, etiam partus prauæ sequitur actionis, nobis, iam mortis reis victor hostis abscedit. Quod vt astruamus exemplis, tentatus est Ioseph verbis dominæ, sed quia concupiscentiam libidinis non habuit, suggestione tantum, non etiam delectatione vel consensu tentari potuit, ideo victor euasit. Tentatus est Dauid visu vxoris alienæ, & quia necdum carnis appetitum vicerat, à concupiscentia sua abstractus & illectus est. Atque vbi conceptum scelus perfecit, reatum mortis etiam proprio ore iudicatus incidit, quam tamen pœnitendo euasit. Tentatus est Iudas per philargyriam, & quia erat auarus, ab ipsa sua concupiscentia abstractus & illectus, ad interitum consentiendo decidit. Tentatus est Iob multipliciter, sed quia nec possessiones, nec salutem corporis diuino amori præposuerat, tentari quidem suggestione hostili potuit, sed consentire vel saltem delectari peccato nullatenùs valuit. Quod ergo dicitur, *Peccatum cum consummatum fuerit, generat mortem*: respicit è contrario ad hoc quod suprà dictum est de eo *qui suffert tentationem, quia cum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ*. Sicut enim ille qui tentatus superat, præmia vitæ meretur: ita nimirum qui concupiscentijs suis illectus, à tentatione superatur, merito ruinam mortis incurrit.

Nolite itaque errare, fratres mei dilectissimi.] Videlicet æstimando, quod tentamenta vitiorum à Deo sumant originem. Quamuis sciamus nonnullos exigentibus meritis præcedentium criminum, in alia rursus scelera iusto districti iudicis corruisse permissu. Vnde est illud Apostoli: *Et sicut non probauerunt Deum habere in notitia, tradidit illos Deus in reprobum sensum, vt faciant quæ non conueniunt, repletos omni iniquitate.*

Omne datum optimum, & omne donum perfectum desursum est, descendens à patre luminum.]

Postquam docuit vitia quibus tentamur, non à Deo nobis, sed à nobisipsis inesse, ostendit è contra, quia quicquid boni agimus, hoc Deo donante percipimus. Vnde & eum patrem luminum appellat, quem auctorem nouit spiritualium charismatum. Cui consonat illud Apostoli Pauli: *Quid enim habes quod non accepisti?*

Apud quem non est transmutatio, nec vicissitudinis obumbratio. Quia in Dei natura mutabilitas non est, neque lumen eius sicut lumen huius mundi aliqua vicissitudinis vmbra intercidit, liquet vtique quia sola nobis dona lucis, & non etiam tenebras immittit errorum.

Voluntariè enim genuit nos verbo veritatis.] Et Dominus in Euangelio: *Non vos me elegistis, sed ego elegi vos.* Et in Osea Propheta: *Diligam eos spontanee.* Quod ergo dixerat, *Omne datum optimum, & omne donum perfectum à Deo descendere*, consequenter astruit addendo, quia non nostris meritis, sed suæ beneficio voluntatis, per aquam regenerationis, de filijs tenebrarum nos in filios lucis mutauerit.

Vt simus initium aliquod creaturæ eius.] Ne in eo quod ait, genuit: hoc nos fieri putaremus quod ipse est, ideo principatum quendam in creatura nobis hac adoptione concessum ostendit. Hos etenim versiculos quidam ita transtulit: *Volens genuit nos verbo veritatis, vt simus primitiæ creaturarum eius.* Id est, vt cæteris quas cernimus creaturis simus meliores. Primitias namque frugum vel animantium Domino consecrare lex præcepit, primitias autem auri & argenti ad opus tabernaculi iussit conferri, id est, optima quæque in metallis. Et de antiquo Dei populo dixit Hieremias Propheta: *Sanctus Israël Domino primitiæ frugum eius.*

Scitis, fratres mei dilectissimi.] Notissimum (inquit) vobis est, quia à vobis ipsis habuistis ad ima labi, à Domino autem vos illustrari, non vestra prouisione, sed superna gratia vos præueniente contigit.

Sit autem omnis homo velox ad audiendum, tardus autem ad loquendum.]

Hinc auditorem moralibus instruit præceptis. Et rectè primo admonet aurem quãto citius fieri potest, accommodare docenti, sero autem os ad docendum aperire, quia stultum est, quemlibet quod ipse non didicerit, alijs velle prædicare. Qui ergo sapientiam diligit, primo vt suprà admonuit, hanc à Deo postulet. Dehinc magistrum veritatis humilis auditor inquirat. Et inter agendum suam cautissimè linguam non solum ab otiosis sermonibus coerceat, verum & ab ipsa quam nuper didicit veritate prædicanda contineat. Hinc Salomon de distantia temporum scribens ait: *Tempus tacendi, & tempus loquendi.* Hinc Pythagorici naturalis scientiæ magisterio præditi, auditores suos per quinquennium iubent silere, & sic demum permittunt prædicare. Nam tutius est vt veritas audiatur, quàm prædicetur. Quoniam cum auditur,

Sapientia acquirenda via.

Digitized by Google

humilitas custoditur: cùm autem prædicatur, vix est vt non subrepat cuilibet hominum quantulumcunque iactantiæ. Hinc Hieremias benè instituti adolescentis vitam describens, modestiam taciturnitatis inter prima virtutum studia computat. *Bonum est verò*, inquit, *cum portauerit iugum ab adolescentia sua. Sedebit solitarius & tacebit.*

Tardus ad iram. *Et tardus ad iram.*] Quia maturitas sapientiæ non nisi tranquilla mente percipitur. Scriptum est enim, quia *ira in sinu stulti requiescit.* Non autem ita velocitatem iræ vertat, vt huius tarditatem approbet, sed hoc potius admonet, vt & hora perturbationis ac litium, ne nobis ira subrepat caueamus: aut si fortè subrepserit, intra oris septa eius cohibeamus impetum, & exacta hora discriminis liberius eam ad integrum à nostro corde per tempus expurgemus. Vel certè tardos ad iram nos esse præcepit, vt non quaslibet ob causas serenitatem nostri vultus in austeritatem vertamus, sed certa existente ratione. Verbi gratia, si aliter corrigi proximos, maximè qui nobis sunt commissi, non posse cernamus, seueritatem erga eos verbi, vel etiam iudicij districtioris exhibeamus, manente tamen quantum natura humana patitur, statu mentis nostræ sereno. Nam (vt credo) Phinees, Samuel, Helias, & Petrus tardi fuerunt ad iram, & tamen peccantes vel gladio, vel verbo peremerunt. Sed & Moyses cùm esset vir mitissimus, exiuit à Pharaone quem incorrigibilem vidit, Iratus nimis, comminatus est ei pœnam, quam & opere patrauit.

Ira mala. *Ira enim viri iustitiam Dei non operatur.*] Facilis est sensus, quia qui iracundiæ vitio se incautus subiungat etsi hominibus iustus apparet, in diuino tamen examine nondum perfectè iustus est. Verùm altius potest intelligi, quia de Domino dictum est: *Tu autem Domine virtutum cum tranquillitate iudicas.* Qualiscunque iudex homo amissa mentis tranquillitate delinquentem iudicat, etiam si iustè iudicat, iustitiam tamen diuini examinis in quam pertubatio cadere nescit, imitari non potest.

Propter quod abijcientes omnem immunditiam & abundantiam malitiæ, in mansuetudine suscepistis insitum verbum.]

Prius & corpus & mentem à vitiis iubet expurgare, vt digni existere possint, qui verbum salutis percipiant. Qui enim non declinat prius à malo, non potest facere bonum. Omnem quippè immunditiam & carnis & animæ nuncupat. Malitia autem propriè ad interioris hominis prauitatem respicit. *Suscipite* (inquit) *insitum verbum*, id est, verbum quod vestris cordibus prædicando imponimus, vos discendo suscipite. Vel certè ita sentiendum est, verbum quod vobis in die redemptionis insitum est, quando voluntariè genuit vos Deus, iam nunc perfectius susceperit, etiam operibus implendo, quod iam in ministerio tenetis.

Quod potest saluare animas vestras.] Etiam si in corpore tentationes patiamini, vel à perfidis morte consumamini.

Estote autem factores verbi, & non auditores tantum, &c. Sic & Paulus de legis cultoribus. *Non auditores* (inquit) *legis iusti sunt apud Deum, sed factores legis iustificabuntur.* Et in Apocalypsi Ioannes cùm dixisset, *Beatus qui legit, & qui audit verba prophetiæ libri huius*: protinus adiunxit. *Et seruat ea quæ in illa scripta sunt.*

Lex perfecta. *Qui autem perspexerit in lege perfecta libertatis, & permanserit in ea.*] Legem perfectæ libertatis, gratiam dicit Euangelij. *Nihil enim ad perfectum adduxit lex.* Et alibi, *Non enim accepistis spiritum seruitutis iterum in timore, sed accepistis spiritum adoptionis filiarum.* Et iterum: *Vbi enim spiritus Domini, ibi libertas.* Et ipse Dominus: *Si vos*, inquit, *filius liberauerit, vere liberi eritis.*

Non auditor obliuiosus factus, sed factor operis, hic beatus in facto suo erit.] Non auditu verbi superuacuo, sed operis executione beatitudo præparatur. Sic & Dominus loquens ad discipulos: *Si hæc scitis*, inquit, *beati eritis si feceritis ea.*

Si quis autem putat se religiosum esse, non refrenans linguam suam, sed seducens cor suum, huius vana est religio.] Monuerat supra verbum Dei non solum audire, sed & facere. Nunc addit, quia & si quis mandata Domini quæ didicit, factis exercere videtur, si non etiam in linguam à detractionibus, mendacijs, blasphemiis, stultiloquiis, ab ipso etiam multiloquio, cæterisque quibus peccare solet, refrenauerit, frustra se de operum iustitia iactat. Sicut Paulus gentilis poëtæ sententiam comprobans: ait, *Corrumpunt mores bonos colloquia mala.*

Religio apud Deum. *Religio autem munda & immaculata apud Deum, & Patrem, hæc est.*] Pulchrè addidit apud Deum & Patrem, quia sunt qui hominibus religiosi videntur, cum à Deo habeantur profani. Vnde & Salomon ait: *Est via quæ videtur homini recta, nouissima autem eius deducunt ad mortem.*

Visitare pupillos & viduas in tribulatione eorum, & immaculatum se custodire ab hoc seculo.] Quia dixerat factorem operis beatum in facto suo futurum, nunc quæ facta maximè Deo placeant dixit, misericordia scilicet & innocentia. Namque in eo quod pupillos & viduas in tribulatione eorum visitare iussit, cuncta quæ erga proximum misericorditer agere debemus, insinuat. Quod quantum valeat, ipso iudicii tempore pandetur, vbi dicturus est iudex: *Quamdiu fecistis vni ex his fratribus meis minimis, mihi fecistis.* Porrò in eo quod immaculatos nos ab hoc seculo custodire præcipit, vniuersa in quibus nosipsos castos seruare decet, ostendit. In quibus sunt & ea quæ supra obseruare monuerat, vt *tardi simus ad loquendum, & tardi ad iram.*

CAPVT II.

Fratres mei nolite in personarum acceptione habere fidem Domini nostri Iesu Christi gloriæ.] Ostendit quod hi quibus scribebat, fide quidem Euangelica imbuti, sed operibus erant vacui. Et quia mandata Domini, eleemosynis pauperum docuerat implenda, vidit illos è contra, quod pauperibus erat propter æterna præmia faciendum, diuitibus potius propter terrena commoda fecisse, ideóque eos prout erant digni, redarguit. Et congrue in huius exordio sententiæ Dominum nostrum Iesum Christum gloriæ cognominat: vt meminerimus, quia eius est potius iussis obediendum, qui cum sit splendor gloriæ, sempiterna gloria remunerat quicquid pro eius amore pauperibus datur, quam quælibet hominum dignitas honoranda, de quibus generaliter dictum est, quia omnis caro fœnum, & omnis gloria eius tanquam flos fœni, &c.

Acceptio personarum in prædendo. *Etenim si introierit in conuentum vestrum vir aureum anulum habens in veste candida, introierit autem & pauper in sordido habitu, & intendatis in eum qui indutus est veste præclara, & dixeritis ei, tu sede hic bene: pauperi autem dicatis, tu sta illic, aut sede sub scabello pedum meorum.*] In huius expositione sententiæ beati Augustini dictis vtamur. *Sihanc*, inquit, *distantiam sedendi & standi ad honores Ecclesiasticos referamus, non est putandum leue esse peccatum in personarum acceptione habere fidem Domini nostri Iesu Christi gloriæ. Quis enim ferat eligi diuitem ad sedem honoris Ecclesiæ, contempto pau-*

Digitized by Google

pere instructiore & sanctiore? Si autem de quotidianis confessibus loquitur, quis hic peccat (si tamen peccat) nisi cum apud semetipsum intus ita iudicat, vt ei tantò melior, quantò ditior ille videatur? Hoc enim videtur significasse subdendo.

Nonne iudicatis apud vosmetipsos, & facti estis iudices cogitationum iniquarum.] Sequitur;

Audite, fratres mei dilectissimi.] Diligentius, inquit, animaduertite, quia non qui ditiores existunt ad seculum, ij in diuino examine sunt meliores.

Nonne Deus elegit pauperes in hoc mundo, diuites in fide, & haeredes regni quod promisit diligentibus se?] Pauperes vocat humiles, & qui per contemptum rerum visibilium, fide autem inuisibilium diuitiarum mundo huic despicabiles parent. Tales namque elegit Dominus noster Iesus Christus dicendo: *Nolite timere, pusillus grex, quia complacuit patri vestro dare vobis regnum.* Tales elegit cum parentes sibi pauperes, quorum officio in mundum veniens nutriretur, creauit. Sed hos tamen futuri regni expectatione praeclaros reddidit ac nobiles.

Vos autem exhonorastis pauperem.) Propter illum scilicet cui dictum est, *Tu sta illic*: cum habenti anulum aureum dictum est, *Tu sede hic bene.*

Nonne diuites per potentiam opprimunt vos, & ipsi trahunt vos ad iudicia? Nonne ipsi blasphemant bonum nomen quod inuocatum est super vos?] Hîc ostendit apertiùs qui sint diuites, de quorum humiliatione ac perditione suprà disputaret. Illi nimirum qui diuitias suas Christo pręponunt, prorsusque à fide eius alieni, insuper & eos qui credunt per potentiam opprimunt, trahentes ad iudicia potentiorum, ac nomen Christi blasphemantes quod est super omne nomen. Quod Apostolorum temporibus plures gentilium & maximè Iudęorum primores fecisse, & in Actibus eorundem Apostolorum, & in Epistolis Pauli Apostoli satis patenter ostenditur.

Diuites reprobi.

Si tamen legem perficitis legalem secundum scripturas, Diliges proximum tuum sicut teipsum, bene facitis. Si autem personam accipitis, peccatum operamini; redarguti à lege quasi transgressores.] Vide quemadmodum transgressores appellat, quia *dicitur diuiti, sede hic: & pauperi, sta illic.* Vnde ne putarent contemptibile esse peccatum in hac vna re legem transgredi, secutus adiunxit.

Quicũque autem totam legem seruauerit, offendat autem in vno, factus est omnium reus. Qui enim dixit, non mœchaberis: dixit etiam, non occides. Quod si non mœchaberis, occides autem, factus es transgressor legis] Propter illud quod dixerat, Redarguti à lege quasi transgressores. Quæ cum ita sint, consequens videtur (nisi alio modo intelligendum ostendatur) vt qui *dixerit diuiti, sede hic: & pauperi, sta illic*: huic ampliorem honorem quàm illi deferens, & idololatra, & blasphemus, & adulter, & homicida, & quia longum est cuncta commemorare, reus omnium criminum iudicandus sit. Offendens quippè in vno, factus est omnium reus. Quęrendum est ergo, vnde sit omnium reus, si in vno offenderit, qui totam legem seruauerit. An forte quia plenitudo legis est charitas, qua Deus proximusque diligitur, in quibus pręceptis charitatis tota lex pendet, & prophetæ, merito fit omnium reus, qui contra illam facit in qua pendent omnia? Nemo autem peccat nisi aduersus eam faciendo. Quia non adulterabis, non homicidium facies, non furaberis, non concupisces, & si quod est aliud mandatum, in hoc sermone recapitulatur, *Diliges proximum tuum tanquam teipsum. Dilectio proximi malum non operatur. Plenitudo autem legis, est charitas.* Reus itaque fit omnium, faciendo contra eam in qua pendent omnia. Cur ergo non dicuntur paria peccata? An forte quia magis facit contra charitatem qui grauius peccat, minus qui leuius? Tamen etiam si in vno offenderit, reus est omnium, quia contra eam facit, in qua pendent omnia.

Sic loquimini, & sic facite, sicut per legem libertatis incipientes iudicari.) Lex libertatis, lex charitatis est, de qua dicitur: *Si tamen legem perficitis regalem secundum scripturas, Diliges proximum tuum sicut teipsum, bene facitis.* Hoc ergo, inquit, loquendo, hoc faciendo curate, vt proximos diligendo à Deo diligi mereamini, & proximis misericordiam impendendo in diuino iudicio misericordiam expectetis. Aliter: Sicut lex seruitutis est quę data est per Moysen, ita lex libertatis gratia est Euangelij quæ per Iesum Christum facta est, Apostolo attestante, qui ait: *Non enim accepistis spiritum seruitutis iterum in timore, sed accepistis spiritum adoptionis filiorum, in quo clamamus: abba pater.* Et iterum: *Vbi autem spiritus Domini, ibi libertas.* Si ergo loquimini, inquit, & sic facite sicut per legem libertatis iudicandi: hoc est enim incipientes iudicari, grauius namque iudicabitur qui legem Moysi, quàm qui legem naturalem contemnit; grauius item qui cognitam Euangelii gratiam, quàm qui Mosaicę legis edicta despicit. Homini enim, *cui multum datum est, multum quaeritur ab eo. Et cui commendauerunt multum, plus petent ab eo.* Vnde & Apostolus ait: *si enim qui per Angelos dictus est, sermo factus est firmus, & omnis praeuaricatio, & inobedientia accepit iustam mercedis retributionem, quomodo nos effugiemus, si tantam neglexerimus salutem? Quæ cùm initium accepisset enarrari per Dominum, ab eis qui audierunt, in nos confirmata est.* Et iterum: *Irritam quis faciens legem Moysi, sine vlla miseratione duobus vel tribus testibus moritur, quanto magis putatis deteriora mereri supplicia, qui filium Dei conculcauerit, & sanguinem testamenti pollutum duxerit in quo sanctificatus est, & spiritui gratiæ contumeliam fecerit?* Vterque autem sensus ad vnum finem respicit, vt videlicet diuinæ gratiæ iustis operibus respondentes, simus inuicem benigni, misericordes, donantes inuicem, sicut & DEVS in Christo donauit nobis.

Lex libertatis.

Iudicium enim sine misericordia fiet illi, qui non fecit misericordiam. Sine misericordia iudicabitur ille, qui *sine misericordia* cum facere posset, non fecit misericordiam, antequam iudicaretur. Quod cum de omnibus immisericordibus rectè sentiatur, constat omnimodis, quia quo maiorem quisque à Domino misericordiam consecutus est, eo iniustius indigenti proximo misericordiam negauit, eóque iustius impietatis suæ pœnas luet. Vnde prouide Dominus admonet: *Nolite iudicare, vt non iudicemini; nolite condemnare & non condemnabimini. Dimittite, & dimittetur vobis. Date & dabitur vobis. Iudicium* ergo *sine misericordia fiet ei, qui non fecit misericordiam.*

Iudicium misericordiam.

Superexaltat autem misericordia iudicium.] Quia quemadmodum damnatus in iudicio Dei dolebit, qui non fecit misericordiam, ita qui fecit, remuneratus exultabit & gaudebit. Aliter: Superexaltat misericordia iudicium. Non dictum est, vincit misericordia iudicium. Non enim aduersa est iudicio, sed *superexaltat*, quia plures per misericordiam colliguntur, sed qui misericordiam prestiterunt, *Beati* enim *misericordes, quoniam ipsorum miserebitur DEVS.* Item superexaltat misericordia iudicium, id est, superpouitur misericordia iudicio. In quo inuentum fuerit opus misericordię, & si habuerit forte in iudicio quo puniatur, tanquam vnda misericordiæ, peccati ignis extinguitur.

Digitized by Google

Quid proderit fratres mei, si fidem quis dicat se habere, opera autem non habeat? Et cætera.] Hinc de misericordiæ operibus latiùs disputat, vt quos vehementer scientia præcedente terruerat, consoletur: quum admonet, quomodo etiam peccata quotidiana, sine quibus hîc non viuitur, quotidianis remediis expientur. Ne homo, qui quum in vno offenderit, sit & omnium reus, in multis offendendo, quia *in multis offendimus omnes*, magnum aggerem reatus sui minutatim collectum, ad tribunal tanti iudicis peruehat, & eam quam non fecit misericordiam non inueniat, sed potius dimittendo atque dando, mereatur sibi dimitti debita, reddique promissa.

Si autem frater aut soror nudi sint, & indigeant victu quotidiano, dicat autem aliquis ex vobis illis, Ite in pace, calefacimini & saturamini: non dederitis autem eis quæ necessaria sunt corpori, quid proderit? Sic & fides si non habeat opera, mortua est semetipsa, &c.] Manifestum est, quod sicut verba sola pietatis nudum vel esurientem non recreant, si non & cibus præbeatur, ac vestis, ita fides verbo tenus seruata non saluat. Mortua est enim in semetipsa sine operibus charitatis, quibus reuiuiscat, & animetur. Neque huic sententiæ contrarium est, quod Dominus ait: *Qui crediderit & baptizatus fuerit, saluus erit.* Subintelligendum namque ibi est quod tantummodò verè credat, qui exercet operando quod credit. Et quia fides & charitas abinuicem separari nequeunt, Paulo attestante, qui ait, *Est fides quæ per dilectionem operatur*: aptè Ioannes Apostolus talem de charitate sententiam, qualem de fide Iacobus profert dicens, *Qui habuerit substantiam mundi, & viderit fratrem suum necesse habere, & clauserit viscera sua ab eo, quomodo charitas Dei manet in eo?*

Tu credis quoniam vnus est Deus, bene facis, & dæmones credunt & contremiscunt.] Ne putes quia magnum aliquid facis credendo vnum esse Deum. Hoc enim & dæmones faciunt, nec solum Deum patrem sed & filium credunt. Vnde dicit Lucas: *Exibant autem dæmonia à multis clamantia & dicentia, quia tu es filius Dei. Et increpans non sinebat ea loqui, quia sciebant ipsum esse Christum.* Nec solùm credunt, verùm etiam contremiscunt. Vnde ad illum legio quæ hominem obsidebat, supplici voce proclamat: *Quid mecum & tibi, Iesu fili Dei summi? Adiuro te per Deum, ne me torqueas.* Qui ergo Deum esse non credunt, vel creditum non timent, profecto sunt dæmonibus tardiores ac proteruiores æstimandi. Sed nec Deum credere & contremiscere magnum est, si non & in eum credatur, hoc est si non eius in corde amor teneatur. Aliud est enim credere illi, aliud credere illum, aliud credere in illum. Credere illi, est credere vera esse quę loquitur. Credere illum, credere quòd ipse sit Deus. Credere in illum, est diligere illum. Credere vera esse quæ loquitur, multi & mali possunt. Credunt enim esse vera, & nolunt ea facere, quia ad operandum pigri sunt. Credere autem ipsum esse Deum, hoc dæmones potuerunt. Credere vero in Deum, soli nouêre qui diligunt Deum, qui non solo nomine sunt Christiani, sed & factis & vita. Quia sine dilectione fides inanis. Cùm dilectione, fides Christiani, sine dilectione fides dæmonis. Qui ergo non vult credere Christum, adhuc nec dæmones imitatur. Et si iam credit Christum, sed odit Christum, habet confessionem fidei in timore pœnę, non in amore coronæ. Nam & illi puniri timebant. Denique beatus Petrus cum Dominum confitens diceret, *Tu es Christus filius Dei viui*: eadem pene verba quæ & dæmones proferre videtur ex ore, sed illorum confessio quia cum odio prolata est, à Christo merito damnata est, illius quia ex interna dilectione processit, æterna beatitudine remunerata est.

Credere Deo Deũ, & in Deũ.

Vis autem scire, ô homo inanis, quoniam fides sine operibus otiosa est?] Quoniam Paulus Apostolus prædicans iustificari hominem per fidem sine operibus, non benè intellectus est ab eis qui sic dictum acceperunt, vt putarent, cum semel in Christum credidissent, etiam si malè operarentur, & facinorosè flagitioséque viuerent, saluos se esse per fidem: locus iste huius epistolæ eundem sensum Pauli Apostoli quomodo sit intelligendus exponit. Ideóque magis Abrahæ exemplo vtitur, vacuam esse fidem si non bene operetur, quoniam Abrahæ exemplo etiam Paulus vsus est, vt probaret iustificari hominem sine operibus posse. Cùm enim bona opera commemorat Abrahæ, quæ eius fidem comitata sunt, satis ostendit Apostolum Paulum, non ita per Abraham docere iustificari hominem per fidem sine operibus, vt si quis crediderit, non ad eum pertineat benè operari, sed ad hoc potius, vt nemo arbitretur meritis priorum bonorum operum se peruenisse ad donum iustificationis quæ est in fide. In hoc se gentibus in Christum credentibus, Iudæi præferre cupiebant, quia dicebant se meritis bonorum operum, quæ in lege sunt peruenisse ad Euangelicam gratiam. Ideóque scandalizabantur multi qui ex eis crediderunt, quòd incircumcisis gentibus Christi gratia traderetur. Vnde Apostolus Paulus dicit, posse hominem sine operibus, scilicet præcedentibus, iustificari per fidem. Nam iustificatus per fidem, quomodo potest nisi iustè operari? Cùm ergo dicit Iacobus;

Fides sine operibus.

Abraham pater noster nonne operibus iustificatus est, offerens Isaac filium suum super altare?] Eleganter exemplum bonæ operationis ab ipso Patriarcha monuit esse discendum, prouocans videlicet eos qui de Iudæis crediderunt, vt quasi bonæ soboles primi & maximi sui parentis actus sequerentur. Et quoniam eos ne in tentationibus deficerent, & vt fidem suam per opera probarent, admonebat, eleganter de Patriarcha posuit exemplum, per quod eos in vtraque virtute posset instituere. Quæ enim tentatio maior exceptis his quæ ad proprij corporis plagas pertinent, accidere potest, quam si quis filium vnicum dilectissimumque suum senex cogatur occidere? Quomodo autem tunicas vel escas suas pro diuino amore pauperibus dare differret, qui filium quem senex acceperat hæredem, ad iussionem Domini statim mortui dare non distulit? Itaque congruit huic beati Iacobi sententiæ quòd Paulus ait: *Fide obtulit Abraham Isaac filium suum cum tentaretur, & vnigenitum offerebat quem susceperat per repromissionem, ad quem dictum est, quia in Isaac vocabitur tibi semen, arbitrans quia & mortuos suscitare potens est Deus.* Si quidem in vno eodemque facto beati Abraham, Iacobus operum eius magnificentiam, Paulus fidei constantiam laudauit. Nec tamen disparem diuersamque Iacobo protulit Paulus sententiam. Sciebant namque ambo, quia Abraham & fide & operibus erat perfectus, & ideo quisque eorum illam magis in eo virtutem prædicauit, qua suos auditores amplius indigere perspexit. Quia enim Iacobus illis scribebat qui fidem sine operibus otiosam tenebant, opportunè illud protulit exemplum in quo illa præcipua fides Abrahę, quę & priùs scriptura teste laudata est, appareret, quę non otiosa eius in corde torpuisset, sed ad obediendum diuinis imperijs iam probata flagrasset. Quia verò Paulus illos instituebat, qui sine gratia fidei de suis se extollebant operibus, ostendit quia sine fide impossibile est placere Deo, atque ad redarguendam corrigendamque eorum temeritatem, collectis omnium

Abraha cur exẽplum adducat.

Digitized by Google

operibus, ostendit quia sine fide impossibile est placere Deo, atque ad redarguendam corrigendamque eorum temeritatem, collectis omnium Patriarcharũ exemplis, manifestè edocuit, quia omnes testimonio fidei probati sunt. Vnde & specialiter de Abraham intulit quia fide offerret Isaac, *arbitrans*, inquit, *quia & mortuos suscitare potens est Deus.* Coniunxit ergo opus fidei, qui ideo filium mox offerre voluit, quia Deum hunc continuò resuscitaturum esse credebat. Ideò autem hunc post mortem à Deo resuscitandum esse credebat, quia verum esse credebat quod audierat, quia in Isaac vocabitur tibi semen. Quam coniunctionem vtriusque virtutis beatus quoque Iacobus subsequenter exponit dicens: Vides quoniam fides cooperabatur operibus illius, & ex operibus fides seruata est, & suppleta est scriptura dicens: *Credidit Abraham Deo, & reputatum est illi ad iustitiam, & amicus Dei appellatus est.* De hoc testimonio Paulus ad Romanos firmissimè disseruit, manifestè docens quia tanta est virtus fidei, vt statim perceptis eius mysteriis iustum de impio facere possit hominem. Quia enim Abraham tantâ & tam feruenti fide credidit Deo, vt promptus esset animo ad agenda omnia quæ Deus iuberet, meritò fides eius à Deo qui cor nouerat illius, reputata est ad iustitiam. Et vt nos quoque fidem illius qua iustificatus est sciremus, tentauit eum Deus iubens offerre filium, & ex operibus fides consummata est, id est quia esset in corde eius perfecta operum executione probatum est. Hoc quoque tempore si quis nuper ad fidem veniens baptismum acceperit, & proponens se toto corde Dei seruire præceptis, mox de hac luce migrauerit, iustificatus vtique per fidem sine operibus migrauit, quia tempus operandi vnde fidem probaret, ipso in quem credidit Deo disponente non habuit. At qui perceptis fidei sacramentis longo superuiunt tempore, nec bonis insistere curant operibus, his inculcandum est quod beatus Iacobus proposito exemplo fidei simul & operum Abrahę, mox subdidit dicens;

Videtis quoniam ex operibus iustificetur homo, & non ex fide tantum?] Quod ait: *ex operibus*, significat ex operibus fidei. Quia perfecta opera sine fide nullus habere potest, fidem vero sine operibus multi, si illis operandi tempus non adsit. De qualibus dictum est, *Raptus est, ne malitia mutaret intellectum illius, aut fictio deciperet animam eius.*

Raab exemplum.

Similiter & Raab meretrix nonne ex operibus iustificata est, suscipiens nuncios & alia via eiiciens?] Ne se causarentur opera tanti patris Abrahæ imitari non valere, præsertim cùm nullus eos modo cogeret Deo filios offerre perimendos, sed hoc potius ipse per scripturas Deus fieri prohibebat, addit & mulieris exẽplum, mulieris criminosę, mulieris alienigenę, quæ tamen per opera misericordiæ, per officium hospitalitatis, etiam cum periculo vitę suæ Dei famulis exhibitum, iustificari à peccatis meruit, Israelitici populi ciuis ascribi, regalis eorum prosapiæ catalogo annumerari, ipsius Domini ac Saluatoris nostri generationibus, quę à Patriarcharum fonte descendunt, inseri, ab excidio patriæ pereuntis, cuius perfidiam deseruit, erui. His igitur conuersæ ad meliora mulieris exemplis suadet auditores suos patriæ pereuntis introitum cauere, & à cuius sceleribus credendo recessérant, ab hac etiam fructuosis operibus se meminisse secernere, quatenus sanctorum cœtibus copulari, & ad redemptoris sui mereantur pertingere consortium. Et illos ergo hortatur suscipere nuncios Iesu, hoc est prædicatores verbi Euangelii gratanter audire. Et cum hos à contribulibus suis repulsos, vel certè ad mortem quæsitos esse cognouerint, vt sæpè factum actus eorum edocent, ipsi contra accepto ab eis consilio salutis suæ ad Dominum Iesum eos in pace remittant. Quod honorabilem quondam vniuersæ plebi Iudęorum, & nunc magis honorandum omni Ecclesiæ Christi, per reuelationem reliquiarum protomartyris Stephani effectum, beati Pauli Apostoli magistrum Gamalielem in Hierosolymis fecisse præfatos Actuũ Apostolorum liber insinuat: quando disponente senatu Iudæorum, Apostolos interficere, ipse sapientiore consilio eorum molimina euacuauit, ereptosque de insidiis eorum Apostolos ad Euangelizandum Iesum remisit incolumes.

CAPVT III.

Prædicare indoctos vetat.

Nolite plures magistri fieri, fratres mei.] Multum fuisse studii credentibus tempore Apostolorum, vt verbum latiùs propagarent, actus eorum edocent, ita vt Apollo vir in scripturis doctissimus sciens, tantum baptisma Ioannis, fiducialiter Christum prædicaret. Qui tamen quia sapiens erat, mox vt doctor affuit, facillimè quod minus habuerat adimpleuit, atque ad prædicandi officium iam perfectus rediit. Alii maiore imperitia discedentes de Iudæa Antiochiam, docedant credentes ex gentibus, quia nisi circumciderentur secundùm legem Moysi, salui esse non possent, nec paruum castis prædicatoribus quæstionis laborem contulerunt. Hos ergo & huiusmodi doctores beatus Iacobus ab officio verbi remouet, ne impedimentum his qui illud rite implere poterant, facerent.

Scientes quoniam maius iudicium sumitis?] Sicut enim is qui benè ministrauerit, gradum bonum sibi acquirit, ita qui officium docendi sibi indoctus vsurpare tentauerit, qui Christum non sincerè annunciat, maius iudicium damnationis meretur quam si solus in suo scelere periret.

Offendimus omnes.

In multis enim offendimus omnes.) Non dixit offenditis, cum illos argueret, quos & scientia & operatione minus perfectos videbat, talesque à cathedra magisterii deponeret, timens, ne vel per errorem prædicando paruulos læderent, atque ab auditu doctorem præoccupando eorum aures auerterent: vel certè ea quæ quæ rectè prædicarent, non rectæ actionis sorde fœdarent, ac per hoc viam Euangelicæ perfectionis sinistra opinione fuscarent: *sed offendimus*, inquit, *cum sumus Christi*: sic loquitur Apostolus. Et præmisit *in multis*, subiunxit *omnes*: vt tanto cautius se imperfecti quique in agendo vel loquendo circunspicerent: quanto certius cognoscerent, quia nec perfecti quidem boni, & qui Spiritus sancti gratiâ duce incedunt, huius vitæ viam absque offensione peccati alicuius transire nullatenus possint, iuxta quod alibi scriptum est: *Cæli non sunt mundi in conspectu eius.* Et sicut Salomon ait: *Quia non est homo iustus in terra qui faciat bonum, & non peccet.*

In verbo non offendęs quomodo perfectus vir.

Si quis in verbo non offendit, his perfectus est vir.] Quomodo dicit perfectum esse virum qui in verbo non offendit, cum præmiserit, *Quia in multis offendimus omnes*? An quia & in multis offendere possunt electi, & tamen perseuerare perfecti? Imò ita intelligendum est. Namq, diuersæ offensionum sunt species. Aliter electi, aliter offendunt reprobi, Salomone teste, qui ait: *Septies enim cadit iustus, & resurgit: impii autem corruent in malum.* Et si enim iustus per fragilitatem carnis vel ignorantiam fortè offenderit, iustus tamen esse non desistit. Quia vt

Digitized by Google

quotidiana est huiusmodi & ineuitabilis offensio, ita est & quotidiana orationum ac bonorum operũ medela, quæ offendentem iustum, ne in terram proruat, & nuptialem charitatis ac fidei vestem puluere vitiorum sordidet, ocyus eriget. *Si quis ergo in verbo non offendit, hic perfectus est vir*, illo videlicet verbo, cuius offensionem humana vitare potest fragilitas, vt est verbum doli, detractionis, maledictionis, superbiæ, iactantiæ, excusationis in peccatis, æmulationis, dissensionis, hæresis, mendacii, periurii, sed & otiosæ, nec non etiam superfluæ locutionis in his quæ necessaria videntur. In quo nimirum verbo quisquis se sine offensione custodit, hic perfectus est vir. *Qui enim custodit os suum & linguam suam, custodit ab angustiis animam suam.*

Potest etiam freno circumducere totum corpus.] Pendet hic versus à superiori. *Si quis*, inquit, *in verbo non offendit, hic perfectus est vir*, & hic potest etiam freno circunducere totum corpus. Quod est apertè dicere: Si quis lapsum linguæ qui penè ineuitabilis est, cauet, hic consuetudine fixa eiusdem continentiæ, etiam cætera corporis membra, quæ faciliùs castigari possunt, ne à recto itinere diuertant, discit obseruare.

Si autem equis frenos in ora mittimus ad consentiendum nobis, & omne corpus illorum ferimus.) Subaudi quantò ampliùs decet vt nobisipsis frenum continentiæ in ora mittamus ad consentiendum creatori nostro, quatenus per linguæ custodiam, operum quoque rectitudinem obtinere quæramus? Quod si, vt quidam codices habent, legerimus, *Sicut autem equis frenos in ora mittimus*: nihil quæstionis erit, quia coniungitur ad hoc quod in sequentibus dicitur, *Ita & lingua modicum quidem membrum est, &c.*

Naues. *Ecce & naues cum magnæ sint, & à ventis validis minentur, circumferuntur à modico gubernaculo quo impetus dirigentis voluerit.*] Naues magnæ in mari, mentes sunt hominum in hac vita siue bonorum siue malorum. Venti validi à quibus minantur, ipsi appetitus sunt mentium, quibus naturaliter coguntur aliquid agere, per quod vel ad bonum, vel ad malum perueniant finem. Gubernaculum quo huiusmodi naues circumferuntur, vbi impetus derigentis voluerit, ipsa cordis intentio est, qua electi trangressis huius seculi fluctibus, felicem patriæ cælestis portum attingunt, reprobi autem quasi Scylla vel Charybdi necati fluctuosis vitæ huius erroribus, quos deserere nesciebant, intereunt. Et quia *ex abundantia cordis os loquitur*, rectè subiungitur;

Ita & lingua modicum quidem membrum est, & magna exaltat.] Magna vtique præmia exaltat, si eam impetus animi dirigentis benè gubernauerit, iuxta illud Salomonis: *Qui intelligit, gubernacula possidebit.* Sin autem malè, mala è contrario sibi suisque magna perditionis exaltat. Vnde & Salomon: *Mors*, inquit, *& vita in manibus linguæ.* Vitam ergo exaltat, si benè docet Ecclesiam. Mortem contrà, si graue agit. Namque hoc aduersùs eos dicit, qui & vita & scientia destituti docere præsumebant, ideóque magis Ecclesiam lædebant: quòd si legatur vt in quibusdam codicibus inuenitur, *Et magna exaltat*: illa nimirum hîc exultatio debet intelligi, de qua in sequentibus, cum per plura linguæ vitia enumerasset, adiunxit: *Nunc autẽ exultatis in superbiis vestris.* Omnis exultatio talis maligna est. A qua & mater beati Samuelis nos pia exhortatione compescit, dicens: *Nolite multiplicare loqui sublimia gloriantes.* Magna ergo exultat lingua, quæ cæterorum sensus & verba despiciens, singulariter se esse sapientem iactat & facundam.

Ecce quantus ignis quàm magnam syluam incendit.] Quantus dicit quam modicus. Denique & codices sic habent, *Ecce modicus ignis.* Sicut enim à modica scintilla ignis excrescens magnam sæpè syluam incendit, ita incontinentia linguę suis nutrita lenitatibus magnam operum bonorum materiam, multos vitæ spiritualis fructus, vbi attaminauerit, perdit, sed & innumera plerumque quæ optima videbantur locutionis folia consumit.

Lingua ignis est. *Et lingua ignis est, vniuersitas iniquitatis.*] Ignis est lingua, quia virtutum syluam malè loquendo deuorat. Vnde vir sapiens de insipiente: *Et apertio*, inquit, *oris illius inflammatio est.* Cui videlicet ignis perditionis contrarius est, ille ignis salutaris, qui ligna, fœnum, stipulam vitiorum consumens, secreta cordis illustrat, quo sancti inflammatur doctores, vt & ipsi ardeant amando, & quasi linguis ignitis accendant alios prædicando. De quibus benè scriptum est, *Quia apparuerunt illis dispertitæ linguæ tanquam ignis, sedítque supra singulos eorum, & repleti sunt omnes Spiritu sancto.* Rectè autem de lingua indisciplinata dicitur, quod ipsa sit vniuersitas iniquitatis, quia cuncta ferè facinora per eam aut concinnantur, vt latrocinia, stupra: aut patrantur, vt periuria, falsa testimonia: aut defenduntur, cum quilibet impurus excusando scelus quod admisit, simulat ostentando bonum quod non fecit.

Gehẽna. *Et inflammat rotam nativitatis nostræ, inflammata à gehenna.*] A gehenna dicit à diabolo & angelis eius, propter quos gehenna facta est, & qui vbicunque vel in aere volitant, vel in terris aut sub terris vagantur, siue detinentur, suarũ secum ferunt semper tormẽta flãmarum, instar febricitãtis, qui & si in lectis eburneis, & si in locis ponatur apricis, feruorem tamen vel frigus insiti sibi languoris euitare non potest. Sic ergo dæmones & si in templis colãtur auratis, & sic per aëra discurrant, igne semper ardent gehennali, & ex ipsæ sua pœna commõniti, deceptis quoque hominibus fomitem vitiorum, vnde & ipsi pereant, inuidendo suggerunt. Cui contra sancta Dei ciuitas noua Hierusalem de cælo à Deo descendere dicitur, quia nimirum quicquid cæleste in terris agimus, hoc profectò vt ageremus cælesti munere accepimus. Rotam autem dicit natiuitatis nostræ incessabilem vitæ temporalis procursum, quo à die natiuitatis vsque ad mortem velut semper currenterotâ curriculi incessanter agimur. Vnde benè Salomon cùm diceret, *Memento creatoris tui in diebus iuuentutis tuæ, antequam veniat dies afflictionis*, paulò pòst addidit: Et confringatur rota super cisternam, & reuertatur puluis in terram suam vnde erat. Inflammat ergo lingua rotam natiuitatis nostræ, cum statum omnem nostræ conuersationis praua loquendo contaminat. Item rotam natiuitatis nostræ dicit, quia merito primæ præuaricationis ab interna stabilitate proiecti, huc atque illuc mente vaga raptamur, & incertis per cuncta discursibus, vbi periculum, vbi salus, ignoramus. Inflammatur autem hæc rota nostræ natiuitatis igne linguæ maculantis, cum vitium natiuæ perturbationis ineptis etiam ac noxijs sermonibus accumulatur.

Rotã natiuitatis nostræ.

Aspis domita. *Omnis enim natura bestiarum, & volucrum, & serpentium, & ceterorum, domantur, & domita sunt à natura humana.*) Legimus in Plinio immanissimam serpentium aspidem in Ægypto domitam à patrefamilias, & quotidie de cauerna sua egressam, ad mensam eius annonam percipere solitam. Legimus item scribente Marcellino Comite, mansuefactam tigridem ab India Anastasio principi missam. Vult

Tigris mã suefacta

Digitized by Google

ergo intelligi, quia lingua prauorum beſtijs ferocitate, volucribus leuitate vel exultatione, ſerpentibus virulentia præcellat. Sunt enim beſtiales qui *exacuerunt vt gladium linguas ſuas*, ſunt volatiles qui *poſuerunt in cœlum os ſuum*, & *quorum os locutum eſt vanitatem*, ſunt ſerpentini, de quibus dictum eſt, *Venenũ aſpidum ſub labiis eorum.*

Linguã domare nemo poteſt.

Linguam autem nullus hominum domare poteſt.] Duobus modis hæc ſententia rectè poteſt intelligi, quia & nullus bonorum doctorum poteſt domare linguas eorum, qui ſeipſos à ſtulta verboſitate cohibere negligunt, & nullus loquentium eſt qui non aliquando delinquat in lingua ſua. Denique de viro perfecto in articulo maximæ tentationis conſtituto, veraciter dictum eſt, *In omnibus his non peccauit Iob labiis ſuis.* Et tamen ipſe ſe poſtmodum auditis Dei ſermonibus, de ineptia ſtultæ locutionis reprehendit dicens: *Vnum locutus ſum, quod vtinam non dixiſſem, & alterum, quibus vltra non addam.*

Inquietum malum plena veneno mortifero, &c.] Inquietum addidit, ob hoc quod dixerat eam domari non poſſe, cùm beſtiæ domentur & volucres. Plenam verò dicit veneno mortifero, vt exponat indomabilem cur diceret eam, cum & ſerpentes conſtet poſſe domari. De cuius atrocitate veneni, plura ſubſequenter adiungit.

Ex ipſo ore procedit benedictio, & maledictio. Non oportet, fratres, mei hæc ita fieri. Nunquid fons de eodem foramine emanat dulcem & amaram aquam?] Sicut dulcis & amara aqua non poſſunt ſimul vna de venâ fontis ebullire, ſed & ſi miſceantur in vaſe vel ciſternâ, dulcis quidem mox amareſcit ab amarâ, amara autem ex admiſtione in dulcedinem neſcit immutari: ita benedictio & maledictio in vno ore nullatenus poſſunt conuenire: ſed quicunque ſic Deum benedicere orando, vel verbum eius prædicando conſueuit, vt etiam maledicere homines non omiſerit, conſtat, quia dulcedinem benedictionis eius amaritudo maledictionis conſumit. *Modicum enim fermentum totam maſſam corrumpit.* Et *non eſt pulchra laudatio in ore peccatoris.* Denique ſi facias fiſtulam bino ore vnde aqua intret, ſimplici vnde exeat, & in hoc amaram, aquam, in illo dulcem immittas, abſque vlla dubietate vbi ad vnum exitus foramen peruenitur, permiſta vtraque & amara apparebit. Quia nimirum multo facilius dulce in amarum vbi commiſcentur, quàm amarum vertitur in dulce. Quo exemplo colligitur, quia colloquia mala ſicut mores bonos, teſte Apoſtolo, ſic etiam ſermones bonos, corrumpunt.

Nunquid poteſt, fratres mei, ficus oliuas facere, aut vitis ficus? &c.] In promptu eſt, quia ſicut arbor nequit amiſſo naturali fructu alterius arboris ex ſe ferre fructum, ita maledicus, & ſi quid boni ad tempus loqui videatur, fructum benedictionis habere nullatenus valet. At ſi quis hæc altiùs velit diſcuti, poteſt in ficu cuius foliis protoparentes noſtri poſt agnitionem præuaricationis ſua pudenda texerunt, velamentum excuſationis intelligi, quo & ipſi tunc increpationem creatoris à ſe repellere, & in ipſum creatorem conabantur refundere, & nunc plerique ſtultorum cor ſuum declinant in verbum malum, ad excuſandas excuſationes in peccatis. Poteſt in oliuis fructus miſericordiæ, in vite feruor dilectionis accipi. *Ego autem* (inquit) *ſicut oliua fructifera in domo Domini, ſperaui in miſericordia Dei mei*, id eſt, ſicut is qui fructum miſericordiæ facit, miſericordiam ipſe à Domino ſperaui. Itemque: *Et poculum*, inquit, *tuum inebrians quàm præclarum eſt!* Quod de charitate Dei conſtat dictum, quę diffuſa eſt in cordibus noſtris per Spiritum ſanctum qui datus eſt nobis. Non poteſt ergo ſi-cus oliuas facere, quia quicunque ſe in peccatis excuſare potiùs quàm accuſare nititur, nequaquam opera pietatis quę pro peccatis fiunt in proximos perfecto, ſed magis ſuperbo corde largitur. Neque vitis ficus, quia qui diuina dilectione ſe perfectè inebriat, nullum iam de ſuis erroribus, niſi ſeipſum accuſat.

Animi.

Quis ſapiens & diſciplinatus inter vos oſtendat ex bona conuerſatione operationem ſuam in manſuetudine ſapientiæ?] Quia improbis doctoribus ſilentium impoſuerat, eoſque magiſterii gradum tenere vetuerat, quos nec vitæ perfectionem nec continentiam linguę habere cernebat: conſequenter admonet, vt ſi quis inter eos ſapiens & diſciplinatus, vel ſit, vel ſibi eſſe videatur, magis ſapienter ipſe ac diſciplinatè viuendo eruditionem ſuam, quam aliòs docendo demonſtret. Qui enim manſueto corde & ore ſereno bona quę valet operatur, euidens vtique dat † hominis ſapientis indicium. *Principium enim ſapientiæ timor Domini* Qui verò ad prædicandum verbum quàm ad faciendum procliuior eſt, plerumque per amorem iactantię, per ſtudium contentionis, per eloquentię facilitatem, per inuidentiam aliorum docentium, per ignorantiam Catholicę veritatis, ſtultitię reatum incurrit Cui benè congruit illud Salomonis: *Quia vbi ſunt verba plurima, ibi frequenter egeſtas.* Vnde & hîc quoque rectè ſubiungitur;

Zelus amarus & dulcis.

Quod ſi zelum amarum habetis, & contentiones ſunt in cordibus veſtris, nolite gloriari, &c.] Zelum amarum dicit, quia eſt & zelus dulcis, à quo & Simon Apoſtolus meritò perfecti cordis nomen accepit. Quem & Helias habuit, cum ait: *Zelo zelatus ſum pro Domino Deo exercituum, quia dereliquerunt pactum tuum filij Iſrael.* Et Apoſtolus Paulus: *Æmulor enim vos*, inquit, *Dei æmulatione.* Eſt & bona contentio, quam Dominus nos habere præcipit dicens: *Contendite intrare per anguſtam portam. Nolite*, inquit, *gloriari, & mendaces eſſe aduerſus veritatem.* Quia veritas ipſa probat non eſſe gloria dignos eos, qui ſapientiæ verba promentes ex ore, zelum amarum & contentionis infructuoſę ſtudium geſtant in corde.

Animalis ab anima.

Non eſt iſta ſapientia deſurſum deſcendens, ſed terrena, animalis, diabolica.) Et Paulus dicit, quia *animalis homo non percipit ea quæ ſunt ſpiritus Dei.* Notandum autem quod animalis homo ſiue animalis ſapientia, non ab animali, ſed ab anima deriuatur, teſte Apoſtolo, quia *factus eſt primus homo Adam in animam viuentem, nouiſſimus Adam in ſpiritum viuificantem.* Sed non priùs quod ſpirituale eſt, ſed quod animale. Quod ab anima deriuatum Græca teſtatur auctoritas in qua videlicet lingua ψυχὴ anima, ψυχικὸν dicitur animale. Porrò animalia quamuis Latinè ab anima vocabulum accepiſſe videantur, longè diuerſam Græcè ac diſſimilem habent Etymologiam. Namque ab eo quod viuant, nomen ſortiuntur. Siquidem apud eos ζωὴ vita, ζῶα vocantur animalia. Cùm ergo Apoſtolus in epiſtolis ſuis ſæpiſſime nominet carnalem hominem, nominet animalem, nominet ſpiritualem: ſpiritualem vel ipſum dominum dicit, qui in carne & anima apparens Spiritu ſancto plenus extitit, vel omnem electum, qui in carne & anima naturaliter conſiſtens, gratiam quoque Spiritus ſancti ſecundùm menſuram donationis Chriſti, qua illuſtretur, accipit. Carnalem verò vel animalem appellat hominem, qui nil gratiæ ſpiritualis habens, ea tantummodò quæ naturaliter carnis ſiue animæ ſenſibus inſita ſunt, cogitare vel facere nouit. Meritò ergo contentioſa & ſuperba ſapientia eſſe terrena, animalis, & diabolica memoratur: quia dum terrenam gloriam anima quærit,

Digitized by Google

dum expers gratiæ spiritualis, remanens sola ea quæ sibi naturaliter post reatum primæ præuaricationis sunt insita, cogitat, iure à maligno delusa spiritu, ad agenda se illa quæ sunt vesana & noxia conuertit.

Cordis custodia.

Vbi enim zelus & contentio ibi inconstantia & omne opus pramum.] *Omni*, inquit, *custodia serua cor tuum, quoniam ex ipso vita procedit.* Qualis enim cordis est radix, talis in conspectu interni arbitrij est omnis fructus actionis. Et qui uequitias corde liuoris vel contentionis contegit, huius est prauum omne opus, quãtumlibet rectum hominibus esse videatur: videlicet propter inconstantiam mentis huc illucque fluctuantis, quia se ad vnam superni intuitus ancoram figere neglexit.

Quæ autem desursùm est sapientia, primum quidem pudica est, deinde pacifica, modesta, suadibilis, bonis consentiens.] Hæc est mansuetudo sapientiæ, quàm superiùs habendam esse præcepit, zelo vtique amaritudinis & contentionis, stultis aduersa, qua sanctorum prædicatorum virtus & doctrina vicissim sibi in charitas atque concordiæ pace fociantur. *Primum*, inquit, *pudica est, deindè pacifica.* Pudica videlicet, quia castè intelligit. Pacifica autem, quia per elationem se minimè à proximorum societate disiungit. Modesta verò, sua dibilis, bonis consentiens, quia nimirum sapientis est bonorũ suasioni assensum præbere, quomodo Petrus redarguenti se Paulo concitus annuit, improborum verò doctrinam tota intentione, vel docendo, vel viuendo repellere.

Operibus.

Plena misericordia & fructus bonis.] Et hæc est bona conuersatio, quam suprà sapientem & disciplinatum ostendere monuit, misericordem videlicet animo esse, & eiusdem misericordiæ fructus exterius per pietatis opera monstrare.

Iudicans sine simulatione.] Hac virtute quantùm pudica sapientia propriè vtitur, tantùm contentiosa prorsùs caret & blasphema. Nam qui se doctiorem cæterisque perfectiorem videri appetit, multum necesse est laboret, vt & proximum quasi imprudentiorem doctè possit lacerare, & se nunquam etiam à quibus alienus est, bona feciſſe, vel dixisse simulando prętendat.

Fructus autem iustitiæ in pace seminatur facientibus pacem. Omne quod in hac vita agimus, semen est futuræ retributionis. Ipsa autem retributio, fructus est operum præsentium, teste Apostolo qui ait: *Quæcunque enim seminauerit homo, hæc & metet. Et qui seminat in carne, de carne metet corruptionem. Qui autem seminat in spiritu, de spiritu metet vitam æternam.* Et ideo rectè dicitur, quia fructus iustitiæ in pace seminatur facientibus pacem. Fructus enim iustitiæ vita æterna est, quę operibus iustis retribuitur, quia qui inquirunt pacem, sequuntur eam, ipsa pace cui studeant quasi optima semente terram sui cordis aspergunt, quo per quotidianum bonæ operationis crementum, ad fructum valeant vitæ peruenire cęlestis. De quo alibi scriptum est: *Qui seminant in lacrymis, in gaudio metent,* & cætera vsque ad finem Psalmi. Seminant autem & metent etiam reprobi, quia pro meritis in iudicio recipient. Non tamen fructum, sed corruptionem metere dinoscuntur, quia bonis non fruuntur æternis (Fructus quippè à fruendo dicitur) sed pro corruptione in qua vixerant, pœnas luent sempiternas.

CAPVT IV.

VNde bella & lites in vobis? Nonne hinc?] Id est, à zelo & contentione, quę supra vetuerat haberi. Vnde & hîc latiùs idem exponendo subiungit dicens;

Concupiscentia.

Et concupiscentiis vestris quæ militant in membris vestris, &c.] Concupiscentiæ autem militant in membris, cum ad ea quæ mens improba praue suggerit, manus, vel lingua, vel cæterorum membrorum consensus intemperanter obedit. De quo & in primis huius epistolæ partibus ait: *Vnusquisque vero tentatur à concupiscentia sua, abstractus, & illectus, &c.* Possunt autem concupiscentiæ & terrestrium bonorum in hoc loco dictæ intelligi, Regni videlicet appetitus, diuitiarum, honorum, dignitatum. Propter hęc enim & huiusmodi innumeræ, lites frequenter inter malos & bella committuntur.

Litigatis & belligeratis, & non habetis propter quod non postulatis.] Litigatis, inquit, & belligeratis pro temporali scilicet gloriâ, neque hanc obtinere valetis, propter hoc nimirum, quia Dominum postulare non curastis, vt ipse vobis salutaria quæque conferret. Si enim illum piâ intentione postularetis, & terrena vobis necessaria ad vsum temporalem, & ad fruendum perpetuò superna bona tribueret.

Postulãda qua sint.

Petitis & non accipitis, eo quod malè petatis, &c. Prædixerat eos non postulare, & nunc dicit eos malè petere, quia qui malè petit, iam in conspectu interni testis nihil petere videtur. Malè autem petit, qui iussa Domini contemnens, à Domino beneficia supernа desiderat. Malè petit & ille, qui amisso amore supernorum, infirma tantum quærit bona percipere, & hæc non ad sustentationẽ humanæ fragilitatis, sed ad redundantiam liberę voluptatis. Hoc est enim quod ait, *vt in concupiscentijs vestris insumatis.*

Petere malè.

Adulteri qui.

Adulteri, nescitis quia amicitia huius mundi inimica est Dei?] Adulteros rectè nuncupat, quos de amore sapientiæ cælestis, ad amplexum potius amicitiæ mundialis esse deflexos increpat, quos conditore contempto, mammonæ magis seruire cernebat. Dixerat quidem suprà de apertis Dei inimicis. *Nonne diuites opprimunt vos per potentiam, & ipsi trahunt vos ad iudicia? Nonne ipsi blasphemant bonum nomen quod inuocatum est super vos?* Sed ne illos putares solos inimicos esse Dei, qui eum apertè blasphemant, qui fidem eius persequuntur in sanctis, & eos iniquo iudicio condemnant, ostendit, & eos esse Dei inimicos, qui sub fide & confessione nominis Christi, mundi illecebris & amori deseruiunt, qui nomine tenus fideles, rebus terrenis cælestia præponunt. Quod & sequenti versiculo instantiùs inculcat subdens; *Quicunque ergo voluerit amicus esse seculi huius, inimicus Dei constituitur.*] Ergo inimici sunt Dei omnes amatores mundi, omnes inquisitores nugarum, omnes qui pertinet ad eos de quibus dicitur, *Quoniam ecce inimici tui Domine peribunt.* Intrent Ecclesias, non intrent Ecclesias, inimici Dei sunt. Ad tempus possunt florere sicut fœnum, sed vbi ardor iudicii apparuerit, peribunt, & decor vultus eorum decidet.

Inimici Dei.

An putatis quia inaniter scriptura dicat?] Illa videlicet scriptura, quæ à malorum societate fideles coërcet, ita per Moysen loquitur: *Non inibis fœdus cum eis, nec cum dijs eorum. Non habitent in terra tua, ne forte peccare te faciant in me, si seruieris dijs eorum, quod tibi certè erit in scandalum.* Et rursum: Non facies opera eorum, sed destrues eos atque confringes statuas eorum.

Frater nõ redimit.

Ad inuidiam concupiscit spiritus qui habitat in vobis?] Interrogatiuè per increpationem legendum est, quasi diceret, Nunquid spiritus gratiæ quo significati estis in die redemptionis hoc concupiscit, vt inuideatis alterutrum? Non vtique bonus spiritus inuidiæ vitium in vobis, sed malus operatur. Cui similis est modus locutionis in Psalmo, *Frater non redemit, redimet homo?* Ita enim intelligitur. Si nos Christus nõ redemit,

Digitized by Google

qui nobis frater fieri dignatus est per humanitatem, nunquid aliquis homo purus non redimere sufficit? Quidam hanc sententiam ita edisserunt: *Ad inuidiam concupiscit spiritus, qui habitat in vobis.* Aduersùs inuidiam concupiscit, hoc est inuidiæ morbum debellari, atque à vestris mentibus extirpari desiderat. Alij de spiritu hominis dictum intelligunt, vt sit sensus: Nolite concupiscere, nolite mundi huius amicitijs adhærere, quia spiritus mentis vestræ dum terrena concupiscit, ad inuidiam vtique concupiscit, dum ea quæ ipsi acquirere cõcupiscitis, alios inuidetis habere.

Maiorem autem dat gratiam. Maiorem gratiam Dominus dat quàm amicitia mundi, quia hæc terrena bona ad tempus, & ea cum dolore amittenda tribuit, ille gaudium largitur æternum. Qualibus autem hanc gratiam largiatur, subsequenter exponit.

Gratia maior quã dat Dominus.

Propter quod dicit: Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam. Fures quidem, periuros, luxuriosos, & alios peccatores, quasi contemptores præceptorum suorum punit Deus, sed specialiter superbis resistere dicitur, quia nimirum maiori pœna plectuntur, qui confidunt in virtute sua, qui diuinæ potentiæ subdi pœnitendo negligunt, qui quasi sibiipsis ad saluandum sufficiant, auxilium supernæ gratiæ quærere detractant. At contrà *humilibus dat gratiam*, quia qui in suorum plagis vitiorum veri se medici manibus suppliciter subdunt, meritò desideratæ sanitatis dona recipiunt. Notandum autem quòd hanc sententiam de superbis & humilibus B. Iacobus de parabolis Salomonis iuxta antiquam translationẽ, quemadmodũ & Petrus, in sua epistola posuit. Pro quo in nostra editione quæ de Hebraica veritate descendit, ita dicitur: *Illusores ipse deludet, & mansuetis dabit gratiam.* Deludet autem Dominus illusores, iuxta hoc quod Paulus loquitur de eis qui illum in nomine patris sui venientem recipere recusantes, *Antichristum in nomine suo venientẽ susceperi sunt. Eo quod dilectionẽ*, inquit, *veritatis non receperunt vt salui fierent, ideo mittet illis Deus operationem erroris, vt credant mendacio.* Delusit illusores, cùm dicentibus Iudæis: Si Rex Israël est, descendat de cruce & credimus ei, patienter sustinuit, donec mortuus ac sepultus, & eorum insultationẽ & ipsam mortem cita resurrectione superaret. Dabit autem mansuetis gratiam, quia eis qui se humiliter sequuntur, & perfectionem boni operis, & beatæ perennitatis dona largitur.

Superbis resistit Deus, alios punit. Humilibus dat gratiam.

Delusit illusores.

Appropinquate Deo, & appropinquabit vobis.] Appropinquate Domino per humilitatem eius vestigia sectando, & appropinquabit vobis per misericordiã, vos de angustia liberando. Non enim regionibus longè est quisque à Deo, sed affectibus. Namq; vno commorantes terræ loco, is qui virtutibus studet, & is qui defluit sordibus vitiorũ, vnus longè est à Deo, alius proximum habet Deum. Vnde & Psalmista dicit: *Prope est Dominus omnibus inuocantibus eum in veritate.* Rursumque: *Longè est à peccatoribus salus.* Illa vtique salus cui canimus: *Dominus illuminatio mea & salus mea, quem timebo.* Et ipse Dominus, cum nos sibi appropinquare suaderet dicens: *Venite ad me omnes qui laboratis & onerati estis, & ego reficiam vos*, continuò quia non hoc pedibus, sed actibus esset implendum demonstrauit, cum subdidit, *Tollite iugum meum super vos, & discite à me, quia mitis sum, & humilis corde.*

Longè quomodo quis à Deo.

Emundate manus, peccatores, & purificate corda, duplices animo.] Hoc est veraciter Domino nos appropinquare, operis videlicet munditiã, & cordis simplicitatem habere. *Innocens*, inquit, *manibus & mundo corde, hic accipiet benedictionẽ à Domino, & misericordiam.* Et hoc est veraciter Dominum appropinquare nobis, suæ nobis dona pietatis simpliciter quærentibus dare. Sanctus enim Spiritus disciplinę effugiet fictum, & auferet se à cogitationibus quæ sunt sine intellectu.

Appropinquare Deo veraciter.

Miseri estote, & lugete, & plorate. Risus vester in luctum conuertatur, & gaudium in mœrorem. Humiliamini in conspectu Domini, & exaltabit vos. Nolite, inquit, amare locupletari, & gaudere in hoc seculo, sed memores scelerum quæ fecistis, hoc potiùs procurate, vt per breues vitæ huius miserias paupertatemque ac lamentationem transitoriam ad gaudia cælestis regni sempiterna pertingatis, vt non pro lætitia temporalium opum quas per iniquum laborem acquisistis, perpetuò mendicetis, lugeatis, tormenta soluatis.

Gaudia mundi vitanda.

Nolite detrahere alterutrum fratres mei,] Et hoc vitium detractionis ad venenum linguæ mortiferum respicit, de quo ait, *Litigatis & belligeratis.*

Detractio.

Qui detrahit fratri, aut qui iudicat fratrem suum, detrahit legi, & iudicat legem.] Detrahit legi qui detrahit fratri, quasi ipsa non rectè fecerit quæ detractionem vetuit, dicens per Prophetam: *Detrahentem aduersùs proximum suum occulte, hunc persequebar.* Et in Leuitico: *Non eris criminator & susurro in populis.* Potest & ita intelligi: Qui detrahit fratri legis iussa facienti, detrahit legi, & iudicat legem quæ talia iussa dedit. Verbi gratiã, lex præcepit dicens: *Ne memoreris iniuriæ ciuiũ tuorum.* Qui ergo detrahit fratri, & qui iudicat fratrem suum quem videt pro Dei amore libenter iniurias susçipere, detrahit vtique legi, & iudicat legem quæ nos iniurias obliuisci præcepit.

Detrahit legi.

Tu autem quis es qui iudicas proximum tuum?] Temeritatem arguit eius qui proximum delectatur iudicare, nec suæ statum fragilitatis ac vitæ temporalis incertum perpendere curat. Et quia nonnunquam per immutationem dexteræ excelsi, hi qui iudicabant proximum eius quem iudicabant potestati subduntur, nonnunquam ipso superstite rapiuntur è mundo: arguit subsequenter & eorum temeritatem qui certitudinem vitæ suæ nullam habentes, de multorum temporum lucro animum in futurum distendunt. Nam sequitur,

Ecce nunc qui dicitis, hodie aut crastino ibimus in illam ciuitatem, & faciemus quidem ibi annum, & mercabimur, & lucrum faciemus: qui ignoratis quid erit in crastinum.] Multifariàm in huiusmodi dispositione stultitiam inesse notat, quia videlicet & de lucri augmento consilium agunt, & se multo tempore victuros arbitrantur, & vbi annum faciant, suæ esse potestatis autumant, & in his omnibus superni iudicis examen ad mentem reuocare contemnunt.

Quæ enim vita vestra? Vapor est ad modicum apparens, & deinceps exterminabitur.] Non ait, quæ est vita nostra, sed *quæ*, inquit, *vita vestra?* Quia iusti tunc veriùs viuere incipiunt, cum ad huius vitæ finem peruenerunt. Inimici autem Domini mox cum honorificati & exaltati fuerint, deficientes vt fumus deficiẽt. Non autem putandum est, hanc eandem sententiam esse quam apud se impij in libro Sapientiæ dixisse perhibentur: *Quia ex nihilo nati sumus, & post hæc erimus tanquam non fuerimus.* Quoniam fumus afflatus est in naribus nostris, & sermo scintillæ ad commouendum cor nostrum. Qua extincta cinis erit corpus, & spiritus diffundetur tanquam mollis aër. Hæc enim illis ratiocinabatur, qui nullam vitam, nisi istam esse credebant, dicentes cum Epicuro: *Post mortem nihil est, & mors ipsa nihil est.* Illud autem B. Iacobus intulit, vt doceat, quia vita prauorum breuis est in præsenti, quam tamen in futuro mors sequitur æterna, iuxta illud beati Iob: *Ducunt in bonis dies suos, & in puncto ad inferna descendunt.*

Epicuri dictum.

Scienti ergo bonum facere & non facienti, peccatum Scientia est illi.] Per totum huius epistolæ textum B. Iacobus ostendit, quod hi quibus scripsit, scientiam boni fa-

aggrauat peccatũ.

Digitized by Google

tiendi habebant, simul & fidem rectam didicerant, ita vt & aliis se magistros fieri posse præsumerent, nec tamen operum perfectionem, neque mentis humilitatem, neque continentiam adhuc sermonis erant adepti. Vnde illos modò inter alia increpationis & exhortationis verba non minimum terret in eo, quod sciẽtem bona facere, & non facientem quæ nouit, maius dicitur habere peccatum, quàm illum qui ignoranter delinquit. Tametsi nec ille prorsus à reatu liber esse possit qui nesciens errauit, cum ipsa boni ignorantia non paruum sit malum. Hinc etenim Dominus ait: *Seruus qui cognouit voluntatem Domini sui, & non fecit secundum voluntatem eius, vapulabit multis. Qui autem non cognouit, & fecit digna plagis, vapulabit paucis.*

CAPVT V.

Memoria diuitiarum. *Agite nunc diuites, plorate vlulantes in miserijs quæ aduenient vobis.*] Nunc dum tempus est acceptabile, dum dies salutis, futuras inquit pœnarum miserícordias flendo & eleemosynas faciendo vitate. *Aurum & argentum vestrum aruginauit, & erugo eorũ in testimonium vobis, & manducabit carnes vestras sicut ignis.*] Non solùm impios & immisericordes diuites visibilis gehennæ ignis in tormentis excruciat, sed & ipsa diuitiarum putrefactarum & inanium memoria, quibus facillimè possent suas redimere nequitias, non minus & ante iudicium animas eorum, & post resurrectionem etiam carnes exuret, dum sibimetipsis grauiter irasci incipiunt, quia sua scelera eleemosynis abluere noluerunt. Denique diuiti illi purpurato ærugo pecuniarum in testimonium nequitiæ, & in augmentum versa erat pœnarum, quando per increpationem Abrahæ audiuit, *Fili recordare, quia recepisti bona in vita tua, & Lazarus similiter mala.* Possunt etiam nomine carnium ipsæ carnales deliciæ intelligi, quas ærugo pecuniarum sicut ignis manducat, dum animam luxuriosam & extriusecus sæuiens flamma cruciat, & non minus interiùs pungens suæ tenaciæ dolor accusat. Quod in hac quoque vita sæpiùs contingit, vt nonnulli diuitias quibus malè vtebantur, amittant, perditisque facultatibus iam serò incipiant, quod eas sine fructu habuerint dolere, & tunc se gemant indigentibus sua non dedisse, cùm ipsi ingruente indigentia cogantur mendicare.

Ira iudicis. *Thesaurizastis vobis iram in nouissimis diebus.*] Quia neglecta pauperum nuditate vel esurie, thesauros pecuniæ vobis condere gaudebatis, iam vobisipsis non prævidentes æterni iudicis iram cumulastis. Quæ etsi necdum apparuit, in nouissimis diebus iam certissima restat, id est, vbi temporalium dierum finis affuerit.

Merces detenta. *Ecce merces operariorum qui messuerunt regiones vestras, quæ fraudata est à vobis, clamat.*] Quanta superborum iniquitas, qui cum diuitias sufficientes habeant, non solum pauperes passim venientes suscipere, ac reficere spernunt, sed ipsis quoque mercenariis, vel famulis suis debitam laboris sui mercedem reddere nolunt. Quod impietatis vitium, B. Iob multum se cauere insinuat, cùm ait: *Si aduersum me terra mea clamat, & cum ipsa sulci eius deflent, si fructus eius comedi absque pecunia, & animam agricolarum eius afflixi, pro frumento oriatur mihi tribulus, & pro hordeo spina. Et clamor ipsorum in aures Domini Sabaoth introiuit.*] Dominum Sabaoth, id est Dominum exercituum appellat, ad terrorem eorum qui pauperes putant nullum habere tutorem. Huic autem loco cõgruit illud Psalmistæ: *Tibi enim derelictus est pauper, pupillo tu eris adiutor.* Et quod in libro B. Iob scriptũ est: *Neque enim frustrà audiet Deus, & omnipotens singulorum causas intuebitur. Epulati estis super terram.*] Neglectis gaudiis cælestibus ad quæ per afflictiones & ieiunia venire poteratis, epulas tantùm carnales, quas tanta in futuro fames sitisque sequetur, vt ne vna quidem aquæ gutta tunc possit aliunde adquiri, per quam vobis ardens lingua refrigeretur.

Dominus Sabaoth. *Pauperũ tutor.* *Epulæ carnales.*

Et in luxurijs enutristis corda vestra.] Illi in luxuriis enutriunt corda sua, qui iuxta illum Ecclesiastis sermonem non prohibent cor, quin omni voluptate fruatur, & oblectet se in his quæ parauerint. Et hanc ducunt partem suam, si vtantur ipsi laboribus suis, nullam de pauperum nutrimento vel oblectamento curam habentes. *In die occisionis adduxistis & occidistis iustum, nec restitit vobis.*] Iustum appellat Dominum saluatorem, de quo & B. Protomartyr Stephanus eisdem Iudæis loquitur: *Quem prophetarum non sunt persecuti patres vestri, & occiderunt eos qui annunciabant de aduentu iusti? Cuius vos nunc proditores & homicidæ fuistis.* Apparet ergo quod B. Iacobus illos diuites alloquitur ex eo loco, quo ait: *Agite nunc diuites, plorate vlulantes, qui in necem Domini coniurauerant, & necdum fidem nominis eius quæ saluarentur, acceperant.* De quibus & suprà loquitur credentibus: *Nonne diuites per pœnitentiam opprimunt vos, & ipsi trahunt vos ad iudicia? Nonne ipsi blasphemant bonum nomen, quod inuocatum est super vos?* Et quia duodecim tribubus quæ sunt in dispersione scribit, ita fideles monet opera fidei facere, vt eos etiam qui necdũ crediderant, ad fidem dominicam simul & fidei opera suadeat conuerti, reuocans illis ad memoriam, quia Dei filiũ occiderint, & insuper quasi nihil mali perfecissent, luxuriæ sese & auaritiæ manciparint, neq; tantum scelus pœnitentia & eleemosynis emendare curarint. Quibus propriè conuenit quod ait, *Auaritiam carnes eorum instar ignis manducaturam, & quia thesaurizauerunt sibi iram in nouissimis diebus.* Hoc enim in eis post occisionẽ ipsius Iacobi cõpletum esse claruit, cum Hierosolymorũ ciuitas, imò omnis Iudææ prouincia expugnaretur ac deleretur à Romanis, & cæterorũ quæ patrarant scelerum. *Patientes ergo estote fratres vsque ad aduentum Domini.*] Postquam superbos & incredulos increpauerat, rursus cõuertitur ad eos qui talium improbitate fuerant oppressi, cohortans eos ad patientiã, & insinuans quia taliũ pressurarum finis proximus instet, aut ipsis videlicet raptis ad dominum, fructumq; suæ patientiæ recipientibus, aut persecutoribus eorũ potestate persequendi priuatis. *Ecce agricola expectat pretiosum fructum terræ, patienter ferens donec accipiat temporaneum & serotinum, &c.*] Si ille pro terræ fructu quem expectat, & temporalem sperat prouenire, tam patienter laborat, quantò magis vos pro cælestis fructu mercedis, quẽ perpetuò possidere valetis, omnia nunc aduersa sustinere debetis? Accipietis etenim vos tẽporalem fructum, vitam videlicet animæ post mortem. Accipietis & serotinũ, in carnis incorruptionẽ in iudicio. Vel certè temporaneũ in operibus iustitiæ, serotinũ in retributione laborum, iuxtà illud Apostoli: *Habetis fructum vestrum in sanctificationem, finẽ verò vitam æternam. Nolite ingemiscere, fratres, in alterutrum, vt non iudicemini.*] Quasi vos maiora meritis aduersa patiamini, & persecutores vestri cum maxima scelera fecerint, nihil ferre videantur aduersi. Vt non iudicemini. Iudicio videlicet damnationis, eo quod iudicem istum quasi inique iudicantem vituperetis.

Corda in luxurijs nutriẽtes. *Iustus Christus.* *Temporaneum.* *Serotinũ.*

Iudex ante ianuam. *Ecce iudex ante ianuã assistit.*] Qui & vobis præmia patientiæ, & aduersariis vestris pœnã quàm merentur restituet. Ante ianuã autem assistit, quia vel proximus est ad noscenda omnia quę geritis, vel cito veniet ad retribuendũ, & vobis, & persecutoribus vestris quę singuli meruistis. *Exemplũ accipite fratres exitus mali, & longanimitatis, & laboris, & patientiæ, Prophetas qui locuti sunt in nomine Domini.*) Videte, inquit, quia Prophetę qui tã sancti erant, tã immunes à delictis, vt

Digitized by Google

ſpiritus per eos ſua myſteria loqueretur hominibus, exitum malum habuerunt mortem patiendo ab infidelibus, vt Zacharias, Vrias, & Machabæi martyres. Et in nouo Teſtamento Ioannes, Stephanus, Iacobus Zebedæi, & alij quàm plurimi. Nec tamen huiuſcemodi exitu ingemiſcere, ſed eum potius longanimiter ferre volebant. Alij longos ſuſtinuere labores, ſed hos patienter & ſine murmuratione tulere, vt Noe in ædificatione arcæ per centum annos, Moſes in ereptione & ducatu populi per annos 40. Dauid in exilio ſine culpa perpeſſo, Ioſeph inſeruitio fratrum fraude ſuſcepto. Ad vtraque autem firmum & immutabile ſubiunxit exemplum, dicens: *Sufferentiam Iob audiſtis, & finem Domini vidiſtis.*] Laborem, inquit, & patientiam Iob lectione cognouiſtis, & quia duplicia cuncta, quæ hoſtis fraude perdidit, Domino miſerante, recipit. Exitum quoque Domini in cruce longanimiter ſuſcepit, aſtantes ipſi vidiſtis, ſed & gloriam reſurrectionis & aſcenſionis eius ad cælos, Euangelica prædicatione didiciſtis. *Quia miſericors eſt Dominus & miſerator.*] Vt vel in præſenti ſuos à tentationibus liberet, & pro conſtantia fidei etiam coram hominibus viuentes glorificet, vel poſt mortem in occulto coronet, & ne ſic quidem ab hominibus memoriam quàm meruere laudis, auferat. *Antè omnia autẽ fratres mei nolite iurare, neque per cælum, neque per terram, neque aliud quodcũque iuramentum. Sit autem ſermo veſter eſt, eſt: non, non.*] Quia lethiferum linguæ virus ad integrum in ſuis auditoribus exhaurire deſiderat, qui detrahere alteruttrum vetuit, qui iudicare proximum interdixit, qui in aduerſitatibus alterutrum ingemiſcere prohibuit, quæ ſunt aperta peccata, addit & hoc quod quibuſdam leue videtur, vt iuris quoque iurandi conſuetudinem tollat. Nam hoc quoque illis nequaquam paruipendendum patenter apparet, qui illam Domini ſententiam ſollicitè conſiderant, qui dicit: *Omne verbum otioſum quod locuti fuerint homines, reddent rationem de eo in die iudicij. Vt non ſub iudicio decidatis.*] Ideo, inquit, vos à iurationis culpa compeſco, ne frequenter vera iurando aliquando etiam in periurium decidatis, ſed eo longiùs à peierandi vitio ſtetis, quo nec verum deierare niſi proxima neceſſitate velitis. Sed & ille ſub iudicio reatus decidit, qui etſi nunquam peierat, crebriùs tamen quàm opus verum eſt, deierat. Quia nimirum ipſa ſuperfluæ locutionis otioſitate delinquit, offenditque iudicem, qui & inutile verbum & iuramentum omne vetuit.

Patientia ſanctorum.

Iob duplicia recepit.

Iuramẽti vitiatio.

Iurando cadens.

Triſtatur aliquis veſtrum, oret æquo animo, & pſallat.] Qui ſuprà in preſſuris adinuicem fratres ingemiſcere prohibuit, nunc quid econtrario gerendum ſit, ipſe demonſtrat. Si quid, inquit, alicui veſtrum triſtitiæ deprimentis, vel ab alijs hominibus illata fortè iniuria ingruerit, vel culpa accidente, vel domeſtico damno præoccupante, vel alia qualibet ratione vos contriſtari contigerit, nequaquam illa hora adinuicem murmuraturi, & de Dei iudicio querelas depoſituri conueniatis, ſed potius ad Eccleſiam concurrentes flexis genibus Dominum orate, vt conſolationis ſuæ gratiam mittat, ne vos triſtitia ſeculi quæ mortem operatur, abſorbeat. Ipſi quoque crebra pſalmodiæ dulcedine, nociuam mœſtitiæ peſtem veſtro de corde repellite. *Infirmatur quis in vobis, inducat presbyteros Eccleſiæ.*] Sicut dederat contriſtato, ſic dat conſilium & infirmanti, qualiter ſe à murmurationis ſtultitia tueatur, iuxtaque modum vulneris, modum ponit & medelæ, triſtato præcipiens vt ipſe pro ſe oret & pſallat, infirmanti autem vel corpore vel fide mandans, vt qui maiorem ſuſtinuit plagam, plurimorum ſe adiutorio, & hoc ſeniorum curare meminerit, neque ad iuniores minuſque doctos cauſam ſuæ imbecillitatis referat, ne fortè quid per eos allocutionis aut conſilij nocentis accipiat.

Quid in aduerſitate faciendum.

Et orent ſuper eum, vngentes eum oleo in nomine Domini, & oratio fidei ſaluabit infirmum, &c.] Hoc & Apoſtolos feciſſe, in Euangelio legimus, & nunc Eccleſiæ conſuetudo tenet, vt infirmi oleo conſecrato vngantur à preſbyteris, & oratione comitante ſanentur. Nec ſolum presbyteris, ſed vt Innocentius Papa ſcribit, etiam omnibus Chriſtianis vti licet eodem oleo in ſua aut ſuorum neceſſitate vngendo. Quod tamen oleum, nonniſi ab Epiſcopis licet confici. Nam quod ait, *Oleo in nomine Domini*, ſignificat oleum conſecratum in nomine Domini. Vel certè quia etiam cum vngunt infirmum, nomen Domini ſuper eum inuocare debent. *Et ſi in peccatis ſit, dimittentur ei.*] Multi propter peccata in anima facta, infirmitate aut etiam morte plectuntur corporis. Vnde Apoſtolus Corinthijs, qui corpus Domini percipere indigne ſoliti erant, ait: *Ideò inter vos multi, & infirmi & imbecilles ſunt, & dormiunt multi.* Si ergo infirmi in peccatis ſint, & hæc presbyteris Eccleſiæ confeſſi fuerint, ac perfecto corde ea relinquere atque emendare fategerint, dimittentur eis. Nequè enim ſine confeſſione emendationis, peccata queunt dimitti. Vnde rectè ſubiungitur: *Confitemini ergo alterutrum peccata veſtra, & orate pro inuicem vt ſaluemini.*] In hac autem ſententia, illa debet eſſe diſcretio, vt quotidiana leuiaque peccata, alteruttrum coæqualibus confiteamur, eorũque quotidiana credamus oratione ſaluari. Portò grauioris lepræ immunditiam iuxta legem ſacerdotij pandamus, atque ad eius arbitrium qualiter & quanto tempore iuſſerit, purificari curemus. *Multum enim valet deprecatio iuſti aſſidua. Helias homo erat ſimilis nobis, paſſibilis, & oratione orauit vt non plueret ſuper terram, & non pluit annos tres & menſes ſex.*] Decenti aſtruit exemplo quantum deprecatio iuſti valet aſſidua, cum Helias vna tantum oratione orando tãm longo tempore cœlos continuerit, terris imbres auerterit, fructus mortalibus negauerit, & rurſus vbi voluit, vbi tempus eſſe perſpexit, vbi longa inediæ tabe cor regis ſuperbi & gentis idololatræ ad pœnitentiam vidit inflexum, vna ſolummodò oratione orauerit, & fructus atque aquas quas negauerat, terris reſtituerit. Sic enim ſequitur:

Infirmitas ob peccata.

Confitendi diſcretio.

Orationis efficacia.

Et rurſum orauit, & cœlum dedit pluuiam, & terra dedit fructum ſuum.] Semel ergo & prius & poſtmodum orauit, & hoc vnus Helias talia ac tanta impetrauit, quantum igitur valet frequens plurimorum oratio iuſtorum? Sed ne trepidaret noſtra fragilitas, reputans ſe tanto Prophetæ qui curru igneo rapi meruit ad cœlos, ſimilia facere non poſſe, conſulte B. Iacobus de eius oratione locuturus ita inchoauit: *Helias homo erat ſimilis nobis, paſſibilis.* Homo namque erat tametſi nulli hominum virtute ſecundus, ſimilis nobis origine carnis, paſſibilis vt nos & mentis fragilitate & carnis. Nam quia carne fragilis eſſet, apud Sareptanam viduam victum quærendo mõſtrauit, Quia mente quoque paſſibilis fuerit, oſtendit cum poſt reditas terris aquas extinctosque Prophetas, & ſacerdotes idolorum, & vnius mulierculæ minis exterritus per deſerta diffugit. Quanti autem ſit meriti apud Dominum pro infirmantibus orare, eoſque ſua peccata confitentes ad amiſſam reuocare ſolpitatem, ſubdendo manifeſtatur.

Orationis meritum.

Fratres mei, ſi quis ex vobis errauerit à veritate, & conuerterit quis eum, ſcire debet quoniam qui conuerti fecerit peccatorem ab errore viæ ſuæ, ſaluabit animam eius à morte, &c.] Quia enim in ſuperioribus huius Epiſtolæ partibus lingua noſtra à maligna vel otioſa

Digitized by Google

locutione restringitur, opportunè in fine, quid maximè loqui debeamus ostenditur. Iubemur itaque orare, & psallere Domino, quoties aliquibus pulsamur aduersis. Item confiteri alterutrum peccata nostra, & orare pro inuicem, vt saluemur, pro sanitate proximorum, non solum temporali, sed potius æternâ, quantam possumus impendere curam. Si enim magnæ mercedis est à morte eripere carnem quandoque morituram, quanti est meriti à morte animam liberare in cœlesti patria sine fine victuram? Notandum sanè quod quidam codices habent, *Saluabit animam suam à morte*. Et ex ambiguo Græco, ita etiam rectè interpretari potest. Et reuera qui errantem corrigit, sibimetipsi per hoc vitæ cœlestis gaudia ampliora conquirit. *Saluabit*, inquit, *animam suam à morte, & cooperiet multitudinem peccatorum*. Qui peccatorem ab errore conuertit; & eius peccata per hanc conuersionem ab aspectu interni iudicis superpositione vitæ melioris abscondit: & sua quoque in quibuscunque offendit errata, ab intuitu eius qui omnia videt, proximum curando contegit, iuxta illud Psalmistæ, *Beati quorum remissæ sunt iniquitates, & quorum tecta sunt peccata*. Nec obliuiscitur hæc hortans B. Iacobus, quod superius ait: *Nolite plures magistri fieri, fratres mei*. Ibi namque imperfectos in propria actione à magisterij officio quod per iactantiam quærebant, summouet. Hic vero instructos ex omni parte, quid ergà salutem proximorum pro amore fraternitatis agere debeant, edocet. Quod enim hîc doctor facere perhibetur, hoc alio loco charitas facere memoratur, dicente B. Petro Apostolo, *Quia charitas operit multitudinem peccatorum*. Nec prætereundum, quod hæc errantis conuersio non solum loquendo, sed plerunque etiam benè agendo perficitur. Nam si quis etiam lingua tacente proximis exempla bonæ actionis ostendit, eosque ad imitanda quæ neglexerant eleemosynæ, vel hospitalitatis, vel aliarum opera virtutum conuertit, officium profecto doctoris exequitur, ac pro eius quem correxit saluatione fratris, certam à pio iudice mercedem consequitur.

Animã suam & eius.

INCIPIT EXPOSITIO EIVSDEM IN EPISTOLAM PRIMAM B. PETRI APOSTOLI.

CAPVT PRIMVM.

Aduenæ proselyti.

PEtrus Apostolus Iesu Christi, electis aduenis dispersionis Ponti, Galatiæ, Capadociæ, Asiæ, & Bithyniæ.] Aduenæ Latinè, Græcè dicuntur proselyti. Quo nomine appellabant Iudæi eos qui de gentibus nati in Deum credere, & circumcisione accepta, Iudaico more, iuxta Dei legem vitam ducere maluerunt. De quorum numero fuêre quidam eorum, qui in die sancto Pentecostes, quo Apostoli Spiritum sanctum in ignis visione percepetunt, ad prædicationem eorum Christo crediderunt, dicente scriptura, quod Iudæi quoque & proselyti adessent. Electos ergo aduenas dicit, qui de gentilitate ad agnitionem ac susceptionem diuinæ legis, ac perceptis Sacramentis legalibus, ad acceptionem gratiæ fidei peruenire meruerant. Vnde sanctus presbyter Hieronymus de his loquens ait: Quia *Petrus post Episcopatum Antiochensis Ecclesiæ, & prædicationem dispersionis eorum qui de circumcisione crediderunt in Ponto, Galatia, Cappadocia, Asia, & Bithyniæ, secundo Claudij anno, ad expugnandum Simonem magum Romam pergit*. Sed & nos si veraciter cum Propheta, Deo dicere possumus, *Quoniam incolæ nos sumus apud te in terra, & peregrini sicut omnes Patres nostri*: ad nos quoque Epistolas beati Petri scriptas credere, & vt nobis missas legere debemus. Denique in ipsis Epistolis quasi alibi Patriam habentes, nos admonet dicens: *Charissimi obsecro vos tanquam aduenas & peregrinos, abstinere à carnalibus desideryis*. Quod vero adiungitur *dispersionis*, significat quia dispersi sint ab Hierosolymis in persecutione quæ facta fuerat sub Stephano, vel certè alijs multifarijs persecutionibus sint pro fide vel à Iudæis vel à gentibus afflicti, à proprijs sæpè sedibus pulsi, vt in Actibus Apostolorum legimus. Sed & Paulus ad Galatas: *Tanta*, inquit, *passi estis sine causa, si tamen sine causa*.

Dispersionis Ponti, Galatiæ, Cappadociæ, Asiæ, & Bithyniæ.] Omnes hæ prouinciæ sunt Græcorum in Asia. Sed & alia Bithynia est in Europa, de qua illi qui in Asia sunt Bithyni, originem ducere perhibentur. Illa autem quæ in Asia est Bithynia, vocatur & maior Phrygia, quæ Hierâ flumine est à Galatia determinata. *Bithynia duplex.*

Secundum præscientiam Dei Patris, in sanctificationè Spiritus, in obedientiam & aspersionem sanguinis Iesu Christi. Adhærent hi versiculi ad hoc quod prædixerat, *Electis aduenis*. Electi namque erant secundum præscientiam Dei Patris. Vnde & Apostolus ait: *Quos præscijt & prædestinauit conformes fieri imaginis filij sui*. Et alibi: *Sicut elegit nos in ipso ante mundi constitutionem*.] Electi autē erant ad hoc, vt per donationem Spiritus sancti sanctificarentur, emundati ab omnibus peccatis, vt obedire inciperent Domino Iesu Christo, qui per inobedientiam protoplasti perierant, vt aspersi sanguine eius potestatem Satanæ vitarent, sicut Israël per agni sanguinem Ægyptorum dominatum declinauit. Aspersionemautem dicit more scripturæ veteris, vbi quæ sanctificanda erant, sanguine hostiarum solebant aspergi. Cæterum ipse Dominus dicit manifeste de eo: *Nisi manducaueritis carnem filij hominis, & biberitis eius sanguinem, non habebitis vitam in vobis*. *Electi.* *Aspersio.*

Gratia & pax multiplicetur.] Vt quod benè cœpistis, perfecte compleatis. Benè primo gratiam, postea nominat pacem, quia sine gratia Christi, ad pacem reconciliationis peruenire non possumus, imò nihil pacificum, nisi per gratiam eius habere valemus. *Benedictus Deus, & Pater Domini nostri Iesu Christi.*] Ita Deo Patri laudes benedictionis refert, vt Dominum Saluatorem nostrum, & Deum demonstret esse & hominem. Cum enim dicit, *Deus & Pater Domini nostri Iesu Christi*, Deum quidem Domini Iesu Christi appellat, quia ipsum Dominum Christum, hominem factum fuisse meminit: Patrem autem Domini nostri nominat, quia eundem Domi- *Deus & Pater Christi.*

Digitized by Google

num noſtrum, Dei filium ſemper extitiſſe non dubitat. *Qui ſecundum magnam miſericordiam ſuam regenerauit nos in ſpem viuam, per reſurrectionem Chriſti ex mortuis.*] Iure benedicitur à nobis Deus, qui cum noſtris meritis generati fuiſſemus ad mortem, ſua nos miſericordia regenerauit ad vitam. Et hoc per reſurrectionem filij ſui, cum intantum noſtram dilexerit vitam, vt illum pro hac mori diſponeret, atque eadem morte per reſurrectionem deſtructa, ſpem nobis exemplumque reſurgendi monſtraret. Mortuus namque eſt, ne nos mori timeremus. Reſurrexit ex mortuis, vt & nos per eum reſurrecturos eſſe ſperemus. *In hereditatem incorruptibilem, & incontaminatam, & immarceſſibilem.*] *Incorruptibilem*, inquit, propter vitam cœleſtem, quæ nec ſenio, nec morbo, nec morte, nec aliqua mœſtitia tangitur. *Incontaminatam*, quia nullus in eam poteſt immundus intrare. *Immarceſſibilem*, quia nec ipſis beatorum hominum mentibus ex longo vſu cœleſtis illa conuerſio valet aliquando vileſcere, quomodo præſentis ſæculi luxus & deliciæ ſolent nonnunquam diutina conſuetudine & vſu in faſtidium verti.

Reſurrectionis Chriſti virtus.

Hæreditas cœleſtis.

Conſeruatam in cœlis in vobis.] Conſeruatam in vobis dicit, pro eo vt diceret, conſeruatam vobis, id eſt, ad hoc conſeruatam nunc, vt vobis tempore præſtituto reddatur in cœlis. Vel certè conſeruatam in cœlis in vobis, quia qui dedit credentibus poteſtatem filios Dei fieri, ipſe dedit eiſdem poteſtatem hereditatem in cœlis accipere, perſeuerando vſque in finem vt ſalui ſint. Et ideò conſeruatam dicit in illis hereditatem, quorum meritis iuuante Domino peruenien dum nouit ad illam, quia qui non ſeruauerint diſciplinam patris, hereditatem ab eo non merentur accipere.

Qui in virtute Dei cuſtodimini per fidem; in ſalutem reuelari in tempore nouiſſimo.] Et Dominus ait in Euangelio, *In domo Patris mei mænſiones multæ ſunt.* Et iterum, *Non eſt meum dare vobis, ſed quibus paratum eſt à Patre meo.* Paratæ ergo ſunt ſedes in regno Dei, paratæ manſiones in domo Patris, parata ſalus in cœlis, tantùm faciat ſe dignum qui accipere deſiderat. Sed quia nemo ſuo tantum conamine dignus fieri, ſuiſque viribus ad æternam poteſt venire ſalutem, rectè præmittitur, *Qui in virtute Dei cuſtodimini per fidem.* Neque enim quiſquam ſuæ libertatis potentia cuſtodiri valet in bonis, ſed illius per omnia quærendum eſt auxilium, vt perficiamur, à quo initium bonæ actionis accepimus.

Parata ſalus.

In quo exultabitis, modicum nunc ſi oportet contriſtari in variis tentationibus.] Quod dicit, *In quo:* ſignificat in eo quod tempore nouiſſimo ſalus parata reuelabitur, ac dignis dabitur. De quo & Dominus ait: *Iterum autem videbo vos, & gaudebit cor veſtrum & gaudium veſtrum nemo tollet à vobis. Modicum nunc ſi oportet contriſtari.* Oportet, inquit, contriſtari, quia nonniſi per triſtitiam ſæculi labentis & afflictiones, poteſt ad gaudia æterna peruenire. Modicum autem dicit, quia vbi merces æterna retribuetur, breue videbitur ac leue totum fuiſſe, quod in ſæculi tribulationibus graue videbatur & acerbum.

Vt probatio fidei veſtræ multo pretioſior ſit auro, quod per ignem probatur.] Et Sapientiæ liber paſſiones ſanctorum auro quod per ignem examinatur, comparat, dicens de Domino, *Tanquam aurum in fornace probauit illos, & quaſi holocauſti hoſtiam accepit illos.* Quia nimirum quos in camino tribulationis fideles probauerit, hos in gaudio retributionis quaſi placabilem ſibi hoſtiam aſſumet. Et benè patientia ſanctorum auro aſſimilatur, quia ſicut in metallis pretioſius auro aliquid non eſt, ita hæc apud Deum omni eſt laude digniſſima. Hinc etenim ſcriptum eſt *Pretioſa in conſpectu Domini mors ſanctorum eius.* Sicut enim aurum in fornace clauſum ignibus examinatur, prolatum vero foras cuius ſit fulgoris apparebit, ita fidelium conſtantia inter infidelium quidem preſſuras contemptibilis videtur ac ſtulta: ſed vbi tempus retributionis finito certamine tribulationum affuerit, tunc quantæ fuerit gloriæ, quantum flammis paſſionum profecerit, eorum virtus oſtenditur. Vnde aptè ſubiungitur hîc:

Auro comparandi.

Inuenitur in laudem & gloriam & honorem in reuelatione Ieſu Chriſti.] Inuenitur autem in laudem probatio fidei, cum laudans eam iudex dicit, *Eſurini & dediſtis mihi manducare, &c.* Inuenitur in gloriam, cum præmittit eandem glorificans, *Venite benedicti Patris mei, poſſidete paratum vobis regnum à conſtitutione mundi.* Inuenitur in honorem, cum cadentibus impijs in ſupplicium æternum, iuſti ibunt in vitam æternam. De quo ipſe ait: *Si quis mihi miniſtrauerit, honorificabit eum Patermeus.*

Quem cum non videritis, diligitis. In quem nunc quoque non videntes creditis, credentes autem exaltabitis lætitia inenarrabili, & glorificata, &c.] Et Paulus ait, *Quod oculus non vidit, nec auris audiuit, nec in cor hominis aſcendit, quæ præparauit Deus diligentibus ſe.*

De qua ſalute exquiſierunt atque ſcrutati ſunt Prophetæ, qui de futura in vobis gratia Prophetauerunt.] Exquiſierunt & ſcrutati ſunt in occulto à Domino, vel ab Angelis, de futura Euangelij gratia, quando, vel quo ordine ſalus æterna mundo aduenirет, quod in eorum libris inuenitur. Vnde & vnus ex eis pro magno ſcientiæ ſalutaris amore, vir deſideriorum appellari ab Angelo meruit. Prophetabant autem loquendo palam hominibus, & exponendo quæ in occulto internæ contemplationis ipſi cognouerant.

Scrutantes in quod, vel in quale tempus ſignificaret in eis Spiritus Chriſti, præmuniens eas quæ in Chriſto ſunt paſſiones, & poſteriores glorias.] Has glorias ſignificauit Euangeliſta, cum ait: *Spiritus nondum enim erat datus, quia Ieſus nondum fuerat glorificatus.* Duæ autem ſunt Domini gloriſicationes, ſecundum ſuſcepti hominis formam. Vna, qua reſurrexit à mortuis: & alia, qua aſcendit in cœlum ante oculos diſcipulorum ſuorum. Reſtat tertia, & ipſa in conſpectu hominum, cùm venerit in maieſtate ſua & Patris & ſanctorum Angelorum, vt reddat vnicuique ſecundum opera ſua.

Glorificationes Domini.

Quibus reuelatum eſt, quia non ſibimetipſis, vobis autem miniſtrabant ea quæ nunc nunciata ſunt vobis.] Inter multa arcana quæ reuelata ſunt Prophetis, cum diligenter de futura ſalute ſcrutarentur & exquirerent, etiam hoc illis reuelatum eſt, quia non in diebus eorum eadem ſalus, ſed in veſtris potius, qui in fine ſæculorum naſcimini, eſſet aduentura temporibus. Hæc ideò dicit, vt admoneat eos curam gerere ſalutis oblatæ, quæ tantum peramabant Prophetæ & iuſti priores, deſiderantes illo tempore viuere in mundo, quo ablatis è mundo ſtatim liceret cœleſtia regna conſcendere.

Tempus ſalutis operandæ.

Per eos qui Euangelizauerunt vos Spiritu ſancto miſſo de cœlo.] Suprà dixerat Prophetas Spiritu Chriſti prænunciaſſe paſſiones eius & poſteriores glorias, & nunc eadem dicit Apoſtolos eis nunciare Spiritu ſancto miſſo de cœlo. Vnde patet quia idem Spiritus Chriſti erat in Prophetis prius, qui poſtmodum in Apoſtolis. Ideoque eandem fidem paſſionis Chriſti & poſteriores glorias, vtriquè populis prædicabant, illic adhuc venturam, iſti iam veniſſe. Ac per hoc vnam eſſe Eccleſiam, cuius pars eſſe carnalem Domi-

Spiritus Chriſti.

Digitized by Google

ni aduentum præcesserit, pars sit altera secuta.

Christi gloria. *In quem desiderant Angeli prospicere.*] Constat profecto quia tanta eius qui passus est pro nobis hominis Iesu Christi posterior gloria successit, vt etiam Angelicæ in cœlo virtutes cum sint æterna felicitate perfectæ non solum immortalem deitatis magnificentiam, sed & assumptæ humanitatis eius claritatem semper aspicere gaudebant. Verum diligentiùs intuendum, quomodo dicat quod in eum desiderent Angeli prospicere, cum desiderium dici non soleat eius rei quam habemus, sed quam volumus habere: nam nemo desiderat, quod habet. Quomodo ergo in Christum prospicere desiderant, cuius faciem cernere nunquam cessant, nisi contemplatio diuinæ præsentiæ, ita supernæ patriæ ciues beatificat, vt ineffabili nobis ordine & semper eius visa gloria satientur, & semper eius dulcedinem quasi nouam insatiabiliter esuriant? Nam sicut beatus Papa Gregorius delicias cordis & corporis mirificè distinguens ait, corporales deliciæ cum non habentur, graue in se desiderium accendunt, cum verò habitæ eduntur, comedentem protinus in fastidium per satietatem vertunt. At contrà spirituales deliciæ cum non habentur, in fastidio sunt, cum vero habentur, in desiderio sunt: tantoque à comedente ampliùs esuriuntur, quanto & ab esuriente ampliùs comeduntur. In illis appetitus saturitatem, saturitas fastidium generat; in istis autem appetitus saturitatem, saturitas appetitum parit. Augent enim spirituales delitiæ desiderium in mente dum satiant, quia quanto magis earum sapor percipitur, eo amplius cognoscitur quod amplius ametur. Potest autem quod ait: In quem desiderant Angeli prospicere, etiam de Spiritu sancto rectè intelligi, de quo promiserat, *Qui Euangelizauerunt in vos Spiritu sancto misso de cœlo.* Namque hoc beatus Petrus ad gratiam referre diuinæ pietatis voluit, quod eum qui tantæ maiestatis est & gloriæ, vt semper eius visio, sicut & ipsius Patris & Filij (quia nimirum vna eademque est) desideretur ab Angelis in cœlis, causa salutis humanæ ad terras Spiritum miserit, atque illustrandis fidelium mentibus infuderit.

Propter quod succincti lumbos mentis vestræ, sobrij perfecti sperate in eam quæ vobis offertur gratiam in reuelatione Iesu Christi.] Quia vobis, inquit, hoc promissum est vt reuelationem Iesu Christi videatis post hanc vitam, quam nunc Angeli vident, quanto maior est gratia vobis promissa, tanto amplius digni esse curate, vt eam percipere valeatis. Succingit lumbos mentis, qui hanc & à cogitatione restringit. Et rectè dicit, *Sperate in eam quæ offertur vobis gratiam in reuelatione Iesu Christi*, quia qui succinctis lumbis mentis, id est, mente & corpore castus Domini aduentum expectat, merito quando reuelatur, sperat. Nam qui Domino se placere non nouit, merito spe bonorum, carnes ne citius adueniat, metuit.

Quasi filij obedientiæ, non configurati prioribus ignorantiæ vestræ desideriis.] Rectè filios obedientiæ vult illos existere, quos in præfatione in obedientiam & aspersionem sanguinis Iesu Christi dixerat electos.

Sed secundùm eum qui vocauit vos sanctum, vt & ipsi sancti in omni conuersatione sitis, quoniam scriptum est, Sancti eritis, quoniam ego sanctus sum.] Huic simile est illud in Euangelio: *Estote igitur vos perfecti, sicut & pater vester cœlestis perfectus est.*

Pater Deus æquus iudex. *Et si patrem inuocatis eum.*] Dicendo in oratione, *Pater noster qui es in cœlis.*

Qui sine acceptione personarum iudicat secundùm vnius cuiusque opus.] Non vt pater carnalis qui filijs peccantibus indulgentius parcere quàm famulis consueuit. Pater autem Deus tantæ iustitiæ & pietatis est, vt & seruos humiles atque obedientes, imò & hostes sibi manum dantes mutet in adoptionem filiorum, & rursum eos qui filiorum nomine videntur honorabiliores, pro culpa inobedientiæ prorsus hereditatis perpetuæ reddat exortes.

In timore incolatus vestri tempore conuersamini.] Ne videlicet per desidiam & negligentiam tanto patre existatis indigni, & dum tempore præsentis incolatus securi sitis, ad promissam patriæ beatitudinem peruenire non possitis.

Scientes quod non corruptibilibus vel auro vel argento redempti estis de vana vestra conuersatione paternæ traditionis, sed pretioso sanguine quasi agni immaculati & incontaminati Christi.] Quanto maius est precium quo redempti estis à corruptione vitæ carnalis, tantò ampliùs timere debetis, ne forte ad corruptelam vitiorum reuertendo animum vestri redemptoris offendatis.

Renati non ex semine corruptibili, sed incorruptibili per verbum Dei viui, & permanentis in æternum.] Tale est in Euangelio Ioannis: *His qui credunt in nomine eius, qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt.*] Sicut ergo incorruptibile est precium dominicæ passionis quo redempti sumus, ita etiam incorruptibile est Sacramentum fontis sacri quo renascimur. Quæ ita sibi inuicem connectuntur, vt vnum nobis sine altero salutem conferre nequeat. Quia nimirum Dominus ita nos tempore incarnationis suæ suo sacro sanguine simul omnes redemit, vt nos quoque nostro tempore viritim per regenerationem baptismi, ad consortium eiusdem regenerationis peruenire debeamus. De qua regeneratione benè dicitur, quia non ex semine corruptibili, sed per verbum Dei viui, & permanentis in æternum agatur: vt hinc colligatur, quia sicut ex semine corruptibili caro quæ corrumpitur, nascitur, sic per aquam verbo Dei consecratam, vita nobis quæ fidem nesciat, tribuitur. Quod & aptè Prophetico astruit testimonio, subijciens:

Quia omnis caro vt fœnum, & omnis gloria eius tanquam flos fœni, & flos decidit, verbum autem Domini manet in æternum.] Sicut ergo corruptibilis corruptibilem caro generat carnem, ita verbum Domini quod manet in æternum, æternam his quos ex aqua recreat in carne simul & anima vitam dat. Huius testimonij sanctus Cyprianus in libro de habitu virginum ita meminit: *Clamat*, inquit, *Esaie Deus. Omnis caro fœnum, & omnis claritas eius vt flos fœni. Aruit fœnum, & flos decidit, sermo autem Domini manet in æternum.* Neminem Christianum decet, & maximè virginem non decet claritatem vllam computare carnis & honorem, sed solum appetere sermonem Dei, bona in æternum mansura complecti. Aut si carne sit gloriandum, tunc plane quando in nominis confessione cruciatur, quando fortior fœmina viris torquentibus inuenitur: quando ignes, aut cruces, aut ferrum, aut bestias patitur, vt coronetur. Illa sunt carnis pretiosa monilia, illa corporis ornamenta meliora. Non autem turbet lectorem quod in hac Prophetæ sententia, ille claritatem, nostra translatio gloriam posuit, namque ex vno Græco quod est δόξα, vtrumque solet Latinè transferri. *Verbum Domini.*

CAPVT II.

Infantiæ similes. *Deponentes igitur omnem malitiam, & omnem dolum, & simulationes, & inuidias, & omnes detractiones, sicut modò geniti infantes.*] Quia renati estis, inquit, nuper, & filij Dei per baptismum facti, similes tales modò estote per studium bonæ conuersationis,

Digitized by Google

quales recenter editi infantes per naturam innoxiæ ætatis, ignari videlicet malitiæ & doli, simulare, inuidere, detrahere, alijsque huiusmodi vitijs mancipari omnimodis ignorantes. Qui sicut lac maternum naturaliter desiderant, vt ad salutem crescere, atque ad panem comedendum peruenire valeant, ita & vos simplicia fidei rudimenta, primo de Ecclesiæ matris vberibus quærite, hoc est de vtriusque testamenti doctoribus, qui diuina eloquia vel scripsere, vel etiam viua vobis voce prædicant, vt benè discendo peruenias ad refectionem panis viui qui de cœlo descendit, hoc est per Sacramenta dominicæ incarnationis, quibus renati estis & quibus nutriti, peruenias ad contemplationem diuinæ maiestatis.

Rationabile & sine dolo lac concupiscite, vt eo crescatis in salutem.] Præcepto concupiscendi lac verbi tangit eos qui ad audiendas lectiones sacras inuiti & fastidiosi aduenium, ignari illius sitis & esuriei de qua Dominus ait: *Beati qui esuriunt & sitiunt iustitiam.* Ideoque tardiùs ad perfectum salutis crementum peruenientes, quo possint solido verbi cibo refici, id est, arcana cognoscere diuina, vel maiora facere bona.

Si tamen gustatis, quoniam dulcis est Dominus.] Hoc, inquit, pacto dimissa atque emendata cordis vestri malitia & spurcitia, vitalem Christi alimoniam concupiscite, si diuinæ dulcedinis quanta sit multitudo sapitis. Nam qui nihil de superna suauitate animo gustat, non est mirum si hunc terrestribus illecebris sordidare non euitat. Benè autem Psalmista gustare admonet quàm dulcis sit Dominus, quia sunt nonnulli qui de Deo sentiunt, non quod dulce interius sapiat, sed quod excussum extèrius sonet. Qui etsi secreta quædam intelligendo percipiunt, eorum dulcedinem experiri non possunt. Et si nouerunt quomodo sunt, ignorant, vt dixi, quomodo sapiunt. Et quoniam in ipso Psalmo de quo hunc versiculum assumpsit, prætmissum est, *Accedite ad eum & illuminamini*, rectè beatus Petrus subdidit, dicens:

Gustandũ quam suauis Dominus.

Ad quem accidentes lapidem viuum ab hominibus quidem reprobatum, à Deo autem electum & honorificatum.] Et hoc de lapide testimonium sumit ex Psalmo, vbi scriptum est, *Lapidem quem reprobauerunt ædificantes, hic factus est in caput anguli.* Quod ne quis ludicro sensu putaret de materiali lapide à Propheta cantatum, qui in ædificatione terrenæ cuiuslibet domus contra hominum dispositionem diuino iudicio imponeretur, consulte addidit viuum, *Ad quem accedentes*, inquiens, *lapidem viuum*, vt de Christo dictum significet. Qui rectè lapis appellatus est, qui in carne veniens, ædificationi sanctæ Ecclesiæ quò hanc confirmaret, sese inserere dignatus est. Viuus autem qui dicere potuit, *Ego sum via, veritas, & vita.* Quj ab hominibus reprobatus est, cum dicerent, *Non habemus Regem nisi Cæsarem.* A Deo autem electus, cum ait ipse, *Ego autem constitutus sum Rex ab eo, &c.* Et honorificatus, quando post mortem crucis *Deus illum exaltauit, & donauit illi nomen quod est super omne nomen, &c.*

Lapidem quem reprob.

Et ipsi tanquam lapides viui superædificamini domus spirituales.] Superædificari illos dicit, quia sine Domino nostro Iesu Christo, lapide scilicet viuo, nulla spiritualis ædificatio stare potest. Fundamentum enim aliud nemo potest ponere præter ipsum, cuius participatione, fideles lapides viui efficiuntur, qui per infidelitatem lapides mortui fuerant, duri scilicet, & insensibiles, quibus meritò dicitur, *Auferam à vobis cor lapideum, & dabo vobis cor carneum.* Sed tanquam lapides viui ad spirituale ædificium aptantur, qui per discretionem eruditi doctoris amputatis actibus & cogitationibus superfluis, velut ictu quadrantur securis. Et sicut ordines lapidum in pariete portantur alii ab aliis, ita portantur fideles quique à præcedentibus in Ecclesia iustis, portant & ipsi sequentes iustos per doctrinam & tolerantiam, vsque ad vltimum iustum. Qui cum à prioribus portetur, quem portare debeat ipse sequentem non habebit. Qui autem omne ædificium portat, & ipse à nemine portatur, Dominus est Christus, vnde & lapis precioſus à Propheta vocatur in fundamento fundatus. Item viuos lapides appellat electos, vt conatum insinuet bonæ intentionis siue actionis eorum, quo præueniente se ac comitante Dei gratia semper exerceri debeant. Mortui namque, id est, materiales lapides, cum parantur aut ponuntur in ædificationibus, nil ipsi laborem operantis iuuare, nil etiam per se nisi cadere possunt, sed quocunque & vbicunque à structore positi fuerint, ita ibidem insensibiliter perdurant, aut elapsi decidunt. Non autem nos beatus Petrus talium lapidum duritiam atque insensibilitatem vult imitari, sed tanquam lapides viuos fundamento Christi superædificari, vt videlicet iuuante nos gratia, sobriè, & iustè, & pie viuendo cooperemur, iuxta exemplum eius qui dicebat, *Et gratia eius in me vacua non fuit, sed plus omnibus illis laborauj.* Viuus namque lapis in ædificatione sanctæ Ecclesiæ extitit, qui ne gratiam Dei frustrà videretur accepisse, sedulus laborare contendit. Et ne aliquid eiusdem pij laboris sibimet tribuisse videretur, vigilanter adiunxit: *Non autem ego, sed gratia Dei mecum.* Tanquam ergo lapis viuus ædificatur à Christo in domo eius, quicunque donante ac iuuante ipso, bonis indefessus insistere curat operibus. At qui per gratiam regenerationis sanctæ Ecclesiæ incorporatus nihil amplius pro sua salute operari studuerit, hic quasi lapis mortuus cœlesti prorsus est ædificatione indignus, ideoque abijciendus diuino examine, atque alius qui dignus est, loco eius substituendus, iuxta præceptum Leuitici, in quo leprosi domorum lapides à sacerdote inspici, & si purificari nequiuerint, iam inter immundos computari, ac de ordine mundorum lapidum præcipiuntur erui, *Superædificamini*, inquit, *domos spirituales.* Ita illas domos spirituales dicit fieri debere, cum sit vna domus Christi ex electis omnibus Angelis & hominibus condita; quomodo cum sit vna Ecclesia Catholica toto orbe diffusa, sæpe pluraliter appellantur Ecclesiæ propter multifaria scilicet fidelium conuenticula, varijs tribubus, linguis, & populis discreta. Vnde dicit ipse, *Ego Iesus misi Angelum meum testificari vobis in Ecclesijs.* Nec præt ereundum quod quidam codices habent in singulari, *Superædificamini domus spiritualis*: alij, *Sursum ædificamini in domum spiritualem.* In quo nimirum vnitas ipsa totius sanctæ Ecclesiæ apertiùs commendatur. Cum autem dixisset, *Superædificamini domos spirituales*, siue domus spiritualis, addidit:

Lapidem cæcum.

Sacerdotium sanctum.] Quo manifestissimè nos hortatur vt sacerdotium sanctum ipsi existentes superædificemur super fundamentum Christi. Omnem ergo Ecclesiam sacerdotium sanctum appellat, quod sola domus Aaron in lege nomen & officium habuit. Quia nimirum omnes summi sacerdotis membra sumus, cuncti oleo lætitiæ signamur, vniuersis congruit quod subdidit:

Offerre spirituales hostias acceptabiles Deo per Iesum Christum.] Spirituales autem hostias opera nostra, eleemosynas, & preces dicit, ad distinctionem carnalium in lege victimarum. Quod autem in conclusione dicit *per Iesum Christum*, ad cuncta quæ præmiserat pertinet, quia per ipsius gratiam & superædificamur in illo per architectos sapientes, hoc est

Sacerdotium sanctorum.

Digitized by Google

ministros noui testamenti, & domus spirituales efficimur per Spiritum eius contra pluuias, ventos, fulmina tentationum muniti. Et sacerdotio sancto participare, & boni aliquid acceptabile Deo gerere, nonnisi per ipsum valemus. Sicut enim palmites non possunt ferre fructum à semetipsis, nisi permanserint in vite: sic nec vos, inquit, nisi in me manseritis.

Propter quod continet scriptura, Ecce pono in Sion lapidem summum angularem, electum, & pretiosum.] Hoc est testimonium de Esaia ponit, ad confirmandum hoc quod præmiserat. Ad quem accedentes lapidem viuum, astruens & affirmans Dominum Saluatorem propter firmitatem suam lapidem à Prophetis vocari. Et quod addidit:

Et omnis qui credit in illum, non confundetur.] Propter hoc ponit quod dixerat, *Et vos tanquam lapides viui superædificamini.* Pulchre autem conuenit hic Prophetæ & Apostoli sermo, quo dicitur: Accedentes ad lapidem viuum vel credentes in eo, non confundi: illius Psalmi versiculo, in quo cùm dictum esset, *Accedite ad eum & illuminamini*, continuò subiunctum est, *Et vultus vestri non erubescent.* Cui simile est quod Ioannes ait, *Et nunc, filioli, manete in eo, vt cùm apparuerit, habeamus fiduciam, & non confundamur ab eo in aduentu eius.*

Vobis igitur honor credentibus.] Ille nimirum honor, vt non confundamini ab eo in aduentu eius: sed sicut ipse ait, *Si quis mihi ministrauerit, honorificabit eum pater meus.*

Non credentibus autem, lapis quem reprobauerunt ædificantes.] Vt sicut illum reprobauerunt, cùm ædificarent actus suos, nolentes eum ponere in fundamento cordis sui, ita & ipsi reprobentur ab eo in aduentu eius, nolente illo tunc eos qui se reprobauerunt in ædificationem accipere domus suæ quæ est in cœlis. Et hæc distinctio honoris credentium, non credentium autem reprobatio hucusque pertingit. Hinc item de credentibus infert:

Offensio. *Hic factus est in caput anguli.*] Quia videlicet sicut lapis angularis duos parietes coniungit, ita Dominus Iudæorum plebem & gentium in vna sibi fidei societate copulauit. Ac mox de infidelibus addit:

Et lapis offensionis & petra scandali.] Hinc & Paulus: *Nos*, inquit, *prædicamus Christum crucifixum, Iudæis quidem scandalum, gentibus autem stultitiam.*

His qui offendunt verbo, nec credunt in quod & positi sunt.] Offendunt verbo eo ipso quod verbum Dei audire eos contingit. Offendunt animo, dum nolunt credere quod audiunt. Quorum stultitiam exaggerando subiecit, *Nec credunt in quod & positi sunt.* Quia in hoc positi, id est; in hoc per naturam facti sunt homines, vt credant Deo, & eius voluntati obtemperent. Salomone attestante cum ait, *Deum time, & mandata eius serua*: hoc est, omnis homo. Id est, in hoc naturaliter factus est omnis homo, vt Deum timeat, eiusque mandatis obsecundet. Quidam codices habent, *In quo & positi sunt.* Quod intelligitur iuxta hoc, quod Paulus de Deo loquens ait: *In ipso enim viuimus, & mouemur, & sumus.*

Gentium gloria. *Vos autem genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus acquisitionis.*] Hoc laudis testimonium quondam antiquo Dei populo per Moysen datum est, quod nunc rectè gentibus dat Apostolus Petrus: Quia videlicet in Christum crediderunt, qui lapis angularis in eam, quam in se Israël habuerat, salutem gentes adunauit. Quos genus electum vocat propter fidem, vt distinguat ab eis qui lapidem viuum, reprobando facti sunt ipsi reprobi. Regale autem sacerdotium, quia illius corpori sunt vniti, qui Rex summus & sacerdos est verus, regnum suis tribuens vt Rex, & vt Pontifex eorum peccata sui sanguinis hostia mundans. Regale sacerdotium eos nominat, vt & regnum sperare perpetuum & hostias immaculatæ conuersationis, Deo semper offerre meminerint. Gens quoque sancta & populus acquisitionis vocantur, iuxta id quod Apostolus Paulus Prophetæ sententiam exponens dicit: *Iustus autem meus ex fide viuit: quod si subtraxerit se, non placebit animæ meæ: Nos autem*, inquit, *non sumus subtractionis in perditionem, sed fidei in acquisitionem animæ.* Et in Actibus Apostolorum, *Vos Spiritus sanctus posuit Episcopos regere Ecclesiam Domini, quam acquisiuit sanguine suo.* Populus ergo acquisitionis facti sumus in sanguine nostri redemptoris, quod erat quondam populus Israel redemptus sanguine agni de Ægypto. Vnde & in sequenti quoque versiculo mystice veteris recordatus historiæ, & hanc etiam nouo Dei populo spiritualiter docet implendam, dicens: *Regale sacerdotium.*

Vt virtutes annuncietis eius, qui de tenebris vos vocauit in admirabile lumen suum.] Sicut enim hi qui de Ægyptia seruitute liberati sunt per Moysen, carmen triumphale post transitum maris rubri, & demersum Pharaonis exercitum Domino decantarunt, ita & nos oportet post acceptam in baptismo remissionem peccatorum dignas beneficijs cœlestibus rependere gratias. Namque Ægyptij, qui populum Dei affligebant, quia tenebræ vel tribulationes interpretantur, apte per sequentia nos peccata, sed in baptismate deleta significant. Liberatio quoque filiorum Israel, & ad promissam olim patriam perductio, congruit mysterio nostræ redemptionis, per quam ad lucem supernæ mansionis illustrante nos, ac ducente Christi gratia tendimus. Cuius lucem gratiæ etiam illa nubis & ignis columna monstrauit: quæ eos & in toto itinere illo à tenebris defendit noctium, & ad promissas patriæ sedes inenarrabili calle perduxit.

Qui aliquando non populus Dei, nunc autem populus Dei. Qui non consecuti misericordiam, nunc autem misericordiam consecuti.] Indicat apertè per hos versiculos, quia his qui de gentibus ad fidem venerant, scripsit Epistolam. *Qui quondam alienati à conuersione populi Dei, nunc per gratiam fidei populo sunt eius adunati, & misericordiam quam sperare non nouerant adepti.* Assumit autem eos de Propheta Osee, qui de vocatione gentium præcinens, *Vocabo*, inquit, *non plebem meam, plebem meam, & non misericordiam consecutam, misericordiam consecutam. Et erit in loco vbi dictum est eis non plebs mea vos, ibi non vocabuntur filij Dei viui.*] *Gentium vocatio.*

Charissimi, obsecro vos tanquam aduenas & peregrinos, abstinere vos à carnalibus desiderijs, quæ militant aduersus animam, &c.] Hucusque beatus Petrus generaliter Ecclesiam instituit, explicans vel beneficia, quibus nos diuina pietas ad salutem vocare, vel dona quibus aliquando Iudæos, nunc autem nos honorare dignatus est. Hinc diuersas fidelium personas solerter hortatur, ne se tanta sancti Spiritus gratia carnaliter viuendo reddant indignos. Ne qui regali ac sacerdotali vocabulo sunt insigniti, vitiorum malitia subacti à condonatæ vel promissæ olim sibi nobilitatis gloria degenerent. Itaque primo liberos, & seruos, deinde mulieres & viros specialiter alloquitur, ac post interlocutionem generalis exhortationis seniores quoque & adolescentes, qualiter sese agere debeant, ostendit. Aptè autem liberos docet à carnalibus abstinere desiderijs, quia solet libertas

vitæ

Digitized by Google

vitę remissioris, maiora illecebrarum titillantium tolerare pericula, quæ militant aduersùs animam. Quia dum concupiscentiis blandientibus caro eneruiter subiugatur, iam vitiorum exercitus firmiter aduersus animam armatur. Quos competenter aduenas vocat & peregrinos, vt eo minùs terrenis rebus animam supponant, quo se patriam in cœlis habere meminerint. Namque hoc distare in hac vita inter electos & reprobos solet, quod electi peregrini nunc & exules patriam expectant in futuro, tantoque minus in præsenti gaudiis delectantur caducis, quanto futura sine fine gaudia se sperant accipere, & in æternum regnare cum Christo. Ar vero reprobi hîc habent patriam, cuius solum vitæ desideriis norunt inhiare, ideoque post hanc vitam in exilium relegabuntur perpetuum, vbi cunctis carentes voluptatibus sola in tormentis patiantur aduersa.

Patria reproborum.

Vt in eo quod detrectant de vobis tanquam de malefactoribus, ex bonis operibus vos considerantes glorificent Deum in die visitationis.] Plerumque contigit, vt pagani qui fidem Christianorum vituperabant, quia Deos suos dereliquissent, postmodum considerantes castam eorum conuersationem & inuictum in Christo animum, cessarent eis detrahere, magisque Deum glorificare: ac laudare inciperent, qui bonitate ac iustitia cultorum suorum bonus esse probaretur & iustus. *Glorificent*, inquit, *Deum in die visitationis.* Hoc est in tempore retributionis: quanta sit vobis gloria per Deum donanda, iam nunc agnoscant increduli cum vos instanter inter obstantia pericula illum sequi perspexerint.

Christianorum exempla.

Subiecti igitur estote omni humanæ creaturæ propter Deum.] Omni humanæ creaturæ dicit, omni dignitati hominum, omni personæ, omni principatui, cui nos diuina dispositio subdi voluerit. Hoc est enim quod ait, *Propter Deum*: quia *non est potestas nisi à Deo. Et qui potestati resistit, Dei ordinationi resistit.* Quam creaturam subsequenter exponit adiungens:

Omnis creatura humana.

Siue regi quasi præcellenti, siue ducibus tanquam ab eo missis] Ideo Regi tantum ac ducibus, non autem & dominis dicit, quia in hoc loco illos specialiter vt præfati sumus, instituit, qui sunt Domini seruorum, Subsequenter verò & seruos quomodo dominis famulentur admonet. Docet ergo fideles famulos videlicet æterni Regis, etiam mundi potestatibus subdi, ne vel in hoc fidei & religioni Christianæ possit detrahi, quod per eam humanæ conditionis iura turbentur. Nam & ita potest rectè intelligi quod dictum est, *Omni humanæ creaturæ*, vt significetur & fidelibus & incredulis rerum Dominis.

Regi & ducibus.

Ad vindictam malefactorum, laudem verò bonorum.] Non quod omnes quidem Reges aut duces vel malefactores punire, vel laudare bonos nouerint, sed quæ esse debeat actio boni iudicis simpliciter narrat, hoc est vt malefacientes coerceat, benè agentes remuneret. Qui etsi iniustè agit si bonos damnat, nihilominùs ad laudem eorum pertinent, quæ facit si patienter eius improbitatem tolerent, & patienter eius stultitiæ resistant. *Vis*, inquit, *non timere potestatem? Bonum fac, & habebis laudem ex illa.* Non dicit ab illa, sed *ex illa*, quia etsi potestas humana non laudat, imò si etiam persequitur, si occidit gladio vt Paulum, si crucifigit vt Petrum, habebis ex illa laudem, dum ex eo quod illa malefacit in te iustum & innoxium, tuæ virtutis patientia coronam laudis meretur. Nam & hoc intendisse beatum Petrum in hac sententia, verba sequentia docent, quibus dicitur:

Officium iudicis boni.

Quia sic est voluntas Dei, vt benefacientes obmutescere faciatis imprudentium hominum ignorantiam.]

Hæc est ergo laus bonorum, ad quam duces à Rege dicit missas, dum ignorantia ducum imprudentium, boni ad laudem suam perpetuam benè se agendo vtuntur.

Quasi liberi, & non quasi velamen habentes malitiæ libertatem.] Quasi liberi bona faciunt, qui quo maiore apud homines libertate vtuntur, eo arctius imò liberius diuino famulatui subiugantur. Sed & illi quasi liberi benè faciunt, qui exemplo Ioseph Patriarcha, tametsi seruitio deprimuntur hominum, serui esse vitiorum nullâ arte compelluntur. At verò libertatem suam in velamen malitiæ vertunt, qui quo minus humani famulatus iugo cohibentur, eo latius peccatorum dominio mancipantur, & cum vitiis impune seruiunt, libertatem vocant, nomine hoc suam tegentes culpam. Potest autem iuxta illud Apostoli Pauli generaliter accipi. Vos in libertatem vocati estis, fratres, tantùm ne libertatem in occasionem carnis detis. Liberi enim rectè vocamur, qui per baptisma à peccatorum sumus nexibus absoluti. Qui à dæmoniaca seruitute redempti, qui filii Dei effecti, non tanto dono libertatis potiorem peccandi facultatem vel licentiam accepimus, quinimo si peccamus, mox libertate perdita, serui efficimur peccati. Et quisquis se ad hoc liberatum à Domino putat, vt licentius peccet, talis suam libertatem in velamen malitiæ mutat. Vult autem nos beatus Petrus liberos esse à seruitio culparum, vt serui creatoris nostri boni & fideles permanere possimus. Vnde subsequenter adiungit:

Liberorum munus.

Sed sicut serui Dei omnes honorate; fraternitatem diligite, Deum timete, Regem honorificate.] Monet ergo congruum, cunctis impendere honorem, & iuxtâ imperium Domini, Cæsari, quæ Cæsaris sunt, & Deo reddere, quæ Dei sunt. Et benè inter alia fraternitatem diligere iubet liberos, vt eos quoque qui sibi temporali conditione subiecti sunt, fratres sibi esse in Christo factos recolant, vna cum ipsis patrem inuocantes eum qui sine acceptione personarum iudicat.

Serui subditi estote in omni timore dominis vestris, non tantum bonis & modestis, sed etiam dyscolis. Hæc est enim gratia, si propter Dei conscientiam sustinet, &c. Dyscolis, indisciplinatis dicit, nomine ducto à Græco eloquio. Quia Græcè schola, vocatur locus in quo adolescentes liberalibus studiis operam dare, & audiendis magistris vacare solent: vnde schola, vacatio interpretatur. Denique in Psalmo vbi canimus, *Vacate, & videte quoniam ego sum Deus*, pro eo quod nos dicimus vacate, in Græco habet σχολάζετε. Scholastici Græcè sunt eruditi, Dyscoli indocti & agrestes. Sed vtrisque vult obedire subditos, explicans apertius quomodo nos supra omni humanæ creaturæ iusserit esse subiectos. Alia translatio, pro Dyscolis, difficiles habet. Et sanctus antistes Fulgentius in opusculis suis sic ponit: *Seruientes cum timore non tantum bonis & modestis, sed etiam difficilioribus.*

Dyscoli.

Schola.

Sed si benè facientes & patientes sustinetis: hæc est gratia apud Deum. In hoc enim vocati estis. Quia & Christus passus est pro nobis.] Notandum attentius quàm summe conditionem seruorum glorificet, quos benè facientes & absque culpâ vapulantes à dominis crudelibus & improbis, imitatores esse dominicæ passionis affirmat. Audis autem quia passus est pro

Seruorum æstimatio.

Digitized by Google

nobis, & gaudes quia pro te mortuus est, attende quod sequitur.

Relinquens vobis exemplum vt sequamini vestigia eius.] Exemplum tribulationum non deliciarum, contumeliarum, flagellorum, dolorum, opprobriorum, spinarum, crucis, vulnerum, mortis. In Psalmo scriptum est: *Propter verba labiorum tuorum ego custodiui vias duras.* Propter quæ verba labiorum Dei, nisi quibus promittit vitam æternam?

Qui peccata nostra ipse pertulit in corpore suo super lignum. [Cum suprà ad seruos specialiter fecerit sermonem, nunc generaliter admonet, vt etiam Domini in memoriam reuocent quid pro illis Deus & Dominus sustinuerit. Imò totam Ecclesiam instruit quid pro eius liberatione suus auctor pertulit. Non enim ait peccata vestra, sed etiam se addito. *Qui peccata*, inquit, *nostra ipse pertulit in corpore suo super lignum.*

Oues errantes. *Eratis enim sicut oues errantes.*] Quomodo & oues dicit & errantes, cum hi in errore vitam ducunt, hœdorum potius quàm ouium nomine censeantur, nisi quia nouit Dominus qui sunt eius, qui & multos diu malè conuersantes sustinet, quos tamen in ouium suarum numero saluandos esse præuidet?

Sed conuersi estis nunc ad pastorem & visitatorem animarum vestrarum.] Tangit Euangelicam parabolam, vbi pius pastor relictis nonaginta nouem ouibus in deserto, venit visitare vnam quæ errauerat. Nam quod ibi dictum est, quia hanc iuuentam imposuerit in humeros suos gaudens, hoc isthic beatus Petrus præmisit dicens: *Quia peccata nostra ipse portauerit in corpore suo super lignum.* Quia nimirum ita nos redimere voluit, vt lignum in quo peccata nostra tolleret, pendens in humeris haberet. *Ad pastorem* ergo inquit, *& visitatorem animarum vestrarum.* Pastorem videlicet, quia pascua nobis vitæ donat æternę, pascua in præsenti temporalium præstat gratiarum. *Visitatorem* vero *animarum vestrarum*, quia *visitauit nos oriens ex alto, illuminare his qui in tenebris & in vmbra mortis sedent.* Visitat quotidie ipsam in nobis quam donauit lucem, ne deficiat seruando, imò vt crescat iuuando. Quidam codices ipsum Græcum habent, *Ad pastorem & Episcopum animarum vestrarum.* Episcopus autem, Latinè superintendens dicitur. Quia nimirum *oculi Domini super iustos, & aures eius ad preces eorum, vt ex omnibus tribulationibus eorum liberet eos.*

Episcopus.

CAPVT III.

Vxorum fidelium munera. *Similiter & mulieres subdita sint suis viris, vt & si qui non credunt verbo, per mulierum conuersationem, sine verbo lucrifiant, &c.*] Notandum quod beatus Petrus ea conditione desiderat mulieres bonas & honestas viris incredulis subdi, vt non solùm nihil mali ad imperium eorum faciant, verum etiam tam casta conuersatione persistant insuperabiles, vt ipsis etiam viris exemplo possint esse castitatis & fidei.

Vestitus decentia. *Quarum sit non extrinsecùs capillatura, aut circumdatio auri, aut indumenti vestimentorum cultus.*] Quia sicut, Cyprianus ait, *sericum & purpuram induta Christum induere non possunt. Auro & margaritis & monilibus adornata, ornamenta cordis ac pectoris perdiderunt. Quod si Petrus*, inquit, *mulieres quoque admonet coercendas, & ad Ecclesiasticam disciplinam religiosa obseruatione moderandas, qua excusare cultus suos soleant per maritum, quanto id magis obseruare virginem fas est, cui nulla ornatus competat venia, nec deriuari in alterum possit mendacium culpa, sed sola ipsa in crimine remaneat?*

Ornatus interior. *Sed qui absconditus est cordis homo incorruptibilitate quieti & modesti Spiritus, qui est in conspectu Dei locuples.*] Castitatem prædicat, & ornatum interioris hominis in incorruptione quieti & modesti Spiritus, quodammodo dicens, Quoniam exterior vester homo corruptus est, & beatitudinem integritatis, quæ propriæ virginum est, habere destitistis, imitamini incorruptionem Spiritus per seueram abstinentiam, & quod corpore non potestis, mente præstate. Has enim Christus diuitias, & hos vestrę coniunctionis quærit ornatus. Mirum & apud Pythagoram naturalis scientiæ lege dictante hanc sententiam inueniri, vera ornamenta matronarum pudicitiam non vestes esse.

Virorum in vxores officia. *Viri similiter habitantes secundùm scientiam, quasi infirmiori vasi muliebri impertientes honorem tanquam coheredibus gratiæ vitæ.*] Similiter dicit, viros ad imitationem prouocans, quia iam suprà vxoribus præceperat, dicens, *Considerent viri in timore Dei castam vestram conuersationem. Secundùm scientiam autem, vt nouerint quid desideret Deus, & tribuant honorem vasculo muliebri.* Si abstineamus nos à coitu, honorem tribuimus. Si non abstineamus, perspicuum est honori contrarium esse concubitum.

Oratio impeditur re vxoria. *Vt ne impediantur orationes vestræ.*] Et Paulus ait, *Nolite fraudare inuicem nisi forte ex consensu ad tempus, vt vacetis orationi.* Impediri ergo orationes officio coniugali commemorat, quia quotiescumque vxori debitum reddo, orare non possum. Quod si iuxta alium Apostoli sermonem sine intermissione orandum est, nunquam ergo mihi coniugio seruiendum est, ne ab oratione cui semper insistere iubeor vlla hora præpediar.

In fide autem omnes vnanimes compatientes.] Quia superiùs diuersas personas, conditiones, & sexus congruâ sibi discretione docebat, iam nunc omnes communiter admonet in fidei dominicæ causa, vnum cor & vnam habere animam.

Benedictio hereditatis. *Quia in hoc vocati estis vt benedictionem hereditate possideatis.*] Dicente videlicet iudice, *Venite benedicti patris mei percipite regnum.* Potest benedictio hereditatis & illa intelligi, qua Ecclesia in futura vita perpetuò benedicitur. Vnde & nunc spe futurorum gratulabunda dicit, *Exaltabo te Deus meus rex, & benedicam nomini tuo in sæculum, & in sæculum sæculi.* Quod ergo quisque in futuro inuenire desiderat, hoc in præsenti meditari & agere satagat, & conditorem videlicet & proximum sincera voce benedicere, & seipsum etiam diuinâ pariter ac fraternâ benedictione dignum reddere.

Quia oculi Domini super iustos, & aures eius ad preces eorum. Vultus autem Domini super facientes mala.] Quia beatus Petrum malum nos pro malo reddere vetuerat, imo maledicentibus benedicere iusserat, rectè prophetico testimonio astruit superna inspectione, & bonos semper videri & malos, quatenus meminerimus & nostram patientiam, qua toleramus malos, & nostram beneuolentiam, qua persequentibus bona optamus, æterno præmio, remunerandam, & persecutores nostros, si pœnitere noluerint, digno plectendos esse supplicio: si verò pœnituerint, nos quoque pro ipsorum salute, quam deprecabamur, à Domino coronam iustæ congratulationis accepturos.

Et quis est, qui vobis nocent, si boni æmulatores fueritis.]

Digitized by Google

Nemo læditur, nisi à se.

De his dicit, quæ nobis aduersariis per verba contumelioſa, per damna rerum temporalium, per tormenta corporis accidunt. Hæc enim & huiuſmodi omnia cum fidelibus irrogantur, his duntaxat qui boni æmulatores ſunt, & hoc ſecundum ſcientiam, nequaquam eis nocere poſſunt, ſed palmam magis patientiæ æquanimiter tolerantibus afferunt, & contrà illis, qui irrogant pœnam accumulando æternam plurimum nocent. Si quis autem huiuſmodi aduerſis victus deficit, non huic ille, qui malum intulit, ſed ipſe ſibi, qui hoc patienter ferre recuſauit, nocuit. Neque enim domus, quam vir ſapiens ædificauit, ideo non cecidit, quia violentias tempeſtatum non pertulit, ſed quia fundata erat ſuper petram. Nec rursùm ea, quam ſtultus ſtulte fabricauit, ideo cecidit, quia pulſata tempeſtatibus fuit, ſed quia ſuper arenam poſita erat. Vtrámque etenim æqualiter aduerſitas feriens tentauit, ſed vni firmitas fundamenti coronam perſeuerantiæ tribuit, alteram fragilis ſtructuræ ſtultitia ſtrauit. Non enim perfectum boni æmulatorem caſus aliquis vel à diabolo vel ab homine improbo vel generali rerum labentium turbine illatus, lædere poteſt. Cæterum plurimos conſtat boni æmulatores læſos eſſe ab aliis, dum in veritatis, quam diligunt ſcientiam malè inſtituuntur. Quantos enim Catholice in Deum credere, & recte in Eccleſia viuere cupientes, Arrij veſania, quantos Sabellij, aliorumve hæreticorum nequitia neſcientes ſeduxit? Lege librum Ioannis Chryſoſtomi, quem ſcripſi de eo, neminem poſſe lædi ab alio, niſi à ſemetipſo.

Sed & ſi quid patiamini propter iuſtitiam, beati.) Non ſolùm, inquit, nihil vobis nocet, qui bonum facientibus mala irrogat, ſed & cùm vos propter bona, quæ execratur, hoſtis inſequitur, cauſam vobis maioris beatitudinis præſtat, cum patientię veſtræ vires exercet, iuxtá illud Euangelicum, *Beati qui perſecutionem patiuntur propter iuſtitiam.*

Sanctificare Chriſtum.

Dominum autem Chriſtum ſanctificate in cordibus veſtris.) Quid eſt Dominum ſanctificare in cordibus noſtris, niſi ſanctitatem eius, quam incomprehenſibilis gloriæ ſit, intimo cordis affectu intueri? Quantam in ſe ſperantibus fortitudinem vincendi dare valet, cuios inæſtimabilis ſanctitas fulget?

Ratio de ſpe & fide duplex.

Paratiſemper ad ſanctificationem omni poſcenti vos rationem de ea, quæ in vobis eſt ſpe.) Duobus modis de ſpe & fide noſtra rationem poſcentibus reddere debemus, vt & iuſtos ſpei ac fidei noſtræ cauſas omnibus intimemus, ſiue fideliter ſiue infideliter quærentibus & ipſam fidei ac ſpei noſtræ profeſſionem illibatam ſemper teneamus, etiam inter preſſuras aduerſantium oſtendentes per patientiam, quam rationabiliter eam ſeruandam didicerimus, pro cuius amore nec aduerſa pati, nec mortem ſubire formidemus.

Cum modeſtia & timore conſcientiam habentes bonam.) In ipſa doctrinæ ſcientia qualitatem docendi monet obſeruare, vt videlicet humilitas, quę magiſtra eſt omnium materque virtutum, & loquendo dicatur, & viuendo monſtretur.

Vt in eo, quod detrahunt de vobis tanquam de malefactoribus, confundantur qui calumniantur veſtram bonam in Chriſto conuerſationem.) Vt qui fidem ac ſpem cœleſtium, quam videre nequeunt, in vobis irrident, videant opera veſtra bona, & per hæc confundantur, quæ apertè eſſe bona, negare non valent. Vel certè ita ſentiendum. Curate benefacientes, vt qui veſtræ bonæ conuerſationi detrahunt, adueniente tempore retributionis futurę confundantur, videntes vos cum Chriſto coronari, ſeſe autem cum diabolo damnari.

Melius eſt enim benefacientes, ſi velit voluntas Dei, pati, quàm malefacientes.) Hæc ſententia, illorum ſtultitiam eleganter arguit, qui cum pro culpis arguuntur à fratribus, vel etiam pœnis coercentur, patienter omninò tolerant: at quum abſque culpa, vel verborum contumelias, vel damna rerum, vel aduerſa quęque patiuntur à proximis, mox ad iracundiam prorumpunt, & qui hactenus videbantur innoxii, per impatientiam ſe & murmurationem noxios reddunt. Vt autem flagellorum diſtantia in diſparibus meritis longe diſpar appareat, videamus vna eademque cæcitatis moleſtia Tobiam, Saulum, Elymam fuiſſe percuſſos. Sed Tobiam ob hoc, vt virtus patientiæ eius latius in exemplum cunctis clareſceret. Saulum ob hoc, vt de Saulo perſecutore in Paulum mutaretur Apoſtolum. Elymam vero, vt dignas ſuæ perfidiæ pœnas luens, ab eorum quoque, qui crediturí erant dementatione ceſſaret. Et mihi ſi detur optio, malim cum tanto patre ſiue diuinis, ſeu humanis ſubiacere iuſtus verberibus, quam ab iniuſtitia verborum vi ad iuſtitiæ ſtudia trahi. Rurſumque malim à culpis flagello retrahi, quam pro inſanabili pondere peccatorum æternæ vltioni ſubiici.

Quæ vegnit inditę pœnæ ferendæ venit.

Cæcitate percuſſi.

Nota.

Quia & Chriſtus ſemel pro peccatis noſtris mortuus eſt, iuſtus pro iniuſtis.) Qui ergo iuſtus patitur, Chriſtum imitatur. Qui in flagellis corrigitur, latronem, qui in cruce Chriſtum cognouit, & à cruce paradiſum cum Chriſto intrauit. Qui nec inter flagella deſiſtit à culpis, ſiniſtrum imitatur latronem, qui propter peccata aſcendit in crucem, & poſt crucem ruit in tartarum. Iſteo autem Chriſtum ſemel eſſe mortuum commemorat, vt nobis quoque in memoriam reuocet, quia temporaneis noſtris paſſionibus merces redditur æterna.

Iuſtus qui patitur, Chriſtum imitatur.

Vt nos offerret Deo mortificatos quidem carne, viuificatos autem ſpiritu.] De hac mortificatione carnis & viuificatione ſpiritus, quam habent hi, qui pro Domino per patientiam laborant, dicit & Apoſtolus Paulus: *Et ſi exterior homo noſter corrumpitur, ſed tamen is, qui intus eſt, renouatur de die in diem.* Offert ergo nos Deo patri Chriſtus, cum per mortificationem carnis pro illo immolari gaudemus, id eſt, vitam noſtram laudabilem in conſpectu patris oſtendit. Vel certe offert nos Deo, cum abſolutos carne in æternum nos regnum introducit. Sane hoc quod dicitur, *Viuificatos autem ſpiritu*: ſanctus Athanaſius Alexandriæ Pontifex, non ad hominis ſpiritum, qui mortificata carne melius viuificatur, dicente Propheta de Domino, *Vt viuificet ſpiritum humilium, & viuificet cor contritorum*: ſed ad gratiam potiùs refert Spiritus ſancti, qui mortificantibus carnem ſuam, vitam tribuit æternam. Vtitur enim & hoc teſtimonio contrà Arrianos, qui æqualitati ſanctæ Trinitatis contradicunt, aſtruēs, quia indiuidua diuinæ operationis vnitate, qua viuificat pater, viuificet filius, viuificet Spiritus ſanctus. Pater videlicet & filius, quia ſcriptum eſt: Sicut enim pater ſuſcitat mortuos, & viuificat, ſic & filius quos vult, viuificat. Spiritus vero ſanctus, vt hoc teſtimonio declaratur, quo dicitur de filio, *Vt nos offerret Deo, mortificatos quidem carne, viuificatos autem ſpiritu.* Ideoque quorum vna operatio eſt, horum diſpar eſſe ſubſtantia, vel eſſentia non poteſt.

Mortificatio carnis.

In quo & in iis, qui in carne concluſi erant, ſpiritu veniens prædicauit.] Qui noſtris temporibus in carne veniens, iter vitæ mundo prædicauit, ipſe etiam ante diluuium eis qui tunc incredeli erant, & carnaliter viuebant, ſpiritu veniens prædicauit. Ipſe enim per Spiritum ſanctum erat in Noë, cæteriſque qui tunc fuere ſanctis, & per eorum bonam conuerſationem, prauis illius æui hominibus, vt ad meliora conuerterentur, prędicauit. Concluſos namque in carne dicit, carnalibus deſideriis vehementer aggrauatos.

Digitized by Google

Vnde de illis scriptura ait, *Quia omnis caro corruperat viam suam.* Quod autem dicit, *In quo*, significat in eo, quod promiserat, vt nos offerret Deo. Quia & tunc si qui ad prædicationem Domini, quam per vitam fidelium prætendebat, credere voluissent, & ipsos offerre Deo patri gaudebat. Si qui autem detrahebant de bonis, tanquam de malefactoribus, hi veniente diluuio confundebantur. Nam & de vtroque potest intelligi, quod ait, I*n quo*, id est, & eis, qui in carne concluſi erant, Spiritu veniens prædicauit: vt per eandem suam prædicationem, & credentibus corona laudis, & iis qui in incredulitate perstitissent, confusio nasceretur. Quidam codices habent, *In quo & iis, qui in carcere erant spiritu veniens prædicauit.* Quod ad eandem prauorum atque incredulorum intentionem respicit, qui quoniam tenebris obscuratum habent sensum, merito etiam in hac vita in carcere concluſi esse dicuntur. In quo videlicet carcere, interioribus adhuc tenebris, hoc est, cæcitate mentis & operibus iniustis grauantur, donec carne soluti, in tenebras exteriores, & in carcerem proiiciantur æternæ damnationis: de quo Dominus in Euangelio, *Et iudex* (inquit) *tradat te ministro, & in carcerem mittaris.* Quamuis etiam sancti in hac vita se in carcere positos, cum gaudium supernæ patriæ sitiunt, meritò proclament, iuxta illud Psalmistæ, *Educ de carcere animam meam ad confitendum nomini tuo.* Distat namque multùm inter vtrumque carcerem. Si quidem reprobi in carcere sunt peccatorum & ignorantiæ. Iusti vero in carcere licet tribulationum positi, luce semper iustitiæ dilatato in Deum corde perfruuntur. Quos designauerunt Apostoli Paulus & Silas, cum! mediâ nocte in intimo carceris horrore vincti licet & flagellati, hymnum Deo laudis lætissimâ voce canebant. Quidam hunc locum ita interpretatus est, quod consolationem illam, de qua dicit Apostolis Dominus, *Multi Prophetæ & iusti cupierunt videre, quæ vos videtis, & non viderunt, & audire quæ auditis, & non audierunt*: de qua & Psalmista, *Defecerunt oculi mei in eloquium tuum, dicentes quando consolaberis me?* sancti quiescentes in inferno desideraverunt, quod hæc descendente Domino in inferna, etiam his, qui in carcere erant, & increduli quondam fuerunt in diebus Noe, consolatio vel exhortatio prædicata fuerit. Et hæc ille dixerit, sed Catholica fides habet, quia descendens ad inferna Dominus non incredulos inde, sed fideles solùmodo suos educens, ad cœlestia secum regna perduxerit, neque exutis corpore animabus, & inferorum carcere scelerum inclusis, sed in hac vita vel per seipsum, vel per suorum exempla, siue verba fidelium, quotidie vitam vitæ demonstret. De quibus bene dicitur.

Concluſi in carne.

Concludi in carcere.

Qui increduli fuerant aliquando quando expectabant Dei patientiam in diebus Noe, cum fabricaretur arca.] Nam & ipsa Dei patientia prædicatio erat eius, cum Noe centum annis arcæ operibus insistens, quid mundo futurum esset, quotidiana operis executione monstrabat. Vnde Paulus ait. *An ignoras, quoniam patientia Dei ad pœnitentiam te adducit?* &c. Alia translatio hunc locum ita habet: *Christus semel pro peccatis nostris mortuus est, iustus pro iniustis, vt nos adducat ad Deum, mortificatus corpore, sed vivus factus in Spiritu. In quo Spiritu & eis, qui in carcere erant, prædicauit, qui quondam non crediderant in diebus illis, cum expectaret Dei patientiam in diebus Noe*, &c.

Alia litera.

In qua pauci, id est, octo animæ saluæ factæ sunt per aquam. Quod & vos nunc similis formæ saluos facit baptisma.] Formam baptisma assimilatam dicit arcæ & aquis diluuij. Et rectè omninò, quia & ipsa fabricatio arcæ de lignis læuigatis constructionem significat Ecclesiæ, quæ fit de collectione animarum fidelium per architectos verbi. Et quod pereunte orbe toto, pauci, id est, octo animæ saluæ factæ sunt per aquam significat, quod ad comparationem pereuntium gentilium, Iudæorum, hæreticorum, & falsorum fidelium, multo breuior est numerus electorum. Vnde de angusta porta & arcta via, quæ ducit ad vitam, dicitur: *Et pauci sunt, qui inueniunt eam.* Et iterum: *Nolite timere pusillus grex; quia complacuit patri vestro dare vobis regnum.* De quo pusillo grege & hic apte subiungitur:

Baptismatis forma.

Non carnis depositio sordium, sed conscientiæ bonæ interrogatio in Deum.] Vbi enim est conscientia bona, nisi vbi est & fides non ficta? Docet namque Apostolus Paulus, quia *finis præcepti est charitas de corde puro, & conscientia bona, & fide non ficta.* Quod ergo aqua diluuij non saluauit extra arcam positos, sed occidit: sine dubio præfigurabat omnem hæreticum, licet habentem baptismatis sacramentum, non aliis, sed ipsis aquis ad inferna mergendum, quibus arca subleuatur ad cœlum. Ipse quoque octonarius numerus animarum, quæ saluæ factæ sunt per aquam, significat quia sancta Ecclesia in sacramentum dominicæ resurrectionis baptismi lauacrum percepit, vt sicut ipse resurrexit à mortuis per gloriam patris, ita & nos expurgati à peccatis per aquam regenerationis in nouitate vitæ ambulemus. Octaua namque die, hoc est, post septimam sabbati, Dominus à mortuis resurgens, & exemplum nobis futuræ resurrectionis, & mysterium nouæ conuersationis, qua in terris positi cœlestem vitam ageremus, ostendit. Quod etiam ipse Petrus exponendo subiungit, dicens:

Conscientia bona vbi sit.

Per resurrectionem Iesu Christi, qui est in dextera Dei, deglutiens mortem, vt vitæ æternæ heredes efficeremur, & cætera.] Sicut enim ipse resurgens à mortuis ascendit in cœlum, & sedet à dextris Dei, sic etiam & nobis per baptisma viam salutis, ac regni cœlestis introitum patere signauit. Bene autem ait, *Deglutiens mortem.* Quod enim deglutimus, agimus vt virtute nostri corporis assumptum nunquam pareat. Et deglutiuit mortem Dominus, quam resurgens à mortuis, ita funditùs consumpsit, vt nihil contra se vltra per attactum alicuius corruptionis valeret, ac manente specie veri corporis, abesset prorsùs labes omnis priscæ fragilitatis. Quod ipsum & nobis in fine promittitur futurum, dicente Apostolo, cum de nostra resurrectione loqueretur: *Tunc fiet sermo, qui scriptus est Absorpta est mors in victoria.* Bene absorpta, quia cum & nos vitæ æternæ participes fuerimus effecti, ita nimirum virtus corporis immortalis omne præteritæ corruptionis vitium tollet, quomodo solet flamma ignis immissam sibi aquæ guttam ardoris sui consumere virtute.

Mortem deglutiuit Dominus.

Profectus (*inquit*) *in cælum subiectis sibi Angelis & potestatibus, & virtutibus.* [Nulli dubium est, quin filio Dei semper fuerint Angeli & omnes patriæ cælestis virtutes ac potestates subiectæ, quem cum patre & spiritu sancto vnum sine initio Deum laudant, tremunt, adorant. Sed necessariò admonendum beatus Petrus æstimauit, quòd assumpta humanitas, in tantam sit gloriam resurgendo sublimata, vt incomparabili culmine omni angelicæ dignitatis potentiæ præferatur. Iuxtà quod & Psalmista cum diceret de ipso patri: *Minuisti eum paulo minus ab angelis*, continuò subiecit: *Gloria & honore coronasti eum, & constituisti eum super opera manuum tuarum, omnia subiecisti sub pedibus eius.*

Humanitatis Christi exaltatio. Minuisti eum paulo minus, &c.

Digitized by Google

CAPVT IV.

Christo igitur passo in carne, & vos eadem cogitatione armamini.] Postquam exemplum resurrectionis dominicæ & ablutionis nostræ, quæ fit in baptismo, de arcæ ac diluuij sacramento astruxerat, reuertitur ad hoc, quod dicere cœperat, vt imitantes opus redemptoris nostri inter bona, quæ facimus, patienter malorum nequitiam toleremus. Notandum autem, quod distinctè loquens ait: *Christo igitur passo in carne.* Quia, sicut beatus Ambrosius ait: *Caro eius est passa, diuinitas autem mortis libera, passioni corpus naturæ humanæ lege concessit.* An verò mori diuinitas potest, cum anima non possit? *Nolite*, inquit, *timere eos, qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere.* Si ergo anima occîdi non potest, quomodo diuinitas potest?

Christus in carne passus.

Quia qui passus est in carne, desiit à peccatis, viam non hominum desiderijs, sed voluntate Dei, quod reliquum est in carne viuat temporis.] Quisquis sanctorum corpus suum ad martyrium persecutorum violentiæ subdidit, nulli dubium quin vsque ad vitæ suæ terminum, quantum humanæ naturæ possibile est, sese à peccatis abstinuerit. Quid enim de peccati perpetratione, quid de carnalibus desiderijs cogitare, quid nisi voluntatem Dei potuit animo versare, qui vel ligno affixus, vel lapidum ictibus circumdatus, vel bestiarum morsibus subactus, vel ignium flammis superpositus, vel scorpionum flagris perfossus, vel alio quolibet pœnarum genere affectus, hoc tantummodo desiderare cogebatur, quando finito certamine coronam vitæ perciperet? Talium ergo mentem nos beatus Petrus cupit semper imitari, cum proposito dominicæ passionis exemplo nos eadem cogitatione contra nequitiam prauorum, contraque vitiorum oblectamenta præcipit armari, volens intelligi, quod etiam nos in pace Ecclesiæ quiescentes, si habitum patientis induimus, facile adiuuante Domino lapsus vitamus peccatorum omnium, cunctaque desideria diuinæ voluntatis subiugamus imperijs. Denique & Psalmista Dominum precatur, dicens: *Infige timore tuo carnes meas, à iudicijs enim tuis timui.* Et Apostolus: *Qui ergo Christi sunt*, inquit, *carnem suam crucifixerunt cum vitijs & concupiscentijs.* Qui ergo timore iudiciorum cœlestium carnales in mente concupiscentias extinguit, iam talis crucifixo ac patienti pro Christo similis, quasi mortuus existens peccatis, Dei tantum seruitio viuit.

Peccatũ deserit martyr omnis Christi.

In quo admirantur, non concurrentibus vobis in eandem luxuriæ confusionem, blasphemantes.] Quia carnem, inquit, vestram crucifixistis cum vitijs & concupiscentijs, euenit profecto, vt etsi propter suam perfidiam vos blasphement, vtpote segregatos ab eorum consortio, in vestra tamen conuersatione semper opera iustitiæ & pietatis videant, quæ meritò admirentur, & pro quibus fidem iure laudent & venerentur Christianam,

Qui reddent rationem ei, qui paratus est iudicare viuos ac mortuos.] Ideo, inquit, minùs curate, minùs dolete, si benefacientes blasphemamini à reprobis, quia & si vos tacueritis, non tamen tacebit, neque compescetur Deus iudex vtique iustus, qui & illis blasphemiæ suæ, & patientiæ vestræ vobis præmia digna restituet.

Propter hoc enim & mortuis Euangelizatum est, vt iudicentur quidem secundùm homines in carne, viuant autem secundùm Deum in Spiritu.] Tanta Deo cura, tantus amor, tantum est desiderium nos mortificare carne, viuificare autem Spiritu, vt his quoque, qui maioribus criminibus inuoluti sunt, & inter mortuos iure nominandi, luxurijs videlicet, desiderijs, vinolentijs, comessationibus, potationibus, & illicitis idolorum cultibus, verbum fidei Euangelizare præceperit, quatenus & illi iudicatis, id est, spretis & abiectis carnalibus desiderijs spiritualiter viuant, vnaque cum eis, quos innocenter viuentes Euangelij gratiâ inuenit, vitam expectent æternam.

Omnium autem finis appropinquabit.] Ne sibi quisque blandiretur de longinquitate futuri iudicij, in quo viuos & mortuos dixerat esse iudicandos, consulte admonet, quia etsi incertus est extremi discriminis aduentus, certum tamen constat omnibus, quod in hac mortali vita diu subsistere nequeunt.

Finis cuique suus prope est.

Estote itaque prudentes, & vigilate in orationibus.] Et Dominus in Euangelio nos incerti finis intuitu semper orare & vigilare præcepit. Ait namque loquens de die iudicij: *Vigilate itaque omni tempore orantes, vt digni habeamini fugere omnia, quæ uentura sunt, & stare ante filium hominis.* Bene autem in orationibus vigilare iubemur, vt cum stamus ad orationem, nec cogitatio carnalis hominis & secularis accedat, nec tunc quicquam animus præter id solum cogitet, quod precatur. Surripit enim frequenter hostis, & subtiliter fallens preces nostras adeo vacuat, vt aliud habeamus in corde, & aliud proferamus in voce: cum intentione sincerâ Deum debeat non sonus vocis, sed animæ sensus orare.

Vigilandum nobis.

Ante omnia autem mutuam in vobismetipsis charitatem continuam habentes.] Bene addidit continuam, quia semper diligere valemus, semper autem vigilare in orationibus fragilitate carnis obstante nequimus: semper his, quæ subiungit virtutibus, insistere minime valeamus, id est, hospitalitati, doctrinæ, admiratione gratiarum, vel communium, vel specialium in proximos, cæterisque huiusmodi. Quia hæc nimirum & per officium corporis, & per tempora opportuna fieri necesse est. Ipsa autem charitas, cuius instinctu hæc foris aguntur, quia interiori homini præsidet, semper ibidem haberi potest, quamuis in publico non semper ostendi possit.

Charitas continua.

Quia charitas cooperit multitudinem peccatorum.] In eo maximè, cùm veraciter Deo dicitur: *Et dimitte nobis debita nostra, sicut & nos dimittimus debitoribus nostris.* Et quidem cuncta opera bona, quæ facimus, culpas quas fecimus, diluere & cooperire certum est, sed hoc ideo specialiter de charitate dicitur, per quam proximis nostris, ea quæ nobis debent, donamus, quia iustissimum est apud Deum, vt iuxtà mensuram pietatis, qua mensi fuerimus, remetiatur nobis. Sicut econtra, terribiliter duricordes vir sapiens arguit, dicens: *Homo homini seruat iram, & à Deo quærit medelam?* Nec dubitandum, quod in eo quoque, qui per charitatem, quicquid valet erga correptionem proximi, admonendo, increpando, castigando operatur, charitas ipsa cooperiat multitudinem peccatorum: Iacobo attestante, qui ait: *Quoniam qui conuerti fecerit peccatorem ab errore viæ suæ, saluabit animam eius à morte, & operiet multitudinem peccatorum.*

Si quis loquitur quasi sermones Dei.] Timens videlicet, ne præter voluntatem Dei, vel præter quod in scripturis sanctis euidenter præcipitur, vel dicat aliquid, vel imperet, & inueniatur tanquam falsus testis Dei, aut sacrilegus, vel introducens aliquid alienum à doctrina Domini, vel certe subrelinquens & præteriens aliquid eorum, quæ Deo placita sunt, cum ipse manifestissime prædicatoribus veritatis de his, quos imbuerint præcipiat dicens: *Docentes eos seruare omnia, quæcunque mandaui vobis.* Et ea enim,

Digitized by Google

quæ ipse mandauit nos alia, & hæc non ex parte, sed omnia suis auditoribus obseruanda tradere iubet.

Si quis ministrat, tanquam ex virtute, quam administrat Deus.] Tantò humiliùs impendat quisque proximo omne bonum, quod potest, quanto certissimè nouit, quod à semetipso non potest habere, quod impendat.

Per Iesum, &c.

Vt in omnibus honorificetur Deus per Iesum Christum, &c.] Iuxta ipsius Iesu Christi præceptum, quo ait, *Videant vestra bona opera, & glorificent patrem vestrum, qui in cœlis est.* Honorificatur ergo Deus in actibus nostris, cum omne, quicquid bene ac secundùm voluntatem eius facimus, non hoc nostris meritis, sed gratiæ tribuimus. Econtra autem mala, quæ gerimus, nostræ solum malitiæ vel ignorantiæ deputamus.

Charissimi, nolite mirari in feruore, quid ad tentationem vobis fit.] Quidam codices habent, *Non peregrinari in feruore.* Vtriusque autem verbi sensus in promptu est, quia neque mirari fidelis quisque debet, quare in hac vita feruorem patiatur tribulationum, qui certa ratione ideo nunc tribulationibus tentatur, vt cum probatus fuerit, ad futuræ vitæ coronam percipiendam dignus habeatur: neque se aliquis ideo peregrinum & extraneum à Christi membris existimare debet; quia præsentis seculi feriatur aduersis, cum & Domini exitus mortis, & in eius Ecclesia nunquam à protomartyre Abel vsque ad vltimum electum in fine seculi nasciturus est, infidelium persecutio cessauerit. Vnde bene cum dixisset: *Nolite mirari in feruore*, addidit,

Pati electos non est nouũ.

Quasi noui aliquid vobis contingat.] Quia valde est antiquum & frequens, electos Dei vitæ præsentis aduersa pro æterna salute tolerare.

Maledici more pati.

Nemo autem vestrum patiatur tanquam homicida, aut fur, aut maledicus.] Tanquam maledicus enim patitur, qui passionis suæ tempore in sui iniuriam persecutoris effrenatur.

Iudiciũ Dei duplex.

Quoniam tempus est, vt incipiat iudicium à domo Dei.] Duo sunt iudicia Dei per scripturas insinuata. Vnum occultum, alterum manifestum. Occultum iudicium est pœna, qua nunc vnusquisque hominum aut exercetur ad purgationem, aut admonetur ad conuersionem, aut si contempserit vocationem & disciplinam Dei, excæcatur ad damnationem. Iudicium autem manifestum est, quo venturus est Dominus iudicare viuos & mortuos. Nunc autem dicitur esse tempus, in quo incipiat iudicium de domo Domini, id est, de Ecclesia, quæ per exercitium præsentium afflictionum ad futura gaudia præparatur. Namque reprobi tanto securiores nunc & sine vllo vindictæ verbere vitam transitoriam ducunt, quanto eis in futuro nihil vindictæ restat, iuxta illud beati Iob, *Ducunt in bonis dies suos, & in puncto ad inferna descendunt.*

Si autem primum à nobis, quis finis illorum, qui non credunt Dei Euangelio?] Hinc colligitur districtus iudex, quanta illic feriat districtione, quos reprobat, si hic sic cruciat, quos amat. Si enim flagellantur filij, quid debent sperare serui nequissimi?

Pelagianorum error. Iustus quare vix saluabitur.

Et si iustus quidem vix saluabitur, impius & peccator vbi parebunt.] Nolunt credere Pelagiani, quod in vno homine tota est generis humani massa vitiata, & tota damnata. A quo vitio & damnatione sola sanat & liberat gratia Christi. Quare enim iustus vix saluabitur? Nunquid liberare iustum laboret Deo? Absit. Sed vt ostendatur, quod meri ò fuerit damnata natura, non vult facile de tanto malo nec ipse omnipotens liberare. Propter quod & peccata procliuia sunt, & laboriosa iustitia, nisi amantibus. Sed charitas, quæ amantes facit, ex Deo est. Notandum autem, quod hanc sententiam beatus Petrus de Prouerbijs Salomonis iuxta veterem duntaxat editionem assumpsit, pro qua in nostra, quæ de Hebraicæ veritatis fonte descendit, scriptum est: *Si iustus in terra recipit, quanto magis impius & peccator?* Quod est aperte dicere, Si tanta est vitæ mortalis fragilitas, vt ne iusti quidem, qui in cœlo coronandi sunt, hanc sine tribulatione propter innumeram vitiatæ naturæ labem transeant, quanto magis hi, qui cœlestis sunt gratiæ extorres, certum suæ perpetuæ damnationis exitum expectant?

CAPVT V.

Testis passionũ Christi, quomodo Petrus.

Seniores ergo qui in vobis sunt, obsecro consenior & testis Christi passionum.] Ideo videlicet testis, quod præsens illo parente astitit, & cuncta, vt gerebantur, aspexit. Vel certe, quia & ipse propter nomen Christi carnem, vincula, ac verbera passus est, vt in Apostolorum actibus legimus.

Pascendus grex.

Qui & eius, quæ in futuro reuelanda est gloriæ communicator.] Tunc nimirum, cum in monte sancto gloriam vultus eius cœlestem cum Iacobo & Ioanne conspexit, siue cum resurrectionis & ascensionis eius potentiam, cum cæteris, qui affuêre discipulis, vidit.

Pascite, qui in vobis est gregem Dei.] Sicut Dominus beato Petro totius gregis eius, hoc est, Ecclesiæ curam habere iussit, ita ipse Petrus sequentibus Ecclesiæ pastoribus iure mandat, vt eum quisque, qui secum est, gregem Dei sollicita gubernatione tutetur.

Pascendi forma.

Prouidentes non coactè sed spontaneè secundùm Deum.] Coacte pascit gregem Dei, & prouidet illa, qui propter rerum temporalium penuriam non habens, vnde viuat, idcirco prædicat Euangelium, vt de Euangelio viuere possit. Spontaneè verò & secundùm Deum, qui nullius terrenæ rei, sed tantum supernæ mercedis intuitu verbum Dei prædicat. Quod vtrumque distinguens ab inuicem Apostolus Paulus, *Si enim volens*, inquit, *hoc ago, mercedem habeo. Si autem inuitus, dispensatio mihi credita est.* Dispensatio quippe ei credita dicitur, qui rei externæ curam ad tempus habere præcipitur. Verbi gratia, qui triticum Domini sui conseruis in tempore dispertiri iubetur, huic assimilatur, qui non spontaneè, sed inuitus euangelizat.

Quæstus turpis.

Neque turpis lucri gratia, sed voluntariè.] Turpis lucri gratiâ prouidet gregi Dei, qui propter quæstum & terrena commoda prædicat, cum religionis opera cuncta spontaneè fieri debeant. Iuxta illud exemplum constructionis tabernaculi, quod præsentem Ecclesiæ constructionem prætendit, vbi & omnis multitudo filiorum Israel obtulit mente promptissima atque deuota primitias Domino ad faciendum opus tabernaculi, sponte propria cuncta tribuens, & ipsi artifices sponte sua obtulerunt se ad faciendum opus.

Forma gregi qui sint.

Neque vt dominantes in cleris, sed forma facti gregi ex animo.] Vt videlicet humilitatem, quam subditos & ad vos, & ad inuicem habere desideratis, ipsi prius & actu monstretis, & in animo seruetis ex integro, iuxta illud dominicum: *Scitis quia hi, qui videntur principari gentibus, dominantur eis, & principes eorum potestatem habent ipsorum. Non autem ita erit in vobis, sed quicunque voluerit fieri maior, erit vester minister. Et quicunque voluerit in vobis primus esse, erit omnium seruus.* Quod Paulus imperium diligenter obseruans ait: *Non enim nosmetipsos prædicamus, sed Iesum Christum Dominum nostrum, nos autem seruos vestros per Iesum.*

Digitized by Google

Adolescentuloru officium.

Similiter adolescentes subditi estote senioribus.] Postquam seniores quomodo præessent, docuit, oportebat vt etiam iuniores ad obediendum paternę eorum prouisioni instrueret. Non autem opus erat eis plura loqui, sed tantum subiectionis dare præceptum. Quia nimirum senioribus preceperat, vt forma facti essent subditis, & sufficiebat iuniores ad maiorum bene agentium exempla respicere, & hæc deuotè imitari. Sed ne hæc audientes prælati putarent solummodo subditis suis, & non etiam sibi debitæ humilitatis iura esse seruanda, continuò generaliter admonendo subiecit:

Humilitas decet omnes.

Omnes autem inuicem humilitatem insinuate.] Omnes etenim dicit, & seniores & adolescentes, qui iubentur humilitatis insinuare virtutem, & hi videlicet regendo, & illi obsequendo humiliter. Quod apud ipsum Petrum, & in ipso factum legimus, cum intrante eo Cæsarcam, Cornelius occurrens pedibus se eius humiliter strauit, & ille humilius leuauit eum, dicens: *Surge, & ego homo sum, sicut & tu.* Et quidem Cornelius necdum renatus in Christo, necdum Ecclesiæ erat membris incorporatus. Omnes ergo humilitatem habere ad alterutrum, vel exemplo docet, vel etiam verbo insinuat: quia nimirum omnibus superbiæ vitium, quod Angelos de cœlo deiecit, nouerat esse cauendum, omnes adiuncta Salomonis sententia terret salubriter ac refouet, dicens:

Quia Deus superbis resistit, humilibus dat gratiam.] Et quę sit eadem gratia, quam confert humilibus Deus, consequenter exponit, cum admonendo subiungit:

Humiliũ gratia.

Humiliamini igitur sub potenti manu Dei, qui nos exaltat in tempore visitationis.] Hanc ergo gratiam humilibus tribuit, vt quo magis humiliati fuerint propter ipsum, tempore certaminis: eo glorioſius exaltentur ab ipso, tempore retributionis. Potest autem humiliatio hoc in loco multifariè accipi, hoc est, & ea, qua incipiens quisque viam virtutum pro abluẽdis, quę commiserat peccatis, salubriter atteritur, & illa, quæ spontaneâ mentis deuotione à perfectioribus Deo, vel proximis in pace exhibetur rerum circumstantium, necnon & ea, qua incursantibus persecutionum turbinibus inuictus per patientiæ virtutem animus armatur. Omni autem generi Deo deotæ humilitatis merces succedit illa, vt qui se tempore peregrinationis suæ humiliant, tempore visitationis eius exaltentur.

Cyprianus.

Sobrii estote, & vigilate, quia aduersarius vester diabolus tanquam leo rugiens circumit, quærens quem deuoret.] In huius expositione sententiæ, non nostra, verùm beati Cypriani dicta ponamus, *Circumit*, inquit, *ille nos singulos, & tanquam hostis clausos obsidens muros explorat, & tentat an sit pars aliqua membrorum minùs stabilis, & minùs fida, cuius aditu ad interiora penetretur. Offert oculis formas illices, & faciles voluptates, vt visu destruat castitatem. Aures per canora musica tentat, vti vi soni dulcioris auditum soluat, & molliat Christianum vigorem. Linguam conuitio prouocat, manum iniuriis lacessentibus ad petulantiam cædis instigat. Vt fraudatorem faciat, lucra opponit iniusta. Vt animam pecuniæ capiat, ingerit pernicioſa compendia. Honores terrenos promittit, vt cœlos adimat. Obtendit falsa, vt vera subripiat. Et cum latenter non potest fallere, apertè minatur, terrorem turbidæ persecutionis intentans, ad debellandos seruos Dei inquietus semper, & semper infestus. In pace subdolus, in persecutione violentus. Quamobrem contra omnes diaboli, vel fallaces insidias, vel apertas minas stare debet instructus animus & armatus: tam paratus semper ad repugnandum, quam est ad impugnandum semper paratus inimicus.*

Passio cõmunis omnibus bonis.

Cui resistite fortes in fide, scientes eandem passionem ei, quæ in mundo est vestræ fraternitati fieri.] Tantò (inquit) fortiores estote in fide, tantò maiorem habetote fiduciam ad superandas diaboli versutias, quãto constat, quia non vos soli tentamini, sed ipsa passio, quæ vos fatigat, ei quoque, quo per totum mundum est Ecclesiæ Christi, vestrę inde licet fraternitati communis est. Et quod à constitutione mundi semper passi sunt iusti, pudeat vos solos præ omnibus sustinere non posse.

Obsecrãs.

Per Syluanum vobis fidelem fratrem, vt arbitror, breuiter scripsi, obsecrans & contestans hanc esse veram gratiam Dei.] Quod ait obsecrans, potest ad superiora referri, quia videlicet breuiter scripserit, non imperans, sed obsecrans eos fortes in fide persistere. Potest & ad sequentia rectè copulari, vt intelligatur non solùm contestari hanc esse veram eorum gratiam, quam scribendo prædicat, quia nimirum non est in alio aliquo salus, in quo oporteat nos saluos fieri, sed etiam obsecrare eos, vt hanc esse veram suam gratiam faciant, qua imbuti sunt in Christo. Gratia enim Christi eorum fit gratia, qui hanc mundo corde susciplunt. Nam qui gratiam Dei spernit, non ipsam gratiam minuit, sed hanc suam non esse, id est, sibi facit non prodesse.

Babylon. Roma.

Salutat vos Ecclesia, quæ est in Babylone collecta, & Marcus filius meus.] Babylonem typicè Romam dicit, videlicet propter confusionem multiplicis idololatriæ. In cuius medio sancta Ecclesia iam rudis & perparua fulgebat, iuxta exemplum plebis Israelitĩcæ, quæ quondam parua numero & captiuata super flumina Babylonis sedens, absentiam sanctæ terræ deflebat, nec canticum Domini in terra aliena cantare valebat. Et bene beatus Petrus, dum suos auditores ad tolerantiam hortatur aduersitatũ præsentium, dicit & Ecclesiam, quæ secum est, in Babylone constitutam, id est, in confusione tribulationum. Et tamen coelectam eam esse confirmat, vt ostendat sanctam Dei ciuitatem in hac vita à permixtione & pressura ciuitatis diaboli, quam Babylonia signat, immunem esse non posse. Marcum autem filium suum Euangelistam dicit, qui eius in baptismate dicitur filius effectus. Vnde patet, quod priùs quam Marcum Alexandriam de Roma ad euangelizandum mitteret, Epistolam hanc scripsit. Tempore autẽ Claudij Principis & Petrus & Marcus Romam venerunt, & ipse Marcus descripto Romæ Euangelio suo, Alexandriam missus est. Vnde colligitur, quia Epistolam hanc Petrus dum quæritur, vbi vel quando scripserit, locus erat Roma, tempus Claudij Cæsaris.

Marcus filius Petri.

Osculum sanctum.

Salutate inuicem in osculo sancto.] Osculo sancto, osculo vero, osculo pacifico, osculo columbino, non subdolo, non polluto, quali vsus est Ioab ad occidendum Amasiam, quali Iudas ad tradendum saluatorem, quali vtuntur hi, qui loquuntur pacem cum proximo suo, mala autem sunt in cordibus eorum. Illi ergò osculo sancto salutant inuicem, qui non diligunt verbo, neque linguâ; sed opere & veritate.

Gratia omnibus necessaria.

Gratia vobis omnibus, qui estis in Christo Iesu.] A gratia cœpit Epistolam, in gratia consummauit, mediam gratia respersit, vt errorem Pelagianum omni locutionis suæ parte damnaret. Ecclesiam verò Christi non nisi per gratiam eius saluari posse doceret. Et consultò cum diceret, *Gratia vobis*, addidit, *omnibus, qui estis in Christo Iesu*, vt ea, quæ paucis Ecclesiis, id est, Ponti, Galatiæ, Cappadociæ, Asiæ & Bithyniæ scripsit, cunctis per orbem Christi Ecclesiis se scribere designet. Sicut & Ioannes in Apocalypsi, cum septem Asiæ Ecclesias singulatim, prout competebat,

Digitized by Google

admoneret, adiunxit per singula, ita concludens, *Qui habet aures audiendi, audiat, quid Spiritus dicat Ecclesiis.* Apertè insinuans, quia cuncta, quæ vnicuilibet Ecclesiæ scripsit, omnibus qui auditum salubrem haberent, & vniuersis fidelium scriberet Ecclesiis.

EXPOSITIO IN SECVNDAM EPISTOLAM EIVSDEM.

CAPVT PRIMVM.

Secundũ hanc esse probat.

SIMON *Petrus seruus & Apostolus Iesu Christi, iis, qui coæqualem nobis sortiti sunt fidem.*] Scriptum est in sequentibus huius Epistolæ, *Ecce hanc vobis, charissimi, secundam scribo Epistolam.* Vnde constat, quia hanc eisdem, quibus & priorem Epistolam miserat, electis proselytis, dispersionis Ponti, Galatiæ, Cappadocię, Asiæ, & Bithyniæ, scripsit Epistolam. Quos coæquales sibi cognoscit, non quia circumcisionem ex lege acceperant, quam ipse, vt natura Iudęus habebat, sed quia eamdem, quam ipse illustrante Christi gratia acceperat, sortiti sunt fidem. Non enim circumcisio legalis, sed sola est fides Euangelica, quæ gentium populos antiquæ Dei plebi consociet. Verùm quia fides eadem sine operibus saluare non potest, rectè subditur.

Iustitia] Christianorum.

In iustitia Dei nostri & Saluatoris Iesu Christi.] Illis ergò scribit Epistolam, illos salutat Apostolus Petrus, qui coæqualem sibi sortiti sunt fidem, & hanc per opera iustitię exercent. Eius videlicet iustitię, quam non humana prudentia reperit, nec legalis institutio docet, sed per Euangelium loquens Dominus, & Saluator noster ostendit, cùm ait: *Nisi abundauerit iustitia vestra plus quam Scribarum & Pharisæorum, non intrabitis in regnum cœlorum.* Et iterum: *Audistis quia dictum est antiquis, non occides. Ego autem dico vobis*, & cætera.

Gratia vobis & pax adimpleatur in cognitione Dei, & Christi Iesu Domini nostri.) In prima Epistola scripsit, *Gratia vobis & pax multiplicetur.* In hac autem, *gratia vobis & pax adimpleatur*: quia nimirum illam incipientibus, hanc perfectioribus scripsit Epistolam. Multiplicatur enim pax & gratia bene proficientibus in hac vita per fidem, adimplebitur autem peruenientibus in alia vita per speciẽ. Vnde bene cùm diceret, *gratia vobis & pax adimpleatur*, addidit, *In cognitione Domini nostri Iesu Christii. Quia hæc est vita æterna*, inquit, *vt cognoscant te vnum & verum Deum, & quem misisti Iesum Christum.* Et iterum: *Si vos filius liberauerit, vere liberi eritis, & cognoscetis veritatem, & veritas liberabit vos.*

Gratiæ multiplicatio & impletio.

Quomodo omnia nobis diuinæ virtutis suæ, quæ ad vitam & pietatem donata sunt.] Pendet hæc sententia à superioribus. Est enim sensus, *gratia vobis & pax adimpleatur* in eo, vt Dominum nostrum Iesum Christum perfectè cognoscatis. Et hoc quoque per eum cognoscatis, quomodo omnia nobis diuinæ virtutis suę donata sunt per eius gratiam, quæ ad vitam obtinendam, & pietatem conseruandam sufficiunt. Vnde ait: *Quia omnia, quæcunque audiui à patre meo, nota feci vobis.* Et alibi: *Et ego claritatem, quam dedisti mihi, dedi eis.* Quod si legatur, vt quidam codices habent, *Quæ ad vitam & pietatem donata est*, hic erit sensus, vt cognoscatis, quomodo Dominus noster omnia nobis diuinæ virtutis suę dona iuxtâ modum capacitatis nostræ præstiterit, quæ videlicet virtus ad vitam nobis & pietatem consequendam donata est. Hic etenim modus locutionis scripturis est vsitatissimus, & appellatur à Grammaticis eclipsis, id est, defectus necessariæ dictionis, quale est in Psalmo, *Quia neque ab oriente, neque ab occidente, neque à desertis montibus.* Subauditur enim, patet *via fugiendi, quoniam Deus vbique iudex est.*

Per cognitionem eius, qui vocauit nos propriâ gloriâ & virtute.]

(Christi cognitio.

Et hoc à superioribus pendet, quia per cognitionem Domini & Saluatoris nostri omnia diuinitatis eius mysteria, quibus saluaremur, agnouimus. Qui nos propriâ glotiâ & virtute vocauit, quia non Angelum ad saluationem nostram, non Archangelum misit, non in nobis aliquid meriti boni, pro qua saluaremur, inuenit, quin potius infirmos & inglorios cernens, sua nos virtute recuperauit & gloria. Hinc etenim dicit, *Non vos me elegistis, sed ego elegi vos.*

Per quam maxima & preciosa nobis promissa donauit.) Per quam, per cognitionem eius dicit, quia quanto quis perfectiùs Deum cognoscit, tanto altiùs promissorum eius magnitudinem sentit.

Persona mutata ratio.

Vt per hæc efficiamini diuinæ consortes naturæ.] Mutat repente personam, & qui prius de se suisque dixerat, Preciosa nobis promissa donauit, conuersus extemplo ad eos, quibus loquebatur, *Vt per hæc*, inquit, *efficiamini diuinæ consortes naturæ.* Quod non fortuito, sed prouidenter agit. Ideo (inquit) Dominus nobis, qui natura Iudęi, qui sub lege sumus nati, qui magisterio ipsius & corporaliter imbuti, omnia diuinæ virtutis suæ secreta reserauit, ideo nobis suis videlicet discipulis, maxima & preciosa Spiritus sui promissa donauit, vt per hęc etiam vos, qui ex gentibus estis, qui eum corporaliter videre nequiuistis, diuinæ suæ naturę donaret esse participes, nobis scilicet, vos quæ ab ipso audiuimus docentibus, vos per eius

Digitized by Google

mysteria consecrantibus. Vnde rectissimè, quod supra ait, *Gratia vobis & pax adimpleatur in agnitione Domini nostri Iesu Christi*, quomodo omnia nobis diuinæ virtutis suæ, quæ ad vitam & pietatem donata sunt, potest ita dictum accipi, *Gratia vobis & pax in eo adimpleatur*, vt sic cognoscatis Dominum nostrum Iesum Christum, etiam vos, sicut nobis per illum omnia diuinæ virtutis suæ promissa vel munera, quæ ad vitam & pietatem ducunt, donata sunt. Vt sicut nos promissa ab illo dona, vel accepimus, vel accepturos nos esse sine vlla dubietate confidimus, ita etiam vos credentes de donis eius non existatis dubij.

Concupiscentia fugiẽda. *Fugientes eius, quæ in mundo est concupiscentia corruptionem.*] Bene dicit, concupiscentiam mundi habere correptionem, ideóque fugiendam esse iuxtà eum, qui dixit: *Quasi à facie colubri fuge peccata*, quia est & incorruptibilis concupiscentia, de qua canitur: *Concupiuit & defecit anima mea in atria Domini.* De qua etiam in libro Sapientiæ per figuram locutionis, quæ Græce κλῖμαξ Latine gradatio vocatur, pulcherrime refertur. *Initium*, inquit, *sapientiæ verissima est disciplinæ concupiscentia.* Cura ergò disciplinę dilectio est, & dilectio custodia legum illius est. Custoditio autem legum consummatio incorruptionis est. Incorruptio autem facit esse proximum Deo. Concupiscentia itaque sapientiæ deducit ad regnum perpetuum.

Virtus. *Vos autem curam omnem inferentes, ministrate in fide vestra virtutem.*] Virtutem hoc loco non pro fortitudine ac miraculis, sed pro conuersatione bona posuit. Quæ fidei rectè iungenda est, ne sine operibus otiosa sit & mortua. In quo rectè omnem curam subinferri præcepit, quia qui mollis & dissolutus est in opere suo, frater est sua opera destruentis.

In virtute autem scientia.) Iuxtà illud Esaiæ, *Discite bene facere, quærite iudicium.*

Abstinẽtia bona. *In scientia autem abstinentiam.*] Vt cum bona facere didicerint, mox à malis abstineant, ne in vacuum scientia cœlestium cedat, si se ab illecebris terrestribus quis continere neglexerit.

In abstinentia autem patientiam.] Abstinentiam necesse est semper vt patientia comitetur. Vt quicunque à voluptatibus mundi se continere didicit, eius quoque aduersa quæque firmè sustineat, à dextris videlicet & à sinistris per arma iustitiæ munitus.

In patientia autem pietatem.] Vt ergà eos, quos patienter tolerat, & pius existat, iuxtà illud Apostoli Pauli: *Charitas patiens est, benigna est.*

In pietate autem amorem fraternitatis.] Vt non alterius rei intuitu pietatis opera suis quisque aduersariis impendat, nisi fraternæ tantum dilectionis. Hoc videlicet tota in tentatione procurans, vt quos docendo solum vel redarguendo nequit, ad affectum pietatis orando vel bene faciendo conuertat.

Charitas Dei. *In amore autem fraternitatis, charitatem.*] Charitatem hoc loco appellat specialiter eam, quâ conditorem diligimus. Quæ proficientibus virtutum gradibus, meritò amori fraternitatis adiungitur, quia nec Deus sine proximo, nec sine Deo proximus perfectè valet amari. Et quidem Dei amor excellentior est amore proximorum: quia illos sicut nos, Deum verò ex toto corde, tota anima, tota virtute diligere iubemur: sed tamen consuetudine amoris fraterni oportet nos ad amorem conditoris ascendere. *Qui enim non diligit fratrem suum quem videt, Deum quem non videt, quomodo potest diligere?*

Hæc enim, si vobiscum adsint & superent, non vacuos nec sine fructu vos constituent, & cætera.] Si superent, dixit, si aduersum bella vitiorum potiori virtute præualuerint.

Cæcus & manu tẽtans. *Cui enim non præsto sunt hæc, cæcus est & manu tentans, & cætera.*) Oculus scientiam, manus operationẽ designat. Cæcus est autem & manu tentans, qui scientiam rectæ operationis non habens, quicquid sibi rectum videtur, operatur, & lumen veritatis ignorans, quasi manum ad opus, quod non videt, extendit, gressus in iter quod non præuidet, attollit, ideóque repente miser in ruinam perditionis, quam præscire nequibat, incidit. Talis autem est omnis, cui non præsto sunt hæc, quæ Petrus loquitur, quia per incrementa virtutum spiritualium ad consortium diuinitatis peruenire conueniat. At contra Salomon sapientem monens auditorem: *Et palpebræ*, inquit, *tuæ præcedant gressus tuos.* Quod est patenter suggerere, vt in cunctis actibus nostris, qui nos finis sequatur, sedula intentione præuidere curemus, quid secundum Dei voluntatem, quid aliter agatur solerter exploremus.

Vocatio certa. *Quapropter, fratres, magis satagite, vt per bona opera certam vestram vocationem & electionem faciatis.*] *Multi sunt vocati, pauci verò electi.* Certa est vocatio cunctorum, qui ad fidem veniunt. Qui verò fidei sacramentis, quæ perceperunt bona quoque opera, perseueranter adiungunt, isti suam vocationem & electionem certam intuẽtibus faciunt. Sicut econtra, qui post vocationem ad crimina reuertuntur, cùm in his ex hac vita migrauerint, certum iam omnibus, quia reprobi sunt, reddunt.

Peccata euitabilia. *Hæc enim facientes non peccabitis aliquando.*] De maioribus peccatis dicit, quæ quicunque egerit, non habet hereditatem in regno Christi, & Dei, & à quibus omnis, qui supradictis virtutibus se mancipauerit, immunis Domino permanet. Alioquin sunt peccata minora, de quibus scriptum est: *Quia non est homo iustus in terra, qui faciat bonum, & non iustificabitur in conspectu tuo omnis viuens.*

Sic enim abundanter ministrabitur vobis introitus in æternum regnum Domini nostri, & Saluatoris Iesu Christi.] Huic loco conuenit illud Ezechielis propheræ, vbi de ædificio in monte constituto loquens ait: *Et in octo gradibus ascensus eius.* Et hîc enim beatus Petrus octo virtutum gradus enumerat, quibus fugientes mundialis concupiscentiæ corruptionem ad habitationem regni cœlestis ascendere debemus, fidem scilicet, virtutem, scientiam, abstinentiam, patientiam, pietatem, morem fraternitatis, & charitatem. De quibus himirum gradibus Psalmus dicit: *Ascensus in corde eius disposuit.* Et cętera vsque dum ait: *Ambulabunt de virtute in virtutem, videbitur Deus eorum in Sion.*

Commonendi de opere. *Propter quod incipiam vos semper commonere de his, & quidem scientes cõfirmatos in præsenti veritate.*] Quare vult illos semper commonere de bonis operibus, quos habere scientiam dicit, & de præsentia veritatis esse confirmatos? Nisi fortè ob hoc, vt scientiâ, quam norunt operibus, exerceant, & veritatem, cuius præsentiâ confirmati sunt, fixa mente custodiant, ne quãdo per magistros erroris excidant à simplicitate & castitate fidei. De quibus videlicet magistris in processu Epistolæ plura loquitur. Concinit autem huic sententia beati Ioannis, qua dicit: *Non scripsimus vobis quasi ignorantibus veritatem, sed quasi scientibus eam.* Ideò autem scientibus veritatem scribunt, & commonent eos Apostoli, vt quod sciunt, obseruent. Vnde & Ioannes loquens post pauca subiungit: *Vos quod audistis ab initio in vobis permaneat.*

Tabernaculum. *Iustum autem arbitror, quamdiu sum in hoc tabernaculo, suscitare vos in commonitione.*] Tabernaculo solemus in itinere vel in bello vti, & ideo se rectè si-

Digitized by Google

deles, quamdiu sunt in corpore, & peregrinantur à Domino, in tabernaculis esse testantur, in quibus itet huius vitæ peragant, contrà aduersarios veritatis certamen agant.

Obitus Petri.

Certus quòd velox est depositio tabernaculi mei.] Pulcherrime beatus Petrus obitum suum non mortem, sed depositionem tabernaculi sui dicit, quia nimirum sic est perfectis Dei famulis carnis retinacula exuere, sicut viatoribus confecto itinere domum propriam pro habitatione tabernaculi adire, sicut positis in expeditione fugato hoste, vel prostrato ad patriam redire. Solam namque sibi domum propriam, solum municipatum, solam patriam norunt in cœlis. De qua & Apostolus Paulus: *Scimus*, inquit, *si terrestris domus nostra huius habitationis dissoluatur, quod ædificationem ex Deo habemus, domum non manufactam, æternam in cœlis.*

Non enim indoctas fabulas secuti notam fecimus vobis Domini nostri Iesu Christi virtutem & præscientiam, sed speculatores facti illius magnitudinis.]

Deorum gentilium vana appellatio.

Hîc paganos simul & hæreticos tangit, quorum primi, quicquid eos delectabat, Deos appellare non timuerunt: secundi acceptis Dei veri mysterijs de cætero non diuinis scripturis attendere, sed ad suum potius sensum erroneum has male interpretando transferre studuerunt.

Et hanc vocem nos audiuimus de cœlo allatam, & cætera.]

Epistolã hanc esse Petri.

Quidam hanc Epistolam negant à beato Petro Apostolo esse conscriptam. Qui si hunc versiculum solertiùs attenderent, & hoc quod sequitur: *Cùm essemus cum illo in monte sancto*, nequaquam de Epistolæ huius auctore dubitarent. Constat enim iuxtà fi-

Vox Petro audita.

dem Euangeliorum, quia præfatam vocem sursum Domino in monte clarificato idem Petrus cum Iacobo & Ioanne coapostolis suis audiuit.

Et habemus firmiorem propheticum sermonem.] Illum videlicet, quo ex persona mediatoris Dei & hominum dicitur: *Dominus dixit ad me, filius meus es tu, ego hodie genui te.* Si enim quispiam, inquit, nostro testimonio discredendum putauerit, quod in secreto gloriã redemptoris nostri conspexerimus diui-

Propheticus sermo de Christo.

nam, quod vocem patris ad eum factam audierimus, certè sermoni prophetico nemo contradicere, nullus de hoc ambigere audebit, quem diuinis scripturis iam olim insertum omnes verum esse testantur.

Cui bene facitis attendentes, quasi lucernæ lucenti in caliginoso loco, & cætera.]

Ordo sensus est: Cui attendentes quasi lucernæ lucenti in caliginoso loco, benè facitis. In huius etenim seculi nocte tenebrosis tentationibus plena, vbi difficile quisquam inuenitur, qui non offendat, quid essemus, si lucernam Prophetici sermonis non haberemus? Sed nunquid lucerna semper erit necessaria? Non vtique. *Donec*, inquit, *dies lucescat. Mane enim astabo & contemplabor.* Ad lucernam interim nocturnam pertinet, quod filii Dei sumus, *& nondum apparuit, quid erimus.* Et in comparatione quidem impiorum, dies sumus, Paulo dicente: *Fuistis aliquando tenebræ nunc autem lux in Domino.* Sed si comparemur illi vitæ, in qua futuri sumus, adhuc nox sumus, & lucernâ indigemus.

Lucifer bonus.

Et lucifer oriatur in cordibus vestris.) Quis est lucifer iste? Si Dominum dicas, parum est. Lucifer ipse clarus noster intellectus est. Ipse enim oritur in cordibus nostris, ipse illustrabitur, ipse manifestabitur. Dilectio erit, qualem nunc optamus, & quoniam non est, suspiramus, & qualis erit, singuli in singulis videbimus, quomodo nunc facies nostras alterutrum videmus.

Hoc primum intelligentes, quod omnis prophetia scripturæ propria interpretatione non fit.]

Prophetia vnde.

Pendet hic versiculus ex eo, quod superius ait: *Cui bene facitis attendentes.* Qui enim Prophetarum verba attendentes benè vtique faciunt, vt per hæc lucem habere possint scientiæ, hoc primum intelligere debent: quia nullus Prophetarum sanctorum propria sua interpretatione populis dogmata vitæ prædicârit, sed quæ à Domino didicerant, hæc suis auditoribus agenda commendabant: quæque in secreto cœlestia arcana perceperat, hęc simpliciter vel loquendo, vel scribendo Dei plebi tradebant, & non sicut gentium diuini, qui quæ ipsi de corde suo finxerant, hæc turbis deceptorum, quasi diuini oraculi consulta proferebant. Sicut ergo Prophetæ non sua propria, sed Dei verba scribebant, ita & lector eorum non suâ propriâ interpretatione potest vti, ne à sensu veritatis exorbitet, sed hoc omnimodis debet attendere, quomodo sua verba voluerit intelligi ipse, qui scripsit.

Non enim voluntate humanâ allata est aliquando prophetia, sed Spiritu sancto inspirati locuti sunt sancti Dei homines. Sicut enim in potestate prophetantium non erat semper habere Spiritum sanctum.]

Prophetia à Spiritu sancto. Scripturæ expositio sit cauta.

Semper futura posse prædicere, sed ipse Spiritus eorum corda, quando voluit, impleuit, ita etiam potestatis eorum non erat, vt quæcunque vellent, docerent, sed quæ Spiritu illustrati didicerant, ea sola dicebant. Hæc ideò dicimus, ne quis ad libitum suũ scripturas exponere audeat. Ridiculè quidam hæc beati Petri verba interpretatus est, dicens: quòd sicut fistula flatum oris humani vt resonet, accipit: nec sonum tamen ipsa quem ministrat, quia insensibilis naturę est, intelligere valet: ita Prophetę Dei spiritu inspirati, ea quæ idem Spiritus vellet, ore proferrent, nec tamen ea, quæ dicerent, ipsi mente tenerent: iuxta illud Maronis, *Dat sine mente sonum.* Quod impudentissimi erroris esse palam claret. Quomodo enim audientibus tam sana viuendi consilia darent, si insanis similes ipsi, quæ loquerentur, nescirent? Quare videntes appellantur Prophetæ? Qua ratione scriptum est, *Verbum quod vidit Esaias*, aut aliquis Propheta: nisi quia in occulto visionum cœlestium lucidissimo mentis intuitu cognoscebant arcana, quę foras suis auditoribus palam verbis qualibuscunque afferrent?

CAPVT II.

FVerunt verò & pseudoprophetæ in populo, sicut & in vobis erunt magistri mendaces, inducent sectas perditionis.]

Secta Hæreticorum propriũ.

Quę secta Latine, Græce dicitur hæresis, cùm quis stulta obstinatione errorem, quem semel cœpit, semper sectari nullatenùs cessat. Quod hæreticorum proprium esse quis nescíat?

Et eum, qui emit eos, Dominum negant, superducentes sibi celerem perditionem.]

Hæretici.

De hoc emptore & Paulus ait, *Empti enim estis pretio magno, glorificate & portate Deum in corpore vestro.* Meritò autem sibi celerem perditionem superducunt, qui redemptorem suum negantes, hunc rectè confitendo glorificare, & bene faciendo suo in corpore ferre detrectant. Quod omnes faciunt hęretici. Nam & Arrius, qui redemptorem nostrum in diuinitate patre minorem dicit: & Photinus qui dicit, *Christus homo est, Deus non est:* & Manichęus qui dicit, *Christus Deus tantùm est, homo verus non est:* &

Digitized by Google

Hebion qui dicit, *Christus ante Mariam non erat, ex ipsa originem sumpsit*: & Apollinaris qui dicit, *Christus tantùm Deus & caro est, animam rationalem nunquam suscepit*: & Pelagius qui dicit, *Christus redemptor parvulorum in baptismo non est, quia sine iniquitatibus concepti, & sine delictis à matre suâ geniti, nullum prorsùs habent peccatum, quod sibi debeat dimitti, ideò Christus non est Salvator omnium electorum*. Et cæteri cum his hæretici Dominum profectò, qui emit eos precio sanguinis sui, negant, quia illum non qualem veritas ostendit, sed qualem ipsi sibi fingunt, prædicant. Et propterea à redemptore alieni facti, nihil certius, quam foueam perditionis expectant.

Et multi sequentur eorum luxurias, per quos via veritatis blasphemabitur, & in avaritia fictis, &c.

Viam veritatis blasphemantes. Via veritatis per hæreticos non solùm in eis, quos suæ hæresi eductos associant, sed in eis quoque, quos per impurissima sua facta & sacrificia, vel mysteria execranda quæ faciunt, in odium Christiani nominis concitant, existimantibus imperitis omnes Christianos huiusmodi flagitijs esse mancipatos, Qualibus dicit Scriptura: *Per vos nomen meum blasphematur in gentibus.*

Iã olim. *Quibus iudicium iam olim non cessat*] Cum *iam olim*, præteritum tempus significet, *non cessat* autem verbum præsentis temporis sit: non aliud intelligendum videtur, nisi quia iam olim cœpit iudicium perditionis impiorum: quod eos præsentialiter semper excruciat, nullo vnquam fine cessabit.

Si enim Deus angelis peccantibus non pepercit.] Multi enim hic versiculi vno fine clauduntur, *Novit Dominus pios de tentatione eripere. Si enim*, inquit, *Deus angelis peccantibus non pepercit*, sed eos inferni traditos pœnis ad maiores in die iudicii seruat cruciatus: si originalem mundum propter scelera diluuio perdens, Noë iustum seruauit: si Sodomorum flagitia puniens, Loth iustitiæ cultorem ab iniustis eruit: constat pro certo, quia *novit Dominus pios de tentatione eripere*: iniquos verò in diem iudicii cruciandos reseruare. Et

Angeli qui & vnde mali. notandum in eo, quod ait, *Deum angelis peccantibus non pepercisse*, quia ipsi mali angeli non à Deo conditi mali, sed peccando facti sunt mali.

Sed rudentibus inferni detractos in tartarum tradidit cruciandos, in iudicium reseruari.]

Hunc versiculum alia translatio sic habet, *Sed carceribus caliginis inferi retrudens, tradidit in iudicio puniendos reseruari*. Ostendit ergò adhuc Angelis apostatis vltimi iudicii pœnam deberi, de qua Dominus

Iudicãdi adhuc etiam Angeli. Aerem incolunt diaboli. dicit: *Ite in ignem æternum, qui paratus est diabolo, & angelis eius*, Quamuis iam pœnaliter hunc infernum, hoc est, inferiorem caliginosum aërem, tanquam carcerem acceperit. Quantùm enim ad sublimitatem cœli, iam huius aëris spacium dici infernus potest, sicut & quantùm ad eiusdem aëris altitudinem, terra quæ inferiùs iacet, infernus intelligi potest & profun-

Rudẽtes. dus. Rudentes autem inferni appellat ipsam superbię iactantiam, quâ Angeli eius Spiritus contra conditorem intumuit. Rudentes quippe ducuntur funes, quibus nautæ vela suspendunt, vt flante aura portus tranquillitatem relinquat, sesèque ambiguis semper ponti fluctibus credant. Quibus conuenienter rudẽ tibus immundorum spirituum conamina comparantur, qui mox, vt flatu superbiæ impulsi, se aduersus conditorem erexerunt, ipsis elationis suæ conatibus in abyssi profunda sunt rapti. Quidam codices habent, *Sed rugientibus inferni detractos in tartarum tradidit*. Quidam codices habent, *Sed rugientibus inferni detractos in tartarum tradidit*. Quod vocem vel supernę elationis, vel eiulatus in pœnis significat. Rugiunt namque fere, cum vel famem, vel quid aliud patiuntur, propter nimietatem elationis ferre non valentes, si quid eis aduersitatis occurrerit.

Et originali mundo non pepercit.) Idem ipse mundus est, in quo nunc humanum genus habitat, quem inhabitauerunt hi, qui ante diluuium fuerunt. Sed tamen rectè originalis mundus ille, quasi alius dicitur: quia sicut in consequentibus huius Epistolę scriptum continetur, ille tunc mundus aquâ inundatus periit, & cœlis videlicet, qui erant priùs, id est, cunctis aeris huius turbulenti spatiis aquarum accrescentium altitudine consumptis, & terra in alteram faciem excedentibus aquis immutata. Nam & si montes aliqui atque conualles ab initio facti creduntur, non tamen tanti, quanti nunc in orbe cernuntur vniuerso. Quod negari forte potuisset, si non etiam nunc omnibus annis terrarum faciem cerneremus, aquarum subuersione mutatam. Quod tantò magis tunc factum creditur, quantò maior ac diuturnior aquarum impetus terras obsidens alluebat.

Originalis mundus.

Sed octauum Noë iustitiæ præconem custodiuit, diluuium mundo impiorum inducens.]

Constat omnibus, quia Noë decima ab Adam generatione natus est, sed octauum eum nominat, quia octo homines diluuium euaserunt, è quibus ille vnus erat. Idcircò autem octaui numeri facit mentionem, vt occulte insinuet, quia tempus diluuii discrimen significet examinis vltimi, quando damnatis omnibus reprobis, omnes iusti gloriam vitæ perpetis accipient. Sex etenim sunt præsentis sæculi ętates, septima etiam nunc agitur ætas, in illa vita, vbi animæ sanctorum sabbato felici, id est, requie perfruuntur ęterna, octaua est ventura tempore resurrectionis omnium & vniuersalis iudicii. Iustitiæ autem pręconem Noë cognominat, quia iustitiæ opera faciens cunctis intuentibus, qualiter coram Domino viuendum esset, ostendit. Neque enim verbo quempiã docere reperitur, quippe, cuius nec vnus sermo reperitur ad Deum prolatus vel hominem; sed quod maximę virtutis est, in tota arcæ fabrica, in aduentu diluuii, in sequentis æui primordiis, ore quidem silente, sed cordis deuotione promptissimâ iussis obtemperare cœlestibus.

Noë quomodo octauus.

Octaua ætas.

Et ciuitates Sodomorum & Gomorrhæorum in cinerem redigens euersione damnauit.]

Quia ciuitates impiorum in cinerem redactas asserit, dupliciter intelligi debet. Quia & primo per incendium eas, cum adiacentibus terris in cinerem redegit, & cum loca incendii postmodùm mortui maris vndis contexerit, seruare adhuc voluit circumpositam regionem priscæ speciem pœnæ. Nascuntur enim poma pulcherrima, quæ & edendi cupiditatem spectantibus generent. Si carpas fatiscunt, ac resoluuntur in cinerem, fumumque excitant, quasi adhuc ardeant. Vnde in libro Sapientię dicitur: *Hæc iustum à pereuntibus impiis liberauit fugientem descendente igne in Pentapolim. Cuius in testimonium nequitiæ fumigabunda constat deserta terra, & incerto tempore fructus habentes arbores.* Subauditur, Et ipsæ fumigabundæ constant desertæ. Et hoc est, quod hîc quoque subiungitur:

Sodoma incineratio.

Poma Sodoma.

Exemplum eorum, qui impie acturi sunt, ponens.] Nam & ignis, qui Sodomitas semel puniit, ostendit patenter, quid impii sint sine fine passuri. Et quod testa eorum fumigabunda constat, quod fructus eius pulcherrimi cinerem habent intus & fœtorem, aperte omnibus seculis innuit, quia delectatio carnalis, & stultorum mentibus ad præsens arrideat, nihil tamen in visibilibus, nisi incendium sibi reseruat, nisi vt fumus tormentorum eius in secula seculorum ascendat.

Exemplũ ignis æterni.

Digitized by Google

Loth iustitia & constantia.

Et iustum Loth oppressum à nefandorum iniuria ac luxuriosa conuersatione eripuit. Aspectu enim & auditu iustus erat, habitans apud eos, qui de die in diem animam iustam iniquis operibus cruciabant.]

Cruciabant quidem sanctum virum iniqua proximorum facta pariter & verba, quæ quotidie cernens nullatenùs corrigere valebat, sed tamen ipse tam circumspecte se gerebat, vt nec visis eorum flagitiis, nec auditis in aliquo castæ suę mentis fuscaret intuitum, sed indefessâ intentione cœptis suæ iustitiæ insistebat actibus. Vel certè aspectu & auditu iustus erat, quia nihil in eo præsentes, nisi iustitiæ & opera cernebant eloquia, nihil fama de illo per absentes, nisi quod ad iustitiam pertineret, vulgabat: ad exemplum beati Iob, qui ait, *Auris audiens beatificabat me, & oculus videns testimonium reddebat mihi.* Et notandum, quod beatus Petrus in hoc loco dominici magisterii sequitur exemplum. Et ipse enim Dominus in Euangelio de die iudicii loquens, subitaneum vel diluuii, vel ignis Sodomitici aduentum ad memoriam deducit, vbi iusti liberati, reprobi autem sint inopinatæ perditionis laqueo comprehensi. Sed & alio loco cum discipulorum animos à fastu elationis compescere curaret, angelici casus illis proponit exemplum, *Videbam*, inquiens, *Satan quasi fulgur de cœlo cadentem.*

Nouit Dominus pios de tentatione eripere, iniquos verò in diem iudicii cruciandos seruare.]

Iniquitatis ante diem iudicii puniuntur.

Iniquos dicit in diem iudicii cruciandos reseruari, non quia etiam ante diem iudicii soluti corpore pœnas luant pro meritis, sed quia grauiora eos in iudicio tormenta expectent corpore recepto, qui nunc in anima sola cruciantur. Vnde & Dominus his, quæ verbum Euangelii recipere noluerunt, ciuitatibus exprobans, ita concluſit: *Remissius erit terræ Sodomorum in die iudicii, quam vobis.*

Fornicatores.

Magis autem eos, qui post carnem in concupiscentia immunditiæ ambulant.] Fornicatores dicit, qui pro reatu suæ corruptionis maiori in iudicio, quam generales iniqui tormenta patientur,

Superbi.

Dominationemque contemnunt, audaces, sibi placentes.] Superbos dicit & arrogantes, qui & ipsi grauiora generalibus sint supplicia luituri.

Hæretici.

Sectas non metuunt introducere, blasphemantes.] Hæreticos dicit, qui blasphemantes fidem vel vitam orthodoxorum, sectas sui nominis, id est, hæreses inducunt. Qui & ipsi cum prioribus audiant, quia fortioribus fortior instat cruciatio.

Vbi.

Vbi Angeli fortitudine & virtute, cum sint maiores non portant aduersùm se execrabile iudicium.] Quod ait, *Vbi*, significat in eo, quod dominationem contemnunt, quod audaces, quod sibi placentes sunt, quod hæreses, id est, sectas faciunt, quod blasphemant. Hæc namque faciendo, Angeli dæmonia fieri, ac pœnas suæ superbiæ soluere meruerunt. Neque enim spiritualis eorum natura patiebatur concupiscentiæ carnalis obscœnitate pollui: Nisi fortè, cum ad hanc homines illiciunt, pro ea quoque illos, sicut & pro cæteris, quæ hominibus mala agenda persuadent, iudicandos esse significat.

Dæmonia.

Hi verò velut irrationabilia pecora naturaliter, in captionem & in perniciem in his, quæ ignorant blasphemantes, in corruptione sua peribunt.]

Pecorum similes.

Sicut irrationabilibus animantibus naturale est, causâ pabuli sæpius in captionem & perniciem ignoranter incidere: ita hæretici comparati iumentis insipientibus, ob appetitum suæ corruptionis explendũ, incorruptam sanamque Catholicæ Ecclesiæ doctrinam blasphemantes ac vitam, sempiternæ sibi perditionis laqueos impia temeritate nectunt. Quales extitisse hæreticos ipsis Apostolorum temporibus, Simonianos, Menandrianos, Basilidianos, Nicolaitas, Hebionitas, Marcionistas, & Cerdonianos, pluresque alios historia Ecclesiastica refert. De quibus recte cum dixisset, *Blasphemantes in corruptione sua peribunt*, adiunxit:

Merces iniustitiæ.

Percipientes mercedem iniustitiæ.] Mercedem namque iniustitiæ pœnam dicit, quam opera iniustitiæ merentur. Maximè in eis, qui cum ipsi corruptioni carnis seruiant, nihilominùs conuersationem eorum, qui caste viuunt, blasphemant, cum ipsi vesanis teneantur erroribus, eis qui sanum sapiunt, detrahere non cessant.

Voluptas.

Voluptatem existimantes diei delicias coinquinationis & maculæ.]

Voluptas & in bono accipitur, & in malo. In bono quidem, sicut paradisus voluptatis dicitur, & sicut in Psalmo canitur, *Et torrente voluptatis tuæ potabis eos.* In malo autem, vt Salomon ait: *Adolescentia & voluptas vana sunt.* Sed & indifferenter accipitur, iuxta hoc, quod Sara dicebat. *Postquam senui, & dominus meus vetulus est, voluptati operam dabo?* Voluptas ergò bona recte *diei* vocatur, qua sancti quique delectantur in Domino. Voluptas autem mala *noctis* est, cum reprobi ad perficienda opera tenebrarum peruersè delectantur. Bene ergò dicit de iniustis, quòd voluptatem existiment, diei delicias coinquinationis & maculæ, quia multi in tantùm sue corde peruersi, & inuerecundi existunt, vt cum deliciis impurissimis vacent, & execrandissimis, has tamen ipsi optimas & quasi lucifluas iudicent. Quidam primum huius versiculi verbum præcedenti versui iungunt, ita legentes: *Percipientes mercedem iniustitiæ voluptatem.* Et exponunt iuxtà illúd Apostoli Pauli: *Tradidit illos Deus in desideria cordis eorum in immunditiam, vt contumeliis afficiant corpora sua in semetipsis.* Et paulò post. *Turpitudinem operantes, mercedem quam oportuit erroris sui in semetipsis recipientes.* Et sicut non probauerunt Deum habere in notitiam, *tradidit eos Deus in reprobum sensum*, vt faciant; quę non conueniunt. Sed nos distinctionem, quam in beati Papæ Gregorii opusculis inuenimus, sequendam esse putauimus.

Voluptas diei.

Pellicientes animas instabiles.) Pellices appellari solent meretrices sumpto vocabulo à pollutione, vel à pellis suæ formositate, qua incautos illiciunt. Pelliciunt ergò animas instabiles, qui eas male docendo erroneis variorum dogmatum sectis, quasi constuprantium luxibus subdunt.

Pellicti.

Secuti viam Balaam ex Bosor, qui mercedem iniquitatis amauit, correptionem verò habuit suæ vesaniæ. Subiugale mutum in hominis voce loquens prohibuit Prophetæ insipientiam.] Plerumque hęretici tam stulta dogmata, tam execranda proferunt sacramenta, vt etiam hebetum sensus, & paganorum, & qui ratione diuinæ cognitionis omnimodis carent, illorum detestentur insaniam, illorum distorta & Deo contraria itinera saniùs sapiendo redarguant. Et quod peius, quia frequentius est, nonnunquam multi catholici in tantum mercedem amant iniquitatis, vt etiam docti ab indoctis, à laicis clerici meritò lacerentur. Qui iure comparantur Prophetæ, qui verbis asinæ contra naturam loquentis corripitur, nec tamen à proposito praui itineris retardatur. Quibus etiam aptissimè nomen congruit ciuitatis, de qua Balaam venisse perhibetur. Bosor namque carneus siue in tribulatione dicitur. Neque alia magis causa luxuriosis existit verbum veritatis amore pecuniæ, vel desideriorum temporalium adulterare, quam quod carnis se concupis-

Hæreticorum insania.

centiæ

Digitized by Google

centiæ mancipauerunt, indigni nimirum Apostolica laude, qua vere fidelis glorificans ait: *Vos autem fratres non estis in carne, sed in Spiritu.* Vnde & in tribulatione sunt positi, non quidem ea, qua pro Domino ipsi patiuntur, sed in illa potiùs, qua animos infirmorum peruersis operum suorum exemplis, ne ad salutem exurgere vel resipiscere possint, opprimunt. Sed & nomen ipsius Balaam, qui vanus populus siue præcipitans eos interpretatur, talibus conuenit. Qui enim agnitam veritatis viam sponte ipsi deserunt, quod nisi vanus sunt populus? quid nisi in præcipitium suos mittunt auditores, quibus non salutaria, quæ corrigant, sed quę illos delectent, erronea prædicant? De quibus bene subditur.

Hi sunt fontes sine aquâ, & nebulæ turbinibus exagitatæ, quibus caligo tenebrarum reseruatur. Superbia enim vanitatis loquentes pelliciunt in desideriis carnis luxuriæ, eos qui paululum effugiunt, qui in errore conuersantur, libertatem illis promittẽtes, cum ipsi serui sint corruptionis. Hos versiculos sanctus Hieronymus in libro contra Iouinianum ponens ita explanat: *Nonne tibi videtur pinxisse Apostolus nouam imperitiæ factionem?* Aperiunt enim quasi fontes scientiam, quia quem non habent doctrinarum promittunt imbrem, velut nubes prophetiæ, ad quas perueniat veritas Dei, & turbinibus exagitantur dæmonum atque vitiorum. Loquuntur grandia, & totus eorum sermo superbia est. Immundus est autem omnis, qui exaltat cor suum, vt qui paululum refugerint à peccatis, ad suum reuertantur errorem, & studeant luxuriæ ciborum carnisque deliciis. Quis enim non libenter audiat, manducemus & bibamus, & in æternum regnabimus? Sapientes & prudentes, prauos vocant eos, qui dulces sunt in sermone.

Hieronym. de hæreticis.

Contigit enim eis illud veri prouerbii, canis reuersus ad vomitum suum, & sus lota in volutabro luti.] Verum hoc esse prouerbium dicit, quia de prouerbiis Salomonis testimonium assumit, quod ibi cum expositione positum est: *Sicut canis*, inquit, *qui reuertitur ad vomitum suum, ita stultus, qui iterat viam suam.* Et addidit de suo, *Et sus lota in volutabro luti.* Canis ergò cum vomit, profectò cibum qui pectus deprimebat, proiicit. Sed cum ad vomitum reuertitur, vnde leuigatus fuerat, eo rursùs oneratur. Et qui admissa plangunt, profecto nequitiam, de qua male satiati fuerant, & quæ mentis intima deprimebat, confitendo proiiciunt. Quam dum post confessionem repetunt, resumunt. Sus verò in volutabro luti dum lauatur, sordidior redditur. Et qui admissum plangit, nec tamen deserit, pœnæ grauiori se subiicit, quia & ipsam, quam flendo impetrare potuit, veniam contemnit, & quasi in lutosa aqua semetipsum voluit, quia dum fletibus suis vitæ munditiam subtrahit, ante Dei oculos sordidas ipsas etiam lachrymas facit.

Prouerbium.

Canis reuersus ad vomitũ.

Sus in volutabro luti.

CAPVT III.

In quibus.

Illusores.

HAnc ecce vobis, charissimi, secundam scribo Epistolam, *in quibus excito vestram in commotione sinceram mentem.*) *In quibus*, in Epistolis dicit, siue in eis, ad quos Epistolas scribit.

Venient in nouissimis diebus in deceptione, illusores.] Illudentes, videlicet fidei & spei Christianorum, quod tempus sibi resurrectionis futurum frustrà promittant.

Iuxta proprias concupiscentias ambulantes, dicentes: Vbi est promissio, aut aduentus eius?] Apostolus Paulus scribens ad Thessalonicenses, *Rogo*, inquit, *vos per aduentum Domini nostri Iesu Christi, & nostræ congregationis in ipsum, vt non citò moueamini à vestro sensu, neque terreamini, neque per Spiritum, neque per sermonem, neque per Epistolam tanquam per nos missam, quasi instet dies Domini.* Reprehendit ergò beatus Petrus, & illusores nuncupat eos, qui aduentum Domini & promissa tardare asseuerant: coercet Paulus eos, qui diem Domini instare autumant. Vnde constat omnibus, qui diligunt aduentum eius, mentem in hac opinatione temperantiùs cohibendam, vt neque vicinum, neque citiùs aduenturum eundem diem Domini, neque rursùs tardiùs aduentare suspicemur, sed hoc solum seduli procuremus, vt siue ocyus siue serò veniens, paratos nos possit inuenire, dum venerit.

Aduentus Domini maturè expectãdus.

Lates enim eos hoc volentes, quod cœli erant prius, & terra, de aqua, & per aquam consistens Dei verbo.] Terra de aqua consistit, quia in principio creaturarum dixit Deus. *Congregentur aquæ in congregatione vna, & appareat arida: Et factum est sic.* Eadem per aquam consistit Dei verbo, quia diuina dispensatione venis aquarum tota intrinsecùs plena est, sicut corpus animantium venis sanguinis redundare conspicimus, ne videlicet aridita te deficeret, si aquarum irrigatio cessaret Denique videmus æstatis feruore terras absumpto humore flaccescentes, & mox in puluerem, quem proiicit ventus, esse conuersas. Alia editio habet, *Cœli erant olim de aqua, & per aquam constituti.* Significat autem aërem istum humidum & turbidum. Hunc etenim scriptura cœlum, & aliquando cœlos appellare consueuit. Vnde scriptum est, *Miluus in cœlo cognouit tempus suum.*

Terra de aqua.

Per quæ ille tunc mundus aqua inundatus periit.) *Per quæ*, per cœlos & terram dicit, quæ prius nominauerat. Per hæc enim perdita, mundus qui in his constiterat, periit. Nam superiores mundi partes diluuium minime tangebat. Periit ergò terra, quia submersa & cooperta aquis non solum tanto tempore insitum sibi fructificandi statum perdidit, sed etiam sicut supra docuimus, dissimilem plerisque in locis ab ea, quam primò acceperat, faciem recepit. Perierunt & cœli secundùm quantitatem, & spacia aëris huius. *Excreuit enim aqua*, vt sanctus Augustinus ait, *& totam istam capacitatem, vbi aues volitant, occupauit.* Aerei vtique cœli perierunt propinqui terris, secundùm quod dicuntur aues cœli. Sunt autem (inquit) & cœli cœlorum superiores in firmamento, sed vtrùm & ipsi perituri sint igni, an hi soli, qui etiam diluuio perierunt, disceptatio est aliquanto scrupulosior inter doctos.

Mundus per quæ periit.

Cœli autem, qui nunc sunt, & terra eodem verbo repositi, sunt igni reseruati in die iudicii, & perditionis impiorum hominum.]

Patet ergo sententia beati Petri, quia illam terram, & illos cœlos, qui diluuio perierunt, & post diluuium repositi sunt, igni vltimo perdendos asseuerat.

Cœli per quæ periburnt.

Vnum vero hoc non lateat vos, charissimi, quia vnus dies apud Dominum, sicut mille anni, & mille anni, sicut dies vnus.) Quidam hanc sententiam ita intelligendam putant, quasi dies iudicii tantam habeat longitudinem, quantum mille annorum spacium, non considerantes, quia non ait simpliciter, *erit vnus dies, sicut mille anni*, sed *Vnus*, inquit, *dies apud Dominum, sicut mille anni.* Quia nimirum in cognitione diuinę virtutis, & præterita, & futura, & præsentia æqualiter constant. Et quæ longa nobis, & quæ breuia videntur temporum curricula, æqualis vtique sunt spatii apud conditorem temporum, iuxta illud Psalmistæ, *Quoniam mille anni ante oculos tuos, sicut dies hesterna, quæ præteriit, & sicut custodia in nocte,* quæ pro nihilo habentur anni eorum. Sicut enim

Dies vnus, anni mille.

Digitized by Google

constat, quia Psalmista mille annos, non diei futuro iudicii, sed diei hesterno, qui præteriit, ante oculos conditoris adæquat, imò omnes annos nostros, id est, seculi huius omne tempus custodiæ noctis vnius, quæ est quarta pars noctis, assimilat, ita beatus Petrus, quasi vnumquemque diem seculi præsentis, mille annos vnicuique diei apud Dominum æquiparat, id est, eiusdem mensuræ asseuerat. Quia videlicet omnia, & parua, & magna æqualiter ipse conspicit. Et quidem Petrus, si hoc de die Iudicii vellet tantum intelligi, quod vere tantæ esset longitudinis, quantæ sunt mille anni nostri, poterat vtique apertiùs suam indicare sententiam, neque opus esset addere, *apud Dominum*: quia ille dies vltimus, si tantæ esset longitudinis, etiam hominibus cunctis, vbi aduenisset, appareret. Ideo autem hęc Apostolus commemorat, vt conuincat eos, quos dicere præmiserat, *vbi est promissio, aut aduentus eius?* ostendens Dominum nequaquam oblitum suæ promissionis, aut aduentus ad iudicandum viuos & mortuos. Sed cum ita vnumquemque diem seculi nostri æterna sua memoria complectatur, vt annorum mille circuitus: ita mille annos, vt vnius diei spacium sine labore circumspiciat, manifestè intelligendum, quod ipsorum quoque dierum & annorum omnium finem certissime nouerit, quando aduentus ipsius claritas reuelanda, quando promissa sint sanctis præmia reddenda. Vnde & rectè subiungitur:

Non tardat Dominus promissionem suam, sicut quidam existimant, sed patienter agit propter nos, nolens aliquos perire, sed omnes ad pœnitentiam reuerti.]

Dilationis aduentus causa.

Qui ergo omnia nouit tempora nouissima & antiqua, non tardat promissionem suam, sed hanc vtique in tempore, quod ante omnia tempora futura prædestinauit, ostendit. Ideóque adhuc differt, vt electorum prius summa, quam cùm patre ante secula decreuit, adimpleatur. Vnde & in Apocalypsi animæ martyrum, qui diem iudicij & resurrectionis ocyùs aduentare sitiebant, audierunt, vt requiescerent tempus adhuc modicum, donec impleretur conseruorum & fratrum eorum numerus. Qui autem præfatam beati Petri sententiam ita intelligunt, quasi diceret diem iudicij tantę longitudinis futuram, quantæ mille sunt anni: hoc ad causam referunt, quod necesse sit eos, qui cum peccatis aliquibus de corpore exeunt, & tamen ad electorum sortem prædestinati sunt, tanto tempore per ignem purgari, & sic demum remissis omnibus peccatis ad vitam venire. Sed hi non vident, quantę sit impudentiæ credere, quòd tantus perfectorum & iustorum cœtus receptis in ictu oculi corporibus beatis & immortalibus per mille annorum spatia debeat in aëre vel in terra finem expectare iudicii, & tunc demum præparatis ad integrum sociis diu exoptatam audire sententiam, *Venite benedicti patris mei percipite regnum.*

Cœli trãsituri.

Aduenict autem dies Domini, vt fur, in quo cœli magno impetu transient.] Illos proculdubio cœlos dicit, qui in diluuio transierunt, hoc est, aërem hunc terræ proximum, qui igni perdendus est tantum (vt rectè creditur, spatii tenente, quantum aqua diluuii tenebat. Alioquin si quis cœlos superiores, vbi sol & luna, & astra sunt posita, transituros asseuerat, quo modo vult illam Domini sententiam intelligere, qua dicitur: *Tunc sol obscurabitur, & luna non dabit lumen suum, & stellæ cadent de cælo?* Si enim locus siderum transierit, id est, cœlum, quâ ratione potest dici in eadem die Domini, & sidera vel obscurari, vel cadere, & ipsorum siderum locum, quo fixa tenentur, igne absumente, transisse?

Elementa vero calore soluentur.) Quatuor sunt elementa, quibus mundus iste consistit: ignis, aër, aqua, & terra. Quæ cuncta ignis ille maximus absumet. Nec tamen cuncta in tantum consumet, duo verò in meliorem restituet faciem. Vnde in sequentibus dicitur: *Elemẽta.*

Nouos verò cœlos, & nouam terram.] Non dixit alios cœlos, & aliam terram, sed veteres & antiquos in melius commutandos, iuxta hoc quod Dauid ait, *Initio terram tu fundasti Domine, & opera manuum tuarum sunt cœli. Ipsi peribunt, tu autem permanes, & omnia sicut vestimentum veterascent, & sicut operториũ mutabis ea, & mutabuntur.* Quæ ergo peribunt, veterascent, & mutabuntur: constat pro certo, quia consumpta per ignem, mox abeunte igne gratiorem resumet speciem. Præteriit enim figura huius mundi, non substantia. Sicut & carnis nostræ non substantia perit, sed figura immutabitur, quando quod seminatur corpus animale, surget corpus spirituale. Deigne autem & aqua nil tale legimus, quin potiùs habemus in Apocalypsi. *Et mare iam non est.* Habemus in Prophetis, *Et lux lucernæ non lucebit tibi amplius.* *Cœli innouandi.*

Et promissa ipsius expectamus, in quibus iustitia habitat.]

Iustitiæ in futuro seculo.

Iustitia habitat in futuro seculo, quia tunc cuique fidelium pro modo sui certaminis reddetur corona iustitiæ, quod in hac vita nequaquam fieri potest, iuxta illud Salomonis: *Vidi sub sole in loco iudicii impietatem, & in loco iustitiæ iniquitatem. Et dixi in corde meo, Iustum & impium iudicabit Deus, & tempus omnis rei tunc erit.* Et iterum, *Vidi*, inquit, *calumnias, quæ sub sole geruntur, & lachrymas innocentium, & consolatorem meminem, nec posse resistere eorum violentiæ cunctorum auxilio destitutos, & laudaui magis mortuos, quam viuentes.* Ideò namque magis mortuos innocentes, quam viuentes laudauit, quia illi adhuc in certamine positi, isti autem perpetuę beatitudinis sunt mercede donati. Ideò autem sub sole calumnias se vidisse querebatur, quia suprà solem nouerat iudicem esse iustum, *qui in altis habitat, & humilia respicit*, supra solem mansiones, in quibus iusti debita iustitiæ suæ præmia percipiant. Potest hoc quod ait, *In quibus iustitia habitat*, etiam iuxta illud Psalmistæ intelligi, *Hæc porta Domini, iusti intrabunt per eam.* Et in Apocalypsi, de ciuitate superna Ioannes: *Nec intrabit in eam*, inquit, *aliquid coinquinatum, & faciens abominationem & mendacium, nisi qui scripti sunt in libro vitæ agni.*

Propter quod charissimi hæc expectantes satagite immaculati, & inuiolati inueniri ei in pace.) Hæ sunt vigiliæ sanctæ, de quibus Dominus ait: *Beati serui illi, quos, cum venerit Dominus, inuenerit vigilantes.* Vigilat namque, qui se à sordibus vitiorum immunem custodit, qui quantùm in se est, cum omnibus pacem habet, qui in seipso pace felicissima vtens, omnes carnis illecebras spiritus regimini subdit. Et bene cum diceret: *Satagite immaculati & inuiolati inueniri*, addidit, *ei*, id est, Domino, quia ille solum perfectè mũdus est. Vnde in laude bonorum coniugum dicitur: *Erant autem iusti ambo ante Deum.* Bene, *ante Deum*, quia humana sæpe iudicia fallunt.

Aduẽtus Domini cur differatur.

Et Domini nostri longanimitatem salutem arbitramini.] Nolite putare, quod tardet promissionem Dominus, sed intelligite, quod ideo longanimiter expectat, vt plures saluentur.

Pauli commendatio.

Sicut & charissimus frater noster Paulus, secundùm datam sibi sapientiam scripsit vobis. Paulum illis scripsisse commemorat. Quia & si Paulus ad quasdam specialiter scripsit Ecclesias, omnibus tamen generaliter, quæ per orbem sunt, quæque vnam catholicam *Paulus*

Digitized by Google

omnibus quæ scripsit, scripsit.

faciunt, scripturæ probatur Ecclesiis. Et notandum, quod hîc Petrus Pauli sapientiam laudat: ipse autem Paulus de se dicit: *Ego enim sum minimus Apostolorum, qui non sum dignus vocari Apostolus, quoniam persecutus sum Ecclesiam Dei.* Ecce sè Paulus priscæ suæ infidelitatis memor humiliat, & aliorum Apostolorum innocentiam prefert. Ecce primus Apostolorum, quasi oblitus sui prioratus, & datarum sibi clauium regni, datam Paulo sapientiam miratur. Quia nimirum moris est electorum, vt aliorum magis, quam suas mirentur virtutes, per quas se ad profectum excitent. Itemque notandum, quod Paulus in epistolis suis dicit: *Cum autem venisset Cephas Antiochiam, in faciem ei restiti, quia reprehensibilis erat.* Reprehendit ergo Paulus in Epistolis suis Petrum, & tamen ipse Petrus easdem Epistolas relegens, laude dignas iudicat. Quia nimirum hoc ipsum, quod se in illis meritò reprehensum inuenit, non quasi iniuria aspernante, sed gratulanter quasi officium deuotionis accepit. Tales esse adinuicem non quilibet mortalium, sed illi soli norunt, qui didicerunt à Domino mites esse, & humiles corde, qui sciunt honore inuicem præuenire.

Petri in Paulum sincera commendatio.

In quibus sunt quædam difficilia intellectu, quæ indocti & instabiles depravant; sicut & cæteras scripturas.] Omnes scripturas hæretici deprauant. Nullus est enim vel Noui, vel Veteris testamenti liber, in quo non multa peruersè intellexerint. Sed & ipsas sæpe scripturas à suo statu peruerterunt, vel demendo, vel addendo, vel mutando quæcunque illorum perfidia dictasset. Sicut constat Arrianos de Euangelio erasisse, quod Saluator ait: *Quia Deus spiritus est*, quia nolebant credere, quod Spiritus sanctus DEVS esset omnipotens. Quos rectè indoctos vocat & instabiles, quia nec lumen scientię, nec stabilitatem habent mentis, qua inter doctos, donec erudiantur, permaneant. Vnicum namque indoctis remedium est, humili stabilitate doctorum verbis auditum præbere. Quam stabilitatis gratiam, quia hæretici non habent, vento superbiæ, quasi palea leuis, etiam de Ecclesia tolluntur. De quibus bene subditur.

Hæreticorum peruersitas.

Arrianorum vesania.

Ad suam ipsorum perditionem.] Quia, qui scripturas sanctas deprauare, qui fidem catholicam turbare ac peruertere conantur, non aliud in hoc, quam seipsos condemnant. Ecclesia autem Christi discussis errorum tenebris, vera sua luce fruitur. Vnde bene in fine Apocalypsis, quæ clausula & quasi signaculum est totius diuinæ scripturæ, dicitur: *Si quis apposuerit ad hæc, apponet DEVS super illum plagas scriptas in libro isto, & si quis diminuerit de verbis libri huius Prophetiæ, auferet Deus partem eius de libro vitæ, & de ciuitate sancta, & de his, quæ scripta sunt in libro isto.* Difficilia autē intellectu in Epistolis Pauli, quæ ab indoctis & instabilibus dicit esse deprauata, illa sunt maximè, in quibus de gratiâ Dei loquitur, *quæ iustificet impios*, hoc est, ex impiis faciat iustos. Dicit enim ipse: *Vbi abundauit peccatum, superabundauit & gratia.* Quòd illi non intelligentes putabant eum dicere, *faciamus mala, vt veniant bona.* Absit autem, vt Paulus suos auditores ad promerenda bona doceat facere mala, cuius omnis intentio est à malis coercere, & ad bona agenda quoscunque potest aduocare. Sed cum dicit: *Vbi abundauit peccatum, superabundauit & gratia*, donum gratiæ per hoc vehementiùs commendat, quæ & magna solet conuersis, & minora dimittere peccata. Et quantò quis maiora ante conuersionem peccata commisit, tantò maiorem gratiæ donantis indulgentiam conuersus accepit. Loquitur ergo hoc Apostolus, de his, quæ iam commisimus peccatis, ne quis desperatione veniæ pro magnitudine facinorum pereat, non autem vt inimici interpretabantur, suadebat plura facere peccata, vt potiora per hæc reciperent bona. Vnde & beatus Petrus rectè admonendo subiungit.

Deprauata in Pauli Epistolis.

Vos igitur, fratres, præscientes custodite, ne insipientium errore traducti, excidatis à propriâ infirmitate.] *Præscientes*, quia insipientes multifarios introducent errores, quidam iudicium futurum negantes; quidam eloquia diuina falsantes, quidam male interpretantes, quidam frena luxuriæ laxantes, alii aliis atque aliis deceptionum fraudibus miserorum corda dementantes, custodite, ne qua seducentium astutia à fidei vestræ firmitate decidatis.

Errores insipientium.

Crescite vero in gratia & cognitione Domini nostri & saluatoris Iesu (hristi.) Iuxtà illud Psalmistæ: *Ambulabunt de virtute in virtutem, videbitur Deus Deorum in Sion.*

Ipsi gloria & nunc & in diem æternitatis.] Gloria semper saluatori Deo & Domino nostro, & nunc cùm inter quotidianas aduersitatum pressuras adhuc in carne positi peregrinamur ab illo, & maximè tunc cum diu desideratus cunctis gentibus aduenies, præsentiâ nos suæ visionis fuerit illustrare dignatus. Quâ quia interim suspirantes, meritò seduli cantamus: *Melior est dies vna in atriis tuis, super millia.*

Digitized by Google

INCIPIVNT EXPOSITIONES EIVSDEM IN OMNES EPISTOLAS BEATI IOANNIS APOSTOLI.

IN PRIMAM EPISTOLAM.

CAPVT PRIMVM.

Ioannes cur Epistolas scripserit.

Quod fuit ab initio, quod audiuimus, quod vidimus oculis nostris.] Hanc Epistolam beatus Apostolus Ioannes de fidei & charitatis perfectione conscripsit, laudans deuotionem eorum, qui in vnitate Ecclesiæ perseuerabant: porro illorum impietatem coarguens, qui Ecclesiæ pacem væsano dogmate

Cerinthus & Marcio.

turbabant: Cerinthi maximè & Marcionis, qui Christum ante Mariam non fuisse contendebant. Propter quos etiam Euangelium suum scripsit, ibi quidem & suis & ipsius Domini verbis consubstantialem patri filium affirmans: hic autem quæ à Domino didicit, propriis sermonibus depromens, & hæreticorum stultitiam Apostolicâ auctoritate refellens. Vnde mox in capite Epistolæ diuinitatem simul & humanitatem veram eiusdem Dei & Domini nostri Iesu Christi designat, dicens: *Quod fuit ab initio, quod audiuimus.* Fuit enim ab initio filius Dei, sed eundem filium Dei in homine apparentem audierunt, & oculis viderunt discipuli. Quod ipsum in Euangelio latius explicauit. Nam quod hîc ait, *Quod fuit ab initio*, hoc est quod in Euangelio dicit, *In principio erat verbum, & verbum erat apud Deum, & Deus erat verbum. Hoc erat in principio apud Deum* Et quòd hîc subdidit, *Quod audiuimus, quod vidimus oculis nostris:* hoc est, quod ibi latiùs subdit: *Et verbum caro factum est, & habitauit in nobis, & vidimus gloriam eius, gloriam quasi vnigeniti à patre.* Et ne parum dicere videretur in eo, quod ait, *Quod vidimus oculis:* adiunxit,

Videre Perspicere.

Quod perspeximus, & manus nostræ contrectauerunt de verbo vitæ.] Non solum quippe corporalibus oculis, sicut cæteri Dominum viderunt, sed & perspexerunt, cuius diuinam quoque virtutem spiritualibus oculis cernebant. Maximè illi, qui eum in monte clarificatum viderunt, è quibus vnus erat ipse Ioannes. Quod autem ait, *Et manus nostræ contrectauerunt de verbo vitæ.* Manichæorum vincit insaniam, qui Dominum veram assumpsisse carnem negant. Quam Apostoli veram esse dubitare non poterant, vtpote cuius veritatem non solum videndo, sed & tangendo probarent. Maximè Ioannes ipse, qui in sinu eius in cœnâ recumbere solitus, tantò licentiùs eius membra, quantò viciniùs tangebat. Sed & post resurrectionem eius à mortuis, manus eorum tractauerunt de verbo vitæ, cùm veram eum recepisse carnem, quamuis iam incorruptibilem absque vlla dubietate cognouerunt audientes ab illo ipso, *Palpate & videte, quia spiritus carnem & ossa non habet sicut me videtis habere.* Bene autem dicitur, *Et manus nostræ contrectauerunt de verbo vitæ*: quia cùm veritatem resuscitatæ carnis eius à mortuis, etiam manibus contrectando probarent, certiùs eum verbum vitæ, hoc est, Deum verum esse cognouerunt. Vnde & Thomas, qui specialiùs eum palpare iussus est, mox vbi palpauit carnem, Deum confessus est, dicens: *Dominus meus, & Deus meus.*

Et vita manifestata est, & vidimus, & testamur.]

Vita manifestata.

Illam vitam dicit, quæ in Euangelio loquitur, *Ego sum resurrectio & vita.* Quæ manifestata est diuinis in carne declarata miraculis, videruntque discipuli præsentes, quod posteris indubia veritate testarentur, quando signa faciens, sicut idem Ioannes scribit, *manifestauit gloriam suam, & crediderunt in eum discipuli eius.* Et quia Ioannes Apostolus vitâ se manifestam vidisse cũ suis coapostolis testatur, confundatur cum suis sequacibus Apelles hæreticus, qui eandem vitam, id est, Dominum Saluatorem, non Deum in

Apelles.

Digitized by Google

veritate, sed hominem in phantasia mundo apparuisse contendit.

Et annunciamus vobis vitam æternam, quæ erat apud patrem, & apparuit nobis.] Erat apud patrem in diuinitate æterna, apparuit ex tempore mundo in humanitate.

Quod vidimus & audiuimus, annunciamus vobis, vt & vos societatem habeatis nobiscum, & societas nostra sit cum patre & filio eius Iesu Christo] Manifeste ostendit beatus Ioannes, quicunque societatem cum Deo habere desiderant, primo Ecclesiæ societati debent adunari, illamque fidem addiscere, eiusque sacramentis imbui: quam discipuli ab ipsa in carne degente veritate perceperunt. Nec in aliquo minus ad Deum pertinent, qui per Apostolorum doctrinam credunt, quam illi, qui per ipsum prędicantem in mundo Dominum credebant, nisi in quantum eos vel fidei operum qualitas discernit. Vnde etiam de hac societate sanctorum quam habent in patre & filio, ipse filius patri supplicans ait, *Pater sancte, serua eos in nomine tuo, quos dedisti mihi, vt sint vnum, sicut & nos.* Et paulò pòst: *Non pro his autem rogo tantùm, sed pro his, qui credituri sunt per verbum eorum in me, vt omnes vnum sint, sicut tu pater in me, & ego in te, vt & ipsi in nobis vnum sint.*

Ecclesia societatem Deo sociari volentes.

Et hæc scribimus vobis, vt gaudium vestrum sit plenum.] Gaudium Doctorum sit plenum, cum multos prædicando ad sanctæ Ecclesiæ societatem, atque ad eius, per quem Ecclesia roboratur & crescit, Dei patris & filii eius Iesu Christi societatem perducunt. Vnde etiam Paulus his, quos ad fidem instituebat, ait: *Implete gaudium meum, vt idem sapiatis, eandem charitatem habentes, vnanimes, idipsum sapientes.*

Gaudiũ Doctorũ plenum.

Et hæc est annunciatio, quam audiuimus ab eo, & annunciamus vobis, quoniam Deus lux est, & tenebræ in eo non sunt vllæ.) Hac sententia beatus Ioannes & diuinæ puritatis excellentiam monstrat, quam nos quoque imitari iubemur, dicente ipso, *Sancti estote, quoniam ego sanctus sum Dominus Deus vester*: & Manichæorum dogma conuincit insanum, qui Dei naturam à principe tenebrarum bello victam, & esse vitiatam dicebant.

Dei puritas.

Si dixerimus, quoniam societatem habemus cum eo, & in tenebris ambulamus, mentimur, & non facimus veritatem.) Tenebras, peccata, hæreses, & odia nominat. Nequaquam ergo sola fidei confessio sufficit ad salutem, cui bonorum operum attestatio deest. Sed nec operum rectitudo sine fidei & dilectionis simplicitate prodest. Quicunque enim vlla ex parte tenebris obsidetur, societatem ad eum, in quo nihil iniquitatum incurrit, habere non valet: *Quæ enim societas luci ad tenebras?*

Si autem in luce ambulamus, sicut & ipse est in luce, societatem habemus adinuicem.] Notanda distinctio verborum, quia Deum esse in luce dicit, nos autem in luce ambulare debere. Ambulant enim iusti in luce, cum virtutum operibus seruientes ad meliora proficiunt. Diuina autem sanctitas, cui dicitur, *Tu autem idem ipse es*, rectè in luce esse memoratur, quia plena bonitas semper existens, vbi proficere valeat, non inuenit. Dicitur quippe fidelibus, *Vt filii lucis ambulate.* Fructus enim lucis est in omni bonitate & iustitia, & veritate. Deus autem sine aliquò profectu semper bonus, iustus, verusque existit. *Si ergo in luce ambulamus, sicut & ipse est in luce, societatem habemus adinuicem.* Quia videlicet manifestum dat indicium, quod in via lucis ambulando proficimus, si fraternæ societatis, cum qua pariter ad lucem veram perueniamus, copula gaudemus. Sed & si lucis operа facere comprobamur, si inuiolata mutuæ dilectionis iura tenere videmur, nec sic tamen putare debemus nostro nos profectu aut industriâ à peccatis ad integrum posse mundari. Nam sequitur:

Esse in luce, & ambulare in luce.

Et sanguis Iesu Christi filii eius emundat nos ab omni peccato) Sacramentum namque dominicæ passionis, & præterita nobis omnia in baptismo pariter peccata laxauit, & quicquid quotidianâ fragilitate post baptisma commisimus, eiusdem nostri redemptoris nobis gratia dimittit. Maximè cum inter opera lucis, quæ facimus, humiliter quotidie nostros illi errores confitemur, cum sanguinis illius Sacramenta percipimus, cum dimittentes debitoribus nostris, nostra nobis debita dimitti precamur, tum memores passionis illius libenter aduersa quęque toleramus. Mirè autem cùm de Domino loqueretur, ait: *Et sanguis Iesu filii eius.* Filius quippe Dei in diuinitatis naturâ sanguinem habere non potuit. Sed quia idem filius Dei, etiam filius hominis factus est, rectè propter vnitatem personę eius, filii Dei sanguinem appellat, vt verum eum corpus assumpsisse, verum pro nobis sanguinem fudisse demonstraret: refellatque hæreticos, qui vel veram carnem à filio Dei assumptam fuisse, vel Dominum Iesum in carne quam assumpsit, veraciter esse passum denegant. Cui simile est quod Paulus ait: *Vos spiritus sanctus posuit Episcopos regere Ecclesiam Dei, quam adquisiuit sanguine suo.*

Passionis sacramẽtum.

Si dixerimus quoniam peccatum non habemus, ipsi nos seducimus, & veritas in nobis non est.] Contra hæresim Pelagij hæc sententia valet, quæ & paruulos omnes sine peccato nasci, & electos in hac vita tantum proficere posse dicebat, vt sine peccato existant. Nam & cum Propheta dicat, *Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, & in delictis peperit me mater mea*: sine culpa in mundo esse non possumus, qui in mundum cum culpa venimus. Sed sanguis Iesu Christi filii Dei mundat nos ab omni peccato, vt nos ideò sub iure hostis nostri debita nostra non teneant, quia pro nobis mediator Dei & hominum, homo Christus Iesus gratuitò reddidit quod non debebat. Qui enim pro nobis mortem carnis indebitam reddidit, nos à debita animæ morte liberauit.

Pelagiũ arguit.

Si confiteamur peccata nostra, fidelis est, & iustus vt remittat nobis peccata nostra, &c.

Quia sine peccato in hac vita esse non possumus, prima salutis spes est confessio, neque quisquam se iustum putet, & ante oculos Dei erigat cerùicem. Deinde dilectio, quia charitas operit multitudinem peccatorum: quam propterea in sequentibus huius Epistolæ multiplici nobis laude commendat. Pulchrè autem vtrumque simul insinuat, quod & rogare pro peccatis debeamus, & impetremus Dei indulgentiam cùm rogamus. Ideò & fidelem dicit Deum ad remittenda peccata, fidem pollicitationis suæ reseruantem, quia qui orare nos pro peccatis nostris & debitis docuit, paternam misericordiam promisit, & veniam sequuturam. Iustum quoque eum asseuerat, quia veræ confessioni iustè dimittit. *Vt remittat nobis*, inquit, *peccata nostra, & emundet nos ab omni iniquitate.* Remittit in hac vita electis peccata quotidiana & leuia, sine quibus in terris viuere nequeunt, emundat post solutionem carnis ab omni iniquitate, introducens illos in eam vitam, in qua nec velint vltrà peccare: nec valeant. Remittit nunc maiora tentamenta orantibus, ne vincantur: remittit minima, ne lædantur: mundat tunc omnibus, ne aliqua prorsus beatis in regno perpetuo iniquitas adsit.

Confessionis bona.

Si dixerimus quoniam non peccauimus, mendacem facimus eum, & verbum eius non est in nobis.) Ipse

Digitized by Google

namque per hominem suo Spiritu plenum dicebat, *Non est iustus in terra qui faciat bonum, & non peccet.* Sed & per semetipsum nos immunes à delictis esse non posse docuit, quos ita orare præcepit, *Dimitte nobis debita nostra, sicut & nos dimittimus debitoribus nostris.* Nemo ergo docente Pelagio, liberum se à peccatis ac debitis viuere posse credat, cum viderit Apostolos docente Domino, pro suis orare delictis. Sed & alibi scriptum est, *Septies in die cadit iustus & resurgit.* Impossibile namque est quemlibet sanctorum non aliquando in minimis peccatis quæ per sermonem, per cogitationem, per ignorantiam, per obliuionem, per necessitatem, per voluntatem, per surreptionem committuntur, lapsum incurrere, nec tamen iusti esse desistunt, quia citius à reatu Domino opitulante resurgunt.

CAPVT II.

Cauendũ à peccatis, quãquam nemo ab omnibus cauet.

Filioli mei hæc scribo vobis, vt non peccetis.) Non est sibijpsi cõtrarius, qui supra nos sine peccato viuere non posse perhibebat, nunc autem ideò scribere se nobis dicit, ne peccemus. Sed ibi nos necessariò, prouidenter atque salubriter nostræ fragilitatis admonuit, ne quis sibi quasi innocens placeat, & se de meritis extollendo plus pereat, hîc consequenter hortatur, vt si omni culpa carere nequimus, demus tamen operam quantum valemus, ne nosipsi fragilitatem nostræ conditionis negligenter agendo viuamus, sed contra omnia vitia strenuè vigilanterque dimicemus, maximè maiora & apertiora, quæ Domino iuuante facilius superare vel cauere valemus, vt iuxta quod Paulus ait, *tentatio nos non apprehendat nisi humana*, hoc est ea sola, quam humana infirmitas ad integrum declinare non potest.

Ioannis modestia.

Sed & si quis peccauerit, aduocatum habemus apud Patrem Iesum Christum.] Vide, ipse Ioannes quantùm feruet humilitate quam docet, certè vir iustus erat & magnus, qui de pectore Domini mysteriorum secreta bibebat. Non tamen dixit, Aduocatum me habetis apud patrem: sed *aduocatum*, inquit, *habemus.* Et *habemus* dixit, non habetis. Maluit se ponere in numero peccatorum, vt haberet aduocatum Christum, quàm ponere se pro Christo aduocatum, & inueniri inter damnandos superbos. Nec tamen dicendum, quia Episcopi vel præpositi non petant pro populo. Orat enim Apostolus pro plebe, orat plebs pro Apostolo, qui dicit: *Orantes simul & pro nobis & pro vobis, vt Deus aperiat nobis ostium verbi,* Et pro Petro orabat Ecclesia cùm esset in vinculis Petrus, & exaudita est, quomodo & Petrus pro Ecclesia, quia omnia pro inuicem membra orant. Caput pro omnibus interpellat, de quo scriptum est, *Qui est ad dexteram Dei, qui etiam interpellat pro nobis.* Vnigenito enim filio pro homine interpellare est, apud coæternum patrem seipsum hominem demonstrare. Eique pro humana natura rogasse est, eandem naturam in diuinitatis suæ celsitudine suscepisse. Interpellat ergo pro nobis Dominus, non voce, sed miserarione, quia quod damnare in electis noluit, suscipiendo seruauit. Et benè cùm diceret, aduocatum nos apud patrem habere Iesum Christum, addidit *iustum.* Iustus namque aduocatus, iniustas causas non suscipit. Qui tunc iustus nos defendet in iudicio, si nunc nosmetipsos & cognoscimus, & accusamus iniustos. Cur enim iustus non sit qui contrà suam iniustitiam iam per lachrymas sæuit?

Et ipse est propitiatio pro peccatis nostris.] Qui pet humanitatem interpellat pro nobis apud patrem idem per diuinitatem propitiatur nobis cum patre.

Non pro nostris autem tantùm, sed etiam pro totius mundi.]

Christus mediator vniuersalis.

Non pro illis solum propitiatio est Dominus, qui bus tunc in carne viuentibus scribebat Ioannes, sed etiam pro omni Ecclesiâ, quæ per totam mundi latitudinem diffusa est, primo nimirum electo vsque ad vltimum, qui in fine mundi nasciturus est, porrecta. Quibus verbis Donatistarum schisma reprobat, qui in Africæ solùm finibus Ecclesiam Christi esse dicebant inclusam. Pro totius ergo mundi peccatis, interpellat Dominus: quia per totum mundum est Ecclesia, quam suo sanguine comparauit. Neque huic verbo repugnat, quod in sequentibus dicit, *Et mundus totus in maligno positus est*, quia & per totum mundum sunt qui maligno, id est, antiquo hosti famulentur.

Et in hoc scimus, quoniam cognouimus eum, si mandata eius obseruamus.] Quæ mandata dicat, in sequentibus aperit, id est, charitatem.

Deum qui nouit.

Qui dicit se nosse eum, & mandata eius non custodit, mendax est, & in eo veritas non est.] Christus veritas appellatur, *Ego sum*, inquit, *via, veritas & vita.* Frustrà ergo nobis in eo applaudimus, cuius mandata non facimus. Nec grande putemus vnum Deum nosse, cum & dæmones credant, & contremiscant. Quid sit autem veraciter nosse Deum, subsequenter ostendit, dicens:

Qui autem seruat verbum, verè in hoc charitas Dei perfecta est.

Ille itaque verè Deum nouit, qui eius mandata seruando, charitatem se eius habere comprobat. Hoc est enim Deum nosse, quod amare. Nam quisquis eum non amat, profecto ostendit, quia quàm sit amabilis non nouit. Et quàm sit suauis Dominus & dulcis, gustare ac videre non didicit, qui eius conspectibus placere continuâ intentione non satagit.

In hoc scimus, quoniam in ipso sumus. Qui dicit se in ipso manere, debet sicut ille ambulauit, & ipse ambulare.] Id est, per dilectionem nimiam etiam pro inimicis orare, sicut & ipse egit, dicens, *Pater ignosce illis.* Sed & prospera mundi cuncta, forti animo contemnere, libenter irrisiones & opprobria tolerare, sicut & ipse dixit: *Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, & tollat crucem suam, & sequatur me.*

Mandatum vetus & nouum.

Charissimi, non mandatum nouum scribo vobis, sed mandatum vetus quod habuistis ab initio. Mandatum vetus est verbum quod audistis. Iterum mandatum nouum scribo vobis.) Eadem charitas & mandatum vetus est, quia ab initio commendata, & mandatum nouum, quia tenebris electis desiderium nouæ lucis infundit. Vnde rectè subditur:

Quod est verum & in ipso, & in vobis, quoniam tenebra transierunt, lumen verum iam lucet.) Ecce inde nouum, quia tenebræ ad veterem hominem, lux verò ad nouum hominem pertinet. Denique dicit Apostolus Paulus, *Exuite vos veterem hominem, & induite nouum.* Et iterum, *Fuistis aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino.*

Odium.

Qui dicit se in luce esse, & fratrem suum odit, in tenebris est vsque adhuc.] Dominus præcepit diligere inimicos. Qui ergo dicit se esse Christianum, & fratrem odit, in peccatis est vsque adhuc. Et benè addidit *vsque adhuc*, quia nimirum omnes homines in tenebris nascuntur vitiorum, in tenebris manent omnes, donec gratiâ baptismi per Christum illuminentur. Sed & is qui cum odio fratris accedit ad fontem vitæ quo renascatur, & ad potum sanguinis precioſi quo redimatur, & si se illuminatum à Domino æstimat, in tenebris est vsque adhuc, neque vllâ ratione

Digitized by Google

peccatorum vmbras exuere potuit, qui viscera charitatis induere non curauit. Hinc est enim quod Simon nuper baptismatis vnda perfusus, ab eo qui claues cœli habuit, audiuit: *Non est tibi pars neque sors in sermone isto. in felle enim amaritudinis & obligatione iniquitatis video te esse.* Quia videlicet collegio fraternitatis neglecto, donum Spiritus, quo vnitas Ecclesiæ conseruatur, pecuniâ emere ac priuatim cupiebat habere.

Scandalum.

Qui diligit fratrem suum, in lumine manet, & scandalum in eo non est.] Id est, offensio. Qui enim diligit fratrem suum, tolerat omnia propter vnitatem vnitatis. *Pax enim multa diligentibus nomen tuum*, id est, charitatem, & non est illis scandalum. Et Paulus dicit. *Sufferentes inuicem in charitate, studentes seruare vnitatem Spiritus in vinculo pacis.*

Tenebræ obedientium.

Qui autem odit fratrem suum, in tenebris est; & in tenebris ambulat, & nescit quo eat, quoniam tenebræ obcecauerunt oculos eius.] Etenim nescius in gehennam, ignarus & cœcus præcipitatur in pœnam, recedens scilicet à Christi lumine monentis, *Ego sum lumen mundi. Qui me secutus fuerit, non ambulat in tenebris, sed habebit lumen vitæ.*

Filioli Ioannis.

Scribo vobis, filioli, quoniam remittuntur vobis peccata propter nomen eius.] Omnes suos auditores, quos ipse in Christo præcesserat, filiorum nomine glorificat, quia videlicet renati ex aqua & Spiritu remissionem acceperant peccatorum. Et ne dubites, fideles quosque patrum præcedentium filios rectè posse nominari, audi Prophetam de Ecclesia canentem. *Omnis gloria eius filiæ regis ab intus.* Itemque ad eandem, *Pro patribus tuis nati sunt tibi filij.*

Patres Ioannis.

Scribo vobis patres, quoniam cognouistis eum qui ab initio est.] Patres non ætate, sed sapientia maiores, ac maturos appellat. Senectus enim venerabilis est, non diuturna, neque annorum numero computata, *(ani sunt autem sensus hominis, & ætas senectutis vita immaculata.* patrum namque est antiqua meminisse, ac nosse: & hæc minoribus pandere. Vnde scriptum est, *Interroga patres tuos, & annunciabunt tibi.* Et ideò rectè patres appellat eos, qui eum qui ab initio est; id est, Dominum Iesum Christum, vnà cum patre & Spiritu sancto nosse, & suis auditoribus fideliter prædicare didicerunt.

Adolescentia.

Scribo vobis adolescentes, quoniam vicistis malignum.] Adolescentiæ tempus propter incentiua carnis, lubricum est, sed propter robur ætatis certamini habile. Vnde adolescentibus Ioannes illis scribit, qui tentamenta voluptatum carnalium verbi Dei amore vicerunt. Scribit & eis, qui maiore perfectione illatis, propter verbum Dei persecutionibus cunctas maligni hostis machinas fortiter contempserunt.

Scribo vobis infantes, quoniam cognouistis patrem.] Infantes dicit humiles Spiritu, qui quo magis humiliari sub potenti manu Dei consentiunt, eò sublimiùs æternitatis eius arcana cognoscunt: sicut de talibus dicit eidem Patri Filius. *Abscondisti hæc à sapientibus & prudentibus, & reuelasti ea parnulis.*

Scribo vobis patres, quoniam cognouistis eum, qui ab initio est:] Commendat hoc & repetit. *Mementote vos patres esse.* Si obliuiscimini eum, qui ab initio est, perditis paternitatem.

Iuuenes.

Scribo vobis iuuenes, quia fortes estis, & verbum Dei in vobis manet, & vicistis malignum.] Etiam atque etiã considerate quia iuuenes estis, pugnate vt vincatis, vincite vt coronemini. Humiles estote, ne in pugna cadatis.

Nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt.]

Omnibus hæc generaliter Ecclesię filiis scribit, & his videlicet, qui patres sunt per maturitatem prudentiæ ac doctrinæ, & illis qui infantes per deuotionem humilitatis, & eis qui adolescentes vel iuuenes propter deuicta tentationum certamina. Omnibus his pariter mandat, vt vrantur quidem mundo ad necessitatem, sed non diligant ad desideria superflua, sicut & Paulus ait, *Et carnis curam ne feceritis in desideriis.*

Cur vnũ duorum cõtrariorum amorem non capit.

Si quis diligit mundum, non est charitas patris in eo.] Nemo sibi mentiatur. Vnum cor duos tam sibi aduersarios amores non capit, Vnde & Dominus ait: *Nemo potest duobus dominis seruire.* Et iterùm: *Non potestis Deo seruire & mammonæ.* Sicut enim charitas patris fons est omnium & origo virtutum, ita dilectio mundi, cunctorum est radix ac fomes vitiorum. Vnde sequitur:

Vitiorum genera.

Quoniam omne quod est in mundo, concupiscentia carnis est, & concupiscentia oculorum, & superbia vitæ.] Omne quod est in mundo, dicit omnes qui mente inhabitant mundum, qui amore incolunt mundum. Sicut cœlum inhabitant, qui conuersionem habent in cœlis, quorum cor sursum est, quamuis carne ambulant in terra. *Omne* ergo *quod in mundo est*, id est, omnes mundi dilectores non habent, nisi concupiscentiam carnis, & concupiscentiam oculorum, & superbiam vitæ. His quippe vitiorum genera comprehendit. *Concupiscentia* namque *carnis* est omne quod ad voluptatem & delicias corporis pertinet. In quibus maxima sunt, cibus, potus, & concubitus. De quibus Salomon ait, *Sanguisuga duæ sunt filiæ dicentes, Affer, affer. Concupiscentia oculorum* est omnis curiositas, quæ fit in discendis artibus nefariis, in contemplandis spectaculis turpibus vel superuacuis, in acquirendis rebus temporalibus, in dignoscendis etiam carpendisque vitiis proximorum. *Superbia vitæ est*, quam se quis iactat in honoribus. Per hæc tria tantùm, cupiditas humana tentatur. Per hæc Adam tentatus est & victus. Per concupiscentiam scilicet carnis, cum hostis cibum ligni vetitum ostendit, eumque ad comedendum suasit. Per concupiscentiam oculorum, cùm diceret: *Scientes bonum & malum, & aperientur oculi vestri.* Per superbiam vitæ, cùm diceret *Eritis sicut dij.* Per hæc tentatus est Christus, & vicit. Per concupiscentiam carnis, id est cibum, vbi suggeritur, *Dic vt lapides isti panes fiant.* Per concupiscentiam oculorum, id est, curiositatem, vbi de pinnâ templi admonetur, vt se deorsùm mittat, tentandi gratiâ, vtrùm ab Angelis suscipiatur. Per superbiam vitæ, id est, inanem iactantiam, vbi in monte constituto, ostenduntur omnia regna terræ huius, & promittuntur, si adorauerit.

Concupiscentia carnis. Concupiscentia oculorũ.

Superbia vitæ.

Vitiorum pugna non est ex Deo.

Quæ non est ex patre, sed ex mundo est. [Non est pugna vitiorum nobis ex Deo patre & conditore naturaliter inserta, sed ex mundi huius amore, quem creatori prætulimus, nobis accidisse probatur. *Fecit enim Deus homines rectos, & ipsi se miscuerunt infinitis quæstionibus*, Vt Salomon testatur. Vnde & Iacobus ait: *Nemo cùm tentatur, dicat, quoniam à Deo tentatur. Deus enim intentator malorum est. Ipse enim neminem tentat. Vnusquisque vero tentatur, a concupiscentia sua abstractus, & illectus.*

Mundus transibit.

Et mundus transit, & concupiscentia eius. Qui autem facit voluntatem Dei, manet in æternum.] Mundus transibit, quum in die iudicij per ignem in meliorem mutabitur figuram, vt sit cœlum nouum & terra noua. Transibit & concupiscentia eius, quia tempus patrandæ luxuriæ, vel alicuius peccati, vltrà non erit. *In illa enim die peribunt omnes cogitationes eorum.* Illæ vtique quibus erga mundi huius desideria intenf iij

debant. Qui autem fecerit voluntatem Domini, nequaquam eius cogitationes mundo transeunte pereunt, sed quia cœlestia & æterna desiderabat, immutabiles in perpetuò manent, quia præmia superna quæ concupierat, consequetur. Vnde & Dominus de fœmina deuota, imò de vnaquaque anima quæ voluntatem suam perfectè sequuta fuerit, ait: *Maria optimam partem elegit, quæ non auferetur ab ea.* Qui ergo in æternum manere inconcussus quieruſque concupiscit, ea quæ transire nesciunt, amplectatur, eius qui æternus est, Dei voluntatem sequatur.

Filioli mei, nouissima hora est.] Nouissimam horam, nouissimum sæculi tempus, quòd nunc agitur dicit, iuxta illam Domini parabolam, vbi operarios in vineam à primâ horâ, à tertiâ, à sextâ, à nonâ, & ab vndecimâ, narrat esse conductos. A primâ namque horâ vineam Domini excolebant; qui à primordio sæculi vel docendo, vel rectè viuendo, sui creatoris voluntati seruiebant. Ab horâ tertia, qui à temporibus Noe. Ab horâ sextâ, qui à temporibus Abraham. Ab horâ nonâ, qui à temporibus legis datæ. Ab horâ vndecimâ, qui à temporibus dominicæ incarnationis vsque ad finem sæculi, cœlestibus famulantur imperiis. In quâ videlicet horâ, & aduentus in carne Saluatoris futurus, & secutura pestis Antichristi, qui præconia salutis impugnaret, Prophetarum præsagio signata est. Vnde sequitur:

Hora nona.

Et sicut audistis, quia Antichristus venit, nunc Antichristi multi facti sunt.]

Antichristos dicit hæreticos. Sed & illi qui fidem Catholicam quam confitentur, peruersis actibus destruunt, Antichristi, ideſt, Christo contrarii, iure vocantur. Qui omnes maximo illi Antichristo in finem sæculi venturo, quasi suo capiti testimonium reddunt. Vnde & Paulus de illo ait, *quia mysterium iam operatur iniquitatis.*

Antichristi multi, Antichristus venturus.

Vnde scimus, quia nouissima hora est.] Vnde? Quia Antichristi multi facti sunt. Potest autem & sic intelligi, quod ait, iam tunc nouissimam fuisse horam, quia persecutio illius temporis, quæ ab hæreticis ingerebatur, magnam similitudinem habuerit vltimæ illius persecutionis, quæ imminente Dei iudicio ventura est. Quamvis hæc linguis tantum vesanis Ecclesiam vexauerit, illa etiam gladiis sit vexatura ferocibus.

Ex nobis exierunt, sed non erant ex nobis.] Plangendum videbatur vt damnum, cùm audiremus, ex nobis exierunt: sed mox consolatio subinfertur, quum subditur, sed non erant ex nobis. Constat enim, non posse exire foras, nisi Antichristos, eos autem qui non sunt Christo contrarii, foras exire nullo modo posse. Qui enim non est Christo contrarius, in corpore ipsius hæret. Sed sunt qui intùs sic sunt in corpore Domini, quandoquidem adhuc curatur corpus ipsius, & sanitas perfecta non erit nisi in resurrectione mortuorum. Sic sunt in corpore Christi, quomodo humores mali. Quando euomuntur, tunc releuatur corpus. Sic & mali quando exeunt, tunc Ecclesia releuatur. Ex nobis exierunt, inquit: sed nolite tristes esse, non erant ex nobis. Vnde probas?

Ex Apostolis qui sint.

Nam si fuissent ex nobis, permansissent vtique nobiscum.]

Hinc ergo videndum, quia multi qui non sunt ex nobis, accipiunt nobiscum Sacramenta Christi. Sed tentatio probat, quia non sunt ex nobis, quia quum illis tentatio venerit, velut occasione venti, volant foras, quia grana non erant. Omnes autem tunc volabunt, quum area dominica cœperit ventilari in die iudicii. Si qui sanè exierunt peccando, sed pœnitendo redeunt, hi non Antichristi, sed in Christo esse probantur, si illos finis vitæ præsentis in Ecclesia manentes inuenerit.

Sed vt manifesti sint, quoniam non sunt omnes ex nobis.]

Ideò permittente Domino quidam & ante vltimam excussionem exeunt de Ecclesia, ostendentes se non fuisse Ecclesiæ membra, nec pertinuisse ad corpus Christi, vt per hoc manifestè claresçat, quia non sunt omnes ex nobis, qui nobiscum intùs positi Sacramenta Christi percipiunt, sed soli qui digna eisdem Sacramentis opera in vnitate Ecclesiæ Christi faciunt.

Sed & vos vnctionem habetis à sancto, & nostis omnia. [

Vnctio spiritualis, ipse Spiritus sanctus est, cuius Sacramentum est in vnctione visibili. Hanc vnctionem Christi dicit habere omnes, qui habent cognoscere bonos & malos: nec opus esse, vt doceantur, quos ipsa unctio docet. Et benè quum de hæreticis loqueretur, repente ad suos auditores conuersus dicit vnctionem eos habere à sancto, vt ostendat eis è contrario quòd hæretici & omnes Antichristi, gratiæ spiritualis munere sint priuati, nec pertinent ad Dominum, qui sanctus vocari à Prophetis consueuit, quin potius inter ministros Satanæ, qui sanctitatis nihil habent, perditionis locum teneant.

Vnctio spiritalis.

Non scripsi vobis quasi ignorantibus veritatem, sed quasi scientibus eum.] Nostis enim veritatem fidei, & inde edocti per vnctionem Spiritus, nec opus habetis doceri, nisi vt persistatis in eo quod cœpistis.

Et quoniam omne mendacium ex veritate non est.] Hic versus pendet à superiori. Et est sensus. Non scripsimus vobis quasi ignorantibus veritatem, sed quasi scientibus eam: & hoc quoque scientibus, quoniam omne mendacium ex veritate non est. Ecce autem moniti sumus, quomodo cognoscamus Antichristum. Christus dicit. *Ego sum veritas.* Omne autem mendacium non est ex veritate. Omnes ergo qui mentiuntur, non sunt ex Christo. Non dicit quoddam mendacium ex veritate. Nemo se decipiat, nemo se illudat. Omne mendacium non est ex veritate.

Antichristorum ognitio.

Quis est mendax, nisi is qui negat quoniam Iesus non est Christus?]

Prædixerat omne mendacium ex veritate non esse, sed quia multa sunt genera mendaciorũ, non parùm inter se disparia, nunc quasi singulare ponit mendacium negationis Christi, quia nimirum hoc tam nefandum & execrabile mendacium est, vt in eius comparatione cætera aut parua videantur, aut nulla. Iuxta quod peccanti Hierusalem dictum est, *Iustificata est Sodoma ex te.* Propria autem Iudæorum est hæc negatio, vt dicant quoniam Iesus non est Christus. Sed & hæretici qui malè credunt de Christo, negant Iesum esse Christum, quia de Christo non rectè sentiunt: neque eum talem confitentur, qualem diuina veritas docet, sed qualem ipsorum vanitas fingit. Mali quoque Catholici qui Christi mandatis obtemperare contemnunt, Iesum esse Christum denegant, cui non vt Christo Dei filio debitum timoris vel dilectionis seruitium impendunt, sed velut homini nullius potentiæ ad libitum contradicere non timent. Ideoque omnes hi mendaces & Antichristi, ideſt, Christo contrarij probantur existere, attestante Apostolo, *quia confitentur se nosse Deum, factis autem negant.*

Christi negatio mendaciũ pessimum.

Christum negantes Dei filiũ. Heretici Catholici mali.

Hic est Antichristus qui negat Patrem & Filium.]

Hac sententia cum hæreticos, tùm maximè percutit Iudæos, qui negantes Iesum esse Christum filium Dei, nihilominus Deum Patrem se habere dicebant: ostendens eos frustrà Deum Patrem confiteri, qui filium negant. Hinc & ipse Dominus

Iudæi taxãtur.

Digitized by Google

eos execrans ait, *Si Deus Pater vester esset, diligeretis vtique me. Ego enim à Deo processi, & veni.*

Omnis qui negat Filium, nec Patrem habet. Qui confitetur Filium, & Patrem habet.]

Confessio triplex. Confessionem hîc cordis, vocis & operis inquirit, qualem quærebat Paulus, cùm ait, *Et nemo potest dicere Dominus Iesus, nisi in Spiritu sancto.* Quod est apertè dicere, Nemo potest nisi donante gratia Spiritus sancti, perfecta professione & actione Christo Domino famulari.

Vos quod audistis ab initio, in vobis permaneat. Si in vobis permanserit quod ab initio audistis, & vos in filio & patre manebitis.]

Illam, inquit, fidem, illa dogmata toto corde sectamini, quæ à primis Ecclesiæ nascentis temporibus Apostolorum voce percepistis. Ipsa sunt enim sola, quæ vos diuinæ gratiæ participes reddant. Et si quis vobis dixerit, Ecce hic est Christus, ecce illic, ne credideritis. Exurgent enim pseudoprophetæ, vt Dominus prædixit. *Et vos*, inquit, *in filio & patre manebitis.* Filium primo ponens, quia sicut ipse filius dicit, *nemo venit ad patrem nisi per filium*: nullus diuinæ celsitudinis gloriam videbit, nisi qui per Sacramenta humanitatis, quam filius suscepit: renatus est. Vel certè ideò primò filium, & sic patrem nominauit: ne dicant Arriani, filium minorem patre propterea credendum, quia nunquam ante patrem nominatus inueniatur.

Filium cur prænominet.

Arriani.

Et hæc est repromissio, quam ipse pollicitus est nobis, vitam æternam.]

Quasi quærentes mercedem, & diceres, Ecce me, quod ab initio audiui, custodio, obtempero: pericula, labores, tentationes, pro ista permansione sustineo. Quo fructu, qua mercede? Quid mihi postea dabitur? Et hæc est, inquit, repromissio quam pollicitus est nobis vitam æternam. Memoria promissæ mercedis, perseuerantem te faciat in opere.

Seductores bonorum. *Hæc scripsi vobis de his qui seducunt vos.*] Seductores quos nominat, non solum hæretici sunt intelligêi, qui peruersa doctrina quærunt auertere à fide, sed & hi qui per illecebras vel aduersa sæculi à promissione vitæ æternæ mentes infirmorum malè mulcendo, siue terrendo, detrahunt.

Gratia Spiritus sancti integrè seruanda *Et vos vnctionem quam accepistis ab eo, maneat in vobis. Et non necesse habetis, vt aliquis doceat vos.*] Hoc, inquit, Domino adiuuante procurate, vt Spiritus sancti gratiam, quam in baptismo consecuti estis, integram vestro in corde & corpore seruetis, iuxta illud Apostoli Pauli, *Spiritum nolite extinguere.* Sicque fit, vt docente interius vos Spiritu, minus indigeatis exrinsecùs hominum institutione doceri. Potest vnctio de qua loquitur, ipsa Dei charitas intelligi, quæ diffunditur in cordibus nostris per Spiritum sanctum qui datus est nobis. Quæ citissimè ad obseruanda Dei mandata, cor quod implet, inflammat.

Spiritus sanctus docet omnia. *Sed sicut vnctio eius docet vos de omnibus.*] Meritò addidit *de omnibus*, quomodo in Euangelio Dominus de eodem Spiritu loquens discipulis ait, *Ipse vos docebit omnia.* Quia nisi idem Spiritus cordi adsit audientis, otiosus est sermo doctoris. Nemo ergo docenti homini tribuat, quod ex ore docentis intelligit. Quia nisi intùs sit qui doceat, doctoris lingua exteriùs in vacuum laborat. Nec tamen doctor cessare debet, quin quod valet faciat, iuxta id quod Paulus ait, *Ego plantaui, Apollo rigauit, Deus autem incrementum dedit.*

Et verum est, & non est mendacium.] Solertius crebra iteratione inculcat, vera esse quæ prædicat, & ab omni falsitatis sorde mundissima, vt eos qui aliter prædicare præsumpserint, coerceat, & nos quoque sedulus admoneat: non aliter vitam inuenire posse perpetuam, nisi illam sequamur fidei & operis castitatem, quæ per Apostolos primitiuæ Ecclesię data est. atque in eadem sequenda, & custodienda vsque ad finem, vitæ huius permaneamus. Cui simile est illud Apostoli Pauli, *Nemo vos seducat inanibus verbis. Propter hæc enim venit ira Dei in filios diffidentiæ.* Quod verò in alia translatione dicitur: Et verax est, & non est mendax: ad priorem versum respicit quo dicitur: *Sed sicut vnctio eius docet nos de omnibus*, significans quia verax est eadem vnctio, idest, ipse Spiritus qui docet homines, mentiri non potest.

Et sicut docuit vos, manete in eo.] Doctrinis variis & peregrinis nolite abduci. Ea fide, eo ritu quo ipse docuit, in illo manete. *Qui enim perseuerauerit vsque in finem, hic saluus erit.*

Et nunc filioli manete in eo, vt cum apparuerit, habeamus fiduciam, & non confundamur ab eo in aduentu eius.] Qui inter persecutiones infidelium, inter irrisiones carnalium proximorum permanet in Domino, fiduciam habet in aduentu eius, sciens quia patientia pauperum non peribit in finem. At quicumque erubescit vel percutienti se maxillam, prębere & alteram, vel conuitium à proximo illatum patienter sufferre, vel alia huiusce modi quæ Dominus iussit obseruare, vel certè in tempore persecutionis publicè Christianum se profiteri meruit, iste nimirum fiduciam in aduentu Domini habere non potest, quia fiduciam professionis eius in hac vita seruare neglexit. Quin potiùs confundetur ab eo in aduentu eius. Hinc namque dicit, *Qui me erubuerit, & meos sermones, hunc filius hominis erubescet, cum venerit in manifestate sua & patris & sanctorum Angelorum.*

Fiducia quibus habenda.

Si scitis quoniam iustus est, scitote quoniam omnis qui facit iustitiam, ex ipso natus est.] Iustitia nostra modò ex fide est: Iustitia perfecta non est nisi in Angelis, & vix in Angelis, si Deo comparentur. Tamen si qua perfecta iustitia est animarum & spirituum quos Deus creauit, in Angelis est: sanctis, & iustis, & bonis, nullo lapsu auersis, nulla superbia cadentibus, sed manentibus semper in contemplatione verbi Dei, & nihil aliud dulce habêtibus, nisi à quo creati sũt, in ipsis perfecta iustitia est. In nobis autem ex fide cœpit esse secundum Spiritum. Vnde dicit Psalmista, *Incipite Domino in confessione.* Incipite, inquit. Initium iustitiæ nostræ, est confessio peccatorum. Cœpisti non defendere peccatum tuum, iam inchoasti iustitiam. Perficietur autem in te, quando te nihil aliud facere delectabit. Quando absorbebitur mors in victoria, quando nulla concupiscentia titillabit, quando non erit lucta cum carne & sanguine, quando erit corona victoriæ & triumphus de inimico, tunc erit perfecta iustitia. Ergo *si scitis, quoniam iustus est* ait, *scitote quoniam omnis qui facit iustitiam, ex ipso natus est.* Ex Deo ex Christo. Et quia dixit, *ex ipso natus est*, hortatur nos iam ergò quod ex illo nati sumus, vt perfecti simus. Audi denique sequentia.

Iustitia nostra. *Iustitia perfecta.*

CAPVT III.

Videte qualem charitatem dedit nobis pater, vt filij Dei nominemur, & simus.]

Magna est gratia conditoris nostri, quæ nobis donauit, vt eum amare & nouerimus & possimus: & ita amare, vt patrem filii, cum & hoc magnum esset, si sic illum amare possemus quomodò fideles serui Dominos, quomodo Dominos deuoti amant mercenarii.

Gratia Dei erga nos.

Digitized by Google

Filij Dei quomodo efficiamur.

Qualiter autem filij Dei effici debeamus, idem Ioannes in Euangelio testatur. *In propria*, inquiens, *venit, & sui eum non receperunt. Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, iis qui credunt in nomine eius.* Coniuncto ergò vtroque testimonio, constat, quia per fidem & dilectionem filij Dei efficimur. Sed & Pelagij & Arij dogma per hæc condemnetur. Pelagij quidem (qui dicere ausus est, homines sine gratia Dei posse saluari) condemnatur hæresis in eo quod dicitur, à Deo nobis charitatem vel potestatem dari, qua adoptionem filiorum accipiamus. Porrò Arrius qui dicebat minorem patre ac dissimilem esse filium, repellitur in eo quod idem Ioannes & hic dicit, patrem nobis dare charitatem qua filij Dei nominemur & simus, & in Euangelio, per Dominum Saluatorem ait potestatem dari credentibus filios Dei fieri. Constat enim vnius substantiæ, & eiusdem eos esse potentiæ, qui æqualitater nominibus, atque indifferenter, cœlestia dona tribuunt.

Pelagij error.

Arij.

Mundus.

Propter hoc mundus non nouit eos, quia non nouit eum.] Mundum hoc loco, mundi amatores appellat. Et hoc est quod iidem in iudicio visa sanctorum gloria quorum fidem despexerunt, dicent intrà se gementes & pœnitentiam agentes. *Hi sunt quos aliquando habuimus in derisum, & in similitudinem improperij. Nos insensati, vitam illorum æstimabamus insaniam, & finem illorum sine honore. Quomodo computati sunt inter filios Dei, & inter sanctos sors illorum est?*

Spei vera iudicia.

Charissimi nunc filij Dei sumus, & nondum apparuit quid erimus.] Et Paulus ait: *Mortui enim estis, & vita vestra abscondita est cum Christo in Deo.* Mortuus fidelis est extinctione veteris vitę quę erat in peccatis, & vitam habens nouam in Christo per fidem, cuius altitudo necdum visibiliter nobis apparuit.

Scimus quoniam cum apparuerit, similes ei erimus.]

Et hoc quoque Paulus aliis explicat verbis. *Cum Christus*, inquiens, *apparuerit vita vestra, tunc & vos apparebitis cum ipso in gloria.* Similes, inquit, ei erimus, quia cùm immutabiles & æternæ diuinitatis contemplatione perfruemur, nos quoque immortales erimus. Et similes quidem erimus, quia beati, & tamen creatori similes non erimus, quia creatura sumus. Quis enim similis erit Deo inter filios Dei? Quamquam possit hoc etiam de immortalitate corporis dictum videri. Et in hoc quippe similes erimus Deo, sed tantùmmodo filio, qui solus in Trinitate corpus suscepit, in quo mortuus resurrexit, atque id ad superna prouexit.

Dei esse.

Ego sum qui sum.

Quoniam videbimus eum sicuti est.] Esse Dei, est æternum hunc atque incommutabilem permanere. Vnde ad Moysem dicit, *Ego sum qui sum.* Et dices filiis Israël, *Qui est, misit me ad vos.* Videbimus ergò eum sicuti est, quando hunc in ipsa deitatis suæ substantia contemplabimur, quod in hac vita nulli prorsus electorum conceditur: cum etiam ipse legislator, Dominum quem in Angelica specie contemplari solebat, obsecrans dicensque, *Domine ostende mihi te ipsum vt videam te*: ab eodem Domino audierit, *Nemo videbit faciem meam & viuet.* Cui tamen pro merito magnæ sanctitatis, ait, *Ostendam omne bonum tibi.* Hinc & Paulus ait, *Nunc videbimus per speculum in ænigmate, tunc autem facie ad faciem.* Vnde quod responsum est Moysi verum est, quod *nemo potest faciem Dei videre & viuere*, id est, nemo potest eum in hac vita viuens, videre sicuti est. Nam multi viderunt, sed quod voluntas Dei elegit, non quod natura formauit. Et illud quod Ioannes ait, sic rectè intelligitur. *Dilectissimi, filij Dei sumus, & nondum apparuit quid erimus. Scimus quia cum apparuerit, similes ei erimus, quoniam videbimus eum sicuti est.* Non sicut eum homines viderunt, quando voluit, in specie qua voluit, non in natura qua in semetipso etiam cum videretur latuit: sed sicut est, quod ab eo à Moyse petebatur, cum ei diceretur, *Ostende mihi temetipsum*, ab eo qui cum eo facie ad faciem loquebatur. Non quia Dei plenitudinem quisquam non solum oculis corporis, sed vel ipsa mente aliquando comprehendit. Aliud est enim videre, aliud est totum videndo comprehendere. Quandòquidem id videtur, quod præsens vtcunque sentitur, totum autem comprehenditur, videndo quod ita videtur: vt nihil eius lateat videntem, aut cuius fines circumspici possunt, sicut te nihil latet præsentis voluntatis tuæ: Circumspicere autem potes fines annuli tui. Exempli gratiâ duo posui, quorum alterum ad mentis obtutum, alterum ad corporales oculos pertinet. Visus enim ad vtrumque referendus est, idest, & ad oculos & ad mentem.

Et omnis qui habet spem hanc in eo, sanctificat se, sicut & ille sanctus est.]. Multi se dicunt spem habere vitæ cœlestis in Christo, sed hanc confessionem negligenter viuendo euacuant. Manifestum autem de se indicium spei supernæ exhibet, qui bonis operam dare actibus studet, *certus quia non aliter ad similitudinem Dei quis in futuro perueniet, nisi Dei sanctitatem in præsenti se sanctificando*, idest, abnegando impietatem, & sæcularia desideria, sobriè autem & iustè, & piè viuendo imitetur. Sic autem diuinæ sanctitatis munditiam pro nostræ capacitatis mensura iubemur imitari, sicut diuinæ similitudinis gloriam pro nostra, id est, creaturæ mensura sperare præcipimur. Neque autem Pelagianum dogma iuuare credendum est, quod dicitur de homine, *Sanctificat se*: quasi aliquis sine diuino auxilio per liberum arbitrium possit se sanctificare. Sed qui habet spem in Domino, sanctificat se quantum potest ipse nitendo, & eius per omnia gratiam flagitando, qui ait, *Sine me nihil potestis facere*, eique dicendo: *Adiutor meus esto, ne derelinquas me.*

Peccatũ est iniquitas.

Omnis qui facit peccatum, & iniquitatem facit.] Nemo dicat, aliud est peccatum, aliud iniquitas. Nemo dicas, ego peccator sum, sed iniquus non sum. *Omnis* enim *qui facit peccatum, & iniquitatem facit*, quia peccatum est iniquitas. Virtus huius sententiæ faciltus in lingua Græcorum, qua edita est Epistola, comprehenditur. Siquidem apud eos iniquitas ἀνομία vocatur, quod significat quasi contra legem vel sine lege factum. Sibuidem lex græcè νόμος appellatur, Cum ergo dicit Ioannes, quia *omnis qui facit peccatum & iniquitatem facit*, hoc est ἀνομίαν, & peccatum est iniquitas, manifestè insinuat, quia omne quidquid peccamus, contra legem Dei facimus, iuxtà illa Psalmistæ, *Præuaricantes reputaui omnes peccatores terræ.* Omnes enim qui peccant, præuaricationis rei sunt, hoc est non solùm illi qui data sibi scriptæ legis scita contemnunt, sed & illi qui innocentiam legis naturalis quam in protoplasto omnes accepimus, siue infirmitate, siue negligentia, siue etiam ignorantia corrũpunt. Sed & Latinum nomen idem rationi congruit, quod iniquitas quasi æquitati aduersa nuncupatur, quique facit peccatum, & iniquitatem facit, & peccatum est iniquitas. Quia quicumque peccat, contrarius nimirum æquitati diuinæ legis peccando existit. Verum, nos nos qui peccatis & iniquitatibus ad purum carere nequimus, prorsùs de salute desperemus, videamus quod sequitur de Domino.

Et scitis quoniam ille apparuit vt peccata nostra tolleret, & peccatum in eo non est.] Hoc & Ioannes Baptista testimonium perhibens Domino ait, *Ecce agnus*

Digitized by Google

Dei, ecce qui tollit peccata mundi. Ideò autem peccata tollere potuit Dominus, quia peccatum in eo non est. Tot & tanti homines in mundum venere perfecti, sed eorum nullus peccata tollere potuit mundi, quia nullus sine peccato esse potuit in mundo. Non ergò glorietur Pelagius, non se Iulianus eius sectator extollat, audiens quia *omnis qui habet spem in Domino, sanctificat se.* Nemo enim tollit peccata, quæ nec lex quamvis sancta & iusta, & bona potuit auferre, nisi ille in quo peccatum non est. Tollit autem, & dimittendo quæ facta sunt, & adiuuando ne fiant, & perducendo ad vitam vbi fieri omnino non possint.

Omnis qui in eo manet, non peccat.] In quantùm in eo manet, in tantùm non peccat.

Et omnis qui peccat, non vidit eum, nec cognouit eum.] Visionem dicit & cognitionem fidei, qua iusti etiam *Visio, qua est cognitio.* In hac vita Deum videre delectantur, donec ad ipsam speciem apertæ visionis eius in futuro perueniant, de qua suprà dicitur, *Quoniam videbimus eum sicuti est. Omnis* ergo *qui peccat, non vidit eum, nec cognouit eum.* Si enim gustasset & vidisset quam suauis est Dominus, nequaquam se peccando à videnda eius gloria segregaret. Et in quantum iusti memoriam abundantiæ suauitatis eius eructant, & iniustitia eius exultant, in tantùm se à peccatis abstinendo iustitiæ eius incommutabili & incomparabili concordare satagunt.

Filioli, nemo vos seducat. Qui facit iustitiam, iustus est, sicut & ille iustus est.]

Iustitia hominis ad iustitiam Dei. Et suprà, *Sanctificat se,* inquit, *sicut & ille sanctus est.* Non quod nostra iustitia vel sanctitas diuinæ par esse valeat, cum scriptum sit, *Non est sanctus vt est Dominus,* sed sicut multum interest inter faciem hominis & imaginem de speculo, quia imago est in imitatione, corpus in veritate, & tamen sicut hîc oculi, sic & ibi: sicut hîc aures, ita sunt & ibi: dispar est res, sed sicut ad similitudinem refertur, ita & nos habemus quidem imaginem Dei, sed non illam quam habet filius æqualis patri. Nam & nos pro modo nostro, si non sicut ille essemus, ex nulla parte similes diceremur. Ergò sanctificat nos sicut & ipse sanctus est. Sed ille sanctus æternitate, nos sancti fide. Iusti sumus, sicut & ille iustus est. Sed ille ipsa incommutabili perpetuitate, nos iusti credendo in quem non videmus, vt aliquando videamus.

Diaboli qui & quomodo sint filij. *Qui facit peccatum, ex diabolo est.*] Non carnis originem ducendo ex diabolo, sicut Manichæus impiissimè de cunctis credit hominibus, sed imitationem vel suggestionem peccandi ab illo sumendo, quomodo & nos filij Abrahæ sumus facti imitando fidem Abrahæ. Econtrà Iudæi non filij Abrahæ deserendo fidem Abrahæ, facti sunt filij diaboli, dicente ad eos Domino, *Vos ex patre diabolo estis.*

Peccat ab initio. *Quoniam ab initio diabolus peccat.* [Cum præmitteret ab initio, subiunxit verbum præsentis temporis, *peccat.* Quia ex quo ab initio cœpit diabolus peccare, nunquam desiit, nec præsentium scilicet pœnarum enormitate, nec futurarum metu coercitus. Vnde ex illo iure esse dicitur, quisquis à peccando se reuocare negligit. Ab initio autem diabolus peccat, illo vtique quo ipse factus est, quo etiam creaturarum cœpit origo cunctarum. Neque enim dubitandum est inter primas creaturas Angelos esse conditos, sed cæteris ad laudem creatoris gloriam suæ conditionis referentibus, ille qui primus est conditus, mox vt altitudinem suæ claritatis aspexit, contrà conditorem cum suis sequacibus superbus intumuit, perque eandem superbiam ab initio peccans, de Archangelo in diabolum est versus.

In hoc apparuit filius Dei, vt dissoluat opera diaboli.] Omnes peccatores ex diabolo nati sunt in quantum peccatores. Adam à Deo factus est, sed quando consensit diabolo, ex diabolo natus est, & tales omnes genuit qualis erat. Natiuitas illa deiecit ad mortem, natiuitas secunda, id est, baptismi, erexit ad vitam. Natiuitas illa trahit secum peccatum, natiuitas secunda liberat à peccato. Ideò enim venit Christus homo, vt solueret peccata hominum. De qua solutione rectè subditur. *Nati ex diabolo.*

Omnis qui natus est ex Deo peccatum non facit, quoniam semen ipsius in eo manet. & non potest peccare, quoniam ex Deo natus est.] Non autẽ hęc de omni peccato dicit, *si enim dixerimus quoniã peccatum non habemus, nosmetipsos seducimus,* sed de violatione charitatis, quam qui semen Dei, ideſt, verbum Dei quo renatus est in se habet, committere non potest. Hoc enim sequendo manifestat dicens: *Peccatũ mortale vitãt qui ex Deo nati.*

In hoc manifesti sunt filij Dei, & filij diaboli. Omnis qui non est iustus, non est ex Deo, & qui non diligit fratrem suum.] Dilectio ergò sola discernit inter filios Dei & filios diaboli. Qui habent charitatem, nati sunt ex Deo. Qui non habent, non sunt nati ex Deo. Quicquid vis habe, hoc solum non habeas, nihil tibi prodest. Alia si non habeas, hoc habe, & implesti legem. Qui enim diligit proximum, legem impleuit. Et plenitudo legis est charitas. *Dilectio discernit filios Dei.*

Quoniam hæc est annunciatio quam audistis ab initio, vt diligatis alterutrum.] Dicente Domino, *hoc est præceptum meum, vt diligatis inuicem.*

Non sicut Cain qui ex maligno erat, & occidit fratrem suum. Et propter quid occidit eum? Quoniam opera eius maligna erant, fratris autem eius iusta.] Exponit quomodo ex maligno erat Cain, quia videlicet & ipse maligna habebat opera. Ergò vbi est inuidia, amor fraternus esse non potest, sed peccatum maligni, id est, diaboli, est in pectore tali, quia & diabolus hominem inuidendo eiecit. Opera ergò iusta Abel, non dicit nisi charitatem. Opera mala Cain, non dicit nisi odium fraternum. Parum est quia odit fratrem suum, & inuidet operibus bonis. Hinc itaque discernũtur homines. Nemo attendat linguas sed facta. Cor si non benefaciat pro fratribus suis, ostendit quid in se habeat. Tentationibus probantur homines. *Cain ex maligno.*

Nolite mirari, fratres, si odit vos mundus.] Mundum, dilectores mundi dicit. Nec mirandum quod qui amant mundum, fratrem à mundi amore separatum, & cœlestibus tantùm desideriis intentum amare non possunt. Abominatio est enim peccatori religio, vt scriptura testatur. *Mundus.*

Nos scimus quoniam translati sumus de morte ad vitam, quoniam diligimus fratres.] Nemo se de virtutibus falso extollat, nemo suarum virium pauertatem vltrà modum metuat, apertum dat iudicium, quia quicumque fraterna dilectione plenus est, ad sortem electorum pertinet, quia portionem habere in terra viuentium meruit. *Dilectio sorti electorum addicit.*

Qui non diligit, manet in morte.] Mortem animæ dicit, *Anima* enim *quæ peccauerit, ipsa morietur.* Vita quippe carnis anima, vita animæ Deus est. Mors corporis amittere spiritum, mors est animæ amittere Deum. Vnde constat, quod in anima mortui omnes in hanc lucem nascimur, trahentes ex Adam originale peccatum, sed Christi gratia fidelibus regenerando agitur, vt in anima viuere possint. Verùm baptismatis & fidei mysterium illis solummodo prodest illos de morte attrahit ad vitam, qui sincera mente diligunt fratres. Atque ideò notandum quod non ait, qui non diligit, venturus est in mortem: quasi de pœna perpetua loqueretur, quæ restat peccatoribus in futurum, sed *non qui diligit,* inquit, *manet in morte.* In illa *Mors animæ.*

Digitized by Google

vtique morte, de qua etiam in hac vita si fratres perfecte amaret, exigere posset. Hinc etenim dicitur in Apocalypsi: *Beatus & sanctus qui habet spem in resurrectione prima.* In his secunda mors non habet potestatem.

Homicida qui odit. *Omnis qui odit fratrem suum, homicida est.*] Si contemnebat quisquam odium fraternum, nunquid & homicidium in corde suo contempturus est? Non mouet manus ad occidendum hominem, homicida iam tenetur à Deo. Viuit ille, & iste iam interfector iudicatur.

Et scitis quia omnis homicida non habet vitam aeternam in se manentem.] Et si hic per fidem inter sanctos viuere cernitur, non habet in se perpetuo vitam manentem. Nam vbi retributionis tempus aduenerit, cum Cain qui ex maligno erat, damnabitur etiam qui hoc homicidij genere tenetur, vt discordet & dissideat, & pacem cum fratribus non habeat. Notandum enim quod non ait absolutè, homicida non habet vitam in se manentem, sed omnis inquit homicida. Scilicet non solum ille qui ferro, verùm & ille qui odio fratrem insequitur.

Charitatis perfectæ exemplum. *In hoc cognouimus charitatem Dei, quoniam ille animam suam pro nobis posuit, & nos debemus pro fratribus animas ponere.*] Qualis perfecta charitas esse debeat in nobis, dominicæ passionis exemplo didicimus. *Maiorem namque hac dilectionem nemo habet, quàm vt animam suam ponat quis pro amicis suis.* Vnde & Paulus ait: *Commendat autem Deus charitatem suam in nobis, quoniam cum adhuc peccatores essemus, Christus pro impijs mortuus est.* Hanc beatus Petrus habere monebatur, cum Domino dicente, *Petre amas me, pasce oues meas*: respondit se amare, statimque audiuit: *Cum autem senueris, extendes manus tuas, & alius te cinget, & ducet quò tu non vis.* Hoc autem dixit (ait Euangelista) significans qua morte clarificaturus esset Deum. Cui enim amorem confitenti suas oues commendaret, eum in testimonium perfecti amoris animam suam pro eisdem ouibus ponere docebat. *Ille*, inquit, *pro nobis animam suam posuit, & nos debemus pro fratribus animas ponere.* Sed dicit forte aliquis: Et quomodo possum habere istam charitatem? Noli citò desperare, forte nata est; sed nondum perfecta est. Nutri eam ne suffocetur. Et vnde, inquis, noui natam in me charitatem esse etiam nutritam? Audi sequentia:

Charitatis inceptio. *Qui habuerit substantiam mundi, & viderit fratrem suum necesse habere, & clauserit viscera sua ab eo, quomodo charitas Dei manet in eo?*] Ecce vnde incipit charitas. Si nondum es idoneus mori pro fratre, iam idoneus esto dare de tuis facultatibus fratri. Si enim fratri molestiam patienti non compateris, non vtique patris ex quo ambo regenerati estis, charitas manet in te.

Opere diligere. *Filioli mei, non diligamus verbo, neque lingua, sed opere & veritate.*] Opere videlicet, vt cum frater aut soror nudi sunt, & indigent victu quotidiano, demus eis quæ necessaria sunt corpori. Similiter cum spiritualibus donis eos egere conspicimus, præstemus eorum necessitati quę possumus. Veritatē autem, vt eadem beneficia eis simplici intentione largiamur, & non propter laudem humanam, non per iactantiam, non in iniuriam aliorum qui maioribus prædíti substantiis nil tale fecerunt. Quæcumque enim mens huiusmodi nequitiis inficitur, in hac puritas veritatis habitare non valet, tametsi opus dilectionis proximis impendere videtur.

Veritas quomodo in nobis *In hoc cognouimus quoniam ex veritate sumus.*] Idest, cum opera pietatis in veritate facimus, patet quod ex veritate sumus, quæ Deus est: vtpote qui eius perfectionem pro modo nostro imitemur. *noscatur, & nos ex veritate.*

Et in conspectu eius suadebimus corda nostra.] Hæc sententia pendet ài superioribus. Quia cum opere & veritate proximos diligimus, manifestè cognoscimus, quoniam in conspectu summæ veritatis suademus corda nostra. Omnes enim homines cum aliquid facere disponunt, ad idem factum meditandum corda sua se conuertere suadent, sed qui mala cogitant, hęc à Deo si valerent occultare vellent, ipso attestante qui ait, *Omnis enim qui male agit, odit lucem. Et non venit ad lucem, vt non arguantur opera eius.* Qui verò bona operari meditantur, hi facillime suis cordibus persuadent, vt conspectui diuinitatis se patefieri desiderent, quod summæ perfectionis indicium esse solet, cum sua opera quisque vel cognita à Deo gaudet videri. Vnde ipse subsequenter dicit. *Qui autem facit veritatem, venit ad lucem vt manifestentur eius opera, quia in Deo sunt facta.* Per veram ergo dilectionem cognoscimus, quoniam ex veritate sumus, & quoniam in conspectu eiusdem veritatis suademus corda nostra, hoc est tales coitationes corda nostra habere suademus quæ diuinis sint dignæ conspectibus.

Cordis & conscientiæ accusatio. *Quoniam si reprehenderit nos cor nostrum, maior est Deus corde nostro, & nouit omnia.* Si ipsa conscientia accusauerit nos intùs, quia non eo animo bona nostra facimus quo facienda sunt, quomodo eius scientiam latere possumus, cui canitur, *Ecce tu Domine cognouisti omnia, & quia tenebræ non obscurabuntur abs te, & nox sicut dies illuminabitur?*

Dilectio vera & germana. *Charissimi, si cor nostrum non reprehenderit nos, fiduciam habemus ad Deum.*] Si verum nobis responderit quia diligimus, & germana in nobis dilectio est, & non ficta, sed syncera, salutem fraternam quærens, nullum emolumentum expectans à fratre nisi salutem ipsius: item si cor nostrum non reprehenderit nos, videlicet cum in oratione dicimus, *Dimitte nobis debita nostra, sicut nos dimittimus debitoribus nostris*: fiduciam habemus ad Deum non in conspectu hominum, sed vbi ipse Deus videt in corde.

Promissio Dei non vilipendenda. *Et quicquid petierimus accipiemus ab eo, quoniam mandata eius custodimus, & ea quæ sunt placita coram eo facimus.*] Magna hæc & desiderabilis fidelibus data promissio. Si quis verò tam vecors & absurdus est, vt promissis non delectetur cœlestibus, saltem pèrtimescat quod è contrario sapientia terribiliter intonat dicens, *Qui auertit aurem suam ne audiat legem, oratio eius erit execrabilis.* Neque huic B. Ioannis sententiæ contrarium videri oportet, quod Paulus ter Dominum rogauit, vt discederet ab eo Angelus Satanæ, nec impetrare potuit, sed dictum est illi. *Sufficit tibi gratia mea.* Nam virtus in infirmitate perficitur. Et si enim non semper ad voluntatem accipimus orantes, tamen mercedem deuotionis ad salutem accipimus, sicut idem Paulus Dominum rogans, non quod quærebat, sed quod vtile habebat, accepit. At contrà sæpè reprobi exaudiuntur ad voluntatem, non ad salutem. Vnde & eorum caput diabolus, vt beatum Iob tentaret, exauditus est ad voluntatem, sed ad suam damnationem. Ideò enim concessus est iste tentandus, vt eo probato ille esset cruciandus. Cùm ergò dixisset Ioannes, quia *quodcunque petierimus, accipiemus ab eo, quoniam mandata eius custodimus*, quasi quæreres quæ mandata, continuò subdidit; *Et hoc est mandatum eius vt credamus in nomine filij eius Iesu Christi, & diligamus alterutrum, sicut dedit mandatum nobis.*] Singulari numero mandatum præmisit, & duo subsequēter adiungit mandata, fidem, scil. & dilectionem, quia nimirū hæc ab inuicem separari nequeunt. Neque enim sine fide Christi, rectè nos alterutrum diligere, *Mandatum Domini in fide & dilectione.*

Digitized by Google

diligere, neque verè in nomine Iesu Christi sine fraterna dilectione possumus credere. *Et diligamus*, inquit, *alterutrum, sicut dedit mandatum nobis.* Id est, puro amore, non sicut latrones, vel quorum libet aliorum patratores scelerum, qui se vtique alteruträ sed non castè diligunt. Sed enim dedit mandatum nobis, cum ait. *Hoc est præceptum meum, vt diligatis inuicem, sicut dilexi vos.* Quid est enim, *Sicut dilexi vos*: nisi ad hoc amare ad quod amaui vos, videlicet vt ad cælestia regna pertingatis? Et qua mercede hæc mandata fidei & dilectionis seruantur? Sequitur;

Domus Dei sumus.

Et qui seruat mandata eius, in illo manet, & ipse in eo.] Sit ergò tibi domus Deus, & esto domus Dei, mane in Deo, & maneat in te Deus. Manet in te Deus vt te contineat, manes in Deo ne cadas. Serua mandata eius, tene charitatem. Noli te diuellere à fide illius, vt glorieris in præsentia ipsius, & securus manebis in eo, modo per fidem, tunc per speciem. Manebit & ipse perennis in te, iuxta quod ei Psalmista decantat, *In æternum exultabunt, & habitabis in eis.*

Spiritus sanctus quomodo olim, & quomodo nunc descendat.

Et in hoc scimus, quoniam, manet in nobis, de spiritu quem dedit nobis.] Primis temporibus cadebat Spiritus super credentes & loquebantur linguis, quas non didicerant. Nunc autem quia exterioribus signis sancta Ecclesia non indiget, quicumque credens in nomine Iesu Christi fraternam habúerit charitatem, Spiritu sancto in se manenti testimonium perhibet. Hoc enim agit Spiritus sanctus in homine, vt sit in illo charitas. Quia *charitas*, inquit Paulus, *diffusa est in cordibus nostris, per Spiritum sanctum, qui datus est nobis.* Verùm, quia multi charitatem non habentes, & vnitatem Ecclesiæ peruerso dogmate scindentes, nihilominus Spiritum sanctum in se esse contendunt, rectè subditur:

Charitatis bona.

CAPVT IV.

Spiritum probans.

CHarissimi, nolite omni spiritui credere, sed probate spiritus si ex Deo sint, quoniam multi Pseudoprophetæ exierunt in mundum.] Et quis est qui probat spiritus, vel vnde possunt probari, docet in Euangelio Dominus, vbi talia ventura prædicebat, qualia Ioannes iam suo tempore venisse probat. *Attendite*, inquit, *à falsis prophetis qui veniunt ad vos in vestimentis ouium, intrinsecùs autem sunt lupi rapaces. A fructibus eorum cognoscetis eos. Nunquid colligunt de spinis vuas, aut de tribulis ficus?* Hi sunt ergo fructus à quibus spiritus maligni qui in Pseudoprophetis loquuntur, valent dignosci, spinæ videlicet schismatum, & horridi hæresum tribuli, quibus eos qui sibi incautè appropiant, fidem lacerando contaminant. Sicut è contrario fructus bonorum, charitas scilicet, gaudium, pax in Spiritu sancto per fragrantium vuarum, ficorumque dulcedinem, aptè figurauit.

Confessio integra.

In hoc cognoscitur spiritus Dei. Omnis spiritus qui confitetur Iesum Christum in carne venisse, ex Deo est.] Confessio hoc loco, non solum Catholicæ fidei, sed & operationis bonæ quæ fit per charitatem intelligitur. Alioquin nonnulli hæretici confitentur, multi schismatici, multi falsi Catholici Iesum Christum in carne venisse, sed confessionem suam factis negant, non habendo charitatem. Charitas quippe Dei filium adduxit ad carnem. Et ideò quisquis non habet charitatem, negat illum in carne venisse, talisque spiritum ex Deo non habere conuincitur. Ipse autem est spiritus Dei, qui dicit Iesum Christum in carne venisse, qui dicit non lingua, sed factis, non sonando, sed amando.

Iesum soluens.

Et omnis spiritus qui soluit Iesum, ex Deo non est.] Ille soluit Iesum qui vel diuinitatem eius, vel animam, vel carnem negat, quæ eum veraciter habere fides Catholica docet. Soluit & ille Iesum, qui mandata & verba Iesu vel peruersè videndo, vel peruersiùs interpretando corrumpit. Sed & ille qui vnitatem sanctæ Ecclesiæ quam Iesus venit colligere, turbat, Iesum quantum in se est soluere nititur. Nec mirum si tales ex Deo non sunt, vt qui Dei opera vel verba, vel sacramenta rescindunt. In tantum namque ex Deo non sunt, vt quidam eorum qui prauo dogmate separare volebant ab hominis dispensatione diuinitatem Christi, hunc quoque versiculum quo dicitur, *Et omnis spiritus qui soluit Iesum, ex Deo non est*, ex hac Epistola eraserint, ne scilicet per authoritatem B. Ioannis conuinceretur error eorum. Denique Nestorius nescire se prodidit hanc authenticis exemplaribus inditam fuisse sententiam, atque ideò soluere non timuit Iesum, ac se, per hoc, Deo reddere extraneum, dicens beatam Mariam virginem non Dei, sed hominis tantùm extitisse genitricem, vt aliam personam hominis, aliam faceret Deitatis: neque vnum Christum in verbo Dei, & carne atque anima credens, sed separatim alterum filium Dei, alterum hominis prædicans.

Antichristi aduẽtus.

Et hic est Antichristus de quo audistis quoniam venit, & nunc iam in mundo est.] Venit imminente die iudicii nato in mundo homine illo cæteris ampliùs nefando, filio iniquitatis. Et nunc iam in mundo est, habitans in mentibus eorum, qui Christo vel professione, vel opere sine remedio pœnitendi repugnant.

Antichristum vincentes & Christum verè confitentes.

Vos ex Deo estis, filioli, & vicistis eum.] Vicistis Antichristum confitendo Iesum Christum in carne venisse, idest, charitatem habendo, quam docuit Iesus Christus veniens in carne, quam & ipse in Euangelio commendat dicens: *Maiorem hac dilectionem nemo habet, quàm vt animam suam ponat quis pro amicis suis.* Quomodo enim poterat filius Dei animam suam ponere pro nobis, nisi carne indueretur, vbi mori posset? Quisquis ergo violat charitatem, quodlibet dicat lingua, vita ipsius negat Christum in carne venisse, & ipse est Antichristus. *Et vicistis eum*, inquit. Sed vnde vicerunt? Nunquid liberi virtute arbitrii? Non vtique. Taceat Pelagius, dicat ipse Ioannes.

Gratiæ maior arbitrio.

Quoniam maior est qui in vobis est, quàm qui in hoc mundo.] Docet itaque eos seruare humilitatem, ne victoriam suis viribus tribuant, & arrogantia superbiæ vincantur. Docet inter aduersa fiduciam spemque semper habere vincendi, memoria retinentes, quia maior est Dominus ad protegendum, quàm diabolus ad impugnandum.

De mũdo qui sint.

Ipsi de mundo sunt, ideò de mundo loquuntur & mundus eos audit.] Antichristi, idest, hæretici, & si nomen Christi inuocant, si signo Christi se notant, ipsi tamen de mundo sunt, idest, de illorum numero qui mundana sapiunt, qui infirma quærunt, qui cælestia ignorant. Et ideò ipsi de mundo loquuntur, mundanæ videlicet sapientiæ ratione Christianæ fidei aduersantes, dicendo non posse fieri vt filius Dei sit patri coæternus, vt virgo intacta patiat, vt caro de puluere resurgat immortalis, vt homo de terra editus mansionem percipiat in cælis, vt recens natus paruulus reatu primi hominis teneatur astrictus, nisi aqua baptismi renatus in Christo saluatur.

De mũdo qui sint.

Et mundus eos audit.] Quia spiritualium corda ad mundanos carnalesque sensus reuocare à fidei simplicitate non valent. Sed & Catholici quicumque audiantes illam Domini sententiam, *Diligite inimicos vestros, benefacite his qui oderunt vos, & orate pro persequentibus & calumniantibus vos.* Et iterum. *Si*

Digitized by Google

dimiseritis hominibus peccata eorum, dimittet & vobis pater vester cælestis delicta vestra. Si autem non dimiseritis hominibus, nec pater vester dimittet vobis peccata vestra. Dicunt se nullatenùs suas iniurias posse dimittere inultas: hi nimirum de mundo esse, & ideò de mundo loqui conuincuntur. Et quia charitatis viscera non habent, frustrà fidei intemerata mysteria seruant. Sed nec Antichristi nomine possunt carere, qui Christi mandatis probantur aduersari.

Ex Deo qui sint.

Nos ex Deo sumus. Qui nouit Deum, audit nos. Qui non est ex Deo, non audit nos.] *Carnalis enim homo non percipit ea quæ sunt spiritus Dei.* Stultitia enim est illi. Qui ergò non vult audire prædicatores charitatis, profectò iste Deum non nosse, neque ex Deo esse cognoscitur, quia charitatem quam ergà homine, Deus exercuit imitari negligit.

Spirituũ discretio.

In hoc cognoscimus spiritum veritatis, & spiritum erroris.] In hoc nimirum, quia qui audit nos, spiritum veritatis habet; qui nos non audit, spiritum habet erroris. Et hæc est discretio spirituum, de qua suprà monuit dicens, *Probate spiritus si ex Deo sint.* Sed videamus quid moniturus est, in quo illum audire debeamus.

Charitatis cõmẽdatio.

Charissimi diligamus inuicem, quia charitas ex Deo est.] Multum commendauit charitatem, quam dixit ex Deo esse: Plus dicturus est, intente audiamus.

Et omnis qui diligit, ex Deo natus est, & cognoscit Deum. Qui non diligit, non nouit Deum, quia Deus charitas est] Quid amplius dici potuit? *Deus charitas est.* Facere ergò contrà charitatem, facere contrà Deum est. Nemo dicat, in hominem pecco, quando non diligo fratrem meum: & facilè est peccatum in hominem, si in Deum solum non peccem. Quomodo non peccas in Deum, quando in charitatem peccas? *Deus charitas est.*

In hoc apparuit charitas Dei in nobis, quoniam filium suum vnigenitum misit Deus in mundum vt viuamus per eum.] Quomodo ipse Dominus ait, *Maiorem hac dilectionem nemo habet, quàm vt animam suam ponat quis pro amicis suis.* Et ibi probata est dilectio Christi in nos, quia mortuus est pro nobis. Dilectio patris inde probata est in nobis, quia filium suum vnicum misit mori pro nobis. Sic & Paulus Apostolus ait, *Qui proprio filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum, quomodo non etiam cum illo nobis omnia donauit?*

In hoc est charitas, non quasi nos dilexerimus Deum, sed quoniam ipse prior dilexit nos.] Non illum diximus prius. Nam ad hoc dilexit nos, vt diligamus eum. Gratia quippè hominem præuenit vt diligat Deum, qua dilectione operetur bona. Vnde Psalmista: *Deus meus*, inquit, *misericordia eius præueniet me.*

Et misit filium suum propitiationem pro peccatis nostris.]

Et hoc est maximum in nos diuinæ charitatis iudicium, quia cum necdum ipsi pro peccatis nostris eum petere nollemus, misit ille filium suum ad nos, qui nobis in se credentibus vltrò veniam daret, nosque ad paternæ gloriæ societatem vocaret. In quibusdam codicibus hic versiculus ita legitur, *Et misit filium suum litatorem pro peccatis nostris.* Litator autem, sacrificator est. Sacrificauit enim filius Dei pro peccatis nostris non hostias pecudum, sed seipsum offerendo. Vndebenè Paulus admonens ait, *Estote ergo imitatores Dei sicut filij charissimi, & ambulate in dilectione, sicut & Christus dilexit nos, & tradidit semetipsum pro nobis oblationem & hostiam Deo in odorem suauitatis.*] Cui sententiæ conuenit hoc quod hic quoque Ioannes exhortando subiunxit, dicens:

Litator.

Charissimi, si Deus dilexit nos, & debemus alterutrum diligere.] Quod autem sequitur:

Deum nemo vidit vnquam.

Deum nemo vidit vnquam.] Maiori disputatione indiget, cum Dominus & hominibus mundo corde Deum videndum promittat, & de sanctis dicat, quod Angeli eorum semper in cælis videant faciem patris. Hanc autem sententiam & ibi in Euangelio suo ponit idem Ioannes, vbi etiam quomodo Deus videri possit, consequenter adiungit dicens, *Vnigenitus filius qui est in sinu patris, ipse enarrauit.* Quod beatus pater Ambrosius ita exposuit:] Et ideò Deum nemo vidit vnquam, quia eam quæ in Deo habitat plenitudinem diuinitatis, nemo conspexit, nemo mente aut oculis comprehendit. Vidit enim, ad vtrumque referendum est. Denique cum additur, vnigenitus filius, qui in sinu patris, ipse enarrauit: mentium magis quàm oculorum visio declaratur. Species enim videtur, virtus verò narratur. Illa oculis, hæc mente comprehenditur.

Item beatus Augustinus in libro de videndo Deo, de eadem disputans quæstione. [Proindè, inquit, narrante vnigenito, qui est in sinu patris narratione ineffabili, creatura rationabilis, munda & sancta, impletur Dei visione ineffabili. Quam tum consequemur, cum æquales Angelis facti fuerimus. Quia sicut videntur ista visibilia corporis sensibus nota, Deum nemo vidit vnquam. Quoniam si aliquando eo modo visus est, non sicut ista natura videtur, sed voluntrte visus est specie qua voluit apparens, latente natura, atque in se incommutabiliter permanente. Eo autem modo quo videtur, sicuti est, nunc fortasse videtur à quibusdam angelis suis sanctis. A nobis tunc ita videtur, cum eis facti fuerimus æquales.]

Et post aliquanta exponens sententiam sancti Ambrosij:] Deum, inquit, nemo vidit vnquam, vel in hac vita, sicut ipse est, vel etiam in Angelorum vita, sicut visibilia ista quæ corporali visione cernuntur, quia vnigenitus filius qui est in sinu patris, ipse enarrauit. Vndè non ad oculorum corporalium, sed ad mentium visionem dictum est pertinere quod narrat]

Visibilia.

Item post multa: Ad eam verò visionem, inquit, quia videbimus Deum sicuti est, mundana corda commouit. Quia enim corpora, consuetudine loquendi visibilia nominantur; propterea Deus inuisibilis dicitur, ne corpus esse credatur. Non quia mũda corda sæ substantiæ contemplatione fraudabit, cum hæc magna & summa merces Deum colentibus & diligentibus promittatur, dicente ipso Domino quandò corporalibus oculis visibiliter apparebat, & inuisibilem se contuendum mundis cordibus promittebat. Qui diligit me, diligatur à patre meo, & ego diligam eum, & ostendam me ipsum illi. Hæc quippè natura eius æqualiter cum patre inuisibilis, sicut æqualiter incorruptibilis est. Quæ continuatim Apostolus posuit dicens, Regi autem seculorum inuisibili, incorruptibili: diuinam substantiam qua potuit hominibus prædicatione commendans. Deus ergò res est inuisibilis, neque oculo sed mente quærendus est. Sed quemadmonum si solem istum videre vellemus, oculum corporis purgaremus, vndè lux videri potest: ita voluntas videre Deum, oculum cordis quo Deus videri potest, purgemus. *Beati enim mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt.* Verum quia hæc visio in futuro speratur, quid agendum nobis est, dum adhuc constituti in corpore peregrinamur à Domino? quo solatio vtendum vbi diuina visione necdum licet perfrui?

Digitized by Google

Si diligamus inuicem, Deus in nobis manet.] Sed nemo putat hanc dilectionem, in qua Deus manet, abiecta & desidiosa quadam mansuetudine, imò non mansuetudine, sed remissione & negligentia seruari. Non est ista charitas, sed languor: ferueat charitas ad emendendum, ad corrigendum. Si sunt boni mores delectent: si mali, emendentur, corrigantur. Si ergò diligamus inuicem syncera & disciplinabili charitate, Deus in nobis manet, operibus quidem ipsius charitatis manifestatus, quamvis necdum visibiliter appareat. *Charitas vera.*

Et charitas eius in nobis perfecta est.] Quærendum autem quomodo dicat perfectionem diuinæ charitatis in mutua dilectione consistere, cum Dominus in Euangelio pronunciet, non esse magnum si diligamus eos qui nos diligunt, nisi ad inimicos etiam de quibus hîc penitùs tacere videtur, eadem dilectio pertingat? Nisi fortè ipsos quoque inimicos fraterni amoris intuitu diligere debeamus, videlicet vt non semper inimici remaneant, sed resipiscant à diaboli laqueis, nobisque germano fœdere socientur. *Si diligamus*, inquit, *inuicem, Deus in nobis manet, & charitas eius in nobis perfecta est.* Incipe diligere, perficieris. Cœpisti diligere, cœpit Deus in te habitare, vt perfectius habitando faciat te perfectum. *Charitas vera quomodo consistat in dilectione mutua.*

In hoc cognoscimus quoniam in eo manemus, & ipse in nobis, quoniam de Spiritu sancto suo dedit nobis.] Hoc ipsum quia de Spiritu suo dedit tibi, vndè cognoscis? interroga viscera tua. Si plena sunt charitate, habes spiritum Dei. Paulo attestante qui ait: *Quia charitas Dei diffusa est in cordibus nostris, per Spiritum sanctum qui datus est nobis.* *Spiritus sancti datio quomodo noscatur.*

Et nos videmus & testificamur, quoniam pater misit filium suum saluatorem mundi.] Nemo de salute desperet, quia & si magni sunt morbi scelerum qui deprimunt, omnipotens medicus venit qui saluet. Tamen meminerit quisque, quia idem filius Dei qui venit mitis vt saluaret, venturus est districtus vt iudicet.

Quisquis confessus fuerit quoniam Iesus est filius Dei, Deus in eo manet, & ipse in Deo.] Perfectam cordis confessionem dicit, quæ nec malè suadentium hæreticorum possit fraude corrumpi, nec persequentium paganorum tormentis conquassari, nec carnalium fratrum exemplis, nec propriæ fragilitatis segnitia titubare. Sunt etenim qui etiam verbis negant Iesum esse filium Dei, quales multi fuisse produntur, eo ipso tempore quo hæc scribebat Ioannes. Sunt item qui confitentur verbis, & factis negant. Vnde benè qui nunc ait, *Quicumque confessus fuerit, quoniam Iesus est filius Dei, Deus in eo manet & ipse in Deo*: ipse paulò superiùs dixit, *Si diligamus inuicem, Deus in nobis manet.* Insinuans profectò quia quisquis dilectionem in fratres habet, ille verè Iesum Dei filium esse testatur. *Confessio perfecta.*

Et nos cognouimus & credidimus charitati, quam habet Deus in nobis.] Cognouimus quoniam Iesus est filius Dei, & quia pater misit eum saluatorem mundi. Et credidimus charitati quam habet Deus in nobis, quia videlicet cum haberet filium vnicum, noluit illum esse vnum, sed vt fratres haberet, adoptauit illi qui cum illo possiderent vitam æternam. *Charitas Dei in nos.*

Deus charitas est.] Iam dixit illud superiùs, ecce iterum dicit. Amplius tibi non potuit charitas commendari, quàm vt diceretur Deus. Fortè munus Dei contempturus eras, nunquid & Deum contemnis?

Et qui manet in charitate, in Deo manet & Deus in eo.] Vicissim in se habitant qui continent & qui continetur. Habitas in Deo, sed vt contineatis: habitat in te Deus, sed vt contineat ne cedas, quia sic de ipsa charitate Apostolus ait, *Charitas nunquam cadit.* Quomodo cadit quem continet Deus?

In hoc perfecta est charitas nobiscum, vt fiduciam habeamus in die iudicij.] Dicit, quomodo se probet vnusquisque quantum in illo profecerit? Quisquis fiduciam habet in die iudicii, perfecta est in illo charitas. Quid est habere fiduciam in die iudicii? Non timere, ne veniat dies iudicii. Cùm enim quis primò pœnitendo se de malè actis conuerterit, incipit timere diem iudicii, ne videlicet apparente iusto iudice, ipse damnetur iniustus. Processu verò bonæ conuersationis animatus, discet non timere quod timebat, sed potiùs optare vt veniat ille desideratus cunctis gentibus, sperans se cum sanctis merito bonæ actionis esse coronandum. Vnde autem fiduciam in die iudicii habere possumus, pleniùs subdendo manifestat: *Quia sicut est ille, & nos sumus in hoc mundo.* Nunquid verò potest esse homo sicut Deus? Sed meminisse oportet quod & suprà dictum est, quia non semper ad æqualitatem dicitur *Sicut*, sed dicitur ad quandam similitudinem. Quando enim dicis, sicut aures habeo, ita habet & imago, nunquid omninò sic? Sed tamen dicis, sicut. Si ergò facti sumus ad imaginem Dei, quarè non sicut Deus sumus? non ad æqualitatem, sed pro modo nostro. Indè ergo nobis datur fiducia in die iudicii, quia sicut ille est, & nos sumus in hoc mundo: imitando videlicet perfectionem dilectionis in mundo, cuius ille exemplum nobis quotidie præbet de cælo. De qua saluator in Euangelio, *Diligite*, inquit, *inimicos vestros, & orate pro persequentibus & calumniantibus vos, vt sitis filij patris vestri qui in cælis est, qui solem suum oriri facit super bonos & malos, & pluit super iustos & iniustos.* *Fiducia habenda.*

Timor non est in charitate.] In tali videlicet charitate, quæ ad imitationem diuinæ bonitatis etiam inimicis benè facere & hos diligere nouit.

Sed perfecta charitas foras mittit timorem.] Illum scilicet timorem, de quo dicitur, *Initium sapientiæ timor Domini.* Quo timet quisque incipiens opera iustitiæ, ne veniat districtus iudex, & se minùs castigatum inuehiens damnet. Hunc timorem illa charitas pellit foras, quæ pro merito iustitiæ fiduciam habet in die iudicii. Sed & præsentium aduersitatum timorem, perfecta charitas eiicit ex animo. Quam habere quærebat, qui Domino supplicans aiebat: *A timore inimici eripe animam meam.* Quam habebat qui dixit, *Quis nos separabit à charitate Christi? Tribulatio, an angustia, an persecutio, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius? &c.* *Timor non est in charitate.*

Quia timor pœnam habet.] Torquet cor conscientia peccatorum, quod nondum facta est iustificatio. Ideo in Psalmo de ipsa perfectione iustitiæ, *Conuertisti*, inquit, *planctum meum in gaudium mihi, conscidisti saccum meum, & precinxisti me lætitia vt cantem tibi gloria mea, & non compungar.* Inest, non sit quod stimulet conscientiam meam. Stimulat timor, sed noli timere. Intrat charitas, quę sanat quod vulnerat timor.

Qui autem timet, non est perfectus in charitate.] Quia nimirum timor pœnam habet, quomodo sectio medici pœnam habet: quamvis sicut sectionem medici salus optata, ita timorem charitas desiderata subsequatur. Nec putari debet his B. Ioannis sermonibus esse contrarium quod Psalmista dicit, *Timor Domini sanctus permanet in seculum seculi.* Duo namque sunt timores. Vnus quo timent homines Deum, ne mittantur in gehennam. Ipse est timor ille qui introducit charitatem, sed sic venit vt exeat. Si enim adhuc propter pœnas times Deum, nondum amas quem sic times. Non bona desideras, sed

Digitized by Google

mala caues. Sed ex eo quod mala caues, corrigis te, & incipis bona desiderare. Cùm bona desiderare cœperis, erit in te timor sanctus, ille scilicet ne ipsa bona amittas, ne mittaris in gehennam. Sed ne te deserat præsentia Domini quem amplecteris, quo in æternum frui desideras.

Nos ergò diligamus Deum, quoniam ipse prior dilexit nos.] Diligamus, quia prior dilexit nos. Nam vnde diligeremus, nisi ipse prius dilexisset nos? Hinc enim ipse in Euangelio dicit, *Non vos me elegistis, sed ego elegi vos.* Ita autem perfecti erimus in charitate, si quemadmodum nullius alterius nisi salutis nostræ gratia prior nos ille dilexit, ita eum nos quoque nullius rei nisi amoris dilexerimus obtentu. Verum quia sunt qui verbo tenùs Deum diligunt, consultè subiũgitur; *Si quis dixerit quoniam diligo Deum, & fratrem suum oderit, mendax est.*] Vnde probas quia mẽdax est? Audi. *Qui enim non diligit fratrem suum quem videt, Deũ quẽ non videt quomodo potest diligere?*] Qui diligit fratrẽ suum, diligit Deũ. Necesse est vt diligat Deum, vt diligat ipsam dilectionem. Deus enim dilectio est. Et ne quis dicere auderet, & quid obstat diligere Deum, etiam si non diligo fratrem? rectè subditur; *Et hoc mandatum habemus à Deo, vt qui diligit Deum, diligat & fratrem suum.*] Quomodo enim diligis eum, cuius odisti mandatum? Quis est qui dicat, diligo imperatorem, sed odi leges eius? Non ita verus Dei amator: sed vide inquit, quia mandata tua dilexi Domine. Et ideò confidenter adiungit, *In tua misericordia vivifica me.*

CAPVT V.

OMnis qui credit quoniam Iesus est Christus, ex Deo natus est.]

Credens Iesũ esse Christum.

Quis est qui credit quoniam Iesus est Christus? Qui sic viuit quomodo præcepit Christus. Nemo hæreticorum, nemo schismaticorum dicat, & nos credimus quia Iesus est Christus. Nam & dæmones credunt & contremiscunt, & confitebantur, sicut in Euangelio legimus, & sciebant ipsum esse Christum: Sed quia dilectionem & opera veritatis non habent, ex Deo non sunt.

Dilectionis proximi insinuatio.

Et omnis qui diligit eum qui genuit, diligit & eum qui natus est ex eo.] Mira arte prædicationis beatus Ioannes ad dilectionem proximi nos accendere curauit, primò commemorans, quia omnis qui perfectè credit, ex Deo sit natus: deindè insinuans quàm iustũ sit, vt qui Deum diligit, diligat & eum qui ex Deo natus est. Si quis enim tantæ tarditatis est vt hominem quia homo est, quia secum eandem in terra peregrinationem tolerat, amare neglexerit: admonendus est, vt saltem ob id illum amet, quia ex Deo natus est, quia particeps secum diuinæ gratiæ factus est, quia eadem secum vitæ cælestis præmia expectat. Quæ quidem exhortatio specialiter ad illos pertinet, qui non solum humanæ consortio naturæ, sed & fidei professione fratres sunt nobis effecti. Verùm quia nonnulli sunt qui proximos diligunt, sed propter consanguinitatem, vel propter aliquod commodum temporale, rectè sanctus Euangelista qui sit verus proximi amor subdendo manifestat.

Diligat verè quis proximũ.

In hoc cognouimus quoniam diligamus natos Dei, cum Deum diligamus, & mandata eius faciamus.]

Ille ergò solus rectè proximum diligere probatur, qui & conditoris amore flagrare cognoscitur, & ne quis seipsum de conditoris amore falleret, verbo tenus se amare profitendo, benè cùm dixisset, *In hoc cognoscimus, quoniam diligimus natos Dei, cum Deum diligamus*, addidit, *& mandata eius faciamus.*

Hæc enim est charitas Dei, vt mandata eius custodiamus.]

Hoc & ipse Dominus dicit: *Si quis diligit me, sermonem meum seruabit.* Probatio ergò dilectionis exhibitio est operis. Verè enim diligimus, si ad mandata eius à nostris nos voluntatibus coarctamus. Nam qui adhuc per illicita desideria defluit, profecto Deum non amat, quia ei in sua voluntate contradicit.

Et mandata eius grauia sunt.] Et ipse Dominus dicit: *Iugum meum suaue est, & onus meum leue.* Neque his vel Domini vel beati Ioannis verbis debet videri aduersum, quod & ipse Dominus alibi dicit, quia *angusta porta & arcta via est quæ ducit ad vitam.* Et Propheta ad eum: *Propter verba*, inquit, *labiorum tuorum ego custodiui vias duras.* Et Apostolus: *Quia per multas tribulationes oportet nos introire in regnum Dei.* Quæ enim natura sua dura sunt & aspeta, spes cælestium præmiorum & amor Christi facit esse leuia. Durum namque est persecutiones pati propter iustitiam, sed & hoc facit suaue, quod ipsorum qui sic patiuntur, est regnum cælorum. Vnde benè subditur:

Mundũ vincere.

Quoniam omne quod natum est ex Deo, vincit mundũ] Ideò namque mandata diuina non sunt grauia, quia omnes qui vera deuotione his mancipantur, & aduersa mundi huius & blandimenta pari mente contemnunt, ipsam quoque mortem velut ingressum patriæ cælestis amantes. Et ne quis sua virtute mundi vel luxus, vel labores se posse superare consideret, consultè subiungit:

Fides vincens mundum.

Et hæc est victoria quæ vincit mundum, fides nostra.] Illa nimirum fides, quæ per dilectionem operatur. Illa fides, qua eius humiliter auxilium flagitamus, qui ait, *In mundo pressuras habebitis, sed confidite, ego vici mundum.*

Qui est qui vincit mundum, nisi qui credit quoniam Iesus est filius Dei?]

Vincit mundum, qui Iesum filium Dei esse credens, digna eidem fidei opera iungit. Sed nunquid sola diuinitatis eius fides & confessio valet ad salutem sufficere? Vide sequentia.

Hic est qui venit per aquam & sanguinem: Iesus Christus.]

Qui ergò erat æternus Dei filius, factus est homo in tempore, vt qui nos per diuinitatis suæ potentiam creauerat, per humanitatis suæ infirmitatem recrearet. *Qui venit per aquam & sanguinem.* Aquam videlicet lauacri, & sanguinem suæ passionis. Non solum baptizari propter nostram ablutionem dignatus est, vt nobis baptismi sacramentum consecraret ac traderet, verũ etiam sanguinem suum dedit pro nobis, sua nos passione redimens, cuius sacramentis semper refecti nutriremur ad salutem.

Spiritus de Christo testimonium.

Et spiritus est qui testificatur, quoniam Christus est veritas.] Baptizato in Iordane Domino descendit Spiritus sanctus in specie columbæ super eum, testimonium illi perhibens, quia veritas est, hoc est verus Dei filius, verus mediator Dei & hominum, verus humani generis redemptor ac reconciliator, verè ipse mundus ab omni contagione peccati, verè sufficiens tollere peccata mundi. Quod etiam ipse Baptista, viso eiusdem spiritus aduentu intelligens ait: *Qui me misit baptizare in aqua, ille mihi dixit: Super quem videris spiritum descendentem & manentem super eum, hic est qui baptizat in Spiritu sancto, Et ego vidi, & testimonium perhibui, quia hic est filius Dei.* Quia ergò Spiritus Iesum Christum esse veritatem testatur, ipse se veritatem cognominat, Baptista illum veritatem prædicat, filius tonitrui veritatem Euangelizat, taceant blasphemi, qui hunc phantasma esse dogmatizant: pereat de terra memoria eorũ, qui

Digitized by Google

eum vel Deum vel hominem esse verum denegant.

Tres de Christo testimonium perhibentes.

Quoniam tres sunt qui testimonium dant in terra, Spiritus aqua, & sanguis.] Spiritus dedit testimonium, quoniam Iesus est veritas, quando super baptizatum descendit. Si enim verus Dei filius non esset, nequaquam in eum tanta manifestatione Spiritus sanctus veniret. Aqua etiam & sanguis dedere testimonium, quoniam Iesus est veritas, quando de latere eius in cruce mortui manarunt. Quod nullatenùs fieri posset, si veram carnis naturam non haberet. Sed & hoc quod ante passionem cum oraret, *factus est sudor eius sicut gutta sanguinis decurrentis in terram*, veritati carnis assumptæ testimonium dat. Nec reticendum quod in hoc quoque sanguis & aqua testimonium illi dederunt, quod de latere mortui viuaciter effluxerunt, quod erat contrà naturam corporum mortuorum, atque ob id mysteriis aptum, & testimonio veritatis fuit congruum, videlicet insinuans quia & ipsum Domini corpus meliùs post mortem esse victurum resuscitatũ in gloria, & ipla mors illius nobis vitam donaret. Hoc quoque quod sudor eius instar gutta sanguinis decurrebat in terram, testimonium perhibebat illi sacro mysterio quod Ecclesiam toto orbe suo sanguine lauaret. Tres sunt ergò qui testimonium perhibent veritati.

Tres vnũ sunt.

Et tres, inquit, *vnum sunt.*] Indiuidua namque hæc manent, nihilque eorum à sui connexione seiungitur, quia nec sine vera credenda est humanitate diuinitas, nec sine vera diuinitate humanitas. Sed & in nobis hęc vnum sunt, non natùra eiusdem substantiæ, sed eiusdem operatione mysterij. Nam sicut B. Ambrosius ait, *Spiritus manentem renouat, aqua proficit ad lauacrum, sanguis spectat ad precium.* Spiritus enim nos per adoptionem Dei filios fecit, sacri fontis vnda nos abluit, sanguis Domini nos redemit. Alterum ergo inuisibile, alterum visibile testimonium sacramento consequitur spiritali.

Testimonium hominis de Christo Deo.

Si testimonium hominis accipimus, testimonium Dei maius est. Quoniam hoc est testimonium Dei quod maius est, quia testificatus est de filio suo.

Magnum est testimonium hominis quod perhibet de filio Dei, dicens: *Dixit Dominus Domino meo, sede à dextris meis.* Et ex persona ipsius filij, *Dominus dixit ad me, filius meus es tu.* Itemque ex persona patris loquentis de filio. *Ipse inuocabit me, pater meus es tu, Deus meus & susceptor salutis meæ.* Pater meus, quia ego filius Dei. Deus meus, quia ego homo. Susceptor salutis meæ, quia ego passurus & à morte saluandus sum. Et *ego*, inquit, *primogenitum ponam illum excelsum præ regibus terræ.* Magnum hoc testimonium verum & omni acceptione dignum hoc testimonium hominis de filio Dei, sed multò maius est testimonium Dei, qui testificatus est ipse de filio suo, cum de cælo illum alloquens ait, *Tu es filius meus dilectus, in te complacuit mihi.* Magnum est testimonium præcursoris, quod de Dei filio perhibens ait, *Ego baptizo vos aqua, ille vero baptizabit vos Spiritu sancto.* Maius est testimonium patris, quo Spiritum sanctum in eum quo semper erat plenus, etiam visibiliter misit.

Testimonium Dei eiusdem.

Credere in filium Dei.

Qui credit in filium Dei, habet testimonium Dei in se.] Qui ita credit in filiũ Dei, vt exerceat operando quod credit, habet testimonium Dei in se. Illud vtique quia ipse quoque in filiorum Dei numero iure computetur, ipso vnico filio Dei sic suis fidelibus pollicente, *Si quis mihi ministrauerit, honorificabit eum pater meus.* Quod si testimonium Dei habere merueris, si Deum testem tuæ fidei intemerate possederis, quid te hominum infamia, quid etiam persecutio lædit? Si enim Deus pro nobis, quis contra nos?

Qui non credit filio, mendacem facit eum, quoniam non credit in testimonium quod testificatus est Deus de filio suo.] Frustrà Iudæi, frustrà hæretici patrem se credere & venerari putant, quamdiu Christum contemnũt, & ei credere renuunt. Qui enim non honorificat filiũ, non honorificat patrẽ qui misit illũ. Qui non credũt filio qui ait: *Ego & pater vnũ sumus*: & interrogãte Caipha, ac dicente, *Tu (christus filius Dei benedicti?* Respondit: *Ego sum.* Sed qui eum vel non esse Christum, vel non esse filium Dei, vel non esse similem patri contendunt, mendacem profecto faciunt patrem, quia non credunt in testimonio quod testificatus est de filio suo. In illo videlicet quod & suprà memini: *Tu es filius meus dilectus, in te complacuit mihi.* Sed & in illo quòd ei imminente hora passionis perhibuit, dum orante illo ac dicente: *Pater, salui fica me ex hac hora, sed propterea veni in hanc horam. Pater clarifica nomen tuum*: respondit etiam turba audiente de cælo: *Et clarificaui, & iterum clarificabo.* Verum se Deum patrem esse significans in cælis illius, qui vt verus homo mortem passurus erat in terra.

Vita eterna quomodò detur nobis.

Et hoc est testimonium, quoniam vitam æternam dedit nobis Deus.]

Dedit, inquit, vitam æternam nobis. Et ipse qui loquitur, adhunc vitam temporalem & morti obnoxiam agebat in carne. Sed ita dedit nobis vitam æternam, sicut dedit nobis potestatem filios Dei fieri credentibus in nomine eius. Vt enim scias datam tibi esse à Deo potestatem habere vitam æternam, audi Propheram: *Qui est homo qui vult vitam, & cupit videre dies bonos? Cohibe linguam tuam à malo, & labia tua ne loquantur dolum*, & cætera vsque ad finem Psalmi. Dedit ergò nobis vitam æternam, sed adhuc in terra peregrinantibus in spe, quam daturus est in cælis ad se peruenientibus in re.

Et hæc vita in filio est.] In fide scilicet & confessione nominis eius, in perceptione sacramentorum eius, in obseruatione mandatorum eius. Hinc & ipse ait: *Nemo venit ad patrem nisi per me.* Et Petrus de illo: *Neque enim nomen est aliud sub cælo datum hominibus, in quo oporteat nos saluos fieri.*

Filius est vita.

Qui habet filium, habet vitam. Qui non habet filium Dei, vitam non habet.] Ne parum dicere videretur vitam esse in filio, addidit ipsum filium esse vitam. Quod idem quoque filius patrem glorificans, ostendit vbi ait: *Sicut enim habet pater vitam in semetipso, sic dedit & filio vitam habere in semetipso.* Qualiter autem eadẽ vitaque filio est & patri communis, etiam credentes illustret, idem filius alibi ad patrem orans insinuat. *Sicut dedisti ei potestatem*, inquit, *omnis carnis, vt omne quod dedisti ei det eis vitam æternam. Hæc est autem vita æterna, vt cognoscant te solum verum Deum, & quem misisti Iesum Christum.*

Hæreticorum vesaniæ.

Hæc scripsi vobis, vt sciatis quoniam vitam habetis æternam, qui creditis in nomine filij Dei.]

Vt sciatis, inquit, vt certi sitis futuræ vestræ beatitudinis, qui creditis in Christo, vt non seducamini per fraudem eorum, qui Iesum esse Dei filium negãt, & ideo nihil eis profuturum asseuerant qui in nomine eius crediderunt. Et mira hæreticorum vesania, qui toties per totam hanc Epistolam appellato Dei filio, ipsi contrà, non filium, sed creaturam Dei, Christum esse confirmant. Quod nusquam prorsus legunt, nisi dum humanitatis eius mentio celebratur.

Fiducia nostra de Christo.

Et hæc est fiducia quam habemus ad eum, quia quodcumque petierimus secundum voluntatem eius, audit nos.] Magnam nobis fiduciam præbet sperandi à Domino bona cælestia, quod & in hac vita quicquid salubriter eum petierimus, impetramus. Iuxtà quod etiam ipse in Euangelio credentibus promittit. *Dico vobis*, inquiens, *omnia quæcumque orantes petitis,*

Digitized by Google

credite quia accipietis & euenient vobis. Notandum autem quod ita orantes exaudimur à Domino, si ea quæ ipse iussit petimus. Dicit autem ipse: *Primum quærite regnum Dei, & iustitiam eius.* Vnde benè & Ioannes cùm dixisset, quodcumque petierimus, exaudit nos: interposuit, secundum voluntatem eius. Ergo super his tantum plenam nos & indubitabilem iussit exauditionis habere fiduciam, quæ non nostris commodis, nec solatiis temporalibus, sed Domini congruant voluntati. Quod etiam in oratione dominica inferere præcipimur, *Fiat voluntas tua*: scilicet non nostra. Si enim & illud Apostoli recordemur: *Quoniam quid oremus secundum quod oportet, nescimus*, intelligimus nos nonnunquam saluti nostræ contraria postulare, & commodissimè nobis ab eo qui vtilitatem nostram rectiùs quàm nos intuetur, ea quæ poscimus denegari. Quod ipsi quoque magistro gentium accidisse non dubium est.

Et scimus quoniam audit nos, quicquid petierimus. Scimus quoniam habemus petitiones quas postulamus ab eo.]

Eorũdem non inanis repetitio.

Petere secundum voluntatem conditoris.

Multipliciter eadem quæ præmiserat inculcat vt nos ad orandum viuaciùs excitet. Sed manet obiectio quam posuit, vt secundum voluntatem petamus nostri conditoris. Quod bifariàm potest accipi, vt scilicet & ea quæ ipse vult, rogemus, & tales ipsi quales esse nos desiderat, ad rogandum veniamus. Quod est habere fidem quæ per dilectionem operatur, & ante omnia meminisse illius Euangelici mandati: *Et cum stabitis ad orandum, dimittite si quid habetis aduersus aliquem, vt & pater vester qui in cœlis est dimittat vobis peccata vestra.*

Peccata non ad mortem. Confitendum. Graviorum remissio ad presbyteros.

Qui scit fratrem suum peccare peccatum non ad mortem, petat & dabitur ei vita: peccante non ad mortem.] Hæc & huiusmodi secundum voluntatem Domini petuntur, quæ ad fraternæ dilectionis officium spectant. Loquitur autem de quotidianis leuibusque peccatis, quæ sicut difficile vitantur, sic etiam facilè curantur. Sed quo ordine hæc alterutrũ petitio sit celebrãda pro peccatis, Iacobus insinuat apertiùs dicẽs, *Confitemini alterutrum peccata vestra, & orate pro inuicem vt saluemini.* Si ergò dictu, vel cogitatu, vel obliuione, vel ignorantia fortè deliquisti, vade ad fratrem, confitere illi, postula interuentionem. Si ipse te fragilitatis suæ conscium purè confitendo fecerit, & tu eius errata pie intercedendo dilue. Sed hæc de leuioribus dicta sint peccatis. Porrò si grauius quid admisisti, induc presbyteros Ecclesiæ, & ad illorum examen castiga te.

Peccatum ad mortem an sit remissibile.

Est peccatum ad mortem, non pro illo dico vt quis roget.] Magna hîc quæstio nascitur, quia opertè ostendit beatus Ioannes esse quosdam fratres pro quibus orare nobis non præcipitur, cum Dominus etiam pro persecutoribus nostris orate nos iubeat. Quæ non aliter solui potest, nisi fateamur esse aliqua peccata in fratribus, quę inimicorum persecutione grauiora sint. Peccatum ergo fratris ad mortem est, cum post agnitionem Dei, quæ per gratiam Domini nostri Iesu Christi data est, quis oppugnat fraternitatem, & aduersus ipsam gratiam qua reconciliatus est Deo, inuidentiæ facibus agitatur. Peccatum autem non ad mortem est, si quisquam non amorem à fratre alienauerit, sed officia fraternitati debita per aliquam infirmitatem animi non exhibuerit. Quapropter & Dominus in cruce ait: *Pater ignosce illis, quia nesciunt quid faciunt.* Nondum enim gratiæ Spiritus sancti participes effecti, societatem sanctæ fraternitatis inierant: Et beatus Stephanus orat pro eis à quibus lapidabatur, quia nondum Christo crediderant, neque aduersus illam communem gratiam dimicabant. Et Apostolus Paulus propterea, credo, non orat pro Alexandro, quia iam frater erat: & ad mortem, idest, inuidentia fraternitatem oppugnando peccauerat. Pro his autem qui non abruperant amorem, sed timore succubuerant, orat vt eis ignoscatur. Sic enim dicit: *Alexander æramius multa mala mihi ostendit, reddat illi Dominus secundum opera eius. Quem & tu deuita, valde enim restitit nostris sermonibus.* Deinde subiungit pro quibus orat, ita dicens: *in prima mea defensione nemo mihi affuit, sed omnes me dereliquerunt, non illis imputetur.* Potest autem peccatum ad mortem, peccatum vsque ad mortem accipi. Pro quo rogare quempiam vetat, quia scilicet peccatum quod in hac vita non corrigitur, eius venia frustrà post mortem postulatur, verum si sequentia diligenter inspicimus, magis superior sensus huius lectionis tenori congruere videtur. Nam subditur

Peccati vsque ad mortem.

Omnis iniquitas peccatum est, & est peccatum ad mortem, & cætera.] Tanta est, inquit, diuersitas peccatorum, vt omne quod ab æquitatis ratione discrepat, inter peccata numeretur, quamvis minima peccata iustis suæ iustitiæ meritum nequaquam auferre, vel minuere possint, illa duntaxat sine quibus hanc vitam nullatenùs transigere valent, & item quædam peccata tantum ab omni iustitię sorte discordent: tanta iniquitate patrentur, vt absque vlla contradictione factorem suum, nisi corrigatur, æternam mergant in pœnam. De quibus scriptum est: *Anima quæ peccauerit, ipsa morietur.* Qua B. Ioannis sententia manifestè repudiatur inepta Stoicorum disputatio, qui dicere ausi sunt contra omnem generis humani sensum, & affirmare, quod omnia peccata sint paria, dicentes nihil distare vtrum hominem quis furatus sit, an bouem, an gallinam: quia non animal crimen, sed animus fecerit. Quos Iouinianus sequutus est hæreticus, astruens nullam nuptiarum & virginitatis esse distantiam, non abstinentes in aliquo retributionis priuilegio, simpliciter epulantibus esse præferendos. Omne itaque quod iniquè committitur vel cogitatur, ad peccatum referendum est. Sed sunt peccata quædam ad mortem, de qualibus dicit Apostolus, *Quoniam qui talia agunt, regnum Dei non consequentur.*

Generalis acceptio.

Stoicorũ de paritate peccatorum error.

Iouiniani hæresis.

Scimus quoniam omnis qui natus est ex Deo, non peccat.] Peccatum videlicet ad mortem. Quod & de omni crimine capitali, & de illo specialiter potest intelligi quo violatur fraternitas, sicut & suprà exposuimus. Sed & peccatum ad mortem, peccatum vsque ad tempora mortis protractum diximus rectè posse intelligi, quo omnis qui natus est ex Deo non peccat. Denique Dauid rex mortale crimen admisit. Quis enim nesciat adulterium & homicidium mortem mereri perpetuam? Sed tamen Dauid quia ex Deo natus est, quia ad filiorum Dei pertinebat societatem, non peccauit vsque ad mortem, quia sui reatus veniam mox pœnitendo promeruit.

Natus ex Deo non peccat moraliter. Vsque ad mortẽ qui peccat.

Sed generatio Dei conseruat eum, & malignus non tangit eum.]

Gratia Christi qua renati sunt fideles, conseruat eos qui secundum propositum vocati sunt sancti, ne peccatum ad mortem committant: & si in quibuslibet pro humanæ conditionis fragilitate deliquerint, ne ab hoste maligno possint tangi, defendit. Item dicendum tamdiu nos in generatione Dei permanere, quamdiu non peccauerimus: imò qui in generatione Dei perseuerant, peccare non possunt, neque à maligno contingi. *Quæ enim communio lucis ad tenebras, Christi ad Belial?* Quomodo,

Gratia Dei.

Digitized by Google

(inquit) dies & nox misceri nequeunt, sic iustitia & iniquitas, peccatum & bona opera, Christus & Antichristus, malignus & generatio Dei.

Scimus quoniam ex Deo sumus, & mundus totus in maligno positus est.] Nos ex Deo sumus eius gratia & baptismo regenerati per fidem, vt in fide perduremus seruati. Mundi verò amatores maligno sunt hosti subiecti, vel nunquam regenerationis vnda ab eius soluti dominio, vel post gratiam regenerationis, denuò peccando ad eius dominium redacti. Nec solum mundi amatores, sed & illi qui recens editi necdum dinoscentiam boni habent ac mali, propter præuaricationis primæ ad regnum maligni pertinent hostis, nisi per gratiam benigni conditoris eruantur de potestate tenebrarum, & transferantur in regnum filij charitatis ipsius. Vnde non ait simpliciter, Mundum in maligno positum: sed cum additamento. *Et mundus*, inquit, *totus in maligno positus est.* Nam sicut beatus Ambrosius ait, *Omnes homines sub peccato nascimur, quorum ipse ortus in vitio est.* Et frustrà nititur Pelagius affirmare quod paruuli recens editi non opus habeant gratia baptismatis renasci, quia tam mundi nascantur ab omni sorde peccati, quàm fuit mundus in paradiso conditus Adam, nullam scilicet ex illo trahentes originalis culpæ maculam, in nullo existentes rei, donec propria sponte peccare incipiant. Sed nos omissis Antichristorum venenis, quæ per totam hanc Epistolam ille qui de pectore Domini fonte vitę potatus est, damnat, & de Ecclesia expellit, audiamus in clausula verbum bonum salutis quod nobis eructat. Attendamus opera summi regis quæ dicit. Sequitur;

Mundus in maligno totus positus. Pelagii error.

Et scimus, quoniam filius Dei venit, & dedit nobis sensum vt cognoscamus verum Deum, & scimus in vero filius eius. Quid enim apertiùs his verbis? quid dulcius? quid aduersus omnes hæreses fortius potuit dici? Christus est verus Dei filius. Pater Christi Iesu Domini nostri verus est Deus. Venit filius Dei sempiternus temporaliter in mundum, qui erat in mundo, & per quem factus est mundus. Neque aliam ob causam venit nisi nostræ salutis, hoc est, vt daret nobis sensum cognoscere verum Deum. Nemo enim sine diuina cognitione ad vitam venire, nemo Deum cognoscere, nisi ipso docente poterat: sicut & ipse dicit, *Et nemo nouit filium nisi pater, neque patrem quis nouit nisi filius, & cui voluerit filius reuelare.* Subauditur, Et patrem & filium. Vtrumque enim filius reuelat, qui in carne visibilis apparens, diuinitatis arcana per Euangelium suum modo patefacere dignatus est.

Christus venit, vt agnoscamus verum Deum.

Hic est verus Deus, & vita æterna.] Verum Deum dixerat esse filium, verum Deum hunc esse multoties repetit. Hunc dicit esse vitam æternam. Non vtique ita sicut nobis vita promittitur æterna, quę sic ex tempore nos suscipiat, vt nunquam nobis finem benè viuendi reponat: sed filius vita sine initio temporis semper manens, sine termino semper mansura.

Verus Deus Christus.

Filioli, custodite vos à simulacris.] Qui verum Deum cognouistis, in quo vitam habetis æternam, custodite vos à Doctrinis hæreticorum, quæ perpetuâ ducunt ad mortem: quia morę illorum qui simulacra pro Deo faciunt, gloriam incorruptibilis Dei, prauis dogmatibus in similitudinem corruptibilium rerum immutant. Custodite vos à philargyria, quæ est simulacrorum seruitus. Obseruate, ne quas mundi illecebras, conditoris amori præponatis. Nam & hoc inter simulacra reputabitur, quatenùs solius veritatis curam studiumque habentes, in huius visione mereamini sine fine lætari. *Mundus enim transit, & concupiscentia eius. Qui autem fecerit voluntatem Domini, manet in æternum.*

Simulacra euitanda. Philargyria.

INCIPIT EXPOSITIO EIVS, IN SECVNDAM EPISTOLAM EIVSDEM.

Epistola hæc cuius sit. Ioannes presbyter.

SENIOR, *electa domina & natis eius, quos ego diligo in veritate.*] Quidam putant hanc & sequentem Epistolam non esse Ioannis Apostoli, sed cuiusdam presbyteri Ioannis: cuius sepulchrum vsque hodie monstratur in Epheso. Cuius etiam Papias auditor Apostolorum, & in Hierapoli Episcopus, in opusculis suis sæpè meminit. Sed hunc generalis Ecclesię consensus habet, quod has quoque Epistolas Ioannes Apostolus scripserit, quia reuera multam verborum & fidei similitudinem cum prima eius Epistola ostendunt, & simili zelo detestantur hæreticos. Seniorem autem se dicit Ioannes, vel quia iam prouectus erat ętate quando has scripsit epistolas, vel quia nomen senioris, id est presbyteri etiam pontifici, propter maturitatem sapientiæ & grauitatis congruit. Vnde & Petrus ait: *Seniores ergò qui in vobis sunt, obsecro consenior & testis passionum Christi.* *Senior*, inquit, *electa domina & natis eius, quos ego diligo in veritate*, id est, vero amore diligo, illo videlicet qui secundùm Deum est. Vel certè quos ideò diligo, quia perseuerantes in veritate considero.

Papias.

Senior.

Consenior Petrus.

Et non ego solus, sed & omnes qui cognouerunt veritatem.]

Quia contrà hæreticos scribere incipit, qui à fidei veritate exciderunt, rectè omnium qui veritatem cognouerunt vnam dilectionem in Spiritu sancto esse commemorat, vt vnanimitate simul & multitudine Catholicorum terreat eos qui ab eorum societate se cum pauci essent, segregarunt. Re vera enim omnes per orbem Catholici, vnam veritatis regulam sequuntur: non autem omnes hæretici & infideles vnanimo errori consentiunt: verum non minùs semet alterutrum, quàm ipsam veritatis viam impugnant.

Catholicorum fides vna, hæreticorum multiplex.

Propter veritatem quæ permanet in vobis, & vobiscum erit in æternum.] Non aliam, inquit, ob causam te tuosque diligimus, nisi propter veritatem fidei, quæ

Digitized by Google

in nobis semper inexpugnabilis perdurat, quia videlicet eandem etiam vos inuincibiliter custodire comperimus.

Sit vobiscum gratia, misericordia, pax à Deo patre, & à Christo Iesu filio patris in veritate & charitate.] Quoniam negabant illius temporis hæretici, Marcion scilicet & Cerinthus, verum esse filium Dei Dominum nostrum Iesum Christum, & ei à natiuitate humana principium dabant: rectè Ioannes eum ad confutandos blasphemos, filium Dei patris esse commemorat. Gratiam quoque & misericordiam & pacem ab illo sicut & à Deo patre fidelibus esse dandam testatur, vt eum æqualem & coæternum patri demonstret, eius dona eadem quæ patris esse designat, sicut & ipse Dominus de sua & patris consubstantialitate loquens, ait: *Quæcunque enim pater fecerit, hæc & filius facit similiter.*

Marcio, Cerinthus.

Christus æqualis patri.

Et nunc rogote, domina, non tanquam mandatum nouum scribens tibi, sed quod habuimus ab initio, vt diligamus alterutrum.] Arguit hoc verbo hæreticos, qui noua dogmata relictis his quæ ab Apostolis audierant, inducere tentabant, ac per hoc fraternæ charitatis fœdera dissipabant. Dicit ergò, se nequaquam nouum mandatum scribere, sed hoc solum hortari, vt antiqua fides in omnibus, & charitas illibata permaneat.

Quoniam multi seductores exierunt in mundum, qui non confitentur Iesum Christum venisse in carne.] Et de hæreticis potest intelligi, qui confitentur quidem Iesum Christum incarnatum, sed in aliqua parte fidei eius non rectè sentiunt, aut veram eius carnem, aut veram animam, aut veram diuinitatem, aut verum eius patrem Deum, aut verum eius Spiritum sanctum Deum omnipotentem, aut aliud aliquid quod recta fides confitetur, negantes. Potest & de Iudæis accipi, qui omninò Iesum Christum negant, qui Christum in carne necdum venisse ad salutem mundi, sed ad interitum suum venturum expectant Antichristum.

Hæretici multi.

Iudæi.

Omnis qui recedit, & non permanet in doctrina, hic & patrem & filium habet.) Nota verborum distantiã, & fidei complectere veritatem. Non permanentem in doctrina Christi, Deum non habere, permanentem autem in doctrina eius, filium & patrem dicit habere, vt ostendat patrem & filium vnum esse Deum verum, & coarguat eos mandacij, qui filium vel non esse Deum, vel posteriorem aut minorem patre asseuerant:

Filius & pater Deus vnus,

Si quis venit ad vos, & hanc doctrinam non affert, nolite recipere eum in domum, nec aue ei dixeritis. Qui enim dicit illi, Aue, communicat operibus eius malignis.] Hęc Ioannes de schismaticis siue hęreticis detestandis, quæ verbis docuit, etiam factis exercuit. Narrat enim de illo auditor eius sanctissimus, & martyr fortissimus Polycarpus Smyrnæorum antistes, quod tempore quodam apud Ephesum balneas lauãdi gratia fuisset ingressus, & vidisset ibi Cerinthum, exiliret continuò, & discederet non lotus, dicens: *Fugiamus hinc, ne & balnea ipsa corruant, in quibus Cerinthus lauat se, veritatis inimicus.* Idem etiam Polycarpus Marcioni aliquando cùm occurrisset, dicẽti sibi: Agnosce nos, respondit: Agnosco agnosco primogenitum Satanæ. Tanta tunc Apostoli atque eorum discipuli in religione cautela vtebantur, vt nè verbi quidem communionem cum aliquo eorum qui à veritate deuiauerunt, habere paterẽtur, sicut & Paulus dicit: Hæreticum hominem post primam & secundam correptionem deuita, sciens quia peruersus est huiusmodi & peccat, cum sit à semetipso damnatus.

Aue non dicendũ hæretico. Polycarpus de Ioanne.

Salutant te filii sororis tuæ electæ.) Sicut aduersariis veritatis aue dicere prohibet, ita ècontrario electos ex persona electorum salutat, vt & infideles testentur ab omnibus bonis, si fortè vel sic corrigi velint, & fidelium semper ad inuicem pax augescat & charitas.

Electi ab electis salutandi.

INCIPIT IN TERTIAM EIVS EPISTOLAM, EXPLANATIO EIVSDEM.

Gaius.

SENIOR *Gaio charissimo quem ego diligo in veritate.*] Qui vel qualis fuerit iste Gaius, in processu Epistolæ monstratur. Quia videlicet & fidem Christi quam perceperat, bonis accumulat actibus, & si ipse ad prædicandum verbum minimè sufficiebat, eos tamen qui prædicarent de facultatibus suis, sustentare gaudebat. Hunc autẽ esse Gaium arbitramur, cuius in Epistola ad Romanos Paulus meminit, dicens: *Salutat vos Gaius hospes meus & Ecclesiæ totius.* Quia enim hospes & qui suscipit & suscipitur appellari consueuit, erat hospes vniuersæ Ecclesię, quia omnes qui ad se veniebant, & prędicatores videlicet & auditores verbi, benignè suscipiebat: sicut & huius Epistolæ sequentia manifestè declarant. Vnde & Ioannes eum in veritate diligit, hoc est, non temporalium gratia commodorum, sed solo perennium bonorum quę eum diligere videt intuitu. Fuisse autem Gaius Corinthi videtur: ex eo quod Paulus in illa moratus ciuitate, epistolam scripsit ad Romanos, quos & ex eius nomine salutat. Sed & in Epistola ad Corinthios, Gaij quasi ciuis Corinthi meminit, dicens, *Gratias ago Deo meo, quod neminem vestrum baptizauì, nisi Crispum & Gaium: ne quis dicat quod in nomine meo baptizati estis.*

Hospes.

Charissime, de omnibus orationem facio, prosperè te ingredi & valere, sicut prosperè agit anima tua.] Hoc (inquit) à Domino crebris exopto precibus, vt quod benè agis, benè perficias. Et sicut nunc anima tua, id est, interna mentis intentio prosperè agit, id est, proficit in eleemosynarum operibus abundantibus, & benignitate animi dapsilis, & pecuniarum facultate quas indigentibus largiris, ita semper virtutibus plenam Domino adiuuante vitam ducere possis.

Maiorem horum non habeo gratiam, quàm vt audiam filios meos in veritate ambulare.] Id est, vt eos quos prędicando vel baptizando filios Deo genui, cognoscam veritatem & rectę fidei & bonæ operationis obseruantes.

Filii Ioannes.

Charissime, fideliter facis quicquid operaris in fratres, & hoc in peregrinos.) Fideliter facis, dicit pro eo

Digitized by Google

vt diceret, ſicut verè es fidelis, ita facis, oſtendens ex operibus fidem tuam.

Pro nomine. *Pro nomine enim profecti ſunt, nihil accipientes à gentibus.*] Cùm dicit *pro nomine*, ſubaudiendum eſt Domini Ieſu Chriſti. Sic enim loquebantur antiqui. Duobus autem ex cauſis pro nomine Domini ſunt profecti, aut ad prædicandum videlicet nomen eius propria ſponte venientes, aut propter nominis ſancti fidem & confeſſionem à ciuibus, ſiue à contribulibus ſuis patria expulſi.

Nos ergò debemus ſuſcipere huiuſmodi, vt cooperatores ſimus veritatis.) Iungit ſe beatus Ioannes, qui omnia dimiſerat propter Chriſtum, perſonæ fidelium diuitum: quatenus eos ita alacriores reddat ad miſerendum pauperibus & peregrinis, nec diſcredendum eſt illum veraciter dicere potuiſſe, quòd Paulum dixiſſe legimus, *Ipſi ſcitis quoniam ad ea quæ mihi opus erant & his qui mecum ſunt, miniſtrauerunt manus iſtæ. Omnia oſtendi vobis, quia ſic laborantes, oportet ſuſcipere infirmos, ac meminiſſe verbi Domini, ſicut dixit,* *Cooperatores veritatis.* *Beatius eſt magis dare quàm accipere.* Cooperatores autem nos dicit veritatis, quia qui ſpiritualia dona habentibus, temporalia ſubſidia tribuit, in ipſis donis ſpiritualibus cooperator exiſtit. Nam cum pauci ſint qui ſpiritualia dona perceperunt, & multi qui rebus temporalibus abundant: per hoc ſe diuites virtutibus pauperum inſerunt, dum eiſdem ſanctis pauperibus de ſuis diuitiis impartiuntur. Hinc etenim Dominus ait, *Qui recipit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet. Et qui recipit iuſtum in nomine iuſti, mercedem iuſti accipiet.*

Diotrepes. *Scripſiſſem forſitan Eccleſiæ, ſed is qui amat primatum gerere in eis, Diotrepes, non recipit nos.*] Diotrepes vt videtur, erat hæreſiarcha temporis illius aliquis ſuperbus & inſolens, malens noua dicendo, primatum ſibi vſurpare ſcientiæ, quam antiquis ſanctæ Eccleſiæ, quæ Ioannes prædicabat, humiliter auſcultare mandatis. Vnde Diotrepes ſpecioſus, inſulſus, ſiue decor inſaniens interpretatur, vt perfidiam cordis etiam nomine ſignet.

Propter hoc ſi venero, commonebo eius opera.) Id eſt, in omnium notitiam manifeſtiùs arguendo producam. Iuxtà illud Apoſtoli Pauli: *Quid vultis, in virga veniam ad vos?*

Quæ facit, verbis malignis garriens in nos.] Notandum quod linguas detrahentium, ſicut noſtro vitio non debemus excitare, ne ipſi pereant: ita per ſuam malitiam excitatas debemus æquanimiter tolerare, vt nobis meritum creſcat: aliquando autem etiam compeſcere, ne dum de nobis mala diſſeminant, eorum qui audire nos ad bona poterant, corda innocentium corrumpant. Hinc eſt quod Ioannes detractoris ſui linguam redarguit: ne ſuam prædicationem non audirent qui audire poterant, & in prauis moribus remanerent. *Linguas detrahentium toleremus.*

Charißime, noli imitari malum, ſed quod bonum eſt.] Quod bonum illum imitari velit, ſubdendo aperit, dicens;

Demetrio teſtimonium redditur ab omnibus.] Quia videlicet ipſe ſuſciperet infirmos, & egentes pro veritate ſuſtentaret. Hunc ergò Caio imitandum proponit, vt ſimiliter omnium laude poſſit & ipſe dignus exiſtere.

Pax tibi. Salutant te amici, ſalута amicos per nomen.]

Amicis gratiam pacis mandat, & ſalutis, vt per hæc Diotrepen, cæteroſque veritatis inimicos, à ſalute & pace veſtra monſtret extraneos. *Salutandi qui ſint.*

FINIS TRIVM EPISTOLARVM DIVI IOANNIS.

Digitized by Google

INCIPIT EXPOSITIO VENERABILIS BEDÆ PRESBYTERI, IN EPISTOLAM IVDAE APOSTOLI.

IVDAS *Iesu Christi seruus, frater autem Iacobi, iis qui sunt in Deo patre dilectis & Iesu Christi conseruatis & vocatis, misericordia, & c.* Iudas Apostolus, quem in Euangelio Mathæus & Marcus Thaddæum appellant, scribit contra eosdem fidei corruptores, quos & Petrus & Ioanes in suis damnant Epistolis.

Iudas Thadæus.

(Charissimi, omnem sollicitudinem faciens scribendi vobis de communi vestra salute.)

Salus vna.

De communi eorum salute dicit, de illa salute, quæ ipsi & illis erat communis. Omnium namque electorum vna & communis est salus, fides & dilectio Christi.

Deprecans supercertari semel traditæ sanctis fidei.]

Deprecans non aliam fidem discere quàm eam quæ semel tradita est vobis ab Apostolis, sed pro hac certari semper vsque ad mortem.

Subintroierunt enim quidam homines, qui olim præscripti sunt in hoc iudicium impii.]

Iudicium impii.

In hoc iudicium dicit, in hanc damnationem, quam impii faciendo merentur. Vnde Dominus dicit, *Et procedent qui bona fecerunt, in resurrectionem vitæ: qui verò mala egerunt, in resurrectionem iudicii*, id est damnationis.

Domini nostri gratiam transferentes in luxuriam.]

Gratia Domini nostri.

Domini nostri gratia molliuit duritiam legis, quia cum illa diceret, si quis hæc vel illa fecerit, lapidibus obruatur: si quis hæc vel illa fecerit, flammis comburatur: Dominus laxata districtione legis, dedit per Euangelii gratiam licentiam purgandi scelera commissa per pœnitentiam & eleemosynæ fructus. Sed hanc eius gratiam transferunt in luxuriam, qui nunc tantò licentiùs ac liberiùs peccant, quantò minùs se vident statim asperitate legis de admissis facinoribus examinari.

Et solum dominatorem & Dominum nostrum Iesum Christum negantes.]

Dominus.

Solus dominator est Dominus noster Iesus Christus cum Patre & Spiritu sancto, sicut solus dominator est Pater cum Filio, & Spiritu sancto: sicut & solus dominator est Spiritus sanctus cum patre & filio. Sola dominatrix est tota ipsa Trinitas, Pater & Filius & Spiritus sanctus. Quamcunque enim in eadem sancta & indiuidua Trinitate personam nomines, solus Deus est. Et cum totam simul Trinitatem nominas, solum verum Deum nominas. Vnde rectè intelligendum, quia quicunque hæretici patrem Christi verum Deum bonum & iustum esse denegant: solum dominatorem & Dominum nostrum negant. Quicunque Iesum Christum verum esse filium Dei negant, & hi vtique solum dominatorem & Dominum nostrum negant. Quicunque Spiritus sancti potentiæ derogant, etiam hi solius dominatoris & Domini nostri maiestati contradicunt. Quia nimirum idem Pater & Filius & Spiritus sanctus, solus dominator & Dominus noster est.

tor Christus solus.

Commonere autem vos volo, scientes semel omnia.]

Omnia videlicet arcana fidei scientes, & non opus habentes recens quasi sanctiora à nouis audire magistris.

Quoniam Iesus populum de terra Ægypti saluans: secundò eos qui non crediderunt, perdidit.]

Iesum non filium Naue, sed Dominum nostrum dicit, ostendens primum quia non ipse à partu sanctæ virginis, vt hæretici affirmant, principium habuit, sed iuxtà mysterium sui nominis ad saluationem credentium Deus æternus extitit. Deinde insinuans quod ita credentes saluat propitius, vt etiam iustus damnet incredulos. Ita enim clamante ad se de afflictione Ægyptia primò saluauit humiles, vt secundò murmurantes contrà se in eremo prosterneret superbos. Quod ideò inculcat, vt etiam nunc meminerimus illum sic per aquas baptismi, quod rubrum mare signabat, saluare credentes, vt etiam post baptisma humilem in nobis requirat vitam, atque à vitiorum sorde secretam, qualem meritò eremi secreta conuersio designabat. Quam profectò vitam, si quis vel à fide deuiando vel male agendo violauerit: quasi reuersus

Iesu Christus æternitatis.

Digitized by Google

corde in Ægyptum non ad promissam regni patriam peruenire, sed inter impios merebitur interire. Aliter: Secundò eos qui non crediderunt perdidit, quia iustus iudex nonnullos culpis ex gentibus, & nunc & postmodum percutit. Solos quippè pœna à supplicio liberat, quos immutat. Nam quos præsentia mala non corrigunt, ad sequentia perducunt.

Angelos verò, qui non seruauerunt suum principatum, sed dereliquerunt suum domicilium, in iudicium magni Dei vinculis æternis sub caligine seruauit.]

Iesus angelos puniuit. Et in hac sententia, sicut in præcedente, primò reminiscendum, quod Iesus Dominus noster præuaricatores angelos puniuit. Qui enim homo in fine seculorum de virgine natus, Iesu nomen angelo dictante accepit, ipse ante omnia secula natus ex patre Deus, omnem creaturam cum patre, vt voluit, disposuit, & à principio superbientes angelos, ita sub caligine aëris huius damnauit, vt eosdem in die iudicij grauiores reseruaret ad pœnas. Et ideò iure sunt damnandi, qui Christum Iesum, non Deum verum, sed hominem fuisse tantum, & de vtroque sexu progenitum contendunt. Deinde inferendum, quod qui angelis peccantibus non pepercit: nec hominibus parcet superbientibus: sed & hos quoque cum suum principatum non seruauerint, illum videlicet quo per gratiam adoptionis filii Dei effecti sunt, sed dereliquerint suum domicilium, id est Ecclesiæ vnitatem, in qua Deo renati sunt, vel certè sedes regni cælestis, quas accepturi erant, si fidem seruarent: & antè iudicium grauiter, & grauiùs in iudicio vniuersali damnabit?

Sicut Sodoma & Gomorra & finitimæ ciuitates, simili modo exfornicatæ, &c.]

Quia dederat exemplum damnationis in eos qui solum dominatorem & Dominum nostrum Iesum Christum negant, commemorato interitu, vel populi murmurantis & infidelis in deserto, vel erigentium se contrà auctorem nequam angelorum: iam dat exemplum pœnæ illorum, qui Domini nostri Iesu Christi gratiam transferunt in luxuriam, commemorans incendium Sodomiorum.

Gratiam in luxuriã transferentiũ pœna.

Similiter & ii carnem quidem maculant, dominationem autem spernunt, maiestatem autem blasphemant.]

Subaudiendum est, & hi damnandi sunt sicut Sodomitæ, qui carnem maculauerunt: sicut populus non credens, qui maiestatem diuinæ potentiæ blasphemabat, sicut angeli qui dominationem sui creatoris spernebant.

Sodomitæ.

Cùm Michael Archangelus cum diabolo disputans altercaretur de corpore Moysi, non est ausus iudicium inferre blasphemiæ: sed dixit, Imperet tibi Dominus.]

De quibus scripturis Iudas testimonium hoc assumpserit, non facilè patet. Sed tamen sciendum, quia simile his aliquid in Zacharia propheta reperimus. Ipse enim dicit: *Quia ostendit mihi Dominus IESVM sacerdotem magnum stantem coram angelo Domini, & Satan stabat à dextris eius vt aduersaretur ei. Et dixit Dominus ad Sathan: Increpet Dominus in te Sathan, & increpet Dominus in te, qui elegit Hierusalem.* Sed hoc in loco facillimè intelligitur; quod Iesus sacerdos desiderabat populum Israel de captiuitate Babyloniæ liberari, atque ad patriam redire. Resistebat autem illi Satanas, nolens Dei populum liberari, sed magis hostibus & gentibus mancipari: ideoque illum angelus qui populi adiutor erat increpabat, atque iniuria eiusdem populi remouebat. Sed quandò de Moysi corpore contentionem cum diabolo Michael habuerit, incertum habemus. Attamen non desunt, qui dicant eundem Dei populum Moysi corpus appellatum, eò quod ipse Moyses illius populi portio fuerit: ideóque Iudas quod de populo factum legerat, rectè de Moysi corpore factum dicere possit. Sed vbicunque & quandocunque hæc altercatio facta angeli cum diabolo fuerit, diligenter intuendum: quia si Michael Archangelus diabolo subaduersanti blasphemiam dicere noluit, sed modesto illum sermone coercuit, quantò magis hominibus omnis blasphemia cauenda est: & maximè, ne maiestatem creatoris verbo indisciplinato offendant.

Zach. 3.

Angelus Satanã increpãs.

Moysi corpus.

Blasphemia cauẽda nobis.

Væ illis qui in via Cain abierunt & errore Balaam mercede effusi sunt: & contradictione Core perierunt.]

Via Cain abeunt, qui propter inuidiam, meliorum nomen sibi doctorum quo honorificentur assumunt. Et errore Balaam effusi sunt, qui pro amore terrestrium commodorum, veritatem quam ipsi norunt, impugnant. Contradictione Core qui viuus ad inferna descendit, intereunt: quicunque appetitu indebiti primatus sese ab vnitate sanctæ Ecclesiæ secernunt, scientesque & præuidentes quantum mali gerant, ad scelerum tamen tartara descendunt. Et quidem Cain de fratricidio cogitantem Dominus corripuit, sed eum inuidia saluari non sinit. Balaam autem aduersus Dei populum iter agentem Dominus vetuit, sed amor pecuniæ, ne obtemperaret, obstitit. Core superbientem Moyses Domino in se loquente lenire curauit: sed eum elatio qua feruebat, insanabilem reddidit. Sic profectò, sic faciunt hæretici: qui ad increpationem sanctæ Ecclesiæ emendari despiciunt: quin potiùs fratres gladio malæ doctrinæ, sicut Cain interficere: malo consilio decipere, sicut Balaam: contra doctores Catholicos erigere, sicut Core, ad suam ipsorum perditionem contendunt.

Via Cain.

Error Balaam.

Contradictio Core.

Hæretici.

Hi sunt in epulis suis maculæ, conuiuantes sine timore.]

Maculatus est, qui peccat: macula est ipsum scelus; quod operatorem suum contaminat. Et ideò hæreticos quos arguit, maculas appellat: quia non solum in comessationibus & ebrietatibus suis siue carnalibus seu spiritualibus pereunt ipsi, sed & alios perdunt & inquinant.

Macula.

Nubes sine aqua, quæ à ventis circumferuntur.]

Nubes sunt sancti prædicatores, qui conuersationem habentes in cælis, miraculis coruscant, & pluunt sermonibus. De quibus Deo dicitur: *Et veritas tua vsque ad nubes.* Sed nubes sunt sine aqua hæretici, qui posuerunt in cælum os suum per verba superbiæ: sed aqua sapientiæ, audientium corda non irrigant. Qui à ventis circumferuntur, quasi ad suggestionem spiritum inuisibilium, in diuersos vitiorum raptantur errores.

Nubes prædicatores.

Nubes sine aqua.

Arbores autumnales, infructuosæ, bis mortuæ, eradicatæ.) Mortua est arbor, quæ non facit fructum bonum. Quæ verò etiam mali operis fructum protulit, bis mortua arbor appellatur. Et si ille qui boni operis fructum ferre noluit, pro sua sterilitate dicitur excidendus, & in ignem mittendus: quid putas illum mereri pœnarum, qui vel peruersè agendo, vel alios peruertendo pessimos fructus attulit? Nec mirum, si infructuosæ & bis mortuæ dicantur esse arbores, quæ eradicatæ esse probantur. De sanctis enim dicitur: *In charitate radicati, & fundati.* Qui verò à charitatis soliditate se eradicare non timent: meritò si quid boni fructus habere videntur, admittunt. Meritò tales autumnalibus arboribus comparantur, vt desperata

Arbor mortua.

Digitized by Google

Autumnales arbores. eorum salus ostendatur. Autumni enim tempore non solum poma nulla nasci: sed etiam ea quę nata erant, matura solent decidere. Cui videlicet tempori assimilantur hi, qui & fructus fidei ferre ipsi negligunt, & ea quæ fideles quoslibet facere bona conspiciunt, extirpare atque in caduca studeant negotia conuertere.

Fluctus feri maris dispumantes suas confusiones.] *Fluctui feri maris.* Fluctus feri maris, sunt peruersi doctores: qui & in semetipsis inquieti semper, tumidi, tenebrosi & amari sunt, & pacem Ecclesię quasi stabilitatem firmitatemque obicum semper impugnare non cessant. Sed tales rectè dicuntur despumantes suas confusiones: quia instar tumentium vndarum, quantò altius se superbientes attollunt, tantò amplius confusi, quasi in spumas leuissimas dissoluuntur & pereunt.

Sidera errantia, quibus procella tenebrarum in aternum seruata est.] *Sidera errantia.* Sidera errantia quæ sunt septem, nunquam in eodem loco vbi pridie fecerant, ortum vel occasum faciunt: sed modò ad infima zonæ brumalis descendunt: modò ad alta zonæ solstitialis ascendunt: modo mediam zonæ æquinoctialis lineam repetunt. Sic nimirum, sic sunt hęretici, qui lucem veritatis promittentes nunquam in eodem statu docendi perdurant: sed modò sic, modò sic, doctrinam suam informantes, ipsi vtique quàm sit contemnenda lucis ostentatio quam pollicentur, insinuant. Et quidem inter planetas, id est, errantia sidera, notissima sunt, luna, lucifer, qui & vesper. *Lucifer. Vesper.* Quæ nonnunquam in bono accipiuntur, quum sol Dominus, luna Ecclesia est, lucifer Ioannes Baptista, qui Dominum in carne nasciturum nascendo, & testimonium lucis ei præbendo præcessit. Sed & in malo legimus solem, dicente Domino de seminibus iactis in petrosa. *Sole autem orto statim aruerunt.* Quod exponens ipse subiungit, *Persecutione autem orta propter verbum continuò scandalizantur.* Solis ergò ardor feruorem persecutionis indicat. Lunam in malo legimus, *Stultus vt luna mutatur.* Lucifer in malo. *Quomodò cecidisti de cælo lucifer?* Quod non solum de primo diaboli casu: sed de membris quoque eius quæ per hæresim de Ecclesia ruunt, intelligi potest. Vesperum in malo. Et vesperum super filios terrę consurgere facis. Quia & Antichristus, & ministri eius, quamuis se transfigurent velut angelos lucis: non tamen diuinæ luci testimonium perhibent, sicut lucifer soli: sed magis opera tenebrarum suis sequacibus ostendunt instar stellæ, quæ Vesper dicitur: quæ in occidente vespertina apparens, sequuturæ noctis præcursor existit. *Sidera*, inquit, *errantia, quibus procella tenebrarum in aternum seruata est.* Rectè enim in tenebras tormentorum mittentur æternas: qui in Ecclesiam Dei sub nomine lucis tenebras inducebant errorum. Meritò procella percellentur suppliciorum: qui in similitudinem tempestatum marinarum, pacem fidelium turbabant.

Prophetauit autem & de his septimus ab Adam, Enoch dicens, Ecce venit Dominus in sanctis millibus suis facere iudicium contrà omnes.] Non contrà omnes eos homines dicit, sed contrà omnes impios, neminem illorum relinquens impunitum. De quibus subditur.

Enoch. *Et arguere omnes impios.*) Septimum sanè ab Adam dicit esse Enoch, qui hæc prophetauit, vt confirmet exemplo quod superiùs ait, *Quia iam olim præscripti fuerant in tale iudicium impii homines, qui suo tempore subintroierunt ad subuertendam fidem piorum.*

Et arguere, inquit, omnes impios de omnibus operibus impietatis eorum quibus impiè egerunt, & de omnibus duris verbis quæ locuti sunt contrà eum omnes impii.) Vera quidem est hæc sententia, quia Dominus in iudicio veniens impios, non solum de operibus, verum etiam de verbis arguet, & iudicabit iniquos; attamen sciendum quia liber Enoch de quo illam assumpsit, inter apocryphas scripturas ab Ecclesia deputatur, non quia dicta tanti patriarchæ abijci vllatenùs possint, aut falsa debeant æstimari, sed quia liber ille qui sub nomine eius offertur, non verè ab illo scriptus, sed sub titulo nominis eius ab alio quodam editus videtur. Si enim verè eius esset, non esset fidei sanæ contrarius. Nunc autem quia multa incredibilia continet: in quibus illud est de gigantibus, quod non habuerint homines patres, sed angelos, meritò doctis claret non esse viri veracis scripta quæ mendacio sordent. Vndè & hæc eadem Iudæ Epistola quia de Apocrypho libro testimonium habet, primis temporibus à plerisque reijciebatur. Tamen auctoritate iam & vetustate & vsu meruit, vt inter sanctas scripturas computetur: maximè quia tale testimonium de apocrypho Iudas assumpsit: quod non apocryphum ac dubium: sed veræ lucis lucida esset veritate conspicuum. *Liber Enoch.* *Iudæ Epistola olim reiecta.*

Hi sunt murmuratores, querulosi, secundum desideria sua ambulantes.]

Tantò ampliùs quisque murmurat, & queritur de præsentibus Ecclesiæ laboribus, quàtò minùs in se desideria carnis extinxit. At contrà sanctus Daniel & cæteri cælestium desideriorum viri, quantum obnixè superna sola desiderant, tantum contemptiùs transitoria cuncta quæ videntur aduersa despiciunt.

Hi sunt qui segregant semetipsos, animales, spiritum non habentes.

Ideò semetipsos reprobi segregant à sorte iustorum: ideò sunt animales, id est proprias animæ suæ concupiscentias sequentes, quoniam spiritum vnitatis quo Ecclesia congregatur, quo spiritualis efficitur, habere non meruerunt. Ideò diffluunt: quia coagulum non habent charitatis. *Segregantes seipsos.*

Vos autem charissimi superædificantes vosmetipsos sanctissimæ vestræ fidei in Spiritu sancto orantes vos ipsos in dilectione Dei seruate.] In Spiritu sancto oramus, quandò inspiratione diuina compuncti supernum petimus auxilium, ad percipienda bona quæ ex nobis ipsis habere nequimus. Ita ergò nos admonet beatus Iudas superædificare nosmetipsos super fundamentum sanctę fidei, ita nos ad domus Dei, quæ est Ecclesia lapides viuos adiungere, ita nos in dilectione Dei seruare præcepit: vt nunquam de nostris viribus præsumamus: sed in diuinæ tuitionis adiutorium speremus: ne quis iuxta dogma Pelagii à seipso saluari posse pronunciet, sed omnes Spiritus sancti in nos petamus aduentum, quo inspirati ardentius orare valeamus, ne fortè cum his qui spiritum non habent, ideóque animales perseuerant, à sanctæ Ecclesiæ societate segregemur. *Orare in Spiritu sancto.* *Pelagii error.*

Et hos quidem arguite iudicatos, illos verò saluate de igne rapientes. Alijs autem miseremini in timore.] Quod ait in timore, ad cuncta alia quæ proposuerat iungendum est. Quia & apostatas quisquis arguit ac damnabiles ostendit, in timore debet agere, ne fortè sibi suisque quos diligit, aliquid tale contingat. Et qui de incendio vitiorum alterum castigans eripit, considerare se debet, ne & ipse tentetur. Et qui pœnitenti misereatur proximo, etiam illum necesse est hoc *In timore malè arguendi.*

Digitized by Google

est hoc circunspectè agere, ne fortè plùs iusto vel seuerus existat vel pius.

Carnalis tunica.

Odientes, & eam quæ carnalis est, maculatam tunicam.] Carnalem tunicam corpus nostrum dicit. Non autem corpus nostrum odisse debemus, sed maculatum hoc omnimodis debemus odisse, & quantum valemus agere, vt hoc immaculatum reddamus, vt de carnali, spiritale mereatur effici. Quod quia non nostri arbitrij potestate, sed Dei gratia perficiendum est, rectè subiungitur.

In exultatione boni Domino præsentandi.

Ei autem qui potens est, conseruare vos sine peccato, & constituere ante conspectum gloriæ suæ immaculatos in exultatione.] Benè hîc dicit, in exultatione nos constituendos antè conspectum gloriæ Dei, quos superiùs admonebat, in timore Deo seruire. Quia quantò magis trepidi de actibus nostris in præsenti fuerimus, tantò ampliùs in futuro de percepta mercede lætabimur.

Soli Deo salutari nostro per Iesum Christum Dominum nostrum gloria & magnificentia, imperium, & potestas ante omnia sæcula, & nunc & in omnia sæcula sæculorum.] Hæc clausula & patri & filio coæqualem & coæternam, per omnia & ante omnia secula gloriam refert, ac regnum. Et eorum quoque qui minorem aut posteriorem patre filium credunt, coarguit errorem: cum dicit, Deo patri gloriam, magnificentiam, imperium, & potestatem esse per Iesum Christum Dominum nostrum. Et hoc non ab initio temporis alicuius, sed antè omne seculum, & nunc & in omnia secula seculorum: Amen.

INCIPIT PROLOGVS EIVSDEM

VENERABILIS BEDAE PRESBYTERI, IN EXPLANATIONEM APOCALIPSIS, QVAE EST REVElatio beati Ioannis Apostoli.

DILECTISSIMO FRATRI EVSEBIO, BEDA SALVTEM.

APOCALYPSIS sancti Ioannis, in qua bella & incendia intestina Ecclesiæ suæ Deus, verbis figurisque reuelare dignatus est, septem mihi (frater Eusebi) videtur esse diuisa periochis.

Apocalypsis diuisa septem periochis.

Prima.

In quarum prima, post præfationem copiosam, ad roborandam fidem fragilium, ac Domini passiones, & posteriores glorias enumeratas, similem filio hominis Ecclesia cernit indutum: qui commemoratis his quæ specialiter in septem Asiæ gesta vel gerenda sint Ecclesiis, generales totius Ecclesiæ luctas describit & palmas. Vbi sexto loco consultò subiiciendos Ecclesiæ Iudæos, & tentationem orbis vniuersi futuram, sequę promisit citò esse venturum; septimo autem, tepidam ponit Laodiceam. *Filius enim hominis veniens, putas inueniet fidem in terra?*

Secũda.

In secunda autem periocha, descriptis in sede Dei quatuor animalibus, & vigintiquatuor senioribus, agnum videt apertis septem libri signati sigillis, conflictus & triumphos Ecclesiæ referare futuros. Vbi iuxtà consuetudinem libri istius, vsque ad sextum numerum ordinem custodit: & prætermisso septimo recapitulat, ac duas narrationes quasi ordiné secutus, septimo concludit. Sed & ipsa recapitulatio, pro locis intelligenda est. Aliquandò enim ab origine passionis, aliquādò à medio tempore, aliquandò de sola ipsa nouissima pressura, aut non multò antè dicturus recapitulat. Illud tamen fixum

Tertia.

seruat, vt à sexto recapitulet.

Tertia verò periocha, sub specie septem angelorum tuba canentium, varios Ecclesiæ describit euentus.

Quarta.

Quarta, sub figura mulieris parturientis, & draconis eam persequentis, eiusdem Ecclesiæ labores & victorias aperit: & vtrique militiæ præmia digna rependit. Vbi septem quoque angelorum dicta commemorantur, & facta, & ipsi non pariter, vt suprà. Hunc enim mystica solertia numerum penè vbique seruat, cum & moris sit eiusdem Ioannis, in Euangeliis quoque & Epistolis, nihil tepidè & breuiter dicere.

Quintà.

Quinta autem periocha per septem angelos, septem plagis nouissimis terram perfudit.

Sexta.

Sexta, damnationem meretricis magnæ, id est, impiæ ciuitatis.

Septima.

Septima, ornatum vxoris agni, sanctæ videlicet Hierusalem de cælo à Deo descendentem ostendit.

Regulæ septem Tychonij.

Prima.

Septem quoque regulas Tychonij, viri inter suos eruditissimi, quibus ad intelligendas scripturas studiosi plurimum adiuuantur, breuiter commemorandas putaui. Harum prima de Domino & eius corpore est: quando à capite ad corpus, vel à corpore transitur ad caput, & tamen ab vna eademque persona non receditur. Vna enim persona loquitur dicens, *Sicut sponsò imposuit mihi mitram, & sicut sponsam ornauit me ornamento:* & tamen quid horum capiti, quid corpori, id est, quid Christo, quid Ecclesiæ conueniat, vtique intelligendum est.

Secunda est de corpore Domini bipertito, vel po-

Digitized by Google

tibus de Domini corpore vero atque simulato, vt S. Augustino magis appellari placuit. Dicit enim Ecclesia, *Fusca sum & speciosa sum*: sed vtrumque se esse dixit, propter communionem Sacramentorum, & propter temporaneam commixtionem intrà vna retia piscium bonorum & malorum. Tabernacula quippè Cedar ad Ismaëlem pertinent, quia non erit heres cum filio liberæ.

Tertia. Tertia est de promissis & lege, quæ alio modo, de spiritu & litera, vel de gratia & mandato potest appellari. Hæc sancto Augustino magna quæstio magis quàm regula quæ soluendis est quæstionibus adhibenda, videtur. Ipsa est enim quam non intelligentes Pelagiani, vel condiderunt suam hæresim, vel auxerunt.

Quarta. Quarta est de specie & genere. Species enim pars est. Genus autem totum, cuius ea pars est. Sicut vnaquæque ciuitas, pars est totius prouinciæ, & vnaquæque prouincia, pars est totius orbis. Vnde & in notitiam vulgi verba ista venerunt: vt etiam idiotæ intelligant, quid specialiter, quid generaliter in quocunque præcepto imperiali sit constitutum. Fit hoc etiam de hominibus, sicut ea quæ de Salomone dicuntur, excedunt eius modum, & potiùs ad Christum & Ecclesiam, cuius ille pars est, relata clarescunt. Nec species semper exceditur. Sæpè enim talia dicuntur, quæ vel ei quoque, vel ei fortasse tantummodò apertissimè congruant. Sed cum ab specie transitur ad genus, quasi adhuc de specie loquente scriptura, ibi vigilare debet lectoris intentio.

Quinta. Quintam ponis regulam, quam de temporibus nuncupat. Potest autem (vt mihi videtur) etiam de numeris appellari. Hanc tropo synecdoche, vel legitimis numeris vigere dicit. Tropos synecdoche est aut à parte totum, aut à toto partem. Quo locutionis modo etiam illa de resurrectione Christi soluitur quæstio: pars enim nouissima diei quo passus est, nisi pro tota die accipiatur, id est, adiuncta etiam nocte præterita: & nox in cuius parte vltima resurrexit, nisi totus dies accipiatur, adiuncto scilicet illucescente die Dominica, non possunt esse tres dies & tres noctes, quibus se in corde terræ prædixit futurum. Legitimos autem numeros dicit: quos eminentiùs diuina scriptura commendat, sicut septenarium, vel denarium, vel duodenarium, quibus plerunque vel vniuersitas temporis, vel rei alicuius perfectio designatur. Sicut *Septies in die laudem dixi tibi*, nihil est aliud, quàm *semper laus eius in ore meo*. Tantundem autem valent, & cum multiplicantur siue per denarium: sicut septuaginta & septingenti: vndè possunt & septuaginta anni Hieremiæ pro vniuerso tempore spiritaliter accipi, quo est apud alienos Ecclesia, siue per seipsos, sicut decem per decem, centum: sicut duodecim per duodecim, centum quadragintaquatuor: quo numero significatur vniuersitas sanctorum in Apocalypsi.

Sexta. Sextam regulam Tychonius recapitulationem vocat. Sic enim dicuntur in scripturis quædam, quasi sequantur in ordine temporis, vel rerum continuatione narretur: cum ad priora, quæ prætermissa sunt, latenter narratio reuocetur. Sicut in Genesi quod dicitur: *Isti filij Noë in tribubus & linguis suis. Ab his diuisa sunt insulæ gentium super terram.* Et statim: *Erat autem omnis terra labij vnius & sermonum eorundem.* Ita dictum videtur, tanquam eo iam tempore quo dispersi fuerunt, vna fuerit omnibus lingua, cum potiùs recapitulando latenter adiungeret, qualiter sint linguę diuisæ.

Septima eiusdem regula est, de diabolo & eius corpore. Aliquandò enim diabolum dicitur, quod non in ipso, sed in eius corpore possit agnosci, sicut Dominus beato Ioo, eiusdem hostis fraudes & vires exponens, inter alia dicit, *Nunquid ad te preces multiplicabit, aut loquetur tibi mollia?* Non enim ipse diabolus legitur vspiam pœnitentiam acturus: sed corpus ipsius quod damnatum in fine dicturum sit: *Domine, Domine, aperi nobis.* Has ergò regulas non Apocalypsi tantum, id est, in reuelatione sancti Ioannis Apostoli, quam idem Tychonius, & viuaciter intellexit, & veridicè satisque Catholicæ differuit, præterea duntaxat locis, in quibus suæ partis, id est, Donatistarum schisma defendere nisus, persecutiones, quas ipsi à religioso Valentiniano principe videlicet, vt hæretici pertulerunt, Ecclesiis eorum & plebibus, domibusque & possessionibus sub Catholicorum manum contraditis, sacerdotibus exilio retrusis, deflet, & martyria vocans, has in eadem gloriatur Apocalypsi fuisse prædictas: verum in omni quoque scriptura Canonica, & præcipuè prophetica, easdem vigere regulas, quisque vigilanter intenderit, inueniet. Cuius quidem auctoris & nos in hoc opere sensum secuti, nonnulla quę extrinsecùs posuit, breuiandi causa omisimus: plura verò quæ illi vtpotè viro ingenioso, & qui, sicut de eo dictum est, veluti rosa in spinis efflоruit aperta, nec quæsitu digna videbantur: quantum vel magistrorum traditione, vel memoria lectionis, vel etiam captu nostri sensus attingere potuimus, superadiicere curauimus. Nam & hoc in præceptis habemus, vt percepta talenta cum vsuris referamus ad Dominum. Cumque opus memoratum in tres libellos releuandæ mentis gratia findi placuisset: *nescio quo enim modo*, vt beatus Augustinus ait, *ita libri termino reficitur lectoris intentio, sicut labor viatoris hospitio.* Nihilominùs tamen vt facilior quęrentibus inuentio redderetur, eadem capitulorum intemerata series, iuxtà quod in ipso libello quondam præpositis breuibus distinxeram, per omnia videbatur esse seruanda. Nostræ siquidem, id est, Anglorum gentis inertiæ consulendum ratus: quæ & non dudum, id est, temporibus B. Gregorij Papę, semen accepit fidei, & idem quantum ad lectionem tepidè satis excoluit, non solum dilucidare sensus, verum sententias quoque stringere dispositi. Nam & aperta magis breuitas, quàm disputatio prolixa memoriæ solet infigi. Opto in Christo valeas, dilectissimè frater, Bedæque tui semper memor esse digneris.

Septima.

EXPLICITVS EST PROLOGVS.

Digitized by Google

EPIGRAMMA BEDÆ DE B. Ioanne, & eius Apocalypsi.

EXul ab humano dum pellitur orbe Ioannes
Et vetitus Coici est cernere regna soli,
Intrat ouans cæli Domino dilectus in aulam
Regis, & altithroni gaudet adesse choris.
Hic vbi subiectum sacra lumina vertit in orbem,
Currere fluctiuagas cernit vbique rates,
Et Babel ac Solymam mixtis confligere castris:
Hinc atque hinc vicibus tela fugamque capi.
Sed mitem sequitur miles qui candidus agnum,
Cum duce percipiat regna beata poli.
Squameus est anguis, per tartara cæca manip-
plos
Submergit flammis, peste, fameque suos.
Huius quæ facies studiumve, ordove duelli,
Ars quæ, quæve phalanx, palma vel arma forent,
Pandere dum cuperem, veterum sata lata peragrans
Excerpsi campis germina pauca sacris,
Copia ne potior generet fastidia mensis,
Conuiuam aut tenuem tanta parare vetet.
Nostra tuis ergò sapiant si fercula labris,
Regnanti laudes da super astra Deo.
Sin alius, animos tamen amplexatus amicos,
Quæ cano corripiens, pumice frange rogo.

INCIPIT LIBER PRIMVS VENERABILIS BEDAE PRESBYTERI, SVPER APOCALYPSIN.

CAPVT PRIMVM.

APOCALYPSIS *Iesu Christi, quam dedit illi Deus palam facere seruis suis.* Fundata per Apostolos Ecclesia, quali vel cursu dilatanda, vel fine perficienda esset, ad roborandos contrà mundi aduersa fidei prædicatores oportuit reuelari. Cuius reuelationem mysterii Ioannes, more suo, filii gloriam ad patrem referens, Iesum Christum à Deo percepisse testatur.

Quæ oportet fieri citò. Id est, quæ in præsenti tempore sunt Ecclesiæ ventura.

Apocalypsis occulta.

Et significauit. Mysticis eandem Apocalypsin dictis innexuit, ne cunctis manifesta vilesceret.

Mittens per Angelum suum. Angelus enim Ioanni in figura Christi visus est: sicut in sequentibus manifestiùs apparebit.

Seruo suo Ioanni. Vt per Ioannem, qui singularis priuilegio castitatis, hæc præ cæteris cernere promeruit, eadem omnibus suis palam faceret seruis.

Ioannes auctor operis.

Qui testimonium perhibuit verbo Dei, & testimonium Iesu Christi, quæcunque vidit. Ne de persona Ioannis dubites, ipse est qui verbo Dei æterno & eidem incarnato, sicut vidit, testimonium perhibuit dicens, *Cuius gloriam vidimus, gloriam quasi vnigeniti à patre.*

Beatus qui legit, & qui audit verba Prophetiæ, &c. Ideò doctores & auditores beati sunt: quia verbum Dei seruantibus, tempus breue laboris, gaudia sequuntur æterna.

Ioannes septem Ecclesiis quæ sunt in Asia. Per has septem Ecclesias omni Ecclesiæ scribit. Solet enim vniuersitas septenario numero designari, quod septem diebus cunctum hoc sæculi tempus euoluatur.

Gratia vobis, & pax ab eo qui est, & qui erat, & qui venturus est. Et septem spiritibus, &c. Gratiam nobis optat & pacem à Deo patre æterno, & à spiritu septiformi, & ab Iesu Christo, qui in homine susceptò testimonium perhibuit patri. Filium tertio loco nominat: de quo erat plura locuturus. Nominat & nouissimè, quod ipse primus & nouissimus: quia iam non nominauerat illum in patre dicendo, *Qui venturus est.*

Primogenitus mortuorum, & Princeps regni terræ. Hoc est, quod Apostolus ait, *Vidimus Iesum Christum propter passionem mortis gloria & honore coronatum.* Et alibi contumeliam crucis exponens adiecit: *Propterquod & Deus illum exaltauit, & donauit illi nomen quod est super omne nomen.*

Et fecit nos regnum & sacerdotes Deo & patri suo. Quia rex regum & sacerdos cælestis se offerendo pro nobis nos suo corpori adunauit, nemo sanctorum est qui spiritaliter sacerdotii officio careat: cum sit membrum æterni sacerdotis. *Sacerdotii expers nemo.*

Ecce veniet cum nubibus, & videbit eum omnis oculus. Qui iudicandus primò venit occultus, tunc iudicaturus veniet manifestus. Hæc ideò commemorat: vt ad tolerantiam passionum confirmet Ecclesiam, nunc ab hostibus oppressam, tunc cum Christo regnaturam.

Et qui in eũ pugnauerunt. Et plangent se super eum,

Digitized by Google

omnes tribus terræ.] In eadem illum forma videntes iudicem potentem, in qua velut minimum iudicauerunt, sera semetipsos pœnitentia lamentabunt.

Amen. *Etiam Amen.*] Quod nouit certissimè Deo reuelantem futurum, interponens *Amen*, firmat sine dubitatione venturum.

Ego sum α & ω, initium & finis, dicit Dominus DEVS.] Initium, quem nullus præcedit: finis, cui nullus in regno succedit.

Qui est, & qui erat, & qui venturus est omnipotens. Hoc idem dixerat de patre. Deus enim pater & venit & venturus est in filio.

Ego Ioannes frater vester & particeps in tribulatione, & regno, & patientiâ.] Personam, locum, tempus, causamque visionis insinuat. Quam se etiam in Spiritu vidisse testatur, ne à carnali phantasmate putaretur illusus.

Fuit in insula quæ appellatur Patmos, propter verbum Dei, & testimonium Iesu Christi.] Historia nota est, Ioannem à Domitiano Cæsare propter Euangelium in hanc Insulam relegatum, cui tunc congrue secreta datum est cœli penetrare, cum certa terrarum spatia negabatur excedere.

Temporis expressio. *Fui in Spiritu, in dominica die.*] Congruum quoque spirituali visioni tempus indicat. Solet enim scriptura terminos causarum, sicut sæpè loci, vel aëris, sic etiam temporis exprimere statutos. Abraham quippe Angeli meridie, Sodomam vespere visitant. Notis ratio. Adam post meridiem ad vocem Domini deambulantis expauit. Et Salomon nocte, sapientiam non seruaturus accepit.

Et audini post me vocem magnam tanquam tubæ dicentis, quod vides scribe in libro.] Voce prius admonetur, vt ad visionem conuertat intuitum.

Septem Ecclesiæ. *Et mitte septem Ecclesiis quæ sunt in Asia.*] Non in his tatum locis fuit tunc Christi Ecclesia, sed in septenario numero omnis plenitudo consistit. Asia. Asia enim quæ interpretatur eleuatio, superbam mundi altitudinem, in quo peregrinatur Ecclesia, designat: & vt diuini mysterij mos est, in specie genus conuenit. Nam & Apostolus Paulus septem scribit Ecclesiis: non tamen eisdem quibus & Ioannes. Et licet ista septem loca figura sint totius Ecclesiæ septiformis, tamen gesta sunt in his specialiter quæ increpat aut laudat.

Candelabra. *Et conuersus vidi septem candelabra aurea*] Pulchrè hîc forma describitur Ecclesiæ, lumen amoris diuini in pectoris casti fulgore præferentis. Iuxtà hoc quod Dominus ait: *Sint lumbi vestri præcincti, & lucernæ ardentes.* Cuius interiùs exteriusque perfectionem per duas septenarij numeri partes designat: dum in ea singuli quatuor corporis qualitatibus consistentes, Dominum Deum suum ex toto corde, tota anima, totáque virtute diligunt.

Similis filio hominis. *Et in medio septem candelabrorum similem filium hominis.*] Similem filio hominis dicit: cum morte deuicta ascendisset in cœlum. Etsi enim noueramus Christum secundum carnem, sed iam nunc non nouimus. Benè autem, in medio: *Omnes enim*, inquit, *qui in circuitu eius sunt, offerent munera.*

Poderis. *Vestitum podere.*) Poderis, quæ Latinè tunica talaris dicitur, & est vestis sacerdotalis, Christi sacerdotium ostendit, quo se pro nobis in altari crucis obtulit hostiam patri.

Mamillæ. Zona aurea. *Et præcinctum ad mamillas zona aurea*) Mamillas, duo testamenta hîc dicit, quibus sibi connexum sanctorum corpus imbuit. Zona enim aurea, chorus sanctorum est, concordi charitate Domino adhærens, & testamenta complectens, *seruantes* (vt inquit Apostolus) *vnanimitatem Spiritus in vinculo pacis.*

Cande. *Caput autem eius & capilli, erant candidi tanquam lana alba, & tanquam nix.*) Antiquitas & immortalitas maiestatis in capite candor ostenditur, cui præcipui quique velut capilli adhærentes, propter oues ad dexteram futuras, instar lanæ, & propter dealbatorum innumerabilem turbam, & electorum è cœlo datorum, instar niuis effulgeant.

Oculi Domini. *Et oculi eius velut flamma ignis.* Oculi Domini, prædicatores sunt, igne spirituali, & fidelibus lumen, & incredulis præbentes incendium.

Pedes. *Et pedes eius similes Orichalco sicut in camino ardenti.* Pedes ignitos, nouissimi temporis Ecclesiam dicit, quæ vehementibus est examinanda, & probanda pressuris. Orichalcum. Orichalcum quippe est æs multo igne & medicamine perductum ad aureum colorem. Alia translatio, quæ dicit similes Orichalco Libanus. Libani, significat in Iudæa, cuius Libanus mons est, Ecclesiam esse persequendam, præcipuè nouissimè. Nam & templum sæpè Libani nomen accepit, cui dicitur, *Aperi Libane portas tuas, & comedat ignis cedros tuas.*

Vox. *Et vox illius tanquam aquarum multarum.* Vox confessionis, & prædicationis, & laudis, non in Iudæa tantum sed in multis populis resonat.

Dextera. *Et habebat in dextera sua stellas septem.* In dextera Christi est spiritualis Ecclesia. *Astitit*, inquit, Cui astanti ad dexteram dicit: *Venite benedicti patris mei, percipite Regnum.*

Gladius. anceps. *Et de ore eius, gladius ex vtraque parte acutus exibat.* Qui de visibilibus & inuisibilibus iudicans, postquam occiderit habet potestatem mittere in gehennam ignis.

Facies. *Et facies eius, sicut sol lucet in virtute sua.* Qualis in monte discipulis, talis post iudicium Dominus omnibus sanctis apparebit. Impij enim in iudicio videbunt, in quem pupugerunt. Totus autem hic filij hominis habitus etiam Ecclesiæ conuenit: cum qua vna natura ipse factus est Christus, honorem illi sacerdotalem, & iudiciariam tribuens potestatem, & vt fulgeat, sicut Sol in regno patris sui.

Et cum vidissem eum, cecidi ad pedes eius. Tanquam homo ad spiritualem trepidat visionem, sed Domini clementia timor pellitur humanus.

Primus. Nouissimus. *Et posuit dexteram super me, dicens: Nolite timere, ego sum primus & nouissimus.*] Primus, quia omnia per ipsum facta sunt. Nouissimus, quia in ipso restaurantur omnia.

Claues mortis. *Et habeo claues mortis & inferni.*] Non solum, inquit, mortem resurrectione deuici: sed & eiusdem mortis habeo dominium. Quod etiam Ecclesiæ Spiritum sanctum insufflando tribuit. *Quorum*, inquiens, *dimiseritis peccata, dimittuntur eis, &c.*

Scribe ergò quæ vidisti & quæ sunt & quæ oportet fieri post hæc: Quæ solus vidisti cunctis manifesta, varios scilicet Ecclesiæ labores, & malos in ea cum bonis, vsque infinem sæculi commiscendos.

Septem stellæ Angeli sunt septem Ecclesiarum. Id est, rectores Ecclesiarum. *Sacerdos enim*, vt Malachias ait, *Angelus Domini exercituum est.* Septem stellæ.

CAPVT II.

Ephesus. ET Angelo Ephesi Ecclesiæ *scribe.*) Huius Ecclesiæ iuxtà nominis qualitatem, partem increpat, & partem laudat. Ephesus enim & lapsus magnus, & voluntas mea in ea, interpretari dicitur.

Digitized by Google

Hæc dicit, qui tenet septem stellas in dextera sua.] Id est, vos in manu sua habet, suaque potestate regit & continet.

Qui ambulat in medio septem candelabrorum aureorum. Qui in medio vestri digrediens corda singulorum, & renes inuestigat.

Scio opera tua, & laborem tuum, & patientiam tuam, &c.] Video te, (inquit) opera bona solerter agentem, & iniurias malorum intolerabiles æquanimiter tolerantem: qui pseudo apostolorum verba factaque diligenter examinans nullatenùs eis cedere voluisti.

Sed habeo aduersum te, quod charitatẽ tuam primam reliquisti: Memor esto itaque vnde excideris, & age pœnitentiam, prima, &c. In quibusdam quidem cœptum deseruisti amorem, quem nisi recupauerint, lucis eos promissæ munere priuabo. In quibusdam verò prauorum exemplo idololatriam scilicet & fornicationem odisti. Hæc enim sunt facta Nicolaïtarum, sicut in sequentibus aperitur.

Qui habet aurem audiendi, audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis.] Quę singulis scribit, vniuersis se dicere demonstrat Ecclesiis. Non enim Ephesiorum Ecclesia sola, si eam non pœniteret, de loco suo mouenda erat, aut Pergamus tantum sedes est Satanę, & non vbique. Sic & cætera singularum, omni communia sunt Ecclesiæ:

Vincenti dabo edere de ligno vitæ quod est in paradiso. Lignum vitę Christus est, cuius in cœlesti paradisi visione, & in præsenti Ecclesiæ corpore, sanctæ reficiuntur animæ.

ET *Angelo Smyrnæ Ecclesiæ scribe.* Huic Ecclesiæ de toleranda persecutione suggerit: cui & nomen congruit. Smyrna enim myrrha dicitur: quæ mortificationem carnis designat. *Smyrna.*

Hæc dicit, primus & nouissimus, qui fuit mortuus & vixit.] Qui & omnia creauit, & omnia moriendo restaurauit. Apta præfatio patientiam suasuro.

Scio tribulationem tuam & paupertatem, sed dives es. Beati enim pauperes Spiritu, quoniam ipsorum est regnum cœlorum. Quod pulchrè fortunatus breui versu exposuit dicens, *Pauper in angusto regnat habendo Deum.* *Pauperes spiritu.*

Qui se dicunt Iudæos esse & non sunt.] *Confitentur se nosse Deum, factis autem negant.* Iudæus enim religionis est nomen. Vndè & Apostolus: *Qui in abscondito* (inquit) *Iudæus est, & circumcisione cordis in Spiritu non literâ.* *Iudæi qui*

Ecce missurus est ex vobis diabolus in carcerem, vt tentemini. Vniuersali Ecclesiæ hæc dicta conueniunt, aduersus quam diabolus inextricabiles semper inimicitias exercet.

Et habebitis tribulationem diebus decem.] Totum tempus significat, in quo Decalogi sunt necessaria mandata. Quamdiu enim lucem verbi diuini sequeris, carcerem necesse est aduersantis inimici patiaris. Quidam decem gentium persecutiones à Nerone Cæsare vsque ad Diocletianum significatas intelligunt. *Dies decem.*

Esto fidelis vsque ad mortem, & dabo tibi coronam vitæ. Quòd decem dies pertingant, ostendit, qui vsque ad mortem fidem seruare suadet.

Qui vicerit, non lædetur à morte secunda. Qui fideliter permanserit vsque ad mortem carnis, mortem animæ non timebit æternam. *Mors secunda.*

ET *Angelo Pergami Ecclesiæ scribe.* Pergamus interpretatur diuidens cornua eorum, qui iudicando distinxit inter virtutem fidelium, & Nicolaïtarum perfidiam, vt cornua peccatorum confringerentur, & exaltarentur cornua iusti. *Pergamus.*

Hæc dicit, qui habet romphæam vtraque parte acutam. Iudiciariam potestatem congrue præmisit, qui erat victoribus præmia, & pœnam redditurus errantibus.

Scio vbi habitas, vbi sedes est Satanæ, & tenes nomen meum, & non negasti fidem meam. Approbo quidem patientiam tuam, quæ inter reprobos qui thronus sunt diaboli, commorata, me non nomine tantum, quo Christiana diceris, sed fide colis integra, etiam in tempore persecutionis ceruentę: sed improbo quod seductores etiam in te cerno doctores.

Et in diebus illis Antipas testis meus fidelis, qui occisus est apud nos. Quidã martyrem Pergamo passum, alij Dominum Christum intelligunt, qui ab incredulis etiam nunc quantum in ipsis est, occiditur. *Antipas.*

Edere & fornicari. Hęc duo sunt principalia, quibus carnales quique militant, *quorum Deus venter est, & gloria in confusione ipsorum.* Sed & omne opus malum idololatria est, & fornicatio spiritalis. *Edere & fornicari.*

Ita habes & tu tenentes doctrinam Nicolaitarum. Nicolaitę sunt dicti à Nicolao diacono: quem refert Clemens de zelo pulcherrimæ coniugis increpatum: respondisse, vt quicunque vellet, eam acciperet vxorem, & ob hoc infideles docuisse, quod Apostoli cunctis promiscua communiaque fœminarum consortia permitterent. Dicuntur autem Nicolaitæ quædam etiam fabulosa & penè gentilia de mundi prædicasse principio, nec ab eis quæ immolantur, cibos suos separasse. *Nicolaitæ.*

Vincenti dabo manna absconditum. Qui carnis illecebram, hypocritis licet suadentibus, contempserit, iure dulcedine panis inuisibilis, qui de cœlo descendit, saturabitur.

Et dabo illi calculum candidum. Id est, corpus nunc baptismo canditatum, tunc incorruptionis gloria refulgens *Calculus candidus*

Et in calculo nomen nouum scriptum. Vt filij Dei nominemur & simus. *Nomen nouum.*

Quod nemo scit, nisi qui accipit. Quia *qui dicit se nosse Deum, & mandata eius non custodit, mendax est.* Non enim gustat hypocrita quam suauis est Dominus.

ET *Angelo Thyatiræ Ecclesiæ scribe.* Thyatira transfertur in hostiam. Sancti autem exhibent corpora sua hostiam viuentem. *Thyatira*

Hæc dicit filius Dei, qui habet oculos tanquam flammam ignis. Qui sunt oculi flammei, inferiùs aperit dicens, *Ego sum scrutans renes & corda: & dabo vnicuique vestrum secundùm opera vestra.* *Oculi flammei.*

Et pedes eius similes orichalcho. Et hoc exponit quod huius Ecclesiæ nouissima sint opera plura prioribus. *Orichalco simil. ped.*

Sed habeo aduersùs te, quia permittis mulierem Iesabel quæ se dicit Prophetam, docere. In tuo quidem opere & fide laudabilis es, sed in hoc vituperabilis, quia pseudo-Apostolorum Synagogam, quæ se Christianam fingit, non digna inuectione redarguis. Nomen Iesabel, quod fluxum sanguinis sonat, conuenit hæreticis. Et specialiter fuisse coniicitur, mulier in supradicta Ecclesia docens memorata facinora, quæ figura esset totius Iezabel per orbem, cui etiam manifestam comminatur vltionem. *Iezabel.*

Et seducere seruos meos, fornicari, & manducare de idolothytis. Vtique sub Christi nomine fornicationem & idololatriam spiritalem docebat. Nam quomodo apertè idolorum culturam doceret, quæ in

Digitized by Google

Ecclesia Prophetam se dicebat.

Lectus gehennæ. *Ecce mitto eam in lectum.*] Iusto Dei iudicio agitur, vt in lecto pœnæ iaceat æternæ: quæ miseros in lecto libidinis strauit.

Filij eius. *Et filios eius in mortẽ.*] Filios hic posterioritatem & opera mulieris nominat: quibus mortem non momentaneam corporis, sed animæ, minatur æternam.

Renes & corda. *Et scient omnes Ecclesiæ, quia ego sum scrutans renes & corda.*] In renibus, delectationes: in corde, cogitationes significat.

Et dabo vnicuique vestrum secundum opera vestra.] Opera ergò nostra, & dicta, possunt esse nota hominibus: sed quo animo fiant & quò per illa peruenire cupiamus, solus ille nouit qui perspicit quid quisque cogitet, quid quemque delectet. Qua autem consequentia fornicationem & idololatriam, quæ crimina sunt manifesta, puniens, occultorum dicitur cognitor, nisi quia hæc in minimis etiam possunt appellari delictis? *Perdes*, inquit, *omnes qui fornicantur abs te.* Et idem qui hęc audit Apostolus Ioannes, cum de falsis fratribus disputaret, ita concluſit: *Filioli*, inquiens, *custodite vos à simulacris.*

Vobis autem dico & cæteris qui Thyatiræ estis.] Sicut impiis pœnitentiam suadet, & pœnam minatur: sic ad patientiam pios præmiis hortatur æternis.

Cognoscere. *Qui non cognouerunt altitudines Satanæ. Nullo vtique consensu probauerunt.*] Sic & qui operantur iniquitatem, non cognoscunt Deum, licet ipsum prædicent. Hoc modo & Deus licet omnes nouerit, non cognouit operarios iniquitatis.

Non mittam super vos aliud pondus: tamen quod habetis tenete donec veniam.] Non patiar vos tentari suprà id quod potestis sustinere. Aliter. *Attendite*, inquit, *à falsis Prophetis. Non enim ego vobis nouam mitto doctrinam: sed quam accepistis, seruate in finem.*

Qui enim vicerit falsa, & mea iussa custodierit, digna mercede donabitur, & dabo illi potestatem super gentes.] In Christo habet Ecclesia hanc potestatem tanquam corpus in capite. In quo secundum Apostolum nobis Deus omnia donauit.

Et reget illas in virgâ ferreâ: & tanquam vas figuli confringentur.] Inflexibili iustitiâ regit mites: vt fructum plus adferant. Destruit verò contumaces: vt vel in æternum pereant, vel conterantur in eis cupiditates terrenæ: & veteris hominis lutulenta negotia, quicquid de peccatore limo contractum inolitum est.

Stella matutina. *Et dabo illi stellam matutinam.*] Christus est stella matutina: qui nocte sæculi transacta lucem vitæ sanctis promittit & pandit æternam.

CAPVT III.

Sardis. ET *Angelo Ecclesiæ Sardis scribe.*] Hunc Angelum, id est, sacerdotem minùs solertem in malis corrigendis arguit. Quosdam tamen in albis ambulantes habere collaudat: quibus nomen Sardis lapidis vtique precioſi congruit.

Scio opera tua, quia nomen habes quod viuas, & mortuus es. Tibi quidem viuus esse videris, sed si non in prauorum correctione vigilaueris, iam inter mortuos computaberis.

Opera plena. *Non enim inuenio opera tua plena coram Deo meo.*] Plena coram Deo non sunt opera rectoris, si non & cæteros excitare contenderit: quamuis hominibus innoxius esse videatur.

Veniam ad te tanquam fur.] Sicut in Euangelica parabola, sic & hîc exemplo furis cauendi, vigilare præmonet.

Sed habes pauca nomina in Sardis: qui non inquinauerunt vestimenta sua.] Non dixit paucos, sed pauca nomina. Proprias enim oues vocat nominatim: qui Moysen nouit ex nomine, & suorum nomina scribit in cœlo sanctorum. *Nomina pauca.*

Qui vicerit, sic vestietur vestimentis albis.] Omnes ad illorum prouocat habitum: qui holoſericam baptismi inuiolatam seruauerunt.

Philadelphia. ET *Angelo Philadelphiæ Ecclesiæ scribe.*] Philadelphia, dilectio fraterna interpretatur: cui iam regni aperitur: & à Domino diligi promittitur.

Hæc dicit sanctus & verus, qui habet clauem Dauid. Id est, regiam potestatem, quia siue ex Dauid stirpe natus, siue quia Prophetia Dauid, Christi est dispensatione patefacta. *Clauis Dauid.*

Qui aperit & nemo claudit: claudit, & nemo aperit] Legis diuinæ secreta, solius Christi potestate panduntur fidelibus, clauduntur infidelibus.

Ecce dedi coram te ostium apertum, quod nemo potest claudere.] Ianua scientiæ cœlestis, quam Ecclesiæ suæ Christus aperuit, nullius vnquam vi aut nisu præcluditur. *Christi potestas.*

Quia modicam habes virtutem & seruasti verbum meum. Causam ostendit, quod ideò hæc dona promereatur Ecclesia: quia non in suis viribus, sed in Regis Christi gratia confidit, lausque est protegentis Dei & deuotionis Ecclesiæ, quod modicæ fidei aperiatur ostium vincendi: & quod modica virtus fide roboretur. *Ostium scientia.*

Ecce dabo de Synagoga Satanæ: qui dicunt se Iudæos esse, & non sunt.] Hoc omni Ecclesiæ tunc promisit: quia non Philadelphiæ tantum crediderunt ex Synagoga Iudæorum, sicut in Actibus Apostolorum inuenimus.

Quoniam seruasti verbum patientiæ meæ, & ego te seruabo ab hora tentationis quæ ventura est.] Quoniam exemplum meum seruasti in aduersis tolerandis, & ego te vicissim ab imminentibus seruabo pressuris: non quidem vt non tenteris, sed vt non vincaris aduersis. Et licet Ecclesia semper exerceatur aduersis: potest tamen hîc hora tentationis & humiliatio Iudæorum sub tempore Antichristi significari: vt sicut in sequentibus in sexto sępiùs ordine: sic & hîc in sexto Angelo nouissima persecutio designetur. In qua quidem Iudæorum mali decipiendi & decepturi, alii autem Heliæ magni Prophetæ monitis legem spiritaliter intellecturi, & Ecclesiæ membris incorporati, creduntur hostem fortiter esse victuri. *Persecutio sub Antichristo.*

Ecce venio citò. Tene quod habes: vt nemo accipiat coronam tuam.] Ne tolerando lasseſcas. Citò enim auxiliabor, ne fortè te deficiente, alius tibi decretam accipiat mercedem. Sic sanctorum numerum qui apud Deum fixus est, impossibile est zizaniorum crescentium persidiâ breuiari. Si enim corona alteri tradatur amissa, non vacat locus eius qui quod tenebat amisit.

Columna Ecclesiæ. *Qui vicerit, faciam illum columnam in templo Dei mei: & foras non egredietur amplius.*] Qui aduersa propter me deuicerit, glorioſus in templo Ecclesiæ nullam aduersitatis timebit vltrà iacturam. Hæ columnę, id est, sancti viri nunc sustinendo Ecclesiam muniunt, tunc eminendo decorant, sicut illæ duæ in foribus templi Salomonis.

Et scribam super eum nomen Dei mei.] Quia videlicet per adoptionem filij Dei dicimur.

Et nomen ciuitatis Dei mei, nouæ Hierusalem.] Vnitati Ecclesiæ sociabitur, quę gratia cœlesti in nouam vitam generata est.

Nomen nouum. *Et nomen meum nouum.*] Hoc est nomen Christia-

Digitized by Google

num: non quod nouum sit istud filio, Dei, qui hanc habuit claritatem antequam mundus fieret, sed nouum filio hominis qui fuit mortuus & resurrexit, & sedet ad dexteram Dei.

Laodicia ET *Angelo Laodiciæ Ecclesiæ scribe*] Laodicia dicitur tribus amabilis Domini, siue fuerunt in vomitu. Erant enim ibi & quibus diceret, *incipiam te euomere ex ore meo.* Et quibus item, *Ego quos amo, arguo & castigo.* Ex Græco autem populus iustus interpretatur.

Amen Christus. *Hæc dicit* Amen *testis fidelis & verus qui est principium creaturæ Dei.*] Amen, verè siue fideliter interpretatur. Christus ergò qui est in diuinitatis essentia veritas, per incarnationis mysterium principium creaturæ Dei factum se esse commemorat, vt per hæc ad tolerantiam passionum conformet Ecclesiam.

Scio opera tua quia neque frigidus es, neque calidus, &c.] Nec in fide feruidus es, nec in totum infidelis. Quod si adhuc infidelis esses, adhuc tibi spes conuertendi maneret; nunc verò quia voluntatem Domini quam cognouisti, non facis, de visceribus Ecclesiæ meæ proiicieris.

Diues verè. *Quia dicis quod diues sum, & locupletatus, & nullius egeo, &c.*] Sola fide contentus, iustitiæ tibi frustra diuitias vsurpas, sed si verè diues esse desideras, feruorem charitatis pressurarum flamma probatū, derelictis omnibus eme, atque oculos mentis non stibio fallacis iactantiæ, sed diuinæ scientiæ perunge collyrio. Collyrio oculos inungere, est execu-

Collyrio perungere oculos. tione boni operis intelligentiam scripturæ sanctæ promereri.

Ego quos amo, arguo, & castigo.] Ne refugias pati aduersa, cum hoc speciale sit indicium amari à Domino.

Æmulare ergò, & pœnitentiam age.] Ostendit fuisse illic qui æmulandi sequendique fuissent.

Ecce sto ad ostium & pulso, &c. Ostium quidem cordis tui exhortationis dextera pulso, quam si libenter receperis, me inhabitatore & cohærede dignus habeberis.

Qui vicerit, dabo ei sedere mecum in throno meo.] Confessorem participem dicit potestatis & iudicij.

Confessor Christi. *Qui consedere*, inquit, *nos fecit in cœlestibus in Christo.*

Sicut & ego vici, & sedi cum patre meo in throno eius.] Vincens Dominus in throno cum patre sedit, quia post passionis certamina, post palmam resurrectionis clariùs se omnibus quod potestati patris esset æqualis, indicauit. Nota in singulis Ecclesiis primo Dominum suam indicare potentiam, dehinc opera Ecclesiæ vel laudanda vel vituperanda, intermixta semper admonitione, retexere. Postremò, mercedem quæ & in præsenti & in futuro potest intelligi, vtrique parti rependere debitam. Cum verò adiungit, *Qui habet aures, audiat*, aures proculdubio cordis ad mandatorum obedientiam intelligere conuenit.

CAPVT IV.

POST *hæc vidi, & ecce ostium apertum in cœlo.*] Descriptis Ecclesiæ operibus, quæ & qualis futura esset, recapitulat à Christi natiuitate, eadem aliter dicturus. Totum enim tempus Ecclesię variis in hoc libro figuris repetit. *Ecce*, inquit, *ostium apertum in*

Ostium. *cœlo.* Conuenienter ostium cœleste ascensurus aspicit, cui celsa mysteria pandi promittuntur. Vel quia ostium Christus est, qui illum crediderit natum & passum, conscendit cœlum; id est, Ecclesiæ altitudinem, & videt futura spiritualis effectus sicut dicit.

Et statim fui in Spiritu. Et vox prima quam audiui.] Similis vtique priori voci, quæ dixerat, *Quod vides, scribe in libro.*

Et ecce sedes posita erat in cœlo, & supra sedem sedens.] Ecclesiam Dominus inhabitat. Gregorius Papa, solium Dei in visione Micheæ, Angelicas potestates interpretatur. Quarum mentibus altiùs præsidens, inferiùs cuncta disponit. *Solium Domini.*

Et qui sedebat, similis erat aspectui lapidis Iaspidis, & sardinis. Iaspidis color aquam, Sardis ignem significat. Quibus duobus iudicium nouimus celebrari. *Sicut enim*, inquit, *in diebus Noë, ita erit & aduentus filij hominis.* *Iaspis. Sardis.*

Et iris in circuitu sedis, similis visioni Smaragdinæ. Iris qui fit sole nubes irradiante, & post diluuium primo propitiationis indicio factus est, intercessu sanctorum quos Dominus illustrat, Ecclesiam muniri designat. Qui benè Smaragdo lapidi nimiæ viriditatis comparantur: quo enim hæreditatem immarcessibilem sibi perfectori expectant, eo protinus etiam cæteros orando protegunt. *Iris.*

Et in circuitu sedis sedilia viginti quatuor, & super thronos viginti quatuor seniores sedentes. Ecclesiam quam propter societatem fidei in vna sede viderat, eandem per geminum testamentum de Patriarchis & Apostolis generatam, in viginti quatuor sedilibus cernit. Sedentem autem propter iudiciariam eius in Christo dignitatem: Sedebunt enim & iudicabunt vniuersa membra, sed in vno & per vnum caput. Nam quomodò poterunt sancti in iudicio sedere, stantes ad dexteram iudicis? Possunt etiam viginti quatuor seniores in illis intelligi, qui perfectionem operis, quæ senario numero commendatur, clara Euangelij prædicatione consummant. Nam quater seni, viginti quatuor faciunt. *Sedilia viginti quatuor.* *Seniores viginti quatuor.*

Circumamictos vestimentis albis, & in capitibus eorum coronas aureas. Id est, bonis operibus indutos, perenni mentis memoria gaudia superna quærentes. Sæpè enim capitis nomine, mens solet intelligi.

Et de throno procedunt fulgura & voces & tonitrua. Hoc est quod Marcus ait: Illi autem profecti, prædicauerunt vbique, Domino cooperante, & sermonem confirmante, sequentibus signis. *Caput.*

Et septem lampades ardentes ante thronum, qui sunt septem Spiritus Dei. Vnum Spiritum dicit septiformem, vnus enim est Spiritus. Septiformitas autem, perfectio est & plenitudo. Commemorato verò Spiritu sancto, conuenienter vnda baptismi sequitur, in qua idem Spiritus percipi creditur. *Spiritus septiformis.*

Et in conspectu sedis, tanquam mare vitreum, simile crystallo. Propter fidem veri baptismi refertur ad vitrum, in qua non aliud videtur exteriùs quàm quod gestat interiùs. Crystallo quoque, quod de aqua in glaciem & lapidem precioſum efficitur, baptismi gratia figuratur. *Vitrum. Christallum.*

Et in medio sedis, & in circuitu sedis quatuor animalia plena oculis antè & retrò. Cunctas thtoni Dei, id est, Ecclesiæ partes lumen Euangeli de præteritorum futurorumque scientia replet.

Et animal primum simile leoni, &c. Hæc animalia multifariè interpretantur. Beatus autem Augustinus iuxtà ordinem libri istius Mathæum in Leone dicit intelligi, qui regiæ dignitatis in Christo prosapiam narrat, qui & *vicit Leo de tribu Iuda. (Catulus* enim *Leonis Iuda.* Et in quo vt Rex à Rege timetur, à Magis adoratur. Vbi etiam Rex cum seruis rationem ponit, Rex nuptias filio facit, & ad vltimum Rex segregat oues ab hœdis. Lucam in *Animalia quatuor. Matt. Leo, &c. Lucas vitulus.*

Digitized by Google

vitulo, qui hostia magna fuit in lege. Eius enim non solum principia circa templum & sacrificia diuersantur, sed & ita concluditur, *Et erant semper in templo laudantes & benedicentes Deum.* Facies vero hominis Marcum significat, qui nihil de regali vel de sacerdotali Domini potentia locutus, tantum hominis Christi gesta simpliciter narrat. Aquila autem, Ioannes est, qui natiuitatem verbi velut ortum solem perspicaciter aspectat. Animalia autem, nunc Euangelistas, nunc totam significant Ecclesiam. Cuius fortitudo in Leone, victimatio in vitulo, humilitas in homine, sublimitas in aquila volante monstratur.

Marcus homo.

Ioannes aquila.

Singula eorum habebant alas senas.] Perfectione suæ doctrinæ Ecclesiam ad alta subleuant. Senarius enim numerus ideò perfectus dicitur, quia primus suis partibus impletur. Vnum quippe, quod est sexta senarij pars, & duo, quod est tertia, & tria quod est dimidium, eundem senarium faciunt. Aliter. Alæ senæ quatuor animalium, quæ sunt vigintiquatuor, totidem veteris instrumenti libros insinuant, quibus Euangelistarum & fulcitur auctoritas, & veritas comprobatur.

Senarius

Ala sena.

In circuitu & intus plena sunt oculis.] Sancta Ecclesia & coram Deo & coram hominibus se vigilanter attendit, cuius inferiores oculos aspexerat Psalmista, cum dicit, *Omnis gloria eius filiæ Regum ab intùs.* Exteriores verò cum continuò subdit, In fimbriis aureis circumamicta varietate. Aliter. Siue literam attendas, siue allegoriam quæras, lucem semper in Euangelio reperies. Alia translatio sic habet: *Plena oculis ante se & retrò.* Quia lux Euangelij & ænigmata legis irradiat, & nouæ gratiæ mundo fulgorem infundit.

Oculi intus & foris.

Oculi ante & retrò

Et requiem non habebant die ac nocte dicentia: Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus omnipotens] Sancta animalia cuncto tempore sæculi vnam dominationem deitatis, omnipotentiam & æternitatem sanctæ Trinitatis affirmant, manente intellectualis creaturæ perpetua in cœlestibus laude.

Procedebant vigintiquatuor seniores ante sedentem in throno, & adorabant.] Animalibus personantibus laudem, id est, Euangelistis prædicantibus Christi dispensationem, omnis Ecclesia quæ in præpositis constat & populis (hoc enim geminatus duodenarius numerus significat) statim cadens in faciem, adorat viuentem in sæcula sæculorum.

Ecclesia.

Et mittebant coronas suas antè thronum.] Duo videlicet assignantes quicquid virtute, quicquid habebant dignitatis. Quippe qui ex nihilo cuncta creauerit.

CAPVT V.

Liber.

ET vidi in dextra sedentis super thronum, librum scriptum intùs & foris.] Hæc visio mysteria nobis sanctæ scripturæ per incarnationem Domini patefacta demonstrat. Cuius vnitas concors vetus Testamentum quasi exteriùs, & Nouum continet interiùs.

Sigilla octo.

Signatum sigillis septem. Id est, vel omni latentum mysteriorum plenitudine tectum, vel Spiritus septiformis dispositione conscriptum.

Et audiui Angelum fortem prædicantem voce magna: Quis est dignus aperire librum? Prædicationem legis insinuat. Multi enim Prophetę & iusti cupierunt videre quæ Apostoli viderunt. Et de hac salute, vt Petrus ait, *exquisierunt atque scrutati sunt Prophetæ.* Hic est liber, qui in Esaia & scienti literas & nescienti irreferabilis est. Cuius tamen etiam illic ita prædicatur apertio. *In die illa audient surdi, verba libri.* De quo & Ezechiel: *Et vidi*, inquit, *& ecce manus missa ad me, in qua erat liber involutus, & expandit illum coram me, qui erat scriptus intùs & foris.* Vbi & hoc quod Ioannes tacuit, quid videlicet in libro scriptum esset, adiunxit, dicens: *Et scripta in eo erant lamentationes & carmen & væ.* Cuncta enim series veteris & noui Testamenti, pœnitentiam pro peccatis agendam, regnum cœleste quærendum, & fletus infernales præmonet esse fugiendos.

Et nemo poterat in cœlo, neque in terrâ, neque subtùs terram aperire librum, neque respicere illum. Neque Angelus, neque vllus iustorum etiam carnis vinculo absolutus, mysteria diuinę legis reuelare vel inuestigare potuerunt, neque respicere illum, id est, contemplari splendorem gratię Noui testamenti. Sicut filii Israël in faciem latoris Veteris testamenti, nouum continentis non poterant aspicere.

Et ego flebam multum. Communem humani generis miseriam agnoscens doluit.

Et vnus de senioribus dixit mihi, Ne fleueris. Ecce vicit Leo de tribu Iuda. Flere prohibetur, quia iam tunc impletum erat in Christi passione, quod diu latebat mysterium, cum illo tradente Spiritum, *velum templi scissum est.* Cui dicitur: *Catulus Leonis Iuda, ad prædam fili mi ascendisti, &c.* Sequitur, & describit quomodo & vbi vicerit Leo de tribu Iuda.

Flere cur vetatur.

ET vidi in medio throni, & quatuor animalium, & seniorum, & agnum stantem tanquam occisum. Idem Dominus qui agnus est innocenter moriendo, Leo quoque factus est, mortem fortiter euincendo. Tychonius agnum Ecclesiam dicit, quæ in Christo accepit omnem potestatem.

Agnus & Leo Dominus.

Habentem cornua septem & oculos septem. Spiritus in Christo septiformis, propter eminentiam potestatis: cornibus, propter illuminationem gratiæ comparatur oculis.

Et venit & accepit de dextera sedentis in throno librum. Librum de dextera Dei, dispensationem ipsam incarnationis à patre & à seipso, secundum id quod Deus est, dispositam accepisse filius hominis dicitur, quia vterque cum Spiritu sancto in throno habitat. Christus enim qui in humanitate agnus, ipse in deitate dextera patris est.

Et cum aperuisset librum, quatuor animalia & vigintiquatuor seniores ceciderunt coram agno, habentes singuli citharas & phialas aureas. Cum passione sua Dominus vtriusque Testamenti prœconia in se comprobaret impleri, Ecclesia gratias referens, ipsa quoque se passionibus offert, vt iuxtà Apostolum, impleat *ea quæ desunt passionum Christi in carne sua.* Citharis enim vbi ligno chordæ tenduntur, corpora mori parata: Phialis verò, corda latitudine charitatis patula designantur.

Cithara.

Phiala.

Et cantabant canticum nouum dicentes, Dignus es Domine accipere librum, & aperire signacula eius. Sacramenta noui testamenti, quæ in Christo sunt completa, celebrant: illam ipsam eius dispensationem laudibus prosequentes, quam soli fatentur Christo competere.

Et redemisti nos Deo in sanguine tuo, ex omni tribu, & lingua, & populo & natione. Hîc amplius declaratur animalia & seniores Ecclesium esse, quæ Christi est sanguine redempta, & congregata de gentibus. Ostendit etiam in quo cœlo sint, dicendo.

Et regnabunt super terram. Et *vidi & audiui vo-*

Digitized by Google

cem Angelorum multorum in circuitu throni & animalium & seniorum.] Et erat numerus eorum millia millium. Innumera millia populorum ad Ecclesiam confluentium, Deum laudant.

Cui data est omnis potestas in cœlo & in terra.] Si enim filij Dei dicti sunt iusti, cur non & Angeli? Licet & cœlestis quoque militia redemptioni nostræ congratulando possit ista concinere. Sicut & sanctus Papa Gregorius exposuit, subiungens: *Vox namque Angelorum est in laude conditoris, ipsa admiratio intimæ contemplationis.*

Et quatuor animalia dicebant, Amen. Et viginti quatuor seniores ceciderunt in facies suas, & adorauerunt viuentem in sæcula sæculorum.] Populis in Ecclesia Domini laudes resonantibus, doctores idem confirmant, & exempli gratiâ, Dominum simul adorant.

CAPVT VI.

Finis legis Christus.

Et vidi quod aperuisset agnus vnum de sigillis.] Cum signa primo soluantur, deinde liber aperiatur, certa ratione præposterauit visitatum ordinem. Dominus enim patiens & resurgens, finem se esse legis edocuit. Ascendens autem in cœlum, Spiritu sancto misso, secretioris arcani munere firmauit Ecclesiam. Tunc ergò librum aperuit, & nunc eius signacula soluit. In primo igitur sigillo, decus Ecclesiæ primitiuæ. In sequentibus tribus, triforme contrà eam bellum. In quinto, gloriam sub hoc bello triumphatorum. In sexto, illa quæ ventura sunt tempore Antichristi, & paululum superioribus recapitulatis. In septimo, cernit initium quietis æternæ.

Sigilla octo.

Et audiui vnum de quatuor animalibus dicens, Veni & vide.] Nos quoque gloriam Ecclesiæ cernere magnis Euangelij vocibus admonemur.

Et ecce equus albus, & qui sedebat super eum habebat arcum, & data est ei corona, & exiit vincens vt vinceret.] Ecclesiæ, quæ super niuem gratiâ dealbata est, Dominus præsidet, & spiritalis doctrinæ contrà impios arma ferens, victor in suis coronam percipit. De quo dicitur, *Accepit dona in hominibus. In quibus etiam cœlo præsidens, à Saulo persequebatur.*

Ecclesiæ candor.

Et cum aperuisset sigillum secundum, audiui secundum animal, dicens, Veni & vide.] Contrarium quoque equitatum solerter attendere iubetur, vt sicut de prosperis Ecclesiæ gaudium, sic de aduersis cautelam ex præscientia sumat.

Et exiuit alius equus rufus.] Contrà victricem vincentemque Ecclesiam exiit equus rufus, id est, populus sinister, ex sessore suo diabolo sanguinolentus. Quamuis legerimus apud Zachariam, equum Domini rufum: sed ille suo sanguine rufus, hic alieno.

Equus rufus.

Et qui sedebat super eum, datum est ei vt sumeret pacem de terra.] Scilicet suam, Ecclesia verò æternam pacem, quam sibi Christus reliquit, accepit.

Et datus est illi gladius magnus.] Siue in eos quos præuaricatores fidei, siue quos martyres facit. De quo ad beatum Iob dicitur, *Qui fecit eum, applicauit gladium eius*, id est, vel ne tantum sanctos tentet quantum impius velit, vel quod suæ rabiei in seipsum vindicta redeat.

Et ecce equus niger, & qui sedebat super eum, habebat stateram in manu sua, & audiui tanquam vocem in medio quatuor animalium.] Equus niger, falsorum caterua est fratrum, qui stateram rectæ professionis habent, sed socios lædunt per opera tenebrarum. Dum enim in medio animalium dicitur ne læseris, ostenditur illic esse qui lædit. De hoc præcurrente equo dicit Apostolus. *Foris pugnæ, intus timores.*

Equus niger.

Bilibris tritici denario vno, & tres bilibres hordei denario vno, & vinum & oleum ne læseris.] Caue, inquit, ne exemplo pessimo fratrem tuum scandalizes propter quem Christus mortuus est, & sacri sanguinis chrismatisque portat insignia. Quia siue perfecti meritis, siue etiam minimi, quique in Ecclesia fide tamen sanctæ Trinitatis imbuti, omnes eodem perfecto precio sanguinis dominici sunt redempti. Nec immeritò bilibri & non simplici libra fidei vel operis perfectio exprimitur, quâ vtraque in radice geminæ consistit charitatis.

Bilibris.

Et ecce equus pallidus, & qui sedebat desuper, nomen illi mors, & infernus sequebatur eum.] Hæretici qui se Catholicos palliant, morte inhabitatrice digni, perditorum post se rapiunt exercitum. Diabolus enim & ministri eius, metonymicos mors & infernus dicti sunt, eo quod multis causa mortis & infernorum sint. Potest & simpliciter accipi, quod hîc spiritaliter mortuos, ibi pœna sequatur æterna.

Equus pallidus. Mors & infernus.

Et data est illi potestas super quatuor partes terræ.] Ecce Arrij væsania de Alexandria nascens, ad Gallicum vsque peruenit Oceanum, non fame tantum verbi Dei, sed & gladio corporali bestialiter pios insequens. Alia editio quartam partem transtulit, quia tres equi mali diabolo rectore fidentes, contrà quartum Ecclesiæ calcitrant equitatum.

Arrij væsania.

Et cum aperuisset quintum sigillum, vidi subiùs altare animas interfectorum propter verbum Dei.] Quia Ecclesiam dixerat in præsenti multipliciter afflictam, dicit & gloriam animarum post corporum pœnam. Vidi, inquit, eas sub altare, id est, in secretario laudis æternæ. Ara enim aurea & interiùs posita, & propè dominici corporis arcam, non vt exterior carnem & sanguinem, sed sola offert Domino thymiamata laudis. Et qui nunc exhibent corpora sua hostiam viuentem, tunc diruptis carnis vinculis, illi sacrificant hostiam laudis. Potest autem & per hyperbaton esse, vt non sub ara viderit, sed sub ara occisos, id est, sub testificatione nominis Christi, sicut de Machabæis dictum est, *Sub testamento Dei ceciderunt.*

Ara aurea.

Et clamabant voce magna dicentes.] Magnus animarum clamor, magnum est desiderium eorum quæ Dominum facere velle nouerunt. Nec enim fas est, eas credere contrà Dei nutum quicquam cupere, cum earum desideria ex eius pendeant voluntate.

Animarũ clamor.

Vsquequo Domine sanctus & verus non iudicas & vindicas sanguinem nostrum de iis qui habitant in terra?] Non hæc odio inimicorum, pro quibus in hoc sæculo rogauerunt, orant, sed amore æquitatis, qua ipsi iudici vt propè positi concordant, idem iudicij quo peccati regnum destruatur, & resurrectionem extinctorum corporum aduenire precantur. Nam & nos in præsenti, cum pro inimicis orare iubeamur, dicimus tamen Domino orantes, *Adueniat regnum tuum.*

Et datæ sunt illis singulæ stolæ albæ.] Singulas modò stolas habent animæ sanctorum de sua beata immortalitate gaudentes. Resurgentibus autem corporibus iuxtà Esaiam, in terra sua duplicia possidebunt.

Stolæ albæ.

Et dictum est illis, vt requiescerent tempus adhuc modicum, donec impleantur conserui eorum, & fratres eorum.] Non desiderium resurrectionis abnuitur, sed ex colligendorum fratrum augmento differtur. Nam & ipsa animarum lætitia potest stolis albis figurari, cum Domino reuelante didicerint, & impios

Gaudij dilatatio.

Digitized by Google

in fine damnandos, & vsque ad finem sæculi multos suo numero per martyrium esse sociandos: atque interna charitate perfusi, maluerint hac consolatione contenti, pro supplendo fratrum numero hactenùs sua gaudia differri.

Sigillum sextum. *Et vidi cum aperuisset sigillum sextum, & terræmotus factus est magnus.*] Sexto sigillo patefacto nouissima persecutio nunciatur, & sicut Domino sexta feria crucifixo, mundum tenebris & pauore concuti.

Sol niger sub Antichristo. *Et sol factus est niger tanquam saccus*] Tanquam Christi vel operta potentia, vel doctrina temporaliter obscurata, vel à defensione sit velata, cum ministri Antichristi in seruos Christi grassari sumuntur.

Et luna tota facta est sicut sanguis,] Ecclesia solito amplius pro Christo sanguinem fundet. Tota autem dixit, quia in toto orbe erit nouissimus terræ motus, antea verò sicut scriptum est, per loca.

Grossis ficuum similes. *Et stellæ ceciderunt super terram, sicut ficus mittit grossos suos, cum à vento magno mouetur.*] Qui cœlestes in Ecclesia specie tenùs fulgent, vento nouissimæ persecutionis impulsi, terreni fuisse probabuntur. Quorum benè opera grossis, immaturis videlicet & inutilibus & caducis fici fructibus comparantur.

Liber inuolutus. *Et cœlum recessit sicut liber inuolutus.*] Sicut liber inuolutus mysteria quidem intùs, sed foris non apparentia continet, sic & tunc Ecclesia suis tantum cognita, persecutionem discretè vitans recedet, vt ab extraneis abdita non videatur.

Et omnis mons & insulæ de locis suis motæ sunt] Diuersa pro qualitate officiorum vel virium memorans Ecclesiæ membra, nullum ab hoc turbine prædicit alienum, sed motus dissimilis, in bonis scilicet fugiendo præcauens, in malis verò cedens sequendo.

Reges. *Et Reges terræ & principes & tribuni.*] Reges, potentes homines accipimus. Ex omni enim gradu & conditione vult intelligi. Cæterùm, qui tunc Reges præter vnum persecutorem?

Absconderunt se in speluncis & petris montium, & dicunt montibus & petris, cadite super nos.] Cum infirmiores quique præcelsorum in Ecclesia roborari exemplis, consiliis muniri, protegi monitis, & precibus quærunt obumbrari, quasi ipsos super se montes per affectum compassionis cadere deprecantur. *Montes enim excelsi cernuis, petræ refugium erinaceis.*

Et abscondite nos à facie sedentis super thronum & ab ira agni.] Vt nos scilicet non reprobos, sed in fide stabiles venturus inueniat, peccatis nostris sanctorum intercessu & Dei miseratione contectis.

Et quis poterit stare?] Ille vtique qui nunc vigilare, in fide stare, viriliter agere procurauerit. Quod si hunc terræ motum iuxtà literam, ad ipsum diem iudicij referas, non est mirum si Reges terreni & principes, sanctorum tunc montium pauidi refugia quærant. Sicut in diuite purpurato & paupere Lazaro iam factum legimus.

CAPVT VII.

Regna quatuor. POst hæc vidi quatuor Angelos stare super quatuor angulos terræ.] Id est, quatuor regna principalia, Assyriorum scilicet & Persarum, Græcorumque, & Romanorum. Sicut enim in superioribus sigillis post multiformes Ecclesiæ conflictus, triumphantium gaudia vidit animarum, sic etiam nunc regnum Antichristi quæ victoria sequatur præcedentium mundi regnorum, quæ Christi Ecclesiæ iuri iam cesserunt, probaturus est exemplis. Grandes enim causæ, grandioribus necesse est confirmentur argumentis.

Ventorũ inhibitio. *Tenentes quatuor ventos terræ, ne flaret ventus super terram, neque super mare, neque in vllam arborem*] Suo quodammodo potentatu omnia præfocantes, nullum pro libitu sui iuris respirare sinent. In terris diuersitas prouinciarum: in mari, insularum: in arboribus, diuersa hominum qualitas & conditio designatur. Aliter. Qui sunt Angeli quatuor, iidem quatuor intelligendi sunt venti, iuxta Danielis Prophetiam dicentis, Ecce quatuor venti cœli pugnabant in mari magno, & quatuor bestiæ ascendebant de mari.

Angelus Christus. *Et vidi alterum Angelum ascendentem ab ortu solis, habentem signum Dei viui.*] Dominus in carne natus, qui magni consilij Angelus est, paternæ scilicet voluntatis nuncius, *visitauit nos oriens ex alto*, vexillum crucis, quo suorum frontes signaret, afferens.

Vox Domini. *Et clamauit voce magna quatuor Angelis.*] Magna Domini vox est, prædicatio sublimis: *Pœnitentiam agite, appropinquauit enim regnum cœlorum.*

Christi imperiũ *Nolite nocere terræ & mari, neque arboribus.*] Ex quo Dominus passus est, non hostis solum aduersarij, sed & mundani principatus contritum est imperium, sicut & oculis cernimus, & in statua, quam lapis de monte comminuit, legimus.

Quoadusque signemus seruos Dei nostri in frontibus eorum.] Ad hoc enim gentium confractum est imperium, vt signo fidei, cui restiterant, facies sanctorum liberè notaretur. Nam & ipsa crucis figura dilatatum, vbique Domini significat regnum, sicut vetus dictum comprobat:

Crux.

Respice distinctis quadratum partibus orbem,
Vt regnum fidei cuncta tenere probes.

Nomen Domini Tetragrammaton. Neque enim frustrà in fronte Pontificis, nomen Domini terragrammaton scribebatur, nisi quia hoc est signum in fronte fidelium, de quo in Psalmo pro Tetratorcularibus canitur: *Domine Dominus noster quàm admirabile est nomen tuum in vniuersa terra, &c.* vsque dum ait. *Vt destruas inimicum & defensorem.*

Centum quadraginta quatuor millia. *Et audiui numerum signatorum, centum quadraginta quatuor millia signati ex omni tribu filiorum Israel.*] Hoc numero finito, innumerabilis significatur totius Ecclesiæ multitudo, quæ de Patriarchis, vel pro sapia carnis, vel fidei, est imitatione progenita. *Si enim*, inquit, *vos Christi, ergò Abrahæ semen estis.* Ad augmentum autem perfectionis pertinet & ipsa duodecim duodecies multiplicari, & ad summam millenarium perfici, qui est denarius numerus quadratus solidus, significans Ecclesiæ stabilem vitam. Propterea quippe duodenario numero sæpè figuratur, quia per orbem quadratum in fide consistit sanctæ Trinitatis. Ter enim quaterni, decus dipondius. Denique & Apostoli eandem mundo fidem prædicaturi, duodecim sunt electi, numero scilicet mysterium operis sui figurantes.

Ex tribu Iuda duodecim millia signati, ex tribu Ruben duodecim millia signati, ex tribu Gad duodecim millia signati, ex tribu Aser duodecim millia signati, ex tribu Neptalim duodecim millia signati, ex tribu Manasse duodecim millia signati, ex tribu Simeon duodecim millia signati, ex tribu Leui, duodecim millia signati, ex tribu Issachar duodecim millia signati, ex tribu Zabulon duodecim millia signati, ex tribu Ioseph duodecim millia signati, ex tribu Beniamin duodecim millia signati.] Conuenienter & à Iuda inchoat, ex qua tribu ortus est Dominus noster: & Dan prætermisit, ex quo dicitur Antichristus esse nasciturus, sicut scriptum

In de tribus priꝰ

Digitized by Google

ma, Dan pretermissa.

est: *Fiat Dan coluber in via, cerastes in semita, mordens ungulas equi, vt cadat ascensor eius.* Quia non ordinem terrenæ generationis, sed iuxtà interpretationem nominum virtutes Ecclesiæ decreuit exponere, quæ à confessione & laude præsenti, ad dexteram vitæ festinet æternæ. Hoc enim nomen Iudæ, qui primus, & Beniamin qui vltimus ponitur, sonat. Primus ergò Iudas, qui confessio siue laudatio interpretatur, ponitur: quia ante initia confessionis; culmen bonorum operum nullus apprehendit. Et nisi per confessionem renunciemus actibus malis, non informamur rectis. Secundus Ruben, qui interpretatur videns filium. In filiis opera designari, Psalmista testatur, qui in beati viri benedictionibus inter cætera dicit, *Filii tui sicut nouellæ oliuarum.* Et infrà, *Vt videas filios filiorum tuorum.* Non enim qui timet Dominum, nisi genuerit filios, nepotesque susceperit, beatus esse non potest, cum virgines fideles potior merces expectet, sed in filiis opera, in filiis verò filiorum fructus operum, id est, mercedem designat æternam. Post Iudam ergò Ruben, id est, post exordia diuinæ confessionis & laudis, perfectio sequitur actionis. Sed quia *per multas tribulationes oportet nos intrare in regnum Dei*, post Ruben sequitur Gad, qui tentatio vel accinctus interpretatur. Post inchoationem enim boni operis, maioribus necesse est hominem tentationibus probari, atque ad bella grauiora succingi, vt fidei illius fortitudo comprobetur. Dicente Salomone: *Fili, accedens ad seruitutem Dei, sta in iustitia & timore, & prepara animam tuam ad tentationem.* Itemque Psalmista, *Præcinxisti me*, inquit, *virtute ad bellum.* Et quoniam beatificamus eos qui sustinuerunt sufferentiam, ideò post Gad Aser, id est, beatus ponitur, congruo satis ordine. *Beatus* enim, *qui suffert tentationem, qui cum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ.* Quia verò huius beatitudinis fida promissione securi non angustantur, sed spe gaudentes, in tribulatione patientes, cum Psalmographo decantant, *In tribulatione dilatasti me:* & item, *Viam mandatorum tuorum cucurri, dum dilatares cor meum*, & cum matre beati Samuëlis, exultantes aiunt: *Dilatatum est os meum super inimicos meos, quia lætata sum in salutari tuo.* Propterea Neptalim succedit, quod est latitudo. Sed & ipsum Manasses sequitur, qui interpretatur oblitus, vel necessitas. Cuius nominis mysterio mouemur, vt tentationum præsentium angoribus edocti, ea verò, quæ retrò sunt, obliuiscentes: sic in ea, quę ante sunt, secundum Apostolum extendamur, vt carnis curam non in desideriis, sed sola necessitate humanæ conditionis astricti faciamus. De qua Psalmista, meliora suspirans orabat: *De necessitatibus meis eripe me.* Huic supponitur Simeon, id est, audiuit tristitiam, vel nomen habitaculi. Vt huius etiam qualitate vocabuli euidentiùs inculcaret, & quid hîc habendum, & quid sit salubriter expectandum. Illis enim habitaculi cœlestis gaudium dabitur, quorum hîc animus fructuosa pœnitentia contristantur. Quibus & dicitur, *Tristitia vestra vertetur in gaudium.* Proinde Leui subnectitur, id est, additus. In quo intelligimus siue eos, qui temporalibus æterna mercantur, sicut Salomon dicit: *Redemptio animæ viri, propriæ diuitiæ*, seu illos, qui Dei sequendo consilium, percipiunt in hoc sæculo centuplicia cũ tribulationibus: in futuro autem sęculo vitã æternam. His & quod scriptum est conuenit: *Qui addit scientiam, addit laborem.* Nam & beato Iob ad hoc tribulationum acerbitas addebatur, vt probato præmiorum merces amplior redderetur. Vnde non immeritò Issachar, ei ordine recto succedit, qui interpretatur merces. Quia sicut docet Apostolus, *non sunt condignæ passiones huius temporis ad futuram gloriam, quæ reuelabitur in nobis.* Fructuosiùs quippe pugnatur, vbi merces certa speratur. Hoc autem in habitaculo fortitudinis Deus operatur & perficitur, quod dicitur Zabulon, quandò virtus in infirmitate perficitur, vt corpus, quod ab inimicis putatur infirmum, & per cuius materiam animæ quoque inferre nituntur interitum, Deo confortante experiatur inuictum, augmento succedente felici. Quod vocabulum, Ioseph indicat, gratiatum videlicet addenda dona designans. Siue de talentorum dupla redditione vsuras commodi spiritalis intelligas, siue in his, quæ votiua fidelium religione redemptori Deo redduntur, accipias. Atque vt hos omnes, quos & ordo interpretatio nominum his significatiue positos indicat, in futuro iudicio ad dexteram Christi regis æterni futuros intelligas, Beniamin, vt prædixi, postremo loco supponitur, id est, filius dexteræ: tanquam ipse sit finis ordinis, cum nouissima inimica morte destructa, felicitas hereditatis æternæ donabitur electis, siue vnusquisque fidelium filius dexteræ iure dicatur, seu omnis Ecclesiæ cœtus, de qua canitur, *Astitit regina à dextris tuis in vestitu deaurato circumdata varietate.* Ex singulis ergò tribubus duodecim sunt millia signati, quia in quibuscunque singuli fidelium virtutibus profecerint, antiquorum necesse est patrum semper fide roborentur, atque informentur exemplis. Duodenario enim numero propter Apostolorum vel Patriarcharum summam, sæpè doctorum, sæpè totius Ecclesiæ formam designari certissimum est. Siue enim confessione quique, tanquam in Iuda laudabiles, siue in Ruben operum prole præclari, siue in Gad tentationum exercitio fortes, siue in Aser certaminum victoria felices, siue in Neptalim largis misericordiæ operibus dilatati, siue in Manasse posteriorum obliti, siue in Simeon quasi tristes adhuc in conualle lachrymarum, semper autem gaudentes nomine habitaculi in cœlestem suspirantes Hierusalem: siue in Leui, qui in promissionibus vitæ præsentis & futuræ congaudeant, additis bonis temporalibus æterno bono fundati: siue in Issachar futurę mercedis contemplatione firmati, siue in Zabulon, qui pro Christo suas animas ponant: siue in Ioseph, qui & augmento spiritalis substantiæ studeant, & super Dei præcepta aliquid ampliùs vel in virginitate, vel ex facultatum suarum offerant quantitate: siue in Beniamin, qui felicitatis æternæ dexteram indefessis votis expectent in sua quemque professione congruit patrũm præcedentum regula quasi duodenario numero signari, atque ex singularum meritis personarum perfectissimam Ecclesiæ pulchritudinem, quasi centum quadraginta quatuor millium summam colligi.

Neptalim Manasses.

Confessionis laus.

Post hæc vidi turbam magnam, quam dinumerare nemo poterat. Finita recapitulatione, quam exempli causa interposuerat, regreditur ad ordinem, gloriam prędicans eorum, qui nequitiam victuri sunt vltimę persecutionis. Et quod sequitur.

Ex omnibus gentibus, & tribubus, & populis, & linguis, stantes ante thronum, & in conspectu agni. Potest & sic intelligi, quod enumeratis tribubus Israël, quibus Euangelium primo prædicatum est, saluationem quoque velit commemorare gentium.

Amicti stolis albis, & palmæ in manibus eorum. Stolis baptismum: palmis triumphum crucis insinuat, & quod sæculum in Christo vicerint. Licet

Stolæ Palmæ.

Digitized by Google

claritatem quoque, quæ per Spiritum sanctum datur, stolæ significent.

Et clamabant voce magna, dicentes: Salus Deo nostro, qui sedet super thronum, & agno. Magna voce, hoc est, grandi deuotione & indefuenti laude profitentur in throno, id est, in Ecclesia patrem filiumque regnare, Spiritu sancto nihilominùs conregnante. Sic enim dictum est, Sedenti super thronum & agno: sicut in Euangelio dicitur, *Et cognoscant te verum & vnum Deum, & quem misisti Iesum Christum.* Subauditur, vnum & verum Deum cognoscant.

Et omnes Angeli stabant in circuitu throni & seniorum & animalium. In omnibus Angelis turbæ multæ personas exposuit Dominum adorantes. *Omnes*, inquit, *qui in circuitu eius sunt, offerent munera.*

Et ceciderunt in conspectu throni in facies suas, & adorauerunt Deum. Neque turbam, neque animalia, vel seniores hoc loco commemorat adorasse, sed solos Angelos. Ipsi enim sunt turba, ipsi animalia & seniores. Quamuis & de ipsis angelicis spiritibus intelligi possit, de quibus in gentium salute congaudentibus dicitur, *Letamini gentes simul cum populo eius, & adorent eum omnes Angeli Dei.*

Benedictio & claritas, & sapientia, & gratiarum actio, & honor, & virtus, & fortitudo Deo nostro. Septenariam Ecclesia virtutum laudem offert Domino, quam se in singulis membris ab eo percepisse fatetur.

Et vnus de senioribus dixit mihi: Hi qui amicti sunt stolis albis, qui sunt? & vnde venerunt? Ad hoc interrogat, vt doceat.

Et dixit mihi: Hi sunt, qui venerunt ex magna tribulatione. Per multas tribulationes oportet nos introire in regnum Dei. Quis autem nesciat tribulationem Antichristi cæteris futuram esse maiorem? *Antichristi tribulatio.*

Et lauerunt stolas suas in sanguine agni. Non de solis martyribus dicit. Illi enim sanguine proprio lauantur, Ecclesiam autem totam sanguis Iesu filij Dei mundat ab omni delicto, ideò sunt ante thronum Dei. Illi enim digni habentur illic in Dei consistere ministerio, qui hîc inter aduersa fideles nominis eius confessores existunt.

Et seruiunt ei die ac nocte in templo eius. More nostro loquens, æternitatem significat.

Et qui sedet in throno, habitabit super illos. Thronus Dei, sancti sunt, super quos & in quibus in sæcula habitat Deus.

Non esurient neque sitient amplius. Hoc est, quod Dominus ipse promisit: *Ego sum*, inquiens, *panis vitæ: qui venit ad me, non esuriet, & qui credit in me, non sitiet vnquam. Beati enim, qui esuriunt & sitiunt iustitiam, quoniam ipsi saturabuntur.*

Neque cadet super illos sol, neque vllus æstus. Transiuimus, inquit, *per ignem & aquam, & induxisti nos in refrigerium.* *Agnus in medio throni.*

Quoniam agnus, qui in medio throni est, reget illos. Agnũ in medio dicit esse throni, qui superiùs agnum à sedente in throno librum dixerat accepisse, docens Ecclesiam vnum esse patri & filio thronum, in qua per fidem inhabitat vnus, tota Trinitas, Deus.

Et deducet eos ad vitæ fontes aquarum. Ad consortium vtique sanctorum, qui fontes sunt doctrinæ cælestis. Potest & ipsa Dei visio significari, in quo sunt thesauri sapientiæ & scientiæ absconditi. Iuxtà quod Dauid ait: *Sicut cernus desiderat anima mea ad te Deus.*

Et absterget Deus omnem lachrymam ab oculis eorum. Immortalium adepta plenitudine gaudiorum, omnis mœror penitùs obliuioni mandabitur. *Beati enim qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur.* Potest autem visio huius turbæ stolatæ de præsenti etiam tempore intelligi, vbi spe salui facti sumus, & quod non videmus sperantes, per patientiam expectamus.

CAPVT VIII.

ET cum aperuisset sigillum septimum, factum est silentium in cælo, quasi media hora. Post interitum Antichristi requies aliquantula futura creditur in Ecclesia, de qua Daniel ita prædixit: *Beatus qui expectat & peruenit ad dies mille trecentos triginta quinque.* Quod B. Hieronymus sic exponit: *Beatus*, inquit, *qui interfecto antichristo suprà mille ducentos nonaginta dies, id est, tres semis annos, dies quadraginta quinque præstolatur, quibus est Dominus atque Saluator in sua maiestate venturus.* Quare autem post interfectionem Antichristi quadragesimum quintum dierum silentium sit, diuinæ scientiæ est. Nisi forte dicamus, dilatio regni sanctorum, patientiæ probatio est. Nota quod in sexto sigillo maximas Ecclesiæ pressuras: in septimo, requiem cernit: quia Dominus sexta feria crucifixus, in sabbato quieuit, tempus resurrectionis expectans. Hucusque de apertione libri clausi, & sex sigillorum. Nunc verò recapitulat ab origine, eadem aliter dicturus.

LIBER II.

ET vidi septem Angelos stantes in conspectu Dei, & datæ sunt illis septem tubæ. Ecclesia septenario sæpe numero commendata, prædicationis officio mancipatur. Cuius prima tuba communem impiorum in igne & grandine designat interitum. Secunda, propulsum de Ecclesia diabolum, mare sæculi ardentius intendentem. Tertia, hæreticos Ecclesia decidentes, sanctæ scripturę flumina corrumpentes. Quarta, falsorum fratrum, in siderum obscuratione, defectum. Quinta, maiorem hæreticorum infestationem, tempus Antichristi præcurrentium. Sexta, apertum Antichristi & suorum contra Ecclesiam bellum, & recapitulatione ab aduentu Domini, interfertam eiusdem aduersarij destructionem. Septima, diem iudicij, quo mercedem Dominus suis redditurus, & exterminaturus est eos, qui corruperunt terram. *Antichristo interfecto quies.*

Et alius Angelus venit. Non dixit, posteà venit, sed Angelos tubas accepisse proponens, redit exponere qualiter acceperint. Quoniam & si ante aduentum Domini prædicabat Ecclesia, sed non vbique, donec eius esset confirmata Spiritu.

Et stetit ante altare, habens thuribulum aureum. In conspectu scilicet apparuit Ecclesiæ, factus ipse thuribulum, ex quo Deus odorem suauitatis accepit, & propitius factus est mundo. Alia editio habet, *Super aram*, quod super altare crucis thuribulum suum aureum, id est, corpus suum immaculatum & Spiritu sancto conceptum obtulerit patri pro nobis.

Et datæ sunt illi incensa multa, vt daret de orationibus sanctorum omnium super altare aureum, quod est ante thronum Dei. De orationibus sanctorum obtulit incensa. Ipsi enim delegauit Ecclesia preces suas, dicens: *Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo.* Accepisse de orationibus sanctorum, idem dicitur & obtulisse, quia per ipsum omnium possunt preces ad Deum suauiter peruenire. *Preces sanctorũ*

Et

Digitized by Google

Et ascendit fumus incẽsorum de orationibus sanctorũ, de manu Angeli coram Deo. Christo Domino se hostiam suauitatis offerente compunctio cordis sanctorum acceptabilis facta est. Quæ ab igne nascens intimo, sicut fumus solet excitare lachrymas.

Et accepit Angelus thuribulum, & impleuit illud de igne altaris. Bene thuribulum igne impletum inducit. Non enim ad mensuram dat Deus Spiritum. Quod propriè de Christo nouimus adimpletum, in quo habitat omnis plenitudo diuinitatis corporaliter. *Plenitudo Christi.*

Et misit in terram. Sic & Dominus in Euangelio: *Ignem* inquit, *veni mittere in terram.*

Et facta sunt tonitrua, & voces, & fulgura, & terræmotus. Tonitruo comminationis supernæ, & voce exhortationis, & fulgure miraculorum terram mouit, quibusdam insequentibus, quibusdam verò sequentibus: his dicentibus bonus est, illis autem non, sed seducit turbas.

Et septem Angeli qui habebant septem tubas, parauerunt se vt tuba canerent. Ecclesia septiformi Spiritu inflammata, se ad prædicandum fiducialiter præparauit, gloriam sæculi tubis cœlestibus quasi muros Hiericho deiectura. Nam & illa septem dierum circuitio totum Ecclesiæ tempus insinuat.

Et primus Angelus tuba cecinit. Rectè prædicatio plagarum, tubæ, quæ signum belli est, comparatur. *Exalta enim*, inquit, *sicut tuba vocem tuam, & annuncia populo meo scelera eorum.* Et alibi: *Tuba sit in gutture tuo, quasi aquila super domum Domini*, id est, grandi voce prædica Nabuchodonosor ad destructionem templi venturum.

Et facta est grando & ignis mixta sanguine, & missum est in terram. Pœnam gehennæ sanguinolentis operibus deberi, prædicatorum voce refertur dicentium: *Ad calorem nimium, transibunt ab aquis niuium.* Potest etiam nomine sanguinis ipsa mors animæ spiritalis intelligi: Hunc versum Tychonius sic exponit: *Facta est ira Dei, quæ haberet in se multorum necem.*

Et tertia pars terræ combusta est, & tertia pars arborum combusta est. Vita bonorum in doctoribus consistit & auditoribus. *Beatus enim qui legit*, inquit, *& qui audit verba prophetiæ.* Tertia verò pars malorum hoc vtroque caret. Terra enim bona fructum proferens in patientia, benedictionem accipit à Domino. Mala autem spinas & tribulos generat, cuius consummatio in combustionem. Sic & arborem fructiferam agricola pater excolit, sterilem verò excidens, igni pabulum præbet.

Et omne fœnum viride combustum est. Omnis caro fœnum, quæ nunc luxus mollitie saginata, sole iudicii feruente, florem decoris amittit, & vt Dominus ait, *hodie in agro est, & cras in clibanum mittitur*, Tychonius de tertia parte sic in hoc loco inquit. Tertiam hostes intestinos dicit. Cæterum quicquid præter Ecclesiam est, tertia pars dicta est, & Ecclesia tertia, quæ contrà geminum malum pugnet.

Et tanquam mons magnus igni ardens, missus est in mare, & facta est tertia pars maris sanguis. Crescente religione Christiana, diabolus superbia tumidus, & igne sui furoris ardens, in mare sæculi missus est, dicente Domino: *Si monti huic dixeritis tollere, & iactate in mare, fiet.* Non quòd ante ibi non fuerit, sed quòd de Ecclesia proiectus, ampliùs in suos insanire cœperit, fastu prudentiæ carnalis, mortem illis infligens spiritalem. Sapere enim secundum carnem, mors est. Non autem Apostolos caro & sanguis docuit, sed pater, qui est in cælis. In illo enim mari nauem fidei regebant, quòd plantis Domini se calcabile præbuit. *Diabolus in mare missus.*

Et mortua est tertia pars eorum, quæ habebant animas in mari. Quæ habent animas, dixit, vt ostenderet viuos spiritaliter mortuos. Sicut Apostolus de vidua delicioſa, *Viuens*, inquit, *mortua est.*

Et tertia pars nauium interiit Alia editio dicendo, *Et tertiam partem nauium corruperũt*, significat quòd tertia, quæ mortua est, aliam tertiam, id est, succedentem sibi occiderit noxia traditione, & inutilis imitatione doctrinæ.

Et cecidit de cœlo stella magna, ardens tanquam facula, & cecidit in tertiam partem fluminum. & in fontes aquarum; & nomen stellæ dicitur absynthium. Hæretici, quos Iudas Apostolus fidem seductionis appellat, de culmine cadentes Ecclesiæ, flamma suæ nequitiæ fontes diuinarum conantur inficere scripturarum. Quarum non sensus tantum, sed & verba sæpius infalsare non timent. Absynthii nomine digni, cuius immixtio modica, magnam solet amaricare dulcedinem.

Et multi homines mortui sunt de aquis. Multi enim (vt ait Apostolus) *sequuntur eorum luxurias per quos obscuratur via veritatis blasphematur*; tamen populo Dei, Mose docente, omnis aquarum vnda potabilis est. Ecclesiæ *tio.*

Et percussa est tertia pars solis, & tertia pars lunæ, & tertia pars stellarum, ita vt obscuraretur tertia pars eorum. Ecclesiæ decus instar sideris relucentis, per falsos fratres sæpe obscuratur, qui vel in prosperis, vel in aduersis sæculi, minus eam fulgere suâ defectione faciunt.

Et diei non luceret pars tertia, & noctis similiter. Alia editio sic habet, *Et diei tertia pars appareret, & noctis similiter.* Id est, ad hoc percussa est, vt appareret tertia pars diei, & tertia noctis, quæ Christi, & quæ Diaboli. Ad hoc, inquam, percussa est, id est. suis voluntatibus tradita, vt redundantibus & insolescentibus peccatis, in suo tempore reuelaretur.

Et vidi & audiui vocem vnius aquilæ volantis per medium cæli, dicentis voce magna, Væh, væh, væh, habitantibus in terra. Huius aquilæ vox per eximiorũ in Ecclesia quotidie peruolat ora Doctorum, cum nequitiam hæreticorum, Antichristi sęuitiam, diemque iudicij, amatoribus terrę prędicant grauiter affuturum, dicentes; *In nouissimis diebus instabunt tempora periculosa, & erunt homines seipsos amantes,* & infra: *Homines corrupti mente, reprobi circà fidem*: & alibi, *Tunc reuelabitur ille iniquus, qui aduersatur & extollitur supra omne, quod dicitur Deus, aut quod colitur.* Et item, *Dies Domini sicut fur in nocte, ita veniet. Cum enim dixerint, pax & securitas, tunc repentinus eis superueniet interitus.*

De cæteris vocibus trium Angelorum. Non quod Angelorum tubę plagas inferant mundo, sed venientes vel venturas suo quique tempore prędicent.

CAPVT IX.

Et vidi stellam de cælo cecidisse in terram, & data est illi clauis putei abyssi. Et aperuit puteum abyssi. Flamma hęreticorum, de qua paucis memorauerat, quo fomite adoleuerit, exponit: antiquus quippe hostis, quem Dominus vidit quasi fulgur de cœlo cadentem, blasphemo dogmate corda suorum aperuit, eosque quasi fumum alta petere, iniquitatem in excelsum loqui perdocuit. *Hæretiorum flamma.*

Et ascendit fumus putei, sicut fumus fornacis magnæ, & obscuratus est sol, & aer de fumo putei. Prænuncia magnę fornacis, id est, nouissimę persecutionis, hęretica feruet insania, non imbecilliores tantum, aut aëris instar, terrę quodammodo cœlique confinia tangunt, sed excelsorũ quoq; lumen obscurare

Digitized by Google

laborans, non tamen extinguere valens. In errorem enim inducentur, si fieri potest, etiam electi.

Et *de fumo exierunt locustæ in terram.* Sicut sancti corpus sunt Christi, & membra de membro, sic & membra carnium draconis cohærentia sibi alia nascuntur ex aliis, fumusque hæreticæ cœcitatis ore lædentem prauorum generat superbiam. Qui vento elationis excussi, terrena tamen non deserunt. Nam & fumus, de quo giguuntur, alta licet appetens, in seipso semper deficit.

Et data est illi potestas, sicut habent potestatem scorpiones terræ. Aduersariis potestatibus hæretici comparantur, in facie velut innocui, sed in posterioribus venena seruantes.

Et præceptum est illis ne læderent fœnum terræ, neque omne viride. Ostendit locustas homines esse, quæ non ad fœnum, sed ad homines mittuntur. Fœnum enim hoc loco simpliciter accipimus.

Nisi tantum homines, qui non habent signum Dei in frontibus suis. Signum Dei in frontibus suis illi habere dicuntur, à quibus vt oportet, habetur. Quorum supra numerum Angelus, qui ab ortu solis signum Dei viui attulit, inuiolabilem fixumque recensuit. Illo enim hîc locutionis genere vti voluit, quo dicitur, *Nemo dicit Dominum Iesum, nisi in Spiritu sancto*, id est, perfectè & verè.

Et datum est illis, ne occiderent eos, sed vt cruciarentur mensibus quinque. Quantumlibet hæretici sæculari potestate fulti temporaliter in bonos grassari permittantur, animam tamen, vt Dominus ait, occidere non possunt. Tempus quippe sæculi quinque mensibus, propter quinque partium sensum, quo in hac vita vtimur, significat. Quod verò alia translatio sex menses continet, eidem sensui propter sex ætates sæculi congruit.

Et cruciatus eorum, vt cruciatus scorpii, cum percutit hominem. Sicut scorpius à posterioribus venena diffundit, sic impietas malorum à posterioribus nocet, cum anterioribus, id est, æternis bonis temporalia, quæ retrò sunt, præferri minis blandimentisue compellit. Hunc scorpionem contrà Euangelij parabolam, generatio viperarum suæ soboli tradit.

Et in diebus illis quærent homines mortem, & non inuenient eam. Miseram vitam cita morte finiri malentes. Sicut B. Cyprianus sub Deciana contigisse tempestate conquestus. *Volentibus*, inquit, *mori, non permittebatur occidi.* *Mori cupientes.*

Et similitudines locustarum similes equis paratis in prælium. Id est, similes nouissimis persecutoribus. In nouissimo enim bello, quod descripturus est in sequente Angelo, equos dicit pugnare. Vel simpliciter sicut equi non propria ratione, sed impetu præsidentis aguntur in prælium, ita mali doctores dæmoniaco acti spiritu Ecclesiam impugnant.

Et supercapita earum tanquam coronæ similes auro. Seniores viginti quatuor, qui sunt Ecclesia; coronas aureas habent. Isti autem similes auro falsos sibi fingentes de victoria stulta triumphos.

Et facies earum sicut facies hominum, & habebant capillos, sicut capillos mulierum, & dentes earum sicut leonum erant, & habebant loricas, sicut loricas ferreas. In facie humana simulationem rationis. In capillis mulierum, fluxos & effœminatos mores. In dentibus leonum, qui & laniare & naturalem solent afferre putorem, mentis ferocitatē famamq; doctrinæ malæ, in ferreis verò loricis obdurata contra veritatem præcordia notat. Qui habentes formam pietatis, virtutem autem eius abnegantes, veniunt in vestimentis ouium, intrinsecùs autem sunt lupi rapaces.

Et vox alarum earum, sicut vox curruum equorum multorum currentium in bellum. Expauescendū magis quā exponendum est, quod tantum huic exercitui vires accrescunt. Primò fumus ascendit. Deindè locustas effert, quæ & priùs scorpionibus, & mox equis leonibusque comparantur. Quarum & virtus sufficeret, si non etiam loricatæ venirent. Nunc verò volatiles, & curribus dicuntur similes esse bellantibus. *Persecutionis extremæ magnitudo.*

Et *habebant caudas similes scorpionum, & aculei erant in caudis earum.* Sicut scorpius palpando incedit, sed cauda ferit, ita fraudulenta pernicies malorum blanda & innoxia in facie videtur, sed dum occultè perimit, quasi latenter mortem trahit.

Potestas earum nocere hominibus sex. Hanc vitam rursus insinuat, vbi potest valere mendacium vel ad capiendum inutiles, vel ad cruciandum temporaliter spiritales.

Et *habebant super se regem Angelum abyssi.* Deus summè bonus licet occultis, iustis tamen iudiciis congruum talibus Angelum præesse permisit.

Vah vnum abiit, & ecce veniunt adhuc duo vah. Quoniam tria vah ventura prędixerat, horum nunc vnum in hæretica fraude iam venisse, duo autem restare memorat, quę in tempore Antichristi. & in die iudicii sunt futura peruersis.

Et sextus Angelus tubæ cecinit, & audiuit vocem vnam ex cornibus altaris aurei, quod est ante oculos Dei, dicentem sexto Angelo. Sextus Angelus prædicatores nouissimi certaminis exprimit, qui monente Euangelio, fraudes detegunt Antichristi. Cornua quippe altaris aurei Euangelia sunt Ecclesiæ præeminentia.

Solue quatuor Angelos, qui alligati sunt in flumine magno Euphrate. Quantum hostis antiquus cum satellibus suis in fine mundi sit Ecclesiam persecuturus, indicat, qui à tempore dominicæ passionis in corde recluſus impiorum, ne hanc quantum velit, noceat, diuina potētia refrenatur. Euphrates enim, qui fluuius est Babyloniæ, mundani regni potentiam & persecutorum indicat vndas; Iste est mons magnus, quem igne ardente in mare missum prædixerat.

Et *soluti sunt quatuor Angeli.* More prophetię, quę nobis ventura designat, ipse facta videt in Spiritu. Quatuor verò dixit Angelos, eo quòd in quatuor mundi partibus illa persecutio sit sæuitura. Hi sunt enim, quos superiùs vidit in quatuor angulis terræ stantes, & propter consignandos Dei seruos à terræ marisque læsione prohibitos.

Qui parati erant in horam, & diem, & mensem, & annum, vt occiderent tertiam partem hominum. Maligni Spiritus, qui singulis horarum & temporum momentis humanam esuriunt mortem, tunc ad exercendam Ecclesiam opportunè perdendi liberius sæuire permittuntur. Quid autem putas soluti facient, qui tantum nunc nocent ligati? *Soluti quid facient.*

Et numerus equestris exercitus vicies millies dena millia. Hîc numerus duplicitatem dolosam peruersi designat exercitus. Quod alia translatione, quæ dicit bis myriades myriadum, facilius sentiri potest. Hunc autem numerum Euangelica quoque parabola opponit regi habenti decem millia, tanquam malorum duplicitas simplici fidei Christi resistat, cui millia millium ministrant, & decies millies centena millia assistunt.

Et *ita vidi equos in visione, & qui sedebant super eos. habebant loricas igneas & hyacinthinas, & sulphureas,*

Digitized by Google

& capita equorum erant tanquam capita leonum. Spiritus maligni, quorum cordibus præsident, eorum sunt pœnis amicti. Legimus enim adorãtes bestiam igne & sulphure torquendos, & fumum tormentorum eorum in sæcula sæculorum ascendere. Nota quod in plaga locustarum non se dixit equites, sed equos tantum vidisse. Hîc enim magnitudo persecutionum apertam contrariæ virtutis ostendit præsentiam. Denique hic capita leonum, illic verò facies quidem humana, sed dentes tantum sunt bestiales. Quia sæpe hæretici aliquid humanitatis ostentant, ministri verò nouissimæ tempestatis, quod dictis & signis suadent, hoc etiam pœnis extorquent.

Et de ore ipsorum procedit ignis & fumus, & sulphur. Ostendit quòd pro fumo hyacinthum dixerat. Non autem perspicuè ista exeunt de ore ipsorum, sed noxia prædicatione, pœnam sibi suisque generant auditoribus. *Producam enim*, inquit, *ignem de medio tui, qui comedat te.*

Potestas enim equorum in ore, & in caudis eorum. Id est, in sermone & officio. Propheta enim docens mendacium, ipse est cauda. Qui partem quodammodo cæcam & immundam linguæ blandientis volubilitate contegit, dicens impio, bonus es. *Propheta mendax.*

Nam & caudæ eorum similes serpentibus, habentes capita, & in his nocent. Falli doctores antiqui serpentis, qui hominem decepit, similes principum patrocinio fulti, ampliùs nocent, quam si solo sermone suaderent. Sedet, inquit, in insidiis cum diuitibus.

Et cæteri homines, qui non sunt occisi in his plagis, neque pœnitentiam egerunt de operibus manuum suarum, & cætera. Quia falsos Christianos & hæreticos descripserat, nunc vt corpus omne diaboli circumscribat, gentilium quoque commemorat errorem, quibus nihil prodest his plagis non occidi, cum constet eos in gentili tunc quoque perdurare malitia. Neque enim in illa persecutione cogentur gentiles supradictis consentire, sed in sua incredulitate morientur.

Et non egerunt pœnitentiam ab homicidiis suis, neque à veneficiis suis. Impiæ religioni improbos etiam mores adiungunt. Descripta Antichristi sæuitia, ad ostendendam eiusdem ruinam more suo exordium natiuitatis Christi, & gloriam recapitulat Ecclesiæ.

CAPVT X.

ET vidi alium Angelum fortem, descendentem de cælo, amictum nube. Dominus magni consilij angelus descendit de cælo, nube carnis amictus. Sicut & Esaias ait: *Ecce Dominus ascendit super nubem leuem, & ingredietur Aegyptum, & iris in capite eius.* Circà bonos propitiationis promissio perseuerans.

Et facies eius erat vt sol, & pedes eius tanquam columnæ ignis. Facie Domini clarescente, id est, eius notitia per resurrectionis gloriam manifestata, pedes illius super montes euangelizaturi & annunciaturi pacem, igne sunt Spiritus sancti illustrati, & instar columnæ firmati. Iacobus enim & Cephas, & Ioannes, columnæ videbantur Ecclesiæ esse.

Et habebat in manu sua libellum apertum. Hic est liber suprà memoratus, quem diutino tegmine clausum, Domini tandem gratia reserauit, vt iuxtà Prophetam, surdi etiam verba libri audirent. Et meritò facies eius vt sol, quia librum iam gestat apertum.

Et posuit pedem suum dexterum super mare, sinistrum autem super terram. Prædicatio fidei Christianæ terra marique propagatur. Sed allegoricè, fortiora membra in maioribus periculis, altera in cometentibus sistuntur. Non enim patitur nos Deus tentari super id, quod possumus.

Et cum clamasset, locuta sunt septem tonitrua voces suas. Domino fortiter prædicante, Ecclesia quoque septiformi gratia plena, suas ad prædicandum voces eleuat. Leo enim rugiet, quis non timebit? Dominus Deus locutus est, quis non prophetabit? Septem quippe tonitrua idem sunt quod septem tubæ, de quibus sermo est.

Et cum locutæ sunt septem tonitrua, ego scripturus eram. Superiùs enim audiuit, Quod vides, scribe in libro.

Signa quæ locuta sunt septem tonitrua, & noli ea scribere. Mysteria fidei Christianæ nec passim cunctis ostenta, ne vilescant, nec probis claude, ne in totum lateant. Propter quod inferiùs audiuit, *Ne signaueris verba prophetiæ huius.* Quod vtrumque apud Danielem vno versiculo comprehenditur, cui per Angelum dicitur, *Signa librum, & claude sermonem vsque ad tempus statutum.* *Fidei mysteria, quibus reuelanda.*

Et Angelus, quem vidi stantem supra mare, & supra terram, leuauit manum suam ad cælum, & iurauit per viuentem in sæcula sæculorum. Angelus per viuentem in sæcula iurat, dum Christus in nomine patris veniens, incommutabili sua dicta veritate confirmat, *Cælum*, inquiens, *& terra transibunt, verba autem mea non transibunt.*

Qui creauit cælum, & ea quæ in illo sunt, & terram & ea, quæ in ea sunt, & mare & ea, quæ in eo sunt. Qui mari terraque consistens, cælo palmam tendit, congrue per cæli, terræ, marisque creatorem iurat.

Quia tempus amplius non erit. Erit, vtique, vt Psalmus ait, *tempus impiorum in æternum*, sed mutabilis sæcularium temporum varietas in nouissima tuba cessabit. Canet enim tuba, & mortui resurgent incorrupti, & hæreditas eorum in æternum erit.

Consummabitur mysterium Dei, sicut euangelizauit per seruos suos Prophetas. Mysterium quod nunc Euangelizatur, tunc consummabitur, quando ibunt impij in supplicium æternum, iusti autem in vitam æternam.

Et vox quam audiui de cælo iterum loquentem mecum & dicentem. Vade & accipe librum apertum de manu Angeli. Domino futuri temporis mysteria pandente, ac dicente: *Appropinquauit enim regnum cælorum.* Ecclesia quoque monetur eundem prædicandi percipere librum. Quamuis & eidem Ioanni possint hæc dicta congruere post exilium ad prædicandum reuersuro.

Et abij ad Angelum, dicens ei, vt daret mihi librum. Accedat ad Dominum, qui velit docendi percipere sacramenta.

Et dixit mihi, Accipe librum, & deuora illum. Id est, insere tuis visceribus, & describe in latitudine cordis tui.

Et faciet amaricari ventrem tuum, sed in ore tuo erit dulce tanquam mel. Et *accepi librum de manu Angeli, & deuorauí illum: & erat in ore meo tanquam mel dulce: & cum deuorassem, &c.* Cum perceperis, oblectaberis diuini eloquij dulcedine, sed amaritudinem senties, cum prædicare & operari cœperis, quod intellexeris. Vel certè iuxtà Iezechielem intelligendum, qui cum librum se deuorasse diceret, adiecit. *Et abiit amarus in indignatione Spiritus mei.*

Et dixit mihi, oportet te iterum prophetare populis & gentib. Quid liber comestus, & amaritudini mixta dulcedo significatet, exprimit, quod videlicet ereptus exilio, gentibus esset Euangelium prædicaturus, amore quidem dulce, sed tolerandis persecutionibus amarum.

BIBLIOTHEQUE DE LYON

Digitized by Google

CAPVT XI.

Calamus.

Et datus est mihi calamus similis virgæ. In calamo ministerium scribendi Euangelij percepit, qui non inani nitore superuacuus, sed similis est virgæ æquitatis, virgæ regni Dei. Regnum enim Christi describit æternum.

Surge & metire templum Dei, & altare. Surge, dixit, non quia hæc Ioannes sedibundus audiebat, sed quia hoc verbo excitantur corda singulorum Euangelicam scripturam, actusque metiri. Ibi enim quãtum singuli proficiant, quantumque regulæ diuinæ concordent, inueniunt.

Et adorantes in eo. Quia non omnes, qui videntur, in eo adorant, sicut qui confessus fuerit in me. Partem denique iubet non recenseri, dicens.

Atrium autem, quod est extra templum, eiice foras, & ne metiaris illud, quoniam datum est gentibus. Hi qui nomine tenùs Ecclesiæ iunguntur, & nec altaris, nec sanctis sanctorum appropiant, à regula Euangelij proiecti gentibus sociantur. *Omnis enim gloria eius, filiæ regum ab intus.*

Et ciuitatem sanctam calcabunt mensibus quadraginta duobus. Non solum de Ecclesia pelluntur, sed & eandem Ecclesiam socij gentilibus tribus semis annis impugnant. Non quod illo tantum hanc, id est, Antichristi tempore conculcent, sed quod omne malorum corpus illo quasi ad proprium caput pertineat, in quibus nunc iam ministerium operatur iniquitatis.

Et dabo duobus testibus meis, & prophetabunt diebus mille ducentis sexaginta. Ne sæuitia prauorum terreret audientem, Ecclesiam quoque duobus ex populis vnitam, gratia commemorat illustrandam esse virtutum. Quæ & ipsa caput suum, Christum videlicet in carne docentem semper intuens, tribus semis annis prophetaturum narratur. Menses enim trium semis annorum, id est, tricies quadrageni & bini, mille ducentos sexaginta dies efficiunt. Daniel autem scribit dies mille ducentos nonaginta temporis eiusdem, quo ponenda sit abominatio in desolationem.

Daniel pro 60. scribit 90.

Saccis indutii.

Saccis amicti. Id est, in hexomologesi constituti. Sicut Propheta: *Ego autem*, ait, *dum mihi molesti essent, induebam me cilicio.*

Hi sunt duæ oliuæ, & duo candelabra in conspectu Domini terræ stantes. Ecclesia duorum testamentorum lumine adiuta, Domini semper iussis assistit. Nam & Propheta Zacharias vnum candelabrum vidit septiforme, & has duas oliuas, id est, testamenta infundere, oleum candelabro. Hæc est Ecclesia cum oleo suo indeficiente, quod eam facit in lumine orbis ardere.

Et si quis eos voluerit nocere, ignis exibit de ore illorum, & deuorabit inimicos eorum. Si quis Ecclesiam lædit, eiusdem læsionis reciprocante iudicio, igne consumitur condemnatus. *Omnes enim qui acceperint gladium, gladio peribunt.* Vnde & Chaldaïca flamma, quæ pueris Dei ingerebatur, ipsos ministros impietatis absumpsit. Siue in bono precibus oris Ecclesiæ igne spiritualiter cõsumitur in melius commutandus. *Carbones*, inquit, *ignis congeres super caput eius.*

Hi habent potestatem claudendi cælum, ne pluat diebus prophetiæ ipsorum. Data est Ecclesiæ in Christo omnis potestas in cælo & in terra, clauibus ei ligandi atque soluẽdi dimissis. Sed & spiritualiter cælum clauditur, ne imbrem pluat, ne super terram sterilem de Ecclesia benedictio descendat. Sicut Dominus de patre vineæ suæ. *Nubibus*, inquit, *mandabo, ne pluant super eam imbrem.*

Et potestatem habent super aquas, conuertendi eas in sanguinem. Non solum aquas suspendunt, sed etiam quæ descenderant, inutiles faciunt, quod est vertere aquas in sanguinem. Bonus enim Christi odor de Ecclesia fragrans, aliis odor est mortis in mortem, aliis odor est vitæ in vitam.

Et cum finierint testimonium suum, bestia quæ ascendit de abysso, faciet aduersus eos bellum. Apertè ostendit omnia hæc ante nouissimam persecutionem fieri, dicendo quum finierint testimonium suum. Vtique illud, quod perhibent vsque ad reuelationem bestiæ, quæ cordibus emersura est impiorum. Non quod tunc eodem testimonio non nitantur hosti fortiter resistendo, sed quod tunc Ecclesia virtutum gratia destituenda credatur, aduersario palam signis mendacij coruscante. Nam *Faciem eius præcedet egestas*, vt Dominus ait.

Et vincet eos, & occidet illos. Vincet in eis, qui succubuerint, occidet in eis, qui pro Christi nomine laudabili patientia fuerint interempti. Aut si spiritualiter vincet & occident, partem testium accipiamus. Sicut in Euangelio Dominus dicit, *Tradent vos in pressuram, & occident vos.* Quod Lucas Euãgelista pro parte dictum insinuat, dicens: *Occident ex vobis.*

Et iacebunt corpora eorum in plateis ciuitatis magnæ. Si me, inquit, *persecuti sunt, & vos persequentur.* Non est ergò mirum, si ciuitas impiorum, quę Dominum crucifigere non timuit, seruos quoque ipsius ludibrio habeat etiam occisos. Qualia sæpe facta historia Ecclesiastica refert.

Quæ vocatur spiritaliter Sodoma, &c. Id est, muta & tenebrosa, nec lumen vtique fidei, nec confessionis habens vocẽ. *Corde enim creditur ad iustitiam, ore autem confessio fit ad salutem.* Hæ prouinciæ in signum pœnę spiritualis visibiliter his plagis, ideſt, igne deuorante, & aqua in sanguinem versa, percussæ sunt.

Et videbunt de populis, & tribubus, & linguis, & gentibus corpora eorum. Non dixit, videbunt populi & tribus, sed multi de populis, qui aliis credentibus, sanctos palàm irridebunt.

Et corpora eorum non sinent poni in monumentis. Votum eorum dixit & impugnationem. Non quod valeant facere, ne sit Ecclesia in memoriam. Sicut, *Nec vos intratis, nec alios finitis intrare*, cum intrent illis impugnantibus. Facient autem perspicuè de viuorum occisorumque corporibus, quia nec viuos sinent sacra celebrando in memoriam colligi, nec occisos in memoriam recitari, nec eorum corpora in memoriam Dei testium sepeliri.

Et habitantes in terram gaudebunt super eos. Quoties affliguntur iusti, exultant iniusti, & epulantur, sicut dum superbit impius, incenditur pauper.

Quoniam hi duo Prophetæ cruciauerunt eos. Propter plagas, quibus propter testamenta Dei humanũ genus vrgetur, etiã visus ipse iustorum grauat iniustos. Sicut ipsi dicunt, Grauis est nobis etiam ad videndũ.

Et post tres dies & dimidium, Spiritus vitæ à Deo intrauit in eos. Et steterunt super pedes suos. Hucusque Angelus futurum narrat, & inducit factum, quod futurum audit, regno Antichristi perdito sanctos resurrexisse in gloriam.

Et timor magnus cecidit super eos, qui viderunt eos. De omnibus viuis dixit, quia & iusti superstites pertimescent in resurrectione dormientium.

Et ascenderunt in cælum in nube. Hoc est quod Apostol⁹ dixit, *Rapiemur in nubibus obuiã Domino in aëra.*

Et viderunt illos inimici eorum. Hic separauit iniustos ab his, quos in commune dixerat timuisse

Et illa hora factus est terræ motus magnus, & decima

Digitized by Google

pars ciuitatis cecidit, & occisa sunt in terræ motu, hominum septem millia. Incumbente terrore iudicij, omnis diaboli ciuitas super arenam condita cum omnibus ædificatoribus suis corruet. Et denarius enim & septenarius numerus est perfectus. Quod si non esset, à parte totum intelligendum erat.

Et cæteri in timorem sunt missi. Quis hominum gloriabitur castum se habere cor, cum virtutes cælorum commouebuntur?

Et dederunt gloriam Deo cœli. Isti sunt super petram ædificati, qui aliis terræ motu ruentibus, de stabilitate sua, recta Dominum confessione clarificant. *Lætabitur enim iustus, cum viderit vindictam impiorum.* Quidam duos Prophetas, Enoch & Heliam interpretantur, qui tribus semis annis prædicantes, contrà mox secuturam Antichristi perfidiam fidelium corda confirment, illisque occisis tantundem temporis sæuitiam eiusdem grassaturam, & redinstaurato demum certamine, à sanctis, qui latebrarum præsidio velut mortui credebantur, esse superandam: qui pro vnius compage corporis eidé Prophetæ resurgere dicantur, acriusque illis visis, qui iam mortui putabantur, exaggerata persecutione multos eorum, qui vel septenario, vel denario numero digni credebantur, esse casuros, dicente Daniele, *Confirmabit pactum multis hebdomada vna, & in dimidio hebdomadis deficiet hostia, & sacrificium, & in templo erit abominatio desolationis.* Et in subsequentibus, *Et posita fuerit abominatio in desolationem, dies mille ducentos nonaginta.* Qui numerus circâ trium annorum & sex mensium curricula diuersatur. Denique Helias igni quondam perdidit aduersarios, & tres semis annos latitans imbres continuit, tandemque pseudoprophetis interfectis, per sacrificium, quod oblatum fuerat, conuertit Israël ad Dominum.

Væ secundum. *Væ secundum abiit, & ecce væ tertium veniet citò.* Hoc væ secundum non ad recapitulationem, sed ad prælium equorum, quod tuba sexti Angeli commotum est, pertinet. Prædixerat enim aquila, tria væ de trium voce ventura tubarum. Sed ibi non dixit, ne statim tertium sequi putaretur, quod ad septimum Angelum, & ad finem pertinet.

Septima tuba. *ET septimus Angelus tuba cecinit, & factæ sunt voces magnæ in cælo dicentes, Factum est regnum huius mundi Domini nostri & Christi eius.* Sex tuæ priores sæculi præsentis ætatibus comparatæ, varios bellorum Ecclesiæ denunciauere concursus. Septima verò sabbati æterni nuncia, victoria tantum & imperium veri regis indicat.

Et viginti quatuor seniores adorauerunt Deum, dicentes: Gratias agimus tibi Domine Deus omnipotens. Ecce, inquit, væ tertium veniet in voce septimi angeli. Et cum cecinisset, nonnisi Ecclesiam dixit laudantem Deũ, & gratias agẽtem. Vnde intelligimus, bonorum retributionem non esse, nisi væ malorum.

Qui es, & qui eras, qui accepisti virtutem tuam magnam, & regnasti, & irata sunt gentes & aduenit ira tua. Tu quidem rebellantibus licet impiis, à sæculo regnasti, sed eorum nunc furor te iudice pressus peribit, Dominus enim regnauit, irascantur populi.

Et tempus mortuorum iudicari, & reddere mercedem seruis tuis Prophetis & timentibus nomen tuum pusillis & magnis, & exterminandi eos, qui corruperant terram. Ordini congruit Euangelicæ lectionis, primò quidem omnes gentes ante iudicem cõgregandas, deindè dexteros in regno patris per multas mansiones collocandos, impios verò extrà terminos regni pulsos, flammis maledictionis esse torrendos.

Et exterminandi eos, qui corruperunt terram. Hoc est væ nouissimum. Hactenus de septem Angelis tuba canentibus, nunc recapitulata natiuitate Domini, eadem aliter ac latius dicturus.

ET apertum est templum Dei in cælo, & visa est arca testamenti eius in templo eius. Templum Domini quondam in terra positum, arcam testamenti sub velamine mystico clausam tegebat: nunc autem in Ecclesia, quæ est templum Dei viui, cuius conuersatio in cęlis est, velo templi veteris, & medio pariete maceriæ Domini sanguine discisso, arca incarnationis eius toto iam panditur orbi. Quasi enim manna cœlestis in auro mundo, diuinitas est in corpore sancto.

Et factæ sunt fulgura, & voces, & terræmotus, & grando magna. Hæc omnia virtutes sunt coruscationis, & prædicationis, & bellorum Ecclesiæ. Hęc dixerat facta, & in descriptione prædicationis septem Angelorum ab aduentu Domini, cum stetisset super aram, sed generaliter ab origine in finem. Deinde descripsit per partes, quemadmodum facta sint: ita & nunc, vt templum Dei in cælo apertum sit, & pugnæ secutæ, dicens.

CAPVT XII.

ET signum magnum apparuit in cælo. Quod nunc quoq; apparet in Ecclesia, Deũ ex homine fieri.

Mulier amicta sole. *Mulier amicta sole, & luna sub pedibus eius.* Ecclesia Christi lumine cincta, gloriam calcat temporalem: orietur, inquit, in diebus eius iustitia, & abundantia pacis, donec extollatur vel interficiatur luna. Id est, abundantia pacis in tantum crescet, donec omnem mutabilitatem mortalitatis absumet, cum nouissima inimica destruetur mors. Sine quia eadem Ecclesia partim in cælo, sole Christo fruitur, partim in corpore peregrinatur à Domino. Potest hîc intelligi, quod ait, *Læua eius sub capite meo, & dextera eius amplexabitur me.*

In capite eius corona stellarum duodecim. Duodenario Apostolorum numero caput ornatur Ecclesiæ, siue Christum intelligas, siue ipsum primordiũ eiusdem Ecclesię nascentis, capitis nomine designatum. *Posuisti*, inquit, *in capite eius coronã de lapide precioso.*

Et in vtero habens, & clamat parturiens. Ecclesia spiritaliter & quos parit etiam, genitos parturire non desinit. Sicut ipsa dicit, *Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis.*

Et cruciatur vt pariat. Sic Dominus in Euangelio. *Mulier*, inquit, *cum parit, tristitiam habet, quia venit hora eius: cum autem peperit puerum, iam non meminit pressuræ propter gaudium.* Quod ipse discipulis exponens adiunxit, & vos igitur *nunc quidem tristitiam habetis: iterum autẽ videbo vos, & gaudebit cor vestrũ.*

Et ecce draco magnus rufus, habens capita septem, & cornua decem. Diabolus sæuitia cruentus contrà Ecclesiam potentia terreni regni armatur. In septem enim capitibus omnes reges suos, & in decem cornibus omne regnum dicit.

Et cauda eius trahebat tertiam partem stellarum cæli, & misit eas in terram. Vires & malitiam hostis indicat, quem Ecclesia Domino iuuante deuincit, qui innumeram partem Angelorum vel hominum dolo fallente quasi cauda deiecerit. Cauda enim est pars cæca, pars immunda, suique velamine contegens immunda, ne appareant. Tychonius more suo tertiam partem stellarum, quæ cecidit, falsos fratres interpretatur, quod altera tertia Ecclesia sit, & hostes forinseci tertia.

Et draco stetit ante mulierem, vt cum peperisset filium

Digitized by Google

eius deuoraret. Insidiatur Ecclesiæ diabolus, fidem Christi contendens in cordibus extinguere credentium, vt quem illa docendo genuit, ipse quasi occidat doctum. Cuius in Herode doli figura ostensa est, qui hostes intestini Dominum vt perimat, adorare se velle simulat.

Et peperit puerum masculum. Semper Ecclesia dracone licet aduersante, Christum parit. Masculum autem dixit victorem diaboli, qui fœminam vicerat. Nam quis filius, nisi masculus? qui recturus est omnes gentes in virga ferrea, in inflexibili iustitia regit bonos, confringit malos. Quod in superioribus etiam Ecclesiæ promittitur. *Dabo ei potestatem super gentes, & reget eas in virga ferrea.* Nam & Ecclesia cotidie gignit Ecclesiam, mundum in Christo regentem.

Et raptus est filius eius ad Deum, & ad thronum eius. Ideò Christum spiritaliter in auditorum mente nascentem apprehendere non potest impietas, quia idem cum patre regnat in cælis, qui nos quoque resuscitauit, & considere fecit in cælestibus in Christo.

Et mulier fugit in solitudinem. Ecclesia sub spe viuens æternorum peregrinatione præsentis eremi gaudet, accepta potestate calcandi super serpentes & scorpiones, & super omnem virtutem draconi rufi, instar Israëliticę plebis, quæ pane cælesti pasta in eremo, visu ænei serpētis, serpentes vicit ignitos.

Vbi habet locum paratum à Deo. Esto mihi, inquit, *in Deum protectorem, & in locum refugii, vt saluum me facias.*

Temporis ratio. *Et ibi pascant illam diebus mille ducentis sexaginta.* Isto dierum numero, qui tres semis annos facit, omnia Christianitatis tempora complectitur, quia Christus, cuius hæc corpus est, tantum in carne temporis prædicauerit.

Et factum est prælium magnum in cælo. Michael & Angeli eius præliabantur cum dracone. Cælum Ecclesiam significat, in qua Michaëlem cum Angelis suis contrà diabolum dicit pugnare, quia secundum Dei voluntatem pro peregrinante Ecclesia orando, & adiutoria ministrando confligit. Quem & Daniel in nouissima grauissimaque pressura in auxilium dicit Ecclesiæ venturum, vnde ab eo putant Antichristū esse perimendum. Ita verò Angeli eius esse dicuntur, quemadmodum & Angeli nostri, vt Dominus ait: Angeli eorum semper vident faciem patris mei, eorum scilicet, quorum ciues sunt.

Et draco pugnabat, & Angeli eius. Angeli Satanæ non illi tantum, qui ei natura sunt, & voluntate similes, sed & homines eorum laqueis irretiti, sunt intelligendi.

Et non valuerunt. Scilicet toto tempore.

Neque locus inuentus est eorum amplius in cælo. Id est, in hominibus sanctis, per eiectionē eius cælum iam factis, qui credentes semel expulsum, eum amplius non recipiunt.

Et proiectus est draco ille magnus in terram. Antiquus hostis de spiritalibus expulsus, arctius terrenos includit. Hoc est de cælo præcipitari, & in terram mitti. Cui dicitur, *Terram comedes cunctis diebus.* In qua terra sanctorum pedibus conteritur, sicut scriptū est, *Super aspidem & basiliscū ambulabis.*

Nunc facta est salus, & virtus, & regnum Dei nostri, & potestas Christi eius. Euidenter ostenditur, in quo cælo ista fiant. In Ecclesia namque factam nouimus victoria Christi salutem. Pro qua dicit, *Data est mihi omnis potestas in cælo & in terra.* Non quam semper ipse habuit, sed quam in Ecclesia ex tempore, quo ipse voluit, tanquam caput in membris habere cœpit.

Qui proiectus est accusator fratrum nostrorum. Congratulantur Angeli saluti fratrum suorum, id est, ciuium futurorum, nunc autem peregrinorum.

Qui accusabat illos ante conspectum Dei nostri, die ac nocte. Quos & prosperis male vti; & in aduersis non habere patientiam sugillat.

Et non dilexerunt animas suas vsque ad mortem. Meritò animas pro Christo contemnunt, qui per sanguinem Christi tantum vicerunt aduersarium.

Propterea lætamini cæli, & qui habitatis in eis. Hîc habitatores cæli, & Angelos, & homines sanctos oportet intelligi, & vtrisque conuenit in Domino gratulari, cum & homines Angelis sociantur, & angeli humanæ in Christo substantiæ famulantur.

Væ terræ & mari, quia descendit diabolus ad vos, habens iram magnam. Sicut gaudium redemptis, sic pereuntibus planctum docuit expectandum. Magnumque væ illis imminet, quos nequissimus hostis possidet iratus.

Et postquam vidit draco, quod proiectus est in terram, persecutus est mulierem. Inextricabili astu diabolus Ecclesiam impugnans, quanto plus deicitur; tanto magis persequitur.

Et datæ sunt mulieri duæ alæ aquilæ magnæ, vt volaret in solitudine. Ecclesia duobus fulta testamentis, tumultuosa sæculi venena cauens, mentis affectu quotidie solitudinem quieti & modesti spiritus petit, ita gaudendo canens: *Ecce elongaui fugiens, & manſi in solitudine.* Nec dissonat, quod ibi columbæ quærit, hic verò aquilæ percipit alas. Sicut enim illa propter donum Spiritus sancti, sic & has propter celsum volatum, aciemque sublimem, qua mundo corde Deum cernit Ecclesia figurata est, cuius renouabitur vt aquilæ iuuentus. *Colūba Aquila.*

Vbi aliter per tempus, & tempora, & de millibus temporis. Totum tempus Ecclesiæ, designat dierum numero superius comprehensum. Tempus enim annum significat, tempora duos, dimidium temporis sex menses.

Et misit serpens ex ore suo aquam tanquam flumen post mulierem, vt eam faceret trahi à flumine. Impetum persecutorum aquæ significat. Vnde dicitur, *Forsitan velut aquæ absorbuissent nos.* Ecclesia ergo non tolum verbo Dei subleuata, sed & vi persecutionum propulsa, festinat euolare de mundo.

Et aperuit terra os suum, & absorbuit flumen. Terra hęc sancta Domini caro est, qua suscepta deglutiens mortem temporaliter sibi prequalentem, nos quoque deglutire docuit. Potest & Ecclesia intelligi, cuius monitis & precibus oris inimici cauentur insidiæ.

Et iratus est draco in mulierem, & abiit facere prælium cum reliquis de semine eius. Videns non posse continuari persecutiones, quod ore sanctæ terræ auertantur, magis se armauit mysterio facinoris insistere, quo possit iugiter insidiari.

Qui custodiunt mandata Dei, & habent testimonium Iesu. Mandata Dei in fide Iesu Christi custodire; hoc est, pugnare cum dracone, & ipsum prouocare in prælium. Et gratias Deo, qui sæui draconis euacuauit incœptus. Ecce enim, Dominum in carne natum extinguere molitus, eius resurrectione frustratur. Pòst Apostolis fiduciam docendi refringere laborans, quasi mulierem, id est, totam Ecclesiam de rebus humanis auferre satagebat. Sed & hoc frustrà nisus passim nunc singulas fidelium impugnat ætates. Vnde & sequitur: *Terra, caro Domini.*

Et stetit super arenam maris. Id est, super multitudinem populi, quem proiicit ventus à facie terræ. Illius sine dubio, qui hostis machinas absorbere solet, idem hostis insidias & bella excitaturus insistit.

Digitized by Google

CAPVT XIII.

ET vidi de mari bestiam ascendentem.) Varias habet bestia pro ratione locorum intelligentias. *Bestia.* Hic ergò corpus diaboli de populo nascens impiorum significat. Hoc etenim mare, quod suprà abyssus intelligitur. Vnde & draco rex dicitur omnium, quæ in aquis sunt, & cuius in mari secundum Dauid confringuntur capita.

Habentem capita septem, & cornua decem, & super cornua eius decem diademata.] Ostendit id esse septem capita, quod decem cornua. Dixerat enim draconem septem diademata super septem capita gestare: nunc dicit bestiam decem diademata super decem habere cornua. Septem namque & decem idem est, sicuti septupla accipiet in isto seculo. Et alius Euangelista, centupla.

Et super capita eius nomina blasphemiæ.] Reges enim suos deos appellant, tam mortuos, & velut in cœlum atque inter deos trasla- *Diui, & Augusti.* tos, quam etiam in terris augustos, quod est nomen (vt volunt) deitatis. Alio autem loco totam ipsam bestiam plenam dicit nominibus blasphemiæ.

Et bestia quam vidi, similis erat pardo, & pedes eius sicut vrsi, & os eius sicut os leonis.] Pardo, propter varietatem gentium, Vrso, propter malitiam *Pardo, vrso, leoni simili, bestia.* & væsaniam, Leoni, propter virtutem corporis & linguæ superbiam similatur. Legimus in Daniele, Regnum Chaldæorum leænæ, Persarum vrso, Macedonum pardo comparatum.

Et dedit illi draco virtutem suam.] Sic Apostolus de diaboli corpore loquens: *(uius est, inquit, aduentus secundum operationem satanæ in omni virtute, signis, & prodigiis mendacij his qui pereunt.*

Et vidi vnum de capitibus eius quasi occisum in mortem, & plaga mortis eius cura est.] Antichristus ad *Antichristus.* capita regni terreni pertinens, imitatione veri capitis nostri se quasi occisum resurrexisse, & pro Christo, qui hoc vere perfecit, se suscipiendum audet exhibere. Cuius commenti dicitur in Simone Mago præcessisse fallacia.

Et admirata est vniuersa terra post eam.] Genus ponit pro specie, dicens adorari bestiam, cum ipsum caput simulatitium sub nomine capitis verè occisi & viuentis, terreni sint homines adoraturi.

Et adorauerunt draconem, qui dedit potestatem bestiæ.] Illi dicunt, adorare se Deum, qui dedit potestatem Christo.

Et adorauerunt bestiam, dicentes, Quis similis bestiæ?] Ipsi dicunt, Quis similis Christo? Aut quis illum potest vincere?

Et datum est ei os, loquens magna & blasphemias.] Qui extollitur, inquit, super omne quod dicitur Deus, aut quod colitur.

Et data est illi potestas facere menses quadraginta duos, & aperuit os suum in blasphemiam ad Deum.] Ante enim tres semis annos non aperto ore blasphemat, sed in mysterio facinoris, quod facta discessione & reuelato homine peccati nudabitur. Tunc enim dicet, *Ego sum Christus*: nunc verò, *Ecce hic Christus, & ecce illic.* Ad Deum autem significat aduersus Deum.

Blasphemare nomen eius, & tabernaculum eius.] Dignitatem sibi nominis Dei impius vsurpans, Ec- *Ad Deũ.* clesiam quoque suam nominare præsumet.

Et datum est illi bellum facere cum sanctis & vincere eos: & data est illi potestas in omnem tribum & populum, &c. A toto partem. Quæ vinci potest, cum violentia temporis, si fieri potest, etiam electi quatiantur. Vt condemnentur Iudæi, qui non credentes veritati, susceperunt mendacium.

Et adorauerunt eam omnes, qui habitant terram.] Omnes dixit, sed habitantes terram. *Recedentes enim*, inquit, *à te, in terra scribentur.* *Terram habitãtes*

Quoniam non sunt scripta nomina in libro vitæ agni. Iustum est eos qui mortis auctori seruiunt, in libro vitæ non scribi, & qui simulatoria nece bestiæ deluduntur, agni, qui abstulit peccata mundi, carere consortio. *Agni*, inquit,

Qui occisus est ab origine mundi.) Agni, vt Petrus ait, immaculati, præcogniti quidem ante constitu- *Agnus occisus ab origine mundi.* tionem mundi, manifestati autem nouissimis temporibus. Alia enim editio, agnum signatum ab origine mundi transtulit. Potest & per hyperbaton intelligi, quod sanctorum ab initio nomina sint in libro vitæ conscripta.

Si quis habet aurem audiendi, audiat.) Quoties scriptura hoc dictum interponit, intentum præ ob- *Qui aurẽ habet.* scuritate rei quærit auditorem. Ne enim momentaneum diaboli regnum magni penderetur, cogitationibus humanis occurrit, dicens, *Qui in captiuitatem duxerit, in captiuitatem vadet*, id est, diabolus & bestia, qui suis nunc retibus gentes captiuare videtur, ipse erit cum suis cito captiuus,

Qui gladio occiderit, oportet eum gladio occidi.) Qui Ecclesiam nunc vel carnali, vel etiam spirituali morte persequitur, hunc Dominus Iesus interfi- *Occidi gladio.* ciet spiritu oris sui, & destruet per illustrationem aduentus sui.

Hic est patientia & fides sanctorum.) Promiserat occidi homicidam, sed quia nemo coronatur, nisi qui legitimè certauerit, nunc animis opus esse dicit, nunc pectore firmo. Descripta generaliter bestia primo in hypocrysi, deinde aperto ore blasphemante, describit eandem in solis præpositis, similiter in hypocrisi, deinde reuelatam.

ET vidi aliam bestiam ascendentem de terra. Aliam dixit de officio. Alias vna est. Quod est autem mare, hoc teste Daniele est terra. Cui quatuor bestias ascendere de mari cernenti, per angelum dicitur. Hæ quatuor bestiæ magnæ, quatuor regna consurgent de terra.

Et habebat cornua duo similia agni, & loquebatur vt draco.) Agni cornua præfert, quo draconis venena latenter inserat. Quia per hypocrisin sanctitatis, eam quam in se veraciter habuit Dominus, singularem sibi inesse & sapientiam mentitur & vitam. De hac bestia Dominus: *Attendite*, inquit, *à pseudoprophetis, qui veniunt ad vos in vestimentis ouium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces.*

Et omnem potestatem prioris bestiæ faciebat. Discipuli miseri magistrum sequuntur in omnibus.

Et fecit terram, & inhabitantes in ea, adorare bestiam primam. Vim seductionis ostendit, & corpus sibi mancipasse, & animam quæ habitat in ipso.

Cuius curata est plaga mortis. Id est, quæ se simulauit mortem resurgendo vicisse. Hunc enim scriptu- *Antichristi fraus.* ra non occisum, sed velut occisum dixerat, sicut de Iudæis dictum est. Ipsi autem non intrauerunt in *Occisum dicit, quia talẽ se simulabit.* prætorium, ne contaminarentur. Non enim affirmauit Euangelista, potuisse inquinatissimos inquinari, si prætorium intrassent: aut Iudæi tantorum scelerum conscij verè inquinari timuerunt: sed quid simulassent, quasi affirmans retulit.

Et fecit signa magna: ita etiam ignem faceret de cœlo descendere in terram. Miraculum, quasi maxi- *Ignis signum.* mum cæteris prætulit, vt quia Dominus Christus discipulis Spiritu sancto in igne veniente, virtutum

Digitized by Google

dedit gratiam, ipse quoque suos quasi simili charismate, astu fallente decipiat.

Et seducit habitantes terram, propter signa, quæ data sunt illi facere. Aduentus enim eius erit, sicut dictum est secundum operationem Satanæ in omni virtute, & signis, & prodigiis mendacij. Quæ solet ambigi, vtrum propterea dicta sint signa & prodigia mendacij: quoniam mortales sensus per phantasmata decepturus est: vt quod non facit, facere videatur: an quia illa ipsa etiam, si erunt vera prodigia, ad mendacium pertrahent credituros non ea potuisse, nisi diuinitus fieri, virtutem diaboli nescientes, qui non phantastico, sed vero igni & turbine tentam familiam sancti Iob, cum tantis gregibus assumpsit. Siue autem hoc, siue illo modo signa mendacij dicantur, hoc est, sine dubio, in quo illa tentatio cunctis maior apparebit, quando pius martyr & corpus tormentis subiicit, & tamen ante eius oculos miracula tortor facit.

Signa mẽdacij, quare dicantur. Diaboli potestas.

Dicens habitantibus in terra, vt faciant imaginem bestiæ, quæ habet plagam gladij, & vixit. Id est, esse eius similes, & sic ei facere imaginem, vt alia editio dicit, *Sicut habet plagam de gladio, & vixit.* Id est, ea falsitate se dicant commortuos, & consurrexisse Antichristo, quasi ille & Deum mediatorem inter se suosque constituat: non enim sicut Dominus noster Iesus Christus habet alterum, inter quem suosque mediator sit.

Et datum est illi, vt daret spiritum imagini bestiæ. Id est, ipsi populo, qui hanc falsitatem impleuerit, bestiæ se fabre constituendo imaginem, Spiritum veritatis se dare simulabit.

Et vt loquatur imago bestiæ. Non tantum vulgus miserum simulato per ignem spiritu deludet, verum etiam docendis aliis efficiet idoneum.

Et faciet, vt quicunque non adorauerint imaginem bestiæ, occidantur. Non illam imaginem, quam se dicunt fieri, sed illam, cui similem populum faciunt. Facit ergò, vt imago bestiæ adoret imaginem bestiæ, id est, vt populus adoret diaboli inuentionem.

Et faciet omnes pusillos & magnos, & diuites & pauperes. Non omnes sine exceptione quasi & gentiles, sed qui ad hoc mysterium pertinent.

Habere characterem in dextera manu, aut in frontibus. Character est mysterium iniquitatis: quod hypocritæ sub nomine Christi in opere & professione accipiunt.

Character bestiæ

Et ne quis possit emere aut vendere. In hac vendendi ac mercandi mentione docuit, quod sicut in bono symbolum Ecclesia tradidit profuturum nostræ saluti, ita illi in malo tali se definitione coarctent: vt nec mercandi aut vendendi licentia detur, sicut mercatores, qui vna naui portantur, vniformi signo tenentur.

Nisi qui habet characterem nominis bestiæ, aut numerum nominis eius. Id est, qui communicat fraudi illius. Character enim, id est, nota, & nomen bestiæ, & numerus nominis eius vnum est. Numerus enim hominis est, ne eum putemus iuxta quorundam opinionem, vel diabolum esse, vel dæmonem: sed vnum de hominibus, in quo totus Satanas habitaturus est corporaliter. Est enim homo peccati, filius perditionis.

Antichristus homo non diabolus.

Hic sapientia est. Qui habet intellectum, computet numerum bestiæ. Numerus hominis est, & numerus eius sexcenti sexaginta sex. Hic numerus apud Græcos in nomine Titanis, id est, gigantis dicitur inueniri, hoc modo. T. enim, ccc. E. v. l. x. T. ecc. A. i. N. l. Et sibi nomen Antichristus, quasi omnib. potentia antecellat, vsurpatum repetat, ipsum se esse iactans: de quo scriptum est: *Exultauit vt gigas ad currendam viam, a summo cœlo egressio eius,* &c. Ponit autem Primasius & aliud nomen, eundem numerum complectens, A. i. N. L. T. ccc. E. v. M. xii. O. l. xx. Σ. cc. quod significat honori contrarium. Sed & verbum A. i. P. c. N. l. O. l x x. Y. ccc. M. x l. E. v. id est. nego. Per quod & personæ qualitas & operis Antichristi insinuetur asperitas. Sed operosa expositione indiget, quomodo se tantus appetitor laudis; tali velit charactere notari. Aliter senarium numerum, quo mundus factus est perfectionem operis significare quis nesciat? Qui siue simplex, siue per decem, centum ve multiplicatus, eiusdem perfectionis, sexagesimum, centesimumque fructum demonstrat. Erat autem pondus auri, quod afferebatur Salomoni per singulos annos sexcentorum sexaginta sex millia talentorum. Quod ergò vero regi iure munus & debetur & soluitur, hoc etiam sibi seductor ille tyrannus exigere præsumet.

Tertia.

CAPVT XIV.

ET vidi, & ecce agnus stabat super montem Sion. Id est, Dominus Iesus Christus, Ecclesiæ suæ certaminum fasce desudanti, exemplo virtutis & protectionis munimine præstabat. Ostenso enim corpore, quod draconis & virtute confusum, & notatum est cauterio, ne corpus agni bestiæ timeres succubuisse furori, ostendit Ecclesiam solito fulgore numeroque gaudentem. Notaque bestiam in arena maris, agnum in monte Sion consistere.

Et cum illo centum quadraginta quatuor millia.] Numerus hîc finitus pro infinito debet intelligi, & secreti significatione mysterij, virginali aptus examini, quod Deum ex toto corde, tota anima, totaque mente diligens, corporis quoque quod ex quatuor qualitatibus subsistit, illi est integritate sacratum. Ter enim terni nouem, & quater quaterni sedecim. Sedecies autem nouem centum quadraginta quatuor adimplent. Vt cum de his, qui in arctioris vitæ constituti merito in monte Sion cum agno videntur, tam perfecta multitudo cernatur, de cæteris Ecclesiæ membris non dubitetur.

Centum quadraginta quatuor millia.

Habentia nomen eius, & nomen patris eius scriptum in frontib. suis. Ostendit quæ sit imitatio notæ in fronte corporis bestiæ, dum Deum & Christum dicit scriptos in frontibus Ecclesiæ.

Et audiui vocem de cœlo, tanquam vocem aquarum multarum. Magna vox sanctorum, magna est deuotio charitatis, quam se de cœlo audisse refert, cum eos, qui vocem ediderunt, in Sion monte stare prædiceret. Vt ostendat se montem Sion non aliud dixisse, quam Ecclesiam: quæ ad deuincenda grauamina pressurarum, sublimi contemplationis erecta gaudio, regis sui certamina laude simul & imitatione concelebrat. Hoc est enim veraciter agno stanti psallere.

Vox sanctorum.

Et vox quam audiui sicut citharœdorum citharizantium in citharis. Cum citharistæ Dei omnes sancti sint, qui *carnem suam crucifigentes cum vitiis & concupiscentiis*, laudant eum in Psalterio & cithara, quantò ampliùs illi, qui angelicæ priuilegio castitatis totos se Domino faciunt holocaustum, singulariter abnegantes semetipsos, & tollentes crucem suam, sequuntur agnum quocunque vadit?

Et cantabant quasi canticum nouum ante sedem.] Ventus erat canticum, Beatus qui sedem in Sion, & domesticos in Hierusalem habet. Nouum verò

Canticũ vetus & nouum.

Digitized by Google

est, *Latare sterilis, quæ non paris.* Et item, *Dabo*, inquit, *eunuchis dicit Dominus in domo mea, & in muris meis locum, & nomen melius à filiis & filiabus.*

Et nemo poterat dicere canticum, nisi illa centum quadraginta quatuor millia, qui empti sunt de terra. Singulariter canticum agno cantare est, cum eo in perpetuum præ cunctis fidelibus etiam de carnis incorruptione gaudere. Quod tamen electi cæteri canticum audire possunt, licet dicere nequeunt, quia per charitatem quidem de illorum celsitudine læti sunt, quamuis ad eorum præmia non assurgunt. *Virginũ prærogatiua.*

Virgines enim sunt, hi sequuntur agnum quocunque abierit. Hæc pulchre beatus Augustinus virgines admonendo exposuit. *Pergite*, inquiens, *sancti Dei pueri & puellæ, mares ac fœminæ, cœlibes & innuptæ, pergite perseueranter in finem. Laudate Dominum dulcius, quem cogitatis uberius. Sperate felicius, cui seruitis instantius. Amate ardentius, cui placetis attentius. Lumbis accinctis & lucernis ardentibus expectate Dominum, quando veniat à nuptiis. Vos afferetis ad nuptias agni canticum nouum quod cantabitis: vtique tale, quale nemo poterit dicere nisi vos. Sic enim vos vidit in Apocalypsi quidam præ cæteris dilectus agno, qui discumbere super pectus eius solitus erat, ipse vos vidit duodecies duodena millia sanctorum citharœdorum illibatæ virginitatis in corpore, inuiolatæ veritatis in corde. Sequimini agnum: quia & agni caro vtique virgo. Sequimini eum virginitate cordis & carnis quocunque ierit. Quid est enim sequi, nisi imitari? quia Christus pro nobis passus est, vobis relinquens exemplum, vt sequamini vestigia.* August. ad virgi.

Hi empti sunt ex omnibus primitiæ Deo & agno.] De illo sancto & immaculato Ecclesiæ grege quasi sanctiores purioresque hostiæ pro voluntatis suæ meritis à Spiritu sancto eliguntur: quos Apostolus de eis præceptum Domini non habens, obsecrat vt exhibeant corpora sua hostiam viuam, sanctam, Deo placentem.

Et in ore ipsorum non est inuentum mendacium.] Non solius pudicitiæ merito, diuino comitatui virgines copulantur: nisi & ab omni contagione peccati immaculatam gesserint vitam. Hanc visionem Tychonius non de virginibus specialiter, sed de tota generaliter interpretatur Ecclesia, quam desponsit Apostolus vni viro virginem castam exhibere Christo, ita concludens: Non dixit, Non fuit in ore eorum mendacium: sed, *Non est inuentum.* Sicut Apostolus dicit: *Et hæc quidem fuistis, sed ablati estis.* Et iniquitas iniusti non nocebit ei, qua die conuersus fuerit ab iniquitate sua, & poterit esse virgo, & dolus in ore eius non inueniri. Virgines enim castos dicit, & pudicos. Virginitas integra. Tychonius.

Et vidi alterum angelum volantem per medium cœlum, habentem Euangelium æternum.] Quoniam Ecclesiæ peregrinantis in seculo ancipitem variamque cum dracone pugnam descripserat, restat vtrique militiæ dignam rependere mercedem: & quæ vel malos pœnæ, vel præmia bonos sequantur, ostendere. Prædicator ergò per mediam discurrens Ecclesiam, Euangelium regni portat æterni. Prædicator.

Vt euangelizaret sedentibus super terram.] Conuenit eos, qui cœlesti attolluntur volatu, terrenas quoque mentes de sede sui torporis prædicando leuare.

Et super omnem gentem, & tribum, & linguam.] Prædicabitur, inquit, hoc Euangelium in toto orbe, & tunc veniet consummatio.

Timete Deum, & date illi honorem: quia venit hora iudicij eius. Tanto magis, inquit, saluti vestræ prospicite, quanto vos citior expectat retributio, quæ in æternum mutari non potest, dominum mundi factorem, & non temporalem bestiæ tyrannidem formidantes.

Cecidit, cecidit Babylon illa magna. Ciuitatem diaboli ruinosam iam cecidisse dicit. Siue more scripturæ, quæ solet præteritum ponere, quod nouit ineuitabiliter adimplendum. Siue quod superbi tunc à Domino deiecti, quando à diabolo sunt inflati, sicut Psalmista inquit, *Deiecisti eos dum allenarentur.* Babylon cecidit.

Quæ à vino iræ fornicationis suæ potauit omnes gentes. Ciuitas impiorum ex omnibus congregata gentibus, ipsa gentes, id est, sua membra vino inebriat erroris. Domini verò ciuitas vineam Sorech exercens non vult inebriari vino, in quo est luxuria: ne promisso vitæ priuetur denario. Vinum duplex.

Si quis adorauerit bestiam & imaginem eius. Id est, diabolum, & caput vituli occisum.

Et acceperit characterem in fronte sua, aut in manu sua. In fronte aut in manu dicens, significat diaboli quosdam professione nefanda, quosdam verò tantum operatione notari

Et hic bibet de vino iræ Dei, quod mixtum est merò in calice iræ ipsius. Dum dicit: Et hic bibet, ostendit esse & alium, qui biberit, ne separet eum, qui licet gentibus visibiliter non miscetur, eandem tamen sub Christi nomine adorat bestiam. Iuste autem, qui calicem iræ fornicationis propinant, calice Domini sternuntur, non vt iuxtà Hieremiam malitiam cordis euomant mundandi, sed vt damnati pereant æterna morte soporandi. Calix iræ

Et cruciabitur igni & sulphure, in conspectu angelorum sanctorum. Pœnam malorum sancti cum Domino regnantes semper videre possunt, vt hinc maiores ereptori suo gratias agentes, misericordias Domini in æternum cantent. Non enim eos iusto iudici concordantes, visa prauorum tormenta consistant: sicut nec diuitem in flammis sepultum visa Lazari requies refrigerare valebat. Beati vidẽt damnatorum pœnas.

Nec habent requiem die ac nocte, qui adorauerunt bestiam, & imaginem eius; Leonem dicunt homini prostrato parcere, sed hæc bestia leone ferocior, quò magis adoratur, eò maiores irrogat pœnas. Leonis natura.

Et si quis acceperit characterem nominis eius. Bestiam sanctus Augustinus impiam ciuitatem: imaginem verò eius, simulationem auis, id est, fallaci imagine Christianos; characterem autem notam criminis interpretatur, qua adorari & subiici ei, & consentiri dicit. Bestia secundum Augnst.

Hic patientia sanctorum est. Licet bestiæ sæuierit: non tamen sanctos passio contristet temporalis; quæ æterna beatitudine remuneranda est, cum e contrario persecutores suos temporaliter superbientes, æternas cum bestia viderint luere pœnas.

Et audiui vocem de cœlo dicentem, Scribe. Pulchra iam prædicatorum concordia. Ecce enim Domini hic regnum venire, ille ciuitatem diaboli cecidisse: iste flammas impiorum, alius beatorum prædicat requiem, qui suam vocem & de cœlo emittit, & digna memoria æterna literis mandari præcipit. Gaudent enim iusti, quia nomina eorum scripta sunt in cœlo: delentur verò impij de libro viuentium.

Beati mortui, qui in Domino moriuntur. Gratias tibi ago, Iesu, qui beatificas eos in cœlo, qui in te moriuntur in terra. Quantò magis illos, qui & in tua & pro tua fide felices ponunt animas? Beati, &c.

Amodo iam dicit Spiritus: vt requiescant à laboribus suis, opera enim illorum sequuntur illos. Sient

Digitized by Google

impios dixerat perpetuò requiem non habere, sic e contrario fideles priscis adiutos operibus amodo iam, id est, à tempore mortis requiescere docet. Cum enim dederit dilectis suis somnum, hæc est hæreditas Domini. Propter frigus autem piger arare noluit, mendicabit ergo æstate, & non dabitur ei.

Et vidi, & ecce nubem candidam, & super nubem sedentem, similem filio hominis. Hactenùs præconum voce præmissa, nunc personam restat ipsius demonstrare iudicis. Qui ad iudicium veniens, gloriam diuinitatis nube carnis obumbrat: vt videant impij, quem compunxerunt.

Habentem in capite suo coronam auream. Qualis sit hæc corona, superius in mulieris habitu descripsit. Et in capite eius corona stellarum duodecim. Quamuis & victoriam possit significare regnantis.

Falx in manu Dei. *Et in manu sua falcem acutam.* Iudicialem scilicet dirimendi sententiam, quæ nullatenus euitatur. Intra ipsam quippe sumus, quolibet fugere conemur. In falce enim quicquid includitur, intùs cadit.

Angelorũ ministeria. *Et alter Angelus exiuit de templo, clamans voce magna, ad sedentem super nubem.* Angeli, quos terræ messores in Euangelio legimus, & qui omnes sunt in ministerium missi propter eos, qui hæreditatem capiunt salutis, singula pensantes Ecclesiæ merita quotidie Domino enarrant.

Mitte falcem tuam, & mete, quia venit hora, vt metatur, quoniam aruit messis terræ. Ecce (inquit) abundante iniquitate, refrixit charitas multorum, & æstu malorum incumbente, messis mundi pene iam virere cessauit. Ne ergò grana iam matura decidant, propter electos breuia dies, & zizania quidem paleasque flammis, fructum verò cœlestem horreis reconde felicibus.

Christus messor & vindemiator. *Et alius angelus exiuit de templo, quod est in cœlo, habens & ipse falcem acutam.* Si Christus visus est in nube candida messor: quis est vindemiator, nisi idem propter geminum Ecclesiæ fructum eleganter repetitus? Quia qui seminauit bonum semen in agro suo, ipse quoque vineam in loco vberi plantauit: sed vtraque cultura, custodum incuria degenerauit.

Angelorũ ministeria. *Et alius angelus exiuit de altari, qui habet potestatẽ suprà ignem, & clamauit voce magna.* Duplex est, vt Hieronymus ait, angelorum officium. Aliorum qui præmia iustis tribuant: aliorum qui singulis præsint cruciatibus. Sicut dicitur, *Qui facit angelos suos spiritus*, & cætera. Possunt duo angeli, qui aridam messem, & maturam prædicant vineam, Ecclesiæ preces intelligi: quæ magna voce, id est, magno quotidie desiderio regnum Domini aduenire precatur, dicens:

Mitte falcem tuam acutam, & vindemia botros vineæ terræ. Sicut messis, sic & vindemia partim terrena, partim cœlestis est. Vtriusque autem maturitas finem indicat seculi.

Maturitas. *Quoniam maturæ sunt vuæ eius.* Id est, consummata sunt peccata. Quamuis & bonorum quoque perfectio maturitas dici possit. Nam vt sanctus Papa Gregorius ait, *Quantumlibet mundi finis ex ipso suo ordine pendeat: peruersiores tamen quosque inueniens, quia digne ruinis illius opprimantur, innotescit.*

Et misit angelus falcem suam in terram, & vindemiauit vineam terræ. Qui habet falcem messoriam, ipse habet & vindemiatoriam. Vnum est enim iudicium, & vno tempore fiet. Sed in messe & vindemia, initium ostendit, & finem eiusdem pressuræ.

Et misit in lacum iræ Dei magnum, & calcatus est lacus extrà ciuitatem. Si ad malos tantum messis hęc, & de vindemia pertinet, torcular pœnam significat. Si autem & ad bonos, calcatio torcularis & tribula areæ inutilia conterit, vtilia probat. Sicut ait Apostolus, *preciosa metalla igne probari, lignum verò, fœnum stipulamque consumi.* Quod vtrunque extra cœlestem Hierusalem agitur. Lacus autem iræ eo loquendi genere nominatur, quo dicitur, *In die mala liberauit eum Dominus.* *Torcular.* *Lacus iræ.*

Et exiit sanguis de lacu vsque ad frenos equorum. Exiit vltio vsque ad rectores populorum. Vsque enim ad diabolum, & eius angelos nouissimo certamine exiit vltio sanguinis sanctorum effusi. Sicut scriptum est, *In sanguine peccati, & sanguis te persequitur.* Dictum est supra de equis.

Per stadia mille sexcenta. Id est, per omnes quatuor mundi partes. Quaternitas enim est cum quaterna, sicut in quatuor faciebus quadriformibus & totis. Quater enim quadringenti, mille sexcenti. Tychonius messorem & vindemiatorem Ecclesiam interpretatur, post persecutionum flammas claressentem, & potestatem ligandi, soluendique tenentem. Angelus de templo vel altari iubentis imperium dicens Domini non perspicua voce, sed suggestione Spiritus sancti, qui operatur in suo corpore, docens iam tempus esse malorum anathemandorum, habens potestatem super ignem: vtique illum, qui exiit ex ore testium, & comedit inimicos eorum. Hucusque de conflictu Ecclesiæ, & vtriusque maturo fine certaminis. *Tychonius.*

LIBER III.

CAPVT XV.

Et vidi aliud signum in cœlo magnũ & mirabile. Instaurato rursus ordine, easdem plagas persecutionis nouissimæ narraturus, intentum fieri voluit auditorem dicendo, *Signum magnum & mirabile.* *Plagæ septem.*

Angelos septem. Id est, Ecclesiam septiformi gratia plenam.

Habentes plagas septem nouissimas. Quoniam in illis consummata est ira Dei, nouissimas dixit: quia semper ira Dei populum percutit contumacem septem plagis, id est, perfecte: sicut frequenter in Leuitico, *Et percutiam*, inquit, *vos septem plagis.* Quæ nouissimæ futuræ sunt, cum Ecclesia de medio eius exierit.

Et vidi tanquam mare vitreum mixtum igni. Fontem videlicet baptismi perlucidum, igne S. Spiritus consecratum. Vel etiam quod ad ignis pertinet qualitatem, martyrio rubricatum.

Et eos qui vicerunt bestiam & imaginem eius stantes supra mare vitreum. Qui fraudes vincunt bestiæ, consequenter igneo baptismo superstare videntur, studentes iuxtà Apostolum, supercertare semel traditæ sanctis fidei.

Habentes citharas Dei, & cantantes canticum Moysi serui Dei, & canticum agni. Id est, corda laudantium Deo dicata gerentes, & vtriusque testamenti veritate canora. Vel carnem ligno passionis extentam. Vbi non tantum sonus vocis, sed etiam boni operis significatur affectus.

Digitized by Google

Magna & mirabilia opera tua, Domine Deus omnipotens, iustæ & veræ viæ tuæ rex seculorum, & reliqua. Hoc carmen in vtroque reperi testamento, vbi Dominus & verax & misericors, à cunctis canitur seculis iudex adorandus. Repetit quod proposuerat, dicens.

Et post hæc vidi, & ecce apertum est templum tabernaculi testimonij in cœlo. Concinit carmini visio, Vt enim Dominus à cunctis possit gentibus adorari, templum illud secretorum Dei, vnius quondam vrbis mœnibus inclusum toto iam spiritaliter cœpit orbi referari.

Et *exierunt septem* Angeli, *habentes septem plagas de templo.* Hoc est, quod Marcus ait. Illi autem profecti prædicauerunt vbique.

Vestiti lapide mundo candido.] Quotquot (ait Apostolus) *in Christo baptizati estis, Christum induistis.* Ipse est enim summus lapis angularis electus. Vel si numerum singularem pro plurali positum intelligas, varia virtutum ornamenta significat. Alia translatio linteamen candidum habet, mortificationem carnis doctoribus indicens: iuxtà illud, *Castigo corpus meum & seruituti subiicio, ne forte aliis prædicans, ipse reprobus inueniar.*

Et præcincti circa pectora zonas aureas. Qui prædicare fortia velit, non solum mortificet corpus, sed & pectus auro sapientiæ stringat. Vel certè zonis aureis pectora stringere, est cunctos mutabilium cogitationum motus per solius iam amoris vincula restringere.

Et vnus ex quatuor animalibus dedit septem Angelis septem phialas aureas plenas iracundiæ Dei viuentis. Phiala. Istæ sunt phialæ, quas cum odoribus ferunt animalia, & seniores, qui sunt Ecclesia, qui & septem Angeli. Eædem quippe phialæ, & suauitatem supplicationũ & iram suppliciorũ continere dicuntur: cum à sanctis pro regni Dei aduentu funduntur: quã do iudicia Dei non iam occulta sicut abyssus, sed aperta vt phialæ, iustis latura salutem, impiis verò prædicuntur inferre perniciem, sicut Apostolus ait: *Quia Christi bonus odor sumus Deo in his, qui salui fiunt, & in his qui pereunt.*

Et impletum est templum fumo à maiestate Dei, & de virtute eius. Prædicatura gentibus Ecclesia, prius ipso charitatis igne calescens, fumum piæ confessionis emittit, gratias Deo super enarrabili dono eius agens.

Et nemo poterat introire in templum, donec consummarentur septem plagæ septem Angelorum. Nemo potest Ecclesiæ membris incorporati, nisi qui mysteria fidei audiens discit à prædicatoribus, quia Iesus constitutus est à Deo iudex viuorum & mortuorum. Quod si summùm abdita iudiciorum Dei interpretaris arcana, mortalibus hæc impenetrabilia manent & clausa, donec finitis præsentis seculi plagis aduenias Dominus: qui & illuminet abscondita tenebrarum, & manifestet, quantum vel vtilitatis ad probandam Ecclesiæ fidem, vel iustitiæ ad excæcandos Iudæos, qui charitatem veritatis non receperunt, vt salui fierent, aduentus conferat Antichristi. Fumus.

CAPVT XVI.

ET *audiui vocem magnam de templo dicentem septem Angelis: Ite & effundite septem phialas iræ Dei in terram.* Data est potestas Ecclesiæ, iudicium irrogare damnandis, & absolutionem misericordi- terdiare conuersis. Et omnibus quidem angelis in terram fundere mandatum est: sed iidem terreni homines pro varietate peccatorum, varia quoque vocabula sortiuntur, vt sicut prædicationis & vindictæ, sic etiam noxæ plenitudo septenario numero censeretur. *Phialas effundendi duplex modus.*

Et abiit primus, & effudit phialam suam in terram. Duplici modo prædicatores phialas iræ Dei effundunt: pœnas impiorum, vel eisdem impiis irrogant spiritaliter iudicando, vt Petrus Simoni, *Pecunia*, inquit, *tua tecum sit in perditionem*: vel sanctæ Ecclesiæ manifestant prædicando, vt idem dixit, *Quibus iudicium iam olim non cessat, & perditio eorum non dormitat.* Potest & tertius modus intelligi, quo quisque peccator audita prædicatione veritatis grauiori contradictionis vulnere corrumpitur. De quo Dominus: *Si non veniissem*, inquit, *& locutus eis fuissem, peccatum non haberent.*

Et *factum est vulnus sæuum, &c.* Qui domino derelicto diabolum venerantur, eiusdem impietatis vulnere pessimo spiritaliter interibunt.

Et secundus effudit phialam suam in mare: & factus est sanguis tanquam mortui: & omnis anima viuens mortua est in mari. Qui non solum charactere notantur Antichristi, sed & seruorum Christi, stabilitatem vndis amaræ persecutionis infectantur spiritali iam vltione, quam sanguinem vocat, punientur: & qui se viuere iactabant, mortis probabuntur auctori seruisse.

Et tertius effudit phialam suam super flumina, & super fontes aquarum, & factus est sanguis. Et hi quoque, vt suum virus incautis infundant, dulcia se propinare fingunt, digna plagæ perennis vltione plectentur.

Et audiui Angelum aquarum dicentem: Iustus es, & qui eras sanctus, quia hæc iudicasti. In angelo aquarum, omnes angelos populorum dicit, interiora affectus diuinis laudibus concrepantes, quod vindicans sanguinem seruorum suorum homicidas morte potauerit. *Aquarũ Angelus.*

Et *audiui alterum ab altari dicentem: etiam Domine Deus omnipotens, vera & iusta iudicia tua.* Quod sunt angeli, hoc est, & altare Deo gratias agens, id est, interior affectus sanctorum, vel angelorum vel hominum, qui docendo populis præsunt.

Et quartus effudit phialam suam in solem, & datum est illi æstu afficere homines & igni. Persecutores Ecclesiæ, qui solis instar ardentis, semen verbi Dei arefacere moliuntur, futuro cremandi sunt ardore gehennæ. Vel si solem splendorem sapientium interpretaris, non angelo solem perfundenti, sed eidem soli datum est æstu afficere homines & igni: quia dum sapientes viri cruciatibus victi, malè agendi errore tanguntur, illorum exemplo persuasi, infirmi quique temporalibus desideriis inardescunt. Quamuis & æstus, vt diximus, possit intelligi, quod diaboli corpus de stabilitate sanctorum irremediabiliter cruciatur, & ad blasphemandum incitatur. De quo Propheta: *Zelus*, inquit, *apprehendit populum ineruditum: & nunc ignis aduersarios comedit.* Et nunc vtique excepto, scilicet vltimi illius igne iudicij. *Æstus.*

Et *æstuauerunt homines æstu magno.* Impræsentiarum quidem, quantùm permittitur, clarificat suos diabolus. Quam claritatem & lætitiam Spiritus sanctus plagas definiuit, & suprà legimus, exercitum diaboli occidisse homines igne, fumo, & sulphure. Non quod perspicue occiderit, sed bis pœnis consentientes destinauerit.

Et quintus effudit phialam suam, &c. Sedes bestiæ, id est, regnum eius tanquam iudiciaria potestas, huiusmodi plagis, id est, terrenæ felicitatis *Sedes bestiæ.*

Digitized by Google

falsa contenebratur lætitia, & lucis efficitur aliena, vt Psalmus: *Deiecisti*, inquit, *eos, dum alleuarentur.* Non enim dixit, postquam eleuati sunt.

Et commanducauerunt linguas suas præ dolore.] Sicut iustus labores fructuum suorum manducabit, ita impius quoque dignis blasphemiæ suæ pœnis expositus, quasi lingua sua saturatur. Sibi ergò nocebant blasphemantes ex ira Dei, qua transpuncti gaudia existimabant.

Linguas comedentes.

Et blasphemauerunt Deum cœli præ doloribus & vulneribus suis. Non ad ipsorum duritiam retulit: sed ad iustam indignationem Dei, qui tale genus plagæ dedit, in quo non recordentur. Nam quis corporaliter afflictus, non sentiat manum Dei sicut Antiochus? Blasphemauerunt enim, dixit, non aperte, sed in peccatis luxuriantes.

Et sextus Angelus effudit phialam suam in flumen illud magnum Euphraten, & siccauit aquam eius: vt pararetur via regibus ab ortu solis. Pereunte populo, Babylonis affluentia, in quo nihil vnum, nihil viride, quod igni aptum non sit, remanebit. Hoc est, quod suprà dixit, *Aruit messis terræ*, Sancti reges obuiam soli iustitiæ, properant. Aliter. Sicut dum superbit impius, incenditur pauper, ita pestilente flaglelato sapiens astutior fiet. Solito autem more prætermisso, septimo angelo recapitulat ab origine breuiter.

Et vidi de ore draconis, & de ore bestiæ, & de ore pseudopropheta exire spiritus tres immundos in modum ranarum. Spiritus diaboli, & Anthichristi, & præpositorum corporis eius, qui pro numero partium vnius corporis trifariùs dicitur, ranis similatur, animantibus scilicet loco, visu, molestoque stepitu horrentibus. Quæ quum aquarum incolæ videntur, in sordibus tamen & cœno volutantur. Hypocritæ quippe aquam vitæ suis promittentes, in sordibus, quas credentes in aqua deponunt, mortui delitescunt. Sic Pharao, qui cum populum perderet in baptisma, post eum introire ausus est, ibidem necatus est.

Spiritus immundi. Linguas. Ranas.

Sunt enim spiritus dæmoniorum facientes signa.] Ita namque sicut etiam per magos Pharaonis credendi sunt signa facturi. Nec immeritò eorum meminit, facta mentione ranarum, nisi ministros Satanæ, tunc quoque similia prædicaret signa facturos. Vsque ad signum enim ranarum, suis magis incantationibus valere permissi sunt.

Et procedent ad reges totius terræ congregare illos in prælium ad diem magnum Dei omnipotentis. Sicut sancti reges sunt, quibus Euphrate siccato via panditur orientis, ita etiam praui reges terræ dicuntur, qui non ex toto orbe ad vnum locum congregati, sed suo quæque gens in loco sanctos impugnent. Diem autem Domini magnum, totum tempus dicit à Domini passione. Potest & dies accipi iudicij: quum exercitus diaboli per totum tempus vitæ præsentis congregatus, Domino regi posternendus occurret.

Dies Domini magni.

Ecce venio sicut fur. Alia editio consequentius habet, Ad diem magnum Dei omnipotentis. Ecce venit vt fur.

Furit modo veniet.

Beatus qui vigilat, & custodit vestimenta sua, ne nudus ambulet, & videant turpitudinẽ eius) Beati quorum tecta sunt peccata, qui turpitudinem vitæ reprehensibilis ante iustorum oculos in iudicio subsequentis boni operis tegmine velant. Et in Euangelio Dominus in exemplo furis cauendi, seruos vigilare præcipit. Et *congregabit illos in locum, qui vocatur Hebraice Hermagedon.* Hunc locum alibi exponit, dicens: *Congregauit illos in prælium, & circumierunt castra sanctorum. & ciuitatem dilectam*, id est, Ecclesiam. Potest & econtrario locus impiorum diabolus intelligi, qui in homine perdito tumore vsurpatæ deitatis inflato, priores, id est, quondam à Domino interdictas, recuperare se gaudebit insidias. Hermagedon enim conresurrectio in priora, sine mons globosus interpretatur. *Et septimus effudit phialam suam in aerem, & exiuit vox magna de templo à throno, dicens: Factum est.* Sicut supra sanguis vltionis vsque ad frenos equorum, immundos videlicet spiritus exiuit: sic & hîc cum easdem potestates aeras nouissima perfunderet vltio, factum esse, id est, finis adesse narratur, quando (vt Apostolus ait) nouissima inimica destruetur mors. Hactenus sub plagarum nomine persecutio nouissima describitur, quas Tychonius omnes à contrario vult intelligi. *Plaga est*, inquiens *insanabilis*, & ita magna accipere potestatem peccandi maxime in sanctos, nec corripi adhuc maiore ira Dei. Prouentus enim beatitudinis malorum mors est. Sicut econtrario, tormenta & humiliatio, Ecclesiæ claritas est. Nam ipso tempore illæsus erit omnis populus impius ab omni plaga corporis, quasi qui acceperit totam sæuiendi potestatem. Nec opus erit tunc adimpletione peccatorum, & iræ consummatione aliquem malorum flagellari, & à furore compesci. Recapitulat ab eadem persecutione, ruinam describens impiæ ciuitatis. Et *facta sunt fulgura & voces, & tonitrua, & terræmotus factus est magnus, qualis non fuit, ex quo homines fuerunt.* Cum in fine seculi talis fuerit tribulatio, qualis non fuit ab initio, signa pariter maxime clarebunt. Sed vtrum à parte bonorum, an à parte malorum, an ex vtraque parte sibi altrinsecùs coeant, non hîc satis elucet. Sicut Mosi & magis factum est Pharaonis.

Tyconius

Et *facta est ciuitas magna in tres partes.* Triforme bellum impia ciuitas infert Ecclesiæ Christi. Quam gentiles & Iudæi aperto certamine hæretici subdola defectione; falsi fratres prauis infestant exemplis, quod & supra in tribus equis malisroseo, nigro, & pallido figuratum est.

Et ciuitates gentium ceciderunt. Id est, omne robur fiduciaque gentium. Iocunditas enim impiorum, ruina est magna, & gaudium iniqui perditio. *Et Babylon magna in memorium venit ante Deum, dare ei calicem vini indignationis iræ eius.*] Tunc Babylon cadit, aut iram Dei bibit, quum potestatem accipit aduersus Hierusalem, præcipue nouissimam. Propterea ipsam dixit cecidisse terræmotu, quem facit Ecclesiæ. Quòd si ad diem iudicij referas, ibi impius in memoriam Deo veniet, qui nunc dicit in corde suo, *Oblitus est Deus.*

Babylon cadit.

Et omnis insula fugit, & montes non sunt inuenti. Ecclesia, quæ propter stabilitatis eminentiam insulis comparatur, ac montibus, à persecutorum se cauta fluctibus abscondit.

Et grando magna sicut talentum descendit de cœlo in homines. Grando iræ Dei talento similatur, quæ & pondere grauis & æqua iudicio, pro diuersitate culparum singulis infligatur. Et omnes plagæ Ægypti figuræ fuerunt plagarum spiritualium.

Grando talento similis.

Et blasphemauerunt homines Deum propter plagam grandinis. Quia alia peccata causa sunt peccati, alia pœna peccati, alia vtrumque. Sicut Esaias, *Ecce tu* (inquit) *iratus es, & peccauimus.* Hic blasphemare Deum propter gradinem & peccatorum agnoscitur, & pœna peccati.

Peccatorum diuersitas

CAPVT

CAPVT XVII.

VEni, ostendam tibi damnationem meretricis magnæ, quæ sedet super aquas multas.] Perditorum multitudo, quæ relicto creatore, dæmonibus se prostrauit constuprandam, in fluctibus discordium populorum sedere memoratur. Econtrario autem multitudinis credentium erat cor vnum & anima vna. Quos despondit Amplius vni viro virginem castam exhibere Christo.

Cum qua fornicati sunt reges terræ, & inebriati sunt qui inhabitant terram, de vino prostitutionis eius.] Vniuersitas partibus præeminet. Reges enim & inhabitatores terræ sunt singuli terrena superbe petentes: quos illecebra seculi vitiorum libidine constuprat: & insania mentis inebriat.

Et abstulit me in desertum in spiritu. Desertum ponit diuinitatis, absentiam, cuius præsentia paradisus est.

Desertum *Et vidi mulierem sedentem super bestiam coccineam, plenam nominibus blasphemiæ.* Diabolus impietate cruentus, blasphemus, inflatus, corruptelam prauorum fastu præsumptionis extollit.

Habentem capita septem & cornua decem. Ideſt habentem reges mundi & regna, quorum & domino gloriam in monte monstrauit. Et septenario enim sæpe & denario numero, vt supra diximus, vniuersitas indicatur.

Et mulier erat circumdata purpura & coccino. In purpura, fucus simulati regiminis, In coccino, cruentus habitus impietatis demonstratur.

Purpura. *Coccinũ.*

Et inaurata auro & lapide precioso & margaritis. Ideſt, omnibus illecebris simulatæ veritatis. Quid sit denique intra hanc pulchritudinem, exponit dicens.

Habens poculum aureum in manu sua plenum abominationum. Aureum poculum plenum immunditiarum, hypocrisis est: quia foris quidem parent hominibus quasi iusti, intus autem pleni sunt omni spurcitia. Quod enim virtus in auro, hoc est bestia sub habitu meretricis latens.

Hypocrisis.

Et in fronte eius nomen scriptum mysterium Babylon magna mater fornicationum, & abominationum terræ. Hæc quidem corruptela statim in ipsa facie nutrix ostenditur esse vitiorum, sed quia prudenti tamen ratione discernitur, maximè preciosè ornata mysticum hoc esse nomen indicatur.

Et vidi mulierem ebriam de sanguine sanctorum & de sanguine martyrum Iesu. Vnum est corpus aduersum intus ac foris: quod licet videatur loco separatum, in commune tamen vnitate spiritus operatur. Sic pronepotes proauorum sensu Zachariam lapidasse accusantur, cum ipsi non fecerint.

Et dixit mihi angelus & cætera, vsque ad id quod ait. Bestia quam vidisti, fuit, & non est: & ascensura est de abysso & in interitum ibit. Ideſt diabolus quondam in mundo principabatur, qui domino crucifixo eiectus est foras: in fine autem mundi de carceris sui laxatur ergastulo, Spiritu oris Domini peribit in æternum. Tychonius bestiam ad omne corpus diaboli refert, quod decedentium & succedentium sibi generationum procursu supleatur. Maximè, quia mulierem, quam super aquas multas, id est, populos sedentem ostendere promiserat, super bestiam ostendit sedentem.

Septem capita, septem montes sunt super quos mulier sedet, & reges septem sunt.] Capita, inquit, bestiæ, reges mundi sunt, ob tumorem superbiæ montibus adæquati præcelsis. In quibus lasciua requiescit impietas, vt & vi premant, & fraude decipiant.

Quinque ceciderunt, vnus est, & alius nondum venit.] Cum in septenario numero plenitudinem mundani descripsisset imperij, cuius vltima pars, id est, antichristi nondum venerat regnum, consequenter quinque reges præteriisse, sextum adesse, septimum venturum esse testatur.

Et quum venerit, oportet eum breui tempore manere.] Quia & superbos nos & infirmos Dominus conspicit, dies quos singulariter malos intulit, misericorditer breuiatos dicit. Profectò vt & superbiam terreat; de aduersitate temporis, & infirmitatem refoueat, de breuitate.

Et bestia quæ erat & non est, & ipsa octaua est, & de septem est, & in interitum vadit] Antichristus qui in fine sæculi regnaturus est, propter eiusdem quidem corporis impiorum, cui caput est, vnitatem, & regnorum mundi pertinet numerum: sed propter singularem nequitiæ potentiam, sui etiam loci proprij continetur ordine. *Antichristus.*

Et decem cornua quæ vidisti, decem reges sunt qui regnum nondum acceperunt.] Nondum regna mundi in persequendo Ecclesiam suam plenè potentiam demonstrarunt: quæ licet nunc quoque plurimis dominentur, acrior tamen erit gloriationis insanæ potentia, quum etiam signis decerperint plurimos. Quidam persecutione nouissima propinquante, decem reges futuros, qui orbem inter se diuidant, iuxtà Danielis quoque Prophetiam, interpretantur, qui de bestia quarta dixerit, *Et habebat cornua decem: & ecce cornu aliud parvulum ortum est de medio eorum: & tria de cornibus primis euulsa sunt à facie eius.*

Et Antichristum de Babylone natum, Ægypti regem & Aphricæ & Æthiopiæ supetaturum, quibus interfectis, etiam septem alij reges victori colla submittant. Alij autem ad præuaricationem significandam, in vndenario numero positum dicunt Antichristum. Vndecim enim denariæ perfectionis transgressionem designant. *Vndecim*

Sed potestatem tanquam reges vna hora accipient post bestiam.] Tanquam reges dixit: quia velut in somnis regnant, qui Christi regno aduersantur.

Hi vnum consilium habent, & virtutem, & potestatem suam bestiæ tradent.] Id est, pari consensu tota intentione diabolo militant. Hoc est enim post bestiam accipere regnum, diabolum imitando, Christo aduersari.

Hi cum agno pugnabunt, & agnus vincet illos.] Ne sæuitiam hostis antiqui, humana timeret infirmitas septicipitem describit bestiam, secularis regni cornibus armatam, Christo triumphante deuinci. Quem in suis triumphare designans adiecit.

Et qui cum illo sunt vocati electi, & fideles.] Præmisit benè electi, multi enim sunt vocati, pauci verò electi.

Et decem cornua quæ vidisti, hi odient fornicariam.] Gloriam mundi, quam nunc lasciuo complectuntur amore, maximo tunc incipient odio detestari, cum se agno vincente viderint in fine damnandos. Potest & aliter intelligi, siue quòd inter superbos semper iurgia sint: siuè quòd *omnis qui diligit iniquitatem, odit animam suam.*

Et desolatam facient illam & nudam.] Ipsi enim per iram Dei desertum faciunt mundum, dum ei dediti sunt, & iniuste vtuntur.

Et carnes eius manducabunt, & ipsam igni concremabunt.] Luxibus eam solitis destitutam,

Digitized by Google

ſtitutam, gehennæ ignibus comburent. *Deus enim dedit in cordæ eorum, vt facerent quod illi placitum eſt.* Deus, inquit, iudex iuſtus fortis, & cui iuſtitia ſemper placita eſt, talia permiſit impiis pro pœna peccati prioris operari: pro quibus meritò finem totius imponeret orbis: ſicut in Sodomis & diluuio factum Euangelia teſtantur. *Vt dent regnum ſuum beſtiæ donec conſummentur verba Dei.* Id eſt, diabolo pareant, donec conſummentur ſcripturæ, quibus Deus dixit quartum regnum terram conſummare, ſicut in Daniele legimus, *Quartum erit regnum ſuper terrã, quòd iſtis omnibus regnis præualebit.* Et vniuerſam terram deuorabit, & euertet, & delebit. Et *mulier quam vidiſti, eſt ciuitas magna quæ habet regnum ſuper reges terræ.* Sic & infrà ſponſam agni contemplari iuſſus, vidit ciuitatem ſanctam deſcendentem de cælo. Quã cũ deſcriberet, *Et reges,* inquit, *terræ afferent gloriam ſuam in illam.* Duę ſunt enim in mundo ciuitates: vna de abyſſo, altera de cæleſtibus oriens. Vnde & eandem impietatem, quam ſub habitu meretricis nudatæ atque combuſtæ deſcripſerat, nunc deſertæ ciuitatis comparat ruinis.

CAPVT XVIII.

ET poſt hæc vidi alium angelum deſcendentem de cœlo, habentem poteſtatem magnam: & terra illuminata eſt à gloria eius. Angelus hic fortis & illuminãs terram, & ipſe Dominus incarnatus, & Eccleſiæ doctores poſſunt intelligi: qui cœleſti lumine præditi, caſum mundi prædicant, dicentes, *Appropinquauit regnum cœlorum.*

Cecidit, cecidit Babylon magna, & facta eſt habitatio dæmoniorum, & cuſtodia omnis ſpiritus immundi. Ne timeas, inquit, ô Hieruſalem terrenę potentiam ciuitatis, quæ eo ipſo ſpiritualiter cadit, quo tibi nefandorum prędualet infeſtatione ciuium. Eſaias quoque deſcribit, Babylonem monſtris inhabitandam immundis. Nulla eſt. n. niſi diaboli ciuitas quæ omnem animam capiat immundam, in qua omnis immunditia per orbem cõmoratur. Et *mercatores terræ de virtute deliciarum eius, diuites facti ſunt.* Diuites peccatis dicit eos, qui pro abundantia tẽporali ſuas infelici mercatu animas commutant. Nam nimietas luxuriæ, pauperes potius quàm diuites facit. *Exite de illa populus meus, & ne participes ſitis delictorũ eius.* Sic & Eſaias: *Exite de medio eorum, & immundum ne tetigeritis. Mundamini qui fertis vaſa Domini.* Prænunciata Babylonis ruina, inducit diſceſſionẽ, quæ eſt Babylonis ruina. Cùm enim diſceſſerit Loth à Sodomis, funditùs tollentur. *Reddite illi ſicut ipſa reddidit vobis.* De Eccleſia enim exeunt in mundum plagæ viſibiles & inuiſibiles. *Et duplicate duplicia ſecundum opera eius.* Vt quę temporalibus fruebatur deliciis, tormentis crucietur æternis. *Quia in corde ſuo dicit, Sedeo Regina, & vidua non ſum, & luctum non videbo. Ideo in vna die veniẽt plagæ eius.* Quia præſentibus delectata luxuriis vltionem noluit præcauere futuram, ideò in breui tempore & ſpirituali & carnali clade punietur. E contrario autem ciues cæleſtis patriæ, qui proponunt Hieruſalem in principio lætitiæ ſuæ, nolunt in terra aliena canticum domini reſonare, i. in præſenti percipere gaudium, futuro ſęculo debitum. *Et flebunt & plangent ſe ſuper illam Reges terræ, qui cum illa fornicati ſunt.* Hic fletus Regum, & mercatorum & nautarum Babylonis, dupliciter intelligi poteſt: vel cum in die iudicii, tota mundi gloria pereunte, impiis ſola præteritæ vitę præſentia remanſerit, dicentibus, *Quid nobis profuit ſuperbia? aut quid diuitiarum iactantia contulit nobis? Tranſierunt hæc omnia, tanquam vmbra.* Vel cum in præſenti, rerum affluentia ceſſante, & contritione gentium diuerſarum inſtante, prauorum voluntatibus adimplendis circumfluens, carnalium deliciarũ ablata fuerit occaſio. *Cum viderint fumum incendii eius.* Id eſt, indicium perditionis: quoniam fumus ignem præit. Quid enim eſt aliud graſſatio iſta mũdi & contritio, quàm fumus inſtantis gehennæ? *Longè ſtantes propter timorem tormentorum eius.* Longè ſtantes non corpore, ſed animo, dum vnuſquiſq; ſibi timet, quod alterum per calumnias & potentiam pati videt. *Dicentes, væ, væ ciuitas illa magna Babylon ciuitas illa fortis, quoniam vna hora venit iudiciam tuum.* Spiritus dicit nomen ciuitatis, verum illi mundum plangunt exiguo admodum tempore pœna interceptum, omnemque induſtriam labefactatam ceſſare. Et *negociatores terræ flebunt & lugebunt ſuper illam, quoniam merces eorum nemo emet amplius, &c.* Cunctas mundi pompas, & ea quæ vel ſenſibus corporis ſuauia, vel externis ſunt vſibus accommoda, deficere lugent. Species enim metallorum ad viſum, odoramenta ad olfactum, vnguenta ad tactum; vinum, triticum, & oleum ad guſtum pertinent. Iumentorum porrò & mancipiorum vocabulo cætera humanitatis auxilia perire queruntur: duplici genere vt dixi, quòd deficiant iſta mundo moriente, vel quòd miſeri ſuperſtites eorum interitum qui mundi gaudia morte reliquerunt, quaſi ſuę ciuitatis ruinas deplorent. Qui & ideò metu pœnæ ſimilis, longè ſtare dicuntur.

Ciuitas immundorum.

Qui diuites facti ſunt, ab ea longè ſtabunt. Vbicunque dicit Spiritus ditatos ab ea, delictorum diuitias ſignificat. Inferiùs enim vbi iniuſtorum vox eſt dicentium, Væ, vę, ciuitas illa magna in qua ditati ſunt omnes qui habent naues in mari, rerum diuitiæ intelliguntur. Putant enim ſuæ factionis ſolertia ſe eſſe ditatos. *Quæ amicta erat byſſino & purpura & cocco.* Nunquid ciuitas amicitur byſſo aut purpura, & non homines: ipſi itaque ſe plangunt, dum ſupradictis expoliantur. *Et omnis gubernator, & nauta longè ſteterunt videntes locum incendii eius.* Nunquid omnes mare nauigantes adeſſe poterunt, vt videant incendium ciuitatis? Sed omnes ſæculi cultores & operarios dicit timere ſibi, videntes ſpei ſuæ ruinam.

Dicentes, Quæ eſt ſimilis ciuitati huic magnæ? Id eſt, non poſſe mundum in integrum reſtitui. *Et miſerunt pulueres ſuper capita ſua.* Id eſt, principum ſuorum faciem exprobrantes: à quibus ſeducti peribant: vel cordis ſui, quod eſt principale hominis, ſera pœnitentia vę ſaniam accuſantis. *Quoniam vna hora deſolata eſt.* Nota ſingulas lugentium perſonas non ſolum iacturam diuitiarum, ſed & repentinam improuiſanq; deflere ruinam ſæculi fallentis.

Exulta ſuper eam cœlum, & ſancti Apoſtoli & prophetæ. Sic & Dominus in Euangelio ruinam mundi prædicens addidit. *Cum videritis hæc fieri, reſpicite & leuate capita veſtra,* id eſt, exhilarate corda. *Quoniam iudicauit Deus iudicium veſtrum de illa.* Hoc eſt illud iudicium quod animæ ſanctorum magno clamore quærebant. *Vſquequo Domine Deus ſanctus & verus non iudicas & vindicas ſanguinem noſtrum?*

Et *ſuſtulit vnus Angelus fortis lapidem quaſi molarem magnum: & miſit in mare, dicens. Hoc impetu mittetur Babylon. Sine (vt alia dicit editio) ſic impetu deiicietur Babylon magna ciuitas.* Ciuitas ſæculi pro peccatorum pondere & errore, inſtabili molæ comparatur. In circuitu enim impii ambulant. Quæ iure fluctibus vltionis abſorbetur: quia ciues Hieruſalẽ

Digitized by Google

fluctibus ppressit infidelitatis: cum super flumina Babylonis sedentes cælestis Sion absentiam flerent. Ait enim Dominus, auctores scandali tali pœna plectendos. Et Ecclesia quidem lapidi similatur, sed stabili & firmo, qui tempestatum spernat incursus.

Mola.

Ignatius.

Potest mola etiam pro contritione pœnarum intelligi. Nam & beatus Ignatius fertur dixisse passurus, *Frumentum Dei sum, bestiarum dentibus molar, vt panis mundus efficiar.*

Vox citharœdorum, & musicorum, & tibia canentium, & tuba non audietur, &c. De illis quinque sensibus sonum distulerat: quem nunc inter alia de mundo dicit auferri. Ac si diceret, Quod visu pulchrum, auditu canorum, tactu planum, odoratu suaue, gustu delectabile, de sæculo transiturum est.

Sonus.

Et omnis artifex omnis artis non inuenietur in te amplius, & omnis artifex, omnisque ars non inuenitur in te amplius, & vox molæ non audietur in te amplius, & lux lucernæ non lucebit, &c. Omnia, inquit, quæ ad vsum vel iocunditatem humanæ vitæ pertinent, tolluntur ab impiis. Et adiecit causam, dicens:

Quoniam mercatores tui erant principes terræ Id est, quoniam in vita tua percepisti bona. *Et in ea sanguis Prophetarum & sanctorum inuentus est, & omnium qui interfecti sunt in terra.* Nunquid eadem ciuitas occidit Apostolos, quæ & Prophetas, aut omnes sanctos? Sed hæc est ciuitas, quam Cain fratris sui sanguine fŭdauit: & vocauit nomine filij sui Enoch, id est, posteritatis suæ omnis. Nã septẽ generationes descriptę sunt Cain. In eius ciuitatis ædificium *funditur omnis sanguis iustus à sanguine Abel iusti vsque ad sanguinem Zachariæ*, id est, populi & sacerdotis.

CAPVT XIX.

POst hæc audiui quasi vocem magnam turbarum multarum in cœlo dicentium, Alleluia. Laus & gloria & virtus Deo nostro. Hęc nunc ex parte dicit Ecclesia:

Alleluia

tunc autem perfectè cum discessio facta fuerit, & cum apertius vindicata. *Quæ corrupit terram in prostitutione sua, & vindicauit sanguinem seruorum suorum de manu eius.* Duo meretricis facta cõmemorat, quę se videlicet malis corruperit, & bonos persecuta sit: quibus duobus cuncta reprauorum crimina comprehendi. *Et iterum dixerunt Alleluia.* Ecclesia Dominum super iudicis eius indesinenti affectu collaudat. Alleluia enim dicitur, *Laudate Dominum.* Denique Psalmi, qui principium habent *Laudate Dominum*, apud Hebrœos ab Alleluia incipiunt. *Et fumus eius ascendit in sæcula sæculorum?* Ascendit dixit, non ascendet. Semper autem in perditionem vadit Babylon, & iam crematur in parte, sicut Hierusalem transit in paradisum, Domino manifestante in paupere & diuite. *Et viginti quatuor seniores ceciderunt, & quatuor animalia adorauerunt Deum.* Non labiorum tantum officio, sed summæ dulcedine deuotionis Ecclesia Deum veneratur. *Dicentes Amen*

Amen & Alleluia

Alleluia. Hæc verba cum interpretari queant (nam in fidem siue veritatem & laudem Domini (vt dixi) transferuntur) propter reuerentiam tamen sanctitatis primæ illis linguæ seruatur auctoritas. Nam & Alleluia dominicis diebus, totoque quinquagesimo tempore propter spem resurrectionis, quæ in Domini est laude futura, continue canit Ecclesia. *Et vox de throno exiuit, dicens, Laudem dicite Deo nostro omnes serui eius: qui timetis eum pusilli & magni.* Cum hoc imperat faciendum, & memorat factum, approbatam seruorum laudem indicat electorum. *Pusilli* (inquit) *& magni*, quia paruitas non nocet ingenij, cuius cor & lingua Domini laude repleta est. *Et audiui quasi vocem turbæ magnæ, & quasi vocem aquarum multarum, & sicut vocem tonitruorum magnorum dicentium, Alleluia, quoniam regnauit Dominus Deus noster omnipotens.* Magna vox canentium, magna cordis est deuotio: quæ multiplici repetitu laudis & ruinam impiorum, & gloriam Domini suorumque concelebrat æternam. *Et demus gloriam ei, quia venerunt nuptiæ agni.* Nuptiæ sunt agni, cum Ecclesia Domino in thalamo regni cœlestis sociabitur. *Et vox eius præparauit se.* Operibus iustitiæ semper insistendo spiritali se conuiuio & perenni regno dignam exhibuit. Potest & iuxta Euangelij parabolam accipi, quæ virgines narrat veniente sponso surgentes, suas ornare lampadas, id est, sua secum opera numerare, pro quibus æternam percipere beatitudinem expectant. *Et datum est illi, vt cooperiat se byssino splendente candido.* Datum est illi factis suis indui. Quo contrà, impij, qui iuxtà Esaiam telas araneæ texunt, non operientur operibus suis. Opera enim eorum, opera inutilia.

Nuptiæ agni.

Et dicit mihi: Scribe. Beati qui ad cœnam nuptiarum agni vocati sunt. Non ad prandium, sed ad cœnam vocatos narrat, quia nimirum in fine diei conuiuium, cœna est. Qui ergo finito præsentis vitæ tempore, ad refectionem supernæ contemplationis veniunt, profectò ad cœnam agni vocantur.

Hæc verba vera Dei sunt. Id est, veraciter euenient quæ futura prædixi. *Vide ne feceris. Conseruus tuus sum, & fratrum tuorum.* Supra dixerat, *Ego sum primus & nouissimus.* Ostendit ergo Angelum missum esse in figuram Domini & Ecclesiæ. Nam & in fine dicit, *Ego Iesus misi Angelum meum testificari vobis hæc in Ecclesiis.*

Habentium testimonium Iesu. Postquam Dominus, Iesus hominem assumptum super cœlos eleuauit, Angelus ab homine timuit adorari, super se videlicet adorans hominem Deum: quod ante incarnationem Domini ab hominibus factum, & nequaquam ab Angelis prohibitum esse legimus.

Testimonium Iesu.

Testimonium Iesu est Spiritus Prophetiæ. Quicquid enim Spiritus Prophetiæ dixit, testimonium est Iesu, qui habet testimonium à lege & Prophetis. Ne me ergò (inquit) pro Deo adores, cum illius ego virtutibus testimonium perhibere venerim. Hactenùs de ruina Babylonis, abhinc de gloria Hierusalem futura.

ET vidi cœlum apertum, & ecce equus Albus, & qui sedebat super eum vocabatur fidelis & verax. Dominus qui est via, veritas, & vita, & cui per Prophetam dicitur: *Quoniam fecisti mirabilia, cogitationes antiquas*, fideles, Amen. Ad debellandas aëreas potestates candidi corporis, id est, immaculati conscendit sedem. *Et in iustitia iudicat & pugnat.* Iudicat vt Rex sæculorum. Pugnat, quia in suis membris semper compassus dimicat. *Oculi autem eius sicut flamma ignis.* Oculos Dei aliquando præcepta dicit, aliquandò Spiritum. *Lucerna* (inquit) *pedibus meis verbum tuum Domine.* Et de Spiritu, *Ignem veni mittere in terram.*

Oculi Domini.

Et in capite eius diademata multa. In quo faciemus virtutem, in ipso multitudo sanctorum, coronatum dicitur habere decorem. *Habens nomen scriptum quod nemo nouit nisi ipse.* Nisi ipse ait, quia in illo est omnis Ecclesia. Verbi enim Dei perfecta cognitio illis manifestatur, qui corpus Christi & membra esse meruerunt. Eodem modo & Dominus ait, *Nemo ascendit in cœlum, nisi qui de cœlo descendit, filius hominis qui est in cœlo.*

Et vestitus erat veste aspersa sanguine. Vestis Christi pro locis intelligi debet. Hic ergò videtur ipsũ opus indicare passionis: vt in equo albo, natiuitas incorrupta: in veste sanguinolenta, mors innoxia designe-

Vestis Christi.

Digitized by Google

tur. *Et vocabatur nomen eius verbum Dei.* Quia idem qui homo passurus ad tempus apparuit, in principio Deus apud Deum erat. Verbum enim dicitur, quia nihil in substantia naturæ eius visibile vel corporeū est, vel quia per eum omnia condidit pater. Cuius ad integrum notitia naturæ sibi tantum, vt superiùs ait, & patri cognita est. *Pax enim Dei exuperat omnē sensum*, i. ea pax qua Deus ipse sibi pacatus est, omnem creaturæ siue humanæ, siue etiam Angelicæ transcendit intellectum. Sapientia enim eius non est numerus. Nam quod dicitur, *Et cui voluerit filius revelare*, id est, filium & patrem nouit, ad modum creaturæ respicit. *Et exercitus qui sunt in cœlo, sequebantur eum in equis albis.* Id est, Ecclesia in corporibus candidis imitabatur eum: quæ propter agonem certaminis sui, iure nomen accipit exercitus. *Vestiti byssino albo mundo.* Quod ipse superiùs exposuit iustificationes esse sanctorum: iuxtà quod Psalmista ait, *Sacerdotes tui induantur iustitia.*

Pax Dei.

Et de ore ipsius procedit gladius acutus. Sic & Esaias: Et posuit, inquit, os meum quasi gladium acutum. Et Apostolus, *Et gladium Spiritus quod est verbum Dei.*

Et ipse calcat torcular vini furoris & iræ Dei omnipotentis. Calcat enim nunc quoque, donec extrà ciuitatem calcet.

Et habet in vestimento & in femore suo scriptum, Rex regum & Dominus dominantium. Hoc est nomen quod nemo superborum cognoscit. Ecclesiæ autem non atramento, sed spiritu Dei viui, in tabulis scilicet cordis inscribitur. Femore enim, posteritas feminis designatur. Vnde & Abraham ne posteritas eius alienigenis misceretur, inter se seruumq; suum, tertium testimonium femur adhibuit. De quo Apostolus tanquam mortuo fratri semen suscitans, ait: *In Christo enim Iesu per Euangelium ego vos genui.* Potest & sic intelligi, quod Ecclesia seruiendo in Christo regnet, & dominetur dominantium. In vestimento etiam idem nomen describitur: quia mysterio natiuitatis & opere passionis, illius nobis maiestas, regnumque aperitur. Exponit in sequentibus quid hic habitus regis & exercitus significet, laborem videlicet nouissimi certaminis, & gloriam regni sequentis. *Et vidi vnum Angelum stantem in sole, & clamauit voce magna.* Id est, prædicationem in Ecclesia, quę quantò magis premitur, tantò lucet clariùs, & liberiùs intonat. *Dicens omnibus auibus quæ volabant per medium cæli.* Aues appellat sanctos, in cæli vita degentes. *Vbicunque enim fuerit corpus, illuc congregabuntur aquilæ.* Quos in vnum corpus redigens, dixerat Aquilam volantem in medio cæli.

Venite congregamini ad cœnam magnam Dei, vt mãducetis carnes regum, & reliqua. Venite, inquit, *qui esuritis & sititis iustitiam*, ad epulas regni venturi, vbi superborum furore represso, diuinæ iustitiæ luce satiemini. *Et carnes equorum & sedentium in ipsis.* Hos reor equites illos esse, quos in apertione sigillorum contrà equum Domini album venisse descripserat. *Et vidi bestiam, & reges terræ, & exercitus eorum congregatos ad faciendum præliũ, &c.* Cœna illa Dei quo modo parata sit exponit, diabolo scilicet Ecclesiam impugnante, sed victo. *Viui missi sunt hi duo in stagnũ ignis ardentis & sulphuris, & cæteri occisi sunt in gladio sedentis super equum.* Videtur significare diabolũ & Antichristum tantò maiore, quàm cęteros homines vel dæmones, pœna plectendos, quantò grauius est viuentem flammis concremari sulphureis, quã citò moriturum ictu gladij trucidari. Nisi forte præoccupatam in eos diuinam significat aduersionem. *Qui enim non crediderit, iam iudicatus est.* Siue Antichristum pseudoprophetã dictum, siue hæreticos intelligas. Nullus enim mortalium durius peccat hæreticis, qui Christum postquam cognouerint, negant. *Et omnes aues saturatæ sunt de carnibus eorum.* Si nunc lætabitur iustus cum viderit vindictam impiorum, quanto tunc ampliùs, cum ipsi iudici præsens, vnus cum eo Spiritus efficietur? Possunt autem aues etiam immundi Spiritus intelligi, qui de suorum interitu satientur. Hanc cœnam Tychonius sic exponit: *Omni tempore comedit Ecclesia carnes inimicorum suorum, dum comeditur ab eis, satiabitur autem in resurrectione de eorum carnali opere vindicata.*

Hæreticorum mala.

CAPVT XX.

Et vidi Angelum descendentem de cælo, habentẽ clauem abyssi, & catenam magnam in manu sua. Recapitulans ab origine, plenius exponit quomodo suprà dixerit, *Bestia quam vidisti, fuit, & non est, & ascensura est de abysso, & in interitum ibit.* Dominus ergò paterna præditus potestate descendit in carnem cum principe mundi bella gesturus, atq; illo ligato, vasa eius erepturus. *Et apprehendit draconem serpentem antiquum, qui est diabolus & satanas.* Diabolus deorsum fluens interpretatur. Græcè autem dicitur criminator Satan aduersarius siue præuaricator. Draco ergò, propter nocendi malitiã: Serpens, propter fallendi astutiam. Diabolus, propter status sui casum: Satan propter obstinationem Domino aduersandi nominatur. *Et ligauit eum per annos mille.* Id est, eius potestatem à seducendis hominibus qui liberandi fuerant, cohibens refrenauit. Quam si totam vi vel fraude permitteretur exercere, in tã longo tempore plurimos infirmorum deciperet. Mille annos, dixit partem, id est, reliquias mille annorum sexti dici, in quo natus est Dominus & passus. *Et misit eum in abyssum.* In corda vtique populi persecutoris. Non quia ibi diabolus ante non erat, sed quia exclusus à credentibus ampliùs cœpit impios possidere, qui non solum alienantur à Deo, verumetiam grauiùs odiunt seruientes Deo. Quod & Dominus visibiliter ostendit, cum eum de hominibus in porcos excluderet. *Et clausit, & signauit super illũ ne seducat ampliùs gentes.* Interdixit, & velut signaculo regali præclusit, ne seducat gentes, sed quæ in vitam destinatæ sunt, quas antea seducebat, ne Deo recõciliarentur. *Post hæc oportet eum solui modico tempore.* Tunc soluentur, vt S. Augustinus ait, quando & breue tempus erit. (Nam tribus semis annis, legitur totis suis suorumque viribus sæuiturus) & tales erunt cum quibus belligerandum est, vt vinci tanto eius impetu insidiisque non possint. Si autem nunquam solueretur, minùs appareret eius maligna potentia, minùs sanctæ ciuitatis fidelissima patientia probaretur, minùs denique prospiceretur quã magno malo eius tam benè vsus fuerit omnipotens Deus. *Et vidi sedes, & sederunt super eas, & iudicium datum est illis.* Quid in istis mille annis quibus diabolus ligatus est, agatur, indicat. Ecclesia enim, quæ sedebit in Christo super duodecim thronos ad iudicandum, iam sedet iudicans, quæ à suo rege meruit audire, Quæcunque ligaueris super terram, erunt ligata & in cælo. *Et animas decollatorum propter testimonium Iesu, & propter verbũ Dei.* Subauditur quod pòst hic dicturus est, *Regnauerunt cũ Christo mille annis.* Regnat itaq; Ecclesia cũ Christo in viuis & mortuis. Propterea enim, sicut dicit Apostol. *mortuus est Christus vt & viuorum & mortuorum dominetur.* Sed ideò martyrũ tantum animas commemorauit, quia ipsi præcipuè regnant post mortem, qui vsque ad mortẽ pro veritate certauerũt. Quod verò sequitur:

Solutio diaboli cur fiat.

Mart. res.

Digitized by Google

Et qui non adorauerunt bestiam, neque imaginem eius, & vixerunt, & regnauerunt cum Christo mille annis. Simul de viuis & mortuis debemus accipere, qui siue adhuc in ista mortali carne viuentes, siue defuncti regnant cum Christo, iam nunc modo quodam tempori huic congruo, per totum hoc interuallum quod numero mille significatur annorum. *Reſurrectio prima* *Cæteri mortuorum non vixerunt donec consummentur mille anni.* Quicunque toto isto tempore quo agitur prima resurrectio, id est animarum, non audierunt vocem filij Dei, & ad vitam de morte transierunt; profecto in secunda resurrectione quæ carnis est, in secundam mortem, id est, æterna tormenta cum ipsa carne transibunt.

Hæc est (inquit) *resurrectio prima.* Vtique qua resurgimus per baptismum: sicut Apostolus dicit, *Si consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt querite.* Sicut enim prima mors in hac vita est per peccata, cum anima quæ peccauerit ipsa morietur, ita & prima resurrectio in hac vita est per remissionem peccatorum. *Beatus & sanctus qui habet partem in resurrectione prima.* Id est, qui seruauerit quòd renatus est.

Sacerdotes omnes quomodo. *Sed erunt sancti Dei & Christi.* Alia editio habet, *Sacerdotes Dei & Christi.* Non autem de solis Episcopis & presbyteris dictum est, qui propriè vocantur in Ecclesia sacerdotes, sed sicut omnes Christi dicimur propter mysticum chrisma, sic omnes sacerdotes, quoniam membra sumus vnius sacerdotis. De quibus Apostolus Petrus, *Plebs,* inquit, *sancta, regale sacerdotium.*

Mille anni. *Et regnabunt cum Christo mille annis.* Retulit Spiritus cum hæc scriberet, regnaturam Ecclesiam mille annos, id est, vsque ad finem mundi, vnde posset dubitari. De perpetuo enim regno manifestum est. *Et cum confirmati fuerint mille anni, soluetur Satanas de carcere suo*: Consummatos dixit à toto partem; nam sic soluetur vt supersint anni tres & menses sex nouissimi certaminis. Sed præter hunc tropum rectè dicitur finitum tempus. Non enim computandæ sunt tam exiguæ reliquiæ, cum septingenti & quot Deus voluerit anni, hora ab Apostolo appellati sint. *Hora, anni multi.* *Et exibit & seducet gentes quæ sunt super quatuor angulos terræ, Gog & Magog, & congregabit eos in prælium.* Ad hoc tunc seducet, vt in hoc prælium congreget. Nam & antea modis quibus poterat, per multa & varia seducebat. Exibit enim, dictum est, in apertam persecutionem de latebris erumpet odiorum. Porro Gog & Magog, vel à parte totum significant, vel iuxtà interpretationem nominum, quæ tectum & de tecto dicuntur, oct cultos & apertos indicant hostes. *Gog & Magog.* Et tectum enim ipsi sunt, quia in eis nunc clauditur & regitur inimicus: & de tecto ipsi erunt, quando in apertum erupturi sunt odium. *Et ascenderunt super latitudinem terræ, & circumierunt castra sanctorum & ciuitatem dilectam.* *Castra.* Non vtique ad vnum locum veniisse, vel venturi esse significati sunt, quasi vno aliquo loco coarctanda sit dilecta ciuitas, id est Ecclesia. Quam potius nomine latitudinis terræ in omnibus tunc gentibus persequendam, & nec militiam suam desertura, vocabulo maluit intimare castrorum. *Ignis.* *Et descendit ignis à Deo de cœlo, & deuorauit eos.* Non extremum putandum est id esse supplicium, sed ignis qui exiit ex ore testium Dei, & deuorabit inimicos eorum. Nam in nouissimo die non super eos pluet ignem, sed congregatos ante se & iudicatos mittet in ignem æternum, de quo & hîc subditur: *Et diabolus qui seducebat eos, missus est in stagnum ignis & sulphuris, vbi & bestia & pseudopropheta cruciabuntur.* Id est, diabolus vltimo iudicio in ignem mittetur æternũ, vbi & omnes quos præmisit, id est, maxima pars impiæ iuitatis. *Bestia.* Bestia quippe pro locis accipienda est, nunc diabolus nunc Antichristus, hunc ipsa ipsa ciuitas impia. Potest autẽ ignis nomine de cœlo descendentis, etiam repentinus impiorum interitus designari, cum Dominus aduenies interficiet Antichristum Spiritu oris sui. Exponit latiùs quomodo iudicante Christo diabolus cum suis sit missus in ignem. *Et vidi thronum magnum candidum, & sedentem super eum, à cuius aspectu fugit terra & cœlum.* Eum se dixit in throno vidisse sedentem, à cuius aspectu fugit terra & cœlum. Peracto quippe iudicio esse desinunt cœlum & terra, cum incipit esse cœlum nouum & terra noua; mutatione scilicet rerum non omnimodo interitu earum. *Præterit enim figura huius mundi,* Non dixit & substantia. Eadem namque in melius commutanda esse creditur. *Mundus non interibit.* *Et vidi mortuos magnos & pusillos stantes in conspectu throni.* Cum enim sederit filius hominis in sede maiestatis suæ, tunc congregabuntur ante eum omnes gentes. *Et libri aperti sunt, & alius liber apertus qui est vitæ.* Alia editio habet. Qui est vitæ vniuscuiusque. *Libri vitæ.* Libros ergò apertos testamenta Dei dicit. Secundùm enim vtrumque testamentum iudicabitur mundus. Librum vitæ vniuscuiusque memoriam dicit gestorum nostrorum, non quod librum habeat commemoratorium, occultorum cognitor. *Et iudicati sunt mortui ex his quæ scripta sunt in libris secundum opera ipsorum.* Id est, ex testamentis iudicati sunt secundum quod ex eis fecerunt, aut non fecerunt. Possunt etiam libri, facta iustorum intelligi, quorum dum ex compatatione reprobi damnantur, quasi in expansione librorum legunt bonum quod agere ipsi noluerunt. *Libri.* *Et dedit mare mortuos suos qui in eo erant, & mors & infernus dederunt mortuos suos.* Hoc proculdubio prius factum est, quàm essent mortui iudicati. Ideo recapitulauit quod intermiserat, & exequitur ordinem dicens. *Et iudicatum est de singulis secundum opera ipsorum.* Significat autem corpora de terra, & animas de suis esse congregandas. *Bonæ animæ.* Bonas enim mortis nomine, quæ tantummodo solutionem carnis, non autem & pœnam perpessæ sunt, Malas autem inferni vocabulo designat. *Malæ.* Potest & ad literam accipi, corpora omnia etiam quæ fluctus absorbuit, vel bellua deuorauit esse resurrectura. Quod Thyconius sic exponit: *Tychonius:* *Gentes quas hic inueniet vivas, ipsi sunt mortui maris. Et mors & infernus dederunt mortuos suos, ipsæ sunt gentes sepultæ.* Cum autem dixisset, *Et iudicati sunt singuli secundum opera,* breuiter subiecit quomodo & mors & infernus missi sunt in stagnum ignis. Diabolum dicit & suos, quem supra in equo pallido sedentem infernus sequetur. Repetit enim quod euidentius præoccupando iam dixerat. Et diabolus qui seducebat eos, missus est in stagnum ignis & sulphuris. Quod vero ibi obscuriusadiunxerat, quod & bestia & pseudo-propheta, hîc apertius edisserit. *Et qui non est inuentus in libro vitæ scriptus.* Id est, qui non est iudicatus à Deo viuus. Vnde mihi rectius dicere videntur, qui supra libros apertos, conscientias singulorum & opera patefacta interpretantur. Librum autem vitæ, præsentiam Dei (quæ falli non potest) de illis *Liber vitæ.* quibus æterna dabitur vita, in quo sunt scripti, id est, ante præcogniti. Finito iudicio quo malos vidit damnandos, restat vt etiam de bonis dicat.

Digitized by Google

CAPVT XXI.

Et vidi cœlum nouum & terram nouam. Primum enim cœlum, & prima terra abiit. Isto fiet ordine, quod superiùs præ occupando iam dixit, vidisse se super thronum sedentem, cuius à facie fugit cœlum & terra, iudicatis videlicet impiis. Tunc figura huius mundi supernor ũignium conflagratione præteribit, vt cœlo & terra in meliùs commutatis, incorruptioni & immortalitati sanctorum corporum congrua vtriusque commutationis qualitas conueniat. Quod autem ait: *Et mare iam non est.* Vtrum maximo illo ardore siccetur, an & ipsum in melius vertatur, non facilè dixerim. Cœlum quippe nouum & terram nouam, non autem & mare nouum futurum legimus. Nisi forte vt assolet Prophetica locutio propriis verbis translata miscere, turbulentam huius sæculi vitam quæ tunc cessabit, maris nomine figurauit. *Et ciuitatem sanctam Hierusalem nouam vidi descendentem de cœlo à Deo.*] De cœlo descendere ista ciuitas dicitur, quoniam cœlestis est gratia, qua Deus eam fecit. Compositam sicut sponsam & ornatam viro suo. Est enim altera Hierusalé, quæ non viro suo ornatur, sed adultero. *Ecce tabernaculũ Dei cum hominibus, & habitabit cum eis.* Ipse Deus erit electis ęternę beatitudinis præmium, quod ab eo possessi possidebunt in æternum.

Cœlorum mutatio.

Mare an desinit.

Et absterget Deus omnem lachrymam ab oculis eorum. Tanta illius ciuitatis & tam celsa de Dei munere claritas apparebit, vt nulla remaneant vestigia vetustatis. Quandoquidem & corpora cœlestis incorruptio sublimabit „ & mentes æterni regis pascet intuitus.

Et mors vltrà non erit, neque luctus neque clamor, neq; dolor erit vltrà quia prima abierunt. Prædixerat enim mortem in stagnum ignis missam. Nam etiam sic eadem potest sententia intelligi, vt sancta ciuitate nouissimo iudicio glorificata, dolor, luctus, & mortalitas tantum in gehenna remaneant.

Vltra.

Et dixit mihi, scribe, quia hæc verba fidelissima sunt, & vera. Et dixit mihi, *factum est.* Hæc credi oportet, non exponi, præsertim quia sic dicit factum esse de præterito, vt dubitare quemquam non sinat futuro.

Ego sum Alpha & ω, initium & finis. Sicut in initio libri hoc se esse testatus est, ita hoc tertio oportuit repeti, vt *neque ante eum Deus*, sicut Esaias dicit, *nec post eum credatur alius.* Et quia de fine mundi sermo est, potest ipse sæculi consummator, qui creator dictus intelligi.

Ego sitienti dabo de fonte aquæ vitæ gratis. De hoc fonte irrorat nunc credentes in via, quem vincentibus vbertim hauriendum præbet in patria. Vtrumque autem gratis. Gratia enim Dei, vita æterna in Christo Iesu Domino nostro. *Et de plenitudine eius omnes accepimus gratiam pro gratia. Timidis autẽ, & incredulis, & execratis, &c.* Blandis semper, ad cautelam insinuandam, austera permiscet. Sic & Psal. 144. cum gratiam miserationũ Domini abundanter intimaret, repentè districtum eius iudicium infert dicens, *Custodit Dominus omnes diligentes se, & omnes peccatores disperdet.* Timidos autem coniungit incredulis, quia ille timet experiri periculum certaminis, qui dubitat de præmio vincentis. *Et omnibus mendacibus pars erit in stagno ardenti.* Ostendit multa esse genera mendacij, sed periculosissimum, & maximè detestandum est quo in religionem peccatur, de quo suprà. Dicunt, inquit, se Iudæos esse & non sunt, sed mentiuntur: sunt enim synagoga Satanæ. *Et venit vnus de septem angelis habentibus phialas plenas septem plagis nouissimis.* Prædicatores iidem qui plagam septenariam, idest, vniuersalem irrogant impiis, ecclesiæ quoque futura gaudia pandunt. *Veni ostendam tibi sponsam vxorem agni.* Sponsam & vxorem dicit ecclesiam, quæ immaculata permanens, spiritales semper Deo filios generat. Vel quod nunc Deo desponsata, tunc ad immortales est perducenda nuptias. *Et sustulit me in spiritu in montem magnum & altum, & ostendit mihi ciuitatem sanctam Hierusalem.* Post ruinam Babylonis ciuitas sancta, quæ sponsa est agni, supra montem posita videtur. Lapis enim præcisus de monte sine manibus comminuit simulacrum gloriæ mundanæ, & creuit in montem magnum, orbemque impleuit vniuersum. *Descendentem de cœlo à Deo, habentem claritatem Dei.* Tunc enim ampliùs decora videbitur, quando per spiritum quo eius sponsus creditur conceptus & genitus, imaginem plenè meruit portare cælestem. *Lumen eius simile lapidi pretioso.* Lapis preciosus Christus est, qui ait, Claritatem quam dedisti mihi, dedi eis. *Tanquam lapidi Iaspidi, sicut crystallum.* Iaspidi, pro candore virtutum: crystallo, pro interna mentis puritate, & fide non ficta. *Et habebat murum magnum & altum,* Id est, inexpugnabilem fidei, spei, charitatisque firmitatem. Potest & ipse Dominus ecclesiam vndique protegens, murus magnus intelligi, de quo & Esaias ait, *Ponentur in ea murus & antemurale.* Id est Domini protectio & intercessio sanctorum, qui iter faciunt ei ducendo ad corda credentium, *Habens portas duodecim.* Hæ portæ Apostoli sunt, qui suo vel scripto vel opere cunctis primordialiter gentibus ecclesiæ pandebant introitum. *Et in portis angulos duodecim.* Doctores sc. Apostolorũ vestigia fidei & verbi mysteria sequentes. *Et nomina scripta, quæ sunt nomina duodecim filiorum Israël.* Memoriam veterum patrũ significat prædicatorum cordibus insitam. Vnde & pontifex tabernaculum ingressurus, memoriale patrum in rationali pectoris ferre iubetur. *Ab oriente portæ tres, ab aquilone portæ tres, ab Austro portæ tres, ab occasu portæ tres.* Hac tam solerti reor descriptione portarum, duodenarij numeri voluit indicare mysterium, quo idcirco vel summa Apostolorum, vel Ecclesiæ sit figura perfectior, quia per eam orbi quadrato sanctæ Trinitatis erat fides intimanda. *Et murus ciuitatis habens fundamenta duodecim, & in ipsis duodecim nomina duodecim Apostolorum & agni.* Quod sunt portę, hoc fundamẽta: quod ciuitas, hoc murus. Possunt autem & Patriarchę fundamentorũ vocabulo designari, qui nomina ipsa Apostolorum, id est figuram renuerunt. Per illos enim fundata hæc ciuitas, quamuis per Apostolos, quasi per portas latiùs sit: credituris aperta nationibus. Et notandum fundamenta cum pluraliter dicantur, doctores vel virtutes ecclesiæ: cum verò singulariter, ipsum significare Dominum, qui est fundamentũ fundamentorum. *Et qui loquebatur mecum, habebat mensuram arundineam auream.* Christus qui est sapientia Dei; attingens à fine vsque ad finem fortiter, & disponẽs omnia suauiter, sanctam metitur ciuitatem. Quia omnia in numero, & mensura, & pondere constituens, vnicuique fidelium spiritualium distribuit dona gratiarum. Possunt & Ecclesiæ doctores corpore fragiles, mente cęlestes intelligi, qui merita solerter examinent singulorum. *Et ciuitas in quadro posita est.* Id circò ciuitas in quadro posita, & ex omni parte æquali dicitur dimensione locata, quia nulla finitur inæqualitate notari. Perfectum enim secundum Apostolum esse, id est sapere, pacem habere, verè est in soliditate quadra subsistere.

Sponsa agni.

Lapis preciosus Christus.

Murus magnus.

Porta.

Fundamenta.

Fundamentum. Christus.

Quadrata ciuitas

Mendacium periculosissimum.

Digitized by Google

Ecclesia mẽsura.

Et mensus est ciuitatem per stadia duodecim. Id est, Ecclesiam fide factisque conspexit, vel donauit esse perfectam. Quatuor enim principalium perfectio virtutum fide sanctę Trinitatis sublimata, quasi numero denario dignitatem componit Ecclesiæ. *Longitudo, & latitudo, & altitudo eius aequalia sunt.* Hæc illa soliditas veritatis inuictæ, qua Ecclesia longitudine fidei, latitudine charitatis, altitudine spei subnixa, circumferri non sinitur omni vento doctrinæ, quarum si vnam minus habuerit, perfecta Ecclesiæ stabilitas non erit. *Et mensus est muros eius centum quadraginta quatuor cubitorum.* Hæc summa quadraturam duodenarii numeri continet (Duodecies enim duodeni, centum quadraginta quatuor fiunt) significans & ipsa stabilem ciuitatis sanctæ perfectionem. *Mensura hominis quæ est Angeli.* Ex hominibus enim conquisita constat Ecclesia, & Christi promissionibus sublimata æqualitatem sperat Angelorum. Quantum autem ad literam, significat sibi Angelum in hominis apparuisse figura. *Et erat structura muri ex lapide Iaspide.* Hoc est quod Petrus Apostolus hortatur *Et vos tanquam lapides viui superedificamini domos spirituales.*

Ipsa vero ciuitas aurum mundum simile vitro mundo. Ecclesia auro figuratur, quæ in candelabris aureis & phialis propter sapientiæ cultum sæpè compta describitur. Vitrum autem ad fidem veri retulit, quia quod foris videtur, hoc est & intùs, & nihil simulatum est & non perspicuum in sanctis Ecclesię. Potest & ad illud tempus referri, quo sibi inuicem cogitationes in alterutrum perspicaciter declarantur. *Fundamenta muri ciuitatis omni lapide precioso ornata.* Variorum nominibus lapidum, vel species virtutum, vel ordo, vel diuersitas indicatur, quibus tota Hierusalem cælestis extruitur. Difficilè enim est singulos cunctis florere virtutibus. Denique Esaias, cum eiusdem ciuitatis ornatum describeret, dicens, *Ecce ego sternam per ordinem lapides tuos, & fundabo te in sapphiris,* & reliqua: statim quasi exponens subiecit, *Vniuersos filios tuos doctos à Domino.*

Iaspidũ genera.

Fundamentum primum Iaspis. Iaspidum multa sunt genera. Alius enim viridis coloris, & tinctus quasi floribus apparet. Alius Smaragdi habens similitudinem, sed crassi coloris, quo omnia phantasmata fugari autumant. Alius niue & spuma maris motum fluctuum, quasi mixto colore obrutilans. Per Iaspidem ergò, fidei viror immarcescibilis indicatur, quæ Dominicæ passionis sacramento per vndam baptismatis imbuitur, atque ad omnes spiritualium gratiarum flores proficiẽtibus meritis instruitur. Hanc enim qui habuerit, vanos timores fugat, monente B. Petro Apostolo. *Aduersarius vester diabolus tanquam leo rugiens circumit, quærens quem deuoret, cui resistite fortes in fide.* Et potest cum sponsa dicere, *Dilectus meus candidus & rubicundus.* Vndè meritò ex hoc lapide & hęc structura muri, & apud Esaiam propugnacula eiusdem ciuitatis muniuntur pariter & ornantur.

Secundum Sapphirus. Huius lapidis colorem pariter & sacramentum Moyses exposuit, cum Dei habitum describens diceret, *Sub pedibus eius quasi opus lapidis Sapphiri, & quasi cælum cum serenum est.* Iezechiel quoque dicit quod locus in quo thronus Dei sit, Sapphiri habeat similitudinem, & gloria Domini in hoc colore consistat, qui portat imaginem supercælestis, vt qui talis est, cum Apostolo possit dicere, *Nostra autem conuersatio in cælis est.* Qui radiis percussus solis, ardentem ex se emittit fulgorem. Quia cælestibus semper intentus sanctorum animus, diuini luminis quotidie radiis innouatus, compunctior quodammodo atque ardentior æterna perquirit, aliisque inquirenda suadet. Nam quod in mari rubro reperiri dicitur, significat per Domini passionem & sacri baptismatis lauacrum mentes mortalium ad præsumenda cœlestia sublimiter erigi. *Tertium Chalcedonius.* Chalcedonius quasi ignis lucernæ pallenti specie renitet, & habet fulgorem sub dio, non in domo. Quo demonstrantur hi qui cœlesti desiderio subnixi, hominibus tamen latent, & quasi in abscondito, ieiunium, eleemosynas, precesque suas agunt. Sed cum vel doctrinæ, vel aliis sanctorum vsibus inseruituri ad publicum procedere iubentur, mox quid fulgoris intùs gesserint, ostendunt. Nam quod sculpturis resistere, radiis autem solis ictu, vel digitorum attritu si excandeat, paleas ad se rapere dicitur, talibus merito congruit qui à nullo suam fortitudinem vinci permittentes, ipsi potius fragiliores quousque in sui luminis, ardorisque iura coniungunt. De quorum vno dicitur, *Ille erat lucerna ardens & lucens.* Ardens videlicet amore, lucens sermone. Lumen enim virtutum suarum internæ charitatis oleo, ne deficiat, semper resonent. Et quòd apud Nasamonas, quæ est Æthiopiæ prouincia, nascitur, indicat eos sub ardenti feruore dilectionis, fama tamen obscura quasi nigranti cute fordere,

Quartum Smaragdus. Smaragdus nimiæ viriditatis est, adeo vt herbas virentes, frondesque, & gemmas superet omnes, inficiens circà se viriditate repercussum aërem, qui meritò & viridi proficit oleo, quamuis natura imbuatur. Cuius genera plurima, sed nobiliores Scythici. Secundum locum tenent Bactriani. Tertium Ægyptii, Significat autem animas fide semper virentes, quæ quo magis aduersitate sæculi, quam frigora Scythię designant, tentantur, eo amplius hæreditatem immarcessibilem & æternam conseruatam in cœlis & mente concipere sperando, & in proximos satagunt spargere prædicando. Quæ etiam calice dominicæ passionis, & internæ pinguedine charitatis, quę per Spiritum sanctum datur, ad contemptum mundi proficiunt. His quoque eiusdem lapidis patria tellus, pulcherrima ratione congruit. Tellus locuples, sed inhabitabilis. Nam cum auro & gemmis affluat, gryphes tenent vniuersa, alites ferocissimi, vel potiùs ferę volantes. Sunt enim quadrupedes, & corpore quidem leonibus, capite vero & aliis aquilis similes. Arimaspi cum his dimicant, qui vno oculo in fronte media feruntur insignes, vt accipiant hos lapides, mira cupiditate & feris rapientibus, & Arimaspis custodientibus. Hanc enim terram, virtutum thesauris abundantem, adierat Psalmista cum dicebat, *Ecce elongaui fugiens, & mansi in solitudine:* id est, à mundi illecebris animos elongando subtraxi. In hac contrarias sibi bestias offenderat, cum imprecans ait, *Mutæ efficiantur labia dolosa, quæ loquuntur aduersus iustum iniquitatem in superbia, & contemptu.* In hac quoque gazas desiderabiles inuenire se manifestat, cum admiratione delectabili secutus adiungeret, dicens, *Quàm magna multitudo dulcedinis tuæ Domine, quam abscondisti timentibus te,* & cætera vsque ad finem Psalmi. Contra huiusmodi alites semen diuini verbi nobis præripere anhelantes; quique sanctorum inuigilant simplici per cœleste desiderium intentione, quasi vno oculo admirandi, vt gemmam fidei, cæterarumque virtutum inuestigare & effodere queant. Quo enim quæque virtus celsior est, eo pauciores habet cultores, grauioremque ab immundis spiritibus persecutionem tolerat, qui velut gryphes horrendi meritorum deiectione

Digitized by Google

terrestres, sed superbæ mentis altitudine volucres, diuitias spirituales non sibi ad vsum possidere, sed hominibus auferre indefesso labore decertant. Et quia tanta fidei sublimitas per Euangelium mundo innotuit, aptè propter quatuor Euangelii libros, quarto loco Smaragdus ponitur.

Quintum Sardonyx. Hic ex Onyche candorem, ex Sardio ruborem trahens, ab vtroque nomen Sardonychis accepit. Sunt autē genera eius plurima. Alius enim terræ rubræ similitudinem tenet. Alius, quasi per humanum vnguem sanguis eniteat, bicolor apparet. Alius tribus coloribus, subterius nigro, medio candido, superiùs minio consistit. Cui comparantur homines, corporis passione rubicundi, spiritus puritate candidi, sed mentis sibimet humilitate despecti cum Apostolo protestantes. *Et si exterior homo noster corrumpitur, sed tamen interior renouatur de die in diem.* Et iterum: *Nihil mihi conscius sum, sed non in hoc iustificatus sum.* Itemque Psalmista: *Quanquam in imagine Dei ambulet homo*, id est, de virtute mentis, *tamen vane conturbabitur*, id est, de infirmitate carnis. Quæ quoniam est passio in corporis infirmitate versatur: Qui enim occidunt corpus, animam non possunt occidere: & humilitas de eiusdem corporis fragilitate descendit, cum dicitur, *Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis huius?* Rectè Sardonyx quinto fundamento inseritur. Nam corpus nostrum quinque sensibus sub sistere certum est.

Sardius. *Sextum Sardius.* Sardius, qui ex integro sanguinei coloris est, martyrum gloriam significat, de qua dicitur, *Preciosa in conspectu Domini mors sanctorum eius.* Meritò sexto loco positus, cum Dominus noster & sexta ætate sæculi incarnatus, & sexta feria sit pro totius mundi salute crucifixus.

Septimum Chrysolithus. Chrysolithus lapis quasi aurum fulget, scintillas habens ardentes. Cuius specie figurantur hi qui intellectu supernæ veræque sapientiæ fulgentes, verba exhortationis in proximos, vel etiam virtutum signa, quasi scintillas ignis, effundunt. Quorum vt Arator ait,

Mentibus instat amor, sermonibus æstuat ardor.

Quodquia solo spiritualis gratiæ munere geritur, decentissime septimo fundamento Chrysolithus inest. Septiformi enim sæpè numero solet Spiritus sancti gratia figurari, de quo suprà dicitur, *Et à septem spiritibus qui in conspectu throni eius sunt.* Cui sensui consonat etiam hoc, quòd eiusdem lapidis genus quoddam cærulei viridisque coloris inuenitur. Vnde & apud Hebræos, à marini coloris similitudine Tharsis appellatur. Viror quippè ad integritatem fidei, quæ initium sapientiæ dicitur; Aqua verò tropice ad Spiritum sanctum pertinet, Domino attestante qui ait, *Qui credit in me, sicut dicit scriptura, flumina de ventre eius fluent aquæ viuæ. Hoc autem dicebat de spiritu, quem accepturi erant credentes in eum.*

Beryllus. *Octauum Beryllus.* Beryllus est quasi considerea quam solis fulgore percussam, rubicundum ac decorum reddere colorem. Sed non fulget, nisi in sexangulam formam poliendo figuretur. Repercussus enim angulorum splendor illius acuitur. Significat autem homines ingenio quidem sagaces, sed ampliùs supernæ gratiæ lumine refulgentes. Nā quòd aqua sensus altitudinem designet, Salomon testis est, qui ait, *Aqua profunda verba ex ore viri.* Sed non est perfecti fulgoris vel humana, vel etiam diuina sapientia, nisi operum quoque & consummatio subnectatur. Nam senario sæpè numero perfectio designatur actionis, maximè cum in hoc numero mundi huius fit opus consummatum. Quodque tenentis manum adurere dicitur, proculdubio patet, quia quisquis sancto viro coniungitur, eius nimirum bonæ conuersationis igne recreatur.

Nonum Topazius. Topazius lapis quantum inuentione rarus, tantum mercium quantitate preciosus est. Qui duos habere fertur colores, vnum auri purissimi, & alterum ætherea claritate relucentem. Pinguedo rosea, verecundaque puritas, vicinus lapide Chrysopraso magnitudine vel colore, quia maximè lampas cum solis splendore percutitur, omnium gemmarum superans preciosissimas claritates, in aspectum suum singulariter prouocans oculorum cupidissimam voluptatem: Quem si polire velis, obscuras, si naturæ propriæ relinquas, irradiat. Hic regibus ipsis fertur esse mirabilis, vt inter diuitias suas nihil se simile possidere cognoscant. Cuius pulcherrima naturę qualitas, contemplatiuæ vitę decori dignissimè comparatur. Hanc enim reges sancti, quorum cor est in manu Dei, cunctis bonorum operum diuitiis, vniuersisq; virtutum gemmis merito præferunt, in eam maximè puræ suæ mentis intuitu, aciemque dirigentes, tantò ardētiùs cælestis vitæ dulcedinem animo complectentes, quanto frequentiùs supernæ gratiæ fuerint splendore repercussi. Habent ergò sancti viri aureum colorem ex internæ flammæ charitatis, habent & æthereum ex supernæ contemplatione dulcedinis. Qui sæpè præsentis sæculi turbine, velut attritu limę vilescit. Non enim facilè potest animus vno eodemque momento terrenis laboribus, ærumnis, curisque, & doloribus angi, & illa cœlestis vitæ gaudia, tranquillæ mentis statu delectatus intueri, quin potiùs ingemiscendo proclamat. *Turbatus est*, inquiens, *præ ira oculus meus, inueteraui inter omnes inimicos meos.* Quod verò in insula Thebaïde, quæ Topazion appellatur, vnde & ipse nomen accepit, inueniri dicitur, dupliciter intelligendum est, quia & ille præcipuè, id est, Ægyptiorum regiones, monachorum gregibus abundent, & quicunque soli iustitiæ vicinus habitauerit, ętherei nimirum luminis fulgore coloretur. Et pulchrè, sicut in octauo ordine actiuæ vitæ perfectio, sic in nono, speculatiuæ suauitatis gemma ponitur. Siue quia nouē ordines Angelorum quorum vitam imitatur, in scriptura sancta reperiantur: siue quia à perfectæ beatitudinis denario vno tantum, vt ita dicā gradu mortis abest. Cui summo desiderio Propheta suspirans aiebat. *Ideò dilexi mandata tua super aurum & Topazion*, i. super omnem probatæ actionis claritatem superq; omnem, quæ in hoc sæculo fieri potest, contemplatiui gaudij sublimitatęm, dulcissimo mandatorum tuorum delectabar amore. Quorum primum & maximū est, *Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde, tota anima, tota virtute*, quòd nonnisi in illo cœlestis regni culmine, ad integrum perfici posse certissimum est.

Chryso-prasus. *Decimum Chrysoprasus.* Chrysoprasus est viridis aueræque commixturæ, quoddā etiam purpureum iubar trahens, aureis interuenientibus guttis. Nascitur autem in India. Qui significat eos qui viriditatem ęternæ patriæ, perfectæ charitatis fulgore promerentes, eam etiam cæteris purpurea martyrii sui luce patefaciunt. Qui, quando in eo quod præsentē vitam despiciunt, æternam gloriam præferunt, Domini in carne apparentis exempla sequuntur, iam velut in India, id est, prope solis ortum, meritorum suorum fulgorem ostendunt. Et quia velut sol in regno patris fulgere, regique suo cui nunc compatiuntur, tunc conregnare desiderantes expectant,

Digitized by Google

iure in decimo loco sunt positi. Per denarium enim quo Dominicę vineæ cultores remunerãtur, æterni Regis percipienda imago figuratur, vbi quod in nono gradu non poterat, perfecta dilectione Dei & proximi per omnia decalogus implebitur.

Vndecimum hyacinthus. Hyacinthus in Æthiopia reperitur, cæruleum colorem habens, optimus qui nec ratus est, nec densitate obtusus, sed ex vtroque temperamẽto lucet, & purificatum suauiter florem trahit. Hic autem non rutilat æqualiter, sed cum facie cęli mutatur. Sereno enim perspicuus atque gratus est, nubilo coram oculis euanescit atque marcescit. Indicat autem animas cœlesti semper intentioni deditas, atque Angelicæ quodammodo, quantum mortalibus fas est, conuersationi propinquantes. Quibus omni custodia discretionis, cor seruare pręcipitur, ne vel nimia sensus subtilitate callentes, altiora se quærere & fortiora se scrutari audeant. Gloria enim Domini celare verbum, id est, cautum de Deo vel homine Christo Philosophari: vel rursum desidia torpente ad infirma fidei initia atque elementa exordii sermonũ Dei reuelabuntur. Quin potius via regia gradientes, à dexteris & à sinistris per arma iustitiæ tutati procedant, aptaque temporis obseruantia cum cœlo faciem mutantes, suis inspectatoribus dicant, *Siue enim mente excedimus Deo, siue sobrii sumus vobis* Quasi hyacinthus nubilo circundatus, loquitur, *Non angustiamini in nobis, angustiamini autem in visceribus vestris.* Et iterum, *Nihil enim iudicaui me scire inter vos, nisi Christum Iesum, & hunc crucifixum.* Et quasi in serena luce visus ait, *Sapientiam autem loquimur inter perfectos.*

Duodecimum Amethystus. Amethystus, purpureus est permixto violaceo colore, & quasi rosæ nitore, quasdamq; leniter flammulas fundens, sed & quiddam in purpura illius non ex toto igneum, sed quasi vinum rubens apparet. Purpureus ergò decor, cœlestis regni habitum, roseus vero atque violaceus, humilem sanctorum verecundiam preciosamque mortem designat. Quorum videlicet mens principaliter in summis erigitur, etiam cum exteriùs perpeti abiecta cernuntur, dominici semper inter aduersa memores promissi. *Nolite timere pusillus grex, quia complacuit patri vestro dare vobis regnum.* Quique flammam charitatis non ad se tantum inuicem, sed ad ipsos etiam persecutores: *domine ne statuas illis hoc peccatum.* Atque inter calicem passionis bibendum, illius potius vini quod lætificat cor hominis iugi recordatione inebriantur, quod Dominus se nouũ cum discipulis suis in regno patris bibiturum esse promisit. In iaspide ergò fidei viriditas. In Sapphiro, spei cœlestis altitudo. In Chalcedonio flamma charitatis internæ figuratur. In Smaragdo autem eiusdem fidei sortis inter aduersa confessio. In Sardonyche, sanctorum inter virtutes humilitas. In Sardio reuerendus martyrum cruor exprimitur. In Chrysolitho vero spiritalis inter miracula prædicatio. In Beryllo, prædicantium perfecta operatio. In Topazio, eorundem ardens contemplatio monstratur. Porro in chrysopraso, beatorum martyrum opus pariter & præmium. In hyacintho, doctorum cœlestis ad alta subleuatio, & propter infirmos, humilis ad humana descensio. In Amethysto, cœlestis semper regni in humilium animo memoria designatur. Singulique lapides precioſi, singulis sunt fundamentis deputati. Quia licet omnes perfecti, quibus ciuitas Dei nostri in monte sancto eius ornatur atque fundatur, spiritalis gratiæ sint luce fulgentes: *alij tamen per Spiritum datur sermo sapientiæ, alij sermo scientiæ, alii gratia sanitatum, alii genera linguarum, alteri fides in eodẽ Spiritu, &c.* Cuius artifex & conditor Deus, qui est fundamentum fundamentorum, & pro nobis etiam Pontifex fieri dignatus est, vt proprii sanguinis hostia eiusdem mœnia ciuitatis ablueret pariter atque dedicaret, omnia quæcunque habet pater, propria possidet. Vnde in pectore summi Pontificis iidem lapides & ipsi Patriarcharũ nominibus inscripti iubebatur imponi, vt pulcherrimo mysterio panderetur, omnia spiritalia chrismata quæ singuli quique sanctorum viritim & ex parte percipiebant, in mediatore Dei & hominum homine Iesu Christo pariter & perfecte fuisse completa. Hæc de lapidibus precioſis copioſius fortassis quàm commaticum interpretandi genus decebat, videor exposuisse. Necesse enim erat eorum naturas patriamque diligenter exponere, deinde Sacramentum inuestigare solertiùs, sed & ordinem, numeroſque prosequi. Quantum verò ad ipsam rei profunditatem pertinet, videor mihi perpauca, & hæc breuiter, strictimque dixisse. Lectoremque supplex obsecro, vt si recto me tramite viderit incessisse, agat Deo gratias. Sin verò secùs quam volebam, euenisse deprehenderit, errori meo veniam mecum à Domino deprecetur. Sed hæc hactenùs, videamus & reliqua. *Et duodecim portæ, duodecim margaritæ sunt per singulas.* Omnis gloria capitis refertur ad corpus. Et sicut lux vera, quæ illuminat omnem hominem, sanctis donauit lumen esse mũdi, sic & ipse, cum sit margarita singularis, quam negotiator sapiens venditis omnibus emat, suos nihilominus margaritarum fulgori comparat. *Et platea ciuitatis aurum mundum, tanquam vitrum pellucidum.* Iisdem metallis plateas componit, quibus ciuitatem iam dixerat adornatam. Multi enim sunt etiam vitæ latioris & inferioris, summis in Ecclesia cincti virtutibus, & puritate mentis & radio fulgent operis. *Et templum non vidit in ea, Dominus enim Deus omnipotens templum illius est & agnus.* Quamuis, inquit, lapidibus ciuitatem dixerim extructam; non in ædificio tamen materiali significaui requiem esse sanctorum, quorum ipse Deus vnica domus & lux & requies est. *Et ciuitas non eget sole neque luna vt luceant in ea.* Quia non lumine aut elementis mundi regitur Ecclesia, sed Christo æterno sole deducitur per mundi tenebras. *Nam claritas Dei illuminabit eam.* Ipso enim lumine fruemur in patria, quo nunc regimur gradientes in via. Eodem informati inter bona malaque discernimus, quo tunc beatificati, sola quę bona sunt, cernemus. *Et ambulabunt gentes per lumen eius.* Significat quod idem ipse agnus nunc sit peregrinantibus via, qui tunc ciuibus vita.

Amethystus.

Margaritæ portæque duodecim.

Reges.

Et Reges terræ afferent gloriam suam & honorem in illam. Reges hîc spiritales dicit, qui cunctas virtutum suarum diuitias, Ecclesiæ conferant laudibus. *Et portæ eius non claudentur per diem, nox enim non erit illic.* Lumen agni perpetuum, imò ipsum pro lumine sempiterno in illa ciuitate, sublato noctis tempore memorat futurum. Quod autem portę non claudentur, plenissimæ securitatis indicium est. Non enim ibi iam dicitur, *Vigilate & orate, ne intretis in tentationem*: sed potiùs, *Vacate & videte, quoniam ego sum Deus. Et offerent gloriam & honorem gentium in eam.* Eo quod ex omnibus gentibus sit congreganda. *Nec intrabit in eam aliquid coinquinatum, & faciens abominationem & mendacium.* Illius temporis describit Ecclesiam, quando iam malis de medio segregatis, soli cum Christo boni regnabunt. Sed & nunc omnis immundus & mendax non est in Ecclesia, nec videt lumen ciui-

Digitized by Google

tatis Dei qui eam odit, quia tenebræ excæcauerunt oculos eius.

CAPVT XXII.

Et ostendit mihi fluuium aquæ vitæ splendidum tanquam crystallum procedentem de sede Dei & agni. In fluuio vitę ciuitatis medio meante, non adhuc celebratio indicitur baptismi, sed fructus iam illius reuelatur sacramenti. Modò enim Ecclesia seminat in spiritu, vt tunc de spiritu metat vitam æternam. *Et ex vtraque parte fluminis lignum vitæ.* Lignum vitæ circà fontem vitæ cernitur. Quod siue gloriam sanctæ Crucis, siue Dominum Christum interpretaris, iam & ante baptisma reuelatum in veteri testamento, & nunc baptismatis clarescente mysterio, cælesti fructu sanctos imbuit. *Nec enim aliud nomen est sub cælo datum hominibus, in quo oporteat nos saluos fieri.* Idem quippè lignum, quod Ioannes in aurea Hierusalem, Moyses in Paradiso florere descripserunt, Salomon dixit lignum vitæ esse amplectentibus eam. Hunc fluuium puto Iordanem figurasse, vltrà quem Moyses populis monita salutis, & intrà quem terram repromissionis Iesus aperuit. *Afferens fructus duodecim, per menses singulos reddens fructum suum.* In duodecim mensibus omne tempus insinuat vitæ, scilicet illius vbi dicitur, *Et anni tui non deficient.* Et iterum, *Erit mensis ex mense, & sabbatum ex sabbato.* Vbi præsens Domini vultus, æterna sanitas, æternus vitæ cibus est. Potest & simpliciter intelligi, quòd per doctrinam duodecim Apostolorum, crux Christi fructificet: *Et folia ligni ad sanitatem gentium.* Si fructus merces beatæ immortalitatis accipitur, rectè folia perpetuus intelligitur cantus, quod in sanitatem cadat felici iam sorte canentibus. Ibi enim gentium curatio vera, redemptio plena, felicitas sempiterna. *Et videbunt faciem eius.* Præmium fidei nobis visio Dei seruatur, quod summum esse bonum Philippus intelligens ait, *Domine ostende nobis patrem, & sufficit nobis.* Sollicitè enim fuerat commendandum hoc sanctos visuros & habituros specie, quòd credunt viuentes ex fide. *Et nomen eius in frontibus eorum.* Confessio nominis sancti nunc inter hostes seruata, tunc victores in patria glorificat. *Et nox vltra non erit, & non egebunt lumine lucernæ, neque lumine solis, quoniam Dominus Deus illuminabit illos.* Non ibi fragilitas corporum, vel quiete noctis, vel ignis eget lumine, *quandò erit Deus omnia in omnibus qui est lux vera, & requies æterna sanctorum.* Quæ si ad allegoriam verba referas, non ibi Prophetarum exhortatio, non legis est prædicatio necessaria, quæ nunc lucerna dicitur esse in obscuro loco, quoniam in Dei contemplatione rebus expletis tenetur perfecta promissio! *Et dixit mihi, Hæc verba fidelissima & vera sunt.* Non de Ioannis diffidentia dubitabat, sed veram visionem omni Ecclesiæ, in qua & paruulos futuros nouerat, commendabat: *Et Dominus Deus spiritum Prophetarum misit Angelum suum.* Nec dubites inquit de persona monentis. Deus enim ipse qui spiritus Prophetarum cœlesti solet imbuere visione, hæc me tibi misit præmonstrare futura. *Ostendere seruis tuis quæ oportet fieri citò.* Docuit se, vt dixi, omnium generaliter vtilia prospexisse. *Beatus qui seruat verba prophetiæ libri huius, & ego Ioannes qui audiui & vidi hæc.* Subauditur beatus sum. Sic enim beatus Dionysius Alexandrinus antistes hos versiculos connectit, dum quibusdam hæresibus ex huius libelli occasione surgentibus & errorem redargueret, & eiusdem prophetiæ sensum ab omni nubilo carnalis intelligentiæ purgatum ad æterna & cœlestia promissa transferret, *Cecidi vt adorarem ante pedes Angeli qui mihi hæc ostendebat.* Aut semel factum iterauit, quòd cohibitus non est ausus repetere, aut magno visionum stupore perculsus, adorare se voluisse iterum confitetur. *Conseruus tuus sum, & fratrum tuorum Prophetarum.* Nota quotiens & Ioannem Prophetam, & hunc librum prophetiam nominet; nam multa huic cum Prophetis concordia, nec in sensibus tantùm, sed & in verbis. Quot enim hic Esaiæ, quot Zachariæ, aliorumque Prophetarum versus inuenies? *Ne signaueris verba prophetiæ libri huius, tempus enim prope est.* Futuro propinquante iudicio manifestari oportuit diuina præcepta, iudicia, atque promissa, quorum obseruatione præmium mites acquirant, neglectis pœnam contumaces incurrant. *Qui nocet, noceat adhuc, & qui in sordibus est, sordescat adhuc.* Occulta hîc Dei iudicia, sed iusta demonstrat, quibus mali homines in peius proficere permittuntur, id est, peruenire ad summam nequitiam, vt possit iustum inuenire iudicium. Huic illud simile est, *Aut facite arborem bonam & fructum eius bonum, aut facite arborem malam & fructum eius malum.* *Ego sum Alpha, & ω primus & nouissimus.* In verbi diuinitatem, & in ω susceptam humanitatem designat. Principium sine termino, quod crebra in hoc libro repetitione firmatur: siue propter vnius Christi diuinitatem, & humanitatem sæpè insinuandam: siue vt vnius naturæ tota Trinitas intimetur, quæ per Prophetam dicit, *Ante me non est formatus Deus, & post me non erit: Vt sit potestas eorum in ligno vitæ.* Dignum præmium stolis candidis, id est, vitæ immaculatæ promittit; videlicet vt Domini aspectu, qui est vita æterna, potiatur. *Beati enim mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt. Et per portas intrent in ciuitatem.* Qui domini seruant mandata dicentis, *Ego sum ostium, per me si quis introierit, saluabitur, & ingredietur, & egredietur, & pascua inueniet:* illa vtique pascua quæ & hîc promittuntur, id est ligni vitæ, hi procul dubio per portas intrant in Ecclesiam. Portas scilicet iustitiæ, quas sibi Psalmista postulat aperiri. *Qui autem aliunde tentat ascendere, ille fur est & latro*, de quibus & hîc subditur, *Foris autem canes, & venefici, & impudici, &c.* Cuncta enim rabies improborum & nunc intrinsecùs Ecclesiam tentat, sed cum intrauerit paterfamilias, & sanctis secum ad nuptias intrantibus, clauserit ostium, tunc incipient foris stare & pulsare ostium. *Ego sum radix, & genus Dauid.* Geminam hîc personæ suæ naturam expressit, quòd idem factor sit Dauid secundum diuinitatem, qui factus est ex semine Dauid secundum carnem. Quam Dominus quæstionem Iudæis in Euangelio proponit, quomodo videlicet Christus filius sit Dauid, cum eum Dauid in spiritu suum Dominum vocet.

Menses duodecim.

Foris canes.

Stella splendida & matutina. Qui post noctem passionis vnius apparendo lumen resurrectionis & vitæ verbis & exemplo sæculis ostendit. de quo ad B. Iob dicitur, *Numquid producis luciferum in tempore suo? Et sponsus & sponsa dicunt veni.* Caput & corpus Ecclesię, singula membra cohortantur ad fidem.

Et qui audit dicat veni. Quisquis internum mente fidei vel charitatis lumen percepit, ad hoc & alios conuocet. *Qui vult, accipiat aquam vitæ gratis.* Sic liberum conuenitur arbitrium dicendo, *Qui vult accipiat*, vt confestim gratia prędicetur in eo quod sequitur, *Aquam vitæ gratis.* Nullis vtique meritis præcedentibus. Et ipsum enim velle, Dei donum est. *Si quis apposuerit ad hæc, apponet Deus*

Digitized by Google

ſuper illum plagas ſcriptas in libro iſto. Hæc propter infalſatores dixit, non propter eos qui ſimpliciter quod ſentiunt, dicunt in nullo prophetia mutilata.

Dicit qui teſtimonium perhibet iſtorum. Etiam, venio cito. Idem Chriſtus teſtimonium perhibet, qui ſe Eccleſiæ venturum annunciat. Cui more Cantici Canticorum Eccleſia deuotè reſpondet, *Amen, veni Domine Ieſu Chriſte.* Quæ quotidie clamat orans, *Adueniat regnum tuum.* Et in Pſalmo, *Pſallam & intelligam in via immaculata, quando venies ad me.*

Gratia Domini noſtri Ieſu Chriſti cum omnibus vobis, Amen. Eant Pelagiani, & ſua virtute fidentes, Domini ſe gratia priuent. Apoſtolo autem Paulo præſidium quærente ac dicente, *Quis me liberabit de corpore mortis huius?* Reſpondeat Ioannes nominis ſui memor, & dicat, *Gratia Dei per Ieſum Chriſtum Dominum noſtrum.* Et ne ſibi Donatiſtæ de ſingulari Dei munere blandiantur, audiant quod cum gratiam Dei quaſi vale vltimum commendaret, adiecit, Cum omnibus vobis, Amen.

Explicita eſt Explanatio Venerabilis Bedæ Presbyteri ſuper Apocalypſin Ioannis Apoſtoli, atque ita in Euangelia, Acta & Epiſtolas canonicas, quæque ab ipſo in illas ſcripta inuenimus.



Digitized by Google

ECOLE DE MÉDECINE LYON

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google